Migne, Jacques Paul.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLIX CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quidecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant *francis*, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Præfatio

IN VIGINTI ET UNAM HOMILIAS

AD POPULUM ANTIOCHENUM DE STATUIS.

Inter ea quæ Joannis Chrysostomi tempore acciderunt, nihil memorabilius illa Antiochenorum seditione, qua, dejectis Theodosii Imperatoris et Flacillæ ejus uxoris statuis, iisdemque per urbem raptatis, Theodosium ita exacerbarunt, ut de urbe delenda sit cogitatum. Hæc fuit Chrysostomo nostro ad concionandi facultatem exercendam ampla materies. Antiochenis quippe inter spem et metum fluctuantibus, dum repentini casus novam inexspectatamque quotidie vel sperandi, vel timendi causam offerrent, imparatus fere semper Chrysostomus, prout res sese dabant, stylum vertere coactus, ex tempore illas admiratione certe dignas homilias pronuntiabat: modo ut in calamitate versantem populum consolaretur; modo ut fractos periculi magnitudine animos confirmaret; tum præcipue ut occasione imminentium malorum Antiochenos ad vitia corrigenda, eluendaque crimina, quæ tantam Dei iram accenderant, monitorum frequentia deduceret: qui certe conatus Chrysostomo cessit ex voto, ut ille alicubi fatetur.

Tantæ vero seditionis causa fuit, teste Zosimo, nimia tributorum, quæ quotidie nova excogitabantur, exactio, sive pro celebritate quinti initi ab Arcadio anni, ex quo Augustus promulgatus fuerat, et decimi anni Theodosii Imperatoris qui anno 388 incipiebat, sive pro apparatu belli contra Maximum tyrannum, sive pro ambabus aliisque etiam publicis necessitatibus. Tributi onere perculsi Antiocheni cives Præfectum adeunt, ii scilicet qui urbanioris notæ erant, et lacrymantes vectigal indictum nimium queruntur: Dei opem implorant. Deindeque circumforaneorum et exterorum hominum ex infima plebe turba, commotis animis, in facinora erumpunt: primo in publico balneo omnia sus deque ponunt; hinc Præfecti domum adeunt, cancellos januasque invadunt; vixque coerciti alio furorem convertunt, depictasque Imperatorum tabellas lapidibus impetunt, fœdant et labefactant; ipsosque Augustos maledictis et conviciis onerant: demum Imperatoris Theodosii Flacillæque ejus uxoris jam defunctæ statuas dejiciunt, et per vicos urbis raptant; jamque plura inferre damna cœperant, cum immissa a Præfecto sagittariorum manu coerciti sunt. Sic exstincta seditione, furori timor successit, atque imminentis pœnæ exspectatio onerosi impositi vectigalis oblivionem induxit. Quid inde sit consequutum infra narrabitur in recensione Homiliarum. Jam de anno seditionis, quo hæ sunt habitæ homiliæ, aliquid dicendum.

Missa Sozomeni et Theodoreti narratione, ex quibus post bellum contra Maximum hæc seditio et conciones secundum illam habitæ statuendæ essent: ex notis temporis longe certioribus, ante bellum contra Maximum hæc accidisse jam probarunt viri docti et pluribus asseruit Tillemontius in nota 27 ad Vitam Theodosii Imperatoris. Validissimum porro adversus priorem illam sententiam eruitur argumentum ex ipsis Chrysostomi verbis, qui homilia decima sexta, numero 2, testificatur hunc annum secundum esse ex quo concionari cœperat: cœpit autem cum primum presbyter ordinatus fuit anno vertente 385, vel ineunte 386. Quamobrem vel in annum 388 hæ conciones conferendæ sunt, aut potius in 387. Pro priore sententia stat Baronius, et post eum Petavius et Henricus Valesius, qui ideo in annum 388 eas conjiciunt, quia illo anno incipiebat decimus imperii Theodosii, ad cujus celebritatem inductum fuit tributum supra memoratum: quod autem ex Libanio affertur ad illam tuendam sententiam, intricatum omnino est, et ad utramvis sententiam potest detorqueri. Certiorem porro his omnibus notam eruimus ex eo, quod Theodosius Imperator certissime Constantinopoli esset per hiemem et Quadragesimam anni 387, quo etiam anno seditionem contigisse oportet: nam tempore seditionis etiam Constantinopoli certissime degebat; contra autem anno sequenti hac ipsa tempestate Thessalonicæ Imperator versabatur. Quod vero contra affertur ex celebratione anni decimi Theodosii, qui anno 388 incipiebat, illud, inquam, nihili est, cum certum sit ex Fastis Idatii et Marcellini, ipsum anni decimi Imperii sui celebritatem uno anno prævenisse, ut cum filio suo Arcadio, qui annum quintum Imperii in 387 inibat, una decimum celebraret, quemadmodum et Maximianus Herculius, cum annum decimum octavum tantum Imperii ageret, una cum Diocletiano, qui vigesimum agebat, vigesimum celebravit. De hac re autem pluribus in Vita sancti Joannis Chrysostomi.

Alia vero non minor oboritur difficultas, de qua jam in Monito ad homilias contra Ju-

dæos actum est: nimirum in concione quadam contra Judæos, mense Septembri anni 386 habita, Chrysostomus objurgans Antiochenorum Christianorum bene multos, qui cum Judæis, sive tempore a Judæis observato jejunabant, et pascha celebrabant : *Ecce namque*, inquit, *primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est ut tota hebdomada jejunemus. et cum passio præterierit, et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sæpenumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Ex his porro dictis liquet Christianos illos, qui in jejunio servando et in paschate celebrando judaizabant, aliquando jejunavisse cum alii Christiani pascha celebrarent, aliquando secus : jejunabant scilicet in die resurrectionis, quando Judæi tardius quam cæteri Christianorum pascha celebrabant; non jejunabant vero, quando Judæi citius quam Christiani idem festum agebant. In concione vero Chrysostomi supra memorata et mense circiter Septembri anni 386 habita, agitur haud dubie de Quadragesima et de Paschate anni 387. Eo autem anno, secundum tabulas paschales, incidebat pascha in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere : quomodo ergo poterant judaizantes illi Christiani hoc anno in paschate jejunare, et pascha tardius celebrare, cum pascha non possit tardius occurrere quam 25 Aprilis, qua die cæteri Christiani non judaizantes hoc anno pascha celebrabant, si quidem tabulis paschalibus standum fuerit? Ingens sane difficultas, sed quæ tamen, ipso fatente Tillemontio, notas temporis quibus homiliam illam contra Judæos in mensem Septembrem anni 386 conferimus, non possit evertere. Etenim, ut diximus in eodem Monito in Homilias contra Judæos, utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa pascha Domini calculum sequuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est : atque etiamsi semper sequuti sint, an affirmare possumus numquam errorem in calculum incidisse? Certe fatentur viri calculorum paschalium peritissimi, quos adii, errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis quibuscumque temporum notis anteponere.

Tillemontius tamen, qui difficultatem hujusmodi in notis ad Vitam Chrysostomi, ubi agitur de Homiliis contra Judæos, animadvertit et excussit, nullam ejus mentionem fecit in notis ad Vitam Theodosii Imperatoris : ubi homilias hasce Chrysostomi ad populum Antiochenum ita ordinat ac si pascha, ut ferunt paschales tabulæ, inciderit in vigesimam quintam Aprilis; primam igitur homiliam paulo ante seditionem locat; seditionem vero vigesima sexta Februarii, decem diebus ante Quadragesimam, quæ Antiochiæ incipiebat feria secunda Quinquagesimæ nostræ, illo anno in 8 Martii cadente. Secundam homiliam vel feria quinta vel sabbato ante Quadragesimam 6 Martii, octavo post seditionem die. Tertiam Dominica sequente 7 Martii, vel circiter. Quartam feria secunda sequente 8 Martii. Quintam feria tertia 9 Martii. Sextam feria quarta circiter, seu 10 Martii. Septimam feria quinta 11 Martii. Octavam feria sexta 12 Martii. Nonam feria secunda hebdomadis secundæ Quadragesimæ 15 Martii. Decimam paucis elapsis postea diebus. Undecimam utpote transpositam, feria secunda quartæ hebdomadis Quadragesimæ 29 Martii. Duodecimam feria tertia sequente 30 Martii. Decimam tertiam feria quarta sequente 31 Martii. Decimam quartam paulo post eam quæ decima octava numeratur, quæque habita fuit Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis. Decimam quintam sabbato secundæ hebdomadis Quadragesimæ, seu 20 Martii. Decimam sextam Dominica tertia Quadragesimæ 21 Martii. Decimam septimam circa finem hebdomadis quartæ Quadragesimæ. Decimam octavam Dominica quinta Aprilis vel circiter. Decimam nonam post decimam quartam 11 circiter Aprilis. Vigesimam die paschatis 25 Aprilis. Vigesimam primam eodem circiter tempore quo vigesimam secundam sequentem, quæ habita est feria sexta post Dominicam Passionis 16 Aprilis. Sic perturbatum harumce homiliarum ordinem summa accuratione restituere conatur Tillemontius : cui ut in multis adstipulamur, in aliis repugnare cogimur. Ordinem porro homiliarum qualem ille statuit hic uno conspectu repræsentamus.

Tillem.	Edit. Front.	Tillem.	Edit. Front.
1.	Prima.	12.	Decima sexta.
2.	Secunda.	13.	Undecima.
3.	Tertia.	14.	Duodecima.
4.	Quarta.	15.	Decima tertia.
5.	Quinta.	16.	Decima septima.
6.	Sexta.	17.	Decima octava.
7.	Septima.	18.	Decima quarta.
8.	Octava.	19.	Decima nona.
9.	Nona.	20.	Vigesima secunda.
10.	Decima.	21.	Vigesima prima.
11.	Decima quinta.	22.	Vigesima.

Antequam vero de singulis homiliis disseramus, ac de cujusque tum ordine tum argumento pauca dicamus, e re fuerit annotare, ex titulo homiliæ quæ olim vigesima secunda, jam vero vigesima numeratur, qui titulus in notis Frontonis et in Mss. nostris habet, hanc homiliam pronuntiatam fuisse decem diebus ante pascha, itemque ex his verbis ante finem ho-

miliæ, *Jam quadraginta dies præterierunt*, probe Tillemontium inferre Quadragesimam apud Antiochenos cœpisse feria secunda post Quinquagesimam, septemque hebdomadibus apud illos totam Quadragesimam persolvi, jureque hanc homiliam ille in feriam sextam Quadragesimæ confert : erat quippe illa dies et Quadragesima ab inchoato jejunio, et decima ante pascha. Hinc pro asserto habemus Quadragesimam, quæ aliquot in Ecclesiis variis limitibus circumscribebatur, per septem hebdomadas Antiochiæ observatam fuisse.

Cum porro, memoratis supra de causis, paschales tabulas hodiernas, quæ pascha anni 387 in diem 25 Aprilis conferunt, suspectas habeamus saltem pro Ecclesiæ Antiochenæ usu, neque exploratum nobis sit qua die Antiocheni hoc anno 387 pascha celebraverint, a die mensis in recensione homiliarum commemorando abstinebimus, satisque habebimus indicasse, quando id licebit, qua die hebdomadis homiliæ dictæ fuerint.

Prima itaque homilia habita est paucis ante seditionem Antiochenam diebus, ut ex his secundæ homiliæ, num. 3, verbis eruitur: *Longam nuper apud charitatem vestram concionem extendi... et laborum mercedem accepi.... Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere.* Hæc proculdubio spectant ad primam homiliam, eamque longissimam, de sanctorum ærumnis, deque Dei providentia erga electos suos, qui in hac vita cruciantur, ubi demum hæc observatu certe digna profert : *Sed postquam de blasphemia nobis verba facta nunc sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone, ut in civitate blasphemantes mihi castigetis; si quempiam in bivio et foro in Deum blasphemantem audieris, accede, increpa : et si verbera infligere oporteat, ne recuses : ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica.* Qui sane corrigendi modus non esset ad usum hodiernum accommodatus.

Secundam homiliam confert Tillemontius vel in feriam quintam, vel in sabbatum ante Quadragesimam : tutius vero dicatur his circiter diebus habitam fuisse, septem exactis, ut ipse Chrysostomus ait, a seditione diebus : quibus se tacuisse dicit, quod ingenti calamitate, et periculi mole consternati Antiocheni, non essent audiendis concionibus idonei; ob neglectam porro fratrum blasphemantium emendationem hæc mala divinitus dicit immissa, quorum postquam imaginem eleganter descripsit, de divitiis, de divitiarum usu, deque eleemosyna et de paupertate pluribus concionatus, orationem claudit.

Tertia homilia secundam e vestigio sequitur; illam vero habitam putamus cum Tillemontio Dominica Quinquagesimæ, ut hodierno more loquamur. Agitur de profectu Flaviani Antiocheni episcopi Constantinopolin ad Imperatorem placandum, et rei bene gerendæ spe populum consolatur Chrysostomus : pluribus deinde commonstrat jejunii, nisi a vitiis abstineatur, utilitatem esse nullam : postquam vero de detractione vitanda pauca dixerat, calamitatem præsentem deplorat, et intolerantius sævitum esse narrat : *Hi quidem ferro*, inquit, *illi igne, quidam bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint numquam se amplius talia ausuros, non aliud quidpiam ipsos eripuit : sed absque venia ad barathrum adducebantur, militibus armatis utrimque ipsos agentibus et observantibus ne quis reos eriperet; et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, sed de calamitate conqueri non audentes. Affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus.* Hæc omnia illata sunt Antiochenis mala a Præfectis seu magistratibus, antequam Theodosius de seditione quidpiam audisset, ut ait ibidem Chrysostomus. Orationem porro claudit monens ut a detractione, ab inimicitiis et a juramentis abstineant.

Homilia quarta, feria secunda, quæ erat initium Quadragesimæ, ut videtur habita, bona ex calamitate parta describit, mutatos dicit, et a pristinis moribus reductos Antiochenos. In fine vero ea ipsa monita, quæ in præcedenti se dedisse commemorat, iterum repetit; nimirum de vitandis detractionibus, inimicitiis et juramentis. Ait vero num. 6 se per hanc hebdomadem de juramentis dicturum esse.

Homilia quinta die sequenti, ut initio dicit Chrysostomus, id est feria tertia, pronuntiata est. In ea ærumnosos de more Antiochenos consolatur Chrysostomus, et ad mortis despectum cohortatur. Et in fine de juramentis vitandis agit num. 7, ac præcedentium sequentiumque homiliarum aliquem indicat ordinem his verbis : *Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat, etsi enim et nudiustertius de hac vobis loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie, eadem monere.*

Homilia sexta, feria quarta primæ hebdomadis habita, consolationem afflictis impertit, bonam rerum mutationem sperare jubet : moras nuntiis, qui seditionem Antiochenam Imperatori narraturi erant, a Deo immissas dicit, et inde spem bonam auditoribus affert, et de venia a Flaviano episcopo impetranda fiduciam habere jubet : ac postquam de morte non timenda disseruit, adversus juramenta pro more loquitur.

Homilia septima die sequenti, ut multis ex notis liquidum est, habita : *Etenim quintam diem*, inquit Chrysostomus, *agimus vestram consolantes charitatem.* Quinta porro dies hæc numeratur incipiendo a Dominica, ita ut de quinta hebdomadis die loquatur. Agitur hic de primis Geneseos verbis, *In principio fecit Deus cœlum et terram*, diciturque Deum non modo cum castigat, sed etiam cum benefacit bonum esse, et a juramentis vitandis clauditur oratio.

Homiliam octavam putat Tillemontius die septimam homiliam sequente, id est feria sexta

dictam fuisse. Verum reclamat Chrysostomus, qui testificatur initio se *nuper*, non *heri*, in illud : *In principio fecit Deus cœlum et terram*, verba fecisse, quod haud dubie ad homiliam septimam pertinet. Itaque est illa in sabbatum conferenda , quod etiam nobis suadent hæc verba statim post initium , *Ad finem nobis devenit hebdomas.* Argumentum homiliæ ducit ab his verbis : *Deambulabat Deus in paradiso in meridie.* Hinc pavidos formidolososque semper esse impios, pios autem fiducia plenos dicit. Demum pro consuetudine de juramentis vitandis agit, sextumque jam diem ait esse quo de servanda hujusmodi lege admonet.

Homiliam nonam in feriam secundam secundæ hebdomadis Quadragesimæ probabiliter conjicit Tillemontius. Hac de re vero nulla comparet nota qua aut certum aut verisimile quidpiam statuamus. Habita autem fuit hæc concio post silentium unius vel plurium dierum, ut initio diserte ait Chrysostomus : contra quam opinatur Tillemontius, qui cum octavam in feriam sextam conjiciat, et nonam in feriam secundam hebdomadis sequentis, ait in Vita Chrysostomi, art. 15, interpositas sabbati et Dominicæ dies fuisse haud dubie Chrysostomi concionibus insignitas, quæ conciones jam amissæ fuerint. Populum autem Antiochenum laudat initio Chrysostomus, quod monitis suis obtemperantes de abigenda juramentorum consuetudine curarent. In hæc item verba, *Cœli enarrant gloriam Dei*, multa dicit, et Dei providentiam in rerum naturalium ordine atque concentu prædicat : demumque claudit orationem monendo ut a juramentis abstineatur.

Homilia decima non die nonam insequente habita fuit , licet idem prosequatur argumentum, ut voce *nuper* indicatur. Auditoribus autem gratulatur Chrysostomus quod monitis suis obtemperaverint. Longe præstare ait verbum Dei audire quam jejunare : probat deinde mundum sine Dei providentia stare non posse. Desinitque demum cohortando ut a juramentis abstineatur.

Homiliam undecimam putat Tillemontius habitam fuisse post eam quæ decima quinta inscribitur infra, necnon post sequentem decimam sextam : hoc autem ratiocinio utitur ille : In ea, inquit, homilia, de periculis et ærumnis quibus jam functa civitas Antiochena erat, agitur, quæ post adventum Hellebichi et Cæsarii accidisse videntur. Ille autem adventus Hellebichi et Cæsarii in decimæ septimæ homiliæ titulo, longe post undecimam, de qua nunc agimus, memoratur. Hoc fultus argumento Tillemontius, non modo decimam quintam, sed etiam decimam sextam ante undecimam locandam esse putat. At, præterquam quod omnes prorsus Manuscripti eumdem quem Editi ordinem servant, ea omnia quæ tunc temporis acciderunt pericula, terrores, minas, non sat accurate novimus, ut ex hujusmodi ratiocinio aliquid in ordine mutandum censeamus. Multa dixit Chrysostomus, forteque multo plura tacuit. Quamobrem donec quid certius emergat, prisco ordini standum putamus. In hac igitur homilia principio gratias agit Chrysostomus, quod civitas ab immisso terrore respiraverit ; ex injectis quippe suspicionibus perterriti quam plurimi aufugerant ; hoc calamitatis et terroris tempore aliquot diebus tacuit Chrysostomus, ut ipse ait. Hanc vero homiliam conjicit Tillemontius in feriam secundam quartæ hebdomadis Quadragesimæ, et quidem optime, ut ad homiliam decimam tertiam dicemus. Agitur præcipue in hac homilia de Dei sapientia in hominis constitutione, et in fine de vitando juramento.

Duodecimam item et decimam tertiam, post decimam quintam et decimam sextam eadem qua supra de causa rejicit Tillemontius. At nescio quo pacto intelligat illud in hac homilia duodecima n. 2 : *Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes, quomodo* Cœli enarrant gloriam Dei : *et quale sit Pauli dictum*, Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : *et demonstravimus quomodo a creatura mundi, et quomodo per cœlum et terram et mare Creator glorificetur. Hodie vero*, etc. Hic seriem trium homiliarum clare affert Chrysostomus, quo ordine habitæ fuerant ante duodecimam : nempe nonæ, decimæ et undecimæ. In nona num. 2 argumentum orationis ponit hoc Pauli dictum, *Invisibilia ipsius*, etc., et illud Psalmorum, *Cœli enarrant gloriam Dei* : in decima item num. 2 se hoc ipsum argumentum persequi declarat : in undecima quoque num. 2 se eidem argumento insistere testificatur. Annon Chrysostomi dictis vim infert Tillemontius, cum decimam inter et undecimam vult interseri decimam quintam et decimam sextam ? Id autem ille subdubitando tantum proponit in nota 29 ad Theodosium Imperatorem n. 10, 11 et seqq., fateturque eum, quem nos statuimus, ordinem clare a Chrysostomo indicari, sed nescio quo pacto ab eodem ipso ordine postea discedat. Cæterum cum dicit Chrysostomus, *tribus præteritis diebus*, non intelligitur de tribus diebus consequentibus, sed de tribus postremis diebus, quibus ante concionatus erat. In hac item homilia 12, quæ habita fuit feria tertia quartæ hebdomadis , eidem insistit hypothesi, de sapientia Dei in mundi opificio ; postea agit de jure naturali, cujus cognitionem Deus homini indidit, deque juramento vitando.

Decimam tertiam homiliam dixit postridie duodecimam. Principioque gratias agit Deo de mutata rerum facie, sublatoque metu, qui tantus fuerat, ut *civitatis*, inquit, *major pars præ timore et comminatione illa ad deserta et fauces montium et occulta locorum transmigraverit*. Hinc de multis ad tribunal adductis, de horribili habita verberum et flagellorum quæstione, de aliis ad supplicium raptatis, de matre et sorore cujusdam, de quo intus judicabatur, ad vestibulum in pulvere volutatis. Hæc pathetice describit Chrysostomus, quæ paucis ante diebus, scilicet antequam undecimam concionem haberet, gesta fuerant. Cæterum quod initio habet Chrysostomus : *Qualem feriam quartam præteritam vidimus, et qualem præsentem vide-*

mus (a)? Quo declaratur quarta feria habitam homiliam fuisse, et quidem quartæ hebdomadis Quadragesimæ, aut fortasse tertiæ, secundum alium numerandi modum. A multis quippe jam sæculis Græci primam jejuniorum Dominicam et hebdomadem vocant eam, quam nos primam Quadragesimæ vocamus. Hic vero de nomine tantum est quæstio. Hujus autem hebdomadis quarta die habitam homiliam, et ex serie homiliarum et ex Chrysostomi silentio aliquot dierum inter homilias decimam et undecimam palam esse videtur. In hac porro homilia, præmissis bene multis de calamitate illa Antiochena, ad pristinum de hominis opificio argumentum descendit, et cohortando de more ad juramenta vitanda, orationem claudit.

Decimam quartam Tillemontius locandam putat post decimam octavam, hac permotus ratione: Initio ait Chrysostomus: *Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est.* Hæc verba, inquit, adventum Hellebichi, et nuntium jam Constantinopoli advenisse significant. Verum hæc hariolando dicuntur. Quot suspiciones et terrores immissos putas Antiochenis dum animi penderent, et quorsum tam infausta res evasura esset ignorarent? De iis vero terroribus rumoribusque ratiocinari quomodo possumus, qui eorum haud dubie maximam partem ignoramus, et, si qua novimus, ita obscure percipimus, ut vix inde quampiam temporis notam expiscari possimus. Hæc homilia ferme tota est de vitando juramento.

Decimam quintam homiliam vult Tillemontius habitam fuisse inter decimam et undecimam, tum ob causas supra ad undecimam memoratas, quia Chrysostomus initio sic habet: *Oportebat et hodie, et superiore sabbato, de jejunio movere sermonem.* Ubi *superiore*, quasi esset *primo*, de primo sabbato Quadragesimæ, subdubitando tamen, intelligit; sed nos, ut et Bernardus Brixianus, de superiore, sive de præcedente intelligimus: atque nullam aliam interponi posse homiliam inter decimam et undecimam jam superius probavimus. Occasione metus, quo affecti Constantinopolitani erant, multa dicit de bono timoris, et in fine contra jurandi ab aliisque juramentum exigendi consuetudinem concionatur.

Decima sexta tunc habita fuit, cum sparso quodam falso futuræ populationis rumore, omnes de fuga deliberabant. Hanc etiam loco movere conatur Tillemontius, et inter decimam et undecimam locare, quod tamen, ut ad duodecimam diximus, admitti nequit. His porro nititur Chrysostomi verbis Tillemontius: n. 6 ait S. doctor, *Secundam jejunii septimanam præterivimus.* Duas ergo jejunii hebdomadas tantum præteriisse infert, atque ideo hanc loco movendam esse statuit Tillemontius, qui illam putat habitam Dominica tertia Quadragesimæ, pro prima Dominica numerando eam quæ primam jejunii diem præcedebat, quam Quinquagesimæ Dominicam vocamus. Quid vero si tunc temporis Antiochiæ prima Dominica Quadragesimæ vocabatur ea quæ, more hodierno, intra jejunium prima occurrit? nam jejunium incipiebat feria secunda post Quinquagesimam, ut nunc incipit feria quarta, poterantque illam hebdomadam Antiocheni non numerare pro prima Quadragesimæ, ut nos non numeramus: illoque modo una hebdomade tardius hæc homilia habita fuerit, Dominica scilicet tertia hodierno more sumpta. Sed tunc etiam magna superesset difficultas: nam hæc homilia decimam tertiam et sequentes præcessisset. Certe hæc omnia salebris sunt plena, ut ipse fatetur Tillemontius, qui non semel aliquam amplexus sententiam ab ea desistere cogitur. Usus fortasse et tractatio diuturna aliquam in re tam obscura afferent notitiam, qua possimus in Vita Chrysostomi in fine operum adornanda hæc accuratius et clarius statuere. Quapropter rem dubiam relinquere consulto statuimus. Id unum tantum contendimus, non posse hanc homiliam inter decimam et undecimam locari, memoratis supra de causis. Præmissis quibusdam de timiditate Antiochenorum deque juramento vitando, argumentum homiliæ mutuatur Chrysostomus ex his Pauli verbis: *Paulus vinctus Jesu Christi, et Timotheus frater,* Paulumque gloriosiorem ex vinculis demonstrat, quam ex virtute miraculorum.

Decima septima habita est postquam Ellebichus seu Hellebichus, Magister militum, et Cæsarius, Magister, ab Imperatore missi perquisitum de seditione, Antiochiam advenerant. Hellebichus hic, Magister equitum peditumve, alibi memoratus occurrit, et justitiæ clementiæque laude celebris erat: Cæsarius etiam, Magister officiorum alibi dictus, pari gaudebat probitatis fama. Pronuntiata autem fuit hæc homilia cum Antiocheni pene a metu liberi essent. *Innumera,* ait num. 1 Chrysostomus, *exspectavimus mala, omnium facultates direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam: sed ecce hæc omnia intra exspectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt.* Sub hæc narratur quomodo monachi ex montibus Antiochiam descenderint, ut judices placarent, dum interim philosophi omnes Græci urbem desererent; quo pacto etiam sacerdotes in gratiam populi strenue rem gesserint. Pœnas ab Imperatore demum irrogatas leves tolerabilesque ait, neque dolendum si orchestram et balnea occluserit, ac Metropoleos dignitatem ab urbe Antiochia sustulerit. Veram Antiochiæ dignitatem esse, quod in ea discipuli Christi primum Christiani sint vocati; quod Antiocheni sanctis Jerosolymitanis fame laborantibus opem tulerint. Non magnitudinem, sed pietatem urbes exornare. In fine vero ait, alios adhuc in carcere degere, alios in exsilium mittendos esse. Hanc homiliam Tillemontius confert in hebdomadem quartam Quadragesimæ post feriam quartam; sed ex conjectura tantum.

Decima octava homilia post dimidium jejunii dicta fuit, ut ait initio Chrysostomus. Pu-

(a) Bernardus Brixianus habet: *Quale præteritum vidimus quatriduum, et quale nunc videmus præsens.* Vox autem græca τετράς, quam traducit per, *quatriduum*, stylo ecclesiastico, a tempore usque Clementis Alexandrini, significat feriam quartam hebdomadis.

tat vero Tillemontius eam in Dominicam quintam Quadragesimæ probabiliter conjici posse. Agitur porro de vera jejunandi ratione, de divitiarum contemptu, de tristitia secundum Deum, etc.

Decima nona homilia habita est, ut titulus habet, *Dominica servatæ*. Apud Cappadoces *servatam* Ascensionem Domini ait Allatius, Libro de Dominicis et hebdomadibus Græcorum, qui ibidem addit Dominicam *servatæ* esse quintam post pascha, eam scilicet quæ præcedit ascensionem Domini. Savilius autem ait esse Dominicam in albis, nescio unde id expiscatus. At non dubium videtur, esse illam aliquam ex Dominicis postremis Quadragesimæ, seu, ut putat Tillemontius, Dominicam Passionis, cui ego potius adstipuler. Chrysostomus, qui aliquanto tempore morbo detentus fuerat, postquam de festo Martyrum quod Antiochiæ celebratum fuerat, et de adventu rusticorum quædam præmisit, contra juramenta de more loquitur, eorumque perniciem multis commonstrat exemplis.

Hactenus in homiliarum numero et ordine Savilii et Frontonis Ducæi editiones sequuti sumus. Deinceps vero secus. Nam vigesima sequens in prius Editis est procul dubio vigesima prima et ultima de Statuis. Vigesima autem prima est catechesis, quam post alteram catechesin quæ prima inscribebatur, secundam posuimus, ut dicimus in Monito, in fine homiliarum de Statuis, et in fronte catechesium posito: hæc quippe catechesis extra seriem homiliarum de Statuis omnino ponenda erat. Homilia autem in prius Editis vigesima secunda est sine dubio vigesima, quæ habita fuit decem diebus ante pascha. Itaque hoc ordine procedimus.

Vigesima

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

—

HOMILIÆ XXI DE STATUIS

AD POPULUM ANTIOCHENUM HABITÆ.

—

HOMILIA PRIMA, ANTIOCHIÆ HABITA IN PALÆA SEU VETERI ECCLESIA, CUM ADHUC PRESBYTER ESSET, IN ILLUD APOSTOLI: VINO MODICO UTERE PROPTER STOMACHUM TUUM ET FREQUENTES INFIRMITATES TUAS (1. *Tim.* 5. 23).

1. Audistis apostolicam vocem, tubam cœlestem, lyram spiritualem? Etenim tamquam tuba terribile canens et bellicum, hostes quidem consternat, lapsos autem suorum erigit animos, et multa implens fidu-

(a) Novem codices contulimus, quinque nempe Regios et quatuor Colbertinos: prætereaque Frontonis Ducæi et Savilii lectiones consuluimus. Colbertinus unus numero 2715 hunc titulum habet: *Chrysostomi Homilia habita Antiochiæ in Palæa ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: « Vino modico utere propter stomachum tuum, » etc., et in eos qui justorum afflictionibus peccatorumque felicitate scandalizantur, et adversus eos qui audent blasphemare.*

Vigesima homilia hæc habet in titulo, secundum codices a Frontone Ducæo memoratos, similiterque in aliquot nostris, et nominatim in Reg. 1971 : *Dicta est decem diebus ante sanctam et vivificam Domini Jesu Christi resurrectionem ex mortuis.* Hoc utique optime quadrat ad dictum illud Chrysostomi paulo ante finem homiliæ : *Quadraginta dies præterierunt.* Habita ergo fuerat hæc concio feria sexta post Dominicam, quam Passionis vocamus. Hæc quippe dies erat quadragesima, incipiendo a feria secunda post Quinquagesimam, quæ erat initium Quadragesimæ : erat item decima ante pascha, ipsum pascha annumerando. Est autem hæc homilia ferme tota contra simultatem et injuriarum memoriam, et in fine pro more solito contra juramenta.

Vigesima prima homilia, quæ est ultima de Statuis, ipso die resurrectionis Domini habita videtur, ex iis quæ sub initium dicuntur, et post reditum Flaviani episcopi ; cujus profectus ad Imperatorem, oratio ad eumdem pro salute civitatis suæ, responsio item Imperatoris lenitatis plena, qua veniam civibus concessit, hæc, inquam, omnia per totam concionem referuntur a Chrysostomo. Ad usque autem reditum Flaviani inter spem et metum fluctuabant Antiocheni, qui quotidianis rumoribus terrebantur, ut ait Chrysostomus paulo post initium.

Interpretatio Latina est Bernardi Brixiani, una excepta homilia, nempe vigesima, quam interpretatus est Petrus Nannius ; utriusque autem interpretationes multis in locis castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΝΔΡΙΑΝΤΑΣ ΟΜΙΛΙΑΙ ΚΑʹ

ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙᾼ ΛΕΧΘΕΙΣΑΙ.

—

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας[a].

—

[1*] αʹ. Ἠκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς ; Καὶ γὰρ ὡς σάλπιγξ φοβερὸν ἠχοῦσα καὶ πολεμικὸν, καταπλήττει τε τοὺς ἐχθροὺς, καὶ διανίστησι[b] τῶν οἰκείων τὰ πεπτω-

[a] Colbertinus cod. numero 2715 hunc titulum habet : Τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ ῥητὸν τὸ ἀποστολικὸν, « Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, » καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις τῶν δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἁμαρτωλῶν εὐημερίαις, καὶ κατὰ τῶν τολμώντων βλασφημεῖν. Ex hoc titulo verba ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ sumpsimus.

[b] Duo codd. καταπλήττει μὲν τοὺς ἐχθροὺς, διανίστησι δέ.

* Paginas intellige editionis Benedictinæ.

κότα φρονήματα, καὶ πολλοῦ θάρσους ἐμπλήσασα ἀκαταγωνίστους ποιεῖ τῷ διαβόλῳ τοὺς προσέχοντας· καὶ ὡς λύρα πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας τέρπουσα, κοιμίζει τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη, καὶ πολλὴν ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνίησι τὴν ὠφέλειαν. Ἠκούσατε τοίνυν σήμερον περὶ πολλῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων διαλεγομένου τῷ Τιμοθέῳ; Καὶ γὰρ περὶ χειροτονιῶν πρὸς αὐτὸν ἐπέστελλεν [a] εἰπών· *Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις*· καὶ τὸν ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παρέστησε κίνδυνον, δείξας ὅτι τῶν ἑτέροις πεπλημμελημένων ἕτεροι τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν διὰ [b] τῆς χειροτονίας τῇ πονηρίᾳ παρέχονται. Εἶτα πάλιν φησίν· *Οἴνῳ ὀλίγῳ* [2] *χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Καὶ περὶ τῆς τῶν οἰκετῶν ὑποταγῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μανίας, καὶ περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, καὶ περὶ πολλῶν ἡμῖν ἑτέρων διελέχθη τήμερον. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἐπελθεῖν ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἴπωμεν; Καθάπερ γὰρ ἐν λειμῶνι πολλὰ καὶ ποικίλα ὁρῶ τῆς ἀναγνώσεως τὰ ἄνθη, καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδωνιὰν, πολλὰ δὲ τὰ ἴα, καὶ οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ καὶ δαψιλῆ τοῦ πνεύματος διεσπαρμένον τὸν καρπὸν, καὶ πολλὴν τὴν εὐωδίαν· μᾶλλον δὲ οὐχὶ λειμὼν μόνον, ἀλλὰ καὶ παράδεισός ἐστι τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις· οὐ γὰρ εὐωδίαν ψιλὴν ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη [c] μόνον, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ψυχὴν τρέφειν δυνάμενον. Τί τοίνυν βούλεσθε τῶν εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τήμερον; βούλεσθε ὃ δοκεῖ πάντων εὐτελέστερον εἶναι, καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐσύνοπτον, τοῦτο μεταχειρισώμεθα νῦν; Ἔμοιγε δοκεῖ, καὶ ὑμῖν εὖ οἶδ' ὅτι συνδόξει. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ τῶν ἄλλων εὐκολώτερον; τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἢ ὃ καὶ τῷ τυχόντι δοκεῖ ῥᾴδιον εἶναι, καὶ εὐσύνοπτον εἰπεῖν; Ποῖον δὴ τοῦτο; *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Φέρε οὖν πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν.

Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως παρασχεῖν ἐπίδειξιν [d] σπουδάζοντες (οὐ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐμπνεύσῃ χάρις), ἀλλ' ἵνα τοὺς [e] ῥᾳθυμοτέρους τῶν ἀκροατῶν διεγείρωμεν, καὶ πείσωμεν πόσος τῶν Γραφῶν ὁ θησαυρὸς, καὶ ὡς οὐκ ἀσφαλὲς τὸ παρατρέχειν οὐδὲ ἀκίνδυνον. Εἰ γὰρ ἡ ψιλὴ ῥῆσις αὕτη καὶ εὐσύνοπτος, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς, φανείη πολλοῦ πλούτου παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν καὶ ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα, τὰ καὶ αὐτόθεν τὴν οἰκείαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύμενα, μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας. Μὴ τοίνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν Γραφῶν νοήματα παρατρέχωμεν· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος χάριτός ἐστι καὶ ταῦτα· Πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτέ ἐστι μικρὰ καὶ εὐτελὴς, ἀλλὰ μεγάλη καὶ θαυμασία καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος ἀξία μεγαλοδωρίας [f]. Μὴ τοίνυν παρέργως ἀκούσωμεν, ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν μεταλλικὴν ἕψοντες γῆν, ἐπειδὰν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλωσιν, οὐχὶ τὰς μάζας τοῦ χρυσοῦ μόνον ἀναιροῦνται, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριβείας. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς χρυσίον ἕψομεν ἀπὸ τῶν μετάλλων ἀνελόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλοντες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέντες [g], οὐχὶ φλόγα ἀνακαίοντες, ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριβείας μεγάλης καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα ἀναλεγώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ βραχεῖα ἡ ῥῆσις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις· ἐπεὶ καὶ οἱ μαργαρῖται οὐκ ἐν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως τὴν οἰκείαν εὐπορίαν [h] ἔχουσιν· οὕτω καὶ τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἡ μὲν γὰρ ἔξωθεν παίδευσις [3] πολὺν ἀνελίττουσα λῆρον καὶ πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκροατῶν φλυαρίαν, κεναῖς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει [i] χερσὶ, καὶ οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν καρπωσαμένους καλόν· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν ἐντίθησι· καὶ ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἓν λαβόντας ἐντεῦθεν, πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφόδιον.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς, καὶ νηφούσῃ τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα ὑποδεξώμεθα· καὶ γὰρ πρὸς πολὺ βάθος τὸν λόγον καθεῖναι παρασκευάζομαι. Πολλοῖς γὰρ καὶ παρέλκειν ἔδοξεν ἡ παραίνεσις αὕτη, καὶ περιττή τις εἶναι· καὶ τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· Οὐκ ἠδύνατο ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ᾧτινι κεχρῆσθαι ἔδει [j], ἀλλ' ἀνέμεινε παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθεῖν; Εἶτα ὁ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐγκολάψας ἐπιστολῇ· καὶ οὐκ ἠρυθρίασεν ὑπὲρ τοιούτων ἐπιστεῖλαι δημοσίᾳ γράφων τῷ μαθητῇ; Ἵνα οὖν μάθῃς, ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἡ παραίνεσις, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαία καὶ χρησιμωτάτη γέγονε, καὶ οὐχὶ Παύλου ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, οὐ τὸ λεχθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παραδοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον τοῦτο οὐκ ἔλαττον διαποροῦσί τινες, ζητοῦντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνος ἕνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἄνδρα τοσαύτην ἔχοντα παῤῥησίαν, οὗ τὰ ὀστᾶ καὶ τὰ λείψανα δαίμονας ἀπήλαυνεν, ἀῤῥωστίᾳ τοσαύτῃ περιπεσεῖν· οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐνόσει, ἀλλ' ἀεὶ, καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπαλλήλοις καὶ συνεχέσιν ἀῤῥωστίαις, καὶ οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσαις ἀναπνεῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· οὐ γὰρ [k] εἶπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ *Διὰ τὰς ἀσθενείας*, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς *ἀσθενείας*, ἀλλὰ τὸ συνεχὲς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε, *Τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Ἀκουέτωσαν ὅσοι μακρᾷ παραδοθέντες νόσῳ δυσανασχετοῦσι καὶ ἀπαγορεύουσιν. Οὐ τοῦτο δέ ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, ὅτι ἅγιος ὢν ἐνόσει, καὶ οὕτως ἐνόσει συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ κοινὰ τῆς οἰκουμένης ἦν ἐμπεπιστευμένος πράγματα. Εἰ μὲν γὰρ εἷς ἐκείνων ἦν τῶν εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνακεχωρηκότων, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἐρημίας καλύβην πηξαμένων, καὶ τῶν ἀπράγμονα τοῦτον ἀνῃρημένων βίον, οὐκ ἦν οὕτως ἄπορον τὸ ζητούμενον· τὸ δὲ εἰς μέσον προβεβλημένον, καὶ τοσούτων Ἐκκλησιῶν ἐγκεχειρισμένον φροντίδας, καὶ πόλεις ὁλοκλήρους καὶ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μετὰ τοσαύτης διέποντα προθυμίας τε καὶ σπουδῆς, τῇ τῆς ἀῤῥωστίας ἀνάγκῃ παραδοθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα

[a] Savil. et quidam mss. ἐπέστειλεν, Morel. et alii ἐπέστελλεν.
[b] Διά deest in duobus mss.
[c] Duo mss. ἔχει τὰ ἄνθη.
[d] Savil. et tres mss. ἐπίδειξιν, Morel. et alii ἀπόδειξιν.
[e] « Sic rescripsimus e Savilio, postulante sensu, pro καὶ ἵνα τούς. Edit. » — Infra Savil. et maxima pars codicum καὶ ὡς οὐκ, Morel. vero καὶ οὐκ.
[f] Tres manuscripti μεγαλοδωρεᾶς, et sic Savil. in marg. Infra hæc, ἐπειδὰν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλωσιν, desunt in edit. Morel., sed habentur in Savil. et in omnibus pene mss.
[g] Unus cod. et Savil. in marg. καταθέντες.
[h] Alii εὐπορίαν καὶ εὐπρέπειαν.
[i] Alii παραπέμπει.
[j] Alii ὁ Τιμόθεος ὅτι οἴνῳ κεχρῆσθαι δεῖ.
[k] Alii γραμμάτων, οὐ γάρ. Infra Bernardus Brixianus legerat μικρᾷ παραδοθέντες νόσῳ. Savil., Morel. et alii μακρᾷ: utraque lectio quadrare potest, sed præstat μακρᾷ.

cia eos, qui mentem adhibent, diabolo inexpugnabiles reddit; et tamquam lyra rursum multa cum jucunditate delectans, absurdarum morbos cogitationum sopit, ac multam cum voluptate nobis affert utilitatem. Audistis igitur hodie de multis et necessariis rebus Timotheo disserentem? Etenim de ordinationibus ad ipsum scripsit, dicens: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. *Tim.* 5. 22): et intolerabile talis prævaricationis periculum exposuit, demonstrans quod malorum ab aliis perpetratorum supplicium alii cum illis ipsis sustinebunt, quia per ordinationem improbitati conferunt potestatem. Mox rursus inquit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (*Ibid.* v. 23). Et de servorum subjectione, et de avarorum insania, et de divitum arrogantia, et de multis aliis nobis hodie disseruit. Cum igitur omnia percurrere non possimus, quid vultis e commemoratis proponentes charitati vestræ dicamus? Velut enim in prato multos et varios video lectionis flores et amplum rosarium, multas vero violas, nec pauciora lilia; sed et varium ubique et copiosum spiritus fructum disseminatum, et multam odoris suavitatem: imo vero non tantummodo pratum, verum paradisus est divinarum lectio Scripturarum: non enim fragrantiam solum nudam habent ejus flores, sed et fructum, qui animam nutrire possit. Quid igitur de dictis in medium vultis agamus hodie? vultis quod omnium vilissimum esse videtur, et quibusque intellectu facillimum, hoc in præsenti tractemus? Mihi nempe placet, sed et vobis, hoc bene novi, pariter placebit. Quid vero tandem est aliis facilius? quid autem aliud quam quod et cuilibet facile et dictu compendiosum esse videtur? Quale quidem istud? *Modico vino utere propter stomachum tuum, et crebras ægritudines tuas.* Eia igitur omnem orationem in hanc impendamus dictionem.

Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt. — Hoc autem facimus non ambitionis gratia, neque in dicendo facultatis ostentationem exhibere studentes: non enim quæ dicuntur nostra sunt, sed quæ Spiritus gratia afflaverit: sed ut auditores vel segniores excitemus, et quantus sit Scripturarum thesaurus, et quod neque liberum sit neque tutum eas prætercurrere, persuadeamus. Si enim tenuis hæc et compendiosa dictio, et quæ nihil necessarium multis habere videtur, multarum causam divitiarum et altissimæ philosophiæ occasiones nobis præbere visa fuerit; multo magis illa, quæ et ex se domesticam ostentant copiam, infinitis thesauris animadvertentes implebunt. Igitur nec illas quidem, quæ tenues esse putantur, Scripturarum sententias prætercurramus. Nam et ipsæ de Spiritus gratia sunt: Spiritus autem gratia numquam parva et vilis, sed magna et mirabilis, et dantis munificentia digna. Ne igitur otiose audiamus, quoniam qui metallorum terram excoquunt, postquam in caminum ipsam injecerint, non tantum auri massas tollunt, sed et parvas bracteolas multa cum sedulitate colligunt. Quoniam igitur et nos aurum ex apostolicis haustum metallis excoquimus, non in fornacem jacientes, sed in animæ vestræ cogitationes immittentes, non flammam accendentes, sed ignem spiritus excitantes; parvas etiam micas magna diligentia colligamus. Licet enim breve sit verbum, multa tamen est virtus; quoniam et gemmæ non in corporis mole, sed in naturæ pulchritudine suum pretium [1] habent, sic et divinarum Scripturarum lectio. Externa quippe doctrina multas jactans nugas, et multam infundens auditoribus futilitatem, eos vacuis remittit manibus, nullum neque magnum neque parvum lucratos emolumentum. Spiritus vero gratia non hujusmodi, sed in contrarium omnino per modica verba omnibus advertentibus philosophiam affert: et multis sæpe verbum unum sufficit hinc excerpsisse, ut totius vitæ viaticum habeant.

2. Quoniam igitur tanta adest copia, nos ipsos excitemus, et vigili mente quæ dicuntur suscipiamus: ad magnam enim profunditatem sermonem demittere paro. Multis enim etiam superflua et superabundans esse hæc admonitio quodammodo videtur, iique talia dicunt verba: Non per seipsum poterat Timotheus conjicere, qua re uti oporteret [2], verum a præceptore discere exspectabat? Quid quod præceptor non tantum imperavit, sed et litteris inseruit, tamquam æreæ columnæ, datæ ad ipsum epistolæ insculpens; nec erubuit hujusmodi res scripturæ mandare et ad discipulum publice legendas mittere? Ut igitur discas quod non tantum non redundet admonitio, sed necessaria et utilissima sit; et non a Paulo, sed a Spiritus gratia factum sit, ut hoc non modo diceretur, sed etiam litteris traderetur et ad omnes posteros per hanc epistolam deveniret: ad ipsam mox probationem veniemus. Ad hæc enim de alia quoque re non minus dubitant quidam intra se quærentes, qua de causa permisit Deus virum tantam habentem potestatem, cujus ossa et reliquiæ dæmones expellerent, in tantam ægritudinem incidere. Non enim leviter ægrotabat, sed continue, sed alternis et jugibus infirmitatibus, nec minimum quidem ipsum respirare indulgentibus. Unde hoc manifestum? Ex ipsis Pauli verbis. Non enim dixit: Propter ægritudinem, sed *Propter ægritudines*: neque simpliciter, Propter infirmitates, sed ipsarum continuationem significans dicebat, *Frequentes tuas infirmitates.* Audiant qui diuturno traditi languori, ægre ferunt et animo concidunt. Non solum autem hoc est quod quæritur, quod cum esset sanctus, ægrotabat, et sic frequenter ægrotabat, sed etiam quod publica mundi negotia ipsi erant credita. Si enim unus esset illorum, qui in montium vertices secesserunt, et in solitudine cellulas compegerunt, et ab

Hunc præterea titulum habet Savilius sine discrimine. Ex his porro verbis hæc titulo nostro inserenda duximus, *in Palæa* seu veteri *ecclesia*. Palæa seu vetus, vocabatur pars Antiochiæ urbis ad Orontem fluvium sita: in qua erat ecclesia Palæa item dicta, etiamque Apostolica, quia ab apostolis fundata. Vide quæ hac de re diximus in Edit. Athanasii, p. 771.

[1] Alii: *Pretium et decus.*

[2] Alii: *Timotheus conjicere quod vino uti oporteret.*

hujusmodi negotiis alienam vitam elegerunt, non esset tam dubium quod quæritur : in medium vero provectum, et tot Ecclesiarum curas habentem creditas, et urbes totas et gentes et totum terrarum orbem tanta cum sedulitate et studio administrantem, infirmitatis necessitati traditum esse, hoc est quod maxime non animadvertentem omnino in stuporem agere potest. Etsi enim non propter se, saltem propter alios ipsum valere oportebat. Imperator erat optimus : bellum ab eo gerebatur non contra infideles tantum, sed et contra dæmones et contra ipsum diabolum : multa cum vehementia hostes omnes imminebant, dissipantes exercitum et in captivitatem trahentes ; hic vero infinitos ad veritatem reducere poterat, et ægrotabat. Etsi enim, inquit, nullum præterea damnum ex hac infirmitate rebus inferretur, ea ipsa sola fideles pigriores et torpidiores reddere poterat. Nam si milites ducem suum lecto detentum cernentes, segniores fiunt et ad pugnam tardiores ; multo magis par erat et fideles, præceptorem post tot signa operum intuentes continue ægrotantem et corporis morbo laborantem, humanum quiddam esse perpessos. Nec vero hæc tantum, sed et aliud quiddam dubitantes quærunt, qua de causa rursum neque se ipse, neque ipsius præceptor ita confectum curavit : sed mortuos quidem suscitabant, et dæmones expellebant, et mortem facile vincebant, unum vero corpus ægrotum non instaurabant : et qui in alienis corporibus et viventes et mortui tantam exhibuere virtutem, stomachum lapsum non relevabant : et quod majus est, non veretur nec erubescit Paulus post tot et talia signa quæ vel nudo præstitit verbo, Timotheo scribere, ut confugiat ad vini medelam. Non quod vinum bibere turpe sit : absit, hæc sunt enim hæreticorum præcepta ; sed quod dedecus esse non putaret, non posse absque illius auxilio unum laborans membrum erigere. Verumenimvero tantum abfuit ut de hoc erubesceret, ut et omnibus posteris hoc fecerit manifestum. Videtis in quantam sermonem egimus profunditatem ? quomodo quod parvum esse videtur, innumeris quæstionibus scaturit ? Eia igitur et solutionem afferamus. Idcirco enim ad imum descendimus, ut mentem vestram excitantes, in tuto sensus collocemus.

3. Concedatis autem mihi, quæso, priusquam his quæstionibus solutionem afferam, aliquid de Timothei virtute et cura Pauli dicere. Quid enim illo fuit amantius, qui tanto absens intervallo et tot circumventus negotiis, pro stomachi sanitate discipuli tantam providentiam gerebat, et cum sedulitate de morbi correctione scribebat ?

Timothei virtus. — Timothei vero virtuti quid æquale ? Sic delicias aspernabatur, et lautam mensam deridebat, ut in morbum ex victus asperitate et nimio caderet jejunio. Quod enim natura talis non esset, sed jejunio et aquæ potu stomachi vim prostrasset, ipsum Paulum diligenter hoc manifestantem audite. Non enim simpliciter dixit : Vino modico utere : sed cum prius dixisset, *Noli adhuc aquam bibere* (1. *Tim.* 5. 23), tunc bibendi vini consilium attulit. Illud autem *adhuc*, verbum est significantis, quod eousque aquam bibebat, et propterea imbecillis sit. Quis non admiretur ipsius philosophiam et diligentiam ? Ipsos attigerat cœlos, ad virtutis culmen pervenerat : et hæc ipsi præceptor attestatur sic dicens : *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus dilectus et fidelis in Domino* (1. *Cor.* 4. 17). Quando autem Paulus ipsum vocat filium, et filium dilectum et fidelem, hæc verba omnem ipsius virtutem demonstrare sufficiunt. Sanctorum enim judicia nec ad gratiam nec ad inimicitiam fiunt, sed ab omni sunt præsumpta opinione libera. Non fuisset tam beatus Timotheus, si Pauli filius a natura fuisset, quam nunc est admirabilis : quoniam secundum carnem nihil ad ipsum attinens, per cognationem quæ est secundum religionem, in ipsius se adoptionem induxit, cum sedulitate disciplinæ illius characteres in omnibus servans. Sicut enim vitulus tauro conjugatus, sic jugum cum illo trahebat ubique terrarum, et nihilo propter ætatem deficiebat, sed studium, ut cum præceptoris laboribus contenderet, præstabat. Et horum testis rursus ipse Paulus sic dicens : *Nemo ipsum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. *Cor.* 16. 10. 11). Vidisti ut omnino æquale studium ipsi attestetur ? Mox ne hæc ad gratiam dicere videatur, ipsos auditores filii virtutis testes facit, sic inquiens : *Probationem autem ipsius nostis, quod tamquam patri filius, sic mecum servivit in evangelio : experientiam vos cepistis virtutis ipsius et probatæ animæ* (*Philipp.* 2. 22). Verumtamen cum ad tantam officiorum altitudinem ascendisset, neque sic confidebat, sed in anxietate animi erat et in timore : ideoque cum instantia jejunabat, neque illud passus est quod multi, qui decem tantum vel viginti menses jejunio se tradentes repente omnia dissolvunt. Sed ille nihil tale passus est, neque tale quidpiam intra seipsum dixit : Quid mihi deinceps opus est jejunio ? victor evasi, cupiditates superavi, corpus meum mortificavi, dæmones terrui, diabolum depuli, mortuos resuscitavi, leprosos mundavi, contrariis potestatibus terribilis sum : quid ego amplius jejunio indigeo et hujusmodi cautela ?

Sancti quanto majoribus affluunt meritis, tanto magis timent. — Nihil tale dixit aut cogitavit : sed quanto magis innumeris affluebat meritis, tanto magis timebat et tremebat : et hanc a præceptore philosophiam discebat. Etenim ille in tertium raptus cœlum, et in paradisum delatus, et auditis ineffabilibus verbis, et mysteriorum factus talium particeps, cum orbem totum percurrisset tamquam alis quibusdam fultus, ad Corinthios scribens dicebat : *Vereor ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). Si vero Paulus post talia et tot officia timet, qui dicere potuit : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14) ; multo magis nos timere oportet, et tanto magis quanto majora fuerimus operati. Tunc enim diabolus sævior efficitur, tunc magis efferatur, cum viderit nos diligentia vitam nostram disponentes ; cum viderit virtutis onera composita, et magnos acervos, tunc gravius inferre naufragium studet. Vilis

πάντων ἱκανὸν θορυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἑαυτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ὑγιαίνειν αὐτὸν ἐχρῆν· Στρατηγὸς ἦν ἄριστος· πόλεμος αὐτῷ συγκεκρότητο, φησὶν, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον· μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμιοι πάντες ἐπέκειντο, διασπῶντες [4] τὸ στρατόπεδον, καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος δ' ἠδύνατο μυρίους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ ἠσθένει. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμία, φησὶν, ἑτέρα βλάβη τοῖς πράγμασιν ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας ἐγίνετο [a], τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ ῥαθυμοτέρους ποιῆσαι. Εἰ γὰρ στρατιῶται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν ὁρῶντες τῇ κλίνῃ προσδεδεμένον, ὀκνηρότεροι γίνονται καὶ πρὸς τὴν μάχην ῥαθυμότεροι· πολλῷ μᾶλλον εἰκὸς ἦν, καὶ τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὁρῶντας τὸν τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἀῤῥωστοῦντα, καὶ τὸ σῶμα κάμνοντα, ἀνθρώπινόν τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι οἱ διαποροῦντες [b] ζητοῦσι· τίνος γὰρ ἕνεκεν πάλιν οὔτε αὐτὸς ἑαυτὸν, οὔτε ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν; ἀλλὰ νεκροὺς μὲν ἤγειρον, καὶ δαίμονας ἀπήλαυνον, καὶ θανάτου μετὰ περιουσίας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἓν ἠσθενηκὸς οὐ διώρθωσαν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ τετελευτηκότες τοσαύτην ἐπιδεδειγμένοι δύναμιν, στόμαχον καταπεσόντα οὐκ ἀνέστησαν· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθριᾷ μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα σημεῖα, ἃ καὶ διὰ ψιλοῦ ῥήματος ἐπεδείκνυτο, Τιμοθέῳ γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυγεῖν θεραπείαν. Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρὸν, μὴ γένοιτο· αἱρετικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα [c]· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐνόμιζεν αἰσχύνην εἶναι τὸ μὴ δύνασθαι χωρὶς τῆς ἐκείνου βοηθείας διορθώσασθαι νενοσηκὸς ἓν μέλος. Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχεν αἰσχυνθῆναι ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν. Ἴδετε πρὸς πόσον βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον; πῶς [d] τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι, μυρίων γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολὺ βάθος κατέβημεν, ἵνα διεγείραντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἐν ἀσφαλεῖ [d*] τὰ νοήματα ἀποθώμεθα.

γ'. Συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι τούτοις ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμοθέου, καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας. Τί γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερον [e] γέγονεν, ὃς ἐκ τοσούτου διαστήματος ὢν καὶ τοσούτοις κυκλούμενος πράγμασιν, ὑπὲρ τῆς ὑγείας τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέστελλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ νοσήματος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς Τιμοθέου; Οὕτως ὑπερεώρα [f] τρυφῆς, καὶ κατεγέλα πολυτελοῦς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ τῆς ἄγαν σκληραγωγίας καὶ ἐπιτεταμένης νηστείας. Ὅτι γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ ὑδροποσίας τοῦ στομάχου κατέβαλε τὴν ἰσχὺν, αὐτοῦ τοῦ Παύλου μετ' ἀκριβείας τοῦτο δηλοῦντος ἀκούσατε. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Μηκέτι ὑδροπότει*, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσέθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ, *μηκέτι*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει, καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενής. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγείη τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκρίβειαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο [g] τῶν οὐρανῶν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἤλασε· καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος [5] αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· *Ἔπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὅς ἐστι τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, ἀρκεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετήν. Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀπηλλαγμέναι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω [h] ζηλωτὸς ὁ Τιμόθεος, εἰ Παύλου τέκνον ἦν φύσει, ὡς ἐστι θαυμαστὸς νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μηδὲν αὐτῷ προσήκων, διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἱοθεσίαν εἰσήγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριβείας τοὺς χαρακτῆρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ἅπασι. Καθάπερ γὰρ μόσχος ταύρῳ συμβεβλημένος, οὕτω τὸν ζυγὸν εἷλκε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδὲν ἠλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμία ἁμιλλᾶσθαι τοῖς τοῦ διδασκάλου πόνοις αὐτὸν παρεσκεύαζε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτὸς ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Μηδεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ.* Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδήν; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ χάριτι ταῦτα λέγειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκροατὰς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς, οὕτω λέγων· *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνον* [i], *οὕτω σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· πεῖραν ὑμεῖς εἰλήφατε τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς δοκίμου ψυχῆς.* Ἀλλ' ὅμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνελθὼν, οὐδὲ οὕτως ἐθάῤῥει, ἀλλ' ἐναγώνιος ἦν καὶ περιδεής· διὸ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐνήστευε, καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τὸ τῶν πολλῶν, οἳ δέκα μόνον, ἢ καὶ εἴκοσι μῆνας νηστείᾳ παρεσχηκότες ἑαυτοὺς, εὐθέως ἅπαντα καταλύουσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, οὐδὲ εἶπέ τι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτόν· Τί μοι νηστείας χρεία λοιπόν; περιεγενόμην, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνέκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόβησα, τὸν διάβολον ἀπήλασα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπροὺς ἐκάθηρα, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσίν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λειπὸν, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας;

Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅσῳ μυρίων ἔγεμε κατορθωμάτων, τοσούτῳ μᾶλλον ἐδεδίει καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν φιλοσοφίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, καὶ ἀκούσας ῥήματα ἄῤῥητα, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιούτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμὼν καθάπερ τις ὑπόπτερος, Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Εἰ δὲ Παῦλος φοβεῖται [j] μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνηθεὶς εἰπεῖν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρὴ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳπερ ἂν ὦμεν πολλὰ συνειληχότες κατορθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεται, τότε ἐκθηριοῦται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντας βίον· ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκείμενα, καὶ πολὺν ὄντα τὸν ὄγκον, τότε σπουδάζει χαλεπώτερον ἐργάσασθαι τὸ ναυάγιον. Ὁ μὲν γὰρ

[a] Sic Savil. et omnes fere mss. Editi ἐγένετο.

[b] Alii et Savil. ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ διαποροῦντες. Paulo post Savil. et aliquot mss. διδάσκαλος αὐτὸν οὕτω, non male. Morel. et alii διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω.

[c] Savil. et aliquot mss. ταῦτα τὰ π. Sed articulus omittitur in aliis, et quidem elegantius (*imo minus Græce*), ni fallor.

[d] Alii καὶ πῶς.

[d*] Savil. addit ταμείῳ.

[e] Alii τίς γὰρ... φιλοστοργότερος.

[f] Savil. et alii quidam mss. ὃς οὕτως ἑώρα. Infra alii ἀλλ' ἀπὸ τῆς νηστείας. Paulo post Morel. et aliquot mss. δηλοῦντος· ἀκούσατε, Savil. et alii δηλοῦντός ἐστιν ἀκοῦσαι.

[g] Savil. et aliqui ἐπελάβετο, Morel. ὑπελάβετο.

[h] Unus οὐκ ἦν γὰρ οὕτω.

[i] Alii ὡς πατρὶ τέκνον.

[j] Alii ἐφοβεῖτο.

εὐτελὴς καὶ ἀπεῤῥιμμένος, κἂν ὑποσκελισθῇ καὶ καταπέσῃ, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὥσπερ ἐν ὕψει τινὶ τῇ τῆς ἀρετῆς [6] κορυφῇ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἑστὼς, καὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέσῃ, μεγάλην τὴν πτῶσιν καὶ τὴν ζημίαν ἐργάζεται· οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς ῥᾳθυμοτέρους ἐποίησε τῶν πρὸς αὐτὸν βλεπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἑτέρου διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη, τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἢ τῆς κεφαλῆς παραβλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἄχρηστον [a] γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ μεγάλα κατορθωκότων ἔστιν εἰπεῖν· ὅταν ἐκεῖνοι σβεσθῶσιν, ὅταν κηλῖδά τινα προστρίψωνται, ὁλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι.

δ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς, πανταχόθεν ἑαυτὸν ἠσφαλίζετο· ᾔδει γὰρ ὅτι χαλεπὸν ἡ νεότης, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπάτητον, εὐόλισθον, καὶ σφοδροτέρου δεῖται τοῦ χαλινοῦ· πυρὰ γάρ τίς ἐστι τῶν ἔξωθεν ἐπιλαμβανομένη ἁπάντων, ῥᾳδίως ἐκκαιομένη καὶ ταχέως. Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἔφραττεν ὥστε συνεστάλθαι, καὶ τὴν φλόγα ταύτην παντὶ τρόπῳ μαραίνειν ἐσπούδαζε, καὶ τὸν ἵππον δυσχάλινον ὄντα καὶ δυσήνιον μετὰ πολλῆς ἦγχε τῆς σφοδρότητος, ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοψεν, ἕως εὐήνιον ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἡνιοχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογισμοῦ. Ἀσθενείτω, φησὶ, τὸ σῶμα, καὶ μὴ ἀσθενείτω ἡ ψυχή, χαλινούσθω ἡ σὰρξ, καὶ μὴ ἐμποδιζέσθω [b] ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς δρόμος. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο μάλιστα ἄν τις αὐτὸν ἀγάσαιτο, ὅτι καὶ ἐξησθενηκὼς οὕτως, καὶ τοσαύτῃ παλαίων ἀῤῥωστίᾳ, τῶν κατὰ Θεὸν οὐκ ἠμέλει πραγμάτων, ἀλλὰ τῶν ὑγιαινόντων καὶ σφριγώντων τὰ σώματα μᾶλλον πανταχοῦ περιίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἔφεσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάττης· μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος, καὶ κοινωνῶν ἐν πᾶσι τῶν ἀγώνων αὐτῷ, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων καὶ τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἤλεγξεν ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία· τοσοῦτός ἐστιν [c] ὁ κατὰ Θεὸν ζῆλος, οὕτω κοῦφον ἐργάζεται τὸ πτερόν. Ὥσπερ γὰρ τοῖς τὰ σώματα ἔχουσιν εὐεκτοῦντα καὶ ὑγιῆ, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβεβλημένη ᾖ καὶ ῥᾴθυμος καὶ νωθής, οὕτω τοῖς ἐξησθενημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ᾖ καὶ διεγηγερμένη. Δοκεῖ μὲν οὖν τισιν ἡ παραίνεσις αὕτη καὶ συμβουλὴ ἐξουσίαν διδόναι πρὸς ἀδεεστέραν οἰνοποσίαν· τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἴ τις μετ' ἀκριβείας ἐξετάσειε τὴν ῥῆσιν αὐτὴν, νηστείας μᾶλλόν ἐστι τὸ πρᾶγμα παραίνεσις. Ἐννόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίων τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδεν καταβεβλημένην τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· καὶ οὐδὲ τότε ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ προδιορισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Οἴνῳ χρῶ, ἀλλ', *Οἴνῳ ὀλίγῳ*· οὐχ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης ἐδεῖτο τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς δεόμεθα. Διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκείνῳ, μέτρα καὶ ὅρους ἡμῖν τίθησι τῆς οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελεύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν [7] ἀσθένειαν, ὅσον ὑγείαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ [d] μὴ νόσον ἑτέραν. Τῆς γὰρ ὑδροποσίας τῆς ἀφάτου οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονα καὶ χαλεπώτερα ἡ ἄμετρος οἰνοποσία τίκτει νοσήματα καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, τὸν πόλεμον τῶν παθῶν, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπεισάγουσα τῇ διανοίᾳ, καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν χαυνοτέραν καὶ πλαδαρωτέραν ἐργαζομένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξίᾳ συνεχῶς διαλύεται, ὡς ἡ τοῦ σώματος δύναμις χαυνοῦται καὶ διαῤῥεῖ καὶ ἐξίτηλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσίαις ἐπαντλουμένη. Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἑκατέρωθεν, καὶ [e] τῆς ὑγείας ἐπιμελώμεθα τοῦ σώματος, καὶ τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ Θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νήφωμεν, ἵνα εὐφραινώμεθα, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν. *Οἶνος* γὰρ *εὐφραίνει*, φησὶ, *καρδίαν ἀνθρώπου*· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιεῖς· καὶ γὰρ βαρύθυμοι οἱ μεθύοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδαννυμένου τῶν λογισμῶν [f]. Φάρμακόν ἐστιν ἄριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἔχῃ ἀρίστην. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἡμῖν χρήσιμον τὸ χωρίον, τοὺς διαβάλλοντας τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν· εἰ γὰρ ἦν τῶν κεκωλυμένων, οὐκ ἂν ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἴνῳ κεχρῆσθαι. Οὐ πρὸς αἱρετικοὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν, οἳ ἐπὰν ἴδωσί τινας ὑπὸ μέθης [g] ἀσχημονοῦντας, ἀφέντες κακίζειν ἐκείνους, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι, λέγοντες, Μὴ ἔστω οἶνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτοὺς, Μὴ ἔστω μέθη· οἶνος γὰρ ἔργον Θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαβόλου· οὐχ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην· μὴ διάβαλλε τοῦ Θεοῦ τὸ δημιούργημα, ἀλλὰ κατηγόρει τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ ἀφεὶς τὸν ἁμαρτάνοντα κολάζειν καὶ διορθοῦσθαι, τὸν εὐεργετοῦντα ὑβρίζεις;

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπιστομίζωμεν αὐτούς [h]· οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην, τὴν κακῶν ῥίζαν ἁπάντων. Οἶνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθένειαν διορθώσηται, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλῃ, ἵνα σαρκὸς ἀῤῥωστίαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμαίνηται. Μὴ τοίνυν ἀμέτρως κεχρημένος τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ πάρεχε λαβὰς τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀναιδεστέροις τῶν ἀνθρώπων. Τί γὰρ ἐλεεινότερον μέθης; νεκρός ἐστιν ἔμψυχος ὁ μεθύων· δαίμων ἐστὶν αὐθαίρετος, νόσημα συγγνώμην οὐκ ἔχον, πτῶμα ἀπολογίας ἐστερημένον, κοινὴ τοῦ γένους ἡμῶν ἀσχημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις [i] μόνον ἄχρηστος ὁ μεθύων, οὐδ' ἐν ἰδιωτικοῖς καὶ δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ψιλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀηδέστερος, δυσωδίας πνέων· ἐρυγαὶ καὶ χασμήσεις, καὶ αἱ φωναὶ τῶν μεθυόντων ἀτερπεῖς καὶ ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὁρῶντας καὶ συγγινομένους· καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἄβατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσι τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφίησιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσχημοσύνης καὶ ἐκεῖ κόλασις ἀφόρητος τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀναμένει. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, καὶ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος, *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ*· [8] καὶ γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθένειαν ἐπέτρεψεν· ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθένεια διενοχλοῦσα, οὐκ ἂν

[a] Tres mss. σῶμα λοιπὸν ἄχρηστον. Infra unus ὅταν γὰρ ἐκεῖνοι σβεσθ. Paulo post ὅτι εὐρίπιστον, ὅτι εὐεξαπ... ὅτι, etc. Mox quidam ἐπιλαμβ. ἁπάντων ῥᾳδίως, καὶ ἐκκαιομένη ταχέως.
[b] Alii ἐμποδιζέσθω, alii συμποδιζέσθω.
[c] Alii τοσοῦτόν ἐστιν. Infra pauci ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβλαπτομένη.
[d] Alii σώματι μόνον, ἀλλά.

[e] Quidam τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς ἁμαρτίας ἑκατέρωθεν, ἀγαπητοὶ, καί.
[f] Alii κατασκεδαννύμενοι τὸν λογισμόν.
[g] Alii οἳ ἐπὰν ἴδωσί τινας ὑπὸ μέθης, alii οἳ ἐπειδὰν ἴδωσί τινας ἀπὸ μέθης. Mox quidam κακίζειν ἐκείνους καὶ ὀνειδίζειν, μᾶλλον δὲ ταλανίζειν. Ibid. unus εἴθε μὴ ἔστω οἶνος... εἴθε μὴ ἔστω μέθη. Paulo post quidam ἡ ἀσωτία καὶ ἡ ἀμετρία ποιεῖ.
[h] Αὐτούς adjecit Savil., nosque recepimus. Edit.
[i] Alii ἐν συνεδρίῳ.

enim et abjectus etiamsi supplantatus fuerit et ceciderit, non tantam communi vitæ cladem infert: in alta vero quadam tamquam virtutis specula cum multa claritate constitutus, et qui omnibus manifestus et cognitus sit, et ab omnibus in admiratione habeatur, quando tentatus ceciderit, magnam ruinam et jacturam facit: non tantum quoniam ex alto cecidit, sed quoniam et alios multos in ipsum respicientes segniores reddidit. Et sicut in corpore, alio quidem membro corrupto, non magnum damnum: oculis autem excæcatis, vel capite graviter læso, totum corpus inutile redditur: sic et in sanctis et magna emeritis dicendum est: quando illi exstincti fuerint, cum maculam quampiam admiserint, totum et reliquum corpus intolerabile detrimentum patitur.

4. Hæc igitur omnia nota habens Timotheus, undique se muniebat: sciebat quod difficilis res est juventus, quod jactabilis, deceptu facilis, labilis est, et vehementiori indiget fræno: pyra enim quædam est exteriora apprehendens omnia, facileque ac celeriter succendens [1]. Idcirco ipsam undique obstruebat, ut compesceret, et hanc flammam omni modo exstinguere studebat: atque equum effrænem et vix habenis parentem multa cum vehementia angebat, donec ipsius lascivias circumcideret, donec obedientem redderet, et traderet magna cum potestate rationis ipsum ducentis imperio. Infirmetur, inquit, corpus, et non infirmetur animus: refrænetur caro, et animæ ad cœlum cursus non impediatur. Ad hæc autem et illud maxime quisque in ipso mirari posset, quod tali laborans infirmitate, et tanta cum ægritudine, Dei negotia non negligebat, sed amplius quam valentes et corpore vigentes circumquaque volitabat, jam Ephesum, jam Corinthum, in Macedonia sæpe, in Italia, ubique terrarum, ubique marium cum præceptore apparens; omnibus in certaminibus et continuis periculis cum ipso communicabat; nec animi philosophiam prostravit corporis imbecillitas: tantum valet in Deum zelus, tam leves efficit alas. Sicut enim corpora habentibus pinguia et valida nullum erit valetudinis emolumentum, si animus dejectus fuerit, segnis et tardus: sic et confectis nullum erit ex imbecillitate nocumentum, si animus generosus et expergefactus fuerit. Videtur autem quibusdam hæc admonitio et consilium liberioris vini potus potestatem indulgere: at non ita est. Sed si quis dictionem hanc diligenter exquirat, de sobrietate magis est admonitio. Cogita enim quomodo non a principio neque ab exordiis hoc consilium Paulus dederit, sed postquam vidit omnem virtutem dejectam, tunc consuluit: neque hoc simpliciter, sed cum præfinitione quadam: non enim simpliciter dixit, Vino utere, sed, *Vino modico:* non quod hac admonitione et consilio Timotheus egeret, sed quod nos indigeamus. Idcirco ad illum scribens, nobis bibendi vini mensuram et terminos statuit; tantum bibere jubens, quantum valetudinem adjuvet, quantum corpori sanitatem præbeat, et non alterum morbum: non pauciores enim quam immoderatus aquæ potus, sed multo plures et difficiliores animi et corporis morbos immodica vini parit potatio, passionum bellum, absurdarum cogitationum procellam in mentem inducens, et corporis vim molliorem et solubiliorem efficiens. Non enim ita terræ natura vexata aquarum superabundantia continue dissolvitur, ut corporis vis mollescit et diffluit et dissipatur, vini potu continuo ingurgitata. Fugiamus igitur utrinque intemperantiam [1] tum corporis valetudinem curando, tum ipsius lascivias recidendo. Vinum enim a Deo datum est, non ut inebriemur, sed ut sobrii simus: ut delectemur, non ut doleamus. *Vinum* enim *lætificat*, inquit David, *cor hominis* (*Psal.* 103. 15): tu vero ipsum tristitiæ materiam facis. Etenim animo gravato sunt supra modum ebrii, tenebris multis menti offusis. Medicina optima est, quando commensurationem habet optimam. Hic locus et contra hæreticos utilis est, Dei creaturam accusantes: si enim de vetitis esset, non permisisset Paulus, non vino utendum dixisset. Non solum autem contra hæreticos, sed et contra fratrum nostrorum simpliciores, qui postquam aliquos præ ebrietate se deturpantes viderint, illos vituperare omittentes [2], fructum a Deo datum calumniantur, dicentes, Non sit vinum. Ipsis itaque dicamus, Non sit ebrietas. Vinum enim Dei, ebrietas diaboli opus est; non vinum ebrietatem facit, sed intemperantia ebrietatem facit: ne Dei creaturam accuses, sed conservi insaniam argue. Tu vero peccantem punire et corrigere omittens, benefactorem afficis contumelia?

5. *Vini moderatus usus permittitur.* — Cum igitur quosdam hæc dicentes audierimus, obmutescere faciamus: non enim usus, sed immoderatio ebrietatem facit: ebrietatem, inquam, malorum omnium radicem. Vinum datum est, ut languidum corpus erigat, non ut animæ robur opprimat: ut carnis imbecillitatem tollat, non ut animi sanitatem exterminet. Noli igitur, immoderate Dei munere utens, stultis et imprudentioribus hominibus occasiones præbere. Quid enim ebrietate miserabilius? mortuus est animatus, ebrius: dæmon est voluntarius: morbus veniam non habens, ruina excusatione carens, commune generis nostri opprobrium. Non enim in conventibus tantum inutilis ebrius, aut in privatis et publicis negotiis, sed etiam solo est aspectu omnium gravissimus, fœtores exhalans teterrimos: eructationes et oscitationes, et voces ebriorum insuaves atque molestæ eos, qui spectant et simul sunt, extrema abominatione implent: et quod malorum caput est, cœlum ebriis inaccessum hic morbus efficit, nec æterna bona assequi permittit, sed præter vitæ hujus opprobrium, et illic tali morbo laborantes pœna manet intoleranda. Hanc igitur improbam consuetudinem recidamus, et Paulum audiamus dicentem, *Vino modico utere:* ipsum etenim modicum propter infirmitatem permisit: quod

[1] Quidam: *Apprehendens omnia faciliter et celeriter succendens.*

[1] Quidam: *Fugiamus igitur, obsecro, peccata utrinque, charissimi*, etc.

[2] Quidam: *Vituperare et animadvertere eos omittentes, minimeque super ipsos dolendi memores.*

nisi imbecillitas vexasset, neque modicum admittere discipulum coegisset. Oportet enim nobis traditos cibos et potus temporibus et necessitatibus semper metiri, et nullatenus necessitatem excedere, neque imprudenter et temere quid facere oportet. Sed postquam Pauli curam et Timothei virtutem didicimus, eia deinceps ad ipsam quæstionum solutionem ducatur oratio. Quænam igitur quæruntur? Iterum enim dicere necessarium est, ut solutio manifestior efficiatur. Qua de causa sanctum talem, tanta tractantem negotia, in morbum Deus incidere permisit, et neque ipse, neque præceptor ægritudinem curare potuerunt, sed bibendi vini auxilio opus habuerunt? Et quæsita quidem hæc erant: oportet autem ipsam inferre solutionem, ut non tantum si qui in morbum et ægritudinem talem, sed et quicumque in pauperiem inciderint et famem, et vincula, et tormenta, et tentationes, et calumnias, cæteraque præsentis vitæ incommoda, sancti etiam magni et admirabiles viri, ex rebus hodie dicendis idoneam et manifestissimam in illis quoque defensionem contra accusare volentes invenire possint. Multos enim audivistis talia quærentes: Quid tandem ille modestus et mansuetus homo ab alio quodam impio et improbo per singulos dies in judicium trahitur, et innumeras patitur molestias, et Deus permittit? quare alter accusatus, injuste mortuus est? Ille submersus est, inquit, alius præcipitatus: et multos possemus referre sanctos et nostris et majorum nostrorum temporibus, qui multas sustinuerunt tribulationes, differentes et varias. Ut igitur horum omnium rationem videamus, et neque ipsi perturbemur, neque alios scandalizatos negligamus, nunc dicendis diligentissime attendamus.

6. *Causæ variæ cur Deus sanctos mala perpeti sinat.* —Variæ enim et omnimodæ sanctorum afflictionis causas numero octo charitati vestræ dicere possum. Idcirco omnes cum diligentia animum adhibete, scientes quod nulla deinceps nobis venia et excusatio dabitur, si de contingentibus scandalizemur, quippe qui cum sint tam multæ rationes, tamquam nulla sit, ita tumultuemur et perturbemur. Itaque prima quidem est quod ne facile in arrogantiam propter meritorum et miraculorum magnitudinem tollantur, ipsos Deus sinat affligi. Secunda, ne cæteri majorem habeant de ipsis opinionem, quam humana patitur natura, et ipsos deos, non autem homines esse arbitrentur. Tertia, ut et Dei virtus appareat per ægrotantes et compeditos, exsuperans et vincens, ac prædicationem augens. Quarta, ut ipsorum patientia manifestior fiat, non propter mercedem hominum Deo servientium, sed et tantam exhibentium gratitudinem, ut et post tot mala sincera in ipsum benevolentia ostendatur. Quinta, ut de resurrectione cogitemus: cum enim virum justum et multa plenum virtute, innumera passum mala, et sic hinc digressum videris, vel invitus de futuro ibi judicio cogites oportet. Si enim pro se homo laborantes sine præmiis et retributione abire non permittit: multo magis eos, qui tantum laboraverunt, numquam incoronatos remanere Deus decernet. Si autem ipsos laborum suorum retributione privare nolit, omnino necesse est quoddam aliud tempus esse post præsentium finem, quo præsentis vitæ laborum retributiones recipiant. Sexta, ut omnes in res adversas incidentes, sufficientem consolationem et mitigationem habeant, in eos respicientes, et malorum quæ ipsis accidere memores. Septima, ne quando exhortamur vos ad illorum virtutem, et cuique dicimus, Imitare Paulum, imitare Petrum, propter gestorum sublimitatem alterius ipsos naturæ participes fuisse cogitantes, ad imitationem torpeatis. Octava, ut quando beatos vel miseros censere oportet, discamus quos beatos, quos miseros et ærumnosos putare debeamus. Igitur hæ quidem sunt causæ: sed oportet eas omnes ex Scripturis confirmare, et diligenter demonstrare omnia supra dicta non humanarum cogitationum inventa, sed divinarum Scripturarum sententias esse. Sic enim et oratio erit nobis fide dignior, et melius animis vestris insidebit. Quod tribulatio quidem conferat hoc sanctis, ut modesti sint et humiles, nec inflentur ex gestis et signis, et propter hoc ipsam evenire Deus permittat, prophetam David et Paulum eadem dicentes audiamus. Ille quidem dicit: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71): hic autem præfatus, *Raptus sum in tertium cœlum, et in paradisum elatus;* subintulit, *Et ne revelationum magnitudo extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 2. 4. 7). Quid hoc apertius? Ne extollar, inquit, propter hoc permisit Deus angelos satanæ colaphizare me. Angelos autem satanæ, non dæmones aliquos dicit, sed homines diabolo ministrantes, infideles tyrannos, gentiles, qui assidue ipsi molesti erant, ipsumque vexabant. Quod autem dicit hujusmodi est: Poterat, inquit, Deus continere persequutiones et ærumnas assiduas; sed quoniam in tertium raptus fui cœlum, et in paradisum delatus, ne harum magnitudine revelationum extollar et altum sapiam, permisit persequutiones has, et angelo satanæ per persequutiones et tribulationes me colaphizare, ne extollar. Etsi enim sancti et admirabiles sint Paulus et Petrus, et omnes quicumque tales, tamen homines sunt, et multæ cautionis, ne facile extollantur, indigent, et maxime omnium sancti: nihil enim sic in arrogantiam extollere consuevit, ut meritorum plena conscientia, et anima cum fiducia vivens. Ne quid igitur tale illi patiantur, tentationes et tribulationes esse concessit, quæ possent ipsos corripere ipsisque persuadere, ut in omnibus moderate agerent.

7. Quod autem ad demonstrandam Dei virtutem hoc magnopere conferat, et hoc ab eodem apostolo disce, qui prius hoc dixerat. Ne enim dicas, quod infideles putant, Deum talia permittentem debilem esse, nec suos periculis eripere posse, quod ipsos affligi continue sinat: hoc considera, quomodo per hæc demonstrarit Paulus, non tantum quæ fierent ipsius imbecillitatem non arguere, sed amplius potentiam omnibus ostentare. Cum enim dixisset: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet;* et his

ἠνάγκασε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσίεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀναγκαίως ἡμῖν παραδοθέντα [a] σῖτα καὶ ποτὰ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις ἀεὶ μετρεῖν δεῖ, καὶ μηδαμοῦ τὴν χρείαν ὑπερβαίνειν, μηδὲ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τι ποιεῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν τοῦ Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Τίνα οὖν εἰσι τὰ ζητούμενα; ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν ἵνα σαφεστέρα ἡ λύσις γένηται· τίνος οὖν ἕνεκεν ἅγιον τοιοῦτον καὶ τοσαῦτα οἰκονομοῦντα πράγματα, εἰς ἀῤῥωστίαν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐμπεσεῖν, καὶ οὔτε αὐτὸς, οὔτε ὁ διδάσκαλος ἴσχυσε τὸ νόσημα διορθώσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰνοποσίαν ἐδεήθησαν βοηθείας; Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν. Δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὡς μὴ μόνον εἴ τινες νόσῳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ τοιαύτῃ περιπέσοιεν, ἀλλὰ καὶ εἴ τινες πενίᾳ, καὶ λιμῷ [b], καὶ δεσμοῖς, καὶ βασάνοις, καὶ ἐπηρείαις, καὶ συκοφαντίαις, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἅγιοι καὶ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον ῥηθησομένων ἀκριβῆ καὶ σαφεστάτην δυνηθῆναι εὑρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους. Καὶ γὰρ ἠκούσατε πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· Τί δήποτε ὁ δεῖνα μέτριος ὢν καὶ ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ὑφ' ἑτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἕλκεται, καὶ μυρία πάσχει δεινὰ, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; τίνος οὖν ἕνεκεν ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεῖνα κατεποντίσθη, φησὶν, ἄλλος κατεκρημνίσθη· καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμεν ἁγίους εἰπεῖν, καὶ ἐφ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομείναντας [c] θλίψεις διαφόρους καὶ ποικίλας. Ἵνα οὖν ἁπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν, καὶ μήτε αὐτοὶ θορυβώμεθα, μήτε ἑτέρους σκανδαλιζομένους περιορῶμεν, μετ' ἀκριβείας ἁπάσης τοῖς λεχθήσεσθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.

ς'. Τῆς γὰρ τῶν ἁγίων κακώσεως τῆς ποικίλης καὶ παντοδαπῆς ὀκτὼ τὸν ἀριθμὸν αἰτίας ἔχω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριβείας ἅπαντες, εἰδότες ὡς οὐδεμία λοιπὸν ἔσται ἡμῖν συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζομένοις ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, εἴ γε τοσούτων προφάσεων οὐσῶν, ὡς μηδεμιᾶς οὔσης οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι. Πρώτη μὲν οὖν [d], διὰ τὸ μὴ ταχέως αἴρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θαυμάτων, ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ Θεὸς κακοῦσθαι. Δευτέρα, ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους νομίσωσιν αὐτοὺς εἶναι. Τρίτη, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνηται δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων καὶ διὰ τῶν δεσμουμένων κρατοῦσα καὶ περιγινομένη, καὶ τὸ κήρυγμα αὔξουσα. Τετάρτη, ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ Θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ [9] τοσαῦτα κακὰ τὴν ἀκεραίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὔνοιαν. Πέμπτη, ἵνα περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶμεν· ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον καὶ πολλῆς γέμοντα ἀρετῆς μυρία παθόντα δεινὰ, καὶ οὕτως ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἄκων ἀναγκασθήσῃ πάντως ἐννοῆσαί τι περὶ τῆς ἐκεῖ κρίσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμνοντας οὐκ ἀφιᾶσι [e] χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῆς ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἕλοιτό ποτε ἀστεφανώτους ἀφεῖναι· εἰ δὲ οὐκ ἂν ἕλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς αὐτοὺς ἀποστερῆσαί ποτε, ἀνάγκη καιρὸν εἶναί τινα μετὰ [f] τὴν ἐντεῦθεν τελευτὴν, καθ' ὃν ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐντεῦθεν πόνων. Ἕκτη, ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς ἱκανὴν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν. Ἑβδόμη, ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, ὅτι μίμησαι Παῦλον, καὶ ζήλωσον [g] Πέτρον, μὴ νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοὺς μετεσχηκέναι φύσεως, ἀποκνήσητε πρὸς τὴν μίμησιν. Ὀγδόη, ἵνα ὅταν δέῃ μακαρίζειν καὶ ταλανίζειν, μάθωμεν τίνας μὲν χρὴ μακαρίους ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὗται· δεῖ δὲ αὐτὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστώσασθαι πάσας, καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριβείας, ὡς οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπίνοια, ἀλλὰ τῶν Γραφῶν ἐστιν ἀπόφασις τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιοπιστότερος ἔσται, καὶ μᾶλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς. Ὅτι μὲν οὖν εἰς τὸ μετριάζειν καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τὸ μὴ φυσᾶσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων, συμβάλλεται τοῖς ἁγίοις ἡ κάκωσις, καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυῒδ, καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησιν· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου·* οὗτος δὲ εἰπὼν, ὅτι *Ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἀπηνέχθην,* ἐπήγαγε λέγων, *Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος σατᾶν ἵνα με κολαφίζῃ.* Τί τούτου σαφέστερον; Ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, φησὶ, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ κολαφίζειν με· ἀγγέλους δὲ τοῦ σατανᾶ οὐχὶ δαίμονας λέγει τινὰς, ἀλλὰ ἀνθρώπους τοὺς ὑπηρετουμένους τῷ διαβόλῳ, τοὺς ἀπίστους, τοὺς τυράννους, τοὺς Ἕλληνας, οἳ συνεχῶς αὐτὸν ἔθλιβον, καὶ συνεχῶς ἤλαυνον· ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἠδύνατο, φησὶν, ὁ Θεὸς καταστεῖλαι τοὺς διωγμοὺς, καὶ τὰς θλίψεις τὰς ἐπαλλήλους· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηνέχθην εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῶ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησε τοὺς διωγμοὺς τούτους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ ἀφῆκε κολαφίζειν με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἅγιοι καὶ θαυμαστοὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, καὶ πάντες ὅσοι τοιοῦτοι, ὥσπερ οὖν καὶ εἰσὶν, ἀλλ' ἄνθρωποί εἰσι, καὶ δέονται πολλῆς γε τῆς ἀσφαλείας, εἰς τὸ μὴ ῥᾳδίως ἐπαίρεσθαι· καὶ μάλιστα [10] πάντων οἱ ἅγιοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς ἀπόνοιαν αἴρειν εἴωθεν, ὡς συνειδὸς γέμον κατορθωμάτων, καὶ ψυχὴ μετὰ παῤῥησίας ζῶσα. Ἵνα οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκεῖνοι, τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὰς θλίψεις συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένας αὐτοὺς καταστέλλειν καὶ πείθειν μετριάζειν ἐν ἅπασιν.

ζ'. Ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ δειχθῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτο ἄκουσον παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου, τοῦτο πρότερον εἰρηκότος. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅ τι οἱ ἄπιστοι νομίζουσι, τὸν Θεὸν τὸν ταυτα συγχωροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι, καὶ μὴ δυναμενον ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων τοὺς ἑαυτοῦ, συγχωρεῖν αὐτοὺς κακοῦσθαι συνεχῶς. Καὶ τοῦτο σκόπει, πῶς διὰ τούτων

[a] Savil. et aliquot mss. παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα.

[b] Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. καὶ λοιμῷ. Infra quidam σαφεστάτην δυνηθεῖεν εὑρέσθαι. Paulo post Savil. et aliqui καὶ γὰρ ἀκούω.

[c] Aliquot mss. πολλὰς ὑποστάντας.

[d] Alii πρῶτον μέν, et infra δεύτερον, et consequenter τρίτον, τέταρτον, πέμπτον, ἕκτον, ἕβδομον, ὄγδοον.

[e] Morel. οὐκ ἀφιεῖσι, Savil. οὐκ ἀφιᾶσι.

[f] Savil et alii ἀποστ., πάντως ἄν... εἶναι ἕτερον μ.

[g] Alii ζήλωσον Παῦλον, καὶ ζήλωσον.

ἀπέδειξεν ὁ Παῦλος, δεικνὺς, ὅτι οὐ μόνον ἀσθένειαν αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται πᾶσιν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ·* καὶ τοὺς ἐπαλλήλους πειρασμοὺς διὰ τούτου δηλώσας, ἐπήγαγεν· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Τότε μου δείκνυται ἡ δύναμις, φησὶν, ὅταν ὑμεῖς ἐν ἀσθενείᾳ ἦτε· καὶ δι' ὑμῶν τῶν δοκούντων ἀσθενεῖν ὁ τοῦ κηρύγματος αὔξεται λόγος, καὶ πανταχοῦ κατασπείρεται. Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμωτήριον μυρίας λαβὼν πληγὰς εἰσηνέχθη, τὸν δεσμοφύλακα ἔδησεν· ἐν τῷ ξύλῳ ἦσαν οἱ πόδες, ἐν τῇ ἁλύσει αἱ χεῖρες, καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐσείετο κατὰ μέσην τὴν νύκτα, ὑμνούντων αὐτῶν.

Ὁρᾷς πῶς ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο; Εἰ ἦν λελυμένος ὁ Παῦλος, καὶ ἔσεισεν [a] ἐκεῖνο τὸ οἴκημα, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν τὸ γινόμενον. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μένε δεδεμένος, καὶ σαλευέσθωσαν οἱ τοῖχοι πάντοθεν, καὶ λυέσθωσαν οἱ δεσμῶται, ἵνα μειζόνως ἡ δύναμίς μου φαίνηται διὰ σοῦ τοῦ κατεχομένου καὶ συμπεποδισμένου, τῶν δεδεμένων λυομένων ἁπάντων. Τοῦτο οὖν αὐτὸ καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐξέπληξε τότε, ὅτι μετὰ τοσαύτης κατεχόμενος ἀνάγκης, δι' εὐχῆς μόνης ἴσχυσε μὲν τινάξαι τὰ θεμέλια, ἀναπετάσαι δὲ τὰς θύρας τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ λῦσαι τοὺς δεδεμένους ἅπαντας. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Πέτρου, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀποστόλων ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον τοῦτο συνεχῶς, καὶ τοῖς διωγμοῖς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀεὶ ἐπανθοῦσαν, καὶ ταῖς θλίψεσι παραφαινομένην, καὶ οὕτω τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρύττουσαν. Διόπερ ἔλεγεν, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὅτι δὲ καὶ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πολλοὶ πολλάκις ἔμελλον ὑποπτεύειν περὶ αὐτῶν, εἰ μὴ τοσαῦτα πάσχοντας ἑώρων, ἄκουσον πῶς αὐτὸ δέδοικεν ὁ Παῦλος. *Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω,* φησὶ, *καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φείδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ.* Τί δέ ἐστιν ὃ λέγει; Ἠδυνάμην, φησὶ, πολλῷ μείζονα θαύματα εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ βούλομαι, μήποτε [11] τὸ μέγεθος τῶν σημείων μείζονα περὶ ἐμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν παραστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν Πέτρον, ἐπειδὴ τὸν χωλὸν ὤρθωσαν, καὶ πάντες ἦσαν κεχηνότες πρὸς αὐτοὺς, καταστέλλοντες αὐτοὺς, καὶ πείθοντες ὡς οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν, οὐδὲ οἴκοθεν ἐπεδείξαντο, λέγουσι· *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Καὶ πάλιν ἐν Λύστροις οὐ μόνον ἦσαν ἐκπεπληγμένοι, ἀλλὰ καὶ ταύρους στεφανώσαντες ἤνεγκαν, καὶ θῦσαι ἐπεχείρουν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ. Ὅρα διαβόλου κακουργίαν· δι' ὧν ὁ Κύριος ἐσπούδαζε τὴν ἀσέβειαν ἐκκαθάραι τῆς οἰκουμένης, διὰ τούτων αὐτὴν ἐκεῖνος εἰσαγαγεῖν ἐσπούδαζε, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοὺς νομίζειν, ὃ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐποίησε. Καὶ τοῦτο μάλιστά ἐστιν, ὃ τῆς εἰδωλολατρείας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν εἰσήγαγε. Πολλοὶ γὰρ καὶ πολέμους κατορθώσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ πόλεις οἰκοδομήσαντες, καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα τοῖς τότε [b] εὐεργετήσαντες, θεοὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐνομίσθησαν, καὶ ναοῖς ἐτιμήθησαν καὶ βωμοῖς, καὶ πᾶς ὁ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατάλογος ἀπὸ τούτων σύγκειται τῶν ἀνθρώπων.

Ἵνα οὖν μὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτο γένηται, συνεχώρησεν αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι συνεχῶς, μαστίζεσθαι, ἀῤῥωστίαις περιπίπτειν, ἵνα ἡ τῆς σωματικῆς ἀῤῥωστίας ὑπερβολὴ [c] καὶ τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος πείσῃ τοὺς παρόντας τότε, ὅτι καὶ ἄνθρωποι ἦσαν οἱ τὰ τοιαῦτα θαυματουργοῦντες, καὶ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσέφερον, ἀλλὰ γυμνὴ ἡ χάρις δι' ἐκείνων πάντα εἰργάζετο. Εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελῆ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τούτους ὑπώπτευσαν ἂν, τοιαῦτα ἐργασαμένους, οἷα οὐδεὶς οὐδέποτε οὐκ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουσεν. Ὅπου γὰρ μαστιζομένων αὐτῶν, κρημνιζομένων, δεσμουμένων [d], ἐλαυνομένων, καθ' ἑκάστην κινδυνευόντων ἡμέραν, ὅμως κατέπεσόν τινες εἰς τὴν ἀσεβῆ ταύτην ὑπόνοιαν, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τοῦτο ἂν ὑπωπτεύθησαν.

η'. Τρίτη μὲν οὖν ἐστιν αὕτη ἡ τῆς κακώσεως αἰτία· τετάρτη δὲ, τὸ μὴ νομίζεσθαι τοὺς ἁγίους ἐπ' ἐλπίδι τῆς παρούσης εὐπραγίας τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἐν ἀσελγείᾳ ζώντων παρὰ πολλῶν ἐγκαλούμενοι πολλάκις, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς καλούμενοι πόνους, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκωμιαζομένων ἀκούοντες ἐπὶ τῇ τῶν δεινῶν εὐψυχίᾳ, ἀπὸ τούτων διαβάλλειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι· καὶ οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος αὐτὸ τοῦτο ὑπώπτευσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰὼβ πολὺν περιεβέβλητο πλοῦτον, καὶ πολλῆς ἀπήλαυεν εὐπορίας, ὀνειδιζόμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, οὐδὲν ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἐγκλημάτων, οὐδὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐπισκῆψαι τοῦ δικαίου, πρὸς ταύτην εὐθέως καταφεύγει τὴν ἀπολογίαν, οὕτω λέγων· *Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεταί σε; περιέφραξας τὰ ἔσω αὐτοῦ καὶ τὰ ἔξω.* Ἐπὶ μισθῷ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖνος ἐνάρετος, τοσαύτης εὐπορίας ἀπολαύων. Τί οὖν ὁ Θεός; Βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ [12] μισθῷ θεραπεύουσιν αὐτὸν [e] οἱ ἅγιοι, περιεῖλεν αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν ἅπασαν, καὶ πενίᾳ παρέδωκε, καὶ νοσήματι χαλεπῷ περιπεσεῖν συνεχώρησεν. Εἶτα ἐλέγχων αὐτὸν ὡς εἰκῆ ταῦτα ὑποπτεύσαντα, φησὶν, ὅτι *Ἔτι ἔχεται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας διακενῆς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι.* Τοῖς γὰρ ἁγίοις ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν, τὸ θεραπεύειν τὸν Θεόν· ἐπεὶ καὶ τῷ φιλοῦντι τοῦτο ἀρκεῖ εἰς ἀμοιβὴν τὸ φιλεῖν τὸν ἐρώμενον τὸν ἑαυτοῦ, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἡγεῖταί τι μεῖζον εἶναι τούτου. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου [f] τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς δεῖξαι βουλόμενος, πλέον ὧν ᾔτησεν ὁ διάβολος ἔδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησιν· *Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι αὐτοῦ·* ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι, φησίν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οἱ σφριγῶντες τὰ σώματα καὶ εὐεκτοῦντες τῶν ἀθλητῶν οὐχ οὕτω φαίνονται, ἐπειδὰν τὸ διάβροχον ἐλαίῳ πάντοθεν ἱμάτιον ὦσι περιβεβλημένοι, ἀλλ' ὅταν αὐτὸ ῥίψαντες γυμνοὶ πρὸς τὰ σκάμματα ἕλκωνται, τότε μάλιστα τοὺς θεατὰς τῇ τῶν μελῶν ἀναλογίᾳ πάντοθεν ἐκπλήττουσιν, οὐδενὸς αὐτὴν ἐπισκιάσαι δυναμένου λοιπόν· οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ, ἡνίκα μὲν ἦν τὸν πλοῦτον ἅπαντα περιβεβλημένος ἐκεῖνον, οὐκ ἦν κατάδηλος τοῖς πολλοῖς ὅστις ἦν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν, καθάπερ ἱμάτιον ἀποδυσάμενος ὁ ἀθλητὴς, ἔῤῥιψε, καὶ πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας γυμνὸς εἰσῆλθεν, οὕτω γυμνωθεὶς τοὺς θεατὰς ἐξέπληξεν ἅπαντας, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον ἐπὶ τῇ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καρτερίᾳ μέγα ἀνακεκραγέναι [g], καὶ κροτῆσαι τὸν

[a] Alii καὶ ἐσείετο.
[b] Alii τοὺς τότε.

[c] Alii σωματικῆς ἀσθενείας ὑπερβολή. Mox quidam πείσῃ τοὺς ὁρῶντας.
[d] Alii δεσμευομένων.
[e] Sic Savil. et aliquot mss. recte, pro θερ. αὐτῷ. EDIT.
[f] Savil. et alii ἐπ' ἀνθρώπων.
[g] Alii τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καθαρότητι μέγα ἀνακραγεῖν. Mox Savil. et alii ἐκεῖνον. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπών.

frequentes tentationes demonstrasset, intulit : *Propter quod ter Dominum rogavi, ut a me discederet; et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 8. 9). Tunc mea, inquit, potentia demonstratur, quando vos in infirmitate estis, et per vos qui videmini esse debiles, prædicationis verbum augetur, et ubique dispergitur. Quando igitur in carcerem, innumeris susceptis verberibus, deductus fuit, carceris custodem vinxit (*Act.* 16) : in ligno erant pedes, in catenis manus, et carcer sub mediam noctem quatiebatur, ipsis Deum laudantibus.

Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. — Cernis quomodo ipsius virtus in infirmitate perficiebatur? Si fuisset solutus Paulus, et illud habitaculum concussisset, non fuisset tam mirandum quod fiebat. Idcirco, inquit, remane vinctus, et commoveantur parietes undique, et solvantur vincti : ut magis virtus mea evidens sit, dum per te constrictum et colligatum omnes vincti solvuntur. Hoc ipsum igitur et carceris custodem tunc perculit, quod cum tanta teneretur necessitate, per orationem solam potuit fundamenta quidem quassare, fores vero carceris aperire, et omnes vinctos solvere. Non hic autem solum, sed etiam in Petro, et in ipso Paulo, et aliis quoque apostolis videre quispiam posset hoc jugiter evenire, et in persequutionibus Dei gratiam efflorescere, apparere in tribulationibus, et sic virtutem suam prædicare. Idcirco dicebat : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Quod autem et humana natura majora multi sæpius de ipsis suspicaturi erant, nisi talia patientes vidissent, audi quomodo timuit Paulus. *Nam et si voluero*, inquit, *gloriari, non ero insipiens : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me* (2. *Cor.* 12. 6). Quid autem est quod dicit? Poteram, inquit, multo majora dicere miracula, sed nolo, ne forte signorum magnitudo majorem de me hominibus suspicionem inducat. Propterea et Petrus postquam claudum erexit, et omnes ipsum admirabantur, ut cohiberet eos ipsisque persuaderet se nihil ex virtute propria exhibuisse, dicit : *Quid nos intuemini tamquam propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Et rursus Lystris non solum erant obstupefacti, sed et tauros coronatos duxerunt, et Paulo et Barnabæ immolare aggrediebantur (*Act.* 14. 12). Vide diaboli malitiam : per quos Dominus ex mundo impietatem expurgare studebat, per hos ipsam ille inducere studebat, rursum persuadens, ut deos homines esse putarent : quod et prioribus fecit temporibus : et hoc maxime est quod idololatriæ principium et radicem introduxit. Multi enim qui bella bene gesserant, erexerant tropæa, urbes ædificaverant, et aliis hujusmodi demeruerant sui temporis homines, dii a multis existimati sunt, et templis et aris honorati, et omnis gentilium deorum numerus ex hominibus istis conflatus est.

Cur Deus sanctos pelli et cruciari permiserit. — Ne igitur hoc et in sanctis fieret, permisit ipsos Deus continue pelli, flagellari, in varios incidere morbos : ut nimia corporis imbecillitas, et tentationum turba præsentibus persuaderet, homines esse eos, qui talia ederent miracula, nihilque de suo afferre, sed nudam gratiam per illos omnia operari. Si enim parva et vilia operatos, deos putaverunt, multo magis si nihil passi fuissent humanum, hos suspicati fuissent, qui talia fecerint, qualia nemo umquam neque vidit neque audivit. Si enim cum ipsi flagellarentur, præcipitarentur, ligarentur, pellerentur, periclitarentur quotidie, tamen in hanc impiam opinionem quidam ceciderunt : multo magis si nihil humanum passi fuissent, hujusmodi fuissent existimati.

8. Igitur hæc quidem tertia afflictionis causa : quarta vero, ne sancti propter præsentis felicitatis spem Deum colere putentur. Etenim multi in lascivia viventium a multis sæpius accusati, et ad virtutis vocati labores, et sanctos de hilari molestiarum tolerantia laudari audientes, ex his ipsos accusare aggrediuntur : et non homines tantum, sed et ipse diabolus hoc ipsum suspicatus est. Quoniam enim multis erat circumdatus divitiis Job, et multa potiebatur opulentia, exprobratus a Deo propter ipsum malus ille dæmon, cum nihil haberet quod diceret, neque quo de suis excusaretur criminibus, neque quod justi virtutibus impingeret, ad hanc statim confugit defensionem, dicens : *Numquid gratis Job colit te? circumvallasti interiora et exteriora ejus* (*Job* 1. 9. 10); propter mercedem, inquit, ille virtutem sequitur, tanta fruens opulentia. Quid igitur fecit Deus? Ut demonstraret sanctos non mercedis causa ipsum colere, omnem ipsius substantiam abstulit, paupertati tradidit, et in gravem morbum incidere permisit. Mox illum redarguens tamquam temere talia suspicatum, inquit : *Adhuc innocentiam retinet : tu vero commovisti me ut frustra ipsius substantiam perderem* (*Job* 2. 3). Sanctis enim hoc in remunerationem et retributionem sufficit, Deum venerari : quoniam et amanti hoc in retributionem sufficit, se amantem amare, et nihil amplius requirit, nec quidpiam hoc majus esse putat. Si vero erga hominem hoc, multo magis erga Deum : quod ut demonstraret Deus, plura quam diabolus petierat, concessit. Ille inquit : *Mitte manum tuam, et tange ipsum* (*Job* 2. 5) : Deus autem non ita, sed, Tibi ipsum, inquit, trado (*Ib.* v. 6). Quemadmodum enim in exterioribus certaminibus corpore vigentes, et bonæ habitudinis athletæ, non sic apparent, cum vestimentum undique oleo madidum fuerint induti, sed quando illo abjecto nudi in stadium feruntur, tunc maxime spectatores membrorum proportione penitus obstupefaciunt, cum nihil ipsam amplius obumbrare possit : sic et Job, quando omnibus quidem illis divitiis circumfusus erat, quis esset, non multis manifestum erat; postquam vero ipsas velut vestimentum athleta abjecit, et ad pietatis certamina nudus intravit, sic spoliatus spectatores omnes perculit, ut et ipsum angelorum theatrum super animi ejus tolerantia [1] vehementer acclamaret, et victori illi applauderet. Quod enim superius jam

[1] Alii : *Super animi ejus puritate*, etc.

dixi, non ita hominibus apparebat illis omnibus divitiis circumamictus, ut quando illis tamquam pallium projectis nudus exsiliit, in medio orbe, tamquam theatro: et omnes bonam ipsius animi habitudinem admirati sunt: non solum autem ex rerum jactura suspiciebatur, sed etiam ex patientiæ lucta circa ægritudinem.

Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit. — Sicut enim ante dixi, non illum ipse percussit Deus, ne rursum diabolus diceret: Pepercisti, et non tantam, quantam oportebat, intulisti tentationem: sed ipsi tradidit diabolo et gregum perditionem et carnis potestatem. Confido de certatore, inquit, idcirco non prohibeo ipsi quæcumque velis inferre certamina. Sed quemadmodum spectati palæstritæ, et arte et corporis robore fidentes, non recti adversariis ut plurimum, congrediuntur, neque de pari, sed seipsos illis medios apprehendendos præbent, ut illustriorem victoriam referant: sic et Deus medium tradidit sanctum diabolo apprehendendum, ut cum post tantam conflictus prærogativam superarit, soloque prostraverit, clarior corona reddatur. Aurum est probatum: pro lubito proba, ut placet examina, sordes in ipso non invenies. Non aliorum vero nobis tantum fortitudinem demonstrat: sed et aliam magnam offert consolationem. Quid enim inquit Christus? *Beati eritis, cum maledixerint vobis homines et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me: gaudete et exsultate, quoniam merces vestra magna est in cœlis: sic enim fecerunt prophetis patres eorum* (*Matth.* 5. 11. 12). Et rursum Paulus Macedonas consolari volens: *Vos enim*, inquit, *imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa: quoniam eadem passi estis a contribulibus vestris, quemadmodum et illi a Judæis* (1. *Thess.* 2. 14). Et Hebræos rursum ita consolatur, recensens justos omnes in fornacibus, in lacubus, in solitudinibus, in montibus, in speluncis, in fame, in angustia degentes (*Hebr.* 11. 36 — 38): molestiarum enim communicatio quamdam lapsis affert consolationem. Quod autem et de resurrectione quoque hoc ipsum sermones inducat, audi eumdem Paulum dicentem: *Si secundum hominem cum feris pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt* (1. *Cor.* 15. 32)? Et iterum: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus* (*Ib.* v. 19). Innumera patimur mala in præsenti vita, inquit: si igitur non speratur altera vita, quid nobis esse possit miserabilius?

9. *Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ.* — Unde manifestum est non esse res nostras hujus ævi limitibus circumscriptas. Et hoc liquet ex tentationibus: numquam enim Deus pateretur tot et talia passos mala, et præsentem vitam omnem in tentationibus et infinitis degentes periculis, multo majoribus non remunerari muneribus. Si vero id pati non potest, certum quod meliorem et illustriorem paravit alteram vitam, in qua pietatis pugiles coronare et laudare toto debet orbe spectante. Itaque cum videris justum angustiari, affligi, in imbecillitate, pauperie, et innumeris aliis ærumnis præsentem vitam claudere, dic intra te ipsum: Nisi resurrectio esset et judicium, numquam Deus tanta propter se mala passum, nullo potitum bono hinc migrare permisisset: unde patet, ipsum alteram eis vitam præsenti jucundiorem, et multo meliorem parare. Nisi enim hoc esset, numquam sivisset improbos quidem multos per hanc vitam gaudere, justorum vero multos in plurimis ærumnis versari; sed quoniam præparatum est sæculum aliud, in quo secundum meritum, huic quidem improbitatis, illi vero virtutis præmia reddere debet: ideo sinit hunc quidem affligi, illum vero deliciis diffluere. Verum et aliam ex Scripturis causam afferre conabor. Qualis vero hæc est? Ne dicamus nos ad eamdem virtutem invitati, alterius naturæ participes illos fuisse, aut homines non fuisse. Idcirco quidam de magno loquens Helia, sic inquit: *Helias homo erat in passionibus similis nobis* (*Jacob.* 5. 17). Vides quod a passionum communione demonstrat ipsum hominem esse ut nos? Et iterum: *Etenim ego homo sum in patiendo vobis similis* (*Sapient.* 7. 1). Et hoc naturæ communionem spondet. Ut autem discas eum hic docere quos oporteat putare beatos, id inde clarum est: cum enim audieris Paulum dicentem, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamur, et instabiles sumus, et laboramus* (I. *Cor.* 4. 11); et, *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem suscipit* (*Hebr.* 12. 6); certum est nos, non eos qui in quiete degunt, sed eos qui propter Deum affliguntur et vexantur, quique virtutem pietatemque colunt laudaturos et æmulaturos esse. Sic et Propheta dicit: *Dextera ipsorum dextera iniquitatis, filiæ eorum compositæ, circumornatæ, ut similitudo templi. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud: oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis, boves eorum crassæ. Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum. Beatum dixerunt populum cui hæc sunt* (*Psal.* 143. 11-15). Tu vero Propheta quid dicis? *Beatus*, inquit, *populus*, *cujus Dominus Deus ejus* (*Ib.* v. 15). Non pecuniis affluentem, sed pietate ornatum, hunc ego beatum puto, inquit, etsi innumera patiatur mala. Si vero oportet et nonam dicere causam, illud addere possemus, quod probatiores tribulatio faciat tribulatos. *Tribulatio enim patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit* (*Rom.* 5. 3—5). Vides quod ex tribulatione probatio futurorum spem nobis afferat, et in tentationibus manere, de futuris bene sperare faciat? Itaque non temere dicebam, has tribulationes resurrectionis spem nobis designare, et vexatos meliores efficere. Quemadmodum enim, inquit, in fornace aurum examinatur, sic et homo acceptus in humiliationis camino (*Eccli.* 2. 5). Possumus et decimam dicere causam. Qualem vero hanc? Quam et jam sæpius dixi superius, quod si aliquas habeamus maculas, et hic eas deponemus. Et hoc patriarcha declarans ad divitem dicebat: quoniam *Lazarus recepit sua mala, unde consolationem accipit* (*Luc.* 16. 25).

στεφανίτην ἐκεῖνον. Ὥσπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐχ οὕτως ἐφαίνετο τοῖς ἀνθρώποις πάντα τὸν πλοῦτον περιβεβλημένος ἐκεῖνον, ὡς ὅτε καθάπερ ἱμάτιον ῥίψας αὐτὸν, γυμνὸς ἐδείχθη, ὥσπερ ἐν θεάτρῳ [a], μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καὶ πάντες αὐτοῦ τὴν εὐεξίαν τῆς ψυχῆς ἐξεπλάγησαν· οὐκ ἀπὸ τῆς γυμνώσεως δὲ μόνον ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πάλης καὶ τῆς κατὰ τὴν ἀῤῥωστίαν ὑπομονῆς.

Ὥσπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐκ αὐτὸς αὐτὸν ἐπάταξεν ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ πάλιν ὁ διάβολος λέγῃ, ὅτι ἐφείσω, καὶ οὐχ ὅσον ἔδει, τοσοῦτον ἐπήγαγες πειρασμόν· ἀλλ' αὐτῷ παρέδωκε τῷ διαβόλῳ καὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἐξουσίαν. Θαῤῥῶ τῷ ἀθλητῇ, φησί· διὰ τοῦτο οὐ κωλύω προσαγαγεῖν αὐτῷ ὅσα ἂν θέλῃς παλαίσματα. Ἀλλὰ καθάπερ οἱ δόκιμοι τῶν παλαιστῶν καὶ τῇ τέχνῃ καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ σώματος θαῤῥεῖν ἔχοντες, οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται τοῖς ἀνταγωνισταῖς πολλάκις, οὐδὲ ἐξ ἴσης, ἀλλὰ μέσους ἑαυτοὺς παρέχουσι [b] κατασχεῖν ἐκείνοις, ὥστε λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν νίκην· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς μέσον ἔδωκε τῷ διαβόλῳ κατασχεῖν τὸν ἅγιον, ἵνα ὅταν αὐτοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς συμβολῆς πλεονεξίαν κρατήσῃ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτείνῃ, λαμπρότερος ὁ στέφανος γένηται. Χρυσίον ἐστὶ δόκιμον· ὡς βούλει δοκίμασον, ὡς βούλει βασάνισον, οὐχ εὑρήσεις ἐν αὐτῷ κηλῖδα. Οὐ τὴν ἑτέρων δὲ ἡμῖν ἀνδρείαν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν παραμυθίαν [c] κομίζει πολλήν. Τί γάρ φησιν ὁ Χριστός; *Μακάριοί* [15] *ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς ἄνθρωποι, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ* [d]· *χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ ἐποίουν καὶ τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν.* Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος βουλόμενος παραμυθήσασθαι τοὺς Μακεδόνας, *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶ, *μιμηταὶ ἐγενήθητε ἀδελφοὶ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων.* Καὶ Ἑβραίους πάλιν οὕτω παρακαλεῖ, καταλέγων τοὺς δικαίους ἅπαντας τοὺς ἐν καμίνοις, τοὺς ἐν λάκκοις, τοὺς ἐν ἐρήμοις, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις, τοὺς ἐν λιμῷ, τοὺς ἐν στενοχωρίᾳ διάγοντας· ἡ γὰρ κοινωνία τῶν παθῶν φέρει τινὰ παραμυθίαν τοῖς ἐκπεπτωκόσιν. Ὅτι δὲ καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως πάλιν τοῦτο εἰσάγει λόγους, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται;* Καὶ πάλιν, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν.* Μυρία πάσχομεν δεινὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον, φησίν· εἰ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἐλπίσαι ἑτέραν ζωὴν, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον;

θ'. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος ἕστηκε τὰ ἡμέτερα· καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν γίνεται. Οὐ γὰρ ἄν ποτε ἀνάσχοιτο ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθότας κακὰ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα ἐν πειρασμοῖς καὶ μυρίοις διάγοντας κινδύνοις, μὴ πολλῷ μείζοσιν ἀμείψασθαι δωρεαῖς· εἰ δὲ οὐκ ἀνάσχοιτο, εὔδηλον ὅτι βελτίω τινὰ καὶ λαμπροτέραν ἡτοίμασεν ἑτέραν ζωὴν, καθ' ἣν μέλλει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττειν, τῆς οἰκουμένης ὁρώσης ἁπάσης. Ὥστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, κακούμενον, ἐν ἀῤῥωστίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ μυρίοις ἑτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς τὸν τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· ὅθεν δῆλον, ὅτι ἑτέραν αὐτοῖς ἡτοίμασε ζωὴν ἡδίω τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῷ. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν μὲν πονηρῶν εἴασε πολλοὺς τρυφᾷν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἠφίει κακοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκεύασται αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ, τῷ μὲν τῆς πονηρίας, τῷ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀποδιδόναι μέλλει, διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὸν μὲν κακούμενον, τὸν δὲ τρυφῶντα ὁρῶν. Καὶ τὴν ἑτέραν δὲ αἰτίαν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστῆσαι πειράσομαι. Ποία δὲ ἦν αὕτη; Τὸ μὴ λέγειν ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν παρακαλουμένους, ὅτι ἐκεῖνοι φύσεως ἑτέρας μετεῖχον, ἢ οὐκ ἦσαν ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτό τις περὶ τοῦ μεγάλου διαλεγόμενος Ἠλίου [e], οὕτω πώς φησιν, *Ἠλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν.* Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν κοινωνίας δείκνυσιν αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν*· καὶ τοῦτο τὴν κοινωνίαν ἐγγυᾶται τῆς φύσεως. Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι καὶ μακαρίζειν ἡμᾶς, οὓς χρὴ [14] μακαρίζειν, τοῦτο παιδεύει, δῆλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ [f] ἀκούσῃς Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν*· καὶ ὅτι *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται*, εὔδηλον ὅτι οὐχὶ τοὺς ἀνέσεως ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς στενοχωρουμένους διὰ τὸν Θεὸν, τοὺς θλιβομένους, τούτους ἐπαινεσόμεθα, καὶ ζηλώσομεν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, τοὺς εὐσεβείας ἐπιμελουμένους. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησίν· *Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμεῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν, ᾧ ταῦτά ἐστιν.* Σὺ δὲ τί φῂς, ὦ προφῆτα; *Μακάριος*, φησὶν, *ὁ λαὸς, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ*· οὐ τὸν ἐν χρήμασι πλουτοῦντα, ἀλλὰ τὸν εὐσεβείᾳ κομῶντα, τοῦτον ἐγὼ μακαρίζω, φησὶ, κἂν μυρία πάσχῃ δεινά. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἐννάτην αἰτίαν εἰπεῖν, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι δοκιμωτέρους ποιεῖ τοὺς θλιβομένους ἡ θλῖψις· *Ἡ γὰρ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἐκ τῆς θλίψεως δοκιμὴ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ἐλπίδα ἐντίθησι, καὶ τὸ μένειν ἐν πειρασμοῖς εὐέλπιδας ποιεῖ περὶ τῶν μελλόντων εἶναι; Ὥστε οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι αἱ θλίψεις αὗται τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν ἐλπίδας ὑπογράφουσι, καὶ βελτίους ἐργάζονται τοὺς βασανιζομένους· ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσὸς, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Ἔστι δὲ καὶ δεκάτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἣν καὶ πολλάκις εἶπον ἤδη πρότερον, ὅτι εἴ τινας κηλῖδας ἔχομεν, καὶ ταύτας ἐνταῦθα ἀποτιθέμεθα. Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν πλούσιον ὁ πατριάρχης δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Λάζαρος ἀπέλαβεν αὐτοῦ τὰ κακὰ, ὅθεν* [g] *παρακαλεῖ-*

[a] Aliquot mss. καθάπερ ἐν θεάτρῳ. Ibidem Savil. et quidam mss. κατεπλάγησαν. Infra quidam ὅπερ γ. ἔφθην.

[b] Alii παρεχόμενοι. Paulo post quidam mss. τῆς συντονίας πλεονεξ.

[c] Alii ἑτέροις παραμυθίαν.

[d] Hæc, ἕνεκεν ἐμοῦ, addidimus, Savilium et N. T. secuti. Edit.

[e] Savil. et aliqui codd. Ἠλία.

[f] Unus δῆλον ἐκεῖθεν· « Ἥδιστα οὖν καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις καὶ ταῖς θλίψεσιν. » Ὅταν γάρ.

[g] Savil. et alii τὰ κακὰ, καὶ ἐνταῦθα. Morel. τὰ κακὰ, ὅθεν ἐνταῦθα. Infra quidam mss. ὅσῳ γὰρ ἡ θλῖψις ἐπιτείνεται.

ται. Καὶ πρὸς ταύτῃ πάλιν ἑτέραν εὑρήσομεν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ τοὺς στεφάνους ἡμῖν καὶ τὰ βραβεῖα πλεονάζειν· ὅσῳ γὰρ αἱ θλίψεις ἐπιτείνονται, τοσούτῳ καὶ αἱ ἀμοιβαὶ αὔξονται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ*, φησὶ, *πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*. Τοσαύτας τοίνυν αἰτίας ἔχοντες εἰπεῖν τῆς τῶν ἁγίων κακώσεως, μὴ δυσχεραίνωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ ἀπορῶμεν, μηδὲ θορυβώμεθα [a], ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν παιδαγωγῶμεν ψυχὰς, καὶ ἑτέρους ταῦτα διδάσκωμεν· κἂν ἴδῃς ἄνθρωπον ἐν ἀρετῇ ζῶντα, φιλοσοφίας ἐπειλημμένον, ἀρέσκοντα Θεῷ, εἶτα μυρία πάσχοντα δεινὰ, μὴ σκανδαλισθῇς, ἀγαπητέ· κἂν ἴδῃς τινὰ πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενον πράγμασι, καὶ μέλλοντά τι χρήσιμον ἀνύειν, εἶτα ὑποσκελιζόμενον, μὴ θορυβηθῇς. Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς πολλάκις τοῦτο ζητοῦντας· Ὁ δεῖνα, φησὶν, εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησε πένησι χρήματα διακομίζων, καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε, καὶ πάντα ἀπώλεσεν· ἕτερος πάλιν [15] αὐτὸ τοῦτο ποιῶν λῃσταῖς περιέτυχε, καὶ μόλις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διέσωσε, γυμνὸς ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀσχάλλειν χρή. Εἰ γὰρ καὶ ναυαγίῳ περιέπεσεν, ἀλλ' ἔχει τὸν καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπηρτισμένον [b]· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, συνέλεξε τὰ χρήματα, ἀπέθετο, λαβὼν ἀπήει, τῆς ἀποδημίας ἥψατο, τὸ δὲ ναυάγιον λοιπὸν οὐ τῆς αὐτοῦ γνώμης γέγονεν. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ὁ Θεὸς τοῦτο συνεχώρησεν; Ἵνα τοῦτον ἐργάσηται δόκιμον [c]. Ἀλλ' οἱ πένητες, φησὶν, ἀπεστερήθησαν τῶν χρημάτων. Οὐχ οὕτω σὺ προνοεῖς τῶν πενήτων, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς Θεός· εἰ γὰρ καὶ τούτων ἀπεστερήθησαν, ἀλλ' ἑτέρωθεν δύναται πλείονα παρασχεῖν αὐτοῖς εὐπορίας ἀφορμήν.

ι'. Μὴ τοίνυν ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας τῶν γινομένων, ἀλλὰ δοξάσωμεν ἐν ἅπασιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ συγχωρεῖ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι πολλάκις, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μὴ περιιδεῖν τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν τῆς ἐκ τῶν χρημάτων τούτων παραμυθίας, ἀλλ' ἑτέραν [d] αὐτοῖς ἀντὶ τούτων παρασχεῖν ἀφορμὴν διατροφῆς, καὶ τὸν ὑπομείναντα τὸ ναυάγιον δοκιμώτερον ποιεῖ, καὶ πλείονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν μισθόν· τοῦ γὰρ ἐλεημοσύνην δοῦναι τὸ τοιούτοις περιπεσόντα πράγμασιν εὐχαριστῆσαι τῷ Θεῷ, πολλῷ μεῖζόν ἐστιν.

Οὐ γὰρ ἅπερ ἂν δι' ἐλεημοσύνην δῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν παρ' ἑτέρων ἀφαιρεθέντες ἐνέγκωμεν γενναίως, καὶ ταῦτα πολὺν ἡμῖν φέρει τὸν καρπόν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐκείνου μεῖζόν ἐστιν, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τῷ Ἰὼβ τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ἐκεῖνος ἡνίκα [e] τὰ χρήματα ἐκέκτητο, τὴν οἰκίαν ἠνέῳξε τοῖς πένησι, τὰ ὄντα πάντα ἐξεδίδου· ἀλλ' οὐχ ἦν οὕτω λαμπρὸς, ἡνίκα τὴν οἰκίαν ἠνέῳξε τὴν ἑαυτοῦ τοῖς πένησιν, ὡς ὅτε αὐτὴν ἀκούσας καταπεσοῦσαν, οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλεν, ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε, καὶ τὰ θρέμματα πάντα ἀνήλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε φιλάνθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἠλέει τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; τὰ ποίμνια ἀνήλωται, ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυρίοι πένητες· καὶ εἰ ἀνάξιος ἤμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας ταύτης, διὰ γοῦν τοὺς μετέχοντας ἔδει φείσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ᾔδει τὸν Θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἅπαντα οἰκονομοῦντα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μείζονα ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς ηὐχαρίστησεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, κατανόησον, ὅτι ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποψίαν [f] τινὰ ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ψευδῆ, ἀλλ' ὅμως ἔσχεν εἰπεῖν, ὅτι Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεταί σε; Ἐπειδὴ δὲ πάντα ἔλαβε, καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὔνοιαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυντον στόμα, καὶ οὐδὲν οὐκέτι ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἀπὸ τῶν προτέρων [16] ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην, τὸ πάντα ἀφαρπαγέντα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας πολλῷ μεῖζόν ἐστιν, καθάπερ οὖν ἐπὶ τούτου δέδεικται τοῦ δικαίου· τότε πολλὴ ἡ φιλοφροσύνη πρὸς τοὺς συνδούλους ἦν, νῦν μέγα τὸ φίλτρον πρὸς τὸν Δεσπότην ἐδείκνυτο. Τοῦτον δὲ οὐχ ἁπλῶς ἐκτείνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ πολλάκις ἐλεημοσύνας ποιοῦντες, χήρας διατρέφοντες, τὴν οὐσίαν διηρπάσθησαν ἅπασαν, ἕτεροι γινομένου [g] τινὸς ἐμπρησμοῦ πάντα ἀπώλεσαν, ἄλλοι ναυαγίοις περιέπεσον, ἄλλοι συκοφαντίαις καὶ τοιαύταις τισὶν ἐπηρείαις μετὰ πολλὰς ἐλεημοσύνας εἰς πενίαν κατηνέχθησαν ἐσχάτην, καὶ ἀρρωστίαν καὶ νόσον, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπήλαυσαν βοηθείας [h]. Ἵνα οὖν μὴ λέγωμεν, ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγουσιν, *Οὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν*, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν. Ὁ δεῖνα τοσαύτας ποιῶν ἐλεημοσύνας, φησὶ, πάντα ἀπώλεσε. Καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; Ἂν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας εὐχαριστήσῃ ταύτης, πολλῷ μείζονα παρὰ Θεοῦ ἐπισπάσεται τὴν εὔνοιαν, καὶ οὐ διπλασίονα, καθάπερ ὁ Ἰὼβ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα ἀπολήψεται κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωήν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα πάσχει κακῶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο μείζονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν τὸ φέρειν γενναίως ἅπαντα· ἐπὶ γὰρ πλείονα αὐτὸν καλῶν σκάμματα καὶ παλαίσματα μείζονα, ἀπὸ τῆς εὐπορίας εἰς πενίαν ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν ὁ Θεός. Πῦρ ἐπελθὸν πολλάκις κατηνάλωσέ σου τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν οὐσίαν ἐδαπάνησεν ἅπασαν; Ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότων, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ τῷ δυναμένῳ κωλῦσαι, καὶ μὴ κωλύσαντι, καὶ τοσοῦτον λήψῃ μισθὸν, ὅσον εἰ πάντα ἐκεῖνα εἰς τὰς τῶν πενήτων ἀπέθου χεῖρας. Ἀλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ, καὶ μυρίοις κινδύνοις. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ καὶ νόσῳ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυρίοις τοιούτοις ἑτέροις πυκτεύοντος, καὶ ταῦτα μετὰ ἀρετὴν τοσαύτην· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι διῆγον, τῶν προφητῶν, τῶν πατριαρχῶν, τῶν δικαίων, καὶ πάντας αὐτοὺς εὑρήσεις ἐκείνους οὐ τῶν πλουτούντων, οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενο-

[a] Savil. μηδὲ θορυβώμεθα, μηδὲ ἀποδυρώμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτοί. Infra εἰς μαρτύριον, in martyrium, seu in ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerosolymis. Vide notam Frontonis Ducæi, hujusce voluminis II parte II, col. 828.

[b] Savil. et aliquot mss. καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἀπηρτ. Morel. καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπηρτ. Infra quidam λαβὼν ἀπίει.

[c] Alii δοκιμώτερον. Infra duo mss. εὐπορίας καὶ διοικήσεως ἐρ.

[d] Alii παραμυθίας, καὶ ἑτέραν.

[e] Unus ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἡνίκα.

[f] Savil. κεκτημένος τὸν πλοῦτον ἠλέει; σκόπει ἐντεῦθεν, ὅτε ἐκέκτητο, κἂν πλάσασθαί τι καὶ ὑποψίαν.

[g] Alii γενομένου. Mox aliquot mss. περιέπεσαν.

[h] Savil. ἀπήλαυσαν εὐνοίας. Ibidem ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγουσιν, οὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν. Hæc loquendi forma cum duplici negatione, quæ tamen non vim affirmandi, sed negandi habeat, etiam alibi passim observatur apud Chrysostomum et alios. Sic in Homil. de S. Pelagia, ubi sic legitur: οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο. Infra, καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; hæc desunt in Morel. Sed in Savil. et in aliquot mss. leguntur, atque optime quadrant ad sensum. Paulo post duo ἐπισπάσεται τὴν ἀντιμισθίαν, καὶ οὐ μόνον διπλ. Mox κατὰ τὴν μέλλ. Alii καὶ τὴν μέλλ. Paulo post Savil. et aliquot mss. προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρόν. Morel. προξενεῖ θησαυρόν.

Et præter hanc aliam rursus invenimus. Qualem? Ut coronæ et præmia nobis augeantur : quantum enim tribulationes intenduntur, tantum et retributiones ampliantur, imo vero et multo plus : *Non enim condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 18). Tot igitur causas habentes de sanctorum afflictione dicendas, ne in tentationibus indignemur, ne angustiemur, ne perturbemur, sed et ipsi nostros instruamus animos, et alios hæc doceamus. Et si videris hominem in virtute viventem, philosophiam sectantem, placentem Deo, postea innumera patientem mala, ne scandalizeris, dilecte : et si videris aliquem spiritualibus vacantem operibus, et aliquid utile expediturum, postea supplantatum, ne perturberis. Etenim novi multos sæpius talia quærentes : Ille, inquiunt, ad martyrium (*a*) peregrinatus, pauperibus pecunias perferens, in naufragium incidit, et amisit omnia : alter rursum idem faciens, in latrones incidit, et vix animam suam servavit, nudus inde discedens. Quid igitur dicemus? Quod horum nullo tristari oporteat. Etsi enim naufragium fecit, habet tamen justitiæ fructum perfectum : sua enim omnia implevit, collegit pecunias, deposuit, cum recepisset, abibat, peregrinationem attigerat : naufragium vero de reliquo non de ipsius fuit sententia. Sed quare hoc Deus permisit? Ut hunc spectatum exhiberet. At pauperes, inquit, privati sunt pecuniis. Non tanta pauperibus cura tu provides, quanta qui fecit eos Deus : etsi enim his privati sunt, tamen aliunde potest majorem opum occasionem ipsis præbere.

10. Ne igitur gestorum rationes ab eo repetamus, sed in omnibus eum glorificemus : non enim imprudenter et temere talia sæpe fieri permittit, sed cum ex his pecuniis consolationem habituros non despiciat, verum ipsis aliam pro his alimenti occasionem præbeat, etiam naufragium passum probatiorem efficit, majoremque ipsi parat mercedem : multo enim majus est, quam eleemosynam dare, quod talibus obrutus negotiis Deo gratias agat.

Fructum ex patientia perinde atque ex eleemosyna metimur.— Non enim tantum quæ per eleemosynam damus, sed et ea, quibus ab aliis spoliari fortiter ferimus, multum nobis fructum afferunt. Et ut discas hoc illo majus esse, ex iis quæ Job contigerunt, hoc faciam manifestum. Ille quando pecunias possedit, aperuit domum pauperibus, et omnia quæ habebat elargiebatur : sed non erat tam illustris, quando pauperibus domum aperuit, quam cum ipsam cecidisse audiens non inique tulit. Non erat tam illustris, quando ex ovium tonsura nudos vestivit, quam fuit clarus et spectatus, cum audiens ignem cecidisse, et greges omnes consumpsisse, gratias egit. Tunc humanus fuerat, nunc fuit philosophus : tunc pauperum miserebatur, nunc Domino gratias agebat. Nec intra se dixit, Quid tandem hoc est? greges consumpti sunt, quibus innumeri pauperes alebantur : etsi ego indignus eram hac rerum frui copia, saltem propter earum consortes parcendum erat. Sed nihil horum vel dixit vel cogitavit : norat enim Deum omnia utiliter dispensantem. Et ut scias eum gravius postea vulnus intulisse diabolo, cum spoliatus gratias egit, quam cum possidens misereretur, adverte quod quando possidebat, suspicionem quamdam habuit diabolus : etsi falsam, habuit tamen unde diceret : *Num gratis te colit Job* (*Job.* 1. 9)? Postquam vero omnia abstulit, et ipsum omnibus spoliavit, et tamen eamdem is erga Deum benevolentiam servavit, tunc demum obstructum est os impudens, et nihil amplius quod diceret habebat : nam splendidior quam prius erat justus ille vir. Omnibus enim privatum, generose et cum gratiarum actione ferre multo majus est, quam in divitiis degentem facere eleemosynam, sicut et in hoc justo demonstratum est. Tunc multa in conservos fuit benignitas, nunc magnus in Dominum amor exhibebatur. Hunc vero non temere sermonem extendo ; sed quoniam multi sæpius qui eleemosynas erogarent, viduas alerent, omni substantia dispoliati sunt : alii incendio omnia amiserunt, alii in naufragia inciderunt, alii calumniis, et talibus quibusvis injuriis post multas eleemosynas in extremam redacti sunt pauperiem et infirmitatem et ægritudinem, et a nemine ullum adepti sunt auxilium. Ne igitur dicamus, quod sæpe multi dicunt, *Nemo quidquam scit* (*a*), sufficiunt omnia supra dicta ad talem expellendam trepidationem. Ille, inquit, tot faciens eleemosynas omnia perdidit. Ecquid illud est, omnia perdidit? Si pro hac gratias egerit jactura, multo majorem a Deo benevolentiam hauriet : nec duplum sicut Job, sed centuplum in vita æterna recipiet. Si vero hic malum patitur, hoc ipsum majorem illic thesaurum ipsi præbebit, quod generose omnia ferat : ad majores enim ipsum inde vocans exercitationes et luctas, de copia in penuriam incidere Deus permisit. Ignis ingruens sæpius domum tuam absumpsit, et totam substantiam populatus est? Reminiscere eorum quæ Job acciderunt : age gratias Domino, qui prohibere poterat, et non prohibuit : et tantam recipies mercedem, quantam si omnia illa in pauperum manus reposuisses. Sed in pauperie degis, et fame et infinitis periculis? Recordare Lazari, cum inopia et orbitate et innumeris aliis pugnantis molestiis, et hæc post virtutem tantam : recordare apostolorum, qui et in fame et in siti et

(*a*) *Ad martyrium*, seu ad ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerosolymis.

(*a*) Hæc, ut ex Chrysostomi verbis arguitur, tunc adagii more ferebantur : ac licet Græca duplicem negationem exprimant, negative tamen sunt efferenda, *nemo quidquam scit*; dicebaturque ab imperitis rerum divinarum, qui cum viderent eos, qui bonis operibus incumbunt, ærumnis, calamitatibus, calumniis, ægritudinibus impeti, se nihil in rerum humanarum administratione capere vel cognoscere profitebantur. Simile dictum occurrit apud Euripidis Iphigeniam in Tauris :

Πάντα γὰρ τὰ τῶν Θεῶν.
Εἰς ἀφανὲς ἕρπει, κοὐδὲν οἶδ' οὐδὲν κακόν.
Ἡ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές.

Omnia quæ deos spectant
In occulto reptant, et nemo quidquam novit mali.
Fortuna quippe in hanc intelligendi difficultatem perduxit

in nuditate degebant, prophetarum, patriarcharum, justorum: et omnes ipsos invenies non de divitibus, non de gaudentibus, sed de egentibus, tribulatis, et angustiatis esse.

11. Hæc apud teipsum colligens, Domino gratias age, quod te hujus fecit sortis, non exosus, sed et valde diligens: nam et illos tot gravia pati non permisisset, nisi vehementer amasset, quoniam clariores ipsos per hæc mala reddebat. Nullum gratiarum actioni par bonum; quemadmodum blasphemia pejus nihil. Ne admiremur, quod spiritualibus instantes multa patiamur adversa. Ut enim latrones, non ubi fœnum et paleæ et calamus, sed ubi aurum et argentum, ibi fodiunt et assidue vigilant: sic et diabolus iis maxime instat, qui spiritualia attingunt negotia; ibi multæ insidiæ, ubi virtus: illic invidia, ubi eleemosyna. Sed est nobis telum maximum, quod omnes tales machinas repellere valeat, ut per hæc omnia Deo gratias agamus. Abel, dic mihi, nonne de primitiis Deo sacrificans, fraterna cecidit manu (*Gen.* 4)? sed tamen Deus permisit, non eum perosus qui se honoravit, sed valde diligens: et præter speciosissimi illius sacrificii coronam, alteram etiam ipsi per martyrium præbens. Moses cuidam injuria affecto opitulari voluit, et mori periclitatus est, et patria excidit (*Exod.* 2), Deusque permisit, ut sanctorum patientiam discas. Si enim præscii nihil nos passuros mali, sic spiritualia attigissemus negotia, nihil magnum facere visi essemus, tale securitatis pignus habentes: nunc vero hinc maxime admirabiles sunt qui talia faciunt, quod et pericula et damna, et mortes, et infinita prævidentes mala, tamen hujusmodi officiis non absistant, neque timorum[1] exspectationibus segniores facti sint. Sicut igitur tres pueri dicebant: ***Est Deus in cœlo potens eripere nos: et si non, notum sit tibi, rex, quod diis tuis non servimus, et auream imaginem, quam erexisti, non adoramus*** (*Dan.* 3. 17. 18): et tu igitur quando quid boni secundum Deum operari debes, multa prospice pericula, multa damna, multas mortes; et ne mireris, neque perturberis, si hæc accidant. ***Fili***, inquit, ***accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem*** (*Eccli.* 2. 1). Nemo nempe pugnare decernens, absque vulneribus coronam reportare exspectat. Et tu igitur, charissime, cum diabolo totis viribus pugnare aggressus, ne vitam securam et deliciis plenam sequaris. Non enim hic tibi retributiones et promissiones, sed in futuro sæculo omnia præclara Deus promisit. Cum igitur vel ipse bonum feceris, et contraria receperis, vel alium hoc videris patientem, gaude et lætare: majoris enim tibi retributionis materia est. Ne concidas, neque solvas animi studium, neque segnior fias, sed potius insta cum majori alacritate. Quoniam et apostoli cum prædicabant, etsi flagellarentur, lapidarentur, carceres continue habitarent, non solum post periculorum liberationem, sed et in ipsis periculis cum majore alacritate veritatis præconium enuntiabant. Et videre est Paulum in ipso carcere, in ipsis catenis instruentem, initiantem, et in foro judiciali rursum idem facientem, et in naufragio et in tempestate, et in periculis innumeris. Tu quoque sanctos istos æmulare, et a bonis operibus, dum potes, ne excidas[1]: et licet millies interpellantem te diabolum videris, nusquam absistas. Tu quidem pecunias perferens, forte naufragium fecisti; Paulus autem omnibus pecuniis pretiosius verbum ferens, Romam abibat, et in naufragium incidit, et infinita subiit incommoda. Et hoc ipse declaravit dicens: ***Sæpius voluimus venire ad vos, sed impedivit nos satanas*** (1. *Thess.* 2. 18): et Deus permisit, ex superabundanti suam demonstrans virtutem et ostendens, quod infinita faciente diabolo et prohibente, nihil ex hoc prædicatio minuebatur, aut interrumpebatur. Idcirco in omnibus Paulus Deo gratias agebat, sciens quod probatiorem per hæc se Deus reddebat: et studii sui vehementiam in omnibus exhibebat, nullo horum impedimentorum cohibitus. Quoties igitur frustrati fuerimus, toties spiritualia opera aggrediamur: neque dicamus, quare Deus impedimenta permisit? propter hoc enim permisit, ut studium tuum multo magis demonstres, et multum amorem. Amantis enim maxime est, numquam ab iis, quæ amato complacent, absistere. Mollis enim et ignavus ex primo statim impetu concidet; vehemens autem et excitatus, etsi millies interpelletur, tanto magis divinis rebus instabit, quantum in se est omnia implens, et in omnibus gratias agens: hoc et nos faciamus. Magnus thesaurus gratiarum actio, magnæ divitiæ, inconsumptum bonum, armatura fortis: sicut et blasphemia præsentem jacturam intendit, et plura quam quæ perdidimus, insuper perire facit. Perdidisti pecunias? si gratias quidem egeris, animam lucratus es, et majores nactus es divitias, quia Dei benevolentiam tibi ampliorem conciliasti; si vero blasphemaveris, insuper et salutem tuam amisisti, neque illas recuperasti, et quam habuisti animam, hanc quoque occidisti.

12. *Præcipit ut blasphemi corripiantur et vapulent.* — Sed postquam de blasphemia nobis verba nunc facta sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone: ut in civitate blasphemantes mihi castigetis. Si quempiam in bivio et foro Deo blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera infligere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica. Et si illi accusaverint, et si in judicium traxerint, sequere: et si pœnas judex pro tribunali repoposcerit, dic cum libertate, quod angelorum Regem blasphemaverit. Si enim regem terræ blasphemantes puniri oportet, multo magis illum contumelia afficientes. Commune crimen est, publica injuria, cuique accusare volenti licet. Discant

[1] Unus habet: *Neque timendorum.* Alter: *Neque mortium.*

[1] Duo Mss. et Savil., *In bonis operibus persevera quamdiu spiraveris.*

μένων, τῶν θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων ὄντας.

ια'. Ταῦτα παρὰ σεαυτῷ λέγων, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, ἐπεὶ κἀκείνους οὐκ ἠφίει τοσαῦτα πάσχειν δεινά, εἰ μὴ ἂν καὶ σφόδρα ἐφίλει, ὅτι λαμπροτέρους [a] αὐτοὺς διὰ τῶν κακῶν τούτων εἰργάζετο. Οὐδὲν εὐχαριστίας ἴσον ἀγαθὸν, ὥσπερ βλασφημίας χεῖρον οὐδέν· [17] μὴ θαυμάσωμεν, ὅτι πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενοι πράγμασι πολλὰ πάσχομεν δεινά. Ὥσπερ γὰρ οἱ λῃσταὶ οὐχ ἔνθα χόρτος καὶ ἄχυρα καὶ καλάμη, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἐκεῖ διορύττουσι, καὶ συνεχῶς ἀγρυπνοῦσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος τούτοις μάλιστα ἐπιτίθεται τοῖς πνευματικῶν ἁπτομένοις πραγμάτων. Ἐκεῖ πολλαὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, ἔνθα ἀρετή· ἐκεῖ φθόνος ἔνθα ἐλεημοσύνη. Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν ἓν ὅπλον μέγιστον ὃ πάσας ἱκανὸν τὰς τοιαύτας μηχανὰς ἀποκρούσασθαι, τὸ διὰ πάντων τούτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ Ἄβελ, εἰπέ μοι, οὐχὶ τῶν πρωτείων τῷ Θεῷ ἀπαρξάμενος, ὑπὸ ἀδελφικῆς ἔπεσε χειρός; ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, οὐχὶ μισῶν τὸν τιμήσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, καὶ πρὸς τῷ τῆς καλλίστης ἐκείνης θυσίας στεφάνῳ καὶ ἕτερον αὐτῷ τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου παρέχων στέφανον. Ὁ Μωϋσῆς ἠθέλησεν ἀδικουμένῳ βοηθῆσαί τινι καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσε καὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσε· καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ γὰρ προειδότες ὡς οὐδὲν πεισόμεθα [b] δεινὸν, οὕτως ἡπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν, ἐνέχυρον τῆς ἀσφαλείας ἔχοντες τοιοῦτον· νυνὶ δὲ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν εἶεν θαυμαστοὶ οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες, ὅτι καὶ κινδύνους καὶ ζημίας καὶ θανάτους καὶ μυρία κακὰ προορώμενοι, ὅμως τῶν τοιούτων οὐκ ἀφίσταντο κατορθωμάτων, οὐδὲ ὀκνηρότεροι ἐγίνοντο ταῖς τῶν φόβων προσδοκίαις [c]. Καθάπερ οὖν οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν·* καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλῃς τί ποτε ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ Θεὸν, πολλοὺς προόρα κινδύνους, πολλὰς ζημίας, πολλοὺς θανάτους· καὶ μὴ ξενίζου, μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόντων τούτων. *Τέκνον* γάρ, φησὶν, *εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν.* Οὐδεὶς τοίνυν πυκτεύειν αἱρούμενος χωρὶς τραυμάτων προσδοκᾷ στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, πρὸς τὸν διάβολον παγκρατιάζειν καταδεξάμενος, μὴ τὸν ἀκίνδυνον καὶ τρυφῆς γέμοντα δίωκε βίον· οὐ γὰρ ἐνταῦθά σοι τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ὑποσχέσεις, ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἅπαντα ὑπέσχετο ὁ Θεὸς τὰ λαμπρά. Ὅταν οὖν ἢ αὐτός τι ποιήσας ἀγαθὸν, τὰ ἐναντία ἀπολαύσῃς, ἢ ἕτερον τοῦτο πάσχοντα ἴδῃς, εὐφραίνου καὶ χαῖρε· μείζονος γὰρ ἀμοιβῆς ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμά σοι γίνεται· οὐ μὴ καταπέσῃς [d], μηδὲ καταλύσῃς τὴν προθυμίαν, μηδὲ ὀκνηρότερος γένῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτίθεσο μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἡνίκα ἐκήρυττον, μαστιζόμενοι, λιθαζόμενοι, δεσμωτήρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἁλύσεσι κατηχοῦντα, μυσταγωγοῦντα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα, καὶ ἐν ναυαγίῳ, καὶ ἐν χειμῶνι, [18] καὶ ἐν μυρίοις κινδύνοις. Καὶ σὺ τούτους ζήλωσον τοὺς ἁγίους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἕως ἂν δύναιο, μὴ ἐκπέσῃς· [e] κἂν μυριάκις ἴδῃς διακόπτοντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστῇς. Σὺ μὲν γὰρ χρήματα διακομίζων, ἴσως ναυαγίῳ περιέπεσες· ὁ δὲ Παῦλος, ὁ πάντων χρημάτων τιμιώτερον ἦν, τὸν λόγον βαστάζων εἰς τὴν Ῥώμην ἀπῄει, καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε, καὶ μυρία ὑπέστη δεινά. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Πολλάκις ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς.* Καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἐκ περιουσίας τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν δηλῶν, καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ μυρία ποιοῦντος τοῦ διαβόλου καὶ κωλύοντος, οὐδὲν ταύτῃ τὰ τοῦ κηρύγματος ἠλαττοῦτο [f] καὶ διεκόπτετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἅπασιν ὁ Παῦλος ηὐχαρίστει τῷ Θεῷ, εἰδὼς ὅτι εὐδοκιμώτερον αὐτὸν διὰ τούτων εἰργάζετο, καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν ἐν ἅπασιν ἐδείκνυεν, οὐδενὶ τούτων τῶν κωλυμάτων ἐγκοπτόμενος. Ὁσάκις οὖν ἂν ἀποτύχωμεν, τοσαυτάκις ἁπτώμεθα τῶν πνευματικῶν ἔργων, καὶ μὴ λέγωμεν, τίνος ἕνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὰ κωλύματα; διὰ τοῦτο γὰρ συνεχώρησεν, ἵνα σου τὴν προθυμίαν τοῖς πολλοῖς δείξῃ μᾶλλον καὶ τὸ πολὺ φίλτρον· φιλοῦντος [g] γὰρ μάλιστα τοῦτό ἐστι, τὸ μηδέποτε ἀφίστασθαι τῶν τῷ φιλουμένῳ δοκούντων. Ὁ μὲν γὰρ χαῦνος καὶ ῥάθυμος ἐκ πρώτης εὐθέως ἀναπεσεῖται τῆς προσβολῆς· ὁ δὲ σφοδρὸς καὶ διεγηγερμένος, κἂν μυριάκις ἐγκόπτηται, τοσούτῳ μειζόνως ἐπιθήσεται τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασι, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν, καὶ ἐν ἅπασιν εὐχαριστῶν. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Μέγας θησαυρὸς ἡ εὐχαριστία, μέγας πλοῦτος, ἀνάλωτον ἀγαθὸν, ὅπλον ἰσχυρόν· ὥσπερ οὖν ἡ βλασφημία τὴν οὖσαν ἐπιτείνει ζημίαν, καὶ ὧν ἀπωλέσαμεν πλείονα προσαπολέσαι ποιεῖ. Ἀπώλεσας χρήματα; ἂν μὲν εὐχαριστήσῃς, ἐκέρδανας τὴν ψυχὴν καὶ μείζονα ἐκτήσω τὸν πλοῦτον, τοῦ Θεοῦ πλείω τὴν εὔνοιαν ἐπισπασάμενος· ἂν βλασφημήσῃς, προσαπώλεσας καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σαυτοῦ, καὶ οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτήσω, καὶ ἣν εἶχες ψυχὴν, καὶ ταύτην κατέθυσας.

ιβ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ βλασφημίας ἡμῖν ὁ λόγος ἐγένετο νῦν, μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτῆσαι βούλομαι χάριν ἀντὶ τῆς δημηγορίας ταύτης, καὶ τῆς διαλέξεως, ἵνα μοι τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας σωφρονίσητε. Κἂν ἀκούσῃς τινὸς ἐν ἀμφόδῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ μέσῃ βλασφημοῦντος τὸν Θεὸν, πρόσελθε, ἐπιτίμησον, κἂν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ· ῥάπισον αὐτοῦ τὴν ὄψιν, σύντριψον τὸ στόμα, ἁγίασόν σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς, κἂν ἐγκαλῶσί τινες, κἂν εἰς δικαστήριον ἕλκωσιν, ἀκολούθησον· κἂν ἐπὶ τοῦ βήματος εὐθύνας ὁ δικαστὴς ἀπαιτήσῃ, εἰπὲ μετὰ παῤῥησίας, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐβλασφήμησεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα τοὺς βλασφημοῦντας κολάζεσθαι χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐκεῖνον ὑβρίζοντας. Κοινόν ἐστι τὸ ἔγκλημα, δημόσιον τὸ ἀδίκημα, ἔξεστιν ἑκάστῳ τῶν βουλομένων κατηγορεῖν· μανθανέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, [19] ὅτι σωτῆρές εἰσι τῆς πόλεως οἱ Χριστιανοὶ, καὶ κηδεμόνες καὶ προστάται καὶ διδάσκαλοι, καὶ μανθανέτωσαν αὐτὸ τοῦτο οἱ ἀκόλαστοι

[a] Savilius et alii quidam codices οὐχὶ μισῶν ἠφίει... δεινά· ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει, λαμπροτέρους. Infra aliquot manuscripti ὥσπερ οὖν βλασφημίας.

[b] Alii πεισόμενοι.

[c] Unus habet ταῖς τῶν φοβερῶν προσδοκίαις, alter ταῖς τῶν φόνων.

[d] Unus γίνηται, μὴ δὴ καταπέσῃς, alius γένηται, μὴ κατ.

[e] Duo mss. et Savil. ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχου ἕως ἂν ἐμπνέῃς, κἂν. Infra plurimi mss. περιέπεσας.

[f] Aliquot mss. κηρύγματος ἔλαττον διακείσεται. Mox aliqui ὅτι δοκιμώτερον.

[g] Savil. et alius φίλτρον τὸ περὶ αὐτόν· φιλοῦντος.

καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους φοβεῖσθαι αὐτοὺς χρὴ, ἵνα κἂν ἔλωνταί ποτε φθέγξασθαί τι τοιοῦτον, ἀλλήλους πανταχοῦ περιβλέπωνται, καὶ τὰς σκιὰς τρέμωσιν, ἀγωνιῶντες μήπου ὁ Χριστιανὸς ἀκούσας ἐπιπηδήσῃ, καὶ κολάσῃ σφοδρότερον. Οὐκ ἤκουσας τί Ἰωάννης ἐποίησε; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων ἀνατρέποντα νόμους, καὶ μετὰ παῤῥησίας ἐν μέσῳ τῆς ἀγορᾶς φησιν· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Ἐγὼ δέ σε οὐκ ἐπὶ τύραννον ἤγαγον, οὐδὲ δικαστὴν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανομουμένων, οὐδὲ ὑπὲρ συνδούλων ὑβριζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην παροινίας, τὸν ὁμότιμον ἀξιῶ σωφρονίζειν. Ἆρά γε εἰ ἔλεγόν σοι, ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ τοὺς δικαστὰς παρανομοῦντας κόλαζε καὶ διόρθου, οὐκ ἂν με μαίνεσθαι ἔφης; Καίτοι γε Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν· οὕτως οὐδὲ τοῦτο μεῖζον ἡμῶν. Νῦν δὲ κἂν τὸν ὁμόδουλον, κἂν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον, κἂν ἀποθανεῖν δέῃ, σωφρονίζειν τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσῃς, μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν· ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν. Καίτοι γε οὐ θῦσαι ἐκελεύσθη, οὐδὲ προσκυνῆσαι εἴδωλον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο· καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Καὶ μή μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα, Τί δέ μοι μέλει; οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς γὰρ φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθά. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς· σατανικὴ γὰρ αὕτη ἡ φωνὴ, διαβολικὴ ἡ ἀπανθρωπία· μὴ τοίνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχνοῦμαι ἀκριβείας, καὶ ἐγγυῶμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βουληθείητε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανείμασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπασα διορθοῦται. Καίτοι γε τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς πόλεώς ἐνταῦθά ἐστιν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφάλαιον κατὰ τὴν εὐσέβειαν. Διανειμώμεθα τοίνυν τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν· ἀρκεῖ εἷς ἄνθρωπος ζήλῳ πεπυρωμένος ὁλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Ὅταν δὲ μὴ εἷς, μηδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ᾖ τὸ πλῆθος τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἠμελημένων ἐπιμελείας ἅψασθαι, οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν, καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ καταπίπτουσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσιέναι, καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· τί δὲ λέγω μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν ὄνον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανιστᾷν σπεύδομεν· τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὄνος ἐστὶν ὁ βλάσφημος, καὶ θυμοῦ φορτίον οὐκ ἐνεγκὼν, κατέπεσε· πρόσελθε, καὶ διανάστησον καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ δι' ἐπιεικείας καὶ σφοδρότητος [20] ποικίλον ἔστω τὸ φάρμακον. Ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβανώμεθα σωτηρίας, ταχέως κἀκείνοις αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι·[a] καὶ ὃ πάντων ἐστὶ μεῖζον, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in plurimis codicibus.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΕΥΤΕΡΑ,

Λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ παλαιᾷ λεγομένῃ ἐκκλησίᾳ, ὄντος αὐτοῦ πρεσβυτέρου, περὶ τῆς συμβάσης συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει[a]*, ἐπὶ τῇ ἀταξίᾳ τῆς καταστροφῆς τῶν ἀνδριάντων τοῦ Θεοδοσίου τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως τοῦ μεγάλου· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Τοῖς πλουσίοις παράγγελλε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι μὴ ὑψηλοφρονεῖν· καὶ κατὰ πλεονεξίας.*

α'. Τί εἴπω καὶ τί λαλήσω; δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς, οὐχὶ ῥημάτων· θρήνων, οὐχὶ λόγων· εὐχῆς, οὐ δημηγορίας· τοιοῦτον τῶν τετολμημένων τὸ μέγεθος, οὕτως ἀνίατον τὸ ἕλκος, οὕτω μέγα τὸ τραῦμα, καὶ πάσης ἰατρείας μεῖζον, καὶ τῆς ἄνωθεν δεόμενον βοηθείας. Οὕτω μὲν ὁ Ἰὼβ ἅπαντα ἀποβαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, καὶ ἀκούσαντες[b] οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πόῤῥωθεν, τὰ ἱμάτια διέῤῥηξαν, καὶ σποδὸν κατεπάσαντο, καὶ μέγα ἀνῴμωξαν. Νῦν τοῦτο τὰς πόλεις ἁπάσας τὰς κύκλῳ ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν ἐλθεῖν, καὶ θρηνῆσαι τὰ γεγενημένα μετὰ συμπαθείας ἁπάσης. Ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο τότε, αὕτη ἐν μεγάλῃ παγίδι κάθηται νῦν. Καθάπερ γὰρ τότε ὁ διάβολος εἰς τὰ ποίμνια καὶ τὰ βουκόλια, καὶ πᾶσαν ὠρχήσατο τοῦ δικαίου τὴν οὐσίαν[c]· οὕτω νῦν εἰς τὴν πόλιν ἅπασαν ἐβάκχευσεν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν συνεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα τὸν δίκαιον λαμπρότερον ποιήσῃ τῷ μεγέθει τῶν πειρασμῶν, νῦν δὲ, ἵνα ἡμᾶς σωφρονεστέρους ἐργάσηται τῇ τῆς θλίψεως ταύτης ὑπερβολῇ. Δότε μοι θρηνῆσαι τὰ παρόντα. Ἐσιγήσαμεν ἡμέρας ἑπτὰ, καθάπερ οἱ φίλοι τοῦ Ἰώβ· δότε μοι στόμα διᾶραι σήμερον, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην ὀδύρασθαι συμφοράν. Τίς ἡμῖν ἐβάσκηνεν[d], ἀγαπητοί; τίς ἡμῖν ἐφθόνησε; πόθεν ἡ τοσαύτη γέγονε μεταβολή; Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας σεμνότερον ἦν· οὐδὲν γέγονε ἐλεεινότερον νῦν. Δῆμος εὔτακτος οὕτω καὶ ἥμερος, καὶ καθάπερ ἵππος χειροήθης καὶ τιθασσὸς, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀρχόντων εἴκων χερσὶν, ἐξαίφνης τοσοῦτον ἡμῖν ἀπεσκίρτησε νῦν, ὡς τοσαῦτα ἐργάσασθαι κακὰ, ἃ μηδὲ εἰπεῖν θέμις. Ὀδύρομαι καὶ θρηνῶ νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς γεγενημένης μανίας. Εἰ γὰρ μὴ παροξυνθείη βασιλεὺς, μηδὲ ὀργισθείη, μηδὲ κολάσειε καὶ τιμωρήσαιτο [21] πῶς οἴσομεν, εἰπέ μοι, τὴν αἰσχύνην τὴν ἀπὸ τῶν γεγενημένων; Διακόπτεταί μοι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῷ θρήνῳ· μόλις ἰσχύω διᾶραι στόμα, καὶ ἀνοῖξαι χείλη, καὶ κινῆσαι γλῶτταν, καὶ ῥήματα προέσθαι· οὕτω καθάπερ χαλινὸς ὁ τῆς ἀθυμίας ὄγκος ἀποστρέφει μου[e] τὴν γλῶτταν, καὶ τῶν ῥημάτων ἐπιλαμβάνεται. Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας πρότερον μακαριώτερον ἦν, οὐδὲν

[a] Sic Savil. et quidam mss., recte. In Morel. hæc desunt, περὶ τῆς συμβάσης συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

[b] Savil. et unus ὅτε μὲν οὖν ὁ Ἰὼβ... ἐκάθητο, ἀκούσαντες. Infra iidem νῦν δὲ τοῦτο.

[c] Alii τὴν οἰκίαν.

[d] Savil. et quidam mss. τίς ἡμῖν ἐβάσκηνεν, ἀγ.; τίς ἡμῖν ἐφθόνησε; Alii ἡμᾶς bis.

[e] Savil. et alii ἀποστρέφει μοι. Mox aliqui μέλιτται κηρίῳ.

et Judæi et gentiles, Christianos esse civitatis conservatores, et curatores, et præsides, et magistros: et idem discant dissoluti et perversi, timendos sibi esse Dei servos, ut et si quid tale loqui umquam aggrediantur, sese undique circumspiciant et umbras timeant, anxii ne forte Christianus audiens insiliat, et vehementius puniat. Non audisti quid Joannes fecerit? Tyrannum vidit hominem nuptiarum leges subvertentem, et cum fiducia in medio foro dicit: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Marc.* 6. 18). Ego autem non ad tyrannum te duxi, neque ad judicem, neque pro nuptiis illegitimis, neque pro conservis contumelia affectis, sed pro furore in Dominum, æqualem ut castiges deposco. Nonne si tibi dixissem, reges vel judices prævaricantes puni vel corrige, me insanire dixisses? Et tamen Joannes hoc fecit: adeo non est id supra nos. Nunc vero saltem conservum, vel æqualem corrige, et si mori opus sit, castigare fratrem ne torpeas: martyrium tibi hoc est, quoniam et Joannes martyr fuit. Non sacrificare jussus fuit, neque idolum adorare, sed pro sacris legibus temeratis caput deposuit: et tu igitur pro veritate usque ad mortem contende, et Deus pugnabit pro te. Nec mihi illud dicas frigidum verbum, Quid mihi curæ est? cum ipso commune habeo nihil. Cum diabolo solo commune nihil habemus, cum omnibus autem hominibus multa habemus communia. Ejusdem enim nobiscum naturæ participes sunt, eamdem habitant terram, iisdemque aluntur nutrimentis, eumdem habent Dominum, easdem ceperunt leges, ad eadem nobiscum bona invitantur. Ne igitur dicamus nos nihil commune cum ipsis habere: satanica est ista vox, diabolica inhumanitas. Ne igitur hæc dicamus, sed congruam fratribus curam exhibeamus. Ego autem hoc cum omni polliceor accuratione, et vobis omnibus spondeo: quod si vos omnes hic præsentes civium salutem curare volueritis, brevi tota nobis civitas corrigetur: tametsi minima ejus pars hic est, multitudine minima, sed pietate summa. Dispensemus igitur salutem fratrum nostrorum; sufficit unus homo fidei zelo succensus ad totum corrigendum populum. Cum vero non unus tantum, neque duo vel tres, sed tanta sit multitudo, quæ negligentium curam possit attingere, non aliunde, quam per torporem vestrum, nec per infirmitatem plures pereunt et labuntur. Annon absurdum, si pugnam quidem in foro videamus, eo accedere et pugnantes conciliare: quid vero dico pugnam? si asinum cecidisse viderimus, omnes manum porrigere, et pariter erigere: fratrum vero pereuntium curam habere nullam? Asinus est blasphemus; iracundiæ pondus non ferens, cecidit: accede, erige verbis, factis, lenitate, vehementia, varia sit medicina. Quod si nostra sic disponamus, et proximorum salutem suscipiamus, cito et illis ipsis correctionem admittentibus desiderabiles erimus et amabiles, et quod omnibus majus est, repositis fruemur bonis, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SECUNDA,

ANTIOCHIÆ HABITA IN ECCLESIA DICTA VETERI, CUM IPSE PRESBYTER ESSET, DE CALAMITATE, QUÆ URBI ACCIDIT PRO TUMULTU SUBVERSIONIS IMAGINUM THEODOSII MAGNI IMPERATORIS PII, ET IN DICTUM APOSTOLI, DIVITIBUS HUJUS SÆCULI PRÆCIPE NON SUBLIME SAPERE (I. *Tim.* 6. 17): ET CONTRA AVARITIAM.

1. Quid dicam, aut quid loquar? lacrymarum præsens tempus, non verborum: luctuum, non sermonum: precationis, non concionis. Tanta patratorum est magnitudo, tam immedicabile vulnus, tam vasta plaga, et omni medicamine major, et superno indigens auxilio. Sic enim et Job omnibus amissis in fimo sedebat (*Job* 2. 8), et audientes amici accesserunt, ipsumque procul conspicati disciderunt vestimenta, et sibi cinerem insperserunt, et vehementer ingemuere. Idem nunc facere vicinas omnes civitates oportebat, ad urbem nostram venire, et quæ acciderant cum omni commiseratione deflere. Ille in stercore tunc sedebat, hæc in magno laqueo nunc considet. Sicut enim tunc diabolus in greges et armenta, et omnem justi substantiam insiliit: sic nunc in omnem civitatem debacchatus est. Sed Deus et tunc et nunc permisit: tunc quidem, ut justum clariorem redderet tentationum magnitudine; nunc vero, ut nos modestiores ærumnæ hujus magnitudine reddat. Date mihi, ut præsentia lugeam. Tacuimus dies septem, sicut et amici Job (*Job* 2. 13): concedite hodie ut os aperiam, et hanc communem lugeam calamitatem. Quis nobis invidit, charissimi? quis in nos livore commotus est? unde tanta facta est mutatio? Nihil fuerat nostra civitate venerabilius: nihil nunc est miserabilius. Populus tam compositus et mansuetus, velut equus tractabilis et placidus semper accersentium manibus cedens, repente tantum nunc nobis resiliit, ut tot mala fecerit, quot neque dicere fas. Lamentor et lugeo nunc, non propter exspectatæ comminationis magnitudinem, sed propter nimiam patratorum insaniam. Licet enim non irritaretur Imperator, neque puniret et castigaret, quomodo, dic mihi, facinorum ignominiam ferremus? Luctu intercidítur mihi doctrinæ sermo, vix os reserare valeo et labia aperire, linguam movere et emittere verba: sic tamquam frenum doloris vis impedit linguam meam, et verba intercipit. Nihil civitate nostra prius erat beatius; nihil

nunc injucundius. Quemadmodum apes bombizantes alveare, sic forum per singulos dies cives circumvolabant, et omnes de hac nos multitudine beatos vocabant.

Antiochenorum calamitas post dejectas statuas. — Sed ecce nunc hoc alveare solitarium redditum est : quemadmodum enim apes illas fumus, sic has apes timor fugavit : imo potius quod de Jerusalem propheta lugens dixit, hoc et nos ad præsens tempus dicemus, *Facta est nobis civitas ut terebinthus abjectis foliis, et tamquam hortus aquam non habens* (*Isai.* 1. 30). Quemadmodum enim hortus deficiente irrigatione foliis privatas et fructibus nudas arbores exhibet : talis et civitas nobis facta est. Supremo enim destituta auxilio, solitaria remansit, omnibus fere habitatoribus nudata. Nihil patria dulcius, sed nunc nihil amarius factum est. Omnes terram quæ se tulit tamquam laqueum fugiunt, deserunt tamquam barathrum, tamquam ab igne resiliunt. Et sicut domo igne correpta non tantum domum habitantes, sed et omnes proximi cum multa se recipiunt festinatione, nudum corpus servare studentes : sic et nunc dum regia ira tamquam flamma quædam superne exspectatur, priusquam sensim progrediens ad ipsos perveniat ignis, quilibet prius exire, et nudum corpus servare festinat : et ænigma nunc facta est miseria nostra : sine hostibus fuga, sine pugna transmigratio, et sine urbis excidio captivitas : non vidimus barbaricum ignem, neque hostium vultus spectavimus, et ea quæ capti patimur. Nunc omnes discunt calamitates nostras : nostros enim exsules suscipientes, ab illis civitatis cladem audiunt.

2. Sed non super hoc confundor, nec erubesco : omnes intelligant civitatis pericula, ut matri condolentes, communem ab omni terra ad Deum vocem extollant, et unanimiter communem omnium matrem et altricem a cœlorum Rege deposcant. Prius concussa est nobis urbs, nunc ipsæ habitatorum animæ quatiuntur : tunc domorum fundamenta quatiebantur, nunc ipsa cujusque cordis ima commoventur, et quotidie ante oculos nostros omnes mortem aspicimus, in continuo vivimus timore, et Cain pœnam sustinemus, olim carcerem habitantibus miserabilius affecti, et obsessione inusitata quadam et nova obsessi, et quam cogitatum sit graviore. Etenim illi quidem qui ab hostibus hoc patiuntur intra muros tantum concluduntur : nobis vero forum quoque inaccessum, et in domo quisque sua inclusus est ; ac sicut obsessis tutum non est muros transgredi, hostibus exterius circumsidentibus, sic neque multis urbem habitantium tutum domo exire, nec in medio apparere, propter eos qui undique tum sontes tum insontes venantur, et ex medio rapiunt foro, et in judicium quoquo modo ac temere trahunt. Propterea liberi cum servis suis compediti intus sedent, quis comprehensus fuit, quis abductus, quis punitus hodie, quomodo et qua ratione, sollicite quærentes, et curiose sciscitantes, a quibus talia secure discere possunt : et omni morte miserabiliorem degunt vitam, alienasque lamentari miserias quotidie coacti, et pro salute sua trementes, et mortuis nihil melius habentes, quod dudum timore mortui sint. Si quis vero qui extra timorem et angustiam hanc sit, in forum procedere voluerit, tam tristi aspectu statim in domum suam retruditur, vix unum forte vel duos cernens inclinatos, et cum multa incedentes tristitia, ubi ante paucos dies fluviorum cursus multitudo superabat, sed nunc nobis omnes illi expulsi sunt. Et sicut cum ex sylva multæ passim exciduntur arbores, ingratus redditur aspectus, tamquam capitis multa calvitia habentis : sic et urbis solum, hominibus ablatis, et paucis passim apparentibus, ingratum nunc factum est, et multam cernentibus tristitiæ caliginem offundit. Non tantum vero terra, sed et ipsa aeris natura, et solarium radiorum circulus nunc mihi mœrere et obtusior lucere videtur : non elementis naturam mutantibus, sed nostris oculis, qui tristitiæ nube turbati sunt, non valentibus pure neque cum eodem affectu radiorum lumen suscipere. Hoc est quod olim propheta lugebat dicens : *Occidet ipsis sol in meridie, et obtenebrabitur dies* (*Amos* 8. 9). Hoc autem dicebat, non quod astrum occultaretur, nec quod dies evanesceret, sed quod mœrentes ne quidem in meridie propter doloris caliginem lucem cernere possent : quod et nunc factum est : et quocumque quis respexerit, sive in terram, sive in parietes, sive in urbis columnas, sive in proximos, noctem et obscuritatem profundam cernere videtur : sic omnia multæ plena sunt tristitiæ. Silentium ubique horrore plenum et solitudo, et desiderabilis ille multitudinis tumultus exstinctus est : tamquam omnibus terram subeuntibus, ita nunc civitatem taciturnitas continet, saxis omnes similes sunt, et tamquam quodam linguæ vinculo calamitate cohibiti, profundissimum retinent silentium, quantum si hostes ingruissent, et omnes simul igne et ferro absumpsissent. Nunc dicendi tempus est : *Mittite ad lamentatrices, et veniant : et ad eas, quæ sapientes sunt, et vociferentur* (*Jer.* 9. 17). Deducant oculi vestri lacrymas, et palpebræ vestræ defluant aquis. Colles, sumite planctum, et montes, luctum. Creaturam omnem in malorum nostrorum miserationem vocemus. Civitas tam magna, et orientalium caput, e medio tolli terrarum orbe periclitatur : nunc quæ multos habebat filios, repente sine filiis facta est, et qui auxilietur, nemo. Læsus enim est qui non habet parem ullum super terram : Imperator enim est, fastigium et caput omnium super terram hominum. Propterea ad supernum Regem confugiamus, illum in auxilium invocemus ; nisi supernam assequamur gratiam, nulla commissorum reparatio relinquitur.

3. Voluissem hic concionem solvere : nolunt enim gementium animi longos extendere sermones ; sed sicut nubes quædam densa, et sub solarem radium currens, omnem retrorsum splendorem avertit : sic et tristitiæ nebula, cum ante animum nostrum steterit, non sinit facilem esse orationis cursum, sed suffocat, et cum multa vi intus reprimit. Et hoc non dicentibus tantum, sed et audientibus accidit ; sicut enim ab animo dicentis non concedit ipsam cum fa-

ἀτερπέστερον γέγονε νῦν. Καθάπερ μέλιτται κηρίον βομβοῦσαι, οὕτω τὴν ἀγορὰν περιίπταντο καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες [a], καὶ πάντες ἡμᾶς ἐπὶ τῷ πλήθει τούτῳ πρότερον ἐμακάριζον.

Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τὸ κηρίον τοῦτο γέγονεν ἔρημον· καθάπερ γὰρ τὰς μελίττας ἐκείνας καπνὸς, οὕτω τὰς μελίττας ταύτας φόβος ἀπήλασε· μᾶλλον δὲ καὶ ὃ περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ θρηνῶν ὁ προφήτης ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰς καιρὸν ἐροῦμεν νῦν· *Ἐγενήθη ἡμῖν ἡ πόλις, ὡς τερέβινθος ἀποβεβληκυῖα τὰ φύλλα, καὶ ὡς παράδεισος ὕδωρ μὴ ἔχων*. Καθάπερ γὰρ παράδεισος τῆς ἀρδείας ἐπιλιπούσης, ἔρημα τῶν φύλλων καὶ γυμνὰ τῶν καρπῶν τὰ δένδρα δείκνυσιν, οὕτω δὴ καὶ ἡ πόλις ἡμῶν γέγονε νῦν· τῆς γὰρ ἄνωθεν βοηθείας ἐγκαταλιπούσης αὐτὴν, ἕστηκεν ἔρημος, γυμνὴ τῶν οἰκητόρων γενομένη σχεδὸν ἁπάντων. Οὐδὲν πατρίδος γλυκύτερον, ἀλλ' οὐδὲν πικρότερον νῦν γέγονε· πάντες τὴν ἐνεγκοῦσαν ὥσπερ παγίδα φεύγουσιν, ὥσπερ βάραθρον ἐγκαταλιμπάνουσιν [b], ὥσπερ πυρᾶς ἀποπηδῶσι· καὶ καθάπερ οἰκίας ἁπτομένης οὐχ οἱ τὴν οἰκίαν οἰκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ πλησίον μετὰ πολλῆς ἀποπηδῶσι τῆς σπουδῆς, γυμνὸν τὸ σῶμα διασῶσαι σπουδάζοντες· οὕτω δὴ καὶ νῦν τῆς βασιλικῆς ὀργῆς καθάπερ πυρᾶς τινος ἄνωθεν ἥξειν προσδοκωμένης, πρὶν ἐπ' αὐτοὺς ὁδῷ βαδίζον ἔλθῃ τὸ πῦρ, ἕκαστος ἐπείγεται προεξελθεῖν, καὶ γυμνὸν διασῶσαι τὸ σῶμα· καὶ γέγονεν ἡμῶν αἴνιγμα νῦν ἡ συμφορά. Χωρὶς πολεμίων φυγὴ, χωρὶς μάχης μετανάστασις, χωρὶς ἁλώσεως αἰχμαλωσία· οὐκ εἴδομεν βαρβαρικὸν πῦρ, οὐδὲ πολεμίων ὄψιν ἐθεασάμεθα, καὶ τὰ τῶν ἑαλωκότων πάσχομεν. Πάντες νῦν τὰς ἡμετέρας μανθάνουσι συμφοράς· τοὺς γὰρ ἡμετέρους ὑποδεχόμενοι φυγάδας παρ' ἐκείνων τὴν τῆς πόλεως μανθάνουσι πληγήν.

β'. Ἀλλ' οὐκ αἰσχύνομαι ἐπὶ τούτῳ, οὐδὲ ἐρυθριῶ. Μανθανέτωσαν ἅπαντες τὰ τῆς πόλεως πάθη, ἵνα συναλγήσαντες τῇ μητέρι, κοινὴν ἀπὸ τῆς γῆς ἁπάσης ἀνενέγκωσι τῷ Θεῷ φωνὴν, καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν κοινὴν ἁπάντων μητέρα καὶ τροφὸν παρὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ἐξαιτήσωνται βασιλέως. Ἐσείσθη πρώην ἡμῖν ἡ πόλις, ἀλλὰ νῦν αὐταὶ σαλεύονται τῶν οἰκητόρων [c] αἱ ψυχαί· τότε ἐσείετο τὰ θεμέλια τῶν οἰκημάτων, νῦν δὲ αὐτὰ δονεῖται τὰ θεμέλια τῆς ἑκάστου καρδίας, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὸν θάνατον πάντες βλέπομεν, καὶ φόβῳ συζῶμεν διηνεκεῖ, καὶ τὴν τοῦ Κάϊν ὑπομένομεν τιμωρίαν ἐλεεινότερον τῶν ποτὲ τὸ δεσμωτήριον οἰκούντων διακείμενοι, καὶ πολιορκίαν πολιορκούμενοι ξένην τινὰ καὶ καινὴν, καὶ τῆς νενομισμένης [d] δεινοτέραν. [22] Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων τοῦτο πάσχοντες, ἔσω τειχῶν ἀποκλείονται μόνον, ἡμῖν δὲ καὶ ἡ ἀγορὰ ἄβατος γέγονε, καὶ τοῖς τοίχοις ἕκαστος τῆς οἰκίας ἐναποκέκλεισται τῆς ἑαυτοῦ. Καὶ καθάπερ τοὺς πολιορκουμένους οὐκ ἀσφαλὲς ὑπερβῆναι τὸ τεῖχος, τῶν πολεμίων ἔξω περικαθημένων· οὕτως οὐδὲ πολλοῖς τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων ἀσφαλὲς ἐξελθεῖν, οὐδὲ ἐν τῷ μέσῳ φανῆναι, διὰ τοὺς πάντοθεν θηρεύοντας ἀναιτίους καὶ αἰτίους [e], καὶ ἐκ μέσης ἁρπάζοντας τῆς ἀγορᾶς, καὶ πρὸς τὸ δικαστήριον ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἕλκοντας. Διὰ τοῦτο ἐλεύθεροι μετὰ τῶν οἰκετῶν τῶν ἑαυτῶν ἔνδον συμπεποδισμένοι κάθηνται, τίς συνελήφθη, τίς ἀπήχθη, τίς ἐκολάσθη σήμερον; πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; μεριμνῶντες καὶ περιεργαζόμενοι παρ' ὧν τὰ τοιαῦτα δυνατὸν μανθάνειν ἀσφαλῶς, καὶ θανάτου παντὸς ἐλεεινότερον ζῶσι βίον, τάς τε ἀλλοτρίας ὀδύρεσθαι συμφορὰς ἀναγκαζόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν τρέμοντες σωτηρίας, καὶ νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι τῷ πάλαι τεθνάναι τῷ δέει. Εἰ δέ τις καὶ τοῦ φόβου τούτου καὶ τῆς ἀγωνίας ἐκτὸς ὢν ἐθελήσειεν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ὑπὸ τῆς ὄψεως τῆς ἀτερποῦς εὐθέως εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελαύνεται τὴν ἑαυτοῦ, ἕνα που καὶ δύο μόλις ὁρῶν συγκεκυφότας, καὶ μετὰ πολλῆς βαδίζοντας τῆς κατηφείας, ἔνθα πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ποταμῶν ῥεύματα τὸ πλῆθος ἀπέκρυπτεν, ἀλλὰ νῦν ἀπηλάθησαν ἡμῖν πάντες ἐκεῖνοι. Καὶ καθάπερ δρυμοῦ συμφύτου πολλῶν πανταχόθεν ἐκκοπέντων δένδρων, ἀτερπὴς ἡ ὄψις γίνεται, ἢ καθάπερ κεφαλῆς φαλακρώματα ἐχούσης πολλὰ, οὕτω δὴ καὶ τὸ τῆς πόλεως ἔδαφος, τῶν ἀνθρώπων ἐλαττωθέντων, καὶ ὀλίγων σποράδην φαινομένων, ἀτερπὲς γέγονε νῦν, καὶ πολλὴν τῶν ὁρώντων καταχέει τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλύν. Οὐ τὸ ἔδαφος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, καὶ αὐτὸς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ὁ κύκλος στυγνάζειν μοι δοκεῖ νῦν, καὶ ἀμαυρότερος φαίνεσθαι, οὐ τῶν στοιχείων τὴν φύσιν μεταβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν τῷ τεθολῶσθαι τῆς ἀθυμίας τῷ νέφει, μὴ δυναμένων καθαρῶς μηδὲ μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως τὸ παρὰ τῶν ἀκτίνων δέχεσθαι φῶς. Τοῦτό ἐστιν ὃ πάλαι ὁ προφήτης ἐθρήνει λέγων· *Δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἡ ἡμέρα*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου κρυπτομένου, οὐδὲ ὡς τῆς ἡμέρας ἀφανιζομένης, ἀλλ' ὡς τῶν ἀθυμούντων οὐδὲ ἐν μεσημβρίᾳ δυναμένων ὁρᾷν τὸ φῶς διὰ τὸν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ζόφον· ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονε· καὶ ὅπουπερ ἂν ἴδῃ τις, κἂν εἰς τὸ ἔδαφος, κἂν εἰς τοὺς τοίχους, κἂν εἰς τοὺς κίονας τῆς πόλεως, κἂν εἰς τοὺς πλησίον, νύκτα ὁρᾷν δοκεῖ καὶ ζόφον βαθύν· οὕτω πάντα πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας. Σιγὴ πανταχοῦ φρίκης γέμουσα καὶ ἐρημία, καὶ ὁ ποθεινὸς ἐκεῖνος τοῦ πλήθους ἔσβεσται θόρυβος, καὶ καθάπερ ἁπάντων εἰς τὴν γῆν καταδυόντων [f], οὕτως ἀφωνία τὴν πόλιν κατέχει νῦν, καὶ τοῖς λίθοις ἐοίκασιν ἅπαντες, καὶ ὥσπερ τινὶ γλωττοπέδῃ τῇ συμφορᾷ κατεχόμενοι βαρυτάτην κατέχουσιν ἡσυχίαν, καὶ τοσαύτην, ὅσηπερ ἂν εἰ πολεμίων ἐπελθόντων καὶ πάντας ὁμοῦ πυρὶ καὶ σιδήρῳ δαπανησάντων ἐγένετο. Εὔκαιρον νῦν εἰπεῖν· *Ἀποστείλατε πρὸς τὰς θρηνούσας*, [23] *καὶ ἐλθέτωσαν, καὶ πρὸς τὰς σοφὰς, καὶ φθεγξάσθωσαν*. Ῥεέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν ὕδωρ, καὶ τὰ βλέφαρα ὑμῶν καταγέτω δάκρυα· οἱ βουνοὶ, λάβετε κοπετὸν, καὶ τὰ ὄρη, θρῆνον. Καλέσωμεν τὴν κτίσιν ἅπασαν εἰς συμπάθειαν τῶν ἡμετέρων κακῶν. Πόλις οὕτω μεγάλη καὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἕω κειμένων ἡ κεφαλὴ, ἐκ μέσης ἀναρπασθῆναι κινδυνεύει τῆς οἰκουμένης· νῦν ἡ πολύπαις ἄπαις ἐξαίφνης γεγένηται, καὶ ὁ βοηθήσων οὐδείς. Οὐ γάρ ἐστιν ὁ ὑβρισθεὶς ὁμότιμόν τινα ἔχων ἐπὶ τῆς γῆς· βασιλεὺς γάρ ἐστι κορυφὴ καὶ κεφαλὴ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων ἁπάντων. Διὰ τοῦτο δὴ πρὸς τὸν ἄνω καταφεύγωμεν βασιλέα· ἐκεῖνον καλέσωμεν εἰς βοήθειαν· εἰ μὴ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύσοιμεν [g] εὐνοίας, οὐδεμία λείπεται τοῖς γεγενημένοις παραμυθία.

γ'. Ἐβουλόμην ἐνταῦθα καταλῦσαι τὸν λόγον· οὐ γὰρ ἐθέλουσι τῶν ὀδυνωμένων αἱ ψυχαὶ μακροὺς ἀποτείνειν λόγους· ἀλλ' ὥσπερ νεφέλη τις πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα ὑπεκδραμοῦσα [h], ἀποστρέφει

[a] Sic e Savil. et aliquot mss. correximus; paulo post μᾶλλον δὲ adjecimus ex eodem Savilio. Edit.

[b] Alii ἀπολιμπάνουσιν.

[c] Alii τῶν οἰκούντων.

[d] Alii καὶ πολλῷ τῆς νεν. Infra quidam ἐναποκλείεται.

[e] Sic Savil. et alii, in Morel. καὶ αἰτίους deest.

[f] Alii καταδύντων. Infra Savil. et unus βαρυτάτην παρέχουσι.

[g] Alii ἂν μὴ... ἀπολαύσωμεν.

[h] Savil. et quidam mss. ὑποδραμοῦσα.

τὴν αὐγὴν πᾶσαν εἰς τοὐπίσω· οὕτω δὴ καὶ ἀθυμίας νέφος, ἐπειδὰν στῇ πρὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφίησιν εὔκολον γενέσθαι τὴν τοῦ λόγου διάβασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνέχει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν λεγόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκουόντων γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν ἐκπηδῆσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν ἐμπεσεῖν συγχωρεῖ μετὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοί ποτε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ δουλεύοντες [a], τοῦ Μωσέως πολλάκις μεγάλα περὶ τῆς αὐτῶν λέγοντος σωτηρίας ἀκούειν οὐκ ἠνείχοντο, τῆς ἀθυμίας ἄβατον ποιούσης τῷ λόγῳ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐμφραττούσης. Ἠβουλόμην μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα καταλῦσαι τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐννοήσας ὅτι οὐκ ἀντιφράττει μόνον νεφέλης φύσις τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν τῆς ἀκτῖνος, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον αὐτὴ πάσχει πολλάκις· ἐπειδὰν γὰρ ὁ ἥλιος θερμότερος προσπεσὼν διηνεκῶς τρίβῃ τὸ νέφος, μέσον τε αὐτὸ διέῤῥηξε πολλάκις, καὶ ἀθρόον ἐκλάμψας φαιδρὸς ταῖς τῶν ὁρώντων προσέπεσεν ὄψεσι· τοῦτο καὶ αὐτὸς προσδοκῶ ποιήσειν σήμερον, καὶ τοῦ λόγου συνεχῶς ὁμιλοῦντος ὑμῶν ταῖς ψυχαῖς, καὶ ἐπὶ πλεῖον ἐνδιατρίβοντος, ῥαγήσεσθαι ἐλπίζω τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ καταλάμψειν ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῇ εἰωθυίᾳ πάλιν διδασκαλίᾳ. Ἀλλ' ἐπίδοτέ μοι τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, ἐπίδοτέ μοι τὴν ἀκοὴν μικρόν· ἀποτινάξασθε τὴν ἀθυμίαν· ἐπὶ τὸ πρότερον ἔθος ἐπανέλθωμεν, καὶ ὥσπερ εἰώθαμεν ἀεὶ μετ' εὐθυμίας ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, οὕτω καὶ νῦν ποιῶμεν, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψαντες. Τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν ἡμῖν τῆς συμφορᾶς συμβαλεῖται τὴν λύσιν. Ἂν γὰρ ἴδῃ μετὰ ἀκριβείας ἀκροωμένους τῶν αὐτοῦ λόγων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἡμῖν οὐκ ἐλεγχομένην τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ, ταχέως ἀντιλήψεται, καὶ ποιήσει τὴν γαλήνην καὶ μεταβολὴν ἀγαθὴν ἀπὸ τοῦ παρόντος χειμῶνος.

Τὸν γὰρ Χριστιανὸν καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀπίστων διαφέρειν χρὴ, [24] ἐν τῷ φέρειν γενναίως ἅπαντα, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι πτερούμενον ἀνώτερον εἶναι τῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν προσβολῆς. Ἐπὶ τῆς πέτρας ἕστηκεν ὁ πιστὸς, διὰ τοῦτο ταῖς τῶν κυμάτων ἀχείρωτός ἐστι προσβολαῖς [b]. Ἂν γὰρ ἐπαρθῇ τὰ κύματα τῶν πειρασμῶν, οὐκ ἐφικνεῖται τῶν ἐκείνου ποδῶν· οὗτος ὑψηλότερος τῆς ἁπάσης τοιαύτης ἕστηκεν ἐπιβουλῆς. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, ἀγαπητοί. Οὐχ οὕτως ἡμεῖς φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός· οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεινὸν, ὡς τῷ τὴν ψυχὴν ἡμῖν χαρισαμένῳ, καὶ τοσαῦτα δόντι μετὰ ταῦτα ἀγαθά. Ταύταις ἑαυτοὺς πτερώσωμεν ταῖς ἐλπίσι, καὶ τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι μετὰ τῆς εἰωθυίας ἀκούσωμεν προθυμίας. Μακρὰν πρῴην ἀπέτεινα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην δημηγορίαν, καὶ πάντας εἶδον παρακολουθοῦντας, καὶ οὐδένα ἐκ μέσης ὑποστρέψαντα τῆς ὁδοῦ. Χάριν ὑμῖν ἀντὶ τῆς προθυμίας ἔχω ἐκείνης, καὶ τῶν πόνων τὸν μισθὸν ἀπείληφα· ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετ' ἐκείνου μισθὸν ὑμᾶς ᾔτησα τότε· τάχα ἴστε καὶ μέμνησθε. Τίς δὲ ἦν ὁ μισθός; Τοὺς βλασφήμους τοὺς κατὰ τὴν πόλιν κολάζειν καὶ σωφρονίζειν, τοὺς εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζοντας καὶ παροινοῦντας [c] κατέχειν· οὐκ οἶμαι ταῦτα ἀπ' ἐμαυτοῦ τότε εἰρηκέναι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα προειδότος εἰς τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν ἐμβεβληκέναι τὰ ῥήματα· εἰ γὰρ τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας ἐκολάζομεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐξέβη νῦν, ἅπερ ἐξέβη. Πόσῳ βέλτιον ἦν, εἰ καὶ κινδυνεύειν ἔδει, σωφρονίζοντα αὐτοὺς καὶ παιδεύοντα [d] παθεῖν τι, ὃ καὶ μαρτυρίου στέφανον ἡμῖν ἐκόμιζεν, ἢ νῦν δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ θάνατον προσδοκᾷν ἐκ τῆς ἐκείνων ἀταξίας; Ἰδοὺ τὸ ἁμάρτημα γέγονεν ὀλίγων, καὶ τὸ ἔγκλημα γίνεται κοινόν· ἰδοὺ δι' ἐκείνους ἅπαντες δεδοίκαμεν νῦν, καὶ τῶν ἐκείνοις τετολμημένων αὐτοὶ τὰς τιμωρίας ὑπομένομεν. Εἰ δὲ προλαβόντες αὐτοὺς ἐξεβάλομεν τῆς πόλεως, καὶ ἐσωφρονίσαμεν, καὶ τὸ νενοσηκὸς διωρθώσαμεν μέλος, οὐκ ἂν τὸν παρόντα ἐφοβούμεθα φόβον. Οἶδα ὅτι τῆς πόλεως τὸ ἦθος ἄνωθεν ἐλεύθερον, ξένοι δέ τινες καὶ μιγάδες ἄνθρωποι, μιαροὶ καὶ ὀλέθριοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπεγνωκότες σωτηρίας ἐτόλμησαν, ἅπερ ἐτόλμησαν. Διὰ ταῦτα βοῶν ἀεὶ καὶ διαμαρτυρόμενος οὐ διέλειπον· κολάσωμεν τῶν βλασφημούντων τὴν μανίαν, σωφρονίσωμεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, προνοήσωμεν αὐτῶν τῆς σωτηρίας· κἂν ἀποθανεῖν δέῃ τοῦτο ποιοῦντας, μέγα ἡμῖν οἴσει τὸ πρᾶγμα κέρδος· μὴ παρίδωμεν τὸν κοινὸν ὑβριζόμενον Δεσπότην· μέγα τι τέξεται τῇ πόλει κακὸν τὸ τὰ τοιαῦτα περιορᾷν.

δ'. Ταῦτα προὔλεγον, ταῦτα ἐξέβη νῦν, καὶ τῆς ῥαθυμίας ἐκείνης τίνομεν δίκας. Τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον περιεῖδες· ἰδοὺ συνεχώρησεν ὑβρισθῆναι βασιλέα· καὶ τὸν περὶ [e] τῶν ἐσχάτων ἐπικρεμασθῆναι πᾶσι κίνδυνον, ἵνα ἐν τῷ φόβῳ τούτῳ τῆς ῥαθυμίας ἐκείνης δῶμεν δίκην. Ἆρα μὴ μάτην, μηδὲ εἰκῇ ταῦτα προὔλεγον, καὶ συνεχῶς ἠνώχλουν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν γέγονε πλέον, ἀλλὰ γενέσθω νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης σωφρονισθέντες συμφορᾶς, [25] ἐπίσχωμεν τὴν ἄτακτον ἐκείνων μανίαν. Ἐμφράξωμεν αὐτῶν τὰ στόματα, καθάπερ πηγὰς θανατηφόρους ἀποκλείσωμεν, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβάλωμεν, καὶ πάντως στήσεται τὰ κατειληφότα τὴν πόλιν κακά.

Οὐκ ἔστι θέατρον ἡ ἐκκλησία, ἵνα πρὸς τέρψιν ἀκούωμεν· ὠφεληθέντας ἐντεῦθεν ἀπιέναι χρὴ, κερδάναντάς τι πλέον καὶ μέγα, οὕτως ἀναχωρεῖν δεῖ· ἐπεὶ μάτην καὶ εἰκῇ παραγινόμεθα, εἰ πρὸς καιρὸν ψυχαγωγηθέντες οὕτως ἀναχωροίημεν, ἔρημοι καὶ κενοὶ τῆς ἀπὸ τῶν λεγομένων ὠφελείας γενόμενοι. Τί μοι τῶν κρότων ὄφελος τούτων; τί δὲ τῶν ἐπαίνων καὶ τῶν θορύβων; Ἔπαινος ἐμὸς τὸ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ἐπιδεῖξαι τὰ λεγόμενα ἅπαντα· τότε ἐγὼ ζηλωτὸς καὶ μακάριος, οὐχ ὅταν ἀποδέχησθε, ἀλλ' ὅταν ποιῆτε μετὰ προθυμίας ἁπάσης, ἅπερ ἂν ἀκούσητε παρ' ἡμῶν. Ἕκαστος τὸν πλησίον διορθούσθω· *Οἰκοδομεῖτε γὰρ εἰς τὸν ἕνα*, φησίν· ἂν γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶμεν, ἡ παρ' ἑκάστου γινομένη πλημμέλεια κοινήν τινα καὶ ἀφόρητον οἴσει τὴν βλάβην τῇ πόλει. Ἰδοὺ, μηδὲν συνειδότες τοῖς γεγενημένοις τῶν τετολμηκότων οὐκ ἔλαττον δεδοίκαμεν, καὶ φρίττομεν, μὴ πάντας ὁ τοῦ βασιλέως θυμὸς καταλάβῃ· καὶ οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν τὸ λέγειν· Οὐ παρήμην, οὐ συνῄδειν, οὐκ ἐκοινώνησα τῶν γεγενημένων. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κολάζου, φησὶ, καὶ δίδου δίκην τὴν ἐσχάτην, ὅτι μὴ παρῆς, μηδὲ ἐκώλυες, μηδὲ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατεῖχες, μηδὲ ἐκινδύνευες ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν βασιλέα τιμῆς. Οὐ μετέσχες τῶν τετολμημένων; ἐπαινῶ τοῦτο καὶ ἀποδέχομαι· ἀλλ' οὐδὲ ἐπέσχες τὰ γινόμενα· τοῦτο κατηγορίας ἄξιον. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ἀκουσόμεθα, ὅταν σιγῇ φέρωμεν τὰς εἰς αὐτὸν ὕβρεις καὶ παροινίας γενομένας· ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο καταχώσας οὐχ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐνεκαλεῖτο τότε (ὁλόκληρον γὰρ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκεν), ἀλλ' ὅτι αὐτὴν οὐκ ἐπλεόνασεν, ὅτι ἑτέρους οὐκ ἐπαίδευσεν, ὅτι τὸ ἀργύριον

[a] Savil. et aliqui πλινθείᾳ ταλαιπωρούμενοι.
[b] Ἐμβολαῖς, sic alii.
[c] Sic Savil. et aliquot mss., alii παρανομοῦντας.

[d] Alii σωφρονίζοντας... παιδεύοντας.
[e] Quidam manuscripti βασιλέα φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον καὶ τὸν περί. Mox alii δώσωμεν δίκην.

calitate exsilire : sic nec in audientium mentem permittit illabi cum propria virtute. Idcirco et Judæi quondam luto et lateritio operi servientes (*Exod.* 6. 9), Mosem magna de ipsorum salute sæpe dicentem audire non poterant, tristitia verbis inaccessam mentem reddente, et auditum obstruente. Igitur volebam quidem et ipse finem hic dicendi facere; sed cogitans quod non solum nebulæ natura radii in anteriora processum impedit, sed et contrarium ipsa sæpe patitur : cum enim sol calidior continue illapsus nubem contriverit, medium ipsius sæpe dissipavit, et totus simul elucens, splendidus cernentium obtutibus incidit : hoc et ipse hodie me facturum spero : ac sermone in animis vestris assidue versante, et diutius immorante, solutum iri spero tristitiæ nebulam, et mentem vestram solita rursum doctrina micaturam. Sed præbete mihi animam vestram, præbete mihi aliquantulum aures, tristitiam excutite; ad priorem consuetudinem redeamus, et sicut consuevimus semper cum lætitia huc advenire, sic et nunc faciamus, omnia in Deum rejicientes. Hoc et ad ipsam calamitatis solutionem nobis conferet. Si enim Dominus nos viderit sermones suos cum sedulitate audientes, et disciplinam a nobis temporis difficultate non respui, celeriter nos suscipiet, et tranquillitatem faciet et ex præsenti procella bonam mutationem.

Christianus spe futurorum omnia generose ferre debet. — Christianum enim et in hoc ab infidelibus differre oportet, ut omnia generose ferat, et spe futurorum erectus humanorum malorum impetu se superiorem exhibeat. Supra petram statutus est fidelis : propterea et undarum ictibus inexpugnabilis est. Si enim tentationum undæ elevatæ fuerint, ad illius pedes non perveniunt : hic omni tali incursu sublimior firmatus est. Ne igitur animo concidamus, dilecti : non sic salutem nostram curamus, sicut qui fecit nos Deus : non tantæ nobis curæ est, nihil grave pati, quantæ illi qui nobis animam donavit, et tot post hæc bona contulit. His spei rationibus nostros animos erigamus, et dicenda cum alacritate solita audiamus. Longam nuper apud charitatem vestram extendi concionem, et omnes obsequentes cernebam, nullumque ex media reversum via.

Contra blasphemos. — Gratiam vobis de illo animi studio habeo, et laborum mercedem accepi; sed et aliam a vobis tunc mercedem exegi. Forte nostis et meministis. Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere. Non ex me ipso talia me dixisse arbitror, sed Deum futura providentem in mentem nostram verba misisse. Si enim talia ausos punissemus, non talia nunc accidissent, quæ acciderunt. Quanto melius erat, si periclitari oportebat, ipsos castigantes et corrigentes aliquid pertulisse, quod et martyrii coronam nobis attulisset, quam nunc formidare et tremere, et ex illorum petulantia mortem exspectare? Ecce crimen a paucis commissum est, et culpa communis efficitur : ecce propter illos nunc omnes pavescimus, et ab illis patratorum pœnas ipsi sustinemus. Si autem prævenientes ipsos ex urbe expulissemus, et correxissemus, et ægrotum curassemus membrum, non præsenti teneremur pavore. Novi civitatis mores a majoribus liberales, sed peregrini quidam et promiscui homines, scelesti et perniciosi, et de sua desperantes salute, ausi sunt ea, quæ patrata sunt. Propterea clamare et contestari non destiti : Blasphemantium furorem puniamus, ipsorum mentem castigemus, ipsorum saluti provideamus; et si hoc facientes mori oporteat, magnum nobis hoc afferet lucrum : ne communem dominum contumeliis affici negligamus; magnum civitati malum pariet talia despicere.

4. Hæc prædicebam, hæc nunc acciderunt, et torporis illius pœnas pendimus. Deum contumelia affectum despexisti : ecce permisit Imperatorem [1] contumelia affici, et de extremis periculum omnibus impendere, ut in hoc timore illius negligentiæ pœnas demus. Num igitur frustra, num temere hæc prædicebam, et assidue vestram charitatem interpellabam? Sed tamen nihil amplius factum est; sed fiat nunc, et e præsenti calamitate castigati, inordinatum illorum furorem cohibeamus : obstruamus ipsorum ora, tamquam fontes mortiferos occludamus, et in contrarium mutemus, et penitus evanescent mala, quæ civitatem comprehenderunt.

Chrysostomus plausus rejicit. — Non est theatrum ecclesia, ut ad delectationem audiamus : adjutos hinc recedere oportet, lucratos quiddam amplius et magnum, sic recedere expedit : siquidem temere et frustra accesserimus, si ad tempus instituti dictorum postea utilitate vacui recedamus. Quæ mihi horum plausuum utilitas? quæ laudum et tumultuum? Laus mea est, ut vos omnia quæ dicuntur, operibus exhibeatis : tunc ego felix habendus et beatus : non quando cum applausu exceperitis, sed quando omni cum alacritate feceritis quæcumque a nobis audieritis. Quisque proximum corrigat : *Ædificate enim alter alterum* (I *Thess.* 5. 11), inquit. Nisi enim hoc faciamus, a quocumque admissum scelus commune quoddam et intolerabile damnum civitati afferet. Ecce nullius conscii non minus iis, qui peccaverunt, territi sumus et contremiscimus, ne omnes Imperatoris ira corripiat. Nec enim in excusationem nobis dicere sufficit : Non aderam, non conscius eram, non facinorum consors fui. Ob hoc igitur, inquit, punieris, et ultimam pendes pœnam, quia non adfuisti, nec prohibuisti, non cohibuisti tumultuantes, nec pro Imperatoris honore periclitatus es. Non patratis participasti? laudo hoc et accepto; sed neque facta prohibuisti; hoc accusatione dignum. Hæc et a Deo verba audiemus, quando cum silentio contumelias et injurias in ipsum commissas patimur : quoniam et is qui talentum defodit (*Matth.* 25. 25. 30), non pro reatibus suis tunc accusabatur; integrum enim depositum reddidit; sed quoniam ipsum non multiplicavit, quoniam non castigavit cæteros, quoniam argentum ad nummularios non detulit, hoc est, non admonuit, non

[1] Quidam manuscripti, *mortalem et fragilem*.

consilium dedit, non increpuit, non correxit proximos peccatores inordinatos; idcirco absque misericordia in illas intolerabiles pœnas mittebatur. Sed si non antea, nunc saltem spero vos huic emendationi advigilaturos, et Deum contumelia affectum non neglecturos. Possunt enim quæ acciderunt, licet monente nemine, vel insensatis deinceps, ut propriam asserant salutem, persuadere. Nobis vero jam hora est, solitam vobis ut a Paulo mensam apponamus, lectionemque hodiernam promamus, et in medio omnibus proponamus. Quid igitur est hodie lectum? *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (1. *Tim.* 6. 17). Qui dixit, *Divitibus hujus sæculi*, demonstravit et alios futuri sæculi divites esse: qualis ille Lazarus erat, in præsenti quidem vita pauper, in futura vero dives: non auro et argento et ulla tali corruptibili et marcescibili materia affluens, sed arcanis illis bonis [1], quæ *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9).

Veræ divitiæ quæ? — Hæ namque veræ divitiæ et opulentia, quando et immarcescibilia sunt bona, et nullam capiunt mutationem. At non talis erat ille contemptor dives, sed omnium pauperrimus factus est. Post hæc igitur stillam obtinere quærens, nec ipsius factus est compos: in tam extremam devenerat paupertatem. Idcirco præsentis sæculi divites appellavit, ut discas quod cum vita præsenti opulentia dissolvitur: non procedit ulterius, non simul migrat cum possessoribus migrantibus, sed ipsos sæpius et ante finem deserit: quod et ipsum demonstrat dicens, *Neque sperare in incerto divitiarum* (1. *Tim.* 6. 17): nihil enim tam infidum, quam divitiæ: quod cum sæpe dixerim, dicere non cessabo, quod fugitivus est et ingratus servus fidem non habens, vel si innumera ipsi vincula injicias, sic quoque cum ipsis vinculis aufugit. Sæpius igitur pessulis et foribus ipsum possessores concluserunt, servorum adhibita custodia: ille vero servis subornatis cum ipsis fugit custodibus, tamquam catenam eos trahens, et nihil profuit custodia. Quid hoc infidelius? quid vero iis, qui circa hunc studium collocant, miserabilius? quando rem tam labilem omni studio colligere aggrediuntur, nec prophetam audiunt dicentem, *Væ iis qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Psal.* 48. 7). Dic quare, Væ? *Thesaurizat*, inquit, *et ignorat, cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7): quoniam labor quidem certus, fructus vero incertus. Sæpius inimicis laboras, et ærumnis conficeris: sæpius post mortem tuam ad eos qui te affecerunt injuria, et innumeris circumvenerunt insidiis, hereditas veniens, tibi quidem peccata, possessionem vero aliis præbuit.

5. Jam illud inquirere dignum est, quare non dixit, Divitibus præsentis sæculi præcipe non ditescere, præcipe depauperari, præcipe quæ habent exhaurire: sed dixit, *Præcipe non sublime sapere?* Novit quod divitiarum radix et materia sit superbia: et si quis modice vivere scierit, non multam earum curam aget. Qua enim, dic mihi, de causa multos circumducis servos, parasitos, adulatores, et reliquam omnem pompam? Non utilitatis causa, sed arrogantiæ solius, ut ex his venerabilior aliis hominibus esse videaris. Præterea novit non prohibitas esse divitias, si quis in necessitatem ipsis usus fuerit. Sicut enim dixi, non mala res vinum, sed mala ebrietas: ita non mala res divitiæ, sed mala avaritia, mala cupiditas. Aliud avarus, et aliud dives: avarus non est dives, avarus multis indiget, indigens autem multis numquam dives esse possit. Avarus custos est, non dominus pecuniarum; servus, non possessor: facilius enim alicui ex propriis carnibus, quam ex defosso auro communicaret. Velut enim jussus nihil de repositis tangere, sic cum omni diligentia ea servat et detinet, a suis tanquam alienis abstinens: et certe sunt aliena. Quæ enim aliis erogare numquam pateretur, neque in egenos distribuere, etiam si infinitas sustineret pœnas: quomodo hæc esse propria putare posset? Quomodo vero eorum habet possessionem, quorum nec usum, nec fructum cum libertate habet? Ad hæc vero non omnibus omnia Paulus imperare consuevit, sed et audientium imbecillitati se attemperat, sicut et Christus fecit. Etenim illi diviti ad se accedenti, et de vita loquenti, non dixit: Vade, vende omnia quæ habes; sed hoc prætermittens, de aliis ipsum mandatis instruit. Deinde postquam ille ipsum invitavit, inquiens: *Quid adhuc mihi deest* (*Matth.* 19. 20)? neque tum simpliciter dixit, Vende omnia quæ habes; sed, *Si vis perfectus esse, vende quæ habes* (*Ib. v.* 21): hoc in tuo pono arbitrio, te electionis dominum constituo, non in necessitatem traho. Propterea et Paulus nihil de paupertate divitibus loquebatur, sed de humilitate, tum propter audientium imbecillitatem, tum quia optime sciebat, si modeste agerent, et a superbia alieni essent, brevi futuros a studio divitiarum liberos. Præterea non altum sapere admonens, et modum, quo non altum sapere possint, demonstravit. Quis vero hic est? Si divitiarum naturam animadverterent, quam incertæ sint et infidæ: quapropter intulit, *Neque sperare in divitiarum incerto.* Dives est, non qui multa possidet, sed qui multa largitur: dives erat Abraham, sed non avarus: non enim hujus domum considerabat, nec illius substantiam curiose scrutabatur; sed egrediens explorabat, num alicubi hospes, num alicubi pauper, ut paupertatem resarciret, ut peregrinum exciperet: non auro tectum linivit, sed apud quercum illam tabernaculum figens, foliorum umbra contentus erat: et tam splendidum ipsi erat diversorium, ut nec angelos apud ipsum manere puderet; non enim quærebant domus splendorem, sed animi virtutem. Hunc et nos imitemur, charissimi, et quæ habemus, in pauperes impendamus. Rudi modo paratum erat ibi tabernaculum, sed regiis aulis splendidius fuit.

Hospitalitatis laus et præmium — Nullus unquam rex angelos suscepit: hic vero sub quercu sedens illa, cellamque figens, hoc honore dignus habitus est, non propter domus vilitatem honoratus, sed propter animi

[1] Unus Codex et Savil. in marg., *Arcanis et ineffabilibus bonis.*

τῆς τραπεζίταις [a] οὐ κατέβαλε, τουτέστιν, οὐ παρῄνεσεν, οὐ συνεβούλευσεν, οὐκ ἐπετίμησεν, οὐ διώρθωσε τοὺς πλησίον ἀκοσμοῦντας τῶν πονηρῶν· διὰ τοῦτο χωρὶς συγγνώμης ἁπάσης εἰς τὰς ἀφορήτους ἐπέμπετο κολάσεις ἐκείνας. Ἀλλ' ὅτι μὲν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ταύτην ἐργάσεσθε τὴν διόρθωσιν, καὶ τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον οὐ περιόψεσθε, σφόδρα πεπίστευκα. Ἱκανὰ γὰρ τὰ συμβεβηκότα, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ παραινῶν ἦν, καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθήτως διακειμένους πεῖσαι λοιπὸν τῆς οἰκείας ἐπιλαβέσθαι [b] σωτηρίας. Ἡμῖν δὲ ὥρα λοιπὸν τὴν εἰωθυῖαν ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Παύλου παραθεῖναι τράπεζαν, τὴν σήμερον ἀναγνωσθεῖσαν ῥῆσιν προχειρισαμένους, καὶ εἰς μέσον καταθεμένους ἅπασι. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ σήμερον ἀναγνωσθέν; *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν.* Εἰπὼν, *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*, ἔδειξε καὶ ἑτέρους ὄντας πλουσίους τοὺς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· οἷος ἐκεῖνος ὁ Λάζαρος ἦν, κατὰ μὲν τὸν παρόντα βίον πένης, κατὰ δὲ τὸν μέλλοντα πλούσιος, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τοιαύτῃ τινὶ φθαρτῇ καὶ ἐπικήρῳ πλουτῶν ὕλῃ, [26] ἀλλὰ τοῖς ἀπορρήτοις ἐκείνοις [c] ἀγαθοῖς, ἃ *Μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη.*

Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πλοῦτος καὶ εὐπορία, ὅταν καὶ ἀκήρατα ᾖ τὰ καλὰ, καὶ μηδεμίαν δέχηται μεταβολήν. Ἀλλ' οὐχ ὁ παριδὼν [d] αὐτὸν πλούσιος τοιοῦτος, ἀλλὰ πάντων πενέστερος ἐγένετο. Μετὰ ταῦτα γοῦν σταγόνος ἀξιώσας ἐπιτυχεῖν, οὔτε αὐτῆς ἐγένετο κύριος· οὕτω πρὸς ἐσχάτην ἐληλάκει πενίαν. Διὰ τοῦτο πλουσίους τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐκάλεσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μετὰ τῆς παρούσης ζωῆς καὶ ἡ εὐπορία συγκαταλύεται· οὐ πρόεισι περαιτέρω, οὐδὲ συμμεθίσταται ἀποδημοῦσι τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς ἀφίησιν· ὅπερ οὖν [e] καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε, *Μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄπιστον, ὡς ὁ πλοῦτος, ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ἀγνώμων, οἰκέτης πίστιν οὐκ ἔχων, κἂν μυρίας αὐτῷ περιβάλῃς πέδας, οὗτος καὶ τὰς πέδας αὐτὰς ἐπισυρόμενος ἄπεισι. Πολλάκις γοῦν μοχλοῖς καὶ θύραις ἀπέκλεισαν αὐτὸν οἱ κεκτημένοι, οἰκέτας περιστήσαντες φύλακας· ὁ δὲ τοὺς οἰκέτας αὐτοὺς ἀναπείσας, μετ' αὐτῶν ἀπέδρα τῶν φυλαττόντων, καθάπερ ἅλυσιν τοὺς τηροῦντας ἐπισυρόμενος, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπὸ τῆς φυλακῆς ἐγένετο ταύτης. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀπιστότερον; τί δὲ τῶν περὶ αὐτὸν ἐσπουδακότων ἐλεεινότερον; ὅταν πρᾶγμα οὕτω σαθρὸν καὶ εὐμετάπτωτον πάσῃ σπουδῇ συλλέγειν ἐπιχειρῶσι, καὶ μὴ ἀκούωσι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι.* Εἰπὲ, τίνος ἕνεκεν οὐαί; *Θησαυρίζει*, φησὶ, *καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά·* ὅτι ὁ μὲν πόνος δῆλος, ἡ δὲ ἀπόλαυσις ἄδηλος. Πολλάκις ἐχθροῖς κάμνεις, καὶ ταλαιπωρεῖς· πολλάκις μετὰ τὴν σὴν τελευτὴν εἰς τοὺς ἠδικηκότας καὶ μυρία σοι ἐπιβουλεύσαντας, ὁ κλῆρος ἐλθὼν, σοὶ μὲν τὰ ἁμαρτήματα, τὴν δὲ ἀπόλαυσιν παρέσχεν ἑτέροις.

ε'. Ἀλλ' ἄξιον ἐκεῖνο ἐξετάσαι, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπε, Τοῖς δὲ πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ πλουτεῖν, παράγγελλε πένεσθαι, παράγγελλε τὰ ὄντα κενοῦν, ἀλλὰ *Παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν.* Οἶδεν ὅτι [f] τοῦ πλούτου ῥίζα καὶ ὑπόθεσίς ἐστιν ἡ ἀπόνοια, κἂν εἰδῇ τις μετριάζειν, οὐ πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσεται σπουδήν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τοὺς πολλοὺς οἰκέτας περιάγεις, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν; Οὐ χρείας ἕνεκεν, ἀλλ' ἀπονοίας μόνης, ἵνα ἀπὸ τούτων σεμνότερος τῶν ἄλλων ἀνθρώπων εἶναι δοκῇς. Ἄλλως δὲ οἶδεν οὐ κεκωλυμένον τὸν πλοῦτον, ἐάν τις αὐτῷ εἰς δέον κεχρημένος ᾖ. Ὥσπερ γὰρ εἶπον, οὐ κακὸν ὁ οἶνος, ἀλλὰ κακὸν ἡ μέθη· οὕτως οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, κακὸν ἡ φιλαργυρία. Ἕτερον φιλάργυρος, καὶ ἕτερον πλούσιος· ὁ φιλάργυρος οὐκ ἔστι πλούσιος, ὁ φιλάργυρος πολλῶν δεῖται· ὁ δὲ πολλῶν δεόμενος οὐκ ἂν εὐπορήσειέ ποτε [g]. Ὁ φιλάργυρος φύλαξ, οὐ δεσπότης ἐστὶ τῶν χρημάτων, δοῦλος, οὐ κύριος [27] εὐκολώτερον γὰρ τῶν αὐτοῦ σαρκῶν μεταδοίη τινὶ ἢ τοῦ κατωρυγμένου χρυσίου. Καὶ καθάπερ τινὸς ἐπιτάττοντος καὶ κελεύοντος μηδενὸς ἅψασθαι τῶν ἀποκειμένων· οὕτω μετὰ πάσης ἀκριβείας αὐτὰ τηρεῖ καὶ κατέχει καθάπερ ἀλλοτρίων ἀπεχόμενος τῶν οἰκείων [h]. Καὶ γάρ ἐστιν ὄντως ἀλλότρια· ἃ γὰρ εἰς ἑτέρους ἐκβάλλειν οὐκ ἂν ἕλοιτο, οὐδὲ τοῖς δεομένοις διανεῖμαι, κἂν μυρίας ὑποσταίη τιμωρίας, πῶς ἂν δύναιτο ταῦτα ἴδια νομίζειν εἶναι; Πῶς δὲ ἔχει τὴν κτῆσιν, ὧν τὴν χρῆσιν οὐκ ἔχει μετὰ ἀδείας, οὐδὲ τὴν ἀπόλαυσιν; Πρὸς δὲ τούτοις οὐ πᾶσι πάντα ἐπιτάττειν ὁ Παῦλος εἴωθεν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀκουόντων ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνει, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ τῷ πλουσίῳ προσελθόντι, καὶ περὶ τῆς ζωῆς αὐτῷ διαλεγομένῳ οὐκ εἶπεν, Ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ' ἀφεὶς τοῦτο, περὶ ἑτέρων αὐτῷ ἐντολῶν διελέγετο· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος αὐτὸν προεκαλέσατο, καί φησιν· Τί ἔτι μοι λείπει; οὐδὲ τότε ἁπλῶς εἶπεν, Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα·* ἐπὶ τῇ σῇ τίθημι γνώμῃ, σὲ κύριον ποιῶ τῆς προαιρέσεως [i], οὐκ εἰς ἀνάγκην ἄγω. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐδὲν περὶ πενίας τοῖς πλουτοῦσι διελέγετο, ἀλλὰ περὶ ταπεινοφροσύνης, διά τε τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων, καὶ τὸ σφόδρα εἰδέναι, ὅτι τὸ μετριάζειν καὶ ἀπονοίας ἀπηλλάχθαι ποιήσει ταχέως αὐτοὺς καὶ τῆς περὶ τοῦ πλουτεῖν ἀπαλλαγῆναι σπουδῆς. Εἶτα παραινέσας μὴ ὑψηλοφρονεῖν, ἐδίδαξε [j] καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρονεῖν. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Εἰ τοῦ πλούτου τὴν φύσιν καταμάθοιεν, ὡς ἄδηλός τίς ἐστι καὶ ἄπιστος, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι.* Πλούσιός ἐστιν οὐχ ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλὰ διδούς· πλούσιος ἦν ὁ Ἀβραὰμ, ἀλλ' οὐ φιλάργυρος· οὐ γὰρ περιεσκόπει τὴν τοῦ δεῖνος οἰκίαν, οὐδὲ περιειργάζετο τὴν τοῦ δεῖνος οὐσίαν· ἀλλ' ἐξιὼν περιεσκόπει μή που ξένος, μή που πένης, ὥστε διορθῶσαι τὴν πενίαν, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν ὁδίτην. Οὐ χρυσῷ τὸν ὄροφον ἤλειφεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δρῦν ἐκείνην τὴν καλύβην πηξάμενος, τῇ τῶν φύλλων ἠρκεῖτο σκιᾷ· καὶ οὕτω λαμπρὸν ἦν αὐτῷ τὸ καταγώγιον, ὡς μηδὲ ἀγγέλους ἐπαισχυνθῆναι τὴν παρ' ἐκείνῳ μονήν· οὐ γὰρ λαμπρότητα οἰκίας ἐπεζήτουν, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετήν. Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, ἀγαπητοὶ, καὶ τὰ ὄντα εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκωμεν. Ἐσχεδιασμένον ἦν ἐκεῖνο τὸ καταγώγιον, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερον ἦν.

Βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλους ὑπεδέξατο, ὁ δὲ ὑπὸ

[a] Savil. et alii ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας.
[b] Savil. ἀντιλαβέσθαι, alius ἀντιλαμβάνεσθαι.
[c] Unus codex et Savil. in marg. ἀπ. καὶ ἀνεκδιηγήτοις ἐκείνοις
[d] Alii περιιδών. Infra Savil. et alius οὐδὲ ταύτης ἐγένετο.
[e] Savil. et alius τελευτῆς ἐγκατέλιπεν· ὅπερ οὖν.
[f] Alii οἶδεν ἀκριβῶς ὅτι. Mox Savil. κἂν εἰδῇ τις, melius quam Morel. κἂν ἐθέλει τις.

[g] Savil. et alii οὐκ ἂν εὔπορος εἴη ποτέ.
[h] Alii τῶν ἰδίων. Infra alii ὑποστῇ.
[i] Sic maxima pars mss. Savil. autem et Morel. τῆς αἱρέσεως.
[j] Omnes ἐδίδαξε, præter Morel. qui habet ἔδειξε.

τὴν δρῦν καθήμενος ἐκείνην καὶ καλύβην πηξάμενος ἠξιώθη τῆς τιμῆς ταύτης, οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς οἰκίας τιμηθεὶς, ἀλλὰ διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς ψυχῆς καὶ τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον αὐτῇ ταύτης ἀπολαύσας τῆς δωρεᾶς. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μὴ τὰς οἰκίας καλλωπίζωμεν, ἀλλὰ πρὸ τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν μαρμάροις μὲν περιβάλλειν τοὺς τοίχους εἰκῆ καὶ μάτην, τὸν δὲ Χριστὸν γυμνὸν περιερχόμενον περιορᾷν; Τί σοι τῆς οἰκίας ὄφελος, ἄνθρωπε; μὴ γὰρ λαβὼν αὐτὴν ἀπελεύσῃ; [28] Οὐ ταύτην λαβὼν ἀπελεύσῃ [a], τὴν δὲ ψυχὴν ἀπελεύσῃ πάντως λαβών. Ἰδοὺ τοιοῦτος κίνδυνος κατέλαβε νῦν· παραστήτωσαν ἡμῖν αἱ οἰκίαι, λυσάτωσαν ἡμῖν τὸν ἐπηρτημένον κίνδυνον· ἀλλ' οὐ δυνήσονται. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ καταλιμπάνοντες αὐτὰς ἐρήμους, καὶ πρὸς τὴν ἐρημίαν ἀποπηδῶντες, καθάπερ παγίδας καὶ δίκτυα δεδοικότες. Βοηθείτω τὰ χρήματα νῦν· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρόν. Εἰ δὲ ἔνθα ἀνθρώπου ὀργὴ, χρημάτων ἐλέγχεται δύναμις, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ θείου καὶ ἀδεκάστου δικαστηρίου τοῦτο γενήσεται. Εἰ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ παροξυνόμενος καὶ ἀγανακτῶν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τὸ χρυσίον ὠφελεῖ νῦν, πολλῷ μᾶλλον ὀργιζομένου τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ δεομένου χρημάτων, ἀσθενήσει πάντως τοῦ χρυσίου ἡ δύναμις. Οἰκίας οἰκοδομούμεθα, ἵνα οἰκῶμεν, οὐχ ἵνα φιλοτιμώμεθα. Τὸ μεῖζον τῆς χρείας, περιττὸν τῆς χρείας ἐστὶ καὶ ἄχρηστον. Ὑπόδησαι ὑπόδημα τοῦ ποδὸς μεῖζον· ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ· ἐμποδίζει γάρ σοι πρὸς τὴν βάδισιν· οὕτω καὶ οἰκία μείζων τῆς χρείας ἐμποδίζει πρὸς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν. Βούλει λαμπρὰς καὶ μεγάλας οἰκοδομεῖν οἰκίας; οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴ ἐπὶ γῆς· οἰκοδόμησον σκηνὰς ἐν οὐρανοῖς, ἵνα καὶ ἑτέρους ὑποδέξασθαι δυνηθῇς, σκηνὰς οὐδέποτε καταλυομένας. Τί μέμηνας περὶ τὰ φεύγοντα, καὶ τὰ ἐνθάδε μένοντα; Οὐδὲν σφαλερώτερον πλούτου, σήμερον μετὰ σοῦ, καὶ αὔριον κατὰ σοῦ, τοὺς τῶν βασκάνων ὀφθαλμοὺς ὁπλίζει πάντοθεν· πολέμιός ἐστιν ὁμόσκηνος, ἐχθρὸς σύνοικος· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ κεκτημένοι, οἱ παντὶ τρόπῳ κατορύττοντες αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτοντες· ἐπεὶ καὶ νῦν τὸν κίνδυνον ἀφορητότερον ἡμῖν ὁ πλοῦτος ποιεῖ. Ὁρᾷς γοῦν τοὺς μὲν πένητας εὐζώνους καὶ ἀπολελυμένους, καὶ πρὸς ἅπαντα παρεσκευασμένους· τοὺς δὲ πλουσίους πολλὴν ἔχοντας δυσκολίαν, καὶ περιιόντας, καὶ ζητοῦντας ποῦ τὸ χρυσίον κατορύξωσι, ζητοῦντας τίνι κατάθοιντο [b]. Τί ζητεῖς, ἄνθρωπε, τοὺς ὁμοδούλους; ἕστηκεν ὁ Χριστὸς ἕτοιμος ὑποδέξασθαι, καὶ τηρῆσαί σοι τὰς παρακαταθήκας, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι τῆς προσθήκης· ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἁρπάζει. Οὐ τηρεῖ δὲ μόνον τὰς παρακαταθήκας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτου λύει σοι τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τοὐναντίον· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι χάριν, ὅταν δέξηταί σου τὰς παρακαταθήκας, φησὶν, καὶ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς αὐτῆς, ἣν περὶ τὰ χρήματα ἐπιδείκνυται τὰ σὰ, οὐκ ἀπαιτεῖ σε μισθὸν, ἀλλὰ δίδωσί σοι μισθόν.

ς'. Ἆρα τίνος ἂν εἶημεν ἀπολογίας ἄξιοι, τίνος δὲ συγγνώμης, ὅταν παρατρέχοντες τὸν καὶ φυλάξαι δυνάμενον, καὶ χάριν ὑπὲρ τῆς φυλακῆς εἰδότα, καὶ μισθοὺς ἀπορρήτους καὶ μεγάλους ἀποδιδόντα ἀντὶ τῆς φυλακῆς ταύτης τοῖς κατὰ τὴν φυλακὴν ταύτην ἀσθενοῦσιν ἀνθρώποις, καὶ χάριν ἡμῖν δεδόναι νομίζουσι, καὶ μόνα αὐτὰ τὰ διδόμενα ἀποδιδοῦσιν ὕστερον, ἐκείνοις τὰ ἡμέτερα ἐγχειρίζωμεν; Ξένος εἶ καὶ παρεπίδημος τῶν ἐνταῦθα; πατρίδα ἔχεις ἐν οὐρανοῖς, πάντα ἐκεῖ μετάθες, [29] ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως ἐνταῦθα ἀπολαύσῃς τῆς ἀμοιβῆς. Ὁ γὰρ χρησταῖς συντρεφόμενος ἐλπίσι καὶ περὶ τῶν μελλόντων θαῤῥῶν, ἐντεῦθεν ἤδη τῆς βασιλείας ἐγεύσατο. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἴωθεν ἀνακτᾶσθαι καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπὶς, ἐὰν ἐκεῖ μεταθῇς τὸν πλοῦτον, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμελήσῃ τῆς σεαυτοῦ μετὰ σχολῆς τῆς προσηκούσης. Οἱ μὲν γὰρ ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν κενοῦντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες, ἀμελοῦσι τῶν ἔνδον, ἔρημον καὶ αὐχμῶσαν καὶ ἀραχνίων γέμουσαν περιορῶντες [c] τὴν ἑαυτῶν ψυχήν· ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες, εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, πανταχόθεν αὐτὴν καλλωπίζοντες, καταγώγιον ἔσται τῷ Χριστῷ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἡ ψυχή· τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἔνοικον, τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον πώποτε; Βούλει πλουτεῖν; ἔχε φίλον τὸν Θεὸν, καὶ πάντων εὐπορώτερος ἔσῃ. Βούλει πλουτεῖν; μὴ μέγα φρόνει· τοῦτο οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίφθονον, ὡς ἄνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῇ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται, χαλεπώτερος παρὰ πάντων ὁ πόλεμος. Ἂν δὲ μετριάζειν εἰδῇς, ὑποτέμνῃ [d] τῇ ταπεινοφροσύνῃ τῆς βασκανίας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχεις ἅπερ ἂν ἔχῃς. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη δίδωσι τὰς ἀμοιβάς. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν ἐπὶ τῷ πλούτῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἑτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς ὁ μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς σαρκικοῖς. Ἐννοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, μάθωμεν τίνες ἐσμὲν, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῖν ὑπόθεσιν. Μή μοι λέγε, ὅτι Τόσων καὶ τόσων ἐτῶν προσόδους ἀποκειμένας ἔχω, χρυσίου τάλαντα μυρία, κέρδη καθ' ἑκάστην προσγινόμενα τὴν ἡμέραν.

Ὅσα ἂν εἴπῃς, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην ἐρεῖς· πολλάκις ἐν ὥρᾳ μιᾷ, καὶ βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος ἄνωθεν κόνις εὐρίπιστος, οὕτω ταῦτα πάντα ἐκφυσᾶται τῆς οἰκίας. Καὶ τούτων πλήρης μὲν ὁ βίος ἡμῖν τῶν παραδειγμάτων, πλήρεις δὲ αἱ Γραφαὶ τῶν διδαγμάτων· ὁ σήμερον πλούσιος, αὔριον πένης. Διὸ καὶ πολλάκις ἐγέλασα διαθήκας ἀναγινώσκων λεγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν, ἢ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐδείς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῖν τὴν ζωὴν παραμένῃ μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσομεν ἑτέροις, τὴν χρῆσιν αὐτοῦ καρπωσάμενοι μόνον, τῆς δεσποτείας δὲ γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωήν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκεῖνοι μόνοι τὴν δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπολαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ ὄντα ῥίψας, καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διδοὺς [e], ἐχρήσατό τε εἰς δέον τοῖς οὖσι, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ τῆς κτήσεως ἐκπίπτων ἐκείνης, [30] ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ πάντα ἀπολαμβάνων τῷ καιρῷ, καὶ πολλῷ πλείονα ἐκείνων, ὅταν αὐτῶν μάλιστα δέηται τῆς προστασίας ἐν τῇ τῆς

[a] Οὐ ταύτην λ. ἀπελ. Hæc, in Savilio expressa, ut quæ sententiæ partes optime connectant, adjecimus. EDIT.
[b] Alii παρακατάθοιντο.

[c] Morel. περιορῶντες, Savil. et alii περιορῶσι.
[d] Alii ὑποτέμνεις.
[e] Savil. et quidam mss. διαδούς.

ornatum et divitias in ipso repositas hoc munere potitus. Et nos igitur ne domos ornemus, sed potius quam domum animam nostram. Quomodo enim non turpe, marmoribus parietes frustra et temere contegere, Christum vero nudum circumeuntem negligere? quæ tibi domus utilitas, homo? numquid enim ipsam tecum ducens abibis? Non hanc tecum ferens abibis, animam vero omnino ferens migrabis. Ecce nunc tale nos excepit periculum: assistant nobis domus, solvant periculum nobis imminens; sed non poterunt. Vos ipsi mihi testes estis, desertas eas derelinquentes, et ad solitudinem exsilientes, tamquam laqueos et retia eas timentes. Opitulentur nunc divitiæ; sed opportunitatem non habent. Quod si ubi hominis ira, pecuniarum vis superatur, multo magis in divino et implacabili judicio hoc fiet. Si homo est qui exacerbatur, et ægre fert, et nihil nobis nunc aurum prodest: multo magis irascente Deo, qui pecuniis non indiget, auri potentia penitus evanescet. Domos ædificamus, ut habitemus, non ut superbiamus. Quod necessitatem excedit, superfluum est et inutile. Calceare calceum pede majorem, sed non tolerabis; te enim ad gressum impedit: sic et domus necessitate major, in cœlos transitum impedit. Vis magnas et splendidas domos ædificare? non prohibeo, sed non super terram: ædifica tabernacula in cœlis, ut et alios excipere possis, tabernacula numquam deficientia. Quid insanis circa fugientia, et hic manentia? Nihil divitiis fallacius: hodie tecum, et cras contra te, invidorum oculos armant undique: hostes sunt contubernales, inimici domestici: et vos possidentes testes, qui omni modo ipsas infoditis et absconditis: quoniam et nunc nobis periculum intolerabilius divitiæ faciunt. Nam cernis pauperes quidem succinctos et expeditos ad omnia paratos; divites autem multam habentes difficultatem, et circumeuntes, et quærentes ubi aurum infodiant, quærentes apud quem deponant. Quid quæris, homo, conservos? Christus stat ad suscipiendum paratus, et ad deposita tibi servanda, nec tantum servanda, sed etiam multiplicanda, et cum multo fœnore reddenda: ex illius manu nemo eripit. Non servat autem tantum deposita, sed etiam super iis, securum depositorem facit. In hominibus enim qui deposita suscipiunt, gratiam se nobis præstare putant, si custodiant quæ susceperunt; in Christo autem contrarium: non enim gratiam præstitisse, se accepisse se dicit, cum deposita susceperit tua: et pro ipsa custodia, quam circa pecunias tuas exhibet, non a te mercedem repetit, sed ipse tibi dat mercedem.

6. *Eleemosynæ fructus.* — Qua igitur sumus excusatione digni, qua venia, quando et custodire valentem, et pro custodia gratias habentem, et arcana et magna præmia pro hac custodia reddentem prætermittentes, hominibus circa hujusmodi custodiam debilibus, et gratiam nobis conferre se putantibus, et sola ipsa quæ dantur postea reddentibus, nostra tradimus? Hospes es hic et peregrinus; patriam habes in cœlis: illuc omnia transmitte, ut et antequam fruaris, hic retributionem capias. Qui enim bona spe alitur, et de futuris confidit, hic jam regnum gustavit. Nihil enim tantum animam reparare consuevit, et meliorem facere, quam bona futurorum spes, si eo transmittens divitias animæ tuæ curam cum otio congruenti egeris. Nam qui studium omne in domus suæ ornatum impendunt, in exterioribus divites, interiora negligunt, ac desertam, squalentem et araneis plenam animam suam despiciunt: si vero exteriora negligentes circa mentem suam omne studium impenderint, undique ipsam ornantes, tabernaculum Christo erit talium hominum anima: Christum autem habente inhabitatorem, quid umquam felicius esse posset? Vis ditari? amicum habeas Deum, et omnium ditissimus eris. Vis ditari? ne altum sapias. Hoc non ad futura tantum, sed etiam ad præsentia utile. Nihil enim tam invidiosum, quam homo dives: cum vero superbia accesserit, duplex paratur præcipitium, difficilius ab omnibus bellum. Si vero modeste vivere scieris, succidis humilitate invidiæ tyrannidem, et cum securitate habes quæcumque habes. Talis enim est virtutis natura, non ad futura nos tantum adjuvat, sed et hic jam retributiones præbet. Ne igitur in divitiis altum sapiamus, sed nec in ulla alia re. Si enim in spiritualibus altum sapiens labitur et perit, multo magis in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, peccata recenseamus, discamus qui simus, et hoc nobis ad omnis humilitatis materiam sufficit. Ne dicas mihi: Tot et tot annorum proventus repositos habeo, auri talenta innumera, lucra per singulos adaucta dies.

Divitiæ quam fluxæ. — Quantacumque dixeris, omnia temere dices et incassum: sæpe una hora et brevi temporis momento, velut vento superne irruente jactabilis pulvis, sic hæc omnia ex domo exsufflantur. Et horum nobis exemplorum vita plena, plenæ vero Scripturæ documentorum: hodie dives, cras pauper. Idcirco sæpius risi testamenta legens dicentia: Ille quidem habeat agrorum vel domus dominium, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium autem nemo. Etsi enim nobis per omnem permaneant vitam nullam facientes divitiæ mutationem, velimus nolimus, in fine aliis cedemus, ipsarum usu solo recepto, dominio autem nudi et orbati ad illam vitam migrantes. Unde manifestum est, illos solos dominium habere, qui et ipsarum usum contempserunt, et fructum deriserunt. Qui enim facultatibus abjectis, ipsas pauperibus erogat, prout oportebat facultatibus usus est, et ipsorum dominium habens obiit, neque in ipsa morte illa excidens possessione, sed omnia illo recipiens tempore, et illis multo plura, quando in die judicii illorum præsidio maxime egebit, et quando a nobis omnibus factorum rationes repetentur. Itaque si quis vult divitiarum et possessionem et usum et dominium habere, omnibus facultatibus suis se expediat: quoniam hoc si non faciat, in morte ab ipsis omnino separabitur: multoties vero et ante finem cum periculis et infinitis malis ipsas amittit. Nec hoc solum malum est, quod mutatio fit repente universa, sed quod impræmeditatus ad paupertatis tolerantiam dives deducitur. Sed

non talis pauper: non enim auro confidit et argento, inanimatis materiis, sed Deo omnia copiose præbenti. Itaque dives magis in incerto quam pauper constitutus est, cum frequentes et continuas mutationes recipiat. Quid vero illud est, *Qui præstat nobis abunde omnia ad fruendum* (1. *Tim.* 6. 17)? Omnia cum largitate dat Deus, quæ sunt multo magis quam pecuniæ necessaria, ut aerem, aquam, ignem, solem, omnia talia. Non licet dicere quod magis radiis dives, minus vero pauper fruatur: non licet dicere, quod copiosiorem aerem quam pauper respiret dives, sed omnia paria et communia proposita sunt. Quare igitur majora quidem et magis necessaria, et vitam nostram continentia, communia Deus fecit; minora vero et viliora non sunt communia, pecuniæ nimirum? qua de causa? Ut vita nostra conservetur, et virtutis stadia habeamus. Si enim non essent necessaria hæc communia, forte divites, solita usi avaritia, pauperes suffocassent: si enim in divitiis hoc faciunt, multo magis in illis fecissent. Rursum si et pecuniæ communes essent, et similiter omnibus propositæ, eleemosynæ occasio sublata esset, et charitatis opportunitas.

7. Ut igitur secure vivamus, communes factæ sunt nobis vitæ causæ; rursum, ut habeamus coronarum et laudum occasionem, non communes factæ sunt pecuniæ, ut avaritiam exosi, et justitiam sectantes, nostra indigentibus erogantes, aliquod peccatorum nostrorum remedium per viam hanc capiamus. Divitem te fecit Deus, quid te ipsum pauperem facis? Divitem te fecit, ut egenis auxilieris, ut peccata tua solvas per liberalitatem aliis exhibitam: dedit tibi pecunias, non ut in mortem tuam claudas, sed ut in salutem tuam effundas. Propterea et ipsarum possessionem incertam et non stabilem fecit, ut per hoc insaniæ circa ipsas intentionem dissolveret. Si enim qui nunc possident, qui de ipsis confidere non valent, quinimo multas ex hac re nascentes insidias cernunt, sic circa illarum desiderium succenduntur: si et hoc additum esset, ut stabiles et minime caducæ forent, qui pepercissent? a quo abstinuissent? a qua vidua? a quibus pupillis? a quibus pauperibus? Ne igitur magnum putemus bonum esse divitias: magnum enim bonum, non possidere pecunias, sed Dei timorem et reverentiam possidere. Ecce nunc si quis esset justus, et apud Deum fiduciæ habens multum, etsi omnium hominum pauperrimus esset, præsentia mala solvere posset; satis enim esset tantum in cœlum manus extendere, et Deum invocare, et hæc nebula præteriret. Aurum vero tantum repositum luto omni ad impendentium malorum solutionem inutilius est: nec in hoc tantum periculo, sed et si morbus comprehenderit, sive mors, sive aliud quid ejusmodi, redarguitur pecuniarum vis impotens, et nullam valens de proprio consolationem in adversis afferre. Unum est quo paupertatem divitiæ superare videntur, quotidianis diffluere deliciis, et multa in conviviis repleri voluptate. Hoc tamen et in pauperum mensa contingere videtur, et hos majori quam omnes divites voluptate frui. Et ne miremini, neve incredibile putetis, quod dictum est: ex ipsa enim rerum demonstratione hoc vobis faciam manifestum. Nostis quippe omnes, et hoc confitemini, quod voluptatem in conviviis non ferculorum natura, sed convivantium dispositio facere consuevit: puta, cum fame quis mensam attingens, omni obsonio et condimento, et innumeris ciborum illecebris jucundiorem escam gustabit, etsi omnium vilissima sit: necessitatem vero et esuriem præveniens, quod divites faciunt, si etiam placentas invenerit appositas, non sentiet voluptatem, ipsius appetitu non excitato. Et ut discas hoc ita se habere, testes quidem et vos omnes; audiamus autem et Scripturam hoc ipsum dicentem: *Anima saturata favis illudit, animæ autem egenti etiam amara dulcia videntur* (*Prov.* 27. 7). Et certe quid favis dulcius et melle? Sed non jucundum, inquit, non esurienti. Quid vero amaris injucundius? sed dulcia sunt in pauperie constitutis. Quod autem pauperes cum necessitate et esurie ad cibum veniant, divites vero eam non exspectent, hoc cuique manifestum est: unde legitimam et sinceram voluptatem non capiunt. Nec in cibis tantum, sed et in potu idem accidere videre licet: et sicut illic esuries supra escarum naturam voluptatem induxit, sic et hic sitis jucundissimum potum facere consuevit, etsi pura sit aqua quæ bibatur. Et hoc ipsum Propheta demonstrans, dicebat: *Et de petra melle saturavit eos* (*Psal.* 80. 17). Atqui hoc nusquam in Scriptura lectum est, quod mel de petra Moses eduxerit, sed ubique fluvios, et aquas, et frigida fluenta. Quid igitur tandem est quod dicitur? neque enim Scriptura mentitur. Postquam enim sitientes et indigentia defatigati in frigidiores aquas inciderunt, ex potu voluptatem asserere volens, mel aquam appellavit, non tamquam mutata in mel natura, sed bibentium dispositione fluenta melle jucundiora faciente. Didicisti, quo modo et potum suavem sitientium affectio reddere consuevit? Multi igitur pauperes sæpe laborantes et defatigati, et siti ardentes, cum dicta voluptate talia libavere fluenta: divites vero vinum suave, et floris odorem, et omnem virtutem habens, quæ in vino optari possit, haurientes, non eamdem sensere delectationem.

8. Hoc et in somno fieri videas. Non enim molle stratum, neque deargentatus lectus, neque quies in conclavi facta, neque aliud hujusmodi quidpiam somnum dulcem et proclivem facere solet, sicut laborare et lassari, et vehementer somno indigentes et dormitantes reclinari: et hoc quidem testatur etiam rerum experientia: testatur autem et ante rerum experientiam Scripturarum sententia. Deliciis enim innutritus Salomon idem demonstrare volens, dicebat: *Jucundus somnus servo, sive parum, sive multum comedat* (*Eccl.* 5. 11). Cur igitur addit, *Sive parum, sive multum comedat?* Ambo hæc vigiliam inducere solent, indigentia et crapula: illa quidem corpus[1] arefaciens, et palpebras corneas reddens, nec claudi permittens:

[1] Sic juxta Savil. In B., pro, *corpus*, legitur, *spiritum*.

κρίσεως ἡμέρᾳ, καὶ ὅταν τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύνας ἀπαιτώμεθα πάντες. Ὥστε εἴ τις ἐθέλοι καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν καὶ τὴν χρῆσιν ἔχειν καὶ τὴν δεσποτείαν, ἀπαλλαττέσθω τῶν ὄντων ἁπάντων· ὡς ὅ γε μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσεται πάντως, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ κινδύνων καὶ μυρίων αὐτὰ ἀποβαλεῖται κακῶν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται ἀθρόως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελέτητος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ὁ πλούσιος ἔρχεται· ἀλλ' οὐχ ὁ πένης τοιοῦτος· οὐ γὰρ χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ τεθάῤῥηκεν ἀψύχοις ὕλαις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ παρέχοντι πάντα πλουσίως· ὥστε ὁ πλούσιος ἐν ἀδήλῳ μᾶλλον ἕστηκεν ἢ ὁ πένης, πυκνὰς καὶ ἐπαλλήλους δεχόμενος τὰς μεταβολάς. Τί δέ ἐστι, *Τῷ παρέχοντι ἡμῖν τὰ πάντα πλουσίως* εἰς ἀπόλαυσιν [a]; Πάντα μετὰ δαψιλείας δίδωσιν ὁ Θεὸς, τὰ πολλῷ τῶν χρημάτων ἀναγκαιότερα, οἷον τὸν ἀέρα, τὸ ὕδωρ, τὸ πῦρ, τὸν ἥλιον, ἅπαντα τὰ τοιαῦτα. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πλείονος ἀπολαύει τῆς ἀκτῖνος ὁ πλούσιος, ἐλάττονος δὲ ὁ πένης· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δαψιλέστερον ἀέρα ἀναπνέει τοῦ πένητος ὁ πλουτῶν· ἀλλὰ πάντα ἴσα καὶ κοινὰ πρόκειται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ μὲν μείζονα καὶ ἀναγκαιότερα καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν συνέχοντα κοινὰ πεποίηκεν ὁ Θεὸς, τὰ δὲ ἐλάττονα καὶ εὐτελέστερα οὐκ ἔστι κοινὰ [b], τὰ χρήματα λέγω; τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἵνα συγκροτῆται ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀρετῆς ἔχωμεν σκάμματα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦν τὰ ἀναγκαῖα ταῦτα κοινὰ, ἴσως ἂν οἱ πλουτοῦντες, τῇ εἰωθυίᾳ κεχρημένοι πλεονεξίᾳ, τοὺς πενομένους ἀπέπνιξαν ἄν· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων τοῦτο ποιοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἐκείνων τοῦτο ἂν ἐποίησαν· πάλιν εἰ καὶ τὰ χρήματα ἦν κοινὰ, καὶ πᾶσιν ὁμοίως προὔκειτο, ἐλεημοσύνης ἀνῄρητο πρόφασις, καὶ φιλοφροσύνης ἀφορμή.

ζ'. Ἵνα οὖν ἀδεῶς ζῶμεν, κοινὰ γέγονεν ἡμῖν τὰ τῆς ζωῆς αἴτια· πάλιν, ἵνα ἔχωμεν στεφάνων καὶ εὐδοκιμήσεων ἀφορμὴν, οὐ κοινὰ γέγονε τὰ χρήματα, ἵνα πλεονεξίαν μισοῦντες, καὶ δικαιοσύνην διώκοντες, καὶ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις προϊέμενοι, παραμυθίαν τινὰ διὰ τῆς μεθόδου ταύτης τῶν οἰκείων λαμβάνωμεν ἁμαρτημάτων. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεὸς, τί σαυτὸν ποιεῖς πένητα; Πλούσιόν σε ἐποίησεν, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῇς, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα λύσῃς τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς εἰς ἑτέρους δαψιλείας· δέδωκέ σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλείσῃς ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ σῷ, ἀλλ' ἵνα ἐκχέῃς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν ἄδηλον ἐποίησε καὶ οὐ μόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μανίας καταλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαῤῥεῖν οἱ κεκτημένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὁρῶντες ἐκ τοῦ πράγματος τικτομένας ἐπιβουλὰς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον, εἰ καὶ τοῦτο προσῆν τῷ πλούτῳ τὸ βέβαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνος ἂν ἐφείσαντο; τίνος ἂν ἀπέσχοντο; ποίας χήρας, ποίων ὀρφανῶν, ποίων πενήτων; [31] Μὴ τοίνυν μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι πλοῦτον· μέγα γὰρ ἀγαθὸν, οὐ τὸ κεκτῆσθαι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτῆσθαι φόβον Θεοῦ καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν. Ἰδοὺ νῦν εἴ τις δίκαιος ἦν καὶ παῤῥησίαν πολλὴν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν, κἂν εἰ πάντων ἀνθρώπων πενέστερος ἦν, ἤρκει λῦσαι τὰ παρόντα δεινά· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτεῖναι εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ καλέσαι τὸν Θεὸν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο παρῆλθεν ἄν. Χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀχρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπικειμένων κακῶν· οὐκ ἐν τούτῳ δὲ τῷ κινδύνῳ μόνον, ἀλλὰ κἂν νόσος καταλάβῃ, κἂν θάνατος, κἂν ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἡ δύναμις ἀπορουμένη, καὶ μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν οἴκοθεν ἐπιδείξασθαι. Ἓν ἐστιν ὃ δοκεῖ τῆς πενίας πλεονεκτεῖν ὁ πλοῦτος, τὸ τρυφᾷν καθ' ἡμέραν, καὶ πολλῆς ἐμφορεῖσθαι ἐν τοῖς συμποσίοις τῆς ἡδονῆς. Τοῦτο μέντοι καὶ ἐπὶ τῆς τῶν πενήτων τραπέζης συμβαῖνον ἔστιν ἰδεῖν, καὶ μείζονος τούτους ἀπολαύοντας ἡδονῆς τῶν πλουτούντων ἁπάντων. Καὶ μὴ θαυμάσητε, μηδὲ παράδοξον εἶναι νομίσητε τὸ λεγόμενον· ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτῆς ὑμῖν τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως ποιήσω δῆλον. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο καὶ συνομολογεῖτε πάντες, ὅτι τὴν ἡδονὴν ἐν ταῖς ἑστιάσεσιν οὐχ ἡ φύσις τῶν ἐδεσμάτων, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῶν ἑστιωμένων ποιεῖν εἴωθεν· οἷόν τι λέγω· μετὰ τοῦ πεινῆν τις ἁπτόμενος τραπέζης, παντὸς ὄψου καὶ ἡδύσματος καὶ μυρίων καρυκευμάτων ἥδιον ἅψεται τῆς τροφῆς, κἂν ἁπάντων εὐτελεστέρα ᾖ· ὁ δὲ μὴ τὴν χρείαν ἀναμένων, μηδὲ ὑπομένων πεινῆσαι πρῶτον, ὅπερ οἱ πλουτοῦντες ποιοῦσι, καὶ τότε ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐλθεῖν, κἂν πλακοῦντας εὕρῃ κειμένους, οὐκ αἰσθήσεται τῆς ἡδονῆς, τῆς ὀρέξεως αὐτῷ μὴ διεγηγερμένης. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάρτυρες μὲν καὶ ὑμεῖς πάντες· ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς αὐτὸ τοῦτο λεγούσης· *Ψυχὴ γὰρ ἐμπεπλησμένη*, φησὶ, *κηρίοις ἐμπαίζει, ψυχῇ δὲ ἐνδεεῖ καὶ τὰ πικρὰ γλυκερὰ φαίνεται.* Καίτοι τί κηρίου καὶ μέλιτος γλυκύτερον γένοιτ' ἄν; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἡδὺ τῷ μὴ πεινῶντι, φησί· τί δὲ τῶν πικρῶν ἀηδέστερον; ἀλλ' ἔστι γλυκέα τοῖς ἐν ἐνδείᾳ καθεστηκόσιν. Ὅτι δὲ οἱ πένητες μετὰ τῆς χρείας καὶ τοῦ πεινῆν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχονται, οἱ δὲ πλουτοῦντες οὐκ ἀναμένουσι τοῦτο, παντί που δῆλόν ἐστιν· ὅθεν οὐδὲ γνησίαν καὶ εἰλικρινῆ καρποῦνται τὴν ἡδονήν. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἐδεσμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ποτῶν τοῦτο αὐτὸ συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· καὶ ὥσπερ ἐκεῖ τὸ πεινῆν πρὸ τῆς τῶν ἐδεσμάτων φύσεως ἡδονὴν ἐργάζεται [c]· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ διψῆν ἥδιστον ποιεῖν εἴωθε τὸ ποτὸν, κἂν ὕδωρ ᾖ τὸ πινόμενον μόνον. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.* Καίτοι τοῦτ' οὐδαμοῦ τῆς Γραφῆς ἀνέγνωμεν, ὅτι μέλι ἐκ πέτρας ἐξήγαγεν ὁ Μωσῆς, ἀλλὰ πανταχοῦ ποταμοὺς καὶ ὕδατα καὶ ψυχρὰ νάματα. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ἡ Γραφή· ἐπειδὴ γὰρ διψῶντες καὶ καταπονούμενοι [d] τῇ ἐνδείᾳ, ψυχροτέροις προσέπιπτον τοῖς νάμασι, τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τοῦ ποτοῦ παραστῆσαι βουλόμενος, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως μεταβληθείσης εἰς μέλι, ἀλλ' ὡς τῆς διαθέσεως [32] μέλιτος ἡδίω ποιούσης ἐκεῖνα τὰ νάματα. Ἔμαθες πῶς καὶ ποτὸν ἡδὺ ποιεῖν εἴωθεν ἡ τῶν διψώντων διάθεσις; Πολλοὶ γοῦν πολλάκις πένητες κάμνοντες, καὶ ταλαιπωρηθέντες, καὶ τῷ δίψει καταφλεγέντες [e], μετὰ τῆς εἰρημένης ἡδονῆς τῶν τοιούτων μετέσχον ναμάτων· οἱ δὲ πλουτοῦντες οἶνον ἡδὺν, καὶ ἀνθοσμίαν, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔχοντα τὴν ἐν οἴνῳ λαβόντες, οὐκ ᾔσθοντο τῆς αὐτῆς εὐφροσύνης.

η'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ὕπνου γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἁπαλὴ στρωμνὴ, οὐδὲ ἀργυρένδετος κλίνη, οὐδὲ ἡσυχία κατὰ τὸ δωμάτιον γινομένη, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν τὸν ὕπνον γλυκὺν καὶ προσηνῆ ποιεῖν εἴωθεν, ὡς τὸ πονεῖσθαι καὶ κάμνειν καὶ δεομένους ὕπνου σφόδρα καὶ νυστάζοντας κατακλίνεσθαι· καὶ τοῦτο αὐτὸ μαρτυρεῖ μὲν καὶ ἡ τῶν πραγμάτων πεῖρα, μαρτυρεῖ δὲ καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀπόφασις. Ὁ γὰρ τῇ τρυφῇ συναναστραφεὶς Σολομὼν αὐτὸ τοῦτο δηλῶσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἡδὺς ὕπνος τῷ δούλῳ, ἄν τε ὀλίγον ἄν τε πολὺ φάγῃ.* Τίνος ἕνεκεν προσέθηκεν, *Ἄν τε ὀλίγον, ἄν τε πολὺ φάγῃ;* Ἀμφότερα

[a] Εἰς ἀπόλαυσιν deest in Savil. et in aliquot mss.
[b] Savil. et quidam mss. οὐκ ἔστι κοινά, Morel. et alii οὐκέτι κοινά. Mox Savil. τίνος οὖν ἕνεκεν; Mor. τίνος ἕν.;

[c] Savil. εἰργάζετο.
[d] Savil. et quidam mss. κατατεινόμενοι.
[e] Savil. et quidam mss. καταφλεχθέντες, et inf. τὴν ἔνδειαν.

ταῦτα ἀγρυπνίαν ἐμποιεῖν εἴωθεν, ἔνδεια καὶ ἀδηφαγία· ἡ μὲν τὸ σῶμα [a] ξηραίνουσα, καὶ κερατοποιοῦσα τὰ βλέφαρα, καὶ οὐκ ἀφιεῖσα καταστέλλεσθαι· ἡ δὲ τὸ πνεῦμα στενοχωροῦσα, καὶ ἀποθλίβουσα, καὶ πολλὰς παρέχουσα τὰς ὀδύνας. Ἀλλ' ὅμως τοσαύτη ἐστὶν ἡ τῶν πόνων παραμυθία, ὡς εἰ καὶ ταῦτα ἀμφότερα [b] προσγένοιτο, δύνασθαι τὸν οἰκέτην καθεύδειν. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὴν ἡμέραν ἅπασαν πανταχοῦ περιτρέχουσι διακονούμενοι τοῖς αὐτῶν δεσπόταις, κοπτόμενοι, ταλαιπωρούμενοι, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνέοντες, τῶν καμάτων ἐκείνων καὶ τῶν πόνων ἱκανὴν ἀπολαμβάνουσιν ἀμοιβὴν τὴν ἐν τῷ καθεύδειν ἡδονήν. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ [c] μὴ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ ὠνητὰς εἶναι τὰς ἡδονάς, ἀλλὰ πόνῳ καὶ μόχθῳ καὶ χρείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ πάσῃ. Ἀλλ' οὐχ οἱ πλουτοῦντες οὕτως· ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων κείμενοι πολλάκις δι' ὅλης νυκτὸς ἀγρυπνοῦσι καὶ πολλὰ μηχανώμενοι τοιαύτης οὐκ ἀπολαύουσιν ἡδονῆς. Ὁ δὲ πένης ἐκ τῶν μεθημερινῶν ἀναστὰς πόνων κεκμηκότα ἔχων τὰ μέλη, πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀθρόον καὶ ἡδὺν καὶ γνήσιον τὸν ὕπνον ἐδέξατο, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τῶν δικαίων πόνων λαμβάνων μισθόν. Ὅταν οὖν μετὰ πλείονος ἡδονῆς ὁ πένης καὶ καθεύδῃ, καὶ πίνῃ, καὶ ἐσθίῃ, τίνος ἔσται λοιπὸν ὁ πλοῦτος ἄξιος, ὃ δοκεῖ κατὰ τῆς πενίας προτέρημα ἔχειν, καὶ τοῦτο ἀφῃρημένος; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς πόνον τῷ ἀνθρώπῳ συνέζευξεν, οὐχὶ τιμωρούμενος αὐτὸν, οὐδὲ κολάζων, ἀλλὰ σωφρονίζων καὶ παιδεύων. Ὅτε ἄπονον βίον ἔζη ὁ Ἀδὰμ, ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου· ὅτε δὲ ἐπίπονον καὶ ἐπίμοχθον ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἔλεγεν, *Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενος*, τότε ἀπῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, καὶ εἰς τρίτον ἀνῆλθεν οὐρανόν. Μὴ τοίνυν κακίζωμεν πόνον, μηδὲ διαπτύωμεν ἐργασίαν· καὶ γὰρ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐντεῦθεν μεγίστην λαμβάνομεν ἀμοιβὴν, τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡδονὴν [33] καρπούμενοι· οὐχ ἡδονὴν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ, ὃ πολλῷ μεῖζόν ἐστιν ἡδονῆς, ὑγείαν καθαρωτάτην. Τοῖς μὲν γὰρ πλουτοῦσι μετὰ τῆς ἀηδίας πολλὰ καὶ τὰ νοσήματα ἐπιρρεῖ· οἱ δὲ πένητες τῶν ἰατρικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμένοι χειρῶν· εἰ δέ που καὶ περιπέσοιεν ἀῤῥωστήματι, ταχέως ἑαυτοὺς ἀνεκτήσαντο, βλακείας ἁπάσης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τὰ σώματα εὔρωστα ἔχοντες.

Μέγα κτῆμα πενία τοῖς φιλοσόφως αὐτὴν φέρουσι, θησαυρὸς ἄσυλος, βακτηρία ἰσχυροτάτη, κτῆσις ἀνεπηρέαστος, καταγώγιον ἀνεπιβούλευτον. Ἀλλὰ πλεονεκτεῖται, φησὶν, ὁ πένης· ἀλλ' ἐπιβουλεύεται μειζόνως ὁ πλούσιος· καταφρονεῖται ὁ πένης καὶ ὑβρίζεται· ἀλλὰ φθονεῖται ὁ εὔπορος. Οὐχ οὕτως ἐστὶν εὐκαταγώνιστος ὁ πένης, ὡς ἐστιν εὐκαταγώνιστος ὁ πλούσιος, μυρίας πάντοθεν καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἐπιβούλοις παρέχων λαβὰς, καὶ πάντων ὢν δοῦλος διὰ τὴν πολλὴν τῶν πραγμάτων περιβολήν· ὁ πολλῶν ἐν χρείᾳ καθεστὼς πολλοὺς ἀναγκάζεται κολακεύειν, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπεύειν δουλοπρεπείας· ὁ δὲ πένης ἂν εἰδῇ φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ διαβόλου καταγωνισθῆναι δύναται. Ὁ οὖν Ἰὼβ ἰσχυρὸς ὢν καὶ πρὸ τούτου, ἡνίκα τὰ πάντα ἀπέβαλε, τότε γέγονεν ἰσχυρότερος, καὶ λαμπρὰν ἤρατο κατὰ τοῦ διαβόλου τὴν νίκην. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δύναται ὁ πένης, ἂν εἰδῇ φιλοσοφεῖν. Ὅπερ γὰρ ἔφην περὶ τῆς ἡδονῆς, ὅτι ἡ ἡδονὴ οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῶν σιτίων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ἑστιωμένων κεῖται, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὕβρεως λέγω· ὅτι ἡ ὕβρις οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων ἢ συνίσταται ἢ ἀπόλλυται· οἷόν τι λέγω· ὕβρισέ τις πολλὰ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα; ἂν καταγελάσῃς τῶν ὕβρεων, ἂν μὴ παραδέξῃ τὰ ῥήματα, καὶ ἀνώτερος γένῃ τῆς πληγῆς, οὐχ ὑβρίσθης. Καὶ καθάπερ εἰ σῶμα ἀδαμάντινον εἴχομεν, εἰ καὶ μυρίοις πανταχόθεν ἐβαλλόμεθα βέλεσιν, οὐκ ἂν ἐδεξάμεθα τὰς πληγάς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀφιείσης τὰ βέλη χειρὸς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πασχόντων σωμάτων τὰ τραύματα γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀπὸ τῆς μανίας τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τῶν ὑβριζομένων αἱ ὕβρεις, καὶ αἱ τῶν ὕβρεων ἀτιμίαι συνίστανται. Ἂν γὰρ εἰδῶμεν φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δυνάμεθα, οὐδὲ πάσχειν τι τῶν δεινῶν. Ὕβρισεν ὁ δεῖνα, ἀλλ' οὐκ ᾐσθάνθης [d], οὐκ ἤλγησας; οὐχ ὑβρίσθης, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἔπληξας ἢ ἐπλήγης. Ὅταν γὰρ ὁ ὑβρίσας ἴδῃ μὴ καθικνουμένην αὐτοῦ τὴν πληγὴν τῆς τῶν λοιδορηθέντων ψυχῆς, αὐτὸς δάκνεται μειζόνως, καὶ τῶν ὑβριζομένων σιγώντων, αὐτόματος ἡ πληγὴ τῶν ὕβρεων κατὰ τοῦ πέμψαντος ὑποστρέψασα φέρεται.

θ'. Φιλοσοφῶμεν τοίνυν ἐν ἅπασιν, ἀγαπητοὶ, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς πενία παραβλάψαι δυνήσεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα, καὶ λαμπροτέρους ἐργάσεται, καὶ πάντων τῶν πλουτούντων εὐπορωτέρους. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἠλία πενέστερον ἦν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντας ἐνίκα τοὺς πλουτοῦντας, ἐπειδὴ οὕτω πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πενίαν ἀπὸ πλουσίας [e] εἵλετο διανοίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν [34] πλοῦτον ἐλάττονα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας, διὰ τοῦτο πενίαν τοσαύτην ἠσπάσατο· ὡς εἰ μεγάλα τὰ παρόντα ἐνόμισεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτήσατο μόνον, ἀλλ' οὕτω κατέγνω τῆς παρούσης ματαιότητος ἁπάσης, καὶ ὡς πηλὸν ἐῤῥιμμένον τὸ χρυσίον ἅπαν ἑώρα, ὡς τῆς περιβολῆς ἐκείνης μηδὲν κτήσασθαι πλέον. Διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος ἐδεῖτο, καὶ πρὸς τὸ στόμα ἐκεχήνει τοῦ μηδὲν πλέον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίον ἔχων· οὕτω λαμπροτέρα τῆς πορφυρίδος ἡ μηλωτὴ ἦν, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπήλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιὼν, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ κατέλιπε. Μετὰ ταύτης, φησὶ, τῷ διαβόλῳ ἐπάλαισα, ταύτην καὶ σὺ λαβὼν ὁπλίζου κατ' ἐκείνου· ἰσχυρὸν γὰρ ὅπλον ἀκτημοσύνη, καὶ ἀκαταγώνιστον καταγώγιον, καὶ πύργος ἀσάλευτος. Ἐδέξατο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθῶς μεγίστη κληρονομία, παντὸς χρυσίου τιμιωτέρα [f]. Καὶ ἦν ἐκ τότε διπλοῦς Ἠλίας ἐκεῖνος, καὶ ἦν ἄνω Ἠλίας, καὶ κάτω Ἠλίας. Οἶδα ὅτι μακαρίζετε τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ ἐβούλεσθε αὐτὸς ἕκαστος ἐκεῖνος εἶναι. Τί οὖν ἂν ὑμῖν ὑποδείξω [g], ὅτι ἕτερόν τι πολλῷ μεῖζον ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν οἱ μεμυσταγωγημένοι;

Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας μηλωτὴν ἀφῆκε τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνων τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἠλίας ἀποδυσάμενος, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἡμῖν κατέλιπε, καὶ ἔχων αὐτὴν ἀνῆλθε. Μὴ τοίνυν καταπίπτωμεν, μηδὲ ὀδυρώμεθα, μηδὲ δυσκολίαν φοβώμεθα καιρῶν· ὁ γὰρ τὸ αἷμα αὐτοῦ μὴ παραιτησάμενος ὑπὲρ ἁπάντων ἐκχέαι, καὶ τῆς σαρκὸς ἡμῖν μεταδοὺς καὶ αὐτοῦ [h] τοῦ αἵματος πάλιν, τί παραιτήσεται ποιῆσαι τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν σωτηρίας; Ταύταις τοίνυν

[a] Sic e Savilio. Editum erat πνεῦμα, mendose. Edit.

[b] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. εἰ καὶ τὰ ἀμφ.

[c] Alii τοῦ μή, alii τὸ μή, alii τῷ μή, quæ lectiones perinde quadrant. *Imo unica lectio* τό *quadrat, si grammaticæ legibus consulatur.* Edit.

[d] Sic Mor. Sav. omisso ἀλλ' habet οὐκ ᾐσθήθης.

[e] Savil. et quidam alii ἀπὸ πλουτούσης.

[f] Alii χρυσίου καὶ λίθου τιμίου τιμιωτ.

[g] Alii ἐπιδείξω.

[h] Alii μεταδοὺς τῆς ἑαυτοῦ, καὶ αὐτοῦ. Infra post ἐλπίσιν quidam addunt ἀγαπητοί. Infra alii καὶ τῶν μελλόντων ἀξιωθείημεν ἀγαθῶν.

hæc vero anhelitum angens, et elidens, et multos inferens dolores; sed tanta est laborum medicina, ut etiamsi hæc ambo adsint, servus dormire possit. Quia enim servi tota die ubique circumcursitant, dominis suis ministrantes, vapulantes, laborantes, et ne minimum quidem respirantes, sufficientem lassitudinum et laborum illorum retributionem capiunt, in dormiendo voluptatem. Et hoc Dei benignitate factum est, ut non auro et argento, sed labore, et ærumna, et necessitate et omni disciplina voluptates emi valeant. At non ita divites: sed stratis mollibus jacentes, multoties totam noctem ducunt insomnem, et multa machinantes tali non fruuntur voluptate. Pauper autem ex diurnis laboribus surgens, defatigata habens membra, priusquam recubuerit, integrum et suavem et legitimum somnum suscipit, non exiguam et hanc justorum laborum capiens mercedem. Cum igitur cum majori voluptate pauper et dormiat et bibat et comedat, qua gratia erunt amplius divitiæ dignæ, quam videbantur supra paupertatem prærogativam habere, hac etiam privatæ? Propterea et ab initio Deus homini laborem alligavit, non puniens neque ipsum castigans, sed corrigens ac docens. Quando illaboriosam vitam degebat Adam, paradiso excidit: quando laboriosam et ærumnosam Paulus agebat vitam, ac dicebat, *In labore et ærumna* (2 *Cor*. 11. 27) *nocte et die operans* (1. *Thess*. 6. 9), tunc in paradisum raptus est, et tertium in cœlum ascendit. Ne igitur laborem respuamus, nec operationem vituperemus. Etenim ante cœlorum regnum hic maximum capimus præmium, ex ipsa re voluptatem sumentes: non autem voluptatem tantum, sed et, quod multo voluptate majus est, purissimam sanitatem. Divites enim præter insuavitatem multæ ægritudines invadunt; pauperes autem a medicorum manibus immunes sunt. Si vero nonnumquam et in ægritudinem incidant, brevi seipsos instaurant, mollitie omni liberi, et corpora robusta habentes.

Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. — Magna possessio paupertas sapienter ipsam ferentibus, thesaurus qui nequeat auferri, baculus firmissimus, damni expers possessio, diversorium ab insidiis tutum. At opprimitur, inquit, pauper; sed majores insidias dives patitur. Contemnitur pauper et contumeliis afficitur; sed diviti invidetur. Non tam expugnabilis est pauper quam dives, infinitas undique et diabolo et insidiatoribus occasiones præbens, omnium servus propter multam rerum abundantiam: in multorum indigentia constitutus, et multis adulari cogitur, et cum multa illiberalitate servire; pauper autem si philosophari sciat, neque ab ipso diabolo expugnari potest. Job igitur et ante hoc cum fortis esset, postquam omnia amisit, tunc factus est fortior, et egregiam contra diabolum victoriam reportavit. Præterea vero nec injuriam pati pauper potest, si philosophari scierit. Quod enim dixi de voluptate, quod ea non in ciborum apparatu, sed in comedentium sit affectu posita: hoc et de contumelia dico, quod contumelia non ab inferentium sententia, sed a patientium affectu constituatur vel destruatur. Verbi gratia, multa quispiam in te fanda atque nefanda convicia dixit? si contumelias deriseris, si verba non acceperis, et vulnere superior sis, contumeliam non es passus. Et quemadmodum si corpus adamantinum haberemus, etsi innumeris undique telis peteremur, non tamen vulnera reciperemus: non enim a manu tela torquente, sed a corporibus patientibus vulnera fiunt: sic et hic, non a petulantium insania, sed a patientium imbecillitate injuriæ et contumeliæ constituuntur. Si enim philosophari sciamus, nec contumelia affici possumus, nec quidquam grave pati. Aliquis injuriam intulit, non sensisti nec doluisti? non es injuriam passus, sed et magis percussisti, quam percussus es. Cum enim qui contumeliam intulit, plagam suam ad patientium animam non pervenientem viderit, ipse majorem in modum roditur: et tacentibus iis, qui contumeliam patiuntur, sponte contumeliarum plaga contra mittentem conversa infertur.

9. In omnibus igitur philosophemur, dilectissimi, et nihil nos inopia lædere poterit: quin et maxime adjuvabit et clariores reddet, et omnibus divitibus copiosiores. Quid enim, dic mihi, Helia pauperius? Sed propterea omnes divites vincebat, quoniam sic pauper cum esset, ipsam paupertatem ex mentis opulentia elegit. Quoniam enim omnem pecuniarum copiam animi sui magnitudine esse putavit inferiorem, nec philosophia sua dignam: ideo tantam paupertatem amplexatus est. Quod si magna præsentia putasset, non solam meloten possedisset; sed ita vitæ vanitatem condemnavit, et tamquam lutum projectum aurum omne despexit, ut præter amictum illum nihil amplius possideret. Idcirco rex paupere indigebat, et verbis nihil plus quam meloten habentis inhiabat, qui tantum habebat auri: adeo splendidior purpura erat melote, et regalibus aulis justi spelunca. Propterea et in cœlum ascendens, nihil aliud quam meloten discipulo reliquit (4. *Reg*. 2). Cum hac, inquit, cum diabolo pugnavi, et tu contra illum hanc armaturam capies. Validum enim telum inopia, inexpugnabile habitaculum, et turris inconcussa. Tamquam maximam hereditatem Elisæus meloten suscepit: etenim vere maxima fuit hæreditas, omni auro [1] pretiosior. Et erat posthac duplex Helias ille, ita ut sursum Helias, et deorsum Helias esset. Novi vos justum illum beatum putare, singulosque cupere eum ipsum esse. Quid igitur, si vobis demonstravero quod aliud illo multo majus omnes sacris mysteriis imbuti receperimus?

Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. — Helias nempe meloten discipulo reliquit; Filius autem Dei ascendens, suam nobis carnem reliquit; sed Helias quidem exutus, Christus autem et nobis reliquit, et ipsam habens ascendit. Ne igitur animo concidamus, neque lamentemur, neque temporum difficultatem timeamus. Qui enim sanguinem suum pro omnibus effundere non recusavit, et carnem suam, et rursus ipsum sanguinem nobis communicavit, quid pro salute nostra facere recusabit? Hac igitur spe fidentes ipsum continue rogemus, et precibus supplicationibusque

[1] Alii: *Et lapide pretioso.*

vacemus, et reliquæ virtutis cum omni diligentia curam habeamus, ut et instans fugiamus periculum, et futura assequamur bona : quibus nos omnes dignos censeri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PROFECTIONEM EPISCOPI FLAVIANI, PRO CIVITATE AD IMPERATOREM LEGATIONEM OBEUNTIS : ET QUODNAM VERUM SIT JEJUNIUM : ET QUOD DETRAHERE QUAM HUMANUM CORPUS COMEDERE PEJUS SIT : ET DE JUGULATIS PROPTER SEDITIONEM : ET ADVERSUS EOS QUI QUEREBANTUR, MULTOS INNOXIOS CAPTOS ESSE [1].

HOMILIA III.

1. *Flavianus Imperatorem placaturus Constantinopolin petierat.* — Quando ad sedem hanc derelictam et magistro vacuam respicio, gaudeo simul et lacrymo : lacrymo quidem, quod præsentem non video patrem ; gaudeo autem quod pro salute nostra profectus, abiit tantum populum a furore Imperatoris erepturus. Hoc et vobis ornamentum est, et illi corona ; ornamentum vobis, quod talem sitis sortiti patrem ; et illi corona, quod circa filios tam benignus sit, et a Christo dictum per opera confirmaverit. Audiens enim illud, *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus* (*Joan.* 10. 11), abiit pro nobis omnibus, animam suam positurus, etsi multa erant quæ ipsum abire prohiberent, et manere cogerent : primo ætas ad ultimam provecta senectutem, postea corporis imbecillitas, et anni tempus, et sanctæ celebritatis necessitas, ad hæc unica soror in extremo constituta spiritu. Sed tamen et consanguinitatem despexit, et senectutem, et imbecillitatem, et temporis difficultatem, et itineris asperitatem : et omnibus vos vestramque salutem præponens, hæc omnia vincula disrupit, et ceu juvenis fertur senex, nunc alatus animi magnitudine factus. Si enim Christus, inquit, seipsum pro nobis dedit, qua essemus nos excusatione et venia digni, tanti custodiam populi creditam habentes, et non eligentes omnia et facere et pati pro creditorum nobis securitate? Si enim patriarcha, inquit, Jacob pecudibus præpositus, oves irrationales pascens, et homini rationem redditurus, noctes ducebat insomnes, et æstum, gelu, omnemque aeris intemperiem ferebat, ut nulla illarum pecudum periret (*Gen.* 29) : multo magis nos non irrationalibus, sed spiritualibus ovibus præpositos, et non homini, sed Deo præfecturæ hujus rationem reddituros, ad nihil torpere et tergiversari oportet eorum, quæ gregem juvare possint. Sed quanto melior grex iste grege illo, et brutis quidem homines, hominibus vero Deus : tanto majus et nos vehementiusque studium et diligentiam exhibere oportet. Novit ille plane, non pro una sibi nunc civitate negotium esse, sed pro Oriente toto. Civitatum enim sub Oriente positarum caput et mater est civitas nostra : propterea omne periculum subiit, et nihil illum hic retinere potuit. Ideoque bonas fore spei opportunitates spero : non enim tantam sedulitatem et curam Deus despiciet, neque servum suum infectis rebus redire permittet. Novi quod tantum coram positus, et religiosum Imperatorem conspicatus, ex aspectu solo statim iram comprimere poterit. Sanctorum enim non tantum verba, sed et ipsi vultus spirituali gratia pleni sunt. Hic vero et multa sapientia plenus est, et cum divinarum legum sit peritus, ad ipsum dicet, quod et Moses ad Deum : *Si dimittis quidem ipsis peccatum, dimitte ; si non autem, et me occide cum ipsis* (*Exod.* 32. 31. 32). Talia enim sanctorum viscera ; cum filiis mortem quam sine ipsis vitam dulciorem esse putant. Adjiciet a tempore patrocinium, et sacrum pascha proponet, commemorabitque tempus, quo orbi terrarum toti Christus peccata remisit ; Dominum imitari exhortabitur, et parabolæ illius decem millium talentorum et centum denariorum ipsum commonebit. Novi patris nostri fiduciam, non dubitabit ipsum per hanc similitudinem terrere et dicere : Vide ne forte et tu illo die audias : *Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam rogasti me ; oportebat et te dimittere conservis tuis* (*Matth.* 18. 32. 33). Tibi ipsi magis quam illi prodes, in paucorum dimissione peccatorum, majorum oblivionem recipiens. Addet prædictis et orationem illam, quam qui sacris ipsum initiavere mysteriis, orantem dicere docuerunt : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12). Ad hæc docebit, non commune civitatis fuisse peccatum, sed hominum quorumdam externorum et advenarum, nihil cum ratione facientium, sed cum audacia et omni scelere : nec justum esse pro paucorum temeritate tantam diripi civitatem, et eos, qui nihil injuste fecerunt, pœnas luere. Alioquin etsi omnes peccassent, dignas dedissent pœnas, tot diebus timore consumpti, et per singulos mori dies exspectantes, pulsi, exsulantes, reis miserabilius viventes, sanguinem in manibus gestantes, et de vita sua non confidentes. Hæc tibi pœna sufficiat : ne ulterius ira procedas : mitem tibi supernum Judicem per humanitatem in conservos redde : cogita urbis magnitudinem, et quod non de una, vel de duabus, vel tribus, vel decem animabus nunc nobis est consideratio, sed de millibus et infinitis, de totius orbis capite. Hæc est civitas, in qua primum appellati Christiani : honora Christum, reverere eam, quæ prima nomen hoc omnibus desi-

[1] Titulus in Savil. et in quibusdam Mss. habet : *In profectionem quam suscepit episcopus Antiochenus Flavianus, pro civitate ad imperatorem Theodosium legationem obiens, injuriarum in statuas causa ; et quod, apud Deum, regiæ dignitati prævaleat sacerdotium ; et quid sit verum jejunium, quamque ob causam Ninivitæ ipsa bruta animantia jejunare curaverint : et quod detrahere quam humanum corpus comedere pejus sit ; et postremo de jugulatis....* cætera ut supra.

θαῤῥοῦντες ταῖς ἐλπίσι, παρακαλῶμεν αὐτὸν διηνεκῶς, καὶ εὐχαῖς καὶ ἱκετηρίαις προσανέχωμεν, καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, ἵνα καὶ τὸν ἐπικείμενον διαφύγωμεν κίνδυνον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[a] *Εἰς τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἐπισκόπου* [35] *Φλαβιανοῦ, ὑπὲρ τῆς πόλεως πρὸς τὸν βασιλέα πρεσβευομένου· καὶ τίς ἐστιν ἡ ἀληθὴς νηστεία, καὶ ὅτι τοῦ φαγεῖν ἀνθρώπινον σῶμα τὸ κατηγορῆσαι χεῖρον, καὶ περὶ τῶν διὰ τὴν στάσιν σφαγέντων, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀναιτίων ἑάλωσαν.*

Ὁμιλία γ'.

Ὅταν εἰς τὸν θρόνον ἀπίδω τοῦτον ἔρημον ὄντα καὶ κενὸν τοῦ διδασκάλου, χαίρω τε ὁμοῦ καὶ δακρύω· δακρύω μὲν, ὅτι παρόντα οὐχ ὁρῶ τὸν πατέρα· χαίρω δὲ, ὅτι ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀπεδήμησε σωτηρίας, καὶ δῆμον τοσοῦτον ἀπῆλθεν ὀργῆς ἐξαρπάσαι βασιλικῆς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν κόσμος, κἀκείνῳ στέφανος· κόσμος ὑμῖν, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα· στέφανος ἐκείνῳ, ὅτι περὶ τὰ ἔκγονα [b] οὕτως ἐστὶ φιλόστοργος, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ λεχθὲν δι' αὐτῶν ἐβεβαίωσε τῶν πραγμάτων. Ἀκούσας γὰρ, ὅτι *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*, ἀπῆλθε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θήσων ὑπὲρ ἡμῶν ἁπάντων, καίτοι πολλὰ ἦν αὐτὸν [c] τὰ κωλύοντα ἀπιέναι καὶ καταναγκάζοντα μένειν· καὶ πρῶτον ἡ ἡλικία πρὸς ἔσχατον ἐλάσασα γῆρας, εἶτα ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, καὶ τοῦ ἔτους ἡ ὥρα, καὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡ ἀνάγκη· πρὸς τούτοις ἡ ἀδελφὴ μόνη οὖσα αὐτῷ καὶ πρὸς ἐσχάτας ἑστῶσα ἀναπνοάς. Ἀλλ' ὅμως καὶ συγγένειαν παρεῖδε, καὶ γῆρας, καὶ ἀσθένειαν, καὶ καιροῦ δυσκολίαν, καὶ ὁδοιπορίας ταλαιπωρίαν, καὶ πάντων ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν προθεὶς, ταῦτα πάντα διέῤῥηξε τὰ δεσμά· καὶ καθάπερ νέος ὁ γέρων ἐλαύνει νῦν, ὑπόπτερος τῇ προθυμίᾳ γενόμενος. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐπέδωκε, τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἄξιοι, τοσούτου λαοῦ προστασίαν ἐγκεχειρισμένοι, καὶ μὴ πάντα αἱρούμενοι καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐγχειρισθέντων ἡμῖν ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ ὁ πατριάρχης, φησὶν, Ἰακὼβ θρεμμάτων προεστὼς, καὶ πρόβατα ἄλογα βόσκων, καὶ ἀνθρώπῳ μέλλων εὐθύνας διδόναι, καὶ νύκτας ἀΰπνους διῆγε, καὶ καῦμα καὶ κρύος καὶ πᾶσαν ἀέρων ἀνωμαλίαν ἔφερεν, ὥστε μηδὲν παραπολέσθαι τῶν θρεμμάτων ἐκείνων· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς, τοὺς οὐκ ἀλόγοις ἐφεστῶτας, ἀλλὰ πνευματικοῖς προβάτοις, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῆς ἐπιστασίας ταύτης διδόναι μέλλοντας τὰς εὐθύνας, πρὸς οὐδὲν ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι χρὴ τῶν δυναμένων ὠφελῆσαι τὸ ποίμνιον. Ἀλλ' ὅσῳ βελτίων ἡ ποίμνη αὕτη τῆς ποίμνης ἐκείνης, καὶ ἀλόγων μὲν ἄνθρωποι, ἀνθρώπων δὲ ὁ Θεός· τοσούτῳ καὶ ἡμᾶς πλείω καὶ σφοδρὰν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείκνυσθαι [36] χρή. Ἔγνω καλῶς ἐκεῖνος, ὅτι [d] οὐχ ὑπὲρ μιᾶς πόλεως αὐτῷ νῦν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς Ἀνατολῆς ἁπάσης· τῶν γὰρ πόλεων τῶν ὑπὸ τὴν ἕω κειμένων κεφαλὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα. Διὰ τοῦτο πάντα ὑπέμεινε κίνδυνον, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐνταῦθα κατασχεῖν ἴσχυσε. Διὰ τοῦτο ἐλπίζω χρηστὰς ἕξειν τὰς ἐλπίδας· οὐ γὰρ παρόψεται τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ὁ Θεὸς, οὐδὲ ἐάσει τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα ἄπρακτον ἐπανελθεῖν. Οἶδα ὅτι καὶ μόνον ὀφθεὶς ἐκεῖνος, καὶ τὸν εὐσεβῆ βασιλέα θεασάμενος, ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτῆς εὐθέως καταστεῖλαι δυνήσεται τὸν θυμόν. Τῶν γὰρ ἁγίων οὐχὶ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρόσωπα πνευματικῆς γέμει χάριτος. Οὗτος δὲ καὶ πολλῆς σοφίας ἐμπέπλησται, καὶ τῶν θείων νόμων ἔμπειρος ὢν, ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν ὅπερ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Μωϋσῆς· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἀπόκτεινον μετ' αὐτῶν.* Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγχνα, τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον εἶναι νομίζουσι. Προσθήσει δὲ [e] καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συνηγορίαν, καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν προβαλεῖται, καὶ ἀναμνήσει τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ τὰ ἁμαρτήματα ἀφῆκεν ὁ Χριστός· παρακαλέσει μιμήσασθαι τὸν Δεσπότην, ἀναμνήσει καὶ τῆς παραβολῆς αὐτὸν ἐκείνης τῆς τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἑκατὸν δηναρίων. Οἶδα τοῦ πατρὸς ἡμῶν τὴν παῤῥησίαν, οὐ παραιτήσεται αὐτὸν ἀπὸ τῆς παραβολῆς ταύτης φοβῆσαι, καὶ εἰπεῖν, Ὅρα μήποτε καὶ σὺ κατ' ἐκείνην ἀκούσῃς τὴν ἡμέραν· *Πονηρὲ δοῦλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκά* [f] *σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· ἔδει καὶ σὲ ἀφεῖναι τοῖς συνδούλοις σου.* Σαυτὸν ὠφελεῖς μειζόνως ἢ ἐκείνους, ἐν τῇ τῶν ὀλίγων ἁμαρτημάτων συγχωρήσει τῶν μειζόνων τὴν ἀμνηστίαν λαμβάνων. Προσθήσει τοῖς εἰρημένοις καὶ τὴν εὐχὴν ἐκείνην, ἣν οἱ μυσταγωγήσαντες αὐτὸν τὴν ἱερὰν μυσταγωγίαν, ἐπαίδευσαν εὔχεσθαι καὶ λέγειν· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς* [g] *ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Διδάξει μετὰ τούτων ὅτι οὐ κοινὸν τῆς πόλεως γέγονε τὸ ἁμάρτημα, ἀλλ' ἀνθρώπων τινῶν ξένων καὶ ἐπηλύδων, οὐδὲν λογισμῷ ποιούντων, ἣ τόλμῃ καὶ παρανομίᾳ πάσῃ· καὶ οὐκ ἂν εἴη δίκαιον, ὑπὲρ τῆς ὀλίγων ἀπαιδευσίας πόλιν τοσαύτην ἀναρπάζεσθαι [h], καὶ τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας διδόναι δίκην. Καίτοι εἰ καὶ πάντες ἡμαρτηκότες ἦσαν, ἱκανὴν ἔδωκαν δίκην ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις φόβῳ δαπανώμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντες τὴν ἡμέραν, ἐλαυνόμενοι, φυγαδευόμενοι, τῶν καταδίκων ἐλεεινότερον ζῶντες, τὸ αἷμα ἐν ταῖς χερσὶ βαστάζοντες, καὶ οὐ θαῤῥοῦντες αὐτῶν τῇ ζωῇ. Ἀρκέσθητι τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ, μὴ προέλθῃς περαιτέρω τῆς ὀργῆς, ἥμερον σεαυτῷ ποίησον τὸν ἄνω δικαστὴν διὰ τῆς εἰς τοὺς συνδούλους φιλανθρωπίας· ἐννόησον τὸ τῆς πόλεως μέγεθος, καὶ ὅτι οὐ περὶ μιᾶς καὶ δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα ψυχῶν ἐστιν ἡμῖν ἡ σκέψις νῦν, ἀλλὰ περὶ μυριάδων ἀπείρων, περὶ τοῦ κεφαλαίου τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Αὕτη ἡ πόλις ἐστὶν, ἐν ᾗ πρῶτον [i] ἐχρημάτισαν Χρι-

[a] Titulus in Savil. et in quibusdam mss. habet: Εἰς τὴν ἀποδημίαν, ἣν ἐποιήσατο ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὑπὲρ τῆς πόλεως πρεσβευόμενος πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον διὰ τὴν εἰς τοὺς ἀνδριάντας ὕβριν· καὶ ὅτι μείζων παρὰ Θεῷ βασιλείας ἱερωσύνη, καὶ χρὴ διὰ τοῦτο θαῤῥεῖν· καὶ τίς ἐστιν ἡ ἀληθὴς νηστεία, καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ Νινευῖται καὶ τὰ ἄλογα νηστεῦσαι παρεσκεύασαν· καὶ ὅτι τοῦ σῶμα ἀνθρώπινον φαγεῖν τὸ κατηγορῆσαι χεῖρον· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τῶν σφαγέντων διὰ τὴν στάσιν, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλ., etc.

[b] Alii τὰ ἔγγονα.

[c] Sic Savil. et aliquot mss. rectius quam Montf. qui legit ἦν αὐτῷ. EDIT.

[d] Aliquot mss. ἐγνωκὼς γὰρ ἐκεῖνος ὅτι.

[e] Δέ deest in Savil. et in quinque codicibus. Ibid. Savil. et quidam mss. ἀναμνήσει τοῦ καιροῦ.

[f] Savil. et quidam alii mss. ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκα.

[g] Savil. et alii καθὼς καὶ ἡμεῖς.

[h] Alii ἀφαρπάζεσθαι.

[i] Alii πρότερον.

στιανοί· τίμησον τὸν Χριστὸν, αἰδέσθητι τὴν [37] πρώτην ἀνακηρύξασαν τὸ ποθεινὸν τοῦτο καὶ γλυκὺ πᾶσιν ὄνομα· ἀποστόλων ἐκείνη γέγονε καταγώγιον, δικαίων ἐνδιαίτημα. Νῦν τοῦτο πρῶτον καὶ μόνον τὸ τόλμημα γέγονε εἰς τοὺς κρατοῦντας, καὶ μαρτυρεῖ τῷ τῆς πόλεως ἤθει πᾶς ὁ παρελθὼν χρόνος. Εἰ μὲν γὰρ συνεχῶς ἐστασίαζον, ἔδει καταγινώσκειν τῆς πονηρίας· εἰ δὲ ἅπαξ τοῦ παντὸς τοῦτο συνέβη χρόνου, εὔδηλον ὅτι οὐ τοῦ τῆς πόλεως ἤθους τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ τῶν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ προσφθαρέντων αὐτῇ τὸ παρανόμημα γέγονε τοῦτο.

Ταῦτα ὁ ἱερεὺς ἐρεῖ, καὶ πλείονα τούτων μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας· ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀκούσεται· κἀκεῖνος φιλάνθρωπος, καὶ οὗτος πιστὸς[a], ὥστε ἀμφοτέρωθεν χρηστὰς ἔχομεν τὰς ἐλπίδας. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς πίστεως τοῦ διδασκάλου, καὶ πρὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ βασιλέως, τῷ ἐλέει θαῤῥοῦμεν τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ ἱκετευομένου τοῦ βασιλέως, καὶ ἱκετεύοντος τοῦ ἱερέως, αὐτὸς παραστήσεται μέσος, τοῦ βασιλέως μαλάσσων τὴν καρδίαν, τοῦ ἱερέως διεγείρων τὴν γλῶσσαν, εὐοδῶν τούτου τὰ ῥήματα, παρασκευάζων ἐκείνου τὴν διάνοιαν ὑποδέξασθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συγγνώμης ἐπινεῦσαι ταῖς δεήσεσι. Καὶ γὰρ τῷ Χριστῷ ποθεινοτέρα πασῶν ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων καὶ διὰ τὴν ὑμῶν αὐτῶν ἀρετήν. Καὶ καθάπερ ὁ Πέτρος ἐν τοῖς ἀποστόλοις πρῶτος ἐκήρυξε τὸν Χριστόν· οὕτως ἐν ταῖς πόλεσι, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, αὕτη πρώτη, ὥσπερ στέφανόν τινα θαυμαστὸν, τὴν τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσατο προσηγορίαν. Εἰ δὲ ἔνθα δίκαιοι δέκα μόνον ἦσαν, ὑπέσχετο ὁ Θεὸς σώζειν τοὺς ἐνοικοῦντας ἅπαντας· ἔνθα οὐ δέκα καὶ εἴκοσιν, οὐδὲ δὶς τοσοῦτοι μόνον, ἀλλὰ πολλῷ πλείους οἱ τὸν Θεόν εἰσι θεραπεύοντες μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, πῶς οὐ χρὴ τὰ χρηστὰ προσδοκᾷν, καὶ θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἁπάντων ζωῆς; Ἤκουσα λεγόντων πολλῶν, ὅτι *Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος*, καὶ καταπιπτόντων καὶ ὀδυνωμένων. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ἐκείνους; Ὅτι ὁ εἰπὼν, *Λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ λέων ὡς βοῦς φάγεται ἄχυρα*, δυνήσεται καὶ τὸν λέοντα τοῦτον ποιῆσαι πρόβατον ἥμερον. Παρακαλῶμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ διαπρεσβευώμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ καταστελεῖ πάντως τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἡμᾶς ἀγωνίας ἀπαλλάξει πάσης. Ὁ πατὴρ ἐκεῖ πρεσβεύεται, ἡμεῖς ἐντεῦθεν πρεσβευσώμεθα πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, βοηθήσωμεν αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς. Μέγα τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας δύναται, ἂν μετ' ὀδυνωμένης ψυχῆς, ἂν μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς εὐχὰς ἀνενέγκωμεν. Οὐκ ἔστι διαβῆναι πέλαγος, οὐκ ἔστι μακρὰν ἀποδημίαν στείλασθαι· ἕκαστος καὶ ἑκάστη, καὶ εἰς Ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οἴκοι μένοντες, καλῶμεν μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὸν Θεὸν, καὶ πάντως ἐπινεύσει ταῖς δεήσεσι.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι σφόδρα βούλεται ἡμᾶς ἀεὶ πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ δεῖσθαι, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτοῦ ποιεῖν ἢ λέγειν. Ἄνθρωποι [38] μὲν γὰρ, ὅταν συνεχῶς αὐτοὺς ἐνοχλῶμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων[b] πραγμάτων, ναρκῶσι καὶ ἀναδύονται, καὶ ἀηδῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχουσιν· ὁ δὲ Θεὸς τοὐναντίον ἅπαν, οὐχ ὅταν αὐτῷ συνεχῶς ἐντυγχάνωμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων πραγμάτων, ἀλλ' ὅταν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, τότε μάλιστα ἀγανακτεῖ. Ἄκουσον γοῦν τί τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλεῖ, λέγων· *Ἐποιήσατε βουλὴν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας, καὶ οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου*. Τοιοῦτο γὰρ τῶν φιλούντων τὸ ἔθος· πάντα τὰ τῶν φιλουμένων πράγματα δι' αὐτῶν ἀνύεσθαι βούλονται, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτῶν ἐκείνους ἢ ποιεῖν, ἢ λέγειν[c]. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς, οὐχ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐγκαλῶν ἔλεγεν· *Ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ· ἦρξαν, καὶ οὐκ ἐγνώρισάν μοι*. Μὴ τοίνυν ὀκνῶμεν συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ὅπερ ἂν ᾖ δεινὸν, πάντως λήψεται τὴν προσήκουσαν λύσιν. Ἐφόβησεν ἄνθρωπος; δράμε πρὸς τὸν ἄνω Δεσπότην, καὶ οὐδὲν πείσῃ δεινόν. Οὕτως οἱ παλαιοὶ τὰς συμφορὰς ἔλυον, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. Ἐγένετό τις Ἑβραία γυνὴ, Ἐσθὴρ ἦν τὸ ὄνομα αὐτῆς· αὕτη ἡ Ἐσθὴρ ὅλον τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον πανωλεθρίᾳ παραδίδοσθαι μέλλοντα, τούτῳ τῷ τρόπῳ[d] ἐξήρπασεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς πάντας ἄρδην ἀναιρεῖσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ πρὸς τὴν ὀργὴν ἐκείνην στῆναι δυνάμενος, ἀποδυσαμένη τὴν φαιδροτέραν στολὴν ἡ γυνὴ, καὶ σάκκον περιβαλλομένη[e], καὶ σποδὸν ὑποστρωσαμένη, παρεκάλει τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν συνεισελθεῖν αὐτῇ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ τοιαῦτα προσευχομένη πρὸς αὐτὸν ῥήματα ἔλεγε· *Χαρίτωσον, Κύριε, τὰ ῥήματά μου, δὸς λόγον εὔρυθμον εἰς τὸ στόμα μου*. Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ διδασκάλου παρακαλῶμεν νῦν ἡμεῖς τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ γυνὴ ὑπὲρ Ἰουδαίων παρακαλοῦσα, βαρβαρικὸν ἴσχυσε καταστεῖλαι θυμὸν, πολλῷ μᾶλλον ὁ διδάσκαλος ὁ ἡμέτερος ὑπὲρ τοιαύτης πόλεως καὶ μετὰ τοσαύτης Ἐκκλησίας δεόμενος, τὸν πρᾳότατον καὶ ἡμερώτατον βασιλέα τοῦτον πεῖσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ τὰς εἰς Θεὸν ἁμαρτίας λύειν ἔλαβεν ἐξουσίαν, πολλῷ μᾶλλον τὰς εἰς ἄνθρωπον γενομένας ἀνελεῖν καὶ ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἄρχων ἐστὶ καὶ οὗτος[f], καὶ ἄρχων ἐκείνου σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τούτου φέροντες χερσὶν ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τι δέοι γενέσθαι χρηστὸν ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα, οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφεύγειν εἴωθεν. Ἔχει καὶ οὗτος θώρακα τὸν τῆς δικαιοσύνης, ἔχει καὶ ζώνην τὴν ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἔχει καὶ ὑποδήματα πολλῷ σεμνότερα τὰ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἔχει καὶ μάχαιραν, οὐ τὴν ἀπὸ σιδήρου, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἔχει καὶ στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον. Λαμπροτέρα αὕτη ἡ πανοπλία, σεμνότερα τὰ ὅπλα, μείζων ἡ παῤῥησία, πλείων ἡ ἰσχύς. Ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀρχῆς ὄγκου, καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας μεγαλοψυχίας, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας, μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως διαλέξεται τῷ βασιλεῖ.

Μὴ τοίνυν ἀπογινώσκωμεν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας, ἀλλὰ δεώμεθα, παρακαλῶμεν, ἱκετεύωμεν, πρεσβευώμεθα πρὸς τὸν ἄνω βασιλέα μετὰ πολλῶν δακρύων· [39] ἔχομεν καὶ τὴν νηστείαν ταύτην σύμμαχον καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνεφαπτομένην ἡμῖν πρεσβείας. Καθάπερ οὖν χειμῶνος παρελθόντος, καὶ θέρους φανέντος, ἕλκει μὲν πρὸς τὸ πέλαγος τὸ πλοῖον ὁ ναύτης, ἀποσμήχει δὲ ὁ στρατιώτης τὰ ὅπλα, καὶ παρασκευάζει τὸν ἵππον εἰς πόλεμον, καὶ γεωργὸς ἀκονᾷ δρέπανον, καὶ ὁδοιπόρος θαῤῥῶν ἀποδημίας ἅπτεται μακρᾶς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀθλητὴς ἀποδύεται καὶ γυμνοῦται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, καθάπερ θέρους πνευματικοῦ τινος τῆς νηστείας φανείσης, καὶ ὡς στρατιῶται τὰ ὅπλα ἀποσμήξωμεν, καὶ ὡς γεωργοὶ τὴν δρεπάνην ἀκονήσωμεν, καὶ ὡς κυβερνῆται πρὸς τὰ κύματα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν τοὺς λογισμοὺς ἀντιτάξωμεν, καὶ ὡς ὁδῖται τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποδημίας ἁψώμεθα, καὶ ὡς ἀθληταὶ πρὸς τοὺς

[a] Duo mss. καὶ οὗτος χρηστός.

[b] Alii περὶ τῶν ἡμετέρων πρ.

[c] Tres mss. ἐκείνους μηδὲ ποιεῖν, μηδὲ λέγειν.

[d] Duo mss. τοῦτον τὸν τρόπον.

[e] « Sic Savil. et duo mss. magis Græce quam Montf. σάκκῳ περιβ. EDIT. » — Paulo post quatuor mss. et Savil. Θεὸν συνεισελθεῖν. Alii συνελθεῖν.

[f] « Sic Savil. et tres mss. rectius quam vulg. αὐτός. EDIT. » — Ibid. post σεμνότερος quidam addunt καὶ τιμιώτερος. Paulo post Savil. et quinque mss. ἔχει καὶ οὗτος. Alii ἔχ. γὰρ οὗτος.

derabile et dulce prædicavit : apostolorum illa fuit tabernaculum, habitaculum justorum. Nunc hoc primum et solum in principes facinus patratum est, et civitatis mores omne præteritum tempus testatur. Si enim continue seditiones moveret, improbitatem condemnare oporteret; si vero semel hoc omni tempore accidit, certum est quod non civitatis morum est peccatum, sed eorum qui impudenter et temere in civitatem irruperunt, ista insania fuit.

2. Hæc sacerdos et plura his cum majori dicet fiducia : hæc Imperator audiet : et ille humanus, et hic fidelis, unde utrimque bonam habemus spem. Plus autem, quam magistri fidei atque Imperatoris humanitati, Dei misericordiæ fidimus : nam et rogato Imperatori, et roganti sacerdoti ipse medius assistet, Imperatoris cor emolliens, sacerdotis linguam excitans, hujus verba secundans, illius mentem præparans, ut indulgenter dicta suscipiat et petitionibus annuat. Etenim civitatum omnium nostra Christo charissima, tum propter progenitorum, tum propter vestram virtutem : et sicut Petrus inter apostolos primus Christum prædicavit, sic inter civitates, sicut jam dixi, hæc prima tamquam coronam admirabilem Christianorum tulit appellationem. Si vero ubi decem tantum justi essent, omnes habitantes Deus salvos se facturum promisit (*Gen.* 18. 32) : ubi non decem et viginti, neque bis totidem solum, sed multo plures sunt Deum cum omni diligentia colentes, quomodo non oportet bona sperare, et de communi nostra omnium salute confidere? Audivi multos dicentes, *Minæ regis leonis iræ similes* (*Prov.* 19. 12), et animo concidentes et lamentantes. Quid igitur adversus illos dicemus? Qui dixit : *Lupi et agni simul pascentur, et pardus cum hædo quiescet, et leo tamquam bos paleas comedet* (*Isai.* 11. 6. 7) : et hunc leonem reddere ovem poterit mansuetam. Supplicemus igitur ipsi, et ad ipsum legationes mittamus, et Imperatoris animum penitus corripiet, et ab omni nos instanti angustia liberabit. Pater illic legationem obit, nos hinc ad cælorum regem mittamus legationem, ipsum precibus adjuvemus. Multum Ecclesiæ communio potest, si anima dolente, si corde contrito preces emittamus. Non opus est mare transire, non opus est longam subire peregrinationem : singuli ac singulæ et ad ecclesiam occurrentes, et domi manentes multo Deum studio invocemus, et omnino supplicationibus annuet.

Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. — Unde hoc manifestum? Quod vehementer cupiat nos ad ipsum semper confugere, in omnibus ipsum deprecari, et nihil absque ipso vel facere vel dicere. Homines enim, quando ipsis assidue negotium facessimus pro rebus nostris, torpent et tergiversantur, et ægre ferunt; Deus autem prorsus in contrarium; non cum ipsi continue occurrimus pro rebus nostris, sed cum non hoc facimus, tunc maxime indignatur. Audi igitur quid Judæis objiciat, dicens : *Fecistis consilium, et non per me; et pacta, et non per spiritum meum* (*Isa.* 30. 1). Talis enim amantium consuetudo : omnia adamatorum negotia per se fieri volunt, et sine se illos neque facere quidquam, neque dicere. Propterea et Deus non hic tantum, sed et alibi idem rursus exprobrans dicebat : *Regnaverunt, et non per me : imperaverunt, et non significaverunt mihi* (*Os.* 8. 4). Ne igitur torpeamus continue ad ipsum confugere, et quod grave fuerit, omnino remedium conveniens accipiet. Terruit homo? curre ad supernum Dominum, et nil grave patieris : sic antiqui calamitates avertebant, non tantum viri, sed et mulieres. Fuit quædam mulier Hebræa, Esther nomine : hæc Esther universum Judæorum populum internecione delendum sic eripuit. Postquam Persarum rex omnes passim Judæos interimi jussit, cum nullus esset qui contra iram illius obsistere posset, splendidiorem vestitum exuta mulier, et sacco amicta, et cinere substrato, divinæ clementiæ supplicabat, ut secum ad regem ingrederetur, et hæc precabatur : *Grata, Domine, fac verba mea, et da sermonem ornatum in os meum* (*Esth.* 14. 13). Hæc et pro magistro nos nunc Deum oremus. Si enim mulier pro Judæis supplicans barbaricum cohibere furorem potuit : multo magis doctor noster pro tanta civitate, et cum tanta Ecclesia supplicans, benignissimum et mitissimum hunc Imperatorem flectere poterit. Si enim peccata in Deum solvendi potestatem accepit, multo magis in hominem patrata destruere et delere poterit. Princeps est hic quoque, et quidem illo honoratior [1] : etenim ipsum regium caput sacræ leges ferentes hujus manibus subjecerunt : et quando aliquid boni cœlitus requiritur, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solitus est. Habet hic quoque justitiæ loricam, habet et cingulum veritatis, habet et calceamenta multo honestiora ab evangelio pacis : habet et gladium, non ex ferro, sed spiritus : habet et coronam capiti impositam. Splendidior hæc armatura, pretiosiora hæc arma, major fiducia, major vis. Itaque et pro principatus magnitudine, et propria magnanimitate, et ante reliqua omnia, pro firma in Deum spe, cum multa fiducia et prudentia Imperatorem alloquetur.

3. Ne igitur de salute nostra desperemus, sed supplicemus, precemur, petamus, oremus, ad supernum Regem multis cum lacrymis legationem mittamus : habemus et jejunium hoc cooperans, in hac pulchra legatione nobis adhærens. Sicut itaque præterita hieme, et æstate apparente, nauta navim in mare deducit, miles arma deterget, equumque ad bellum parat, agricola acuit falcem, viator fiduciæ plenus longum iter aggreditur, et ad certamina pugil exspoliatur, seque denudat : sic et nos jejunio tamquam æstate quadam spirituali apparente, et arma tamquam milites abstergamus, falcem acuamus tamquam agricolæ, et tamquam nautæ contra absurdarum cupiditatum fluctus cogitationes opponamus, et ceu viatores ad cœlum iter instituamus, et quasi pugiles ad certamina spoliemur; fidelis enim et agricola, et gubernator, et miles, et athleta, et viator est. Idcirco Paulus quoque

[1] Post, *honoratior*, quidam addunt, *et magis reverendus*

dicit : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates : induite igitur armaturam Dei* (*Ephes.* 6. 12). Vidisti athletam? vidisti militem? Si athleta es, nudum in certamen [1] te descendere oportet; si miles, armatum ad pugnam consistere necesse est : quomodo igitur hæc utraque simul esse possint, et nudum esse, et non nudum : et indutum, et non indutum? Quo tandem modo? ego dicam. Exue vitæ negotia, et athleta factus es : indue arma spiritualia, et factus es miles. Teipsum vitæ curis denuda; luctæ enim tempus est : arma spiritus indue; bellum enim nobis contra dæmones conflatum est grave. Propterea et nudum esse oportet, ut nullam diabolo nobiscum luctanti ansam præbeamus, et undique armari, ut nusquam letalem plagam accipiamus. Excole animam tuam, et spinas excide : semina verbum pietatis, pulchras philosophiæ plantas insere, et cum multa diligentia repastina, et agricola factus es, tibique dicet Paulus : *Laborantem agricolam oportet primum fructus percipere* (2. *Tim.* 2. 6). Hanc et ipse artem tractabat : idcirco Corinthiis scribens dicebat : *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (1. *Cor.* 3. 6). Acue falcem tuam, quam per crapulam hebetasti, acue per jejunium, aggredere iter in cœlum ferens, asperam et angustam viam attinge et ambula. Quomodo autem poteris et attingere et ambulare? Castigans corpus tuum,et in servitutem redigens : ubi enim via angusta, magnum impedimentum est carnis ex crapula obesitas. Absurdas undas concupiscentiarum reprime, repelle improbarum hiemem cogitationum, serva navigium, multam ostende peritiam, et factus es gubernator [2].

Horum autem omnium nobis materia jejunium et magister est, jejunium autem dico non hoc vulgare, sed accuratum jejunium : non tantum ciborum abstinentiam, sed et peccatorum : non enim jejunii natura jejunantes eruere valet, nisi congrua cum lege fiat. Etenim athleta, inquit, *Non coronatur, nisi legitime certaverit* (2. *Tim.* 2. 5). Ne igitur inter jejunii laborem a jejunii corona excidamus, discamus qualiter et quomodo hujusmodi negotium tractare debeamus : quoniam et Pharisæus ille jejunavit, sed post jejunium illud descendit inanis, et jejunii fructibus vacuus : publicanus non jejunavit, et Pharisæum jejunantem præcessit non jejunans (*Luc.* 18. 10-14), ut discas quod jejunii utilitas nulla, nisi et reliqua omnia consequantur.

Jejunii utilitas nulla, nisi a vitiis abstineamus.— Jejunaverunt Ninivitæ, et Dei misericordiam elicuerunt : jejunaverunt et Judæi, et nihil profecerunt, sed culpati abierunt. Quia igitur tantum jejunii periculum est nescientibus quomodo jejunare oportet, jejunii leges discamus, ne in incertum curramus, ne aerem verberemus, neu pugnantes cum umbra dimicemus. Medicina est jejunium, sed medicina licet millies utilis sit, per utentis imperitiam inutilis sæpe fit; nam nosse oportet et tempus quo ipsam adhibere opus sit, et ipsius medicamenti quantitatem et corporis temperiem, et regionis naturam, et anni tempus, et congruum victum, et multa alia : quorum si quodlibet prætermissum fuerit, reliquis omnibus, quæ dicta sunt, nocebit. Si autem ubi corpori mederi oportet, tanta nobis opus est diligentia : multo magis cum animam curemus, et cogitationibus medeamur, omnia scrutari, et cum omni sedulitate considerare necesse est.

4. Videamus igitur quomodo Ninivitæ jejunaverunt, et quomodo ab illa liberati sunt ira. *Homines, et jumenta, et oves, et boves ne pascantur* (*Jon.* 3. 7), inquit. Quid dicis? dic mihi; et bruta jejunant, et equi : et muli sacco vestiuntur? Etiam, inquit : sicut enim, divite aliquo mortuo, non servos solos et ancillas, sed et equos necessarii sacco amicientes, et agasonibus tradentes ad sepulcrum sequi jubent, calamitatis magnitudinem ostentantes, et omnes ad misericordiam allicientes : sic et civitate illa de extremis periclitante, et brutam naturam sacco circumtexerunt et jejunii jugo subjecerunt. Non licet brutis sermone Dei iram discere, discant fame, quod a Deo infligatur plaga : etenim si dirueretur, inquit, civitas, non tantum nostri inhabitantium, sed et horum una esset communis sepultura. Quæ igitur pœnæ partem habitura sunt, ea jejunii quoque partem capiant. Et aliud quiddam tunc fecerunt, quod et prophetæ faciunt : etenim illi cum flagellum aliquod intolerabile de cœlis ferri viderint, atque puniendos sine fiducia esse, confusione plenos, neque venia neque excusatione ulla dignos, nec habeant quid faciant, nec unde condemnatis præbeant patrocinium, ad bruta confugiunt, et illorum mortem deplorantes, ex his supplicationem faciunt, miserabilem et luctuosam ipsorum perniciem proponentes. Cum igitur fames olim Judæos comprehendisset, et multa regionem siccitas premeret, et omnia consumerentur : unus prophetarum dicebat : *Resilierunt juvencæ apud præsepia sua, fleverunt armenta boum, quoniam non erant pascua : omnia jumenta terræ respexerunt ad te, quoniam exsiccatæ sunt emissiones aquarum* (*Joel* 1. 17); alter ex siccitate nata mala lugens, rursum sic fere dicit : *Cervæ in agro pepererunt et dereliquerunt, quoniam non erat herba; onagri in saltibus substiterunt, attraxerunt ventum sicut draco: defecerunt ipsorum oculi, quoniam non erat fœnum* (*Jer.* 14. 5). Propterea et hodie Joel dicentem audistis: *Egrediatur sponsus e cubiculo suo,et sponsa e thalamo suo,congregate infantes sugentes ubera* (*Joel* 2. 16),Qua de causa,dic mihi,immaturam ætatem ad supplicationem vocat? Nonne certum est quod [1] propter eamdem ipsam causam? Quoniam enim omnes viri ætate perfecti exacerbaverunt Deum, et ad iracundiam concitaverunt, Ætas, inquit, peccatorum expers irato supplicet. Sed,ut dicebam, videamus quid tandem sit, quod inevitabilem illam iram solverit : num jejunium solum et saccus? Nequaquam, sed totius vitæ mutatio. Unde hoc manifestum? Ab ipsis propheticis verbis.

[1] Unus : *in stadium.*
[2] Aliquot Mss., *Gubernator optimus.*

[1] Juxta Savilium addidimus : *Nonne certum est quod.*

ἀγῶνας ἀποδυσώμεθα. Ὁ γὰρ πιστὸς καὶ γεωργὸς, καὶ κυβερνήτης, καὶ στρατιώτης, καὶ ἀθλητὴς, καὶ ὁδοιπόρος ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας· ἐνδύσασθε οὖν τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες τὸν ἀθλητήν; Εἶδες τὸν στρατιώτην; Εἰ ἀθλητὴς εἶ, γυμνὸν εἰς τὸν ἀγῶνα [a] εἰσελθεῖν σε δεῖ· εἰ στρατιώτης εἶ, καθωπλισμένον σε ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἑστάναι χρή. Πῶς οὖν ἀμφότερα ταῦτα εἶναι δυνατὸν, καὶ γυμνὸν εἶναι καὶ οὐ γυμνὸν, καὶ ἐνδεδυμένον καὶ οὐκ ἐνδεδυμένον; Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀπόδυσαι τὰ βιωτικὰ πράγματα, καὶ γέγονας ἀθλητής· ἔνδυσαι τὰ ὅπλα τὰ πνευματικὰ, καὶ γέγονας στρατιώτης· γύμνωσον σαυτὸν τῶν βιωτικῶν φροντίδων [b]· πάλης γάρ ἐστιν ὁ καιρός· ἔνδυσαι τὰ πνευματικὰ ὅπλα· πόλεμος γὰρ ἡμῖν πρὸς δαίμονας συγκεκρότηται χαλεπός. Διὰ τοῦτο καὶ γυμνὸν εἶναι χρὴ, ὥστε μηδεμίαν λαβὴν τῷ διαβόλῳ παρασχεῖν παλαίοντι πρὸς ἡμᾶς, καὶ καθοπλίζεσθαι [c] πάντοθεν, ὥστε μηδαμόθεν καιρίαν δέξασθαι πληγήν. Γεώργησόν σου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰς ἀκάνθας ἔκτεμε, σπεῖρον τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, τὰ καλὰ τῆς φιλοσοφίας φύτευσον φυτὰ, καὶ μετὰ πολλῆς θεράπευε τῆς ἐπιμελείας, καὶ γέγονας γεωργὸς, καὶ ἐρεῖ πρὸς σὲ ὁ Παῦλος· *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν.* Ταύτην καὶ αὐτὸς μετῄει τὴν τέχνην· διὰ τοῦτο Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ὁ δὲ Θεὸς ηὔξησεν.* Ἀκόνησόν σου τὴν δρεπάνην, ἣν ἤμβλυνας διὰ τῆς ἀδηφαγίας, ἀκόνησον δὲ διὰ τῆς νηστείας· ἅψαι τῆς ὁδοιπορίας τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν φερούσης, τῆς τεθλιμμένης καὶ στενῆς ἅψαι, καὶ ὅδευσον. Πῶς δὲ δυνήσῃ καὶ ἅψασθαι, καὶ ὁδεῦσαι [d]; Ὑπωπιάζων σου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶν· ἔνθα γὰρ ὁδοῦ στενοχωρία, μέγα κώλυμα ἡ ἐκ τῆς ἀδηφαγίας πολυσαρκία. Κατάστειλον τὰ κύματα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, ἀπόκρουσαι τὸν χειμῶνα τῶν πονηρῶν λογισμῶν, διάσωσον τὸ σκάφος, πολλὴν ἐπίδειξαι τὴν ἐμπειρίαν, καὶ γέγονας κυβερνήτης [e]. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἡμῖν ἡ νηστεία καὶ διδάσκαλος ἔσται· νηστείαν δὲ οὐ ταύτην λέγω τὴν τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ νηστείαν, οὐ τὴν τῶν βρωμάτων ἀποχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῆς νηστείας ἡ φύσις ἐξελέσθαι τοὺς [40] μετιόντας, ἐὰν μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος γένηται νόμου. Καὶ γὰρ ἀθλητὴς, φησὶν, *Οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ.* Ἵνα οὖν μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας ἐκπέσωμεν τοῦ στεφάνου τῆς νηστείας, μάθωμεν πῶς καὶ τίνα τρόπον τὸ πρᾶγμα μετιέναι χρή. Ἐπεὶ καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος ἐνήστευσεν, ἀλλὰ μετὰ τὴν νηστείαν ἐκείνην κατῆλθεν ἔρημος καὶ κενὸς τῶν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπῶν· ὁ τελώνης οὐκ ἐνήστευσε, καὶ ἔμπροσθεν γέγονεν ἐκείνου τοῦ νηστεύσαντος ὁ μὴ νηστεύσας, ἵνα μάθῃς ὅτι νηστείας ὄφελος οὐδὲν, ἂν μὴ καὶ τὰ λοιπὰ ἕπηται πάντα.

Ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ ἐπεσπάσαντο τὴν τοῦ Θεοῦ εὔνοιαν· ἐνήστευσαν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πλέον οὐδὲν ἔπραξαν, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες ἀπῆλθον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ κίνδυνος τῆς νηστείας τοῖς οὐκ εἰδόσιν ὅπως χρὴ νηστεύειν, μάθωμεν τῆς νηστείας τοὺς νόμους, ἵνα μὴ τρέχωμεν ἀδήλως, μηδὲ ἀέρα δέρωμεν, μηδὲ σκιαμαχῶμεν πυκτεύοντες. Φάρμακόν ἐστιν ἡ νηστεία, ἀλλὰ τὸ φάρμακον, κἂν μυριάκις ὠφέλιμον ᾖ, πολλάκις ἄχρηστον γίνεται διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρωμένου. Καὶ γὰρ καὶ καιρὸν εἰδέναι χρὴ καθ' ὃν δεῖ τοῦτο ἐπιτιθέναι, καὶ ποσότητα αὐτοῦ τοῦ φαρμάκου, καὶ σώματος κρᾶσιν τὴν δεχομένην, καὶ χώρας φύσιν, καὶ ὥραν ἔτους, καὶ δίαιταν κατάλληλον, καὶ πολλὰ ἕτερα· ὧν ὅπερ ἂν παροφθείη, τοῖς ἄλλοις λυμανεῖται πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Εἰ δὲ ἔνθα σῶμα θεραπεύειν δεῖ, τοσαύτης ἡμῖν ἀκριβείας χρεία, πολλῷ μᾶλλον ὅταν ψυχῆς ἐπιμελώμεθα καὶ λογισμοὺς θεραπεύωμεν, πάντα διερευνᾶσθαι καὶ σκοπεῖν ἀναγκαῖον μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης.

Ἴδωμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ πῶς τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκείνης. *Οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες μὴ νεμέσθωσαν,* φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καὶ τὰ ἄλογα νηστεύει; καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι σάκκῳ περιβάλλονται; Ναὶ, φησί. Καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐχ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπαινίδας, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκῳ περιβάλλοντες, καὶ τοῖς ἱπποκόμοις αὐτοὺς ἐγχειρίσαντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνῆμα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς ἔλεον ἅπαντας ἐπισπώμενοι· οὕτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπόλλυσθαι μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκῳ περιέβαλον, καὶ ζυγῷ νηστείας ὑπέβαλον. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλογα, φησὶ, λόγῳ μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, μανθανέτωσαν λιμῷ [f], ὅτι θεήλατος ἡ πληγή· καὶ γὰρ εἰ κατενεχθείη, φησὶν, ἡ πόλις, οὐχ ἡμῶν μόνον τῶν ἐνοικούντων, ἀλλὰ καὶ τούτων εἷς ἔσται τάφος κοινός. Τὰ τοίνυν μέλλοντα κοινωνεῖν τῆς κολάσεως κοινωνείτω καὶ τῆς νηστείας. Καὶ ἕτερον δέ τι κατεσκεύαζον ἐντεῦθεν, ὃ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπειδὰν ἴδωσι πληγήν τινα ἀφόρητον ἐκ τῶν οὐρανῶν φερομένην, εἶτα τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας ἀπαρρησιάστους ὄντας, αἰσχύνης γέμοντας, οὐδεμιᾶς συγγνώμης οὐδὲ ἀπολογίας ὄντας ἀξίους, οὐκ ἔχοντες ὅ τι πράξουσιν, οὐδὲ ὅθεν ποριοῦνται τοῖς καταχριθεῖσιν ἀπολογίαν, ἐπὶ τὰ ἄλογα καταφεύγουσι, καὶ τὸν ἐκείνων ἐκτραγῳδοῦντες θάνατον, ἀπὸ τούτων ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν, τὴν ἐλεεινὴν αὐτῶν καὶ πολυθρήνητον [41] ἀπώλειαν προβαλλόμενοι. Λιμοῦ τοίνυν ποτὲ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πολλοῦ τὴν χώραν αὐχμοῦ κατέχοντος, καὶ πάντων δαπανωμένων, ὁ μὲν τῶν προφητῶν ἔλεγεν· *Ἐσκίρτησαν δαμάλεις ἐπὶ ταῖς φάτναις αὐτῶν, ἔκλαυσαν βουκόλια βοῶν, ὅτι οὐχ ὑπῆρχε νομή· πάντα τὰ κτήνη τοῦ πεδίου ἀνέβλεψαν πρὸς σὲ, ὅτι ἐξηράνθησαν ἀφέσεις ὑδάτων·* ὁ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἀβροχίας θρηνῶν κακὰ, πάλιν οὑτωσί πως ἔλεγεν· *Ἔλαφοι ἐν ἀγρῷ ἔτεκον, καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη· ὄναγροι ἔστησαν ἐπὶ νάπαις, εἵλκυσαν ἄνεμον ὡς δράκων· ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦν χόρτος.* Διὰ τοῦτο καὶ σήμερον ἠκούσατε τοῦ Ἰωὴλ λέγοντος· *Ἐξελθέτω νυμφίος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς, συναγάγετε νήπια θηλάζοντα μαστούς.* Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν ἄωρον ἡλικίαν καλεῖ [g] πρὸς ἱκετηρίαν; οὐκ εὔδηλον, ὅτι [h] διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην αἰτίαν; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ εἰς ἄνδρας τελοῦντες ἅπαντες παρώξυναν καὶ παρώργισαν τὸν Θεὸν, Ἡ τῶν ἁμαρτημάτων ἄπειρος ἡλικία, φησὶ, παρακαλείτω τὸν ὀργιζόμενον [i]. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἴδωμεν τί ποτέ ἐστι τὸ λῦσαν τὴν ἀπαραίτητον ἐκείνην ὀργήν. Ἆρα ἡ νηστεία μόνον [j], καὶ ὁ σάκκος; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ παντὸς τοῦ βίου μεταβολή. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν προφητικῶν ῥημάτων. Ὁ γὰρ περὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ διαλεχθεὶς καὶ τῆς ἐκείνων νηστείας, αὐτὸς οὗτος τήν τε καταλλαγὴν λέγων, καὶ τῆς καταλλαγῆς τὴν αἰτίαν διδάσκων, οὑτωσί πώς φησι·

[a] Unus εἰς τὸ στάδιον.
[b] Alii τῶν κοσμικῶν φροντ.
[c] Savil. et tres mss. καθωπλίσθαι. Unus καθοπλίσαι.
[d] Quidam καὶ διοδεῦσαι. Ibid. quidam ὑποπιέζων.
[e] Aliquot mss. κυβερνήτης ἄριστος.
[f] Savil. et quatuor mss. μανθανέτωσαν διὰ τοῦ λιμοῦ.
[g] Alii καλεῖς.
[h] Hæc, οὐκ εὔδηλον ὅτι, e Savilio addidimus. Edit.
[i] Savil. et tres mss. τὸν ὠργισμένον.
[j] Alii μόνη.

Καὶ *εἶδε τὰ ἔργα αὐτῶν ὁ Θεός*. Ἔργα ποῖα; ὅτι ἐνήστευσαν; ὅτι σάκκον περιεβάλοντο; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα σιγήσας ἐπήγαγεν· *Ὅτι ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ ᾗ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς ὁ Κύριος*. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἡ νηστεία ἐξήρπασε τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἡ μεταβολὴ τοῦ βίου τὸν Θεὸν κατέστησεν ἵλεω τοῖς βαρβάροις καὶ εὐμενῆ;

Ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα νηστείαν ἀτιμάζωμεν, ἀλλ' ἵνα νηστείαν τιμῶμεν· τιμὴ γὰρ νηστείας, οὐχὶ σιτίων ἀποχὴ, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἀναχώρησις, ὡς ὅ γε τῇ τῶν βρωμάτων ἀποχῇ μόνον ὁρίζων τὴν νηστείαν, οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἀτιμάζων αὐτήν. Νηστεύεις; δεῖξόν μοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Ποίων ἔργων, φησίν; Ἐὰν ἴδῃς πένητα, ἐλέησον· ἐὰν ἴδῃς ἐχθρὸν, καταλλάγηθι· ἐὰν ἴδῃς φίλον εὐδοκιμοῦντα, μὴ βασκήνῃς· ἐὰν ἴδῃς γυναῖκα εὔμορφον, ὑπέρβηθι· Μὴ γὰρ δὴ στόμα νηστευέτω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμὸς, καὶ ἀκοὴ, καὶ πόδες, καὶ χεῖρες, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν μέλη· νηστευέτωσαν χεῖρες, ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καθαρεύουσαι· νηστευέτωσαν πόδες, δρόμων τῶν ἐπὶ τὰ παράνομα θέατρα ἀφιστάμενοι· νηστευέτωσαν ὀφθαλμοὶ, παιδευόμενοι μηδέποτε ὄψεσιν εὐμόρφοις ἐπιπηδᾷν, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Τροφὴ γὰρ ὀφθαλμῶν, θεωρία; ἀλλὰ ἂν μὲν παράνομος ᾖ καὶ κεκωλυμένη, λυμαίνεται τῇ νηστείᾳ [a], καὶ πᾶσαν ἀνατρέπει τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν· ἂν δὲ ἔννομος καὶ ἀσφαλὴς, κοσμεῖ τὴν νηστείαν. Καὶ γὰρ τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη, ἐπὶ μὲν βρωμάτων καὶ τῆς συγκεχωρημένης ἀφίστασθαι τροφῆς διὰ τὴν νηστείαν, ἐπὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς κεκωλυμένης ἅπτεσθαι. [42] Οὐκ ἐσθίεις κρέα; μὴ φάγῃς ἀκολασίαν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Νηστευέτω καὶ ἀκοή· νηστεία δὲ ἀκοῆς μὴ δέχεσθαι κακηγορίας καὶ διαβολάς· *Ἀκοὴν γὰρ ματαίαν μὴ παραδέξῃ*, φησί.

Νηστευέτω καὶ στόμα ἀπὸ ῥημάτων αἰσχρῶν καὶ λοιδορίας. Τί γὰρ ὄφελος ὅταν μὲν ὀρνίθων καὶ ἰχθύων ἀπεχώμεθα, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς δάκνωμεν καὶ κατεσθίωμεν; Ὁ κακηγορῶν ἀδελφικὰ κρέα ἔφαγεν, τὴν σάρκα [b] τοῦ πλησίον ἔδακε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐφόβησεν εἰπών· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*. Οὐκ ἐνέπηξας τῇ σαρκὶ τοὺς ὀδόντας, ἀλλ' ἐνέπηξας τῇ ψυχῇ τὴν κακηγορίαν, τὴν πονηρὰν ὑπόληψιν ἔτρωσας, μυρία εἰργάσω κακὰ καὶ σαυτὸν καὶ ἐκεῖνον καὶ ἑτέρους πλείονας· καὶ γὰρ τὸν ἀκούσαντα χείρονα εἰργάσω, διαβάλλων τὸν πλησίον. Ἄν τε γὰρ ἁμαρτωλὸς ᾖ, ῥᾴθυμος [c] γίνεται, κοινωνὸν εὑρὼν τῆς ἁμαρτίας· ἄν τε δίκαιος ᾖ, εἰς ἀπόνοιαν αἴρεται, καὶ φυσᾶται ἐκ τῆς ἑτέρων ἁμαρτίας, μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι προαγόμενος. Μετὰ τούτων τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἔβλαψας· οὐ γὰρ δὴ τὸν ἡμαρτηκότα διαβάλλουσιν ἅπαντες οἱ ἀκούοντες, ἀλλὰ τὰ ὀνείδη τῷ Χριστιανῶν ἔθνει [d] προστρίβεται· οὐδὲ ἔστιν ἀκοῦσαι ἀπίστων λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνα πόρνος ἐστὶ καὶ ἀκόλαστος, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ πεπλημμεληκότος, τοὺς Χριστιανοὺς ἅπαντας διαβάλλουσι. Πρὸς τούτοις τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν βλασφημεῖσθαι παρεσκεύασας· ὥσπερ γὰρ εὐδοκιμούντων ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεται, οὕτως ἁμαρτανόντων βλασφημεῖται καὶ ὑβρίζεται. Τέταρτον, τὸν κακῶς ἀκούσαντα κατῄσχυνας, καὶ ἀναισχυντότερον ταύτῃ πεποίηκας, ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταστήσας. Πέμπτον, ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κολάσει καὶ τιμωρίᾳ πεποίηκας, πράγματα τὰ μηδὲν σαυτῷ προσήκοντα πλέξας. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λεγέτω τις, ὅτι τότε κακηγορῶ, ἐπειδὰν ψευδῆ εἴπω· ἐὰν δὲ ἀληθεύω, οὐκέτι. Κἂν ἀληθεύων εἴπῃς κακῶς, καὶ τοῦτο ἔγκλημα· καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος τὸν τελώνην εἶπε κακῶς ἀληθεύων, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοῦ τοῦτο προέστη. Εἰπὲ γάρ μοι, τελώνης ἦν ὁ τελώνης καὶ ἁμαρτωλός; Παντί που δῆλον ὅτι τελώνης· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάκισεν ὁ Φαρισαῖος, ἀπῆλθεν ἅπαντα ἀπολέσας. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; δάκρυσον, εὖξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἰδίαν λαβὼν παραίνεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίει· *Μήπως ἐλθόντα με*, φησὶ, *ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ᾗ ἔπραξαν*. Δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἡμαρτηκότα· πεῖσον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φροντίζων, οὐκ ἐκπομπεῦσαι βουλόμενος, περὶ [e] τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ὑπομιμνήσκεις· κάτασχε πόδας, καταφίλησον, μὴ ἐπαισχυνθῇς, εἴ γε ἀληθῶς ἰατρεῦσαι βούλει. Ταῦτα καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι πολλάκις· δυσαρέστως γὰρ ἔχοντας τοὺς κάμνοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες ἀναπείθουσι [43] σωτήριον δέξασθαι φάρμακον· οὕτω καὶ σὺ ποίησον· τῷ ἱερεῖ δεῖξον τὸ ἕλκος, τοῦτό ἐστι κηδομένου, τοῦτο προνοοῦντος, τοῦτο φροντίζοντος. Οὐ τοῖς κακῶς δὲ μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λεγομένους ἑτέρους παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μιμεῖσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Εἰπὲ πρὸς τὸν πλησίον· Ἔχεις ἐπαινέσαι τινὰ καὶ ἐγκωμιάσαι; ἀνοίγω τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἂν δὲ κακῶς ἐθέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἴσοδον τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί μοι τὸ κέρδος ἐκ τοῦ μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δεῖνα; μέγιστον μὲν οὖν ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Μεριμνήσωμεν τὰ ἡμέτερα, πῶς τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν εὐθύνας δῶμεν, καὶ τὴν περιεργίαν ταύτην καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδειξώμεθα. Ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὲν μηδὲ εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, τὰ δὲ ἀλλότρια οὕτω πολυπραγμονῶμεν; Καὶ ὥσπερ εἰς οἰκίαν παρακύψαι, καὶ τὰ ἔνδον κατασκοπῆσαι [f] παριόντα, αἰσχρὸν καὶ πολλῆς αἰσχύνης γέμον· οὕτω καὶ βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Τὸ δὲ τούτου καταγελαστότερον, ὅτι τοιοῦτον ἔχοντες βίον, καὶ τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες, ἐπειδὰν εἴπωσί τι τῶν ἀποῤῥήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούσαντα, καὶ ὁρκοῦσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ, αὐτόθεν δηλοῦντες ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῷ μᾶλλον σὲ πρότερον τούτῳ ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν. Κατεῖχες ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν λόγον· ὅτε αὐτὸν προέδωκας, τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φροντίζεις; εἰ βούλῃ μὴ ἐξενεχθῆναι εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἴπῃς· ὅτε δὲ ἑτέρῳ προέδωκας τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόνητα παραγγέλλων, καὶ ὁρκῶν ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἀλλ' ἡδὺ τὸ κακηγορεῖν; ἡδὺ μὲν οὖν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν κακῶς, ἐναγώνιος λοιπόν ἐστιν, ὑποπτεύει τε καὶ δέδοικε, καὶ μετανοεῖ, καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν, δεδοικὼς καὶ τρέμων, μή ποτε εἰς ἑτέρους ἐξενεχθὲν τὸ ῥῆμα μέγαν ἐπαγάγῃ τὸν κίνδυνον, καὶ περιττὴν ἔχθραν καὶ ἀνόνητον ἐργάσηται τοῖς εἰρηκόσιν· ὁ δὲ παρ' ἑαυτῷ κατ-

[a] Tres mss. τὴν νηστείαν.
[b] Alii τὴν δὲ σάρκα, alii τὴν γὰρ σάρκα.
[c] Savil. et unus ῥᾳθυμότερος.
[d] Sic legere visum est cum Savilio, pro vulg. τὸ Χρ. ἔθνος. Edit.

[e] In aliis περί deest.
[f] Savil. et duo mss κατασκοπῆσαι. Morel. et alii σκοπῆσαι.

De Dei enim ira loquutus et illorum jejunio, idem conciliationem et conciliationis causam dicens, sic inquit, *Et vidit Deus opera ipsorum* (*Jonæ* 3. 10). Qualia opera? quod jejunaverunt? quod saccum induerunt? Nihil horum, sed hæc omnia tacens intulit: ***Quoniam conversus est quisque a viis suis malis, et pœnituit Dominum mali, quod ipsis se facturum dixerat*** (*Ib.*). Cernis quod non jejunium periculo eripuit, sed vitæ mutatio Deum barbaris placatum et benevolum reddidit?

Jejunii vera ratio. — Hæc dixi, non ut jejunium contemnamus, sed ut jejunium honoremus: honor enim jejunii non ciborum abstinentia, sed peccatorum fuga. Ita ut qui ciborum abstinentia tantum jejunium definiat, is maxime ipsum vituperet. Jejunas? demonstra mihi per ipsa opera. Qualia, inquis, opera? Si pauperem videris, miserere: si inimicum videris, conciliare: si amicum laudabiliter agentem videris, ne invideas: si mulierem videris speciosam, prætereas. Non enim os tantum jejunet, sed et oculus, et auditus, et pedes, et manus, et omnia corporis nostri membra jejunent. Jejunent manus a rapina et avaritia mundæ: jejunent pedes ad illicita spectacula cursum reprimentes: jejunent oculi discentes numquam formosis obtutibus insilire, nec alienas curiose pulchritudines spectare. Cibus enim oculorum spectatio: sed si illegitima sit et prohibita, jejunio nocet, et omnem animæ salutem subvertit: si vero legitima et concessa, ornat jejunium. Etenim absurdissimum esset, cibum sumendo etiam a concessa abstinere esca per jejunium, oculis autem utendo etiam prohibitam attingere. Non comedis carnes? neque lasciviam per oculos haurias. Jejunet et auris: aurium autem jejunium detractiones et calumnias non suscipere. ***Auditum enim vanum non suscipies*** (*Exod.* 23. 1), inquit.

5. Jejunet quoque os a verbis turpibus et convicio. Quæ enim utilitas cum avibus quidem et piscibus abstineamus, fratres vero mordeamus et comedamus? Detrahens fraternas carnes comedit, proximi carnem momordit: propterea et Paulus terruit, dicens: ***Si autem vos invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini*** (*Gal.* 5. 15). Non infixisti dentes carni, sed animæ maledictum, improbam suspicionem infixisti, vulnerasti, innumeris affecisti malis et teipsum, et illum, et alios plures: etenim audientem pejorem fecisti, proximum calumnians: sive enim peccator sit, tum segnior fit, peccati communicatorem nactus: sive justus sit, in arrogantiam tollitur, et inflatur ex aliorum peccato, magna de seipso sentire persuasus. Insuper communem Ecclesiæ statum læsisti: non enim omnes audientes peccatorem solum accusant, sed opprobia Christianorum genti infliguntur: nec audias infideles dicere, illum fornicatorem esse et dissolutum, sed pro eo qui peccavit, Christianos omnes calumniis insectari. Ad hæc Dei gloriam blasphemari fecisti: sicut enim nobis laudabiliter viventibus Dei nomen glorificatur, sic peccantibus blasphematur et contumelia afficitur. Quartum, male audientem pudore affecisti, et sic impudentiorem reddidisti, inimicum et hostem faciens. Quintum, teipsum pœnæ et castigationis reum fecisti, negotia ad te nihil attinentia texens. Ne quis enim hoc mihi dicat, Tunc detraho, cum falsa dico; si autem vera dico, minime. Nam licet vera loquens male dixeris, et hoc est crimen: etenim Pharisæus ille publicano veridicus maledixit (*Luc.* 18. 11); sed tamen hoc ipsi nihil profuit. Nonne, quæso, publicanus erat publicanus et peccator? Cuique certum est quod publicanus erat; sed quoniam ipsum vituperavit Pharisæus, abiit omnibus amissis. Vis fratrem corrigere? Lacryma, ora Deum, seorsum apprehensum admone, consule, exhortare: sic et Paulus faciebat: *Ne iterum cum venero*, inquit, ***humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt*** (2. *Cor.* 12. 21). Declara charitatem erga peccatorem: persuade ipsi, quod consulens et curans, non traducere volens, peccati ipsum commonefacis: comprehende pedes, osculare, ne erubescas, si modo vere mederi vis.

Confessio. — Hæc et medici faciunt sæpius, qui difficiles ægrotos habent; deosculantes, rogantes persuadent salutarem sumere medicinam: ita tu quoque fac, sacerdoti vulnus manifesta: hoc est curantis, hoc providentis, hoc consulentis. Non solos autem maledicos, sed et aliis detrahi audientes admoneo aures obstruere, et prophetam imitari dicentem: ***Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar*** (*Psal.* 100. 5). Dic proximo, Habes aliquem, quem laudes et commendes? aures aperio, ut unguenta suscipiam; si vero male velis dicere, verbis ingressum obturo: non enim stercus et cœnum accipere sustineo. Quod mihi lucrum, si didicero, illum esse improbum? imo maximum nocumentum ex hoc, et extrema jactura. Loquere ad ipsum: Curemus nostra, quomodo peccatorum rationem reddamus, et curiositatem hanc et operosam indagationem circa vitam nostram exhibeamus. Quam enim habebimus excusationem, quam veniam, cum nostra ne in mentem quidem veniant, aliena vero curiose scrutemur? Sicut in domum se inclinare, et interiora considerare prætereunti turpe est, et multa ignominia plenum: sic et circa alienam vitam satagere illiberalitatis extremæ est. Hoc vero ridiculum magis est, quod talem habentes vitam, et res suas negligentes, cum aliquid arcanum dixerint, rogant audientem et adjurant, ne cuiquam alteri dicat, hinc declarantes, se rem reprehensione dignam commisisse. Si enim illum, ut nemini dicat, rogas, multo magis te priorem huic dicere non oportebat. In tuto sermonem habebas: postquam ipsum prodidisti, tunc salutem ipsius curas; si non vis efferri ad alterum, neque ipse dicas; postquam vero alteri prodidisti sermonis custodiam, superflua facis et inutilia, admonens et obtestans pro dictorum custodia. Sed jucundum detrahere? imo jucundum non detrahere. Qui detrahit enim deinceps anxius est, suspicatur et timet, et eum pœnitet, et linguam suam mordet, timens et tremiscens, ne forte aliis enuntiatum verbum magnum sibi periculum afferat, et superfluam et inutilem inimi-

citiam iis, qui dixere, operetur : qui seipsum vero continet, in securitate plurima cum multa vivet voluptate.

Detractio vitanda. — *Audisti sermonem?* inquit, *moriatur in te : confide, non te disrumpet* (*Eccli.* 19. 10). Quid est, *Moriatur in te?* Exstingue ipsum, defodito, nec exire, neque penitus moveri permittas ; sed maxime stude, nec alios quidem male dicentes tolerare. Quod si quando et susceperis, infodito, interime dictum, oblivioni trade, ut iis qui non audierint similis fias, et cum multa pace et securitate præsentem transigas vitam. Si delatores didicerint, quod ipsos magis quam accusatos aversemur, et ipsi tandem ab hac mala consuetudine desistent, et peccatum corrigent, et laudabunt posthæc, et nos ipsos quasi suos servatores et benefactores prædicabunt. Sicut enim benedicere et laudare amicitiæ, sic et maledicere et calumniari inimicitiæ et odii et injuriarum principium est, atque infinitarum discordiarum materia Non aliunde nostra negliguntur, quam quod aliena satagimus curioseque scrutamur : non enim vacat homini maledico, et alienos exquirenti mores, propriam quandoque vitam curare : studio enim omni in alienorum curiositatem impenso, necesse est omnia ejus temere et negligenter jacere. Etenim bene nobiscum agi putandum est, si omne otium in propriorum curam peccatorum et judicium impendentes proficere possimus : cum vero semper aliena cures, quando de tuis sollicitus eris malis?

6. Fugiamus igitur, dilecti, fugiamus detractiones, docti id esse totum diaboli barathrum et insidiarum ejus latibulum. Ut enim nostra negligamus, et graviores nobis reatus constituamus, in hanc nos consuetudinem diabolus duxit; imo vero non id ibi solum inest mali, quod tunc rationem dabimus eorum quæ diximus, sed etiam quod peccata nostra sic graviora faciemus, omni nos excusatione privantes : qui enim acerbe aliena exquirit, in delictis suis nullam umquam veniam nanciscetur. Non enim tantum a peccatorum nostrorum natura, sed et ex judicio de aliis nostro sententiam Deus proferet : idcirco admonuit dicens : *Nolite judicare, ne judicemini* (*Matth.* 7. 1) : non enim quale fuit peccatum, tale illic in futurum apparebit ; sed quamdam magnam et inevitabilem additionem a judicio in conversum facto accipiet. Sicut enim humanus et mitis et clemens majorem peccatorum gravitatem succidit : ita acerbus et crudelis et implacabilis magnum propriis pondus peccatis apponit. Eliminemus igitur omnem ex ore nostro detractionem, scientes quod etsi cinerem comedamus, nulla nobis asperæ vitæ hujus utilitas erit, nisi a detractione abstineamus : non enim quæ intrant coinquinant hominem, sed quæ exeunt ex ore (*Matth.* 15. 17. 18). Si quis te prætereunte stercus commoveat, nonne, quæso, illum convicio et contumelia afficias? Hoc fac et erga detractores. Non enim sic commotum stercus illum fœtorem suspicientium cerebri membranam percellit, sicut aliena peccata excussa, et vita impura patefacta, audientium animos contristare et perturbare solent. Abstineamus igitur a detractione, turpiloquio, blasphemia, et neque proximo, neque Deo maledicamus : multi enim obtrectatorum eo furoris lapsi sunt, ut a conservis in Deum linguam suam revocaverint. Quantum vero sit hoc malum, ex rebus nunc nos urgentibus disce. Ecce enim homo injuriam passus est, et omnes timemus et tremimus, et qui intulerunt injuriam, et qui de nulla hujusmodi re sibi sunt conscii, Deus autem per singulos dies injuria afficitur : quid dico per singulos dies? imo vero per singulas horas, a divitibus, a pauperibus, a quietis, ab afflictis, a calumniantibus, a calumniam ferentibus, neque ullus usquam id curat. Ideo conservum violari permisit, ut ex periculo per contumeliam exorto discas Domini benignitatem. Atqui hoc nunc primum factum est, et solum ; nec tamen propter hoc nos ullam assequuturos esse veniam vel excusationem exspectamus ; Deum vero quotidie irritamus, et nullam facimus conversionem, et adhuc cum omni longanimitate sustinet. Vidisti quanta Domini sit clementia? Et in hac quidem prævaricatione qui peccaverunt, capti sunt, et in carcerem detrusi, pœnasque dederunt ; sed tamen adhuc timemus : necdum enim facta læsus audivit, neque sententiam enuntiavit, et omnes tremimus ; Deus vero quotidie contumelias in se factas audit, et nemo convertitur, licet ille sit tam clemens et mitis. Illi peccatum dicere sufficit, et crimen solvitur ; in hominibus vero contrarium penitus, cum peccatores confessi fuerint, tunc magis puniuntur : quod quidem et nunc factum est.

Præsentis calamitatis descriptio. — Nam hi quidem ferro, illi vero igni, quidam autem bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint, numquam se amplius talia ausuros, non aliud quidquam omnino ipsos eripuit ; sed absque omni venia ad barathrum abducebantur, militibus armatis utrimque ipsos agentibus et observantibus, ne quis reos eriperet : et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, calamitatem autem conqueri non audentes ; affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus. Et sicut naufragos a terra contuentes homines dolent quidem, accedere autem et submersos eripere non valent : ita quidem et hic, tamquam undis quibusdam, militum timore prohibitæ matres, non tantum accedere, et ipsos a damnatione eruere non audebant, sed et timebant deplorare. An hinc Dei misericordiam conjicitis quam ineffabilis sit? quam infinita? quomodo omnem transcendat orationem? Hic quidem is, qui læsus est, et ejusdem naturæ, et semel ex omni tempore hoc passus est, et non coram, neque præsens, et cernens, et audiens, et tamen nemo reorum veniam assequutus est : de Deo autem nihil horum dicere licet : etenim tantum est Dei et hominis discrimen, quantum nemo verbis posset exprimere : quotidie contumelia afficitur præ-

ἔχων, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδονῆς.

Ἤκουσας λόγον, φησίν; *ἐναποθανέτω σοι· θάρσει, οὐ μή σε ῥήξει*. Τί ἐστιν, *Ἐναποθανέτω σοι;* Σβέσον αὐτὸν, κατάχωσον, μὴ συγχωρήσῃς ἐξελθεῖν, μηδὲ κινηθῆναι τὸ παράπαν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν οὖν σπούδαζε μηδὲ ἀνέχεσθαι τῶν λεγόντων ἑτέρους κακῶς. Ἂν δ' ἄρα ποτὲ καὶ δέξῃ, κατάχωσον, ἀπόκτεινον τὸ λεχθὲν, λήθῃ παράδος, ἵνα τοῖς μὴ ἀκηκοόσιν ὅμοιος γένῃ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀσφαλείας τὸν παρόντα διάγῃς βίον. Ἂν μάθωσιν οἱ κακήγοροι, ὅτι τῶν διαβαλλομένων μᾶλλον ἡμεῖς αὐτοὺς ἀποστρεφόμεθα, παύσονται καὶ αὐτοί ποτε τῆς πονηρᾶς συνηθείας ταύτης, καὶ διορθώσονται τὸ ἁμάρτημα, καὶ ἐπαινέσονται μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὡς σωτῆρας αὐτῶν γενομένους καὶ εὐεργέτας ἀνακηρύξουσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ φιλίας ἐστὶν, οὕτω τὸ κακῶς λέγειν καὶ διαβάλλειν [44] ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ τῶν μυρίων πολέμων ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν. Οὐδαμόθεν γὰρ ἑτέρωθεν ἠμέληται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι· οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον κακηγοροῦντα, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς ἰδίας ἐπιμεληθῆναί ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς ἁπάσης αὐτῷ εἰς τὴν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ πάντα ἁπλῶς κεῖσθαι καὶ ἠμελημένως. Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων καὶ τὴν κρίσιν ἀναλίσκοντα, δυνηθῆναί τι ποιῆσαι πλέον· ὅταν δὲ διαπαντὸς τὰ ἀλλότρια φροντίζῃς, πότε τῶν σῶν ἐπιμελήσῃ κακῶν;

Φύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, φύγωμεν [a] τὰς κακηγορίας, μαθόντες ὡς διαβολικόν ἐστιν ὅλον τὸ βάραθρον, καὶ τῆς ἐπιβουλῆς τῆς ἐκείνου αὕτη ἡ ἐνέδρα. Ἵνα γὰρ καὶ τῶν ἡμετέρων ἀμελήσωμεν, καὶ χαλεπωτέρας ἑαυτοῖς καταστήσωμεν τὰς εὐθύνας, εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν συνήθειαν ὁ διάβολος ἤγαγε· μᾶλλον δὲ, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ὅτι λόγον δώσομεν, ὧν εἰρήκαμεν τότε, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα χαλεπώτερα ταύτῃ ποιήσομεν, πάσης ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες ἀπολογίας. Ὁ γὰρ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν πλημμελήμασιν οὐδεμιᾶς ἀπολαύσεται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς σῆς περὶ ἑτέρων οἴσει τὴν ψῆφον ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο παρῄνεσε λέγων· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*· οὐ γὰρ οἷον γέγονε τὸ ἁμάρτημα, τοιοῦτον ἐκεῖ φανεῖται λοιπὸν, ἀλλὰ πολλήν τινα καὶ ἀπαραίτητον προσθήκην λήψεται ἀπὸ τῆς εἰς τὸν σύνδουλόν σου παρὰ σοῦ γεγενημένης κρίσεως. Ὥσπερ γὰρ ὁ φιλάνθρωπος, καὶ ἥμερος, καὶ συγγνωμονικὸς ὑποτέμνεται τὸν πλείονα τῶν ἁμαρτημάτων ὄγκον· οὕτως ὁ πικρὸς, καὶ ὠμὸς, καὶ ἀπαραίτητος πολὺ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι προστίθησι μέγεθος. Ἐξορίσωμεν τοίνυν ἀπὸ τοῦ στόματος ἡμῶν κακηγορίαν ἅπασαν, εἰδότες ὅτι κἂν τέφραν ἐσθίωμεν, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν τῆς σκληραγωγίας ταύτης, ἂν κακηγορίας μὴ ἀποσχώμεθα. Οὐ γὰρ τὰ εἰσερχόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐξερχόμενα ἀπὸ τοῦ στόματος. Εἴ τις ἀνακινήσειε βόρβορον σοῦ παριόντος, εἰπέ μοι, οὐ λοιδορεῖς, καὶ ὑβρίζεις τὸν τοῦτο ποιοῦντα; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κακηγόρων [b] ποίησον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνακινούμενος βόρβορος πλήττει τὴν μήνιγγα τῶν τὴν δυσωδίαν δεχομένων ἐκείνην, ὡς ἁμαρτήματα ἀλλότρια ἀνακινούμενα, καὶ βίος ἀκάθαρτος ἐκκαλυπτόμενος λυμαίνεται τῶν ἀκουόντων τὴν ψυχὴν καὶ ἐξίστησιν. Ἀπεχώμεθα τοίνυν κακηγορίας, αἰσχρολογίας, βλασφημίας, καὶ μήτε τὸν πλησίον, μήτε τὸν Θεὸν λέγωμεν κακῶς. Πολλοὶ γὰρ εἰς τοῦτο μανίας ἐξώκειλαν τῶν κακηγόρων, ὡς ἀπὸ τῶν συνδούλων ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀναστῆσαι τὴν γλῶτταν τὴν ἑαυτῶν. Ὅσον δὲ τοῦτό ἐστι κακὸν, ἀπὸ τῶν κατεχόντων νῦν ἡμᾶς μάνθανε πραγμάτων. Ἰδοὺ γοῦν ἄνθρωπος ὑβρίσθη, καὶ πάντες δεδοίκαμεν καὶ τρέμομεν, οἵ τε ὑβρικότες οἵ τε μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες τοιοῦτον· ὁ δὲ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑβρίζεται· τί λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν; καθ' ἑκάστην μὲν [45] οὖν ὥραν, παρὰ πλουτούντων, παρὰ πενήτων, παρὰ τῶν ἐν ἀνέσει, παρὰ τῶν ἐν θλίψει, παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων, παρὰ τῶν ἐπηρεαζομένων, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος. Διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὑβρισθῆναι τὸν ὁμόδουλον, ἵνα ἀπὸ τοῦ κινδύνου τοῦ διὰ τὴν ὕβριν γενομένου ταύτην τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν μάθῃς. Καίτοι τοῦτο νῦν πρῶτον καὶ μόνον γέγονεν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διὰ τοῦτο προσδοκῶμεν ἀπολαύσεσθαι συγγνώμης τινὸς οὐδὲ ἀπολογίας· τὸν δὲ Θεὸν καθ' ἑκάστην παροργίζομεν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδεμίαν ποιούμεθα τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ ἔτι φέρει μετὰ μακροθυμίας ἁπάσης. Εἶδες πόση ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου; Καίτοι γε ἐπὶ τῆς παρανομίας ταύτης οἱ πεπλημμεληκότες ἑάλωσαν, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐνέπεσον, καὶ δίκην ἔδοσαν, ἀλλ' ὅμως ἔτι δεδοίκαμεν· καὶ γὰρ οὔπω ἤκουσε τὰ γεγενημένα ὁ ὑβρισθεὶς, οὐδὲ ψῆφον ἐξήνεγκε, καὶ πάντες τρέμομεν· ὁ δὲ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἀκούει τὴν ἡμέραν τὰς εἰς αὐτὸν γινομένας ὕβρεις, καὶ οὐδεὶς ἐπιστρέφεται, καὶ ταῦτα οὕτως ὄντος ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἁμάρτημα μόνον εἰπεῖν, καὶ λῦσαι τὸ ἔγκλημα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων τοὐναντίον ἅπαν· ὅταν ὁμολογήσωσιν οἱ ἡμαρτηκότες, τότε μειζόνως κολάζονται· ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονε.

Καὶ οἱ μὲν σιδήρῳ, οἱ δὲ πυρὶ, οἱ δὲ θηρίοις παραδοθέντες ἀπώλοντο, οὐχ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδες. Καὶ οὐ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον, οὐχ ἡ τοῦ δήμου ῥύμη, οὐ τὸ μανίᾳ δαιμόνων ἐμπλησθέντας [c] ταῦτα ποιῆσαι, οὐχ ἡ δοκοῦσα ἀπαίτησις ἀφόρητος εἶναι, οὐ πενία, οὐ τὸ κοινῇ μετὰ πάντων ἁμαρτεῖν, οὐ τὸ ὑποσχέσθαι μηδέποτε τοιαῦτα τολμήσειν λοιπὸν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτοὺς ὅλως ἐξείλετο· ἀλλὰ συγγνώμης χωρὶς ἁπάσης ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀπήγοντο, στρατιωτῶν ἐνόπλων ἑκατέρωθεν αὐτοὺς περιαγόντων [d] καὶ παρατηρούντων, μή τις ἐξαρπάσῃ τοὺς καταδίκους· καὶ παρηκολούθουν μητέρες πόῤῥωθεν μὲν ὁρῶσαι τοὺς παῖδας ἀποτεμνομένους, ὀδύρεσθαι δὲ τὴν συμφορὰν οὐ τολμῶσαι· ἐνίκα γὰρ τὸ πάθος ὁ φόβος, καὶ τῆς φύσεως ἐκράτει τὸ δέος. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγοῦντας ἀπὸ γῆς ὁρῶντες ἄνθρωποι, ὀδυνῶνται μὲν, προσελθεῖν δὲ καὶ ἐξελέσθαι τοὺς καταποντιζομένους οὐκ ἔχουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ὑπὸ κυμάτων τινῶν τῷ φόβῳ τῶν στρατιωτῶν ἀνειργόμεναι αἱ μητέρες, οὐ μόνον προσελθεῖν καὶ ἐξελέσθαι τῆς καταδίκης αὐτοὺς οὐκ ἐτόλμησαν, ἀλλὰ καὶ δακρῦσαι ἔδεισαν. Ἆρα στοχάζεσθε ἐντεῦθεν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς ἄφατος, πῶς ἄπειρος, πῶς ἅπαντα ὑπερβαίνει λόγον; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ὑβρισθεὶς, καὶ ἅπαξ τοῦ παντὸς χρόνου τοῦτο πέπονθε, καὶ οὐ κατ' ὄψιν οὐδὲ παρὼν καὶ ὁρῶν καὶ ἀκούων, καὶ ὅμως οὐδεὶς ἔτυχε συγγνώμης τῶν τετολμηκότων· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ἔστιν εἰπεῖν. Καὶ γὰρ τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ

[a] Alii φύγωμεν bis.
[b] Alii ἐπὶ τῶν κακηγόρων, alii κατηγόρων, notat Montf. in textu legens ἐπὶ τῷ κατηγόρῳ, minus recte. Edit.

[c] Tres mss. ἐμπρησθέντας.
[d] Alii προαγόντων, alii ἀγόντων.

Θεοῦ, ὅσον οὐδὲ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, καὶ καθ' ἑκάστην ὑβρίζεται τὴν ἡμέραν παρὼν, καὶ ὁρῶν, καὶ ἀκούων, καὶ οὔτε σκηπτὸν ἀφῆκεν, οὔτε τὴν θάλατταν τῇ γῇ ἐπιδραμεῖν ἐκέλευσε καὶ καταποντίσαι πάντας, οὔτε τῇ γῇ διαστῆναι, καὶ δέξασθαι πάντας τοὺς ὑβρικότας προσέταξεν, ἀλλ' ἀνέχεται, καὶ μακροθυμεῖ, [46] καὶ συγγνώσεσθαι ἐπαγγέλλεται τοῖς ὑβρικόσιν, ἂν μετανοήσωσι μόνον καὶ ὑπόσχωνται μηκέτι ταῦτα ποιεῖν. Ἀληθῶς [a] εὔκαιρον νῦν ἀνακηρύττειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Πόσοι τοῦ Θεοῦ τὰς εἰκόνας οὐχὶ κατήνεγκαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατεπάτησαν; ὅταν γὰρ ἄγχῃς τὸν ὑπεύθυνον, ὅταν ἀποδύῃς, ὅταν ἕλκῃς, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καταπατεῖς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἂν δὲ λέγῃς, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ἄνθρωπός ἐστι τῷ Θεῷ, καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲ γὰρ ὁ χαλκὸς τοῦ ἀνδριάντος τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὅμως δίκην ἔδοσαν οἱ τολμήσαντες· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰσὶ τῷ Θεῷ οἱ ἄνθρωποι, ὥσπερ οὖν οὐδέ εἰσιν, ἀλλ' ὅμως εἰκὼν ἐκλήθησαν, καὶ διὰ τὴν προσηγορίαν ἔδει τιμῆς ἀπολαύειν αὐτούς· σὺ δὲ ὑπὲρ ὀλίγου χρυσίου καταπατεῖς, ἄγχεις, σύρεις, καὶ οὐδεμίαν οὐδέπω δίκην ἔδωκας τήμερον.

Γένοιτο μὲν οὖν τινα χρηστὴν καὶ δεξιὰν γενέσθαι μεταβολήν. Ἐκεῖνο μέντοι προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι κἂν τοῦτο παρέλθῃ τὸ νέφος, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωμεν ῥᾳθυμίας, πάλιν πολλῷ χαλεπώτερα πεισόμεθα τῶν νῦν προσδοκωμένων· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ οὕτω δέδοικα τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, ὡς τὴν ὑμετέραν δέδοικα ῥᾳθυμίαν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ λιτανεῦσαι δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν, ἀλλ' ὁλοκλήρου δεῖ τοῦ βίου ποιήσασθαι τὴν μεταβολὴν, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστάντας μένειν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς διηνεκῶς. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἂν μὴ διαπαντὸς εὐτακτῶσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς μέχρι τριῶν ἢ τεσσάρων ἡμερῶν φιλοσοφίας· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, ἂν μὴ διαπαντὸς σωφρονῶσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔσται πλέον ἀπὸ τῆς διορθώσεως τῶν δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν. Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ βαπτιζόμενος, εἶτα ἐν τῷ βορβόρῳ μολυνόμενος πάλιν, οὐδὲν ὠφέλησεν· οὕτως ὁ τρεῖς ἡμέρας μετανοήσας, καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανελθὼν, οὐδὲν εἰργάσατο πλέον.

Μὴ τοίνυν ὅπερ ἀεὶ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ νῦν ποιήσωμεν· καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις καταλαβόντων καὶ λιμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας σωφρονισθέντες καὶ ἐπιεικέστεροι γενόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανήλθομεν· διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα γεγένηται. Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μείνωμεν εὐλαβείας, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιείκειαν διατηρήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν ἑτέρας δεηθῶμεν πληγῆς. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο κωλῦσαι τὰ γεγενημένα ὁ Θεός; Ἀλλ' ἀφῆκεν, ἵνα τοὺς καταφρονοῦντας αὐτοῦ ἐν τῷ τοῦ συνδούλου φόβῳ σωφρονεστέρους ἐργάσηται. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ τῶν [b] αἰτίων διέφυγον, πολλοὶ δὲ τῶν ἀναιτίων ἐνέπεσον· καὶ γὰρ τοῦτο πολλῶν πολλάκις ἀκούω λεγόντων, οὐκ ἐπὶ τῆς παρούσης στάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέραις [47] πολλαῖς τοιαύταις περιστάσεσι. Τί οὖν ἂν εἴποιμι πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας; Ὅτι εἰ καὶ τῆς παρούσης στάσεως ἀναίτιος ἦν ὁ ἁλοὺς, ἀλλ' ἑτέραν ἁμαρτίαν εἰργάσατό ποτε χαλεπωτέραν, εἶτα μὴ μεταβαλλόμενος, ἐν τῇ παρούσῃ δίκην ἔδωκε. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖν· ὅταν ἁμάρτωμεν, οὐκ εὐθέως ἐπεξέρχεται [c] τοῖς πλημμελήμασιν, ἀλλ' ἀνίησι, διδοὺς ἡμῖν προθεσμίαν μετανοίας, ὥστε διορθώσασθαι καὶ μεταβαλέσθαι· ἂν δὲ διὰ τὸ μὴ δοῦναι δίκην, νομίσαντες καὶ τὸ ἁμάρτημα ἐξηλεῖφθαι, καταφρονήσωμεν, ἔνθα οὐχ ὑπονοοῦμεν, ἐκεῖ μετὰ ταῦτα ἁλωσόμεθα πάντως. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα ὅταν ἁμάρτωμεν, καὶ μὴ κολασθῶμεν, μὴ θαρσήσωμεν, ἂν μὴ μεταβαλώμεθα, εἰδότες ὅτι ἔνθα οὐ προσδοκῶμεν, ἐμπεσούμεθα πάντως. Ὥστε, ἂν ἁμαρτήσῃς [d], καὶ μὴ κολασθῇς, μὴ καταφρονήσῃς, ἀγαπητέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μειζόνως φοβήθητι, εἰδὼς ὅτι κοῦφον τῷ Θεῷ, ὅταν θέλῃ, ἀνταποδοῦναι πάλιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τότε σε οὐκ ἐκόλασεν, ἵνα λάβῃς προθεσμίαν μετανοίας. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ἀναίτιος ὢν ἐνέπεσεν ὁ δεῖνα, ἕτερος δὲ αἴτιος ὢν διέφυγεν· ὅ τε γὰρ ἀναίτιος ἐμπεσὼν, ὥσπερ ἔφην, ἑτέρων ἁμαρτημάτων ἔδωκε δίκην, ὅ τε νῦν [e] διαφυγὼν, ἐὰν μὴ μεταβάληται, εἰς ἑτέραν ἁλώσεται παγίδα. Ἂν οὕτω διακεισώμεθα, οὐδέποτε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐπιλησόμεθα, ἀλλ' ἀεὶ δεδοικότες, τρέμοντες, μή ποτε ὑπόσχωμεν δίκην, ἀναμνησθησώμεθα ταχέως αὐτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἀναμιμνήσκειν εἴωθεν, ὡς τιμωρία καὶ κόλασις· καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέδοντο ἐκεῖνοι τὸν δίκαιον, καὶ ἔτη τρία καὶ δέκα παρῆλθεν, ὑποπτεύοντες κολάζεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικότες, ἀνεμνήσθησαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Ναὶ, ἐν ἁμαρτίαις γάρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ Ἰωσήφ.* Ὁρᾷς πῶς ὁ φόβος ἀνέμνησεν αὐτοὺς τῆς πλημμελείας ἐκείνης; Καὶ ὅτε μὲν ἡμάρτανον, οὐκ ᾐσθάνοντο· ὅτε δὲ κολάζεσθαι προσεδόκησαν, τότε ἀνεμνήσθησαν.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, ποιησώμεθα τοῦ βίου μεταβολὴν καὶ διόρθωσιν, καὶ πρὸ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐπικειμένης ἀγωνίας ὑπὲρ εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς φροντίσωμεν. Καὶ τέως τρεῖς ἐντολὰς ὑμῖν παρακαταθέσθαι βούλομαι, ἵνα μοι ταύτας ἐπὶ τῆς νηστείας κατορθώσητε· τὸ μηδένα κακῶς λέγειν, τὸ μηδένα ἐχθρὸν ἔχειν, τὸ καθόλου πᾶσαν ἐκ τοῦ στόματος ἀπελάσαι τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων συνήθειαν. Καὶ καθάπερ ἐπειδὰν χρυσίον ἐπιβληθὲν ἀκούσωμεν, ἀπιὼν οἴκαδε ἕκαστος, καὶ τὴν γυναῖκα καλέσας καὶ τὰ τέκνα [f] καὶ τοὺς οἰκέτας, σκοπεῖ μετ' ἐκείνων καὶ βουλεύεται, πόθεν τὴν εἰσφορὰν καταβάλῃ ταύτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν ποιήσωμεν τούτων τῶν πνευματικῶν. Ἀναχωρήσας οἴκαδε ἕκαστος καλείτω τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, καὶ λεγέτω ὅτι εἰσφορὰ ἐπεβλήθη πνευματικὴ τήμερον, εἰσφορὰ δι' ἧς ἔσται τις λύσις τῶν δεινῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγὴ, εἰσφορὰ οὐχὶ πένητας τοὺς καταβάλλοντας, ἀλλὰ πλουσιωτέρους ποιοῦσα, [48] ὥστε μηδένα ἐχθρὸν ἔχειν, μηδένα κακῶς λέγειν, μηδὲ ὀμνύναι καθόλου. Σκοπήσωμεν, φροντίσωμεν, βουλευσώμεθα, ὅπως ἐκπληρώσωμεν τὰς ἐντολὰς ταύτας· πᾶσαν εἰσενεγκώμεθα σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομνήσωμεν, ἀλλήλους διορθωσώμεθα, ἵνα μὴ ὀφείλοντες ἀπέλθωμεν ἐκεῖ, εἶτα δεόμενοι δανείσασθαι παρ' ἑτέρων, μὴ τὸ τῶν παρθένων πάθωμεν τῶν μωρῶν, καὶ τῆς ἀθανάτου σωτηρίας ἐκπέσωμεν. Ἂν οὕτω τὸν ἑαυτῶν ῥυθμίζωμεν βίον, ἐντεῦθεν ὑμῖν ἐγγυῶμαι καὶ ὑπισχνοῦμαι, ὅτι καὶ [g] τῆς παρούσης συμφορᾶς ἔσται τις λύσις,

[a] Savil. et unus εὔκαιρον νῦν ἀνακραγεῖν (« forte rectius. Edit. »). Infra ὅταν ἕλκῃς, ὅταν καταβάλλῃς, τοῦ Θ.
[b] Savil. et Morel. αἰτίων, alii ὑπαιτίων, quæ lectiones ambæ optime quadrant. Ibid. alii ἐνέπεσαν.

[c] Sic tres mss. Editi vero ὑπεξέρχεται.
[d] Alii ἁμάρτῃς.
[e] Alii ὅ τε δὲ νῦν.
[f] Savil. et quidam alii καὶ τὰ παιδία.
[g] Savil. et plurimi mss. ὡς καί, Morel et alii ὅτι καί.

sens et videns et audiens, et neque fulmen immisit, neque mare jussit terram inundare et omnes submergere, neque terram hiare, et temeratores absorbere mandavit, sed tolerat, et longanimiter agit, et veniam se daturum promittit contumeliæ auctoribus, si tantum pœnitentiam agant, et se non amplius hæc facturos polliceantur. Vere nunc exclamandi tempus: *Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Quod Dei imagines non tantum dejecerunt, sed etiam conculcaverunt? cum enim reum angas, cum dispolies, cum trahas, cum dejicias, Dei imaginem conculcas. Audi certe Paulum dicentem quod homo non debet operire caput, imago enim et gloria Dei est (1. *Cor.* 11. 7): et rursus ipsum Deum dicentem: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Si vero dicas, non esse ejusdem substantiæ hominem atque Deum, quid tum? Neque enim æs statuæ ejusdem est atque Imperator substantiæ, sed tamen hanc ausi lædere pœnas dederunt: sic et in hominibus, etsi non ejusdem cum Deo substantiæ sunt homines, sicut neque revera sunt, tamen imago vocati sunt, et propter appellationem ipsos honorem recipere oportebat. Tu vero propter paululum auri conculcas, angis, trahis, et nullam adhuc pœnam dedisti.

7. Contingat igitur hodie quamdam bonam et dexteram fieri mutationem. Illud certe vobis prædico, et contestor, quod etsi hæc præterierit nubes, nos autem in eodem manserimus torpore, rursum multo his, quæ in præsentiarum exspectantur, pejora patiemur: quoniam et nunc non tantum Imperatoris iram, quantum segnitiem vestram timeo. Non enim duobus aut tribus diebus supplicasse nobis ad defensionem sufficit, sed totius vitæ mutationem fieri oportet, et a malitia desistentes in virtute permanere continue. Sicut enim ægrotantes, nisi semper ordinate vixerint, nulla ipsis disciplinæ per tres aut quatuor dies servatæ utilitas: sic et peccantes nisi semper sobrii sint, nihil proderit ipsis duorum vel trium dierum correctio. Ut enim, dicitur, lotus postea in luto rursum inquinatus, nihil profecit: sic per tres dies agens pœnitentiam, et rursum ad priora revertens, nihil lucratus est.

Terræ motus frequentes Antiochiæ. — Ne igitur quod semper facimus, hoc et nunc faciamus. Etenim terræmotibus sæpius comprehendentibus, et fame et siccitate, tribus vel quatuor diebus moderati et mansuetiores facti, rursus ad priora redivimus, propterеaque hæc acciderunt. Sed si non prius, nunc saltem in eadem permaneamus pietate, et eamdem mansuetudinem servemus, ne rursum altero indigeamus flagello. Annon poterat Deus ea, quæ acciderunt, prohibere? Sed permisit, ut se contemnentes per conservi metum modestiores efficeret. Non mihi quis dicat, quod multi sontium effugerunt, multi vero insontium pœnam subierunt: etenim hoc dicentes multos sæpius audio, non in præsenti tantum seditione, sed et in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid igitur talia objicientibus dicendum? Quod etsi in præsenti seditione insons erat is qui captus est, tamen aliud peccatum aliquando gravius commisit, deinde non mutatus, nunc pœnas dedit. Etenim hoc facere Deus consuevit: cum peccaverimus, non statim peccata ulciscitur, sed remittit, dans nobis pœnitentiæ tempus, ut corrigamur et mutemur; si vero quod non pœnas dederimus, peccatum deletum esse existimantes, contempserimus, ubi non putamus, ibi post hæc omnino capiemur. Hoc autem fit, ut cum peccaverimus, et non fuerimus puniti, non confidamus, nisi fuerimus mutati, scientes quod ubi non putamus omnino cademus. Itaque si peccaveris, et punitus non fueris, ne contemnas, dilecte; sed propter hoc ipsum magis time, sciens quod facile Deo est, quando velit, iterum retribuere. Ideo enim tum te non punivit, ut habeas pœnitentiæ tempus. Ne igitur dicamus, quod crimine carens ille ceciderit, alter vero facinoris auctor effugerit. Innocens etenim punitus, ut ante dixi, aliorum peccatorum pœnas luit: et qui nunc effugit, nisi mutatus fuerit, in alio capietur laqueo. Si sic dispositi simus, numquam propriorum obliviscemur peccatorum, sed semper timentes, trementes, ne quando subeamus judicium, cito ipsorum recordabimur. Nihil enim sic peccata in memoriam revocare consuevit, ut pœna et castigatio: et hoc manifestum ex fratribus Joseph. Cum enim illi justum vendidissent, et tredecim anni præteriissent, puniri metuentes, et de vita timentes, peccati recordati sunt, et inter se dicebant: *Certe: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum Joseph* (*Gen.* 42. 21). Vides quomodo timor ille ipsos peccati sui commonefecit? Et quando peccabant quidem non sentiebant: quando vero puniri metuebant, tunc recordati sunt.

Moralis exhortatio. — Hæc igitur omnia scientes, vitam mutare velimus et corrigere, et ante instantis angustiæ liberationem de religione et virtute cogitemus. Et interim tria vobis mandata commendare volo, ut hæc mihi in jejunio præstetis: nemini detrahatis, inimicum habeatis neminem, et omnem prorsus ex ore malam juramentorum consuetudinem expellatis. Et sicut cum aurum imperatum audierimus, abiens quisque domum et uxorem vocans, et filios, et servos, considerat cum illis et consultat unde tributum illud eroget: sic et in mandatis his spiritualibus faciamus. Domum quisque regressus, uxorem et filios vocet et dicat: Tributum spirituale hodie impositum est, tributum, inquam, per quod erit quædam horum malorum solutio et liberatio; tributum, quod conferentes non pauperes, sed ditiores facit, ut neminem inimicum habeamus, detrahamus nemini, nec omnino juremus. Consideremus, curam agamus, consultemus, quomodo hæc impleamus mandata; omne impendamus studium, nos alter alterum commoneamus, alter alterum corrigamus, ut non debitores abeamus illuc, deinde mutuari ab aliis coacti, illud quod virgines fatuæ patiamur, et immortali salute excidamus. Si sic nostræ instituamus vitæ rationem, hinc vobis spondeo et polliceor, quod et præsentis

calamitatis a qua solutio dabitur, et istorum malorum liberatio: et quod omnibus majus est, futurorum fructus bonorum. Oportebat quidem omnem vobis mandare virtutem, sed hunc esse correctionis optimum modum puto, ut per partes legem acceptam impleamus, et tum ad alias pergamus. Sicut enim agro proposito, agricola paulatim fodiens, sic ad finem venit: sic et nos si legem hanc nobis ponamus, ut per Quadragesimam præsentem hæc tria mandata diligenter exerceamus, procul dubio cum bonæ consuetudinis custodiam prudenter exhibuerimus, cum majore facilitate et ad reliqua veniemus, et ad ipsum disciplinæ verticem pervenientes, tum præsentem vitam bona cum spe transigemus, tum et in futura cum multa Christo fiducia assistemus et arcanis fruemur bonis: quæ nos assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EXHORTATIO AD POPULUM DE PATIENTIA ET TOLERANTIA, AB EXEMPLIS JOB ET TRIUM PUERORUM. ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.

HOMILIA QUARTA.

1. Benedictus Deus, qui dolentes animas vestras consolatus est, et vacillantes mentes confirmavit: quod enim congruam ceperitis consolationem, per studium hoc et audiendi promptitudinem demonstratis. Non enim datur, animam dolentem et tristitiæ nube pressam posse quæ dicuntur cum promptitudine audire; vos autem video cum multa benevolentia et acri studio nobis attendentes omnibus tristibus excussis, et audiendi desiderio instantem angustiam repulisse. Propterea Deo vobiscum gratias ago, quod philosophiam vestram miseria non vicerit, nec vigorem vestrum timor remiserit, nec alacritatem vestram exstinxerit tribulatio, nec labefecerit zelum vestrum periculi magnitudo, nec superaverit amorem in Deum hominum timor, nec studium vestrum temporis iniquitas dejecerit: non tantum non dejecit, sed et confirmavit: non tantum non remisit, sed et intendit: non tantum non exstinxit, sed et amplius accendit. Evacuatum quidem forum est, sed ecclesia repleta (a): illud luctus materia, hæc gaudii et lætitiæ spiritualis occasio. Cum igitur in forum te contuleris, dilecte, et solitudinem conspicatus ingemueris, confuge ad matrem, et statim te propriorum filiorum multitudine consolabitur, et perfectum ostendet tibi fratrum chorum, et omnem tristitiam repellet. In urbe quidem viros cernere desideramus tamquam deserta habitantes; in ecclesiam vero confugientes multitudine comprimimur. Et quemadmodum mari æstuante, et multis procellis furente, ad portum confugere timor omnes cogit: sic et nunc fori procellæ et civitatis hiems omnes in ecclesiam undique compellunt, et charitatis vinculo membra inter se constringunt. Gratias agamus igitur et propter hæc Deo, quod tantum ex tribulatione carpsimus emolumentum, quod tantam ex tentatione utilitatem cepimus. Nisi tentatio, nec corona: nisi certamina, nec præmia: nisi stadia, nec honores: nisi tribulatio, nec remissio: nisi hyems, hiems [1], nec æstas. Et hoc non in hominibus tantum, sed in seminibus quoque ipsis intueri licet. Et in his enim multam quidem pluviam, multam vero nubium collisionem, multam denique glaciem fieri oportet, si vernans spica exsurgere debet; ubi vero sementis tempus, tempus et pluviæ. Postquam igitur et nunc ingruit hiems, hiems animarum, non aeris: seramus et nos in hac hieme, ut in æstate metamus: seminemus lacrymas, ut exsultationem metamus. Non meus hic sermo, prophetica denuntiatio est: *Qui seminant in lacrymis*, inquit, *in exsultatione metent* (*Psal.* 125. 5). Non sic semina demissus imber germinare et crescere facit, ut pietatis semen excitat et vernare facit ex lacrymis ruens imber: hic animam deterget, irrigat mentem, doctrinæ germen brevi progredi facit, propterea et profundum sulcum proscindere necessarium: etenim et hoc propheta admonuit ita dicens: *Novate vobis novalia, et nolite seminare in spinis* (*Jer.* 4. 3). Quemadmodum igitur qui aratrum immittit inferne terram sulcat, tutam seminibus custodiam parans, ne jacta in superficie remaneant, sed in ipsos terræ sinus condantur, et in tuto radices figant: sic et nos facere necessarium, et tamquam aratro tribulatione utentes, cordis profundum scindere: hoc enim et alius propheta admonet, dicens: *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra* (*Joel* 2. 13). Corda igitur scindamus, ut si qua mala herba, et dolosa cogitatio nobis inest, radicitus eam vellamus, et puras pietatis seminibus terras exhibeamus. Nisi enim nunc renovemus, nisi nunc seminemus, nisi nunc fundamus lacrymas, cum adest tribulatio et jejunium, quando umquam in compunctionem veniemus? num quando remissio et deliciæ fuerint? Sed hoc fieri non potest: remissio enim et deliciæ in segnitiem inducere consueverunt, sicut tribulatio ad studium revocare, et mentem exterius circa multa vagantem et occupatam ad sese convertere. Ne igitur de hac tristitia doleamus, sed Deo gratias agamus: multum enim ex tribulatione lucrum. Nam et cum agricola semina cum multo labore collecta seminaverit, ut adveniat imber, exoptat: et ignarus quispiam omnia quæ fiunt cernens, admirabitur, forteque apud seipsum dicet: Quid hic homo tandem facit? collecta dissipat, nec dissipat tantum, sed et terræ cum multa cura commiscet, ne facile colligi possint; nec commiscet tantum terræ, sed et optat vehementem pluviam, ut

[1] Vocem, *hiems*, repetitam hic et infra juxta Savil. inseruimus.

(a) In calamitate Antiocheni ad ecclesiam confugiebant

καὶ τῶν δεινῶν τούτων ἀπαλλαγή· καὶ τὸ δὴ πάντων μεῖζον, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις. Ἔδει μὲν γὰρ ὑμῖν ὁλόκληρον ἐγχειρίζειν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τοῦτον ἄριστον ἡγοῦμαι [a] τρόπον διορθώσεως, τὸ κατὰ μέρος λαμβάνοντας τοὺς νόμους κατορθοῦν, καὶ τότε ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἰέναι. Καθάπερ γὰρ ἀρούρας προκειμένης, ὁ γηπόνος κατὰ μέρος διασκάπτων ἅπασαν, οὕτως ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐὰν νόμον ἑαυτοῖς τοῦτον θῶμεν, ὥστε κατὰ τὴν παροῦσαν Τεσσαρακοστὴν ταύτας μετὰ ἀκριβείας κατορθῶσαι τὰς τρεῖς ἐντολὰς, πάντως πρὸς τῷ σὺν ἀσφαλείᾳ τῆς καλῆς [b] συνηθείας παραδοῦναι τὴν φυλακὴν, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας καὶ ἐπὶ τὰς λοιπὰς ἥξομεν, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐλθόντες τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφὴν, καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος καρπωσόμεθα [c], καὶ ἐν τῷ μέλλοντι μετὰ πολλῆς παραστησόμεθα παῤῥησίας τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quidam alii ἄριστον εἶναι ἡγοῦμαι.

[b] Hæc est lectio Savilii, quam admisimus, repudiata Montf. scriptura, nempe : πάντως καὶ τῇ τῆς καλῆς. Edit.

[c] Savil. μετὰ χρηστῆς βιωσόμεθα τῆς ἐλπίδος. Mox idem πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν.

Παράκλησις πρὸς τὸν λαὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰὼβ καὶ τῶν τριῶν παίδων· καὶ περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς.

Ὁμιλία δ' [a].

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ παρακαλέσας τὰς ὀδυνωμένας ὑμῶν ψυχὰς, ὁ στηρίξας δονουμένας ὑμῶν τὰς διανοίας· ὅτι γὰρ ἱκανὴν ἐδέξασθε παράκλησιν, διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης ἐδείξατε, καὶ διὰ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν προθυμίας. Οὐ γάρ ἐστι ψυχὴν ὀδυνωμένην καὶ νέφει κατεχομένην ἀθυμίας δυνηθῆναι μετὰ προθυμίας ἀκοῦσαί τι τῶν λεγομένων· ὑμᾶς δὲ ὁρῶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας καὶ σφοδρᾶς τῆς σπουδῆς ἡμῖν προσέχοντας, καὶ πάντα ἀποτιναξαμένους τὰ λυπηρὰ, καὶ τῷ τῆς ἀκροάσεως ἔρωτι παρωσαμένους τὴν ἐπικειμένην ὀδύνην. Διὰ τοῦτο εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μεθ' ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἤλεγξεν ὑμῶν τὴν φιλοσοφίαν ἡ συμφορὰ, οὐδὲ ἐξέλυσεν ὑμῶν τὸν τόνον ὁ φόβος, οὐδὲ ἔσβεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν ἡ θλῖψις, οὐδὲ ἐμάρανεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ὁ κίνδυνος, οὐδὲ ἐνίκησε τὸν περὶ Θεὸν πόθον ὁ τῶν ἀνθρώπων φόβος, οὐδὲ [49] κατέβαλεν ὑμῶν τὴν σπουδὴν ἡ τοῦ καιροῦ δυσκολία· καὶ οὐ μόνον οὐ κατέβαλεν, ἀλλὰ καὶ ἐπέῤῥωσεν· οὐ μόνον οὐκ ἐξέλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινεν· οὐ μόνον οὐκ ἔσβεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀνῆψε πλέον. Κεκένωται μὲν ἡ ἀγορὰ, ἡ δὲ ἐκκλησία πεπλήρωται· ἐκείνη τραγῳδίας ὑπόθεσις, αὕτη χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀφορμή. Ὅταν οὖν ἐμβάλῃς εἰς τὴν ἀγορὰν, ἀγαπητὲ, καὶ τὴν ἐρημίαν θεασάμενος [b] στενάξῃς, κατάφυγε πρὸς τὴν μητέρα, καὶ παραμυθήσεταί σε εὐθέως τῷ πλήθει τῶν οἰκείων τέκνων, καὶ δείξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρτισμένον τὸν χορὸν, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσεταί σου τὴν ἀθυμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς πόλεως ἐπιθυμοῦμεν ἄνδρας ἰδεῖν, καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν καταφεύγοντες, ὑπὸ τοῦ πλήθους στενοχωρούμεθα· καὶ καθάπερ τῆς θαλάττης στασιαζούσης καὶ πολλῷ τῷ χειμῶνι μαινομένης, εἰς τὸν λιμένα καταφεύγειν ἀναγκάζει ὁ φόβος ἔξωθεν ἅπαντας· οὕτω καὶ νῦν τὰ τῆς ἀγορᾶς κύματα, καὶ ὁ τῆς πόλεως χειμὼν, πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνελαύνει πάντοθεν, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης σφίγγει μετ' ἀλλήλων τὰ μέλη. Εὐχαριστῶμεν τοίνυν καὶ διὰ ταῦτα τῷ Θεῷ, ὅτι τοσοῦτον ἀπὸ τῆς θλίψεως ἐκαρπωσάμεθα κέρδος, ὅτι τοσαύτην ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τὴν ὠφέλειαν ἐλάβομεν. Ἐὰν μὴ πειρασμὸς, οὐδὲ στέφανος· ἐὰν μὴ παλαίσματα, οὐδὲ βραβεῖα· ἐὰν μὴ σκάμματα, οὐδὲ τιμαί· ἐὰν μὴ θλῖψις, οὐδὲ ἄνεσις· ἐὰν μὴ χειμὼν, οὐδὲ θέρος· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν σπερμάτων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολὺν μὲν τὸν ὑετὸν, πολλὴν δὲ τῶν νεφῶν τὴν συνδρομὴν, πολὺν δὲ γενέσθαι δεῖ τὸν κρυμὸν, εἰ μέλλοι κομῶν ὁ στάχυς ἀνίστασθαι· ὅπου δὲ σπόρου καιρὸς, καὶ ὑετοῦ καιρός.

Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἐφέστηκε χειμὼν, χειμὼν [c] ψυχῶν, οὐκ ἀέρος, σπείρωμεν καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ, ἵνα ἐν τῷ θέρει θερίσωμεν· σπείρωμεν δάκρυα, ἵνα θερίσωμεν ἀγαλλίασιν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· προφητικόν ἐστι τὸ παράγγελμα· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσι*, φησὶν, *ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν*. Οὐχ οὕτω τὰ σπέρματα καταφερόμενος ὑετὸς θάλλειν ποιεῖ καὶ αὔξεσθαι, ὡς τὸν τῆς εὐσεβείας σπόρον ἀνίστησι καὶ παρασκευάζει κομᾷν ὁ ἐκ τῶν δακρύων καταφερόμενος ὑετός· οὗτος ἀποσμήχει ψυχὴν, ἄρδει διάνοιαν, προκόψαι [d] ταχέως ποιεῖ τῆς διδασκαλίας τὴν βλάστησιν· διὰ τοῦτο καὶ αὔλακα βαθεῖαν ἀνατεμεῖν ἀναγκαῖον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὁ προφήτης παρῄνεσεν, οὕτως εἰπών· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις*. Καθάπερ οὖν ὁ τὸ ἄροτρον ἐμβαλὼν, κάτωθεν τὴν γῆν αναῤῥήγνυσιν, ἀσφαλῆ τοῖς σπέρμασι προπαρασκευάζων τὴν φυλακὴν, ὥστε μὴ κατενεχθέντα ἄνω κεῖσθαι ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' εἰς αὐτὰς τῆς γῆς παραπεμφθῆναι τὰς λαγόνας, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ καταθέσθαι τὰς ῥίζας· οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον ποιεῖν, καὶ καθάπερ ἀρότρῳ τῇ θλίψει καταχρησαμένους ἀναῤῥῆξαι τῆς καρδίας τὸ βάθος. Τοῦτο γὰρ καὶ ἕτερος προφήτης παραινεῖ λέγων, *Διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν*. Διαῤῥήξωμεν τοίνυν τὰς καρδίας, ἵνα εἴ τις πονηρὰ βοτάνη καὶ λογισμὸς δολερός ἐστιν ἐν ἡμῖν, πρόῤῥιζον αὐτὸν ἀνασπάσωμεν, καὶ καθαρὰς τοῖς τῆς [50] εὐσεβείας σπέρμασι παράσχωμεν τὰς ἀρούρας. Ἐὰν γὰρ μὴ νῦν νεώσωμεν, ἐὰν μὴ νῦν σπείρωμεν, ἐὰν μὴ νῦν δακρύσωμεν, ὅτε θλῖψις καὶ νηστεία, πότε ἄλλοτε ἥξομεν εἰς κατάνυξιν; ὅταν ἄνεσις ᾖ καὶ τρυφή; Ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον· ἡ γὰρ ἄνεσις καὶ ἡ τρυφὴ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐνάγειν εἴωθεν, ὥσπερ ἡ θλῖψις πρὸς [e] σπουδὴν ἐπανάγει, καὶ πεπλανημένην ἔξω καὶ περὶ πολλὰ τὴν διάνοιαν κεχηνυῖαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφει. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ὑπὲρ τῆς ἀθυμίας ταύτης, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ· πολὺ γὰρ ἀπὸ τῆς θλίψεως τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς ἐπειδὰν σπείρῃ τὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου συλλεγέντα σπέρματα, χειμῶνα γενέσθαι εὔχεται· καὶ ὁ μὲν ἰδιώτης θεωρῶν τὰ γινόμενα ἅπαντα θαυμάσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἴσως ἐρεῖ· Τί ποτε ὁ ἄνθρωπος οὗτος ποιεῖ; τὰ συλλεγέντα σκορπίζει καὶ οὐχὶ σκορπίζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναμίγνυσι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τῇ γῇ, ὥστε αὐτὰ μηδὲ συλλέξαι δυνηθῆναι ῥᾳδίως· καὶ οὐκ ἀναμίγνυσι μόνον τῇ γῇ, ἀλλὰ καὶ εὔχεται γενέσθαι σφοδρὸν τὸν ὑετὸν, ὥστε κατασαπῆναι τὰ καταβληθέντα ἅπαντα, καὶ γενέσθαι πηλόν. Καὶ

[a] Savil. ἀνδριάντων τετάρτη.

[b] Unus καὶ ταύτην ἔρημον θεασάμενος. Infra quatuor mss. καὶ δείξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρτισμένον. In aliis τῶν ἀδελφῶν deest.

[c] Bis χειμὼν nobis repetitum est e Savilio. Edit.

[d] Savil. et tres mss. προκύψαι, non male.

[e] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εἰς σπουδήν.

θορυβεῖται βλέπων βροντὰς καταῤῥηγνυμένας, καὶ ἀστραπὰς καταφερομένας· ὁ δὲ γηπόνος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει καὶ ἀγάλλεται χειμῶνα ὁρῶν· οὐ γὰρ τὰ παρόντα βλέπει, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἀναμένει· οὐ πρὸς τὰς βροντὰς ὁρᾷ, ἀλλὰ τὰ δράγματα ἀναλογίζεται· οὐ τὰ σηπόμενα σπέρματα, ἀλλὰ τοὺς κομῶντας στάχυας· οὐ τὸν φορτικὸν ὑετὸν, ἀλλὰ τὸν ἥδιστον τῆς ἅλω κονιορτόν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς μὴ τὴν θλῖψιν ὁρῶμεν τὴν παροῦσαν, μηδὲ τὴν ὀδύνην, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς γινομένην ὠφέλειαν, τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον καρπόν· ἀναμείνωμεν τῆς ἅλω τὰ δράγματα· καὶ γὰρ ἐὰν νήφωμεν, πολὺν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου δυνησόμεθα συναγαγεῖν τὸν καρπὸν, καὶ πληρῶσαι τὰ ταμιεῖα τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας· ἂν νήφωμεν, οὐ μόνον οὐδὲν πεισόμεθα ἀπὸ τῆς θλίψεως ταύτης δεινὸν, ἀλλὰ καὶ μυρία καρπωσόμεθα ἀγαθά· ἂν δὲ ῥᾳθυμῶμεν, καὶ ἡ ἄνεσις ἡμᾶς ἀπολεῖ· τὸν μὲν γὰρ μὴ προσέχοντα ἑκάτερα βλάπτει, τὸν δὲ μετὰ ἀκριβείας ζῶντα ἀμφότερα ὠφελεῖ. Καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον, κἂν ὕδασιν ὁμιλήσῃ, τὴν οἰκείαν εὐπρέπειαν ἐπιδείκνυται, κἂν εἰς χωνευτήριον ἐμπέσῃ, φαιδρότερον γίνεται πάλιν· ὁ δὲ πηλὸς καὶ ὁ χόρτος, κἂν ὕδασιν ἀναμιχθεὶς τύχῃ, ὁ μὲν διαλύεται, ὁ δὲ σήπεται· κἂν εἰς πῦρ ἐμπέσῃ, ὁ μὲν φρύγεται, ὁ δὲ κατακαίεται· οὕτω δὴ καὶ ὁ δίκαιος, καὶ ὁ ἁμαρτωλός· ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀνέσεως ἀπολαύῃ, μένει λαμπρὸς, καθάπερ τὸ χρυσίον περικλυζόμενον ὕδατι· κἂν εἰς πειρασμὸν ἐμπέσῃ, φαιδρότερος γίνεται, καθάπερ τὸ χρυσίον βασανιζόμενον ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς, κἂν ἀνέσεως τύχῃ [a], διαλύεται καὶ κατασήπεται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ ὁ πηλὸς ὁμιλῶν ὕδατι· κἂν πειρασμὸν ὑπομείνῃ, κατακαίεται καὶ ἀπόλλυται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ πηλὸς ὑπὸ τοῦ πυρός.

Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι δεινοῖς· ἐὰν γὰρ ἁμαρτίας ἔχῃς, ἀφανίζονται καὶ κατακαίονται ῥᾳδίως ὑπὸ τῆς θλίψεως· ἐὰν δὲ ἀρετὴν ἔχῃς, λαμπρύνῃ καὶ φαιδρύνῃ ὑπ' αὐτῆς· ἐὰν γὰρ ἀγρυπνῇς διηνεκῶς [51] καὶ νήφῃς, ἀνώτερος ἔσῃ βλάβης ἁπάσης. Οὐ γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πειραζομένων ῥᾳθυμία τὰ πτώματα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. Ὥστε εἰ βούλει τρυφᾷν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύειν καὶ ἡδονῆς, μὴ ζήτει ἡδονὴν μήτε ἄνεσιν, ἀλλὰ ζήτει ψυχὴν ὑπομονῆς γέμουσαν καὶ καρτερίαν ἐπιδεῖξασθαι δυναμένην· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ἔχῃς, οὐχὶ πειρασμός σε ἐλέγξει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνεσίς σε ἀπολεῖ καὶ καταβαλεῖ μειζόνως. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ τῶν δεινῶν [b] προσβολὴ, ἀλλ' ἡ τῆς ἡμετέρας διανοίας ῥᾳθυμία ἀνατρέπει τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Πᾶς ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέῤῥηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε* [c]· *τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν*· καὶ πάλιν· *Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ οὐ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησεν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν ψάμμον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέῤῥηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν ἡ πτῶσις αὐτῆς μεγάλη*. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαὶ, ἀλλ' ἡ τῶν οἰκοδομούντων ἄνοια τὴν πτῶσιν ἐποίησεν; Καὶ γὰρ ἐκεῖ βροχὴ, καὶ ἐνταῦθα βροχή· κἀκεῖ ποταμοὶ, καὶ ἐνταῦθα ποταμοί· κἀκεῖ πνευμάτων προσβολαὶ, καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο· κἀκεῖνος ᾠκοδόμησε, καὶ οὗτος ᾠκοδόμησε· καὶ ἡ αὐτὴ οἰκοδομὴ, καὶ οἱ αὐτοὶ πειρασμοί· ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ τέλος, ἐπειδὴ οὐχ ὁ αὐτὸς θεμέλιος. Οὐ γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλὰ τοῦ οἰκοδομήσαντος ἡ ἄνοια τὴν πτῶσιν ἐποίησεν· ἐπεὶ ἔδει καὶ τὴν [d] ἐπὶ τῆς πέτρας οἰκοδομηθεῖσαν καταπεσεῖν οἰκίαν, νῦν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν. Ἀλλὰ μὴ περὶ οἰκίας εἰρῆσθαι ταῦτα νομίζετε· περὶ γὰρ ψυχῆς ἐστιν ὁ λόγος, τὴν τῶν θείων λόγων ἀκρόασιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένης ἢ διακρουομένης. Οὕτως ᾠκοδόμησεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ Ἰώβ· κατέβη ἡ βροχὴ, πῦρ γὰρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ ποίμνια· ἦλθον οἱ ποταμοὶ, οἱ πυκνοὶ καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι τῶν συμφορῶν ἄγγελοι, ὁ μὲν τῶν αἰπολίων, ὁ δὲ τῶν καμήλων, ὁ δὲ τῶν παίδων λέγων τὴν ἀπώλειαν· ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, τὰ πικρὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα· *Εἰπὸν γάρ τι*, φησὶ, *ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα*· καὶ οὐκ ἔπεσεν ἡ οἰκία, οὐχ ὑπεσκελίσθη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφήμησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ ηὐχαρίστησεν οὕτως εἰπών· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο*. Ὁρᾷς ὅτι οὐχὶ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν ῥᾳθυμούντων ὀλιγωρία τὴν πτῶσιν ποιεῖν εἴωθεν; ὡς τόν γε ἰσχυρὸν καὶ ἰσχυρότερον ἡ θλῖψις ἐργάζεται. Τίς ταῦτά φησιν; Ὁ ἐν τῇ θλίψει τραφεὶς, ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα*. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν δένδρων ἡ τῶν ἀνέμων ῥύμη προσπίπτουσα καὶ πάντοθεν ῥιπίζουσα οὐκ ἀνασπᾷ, ἀλλὰ στεῤῥότερα καὶ ἰσχυρότερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω καὶ ψυχὴν ἁγίαν, καὶ εὐλαβείᾳ συζῶσαν, [52] αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγαὶ καὶ τῶν θλίψεων οὐχ ὑποσκελίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς πλείονα ὑπομονὴν ἀλείφουσι, καθάπερ καὶ τὸν μακάριον Ἰὼβ λαμπρότερον ἐποίησαν [e] καὶ σεμνότερον. Νῦν μὲν οὖν ἄνθρωπος ἡμῖν ὀργίζεται, ἄνθρωπος ὁμοιοπαθὴς καὶ ὁμόψυχος, καὶ δεδοίκαμεν· τότε δὲ ἐκείνῳ δαίμων πονηρὸς καὶ ἄγριος ἦν ὁ ὀργιζόμενος, καὶ οὐχ ἁπλῶς ὠργίζετο, ἀλλὰ πάντα ἐκίνει τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν προσῆγεν μαγγανείαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἤλεγξε τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν. Καὶ οὗτος μὲν ἄνθρωπος ὢν, νῦν μὲν ὀργίζεται, νῦν δὲ καταλλάττεται, καὶ ὅμως ἀποτεθνήκαμεν τῷ δέει· τότε δὲ διάβολος ἦν ὁ πολεμῶν [f] ὁ μηδέποτε καταλλαττόμενος τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, ἀλλὰ πόλεμον ἄσπονδον καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος· ἀλλ' ὅμως κατεγέλασεν αὐτοῦ τῶν βελῶν ὁ δίκαιος. Τίνα οὖν ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν, ἢ ποίαν συγγνώμην, οἱ πως ἀνθρώπινον πειρασμὸν οὐ φέροντες οἱ τοσαῦτα φιλοσοφοῦντες ἐν τῇ χάριτι, τοῦ πρὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὕτω τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεῖνον ἐνεγκόντος γενναίως;

Ταῦτα οὖν ἀεὶ διαλεγώμεθα, ἀγαπητοὶ, πρὸς ἀλλήλους, καὶ διὰ τούτων ἑαυτοὺς παρακαλῶμεν τῶν λόγων· Καὶ γὰρ ὑμεῖς μάρτυρες, καὶ τὸ συνειδὸς τὸ ὑμέτερον, ὅσον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τούτου τὸ κέρδος ἐσχήκαμεν· ὁ ἀκόλαστος σώφρων ἐγένετο νῦν, ὁ θρασὺς ἐπιεικέστερος, ὁ ῥᾴθυμος σπουδαῖος, οἱ μηδέποτε ἐκκλησίαν [g] ἰδόντες, ἀλλ' ἐν θεάτροις προσεδρεύοντες, ἐν ἐκκλησίᾳ διημερεύουσι νῦν. Διὰ ταῦτα οὖν ἀλγεῖς, εἰπέ μοι, ὅτι σε σπουδαῖον τῷ φόβῳ ἐποίησεν ὁ Θεός; ὅτι σε τῇ θλίψει πρὸς αἴσθησιν τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας ἤγαγεν; Ἀλλ' ὀδυνᾶται

a Morel. et Savil. in marg. ἀνέσεως τύχοι.
b Sic Savil. et aliquot mss. recte. Morel. τῶν ἡδονῶν.
c Savil. κατέπεσε.

d Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ἐποίησεν, ἔδει γὰρ τήν.
e Alii καὶ φαιδρότερον.
f Hæc, ὁ πολεμῶν, aberant, sed e Savilio recepimus. EDIT.
g Locum in Morel. corruptum, sic efferunt Savil. et aliquot mss.

projecta omnia marcescant, et lutum fiant. Et turbatur cernens erumpere fulmina et coruscationes deferri; agricola vero non ita, sed lætatur et gaudet tempestatem cernens: non enim præsentia respicit, sed futura spectat: non respicit ad fulmina, sed manipulos computat; non marcescentia semina, sed vernantes spicas; non gravem imbrem, sed jucundissimum areæ pulverem. Itidem et nos non præsentem spectemus tribulationem, aut dolorem, sed orientem ex ipsa utilitatem, ex ipsa nascentem fructum: exspectemus areæ manipulos: si etenim vigilemus, multum ex hoc tempore fructum congregare, et mentis nostræ penum implere poterimus: si vigilemus, non tantum nihil grave ex hac patiemur tribulatione, sed et innumera bona capiemus; sin vero torpeamus, remissio nos perdet. Non advertentem enim utraque lædunt, cum sedulitate vero viventi utraque prosunt. Et sicut aurum etsi aquis immoretur, propriam præfert speciem: sive in conflatorium ceciderit, splendidius rursum apparet; lutum autem et fœnum, sive aquis immisceri accidat, hoc quidem marcescit, illud vero dissolvitur: sive in ignem ceciderit, hoc quidem frigitur, illud autem comburitur: sic certe et justus et peccator: ille quidem sive remissione fruatur, manet splendidus, sicut aurum aquæ immersum: sive in tentationem ceciderit, splendidior fit, sicut aurum igne examinatum; peccator vero sive remissionem nanciscatur, dissolvitur et marcescit, sicut fœnum et lutum aquæ immorans: sive tentationem sustineat, comburitur, et perditur, sicut lutum et fœnum ab igne.

2. *Ærumnarum fructus.* — Non igitur conficiamur præsentibus malis: si enim in peccatis sis, ea destruuntur et comburuntur facile per tribulationem: si vero virtute sis præditus, illustraris et splendescis per ipsam: si continue vigiles et sobrius sis, eris omni damno superior. Non enim tentationum natura, sed tentatorum segnities ruinas efficere solet. Itaque si vis gaudere, et remissione et voluptate potiri, neque voluptatem, neque remissionem quæras; sed animam patientia plenam quære, et tolerantiam exhibere valentem: quod si hoc non habeas, non tantum tentatio te superabit, sed et remissio perdet, et magis dejiciet. Quod enim non gravium incursus casuum, sed mentis nostræ torpor salutem nostram subvertat, audi quid dicat Christus: *Quicumque audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram; et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat super petram*: et rursum: *Omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit; et fuit ruina ejus magna* (*Matth.* 7. 24-27). Vides quod non tentationum inflictus, sed ædificantium stultitia ruinam fecerit? Etenim illic pluvia, et hic pluvia: et illic flumina, et hic flumina: illic ventorum incursus, et hic idem: ille ædificavit, et hic ædificavit: eadem ædificatio, et eædem tentationes; sed non idem finis, quoniam non idem fundamentum; non enim tentationum natura, sed ædificantis imprudentia ruinam fecit: alioqui oportuisset et domum supra petram ædificatam cadere; nunc vero nihil tale passa est. Sed ne de domo hæc dicta esse putetis: de anima enim sermo est divinorum verborum auditum per opera demonstrante, vel repellente. Sic animam suam Job ædificavit: descendit pluvia, ignis enim de cœlo cecidit, et omnes greges absumpsit (*Job* 1. 16-19): venerunt flumina, frequentes nempe, continui, et sibi succedentes calamitatum nuntii: hic quidem gregum, ille vero camelorum, ille rursus filiorum interitum dicens: flaverunt venti, amara uxoris verba: *Dic*, inquit, *verbum contra Dominum, et morere* (*Job* 2. 9): et non cecidit domus, non est supplantata anima, non blasphemavit justus: sed et gratias egit, sic dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job* 1. 21). Vides quod non tentationum natura, sed torpentium ignavia ruinam facere soleat? nam fortem virum tribulatio fortiorem reddit. Quis hoc ait? In tribulatione nutritus beatus Paulus ita dicens: *Tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio vero spem* (*Rom.* 5. 3 4). Et sicut firmas arbores ventorum impetus irruens et undique jactans non evellit, sed solidiores et firmiores his incursibus reddit: sic et animam sanctam et pie viventem tentationum incursus et tribulationum, non supplantant, atque etiam ad majorem patientiam incitant: sicut et beatum Job splendidiorem et venerabiliorem reddiderunt. Nunc igitur nobis quidem homo irascitur, et homo iisdem passionibus obnoxius, similique anima præditus, et timuimus; tunc autem ille dæmon malignus et ferus erat iratus, nec simpliciter irascebatur, sed omnes movebat artes, omnemque adhibebat versutiam, et nec ita quidem justi fortitudinem superavit. Et hic quidem cum homo sit, nunc irascitur, nunc conciliatur, et tamen timore mortui sumus. Tunc vero diabolus erat impugnans, qui numquam hominum naturæ conciliatur, sed bellum sine fœdere, et pugnam sine induciis generi nostro indixit, et tamen ipsius sagittas justus derisit. Quam igitur nos excusationem, vel qualem veniam habere possumus, humanam tentationem non ferentes, qui tantopere in gratia philosophamur, cum ille ante gratiam, et in veteri Testamento illud tam intolerabile bellum generose tulerit?

Bona mutatio ex calamitate parta. — Hæc igitur, dilecti, semper inter nos disseramus, et per hos sermones nos ipsos exhortemur. Etenim vos testes, conscientiaque vestra, quantum ex hac tentatione utilitatis habuerimus. Dissolutus enim modestus factus est, ferox humanior, segnis studiosus: qui numquam ecclesiam viderant, sed totos in theatris exigebant dies, nunc in ecclesia tota die morantur. Proptereane igitur doles, quod te probum timore Deus reddidit? quod te per tribulationem ad tuæ salutis

sensum perduxit? Sed torquetur conscientia tua? sed quotidie percellitur meas tua mortem exspectans et minas maximas? At hinc quoque nobis magna ad virtutem accessio erit, crescente nobis per angustiam religione. Potest enim Deus omnia gravia hæc ipsa die solvere, sed donec nos purgatos videat, donec videat factam conversionem, et pœnitentiam firmam et inconcussam, non dissolvit tribulationem. Etenim aurifex donec aurum bene purgatum viderit, de conflatorio non extrahit: sic et Deus non abducit hanc nubem, donec nos penitus emendaverit. Qui enim tentationem permisit, ipse novit et tentationis solvendæ tempus. Et sicut citharœdus neque nervum intendit, ut non abrumpat, neque remittit ultra modum, ne harmoniæ concentum lædat: sic et Deus agit, neque in remissione continua, nec in longa tribulatione nostram constituit animam, secundum suam prudentiam utrumque faciens: non sinit enim nos continua potiri remissione, ne segniores fiamus; non sinit autem rursum in continua esse tribulatione, ne concidamus, neve desperemus.

3. Ipsi igitur adversitatis finiendæ tempus relinquamus, nos vero tantum precemur, nos in sanctitate vivamus. Opus enim nostrum ad virtutem mutari, Dei vero opus, malis urgentibus finem imponere. Etenim ipse magis, quam tu qui tentaris, hoc incendium exstinguere vult, sed salutem tuam exspectat. Sicut igitur ex remissione tribulatio facta est, sic ex tribulatione remissionem exspectare convenit. Neque enim semper hiems, neque semper æstas, neque semper procella, neque semper tranquillitas, non semper nox, neque semper dies: sic neque semper tribulatio, sed erit et remissio, si tantum in tribulatione Deo gratias semper agamus. Nam tres in fornacem pueri conjecti sunt: et nec ita religionis obliti sunt, nec ipsos terruit flamma, sed iis, qui in cubiculo sederent, et nihil grave paterentur, studiosius, igne licet circumdati, sacras illas preces emittebant. Ideo murus ipsis factus est ignis, et vestis flamma, et fons fornax: et ligatos acceptos solutos reddidit, mortalia suscepit corpora, et tamquam immortalibus abstinuit; non agnovit naturam, sed pietati reverentiam exhibuit: vinxit pedes tyrannus, et ignis vim pedes vinxerunt. O rem admirabilem! vinctos solvit flamma, et ipsa de reliquo a vinctis vincta est: mutavit enim rerum naturam adolescentulorum pietas; imo vero non naturam mutavit, sed quod erat mirabilius, permanentis naturæ vim repressit: non enim ignem exstinxit, sed ardentem inefficacem reddidit: et quod est mirabile ac stupendum, non in sanctis tantum corporibus hoc factum est, sed et in vestimentis ipsorum et calceamentis: et sicut in apostolis, vestimenta Pauli ægritudines et dæmones pellebant, et Petri umbra mortem fugabat: sic etiam hic puerorum calceamenta ignis virtutem exstinxerunt. Nescio quomodo dicam: miraculum omnem verborum narrationem transcendit. Nam vis erat exstincta, et non exstincta: cum enim circa sanctorum illorum corpora versabatur, erat exstincta: cum vero vincula dirumpere oportuit, non erat exstincta: compedes igitur dirupit, et talos non tetigit. Vidisti quanta propinquitas? Neque vi sua privatus est ignis, neque ultra vincula procedere ausus fuit. Vinxit tyrannus, et flamma resolvit, ut et barbari crudelitatem discas, et elementi obedientiam. Qua vero causa in ignem missurus eos ligavit? Ut miraculum fieret majus, ut mirabilius signum, ne putares esse oculorum errorem ea quæ videbantur: nisi enim ignis ille ignis fuisset, vincula non absumpsisset, non exterius sedentes milites, quod multo magis fuit, rapuisset: nunc autem exterioribus quidem vim, interioribus vero obedientiam exhibuit. Tu vero mihi considera ubique, quomodo diabolus per quæ Dei servos impugnat, per hæc propriam vim destruat, non volens quidem, sed Dei sapientia et providentia illius armis et artibus in ipsius caput utente: quod quidem et hic factum est. Diabolus enim illic tunc tyranno se insinuans, neque ferro sanctorum capita abscindi permisit, neque bestiis tradi, neque ullo alio tali modo puniri: sed in ignem injici suasit, ut neque reliquiæ illorum sanctorum remanerent, ipsis corporibus consumptis, et ipsorum cinere cum sarmentorum cinere commixto: Deus autem hoc ipso ad impietatis destructionem usus est, et eo modo quem ego mox dicam.

Ignis apud Persas deus putatur. — Deus apud Persas ignis esse putatur, ipsumque multo cultu venerantur etiam nunc barbari regionem illam habitantes. Volens igitur Deus radicitus impietatis materiam auferre, concessit hujusmodi pœnæ modum, ut præ oculis omnium ipsum colentium, servis suis victoriam conferret: per ipsa opera ipsis persuadere volens, quod gentilium dii non Deum tantum, sed et Dei servos timeant.

4. Et considera victoriæ coronam per contraria textam, et factos tropæi testes ipsos inimicos. *Misit enim*, inquit, *Nabuchodonosor rex ad congregandum omnes magistratus, et duces, et præsides, principes et tyrannos, et in potestatibus constitutos, et omnes regionum præfectos, ut venirent ad novæ dedicationem statuæ, et congregati sunt omnes* (*Dan.* 3 2). Inimicus theatrum parat, ac spectatores cogit, stadium proponit, ipse spectaculum convocat, et theatrum non vulgarium hominum, non privatorum, sed omnium honoratorum et omnium magistratuum, ut et testimonium apud multos fide dignum fiat. Venerant ad aliud vocati spectaculum, et alia conspicati, omnes abierunt. Venerunt statuam adoraturi, et statuam quidem deriserunt; abierunt vero Dei potentiam admirati per signa in pueris exhibita. Et vide ubi stadium hoc statuerat: non in urbe, nec in ullo agro, sed plani et nudi campi hoc orbis theatrum suscipiunt: in campo enim Deira extra civitatem effigiem erexit, et præco pertransiens clamabat: *Vobis dicitur, gentes, tribus, populi, linguæ, quacumque hora audieritis vocem tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæque, et psalterii, et symphoniæ et omnis generis musicorum, cadentes adorate statuam auream* (vere enim cadere erat simulacrum adorare); *et quicumque non cadens adoraverit, in eadem hora projicietur in caminum*

σου τὸ συνειδός; ἀλλὰ τιτρώσκεταί σου καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ διάνοια θάνατον προσδοκῶσα, καὶ ἀπειλὴν μεγίστην; Ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν πολλὴ πρὸς ἀρετὴν ἐπίδοσις ἔσται, ἐπιτεινομένης ἡμῖν τῆς εὐλαβείας διὰ τῆς ἀγωνίας. Δυνατὸς μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λῦσαι σήμερον τὰ δεινά· ἀλλ' ἕως ἂν ἴδῃ καθαρθέντας ἡμᾶς, ἕως ἂν ἴδῃ γενομένην ἐπιστροφὴν, καὶ μετάνοιαν παγίαν καὶ ἄσειστον, οὐ καταλύει τὴν θλῖψιν. Καὶ γὰρ ὁ χρυσοχόος, ἕως ἂν ἴδῃ τὸ χρυσίον καλῶς ἐκκαθαρθὲν, οὐκ ἀνασπᾷ τοῦ χωνευτηρίου· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ παράγει τοῦτο τὸ νέφος, ἕως ἂν ἡμᾶς σωφρονίσῃ καλῶς. Ὁ γὰρ συγχωρήσας τὸν πειρασμὸν, αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ. Οὕτω καὶ ὁ κιθαρῳδὸς οὔτε ἐπιτείνει τὴν νευρὰν, ἵνα μὴ διαῤῥήξῃ, οὔτε χαλᾷ πέρα τοῦ μέτρου, ἵνα μὴ λυμήνηται τὴν συμφωνίαν τῆς ἁρμονίας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὔτε ἐν ἀνέσει διηνεκεῖ, οὔτε ἐν θλίψει μακρᾷ τὴν ἡμετέραν καθίστησι ψυχὴν, κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν ἀμφότερα ταῦτα ποιῶν. Οὐκ ἀφίησι μὲν γὰρ διηνεκοῦς ἀνέσεως ἀπολαύειν, ἵνα μὴ γενώμεθα ῥαθυμότεροι· οὐκ ἀφίησι δὲ ἐν θλίψει συνεχεῖ εἶναι πάλιν, ἵνα μὴ καταπέσωμεν μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν.

γ'. Αὐτῷ τοίνυν παραχωρῶμεν τὸν καιρὸν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν δεινῶν, ἡμεῖς δὲ εὐχώμεθα μόνον, ἡμεῖς ἐν εὐλαβείᾳ ζήσωμεν. Ἡμῶν μὲν γὰρ ἔργον τὸ [53] μεταβαλέσθαι πρὸς ἀρετὴν, τοῦ Θεοῦ δὲ ἔργον τὸ λῦσαι τὰ δεινά· καὶ γὰρ σοῦ τοῦ πειραζομένου μᾶλλον αὐτὸς βούλεται σβέσαι τὴν πυρὰν ταύτην, ἀλλ' ἀναμένει σου τὴν σωτηρίαν Ὥσπερ οὖν ἐξ ἀνέσεως ἐγένετο θλῖψις, οὕτω καὶ ἀπὸ θλίψεως ἄνεσιν χρὴ προσδοκᾷν. Οὐδὲ γὰρ ἀεὶ χειμὼν οὐδὲ ἀεὶ θέρος, οὐκ ἀεὶ κύματα οὐδὲ ἀεὶ γαλήνη, οὐκ ἀεὶ νὺξ οὐδὲ ἀεὶ ἡμέρα· οὕτως οὐδὲ ἀεὶ θλῖψις, ἀλλ' ἔσται καὶ ἄνεσις, μόνον ἐὰν ἐν τῇ θλίψει διαπαντὸς εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαβείας, οὐδὲ ἐφόβησεν αὐτοὺς ἡ φλὸξ, ἀλλὰ τῶν ἐν θαλάμῳ καθημένων, καὶ μηδὲν πασχόντων δεινὸν, σπουδαιότερον τῷ πυρὶ κυκλούμενοι, τὰς ἱερὰς ἐκείνας ἀνέπεμπον εὐχάς. Διὰ τοῦτο τεῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ στολὴ ἡ φλὸξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαβοῦσα λελυμένους ἀπέδωκεν· Ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω[a] τὴν φύσιν, ἀλλ' ᾐδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔδησε τοὺς πόδας ὁ τύραννος, καὶ ἔδησαν οἱ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ὢ παραδόξου πράγματος! τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν ἡ φλὸξ, καὶ αὐτὴ λοιπὸν ὑπὸ τῶν δεδεμένων ἐδέδετο· μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν τῶν νεανίσκων ἡ εὐλάβεια, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ' ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, μενούσης τῆς φύσεως τὴν ἐνέργειαν ἔστησεν. Οὐ γὰρ ἔσβεσε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καιόμενον ἀργὸν ἐποίησε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ὑποδημάτων· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ αἱ σκιαὶ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευον[b]· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παίδων τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἔσβεσεν. Οὐκ οἶδα πῶς εἴπω· τὸ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν. Καὶ γὰρ ἐσβέσθη ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἐσβέσθη· ὅτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὡμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἔσβεστο· ὅτε δὲ τὰ δεσμὰ διαῤῥῆξαι ἔδει, οὐκ ἔσβεστο· τὰ γοῦν δεσμὰ διέῤῥηξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐχ ἥψατο.

Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης; Καὶ οὐκ ἠπατήθη τὸ πῦρ. οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησεν. Ἔδησεν ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσεν ἡ φλὸξ, ἵνα μάθῃς καὶ τοῦ βαρβάρου τὴν ὠμότητα καὶ τοῦ στοιχείου τὴν ὑπακοήν. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἔδησεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν μέλλων; Ἵνα τὸ θαῦμα μεῖζον γένηται, ἵνα παραδοξότερον τὸ σημεῖον, ἵνα μὴ νομίσῃς ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὁρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέφαγεν· καὶ ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, οὐκ ἂν τοὺς ἔξωθεν στρατιώτας καθημένους ἥρπασεν· νῦν δὲ, ἐν μὲν τοῖς ἔξω τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἔνδον τὴν ὑπακοὴν ἔδειξε Σὺ δέ μοι σκόπει πανταχοῦ, πῶς ὁ διάβολος δι' ὧν πολεμεῖ τοῖς τοῦ Θεοῦ δούλοις, διὰ τούτων τὴν οἰκείαν δύναμιν καθαιρεῖ, οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ καὶ εὐμηχάνου τοῖς ὅπλοις τοῖς ἐκείνου καὶ ταῖς μεθοδείαις κατὰ τῆς [54] ἐκείνου κεχρημένου κεφαλῆς. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐμπνεύσας τῷ τυράννῳ τότε ἐκείνῳ, οὔτε σιδήρῳ τὰς τῶν ἁγίων ἀποτμηθῆναι κεφαλὰς ἀφῆκεν, οὔτε θηρίοις παραδοθῆναι, οὔτε ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ τρόπῳ κολασθῆναι· ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι, ἵνα μηδὲ τὰ λείψανα μείνῃ τῶν ἁγίων ἐκείνων, τῶν σωμάτων αὐτοῖς ἀφανισθέντων, καὶ τῆς τέφρας αὐτῶν τῇ τέφρᾳ τῶν κληματίδων ἀναμιγείσης. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δὴ τούτῳ πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἀσεβείας ἐχρήσατο, καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Θεὸς παρὰ τοῖς Πέρσαις εἶναι νομίζεται τὸ πῦρ. καὶ τιμῶσιν αὐτὸ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας οἱ βάρβαροι οἱ τὴν χώραν ἐκείνην οἰκοῦντες ἔτι καὶ νῦν. Βουλόμενος τοίνυν ὁ Θεὸς πρόῤῥιζον ἀνελεῖν τῆς ἀσεβείας τὴν ὑπόθεσιν, συνεχώρησεν αὐτῷ τῷ τρόπῳ τῆς κολάσεως ταύτης, ἵνα κατ' ὀφθαλμοὺς τῶν θεραπευόντων αὐτὸ πάντων τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὰ νικητήρια δῷ, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πείσας αὐτοὺς, ὅτι οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ οὐχὶ τὸν Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους δεδοίκασι.

δ'. Καὶ σκόπει διὰ τῶν ἐναντίων πλεκόμενον τῆς νίκης τὸν στέφανον, καὶ μάρτυρας τοῦ τροπαίου γενομένους αὐτοὺς τοὺς ἐχθρούς. *Ἀπέστειλε* γὰρ, φησὶ, *Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς συναγαγεῖν πάντας τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγοὺς, καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους, καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς εἰκόνος· καὶ συνήχθησαν πάντες.* Ὁ ἐχθρὸς συνάγει τὸ θέατρον, καὶ αὐτὸς συγκροτεῖ τοὺς θεατάς· αὐτὸς τὰ σκάμματα τίθησι, καὶ θέατρον οὐ τῶν τυχόντων ἀνθρώπων, οὐκ ἰδιωτῶν τινων, ἀλλὰ τῶν ἐντίμων καὶ πάντων τῶν ἐν ἀρχαῖς, ἵνα καὶ ἡ μαρτυρία ἀξιόπιστος γένηται παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἦλθον ἐφ' ἑτέρᾳ κληθέντες ὑποθέσει, καὶ ἕτερα θεασάμενοι πάντες ἀπῆλθον. Ἦλθον προσκυνήσοντες τὴν εἰκόνα, καὶ τῆς μὲν εἰκόνος καταγελάσαντες, ἐκπλαγέντες δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ τῶν εἰς τοὺς παῖδας τούτους γενομένων σημείων, ἀπῆλθον. Καὶ ὅρα ποῦ τὸ στάδιον ἀνεῴγει τοῦτο· οὐκ ἐν πόλει, οὐδὲ ἐν χώρᾳ τινὶ, ἀλλ' ὕπτια καὶ ψιλὰ πεδία δέχεται τοῦτο τῆς οἰκουμένης τὸ θέατρον. Ἐν γὰρ πεδίῳ Δεηρᾷ, τῆς πόλεως ἔξω, τὴν εἰκόνα ἔστησε, καὶ ὁ κήρυξ παρελθὼν ἐβόα· *Ὑμῖν λέγεται, ἔθνη, φυλαὶ, λαοὶ, γλῶσσαι, ἐν ᾗ ἂν ὥρᾳ ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πεσόντες προσκυνήσατε τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ* (ὄντως γὰρ πεσεῖν ἦν τὸ προσκυνῆσαι τὸ εἴδωλον)· *καὶ ὃς ἐὰν μὴ προσκυνήσῃ πεσὼν, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεται*[c] *εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην.*

[a] Savil. οὐκ ἔγνων, Morel. ἔγνω, omissa negatione

[b] Alii καὶ ἡ σκιά... ἐφυγάδευεν.

[c] Alii ἐμπεσεῖται, minus recte.

Εἶδες πῶς χαλεπὰ τὰ παλαίσματα γίνεται, καὶ ὅσαι τῆς ἐπιβουλῆς αἱ ἀνάγκαι, καὶ πῶς βαθὺ τὸ βάραθρον, καὶ κρημνὸς ἑκατέρωθεν; Ἀλλὰ μὴ δείσῃς· ὥσπερ γὰρ ἂν αὐξήσῃ τὰ μηχανήματα ὁ ἐχθρὸς, τοσούτῳ μᾶλλον δείκνυσι τῶν παίδων τὴν ἀνδρείαν. Διὰ γὰρ τοῦτο συμφωνία μουσικῶν τοσούτων, διὰ τοῦτο ἡ κάμινος ἡ καιομένη, ἵνα καὶ ἡδονὴ καὶ φόβος πολιορκῇ τὰς τῶν παρόντων ψυχάς. Πικρός τίς[a] ἐστι τῶν παρόντων καὶ [55] δυσένδοτος; μαλαττέτω, φησὶν, αὐτὸν γοητεύουσα τῆς παναρμονίου μουσικῆς ἡ μελῳδία. Ἀλλ' ἀνώτερος ταύτης γίνεται τῆς ἐπιβουλῆς; φοβείτω καὶ καταπληττέτω τῆς φλογὸς ἡ ὄψις. Καὶ ἦν φόβος καὶ ἡδονὴ, ἡ μὲν διὰ τῶν ὤτων, ὁ δὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπεισιὼν τῇ ψυχῇ· ἀλλὰ τὸ γενναῖον τῶν νεανίσκων ἐκείνων οὐδὲν τούτων ἤλεγξεν· ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὸ πῦρ ἐμπεσόντες ἐκράτησαν τῆς φλογὸς, οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καὶ ἀγωνίας κατεγέλασαν. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνους ὁ διάβολος προπαρεσκεύασεν· οὐ γὰρ περὶ τῶν ὑπηκόων ἠμφισβήτει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθάῤῥει, ὅτι οὐδεὶς ἀντιπεσεῖται τῷ νόμῳ τοῦ βασιλέως· ἐπειδὴ δὲ ἅπαντες ἔπεσον καὶ ἡττήθησαν, τότε εἰς μέσον οἱ παῖδες ἄγονται μόνοι, ἵνα καὶ ταύτῃ ἡ νίκη λαμπροτέρα γένηται, ἐν τοσούτῳ πλήθει νικώντων καὶ ἀνακηρυττομένων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μηδενὸς ὑποσκελισθέντος οὗτοι παρελθόντες ἠνδρίσαντο πρῶτοι. Τὸ δὲ μέγιστον καὶ παράδοξον, ὅτι τῶν πεπτωκότων τὸ πλῆθος οὐκ ἐφόβησεν αὐτοὺς, οὐδὲ ἐξέλυσεν, οὐδὲ εἶπον πρὸς ἑαυτούς τι τοιοῦτον, ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγειν εἰώθασιν· Εἰ μὲν γὰρ πρῶτοι καὶ μόνοι προσκυνεῖν ἡμεῖς ἐμέλλομεν τὴν εἰκόνα[b], ἔγκλημα τὸ γινόμενον ἦν· εἰ δὲ μετὰ τοσούτων μυριάδων τοῦτο ποιοῦμεν, τίς οὐ δώσει συγγνώμην; τίς ἀπολογίας οὐκ ἀξιώσει; Ἀλλ' οὐδὲν οὔτε εἶπον, οὔτε ἐνενόησάν τι τοιοῦτον ἐκεῖνοι, τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννων. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ τῶν διαβαλλόντων αὐτοὺς τὴν κακουργίαν, πῶς καὶ κακοήθως αὐτῶν καὶ πικρῶς κατηγόρησαν ἐκεῖνοι. *Εἰσὶ γὰρ*, φησὶν, *ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὓς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλῶνος*· οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐμνημόνευσαν τοῦ ἔθνους, ἀλλὰ καὶ τῆς τιμῆς ἀνέμνησαν, ἵνα ἐκκαύσωσι τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν, μονονουχὶ λέγοντες, ὅτι τοὺς δούλους, τοὺς αἰχμαλώτους, τοὺς ἀπόλιδας, ἄρχοντας ἡμῶν ἐποίησας· οἱ δὲ καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ὑβρίζουσι, καὶ παροινοῦσιν εἰς τὸν τετιμηκότα. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· *Οἱ Ἰουδαῖοι, οὓς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλῶνος, οὐχ ὑπήκουσαν τῷ δόγματί σου, καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσι*. Μέγιστος ἔπαινος ἡ κατηγορία, καὶ τὰ ἐγκλήματα ἐγκώμια γίνεται, καὶ ἡ μαρτυρία ἀνύποπτος, τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν παρεχομένων. Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Ἐκέλευσεν εἰς μέσον ἀχθῆναι αὐτοὺς ὥστε πάντοθεν αὐτοὺς φοβῆσαι. Ἀλλ οὐδὲν ἐκείνους ἐξέπληξεν, οὐχ ὁ θυμὸς τοῦ βασιλέως, οὐ τὸ μόνους ἐν μέσῳ τοσούτων ἀπειλῆφθαι, οὐ τὸ πῦρ ὁρώμενον, οὐχ αἱ σάλπιγγες ἠχοῦσαι, οὐ πάντες εἰς αὐτοὺς πῦρ βλέποντες, ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ὡς εἰς ψυχρὰν πηγὴν ὑδάτων ἐμπίπτειν μέλλοντες, ἐπὶ τὴν κάμινον εἰσῄεσαν[c], τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀφιέντες φωνὴν, ὅτι *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν*. Καὶ ταύτην οὐχ ἁπλῶς ἐκίνησα τὴν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα μάθητε, ὅτι κἂν θυμὸς ᾖ βασιλικὸς, κἂν ἐπιβουλὴ στρατιωτῶν, κἂν φθόνος ἐχθρῶν, κἂν αἰχμαλωσία, κἂν ἐρημία, κἂν πῦρ, κἂν κάμινος, κἂν μυρία δεινὰ, τὸν δίκαιον οὐδὲν ἐλέγξαι οὐδὲ φοβῆσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ, ἔνθα ἀσεβὴς ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἐξεπλάγησαν οἱ νεανίσκοι τὸν τοῦ τυράννου θυμὸν [56], πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς θαῤῥεῖν χρὴ, φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον ἔχοντας βασιλέα, καὶ χάριν εἰδέναι τῷ Θεῷ τῆς θλίψεως ταύτης, ἀπὸ τῶν εἰρημένων μαθόντας, ὅτι αἱ θλίψεις λαμπροτέρους ποιοῦσι, καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, τοὺς εἰδότας αὐτὰς φέρειν γενναίως. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἐγένοντο οὗτοι δοῦλοι, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν· εἰ μὴ αἰχμάλωτοι ἐγένοντο, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐμάθομεν τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς· εἰ μὴ τῆς κάτω πατρίδος ἐξέπεσον[d], οὐκ ἂν ἔγνωμεν τῆς ἄνω πολιτείας αὐτῶν τὴν ἀρετήν· εἰ μὴ ὠργίσθη αὐτοῖς ὁ ἐν τῇ γῇ βασιλεὺς, οὐκ ἂν ἐμάθομεν τὴν εὔνοιαν, ἣν εἶχε περὶ αὐτοὺς ὁ ἐπουράνιος βασιλεύς.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν ἔχῃς ἐκεῖνον εὐμενῆ, κἂν εἰς κάμινον ἐμπέσῃς, μὴ ἀπογνῷς· ὥσπερ ἂν ὀργίζηται, κἂν ἐν παραδείσῳ ᾖς, μὴ θαῤῥήσῃς. Καὶ γὰρ ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ Θεὸν παρώργισεν, οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ παράδεισος· ἐν καμίνῳ ἦσαν οὗτοι, καὶ ἐπειδὴ εὐδοκίμησαν, οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ κάμινος· ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ ῥᾴθυμος ἦν, ὑπεσκελίσθη· ἐν κοπρίᾳ ἐκάθητο ὁ Ἰὼβ, καὶ ἐπειδὴ ἔνηφεν, ἐκράτει. Καίτοι πόσῳ βελτίων παράδεισος κοπρίας; ἀλλ' οὐδὲν ὠφέλησεν ἡ ἀρετὴ τοῦ χωρίου τὸν ἐνοικοῦντα, ἐπειδὴ προὔδωκεν ἑαυτὸν ἐκεῖνος· ὥσπερ οὖν οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ εὐτέλεια τοῦ τόπου τὸν ἀρετῇ πάντοθεν τετειχισμένον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τὴν ψυχὴν ἀσφαλισώμεθα τὴν ἡμετέραν· κἂν γὰρ ζημία χρημάτων ἐπίῃ, κἂν θάνατος, τὴν δὲ εὐσέβειαν μηδεὶς ἡμᾶς ἀφέληται, μακαριώτεροι πάντων ἐσμέν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν[e] εἰπών· *Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις*. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὸ λοιπὸν προΐεται ἅπαν σῶμα, ὥστε διασῶσαι τὴν κεφαλήν· οὕτω καὶ σὺ, κἂν χρήματα, κἂν σῶμα, κἂν τὴν παροῦσαν ζωὴν, κἂν πάντα προέσθαι δέῃ, ὥστε διατηρῆσαι τὴν εὐσέβειαν, μὴ ἀθύμει. Ἂν γὰρ ἐκείνην ἔχων ἀπέλθῃς, πάντα σοι μετὰ πλείονος ἀποδώσει τῆς λαμπρότητος ὁ Θεὸς, καὶ τὸ σῶμα μετὰ μείζονος δόξης ἀναστήσει πάλιν, καὶ ἀντὶ χρημάτων τὰ ἀγαθὰ τὰ πᾶσαν ὑπερβαίνοντα λόγου δύναμιν. Οὐχὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ὁ Ἰὼβ, μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωήν; Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἀπέβαλε, πάντα μετὰ πλείονος αὐτῷ ἐπανῆλθε τῆς περιουσίας τὰ πρότερα, σώματος ὑγεία καὶ κάλλος, τῶν παίδων ὁ χορὸς ἅπας, τὰ κτήματα, καὶ τὸ δὴ μεῖζον ἁπάντων, ὁ λαμπρὸς τῆς ὑπομονῆς στέφανος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων γίνεται, κἂν τὸν καρπόν τις ἀφέληται μετὰ τῶν φύλλων, κἂν τοὺς κλάδους πάντας ἐκκόψῃ, τῆς ῥίζης μενούσης, ὁλόκληρον καὶ μετὰ πλείονος ἀνίσταται τῆς εὐπρεπείας τὸ δένδρον· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐὰν ἡ ῥίζα μένῃ τῆς εὐσεβείας, κἂν ὁ πλοῦτος ἀφαιρεθῇ, κἂν τὸ σῶμα διαφθαρῇ, πάντα πάλιν μετὰ μείζονος ἡμῖν ἐπάνεισι τῆς δόξης. Πᾶσαν τοίνυν μέριμναν τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες καὶ φροντίδα περιττὴν, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανέλθωμεν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν καλλωπίσωμεν τῷ κόσμῳ τῆς ἀρετῆς, ὅπλα δικαιοσύνης, ἀλλὰ μὴ ὅπλα ἁμαρτίας τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευάζοντες· καὶ πρῶτον ἁπάντων τὴν [57] γλῶτταν παιδεύσωμεν εἶναι διάκονον τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, πάντα ἰὸν καὶ πονηρίαν ἐκ τοῦ στόματος ἐκβάλλοντες, καὶ ῥημάτων αἰσχρῶν μελέτην. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐσμεν

[a] Alii σκληρός τις.

[b] Unus τῇ εἰκόνι. Mox duo mss. μυριάδων καὶ λαῶν ἀπείρων.

[c] Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ᾔεσαν.

[d] Quinque mss. ἐξέπεσαν.

[e] Unus προσέταξεν. Mox quidam mss. ὡς ὁ ὄφις.

ignis ardentem (*Dan.* 3. 4-6). Vidisti quam difficilia certamina parata sint, et quot insidiarum necessitates, quam profunda vorago, et præcipitium utrimque? Sed ne timueris : quanto magis machinamenta inimicus auxerit, tanto magis puerorum fortitudinem demonstrat. Ideo enim tot musicorum concentus, ideo caminus ardens, ut et voluptas et timor assistentium animas obsideret. Asper adstantium quispiam est, et rigidus? Molliat ipsum, inquit, delectans omnisonæ musicæ melodia. Sed his insidiis superior est? terreat et percellat flammæ aspectus. Et erat timor et voluptas, hæc per aures, ille per oculos animæ subrepens. Verumtamen adolescentulorum illorum generositatem horum nihil superavit; sed sicut in ignem projecti flammam vicerunt, sic omnem concupiscentiam et anxietatem deriserunt. Hæc enim omnia propter ipsos diabolus præparaverat : non enim de subditis dubitabat, sed potius multum confidebat, nullum regis legi repugnaturum esse : postquam vero ceciderunt omnes, et victi sunt, tunc in medium pueri soli aguntur, ut sic quoque victoria fiat clarior, cum in tanta multitudine ipsi vincant, et victores renuntientur : neque enim tam mirabile fuisset, si nullo supplantato, primi viriliter egissent. Hoc autem maximum et mirabile est, quod cadentium multitudo ipsos non terruit, non solvit. Non intra se tale quid dixerunt, quod multi sæpe dicere consueverunt : Si primi nos imaginem adoraremus, id peccatum esset; si vero cum tot millibus hoc faciamus, quis veniam non dabit? quis excusatione dignos non censebit? Sed nihil illi tale aut dixerunt, aut cogitaverunt, tot tyrannorum lapsus intuiti. Tu vero mihi et calumniantium ipsos malignitatem considera, et quam improbe et acerbe ipsos accusaverint. *Sunt*, inquit, *viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis* (*Dan.* 3. 12). Non enim solum gentem commemorarunt, sed et honorem in memoriam revocaverunt, ut regis iram accenderent, tantum non dicentes : Servos, civitate carentes, captivos principes nostros fecisti; hi vero et tantum honorem contumelia afficiunt, et in eum qui se honoravit, insolenter agunt. Ideo dicunt, *Judæi quos constituisti super opera regionis Babylonis, non paruerunt decreto tuo, et diis tuis non serviunt.* (*Ibid.*) Maxima hæc accusatio, et crimina laudes fiunt, et testimonium indubitatum inimicis ipsum perhibentibus. Quid igitur rex? Jussit ipsos in medium agi, ut ipsos undique terreret. Sed nihil illos consternavit, non regis furor, non quod soli in tantæ turbæ medio derelicti essent, non ignis spectatus, non canentes tubæ, non omnes ipsos ardentibus oculis intuentes, sed hæc illi omnia deridentes, tamquam in frigidum aquarum fontem mittendi, in fornacem ingressi sunt, beatam illam emittentes vocem : *Diis tuis non servimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Hanc non temere recitavi historiam, sed ut discatis, quod licet furor instet regius, etsi militum insidiæ, etsi inimicorum invidia, etsi captivitas, etsi orbitas, etsi ignis, etsi fornax, etsi innumera alia, justum nihil superare aut terrere potest. Si enim ubi impius erat rex, non formidaverunt adolescentuli tyranni furorem, multo magis nos confidere oportet, humanum et mitem habentes Imperatorem, et de hac tribulatione Deo gratias agere, ex prædictis doctos, ærumnis nos clariores effici et apud Deum, et apud homines, si ipsas generose ferre sciamus. Etenim nisi servi fuissent hi, ipsorum libertatem non cognovissemus : nisi captivi fuissent, non eorum animi nobilitatem didicissemus : nisi inferiori patria excidissent, non cognovissemus supernæ civitatis esse ipsorum virtutem : nisi terrenus rex ipsis fuisset iratus, non audissemus benevolentiam, quam cœlestis Rex erga ipsos gerebat.

5. Et tu igitur si illum benevolum habeas, licet in fornacem cadas, ne desperes : sicut si succenseat, licet in paradiso sis, ne confidas. Etenim in paradiso erat Adam, et postquam Deum irritavit, nihil profuit paradisus : in fornace erant isti, et postquam se bene gesserunt, nihil obfuit fornax. In paradiso erat Adam, et quia segnis erat, supplantatus fuit : fimo insidebat Job, et quia vigilabat, superavit. Atqui quanto paradisus est fimo melior? sed nihil loci virtus inhabitanti profuit, postquam seipsum ille prodidit : sicut nec loci vilitas virtute undique munitum læsit. Et nos igitur animam nostram muniamus : sive enim pecuniarum mulcta immineat, sive mors, pietatem vero auferat nemo, sumus omnibus beatiores. Hoc et Christus mandavit dicens : *Estote igitur prudentes sicut serpentes* (*Matth.* 10. 16). Sicut enim ille reliquum objicit corpus, ut caput servet, sic et tu : sive pecunias, sive corpus, sive præsentem vitam, sive omnia amittere oporteat, ut pietatem conserves, noli tristari. Si enim illam habens migraveris, omnia tibi cum majori Deus claritate retribuet, et corpus cum majori rursum gloria restituet, et pro pecuniis bona quæ nulla verborum vi possunt exprimi. Nonne in fimo nudus sedebat Job, innumeris mortibus graviorem sustinens vitam? Sed quia pietatem non abjecit, omnia cum majori copia redière priora, corporis sanitas et species, omnis filiorum cœtus, possessiones omnes, et quod omnium maximum, splendida patientiæ corona. Sicut enim in arboribus accidit, ut si quis fructum cum foliis auferat, et ramos omnes amputet, radice manente, tota cum majori etiam ornatu arbor resurgat : sic quidem et in nobis, si pietatis radix permaneat, etsi divitiæ auferantur, et corpus corrumpatur, omnia rursus nobis cum majori gloria redeunt. Omnem igitur animæ sollicitudinem et superfluam curam abjicientes, ad nos ipsos redeamus, corpus et animam ornemus virtutis ornamento, justitiæ arma, sed non arma peccati; corporis nostri membra exhibentes : et ante omnia linguam ut si spiritualis gratiæ ministra instituamus, omne virus et malignitatem ex ore projicientes et turpium verborum meditationem. Etenim in nostra potestate est, unumquodque membrorum nostrorum sive malitiæ, sive justitiæ instrumentum facere. Audi igitur quomodo linguam, hi quidem peccati, illi vero justitiæ arma fecerunt. *Lingua ipsorum gladius acutus* (*Psal.* 56. 5). Alter

vero quidam de sua dicit lingua : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (*Psal.* 44. 2). Illa cædem operata est, hæc divinam legem scribebat : propterea illa quidem gladius, calamus autem hæc erat, non secundum propriam naturam, sed secundum utentium electionem. Linguæ enim natura et hujus et illius una erat, operatio autem non una. Et de ore rursus idem cernere licet : etenim hi quidem habebant os sanie et improbitate plenum ; propterea incusando dicebat : *Os ipsorum maledictione et amaritudine plenum est* (*Psal.* 13. 3) : ipsius vero non tale, sed *Os meum*, inquit, *loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam* (*Psal.* 48. 4). Alii vero rursus manus habebant iniquitatis plenas, et hos accusans rursus dicebat : *In manibus ipsorum iniquitates, et dextra eorum repleta est muneribus* (*Psal.* 25. 10). Ipse vero manus nihil aliud facere, quam in cœlum erigi, assuetas habebat ; idcirco et de his dicebat : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* 140. 2). In corde quoque licet idem videre ; quorumdam enim cor vanum est, hujus autem verum ; propterea de illis dicit : *Cor eorum vanum est* (*Psal.* 5. 10) ; de suo autem, *Eructavit cor meum verbum bonum* (*Psal.* 44. 2). Et de auditu rursum idem videre licet. Alii namque bestiarum auditum habebant immitem et implacabilem, et ipsos vituperans sic dicebat : *Sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas* (*Psal.* 57. 5) : ipsius autem auditus divinorum erat verborum receptaculum, et hoc ipsum manifestavit, dicens : *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam* (*Psal.* 48. 5).

6. *Moralis exhortatio.*— Hæc igitur scientes, nos undique virtute muniamus, et sic Dei iram repellemus : et corporis nostri membra justitiæ arma faciamus, et oculos, manus, pedes, cor, linguam et omne corpus nostrum ut soli virtuti utile sit instituamus : et illorum trium [1] recordemur, de quibus ad vestram charitatem verba feci, rogans ut inimicum haberetis neminem, neque cuiquam eorum qui vos tristitia affecerint, maledicatis, et improbam juramentorum consuetudinem ex ore vestro ejiciatis. Et te duobus quidem mandatis in alio tempore disseremus : per hanc vero hebdomadam totam de juramentis vobis dicemus, a faciliori mandato initium facientes : nec enim labor ullus est juramentorum consuetudinem vincere, si velimus vel parum impendere studii, nos invicem commonefacientes, admonentes, observantes, rationem et pœnas ab iis, qui obliti fuerint, repetentes. Quæ enim, quæso, ciborum abstinentiæ utilitas, nisi improbas animi consuetudines expellamus? Ecce hodie totam jejunii diem exegimus, et mensam in vespera apponemus, non hesternæ similem, sed immutatam et honestiorem. Numquid igitur quis nostrum dicere valet, se vitam suam hodie sicut et mensam mutasse, se improbam consuetudinem sicut et escam convertisse? Equidem non puto. Quæ igitur nobis jejunii utilitas? Ideo exhortor, et exhortari non desinam, ut unumquodque mandatum sigillatim assumentes, duos vel tres dies ad ipsum implendum impendatis. Et sicut quidam sunt inter se ciborum abstinentia æmulentes, et mirabilem contentionem facientes : et hi quidem integros duos dies transigunt jejuni, hi vero non vini tantum et olei, sed et omnis ferculi usum a sua mensa rejicientes, pane et aqua utentes dumtaxat, Quadragesimam omnem expediunt : sic et nos mutuo contendamus, ut juramentorum frequentiam tollamus : hoc enim omni jejunio utilius, hoc omni vitæ asperitate fructuosius : et studium quod circa ciborum abstinentiam habemus, hoc circa juramentorum abstinentiam exhibeamus : quoniam extremæ dementiæ crimen subimus, prohibita quidem contemnentes, circa indifferentia vero omne studium adhibentes : comedere enim non est inhibitum, jurare vero prohibitum est; nos autem a concessis abstinentes, prohibita audemus. Propterea charitatem vestram exhortor, ut aliquam faciatis mutationem, et hinc principium nobis ostendatis. Si enim cum tanto præsens jejunium studio transegerimus, hac quidem hebdomade, ut ne omnino juremus, efficientes, sequenti vero iram exstinguentes, ulteriori autem detractionem radicitus destruentes, et post ipsam alia rursus plura corrigentes ; ita sensim progredientes, paulatim ad ipsum virtutis culmen veniemus, præsens fugiemus periculum, Deum placatum reddemus : et multitudo rursus ad nos et ad urbem regredietur : tunc fuga lapsos docebimus, non locorum munimini, nec refugio et recessui, sed animi pietati et morum virtuti salutis nostræ spem committere. Atque ita fiet, ut et hujus vitæ et illius futuræ bona assequamur, quibus nos omnes dignos fieri detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sav. et unus codex : *legum.*

ITIDEM EXHORTATIO AD POPULUM DE GENEROSE FERENDIS IMMINENTIBUS MINIS, CUM HABEAT SATIS MULTA EXEMPLA EX IIS QUÆ EVENERE ET JOB ET NINIVITIS : QUOD NON OPORTEAT TIMERE MORTEM, SED PECCATUM : QUID SIT MALE MORI ; ET DE JURAMENTIS OMNI STUDIO FUGIENDIS : ET IN TERRÆ MOTUM.

HOMILIA V.

1. Trium puerorum et Babylonicæ fornacis enarratio aliquatenus, ut videtur, vestram heri charitatem consolata fuit, insuper autem et de Job exemplum [1], et fimus omni throno regio venerabilior. Ex throni nam-

[1] Quidam post, *Job exemplum*, addunt : *Et vulnera justi.*

χύριον καὶ πονηρίας καὶ δικαιοσύνης ὄργανον ἕκαστον τῶν ἡμετέρων ποιῆσαι μελῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὴν γλῶτταν οἱ μὲν ἁμαρτίας, οἱ δὲ δικαιοσύνης ἐποίησαν ὅπλον. *Ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα.* Ἕτερος δέ τίς φησι, περὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.* Ἐκείνη φόνον εἰργάσατο, αὕτη νόμον ἔγραφε θεῖον· διὰ τοῦτο μάχαιρα μὲν ἐκείνη, κάλαμος δὲ ἦν αὕτη, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων. Ἡ μὲν γὰρ φύσις τῆς γλώττης καὶ ταύτης κἀκείνης ἦν μία, ἡ δὲ ἐργασία οὐ μία. Καὶ περὶ τοῦ στόματος δὲ πάλιν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον τὸ στόμα σηπεδόνος γέμον καὶ πονηρίας· διὰ τοῦτο ὁ κατηγορῶν ἔλεγε· *Τὸ στόμα αὐτῶν ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει*· τὸ δὲ αὐτοῦ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ, *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν.* Ἕτεροι δὲ πάλιν χεῖρας εἶχον ἀνομίας ἐμπεπλησμένας, καὶ τούτων κατηγορῶν πάλιν ἔλεγεν· *Ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν αἱ ἀνομίαι, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων*· αὐτὸς δὲ χεῖρας εἶχεν οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεσθαι μεμελετηκυίας· διὸ καὶ περὶ τούτων ἔλεγεν· *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Καὶ ἐπὶ τῆς [a] καρδίας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἔστιν ἰδεῖν· τῶν μὲν γὰρ ἡ καρδία ματαία ἦν, τούτου δὲ ἀληθής· διὸ καὶ περὶ ἐκείνων φησίν· *Ἡ καρδία αὐτῶν ματαία*· περὶ δὲ τῆς ἑαυτοῦ· *Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.* Καὶ ἐπὶ ἀκοῆς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἴδοι τις ἄν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον θηρίων ἀκοὴν ἀμείλικτον καὶ ἀσύγγνωστον, καὶ κακίζων αὐτοὺς οὕτως ἔλεγεν· *Ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς*· ἡ δὲ αὐτοῦ ἀκοὴ δοχεῖον τῶν θείων ῥημάτων ἦν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐδήλωσεν εἰπών· *Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου.*

ϛ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀρετῇ τειχίσωμεν, καὶ οὕτως ἀποκρουσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν· καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης ποιήσωμεν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ στόμα, καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ καρδίαν, καὶ γλῶτταν, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ἡμῶν παιδεύσωμεν ἀρετῇ χρήσιμον εἶναι μόνῃ. Καὶ τῶν τριῶν δὲ ἐκείνων [b] μνημονεύσωμεν, περὶ ὧν πρὸς τὴν ὑμετέραν διελέχθην ἀγάπην, παρακαλῶν μηδένα ἔχειν ἐχθρὸν, μηδὲ κακῶς λέγειν τινὰ τῶν λελυπηκότων ὑμᾶς, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων ἐκβαλεῖν ἀπὸ τοῦ στόματος ὑμῶν συνήθειαν. Καὶ περὶ μὲν τῶν δυοῖν ἐντολῶν ἐν ἑτέρῳ καιρῷ διαλεξόμεθα, τὴν δὲ παροῦσαν ἑβδομάδα ἅπασαν περὶ τῶν ὅρκων ὑμῖν ἐροῦμεν, ἀπὸ τῆς εὐκολωτέρας ἐντολῆς ποιούμενοι τὴν ἀρχήν. Οὐδὲ γὰρ πόνος τις περιγενέσθαι τῆς τῶν ὅρκων συνηθείας, ἐὰν θελήσωμεν μικρὰν γοῦν εἰσενεγκεῖν σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομιμνήσκοντες, νουθετοῦντες, τηροῦντες, δίκην ἀπαιτοῦντες καὶ εὐθύνας [58] τοὺς ἐπιλανθανομένους. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῖν τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς, ἐὰν μὴ τὰς πονηρὰς τῆς ψυχῆς συνηθείας ἐξελάσωμεν; Ἰδοὺ, τὴν ἡμέραν ἄσιτοι διετελέσαμεν σήμερον ἅπασαν, καὶ τράπεζαν ἐν ἑσπέρᾳ παραστησόμεθα οὐχ ὁμοίαν τῇ χθεσινῇ τραπέζῃ, ἀλλ' ἐνηλλαγμένην καὶ σεμνοτέραν. Ἆρ' οὖν ἔχει τις εἰπεῖν ἡμῶν, ὅτι καὶ τὸν βίον αὐτοῦ τὸν σήμερον ἐνήλλαξε, καθάπερ καὶ τὴν τράπεζαν; ὅτι καὶ τὴν πονηρὰν μετέβαλε συνήθειαν, καθάπερ καὶ τὴν τροφήν; Οὐκ ἔγωγε, οἶμαι. Τί οὖν ὄφελος ἡμῖν τῆς νηστείας; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ὥστε ἑκάστην ἐντολὴν ἀπολαβόντας καθ' ἑαυτὴν, δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν κατόρθωσιν αὐτῆς ἀναλίσκειν· καὶ καθάπερ εἰσί τινες οἱ πρὸς ἀλλήλους φιλοτιμούμενοι τῇ τῶν σιτίων ἀποχῇ, καὶ θαυμαστὴν ἅμιλλαν ποιούμενοι· καὶ οἱ μὲν ὁλοκλήρους ἡμέρας δύο διατελοῦσιν ἄσιτοι, οἱ δὲ οὐκ οἴνου μόνον, οὐδὲ ἐλαίου, ἀλλὰ παντὸς ἐδέσματος χρῆσιν τῆς ἑαυτῶν ἐκβάλλοντες τραπέζης, ἄρτῳ καὶ ὕδατι χρώμενοι μόνον, τὴν Τεσσαρακοστὴν διανύουσιν ἅπασαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἁμιλλώμεθα πρὸς ἀλλήλους, ὥστε τῶν ὅρκων τὰς νιφάδας ἀνελεῖν. Τοῦτο γὰρ πάσης νηστείας χρησιμώτερον, τοῦτο πάσης σκληραγωγίας ἐπικερδέστερον, καὶ τὴν σπουδὴν, ἣν περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν σιτίων ποιούμεθα, ταύτην περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν ὅρκων ἐπιδειξώμεθα, ἐπεὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ὑποστησόμεθα ἔγκλημα, τῶν μὲν κεκωλυμένων καταφρονοῦντες, περὶ δὲ τὰ ἀδιάφορα πᾶσαν κινοῦντες σπουδήν. Τὸ μὲν γὰρ φαγεῖν οὐ κεκώλυται, τὸ δὲ ὀμόσαι κεκώλυται· ἡμεῖς δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀποστάντες, τῶν κεκωλυμένων κατατολμῶμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ποιήσασθαί τινα μεταβολὴν, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιδείξασθαι. Ἂν γὰρ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν παροῦσαν διανύσωμεν νηστείαν, τῇ μὲν ἑβδομάδι ταύτῃ τὸ μηδ' ὅλως ὀμνύναι κατορθώσαντες, τῇ δὲ ἐπιούσῃ τὴν ὀργὴν σβέσαντες, τῇ δὲ μετ' ἐκείνην τὴν κατηγορίαν πρόῤῥιζον ἀνελόντες, καὶ τῇ μετὰ ταύτην ἕτερα πάλιν πλείονα διορθώσαντες· οὕτως ὁδῷ προβαίνοντες κατὰ μικρὸν ἐπ' αὐτὴν ἥξομεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, καὶ τὸν παρόντα διαφευξόμεθα κίνδυνον, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεω καταστήσομεν, καὶ τὸ πλῆθος ἐπὶ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐπανήξει πάλιν, καὶ τοὺς δραπετεύσαντας νῦν παιδεύσομεν, μὴ τόπων ἀσφαλείᾳ, μηδὲ ἀποφυγῇ καὶ ἀναχωρήσει, ἀλλ' εὐλαβείᾳ ψυχῆς, καὶ τρόπων ἀρετῇ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐγχειρίζειν τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὕτω καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. et omnes fere mss. Morel καὶ περὶ τῆς.
[b] Savil. et unus codex τῶν τριῶν δὲ νόμων ἐκείνων.

---

[59] *Ἔτι παράκλησις πρὸς τὸν λαὸν περὶ τοῦ φέρειν γενναίως τὴν ἐπικειμένην ἀπειλὴν, ἔχοντα [a] παραδείγματα ἐκ τῶν συμβάντων τῷ τε Ἰὼβ καὶ τοῖς Νινευΐταις· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δεδιέναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ τί τὸ κακῶς ἀποθανεῖν· καὶ περὶ τοῦ μετὰ πάσης σπουδῆς φεύγειν τοὺς ὅρκους· καὶ εἰς τὸν σεισμόν.*

Ὁμιλία ϛ'.

α'. Τῶν τριῶν παίδων καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἡ διήγησις οὐ μετρίως ὡς ἔοικε παρεκάλεσεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην χθές· ἔτι δὲ καὶ τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Ἰὼβ [b], καὶ ἡ κοπρία ἡ παντὸς θρόνου βασιλικοῦ σεμνοτέρα. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνου ἰδεῖν βασιλικὸν οὐδὲν ἔσται τοῖς θεωμένοις τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον [c] τέρψις, ὄνησιν οὐδεμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τὴν

[a] Savil. ἔχουσα.

[b] Post Ἰὼβ quidam mss. habent καὶ τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Infra quidam mss. τέρψις καὶ φθαρτὴ, ὄνησιν.
[c] Sic recte Savil. Aberat μόνον. Edit.

κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰὼβ πᾶσάν τις δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλὴν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακράν τινα καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλονται ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὴν Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θεασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσίου παντὸς τιμιώτερον αἷμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἁλουργὶς λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τότε ἀπέστιλβεν, οὐκ ἀλλοτρίῳ, ἀλλ' οἰκείῳ βαπτιζόμενον αἵματι. Καὶ τὰ τραύματα δὲ ἐκεῖνα ἁπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν μὲν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὸν ἡμέτερον, οὐδὲ χρείαν τινὰ πληροῖ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἐὰν ἀποβάλῃ τις υἱὸν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθήσῃ τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην· ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰὼβ, ῥᾳδίως δυνήσῃ θεραπεῦσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς [a], ἄνθρωπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέβαλες ἓν, ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος μετὰ τὸ τῶν παίδων ὁλόκληρον ἀφαιρεθῆναι τὸν χορὸν καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχῶρι πάντοθεν καταῤῥεόμενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανωμένης, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινὸς, ὁ θεοσεβὴς, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὁ καὶ Θεὸν μάρτυρα τῆς ἀρετῆς ἔχων. Ἂν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, πᾶσαν ἔσβεσας τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνεῖλες τὴν ὀδύνην, καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερα μαργαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράψατε τοίνυν ἑαυτοῖς τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον [b] τῆς κοπρίας, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῶς εἴπω οὐκ οἶδα· οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὑρεῖν, ὡς δυνηθῆναι τὸ ᾑμαγμένον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν· οὕτω καὶ πάσης [60] ὕλης τιμαλφεστάτης ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἡ φύσις ἦν τιμιωτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδρότερα· αὗται μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὄψεις, ἐκεῖνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὄμματα, ἐκεῖνα καθάπαξ τὸν διάβολον ἀπετύφλωσε. Διὰ γοῦν τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην ἀπεπήδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπόν. Σὺ δέ μοι κἀντεῦθεν, ἀγαπητὲ, μάνθανε τὸ τῆς θλίψεως κέρδος πόσον ἐστίν. Ἡνίκα μὲν γὰρ ἐπλούτει καὶ ἀνέσεως ἀπήλαυεν ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔσχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔσχε δ' οὖν ὅμως εἰπεῖν· *Μὴ δωρεὰν σέβεταί σε ὁ Ἰώβ;* Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρῦξαι λοιπὸν ἐτόλμησε· καὶ ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ὑπισχνεῖτο παλαίειν αὐτῷ, καὶ ὑποσκελίζειν ἠπείλει· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀδύνην ἐνέβαλε, τότε [c] ἀπεπήδησε· καὶ ὅτε μὲν ὑγιὲς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντῆρεν, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἔφυγεν ἡττηθείς.

Εἶδες πόσον πενία πλούτου, καὶ ἀῤῥωστία καὶ νόσος ὑγείας, καὶ πειρασμὸς ἀνέσεως βέλτιον τοῖς νήφουσίν ἐστι καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπροτέρους καὶ εὐτονωτέρους τοὺς ἀθλοῦντας ποιεῖ; Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστὰ παλαίσματα; Οἱ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων πύκται, ἐπειδὰν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, παντοδαποῖς ἕλκεσιν αὐτὸ διατρήσας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνικήθη καὶ ἀνεχώρησε· καὶ ἐπειδὴ διώρυξεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευρὰς, αὐτῷ μὲν πλέον οὐδὲν ἐγένετο, τὸν γὰρ ἐναποκείμενον θησαυρὸν οὐκ ἀπεσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερον αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διωρυγῆς ἐκείνης ἔδωκεν ἅπασιν εἰς τὸ ἔνδον βλέπειν, καὶ καταμανθάνειν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόκησε, τότε μετ' αἰσχύνης πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδεμίαν οὐκέτι φωνὴν ἀφῆκε. Τί γέγονεν, ὦ διάβολε; τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνεῖλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παίδων ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίνος ἕνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠθέλησα, φησίν· ὃ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλασφήμησε· διὰ γὰρ τοῦτο πάντα [d] ἐκεῖνα ἐποίουν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ. Τούτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδέν μοι πλέον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς, ἀλλὰ τοὐναντίον ἤπερ ἐβουλόμην ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαιδρότερον εἰργασάμην. Ἔγνως ὅσον τῆς θλίψεως τὸ κέρδος, ἀγαπητέ; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν, πολλῷ δὲ σεμνότερον γέγονε κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων· ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὰν δὲ ἁλουργὰ [e] γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ δὲ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ [61] σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτῖνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία.

β'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι ἀνενέγκωμεν ἐκ τῆς κατεχούσης ἀθυμίας ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ταύτας ὑμῖν παρατίθημι τὰς ἱστορίας, οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα μιμήσησθε τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν, ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεινὸν τῶν ἀνθρωπίνων δεινῶν, ἀλλ' ἢ ἁμαρτία μόνον, οὐ πενία, οὐ νόσος, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν ὁ θάνατος. Ὀνόματα γὰρ ταῦτά ἐστι μόνον τοῖς φιλοσοφοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δ' ἀληθὴς συμφορὰ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ, καὶ ποιῆσαί τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ. Τί γὰρ ἔχει δεινὸν ὁ θάνατος, εἰπέ μοι; ὅτι σε ταχύτερον ἐπὶ τὸν εὔδιον λιμένα παραπέμπει καὶ τὴν ἀτάραχον ἐκείνην ζωήν; κἂν γὰρ ἄνθρωπος μὴ ἀποκτείνῃ, αὐτὸς τῆς φύσεως ὁ νόμος ἐπελθὼν, οὐ διαλύσει τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς ψυχῆς; κἂν γὰρ μὴ νῦν γένηται τοῦτο, ἔσται μικρὸν ὕστερον, ὃ νῦν δεδοίκαμεν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ προσδοκῶν τι δεινὸν, οὐδὲ λυπηρὸν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν δεδοικότων τὸν θάνατον αἰσχυνόμενος. Τοσαῦτα προσδοκῶν, εἰπέ μοι, ἀγαθὰ, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν

[a] Alii τί θρηνεῖς.
[b] Quidam manuscripti ἐν μέσῃ τῇ κοπρίᾳ καθήμενον. Infra alii ᾑμαγμένον ἐκεῖνο καὶ τίμιον σῶμα.
[c] Quidam mss. ὀδύνην ἤγαγεν, τότε.
[d] Addidimus πάντα e Savilio. Edit.
[e] Codex unus ἁλουργίς.

que regii aspectu nullum erit spectantibus lucrum, sed temporalis dumtaxat delectatio, nullam habens utilitatem : ex fimo Job autem viso, omnem quis capiet utilitatem, et disciplinam multam, et exhortationem ad patientiæ rationem. Itaque multi nunc longam et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut fimum illum cernant, et conspicati terram deosculentur, quæ illius victoris certamina et cruorem omni auro pretiosiorem suscepit (a). Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc resplendebat, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant chariora. Margaritarum enim natura nihil vitæ nostræ prodest, nec ullum usum habentibus necessarium explet : ulcera vero illa sunt omnis tristitiæ consolatio. Et ut discas hoc verum esse, si quis filium charissimum et unigenitum amittat, ostende infinitas ipsi gemmas, et non consolaberis dolorem, neque angorem lenies : si autem Jobi vulnera ei in memoriam revoces, facile mederi poteris, sic dicens : Quid luges, homo? tu quidem filium unum amisisti; beatus autem ille, cum omnis filiorum cœtus ablatus fuisset, in ipsa quoque carne plagam accepit, et nudus in fimo sedebat, undique sanie diffluens, dum paulatim ipsius caro consumeretur, justus, verax, in Deum pius, omni mala re abstinens, Deum virtutis testem habens. Si enim hæc verba dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris : et sic justi vulnera margaritis utiliora fiunt. Imaginamini igitur et vos athletam illum, et existimate vos cernere fimum illum, et ipsum in medio stercoris sedentem : statuam auream, gemmatam, qualem dicere non novi : neque enim tam pretiosam valeo materiam invenire, ut illi cruentato corpori comparari possit. Sic omni materia pretiosissima carnis illius natura erat multo venerabilior, et ulcera solaribus radiis splendidiora : hi enim corporis oculos illuminant; illa vero mentis nostræ oculos illustrant, illa diabolum penitus excæcaverunt. Propterea namque post illam plagam resilivit, nec deinceps apparuit. Tu vero, dilecte, et hinc disce tribulationis lucrum quantum est. Etenim quando dives erat, et otio fruebatur justus, unde accusaret ipsum habuit, mendaciter quidem; verum habuit unde diceret, *Num te gratis colit Job* (*Job* 1. 9)? Postquam vero ipsum spoliavit, et fecit pauperem, ne hiscere quidem amplius ausus est : et cum dives quidem esset, cum ipso pugnare parabat, et supplantare minabatur; postquam vero pauperem fecit omniaque abstulit et in extremum dolorem induxit, tunc resilit : et quando sanum quidem ipsius erat corpus, manus apponebat; ut vero ipsius carnem vulneribus implevit, tunc aufugit victus.

Ærumnas qui patienter ferunt, clariores evadunt.— Vidisti quanto paupertas divitiis, imbecillitas et ægritudo sanitate, tentatio quiete melior vigilantibus et utilior sit et clariores fortioresque pugnantes faciat? Quis vidit, quis audivit tam mirabiles pugnas? Profanorum certaminum pugiles, cum adversariorum capita vulnerarint, tunc victores sunt, et coronantur : hic vero cum justi corpus vulnerasset, omnimodis replens ulceribus, et imbecillius fecisset, tunc victus est et retrocessit : et postquam ipsius latera undique confodit, ipse quidem nihil profecit : repositum enim thesaurum non abstulit : nobis autem ipsum clariorem reddidit, et per illam confessionem, ut omnes hominem interiorem aspicerent, fecit, et omnes ipsius divitias discerent : et cum vincere speravit, tunc multa cum ignominia recessit, et nullam amplius vocem emisit. Quid actum est, diabole? quare refugis? Nonne facta sunt quæcumque volebas? non interemisti ipsius ovilia, armenta, equorum greges et mulorum? non filiorum cœtum perdidisti, et carnem omnem vulnerasti? quare recessisti? Quoniam facta quidem sunt omnia, quæ volui, inquit, quod vero fieri maxime volebam, et propter quod omnia feci, hoc factum non est : neque enim blasphemavit : propter hoc enim omnia illa faciebam, inquit, ut hoc procederet. Hoc non facto nihil lucrifeci ex pecuniarum jactura, et filiorum interitu, et corporis plaga, sed contrarium, quam volebam, evenit, splendidiorem reddidi inimicum, et clariorem effeci. Cognovisti, quantum sit tribulationis lucrum, charissime? Pulchrum quidem et integrum corpus fuerat, multo vero venerabilius factum est, illis vulneribus perfossum : quoniam et lanæ pulchræ quidem, et antequam tingantur; postquam vero purpureæ factæ fuerint, ineffabilem sumunt pulchritudinem multumque decorem. Nisi vero ipsum exspoliasset, bonam victoris habitudinem non cognovissemus : nisi ipsius corpus plagis perforasset, radii intrinsecus non reluxissent : nisi ipsum in fimo constituisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim tam splendidus in solio rex sedens, quam insignis erat ille et illustris in fimo : etenim post regium quidem solium mors, post fimum autem illum cælorum regnum.

2. *Auditorum applausus rejicit Chrysostomus.* — Hæc igitur omnia ratiocinantes, ex opprimente tristitia nos relevemus. Has etenim vobis historias appono, non ut dicta laudetis, sed ut virtutem imitemini et patientiam generosorum hujusmodi virorum : ut per ipsa discatis opera, quod humanorum nullum sit grave malorum, nisi peccatum; non paupertas, non ægritudo, non contumelia, non calumnia, non ignominia, non mors quæ omnium malorum extremum esse videtur. Hæc enim calamitatum nomina, philosophantibus sunt tantum nomina rebus carentia; vera autem calamitas, Deum offendere, et eorum quæ ipsi non placent, aliquid facere. Quid enim, quæso, grave mors habet? num quod te celerius ad tranquillum portum et pacatam illam transmittit vitam? quamvis enim homo non occidat, ipsa naturæ lex irrepens nonne corpus ab anima resolvet? licet enim hoc nunc minime fiat, erit paulo post, quod nunc timemus. Et hæc dico, non grave quid exspectans aut triste, absit, sed erubescens mortem timentium causa. Tot exspectans bona quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. *Cor.* 2. 9), dic mihi, ad

(a) Multi in Arabiam ibant ut fimum Job viderent.

fruendum differs et negligis et torpes? nec tantum torpes, sed et times et horres? Et quomodo non tibi turpe propter mortem dolere, cum Paulus propter præsentem gemuerit vitam, et Romanis scribens dixerit : *Creatura congemiscit, et nos ipsi spiritus primitias habentes geminus* (*Rom.* 8. 22. 23)? Et hæc dicebat non condemnans præsentia, sed futura desiderans. Gustavi, ait, gratiam, et moram non fero : spiritus primitias habeo, et ad integrum festino : ascendi in tertium cælum, vidi gloriam illam ineffabilem, vidi regiam splendentem, didici quibus hic immorans bonis caream, propterea gemo. Dic etenim mihi, si quis te in regias duxisset aulas, et de parietibus aurum undique fulgens, et omnem alium ornatum tibi demonstrasset; postea te inde in pauperis casam induxisset, et post breve tempus in regias reducturum illas, et perennem ibi mansionem se tibi daturum esse promisisset : numquid non deberes affici desiderio, et vel ipsos paucos dies ægre ferre? Hoc quoque de cælis et de terra cogites, et ingemisce cum Paulo, non propter mortem, sed propter præsentem vitam. At da mihi, inquis, ut Paulo similis fiam, et numquam mortem timebo. Et quid te Paulo similem fieri prohibet? nonne pauper erat ille? nonne tentoriorum sutor? nonne idiota? Si enim dives fuisset ac nobilis, habuissent forte pauperes ad ipsius imitationem vocati paupertatem suam obtendendi causam; nunc autem horum nihil dicere potes : etenim operarius homo erat, et quotidianis pascebatur laboribus. Et tu quidem ab initio pietatem a parentibus suscepisti, a prima ætate sacris es litteris innutritus; ille vero et blasphemus fuit, et persequutor, et contumeliosus, et Ecclesiam vastavit; sed tamen ita subito mutatus est, ut omnes studio et fervore superaverit, et clamat dicens, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Ille Dominum imitatus est, tu conservum non imitaris, tu, qui a principio in pietate educatus es, eum, qui postea per mutationem ad fidem accessit? Non nosti, quod qui in peccatis sunt, etsi vivunt, mortui sunt? qui vero in justitia sunt, etsi mortui sunt, vivunt? Nec meus hic sermo; sententia est Christi Marthæ [1] dicentis : *Omnis qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet* (*Joan.* 11. 25). Num enim fabulæ sunt dogmata nostra? Si Christianus es, Christo crede : si Christo credis, per opera mihi fidem demonstra. Quomodo vero per opera fidem demonstrabis? Si mortem contemnas. Et in hoc enim ab infidelibus differimus.

Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. — Etenim illi quidem merito timent mortem, resurrectionis enim spem non habent; tu vero meliori pergens via, et de futurorum spe philosophari valens, qua dignus es venia, de resurrectione quidem confidens, ita vero mortem timens ut ii qui non credunt resurrectioni? Sed mortem, inquit, non timeo : neque mori, sed male mori, et capite truncari. Igitur Joannes male mortuus est? fuit enim obtruncatus. Igitur Stephanus male mortuus est? fuit enim lapidatus; et martyres cuncti misere secundum vos obiere, quoniam igne aut ferro vitam finierunt : et hi quidem in mare, hi vero in præcipitium, hi autem in dentes bestiarum incidentes, sic mortui sunt. Non hoc est male mori, mi homo, violenta morte finiri, sed in peccatis mori. Audi namque Prophetam de hoc ipso philosophantem et dicentem : *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22). Non dixit, mors violenta pessima, sed quid? *Mors peccatorum pessima.* Juste sane; postquam enim hinc migraverint, pœna intolerabilis, tormenta sempiterna, vermis virulentus, ignis inexstinguibilis, tenebræ exteriores, vincula insolubilia, dentium stridor, tribulatio et angustia, et æterna damnatio.

3. Cum igitur talia maneant peccatores mala, quæ possit esse utilitas, sive domi, sive in lecto vitam finiant? sicut contra justis nullum damnum esse possit, quod ense vel igne præsentem vitam claudant, cum ad immortalia migrare bona debeant. Vere *Mors peccatorum pessima.* Talis erat divitis illius mors, qui Lazarum despexerat, qui domi et in lecto et neces ariis assistentibus vita per propriam soluta mortem defunctus torrebatur, ne parvam quidem consolationem ex præsentis vitæ prosperitate nancisci valens. At non ita Lazarus; verum in ipso pavimento canibus adstantibus et ulcera lingentibus violentam mortem passus; quid enim fame difficilius esse possit? digressus illinc æternis potitus est bonis, in Abrahæ sinu gaudens. Quid igitur ipsum læsit violenter mori? quid vero diviti profuit morte non violenta mori?

Mors injusta minus timenda, quam justa. — At non violenter, inquit, sed injuste mori timemus : et quod ausi nihil eorum de quibus in suspicionem vocamur, cum sontibus pariter puniamur. Quid ais, quæso? injuste mori times? an juste velles? Et quis tam miser et ærumnosus, ut cum injuste mori immineat, malit juste mori? Si enim mortem metuere oportet, juste nobis ingruentem timere convenit : quoniam injuste quidem mortuus, per hoc ipsum cum sanctis omnibus communicat. Apud Deum enim probatorum et illustrium plures injustam sustinuere mortem, et ante omnes Abel : non enim in fratrem peccans, nec Cain læso, sed quoniam Deum honorabat, ideo jugulatus est (*Gen.* 4). Deus autem permisit, numquid ipsum amans, an odio habens? certum est quod amans, ut clariorem ipsi coronam faceret ex injustissima cæde. Vides neque violentam, neque injustam mortem esse metuendam, sed mortem in peccatis? Abel injuste mortuus est, Cain vixit gemens et tremens; uter igitur, dic mihi, beatior fuit, qui cum justitia requieverat, an qui peccatis vivebat? qui mortuus est injuste, an qui juste puniebatur? Vultis charitati vestræ dicam, unde timemus mortem? Non vulnerat nos regni amor, non nos futurorum amor accendit : alioquin præsentia despicèremus omnia, sicut beatus Paulus. Ad hæc non timemus gehennam, ideo mortem timemus : supplicii illius intolerabilem gravitatem non novimus, propterea pro peccato mortem timemus. quod si ille animam nostram timor occupasset, iste subrepere non potuisset. Et hoc non procul, sed ex

[1] Alii, *Mariæ.*

ἀνθρώπου ἀνέϐη, ἀναδύῃ πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν [a], καὶ ἀμελεῖς καὶ ὀκνεῖς; καὶ οὐκ ὀκνεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ δέδοικας καὶ φρίττεις; Καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδυνᾶσαι, Παῦλος δὲ διὰ τὴν παροῦσαν ἔστενε ζωήν; καὶ Ῥωμαίοις γράφων ἔλεγεν, ὅτι Καὶ *ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν*. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐχὶ τῶν παρόντων καταγινώσκων, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ποθῶν. Ἐνευσάμην, φησὶ, τῆς χάριτος, καὶ οὐ στέγω τὴν ἀναϐολήν· τὴν ἀπαρχὴν ἔχω τοῦ πνεύματος, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἐπείγομαι· ἀνέϐην εἰς τρίτον οὐρανὸν, εἶδον τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἄῤῥητον, εἶδον τὰ βασίλεια τὰ λαμπρὰ, ἔμαθον τίνων ἀπεστέρημαι διατρίϐων ἐνταῦθα, καὶ διὰ ταῦτα στενάζω. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τίς σε εἰς βασιλικὰς εἰσήγαγεν αὐλὰς, καὶ χρυσὸν ἔδειξε, πάντοθεν ἀπὸ τῶν τοίχων ἀστράπτοντα, καὶ τὴν ἄλλην εὐπρέπειαν ἅπασαν, εἶτά σε ἐκεῖθεν εἰς καλύϐην πένητος εἰσήγαγε, καὶ μετὰ χρόνον βραχὺν ὑπέσχετο εἰς τὰ βασίλεια ἐπανάξειν [b] ἐκεῖνα, καὶ διηνεκῆ δώσειν ἐκεῖ μονήν· ἆρα οὐκ ἔμελλες ἀλύειν, καὶ δυσανασχετεῖν, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ὀλίγας ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν λογίζου, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ στένε μετὰ Παύλου, μὴ διὰ τὸν θάνατον, ἀλλὰ διὰ τὴν παροῦσαν ζωήν. Καὶ δός μοι κατὰ Παῦλον γενέσθαι, φησὶ, καὶ οὐδέποτε φοϐηθήσομαι θάνατον. Καὶ τί τὸ κωλύον κατὰ Παῦλον γενέσθαι σε, ἄνθρωπε; οὐχὶ πένης ἦν ἐκεῖνος; οὐχὶ σκηνοποιός; οὐκ ἰδιώτης; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος ἦν καὶ [62] εὐγενὴς, εἶχον ἴσως οἱ πένητες πρὸς τὸν αὐτὸν καλούμενοι ζῆλον, τὴν ἑαυτῶν προϐάλλεσθαι πενίαν· νυνὶ δὲ οὐδὲν τούτων ἔχεις εἰπεῖν· καὶ γὰρ χειροτέχνης ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἐκ τῶν καθημερινῶν ἀπετρέφετο πόνων· καὶ σὺ μὲν ἐξ ἀρχῆς τὴν εὐσέϐειαν διεδέξω παρὰ πατέρων, καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς ἱεροῖς γράμμασιν ἐνετράφης· ἐκεῖνος δὲ καὶ βλάσφημος γέγονε, καὶ διώκτης, καὶ ὑϐριστὴς, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθησεν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀθρόον μετεϐάλετο, ὡς ἅπαντας ὑπερϐαλέσθαι τῇ τῆς προθυμίας σφοδρότητι, καὶ βοᾷ λέγων· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο, σὺ δὲ τὸν σύνδουλον οὐ μιμῇ, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν εὐσεϐείᾳ τραφεὶς [c] τὸν ὕστερον ἐκ μεταϐολῆς προσελθόντα τῇ πίστει; Οὐκ οἶσθα, ὅτι οἱ ἐν ἁμαρτίαις ὄντες, κἂν ζῶσιν, ἀπέθανον· οἱ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες, κἂν ἀποθάνωσι, ζῶσι; Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· ἀπόφασίς ἐστι τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Μάρθαν λέγοντος· *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*. Μὴ γὰρ μῦθός ἐστι τὰ ἡμέτερα; Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πίστευε τῷ Χριστῷ· εἰ πιστεύεις τῷ Χριστῷ, διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξόν μοι τὴν πίστιν. Πῶς δὲ ἐπιδείξῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν πίστιν; Ἐὰν καταφρονῇς θανάτου. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ διεστήκαμεν τῶν ἀπίστων.

Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καλῶς φοϐοῦνται τὸν θάνατον, ἀναστάσεως γὰρ ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι· σὺ δὲ ὁ πρὸς βελτίονα ὁδεύων ὁδὸν, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκεῖ φιλοσοφεῖν ἔχων, ποίαν ἂν ἔχοις συγγνώμην, περὶ ἀναστάσεως μὲν θαῤῥῶν, ὁμοίως δὲ τοῖς ἀπιστοῦσι τῇ ἀναστάσει τὸν θάνατον δεδοικώς; Ἀλλ' οὐ τὸν θάνατον δέδοικα, φησὶν, οὐδὲ τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθανεῖν, τὸ ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλήν. Οὐκοῦν ὁ Ἰωάννης κακῶς ἀπέθανεν; ἀπετμήθη γάρ· οὐκοῦν ὁ Στέφανος κακῶς ἀπέθανε; κατελεύσθη γάρ· καὶ μάρτυρες οἱ δὲ πάντες ἀθλίως τὸ καθ' ὑμᾶς ἐτελεύτησαν· ἐπειδὴ οἱ μὲν ἐν πυρὶ, οἱ δὲ σιδήρῳ τὸν βίον κατέλυσαν· καὶ οἱ μὲν εἰς πέλαγος, οἱ δὲ εἰς κρημνὸν, οἱ δὲ εἰς ὀδόντας ἐμπεσόντες θηρίων, οὕτως ἀπέθανον. Οὐ τοῦτό ἐστι τὸ κακῶς ἀποθανεῖν, ἄνθρωπε, τὸ βιαίῳ τελευτῆσαι θανάτῳ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου περὶ αὐτῶν τούτων φιλοσοφοῦντος καὶ λέγοντος· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*· οὐκ εἶπε· Θάνατος βίαιος πονηρός· ἀλλὰ τί; *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*. Δικαίως· μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κόλασις ἀφόρητος, τιμωρίαι ἀθάνατοι, ὁ σκώληξ ὁ ἰοϐόλος, τὸ πῦρ τὸ ἄσϐεστον, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, ὁ τῶν ὀδόντων βρυγμὸς, ἡ θλῖψις, ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ αἰώνιος δίκη.

γ'. Ὅταν οὖν τοιαῦτα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀναμένῃ κακὰ, τί γένοιτ' ἂν αὐτοῖς ὄφελος, κἂν οἴκοι, κἂν ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν κλίνης καταλύσωσι τὴν ζωήν; ὥσπερ οὖν τοῖς δικαίοις οὐδὲν ἂν γένοιτο βλάϐος ἐκ τοῦ ξίφει καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ τὴν παροῦσαν ἀποθέσθαι ζωὴν, ὅταν πρὸς τὰ ἀθάνατα μέλλωσιν ἀποδημεῖν ἀγαθά. Ἀληθῶς *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*. Τοιοῦτος ἦν ὁ τοῦ πλουσίου θάνατος ἐκείνου τοῦ τὸν Λάζαρον ὑπεριδόντος, ὃς οἴκοι καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ τῶν ἐπιτηδείων παρόντων οἰκείᾳ τελευτῇ καταλύσας τὸν [63] βίον, ἀπελθὼν ἐκεῖ ἀπετηγανίζετο, οὐδὲ μικρὰν παραμυθίαν ἐκ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐημερίας εὑρεῖν δυνηθεὶς ἐκεῖ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Λάζαρος οὕτως· ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἐδάφους τῶν κυνῶν παρόντων καὶ λειχομένων τὰ τραύματα, βίαιον θάνατον ὑποστὰς, (τί γὰρ λιμοῦ γένοιτ' ἂν ὀδυνηρότερον;) ἀπελθὼν ἐκεῖ τῶν αἰωνίων ἀπήλαυσεν ἀγαθῶν, ἐντρυφῶν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀϐραάμ. Τί τοίνυν παρέϐλαψεν αὐτὸν τὸ βιαίως ἀποθανεῖν; τί δὲ τὸν πλούσιον ὤνησε τὸ μὴ βιαίως ἀποθανεῖν;

Ἀλλ' οὐ τὸ βιαίως, φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δεδοίκαμεν, καὶ τὸ μηδὲν τετολμηκότες, ὧν ὑποπτευόμεθα, τοῖς ἑαλωκόσι κολασθῆναι παραπλησίως. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐϐούλου; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθανεῖν, δικαίως ἑλέσθαι μᾶλλον; Εἰ γὰρ θάνατον δεδοικέναι χρὴ, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι χρὴ, ὡς ὅ γε ἀδίκως ἀποθανὼν κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωνεῖ τοῖς ἁγίοις ἅπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐδοκιμηκότων παρὰ τῷ Θεῷ καὶ λαμψάντων, ἄδικον ὑπέστησαν τελευτὴν, καὶ πρῶτος ὁ Ἄϐελ· οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ λυπήσας τι τὸν Κάϊν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη· ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν, ἆρα φιλῶν αὐτὸν ἢ μισῶν; εὔδηλον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς ἀδικωτάτης σφαγῆς. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ βιαίως ἀποθανεῖν, οὔτε τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δεδοικέναι χρὴ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν; Ὁ Ἄϐελ ἀπέθανεν ἀδίκως, ὁ Κάϊν ἔζη στένων καὶ τρέμων· τίς οὖν, εἰπέ μοι, μακαριώτερος ἦν, ὁ μετὰ δικαιοσύνης ἀναπαυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθανὼν, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Βούλεσθε εἴπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πόθεν δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς βασιλείας ἔρως, οὐδὲ ἀνῆψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος, ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερείδομεν τῶν παρόντων, καθάπερ ὁ μακάριος Παῦλος. Καὶ πρὸς τούτοις πάλιν οὐ φοϐούμεθα γέενναν, διὰ τοῦτο φοϐούμεθα θάνατον· οὐκ ἴσμεν τῆς ἐκεῖ κολάσεως τὸ ἀφόρητον, διὰ τοῦτο τελευτὴν ἀντὶ ἁμαρτίας δεδοίκαμεν· ὡς εἰ ἐκεῖνος κατεῖχε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὁ φόϐος, οὐδὲ ἐπεισελθεῖν οὕτως

[a] Unus habet ἀπόδυσιν. Mox ὅτι ante σὺ deest in aliquot mss.
[b] Sic Savil. melius quam vulg. ἀπάξειν. Edit.
[c] Alii ἐντραφείς, et mox ἐν δικαιοσύνῃ ὄντες. Paulo post alii πρὸς τὴν Μαρίαν, alii πρὸς τὴν Μάρθαν.

ἠδύνατο. Καὶ τοῦτο οὐ πόῤῥωθέν ποθεν, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων ἡμῖν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε παρὰ βασιλέως τὰ γράμματα τὴν εἰσφορὰν ταύτην τὴν ἀφόρητον εἶναι δοκοῦσαν κελεύοντα καταθεῖναι, πάντες ἐστασίαζον, πάντες ἐφιλονείκουν, ἐδυσχέραινον, ἠγανάκτουν, πρὸς ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἔλεγον· Ἀβίωτος ἡμῖν [a] ὁ βίος, ἀνετράπη ἡ πόλις, οὐδεὶς ὑποστῆναι δυνήσεται τῆς εἰσφορᾶς ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ ἤσχαλλον πάντες ὡς περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν κινδυνεύοντες. Μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ συνέβη τὰ τολμηθέντα, καί τινες μιαροὶ καὶ παμμίαροι τοὺς νόμους καταπατήσαντες, τοὺς ἀνδριάντας καθεῖλον, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων πᾶσιν ἐπεκρέμασαν κίνδυνον, καὶ νῦν περὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς δεδοίκαμεν παροξύναντες τὸν βασιλέα· οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμᾶς ἡ τῶν χρημάτων δάκνει ζημία. ἀλλ' ἕτερα ἀντ' ἐκείνων [64] πάντων ἀκούω λεγόντων· Λαβέτω τὴν οὐσίαν ὁ βασιλεὺς, ἀποστησόμεθα καὶ τῶν ἀγρῶν καὶ τῶν οὐσιῶν [b] ἀγαπητῶς, μόνον ἂν τὸ σῶμα γυμνόν τις ἡμῖν ὑπόσχηται διασώζειν. Ὥσπερ οὖν πρὶν ἢ τὸν τοῦ θανάτου φόβον ἡμῖν ἐπιστῆναι, ἔδακνεν ἡμᾶς ἡ ζημία τῶν χρημάτων, ἐπειδὴ δὲ ἐτολμήθη τὰ παράνομα ταῦτα τολμήματα, ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπεισελθὼν τὴν ὀδύνην τῆς ζημίας ἀπώθησεν· οὕτως εἰ ὁ τῆς γεέννης φόβος κατεῖχεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ ἂν ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέσχεν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων, ὅταν δύο ἡμᾶς κατάσχωσιν ὀδύναι, ἡ δυνατωτέρα τὴν καταδεεστέραν [c] ἀποκρύπτειν εἴωθεν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο ἄν· εἰ τὸ τῆς μελλούσης κολάσεως δέος ἔμενεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, πάντα ἀνθρώπινον ἀπέκρυψε φόβον. Ὥστε εἴ τις σπουδάζει διὰ παντὸς μεμνῆσθαι γεέννης, πάσης καταγελάσεται τελευτῆς· καὶ τοῦτο οὐ τῆς παρούσης αὐτὸν ἀπαλλάξει μόνον ἀγωνίας, ἀλλὰ κἀκείνης ἐξαιρήσεται τῆς φλογός. Ὁ γὰρ διὰ παντὸς γέενναν δεδοικὼς, οὐδέποτ' εἰς τὸ τῆς γεέννης ἐμπεσεῖται πῦρ, τῷ διηνεκεῖ τούτῳ σωφρονιζόμενος φόβῳ. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν νῦν· *Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε.*

Καὶ γὰρ παιδικὸν φοβούμεθα φόβον θάνατον δεδοικότες, ἁμαρτίαν δὲ μὴ δεδοικότες. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσωπεῖα μὲν δέδοικε, πῦρ δ' οὐ δέδοικεν· ἀλλ' ἐὰν βασταζόμενα τύχῃ παρὰ λυχνίαν λύχνον ἔχουσαν, ἀπερισκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφίησι τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον φρίττει προσωπεῖον, τὸ δ' ἀληθῶς φοβερὸν οὐ δέδοικε πῦρ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς θάνατον μὲν δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν εὐκαταφρόνητον προσωπεῖον, ἁμαρτίαν δ' οὐ δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς φοβερὸν, καὶ πυρὸς δίκην κατεσθίει τὸ συνειδός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, ἀλλ' ἐξ ἀνοίας ἡμῖν συμβαίνειν εἴωθεν· ὡς ἐὰν λογιζώμεθα, τί ποτ' ἔστι θάνατος, οὐδέποτ' αὐτὸν δείσομεν. Τί ποτ' οὖν ἐστι θάνατος; Ὅπερ ἐστὶν ἱμάτιον ἀποδύσασθαι· καθάπερ γὰρ ἱμάτιον, τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ περίκειται, καὶ τοῦτο πρὸς βραχὺ διὰ τῆς τελευτῆς ἀποθέμενοι λαμπρότερον ἀποληψόμεθα πάλιν. Τί ποτέ ἐστι θάνατος; Ἀποδημία πρόσκαιρος, ὕπνος μακρότερος τοῦ συνήθους· ὥστε εἰ δέδοικας θάνατον, φοβοῦ καὶ ὕπνον· εἰ διὰ τοὺς τελευτῶντας ἀλγεῖς, ἄλγησον καὶ διὰ τοὺς ἐσθίοντας καὶ διὰ τοὺς πίνοντας· ὥσπερ γὰρ τοῦτο φυσικὸν, οὕτω κἀκεῖνο. Μὴ λυπείτω σε τὰ τῆς φύσεως, λυπείτω σε μᾶλλον τὰ τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως, μηδὲ τὸν τελευτῶντα πενθήσῃς, ἀλλὰ πένθησον τὸν ἐν ἁμαρτίαις ζῶντα.

δ'. Βούλει εἴπω καὶ ἑτέραν αἰτίαν, δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετ' ἀκριβείας, οὐκ ἔχομεν συνειδὸς ἀγαθόν· ὡς εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατος, οὐ λιμὸς, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα οὐδὲν τούτων παραβλάψαι δυνήσεται, οὐδ' ἀφελέσθαι τὴν ἔνδον ἡδονήν· τὸν γὰρ χρησταῖς συντρεφόμενον ἐλπίσιν οὐδὲν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν δυνήσεται. Τί γὰρ ἐργάσαιτό τις τοιοῦτο, δι' οὗ τὸν γενναῖον ἄνδρα παρασκευάσει [65] λυπεῖσθαι; Χρήματ' ἀφαιρήσεται; ἀλλ' ἔχει πλοῦτον τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ τῆς πατρίδος ἐκβαλεῖ; ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πόλιν στελεῖ [d]. Ἀλλὰ δεσμὰ περιθήσει; ἀλλ' ἔχει τὸ συνειδὸς λελυμένον, καὶ τῆς ἔξωθεν ἁλύσεως οὐκ αἰσθάνεται. Ἀλλ' ἀναιρήσει τὸ σῶμα; ἀλλ' ἀναστήσεται πάλιν· καὶ καθάπερ ὁ σκιᾷ πυκτεύων καὶ τὸν ἀέρα δέρων οὐδένα πλῆξαι δυνήσεται, οὕτως ὁ τῷ δικαίῳ πολεμῶν σκιαμαχεῖ μόνον, καὶ τὴν αὐτοῦ καταλύει δύναμιν, εἰς ἐκεῖνον δὲ οὐδεμίαν πληγὴν ἐναπερεῖσαι δυνήσεται. Δός μοι τοίνυν θαῤῥῆσαι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰ βούλει, σήμερόν με κατάσφαξον, καὶ χάριν εἴσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως εἰς ἐκεῖνα πέμπεις τὰ ἀγαθά. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ μάλιστα καὶ ἡμεῖς [e] θρηνοῦμεν, φησὶν, ὅτι τῷ πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν κωλυόμενοι, τῆς ἐκεῖ βασιλείας οὐκ ἐπιτευξόμεθα. Οὐκοῦν ἀφεὶς τὸ θρηνεῖν τὸν θάνατον, θρήνει τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα αὐτὰς καταλύσῃς. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ λύπη γεγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινὶ τῶν τοιούτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν αὐτῇ καταχρώμεθα. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἐκ παραδείγματος ὑμῖν αὐτὸ ποιήσω φανερόν. Τὰ φάρμακα τὰ ἰατρικὰ δι' ἐκεῖνα γεγένηται τὰ πάθη [f] μόνον ἅπερ ἀνελεῖν δύναται, οὐ δι' ἐκεῖνα τὰ μηδὲν ὠφελούμενα παρ' αὐτῶν. Οἷόν τι λέγω· ἔτι γὰρ σαφέστερον ποιῆσαι βούλομαι τὸν λόγον· τὸ φάρμακον τὸ δυνάμενον ὀφθαλμοὺς νοσοῦντας ὠφελεῖν μόνον, ἕτερον δὲ πάθος μηδὲν, διὰ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν νόσον δικαίως ἄν τις εἴποι γεγενῆσθαι μόνον, οὐ διὰ στόμαχον, οὐ διὰ χεῖρας, οὐδὲ δι' ἕτερόν τι μέλος. Μεταγάγωμεν τοίνυν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν λύπην, καὶ εὑρήσομεν, ὅτι τῶν ἄλλων μὲν οὐδὲν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ὠφελεῖ, ἁμαρτίαν δὲ διορθοῦται μόνην, εὔδηλον ὅτι διὰ τὴν ταύτης ἀναίρεσιν γεγένηται μόνον. Ἐπέλθωμεν τοίνυν ἕκαστον τῶν συμπιπτόντων ἡμῖν δεινῶν, καὶ ἐπαγάγωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἴδωμεν τί κέρδος ἀπὸ ταύτης γίνεται. Ἐζημιώθη τις χρήματα; ἐλυπήθη, οὐ διώρθωσε τὴν ζημίαν. Ἀπέβαλέ τις υἱόν; ἤλγησεν, οὐκ ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, οὐδὲ τὸν ἀπελθόντα ὠφέλησεν. Ἐμαστιγώθη τις, ἐῤῥαπίσθη, ὑβρίσθη; ἐλυπήθη, τὴν ὕβριν οὐκ ἀνεκαλέσατο. Ἀῤῥωστίᾳ τις περιέπεσε, καὶ νόσῳ χαλεπωτάτῃ; ἠθύμησε, τὴν νόσον οὐκ ἀνεῖλεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. Ὁρᾷς ἐπ' οὐδενὶ τούτων ὠφελοῦσάν τι τὴν λύπην; Ἥμαρτέ τις, ἐλυπήθη; τὴν ἁμαρτίαν ἐξηφάνισεν, ἔλυσε τὸ πλημμέλημα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Κυρίου· περὶ γάρ τινος ἡμαρτηκότος διαλεγόμενος ἔλεγε· *Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς, καὶ ἰασάμην τὰς*

[a] Savil. et aliquot mss. ἀβίωτος ἡμῖν, Morel. et alii ἀβίωτος ἡμῶν.
[b] Καὶ τῶν οἰκιῶν quidam mss. Paulo post quidam mss. ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα πρὶν ἢ τὸν περὶ τοῦ θανάτου.
[c] Alii ὑποδεεστέραν.

[d] Savil. στελεῖ. Morel. τελεῖ, duo mss. ἀποστέλλει.
[e] Savil. τοῦτο γάρ ἐστι μάλιστα, τοῦτό ἐστιν ὃ καὶ ἡμεῖς.
[f] Alii τὰ παθήματα.

domesticis, et ex iis quæ nobis acciderunt his diebus, manifestum facere conabor. Postquam enim ab Imperatore datæ sunt litteræ tributum hoc, quod intolerabile esse videbatur, conferre jubentes, omnes tumultuabantur, omnes contendebant, ægre ferebant, indignabantur, inter se occurrentes dicebant : Haud vitalis nobis vita, subversa civitas est, hujus tributi magnitudinem sustinere poterit nemo : et omnes angebantur, tanquam de extremis ipsis periclitantes. Mox vero postquam perpetrata acciderunt, et quidam nefarii et sceleratissimi, legibus conculcatis, statuas dejecerunt, et mortis periculum omnibus imposuerunt, et jam de ipsa vita timemus, exacerbato Imperatore ; non nos amplius pecuniarum jactura mordet, sed alia pro illis omnes audio dicentes : Capiat et substantiam Imperator, et agris et supellectilibus libenter carebimus, dumtaxat corpus salvum fore quis spondeat. Sicut itaque priusquam nobis mortis timor immineret, nos pecuniarum mulcta cruciabat ; postquam vero nefanda perpetrata sunt, mortis timor succedens, mulctæ dolorem expulit : sic et si gehennæ timor comprehendisset animas nostras, non mortis timor occupasset ; sed quemadmodum in corporibus, quando nos duo dolores oppresserint, inferiorem potentior abscondere consuevit : sic et nunc factum esset ; si futuri supplicii timor in anima remansisset, omnem timorem humanum obscurasset. Itaque si quis gehennæ semper meminisse laboret, mortem deridebit, et non præsenti tantum angustia liberabitur, sed et ab illa flamma eripietur. Qui enim gehennam continue timet, numquam in gehennæ ignem decidet, hoc assiduo castigatus metu. Concedite nunc, ut opportune vobis dicam : *Fratres, ne pueri efficiamini sensibus, sed malitia infantes sitis* (1. *Cor.* 14. 20).

Mors cur despicienda. — Etenim puerilem timemus pavorem, mortem timentes, peccatum autem non timentes. Pueri enim parvi larvas timent, ignem non timent ; sed si ad lucernam lumen habentem portari contingat, inconsiderate manum immittunt lucernæ et flammæ : dum contemnendam larvam horrescunt, vere timendum ignem non timent ; sic quidem et nos timemus mortem, quæ est larva contemptu digna, peccatum vero non timemus, quod est vere timendum, et ignis more conscientiam devorat. Et hæc non ex rerum natura, sed ex ignorantia nobis accidere consueverunt : quod si cogitemus, quid tandem sit mors, numquam ipsam timebimus. Quid igitur tandem mors est ? Idipsum quod vestimentum exuere. Tamquam vestimentum enim corpus animæ circumdatum est, et hoc ad breve tempus per mortem depositum, clarius iterum resumemus. Quid tandem mors est ? Peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior. Itaque si mortem times, time et somnum : si propter morientes angeris, et propter comedentes, et propter bibentes angere : sicut enim hoc naturale, sic et illud. Ne te naturalia contristent, contristent te potius quæ sunt ex mala voluntate : neque morientem luge, sed in peccatis viventem.

4. Vis commemorem et aliam causam, propter quam mortem timemus? Non vivimus cum diligentia, non habemus conscientiam puram : quod si hoc esset, nihil nos mors terruisset, non fames, non pecuniarum jactura, non aliud quid ejusmodi. In virtute enim viventem horum nihil lædere poterit, nec interna privare voluptate : bonæ enim innutritum spei nihil in tristitiam dejicere poterit. Quid enim quispiam facere possit, quo fortem virum in tristitiam conjiciat? Auferet pecunias? sed habet in cælis divitias. Patria ejiciet? sed in supernam civitatem mittet Vincula injiciet? sed habet conscientiam solutam, et exteriorem non sentit catenam. At interficiet corpus ? sed iterum resurget : et sicut qui cum umbra pugnat, et aerem verberat, percutere poterit neminem : sic et qui cum justo pugnat, cum umbra tantum pugnat, et vires suas dissolvit, nullam illi plagam valens infligere. Itaque da mihi de cælorum regno confidere, et si vis hodie me jugula : cædis gratiam tibi habebo, quod me celeriter ad illa bona transmittas. Hoc est maxime quod et nos lugemus [1], inquit, quod peccatorum multitudine prohibiti, regnum illud non assequemur. Igitur mortem lugere omittens, luge peccata, ut ipsa deleas. Propter hoc enim tristitia facta est, non ut ob jacturam pecuniarum, non ob mortem, nec ob ullam aliam rem talem doleamus, sed ut ipsa ad delenda utamur peccata ; et quod hoc verum sit, exemplo facio manifestum. Remedia medicinalia propter illos tantum morbos facta sunt, quos tollere queunt, non propter illos, quos nihil adjuvare possunt. Puta : adhuc enim manifestiorem volo sermonem reddere : medicamentum oculos affectos tantum juvare valens, nullum vero alium morbum, propter oculorum ægritudinem tantum factum esse dicere quis posset : non propter stomachum, neque propter manus, neque propter ullum aliud membrum. Transferamus igitur orationem ad tristitiam, et inveniemus, quod in nullo eorum, quæ nobis accidunt, nos adjuvet, peccatum vero solum corrigat : certum igitur eam ad illud tantum auferendum concessam esse. Percurramus ingruentium nobis malorum quodlibet, et tristitiam superadducamus, et videamus quid ex hac fiat utilitatis. Mulctatus est quispiam pecuniis ? tristatus est, mulctam non emendavit. Filium amisit? doluit, mortuum non resuscitavit, nec defuncto profuit. Flagellatus est quis, alapis cæsus, contumeliis affectus? doluit, non resarcivit contumeliam. In morbum quis incidit, et ægritudinem gravissimam ? doluit, ægritudinem non sustulit, sed et difficiliorem reddidit. Vides horum nulli prodesse tristitiam ? Peccavit quis, tristatus est ? peccatum delevit, dissolvit debitum. Unde hoc manifestum ? Ex Domini sententia : de quodam enim prævaricato loquens, dicebat : *Propter peccatum paulisper ipsum contristavi, et vidi quod tristatus est, et incessit mœstus, et ipsius vias correxi* (*Isai.* 57. 17. 18). Propterea et Paulus dicit : *Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. *Cor.* 7. 10).

[1] Sav. : *Hoc est enim maxime, hoc est quod et nos lugemus.*

Igitur postquam manifeste oratio demonstravit, neque pecuniarum mulctam, neque contumeliam, neque calumniam, neque flagella, neque morbum, neque mortem, neque aliud hujusmodi resarcire tristitiam posse, sed solum delere peccatum, et ad hoc destruendum valere : certum est quod propter hanc solam causam facta sit. Ne amplius igitur pecuniarum jacturam doleamus, sed cum peccamus tantum doleamus ; multa enim hic ex tristitia utilitas. Mulctatus es ? ne doleas ; neque enim proderit. Peccasti ? dole, utile namque est ; et Dei prudentiam et sapientiam considera. Duo hæc nobis peperit peccatum, tristitiam et mortem : *Quacumque enim die comedes*, inquit, *morte morieris* (*Gen.* 2. 17) ; et ad mulierem, *In doloribus paries filios* (*Gen.* 3. 16); et per hæc utraque peccatum sustulit, et a filiis matrem deleri curavit. Quod enim cum tristitia mors peccatum destruat, manifestum quidem et ex martyribus : manifestum item ex iis, quæ dixit Paulus ad peccatores, sic inquiens : *Ideo multi in vobis infirmi et imbecilles, et dormiunt multi* (1. *Cor.* 11 30), quia vos peccatis, inquit, morimini, ut morte peccata solvantur. Intulit igitur dicens, *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur : dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum mundo damnemur* (*Ib.* v. 31. 32). Et sicut vermis ex ligno nascitur, et illud rodit, et tinea lanam comedit, suam ab ipsa originem habens : sic et tristitia et mors de peccato natæ sunt, et peccatum absumunt. Igitur ne timeamus mortem, sed peccatum timeamus dumtaxat, et propter illud doleamus. Et hæc dico non grave quidquam exspectans, absit, sed timentes vos sic semper affici volens, et Christi legem per opera implere : *Si quis enim non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus*, inquit (*Matth.* 10. 38). Hoc autem dicebat, non ut lignum humeris feramus, sed ut mortem semper ante oculos habeamus, sicut et Paulus quotidie moriebatur (1. *Cor.* 15. 31), et mortem deridebat, præsentemque vitam contemnebat. Es enim miles, semper in acie constitutus ; miles vero mortem timens, numquam strenue se geret : sic igitur neque Christianus homo pericula timens, magnum quid et admirabile exhibebit, imo facile expugnabilis erit ; intrepidus contra et magnanimus, inexpugnatus manet et invictus. Sicut igitur pueri tres, ignem non timentes, ignem effugerunt : sic et nos, si mortem non timeamus, mortem effugiemus. Ignem vero minime timuerunt ; non enim est crimen incendi ; sed peccatum timuerunt : crimen enim est impietatem sequi. Hos et nos imitemur, et omnes illis similes : et ne pericula timeamus, et effugiemus pericula.

5. *Non sum equidem propheta, neque filius prophetæ* (*Amos* 7. 14) ; futurum tamen manifeste scio, et magna et clara voce proclamo, quod si mutemur, et aliquam animæ nostræ curam agamus, et ab improbitate absistamus, nihil molestum ingruet et triste : atque hoc manifeste novi ex Dei clementia, et ex his quæ in viros, et civitates, et gentes, et populos integros fecit. Etenim Ninivitarum civitati minatus est [1], et dixit : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Quid igitur, dic mihi ? Ninive subversa est, et urbs destructa fuit ? Contra prorsus accidit, et surrexit, et clarior facta est, et tantum tempus præteritum ipsius gloriam non destruxit, sed omnes eam celebramus adhuc quoque, et nunc admiramur : quoniam portus quidam optimus ex illo tempore peccantibus omnibus exstitit, in desperationem cadere non permittens, sed omnes ad pœnitentiam vocans, et per ea quæ fecit, et per quæ Dei providentiam est assequuta, persuadens numquam de propria salute desperare, sed vitam gerentes bonam, et optimam spem proponentes, de fine tamquam penitus bono futuro confidere. Quis enim non excitetur illorum exemplum audiens, licet omnium sit ignavissimus ? Elegit itaque Deus prophetiam potius suam irritam cadere, quam civitatem corruere : imo vero neque prophetia cecidit. Si enim hominibus in eadem malitia permanentibus non in opus sententia processisset, posset quis forte dicta criminari : quod vero mutatis ipsis, et a malitia desistentibus, etiam Deus ab ira destiterit, quis amplius prophetiam carpere poterit, et dicta mendacii condemnare ? Etenim legem, quam ab initio Deus cunctis hominibus posuit per prophetam loquens, hanc et tunc conservavit. Quam autem legem ? *Ad summam loquar*, inquit, *ad gentem et regnum, ut eradicem, et suffodiam, et perdam : et erit, si pœnitentiam egerint malitiæ, me quoque pœnitebit iræ, quam loquutus fueram facere illis* (*Jerem.* 18. 7. 8). Hanc igitur legem custodiens pœnitentes salvavit, et a vitio discedentes ab ira liberavit. Noverat barbarorum virtutem, et ideo prophetam urgebat : sic et tunc agitabatur civitas audita voce prophetica, sed in nullo læsa est, quin a timore adjuta. Timor enim ille salutem peperit, comminatio periculo liberavit, subversionis sententia subversionem cohibuit. O novam rem et admirabilem ! denuntiatio mortem minans vitam peperit. Sententia postquam lata fuit, tunc invalida facta est, contra quam apud sæculares judices : apud hos enim in medium prolata, rata fit sententia ; apud Deum contra, proferri sententiam eam invalidam facit : nisi enim prolata fuisset, non utique peccatores audissent ; si vero non audissent, neque egissent pœnitentiam, neque pœnam repulissent, nec fuissent illa mirabili salute potiti. Quomodo enim non mirabilis, cum judex sententiam tulerit, rei vero per pœnitentiam sententiam solverint ? non enim urbem fugerunt, sicut nos nunc, sed manentes, ipsam nutantem firmarunt. Laqueus erat, et munimen ipsam reddiderunt : vorago erat et præcipitium, et tutelæ turrim fecerunt. Audierunt quod ædificia corruent, neque fugerunt ædificia, sed peccata fugerunt : non discesserunt quisque de domo sua, sicut nunc nos, sed discessit quisque a via sua mala. Num enim, inquit, muri iram pepe-

[1] Sav. et quidam Mss. : *Urbem minatus est subvertere et dixit : Adhuc tres dies*. Sic semper lectum est in LXX Interpretibus vel a primis Ecclesiæ sæculis, τρεῖς, pro, τεσσαράκοντα

ὁδοὺς αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔφη· *Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται*. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σαφῶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι οὔτε ζημίαν χρημάτων, οὐθ' ὕβριν, οὔτ' ἐπήρειαν, οὔτε μάστιγας, οὔτ' ἀῤῥωστίαν, οὔτε θάνατον, οὔτ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπενεχθεῖσα λύπη διορθῶσαι δύναιτ' ἄν, [66] ἀλλ' ἁμαρτίαν ἀφανίσαι μόνην, καὶ ταύτης ἐστὶν ἀναιρετική, εὔδηλον ὅτι διὰ ταύτην ἐγένετο μόνην. Μηκέτι οὖν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν, ἀλγῶμεν μόνον. Πολὺ γὰρ τὸ κέρδος ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς λύπης. Ἐζημιώθης; μὴ ἀθυμήσῃς· οὐδὲ γὰρ ὠφελήσεις. Ἥμαρτες; λυπήθητι, ὄφελος γάρ· καὶ σκόπει σύνεσιν Θεοῦ καὶ σοφίαν. Δύο ταῦτα ἔτεκεν ἡμῖν ἡ ἁμαρτία, λύπην καὶ θάνατον· *Ἧ γὰρ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ*, φησὶ, *θανάτῳ ἀποθανῇ*· καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Καὶ δι' ἀμφοτέρων τούτων τὴν ἁμαρτίαν ἀνεῖλε, καὶ ὑπὸ τῶν τέκνων τὴν μητέρα ἀπολέσθαι παρεσκεύασεν. Ὅτι γὰρ μετὰ τῆς λύπης καὶ θάνατος ἁμαρτίαν ἀναιρεῖ, δῆλον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν μαρτύρων, δῆλον δὲ καὶ ἐξ ὧν ὁ Παῦλος εἶπε πρὸς ἁμαρτάνοντας, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*· ἐπειδὴ ἁμαρτάνετε, φησὶ, τελευτᾶτε, ὥστε τῇ τελευτῇ τὰ ἁμαρτήματα διαλύσασθαι. Ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα, κρινόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Καὶ καθάπερ ὁ σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου [a] τίκτεται, καὶ κατεσθίει τὸ ξύλον, καὶ σὴς κατεσθίει τὸ ἔριον, παρ' αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων· οὕτω λύπη καὶ θάνατος ἐτέχθησαν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κατέφαγον τὴν ἁμαρτίαν. Μὴ τοίνυν φοβώμεθα θάνατον, ἀλλὰ φοβώμεθα ἁμαρτίαν μόνον, καὶ δι' ἐκείνην ἀλγῶμεν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ δεινόν τι προσδοκῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ φοβουμένους ὑμᾶς οὕτως ἀεὶ διακεῖσθαι θέλων, καὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον ἐπὶ τῶν ἔργων πληροῦν· *Ἐὰν γάρ τις μὴ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι*, φησὶν, *οὐκ ἔστιν ἐμοῦ ἄξιος*. Τοῦτο δ' ἔλεγεν οὐχ ἵνα ξύλον βαστάζωμεν ἐπὶ τῶν ὤμων, ἀλλ' ἵνα τὸν θάνατον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκε, καὶ κατεγέλα τῆς τελευτῆς, καὶ τοῦ παρόντος ὑπερεώρα βίου. Καὶ γὰρ στρατιώτης εἶ, καὶ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἕστηκας· στρατιώτης δὲ θάνατον δεδοικὼς, οὐδὲν οὐδέποτ' ἐργάσεται [b] γενναῖον· ὥσπερ οὖν οὐδὲ Χριστιανὸς ἄνθρωπος κινδύνους φοβούμενος ἐργάσεταί τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀλλὰ πρὸς τούτοις καὶ εὐχείρωτος ἔσται· ἀλλ' οὐχ ὁ τολμητὴς καὶ μεγαλόφρων, ἀλλ' ἀνάλωτος μένει καὶ ἀκαταγώνιστος. Καθάπερ οὖν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς μὴ φοβηθέντες τὸ πῦρ, ἔφυγον τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ φοβηθῶμεν θάνατον, διαφευξόμεθα θάνατον. Οὐκ ἐφοβήθησαν δὲ τὸ πῦρ, οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ καῆναι· ἀλλὰ ἐφοβήθησαν τὴν ἁμαρτίαν, ἔγκλημα γὰρ τὸ ἀσεβῆσαι. Τούτους καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν καὶ τοὺς κατ' ἐκείνους ἅπαντας, καὶ μὴ φοβώμεθα κινδύνους, καὶ διαφευξόμεθα κινδύνους.

ε'. *Οὐκ εἰμὶ μὲν γὰρ προφήτης, οὐθ' υἱὸς προφήτου*, τὸ μέντοι μέλλον μετ' ἀκριβείας ἐπίσταμαι, καὶ μεγάλῃ καὶ λαμπρᾷ βοῶ τῇ φωνῇ, ὅτι εἰ μεταβαλλοίμεθα, καί τινα ἐπιμέλειαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ποιησώμεθα, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστῶμεν, οὐδὲν ἀηδὲς ἔσται καὶ λυπηρόν. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ [67] φιλανθρωπίας καὶ ἀφ' ὧν καὶ εἰς ἄνδρας καὶ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δήμους ὁλοκλήρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ τῇ Νινευϊτῶν ἠπείλησε πόλει, καὶ εἶπεν· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι* [c], *καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*. Τί οὖν, εἰπέ μοι; κατεστράφη ἡ Νινευῒ, καὶ ἀνετράπη ἡ πόλις; Τοὐναντίον μὲν οὖν ἅπαν, καὶ ἀνέστη, καὶ λαμπροτέρα γέγονε, καὶ χρόνος τοσοῦτος διελθὼν τὴν δόξαν αὐτῆς οὐκ ἠφάνισεν, ἀλλὰ πάντες αὐτὴν ᾄδομεν ἔτι, καὶ νῦν θαυμάζομεν, ὅτι λιμήν τις ἄριστος ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἅπασι γέγονεν, οὐκ ἀφιεῖσα εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ καλοῦσα ἅπαντας εἰς μετάνοιαν, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν ἀπήλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, πείθουσα μηδέποτε τῆς οἰκείας ἀπογινώσκειν σωτηρίας, ἀλλὰ βίον ἄριστον ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα προβαλλομένους θαῤῥεῖν περὶ τοῦ τέλους ὡς ἐσομένου πάντως χρηστοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀνασταίη, τὸ κατ' ἐκείνους παράδειγμα ἀκούων, κἂν πάντων νωθρότατος εἴη; Εἵλετο γοῦν τὴν ἑαυτοῦ πρόῤῥησιν διαπεσεῖν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ διαπεσεῖν τὴν πόλιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ προφητεία διέπεσεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῆς πονηρίας τῶν ἀνθρώπων μενόντων οὐκ ἐξέβη εἰς ἔργον τὰ τῆς ἀποφάσεως, εἶχεν ἴσως ἄν τις ἐγκαλεῖν τοῖς εἰρημένοις· εἰ δὲ μεταβαλομένων αὐτῶν, καὶ τῆς αἰτίας ἀποστάντων, ἀπέστη καὶ τῆς ὀργῆς ὁ Θεὸς, τίς δυνήσεται λοιπὸν ἐπιλαβέσθαι τῆς προφητείας, καὶ καταγνῶναι ψεῦδος τῶν εἰρημένων; Καὶ γὰρ τὸν νόμον, ὃν ἐξ ἀρχῆς ἔθηκεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου πᾶσιν ἀνθρώποις διαλεγόμενος, τοῦτον καὶ τότε διετήρησε. Τίς οὖν ἐστιν ὁ νόμος; *Πέρας λαλήσω*, φησὶ, *ἐπὶ ἔθνος καὶ ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἐκριζοῦν αὐτοὺς, καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν· καὶ ἔσται, ἐὰν μετανοήσωσιν ἀπὸ τῆς κακίας, μετανοήσω κἀγὼ ἀπὸ τῆς ὀργῆς, ἧς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς*. Τοῦτον τοίνυν φυλάττων τὸν νόμον, μεταβαλομένους ἔσωσε, καὶ ἀποστάντας τῆς κακίας ἀπήλλαξε τῆς ὀργῆς. Ἤδει τῶν βαρβάρων τὴν ἀρετὴν, διὰ τοῦτο τὸν προφήτην κατήπειγεν· οὕτω καὶ τότε ἐδονεῖτο ἡ πόλις, τῆς προφητικῆς ἀκούουσα φωνῆς, ἀλλ' οὐδὲν παρεβλάβη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη παρὰ τοῦ φόβου. Ὁ γὰρ φόβος ἐκεῖνος τὴν σωτηρίαν ἔτεκεν· ἡ ἀπειλὴ τὸν κίνδυνον ἔλυσεν· ἡ τῆς καταστροφῆς ἀπόφασις τὴν καταστροφὴν ἔστησεν. Ὢ καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος· ἀπόφασις θάνατον ἀπειλοῦσα, ζωὴν ἔτεκεν. Ἀπόφασις μετὰ τὸ ἐξενεχθῆναι, τότε ἄκυρος γέγονεν ἀπεναντίας τοῖς ἔξωθεν δικάζουσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τούτων τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον εἰς μέσον κυρίαν ποιεῖ τὴν ψῆφον γενέσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοὐναντίον τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον, τοῦτό ἐστι τὸ ποιῆσαν αὐτὴν ἄκυρον. Εἰ γὰρ μὴ προηνέχθη, οὐκ ἂν ἤκουσαν οἱ ἡμαρτηκότες· εἰ δὲ μὴ ἤκουσαν, οὐκ ἂν ἀπεκρούσαντο τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἂν ἀπήλαυσαν τῆς παραδόξου σωτηρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ παράδοξος, ὅταν ὁ μὲν δικαστὴς ἀποφαίνηται, οἱ δὲ κατάδικοι τὴν ἀπόφασιν λύωσι διὰ τῆς μετανοίας; οὐ γὰρ ἔφυγον τὴν πόλιν καθάπερ καὶ ἡμεῖς νῦν, ἀλλὰ μένοντες ἔστησαν. Παγὶς ἦν, καὶ τεῖχος αὐτὴν ἐποίησαν· βάραθρον ἦν καὶ κρημνὸς, καὶ πύργον αὐτὴν [68] ἀσφαλείας κατεσκεύασαν. Ἤκουσαν ὅτι πεσεῖται τὰ οἰκοδομήματα, καὶ οὐκ ἔφυγον τὰ οἰκοδομήματα, ἀλλ' ἔφυγον τὰ ἁμαρτήματα· οὐκ ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς οἰκίας αὐτοῦ καθάπερ ἡμεῖς νῦν, ἀλλ' ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς. Μὴ γὰρ οἱ τοῖχοι, φησὶ, τὴν ὀργὴν ἔτεκον; ἡμεῖς αἴτιοι τοῦ τραύματος, ἡμεῖς τὸ φάρμακον κατασκευάσωμεν. Διὰ τοῦτο οὐ τόπων

[a] Savil. et aliqui ὑπὸ του ξύλου.

[b] Unus δεδοικὼς, οὐδέποτέ τι ἐργάσεται. Paulo post tres mss. φοβούμενος ἐπιδείξεταί τι μέγα.

[c] Savil. et quidam mss. ἠπείλησε πόλιν καταστρέφειν, καὶ εἶπεν... ἔτι τρεῖς ἡμέραι.

ἐναλλαγαῖς, ἀλλὰ τρόπων μεταβολῇ τὴν σωτηρίαν ἐπίστευσαν.

ϛ'. Ταῦτα οἱ βάρβαροι, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα οὐδὲ ἐγκαλυπτόμεθα, ἐκείνων τρόπους μεταβαλόντων, ἡμεῖς τόπους ἀμείβοντες, καὶ μεθυόντων ἀνθρώπων ἔργα ποιοῦντες, καὶ τὰς οὐσίας ὑπεκτιθέντες; Ὁ Δεσπότης ἡμῖν ὀργίζεται, καὶ ἡμεῖς ἀφέντες καταλῦσαι τὴν ὀργὴν, τὰ τῆς οἰκίας[a] περιστρέφομεν καὶ περιερχόμεθα, ζητοῦντες ποῦ καταθώμεθα τὴν οὐσίαν, δέον ζητεῖν ποῦ τὴν ψυχὴν παρακαταθώμεθα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ χρὴ ζητεῖν, ἀλλ' ἀρετῇ καὶ ὀρθότητι βίου τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς ἐγχειρίζειν. Οὐδὲ γὰρ εἰ πρὸς οἰκέτην ὀργιζομένων καὶ ἀγανακτούντων ἡμῶν, τὸ πρὸς τὴν ὀργὴν ἀπολογήσασθαι ἀφεὶς ἐκεῖνος εἰς τὸν οἰκίσκον τὸν ἑαυτοῦ κατελθὼν, τὰ ἱμάτια καὶ τὰ ἔπιπλα πάντα συναγαγὼν καὶ καταδήσας, περὶ φυγῆς ἐβουλεύετο, πράως ἂν ἠνέγκαμεν τὴν καταφρόνησιν ταύτην. Παυσώμεθα τοίνυν τῆς ἀκαίρου ταύτης σπουδῆς, καὶ εἴπωμεν ἕκαστος πρὸς τὸν Θεόν· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* Μιμησώμεθα τὴν τῶν βαρβάρων φιλοσοφίαν· ἐκεῖνοι ἐπ' ἀδήλοις μετενόησαν· οὐ γὰρ εἶχεν ἡ ἀπόφασις τοῦτο, ὅτι Ἐὰν ἐπιστρέψητε, καὶ μετανοήσητε, στήσω τὴν πόλιν, ἀλλ' ἁπλῶς· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.* Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Τίς οἶδεν εἰ μετανοήσει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς κακίας ἧς ἐλάλησε ποιῆσαι ἡμῖν;* Τίς οἶδεν; Οὐκ ἴσασι τὸ τέλος τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀμελοῦσι τῆς μετανοίας· οὐκ ἐπίστανται τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸν τρόπον, καὶ ἐπ' ἀδήλοις μεταβάλλονται· οὐδὲ γὰρ εἶχον πρὸς ἑτέρους Νινευΐτας ἰδεῖν μετανοήσαντας καὶ σωθέντας, οὐδὲ ἀνέγνωσαν προφήτας, οὐδὲ ἤκουσαν πατριαρχῶν, οὐκ ἀπήλαυσαν συμβουλῆς, οὐ μετέσχον παραινέσεως, οὐδὲ ἦσαν πεπεικότες ἑαυτοὺς, ὅτι πάντως ἐξιλεώσονται τὸν Θεὸν τῇ μετανοίᾳ· οὐδὲ γὰρ εἶχε τοῦτο ἡ ἀπειλή· ἀλλ' ἀμφέβαλλον καὶ ἠμφισβήτουν περὶ τούτου, καὶ ὅμως μετενόησαν μετ' ἀκριβείας ἁπάσης. Τίς οὖν ἔσται λόγος ἡμῖν, ὅταν οἱ μὲν περὶ τοῦ τέλους θαῤῥεῖν οὐκ ἔχοντες, τοσαύτην ἐπιδεδειγμένοι[b] φαίνωνται τὴν μεταβολὴν, σὺ δὲ ὁ θαῤῥεῖν ἔχων περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ καὶ πολλὰ πολλάκις ἐνέχυρα λαβὼν αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας, καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἀκούσας, καὶ δι' αὐτῶν παιδευθεὶς τῶν πραγμάτων, μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς ἐκείνοις μέτρον φθάσαι[c] φιλονεικήσῃς; Μεγάλη μὲν οὖν καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων τούτων ἀρετὴ, πολλῷ δὲ μείζων ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ ταύτην ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆς ἀπειλῆς ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ [69] γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε τῇ ἀποφάσει, ὅτι Ἐὰν δὲ μετανοήσητε, φείσομαι, ἵνα ἀδιόριστον ἐμβαλὼν τὴν ψῆφον, αὐξήσῃ τὸν φόβον, καὶ τὸν φόβον αὐξήσας, ταχύτερον πρὸς τὴν μετάνοιαν συνωθήσῃ. Καὶ ὁ μὲν προφήτης αἰσχύνεται, τὸ μέλλον προειδὼς, καὶ στοχαζόμενος ὡς ἀτέλεστα μενεῖ τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλ' ἓν μόνον ζητεῖ, τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, καὶ τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ διορθοῦται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθεν ἐκεῖνος, διήγειρεν εὐθέως τὴν θάλατταν, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὅπου ἁμαρτία, ἐκεῖ χειμὼν, ὅπου παρακοὴ, ἐκεῖ κλυδώνιον· καὶ ἐσαλεύετο μὲν ἡ πόλις διὰ τὰ ἁμαρτήματα τῶν Νινευϊτῶν, ἐσαλεύετο δὲ τὸ πλοῖον διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ προφήτου. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὸ πέλαγος ἔῤῥιψαν, καὶ ἔστη τὸ πλοῖον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἁμαρτίαν καταποντίσωμεν, καὶ στήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὥστε τῆς φυγῆς οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνον ὠφέλησεν ἡ φυγή· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ κατέβλαψεν. Ἔφυγε γοῦν τὴν γῆν, καὶ οὐκ ἔφυγε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ἔφυγε τὴν γῆν, καὶ τὸν χειμῶνα εἰσήγαγεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐδὲν ἀπώνατο τῆς φυγῆς ἀγαθὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑποδεξαμένους αὐτὸν εἰς ἔσχατον ἐνέβαλε κίνδυνον· καὶ ὅτε μὲν ἐπὶ τοῦ πλοίου καθήμενος ἔπλει, καὶ ναῦται καὶ κυβερνῆται παρῆσαν, καὶ ἅπασα τῆς νηὸς ἡ κατασκευὴ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ πέλαγος καταποντισθεὶς, καὶ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς τιμωρίας ἀποθέμενος, εἰς τὸ ἀτερμάτιστον κατηνέχθη πλοῖον, τὴν γαστέρα φημὶ τοῦ κήτους, πολλῆς ἀπήλαυσε τῆς ἀδείας· ἵνα μάθῃς, ὅτι ὥσπερ τὸν ἐν ἁμαρτίᾳ ζῶντα οὐδὲ πλοῖον ὠφελεῖ, οὕτω τὸν τὴν ἁμαρτίαν ἀποθέμενον οὐδὲ θάλαττα ἀπόλλυσιν, οὐδὲ θηρία διαφθείρει. Ἔλαβε γοῦν αὐτὸν τὰ κύματα, καὶ οὐκ ἀπέπνιξεν· ἔλαβε τὸ κῆτος, καὶ οὐκ ἀνεῖλεν· ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶον, καὶ τὸ στοιχεῖον σῶαν τῷ Θεῷ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε, καὶ διὰ πάντων ἐμάνθανε φιλάνθρωπος καὶ ἥμερος εἶναι ὁ προφήτης, καὶ μήτε ναυτῶν ἀνοήτων, μήτε κυμάτων ἀγρίων, μήτε θηρίων ὠμότερος εἶναι. Καὶ γὰρ οἱ ναῦται οὐκ ἐκ πρώτης εὐθέως, ἀλλὰ μετὰ πολλὴν αὐτὸν ἀνάγκην προὔδωκαν, καὶ ἡ θάλαττα δὲ καὶ τὸ θηρίον μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας ἐφύλαξαν, τοῦ Θεοῦ πάντα ταῦτα οἰκονομοῦντος. Ἐπανῆλθε τοίνυν, ἐκήρυξεν, ἠπείλησεν, ἔπεισεν, ἔσωσεν, ἐφόβησε, διώρθωσεν, ἔστησεν ἐξ ἑνὸς καὶ πρώτου κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἐδεήθη πολλῶν ἡμερῶν οὐδὲ συνεχοῦς συμβουλῆς, ἀλλὰ τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα εἰπὼν ῥήματα πάντας εἰς μετάνοιαν ἤγαγε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ εὐθέως ἐκ τοῦ πλοίου εἰς τὴν πόλιν ἐχειραγώγησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ παρέδωκαν οἱ ναῦται τῇ θαλάττῃ, ἡ θάλαττα τῷ κήτει, τὸ κῆτος τῷ Θεῷ, ὁ Θεὸς τοῖς Νινευΐταις, καὶ διὰ μακρᾶς τῆς περιόδου[d] τὸν φυγάδα ἐπανήγαγεν, ἵνα πάντας παιδεύσῃ, ὅτι Θεοῦ χεῖρας φυγεῖν ἀμήχανον, ὅτι ὅπουπερ ἂν τις ἀφίκηται, τὴν ἁμαρτίαν ἐπισυρόμενος, μυρία ὑποστήσεται τὰ δεινὰ, κἂν τῶν ἀνθρώπων μηδεὶς παρῇ, αὐτὴ πανταχόθεν ἡ κτίσις ἀντιστήσεται μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχειρίσωμεν, ἀλλὰ τῇ τοῦ τρόπου μεταβολῇ. [70] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μένεις ἐν τῇ πόλει, διὰ τοῦτο παροξύνεται ὁ Θεὸς, ἵνα φύγῃς; Ἐπειδὴ ἥμαρτες, διὰ τοῦτο ἀγανακτεῖ. Οὐκοῦν τὴν ἁμαρτίαν ἀπόθου, καὶ ὅθεν ἡ αἰτία τῷ τραύματι, ἐκεῖθεν ἀνάστειλον τοῦ κακοῦ τὴν πηγήν· τὰ γὰρ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις θεραπεύειν καὶ ἰατρῶν παῖδες κελεύουσιν. Ἐξ ἀδηφαγίας οὖν ἐτέχθη πυρετός; ἀσιτίᾳ μεθοδεύουσι τὸ νόσημα. Ἐξ ἀθυμίας ἠῤῥώστησέ τις; εὐθυμίαν τούτῳ φάρμακον ἐπιτήδειον εἶναί φασιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων ποιεῖν χρή. Ῥᾳθυμία τὴν ὀργὴν ἤγειρε; σπουδῇ ταύτην ἀποκρουσώμεθα, καὶ πολλὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν μεταβολήν. Ἔχομεν βοηθὸν μεγίστην καὶ σύμμαχον τὴν νηστείαν, καὶ μετὰ τῆς νηστείας τὴν ἐπικειμένην ἀγωνίαν καὶ τὸν τοῦ κινδύνου φόβον. Ἐπιθώμεθα τοίνυν τῇ ψυχῇ νῦν εἰς καιρόν· καὶ γὰρ εὐκόλως αὐτὴν δυνησόμεθα πεῖσαι πάντα ὅσα ἂν θέλωμεν. Ὁ γὰρ περιδεὴς καὶ τρέμων καὶ τρυφῆς ἁπάσης ἀπηλλαγμένος, καὶ φόβῳ συζῶν, εὐκόλως δύναται φιλοσοφεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τὰ τῆς ἀρετῆς ὑποδέχεσθαι σπέρματα.

ζ'. Πείσωμεν τοίνυν αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ὅρκων φυγῆς πρώτην τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολήν· εἰ γὰρ καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης περὶ ταύτης ὑμῖν διελέχθην

[a] Savil. et plurimi mss. τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας.
[b] Savil. et omnes fere mss. ἐπιδεδειγμένοι. Morel. ἐπιδεικνύμενοι.
[c] Sic Savil. et mss. plurimi, Morel. vero μέτρον ἐλθεῖν. Infra quidam mss. ἐκβαλὼν τὴν ψῆφον.

[d] Alii μακρᾶς τῆς μεθόδου.

rerunt? nos vulneris auctores, nos medicamentum præparemus. Propterea non locorum permutationibus, sed morum conversioni salutem crediderunt.

6. Hæc barbari: et nos non confundimur, neque nos abscondimus, quando, illis mores convertentibus, nos loca permutamus, et ebriorum hominum opera facimus, substantiamque nostram exponimus? Dominus nobis irascitur, et nos iram solvere omittentes, quæ in domo sunt circumferimus, et circuimus quærentes, ubi substantiam deponamus, cum esset opus quærere, ubi animam deponeremus: imo vero nec oportet quærere, sed virtute et vitæ rectitudine ipsi securitatem præbere. Neque enim si servo irascentibus nobis et indignantibus, ille adversus iram se excusare omittens, in cellulam suam descendens, vestimenta et omnes colligens sarcinulas et colligans, de fuga meditaretur, hunc ipsius contemptum facile ferremus. Desistamus igitur ab hoc importuno studio, et dicamus quisque ad Deum: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam* (*Psal.* 138. 7)? Barbarorum philosophiam imitemur: illi in incertis pœnitentiam egerunt: non enim hoc habebat sententia: Si convertamini et pœnitentiam agatis, civitatem firmabo; sed simpliciter; *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Quid igitur illi? *Quis novit an pœnitebit Deum mali, quod loquutus est facere nobis* (*Jon.* 3. 4. 9)? Quis novit? Nesciunt rei finem, nec pœnitentiam negligunt: nesciunt Dei benignitatis consuetudinem, et in incertis mutantur: nec enim habebant alios Ninivitas ad quos respicerent pœnitentia acta servatos, nec prophetas legerant, nec patriarchas audierant, nec usi sunt consilio, non admonitionem nacti sunt, neque sibi persuaserant, omnino Deum pœnitentia placandum esse. Neque enim hoc habebat comminatio, sed dubitabant hærebantque, et tamen cum omni diligentia pœnitentiam egerunt. Quæ igitur ratio nobis erit, cum illi quidem, nec unde de fine confiderent habentes, tantam exhibeant mutationem: tu vero qui de divina benignitate confidere potes, et qui multa sæpius pignora cepisti ejus circa te curæ, et prophetas et apostolos audisti, et per ipsas res instructus es, nec ad eamdem cum ipsis mensuram virtutis pervenire contendas? Magna igitur horum hominum virtus, multo autem major Dei clementia, et hanc ex ipsa minarum magnitudine conspicere licet. Ob hoc enim sententiæ non addidit: Si vero pœnitentiam egeritis, parcam, ut indefinitam inferens sententiam, metum augeret, ac metu aucto celerius ad pœnitentiam compelleret. Et propheta quidem erubescit futurum sciens et conjectans, quod infecta manebunt dicta; Deus autem non erubescit, sed unum dumtaxat, hominum scilicet salutem, quærit, et servum suum emendat. Postquam enim navigium ille ingressus est, statim excitavit mare, ut discas quod ubi peccatum, ibi procella, ubi inobedientia, ibi fluctuatio: et quatiebatur quidem civitas propter peccata Ninivitarum, quatiebatur autem et navigium propter prophetæ inobedientiam. Illi igitur Jonam in mare dejecerunt, et stetit navigium: nos quoque peccata submergamus, et civitas omnino stabit. Itaque fugæ nulla nobis utilitas, sicut nec illum fuga quidquam adjuvit, quinimo et læsit: fugiebat ergo terram, et Dei iram non effugiebat. Fugiebat terram, et in mare tempestatem induxit: nec tantum nullum ex fuga bonum nactus est, sed etiam eos qui se susceperunt; in extremum periculum adduxit, et quando navigans in navigio sedebat, et nautæ et gubernatores aderant, omnisque nauticus apparatus, de extremis periclitabatur: postquam autem in mare projectus, et peccatum per supplicium deponens, in immensum deductus est navigium, ceti scilicet ventrem, multa potiebatur libertate, ut discas, sicut in peccatis viventi neque navigium prodest, sic peccato exutum neque mare perdere, neque bestias devorare. Ipsum igitur undæ susceperunt, nec suffocaverunt: cetus suscepit, et non interemit; verum et animal, et elementum incolume depositum Deo reddiderunt; et per omnia instituebatur propheta, ut esset mansuetus et humanus, et neque stultis nautis, neque feris undis, neque bestiis crudelior esset. Etenim nautæ non in principio statim, sed post multam necessitatem ipsum prodiderunt; mare vero et bestia cum multa benevolentia custodierunt, Deo hæc omnia dispensante. Rediit igitur, prædicavit, minatus est, persuasit, salvavit, terruit, correxit, et una primaque prædicatione firmavit: neque enim multorum dierum indiguit, neque continui consilii, sed nuda illa loquutus verba, omnes in pœnitentiam deduxit. Ideo ipsum non statim de navigio Deus ad urbem duxit, sed nautæ mari tradiderunt, mare ceto, cetus Deo, Deus Ninivitis, et per longum circuitum profugum restituit, ut omnes doceat, Dei manus effugere impossibile esse. Nam quocumque quis proficiscatur, peccatum pertrahens, infinita sustinebit detrimenta: et si hominum nemo adsit, ipsa undecumque creatura cum multa illi resistet vehementia. Ne igitur fugæ salutem nostram credamus, sed morum mutationi. Num enim quia in civitate manes, propterea Deus irritatur, ut fugias? Quoniam peccasti, propterea indignatur. Igitur peccatum depone, et unde vulneri causa, inde mali fontem reprime: contraria enim contrariis curare et medici jubent. Ex crapula ergo nata est febris? inedia morbum corrigunt. Ex tristitia quis infirmatus est? lætitiam huic aptam medicinam esse dicunt. Sic et in animæ ægritudinibus facere oportet. Iram torpor excitavit? industria hanc repellamus, multamque præ nobis feramus mutationem. Jejunium habemus auxiliatorem, et commilitonem maximum, et præter jejunium instantem angustiam et periculi timorem. Instemus igitur animæ hoc tempore: etenim ipsi omnia quæcumque voluerimus, facile persuadere poterimus. Pavidus enim et tremens, et a deliciis omnibus expeditus, atque in timore vivens, facile philosophari potest, et cum multa alacritate virtutis semina suscipere.

7. *Juramenta vitanda.* — Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat: etsi enim heri et nudiustertius de hac vobis

loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie eadem monere. Et quid dico crastinam aut tertiam diem? Donec vos correctos videam, non absistam : si enim legem prævaricantes non erubescunt, multo magis nos jubentes ne prævaricemini, de frequenti admonitione non erubescere par est. De iisdem enim continue commonefacere, non dicentis, sed audientium est crimen, diuturna super simplicibus et facilibus præceptis indigentium disciplina. Quid enim facilius quam non jurare? Consuetudinis tantum opus est : non est corporis labor, non est pecuniarum impendium. Vis discere quomodo vitium superari possit? quomodo ab improba consuetudine liberari liceat? Ego te quemdam docebo modum, quem si tenueris, superabis omnino. Cum videris teipsum, vel alium quemque, vel servum, vel filium, vel uxorem hoc malo captos, et continue commonefactos, neque correctos, jube non cœnatos cubare, et hanc tibique et illis damnationem impone, damnationem non damnum, sed lucrum ferentem. Talia enim sunt spiritualia : et lucrum ferunt, et celerrimam correctionem : lingua enim assidue cruciata, vel nemine commonente sufficientem capit admonitionem a siti compressa, a fame angustiata; et licet omnium simus stolidissimi, tota die hujus tormenti magnitudine commoniti, alio consilio et admonitione non indigebimus. Laudastis dicta, verum et factis laudem demonstrate. Quod enim alioqui hujus concionis emolumentum? Si quotidie puerulus ad scholam pergat, postea nil discat, num ad excusationem sufficiat nobis, ipsum illuc quotidie pergere? non hoc ipsum maximum ducemus crimen, quod per singulos dies illuc pergens, hoc frustra faciat? Hoc et in nobis ipsis cogitemus, et intra nos ipsos dicamus : Tantum temporis ad ecclesiam occurrentes, terribilissima fruentes synaxi, ipsaque multum lucrum habente, si tales rursum discedamus, quales advenimus, nullum defectuum nostrorum corrigentes, quæ nobis erit hujus profectionis utilitas? Etenim multa non propter se fiunt, sed propter ea quæ ex ipsis eveniunt. Quale illud est : seminans non ideo seminat, ut tantum seminet, sed ut et metat : quod nisi hoc fieret, et damnum sementis pateretur, seminibus incassum putrefactis. Mercator non propter hoc navigat, ut tantum naviget, sed ut peregrinando auctiorem faciat rem : quod nisi hoc adsit, et damnum accidet extremum, et damnosa mercatorum peregrinatio. Hoc idem et in nobis ipsis ratiocinemur : etenim et nos in ecclesiam convenimus, non propter hoc ipsum solum, ut hic immoremur, sed ut aliquid magnum et spirituale lucrati discedamus. Si igitur inanes et nihil adepti abeamus, condemnationem nobis hoc studium accerset. Quod ne fiat, utque tantum damnum evitemus, abeuntes hinc, inter sese amici cum filiis patres, cum servis domini, meditamini, et laborate quomodo imperatum expediatis, ut postquam iterum reversi fueritis, et de iisdem nos suadentes audieritis, non pudore afficiamini, mordente vos conscientia, sed gaudeatis, et lætemini admonitionis majorem vobis partem expletam conspicientes. Hæc non tantum hic philosophemur : non enim hæc momentanea admonitio totum eradicare potest, verum et domi vir ab uxore hæc audiat, et uxor a conjuge : et æmulatio quædam fiat omnibus ad hujus legis impletionem pervenire studentibus, et qui prius impleverit deficienti exprobret, ut ipsum magis excitet : qui deficit, et nondum implevit, prævenientem spectet, et ad ipsum celeriter pervenire contendat. Si hæc meditemur, si hæc curemus, brevi nobis et alia prospere negotia dirigentur. Tu quæ Dei sunt meditare, et ipse tuis providebit. Nec mihi dicas : Quid vero, si quis jurandi necessitatem nobis imponat? quid si non credat? Sane vero, ubi lex violanda, necessitatis meminisse non oportet. Una est enim inevitabilis necessitas, Deum non offendere. Verumtamen interim illud præsta, superflua recide juramenta, temere et sine necessitate, domi, cum amicis, cum servis prolata : si hæc sustuleris, in illis mei nihil amplius indigebis : ipsum enim os in hoc exercitatum, ut jurandi frequentiam timeat et fugiat, neque si quis millies coegerit, in illam amplius cadere consuetudinem admittet. Sed ut nunc multo labore et infinita interturbatione, terrentes, minantes, admonentes, consulentes, vix potuimus in aliam ipsum consuetudinem transmutare : sic et tunc quidem, licet infinitam quis inferat necessitatem, hanc transgredi legem non poterit persuadere; sed sicut venenum quodpiam numquam gustare quis vellet, etiam instante necessitate, sic neque juramenta admittere. Hoc autem si fiat, vobis solamen erit, et hortamentum ad reliquas virtutis partes attingendas. Qui enim nihil præstitit, torpescit et cito concidit animo, qui vero sibi conscius est, quod vel unum expleverit mandatum, ex hoc bene sperare doctus, majori cum studio ad reliqua procedet : postea aliud capiens, ad aliud celeriter veniet, nec prius desistet, quam ad ipsum culmen perveniat. Si enim in pecuniis quanto quis plures comparaverit, tanto plures cupit : multo magis in officiis spiritualibus hoc contingere videas. Propterea festino et urgeo, ut res principium capiat, et in animis vestris virtutis fundamentum jaciatur, et precamur et supplicamus, ut non tantum hora præsenti horum sitis verborum memores, verum et domi, et in foro, et ubicumque commoremini. Utinam mihi dari posset, ut vobiscum conversarer! non hoc longo mihi sermone fuisset opus : nunc vero cum hoc non liceat, vos me absente verborum memores estote meorum, et ad mensam sedentes ingredi me putate, et adstare, et omnia quæ nunc vobis hic dico, insonare : et ubicumque vobis de me habebitur sermo, præ omnibus hujus mementote mandati, et hanc mihi amoris in vos mei retributionem reddite : si hoc vos implesse videro, totum recepi, dignam laborum cepi mercedem. Ut igitur et nos reddatis promptiores, et vos bonæ spei efficiamini, et majorem ad reliqua mandata facilitatem paretis, multo hanc legem studio in animis vestris reponite, et tunc admonitionis utilitatem scietis. Quoniam et aureum vestimen-

τῆς ὑποθέσεως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οὐδὲ τὴν ἐπιοῦσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκείνην τὰ αὐτὰ [a] συμβουλεύων. Καὶ τί λέγω τὴν αὔριον, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην; Ἕως ἂν ὑμᾶς ἴδω κατορθοῦντας [a*], οὐκ ἀφέξομαι. Εἰ γὰρ οἱ παραβαίνοντες τὸν νόμον οὐκ αἰσχύνονται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς κελεύοντας μὴ παραβαίνειν, οὐκ ἄξιον αἰσχύνεσθαι τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως. Τὸ γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκειν, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τῶν ἀκουόντων ἐστὶν ἔγκλημα διηνεκοῦς δεομένων διδασκαλίας ὑπὲρ ψιλῶν καὶ εὐκατορθώτων πραγμάτων. Τί γὰρ εὐκολώτερον τοῦ μὴ ὀμνύναι; Συνηθείας ἐστὶ τὸ κατόρθωμα μόνον, οὐκ ἔστι πόνος σώματος, οὐκ ἔστι δαπάνη χρημάτων. Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατὸν περιγενέσθαι τοῦ νοσήματος; πῶς δυνατὸν ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας; Ἐγώ σε διδάξω τρόπον τινά, ὃν ἂν ποιήσῃς, περιέσῃ πάντως. Ὅταν ἴδῃς ἢ σαυτὸν ἢ ἕτερόν τινα ἢ τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν παίδων ἢ τὴν γυναῖκα ἁλόντας τῷ κακῷ τούτῳ, καὶ συνεχῶς ὑπομνησθέντας καὶ οὐ διορθωθέντας, κέλευσον μὴ δειπνήσαντας καθευδῆσαι, καὶ ταύτην καὶ σαυτῷ κἀκείνοις τὴν καταδίκην ἐπίθες, καταδίκην οὐχὶ ζημίαν, ἀλλὰ κέρδος φέρουσαν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικά· καὶ κέρδος φέρει, καὶ ταχίστην τὴν διόρθωσιν. Ἡ γὰρ γλῶσσα βασανιζομένη διηνεκῶς, καὶ μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος ἱκανὴν λαμβάνει παράκλησιν, ὑπὸ τοῦ δίψους κατατεινομένη, ὑπὸ τῆς πείνης ἀγχομένη· κἂν ἁπάντων ὦμεν ἀναισθητότεροι, διὰ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασάνου ταύτης ὑπομιμνησκόμενοι, οὐ δεησόμεθα συμβουλῆς ἑτέρας καὶ παραινέσεως. Ἐπῃνέσατε τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων δείξατε τὸν ἔπαινον. Ἐπεὶ τί τὸ κέρδος τῆς ἐνταῦθα συλλογῆς; Εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ παιδίον εἰς διδασκαλεῖον βαδίζοι, εἶτα μηδὲν μανθάνοι πλέον, ἆρα ἀρκέσει εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζειν αὐτό; οὐκ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ποιησόμεθα ἔγκλημα, [71] ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζον, μάτην τοῦτο ποιεῖ; Τοῦτο δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν λογιζώμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς λέγωμεν· Χρόνον τοσοῦτον εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, συνάξεως ἀπολαύοντες φρικωδεστάτης καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐχούσης, ἂν τοιοῦτοι πάλιν ἀπέλθωμεν, οἷοι παρεγενόμεθα, μηδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθώσαντες ἐλαττωμάτων, τί τὸ ὄφελος ἔσται ἡμῖν τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως; Καὶ γὰρ τὰ πολλὰ τῶν πραγμάτων οὐ δι' αὐτὰ γίνεται, ἀλλὰ διὰ τὰ συμβαίνοντα ἐξ αὐτῶν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ σπείρων οὐ διὰ τοῦτο σπείρει, ἵνα σπείρῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ θερίζῃ, ὡς εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο, καὶ ζημίαν ὁ σπόρος οἴσει, τῶν σπερμάτων κατασαπέντων εἰκῇ καὶ μάτην. Ὁ ἔμπορος οὐ διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα πλῇ [b] μόνον, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἀποδημίας πλείω ποιήσῃ τὴν οὐσίαν, ὡς εἰ μὴ τοῦτο προσγένοιτο, καὶ ζημία συμβήσεται ἐσχάτη, καὶ ἐπιβλαβὴς ἡ τῶν ἐμπόρων ἀποδημία. Τοῦτο δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν λογιζώμεθα· καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἵνα ἐνταῦθα διατρίβωμεν, ἀλλ' ἵνα τι κερδάναντες μέγα καὶ πνευματικὸν κέρδος ἀπέλθωμεν. Ἂν τοίνυν κενοὶ καὶ μηδὲν λαβόντες ἀπίωμεν, καὶ κατάκρισις ἡ σπουδὴ γίνεται. Ὅπως ἂν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ζημία ἐσχάτη [c], ἀπιόντες ἐντεῦθεν, μετ' ἀλλήλων οἱ φίλοι, μετὰ τῶν τέκνων οἱ πατέρες, μετὰ τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπόται, μελετᾶτε καὶ γυμνάζεσθε ὅπως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνύσητε, ἵνα ἐπειδὴ ἐπανέλθητε πάλιν, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούσητε συμβουλευόντων ἡμῶν, μὴ καταισχύνησθε τοῦ συνειδότος ὑμῶν ἐπιλαμβανομένου, ἀλλὰ χαίρητε καὶ εὐφραίνησθε συνορῶντες τὸ πλέον τῆς παραινέσεως ὑμῖν κατορθωθέν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ πᾶν ἡ πρόσκαιρος αὕτη παραίνεσις ἐξελεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀνὴρ παρὰ γυναικὸς ταῦτα ἀκουέτω, καὶ γυνὴ παρ' ἀνδρός, καὶ ἅμιλλά τις γινέσθω σπουδαζόντων ἁπάντων προλαβεῖν εἰς τὴν τοῦ νόμου τούτου συμπλήρωσιν, καὶ ὁ προλαβὼν καὶ κατορθώσας ὀνειδιζέτω τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σκώμμασι διεγείρῃ πλέον· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδέπω κατωρθωκὼς βλεπέτω τὸν προλαβόντα, καὶ φιλονεικείτω φθάσαι πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Ἐὰν ταῦτα βουλευώμεθα, ἐὰν ταῦτα μεριμνῶμεν, ταχέως ἂν ἡμῖν καὶ τὰ ἄλλα κατευοδωθήσεται πράγματα. Σὺ μερίμνησον τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς προνοήσεται τῶν σῶν. Καὶ μή μοι λέγε· Τί δέ, ἐὰν ἀνάγκην ὅρκων τις ἡμῖν ἐπιθῇ; τί δέ, ἐὰν μὴ πιστεύῃ; Μάλιστα μὲν γάρ, ὅπου παραβαίνεται νόμος, ἀνάγκης μεμνῆσθαι οὐ χρή. Μία γάρ ἐστιν ἀνάγκη ἀπαραίτητος, τὸ μὴ προσκροῦσαι Θεῷ. Πλὴν ἀλλὰ ἐκεῖνο λέγω, τέως τοὺς περιττοὺς περίκοψον ὅρκους, τοὺς ἁπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν· ἂν τούτους ἀνέλῃς, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήσῃ λοιπόν· αὐτὸ γὰρ τὸ στόμα μελετῆσαν δεδοικέναι καὶ φεύγειν τὰς πολυορκίας, οὐδ' ἂν μυριάκις τις ἀναγκάσῃ, καταδέξεται λοιπὸν εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν τὴν συνήθειαν. Ἀλλ' ὥσπερ νῦν μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ μυρίας τῆς ἐνοχλήσεως φοβοῦντες, ἀπειλοῦντες, παραινοῦντες, συμβουλεύοντες, μόλις [72] ἰσχύσαμεν εἰς ἑτέραν αὐτὸ μεταθεῖναι συνήθειαν· οὕτω δὴ καὶ τότε, κἂν μυρίαν ἀνάγκην ἐπιθῇ τις, οὐ δυνήσεται πεῖσαι τοῦτον παρασαλεῦσαι τὸν νόμον· ἀλλ' ὥσπερ δηλητηρίου τινὸς οὐκ ἂν ἕλοιτό ποτε οὐδὲ ἀνάγκης ἐπικειμένης ἀπογεύσασθαί τις, οὕτως οὐδὲ ὅρκον προέσθαι. Τοῦτο δὲ ὑμῖν κατορθωθὲν παράκλησις ἔσται καὶ προτροπή, πρὸς τὸ καὶ τῶν λοιπῶν τῆς ἀρετῆς ἐφάψασθαι μερῶν. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν κατωρθωκὼς ὅλως, ῥᾳθυμεῖ καὶ ἀναπίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνειδὼς ἑαυτῷ ὅτι μίαν γοῦν τινα ἐντολὴν ἐπλήρωσεν, εὔελπις ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλείονος σπουδῆς ἐπὶ τὰς λοιπὰς βαδιεῖται πάλιν, εἶτα ἑτέραν προσλαβὼν, ἐφ' ἑτέραν ἥξει ταχέως, καὶ οὐ πρότερον ἀποστήσεται, ἕως ἂν ἐπ' αὐτὴν ἔλθῃ τὴν κεφαλὴν [d]. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ὅσῳπερ ἄν τις πλείονα περιβάληται, τοσούτῳ πλειόνων ἐφίεται, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν τοῦτο συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Διὰ τοῦτο σπεύδω καὶ ἐπείγομαι ἀρχὴν τὸ πρᾶγμα λαβεῖν, καὶ προοίμιον τῆς ἀρετῆς καταβαλεῖν ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς, καὶ δεόμεθα καὶ ἀντιβολοῦμεν [e] τούτων τῶν ῥημάτων μὴ κατὰ τὴν παροῦσαν ὥραν μεμνῆσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὅπουπερ ἂν διατρίβητε. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν ὑμῖν συγγενέσθαι, καὶ οὐκ ἄν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης ἐδέησε μακρηγορίας· νῦν δ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἀντ' ἐμοῦ τῶν ἐμῶν μέμνησθε ῥημάτων, καὶ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι ἐπεισιέναι με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα ἐνηχεῖν ἅπερ ὑμῖν ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὅπουπερ ἂν περὶ ἐμοῦ λόγος ὑμῖν γίνηται, ἀντὶ πάντων ταύτης μέμνησθε τῆς ἐντολῆς, καὶ ταύτην μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης ἀπόδοτε τὴν ἀμοιβήν. Ἐὰν ἴδω κατορθώσαντας ὑμᾶς, τὸ πᾶν ἀπείληφα, ἱκανὴν τῶν πόνων ἀπεδεξάμην [f] τὴν ἀντίδοσιν. Ἵνα οὖν καὶ ἡμᾶς προθυμοτέρους ποιήσητε, καὶ ὑμεῖς εὔελπιδες γίνησθε, καὶ πλείονα ταῖς λοιπαῖς ἐντολαῖς πρὸς τὸ κατορθοῦσθαι παρασκευάσητε τὴν εὐκολίαν, μετὰ πολλῆς τοῦτον τὸν νόμον τῆς σπουδῆς ἐν ταῖς ὑμετέραις ἐναπόθεσθε [g] ψυχαῖς, καὶ τότε εἴσεσθε τῆς παραι-

[a] Sic Savil. rectius quam Montf. ταῦτα. Edit.
[a*] Alii κατορθώσαντας.
[b] Savil. et duo mss. πλέῃ.
[c] Savil. καὶ ζημία συμβῇ ἐσχάτη. Morel. καὶ ζημία ἐσχάτη, ... καὶ ζημία γένοιτ' ἂν ἐσχάτη.

[d] Savil. τὴν κορυφήν.
[e] Alii δέομαι καὶ ἀντιβολῶ.
[f] Alii ἐδεξάμην.
[g] Sic Savil. et quidam mss. Editum erat ἀπόθεσθε. Edit.

νέσεως τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ καὶ ἱμάτιον χρυσοῦν καλὸν μὲν ἔστι καὶ ὁρώμενον, πολλῷ δὲ πλέον ἡμῖν φανεῖται περικείμενον ἡμῶν τῷ σώματι· οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ καλαὶ μὲν εἰσὶ καὶ ἐπαινούμεναι, πολλῷ δὲ καλλίους φαίνονται κατορθούμεναι. Νῦν μὲν γὰρ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὰ λεγόμενα ἐπαινεῖτε, ἐὰν δὲ κατορθώσητε, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπαινέσεσθε· καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ μέγα, ὅτι ἀλλήλους ἐπαινεσόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποδέξεται, καὶ οὐκ ἀποδέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεται ταῖς μεγάλαις ἐκείναις καὶ ἀποῤῥήτοις δωρεαῖς, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι [a] καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quidam mss. ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι.

---

[73] *Ὅτι χρήσιμος ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος, καὶ διήγησις τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν συμβάντων τοῖς τὴν ἀγγελίαν τῆς στάσεως τῷ βασιλεῖ ἀναφέρουσι, καὶ ὅτι ὁ ἀδίκως τι πάσχων καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, ἴσος ἐστὶ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν τὰ αὐτὰ πάσχοντος· καὶ τὰ παραδείγματα πάλιν ἐκ τῶν τριῶν παίδων καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, καὶ περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς.*

Ὁμιλία ϛ'.

α'. Πολλὰς μὲν ἀνηλώσαμεν ἡμέρας παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἀλλ' ἕως ἂν μένῃ τὸ ἕλκος τῆς ἀθυμίας, καὶ τὸ φάρμακον τῆς παραμυθίας ἐπιθήσομεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων οὐ παύονται ἐπαντλοῦντες ἰατρῶν παῖδες, ἕως ἂν ἴδωσι λῆξαν τὸ πάθος, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρή. Καὶ γὰρ ἕλκος ψυχῆς ἡ ἀθυμία, καὶ δεῖ συνεχῶς αὐτὴν ἐπαντλεῖν προσηνέσι ῥήμασιν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως οἴδημα σαρκὸς χαλᾷν εἴωθε θερμῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ψυχῆς πάθος καταστέλλειν πέφυκε παρακλητικῶν λόγων δύναμις· οὐ χρεία σπογγιᾶς ἐνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ἀλλ' ἀντὶ σπόγγου τὴν γλῶτταν μεταχειρισόμεθα· οὐ χρεία πυρὸς ἐνταῦθα, ἵνα θερμαίνωμεν ὕδατα, ἀλλ' ἀντὶ πυρὸς τῇ τοῦ Πνεύματος χρησόμεθα χάριτι. Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πράξωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἡμεῖς ὑμᾶς παρακαλέσωμεν, πόθεν ἑτέρωθεν παράκλησιν δέξεσθε; Δικασταὶ φοβοῦσιν· οὐκοῦν ἱερεῖς παρακαλείτωσαν· ἄρχοντες ἀπειλοῦσιν· οὐκοῦν ἡ Ἐκκλησία παραμυθείσθω. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν οὕτω γίνεται· διδάσκαλοι τὰ παιδία φοβοῦσι καὶ τύπτουσι, καὶ δεδακρυμένα πρὸς τὰς μητέρας παραπέμπουσιν· αἱ δὲ μητέρες ὑποδεξάμεναι τοῖς κόλποις τοῖς ἑαυτῶν κατέχουσι καὶ περισφίγγουσι [a], καὶ τὰ δάκρυα καταψήσασαι καταφιλοῦσι, καὶ τὴν ὀδυνωμένην αὐτῶν ἀνακτῶνται ψυχὴν, πείθουσαι δι' ὧν λέγουσιν, ὅτι χρήσιμος ὁ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς φόβος.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμᾶς ἐφόβησαν ἄρχοντες, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησαν, ἡ Ἐκκλησία, ἡ κοινὴ πάντων ἡμῶν μήτηρ, τοὺς κόλπους ἁπλώσασα, καὶ ὑπτίαις ὑποδεξαμένη χερσὶ, καθ' ἑκάστην παρακαλεῖ τὴν ἡμέραν, λέγουσα, ὅτι χρήσιμος καὶ ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος ἐστὶ, καὶ ὅτι χρησίμη καὶ ἡ ἐντεῦθεν παράκλησις. Ἐκείνων μὲν γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἀφίησιν ὑπὸ τῆς ῥᾳθυμίας ἐκλύεσθαι· ταύτης δὲ ἡ παράκλησις οὐκ ἀφίησιν [a*] ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταπίπτειν· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὁ Θεὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας αὐτὸς ὥπλισεν, ἵνα φοβῶσι τοὺς ἀσελγαίνοντας· καὶ τοὺς ἱερέας αὐτὸς ἐχειροτόνησεν, ἵνα παρακαλῶσι τοὺς ὀδυνωμένους· καὶ ταῦτα ἀμφότερα, μετὰ τῶν Γραφῶν, καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα διδάσκει. Εἰ γὰρ [b] ἀρχόντων ὄντων, καὶ στρατιωτῶν ζώντων ἐν ὅπλοις, μανία ἀνθρώπων εὐαριθμήτων, μιγάδων καὶ ἐπηλύδων, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τοσαύτην ἡμῖν ἀνῆψε πυρὰν, καὶ χειμῶνα τοσοῦτον [74] ἤγειρε, καὶ περὶ ναυαγίας δεδοικέναι ἐποίησεν ἅπαντας· εἰ καθόλου τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἀνῄρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἦλθον οὗτοι μανίας; ἆρα οὐκ ἂν ἐκ βάθρων ἡμῖν τὴν πόλιν ἀνέτρεψαν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσαντες, αὐτὰς ἂν ἡμῶν ἀφείλοντο τὰς ψυχάς; Ἐὰν γὰρ τὰ δικαστήρια ἀνέλῃς, πᾶσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀνεῖλες τὴν εὐταξίαν· καὶ ὥσπερ νηὸς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃς, κατεπόντισας τὸ σκάφος, καὶ τὸν στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃς τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων τοὺς ἄρχοντας ἂν ἀνέλῃς, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωσόμεθα βίον, δάκνοντες ἀλλήλους καὶ κατεσθίοντες, τὸν πενέστερον ὁ πλούσιος, τὸν ἀσθενέστερον ὁ δυνατώτερος, τὸν ἐπιεικέστερον ὁ θρασύτερος. Ἀλλὰ νῦν τούτων οὐδέν ἐστι διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν γὰρ εὐλαβείᾳ συζῶντες οὐδὲν δέονται τῆς τούτων παιδαγωγίας· *Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται*, φησίν. Οἱ δὲ πολλοὶ πρὸς κακίαν βλέποντες, εἰ μὴ τὸν ἀπὸ τούτων φόβον εἶχον αὐτοῖς ἐπικείμενον, μυρίων ἂν κακῶν τὰς πόλεις ἐνέπλησαν, ἅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος συνιδὼν ἔλεγεν· *Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ αἱ οὖσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν*. Ὅπερ γάρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ξύλων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο καὶ οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν· καὶ καθάπερ ἂν ἐκείνας ἀνέλῃς, διαλυθέντες οἱ τοῖχοι συμπίπτουσιν ἀλλήλοις αὐτόματοι· οὕτω τῆς οἰκουμένης ἂν ἀφέλῃς τοὺς ἄρχοντας καὶ τὸν ἐκ τούτων φόβον, καὶ οἰκίαι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς ἀλλήλοις συμπεσοῦνται τῆς ἀδείας, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κατέχοντος καὶ ἀνακρουομένου, καὶ τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀναπείθοντος ἡσυχάζειν.

Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοὶ, διὰ τὸν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων φόβον, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν ἀνέστειλε, καὶ σπουδαιοτέρους εἰργάσατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονε βλάβος ἀπὸ τῆς φροντίδος ταύτης, καὶ τῆς μερίμνης; ὅτι σεμνότεροι γεγόναμεν καὶ ἐπιεικέστεροι; ὅτι σπουδαιότεροι καὶ προσεκτικώτεροι; ὅτι μεθύοντα καὶ ᾄδοντα πορνικὰ ᾄσματα οὐδένα βλέπομεν; ἀλλ' ὅτι λιταὶ διηνεκεῖς, καὶ δάκρυα, καὶ εὐχαί; ὅτι γέλως ἄκαιρος καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ διάχυσις ἅπασα ἀπελήλαται, καὶ γυναῖκα εὐσχήμονα καὶ ἐλευθέραν ἡ πόλις ἡμῖν [c] ἅπασα μιμεῖται νῦν; διὰ ταῦτα ἀλγεῖς, εἰπέ μοι; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν χαίρειν δίκαιον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαύτην βλακείαν ὀλίγων ἡμερῶν φόβῳ [d] κατέλυσε. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὲν μέχρι φόβου μόνον ἐκινδυνεύομεν, ἱκανὴν ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν· νυνὶ δὲ δεδοίκαμεν μὴ περαιτέρω προέλθῃ τὸ δεινὸν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσωμεν ἅπαντες. Ἀλλὰ μὴ δείσητε, Παῦλος ὑμᾶς παραμυθεῖται λέγων, ὅτι *Πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν*

[a] Sic Savil. et maxima pars codicum. Morel. περιβάλλουσι.
[a*] Savil. οὐ συγχωρεῖ.
[b] Aliquot mss. ἡ πεῖρα βοᾷ· εἰ γάρ.

[c] Alii ἡμῶν.
[d] Alii φόβος.

tum ex se pulchrum videtur, multo pulchrius autem nobis videbitur nostro circumpositum corpori; sic et Dei mandata pulchra quidem sunt, etiam cum laudantur; multo autem pulchriora, cum et explentur, apparent. Etenim nunc brevi temporis momento dicta nostra laudatis; si vero res impleatis, per omnem diem, et per omne tempus, et nos et vos ipsos laudabitis. Nec hoc est magnum, quod invicem nos laudabimus, sed quod et Deus nos suscipiet: nec tantum suscipiet, sed et magnis illis remunerabitur et ineffabilibus donis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD UTILIS EST MAGISTRATUUM TIMOR, ET NARRATIO EORUM, QUÆ PER VIAM ACCIDERUNT IIS QUI NUNTIUM SEDITIONIS IMPERATORI AFFEREBANT: ET QUOD QUI INDIGNA PATITUR ET GRATIAS AGIT PERMITTENTI DEO, PAR SIT EI QUI TALIA PROPTER DEUM PATITUR. EXEMPLA RURSUM A TRIBUS PUERIS ET FORNACE BABYLONICA: ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.

HOMILIA VI.

1. Multos quidem impendimus dies charitatem vestram consolantes: non propterea tamen ab hac desistemus materia; sed donec tristitiæ vulnus remanserit, consolationis medicamentum imponemus. Si enim corporis vulnera curare non desinunt medici, donec desivisse dolorem viderint: multo magis hoc in anima fieri convenit. Etenim animæ vulnus est tristitia, et ipsam continue lenibus fovere verbis oportet: nec enim ita carnis tumorem calidarum solet aquarum natura remittere, ut animæ æstum consolantium copia sermonum sedare consuevit. Non hic opus spongia, sicut medicis, sed pro spongia linguam tractabimus: non hic opus igne, quo aquas calefaciamus, sed pro igne Spiritus gratia utemur. Age igitur et hodie hoc ipsum faciamus. Nisi enim nos consolationem vobis attulerimus, unde solamen abunde capietis? Judices terrent, ideo sacerdotes consolentur: magistratus minantur, ideo Ecclesia confirmet. Etenim hoc in parvulis evenit; præceptores terrent, et verberant, et lacrymantes ad matres remittunt: matres vero sinu suscipientes continent et circumplectuntur, et lacrymas detergentes osculantur, et dolentem ipsorum animam relevant, verbis persuadentes, ipsius utilem esse præceptorum metum.

Magistratuum timor utilis. — Quoniam igitur et vos terruerunt magistratus, et anxios reddiderunt, Ecclesia communis omnium mater nostra sinus aperiens, et supinis suscipiens manibus quotidie consolatur, dicens utilem esse magistratuum metum, utilem etiam hinc profectam consolationem. Illorum enim metus non sinit nos torpore dissolvi; hujus autem consolatio sub tristitia succumbere non permittit: et per utraque Deus salutem nostram disponit. Nam et magistratus ipse armavit, ut lascivientes terreant: et sacerdotes ipse elegit, ut dolentes consolentur: et hæc utraque post Scripturas, ipsa etiam rerum experientia docet [1]. Si enim cum non deessent magistratus, et milites in armis præsto essent, furor paucorum hominum promiscuorum et advenarum brevi temporis momento tantum nobis incendium fecit, et tantam excitavit procellam, et de naufragio cunctos metuere compulit: si magistratuum metus omnino sublatus fuisset, ad quid furoris isti non venissent? nonne a fundamentis hanc nobis urbem evertissent, et omnia confundentes, ipsas demum animas nostras abstulissent? Si enim judicialia sustuleris tribunalia, omnem vitæ nostræ ordinem sustuleris: et sicut si gubernatorem a navi separaveris, scapham submerseris, et si ducem ab exercitu abduxeris, vinctos hostibus tradideris milites: ita si magistratus de civitatibus abstuleris, feris irrationabilibus magis irrationabilem degemus vitam, inter nos mordentes et nos devorantes, pauperiorem dives, infirmiorem potentior, mansuetiorem audacior. Sed horum nihil nunc est per Dei gratiam: in religione enim viventes nihil opus horum habent correctione: *Justo enim lex non est posita*, inquit (1. *Tim.* 1. 9). Multi vero ad vitium spectantes, nisi hunc imminentem timorem haberent, infinitis utique malis civitates implessent, quæ Paulus quoque cognoscens dicebat: *Non enim est potestas, nisi a Deo: et quæ sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt* (*Rom.* 13. 1). Quod enim in domibus faciunt lignorum contignationes, hoc magistratus in civitatibus: et sicut si illas sustuleris, dissoluti parietes per sese corruunt: ita si ex mundo magistratus tollas et horum metum, et domus et civitates et gentes cum multa inter se licentia corruent, nemine existente qui contineat et repellat, et pœnæ timore eos quiescere persuadeat.

Ærumnarum utilitas. —Ne igitur doleamus, dilecti, propter magistratuum metum; verum et Deo gratias agamus quod torporem nostrum corripuerit, et nos diligentiores effecerit. Quod enim, quæso, damnum factum est ex cura et sollicitudine ista? quod honestiores facti simus et mansuetiores? quod diligentiores et attentiores? quod ebrium et meretricia canentem cantica videamus neminem? quod supplicationes continuæ, et lacrymæ et preces? quod risus importunus, et turpia verba, et omnis lascivia expulsa sit, et mulierem modestam et liberam civitas nostra tota nunc imitetur? propter hæc doles? Quin gaudere propter hæc et Deo gratias agere magis oportet, quod tantam mollitiem paucorum dierum formidine resolverit. Non nego, inquit; sed si ad metum usque tantum periclitaremur, satis essemus utilitatis lucrati:

[1] Aliquot Mss.: *Experientia clamat.*

nunc vero timemus ne ulterius malum procedat, et de ultimis periclitemur omnes. Sed ne timeatis, Paulus vos consolatur dicens : *Fidelis est Deus, qui non sinet vos tentari plus quam potestis, sed faciet et cum tentatione proventum, ut possitis sufferre* (1. *Cor.* 10. 13). *Ipse enim dixit, Non te dimittam, neque te derelinquam* (*Hebr.* 13. 5; *Deut.* 31. 6; *Jos.* 1. 5). Si enim rebus ipsis castigare vellet, et malorum experientia, non tot diebus nos timori tradidisset : cum enim punire noluerit, terret; quoniam si puniturus esset, timor esset superfluus, superfluæ minæ. Nunc vero innumeris mortibus graviorem vitam sustinuimus, tot diebus trepidantes et trementes, et ipsas umbras reformidantes, atque ipsius Cain pœnam luentes, et e medio somno præ continua anxietate exsilientes, ita ut si etiam Deum irritassemus, nunc tantam passi pœnam, reddidissemus propitium. Etsi enim non dignum peccato supplicium dedimus, Dei tamen clementiæ sufficit.

2. *Nuntii seditionis Antiochenæ in via moras trahere coguntur.* — Non tantum autem ex hoc, sed etiam ex aliis multis confidere oportet : non enim modica nobis bonæ spei pignora jam Deus dedit. Et quod est omnium primum, qui malum attulere nuntium, hinc velut alati digressi, et dudum ad castra se perventuros esse putantes, circa medium adhuc iter morantur; tot obstacula et impedimenta ipsis acciderunt, et equos dimittentes, nunc vehicula agunt : unde necesse est eos illuc tardius perventuros esse. Postquam enim antistitem nostrum et communem patrem Deus hinc suscitavit, et persuasit abire, et obire legationem hanc, mox illos circa medium itineris consequutus est, ne prævenientes ignem succenderent, et in reliquum correctionem doctori inutilem redderent, regiis auribus inflammatis. Quod enim non sine Deo factum sit hoc impedimentum, inde manifestum : homines totum tempus in talibus peregrinationibus impendentes, et hoc officium habentes, equos continue agendi, nunc ab ipsa equitatione contriti defecerunt, ut quæ nunc accidere, Jonæ rebus contraria facta sunt (*Jonæ* 1). Illum enim urgebat Deus abire nolentem, hos volentes vetuit. O novum et admirabile negotium! ille subversionem prædicare nolebat, et invitum eum excitavit : hi cum celeritate subversionem annuntiare festinant, et invitos ipsos rursum prohibuit. Qua tandem de causa? Quoniam hic quidem celeritas damnum, illic vero celeritas lucrum ferebat: ideo et illum per cetum festinare fecit, et hos per equos impedivit. Vides Dei sapientiam? per quæ quisque quod exspectabat se expediturum speravit, per hæc quisque impeditus est. Per navigium ille se evasurum putavit, et navigium illi vinculum factum est : isti per equos ocyus se Imperatorem visuros speraverunt, et equi fuerunt impedimento : imo vero non equi, sicut nec illi navigium, sed Dei providentia ubique omnia propria dispensans sapientia. Et considera providentiæ modum, quomodo et terruit et consolatus est. Ipso enim die quo omnia illa patrata sunt facinora, ipsos quidem exire, tamquam omnia quæ acciderant Imperatori nuntiaturos permittens, exeundi celeritate omnes perterruit; postquam vero abierunt, et duos tresve dies contriverunt, cum jam inanem esse antistitis nostri profectionem putabamus, utpote qui posterior esset futurus : tunc metum dissolvit, et nos consolatus est, illos, sicut dixi, media detinens via, efficiensque ut ii qui illinc ad nos proficiscebantur, illorum per viam ærumnas nobis annuntiarent, ut parumper respiraremus : quod et factum est, et magnam anxietatum partem deposuimus. His auditis, horum auctorem adoravimus Deum, qui patre quovis diligentius omnes res nostras nunc disposuit, invisibili quidem vi improbos istos cohibens nuntios, et tantum non dicens, Quid festinatis? quidve properatis civitatem talem subvertere volentes? num bona regi nuntia affertis? Manete istic, donec servum meum tamquam medicum optimum prævenire, et vestrum prævertere cursum faciam. Si vero nascente prævaricationis ulcere, tanta providentia exhibita est : multo magis post conversionem, post pœnitentiam, post tantum timorem, post lacrymas et preces, majorem libertatem consequemur. Jonas enim congrue pellebatur, ut ad pœnitentiam induceret; vos vero jam exhibuistis pœnitentiam et magnam conversionem, ideoque consolatione deinceps est opus, non nuntio minas ferente. Propterea communem et hinc patrem suscitavit, et quidem cum multa essent quæ prohiberent; si vero non pepercisset [1] saluti nostræ, non illi persuasisset, sed et volentem exire vetuisset.

3. *Theodosii in Paschate clementia.*— Tertium quidpiam suppetit dicendum, quod fiduciam vobis pariat, præsens nempe solemnitas, quam et infideles fere omnes reverentur, et hic ipse religiosus Imperator sic suspexit et honoravit, ut omnes ante se cum pietate imperantes superaverit. Talibus namque diebus cum epistolam ad solemnitatis honorem misisset, omnes fere carcerem habitantes dimisit. Et hanc epistolam admissus antistes noster coram Imperatore leget, et propriarum legum commonefaciet, et dicet ad ipsum : Tu teipsum exhortare, et tui recordare : domesticum habes humanitatis exemplum : justam noluisti cædem committere, et injustam patrare sustinebis? convictos et condemnatos festivitatis reverentia dimisisti, et insontes nihilque ausos condemnabis, præsertim solemnitate præsente? Nequaquam, Imperator. Tu hanc epistolam civitatibus omnibus mittens, aiebas : Utinam et defunctos resuscitare possem. Hac opus habemus humanitate, his nunc egemus verbis [2]. Non tam claros facit reges hostes vincere, quam animum et iram superare : illic enim armorum et militum opus geritur, hic vero tuum solius simpliciter tropæum, et habes neminem, qui tecum sapientiæ gloriam partiatur. Superasti tumultum barbaricum, supera et animum regium : discant omnes infideles, quod Christi timor omnem potentiam refrenare possit. Glorifica Dominum tuum, conservis peccata dimittens, ut ipse quoque te magis glorificet, ut benignum tibi et tran-

[1] Alii, *si vero non consuluisset.*
[2] Alii : *Illorum nunc verborum locus.*

ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν. *Αὐτὸς γὰρ εἶπεν· Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω.* Εἰ γὰρ δι' ἔργων ἐβούλετο κολάσαι καὶ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, οὐκ ἂν τοσούτων ἡμερῶν παρέδωκεν ἡμᾶς φόβῳ· ὅταν γὰρ μὴ βούληται κολάζειν, φοβεῖ· ἐπεὶ εἰ μέλλοι [75] κολάζειν, περιττὸς ὁ φόβος, περιττὴ ἡ ἀπειλή· νῦν δὲ μυρίων χαλεπωτέραν θανάτων ὑπέστημεν ζωὴν, ἐν τοσαύταις ἡμέραις δεδοικότες καὶ τρέμοντες, καὶ τὰς σκιὰς αὐτὰς ὑποπτεύοντες, καὶ τὴν τοῦ Κάϊν τίνοντες δίκην, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὕπνων ἀναπηδῶντες [a] ἀπὸ τῆς διηνεκοῦς ἀγωνίας· ὥστε εἰ καὶ παρωργίσαμεν τὸν Θεὸν, ἐξιλεωσάμεθα νῦν τοσαύτην ὑπομείναντες τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐδώκαμεν [a*] δίκην, ἀλλ' ἀρκοῦσαν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ.

β'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν πολλαχόθεν θαῤῥεῖν χρή· οὐδὲ γὰρ ὀλίγα ἡμῖν ἐνέχυρα τῶν χρηστῶν ἐλπίδων ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἤδη. Καὶ πρῶτον μὲν ἁπάντων οἱ τὴν πονηρὰν κομίζοντες ἀγγελίαν, ἐξελθόντες ἐντεῦθεν καθάπερ τινὲς ὑπόπτεροι καὶ πάλαι καταλήψεσθαι προσδοκήσαντες τὸ στρατόπεδον, κατὰ μέσην ἔτι διατρίβουσι τὴν ὁδόν· τοσαῦτα αὐτοῖς κωλύματα καὶ ἐμπόδια γέγονε, καὶ τοὺς ἵππους ἀφέντες ὀχήματα ἐλαύνουσι νῦν, ὅθεν ἀνάγκη πᾶσα βραδυτέραν αὐτοῖς γενέσθαι τὴν ἐκεῖσε ἄφιξιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἱερέα τὸν ἡμέτερον καὶ κοινὸν πατέρα ἀνέστησεν ὁ Θεὸς ἐντεῦθεν, καὶ ἔπεισεν ἀπελθεῖν, καὶ τῆς πρεσβείας συνεφάψασθαι ταύτης, κατέσχε λοιπὸν ἐκείνους κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν, ἵνα μὴ φθάσαντες τὸ πῦρ ἀνάψωσι, καὶ τῷ διδασκάλῳ λοιπὸν ἀνόνητον ποιήσωσι τὴν διόρθωσιν, τὰς βασιλικὰς ἐμπρήσαντες ἀκοάς. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄνευ Θεοῦ τὸ κώλυμα γέγονε, δῆλον ἐκεῖθεν· Ἄνθρωποι τὸν ἅπαντα χρόνον τοιαύταις συντραφέντες ἀποδημίαις, καὶ τοῦτο [b] ἔργον ἔχοντες ἵππους ἐλαύνειν διηνεκῶς, νῦν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἱππασίας συντριβέντες ὑστέρησαν, καὶ γέγονεν ἀπ' ἐναντίας τοῖς τοῦ Ἰωνᾶ πράγμασι τὰ συμβάντα νῦν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ μὴ βουλόμενον ἀπελθεῖν ἤπειγε· τούτους δὲ βουλομένους ἀπελθεῖν ἐκώλυσεν. Ὢ καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος! ἐκεῖνος οὐκ ἐβούλετο κηρῦξαι καταστροφὴν, καὶ ἄκοντα αὐτὸν ἀνέστησεν· οὗτοι μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους σπεύδουσιν ἀπαγγεῖλαι καταστροφὴν, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς πάλιν ἐκώλυσε. Τί δήποτε; Ὅτι ἐνταῦθα μὲν τὸ τάχος βλάβος, ἐκεῖ δὲ τὸ τάχος κέρδος ἔφερε· διὰ τοῦτο κἀκεῖνον ἤπειξε διὰ τοῦ κήτους, καὶ διὰ τῶν ἵππων τούτους συνεπόδισεν. Ὁρᾷς Θεοῦ σοφίαν; διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὧν ἕκαστος ἤλπισεν ἀνύειν τὸ προκείμενον [c], διὰ τούτων συνεποδίσθησαν ἕκαστος. Ἐκεῖνος διὰ τοῦ πλοίου προσεδόκησε πτήσεσθαι, καὶ τὸ πλοῖον αὐτῷ δεσμὸς ἐγένετο· διὰ τῶν ἵππων οὗτοι προσεδόκησαν ταχύτερον ὄψεσθαι τὸν βασιλέα, καὶ οἱ ἵπποι γεγόνασιν κώλυμα· μᾶλλον δὲ οὐχ οἱ ἵπποι, ὥσπερ οὖν οὐδ' ἐκείνῳ τὸ πλοῖον, ἀλλ' ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ πάντα μετὰ τῆς οἰκείας οἰκονομοῦσα σοφίας. Καὶ σκόπει κηδεμονίαν, πῶς καὶ ἐφόβησε καὶ παρεκάλεσε. Παρὰ μὲν γὰρ αὐτὴν τὴν ἡμέραν, ὅτε τὰ παράνομα ἐτολμήθη πάντα ἐκεῖνα, ἀφεὶς αὐτοὺς ἐξελθεῖν ὡς ἀπαγγελοῦντας τῷ βασιλεῖ τὰ συμβεβηκότα ἅπαντα, τῷ τάχει τῆς ἐξόδου πάντας ἐφόβησεν· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθον, καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνήλωσαν ἡμέρας, καὶ λοιπὸν ματαίαν εἶναι ἐνομίζομεν τοῦ ἱερέως τοῦ ἡμετέρου τὴν ἀποδημίαν, [76] ὡς ὑστερίζειν μέλλοντος, τότε τὸν φόβον ἐξέλυσε καὶ παρεμυθήσατο, ἐκείνους τε, ὥσπερ ἔφην, κατὰ μέσην κατασχὼν τὴν ὁδὸν, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ τὰ ἐκείνων πάθη πᾶσιν ἡμῖν ἀναγγεῖλαι παρασκευάσας, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσωμεν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο, καὶ πολὺ τῆς ἀγωνίας ἀπεθέμεθα μέρος. Ταῦτα ἀκούσαντες, τὸν ταῦτα ποιήσαντα προσεκυνήσαμεν Θεὸν ὡς πατέρων πάντων φιλοστοργότερον· καὶ νῦν τὰ καθ' ἡμᾶς διέθηκεν ἅπαντα, ἀοράτῳ τινὶ δυνάμει τοὺς πονηροὺς τούτους κατασχὼν ἀγγέλους, καὶ μονονουχὶ λέγων· Τί σπεύδετε; τί δὲ ἐπείγεσθε πόλιν τοιαύτην καταποντίζειν μέλλοντες; μὴ γὰρ εὐαγγέλια κομίζετε τῷ βασιλεῖ; Μένετε αὐτοῦ, ἕως οὗ τὸν [d] θεράποντα τὸν ἐμὸν, καθάπερ ἰατρὸν ἄριστον, παρασκευάσω φθάσαι καὶ τὸν ὑμέτερον προκαταλαβεῖν δρόμον. Εἰ δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ τῆς παρανομίας ἕλκους τοσαύτη πρόνοια γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν, μετὰ τὴν μετάνοιαν, μετὰ τὸν τοσοῦτον φόβον, μετὰ τὰ δάκρυα καὶ τὰς εὐχὰς πλείονος ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀδείας. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωνᾶς εἰκότως συνηλαύνετο, ἵνα εἰς μετάνοιαν ἐμβάλῃ, ὑμεῖς δὲ ἤδη τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξασθε καὶ πολλὴν τὴν ἐπιστροφήν· διὸ καὶ παρακλήσεως δεῖ λοιπὸν, οὐκ ἀγγελίας ἀπειλὴν ἐχούσης. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κοινὸν ἐντεῦθεν ἀνέστησε πατέρα, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων· εἰ δὲ μὴ ἐφείδετο τῆς [e] σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἂν ἐκεῖνον ἔπεισεν, ἀλλὰ καὶ βουλόμενον ἐξελθεῖν ἐκώλυσεν ἄν.

γ'. Ἔχω τι καὶ τρίτον εἰπεῖν δυνάμενον ὑμᾶς πεῖσαι θαῤῥεῖν, τὴν παροῦσαν ἑορτὴν, ἣν καὶ ἄπιστοι αἰδοῦνται σχεδὸν πάντες, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ θεοφιλὴς βασιλεὺς οὕτως ᾐδέσθη καὶ ἐτίμησεν, ὡς ἅπαντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ μετ' εὐσεβείας κρατήσαντας ὑπερβαλέσθαι βασιλέας. Ἐν ταύταις γοῦν ταῖς ἡμέραις πέμψας ἐπιστολὴν εἰς τιμὴν τῆς ἑορτῆς, τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας σχεδὸν ἀφῆκεν ἅπαντας· καὶ ταύτην ὁ ἱερεὺς ὁ ἡμέτερος εἰσελθὼν ἀναγνώσεται τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ τῶν οἰκείων αὐτὸν ἀναμνήσει νόμων, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σὺ σαυτὸν παρακάλεσον, καὶ τὰ σαυτοῦ μέμνησο· οἴκοθεν ἔχεις τὸ παράδειγμα τῆς φιλανθρωπίας· δίκαιον οὐχ εἵλου ποιῆσαι φόνον, καὶ ἄδικον ὑπομενεῖς ἐργάσασθαι; τοὺς ἐληλεγμένους καὶ καταδικασθέντας τὴν ἑορτὴν αἰδεσθεὶς ἀφῆκας, καὶ τοὺς ἀνευθύνους καὶ μηδὲν τετολμηκότας καταχρινεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἑορτῆς παρούσης; Μηδαμῶς, βασιλεῦ. Σὺ διὰ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης διαλεγόμενος ταῖς πόλεσι πάσαις ἔλεγες· Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστῆσαι [f]. Ταύτης δεόμεθα τῆς φιλανθρωπίας, τούτων δεόμεθα τῶν ῥημάτων νῦν. Οὐχ οὕτω τὸ κρατῆσαι πολεμίων λαμπροὺς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ὀργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὅπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἐνταῦθα δὲ γυμνὸν σόν ἐστι τὸ τρόπαιον, καὶ οὐδένα ἔχεις τὸν μεριζόμενον μετὰ σοῦ τὴν τῆς φιλοσοφίας δόξαν. Ἐκράτησας πολέμου βαρβαρικοῦ, κράτησον καὶ θυμοῦ βασιλικοῦ· μαθέτωσαν οἱ ἄπιστοι πάντες ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος πᾶσαν ἐξουσίαν δύναται χαλινοῦν· [77] δόξασόν σου τὸν Δεσπότην, τοῖς συνδούλοις ἀφεὶς τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καὶ αὐτός σε δοξάσῃ μειζόνως, ἵνα ἥμερόν σοι κατὰ τὴν τῆς κρίσεως ἡμέραν δείξῃ τὸ ὄμμα καὶ γαληνὸν, ταύτης μεμνημένος σου τῆς φιλανθρωπίας. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων ἐρεῖ, καὶ πάντως ἡμᾶς ἐξαιρήσεται

[a] Sic Savil. Vulg. ἀποπ. Edit.
[a*] Savil. ἔδομεν.
[b] Alii χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν τοιαῦτα, καὶ τοῦτο μόνοις. Mox quidam ἔργον, et infra τούτους δὲ ἐπειγομένους ἀπ.
[c] Sav. τὸ προσδοκώμενον, et sic legisse videtur interpres. Ed.
[d] Alii ἕως ἂν τόν.
[e] Alii εἰ δὲ μὴ ἐκήδετο τῆς.
[f] Savil. et magna pars mss. τοὺς ἀπελθόντας ἀναστ. Mox alii τούτων καιρὸς τῶν ῥημάτων νῦν.

τῆς ὀργῆς. Οὐκ εἰς τὸ πεῖσαι δὲ μόνον τὸν βασιλέα μεγίστη παρὰ τῆς νηστείας ταύτης ἡμῖν ἡ συμμαχία, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰ συμβαίνοντα· καὶ γὰρ παράκλησιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου καρπούμεθα. Αὐτὸ γὰρ τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλέγεσθαι, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως ἀπολαύειν, καὶ ἀλλήλους βλέπειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὀδύρεσθαι, καὶ εὐχομένους καὶ εὐλογίας δεχομένους, οὕτως οἴκαδε ἀπιέναι, τὸ πλέον ἡμῖν ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, μηδὲ προδῶμεν ἑαυτοὺς ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἀλλὰ μένωμεν τὰ χρηστὰ προσδοκῶντες, καὶ προσέχωμεν τοῖς ῥηθήσεσθαι μέλλουσι. Καὶ γὰρ βούλομαι σήμερον περὶ ὑπεροψίας θανάτου διαλεχθῆναι [a] πάλιν. Εἶπον χθὲς ὑμῖν ὅτι τὸν θάνατον δεδοίκαμεν, οὐχ ἐπειδὴ φοβερός ἐστιν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐθ' ὁ τῆς βασιλείας ἡμᾶς ἔρως ἀνῆψεν, οὔτε ὁ τῆς γεέννης φόβος κατέσχεν, καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι τὸ συνειδὸς οὐκ ἔχομεν ἀγαθόν. Βούλεσθε καὶ τετάρτην εἴπω αἰτίαν τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας οὐκ ἐλάττονα, τῶν προτέρων ἀληθεστέραν; Οὐ ζῶμεν μετὰ τῆς προσηκούσης τοῖς Χριστιανοῖς σκληραγωγίας, ἀλλὰ τὸν ὑγρὸν τοῦτον καὶ διαλελυμένον καὶ χαῦνον ἐζηλώσαμεν βίον· διὸ καὶ εἰκότως τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωροῦμεν πράγμασιν.

Ὡς εἴ γε ἐν νηστείαις καὶ παννυχίσι καὶ εὐτελείᾳ διαίτης τὴν ζωὴν διηνύομεν ταύτην, τὰς ἐπιθυμίας ἡμῶν ἐκκόπτοντες τὰς ἀτόπους, τὰς ἡδονὰς κωλύοντες, τοὺς ἱδρῶτας τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον [a*] ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγοῦντες, τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιούμενοι εἰς ἐπιθυμίας, τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύοντες, ταχέως ἂν τῶν μελλόντων ἐπεθυμήσαμεν, τῶν παρόντων πόνων ἀπαλλαγῆναι σπεύδοντες. Καὶ ὅτι οὐ ψευδὴς ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ἀνάβηθι πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ κατάμαθε τοὺς ἐκεῖ μοναχούς, τοὺς ἐν σάκκῳ, τοὺς ἐν δεσμοῖς, τοὺς ἐν νηστείαις, τοὺς ἐν σκότῳ κατακεκλεισμένους, καὶ ὄψει πάντας αὐτοὺς τῆς τελευτῆς ἐπιθυμοῦντας, καὶ ἀνάπαυσιν τὸ πρᾶγμα καλοῦντας. Καθάπερ γὰρ ὁ πυκτεύων ἐπείγεται τοῦ σταδίου ἐξελθεῖν, ἵνα ἀπαλλαγῇ τῶν τραυμάτων· καὶ ὁ ἀθλητὴς ἀναστῆναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἐλευθερωθῇ τῶν πόνων· οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῷ καὶ τραχυτάτῳ βίῳ ζῶν μετ' ἀρετῆς, ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς, ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῇ τῶν παρόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀποκειμένων ἔχῃ στεφάνων θαῤῥεῖν πρὸς τὸν εὔδιον καταπλεύσας λιμένα, καὶ ἐκεῖ μεταστάς, ἔνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαι ναυάγιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπίπονον φύσει καὶ μοχθηρὸν τὸν βίον ἡμῶν κατεσκεύασεν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα συνωθούμενοι θλίψεως, ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων λάβωμεν. Εἰ γὰρ νῦν τοσούτων ὄντων τῶν λυπηρῶν, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων καὶ φροντίδων πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχιζομένων, οὕτως ἐμφιλοχωροῦμεν τῇ παρούσῃ ζωῇ, [78] εἰ μηδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ἄλυπός τις καὶ αταλαίπωρος ὁ βίος ἡμῖν ἅπας ἐγίνετο, πότε ἂν ἐπεθυμήσαμεν τῶν μελλόντων;

δ'. Οὕτω καὶ Ἰουδαίοις ἐποίησεν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκείνους βουλόμενος εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν τῆς ἐπανόδου, καὶ πεῖσαι μισῆσαι τὴν Αἴγυπτον, συνεχώρησε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ ταλαιπωρεῖσθαι, ἵνα τῷ μεγέθει τῶν πόνων καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἐκείνης ἀγχόμενοι βοήσωσι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἐπανόδου. Εἰ γὰρ δὴ τούτων γενομένων ἐξελθόντες πάλιν ἐμέμνηντο τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῆς χαλεπῆς δουλείας καὶ πρὸς τὴν προτέραν τυραννίδα ὑποστρέφειν ἠπείγοντο, εἰ μὴ τοιούτων ἐπειράθησαν τῶν βαρβάρων, πότε ἂν ἀφεῖναι τὴν ἀλλοτρίαν ἠθέλησαν; Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τῇ γῇ προσηλωμένοι καὶ πρὸς τὰ παρόντα κεχηνότες ἀλγῶμεν, καὶ ἐπιλανθανώμεθα τῶν μελλόντων, μοχθηρὸν ἡμῖν τὸν βίον ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν περιεχώμεθα [b] πέρα τοῦ δέοντος τῆς παρούσης ζωῆς. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῖν; ποῖον δὲ κέρδος ἐκ τοῦ προσηλῶσθαι μεθ' ὑπερβολῆς τῇ τοῦ παρόντος βίου ἐπιθυμίᾳ; Βούλει μαθεῖν διὰ τί καλὸν ἡ παροῦσα ζωή; Ὅτι τῆς μελλούσης ζωῆς ἡμῖν ὑπόθεσις γίνεται καὶ ἀφορμή, καὶ σκάμμα καὶ στάδιον τῶν ἐκεῖ στεφάνων ἐστίν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο παράσχοι ἡμῖν, μυρίων θανάτων ἐστὶν ἐλεεινοτέρα. Εἰ γὰρ μὴ μέλλομεν ζῶντες ἀρέσκειν Θεῷ, βέλτιον ἀποθανεῖν [c]. Τί γὰρ τὸ πλέον; τί τὸ περιττόν; Οὐχὶ τὸν αὐτὸν ἥλιον καὶ τὴν αὐτὴν σελήνην καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶμεν; οὐχὶ τὸν αὐτὸν χειμῶνα; οὐχὶ τὸ αὐτὸ θέρος; οὐχὶ τὰ αὐτὰ πράγματα; *Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον.* Μὴ τοίνυν μήτε τοὺς ζῶντας ἁπλῶς μακαρίζωμεν, μήτε τοὺς ἀποθνήσκοντας θρηνῶμεν· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν ἁμαρτίαις ὄντας, κἂν ζῶσι [d], κἂν τετελευτηκότες ὦσιν, ὀδυρώμεθα· τοὺς δὲ ἐν δικαιοσύνῃ μακαρίζωμεν πάλιν, ὅπουπερ ἂν τύχωσιν ὄντες. Σὺ μὲν οὖν ἕνα δέδοικας θάνατον, καὶ θρηνεῖς· ὁ Παῦλος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων οὐ μόνον οὐκ ἐδάκρυε διὰ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἔχαιρε καὶ ἠγάλλετο. Εἴθε κἀγὼ διὰ τὸν Θεὸν ἐκινδύνευον, φησί, καὶ οὐκ ἂν ἐφρόντισα. Ἀλλὰ μηδὲ νῦν καταπέσῃς· οὐδὲ γὰρ μόνον ὁ διὰ τὸν Θεόν τι πάσχων εὐδοκιμεῖ, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδίκως τι πάσχων, καὶ φέρων γενναίως, καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, οὐκ ἐλάττων τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχοντός ἐστιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ τὰς πολλὰς καὶ ἀφορήτους ἐκείνας πληγὰς ἐδέξατο, τοῦ διαβόλου μάτην καὶ εἰκῇ καὶ ἁπλῶς ἐπιβουλεύοντος, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ γενναίως ἤνεγκε, καὶ ηὐχαρίστησε τῷ ταῦτα συγχωροῦντι Θεῷ, ὁλόκληρον τὸν στέφανον ἀνεδήσατο.

Μὴ τοίνυν λυποῦ διὰ τὸν θάνατον· φύσεως γάρ ἐστι· λυποῦ δι' ἁμαρτίαν· προαιρέσεως γὰρ τὸ ἔγκλημα. Εἰ δὲ λυπῇ διὰ τοὺς ἀποθανόντας, ἄλγει καὶ διὰ τοὺς γεννωμένους· ὥσπερ γὰρ τοῦτο φύσεως, οὕτω κἀκεῖνο φύσεως. Ἂν τοίνυν ἀπειλήσῃ τις θάνατον, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Ἐπαιδεύθην παρὰ τοῦ Χριστοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. [79] Ἂν ἀπειλῇ δήμευσιν οὐσίας, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι· Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνησόμεθα*· κἂν μὴ σὺ λάβῃς, θάνατος ἐπελθὼν λήψεται· κἂν μὴ σὺ σφάξῃς, ὁ τῆς φύσεως ἐπελθὼν νόμος οἴσει τὴν τελευτήν. Μηδὲν τοίνυν φοβώμεθα τῶν ἀπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν ἐπαγομένων, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ἐκ πονηρᾶς ἡμῖν ἐγγινόμενα προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ ἡμῖν τίκτει τὴν κόλασιν. Τοῦτο δὲ λογιζώμεθα διηνεκῶς ἐπὶ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀδοκήτως, ὅτι οὐ διορθώσομεν αὐτὰ ἀλγοῦντες, καὶ παυσόμεθα ἀλγοῦντες· κἀκεῖνο μετὰ τούτου πάλιν, ὅτι ἐὰν πάθωμέν τι δεινὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀδίκως, διαλύομεν πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων. Διὸ μέγα ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἀπολαβεῖν ἁμαρτήματα, καὶ μὴ ἐκεῖ· καὶ γὰρ ὁ πλούσιος οὐδὲν ἐνταῦθα δεινὸν ἀπέλαβε, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπετηγανίζετο.

[a] Sic Savil. melius quam vulg. διαλεχθῶμεν. Edit.
[a*] Alii κατὰ τὸν Παῦλον. Ibid. Savil. ὑπωπιάζοντες.

[b] Alii ἐχώμεθα.
[c] Savil. et quidam alii ἀπελθεῖν.
[d] Alii κἂν ζῶντες.

quillum oculum in judicii die clementiæ tuæ recordatus exhibeat. Hæc et his plura dicet, et nos ab ira penitus eripiet. Non tantum autem ad Imperatori persuadendum maximum ex hoc jejunio nobis est auxilium, sed etiam ad casus generose ferendos : etenim consolationem non minimam ex hoc tempore capimus. Per singulos enim dies congregari, et divinarum auditu Scripturarum frui, et invicem nos conspicere et lamentari, et orantes, ac benedictionem accipientes, sic domum abire, id doloris plurimum nobis aufert. Ne igitur corruamus, neque nos ipsos præ anxietate prodamus, sed maneamus exspectantes bona, et dicendis mentem adhibeamus : etenim volo et hodie de mortis contemptu iterum disserere [1]. Dixi vobis heri, nos mortem timere, non quidem quia terribilis est, sed quoniam neque cælestis regni amor nos succendit, neque gehennæ timor nos occupavit : et ad hæc, quoniam conscientiam non habemus bonam. Vultis et quartam hujus importunæ anxietatis causam commemorem, non minus superioribus veram? Non vivimus in asperitate Christianis congrua, sed facilem hanc et solutam et mollem amamus vitam : idcirco verisimiliter et præsentibus oblectamur rebus.

Ex maceratione cælestium desiderium nascitur. — Quod si utique in jejuniis et pernoctationibus et victus tenuitate, hanc vitam transigeremus, cupiditates nostras præcidentes absurdas, voluptates arcentes, sudores virtutis sustinentes, secundum Paulum corpus castigantes et in servitutem redigentes (1 *Cor.* 9. 27), carnis providentiam ad desideria non facientes, angustam et confragosam tenentes viam, cito futura concupisceremus, præsentibus liberari laboribus festinantes. Et quod non falsus sit sermo noster, ad montium vertices ascende, considera illic morantes monachos in sacco, in vinculis, in jejuniis, in tenebris conclusos, et omnes videbis mortem exoptantes, et rem illam requiem appellantes. Sicut enim cæstibus pugnans stadio exire festinat, ut vulneribus liberetur, et athleta spectatores exsurgere concupiscit, ut laboribus absolvatur : sic et qui in rigida et aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat, ut præsentibus eripiatur laboribus, et pro repositis valeat coronis confidere, ad tranquillum navigans portum, et illo transmigrans, ubi non est amplius timendum naufragium. Propterea Deus natura laboriosam et gravem nobis vitam paravit, ut præsenti tribulatione compulsi, futurorum desiderium capiamus. Si enim cum sint tot tristia, et pericula et timores, et curæ nos undique circumeuntes, tam libenter præsenti immoramur vitæ; si nihil horum esset, et absque tristitia et ærumnis tota foret vita nostra, quando umquam futura desideraremus?

4. Sic et Judæis Deus fecit. Volens enim et illos in reditus cupiditatem inducere, et ut Ægyptum odissent persuadere, permisit eos lateritio opere et luto laborare (*Exod.* 1. 14), ut laborum et ærumnæ illius magnitudine cruciati, ad Deum reversionis causa clamarent. Si enim egressi, quamvis hæc accidissent, Ægypti iterum meminerunt et pristinæ servitutis, et ad gravem tyrannidem redire festinabant (*Exod.* 16. 3) : nisi tales fuissent experti barbaros, quando umquam alienam dimittere terram voluissent? Ne igitur et nos terræ affixi, et præsentibus inhiantes torpeamus, et futurorum obliviscamur, vitam nobis fecit Deus laboriosam. Non igitur ultra quam est opus præsentem vitam amplectamur. Quæ nobis utilitas? quod vero emolumentum ex nimia præsentis vitæ cupiditate? Vis discere quare bonum sit præsens vita? Quia futuræ nobis vitæ materia efficitur, et occasio et stadium est pro coronis illic adipiscendis : quod nisi hoc nobis præberet, innumeris mortibus esset miserabilior. Nisi enim viventes Deo simus placituri, melius est obire. Quid enim est amplius? quid reliquum? non eumdem solem et eamdem lunam quotidie cernimus? non eamdem hiemem, et non eamdem æstatem? non eadem negotia? *Quid est quod fuit? id quod erit. Quid est quod est factum? ipsum quod futurum est* (*Eccles.* 1. 9). Ne igitur beatos putemus viventes, neque morientes lugeamus; sed in peccatis constitutos, sive viventes, sive mortuos deploremus; in justitia vero ubicumque sint, beatos existimemus. Tu quidem unam mortem formidas et luges; at Paulus per singulos dies moriens, non tantum non lacrymabat, sed et lætabatur et exsultabat. Utinam et ego propter Deum periclitarer, inquit, et nihil curarem. Sed neque nunc consterneris : non enim tantum qui propter Deum patitur, laudem meretur; sed et qui injuste quidquam patitur, et generose fert, et Deo permittenti gratias agit, alio hæc propter Deum patiente non est inferior. Quoniam et beatus Job multas et intolerabiles illas plagas a diabolo frustra et temere et sine causa insidiante excepit; sed tamen quoniam generose tulit, et Deo hæc permittenti gratias egit, integram reportavit coronam.

Mors non timenda. — Ne igitur propter mortem tristeris, naturæ enim est : tristare propter peccatum, voluntatis enim est culpa. Si vero propter defunctos tristaris, et propter nascentes dole : sicut enim hoc est naturæ, sic et illud. Si quis igitur mortem minetur, dic ipsi : Institutus sum a Christo non illos timere, qui corpus interimunt, animam vero occidere nequeunt (*Matth.* 10. 28). Si rei familiaris publicationem minetur, responde : *Nudus exivi de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Job* 1. 21) : *Nihil in hunc mundum intulimus; palam est quod nec exportare quidquam poterimus* (1. *Tim.* 6. 7) : et si tu non abstuleris, mors superveniens auferet, et si tu non jugulaveris, naturæ lex finem afferet. Nihil igitur eorum timeamus, quæ nobis natura afferuntur, sed illa quæ ex mala nobis proveniunt voluntate : illa enim nobis pœnam pariunt : hocque cogitemus continue in iis quæ nobis inexspectata accidunt, quod non corrigemus illa dolentes, et dolere desinemus : et præter hoc illud quoque, nos si quid injuste in præsenti patimur vita, multa peccata dissolvere. Idcirco magnum bonum est hic luere peccata, et non illic : etenim dives ille grave nihil recepit, et propterea illic torquebatur. Et quod

[1] Morel., omissis multis... *sed de mortis contemptu disseramus* (ἀλλὰ περὶ ὑπεροψίας θανάτου διαλεχθῶμεν).

hoc esset in causa ne ulla illic frueretur consolatione, audi quid dicat Abraham : *Fili, recepisti bona tua : propterea cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Quod autem ideo Lazaro bona data sint, quia hic cum virtute infinitas passus erat molestias, patriarcham et hoc dicentem audi. Cum enim dixisset diviti : *Recepisti bona tua :* intulit, *Et Lazarus mala, et propterea consolationem capit.* Sicut enim in virtute viventes et tribulati duplex a Deo habent emolumentum : sic et in vitio vivens et deliciis fruens duplicem habebit pœnam. Rursum dico non fugientes accusans : *Animam enim humiliatam ne perturbes* (*Eccli.* 4. 3), inquit; non increpare volens, ægrotans enim consolationis indiget : sed corrigere studens : ne fuga salutem nostram petamus; sed fugiamus peccata, et a via mala recedamus. Si hæc fugerimus, etiamsi inter innumeros fuerimus milites, nemo nos lædere poterit; si hæc non fugerimus, etsi ad ipsum montium verticem ascenderimus, hostes et illic reperiemus innumerabiles. Recorderis igitur iterum illorum trium puerorum, qui erant intra fornacem, et nihil grave patiebantur : et eorum qui ipsos injecerant et extra fornacem manebant, quotquot circumstabant, omnes consumpti sunt. Quid hoc mirabilius? Quos continebat ignis, exsolvit : quos non continebat, rapuit : ut discas non locum, sed morum qualitatem salutem et pœnam afferre : interiores effugerunt, exteriores absumpti sunt. Eadem corpora et his quæ illis, sed non iidem sensus : propterea nec eædem passiones. Fœnum enim etsi circumjacet extra, celeriter accenditur : sicut contra aurum, licet intus maneat, magis splendescit.

5. Ubi nunc sunt qui dicunt, Capiat omnia Imperator, et corpus nostrum det liberum? Quid tandem sit, esse corpore liberum, discant. Non enim immunitas a supplicio corpus facit liberum, sed in justitia continue vivere. Horum igitur puerorum corpora libera erant, etiam fornaci tradita : peccati enim servitutem jam pridem deposuerant. Etenim hæc sola est libertas, non supplicium effugere, nec grave nihil pati. Tu vero fornacem audiens, recordare fluviorum ignis die illo tremendo. Sicut enim hic hos quidem rapuit ignis, illos autem reveritus est : sic et in illis erit fluviis : et si quis habeat ligna, fœnum et stipulam, is ignem accendit : si vero quis habet aurum et argentum, fit splendidior. Hanc igitur materiam congregemus, et præsentia generose feramus, scientes quod ab illa pœna præsens nos tribulatio liberavit, si philosophari sciamus, et hic meliores efficiet, nec nos tantum, sed et eos sæpe, qui nos cruciant, si vigilemus; tanta vis est hujus philosophiæ quod et in tyranno tunc factum est. Postquam enim vidit nihil grave passos, audi quomodo mutatus est : *Servi Dei altissimi, exite,* inquit, *et venite.* Annon paulo ante dicebas, *Et quis est deus qui vos ex manibus meis eripere possit* (*Dan.* 3. 93. 15)? Quid factum est? unde mutatio? exterius positos absumptos vidisti, et interius stantes vocas? unde tibi evenit talia meditari? Vidisti quanta regi mutatio facta est? quando nondum ipsos tenuerat, blasphemabat; postquam vero in ignem ipsos conjecit, philosophabatur. Propterea et Deus permisit omnia fieri, quæcumque tyrannus voluit, ut demonstraret a se custoditos offendere posse neminem : et quod in Job fecit, hoc et hic operatus est. Etenim illic permisit diabolum omnem suam potentiam ostendere : et postquam omnes hausit sagittas, et nullus insidiarum modus reliquus factus est, tunc e stadio pugilem eduxit, ut clara et indubitata fieret victoria : et hic hoc ipsum fecit. Voluit ipsorum urbem evertere, et non prohibuit : voluit captivos ducere, et non impedivit : voluit ligare, concessit : in fornacem injicere, permisit : flammam ultra modum succendere, et hoc permisit : et quando nihil reliquum fuerat, sed omnem vim suam tyrannus exhauserat, tunc suam Deus virtutem demonstravit et puerorum patientiam. Vides idcirco Deum usque in finem tribulationes permisisse, ut insidiantibus et circumventorum philosophiam, et suam demonstraret providentiam? Quæ utraque et ille tunc discens clamabat : *Servi Dei altissimi, exite, et venite huc.* Tu vero mihi considera puerorum magnanimitatem : neque enim ante vocem exsilierunt, ne quis putaret ipsos ignem timuisse : neque vocati intus manserunt, ne ambitiosi esse et contentiosi viderentur. Postquam didicisti, inquiunt, cujus sumus servi, postquam Dominum nostrum agnovisti, tunc eximus, præsentibus omnibus, futuri divinæ potentiæ præcones. Imo vero non ipsi tantum, sed et hostis propria voce et lingua et per litteras omnibus tum pugilum constantiam, tum agonothetæ virtutem prædicabat. Et sicut præcones athletas victores in medio theatro pronuntiantes, ipsorum quoque civitates dicunt, Ille de tali civitate : ita et hic, civitatis loco, ipsorum Dominum prædicavit, *Sedrach, Misach, et Abdenago, servi Dei altissimi, exite, et venite huc.* Quid actum est, quod ipsos Dei servos vocas? nonne tui erant servi? Sed regnum, inquit, meum dissolverunt, superbiam meam conculcaverunt, verum per opera suum demonstravere Dominum. Si hominum fuissent servi, non expavisset ignis, non cessisset flamma : hominum enim servos creatura revereri et honorare non novit. Propterea rursus inquit : *Benedictus Deus Sedrach, Misach, et Abdenago* (*Dan.* 3. 95). Tu autem mihi contemplare quomodo primum remuneratorem prædicat : *Benedictus Deus qui misit angelum suum, et eruit pueros suos* (*Ibid.*). Hoc potentiæ Dei : dic et athletarum virtutem : *Quoniam confiderunt in eo, et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua, ne servirent diis alienis* (*Ibid.*). Sed quid virtuti par esse posset? Antea quando dixerunt, *Diis tuis non servimus* (*Ib.* v. 18), fornace sævius accensus est : postquam vero per ipsa opera hoc ostenderunt, non tantum non indignatus est, sed laudavit et admiratus est, quod sibi non obedissent. Tantum virtus bonum, ut et ipsos hostes habeat admiratores et laudatores. Illi pugnaverunt, superaverunt, et ipse victus gratias agebat, quod non ipsos terruisset flammæ aspectus, sed spes in Dominum consolata esset, et Dominum orbis terrarum ex tribus pueris vocat, non ipsius imperium fine ullo concludens, sed quod instar orbis terrarum pueri tres essent : propterea tot ty-

Καὶ ὅτι τοῦτο ἦν αἴτιον τοῦ μηδεμιᾶς αὐτὸν ἀπολαῦσαι παραμυθίας, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀβραάμ· *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, διὰ τοῦτο ὀδυνᾶσαι*· ὅτι δὲ καὶ τῷ Λαζάρῳ τὰ ἀγαθὰ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὸ μυρία ἐνταῦθα παθεῖν δεινὰ προεξένησε, τοῦ πατριάρχου καὶ ταῦτα λέγοντος ἄκουσον. Εἰπὼν γὰρ τῷ πλουσίῳ, *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακά· καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖται.* Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν ἀρετῇ ζῶντες καὶ θλιβόμενοι διπλοῦν τὸ κέρδος [a] παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμβάνουσιν, οὕτως ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν καὶ τρυφῶν διπλῆν ἕξει τὴν κόλασιν. Πάλιν λέγω οὐχὶ τῶν φευγόντων κατηγορῶν (*Ψυχὴν γὰρ τεταπεινωμένην μὴ προσταράξῃς*, φησίν), οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι βουλόμενος (ὁ γὰρ νοσῶν παρακλήσεως δεῖται), ἀλλὰ διορθῶσαι σπουδάζων, μὴ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχειρίζωμεν, ἀλλὰ φύγωμεν ἁμαρτίας, ἀποστῶμεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρᾶς. Ἐὰν ταύτας φύγωμεν, κἂν μεταξὺ μυρίων ὦμεν στρατιωτῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς πλῆξαι δυνήσεται· ἐὰν ταύτας μὴ φύγωμεν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ὀρέων τὴν κορυφὴν ἀναβῶμεν, πολεμίους ἐκεῖ εὑρήσομεν μυρίους. Ἀναμνήσθητι γοῦν τῶν τριῶν παίδων ἐκείνων πάλιν, οἳ ἔνδον ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ οὐδὲν ἔπαθον δεινόν· καὶ τῶν ἐμβαλόντων αὐτοὺς ἔξωθεν τῆς καμίνου, ὅσοι περιεκάθηντο, πάντες ἐδαπανήθησαν. Τί τούτου παραδοξότερον; Οὓς κατεῖχεν ἔλυσε τὸ πῦρ, καὶ οὓς οὐ κατεῖχεν ἥρπασεν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τόπος, ἀλλὰ τρόπος σωτηρίαν φέρει καὶ κόλασιν, οἱ ἔνδον διέφυγον, οἱ ἔξω διεφθάρησαν. Τὰ αὐτὰ σώματα κἀκείνοις καὶ τούτοις, ἀλλ' οὐ τὰ αὐτὰ φρονήματα· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ πάθη. Καὶ γὰρ ὁ χόρτος κἂν ἔξω περικέηται, ταχέως ἀνάπτεται· ὥσπερ οὖν τὸ χρυσίον κἂν ἔνδον μένῃ, μειζόνως φαιδρύνεται.

ε'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Πάντα λαβέτω ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν ἐλεύθερον δότω; Τί ποτέ ἐστι, σῶμα ἐλεύθερον εἶναι, μανθανέτωσαν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κολάζεσθαι τοῦτο ἐλεύθερον ποιεῖ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ζῆν ἐν δικαιοσύνῃ διηνεκῶς. Τούτων γοῦν τῶν παίδων τὰ σώματα ἐλεύθερα ἦν καὶ καμίνῳ παραδοθέντα· τὴν γὰρ τῆς ἁμαρτίας δουλείαν ἀπέθεντο πάλαι· καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἐλευθερία μόνον, οὐ τὸ μὴ κολάζεσθαι, μηδὲ πάσχειν τι δεινόν [b]. Σὺ δὲ εἰδὼς [80] τὴν κάμινον, ἀναμνήσθητι τῶν τοῦ πυρὸς ποταμῶν, τῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν ἐκείνην. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τοὺς μὲν ἥρπασε, τοὺς δὲ ᾐδέσθη τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν ἐκείνων ἔσται· κἂν μέν τις ἔχῃ χόρτον, ξύλα, καλάμην, ἀνάπτει τὸ πῦρ· ἂν δέ τις ἔχῃ χρυσὸν, ἄργυρον, φαιδρότερος γίνεται. Ταύτην τοίνυν τὴν ὕλην συναγάγωμεν, καὶ τὰ παρόντα φέρωμεν γενναίως, εἰδότες ὅτι καὶ ἐκείνης ἡμᾶς τῆς κολάσεως ἡ παροῦσα ἀπαλλάξει θλῖψις, ἐὰν εἰδῶμεν φιλοσοφεῖν, καὶ ἐνταῦθα βελτίους ἐργάσεται, οὐχ ἡμᾶς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμβαλόντας ἡμᾶς πολλάκις, ἐὰν νήφωμεν· τοσαύτη τῆς φιλοσοφίας ἡ περιουσία· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ τυράννου τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε μηδὲν παθόντας δεινὸν, ἄκουσον πῶς μετεβάλετο· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*, φησίν. Οὐ πρὸ μικροῦ ἔλεγες [c], *Καὶ τίς ἐστι θεὸς, ὃς δυνήσεται ἐξελέσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου;* Τί γέγονε; πόθεν ἡ μεταβολή; τοὺς ἔξω διαφθαρέντας εἶδες, καὶ τοὺς ἔνδον καλεῖς; πόθεν ἐπῆλθέ σοι τοιαῦτα φιλοσοφεῖν; Εἶδες; πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεῖ γέγονεν; ὅτε οὔπω αὐτῶν ἐκράτησεν, ἐβλασφήμει· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς ἐνέβαλεν εἰς τὸ πῦρ, ἐφιλοσόφει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησε πάντα γενέσθαι, ὅσα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παραβλάψαι δυνήσεται· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀφῆκε τὸν διάβολον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι, καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβουλῆς ὑπελέλειπτο [d] τρόπος, τότε ἀνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν. Ἐβουλήθη τὴν πόλιν αὐτῶν κατασκάψαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν· ἐβουλήθη λαβεῖν αἰχμαλώτους, καὶ οὐκ ἐνεπόδισεν· ἐβουλήθη δῆσαι, συνεχώρησεν· εἰς τὴν κάμινον ἐμβαλεῖν, ἐπέτρεψεν· ἀνάψαι τὴν φλόγα πέρα τοῦ μέτρου, καὶ τοῦτο ἀφῆκε· καὶ ὅτε οὐδὲν ὑπελέλειπτο λοιπὸν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ὁ τύραννος, τότε ἔδειξε τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τῶν παίδων ὑπομονήν. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μέχρι [e] τέλους τὰς θλίψεις, ἵνα δείξῃ τοῖς ἐπιβουλεύουσι καὶ τὴν τῶν ἐπιβουλευομένων φιλοσοφίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν; Ἅπερ ἀμφότερα κἀκεῖνος τότε μαθὼν ἐβόα· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε.* Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν παίδων μεγαλοψυχίαν· οὔτε γὰρ πρὸ τῆς φωνῆς ἐξεπήδησαν, ἵνα μὴ νομίσῃ τις αὐτοὺς πεφοβῆσθαι [f] τὸ πῦρ, οὔτε κληθέντες ἔνδον ἔμειναν, ἵνα μὴ φιλότιμοί τινες εἶναι καὶ φιλόνεικοι δόξωσιν. Ὅτε ἔμαθες, φασὶ, τίνος ἐσμὲν δοῦλοι, ὅτε τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπέγνως, τότε ἐξερχόμεθα, κήρυκες ἐσόμενοι τοῖς παροῦσιν ἅπασι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πολέμιος οἰκείᾳ φωνῇ καὶ διὰ τῆς γλώττης, καὶ διὰ τῆς ἐπιστολῆς πᾶσιν ἀνεκήρυττε, καὶ τὴν τῶν ἀθλητῶν ἔνστασιν, καὶ τὴν τοῦ ἀγωνοθέτου ἰσχύν. Καὶ καθάπερ οἱ κήρυκες τοὺς ἀθλητὰς νικῶντας ἀναγορεύουσιν [g] ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ, καὶ [81] τὰς πόλεις αὐτῶν λέγουσιν· Ὁ δεῖνα τῆσδε τῆς πόλεως· οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ τῆς πόλεως τὸν Δεσπότην αὐτῶν ἀνεκήρυττε [h], *Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε.* Τί γέγονεν, ὅτι δούλους αὐτοὺς καλεῖς τοῦ Θεοῦ; οὐχὶ σοὶ ἦσαν δοῦλοι; Ἀλλὰ κατέλυσάν μου τὴν βασιλείαν, φησὶ, κατεπάτησάν μου τὸν τῦφον, ἔδειξαν διὰ τῶν ἔργων τὸν ἀληθῆ Δεσπότην αὐτῶν. Εἰ ἀνθρώπων ἦσαν δοῦλοι, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐφοβήθη τὸ πῦρ, οὐκ ἂν παρεχώρησεν ἡ φλόξ· ἀνθρώπων γὰρ δούλους ἡ κτίσις οὐκ οἶδεν αἰδεῖσθαι καὶ τιμᾷν. Διὰ τοῦτο πάλιν, φησὶν, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τοῦ Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγώ.* Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς πρῶτον ἀνακηρύττει τὸν ἀγωνοθέτην· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετο τοὺς παῖδας αὐτοῦ.* Τοῦτο τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ· εἶτα καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀθλητῶν· *Ὅτι ἐπεποίθεισαν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἠλλοίωσαν τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως, καὶ παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν, ὅπως μὴ λατρεύσωσι θεοῖς ἀλλοτρίοις.* Ἄρα τί γένοιτ' ἂν ἀρετῆς ἴσον; Πρὸ τούτου, ὅτε εἶπον, *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*, τῆς καμίνου χαλεπώτερον ἐξεκάη· νῦν δὲ ἐπειδὴ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν τοῦτο ἐπαίδευσαν, οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπῄνεσε καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι αὐτοῦ παρήκουσαν. Τοσοῦτον ἀρετὴ καλὸν, ὅτι καὶ αὐτοὺς τοὺς πολεμίους [i] ἔχει θαυμαστὰς καὶ ἐπαινέτας. Ἐκεῖνοι ἠγωνί-

[a] Alii διπλοῦν ἔχουσι τὸ κέρδος.
[b] Savil. et quidam mss. τι τῶν δεινῶν. Mox alii τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ, alii τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς τόν. Infra duo ἀνάπτει τὴν φλόγα, ἄν.
[c] Savil. et aliquot mss. πρὸ βραχέος ἔλεγες.
[d] Alii ὑπελείφθη. Paulo post οὕτω δὴ deest in quibusdam mss.
[e] Alii ὑπομονὴν, διὰ γὰρ τοῦτο συγχωρεῖ μέχρι.
[f] Alii φοβεῖσθαι.
[g] Quidam mss. ἀναγορεύοντες.
[h] Non pauci mss. ἀνεκήρυξε.
[i] Alii πολεμοῦντας.

σαντο καὶ ἐνίκησαν, καὶ ὁ ἡττηθεὶς εὐχαρίστησεν, ὅτι οὐκ ἐφόβησεν αὐτοὺς ἡ τῆς φλογὸς ὄψις, ἀλλὰ παρεκάλεσεν αὐτοὺς ἡ εἰς τὸν Δεσπότην ἐλπίς, καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης Θεὸν ἀπὸ τῶν τριῶν παίδων καλεῖ, οὐχὶ περικλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκουμένης ἀντάξιοι ἦσαν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, διὰ τοῦτο καὶ ἐπαινεῖ τοὺς καταφρονήσαντας αὐτοῦ, καὶ τυράννους τοσούτους καὶ βασιλεῖς καὶ ὑπάρχους παραδραμὼν τοὺς πεισθέντας αὐτῷ, τρεῖς αἰχμαλώτους καὶ δούλους τοὺς καταγελάσαντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος ἐθαύμασεν. Οὐ γὰρ φιλονεικοῦντες, ἀλλὰ φιλοσοφοῦντες ταῦτα ἔπραξαν [a], οὐδὲ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ δι' εὐσέβειαν· οὐκ ἀλαζονείᾳ φυσηθέντες, ἀλλὰ ζήλῳ πυρωθέντες. Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν ἐλπίσαι εἰς Θεόν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ βάρβαρος ἔγνω, καὶ δῆλον ὅτι ἐντεῦθεν διέφυγον τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον ἀνεβόησεν· *Ὅτι ἐπεποίθεισαν ἐπ' αὐτῷ.*

ϛ'. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, καὶ τὰς ἱστορίας ἐκλέγω πάσας, ἐν αἷς πειρασμοὶ καὶ θλίψεις, καὶ βασιλέων ὀργαὶ, καὶ ἐπιβουλαὶ, ἵνα μηδὲν φοβώμεθα, ἀλλ' ἢ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ μόνον. Καὶ γὰρ καὶ τότε ἡ κάμινος ἐκαίετο, ἐκεῖνοι δὲ ταύτης μὲν κατεγέλασαν, τὴν δὲ ἁμαρτίαν ἔδεισαν. Ἤδεισαν γὰρ ὅτι καέντες μὲν οὐδὲν πείσονται δεινὸν, ἀσεβήσαντες δὲ τὰ ἔσχατα ὑποστήσονται.

Ἡ γὰρ μεγίστη [b] κόλασις τὸ ἁμαρτάνειν, κἂν μὴ κολαζώμεθα· ὥσπερ οὖν ἡ μεγίστη τιμὴ καὶ ἄνεσις τὸ μετὰ ἀρετῆς ζῆν, κἂν κολαζώμεθα· αἱ μὲν γὰρ ἁμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ αὐτός φησιν· *Οὐχὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ;* αἱ κολάσεις δὲ συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν· *Δὸς γὰρ ἡμῖν* [82], φησὶν, *εἰρήνην, ὅτι πάντα ἀπέδωκας* [c] *ἡμῖν.* Ἐὰν τραῦμά τις ἔχῃ, τί δεδοικέναι ἄξιον, τὴν σηπεδόνα, ἢ τὴν τομὴν τοῦ ἰατροῦ; τὸ σιδήριον, ἢ τὴν νομὴν τοῦ ἕλκους; Ἡ ἁμαρτία σηπεδών ἐστιν, ἡ κόλασις σιδήριον ἰατρικόν· ὥσπερ οὖν ὁ σηπεδόνα ἔχων, κἂν μὴ τέμνηται, ἀῤῥωστεῖ, καὶ τότε μᾶλλόν ἐστιν ἐν κακοῖς, ὅταν μὴ τέμνηται· οὕτω καὶ ὁ ἁμαρτάνων, κἂν μὴ κολάζηται, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, καὶ τότε μάλιστα ἄθλιος, ὅταν μὴ κολάζηται, μηδὲ πάσχῃ μηδὲν δεινόν. Καὶ καθάπερ οἱ σπλῆνα καὶ ὕδερον ἔχοντες, ὅταν τραπέζης ἀπολαύσωσι δαψιλοῦς, καὶ ψυχροποσίας, καὶ πολυτελῶν ἐδεσμάτων, καὶ καρυκευμάτων, τότε μάλιστα πάντων εἰσὶν ἐλεεινότεροι, τῇ τρυφῇ τὸ νόσημα αὔξοντες· ἂν δ' ἄγχωνται λιμῷ καὶ δίψει κατὰ τοὺς ἰατρικοὺς νόμους, ἐλπίδα τινὰ σωτηρίας ἔχουσιν· οὕτω καὶ οἱ ζῶντες ἐν πονηρίᾳ, ἂν μὲν κολάζωνται, χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, ἂν δὲ μετὰ τῆς πονηρίας. ἀδείας καὶ τρυφῆς ἀπολαύωσι, τῶν ἐν ὑδέρῳ γαστριζομένων σφόδρα ἐλεεινότεροι ἂν εἶεν, καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ ψυχὴ σώματός ἐστι βελτίων. Ἐὰν τοίνυν ἴδῃς τινὰς ἐν τοιαύταις ὄντας ἁμαρτίαις, καὶ τοὺς μὲν λιμῷ παλαίοντας διηνεκεῖ καὶ μυρίοις κακοῖς, τοὺς δὲ μεθύοντας καὶ γαστριζομένους καὶ τρυφῶντας, τοὺς τὰ δεινὰ πάσχοντας μακάριζε μᾶλλον. Καὶ γὰρ τῆς ἡδυπαθείας ἡ φλὸξ [d] ταῖς συμφοραῖς ὑποτέμνεται ταύταις, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ψῆφον καὶ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον οὐ μικρὰν λαβόντες ἀπέρχονται παραμυθίαν, καὶ τὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων δι' ὧν ἔπαθον δεινῶν ἐνταῦθα διαλύσαντες ἄπεισιν.

Ἀλλὰ τῆς μὲν παρακλήσεως ἅλις· ὥρα δὴ λοιπὸν ἡμῖν διαβῆναι ἐπὶ τὴν παραίνεσιν τῆς τῶν ὅρκων φυγῆς, καὶ τὴν δοκοῦσαν εἶναι παραμυθίαν τοῖς ὀμνύουσιν ἀνελεῖν τὴν ψυχρὰν καὶ ἀνόνητον. Καὶ γὰρ ἐπειδὰν αὐτοῖς ἐγκαλῶμεν, ἑτέρους ἡμῖν προβάλλονται αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας, καὶ λέγουσιν· Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα ὀμνύουσιν. Εἴπωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Ἀλλ' ὁ δεῖνα οὐκ ὄμνυσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ τῶν κατωρθωκότων σοι φέρει τὴν ψῆφον. Οἱ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες [e] τοὺς ἁμαρτάνοντας οὐκ ὠφελοῦσι τῇ κοινωνίᾳ τῶν παραπτωμάτων· οἱ δὲ κατορθοῦντες τοὺς ἁμαρτάνοντας καταδικάζουσι. Καὶ γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστὸν μηδὲ ποτίσαντες ἦσαν πολλοὶ, ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλους ὠφέλησαν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ αἱ παρθένοι αἱ πέντε οὐκ ἔσχον τινὰ συγγνώμην παρ' ἀλλήλων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κατωρθωκότων καὶ οὗτοι κἀκεῖναι καταδικασθέντες ἐκολάζοντο. Ἀπαλλαγέντες τοίνυν τῆς ψυχρᾶς ταύτης ψυχαγωγίας, μὴ τοὺς πίπτοντας βλέπωμεν, ἀλλὰ τοὺς κατορθοῦντας, καὶ σπουδάσωμεν μνημόσυνον τῆς παρούσης νηστείας λαβόντες ἀπελθεῖν. Καὶ καθάπερ ἱμάτιον πολλάκις κεκτημένοι [f], ἢ οἰκέτην ἢ σκεῦος τίμιον, ἀναμιμνησκόμεθα τῶν καιρῶν, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Τὸν οἰκέτην τὸν δεῖνα τῇδε ἐκτησάμην τῇ ἑορτῇ, τὸ ἱμάτιον τόδε ἐπριάμην τῷδε τῷ καιρῷ· οὕτω δὴ καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἂν κατορθώσωμεν, ἐροῦμεν ὅτι Τὸν ὅρκον τῇδε κατώρθωσα τῇ Τεσσαρακοστῇ· ἕως γὰρ τότε ὤμνυον, καὶ ψιλῆς ἀκούσας παραινέσεως ἀπεσχόμην [83] τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλὰ δυσκατόρθωτον ἡ συνήθεια. Οἶδα κἀγὼ, καὶ διὰ τοῦτο ἐπείγομαι εἰς ἑτέραν ὑμᾶς συνήθειαν ἐμβαλεῖν, χρηστὴν καὶ κέρδος ἔχουσαν. Ὅταν γὰρ εἴπῃς, ὅτι Δυσκόλως ἀφίσταμαι τῆς συνηθείας, δι' αὐτὸ τοῦτο σπούδασον ἀποστῆναι, σαφῶς εἰδὼς, ὅτι ἐὰν ἑτέραν σαυτῷ ποιήσῃς συνήθειαν τὴν τοῦ μὴ ὀμνύειν, οὐδενὸς δεήσῃ πόνου λοιπόν. Τί δυσκολώτερον, μὴ ὀμνύναι, ἢ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἄσιτον εἶναι, καὶ ὑδροποσίᾳ καὶ εὐτελεῖ ταριχεύεσθαι διαίτῃ; Εὔδηλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐστὶν ἡ συνήθεια δυνατὸν πρᾶγμα καὶ εὔκολον, ὥστε παραγενομένης τῆς νηστείας, κἂν μυρία τις παρακαλῇ, κἂν μυρία τις ἄγχῃ καὶ βιάζηται, ὥστε μετασχεῖν οἰνοποσίας ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν μὴ νενομισμένων ἐν νηστείαις ἀπογεύεσθαι [g], πάντα ἂν ἕλοιτο παθεῖν τις, ἢ τῆς κεκωλυμένης ἅψασθαι τροφῆς· καὶ ταῦτα ἡδέως πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος συνήθειαν φέρομεν πάντα γενναίως ταλαιπωρούμενοι. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὅρκων ἔσται· καὶ καθάπερ νῦν, κἂν μυρίαν ἀνάγκην τις ἐπιθῇ, μένεις κατέχων τὴν συνήθειαν· οὕτω καὶ τότε, κἂν μυρία τις παρακαλῇ, οὐκ ἀποστήσῃ τῆς συνηθείας.

ζ'. Ἀπιὼν τοίνυν οἴκοι, διαλέγου ταῦτα τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπασι· καὶ καθάπερ πολλοὶ πολλάκις ἐκ λειμῶνος ἀναχωροῦντες, ῥόδον ἢ ἴον ἤ τι τῶν τοιούτων ἀνθῶν λαβόντες, καὶ τοῖς δακτύλοις περιφέροντες [h] ἀναχωροῦσιν· ἕτεροι δὲ πάλιν ἐκ παραδείσων οἴκαδε ἀπιόντες, κλάδους δένδρων καρποὺς ἔχοντας ἐπικομίζονται· ἄλλοι πάλιν ἀπὸ δείπνων πολυτελῶν λείψανα τῆς τραπέζης τοῖς ἑαυτῶν ἐπιτηδείοις φέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ σὺ ἐντεῦθεν ἀπιὼν, ἀπένεγκε παραίνεσιν τῇ γυναικὶ, τοῖς παιδίοις, τοῖς ἐπιτηδείοις ἅπασιν. Αὕτη γὰρ καὶ λειμῶνος, καὶ παραδείσου, καὶ τραπέζης χρησιμωτέρα ἐστὶν ἡ συμβουλή· ταῦτα οὐδέποτε τὰ ῥόδα μαραίνονται, οὗτοι οὐδέποτε καταῤῥέουσιν οἱ καρποὶ, ταῦτα οὐδέποτε τὰ ἐδέσματα σήπεται· ἀπ' ἐκείνων πρόσκαιρος ἡ τέρψις, ἀπὸ δὲ τούτων διηνεκὴς ἡ ὠφέλεια· οὐ μετὰ τὸ κατορθωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κατορθοῦσθαι. Ἐννόησον γὰρ οἷόν ἐστι πάντα τὰ ἄλλα ἀφέντας, τὰ δημόσια, τὰ ἰδιωτικὰ, περὶ τῶν θείων διαλέγεσθαι νόμων διαπαντὸς, καὶ ἐπὶ τραπέζης, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις συνουσίαις. Ἂν τούτοις [i] σχολάζωμεν, οὐδὲν ἐρου-

[a] Alii ταῦτα ἔπραττον. Paulo post alii ἐλπὶς ἡ εἰς Θεόν.
[b] Savil. et alii quidam μεγάλη.
[c] Alii εἰρήνην· πάντα γὰρ ἀπέδ
[d] Quidam mss. καὶ γὰρ τῆς ἀσελγείας ἡ φλόξ. Infra καί ante τὰ πολλά, et infra ἄπεισιν desunt in aliquot mss.

[e] Alii ἁμαρτόντες.
[f] Alii πολλάκις κτησάμενοι.
[g] Alii ἐν νηστείᾳ ἀπογεύσασθαι. Paulo post quidam mss. ταῦτα οὐκ ἀηδῶς πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ὅμως. Mox iidem τοῦτο δὲ καὶ ἐπί.
[h] Alii περιστρέφοντες. Mox aliqui ἐκ παραδείσου.
[i] Savil. et alii quidam ἂν ἐν τούτοις.

rannos, reges et principes prætermittens qui sibi paruerant, tres captivos et servos, qui tyrannidem suam contempserant, admiratus est. Non enim contendentes, sed philosophantes hæc agebant, neque per arrogantiam, sed per religionem : non superbia inflati, sed zelo igniti. Magnum etenim bonum in Deum sperare : quod quidem et barbarus animadvertit, et demonstrans eos inde imminens effugisse periculum, proclamavit : *Quoniam confiderunt in eo.*

6. Hæc autem nunc dico, et omnes excerpo historias, in quibus tentationes et ærumnæ, et regum iræ et insidiæ sunt, ut nihil timeamus, nisi tantummodo Deum offendere. Etenim et tunc fornax accensa erat; illi vero hanc quidem contempserunt, peccatum autem timuerunt : noverant enim se incensos quidem nihil grave passuros esse, impie vero agentes, extrema subituros.

Peccatum ipsum magnum supplicium. — Magnum enim supplicium peccare, etiam si non puniamur : sicut et maximus honor, maxima tranquillitas cum virtute vivere, etiamsi puniamur. Peccata enim nos a Deo separant, sicut et ipse dicit : *Nonne peccata vestra separant inter vos et me* (*Isai.* 59. 2)? pœnæ vero nos ad Deum perducunt : inquit enim, *Da nobis pacem, omnia enim retribuisti nobis* (*Isai.* 26. 12). Si quis vulnus habeat, quid timere oportet, saniem, an medici sectionem? ferrum, an ulceris depastionem? Peccatum sanies est : pœna ferrum medicinale. Sicut igitur qui saniem habet, etsi non secetur, male habet : et cum non secatur, tunc est in majoribus malis : ita qui peccat, etsi non puniatur, omnium est miserrimus : et tunc maxime miser, cum non punitur, et grave nihil patitur. Et sicut splene et intercute laborantes, cum larga fruuntur mensa, et frigida potione, et delicatis sapidisque ferculis, tunc præcipue omnium sunt miserrimi, deliciis morbum augentes : si vero siti et fame secundum medicorum leges crucientur, aliquam salutis spem habent : sic et in iniquitate viventes, si puniantur quidem, bonam spem habent, si vero cum iniquitate licentia et deliciis fruantur, hydrope laborantibus simul et crapulantibus sunt multo miseriores, et tanto magis, quanto corpore melior est anima. Si aliquos igitur in iisdem esse peccatis videris, et hos quidem fame continua, et innumeris malis laborantes, hos vero ebriosos, gaudentes, et crapulantes, eos qui gravia patiantur beatiores puta. Etenim delectationis flamma his ærumnis intercidítur, et apud futurum judicium et terribile tribunal illud non parum consolationis capientes migrant, quia multa peccata vitæ hujus ærumnis expiarunt.

Adversus juramenta pro more loquitur. — Sed consolationis satis : jam nobis deinceps tempus est ad fugiendorum monitionem juramentorum transeundi, et tollendi excusationem, quæ jurantibus esse videtur, frigidam et inutilem. Etenim cum ipsos accusamus, alios nobis idem facientes objiciunt, et dicunt : Ille et ille jurant. Dicamus igitur ipsis : Sed ille non jurat, Deus autem eorum qui recte egerunt, comparationem inter judicandum profert : nam peccatores eos qui peccant delictorum communicatione non juvant, qui vero recte vivunt, peccatores condemnant. Etenim qui Christum non cibaverant, neque potaverant (*Matth.* 25. 35), multi erant : sed nihil sibi invicem profuerunt : sicut neque virgines quinque altera ab altera ullam invenerunt veniam, sed præ iis, qui recte se gesserunt, et hæ et illi condemnati et puniti sunt. Ab hac igitur frigida excusatione liberati, ne lapsos respiciamus, sed recte se gerentes, et studeamus præsentis jejunii monumentum referre. Et sicut sæpenumero vestimentum adepti, vel servum, vel vas pretiosum, temporis reminiscimur, et mutuo dicimus : Servum illum tali solemnitate emi, vestimentum hoc tali comparavi tempore : ita quoque si legem hanc impleverimus, dicemus : Juramentum hac correxi Quadragesima; hactenus enim jurabam, et sola admonitione audita, peccato abstinui. Sed res est correctu difficilis consuetudo. Novi et ego, et propterea festino vos in aliam consuetudinem bonam et lucrum habentem inducere. Cum enim dixeris, difficile a consuetudine desisto, propterea desistere labora, certo sciens, quod si tibi aliam non jurandi consuetudinem indixeris, nullius laboris amplius indigebis. Quid difficilius, non jurare, an per totum diem inediam pati et aquæ potu et tenui victu siccari? Certum est hoc illo gravius esse; sed tamen consuetudo res est tam facilis et expedita, ut adveniente jejunio, etsi millies quis exhortetur, et cogat vinum delibare, vel aliud quid jejunii lege non concessum gustare, omnia quis mallet pati, quam prohibitum sumere nutrimentum : et hoc cum non illibenter erga mensam affecti simus, tamen propter consuetudinem ex conscientia omnia generose ferimus laborando. Hoc nimirum et in juramentis erit : et sicut nunc, si quis etiam maximam necessitatem imponat, permanes consuetudinem servans : sic et tunc, si quis etiam millies exhortetur, a consuetudine non absistes.

7. Domum igitur profectus, omnibus hæc domesticis loquere : et sicut sæpe multi ex prato recedentes, rosam vel violam vel quempiam talium florum capiunt, et digitis circumferentes recedunt : alii vero ex viridario domum abeuntes, arborum ramos fructus habentes reportant : alii rursum a lautis cœnis, mensæ reliquias necessariis suis referunt : sic utique et tu hinc recedens, admonitionem reporta filiis, uxori, necessariis omnibus. Hæc enim admonitio, et prato, et viridario, et mensa utilior est : hæ numquam rosæ marcescunt, hi numquam defluunt fructus, hæc numquam fercula corrumpuntur : et ex illis quidem temporalis delectatio, ex his vero continua utilitas, non tantum postquam adimpleta fuerint, sed etiam dum adimplentur. Cogita enim quale est, reliquis omnibus omissis publicis et privatis, de divinis semper legibus disserere, et ad mensam, et in foro, et in aliis conventiculis. Si his vacemus, nihil dicemus periculosum, nihil noxium, nec inviti peccabimus; sed et imminente tristitia sermocinationi de his vacantes, animam liberare poterimus, missa cura illa,

qua solliciti mutuo sciscitabamur : Numquid gesta Imperator audivit? an irritatus est? quid vero sententiæ pronuntiavit? numquid ipsum quispiam exoravit? numquid vero feret ipse tam magnam et populosam funditus civitatem perdere? Hæc quidem et omnia talia in Deum projicientes, ipsius tantum mandata curemus : sic enim et illa omnia dissolvemus ; et si vel decem tantum in nobis recte egerint, brevi illi decem viginti fient ; viginti quinquaginta, quinquaginta centum, centum mille, mille tota civitas. Et sicut decem accensis lucernis omnem domum lumine facile quis implere poterit : sic et in officiis spiritualibus, si decem soli recte egerint, pyram per totam civitatem incendemus habentem lumen, et securitatem nobis afferentem. Non enim sic flammæ natura in materiam delapsa vicina semper ligna incendit, sicut virtutis zelus in paucos lapsus animas, sensim procedendo omnem implere civitatem poterit. Date itaque mihi ut de vobis glorier, et in præsenti vita, et in futuro die, quo talenta habentes credita introducentur : sufficiens mihi laborum merces vestra claritas, et si vos cum pietate viventes videro, totum recepi. Facite igitur quod et heri admonui, et hodie dicam, nec dicens quiescam : contra jurantes mulctam definientes, mulctam lucrum, non damnum habentem : præparamini jam tamquam nobis profectus probationem daturi. Conabor etenim apud quemque vestrum longum protrahere sermonem dimissa hac concione, ut in verborum longitudine emendatos inveniam [1] : et si quem jurantem videro, omnibus emendatis ipsum declarem, ut increpantes, arguentes, corrigentes, brevi ipsum mala liberemus consuetudine. Melius est etenim hic exprobratum corrigi, quam die illa palam, præsente toto mundo, confundi atque puniri, peccatis nostris sub omnium aspectu revelatis. Sed absit, ut quisquam ex hac honesta concione talia patiens illic appareat, verum sanctorum patrum precibus peccata corrigentes omnia, multumque virtutis fructum exhibentes, cum multa hinc fiducia migremus, gratia et et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. addit, *et non emendatos.*

QUOD TRISTITIÆ AFFECTUS TANTUM AD PECCATI DESTRUCTIONEM SIT UTILIS : ET SUPER ILLUD, IN PRINCIPIO FECIT DEUS CÆLUM ET TERRAM, ET QUOD MAXIMA CONSOLATIONIS MATERIA CREATIONIS APPARATUS : ET SUPER ILLUD, ADAM, UBI ES? ET DE NON JURANDO [1].

HOMILIA VII.

1. Multa quidem et de multis heri apud vestram disserui charitatem : de multis vero si omnia vobis retinere haud est facile, illud omnium maxime vos meminisse rogo, quod tristitiam nobis Deus non ob aliud indiderit, nisi propter solum peccatum, et hoc per ipsam rerum experientiam manifestaverit. In pecuniarum enim mulcta, et morte, et ægritudine, et aliis nobis ingruentibus molestiis dolentes et mœrentes, non tantum nullam consolationem capimus, verum et molestias augemus ; in peccatis vero si doleamus et contristemur, peccati magnitudinem minuimus, et quod erat magnum, reddimus parvum ; sæpe vero et funditus ipsum totum delemus. Hoc mihi assidue recordamini, ut ob peccatum tantum doleatis, nullam autem ob rem præterea : et præter hoc illud quoque, quod mortem et tristitiam in vitam nostram peccatum inferens, ab his ambobus vicissim destruitur : quod quidem ipsum manifestius et antea demonstravimus. Nihil igitur sic timeamus, ut peccatum et prævaricationem. Ne timeamus pœnam, et pœnam effugiemus : sicut et tres illi pueri non timuerunt fornacem, et fornacem effugerunt : tales esse decet Dei servos. Si enim in veteri Testamento educati, quando nondum mors erat mortificata, nec æreæ portæ confractæ, nec vectes ferrei contriti, tam generosam contra mortem audaciam præ se tulere : quam nos habebimus excusationem, aut quam veniam, tantam nacti gratiam, et neque pares illis virtutis gradus nunc assequuti, cum mors nomen solum sit re privatum? Nihil enim aliud mors est, quam somnus, et migratio, et translatio, et requies, et tranquillus portus, et perturbationis liberatio, et a vitæ curis absolutio. Sed hic consolationis sermonem solvamus : etenim quintam diem agimus vestram consolantes charitatem, et jam molesti videmur. Attentis enim dicta sufficiunt, pusillanimis autem, etiamsi dictis plura addamus, nihil profuerit. Tempus vero nobis jam ad Scripturarum expositionem convertere doctrinam : quemadmodum enim si nihil de hac ærumna loquuti essemus, crudelitatis et inhumanitatis nos aliquis condemnasset : sic si semper de ipsa disseramus, pusillanimitatis jure nos condemnaret. Corda igitur vestra Deo commendantes, qui in mente vestra loqui potest, et omnem ex pectore tristitiam expellere, consuetam doctrinam nunc attingamus, maxime quando omnis Scripturæ expositio exhortatio est et consolatio. Itaque etsi a consolando absistere videmur, rursum per Scripturarum expositionem in eamdem materiam incidimus. Quod enim mentem adhibentibus tota Scriptura consolatio sit, jam nunc vobis palam faciam. Non enim Scripturarum historiam circumiens, quosdam consolatorios sermones quærere conabor ; sed ut apertiorem promissionis demonstrationem præbeam, hodie lectum tractabo librum : et si libet, ipsius principium et prœmium,

[1] Titulum sic efferunt Sav. et duo codices : *Ejusdem commemoratio rerum jam ab ipso antea dictarum consequenter : quod peccatum solum, postquam mortem et tristitiam in vitam introduxit, per illas ipsas rursus aufertur ; et super illud : « In principio fecit Deus.... terram ; » et quod Deus, non modo honorificans nos et benefaciens nobis, sed etiam castigans, æque sit bonus ; et de abstinentia juramenti.*

μεν ἐπικίνδυνον, οὐδὲ σφαλερὸν, οὐδ' ἄκοντες ἁμαρτησόμεθα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀθυμίας ἐν τῇ περὶ τούτων διαλέξει σχολάζοντες, τὴν ψυχὴν ὑπεξαγαγεῖν δυνησόμεθα, ἀντὶ τῆς φροντίδος ἧς φροντίζομεν πρὸς ἀλλήλους ἀεὶ λέγοντες· Ἄρα ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τὰ γεγενημένα; ἆρα παρωξύνθη; τί δὲ ἐψηφίσατο; ἆρα παρεκάλεσέ τις αὐτόν; τί δὲ, αὐτὸς ἀνέξεται πόλιν οὕτω καὶ μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον ἀφανίσαι τέλεον; Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψαντες, τὰ παρ' αὐτοῦ προστεταγμένα μεριμνῶμεν μόνον· οὕτω γὰρ κἀκεῖνα διαλυσόμεθα[a] [84] πάντα, κἂν δέκα ἐν ἡμῖν κατορθώσωσι μόνον, ταχέως εἴκοσιν οἱ δέκα γενήσονται, οἱ εἴκοσι πεντήκοντα, οἱ πεντήκοντα ἑκατὸν, οἱ ἑκατὸν χίλιοι, οἱ χίλιοι πᾶσα ἡ πόλις. Καὶ καθάπερ δέκα ἀφθέντων λύχνων, ῥᾳδίως τὴν οἰκίαν ἅπασαν ἐμπλῆσαι δυνήσεταί τις τοῦ φωτός· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν, ἂν δέκα κατορθώσωσι μόνοι, πυρὰν ὁλόκληρον εἰς τὴν πόλιν ἀνάψομεν φῶς ἔχουσαν, καὶ ἀσφάλειαν ἡμῖν κομίζουσαν. Οὐ γὰρ οὕτω τῆς φλογὸς ἡ φύσις εἰς ὕλην ἐμπεσοῦσα, τῶν ἐγγιζόντων ἀεὶ ξύλων ἅπτεται, ὡς ἀρετῆς ζῆλος, εἰς ψυχὰς ὀλίγας ἐμπεσὼν, ὁδῷ προβαίνων πᾶσαν ἐμπλῆσαι τὴν πόλιν δυνήσεται. Δότε τοίνυν ἐμοὶ καυχήσασθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν, ὅταν οἱ τὰ τάλαντα ἐμπιστευθέντες εἰσάγωνται· ἀρκῶν ἐμοὶ μισθὸς τῶν πόνων ἡ ὑμετέρα εὐδοκίμησις, κἂν ἴδω ὑμᾶς μετ' εὐσεβείας[b] ζῶντας, τὸ πᾶν ἀπείληφα. Ποιήσατε τοίνυν, ὃ καὶ χθὲς παρῄνεσά τε καὶ σήμερον ἐρῶ, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· καταδίκην κατὰ τῶν ὀμνυόντων ὁρίσαντες, καταδίκην κέρδος ἔχουσαν, οὐ ζημίαν, παρασκευάσασθε λοιπὸν ὡς δοκιμὴν ἡμῖν δώσοντες τοῦ κατορθώματος. Καὶ γὰρ πειράσομαι πρὸς ἕκαστον ὑμῶν μακρὸν ἀποτεῖναι λόγον τοῦ συλλόγου τούτου διαλυθέντος, ἵνα ἐν τῷ μήκει τῶν λεγομένων εὕρω τοὺς κατωρθωκότας[c]· κἂν ἴδω τινὰ ὀμνύοντα, ἅπασιν αὐτὸν τοῖς κατωρθωκόσι ποιήσω φανερὸν, ἵνα ἐπιτιμῶντες, ἐλέγχοντες, διορθοῦντες, ταχέως αὐτὸν τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάξωμεν συνηθείας. Καὶ γὰρ βέλτιον ἐνταῦθα ὀνειδισθέντα διορθώσασθαι, ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κοινῇ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης παρούσης ἀσχημονεῖν καὶ κολάζεσθαι, τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ἐκκαλυπτομένων ὀφθαλμοῖς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦ καλοῦ τούτου συλλόγου φανῆναί τινα ἐκεῖ ταῦτα πάσχοντα, ἀλλ' εὐχαῖς τῶν ἁγίων πατέρων ἅπαντα τὰ ἁμαρτήματα διορθωσάμενοι, καὶ τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν πολὺν ἐπιδειξάμενοι, μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀπέλθοιμεν παῤῥησίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et aliquot mss. διαλυσόμεθα, Mor. et alii διαλύσει.

[b] Alii εὐλαβείας.

[c] Addit Savil. καὶ τοὺς μὴ κατωρθωκότας.

---

* *Ὅτι τὸ τῆς λύπης πάθος εἰς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν μόνον χρήσιμον· καὶ εἰς τό,* Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· *καὶ ὅτι μεγίστης παρακλήσεως ὑπόθεσις ἡ τῆς δημιουργίας κατασκευή· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ,* Ἀδάμ, ποῦ εἶ; *καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.*

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν χθὲς πρὸς τὴν ὑμετέραν διελέχθην ἀγάπην, ἀπὸ δὲ τῶν πολλῶν εἰ μὴ πάντα κατέχειν ὑμῖν δυνατὸν, ἐκεῖνο μάλιστα πάντων ὑμᾶς διαμνημονεῦσαι δέομαι, ὅτι τὴν λύπην ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' οὐδὲν ἕτερον ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἢ δι' ἁμαρτίαν μόνην, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς [85] πείρας. Ἐπὶ μὲν γὰρ ζημίᾳ χρημάτων, καὶ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ θανάτῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις[a] τοῖς συμπίπτουσιν ἡμῖν δεινοῖς ἀλγοῦντες καὶ ἀθυμοῦντες, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς λύπης καρπούμεθα παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνομεν τὰ δεινά· ἐπὶ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων ἂν ἀλγήσωμεν καὶ λυπηθῶμεν, ὑποτεμνόμεθα τῆς ἁμαρτίας τὸν ὄγκον, καὶ μικρὰν τὴν μεγάλην ποιοῦμεν, πολλάκις δὲ καὶ τέλεον αὐτὴν ἐξαλείφομεν ἅπασαν. Τοῦτο δή μοι μέμνησθε διηνεκῶς, ἵνα ἐφ' ἁμαρτίᾳ μόνον ἀλγῆτε, ἐφ' ἑτέρῳ δὲ μηδενί· καὶ μετὰ τούτων[b] κἀκεῖνο πάλιν, ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσενεγκοῦσα, ὑπ' ἀμφοτέρων τούτων ἀναιρεῖται πάλιν, ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ σαφέστερον πρώην ἀπεδείξαμεν. Μηδὲν οὖν οὕτω φοβώμεθα ὡς τὸ ἁμαρτάνειν καὶ πλημμελεῖν· μὴ φοβώμεθα κόλασιν, καὶ διαφευξόμεθα κόλασιν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οὐκ ἐφοβήθησαν τὴν κάμινον, καὶ διέφυγον τὴν κάμινον· τοιούτους εἶναι χρὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ τραφέντες, ὅτε οὔπω ἐνενέκρωτο θάνατος, οὔτε αἱ χαλκαῖ πύλαι συνεκλάσθησαν, οὔτε οἱ μοχλοὶ οἱ σιδηροῖ συνετρίβησαν[c], οὕτω γενναίως κατετόλμησαν τῆς τελευτῆς, τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, ἢ ποίαν συγγνώμην, τοσαύτης ἀπολαύσαντες τῆς χάριτος, καὶ μηδὲ πρὸς τὰ αὐτὰ φθάνοντες ἐκείνοις μέτρα τῆς ἀρετῆς νῦν, ὅτε ὄνομα μόνον ἐστὶν ὁ θάνατος πράγματος ἔρημον; Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἢ ὕπνος, καὶ ἀποδημία, καὶ μετάστασις, καὶ ἀνάπαυσις, καὶ λιμὴν εὔδιος, καὶ ταραχῆς ἀπαλλαγὴ, καὶ βιωτικῶν ἐλευθερία φροντίδων. Ἀλλὰ τῆς μὲν παρακλήσεως ἐνταῦθα καταλύσωμεν τὸν λόγον· καὶ γὰρ πέμπτην ἡμέραν ἔχομεν παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ λοιπὸν καὶ ἐνοχλεῖν δοκοῦμεν. Τοῖς μὲν γὰρ προσέχουσιν ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα, τοῖς δὲ μικροψύχοις, κἂν πλείονα τῶν εἰρημένων προσθῶμεν, οὐδὲν ἔσται πλέον. Ὥρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν ἐπὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἐξήγησιν τρέψαι τὴν διδασκαλίαν. Ὥσπερ γὰρ, εἰ μηδὲν περὶ τῆς συμφορᾶς ταύτης διελέχθημεν, ὠμότητα ἄν τις ἡμῶν κατέγνω καὶ ἀπανθρωπίαν· οὕτως ἂν διαπαντὸς περὶ αὐτῆς διαλεγώμεθα, μικροψυχίαν ἄν τις ἡμῶν καταγνοίη δικαίως. Παραθέμενοι τοίνυν ὑμῶν τὰς καρδίας τῷ Θεῷ τῷ δυναμένῳ λαλῆσαι εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν, καὶ πᾶσαν ἔνδοθεν ἀπελάσαι λύπην, τῆς εἰωθυίας αὐτοὶ[d] διδασκαλίας ἁψώμεθα νῦν, καὶ μάλιστα ὁπότε καὶ πᾶσα Γραφῆς ἐξήγησις παράκλησίς ἐστι καὶ παραμυθία. Ὥστε κἂν δοκῶμεν ἀφίστασθαι τοῦ παρακαλεῖν, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπίπτομεν ὑπόθεσιν διὰ τῆς τῶν Γραφῶν ἐξηγήσεως· ὅτι γὰρ πᾶσα Γραφὴ παράκλησίς ἐστι τοῖς προσέχουσιν, αὐτόθεν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Οὐ γὰρ δὴ περιελθὼν τῶν Γραφῶν τὰς ἱστορίας πειράσομαι ζητῆσαι παραμυθητικούς τινας λόγους· ἀλλ' ὥστε σαφεστέραν τῆς ὑποσχέσεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν, τὸ σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθὲν μεταχειριοῦμαι[e] βιβλίον, καὶ εἰ δοκεῖ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ προοίμιον, ὃ δοκεῖ μάλιστα μηδὲ ἴχνος ἐμφαίνειν [86] παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ

* Titulum sic efferunt Savil. et duo codices· Τοῦ αὐτοῦ ὑπόμνησις τῶν ἤδη αὐτῷ προλεχθέντων ἀκολούθως· ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἡ ἁμαρτία μόνη εἰς τὸν βίον εἰσενεγκοῦσα, ὑπ' αὐτῶν τούτων ἀναιρεῖται πάλιν, καὶ εἰς τό, « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » καὶ ὅτι ὁ Θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον ἡμᾶς, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός· καὶ περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς.

[a] Alii τοῖς λοιποῖς.

[b] Savil. et quidam mss. μετὰ τοῦτο.

[c] Alii συνεθλάσθησαν. Infra quidam συγγνώμην τοιαύτης.

[d] Pronomen αὐτοὶ nobis dedit Savilius. Edit.

[e] Alii μεταχειρισόμεθα. Infra Sav. et alii ἠλλοτριῶσθαι λ.

καθόλου παρακλητικῶν ἀλλοτριοῦσθαι λόγων, εἰς μέσον προθεὶς, ὃ λέγω ποιήσω φανερόν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ προοίμιον; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Ἆρα μὴ δοκεῖ τισιν ὑμῶν παράκλησιν ἔχειν ἀθυμίας τὰ εἰρημένα; οὐχ ἱστορίας διήγησίς ἐστι καὶ δημιουργίας διδασκαλία;

β'. Βούλεσθε οὖν ἐπιδείξω τὴν ἐγκεκρυμμένην τῇ ῥήσει ταύτῃ παράκλησιν; Διανάστητε τοίνυν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς ῥηθήσεσθαι μέλλουσιν. Ὅταν γὰρ ἀκούσῃς, ὅτι τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἀέρα, τὰ ὕδατα, τοὺς ἀστέρας τοὺς πολλοὺς, τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὰ φυτὰ, τὰ τετράποδα, τὰ νηκτὰ, τὰ πετόμενα ζῶα, πάντα ἁπλῶς τὰ ὁρώμενα διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν καὶ τιμὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἱκανὴν εὐθέως λαμβάνεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ μεγίστην δέχῃ ταύτην ἀπόδειξιν, ὅταν ἐννοήσῃς, ὅτι τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον κόσμον, οὕτω καλὸν, καὶ μέγαν, καὶ θαυμαστὸν διὰ σὲ τὸν βραχὺν εἰς μέσον παρήγαγεν; Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, μὴ ἁπλῶς παραδράμῃς τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἔπελθε τῇ διανοίᾳ τὸ εὖρος τῆς γῆς, καὶ ἀναλόγισαι πῶς ἡμῖν πολυτελῆ καὶ δαψιλῆ τράπεζαν ἀνῆκε, καὶ πολλὴν πολλαχόθεν παρέσχεν ἡμῖν εὐφροσύνην· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ὅτι οὐ πόνων ἀμοιβὴν ἔδωκεν, οὐδὲ κατορθωμάτων ἀντίδοσιν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον κόσμον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἡμᾶς ἔπλασε, καὶ τῇ βασιλείᾳ ταύτῃ τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησε. *Ποιήσωμεν* γὰρ *ἄνθρωπον*, φησὶ, *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Τί ἐστι, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν;* Τῆς ἀρχῆς εἰκόνα φησὶ, καὶ ὥσπερ οὐδεὶς ἀνώτερος Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, οὕτω μηδεὶς ἔστω ἀνώτερος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς. Ἑνὶ μὲν οὖν τούτῳ καὶ πρώτῳ τετίμηκε, τῷ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ποιῆσαι· δευτέρῳ δὲ τῷ μὴ πόνων ἀμοιβὴν ἡμῖν παρασχεῖν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ γυμνὴν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ποιῆσαι τὴν χάριν· τρίτῳ τῷ φυσικὴν ἡμῖν χαρίσασθαι αὐτήν. Τῶν γὰρ ἀρχῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαὶ, αἱ δὲ χειροτονηταί· φυσικαὶ μὲν, ὡς ἡ τοῦ λέοντος ἐπὶ τῶν τετραπόδων, ὡς ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἡ τοῦ ἀετοῦ· χειροτονηταὶ δὲ ὡς ἡ τοῦ βασιλέως τοῦ καθ' ἡμᾶς· οὗτος γὰρ οὐχὶ φύσει κρατεῖ τῶν ὁμοδούλων· διὸ καὶ ἀποβάλλει πολλάκις τὴν ἀρχήν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει προσόντα· ῥᾳδίαν δέχεται τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετάπτωσιν· ὁ δὲ λέων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φύσει κρατεῖ τῶν τετραπόδων, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν ὀρνίθων ὁ ἀετός. Ἀεὶ γοῦν τῷ γένει συγκεκλήρωται τὸ τῆς βασιλείας εἶδος, καὶ οὐδένα ἄν τις ἴδοι λέοντά ποτε τὴν ἀρχὴν ἀποβαλόντα ταύτην. Τοιαύτην καὶ ἡμῖν τὴν βασιλείαν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ πᾶσιν ἡμᾶς ἐπέστησε· καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τοῦ χωρίου τῇ προεδρίᾳ ἐξαίρετον οἰκητήριον ἀποτάξας ἡμῖν τὸν παράδεισον, καὶ λόγον δοὺς καὶ ψυχὴν ἀθάνατον χαρισάμενος.

[87] Ἀλλὰ μὴ εἴπω ταῦτα· ἐγὼ γὰρ τοσαύτην περιουσίαν εἶναί φημι τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ὡς μὴ μόνον ἀφ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐκόλασεν, ὁμοίως ἡμᾶς δύνασθαι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ δεικνύναι καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ τοῦτο μάλιστα πάντων ὑμᾶς παρακαλῶ μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων, καὶ τιμωρούμενος ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός· κἂν πρὸς Ἕλληνας, κἂν πρὸς αἱρετικοὺς ἀγῶνες ἡμῖν καὶ μάχαι κινῶνται περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος, μὴ μόνον ἀφ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐτιμωρήσατο, ἐπιδείκνυμεν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Εἰ γὰρ τιμῶν μόνον ἐστὶν ἀγαθὸς, κολάζων δὲ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸς, ἐξ ἡμισείας [a] ἀγαθὸς ἂν εἴη· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· μὴ γένοιτο. Ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν γὰρ εἰκὸς τοῦτο συμβαίνειν, ἐπειδὴ θυμῷ καὶ πάθει τὰς τιμωρίας ἐπάγουσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπαθὴς ὢν, κἂν εὐεργετῇ, κἂν κολάζῃ, ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ τῆς βασιλείας οὐκ ἔλαττον ἡ τῆς γεέννης ἀπειλὴ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα· καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Εἰ μὴ γέενναν ἠπείλησεν, εἰ μὴ κόλασιν ἡτοίμασεν, οὐκ ἂν πολλοὶ τῆς βασιλείας ἐπέτυχον. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν ἀγαθῶν ὑπόσχεσις πρὸς ἀρετὴν ἐκκαλεῖται τοὺς πολλοὺς, ὡς ἡ τῶν κακῶν ἀπειλὴ τῷ φόβῳ συνωθεῖ, καὶ διανίστησι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Ὥστε εἰ καὶ ἐναντίον γέεννα τῇ βασιλείᾳ [b] τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ πρὸς ἓν ἑκάτερον βλέπει τέλος, τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἐκείνη μὲν ἐπισπωμένη πρὸς ἑαυτὴν, αὕτη δὲ συνωθοῦσα πρὸς ἐκείνην, καὶ τῷ φόβῳ διορθουμένη τοὺς ἀμελέστερον διακειμένους.

γ'. Τοῦτον δὲ οὐχ ἁπλῶς μηκύνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις λιμῶν καὶ αὐχμῶν γιγνομένων, καὶ πολέμων, καὶ ὀργῆς βασιλικῆς ἐμπιπτούσης, καὶ ἑτέρων τινῶν τοιούτων ἀδοκήτων πραγμάτων, πολλοὶ τοὺς ἀφελεστέρους ἀπατῶντες λέγουσιν, ὅτι οὐκ ἄξια ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ἵν' οὖν μὴ παραλογιζώμεθα, ἀλλ' ἴδωμεν ἀκριβῶς, ὅτι κἂν λιμὸν, κἂν πόλεμον, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν ἐπαγάγῃ δεινὸν, ἀπὸ φιλανθρωπίας τοῦτο ποιεῖ καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας, ἠναγκάσθην ἐνδιατρῖψαι τούτῳ τῷ λόγῳ. Ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες, οἱ μάλιστα πάντων τὰ ἔκγονα φιλοῦντες, καὶ τραπέζης εἴργουσι, καὶ πληγὰς ἐπάγουσι, καὶ ἀτιμίᾳ κολάζουσι, καὶ ἑτέροις μυρίοις τοιούτοις ἀσελγαίνοντας διορθοῦνται τοὺς παῖδας· ἀλλ' ὅμως πατέρες εἰσὶν, οὐχὶ τιμῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ποιοῦντες, καὶ τότε μάλιστα πατέρες, ὅταν τοιαῦτα ποιῶσιν. Εἰ δὲ ἄνθρωποι, θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλάκις τοῦ συμφέροντος ἐκφερόμενοι, οὐκ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, ἀλλὰ κηδεμονίᾳ καὶ φιλοστοργίᾳ νομίζονται κολάζειν οὓς φιλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, τοῦ πᾶσαν πατρικὴν φιλοστοργίαν ὑπερβαίνοντος τῇ τῆς οἰκείας ἀγαθότητος ὑπερβολῇ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι στοχασμός ἐστι τὰ εἰρημένα, φέρε ἐπ' αὐτὴν τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠπατήθη καὶ παρελογίσθη παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ὁ ἄνθρωπος, ἴδωμεν πῶς ἁμαρτίαν αὐτῷ τοιαύτην ἁμαρτόντι τότε ἐχρήσατο ὁ Θεός. Ἆρα ἠφάνισεν αὐτὸν παντελῶς; καίτοι γε ὁ τοῦ δικαίου λόγος τοῦτο ἀπῄτει [c], τὸν οὐδὲν μὲν [88] ἀγαθὸν ἐπιδειξάμενον, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντα τῆς εὐνοίας, εἶτα ἐκ προοιμίων ἀποσκιρτήσαντα, ἀρθῆναι ἐκ τοῦ μέσου καὶ ἀφανισθῆναι τέλεον. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο ὁ Θεὸς, οὐδὲ ἐβδελύξατο καὶ ἀπεστράφη τὸν οὕτως ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενον, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς ἄῤῥωστον ἰατρός. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἁπλῶς τὸ εἰρημένον, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἐννόησον ἡλίκον τὸ μήτε ἄγγελον πέμψαι, μήτε ἀρχάγγελον, μήτε ἄλλον τινὰ τῶν συνδούλων τῶν ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Δεσπότην καταβῆναι πρὸς τὸν παραπεπτωκότα, καὶ κείμενον ἀναστῆσαι, καὶ μόνον πρὸς μόνον, καθάπερ φίλον πρὸς φίλον κακῶς πράττοντα, καὶ ἐν πολλῇ καταστάντα δυσημερίᾳ παραγενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς κηδεμονίας ἐποίησε, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἶπε, δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἄφατον φιλοστοργίαν. Καὶ τί λέγω

[a] Savil. et quidam mss. κολάζων δὲ οὐκέτι, ἐξ ἡμισείας.
[b] Savil. et quidam mss. τῆς βασιλείας. Mox iidem πρὸς ἓν ἑκάστη.
[c] Savil. et quidam mss. ἀπαιτεῖ.

quod maxime videtur neque consolationis vestigium demonstrare, sed a consolatoriis penitus verbis alienum esse, in medium proponens, quod dico manifestum faciam. Quod tandem est hoc prooemium? *In principio fecit Deus cœlum et terram: terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super faciem abyssi* (*Gen.* 1. 1. 2). Numquid hæc aliquibus e vobis videntur tristitiæ consolationem habere? nonne historiæ narratio est, et de creatione doctrina?

2. Vultis igitur demonstrem consolationem in hac dictione absconditam? Exsurgite igitur, et cum diligentia advertite quæ dicenda sunt. Cum enim audieris, quod cælum, terram, mare, aerem, aquas, stellas multas, duo luminaria magna, plantas, quadrupedes, natatilia et volatilia animalia, omniaque generaliter quæ videntur, propter te tuamque salutem et honorem Deus creaverit, nonne magnam capis consolationem, et maximam dilectionis Dei demonstrationem hanc suscipis, cum cogitaveris, quod tantum et talem mundum, tam pulchrum et magnum et admirabilem propter te pusillum in medium protulerit? Cum igitur audieris, *In principio fecit Deus cœlum et terram*, ne simpliciter dictum prætercurras, sed terræ magnitudinem mente percurre, et reputa quam lautam nobis et opimam produxit mensam, et multam passim nobis delectationem præbuit: et quod quidem est maximum, in nullorum laborum retributionem dedit, nec in meritorum præmium tantum et talem mundum; sed pariter nos finxit, et hoc regno genus nostrum honoravit: inquit enim, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Quid est, *Ad imaginem et similitudinem nostram?* Principatus imaginem dixit, ut sicut nullus in cælo est Deo superior, sic super terram nullus sit homine superior. Uno enim hoc et primo honoravit, quod ad imaginem suam eum fecerit: secundo, quod non laborum præmium nobis imperium præbuerit, sed solam exhibuerit benignitatis suæ gratiam: tertio autem quod naturale nobis illud elargitus sit. Imperia enim aut naturalia sunt, aut electione fiunt; naturalia sunt, ut leonis in quadrupedes, et in aves aquilæ; electione fiunt, sicut nostri Imperatoris. Hic enim non natura conservis imperat, ideo sæpe imperium amittit. Talia enim sunt, quæ non naturæ inhærent, ut facile admittant mutationem. At non ita leo, sed natura quadrupedibus dominatur, sicut itidem et alitibus aquila. Semper igitur eum genere conjuncta est regni species, nec ullum quis videt leonem umquam hunc amittentem principatum. Tale nobis imperium Deus a principio largitus est, et nos omnibus præposuit: nec hoc solo naturam nostram decoravit, sed et ipsa loci præstantia, egregium nobis habitaculum designans paradisum, et rationem dans, et animam largiens immortalem.

Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est. — Sed non hæc dicam: ego enim tantam Dei dilectionis superabundantiam esse dico, ut non tantum ex iis quibus nos honoravit, sed et quibus castigavit, similiter possimus demonstrare ipsius bonitatem et benignitatem. Et hoc maxime omnium vos cum diligentia considerare cohortor, Deum non tantum cum honorat et benefacit, sed et cum castigat et punit, similiter esse bonum: et sive contra gentiles, sive contra hæreticos nobis certamina moveantur, et pugnæ de Dei benignitate, non tantum ex quibus nos honoravit, sed et ex quibus nos punivit, ipsius bonitatem demonstrabimus. Si enim honorans tantum bonus esset, puniens vero non esset, ex dimidio bonus esset; sed non ita est, absit. In hominibus quidem hoc evenire verisimile est, quoniam cum furore et ex affectu pœnas inferunt; Deus autem cum nullis sit affectibus obnoxius, sive benefaciat, sive puniat, similiter est bonus: nec regno minus gehennæ comminatio ipsius bonitatem demonstrat: et quo pacto id fiat, ego dicam. Nisi gehennam minatus fuisset, nisi pœnam præparasset, non multi regnum assequi potuissent. Non enim ita bonorum promissio ad virtutem multos evocat, ut malorum intentatio timore compellit, et ad animæ curam excitat. Itaque etsi cælorum regno gehenna contraria est, ad unum tamen ambo finem respiciunt, hominum salutem: illud quidem ad se alliciens, hæc autem ad illud compellens, et negligentiores timore corrigens.

3. Hunc autem non incassum sermonem protraho; sed quoniam sæpe fame et siccitatibus venientibus, et bellis, et ira regia irruente, et aliis istiusmodi inexspectatis rebus, multi simpliciores decipiunt dicendo, non digna hæc esse Dei providentia. Ne igitur decipiamur, sed certo sciamus, quod sive famem, sive bellum, sive aliud quodcumque molestum inducat, ex benignitate et multa dilectione hoc efficiat, huic sermoni coactus sum immorari. Nam et patres omnium maxime filios amantes et mensa prohibent, et flagella infligunt, et afficiunt ignominia, et aliis infinitis talibus lascivientes pueros corrigunt: sed tamen patres sunt, non tantum dum honorant, sed et dum hæc faciunt, et tunc maxime patres, cum hæc faciunt. Si autem homines, qui furore et ira sæpe ab utili declinant, non crudelitate et inhumanitate, sed cura et charitate, quos amant, punire putantur: multo magis de Deo sic sentire oportet, qui bonitatis suæ cumulo omnem excedit paternam charitatem. Et ne credas hæc per conjecturam esse dicta, age ad ipsam Scripturam sermone revertamur. Postquam enim homo ab improbo dæmone deceptus et allectus est, videamus quomodo ipsum tale operatum crimen Deus tractavit. Numquid ipsum omnino perdidit? et quidem justitiæ ratio hoc exigebat, nihil quidem boni operatum, tantam vero benevolentiam assequutum, mox a primordiis lascivientem de medio tolli, et funditus deleri. Sed non fecit hoc Deus, nec abominatus est, nec eum aversatus, qui se tam ingratum in benefactorem exhibuit, sed ad ipsum venit, sicut ad ægrotum medicus. Et noli oscitanter dictum prætercurrere, charissime, sed cogita quale est, nec angelum, nec archangelum, nec ullum alium illius conservorum misisse, sed ipsummet Dominum ad collapsum descendisse, jacentem relevasse, et solum ad solum tamquam ad amicum inter-

tunatum et in magna constitutum adversitate accessisse. Quod enim ex multa hoc charitate fecerit, et ipsa verba, quæ ad ipsum dixit, ipsius ineffabilem amorem demonstrant. Et quid opus est, ut omnia verba dicam? prima profecto dictio statim ipsius amorem demonstravit. Non enim dixit, sicut par erat injuriam passum dicere: O scelerate et scelestissime, tali mea benevolentia potitus, tanto decoratus regno, omnibus terrestribus nullo tuo merito præhabitus, et meæ curæ pignora per opera et veram providentiæ probationem assequutus, improbum dæmonem et pestiferum tuæ salutis inimicum, Domino et tutore, cui crederes, digniorem duxisti? quid ille tale tua causa præstitit, quale ego? nonne cælum propter te creavi? terram, mare, solem, lunam, et stellas omnes? non enim ulli angeli hujus creaturæ indigebant, sed propter te et requiem tuam, talem et tantum feci mundum: et tu nuda verba, et promissionem falsam, et pollicitationem fraude plenam, collata operibus ipsis beneficentia et providentia, fide digniorem esse ratus, te ipsum illi tradidisti, measque leges conculcasti?

Dei erga primum hominem clementia. — Hæc enim et his plura læsum par erat dicere: sed non ita Deus, verum omnino contra. A prima enim voce ipsum statim erexit, ac jacentem, atque timentem et trementem confidere fecit, prior cum vocans ipse: quinimo non tantum prior vocans, sed etiam ex suo ipsum nomine appellans, et dicens: *Adam ubi es* (*Gen.* 3. 9)? amorem suum, et multam circa ipsum curam ostendit. Jam enim omnes nostis hoc esse legitimæ amicitiæ indicium. Sic facere consueverunt qui mortuos revocant, frequenter ipsorum nomina versantes: sicut vicissim qui odio habent, et inimice erga quospiam affecti sunt, nec nomina eorum qui se læsere, ferunt commemorare. Ideo Saül nullam quidem injuriam passus, multas vero et magnas injurias in David machinatus, postquam ipsum aversabatur et oderat, nec illius appellationem commemorare sustinebat, sed considentibus omnibus postquam non venisse vidit, quid inquit? Non dixit, ubi est David? sed, *Ubi est filius Jesse* (1. *Reg.* 20, 27)? a patre ipsum vocans. Et iterum Judæi de Christo idem faciunt: quoniam enim ipsum aversabantur et oderant, non dixerunt, Ubi est Christus, sed, *Ubi est ille* (*Joan.* 7. 11)?

4. Sed Deus et in hoc demonstrare volens, quod nec peccatum amorem exstinxerit, nec inobedientia suam in ipsum benevolentiam sustulerit, sed adhuc provideat et curam gerat lapsi, inquit: *Adam ubi es?* non ignorans ubi degeret, sed quoniam iis qui peccaverunt os consutum est, peccato linguam avertente, et conscientia ipsam cohibente, stupidique illi remanent, silentio tamquam quodam vinculo coerciti. Volens itaque Deus ipsum ad fiduciam et libertatem loquendi provocare, et in eorum quæ admiserat purgationem inducere, ut aliqua frueretur venia, ipsum prior ipse vocavit, anxietatis multum appellatione recidens, et expellens timorem, osque vocando aperiens. Ideoque dicebat, *Adam ubi es?* Alibi te reliqui, inquit, et alibi nunc invenio: reliqui te in fiducia et gloria, nunc autem invenio in confusione et silentio. Et considera curam Dei: non Evam vocavit, non vocavit serpentem, sed qui omnium levissime peccaverat, hunc ad judicium primum accersit, ut ab eo incipiens, qui aliqua poterat venia potiri, etiam in eam quæ multum peccaverat, mitiorem ferat sententiam. Et judices quidem conservos suos, et ejusdem secum naturæ participes, per seipsos examinari non sustinent, sed ministrorum quempiam sibi medium proponentes, interrogationes illum suas ad reum proferre jubent, et per ipsum quæcumque velint, dicunt et audiunt, dum reos examinant; Deus autem mediatore nullo ad hominem opus habuit, sed ipse per seipsum judicat, et consolatur. Nec hoc tantum est admirabile, sed etiam quod commissa corrigat. Judices enim cum latrones ceperint et sacrilegos, non quomodo ipsos reddant meliores considerant, sed quomodo ab ipsis peccatorum pœnas exigant; Deus autem contra, cum aliquem ceperit peccatorem, non considerat quomodo sumat supplicium, sed quomodo ipsum corrigat, et meliorem faciat et in futurum inexpugnabilem. Itaque et judex pariter, et medicus, et magister est Deus: etenim tamquam judex examinat, et tamquam medicus corrigit, et tamquam magister docet, prævaricatos in omnem disciplinam inducens. Si vero unum et breve verbum tantam Dei curam demonstravit, quid si totam vobis litem legeremus, et integra explicaremus monumenta? Cernis quomodo tota Scriptura consolatio est et exhortatio? Et hoc quidem congruo tempore dicemus: ante hæc autem necessarium est dicere, quando liber hic editus fuit: non enim in principio, non statim post Adam hæc scripta sunt, sed post multas generationes: et operæ pretium est quærere, cur post multas generationes, et cur tandem Judæis dumtaxat, et non omnibus hominibus? cur Hebraica lingua, cur in deserto Sina? Neque enim simpliciter locum Apostolus prætercurrit, sed et in hoc magnam nobis contemplationem demonstrat, sic dicens: *Hæc enim duo Testamenta sunt, unum a monte Sina in servitutem generans* (*Gal.* 4. 24).

5. *Consueta ad juramenta vitanda exhortatio.* — Quin et alia plura quærere necessarium esset; sed video tempus nobis non permittere ut sermonem tanto pelago committamus: ideo his in congruum tempus dilatis, iterum de jurandi abstinentia vobis disseremus, et rogabimus charitatem vestram, ut multo circa hanc rem studio utatur. Quomodo enim non absurdum, servum quidem non audere dominum nominatim et sine honoris præfatione appellare, angelorum vero Dominum temere et contemptim ubique jactare? et si Evangelium quidem capere oporteat manibus lotis, et cum multa reverentia et religione tremens et timens sumis, Evangelii vero Dominum temere lingua passim versas? Vis discere quomodo ipsum appellant supernæ Virtutes, cum quanto tremore, quanto horrore, quanta admiratione? *Vidi Dominum sedentem*, inquit, *in throno alto et elevato, et Seraphim stabant circa ipsum, et clamabant alter ad alterum, et di-*

τὰ ῥήματα ἅπαντα· ἡ πρώτη μὲν οὖν ῥῆσις εὐθέως αὐτοῦ τὸ φίλτρον ἐνέφηνεν. Οὐ γὰρ εἶπε, καθάπερ εἰκὸς ἦν ὑβρισμένον εἰπεῖν· Ὦ μιαρὲ, καὶ παμμίαρε, τοιαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας παρ' ἐμοῦ, τοσαύτῃ τιμηθεὶς βασιλείᾳ, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προτιμηθεὶς ἁπάντων ἀντ' οὐδενὸς κατορθώματος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐνέχυρα λαβὼν τῆς ἐμῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς προνοίας ἀπόδειξιν ἀληθῆ, πονηρὸν δαίμονα καὶ λυμεῶνα καὶ τῆς σῆς ἐχθρὸν σωτηρίας ἀξιοπιστότερον ἐποίησας [a] τοῦ Δεσπότου καὶ κηδεμόνος; τί σοι τοιοῦτον ἐκεῖνος ἔδειξεν οἷον ἐγώ; οὐχὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησα διὰ σέ; τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ἄστρα πάντα; οὐ γὰρ δήπου τῶν ἀγγέλων τινὲς ταύτης ἐδέοντο τῆς δημιουργίας, ἀλλὰ διὰ σὲ καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἐποίησα κόσμον· καὶ ψιλὰ ῥήματα, καὶ ὑπόσχεσιν ψευδῆ, καὶ ἐπαγγελίαν ἀπάτης γέμουσαν, τῆς διὰ τῶν ἔργων εὐεργεσίας τε καὶ προνοίας ἀξιοπιστοτέραν νομίσας εἶναι, ἐκείνῳ σαυτὸν ἔδωκας, καὶ τοὺς ἐμοὺς κατεπάτησας νόμους;

Ταῦτα γὰρ καὶ πλείονα τούτων τὸν ὑβρισμένον εἰκὸς ἦν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς πρώτης φωνῆς εὐθέως αὐτὸν ἀνέστησε κείμενον, καὶ δεδοικότα καὶ τρέμοντα θαῤῥεῖν παρεσκεύασε πρῶτος αὐτὸν καλέσας αὐτός· μᾶλλον δὲ οὐ τῷ καλέσαι πρῶτος, ἀλλὰ καὶ τῷ προσειπεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας καὶ εἰπεῖν· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἔδειξεν αὐτοῦ τὸ φίλτρον, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν. Ἴστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι φιλίας γνησίας ἐστὶ τοῦτο τεκμήριον· οὕτω καὶ οἱ ἀνακαλοῦντες τοὺς τετελευτηκότας εἰώθασι ποιεῖν, συνεχῶς τὰ ὀνόματα αὐτῶν περιστρέφοντες, ὡς οἵ γε μισοῦντες καὶ ἀπεχθῶς πρός τινας ἔχοντες, οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἀναμνησθῆναι τῶν λελυπηκότων ἀνέχονται. Ὁ γοῦν Σαοὺλ ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν, πολλὰ δὲ καὶ μεγάλα τὸν Δαυῒδ ἀδικήσας, ἐπειδὴ αὐτὸν ἀπεστρέφετο καὶ ἐμίσει, οὐδὲ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ ἀναμνησθῆναι ἀνείχετο, ἀλλὰ συγκαθημένων ἁπάντων, ἐπειδὴ παραγενόμενον οὐχ εἶδεν, τί φησιν; Οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστι Δαβίδ; ἀλλὰ, *Ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰεσσαί;* ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν καλέσας. Καὶ [89] πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἀπεστρέφοντο καὶ ἐμίσουν, οὐκ εἶπον, Ποῦ ἐστιν ὁ Χριστός; ἀλλὰ, *Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;*

θ'. Ἀλλ' ὁ Θεὸς κἂν τούτῳ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι τὸ φίλτρον οὐκ ἔσβεσεν ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ τὴν πρὸς αὐτὸν εὔνοιαν ἀνεῖλεν ἡ παρακοὴ, ἀλλ' ἔτι προνοεῖ καὶ κήδεται [b] τοῦ περιπεπτωκότος, φησίν· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* οὐκ ἀγνοῶν ὅπου διέτριβεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἔῤῥαπται τὸ στόμα, τῆς ἁμαρτίας ἀποστρεφούσης τὴν γλῶσσαν, καὶ τοῦ συνειδότος αὐτῆς ἐπιλαμβανομένου, καὶ μένουσιν ἀχανεῖς οἱ τοιοῦτοι, ὥσπερ τινὶ δεσμῷ τῇ σιγῇ κατεχόμενοι. Βουλόμενος ὁ Θεὸς εἰς παῤῥησίαν αὐτὸν ἐκκαλέσασθαι διαλέξεως [c], καὶ δοῦναι θαῤῥεῖν, καὶ εἰς ἀπολογίαν ὧν ἥμαρτεν ἐμβαλεῖν, ἵνα τινὸς ἀπολαύσῃ συγγνώμης, πρότερος αὐτὸς αὐτὸν ἐκάλεσε, τὸ πολὺ τῆς ἀγωνίας ὑποτεμνόμενος τῇ προσηγορίᾳ, καὶ τὸν φόβον ἀπελαύνων, καὶ τὸ στόμα διὰ ταύτης ἀνοίγων τῆς κλήσεως. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἀδὰμ, *ποῦ εἶ;* Ἑτέρωθι κατέλιπόν σε, φησὶ, καὶ ἑτέρωθι νῦν εὑρίσκω· κατέλιπόν σε ἐν παῤῥησίᾳ καὶ δόξῃ, καὶ εὑρίσκω νῦν ἐν ἀτιμίᾳ καὶ σιγῇ. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐκ ἐκάλεσε τὴν Εὔαν, οὐκ ἐκάλεσε τὸν ὄφιν, ἀλλὰ τὸν ἁπάντων κουφότερον ἡμαρτηκότα, τοῦτον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσάγει πρότερον, ἵνα ἀπὸ τοῦ δυναμένου συγγνώμης ἀπολαῦσαί τινος ἀρξάμενος, ἡμερωτέραν ἐνέγκῃ τὴν ψῆφον καὶ πρὸς τὴν μεγάλα ἐξαμαρτοῦσαν. Καὶ δικασταὶ μὲν οὖν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς κοινωνοῦντας φύσεως οὐκ ἀνέχονται δι' ἑαυτῶν ἐξετάζειν, ἀλλὰ μέσον τινὰ τῶν διακονουμένων αὐτοῖς προβαλλόμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἐρωτήσεις ἐκεῖνον παρασκευάζουσι διαβιβάζειν πρὸς τὸν κατάδικον, καὶ δι' αὐτοῦ λέγουσι καὶ ἀκούουσιν ἅπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἐπειδὰν τοὺς ἡμαρτηκότας ἐξετάζωσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐδεήθη μεσίτου τινὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ δικάζει καὶ παραμυθεῖται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ διορθοῦται τὰ πλημμελήματα. Δικασταὶ μὲν γὰρ ἐπειδὰν λάβωσι λῃστὰς καὶ τυμβωρύχους, οὐχ ὅπως αὐτοὺς ἐργάσωνται βελτίους σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως αὐτοὺς ἀπαιτήσωσι τῶν ἡμαρτημένων δίκην· ὁ δὲ Θεὸς τοὐναντίον ἅπαν· ἐπειδάν τινα λάβῃ ἡμαρτηκότα, οὐχ ὅπως ἀπαιτήσῃ δίκην σκοπεῖ, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν διορθώσηται, καὶ βελτίω ποιήσῃ, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχείρωτον. Ὥστε ὁμοῦ καὶ δικαστὴς, καὶ ἰατρὸς, καὶ διδάσκαλός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ὡς δικαστὴς ἐξετάζει, καὶ ὡς ἰατρὸς διορθοῦται, καὶ ὡς διδάσκαλος παιδεύει τοὺς ἡμαρτηκότας εἰς πᾶσαν ἐνάγων φιλοσοφίαν. Εἰ δὲ ἓν ῥῆμα ψιλὸν καὶ βραχὺ τοσαύτην ἐνεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τί εἰ πᾶσαν ταύτην ἀναγνῶμεν ὑμῖν τὴν δίκην, καὶ ὁλόκληρα ἀναπτύξωμεν τὰ ὑπομνήματα; Ὁρᾷς πῶς πᾶσα Γραφὴ παράκλησίς ἐστι καὶ παραμυθία; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἐροῦμεν· πρὸ δὲ τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πότε τὸ βιβλίον ἐδόθη τοῦτο· οὐ γὰρ δὴ ἐν ἀρχῇ [d], οὐδὲ εὐθέως τοῦ Ἀδὰμ γενομένου ταῦτα ἐγράφετο, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς ὕστερον γενεάς· καὶ ἄξιον ζητῆσαι τίνος ἕνεκεν μετὰ πολλὰς ὕστερον γενεὰς, καὶ τί δήποτε Ἰουδαίοις μόνον, [90] καὶ οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ τί δήποτε τῇ Ἑβραΐδι γλώσσῃ, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σινᾶ; Οὐδὲ γὰρ τὸν τόπον ἁπλῶς ὁ Ἀπόστολος παρατρέχει· ἀλλὰ κἀντεῦθεν μεγάλην ἡμῖν παραδείκνυσι [e] θεωρίαν, οὕτω λέγων· *Αὗται γάρ εἰσι δύο διαθῆκαι, μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννῶσα.*

ι'. Καὶ ἕτερα δὲ πλείω τούτων ἀναγκαῖον ζητῆσαι· ἀλλ' ὁρῶ τὸν καιρὸν ἡμῖν οὐκ ἐπιτρέποντα πρὸς τοιοῦτον ὀφεῖναι τὸν λόγον πέλαγος· διόπερ ταῦτα τῷ προσήκοντι καιρῷ ταμιευσάμενοι, πάλιν περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀπαλλαγῆς ὑμῖν διαλεξόμεθα, καὶ παρακαλέσομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην πολλῇ περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο χρήσασθαι τῇ σπουδῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον οἰκέτην μὲν μὴ τολμᾷν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μηδὲ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην ἁπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; κἂν μὲν Εὐαγγέλιον κατασχεῖν δέῃ, τὰς χεῖρας ἀπονιψάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς αἰδοῦς καὶ τῆς εὐλαβείας φρίττων καὶ δεδοικὼς κατέχεις· τὸν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου Δεσπότην ἁπλῶς ἐπὶ τῆς γλώττης πανταχοῦ περιφέρεις; Βούλει μαθεῖν πῶς αὐτὸν καλοῦσιν αἱ ἄνω δυνάμεις, μεθ' ὅσης φρίκης, μεθ' ὅσης ἐκπλήξεως, μεθ' ὅσου θαύματος; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον,* φησὶν, *ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκέκραγον*

[a] Savil. et alii quidam ἐποιήσω.
[b] Alii ἀλλὰ προνοῶν καὶ κηδόμενος.
[c] Savil. diverso sensu, διὰ τῆς διαλέξεως.
[d] Savil. et aliquot mss. τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ.
[e] Savil. παραμίγνυσι, Morel. παραδείκνυσι, quidam mss. παρανοίγνυσι.

ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἶδες μεθ' ὅσου φόβου, μεθ' ὅσης φρίκης καλοῦσι δοξολογοῦσαι καὶ ὑμνοῦσαι; Σὺ δὲ ἐν εὐχαῖς μὲν καὶ ἱκετηρίαις μετὰ πολλῆς αὐτὸν καλεῖς τῆς ῥᾳθυμίας, ὅτε φρίττειν ἔδει, καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ νήφειν· ἐν ὅρκοις δὲ ὅπε οὐδ' ὅλως τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄνομα παράγειν ἐχρῆν, ποικίλους τινὰς καὶ ἐπαλλήλους ὅρκους συνείρεις. Καὶ ποία συγγνώμη, τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, κἂν μυριάκις συνήθειαν προβαλλώμεθα; Λέγεταί τις τῶν ἔξωθεν ῥητόρων ὑπό τινος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὦμον κινεῖν βαδίζων, ἀλλ' ὅμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἑκατέρωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος ἀκαίρως κινούμενον· τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπίθες αὐτῇ τὸν φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ κολάσεως, καὶ περιέσῃ πάντως. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον μεριμνῶντας καὶ σπουδάζοντας καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἡττηθῆναί ποτε. Ἐπαινεῖτε νῦν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅταν κατορθώσητε, μειζόνως ἐπαινέσεσθε, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς ἀκούσεσθε τῶν λεγομένων, καὶ μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότος καλέσετε τὸν Θεὸν, ὃς οὕτω σου φείδεται, ὡς εἰπεῖν· *Μηδὲ κατὰ τῆς κεφαλῆς σου ὀμόσῃς*· σὺ δὲ οὕτως αὐτοῦ καταφρονεῖς, ὡς καὶ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης ὀμνύναι. Καὶ τί πάθω [a], φησὶ, πρὸς τοὺς ἀνάγκην ἐπάγοντας; Ποίαν ἀνάγκην, ἄνθρωπε; Μαθέτωσαν ἅπαντες, ὅτι πάντα αἱρέσῃ παθεῖν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ παραβῆναι νόμον [91] καὶ ἀποστήσονται τῆς ἀνάγκης. Ὅτι γὰρ οὐχ ὅρκο[ς] ἀξιόπιστον ποιεῖ, ἀλλὰ βίου μαρτυρία καὶ πολιτεία[ς] ἀκρίβεια, καὶ ὑπόληψις ἀγαθὴ, πολλοὶ πολλάκις διε[ρ]ράγησαν ὀμνύντες, καὶ οὐδένα ἔπεισαν, ἕτεροι δὲ ἐπι[]νεύσαντες μόνον, ἀξιοπιστότεροι τῶν τοσαῦτα ὀμωμο[]κότων ἐφάνησαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, καὶ τὴ[ν] κειμένην τοῖς τε ὀμνύουσι τοῖς τε ἐπιορκοῦσι κόλασι[ν] πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέποντες, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶς συνηθείας, ἵν' ἐντεῦθεν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδίζοντες κατορθώματα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. καὶ τί ποιήσω.

Προτροπὴ εἰς ἀρετήν· καὶ εἰς τὸ, Περιεπάτει ὁ Θεὸς τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· *καὶ περὶ τοῦ φεύγειν τοὺς ὅρκους.*

—

Ὁμιλία η'.

α'. Ἔγνωτε πρώην πῶς πᾶσα Γραφὴ παράκλησιν φέρει καὶ παραμυθίαν, κἂν ἱστορίας διήγησις ᾖ· καὶ γὰρ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, ἱστορίας ἐξήγησις ἦν, ἀλλ' ἔδειξεν ὁ λόγος πολλῆς γέμουσαν παραμυθίας τὴν ῥῆσιν· οἷον, ὅτι διπλῆν τράπεζαν ὁ Θεὸς ἐποίησε, γῆν καὶ θάλατταν ὁμοῦ προθεὶς, καὶ φωστῆρας διπλοῦς, ἥλιον καὶ σελήνην, ἀνάψας ἄνωθεν, καὶ διπλοῦ δρόμου καιρὸν, ἡμέραν καὶ νύκτα ἐργασάμενος, καὶ τὴν μὲν εἰς ἐργασίαν, τὴν δὲ εἰς ἀνάπαυσιν.

Οὐ γὰρ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας ἡμῖν εἰσφέρει λειτουργίαν ἡ νύξ· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπον, ὅτι τῶν ἐγκάρπων τὰ ἄκαρπα ἐφάμιλλον παρέχεται χρείαν, οὐκ ἀναγκάζοντα ἡμᾶς τῶν ἡμέρων ἅπτεσθαι δένδρων εἰς τὰς οἰκοδομάς· καὶ τῶν ἡμέρων ζώων οὐκ ἐλάττονα παρέχεται χρείαν ἡμῖν τὰ ἄγρια καὶ ἀνήμερα, καὶ τῷ φόβῳ πρὸς τὰς πόλεις ἡμᾶς συνελαύνοντα, καὶ προσεκτικωτέρους ποιοῦντα, καὶ συσφίγγοντα πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐγγυμνάζοντα, τῶν δὲ τὰ νοσήματα λύοντα (πολλὰ γὰρ ἐξ ἐκείνων τὰ φάρμακα κατασκευάζουσιν ἰατρῶν παῖδες), καὶ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἁμαρτίας ἀναμιμνήσκοντα. Ὅταν γὰρ ἀκούσω, ὅτι *Ἔσται ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς*, εἶτα τὴν τιμὴν ἀκρωτηριασθεῖσαν ἴδω ταύτην, ἀναμιμνήσκομαι τῆς ἁμαρτίας, ἣ καὶ τὸν φόβον ἡμῶν ἐξέλυσε, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπετέμετο, καὶ γίνομαι βελτίων καὶ σωφρονέστερος, μαθὼν τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡμῖν γεγενημένην [a] ζημίαν. Ὥσπερ οὖν, ὅπερ ἔφην, οὐ τὸ τυχὸν εἰς τὸν βίον ἡμῖν συντελεῖ ταῦτά τε τὰ εἰρημένα καὶ ἕτερα πλείω τούτων, ἅπερ ὁ ποιήσας οἶδε Θεός· οὕτω δὴ καὶ ἡ νὺξ οὐκ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας εἰσφέρει χρῆσιν, ἀνάπαυσις οὖσα πόνων, καὶ φάρμακον οὖσα νοσημάτων.

Πολλάκις γοῦν ἰατροὶ πολλὰ πραγματευσάμενοι, καὶ μυρία κατασκευάσαντες φάρμακα, οὐκ ἴσχυσαν ἀπαλλάξαι [92] τῆς ἀῤῥωστίας τὸν κάμνοντα· ὕπνος δὲ αὐτόματος ἐπελθὼν, τὸ πᾶν ἔλυσε νόσημα, καὶ τῶν μυρίων ἐκείνους ἀπήλλαξε πόνων· οὐ παθῶν δὲ σωματικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν νοσημάτων ἐστὶ φάρμακον ἡ νὺξ ἀναπαύουσα τὰς ὀδυνωμένας ψυχάς. Πολλάκις γοῦν τις ἀπέβαλεν υἱὸν, καὶ μυρίων μυρία παρακαλούντων οὐκ ἠνέσχετο τῶν θρήνων ἀποστῆναι καὶ τῆς οἰμωγῆς· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης, εἶξε τῇ τυραννίδι τοῦ ὕπνου ἡττηθεὶς, καὶ τὰ βλέφαρα κατεκοίμισε, καὶ μικράν τινα τῶν καθημερινῶν [b] κακῶν παραμυθίαν ἔλαβε. Φέρε δὴ λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἴωμεν, ἀφ' ἧς καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν. Καὶ γὰρ εὖ οἶδα ὅτι πρὸς ταύτην κεχήνατε πάντες, καὶ ἕκαστος ὑμῶν ὠδίνει μαθεῖν τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὸ βιβλίον τοῦτο ἐδόθη, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὁρῶ τὸν καιρὸν ὄντα τῆς ἐξηγήσεως ταύτης. Τί δήποτε; Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν ἡ ἑβδομὰς ἀπήντησε, καὶ δέδοικα τῆς ὑποθέσεως ἅψασθαι, εἶτα εὐθέως ἐγκόψαι τὴν διδασκαλίαν. Πολλῶν γὰρ ἐφεξῆς ἡμερῶν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις δεῖται καὶ συνεχοῦς τῆς μνήμης· διὸ πάλιν αὐτὴν ἀναβαλώμεθα. Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε, μετὰ τόκου πάντως ὑμῖν ἀποδώσομεν τὸ χρέος· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν [c] τοῖς καταβάλλουσι συμφέρει· τέως δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἐροῦμεν νῦν. Τί δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἦν; *Περιεπάτει*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν*. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, *Περιεπάτει ὁ Θεός*; Οὐ περιεπάτει ὁ Θεός· πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ἀλλὰ τοιαύτην αἴσθησιν ἐνέθηκε τῷ Ἀδὰμ, ἵν' ἑαυτὸν συστείλῃ, ἵνα μὴ διακεχυμένος ᾖ, ἵνα τὸ φυγεῖν καὶ κρυβῆναι μέρος τε τῆς ἀπολογίας προβάληται [d] καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων αὐ-

[a] Savil. et quidam mss. ἐγγινομένην. Mox quidam mss. ἔφην, καὶ τὰ τυχόντα εἰς τὸν βίον ἡμῶν συντελεῖ.

[b] Savil. et duo mss. μεθημερινῶν.
[c] Savil. καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν.
[d] Alii et Savil. προκαταβάληται.

cebant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plena omnis terra gloria ejus* (*Isai.* 6. 1-3). Vidisti cum quanto timore, quanto horrore nominant eum glorificantes et laudantes? Tu vero in precibus quidem et supplicationibus cum multo invocas ipsum torpore, quando horrescere oportebat, et vigilare, et sobrium esse : in jurando vero, cum neo omnino adducere admirabile nomen oportebat, varia quædam et alia super alia connectis juramenta. Et qualis venia, quæ vero nobis erit excusatio, licet millies consuetudinem objiciamus? Dicitur quod quidam externorum oratorum (a) præ quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat, sed tamen consuetudinem vicit, et gladios acutos utrimque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret : hoc et tu linguæ facias, et ipsi pro gladio divinæ pœnæ timorem impone, et omnino superabis. Impossibile enim, impossibile, inquam, est meditantes et studentes et opus hoc facientes umquam superari. Dicta nunc laudatis, sed cum correcti fueritis, magis laudabitis, non tantum nos, sed et vos ipsos, et cum majore voluptate audietis quæ dicentur, et cum pura conscientia Deum invocabitis, qui tantum tibi parcit, ut dicat, *Neque per caput tuum jurabis* (*Matth.* 5. 36); tu vero sic ipsum contemnis, ut et per ipsius gloriam jures. Et quid faciam, inquiet aliquis, adversus eos, qui necessitatem inducunt? Qualem necessitatem, o homo? Discant omnes te omnia malle pati, quam Dei legem transgredi, et ab inferenda necessitate desistent. Quod enim non juramentum fide dignum hominem faciat, sed vitæ testimonium, et conversationis integritas, et mens bona, sæpe multi jurantes disrupti sunt, et non persuaserunt; alii vero annuentes tantum, multo juratis fide digniores apparuerunt. Hæc igitur omnia scientes, et pœnam jurantibus et pejerantibus statutam ante oculos ponentes, improba consuetudine absistamus, ut hinc et ad reliqua gradientes virtutis opera, consequamur bona futura : quæ nos omnes assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Demosthenes.

AD VIRTUTEM EXHORTATIO, ET IN ILLUD GENESIS, DEAMBULABAT DEUS IN MERIDIE IN PARADISO (*Gen.* 3. 8), ET DE FUGIENDIS JURAMENTIS.

HOMILIA VIII.

1. Audistis nuper, quomodo omnis Scriptura consolationem afferat et refrigerium, licet historica sit narratio. Etenim illud : *In principio fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1. 1), historiæ expositio erat : sed demonstravit oratio et multa plenam consolatione dictionem esse : quale est, quod duplicem Deus mensam fecerit, terram et mare simul ponens : et luminaria gemina, solem et lunam superne accendens : et duplicis cursus tempus, diem et noctem operatus : illum quidem in operationem, hanc in requiem.

Noctis utilitas. — Non enim minus ministerium, quam dies nobis nox affert; sed sicut in arboribus dixi, quod fructuosis infructuosæ æmulam præbeant utilitatem, facientes ne cogamur ad ædificia domesticas arbores attingere : et mansuefactis animalibus non minorem nobis utilitatem sylvestria et immitia afferunt, quæ timore sui nos in urbes compellunt, reddunt cautiores, et nos mutuo constringunt, atque horum quidem exercent virtutem, illorum vero morbos solvunt; multa enim ex iis medicamenta medici conficiunt; antiqui item nos peccati commonent. Cum enim audiero, *Timor vester erit super omnes bestias terræ* (*Gen.* 9. 2), et postea honorem hunc sublatum videro, peccati reminiscar, quod et timorem nostri dissolvit, et principatum imminuit, et efficiar melior et prudentior, damnum ex peccato nobis illatum contemplatus. Sicut igitur, quod et antea dixi, ad vitam nobis omnia conferunt hæc quæ dicta sunt, et alia his plura, quæ qui fecit Deus, ipse novit : ita quidem et nox non minorem, quam dies, usum affert, cum laborum sit requies, et morborum medicina. Sæpe enim medici multa operati, et infinita medicamina moliti, a morbo ægrum liberare non potuerunt; somnus autem sponte adveniens, omnem solvit ægritudinem, et infinitis illis laboribus liberavit : nec morbis tantum corporis, sed et animæ nox est medicina, dolentes animas sedans. Sæpe quispiam postquam filium amisit, innumeris illi consolationes afferentibus, a fletibus et gemitu desistere non valuit; nocte vero superveniente, somni cessit imperio superatus, palpebras ad somnum composuit, et exiguam quampiam diurnorum cepit malorum consolationem. Age vero jam ad materiam eamus unde processit oratio. Nam probe novi vos huic omnes inhiare, et quemque discere exoptare qua de causa non ab initio editus sit hic liber : sed neque nunc expositionis hujus esse tempus video. Quid ita tandem? Ad finem nobis hæc devenit hebdomas, et materiam attingere metuo, deinde statim expositionem intercepturus. Multis enim diebus opus habet hoc argumentum, ejusque mentio frequenter habenda : ideo rursum ipsum differamus. Sed ne ægre feratis, cum fœnore vobis omnino debitum reddemus : sic enim et nobis[1] qui persolvimus expedit : nunc autem interim dicemus quod heri relictum fuit. Quid autem heri relictum fuit? *Deambulabat*, inquit, *Deus in paradiso in meridie* (*Gen.* 3. 8). Quid ais, *Deambulabat Deus?* Non deambulabat : quomodo enim ubique præsens et omnia implens? sed in Adam talem sensum posuit, ut seipsum corriperet, ne dissolutus esset, ut fugiendo et

[1] In Sav. leg. : *Et vobis et nobis.*

latendo aliquam excusationis partem prætenderet, vel ante ipsa verba. Sicut qui in judicium adducendi sunt, commissorum pœnas subituri, squalidi, sordentes, tristes, contempti judicantibus apparent, ut ex habitu ipsos ad humanitatem et veniam et misericordiam trahant : sic et in Adam factum est. Oportebat enim demissum in judicium hoc trahi; propterea prævenit ipsum Deus, et corripuit. Sed quod aliquis deambularet sensit : unde vero cogitavit quod Deus deambularet? Talis est peccantium consuetudo : omnia suspecta habent, umbras tremunt, omnem strepitum timent, quemque putant contra se venire. Multos igitur sæpe conspicati ad aliud ministerium currentes, ad se venire cogitaverunt peccatores : et aliis alia inter se disserentibus, peccati sibi ipsis conscii putant illos de se sermocinari.

2. Talis enim res peccatum est, nullo prodit arguente, nullo condemnat accusante, pavidum facit et timidum peccatorem, sicut justitia contrarium. Audi igitur quomodo et hujus pavorem, et illius libertatem Scriptura designavit : *Fugit impius nemine persequente* (*Prov.* 28. 1), inquit. Quomodo persequente nemine fugit? Intus habet agentem conscientiæ accusatorem, et hunc ubique circumfert : et sicut seipsum non potest fugere, sic nec eum qui intus ipsum agitat; sed quocumque abeat, flagellatur, et vulnus habet immedicabile. At non talis justus; sed qualis, audi : *Justus tamquam leo*, inquit, *confidit* (*Ibid.*). Talis erat Helias : vidit igitur regem ad se venientem : et dicente illo, *Ut quid pervertis Israel? Non ego perverto Israel*, inquit, *sed tu et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 17. 18). Vere justus ut leo confidit : sicut enim leo in regem tamquam in vilem catellum insurrexit; tametsi purpuram habebat ille, sed hic meloten habebat, indumentum purpura illa venerabilius.

Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi. — Purpura enim illa famem peperit gravem; melote autem hæc calamitates discussit, hæc Jordanem divisit; hæc Elisæum duplicem Eliam fecit (4. *Reg.* 2. 8. 9). O quanta sanctorum virtus! non sola ipsorum verba et corpora, sed et ipsa indumenta creaturæ omni perpetuo sunt venerabilia. Hujus melote Jordanem divisit : calceamenta trium puerorum ignem conculcaverunt : Elisæi lignum [1] aquas mutavit, et ut ferrum in superficie portarent effecit : Mosis virga mare Rubrum divisit, petram scidit : Pauli vestimenta languores expulerunt : umbra Petri mortem fugavit.

Martyrum favilla dæmonas expellit.—Sanctorum martyrum favilla malignos expellit dæmonas. Propterea cum fiducia omnia faciunt, sicut et Elias : non enim spectabat diadema, et exteriorem regis splendorem; sed animam pannosam, squalentem, sordidam, et omni reo miserius affectam respiciens, et ipsum intus captivum esse, ac vitiorum servum, ipsius principatum contempsit : etenim tamquam in scena, sed non in veritate regem sibi cernere videbatur. Quæ enim exterioris opulentiæ [1] utilitas, cum intus est tanta pauperies? quæ vero paupertatis noxa, cum intus tantæ repositæ sunt divitiæ? Talis erat leo et beatus Paulus : carcerem enim ingressus, solo clamore omnia fundamenta concussit, vincula rosit (*Act.* 16. 26), non dentibus, sed verbis : propterea non leones ipsos tantum, sed et aliud quid leonibus majus oportet appellare. Leo enim in retia sæpe lapsus capitur, sancti vero cum ligantur, hinc fortiores fiunt : sicut et hic beatus in carcere tunc fecit, solvens compeditos, parietes concutiens, carceris custodem alligans et pietatis verbo capiens. Leo clamat, et omnes bestias fugat; sanctus clamat, et dæmones undique expellit. Leonis arma, jubarum horror, unguium mucro, et dentes acuti : arma justi, philosophia, temperantia, patientia, præsentium contemptus omnium. Hæc arma quisquis habet, non homines tantum improbos, sed et ipsas adversarias potestates deridebit. Stude igitur, o homo, secundum Deum vivere, et nemo te umquam superabit; sed etiam si omnium vilissimus esse videaris, omnium eris potentissimus; sicut si animi virtutem neglexeris, etiam si omnium sis potentissimus, omnibus insidiantibus eris facile expugnabilis. Et hoc quidem dicta demonstraverunt exempla; si vis autem, et per opera te docere conabor, vim justorum inexpugnabilem, et facilem peccatorum captivitatem. Audi igitur quomodo hæc ambo Propheta insinuavit : *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ* (*Psal.* 1. 4). Sicut enim ille ventorum incursibus facile projiciendus propositus est : sic et peccator ab omni tentatione subvertitur. Cum enim ipse sibi repugnet, et hanc pugnam passim circumferat; quæ ipsi spes salutis domi prodito, et continuum hostem conscientiam secum trahenti? Sed non talis justus. Qualis ergo? Audi ipsum Prophetam dicentem : *Qui confidunt in Domino, Sicut mons Sion* (*Psal.* 124). Quid tamdem est, *sicut mons Sion? Non commovebitur in æternum* (*Ibid.*), inquit. Quæcumque enim adhibueris machinamenta, quæcumque jaculaveris tela montem demoliri volens, illum quidem numquam superabis : qui enim poteris? machinamenta vero solves omnia, etiam tuam destrues fortitudinem. Talis est et justus : quæcumque vulnera exceperit, ipse quidem grave patitur nihil, sed insidiantium vim dissolvit, nec vero mortalium modo, sed ipsorum quoque dæmonum. Audisti namque sæpius, quot diabolus machinamenta Job adhibuerit, nec solum tamen illum montem non conquassavit, sed et enervatus recessit, sagittis ipsis confractis, et machinamentis inutilibus ex illo inflictu redditis.

3. Hæc itaque scientes, vitam curemus nostram : neque circa pecunias studeamus, quæ pereunt : neque circa gloriam, quæ exstinguitur : non circa corpus, quod senescit, non circa pulchritudinem, quæ marcescit, non circa delicias, quæ defluunt; sed

[1] Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel. : *Ligna Elisæi.* Infra duo Mss. : *Sanctorum et egregie victorum martyrum.*

[1] Sic Savil. et maxima pars Mss. recte. Morel., *decoris.*

τῶν. Καθάπερ γὰρ οἱ μέλλοντες εἰς δικαστήριον εἰσάγεσθαι, καὶ εὐθύνας τῶν πεπλημμελημένων ὑπέχειν, αὐχμῶντες, ῥυπῶντες, στυγνοὶ, κατεσταλμένοι τοῖς δικάζουσι φαίνονται, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοὺς εἰς φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι καὶ ἔλεον καὶ συγγνώμην· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονε. Καὶ γὰρ ἔδει κατεσταλμένον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσαχθῆναι τοῦτο· διὰ τοῦτο προλαβὼν ὁ Θεὸς, αὐτὸν συνέστειλεν. Ἀλλ' ὅτι μέν τις περιεπάτει ᾔσθετο· πόθεν δὲ ἐνόμισεν ὅτι ὁ Θεὸς περιεπάτει; Τοιοῦτον τῶν ἁμαρτανόντων τὸ ἔθος ἐστί· πάντα ὑποπτεύουσι, τὰς σκιὰς τρέμουσι, πάντα ψόφον δεδοίκασι, καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζειν νομίζουσι. Πολλοὺς γοῦν πολλάκις ἰδόντες ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας διακονίαν, ἐνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἥκειν οἱ ἁμαρτάνοντες [a], καὶ ἄλλων ἄλλα πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων, οἱ συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγεσθαι νομίζουσι.

β'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· οὐδενὸς ἐλέγχοντος προδίδωσιν, οὐδενὸς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ ψοφοδεῆ ποιεῖ καὶ δειλὸν τὸν ἡμαρτηκότα· ὥσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη τὸ ἐναντίον. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ τούτου τὴν δειλίαν, κἀκείνου τὴν παῤῥησίαν ὑπέγραψεν ἡ Γραφή· *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς*, φησὶν, *οὐδενὸς διώκοντος*. Πῶς οὐδενὸς διώκοντος φεύγει; Ἔνδον ἔχει [b] τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότος κατήγορον, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθείη φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἔνδοθεν αὐτὸν ἐλαύνοντα, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ἀπῄει, μαστίζεται [93] καὶ τραῦμα ἀνίατον ἔχει· ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος, ἀλλ' ὁποῖος, ἄκουε· *Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε*. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἠλίας· εἶδε γοῦν τὸν βασιλέα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, καὶ εἰπόντος ἐκείνου, *Ἵνα τί διαστρέφεις τὸν Ἰσραήλ; Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω*, φησὶν, *ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου*. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων πέποιθε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνιδίου τινὸς εὐτελοῦς κατεξανέστη τοῦ βασιλέως· καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖνος, ἀλλ' εἶχε μηλωτὴν οὗτος, ἱμάτιον τῆς πορφυρίδος ἐκείνης σεμνότερον.

Ἡ μὲν γὰρ πορφυρὶς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χαλεπὸν, ἡ μηλωτὴ δὲ αὕτη τὰ δεινὰ ἔλυσεν· αὕτη τὸν Ἰορδάνην ἔσχισεν, αὕτη τὸν Ἐλισσαῖον διπλοῦν Ἠλίαν ἐποίησεν. Ὢ πόση τῶν ἁγίων ἡ ἀρετή! οὐχὶ τὰ ῥήματα αὐτῶν μόνα, οὐδὲ τὰ σώματα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια τῇ κτίσει πάσῃ πάντοτέ ἐστιν αἰδέσιμα. Ἡ μηλωτὴ τούτου τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε, τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παίδων τὸ πῦρ κατεπάτησαν, τὸ ξύλον [c] τοῦ Ἐλισσαίου τὰ ὕδατα μετέβαλε, καὶ σιδήριον ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν βαστάζειν ἐποίησεν· ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τὴν Ἐρυθρὰν ἔσχισε θάλασσαν, τὴν πέτραν ἔῤῥηξε, τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα ἤλασεν, ἡ σκιὰ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευσεν.

Ἡ τέφρα τῶν ἁγίων μαρτύρων πονηροὺς ἀπελαύνει δαίμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι, καθάπερ καὶ ὁ Ἠλίας· οὐ γὰρ δὴ ἑώρα τὸ διάδημα καὶ τὴν ἔξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἑώρα τὴν ψυχὴν ῥάκια περιβεβλημένην, αὐχμῶσαν, ῥυπῶσαν, καὶ καταδίκου παντὸς ἀθλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον καὶ δοῦλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρόνησεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλέπειν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς ἔξωθεν εὐπορίας [d], ὅταν ἔνδον πενία τοσαύτη ᾖ; τί δὲ βλάβος τῆς ἔξωθεν πενίας, ὅταν ἔνδον τοσοῦτος ἀποκέηται πλοῦτος; Τοιοῦτος ἦν λέων καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ βοήσας μόνον, τὰ θεμέλια πάντα ἔσεισε, τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ὀδοῦσι χρησάμενος, ἀλλὰ ῥήμασι· διόπερ οὐχὶ λέοντας αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον λεόντων χρὴ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυα πολλάκις ἐμπεσὼν ἁλίσκεται· οἱ δὲ ἅγιοι δεθέντες, τότε ἰσχυρότεροι γίνονται· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐπὶ τοῦ δεσμωτηρίου τότε ἐποίησε, τοὺς δεσμώτας λύσας, τοὺς τοίχους σαλεύσας, τὸν δεσμοφύλακα δήσας, καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας χειρωσάμενος λόγῳ. Ὁ λέων φθέγγεται, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἅγιος φθέγγεται, καὶ τοὺς δαίμονας ἀπελαύνει πάντοθεν· ὅπλα τοῦ λέοντος κόμη τριχῶν, ὀνύχων ἀκμὴ, καὶ ὀδόντες ἠκονημένοι· ὅπλα δικαίου φιλοσοφία, καρτερία, ὑπομονὴ, ὑπεροψία τῶν παρόντων ἁπάντων. Ταῦτα τὰ ὅπλα τις ἔχων, οὐκ ἀνθρώπων μόνον πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν καταγελάσεται τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων. Φρόντισον τοίνυν τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἄνθρωπε, καὶ οὐδεὶς περιέσεται σοῦ ποτε, ἀλλὰ κἂν ἁπάντων εὐτελέστερος εἶναι δοκῇς, πάντων δυνατώτερος ἔσῃ· ὥσπερ ἂν ἀμελήσῃς τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, κἂν ἁπάντων δυνατώτερος ᾖς, εὐχείρωτος ἔσῃ τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἅπασι. [94] Καὶ τοῦτο ἔδειξε μὲν τὰ εἰρημένα παραδείγματα· εἰ δὲ βούλει καὶ δι' ἔργων σε διδάξαι πειράσομαι τῶν δικαίων τὸ ἀκαταγώνιστον καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ εὐχείρωτον. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφότερα ταῦτα ὁ προφήτης ᾐνίξατο· *Οὐχ οὕτως οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτω*, φησὶν, *ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χνοῦς, ὃν ἐκρίπτει ὁ ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ταῖς τῶν ἀνέμων ἐμβολαῖς πρόκειται ῥᾳδίως ἀναῤῥιπιζόμενος, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἁμαρτωλὸς ὑπὸ παντὸς πειρασμοῦ περιτρέπεται. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ πολεμῇ, καὶ τὴν μάχην πανταχοῦ περιφέρῃ, ποία αὐτῷ σωτηρίας ἐλπὶς οἴκοθεν προδεδομένῳ, καὶ διηνεκῆ πολέμιον περιάγοντι τὸ συνειδός; Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος, ἀλλὰ ποταπός; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών*. Τί ποτ' οὖν ἐστιν, *Ὡς ὄρος Σιών; Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, φησί. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν προσενέγκῃς [e] μηχανήματα, ὅσα ἂν ἀκοντίσῃς βέλη, ὄρος καταστρέψαι βουλόμενος, ἐκείνου μὲν οὐδέποτε περιέσῃ (πῶς γάρ;), τὰ δὲ μηχανήματα διαλύσεις ἅπαντα, καὶ τὴν σεαυτοῦ καταλύσεις ἰσχύν. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ δίκαιος· ὅσας ἂν δέξηται πληγὰς, αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἔπαθε δεινὸν, τῶν δὲ ἐπιβουλευόντων καταλύει τὴν δύναμιν, οὐκ ἀνθρώπων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αὐτῶν. Ἤκουσας γοῦν πολλάκις πόσα προσήγαγε μηχανήματα τῷ Ἰὼβ ὁ διάβολος, καὶ οὐ μόνον οὐ κατέσεισεν ἐκεῖνο τὸ ὄρος, ἀλλὰ καὶ ἐκλυθεὶς ἀνεχώρησε, τῶν βελῶν αὐτοῦ κατακλασθέντων, καὶ τῶν μηχανημάτων γενομένων ἀχρήστων ἀπὸ τῆς προσβολῆς ἐκείνης.

γ'. Ταῦτα οὖν ἐπιστάμενοι, τῆς ζωῆς ἐπιμελώμεθα τῆς ἡμετέρας, καὶ μήτε περὶ χρήματα σπουδάσωμεν τὰ ἀπολλύμενα, μήτε περὶ δόξαν τὴν σβεννυμένην, μήτε περὶ τὸ σῶμα τὸ γηράσκον, μήτε περὶ κάλλος τὸ μαραινόμενον, μήτε περὶ τρυφὴν τὴν διαῤῥέουσαν, ἀλλὰ περὶ ψυχὴν ἅπασαν ἀναλώσωμεν [f] τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ταύ-

[a] Alii οἱ ἁμαρτόντες.

[b] Aliquot mss. φεύγει· ἐπειδὴ ἔνδοθεν ἔχει. Infra Savil. δυνηθείη φυγεῖν. Paulo post Savil. et quidam alii ὅπουπερ ἂν ἀπίῃ.

[c] Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. τὰ ξύλα. Ibid. Savil. ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας. Morel. ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν. Infra duo mss. ἁγίων καὶ καλλινίκων μαρτ.

[d] Sic Savil. et maxima pars mss. recte. Morel. εὐπρεπείας.

[e] Alii προσαγάγῃς. Mox quidam mss. ὄρος κατασκάψαι βουλόμενος.

[f] Savil. et aliquot mss. ἀναλίσκωμεν, Morel. et alii ἀναλώσωμεν. Infra Savil. καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος θεραπεία, καὶ φαρμ.

την παντὶ θεραπεύσωμεν τρόπῳ. Σώματα μὲν γὰρ θεραπεῦσαι νενοσηκότα οὐ παντὶ ῥᾴδιον, ψυχὴν δὲ ἀῤῥωστοῦσαν ἰάσασθαι ῥᾴδιον πᾶσι· καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀῤῥωστία καὶ φαρμάκων δεῖται, καὶ ἀργυρίου πρὸς θεραπείαν· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς θεραπεία εὔωνος καὶ ἀδάπανος· καὶ τῆς μὲν σαρκὸς ἡ φύσις μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου τῶν ἐνοχλούντων ἀπαλλάττεται τραυμάτων· καὶ γὰρ σιδήριον ἐπαγαγεῖν ἀναγκαῖον πολλάκις, καὶ πικρὰ φάρμακα· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι καὶ βουληθῆναι μόνον, καὶ πάντα κατώρθωται. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον γέγονεν· ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥωστίας οὐ πολλὴ γένοιτ' ἂν ἡ βλάβη (κἂν γὰρ μὴ νοσήσωμεν, ἐπελθὼν ὁ θάνατος αὐτὸ φθερεῖ καὶ καταλύσει πάντως), τὸ δὲ πᾶν ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν[a] ὑγείᾳ κεῖται, τοῦ πολλῷ χρησιμωτέρου καὶ ἀναγκαιοτέρου ῥᾳδίαν ἐποίησε καὶ ἀδάπανον καὶ ἀνώδυνον τὴν θεραπείαν. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, ὅταν σώματος μὲν νοσοῦντος, ἔνθα καὶ ἀργύριόν ἐστι καταβαλεῖν, καὶ ἰατροὺς παρακαλέσαι, καὶ ὀδύνην ὑπομεῖναι πολλὴν, τοσαύτην ποιώμεθα [95] πρόνοιαν, καὶ ταῦτα οὐ πολλῆς ἡμῖν[b] τῆς βλάβης ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας γινομένης ἐκείνης· ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν, καὶ ταῦτα μήτε ἀργύριον καταβάλλειν μέλλοντες, μήτε ἑτέρους διενοχλεῖν, μήτε ὀδύνας ὑφίστασθαι, ἀλλὰ χωρὶς τούτων ἁπάντων διὰ τοῦ προελέσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον, πᾶσαν αὐτῇ δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν, καὶ ἀκριβῶς εἰδότες, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις καὶ τιμωρίας; Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ὑπέσχετο παιδεῦσαί σε τέχνην ἰατρικὴν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ χωρὶς ἀργυρίου καὶ πόνου, οὐκ ἂν εὐεργέτην ἐνόμισας; οὐκ ἂν κατεδέξω καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἅπαντα ἅπερ ἐκέλευσεν ὁ ταῦτα ἐπαγγειλάμενος; Ἰδοὺ νῦν ἔξεστι χωρὶς πόνων οὐχὶ σωμάτων, ἀλλὰ τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων τὰ φάρμακα εὑρεῖν, καὶ χωρὶς ὀδύνης τινὸς εἰς ὑγείαν αὐτὴν ἐπαναγαγεῖν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; Ὀδύνη μὲν οὖν ἐστι τὸ μνησικακεῖν, καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Ποῖος πόνος εὔξασθαι καὶ αἰτῆσαι μυρία ἀγαθὰ παρὰ τοῦ προθύμως διδόντος Θεοῦ; ποῖος πόνος μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδένα; ποία δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ βασκανίας; ποῖος μόχθος ἀγαπᾷν τὸν πλησίον; ποία ταλαιπωρία μὴ φθέγγεσθαι αἰσχρὰ ῥήματα, μηδὲ λοιδορεῖσθαι, μηδὲ ὑβρίζειν; ποῖος κάματος μὴ ὀμνύναι; πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἥξω παραίνεσιν. Πόνος μὲν οὖν μέγιστος τὸ ὀμόσαι· πολλάκις γοῦν ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι[c] τοῖς λελυπηκόσιν, εἶτα τῆς ὀργῆς σβεσθείσης, καὶ τοῦ θυμοῦ χαλασθέντος, βουληθέντες καταλλαγῆναι, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης κατεχόμενοι τῶν ὅρκων, ἠλγήσαμεν ὥσπερ τινὶ παγίδι κατεχόμενοι, καὶ δεσμοῖς ἀλύτοις συνδεδεμένοι. Ὅπερ καὶ ὁ διάβολος εἰδὼς, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος ὅτι πῦρ ἐστιν ὁ θυμὸς, καὶ ῥᾳδίως σβέννυται, καὶ τοῦ θυμοῦ σβεσθέντος, καταλλαγὴ γίνεται καὶ φιλία, βουλόμενος τὸ πῦρ τοῦτο μένειν ἄσβεστον, ὅρκῳ πολλάκις ἡμᾶς κατέδησεν, ἵνα, κἂν ἡ ὀργὴ λήξῃ, ἡ ἀνάγκη τοῦ ὅρκου μένουσα διατηρῇ τὴν πυρὰν ἐν ἡμῖν, καὶ δυοῖν θάτερον γένηται, ἢ καταλλαγέντες ἐπιορκήσωμεν, ἢ μὴ καταλλαγέντες τοῖς τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

θ'. Ταῦτα οὖν εἰδότες φεύγωμεν τοὺς ὅρκους, καὶ μελετάτω τὸ στόμα ἡμῶν λέγειν συνεχῶς· *Πίστευσον*· καὶ ἔσται τοῦτο πάσης εὐλαβείας ὑπόθεσις ἡμῖν. Γλῶττα γὰρ παιδευθεῖσα τοῦτο λέγειν τὸ ἓν[d] ῥῆμα, αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ῥήματα ἐξενεγκεῖν αἰσχρὰ καὶ ἄτοπα· κἂν ἀπὸ συνηθείας προαχθῇ ποτε, πολλοὺς ἔχουσα τοὺς κατηγόρους ἀνασταλήσεται. Ὅταν γάρ τις ἴδῃ τὸν μὴ ὀμνύντα αἰσχρὰ φθεγγόμενον, ἐπεμβήσεται ῥᾳδίως αὐτῷ καὶ καταγελάσεται, καὶ κωμῳδῶν ἐρεῖ· Σὺ ὁ τὸ, *Πίστευσον*, ἐπὶ πᾶσι λέγων, οὐκ ἀνέχῃ ὅρκον προέσθαι, καὶ ῥήμασιν αἰσχροῖς καταισχύνεις σου τὴν γλῶτταν; Ὥστε καὶ ἄκοντες, ὑπὸ τῶν παρόντων συνελαυνόμενοι, πρὸς εὐλάβειαν ἐπανήξομεν. Τί οὖν, ἐὰν ἀνάγκη, φησὶν, ὀμόσαι; Ὅπου νόμου παράβασίς [96] ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀνάγκη. Καὶ δυνατὸν, φησὶ, καθόλου μὴ ὀμνύναι; Τί λέγεις; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ τολμᾷς ἐρωτῆσαι εἰ δυνατὸν φυλάξαι τὸν νόμον; Ἀδύνατον μὲν οὖν τὸ μὴ φυλάξαι· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρόντων ὑμᾶς πεῖσαι βούλομαι, ὅτι οὐ τὸ μὴ ὀμνύναι, ἀλλὰ τὸ ὀμνύναι ἀδύνατον. Ἰδοὺ γοῦν χρυσίον ἐκελεύσθησαν εἰσενεγκεῖν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες δοκοῦν τὴν τῶν πολλῶν ὑπερβαίνειν δύναμιν, καὶ, τὸ πλέον εἰσενήνεκται, καὶ τῶν ἀπαιτούντων ἔστιν ἀκοῦσαι λεγόντων· Τί μέλλεις, ἄνθρωπε; τί δὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβάλλῃ ἡμᾶς; μὴ γὰρ δυνατὸν ἐκφυγεῖν; βασιλέως νόμος ἐστὶ μελλήσεως οὐκ ἀνεχόμενος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; βασιλεὺς ἐκέλευσε χρήματα εἰσενεγκεῖν, καὶ ἀδύνατον μὴ εἰσενεγκεῖν· ὁ Θεὸς ἐκέλευσε φεύγειν τοὺς ὅρκους, καὶ λέγεις ὅτι ἀδύνατον φεύγειν τοὺς ὅρκους; Ἕκτην ἔχω ταύτην ἡμέραν περὶ ταύτης ὑμῖν παραινῶν τῆς ἐντολῆς· λοιπὸν ὑμῖν συντάξασθαι βούλομαι ὡς ἀφιστάμενος, ἵνα ἀσφαλίζησθε. Οὐκ ἔτι ἀπολογία τις ὑμῖν ἔσται, οὐδὲ συγγνώμη· μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν εἴρητο, παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἔδει διορθωθῆναι τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ποικίλον ἐστὶν, οὐδὲ πολλῆς δεόμενον κατασκευῆς. Ὅταν δὲ καὶ τοσαύτης ἦτε παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀπολελαυκότες, τίνα ἀπολογίαν εἰπεῖν ἕξετε ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἑστῶτες τοῦ φοβεροῦ, καὶ εὐθύνας ἀπαιτούμενοι τῆς παρανομίας ταύτης; Οὐκ ἔστιν οὐδεμίαν εἰπεῖν ἀπολογίαν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἢ κατορθώσαντας ἀπελθεῖν, ἢ μὴ κατορθώσαντας κολάζεσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένειν δίκην. Ταῦτα οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα[e], καὶ μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀναχωρήσαντες τῆς φροντίδος, ἀλλήλους παρακελεύεσθε τὰ ἐν τοσαύταις ἡμέραις εἰρημένα μετὰ πάσης τηρῆσαι τῆς φυλακῆς ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, ἵνα καὶ ἡμῶν σιγώντων ἀλλήλους παιδεύοντες, οἰκοδομοῦντες, παρακαλοῦντες, πολλὴν ἐπιδείξησθε τὴν ἐπίδοσιν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ἐκπληρώσαντες νόμους, ἀπολαύσητε τῶν αἰωνίων στεφάνων, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quidam mss. ἡμῖν. Morel. et alii ἡμῶν.
[b] Savil. et alii οὐ μεγάλης ἡμῖν.
[c] Ita Morel. et Savil. recte, ut videtur: aliquot autem mss. διαλέξεσθαι.
[d] Ἓν deest in quibusdam mss. Infra Sav. ὑπὸ συνηθ. πρ. πάλιν.
[e] Alii ἅπαντες.

circa animam omnem curam impendamus, et hanc omni modo curemus. Corpora quippe languentia non omnibus curare facile est, animam vero laborantem est cuique medicari facillimum: et corporis quidem curatio, et medicaminum et argenti indiget, animæ vero facile parabilis et impendio carens: carnis natura multo cum labore ab infestantibus liberatur vulneribus: etenim ferrum sæpe et amara medicamina adhibere necessarium est; in anima vero nihil est tale, sed tantum velle et cupere sufficit, et omnia correcta sunt. Et hoc fuit opus Dei providentiæ: quoniam enim ex corporis infirmitate non multum fieri nocumentum potest: nam etiam si non ægrotemus, mors superveniens ipsum corrumpet, et omnino dissolvet: totum vero nobis in animi sanitate situm est: multo utilioris et magis necessariæ partis curationem fecit facilem et impendio et dolore carentem. Quam igitur excusationem habebimus? quam autem veniam, cum corporis quidem, ubi argentum erogatur, et medici accersuntur, et multus dolor sustinetur, tantam geramus curam, præcipue cum non magnum sit nobis damnum ex illius ægritudine; animam vero contemnamus, et hoc cum nec argentum erogare, nec alios perturbare, neque dolores sustinere debeamus; sed absque his omnibus proposito solum et voluntate omnem ipsius correctionem facere possimus: et optime sciamus nos, nisi hoc fecerimus, extremam subituros pœnam, et inevitabilia tormenta atque supplicia? Dic namque mihi, si quis artem medicinæ brevi temporis momento absque argento et labore se docturum te polliceretur, non ipsum putares benefactorem? nonne subires omnia facere et pati, quæcumque hæc pollicens jussisset? Ecce nunc sine laboribus licet, non corporis, sed animæ vulnerum invenire remedia, et eam absque dolore ullo ad sanitatem reducere: ne igitur negligamus. Quis enim, dic mihi, dolor, iram contristanti remittere? Dolor quidem est injurias meminisse, et non conciliari. Quis labor orare, et a Deo prompte præbente, innumera bona petere? quis labor detrahere nemini? quæ difficultas ab invidia et livore liberari? quæ molestia proximum diligere? quæ ærumna non turpia verba loqui, non convicium, non injuriam inferre? quæ fatigatio non jurare? rursum enim ad eamdem deveniam admonitionem. Imo labor maximus jurare; sæpius enim ira et furore detenti, nos infestantium cuipiam non reconciliaturos juravimus, postea ira exstincta et furore sedato, reconciliari volentes, et juramentorum necessitate coerciti, doluimus tamquam laqueo quodam detenti et vinculis insolubilibus irretiti. Quod et diabolus novit, et quia plane novit iram esse ignem, et facile exstingui, et exstincta ira reconciliationem et amicitiam sequi, cupiens ignem hunc inexstinguibilem manere, juramento nos sæpius irretivit, ut et si ira desiverit, juramenti necessitas manens, ardorem in nobis conservet, et duorum fiat alterum, vel reconciliati pejeremus, vel non reconciliati, odii culpæ nosmet reos constituamus.

4. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* — Hæc igitur scientes, juramenta fugiamus et assidue meditetur os nostrum dicere, *Crede:* et hoc erit nobis totius pietatis argumentum. Lingua enim verbum hoc unum [1] dicere docta, confunditur et erubescit turpia et absurda verba proferre: et si rursum a consuetudine retrahatur, multos habens accusatores corripietur. Cum enim quis non jurantem turpia viderit verba proferentem, insultabit facile, deridebit, et carpens dicet: Tu qui in omnibus dicis, *Crede*, juramentum proferre non audens, quomodo turpibus linguam tuam sermonibus contaminas? Itaque et inviti a præsentibus compulsi, ad pietatem redibimus. Quid igitur si jurandi necessitas sit? inquit aliquis. Ubi est legis prævaricatio, non est necessitas. Et possibile est penitus, inquit, non jurare? Quid ais? Deus jussit, et audes interrogare, an legem custodire sit possibile? Imo impossibile non custodire, et hoc per præsentia vobis persuadere volo quod non impossibile sit non jurare, sed jurare. Ecce enim jussi sunt urbem habitantes, quod multorum vires excedere videtur, aurum erogare, et major pars jam collata est, atque exactores audire licet, dicentes: Quid tardas homo? quid vero nos de die in diem differs? non enim effugere potes: lex Imperatoris est, quæ moram non patitur. Quid quæso dicis? Imperator jussit pecunias pendi, et ut non pendas, fieri non potest; Deus juramenta fugere jussit, et dicis, Non possumus fugere juramenta? Sextus hic dies est quod de hoc vos præcepto admoneo: in futurum vobiscum pacisci volo, tamquam desistens, ut caveatis. Non amplius vobis erit excusatio neque venia, maxime cum etiamsi a nobis dictum fuisset nihil, a vobis ipsis hoc corrigi debuerit: nec enim varium est, et multa præparatione indigens. Cum vero tantum satis nacti admonitionis et consilii, quam habebitis excusationem accusati, pro tribunali constituti tremendo, cum pœnæ prævaricationis hujus a vobis exigentur? Nullam afferre licebit excusationem, sed necesse erit vel emendatos abire, vel non emendatos puniri, et extremum subire supplicium. Hæc igitur omnia cogitantes [2], cum multa hinc cura digressi, quæ tot diebus dicta sunt omni custodia in mente vestra conservare inter vos exhortamini: quo vel nobis tacentibus alter alterum docentes, ædificantes, exhortantes, multum demonstretis profectum, et omnes reliquas leges implentes, æternis fruamini coronis: quas contingat nos omnes assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen

[1] Vox, *unum* deest in quibusdam Mss.
[2] Alii: *Hæc igitur omnes cogitantes.*

LAUDATIO EORUM QUI JURANDI CONSUETUDINEM DEPOSUERANT : ET QUOD NEMO SUPERSTITIONE TENERI DEBET, NE POST REFECTIONEM DIVINOS IN ECCLESIA SERMONES AUDIAT : QUARE POST MULTUM TEMPUS DIVINÆ SUNT TRADITÆ SCRIPTURÆ : ET IN ILLUD, CŒLI ENARRANT GLORIAM DEI (*Psal.* 18, 2) : MUNDI NATURALIS DESCRIPTIO : ET IN FINE, DE NON JURANDO.

HOMILIA IX.

1. Et nuper ad vos, et nunc ad vos verba facio : utinam vero et semper vobiscum, imo potius semper vobiscum, etsi non corporis præsentia, saltem charitatis vi : nec enim mihi est alia vita, nisi vos et salutis vestræ cura. Sicut enim colonus nihil aliud curat præter semina et segetes, et nauta undas et portus : sic et qui loquitur, auditores curat, et illorum profectum, sicut et ego nunc [1]. Ideo et omnes vos in mente mea circumfero, nec vero hic tantum, sed et domi. Etsi enim multus est populus, et brevis cordis mei mensura, sed lata est charitas, et *Non in nobis angustiamini* (2. *Cor.* 6. 12) : sequentia vero non addam ; neque enim nos apud vos angustiamur. Unde hoc manifestum? Novi multos referentes, Mandatum fecimus leges nobismet ponentes [2], et jurantibus pœnas definientes, et legem transgredientibus pœnam inferentes, pœnam vobis congruam, quod est maximæ charitatis indicium. Non enim me pudet talia satagere : quoniam in hoc curiositatis nihil est, sed providentiæ hæc est sollicitudo. Si enim medico non est opprobrium de ægroto sciscitari, neque nobis crimen de vestra semper inquirere salute. Sic enim moniti quid vobis quidem expeditum sit, quid vero relictum, congrua cum disciplina reliqua afferemus remedia.

Auditores a juramentis cito emendati. — Hæc igitur curiose scrutati cognovimus, et Deo gratias egimus, quod non in petris seminavimus, nec in spinas misimus semina, neque multo tempore multaque dilatione indiguimus, ut segetes meteremus. Propterea vos in corde meo assidue gero, propterea non sentio docendi laborem, auditorum lucro revelatus. Hæc enim merces nos reparare potest et relevare et alacres promptosque facere ad omnem pro vobis laborem sustinendum. Quoniam igitur multa vos grati animi signa dedistis, age jam et nos debitum erogemus, quod nuper promiseramus : licet non videam præsentes esse illos omnes, qui, cum promissionem feci, huc venerant. Quæ tandem itaque causa? quid ipsos a nostra repulit mensa? Qui corporalem attigit mensam, ut videtur, indignum esse putavit, post corporis nutrimentum ad divinorum auditionem eloquiorum venire. Sed non recte in hoc sentiunt : neque enim, si hoc esset absurdum, multos et longos impendisset sermones Christus post illam mysticam cœnam : non utique si hoc incongruum esset, refecta sæpius in deserto multitudine etiam sermones ipsis post mensam communicasset. Si enim fas est aliquid etiam præter opinionem dicere, tunc profecto utilissimum est divinis eloquiis aures accommodare. Cum enim tibi persuaseris, post cibum et potum et ad synaxim convenire necesse esse, omnino vel invitus multam geres sobrietatis curam, et neque in ebrietatem neque in crapulam umquam deduceris : cura enim et exspectatio in ecclesia conveniendi cum honesta mensura cibum et potum sumere docet, ne ingressus et fratribus commixtus, postea vinum redolens, et immodeste eructans, ab omnibus præsentibus deridearis. Hæc non vobis nunc præsentibus, sed iis qui absunt dico, ut hæc per vos discant. Non enim comedere audiendi obstaculum præbet, sed torpere ; tu vero crimen esse putans non jejunare, in aliud incurris crimen, multo majus et gravius, quod sacræ hujus mensæ non particeps efficiaris, et quod corpus tuum alens, animam fame consumas : et quam excusationem habebis? In jejunio quippe corporis imbecillitatem prætendere fortasse poteris, in audiendo autem quid tandem dicere posses? non enim corporis infirmitas divinorum prohibet eloquiorum participem fieri. Si enim dixissem : Nemo pransus aliis misceatur, post cibum audiat nemo, aliquam habuisses veniam ; nunc vero cum vos trahamus, et alliciamus, et ad nos vocemus, quam resilientes excusationem habebitis? Etenim non idoneus auditor ille esset, non qui comedisset aut bibisset, sed qui verbis non attenderet, oscitans et dissolutus, qui corpus hic habens, mente alio vagaretur ; hic etiamsi jejunet, ad audiendum inutilis est : excitatus contra et vigilans, menteque attendens, sive comederit sive biberit, nobis erit omnium aptissimus auditor. In exterorum enim judiciis et consiliis congrue lex ista prævaluit : nec enim norunt philosophari, ideo non comedunt ut nutriantur, sed ut disrumpantur : sæpe enim supra satietatem bibunt : propterea seipsos rerum administrationi ineptos reddentes, vespere et meridie a senatu et judiciis abstinent. Hic autem non ita, absit sed qui comedit, jejuno animi modestia erit æqualis : non enim ut ventrem disrumpat aut rationem obtenebret, comedit et bibit, sed ut corpus debilitatum reparet.

2. Sed hæc pro admonitione satis ; jam vero tempus est ad argumentum transeundi, licet refugiat et torpeat circa doctrinam hanc cogitatio nostra propter eos, qui non venerunt. Et sicut pia mater mensam apponens, omnibus filiis non præsentibus, dolet et gemit : hoc et ego nunc patior, et fratrum nostrorum absentiam cogitans, a solutione retrahor promissorum ; sed vos potestis hunc ejicere torporem. Si enim polliceamini mihi vos omnia ad illos cum diligentia relaturos, nos vobis omnia prompte erogabimus : sic enim illis erit absentiæ consolatio, vestræ charitatis doctri-

[1] Aliquot Mss. : *Sicut igitur et ego.*
[2] Quidam : *Legem nobis invicem ponentes.*

Ἔπαινος τῶν κατωρθωκότων τὸ μὴ ὀμνύειν· καὶ ὅτι οὐκ ὀφείλει τις διακρίνεσθαι μετὰ ἑστίασιν ἀκροᾶσθαι θείων λογίων ἐν ἐκκλησίᾳ· καὶ διὰ τί μετὰ χρόνον πολὺν ἐδόθησαν αἱ ἅγιαι Γραφαί· καὶ εἰς τό, Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· *καὶ φυσιολογία κόσμου, καὶ πρὸς τῷ τέλει, περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.*

Ὁμιλία θ'.

α'. Καὶ πρώην πρὸς ὑμᾶς, καὶ νῦν πρὸς ὑμᾶς λέγω· εἴθε δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, εἰ καὶ [a] μὴ σώματος παρουσίᾳ, ἀλλ' ἀγάπης δυνάμει· οὐδὲ γάρ ἕτερός μοι βίος τίς ἐστιν, ἀλλ' ἢ ὑμεῖς καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἡ φροντίς. Ὥσπερ [97] γὰρ ὁ γεωργὸς οὐδὲν ἕτερον μεριμνᾷ, ἀλλ' ἢ τὰ σπέρματα καὶ τὰ λήϊα, καὶ ὁ κυβερνήτης τὰ κύματα καὶ τοὺς λιμένας· οὕτω καὶ ὁ λέγων τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν ἐκείνων προκοπὴν, καθάπερ καὶ ἐγὼ [b] νῦν. Διὸ καὶ πάντας ὑμᾶς ἐπὶ τῆς διανοίας περιφέρω τῆς ἐμαυτοῦ, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ οἴκοι. Εἰ γὰρ καὶ πολὺς ὁ δῆμος, καὶ βραχὺ τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ μέτρον, ἀλλ' εὐρεῖα ἡ ἀγάπη, καὶ *Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν*· τὸ δὲ ἑξῆς οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐρῶ· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς στενοχωρούμεθα παρ' ὑμῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἔγνων πολλῶν ἀπαγγειλάντων, ὅτι Τὸ ἐπιταχθὲν ἐποιήσαμεν, νόμους ἀλλήλοις θέντες [c], καὶ καταδίκας ὁρίσαντες τοῖς ὀμνύουσι, καὶ τιμωρίας ἐπαγαγόντες τοῖς τὸν νόμον παραβαίνουσι, τιμωρίαν τὴν ὑμῖν πρέπουσαν, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης τεκμήριον. Οὐδὲ γὰρ αἰσχύνομαι πολυπραγμονῶν ταῦτα, ἐπειδὴ μὴ περιεργίας ἐστὶν, ἀλλὰ κηδεμονίας αὕτη ἡ φιλοπραγμοσύνη. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν ὄνειδος τῷ ἰατρῷ πυνθάνεσθαι περὶ τοῦ κάμνοντος, οὐδὲ ἡμῖν ἔγκλημα περὶ τῆς ὑμετέρας ἐξετάζειν σωτηρίας ἀεί· οὕτω γὰρ μαθόντες τί μὲν ὑμῖν ἀπήρτισται, τί δὲ ἐλλέλειπται, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιστήμης τὰ λοιπὰ ἐπιθήσομεν φάρμακα.

Ἔγνωμεν τοίνυν ταῦτα περιεργασάμενοι, καὶ ηὐχαριστήσαμεν τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ εἰς πέτρας ἐσπείραμεν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας κατεβάλομεν τὰ σπέρματα, οὐδὲ πολλοῦ χρόνου καὶ πολλῆς ἐδεήθημεν ἀναβολῆς, ὥστε θερίσαι τὰ λήϊα. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐπὶ τῆς καρδίας ἔχω συνεχῶς τῆς ἐμαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐκ αἰσθάνομαι τοῦ πόνου τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἀκροάσεως κουφιζόμενος κέρδει. Ἱκανὸς γὰρ ἡμᾶς οὗτος ὁ μισθὸς ἀνακτήσασθαι καὶ πτερῶσαι καὶ μεταρσίους ποιῆσαι, καὶ πεῖσαι πάντα ὑπὲρ ὑμῶν ὑπομένειν πόνον. Ἐπεὶ οὖν πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμεῖς ἐπεδείξασθε, φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς τὸ χρέος καταβάλωμεν τὸ λοιπὸν, ὅπερ ὑπεσχόμεθα πρώην· καίτοι γε οὐχ ὁρῶ παρόντας ἅπαντας τοὺς ἡνίκα [d] ἐποιούμην τὴν ὑπόσχεσιν παραγενομένους ἐνταῦθα. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; τί τῆς ἡμετέρας τραπέζης αὐτοὺς ἀπεσόβησεν; Ὁ τραπέζης, ὡς ἔοικε, μετασχὼν αἰσθητῆς, ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι μετὰ τροφὴν αἰσθητὴν ἐπὶ θείων λογίων ἀκρόασιν ἐλθεῖν· ἀλλ' οὐ δικαίως τοῦτο νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ τοῦτο ἦν ἄτοπον, τοὺς μακροὺς καὶ πολλοὺς ἀνήλωσεν ὁ Χριστὸς λόγους μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο τὸ μυστικόν· οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο ἀπρεπὲς ἦν, ἑστιάσας πολλάκις τὸ πλῆθος ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ λόγων αὐτοῖς μετέδωκεν ἂν μετὰ τὴν τράπεζαν. Εἰ γὰρ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τότε μὲν οὖν χρησιμωτάτη ἡ τῶν θείων λογίων ἀκρόασις. Ὅταν γὰρ ᾖς σαυτὸν πεπεικὼς, ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνάγκη καὶ πρὸς σύναξιν ἀπαντῆσαι, πάντως καὶ ἄκων πολλάκις ἐπιμελήσῃ τῆς σωφροσύνης, καὶ οὔτε εἰς μέθην, οὔτε εἰς ἀδηφαγίαν κατενεχθήσῃ ποτέ· ἡ γὰρ φροντὶς καὶ ἡ προσδοκία τῆς εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίξεως παιδεύει μετὰ τῆς προσηκούσης εὐκοσμίας, καὶ τροφῆς καὶ ποτοῦ μεταλαμβάνειν, ἵνα μὴ εἰσελθὼν καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἀναμιχθεὶς, εἶτα ἀποπνέων οἴνου καὶ ἐρευγόμενος ἀτάκτως, καταγελασθῇς παρὰ τῶν παρόντων ἁπάντων. Ταῦτα οὐ πρὸς ὑμᾶς λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, ἵνα δι' ὑμῶν ταῦτα μάθωσιν [e]. Οὐ γὰρ [98] τὸ φαγεῖν κώλυμα ἀκροάσεως, ἀλλὰ τὸ ῥαθυμεῖν· σὺ δὲ κατάγνωσιν εἶναι νομίζων τὸ μὴ νηστεῦσαι, καὶ ἕτερον προστίθης ἔγκλημα πολλῷ μεῖζον καὶ χαλεπώτερον, τὸ μὴ τῆς ἱερᾶς ταύτης μετασχεῖν τραπέζης, καὶ θρέψας σου τὸ σῶμα, κατατήκεις λιμῷ τὴν ψυχήν· καὶ ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς νηστείας ἴσως ἔχεις σώματος ἀσθένειαν προβαλέσθαι· ἐπὶ δὲ ἀκροάσεως τί ἂν ἔχοις εἰπεῖν; οὐ γὰρ δὴ σώματος ἀσθένεια κωλύει τῶν θείων λογίων μετασχεῖν [f]. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον· Μηδεὶς ἠριστηκὼς συμμιγέσθω, μηδεὶς φαγὼν ἀκροάσθω, εἶχές τινα συγγνώμην· νυνὶ δὲ ὅταν ἡμεῖς ἕλκωμεν, καὶ ἐπισπώμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καλῶμεν, ποίαν ἕξετε ἀπολογίαν ἀποπηδῶντες; Καὶ γὰρ ἀνεπιτήδειος ὁ ἀκροατὴς ἐκεῖνος ἂν γένοιτο, οὐχ ὁ φαγὼν καὶ πιὼν, ἀλλ' ὁ μὴ προσέχων τοῖς λεγομένοις, ὁ χασμώμενος καὶ ἐκλελυμένος [g], καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐνταῦθα ἔχων, τὴν δὲ διάνοιαν ἀλλαχοῦ πλανωμένην· οὗτος κἂν νηστεύῃ, πρὸς ἀκρόασίν ἐστιν ἄχρηστος· ὁ μέντοι διεγηγερμένος καὶ νήφων καὶ συντείνων ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, κἂν φαγὼν καὶ πεπωκὼς ᾖ, πάντων ἐπιτηδειότατος ἀκροατὴς ἂν ἡμῖν γένοιτο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων καὶ βουλευτηρίων εἰκότως ὁ νόμος οὗτος ἐκράτησεν· οὐδὲ γὰρ ἴσασι φιλοσοφεῖν· διὸ οὐδὲ ἐσθίουσιν ὥστε τραφῆναι, ἀλλ' ὥστε διαῤῥαγῆναι· πίνουσι γὰρ ὑπὲρ κόρον πολλάκις· διὰ τοῦτο ἑαυτοὺς ἀχρήστους πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων οἰκονομίαν καθιστῶντες, καὶ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια ἀποκλείουσι δείλης καὶ μεσημβρίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ φαγὼν τῷ νηστεύοντι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην ἐφάμιλλος ἔσται· οὐ γὰρ ὥστε διαῤῥῆξαι [h] τὴν γαστέρα, οὐδὲ ὥστε σκοτῶσαι τὸν λογισμὸν ἐσθίει καὶ πίνει, ἀλλ' ὥστε τὸ σῶμα ἠσθενηκὸς ἀνακτήσασθαι.

β'. Ἀλλὰ τῆς μὲν παραινέσεως ταύτης ἅλις, ὥρα δὲ λοιπὸν τῆς ὑποθέσεως ἅψασθαι· καίτοι γε ἀναδύεται καὶ ὀκνεῖ πρὸς τὴν διδασκαλίαν ταύτην ἡμῖν ὁ λογισμὸς διὰ τοὺς μὴ παραγενομένους. Καὶ καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος τράπεζαν ἔχουσα παραθεῖναι, τῶν παίδων μὴ παρόντων ἁπάντων ἀλγεῖ καὶ ὀδυνᾶται· τοῦτο δὴ κἀγὼ πάσχω νῦν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἐννοῶν τὴν ἀπουσίαν, ἀναδύομαι πρὸς τὴν ἔκτισιν· ἀλλ' ὑμεῖς κύριοι τὸν ὄκνον τοῦτον ἐκβαλεῖν. Εἰ γὰρ ὑπόσχοισθέ μοι μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πρὸς ἐκείνους διαπορθμεύσειν,

[a] Non sanus videtur locus, quem sic refici velim : εἴθε δὲ καὶ ἀεὶ (scilicet ὑμῖν λέγοιμι), μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν εἴην, εἰ καί... Edit.

[b] Aliquot mss. καθάπερ οὖν καὶ ἐγώ.

[c] Alii νόμους ἑαυτοῖς θέντες.

[d] Savil. ὁρῶ παρόντας ὑμῶν τοὺς ἡνίκα.

[e] Alii μανθάνωσιν.

[f] Alii μετέχειν, alii μετασχεῖν.

[g] Alii ἐκλυόμενος.

[h] Alii διαῤῥαγῆναι.

μετὰ προθυμίας ἡμεῖς ἅπαντα καταβαλοῦμεν ὑμῖν· οὕτω γὰρ ἐκείνοις τε ἔσται τῆς ἀπουσίας παραμυθία τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ διδασκαλία, ὑμεῖς τε προσεκτικώτερον ἡμῶν ἀκούσεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ἑτέρους ὑμῖν ἀπαγγεῖλαι ταῦτα ἀνάγκη. Ἵνα οὖν σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἄνωθεν ἀναλαβόντες αὐτὸν εἴπωμεν.

Ἐζητοῦμεν τοίνυν πρώην τίνος ἕνεκεν μετὰ ἔτη τοσαῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἐδόθη τοῦτο τὸ βιβλίον· καὶ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι, εἰ χρήσιμον ἦν, ἐξ ἀρχῆς ἔδει δοθῆναι· εἰ δὲ ἄχρηστον ἦν, οὐδὲ μετὰ ταῦτα δοθῆναι ἐχρῆν. Ἀλλ' ἕωλος οὗτος ὁ λογισμός· οὐ γὰρ δὴ πάντως, εἴ τι χρήσιμον μετὰ ταῦτα, ἐξ ἀρχῆς ὀφείλει δίδοσθαι· οὐδὲ εἴ τι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδόθη, [99] τοῦτο πάντως ὀφείλει καὶ μετὰ ταῦτα μένειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ γάλα χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διηνεκῶς δίδοται, ἀλλὰ παισὶν οὖσιν ἡμῖν δίδοται μόνον· καὶ ἡ στερεὰ τροφὴ χρήσιμος, ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν ἐν ἀρχῇ μεταδίδωσιν αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὰν τὴν παιδικὴν ἐξέλθωμεν ἡλικίαν· πάλιν τὸ θέρος χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διαπαντὸς φαίνεται· καὶ ὁ χειμὼν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑπεξίσταται. Τί οὖν; αἱ Γραφαί, φησιν, οὐκ εἰσὶ χρήσιμοι; Χρησιμώταται μὲν οὖν καὶ ἀναγκαιόταται. Τίνος οὖν ἕνεκεν [a], φησιν, ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν οὐκ ἐδόθησαν; Ὅτι οὐ διὰ γραμμάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων, ἠβούλετο παιδεύειν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ὁ Θεός. Τί ποτέ ἐστι διὰ πραγμάτων; Διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς. Εἰς τοῦτο γοῦν τὸ κεφάλαιον ἐμπεσὼν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πρὸς Ἕλληνας ἀποτεινόμενος τοὺς λέγοντας, ὅτι Οὐκ ἐμάθομεν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν Γραφῶν θεογνωσίαν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων*, ἐπειδὴ εἶδεν ἀντίθεσιν ἀντιπίπτουσαν αὐτῷ, καὶ πολλοὺς ἀντερωτῶντας [b], ὅτι Καὶ πόθεν ᾔδεσαν Ἕλληνες τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ; ἐπήγαγε λέγων· *Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς*. Καὶ πῶς φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς; πῶς δὲ ἠδύναντο εἰδέναι Θεόν, καὶ τίς ἔδειξεν; εἰπέ. *Ὁ γὰρ Θεὸς ἐφανέρωσεν αὐτοῖς*, φησί. Ποίῳ τρόπῳ; ποῖον προφήτην πέμψας; τίνα εὐαγγελιστήν; ποῖον διδάσκαλον, εἰ αἱ Γραφαὶ μηδέπω ἦσαν; *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ*, φησίν, *ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τὴν κτίσιν εἰς μέσον προέθηκε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ἔργων τὸν δημιουργὸν στοχάζωνται· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἔλεγεν· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν καθορᾶται*. Εἶδες τὸ μέγεθος; θαύμασον τὴν δύναμιν τοῦ ποιήσαντος. Εἶδες τὸ κάλλος; ἐκπλάγηθι τὴν σοφίαν τοῦ κοσμήσαντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ*. Πῶς, εἰπέ μοι, διηγοῦνται; φωνὴν οὐκ ἔχουσι, στόμα οὐ κέκτηνται, γλῶττα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι, πῶς οὖν διηγοῦνται; Διὰ τῆς ὄψεως αὐτῆς· ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὸ ὕψος, τὴν θέσιν, τὸ σχῆμα, τὸ πρὸς τοσοῦτον χρόνον διαρκές, ὥσπερ φωνῆς ἀκούων, καὶ διδασκόμενος διὰ τῆς ὄψεως, προσκυνεῖς τὸν ποιήσαντα σῶμα καλὸν οὕτω καὶ παράδοξον. Σιγᾷ ὁ οὐρανός, ἀλλ' ἡ ὄψις αὐτοῦ φωνὴν σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίησι, δι' ὀφθαλμῶν ἡμᾶς, οὐ δι' ἀκοῆς παιδεύουσα· καὶ γὰρ πέφυκεν αὕτη ἐκείνης ἡ αἴσθησις καὶ πιστοτέρα εἶναι καὶ σαφεστέρα. Εἰ μὲν γὰρ διὰ βιβλίων ἐπαίδευσε [c] καὶ διὰ γραμμάτων, ὁ μὲν εἰδὼς γράμματα ἔμαθεν ἂν τὰ ἐγγεγραμμένα, ὁ δὲ οὐκ εἰδὼς ἀπῆλθεν ἂν μηδὲν ἐκεῖθεν ὠφεληθείς, εἰ μή τις ἐνήγαγεν ἕτερος· καὶ ὁ μὲν εὔπορος ἐπρίατο ἂν τὸ βιβλίον, ὁ δὲ πένης οὐκ ἂν ἴσχυσε κτήσασθαι· πάλιν ὁ μὲν τὴν φωνὴν ἐκείνην εἰδὼς τὴν διὰ τῶν γραμμάτων σημαινομένην ἔγνω [100] ἂν τὰ ἐγκείμενα, ὁ δὲ Σκύθης, καὶ ὁ βάρβαρος, καὶ ὁ Ἰνδός, καὶ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ πάντες οἱ τῆς γλώττης ἐκείνης ἀπεστερημένοι [d] ἀπῆλθον ἂν μηδὲν μαθόντες· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ Σκύθης, καὶ βάρβαρος, καὶ Ἰνδός, καὶ Αἰγύπτιος, καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων ταύτης ἀκούσεται τῆς φωνῆς· οὐ γὰρ δι' ὤτων, ἀλλὰ καὶ δι' ὄψεως εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτει τὴν ἡμετέραν. Ἡ δὲ τῶν ὁρωμένων ἀντίληψις μία τίς ἐστι, καὶ οὐ διάφορος, καθάπερ ἡ τῶν γλωσσῶν· εἰς τοῦτο καὶ ἰδιώτης καὶ σοφὸς δυνήσεται τὸ βιβλίον ὁμοίως ἰδεῖν, καὶ πένης καὶ πλούσιος, καὶ ὅπουπερ ἂν τις ἀφίκηται, ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρκοῦσαν λήψεται διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς θεωρίας· ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης αἰνιττόμενος καὶ δεικνύς, ὅτι φωνὴν ἡ κτίσις ἀφίησι καὶ βαρβάροις καὶ Ἕλλησι καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ἀνθρώποις εὐσύνοπτον, οὕτως ἔλεγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν ἔθνος, οὐδὲ γλῶττα, φησίν, ἡ μὴ δυναμένη συνιέναι τῆς φωνῆς ταύτης· ἀλλὰ τοιοῦτος αὐτῶν ἐστιν ὁ φθόγγος, ὥστε δύνασθαι ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων ἀκούεσθαι, καὶ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. Καὶ πῶς τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός; οὗτος μὲν γὰρ καὶ διὰ τοῦ κάλλους, καὶ διὰ τοῦ μεγέθους, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐκπλήττει τοὺς θεατάς, καὶ πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὸν παραπέμπει, ἡ δὲ ἡμέρα καὶ ἡ νὺξ τί τοιοῦτον ἂν ἔχοιεν ἡμῖν ἐπιδείξασθαι; Τοιοῦτον μὲν οὐδέν, ἕτερα δὲ οὐκ ἐλάττονα τούτων, τὸν ῥυθμόν, τὴν τάξιν τὴν μετ' ἀκριβείας ἁπάσης. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς πῶς τὸν ἐνιαυτὸν ἅπαντα διενείμαντο, καὶ καθάπερ ἐν ζυγῷ καὶ πλάστιγγι τοῦ παντὸς διαστήματος τὸ μῆκος διείλαντο, ἐκπλαγήσῃ τὸν τάξαντα. Καθάπερ γάρ τινες ἀδελφαὶ τὸν πατρῷον διανειμάμεναι κλῆρον μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης, οὐδὲ τὸ τυχὸν ἀλλήλαις ἐπηρεάζουσαι [e]· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νὺξ μετὰ ἀκριβείας πάσης τὸν ἐνιαυτὸν ἐν ἰσομοιρίᾳ τοσαύτῃ διενείμαντο, καὶ τοὺς οἰκείους διατηροῦσιν ὅρους, καὶ οὐδέποτε ἑτέρα τὴν ἑτέραν ἐξώθησεν· οὐδέποτε οὖν ἐν χειμῶνι μακρὰ γέγονεν ἡ ἡμέρα, ὥσπερ οὐδέποτε ἐν θέρει μακρὰ γέγονεν ἡ νύξ, τοσούτων παρελθουσῶν γενεῶν· ἀλλ' ἐν τοσούτῳ διαστήματι καὶ μήκει, οὐδὲ ἀκαριαῖον, οὐχ ἡμιώριον, οὐ ῥιπὴν ὀφθαλμοῦ ἡ ἑτέρα τὴν ἑτέραν ἐπλεονέκτησε.

γ'. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ ψαλμῳδὸς ἐκπλαγεὶς αὐτῶν τὴν ἰσότητα, ἐβόα λέγων· *Νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν*. Ἂν ταῦτα εἰδῇς φιλοσοφεῖν, θαυμάσεις τὸν οὕτω παρὰ τὴν ἀρχὴν τάξαντα τοὺς ἀκινήτους τούτους ὅρους. Ἀκουέτωσαν τούτων οἱ πλεονέκται καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐφιέμενοι χρημάτων, καὶ μιμείσθωσαν ἡμέρας καὶ νυκτὸς τὴν ἰσότητα· ἀκουέτωσαν οἱ πεφυσιωμένοι [f] καὶ μεγαλοφρονοῦντες, καὶ μὴ βουλόμενοι τῶν πρωτείων ἑτέροις παραχωρεῖν. Ἡ ἡμέρα τῇ νυκτὶ παραχωρεῖ, καὶ οὐκ ἐπιβαίνει τοῖς ἀλλοτρίοις ὅροις· σὺ δὲ ἀεὶ τιμῆς ἀπολαύων οὐκ ἀνέχῃ τοῖς ἀδελφοῖς μεταδοῦναι ταύτης; Καὶ σκόπει

[a] Savil. καὶ εἰ χρήσιμοι, τίνος ἕνεκεν, et ita interpres. EDIT.
[b] Savil. et quidam alii ἀντεροῦντας. Infra iidem ὁ γὰρ Θεὸς ἔδειξεν αὐτοῖς, φησί.

[c] Savil. et quidam mss. ἐπαίδευε.
[d] Alii non pauci ἀποστερηθέντες.
[e] Savil. ἐπηρεάζουσιν.
[f] Alii οἱ πεφυσημένοι.

na : vosque nos attentius audietis, scientes ad alios vobis hæc referre necessarium esse. Ut igitur manifestior nobis oratio fiat, a superioribus ipsam repetentes dicamus.

Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abrahæ data sit. — Nuper itaque quærebamus, qua de causa post tot annos editæ sunt Scripturæ : non enim Adam neque Noe et Abraham tempore, sed Mosis, liber hic traditus est; et multos audio dicentes, quod si utilis erat, ab initio datum esse oportebat : si vero inutilis erat, neque postea oportebat dari. Sed vana hæc ratiocinatio: non enim omnino, si quid postea utile est futurum, ab initio tradi debet : neque si quid a principio datum est, hoc omnino debet et postea manere. Quoniam et lac utile, nec tamen semper, sed pueris tantum nobis datur : et solidum nutrimentum utile, sed nemo nobis ipsum in principio tradit, sed postquam puerilem fuerimus ætatem egressi. Rursum æstas utilis, sed non semper apparet : et hyems commoda, sed et hæc transit. Quid igitur, dicet aliquis, Scripturæ non sunt utiles? Utilissimæ sane, et admodum necessariæ. Et si utiles, inquit, qua de causa non sunt traditæ nobis ab initio? Quia non per litteras, sed per res Deus naturam humanam docere volebat. Quid tandem est, per res? Per ipsam creaturam. In hanc enim sententiam incidens Apostolus, et in gentiles intendens, dicentes, Non ab initio Dei cognitionem ex Scripturis didicimus, vide quomodo respondit. Cum enim dixisset, *Revelabitur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent* (*Rom.* 1. 18), et vidisset objectionem sibi occurrentem, et multos contra quærentes, unde gentiles Dei veritatem cognovissent, intulit dicens : *Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis* (*Ib.* v. 19). Et quomodo manifestum est in illis? quomodo vero Deum nosse poterant? quis ostendit? dic. *Deus enim illis manifestavit*[1], inquit. Quo pacto? quem prophetam mittens, quem evangelistam? quem doctorem, si Scripturæ nondum erant? *Invisibilia enim ipsius*, inquit, *a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiternaque virtus ejus et divinitas* (*Ib.* v. 20). Quod autem dicit, tale est : Ante omnium oculos creaturam in medio proposuit, ut ex operibus creatorem conjiciant : quod quidem et alius dicebat : *Ex magnitudine enim et pulchritudine creaturarum proportionabiliter ipsarum auctor consideratur* (*Sap.* 13. 5). Vidisti magnitudinem? considera potentiam Conditoris cum admiratione. Vidisti pulchritudinem? sapientiam exornatoris obstupesce, quod et Propheta demonstrans dicebat : *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2). Quomodo igitur, quæso, narrant? vocem non habent, os non possident, non est ipsis lingua : quomodo igitur narrant? Per ipsum aspectum. Cum enim videris pulchritudinem, magnitudinem, celsitudinem, situm, formam per tantum temporis permanere, tamquam vocem audiens, et per aspectum dicens, adoras eum qui tam pulchrum et admirabile corpus creavit. Tacet cœlum, sed ipsius aspectus vocem tuba clariorem emittit, per oculos, non per aures nos docens : hic enim sensus a natura est illo certior et manifestior. Si enim per libros docuisset et litteras, litterarum quidem peritus scripta didicisset, illitteratus vero nihil inde adjutus abiisset, si quis alius non induxisset. dives librum emisset, pauper emere non potuisset : rursum qui sciret vocem illam per litteras significatam, intus posita nosset; Scytha vero et Barbarus, et Indus et Ægyptius, et omnes lingua carentes illa, nihil edocti abiissent. Hoc autem de cœlo dicere non licet, sed et Scytha et Barbarus, et Indus et Ægyptius, et omnis homo super terram incedens, hanc vocem audiet : non enim per aures, sed per oculos in mentem incidit nostram. Visibilium autem participatio eadem est, neque differens sicut linguarum : in hunc pariter librum et idiota et sapiens intueri poterunt, et pauper et dives, et quocumque quis venerit, in cœlum respiciens, sufficientem capiet doctrinam ex aspectu : quod quidem et ipse Propheta innuens et demonstrans, quod vocem creatura et barbaris emittat et Græcis, et omnibus in universum hominibus intellectu facilem, dicebat : *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (*Psal.* 18. 4). Quod autem dicit, tale est : Non est gens neque lingua quæ hanc vocem intelligere non possit; sed talis est ipsorum vox, ut ab omnibus hominibus audiri possit : nec cœli tantum, sed et diei et noctis. Et quomodo diei et noctis? illud enim et per pulchritudinem, et per magnitudinem, et per alia omnia spectatores percellit, et in ipsius Creatoris admirationem traducit; dies vero et nox quid nobis ostentare possent? Hujusmodi quidem nihil, sed alia his non inferiora : convenientiam, ordinem cum omni diligentia servatum. Cum enim cogitaveris, quomodo totum per annum distribuuntur, et tamquam in libra et bilance totius spatii longitudinem diviserunt : eum qui ordinavit admiraberis. Velut enim sorores quædam paternam hæreditatem partitæ cum charitate multa, nullo modo inter se calumniantes, sic et dies et nox cum omni diligentia annum æqualitate tanta distribuunt, et proprios conservant fines, nec umquam alteram altera pellit. Numquam igitur hieme dies fuit longa, sicut nec umquam æstate longa fuit nox, tot præteritis generationibus, sed in eodem intervallo et longitudine neque modicum nec dimidiam horam nec oculi nictum altera quam altera plus habuit.

3. *Dei sapientia in rerum naturalium ordine.*— Propterea et Psalmista ipsorum æqualitatem admiratus, clamabat dicens : *Nox nocti indicat scientiam* (*Psal.* 18. 3). Si hæc philosophari scias, sic admiraberis eum, qui ab initio hos immobiles terminos statuit. Audiant hæc avari et aliena concupiscentes, et diei noctisque æqualitatem imitentur. Audiant inflati et alta sapientes, et nolentes primas partes aliis concedere. Dies nocti cedit nec alienos fines invadit; tu vero semper honore fruens fratribus hunc communicare non dignaris? Et considera mihi legislatoris sapien-

[1] Sav. et quidam alii : *Deus enim illis monstravit.*

ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἶδες μεθ' ὅσου φόβου, μεθ' ὅσης φρίκης καλοῦσι δοξολογοῦσαι καὶ ὑμνοῦσαι; Σὺ δὲ ἐν εὐχαῖς μὲν καὶ ἱκετηρίαις μετὰ πολλῆς αὐτὸν καλεῖς τῆς ῥαθυμίας, ὅτε φρίττειν ἔδει, καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ νήφειν· ἐν ὅρκοις δὲ ὅπε οὐδ' ὅλως τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄνομα παράγειν ἐχρῆν, ποικίλους τινὰς καὶ ἐπαλλήλους ὅρκους συνείρεις. Καὶ ποία συγγνώμη, τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, κἂν μυριάκις συνήθειαν προβαλλώμεθα; Λέγεταί τις τῶν ἔξωθεν ῥητόρων ὑπό τινος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὦμον κινεῖν βαδίζων, ἀλλ' ὅμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἑκατέρωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος ἀκαίρως κινούμενον· τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπίθες αὐτῇ τὸν φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ κολάσεως, καὶ περιέσῃ πάντως. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον μεριμνῶντας καὶ σπουδάζοντας καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἡττηθῆναί ποτε. Ἐπαινεῖτε νῦν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅταν κατορθώσητε, μειζόνως ἐπαινέσεσθε, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς ἀκούσεσθε τῶν λεγομένων, καὶ μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότος καλέσετε τὸν Θεὸν, ὃς οὕτω σου φείδεται, ὡς εἰπεῖν· *Μηδὲ κατὰ τῆς κεφαλῆς σου ὀμόσῃς·* σὺ δὲ οὕτως αὐτοῦ καταφρονεῖς, ὡς καὶ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης ὀμνύναι. Καὶ τί πάθω [a], φησὶ, πρὸς τοὺς ἀνάγκην ἐπάγοντας; Ποίαν ἀνάγκην, ἄνθρωπε; Μαθέτωσαν ἅπαντες, ὅτι πάντα αἱρέσῃ παθεῖν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ παραβῆναι νόμον [91] καὶ ἀποστήσονται τῆς ἀνάγκης. Ὅτι γὰρ οὐχ ὅρκο ἀξιόπιστον ποιεῖ, ἀλλὰ βίου μαρτυρία καὶ πολιτεία ἀκρίβεια, καὶ ὑπόληψις ἀγαθὴ, πολλοὶ πολλάκις διεῤῥάγησαν ὀμνύντες, καὶ οὐδένα ἔπεισαν, ἕτεροι δὲ ἐπινεύσαντες μόνον, ἀξιοπιστότεροι τῶν τοσαῦτα ὀμωμοκότων ἐφάνησαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, καὶ τὴν κειμένην τοῖς τε ὀμνύουσι τοῖς τε ἐπιορκοῦσι κόλασιν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέποντες, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶς συνηθείας, ἵν' ἐντεῦθεν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδίζοντες κατορθώματα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. καὶ τί ποιήσω.

Προτροπὴ εἰς ἀρετήν· καὶ εἰς τὸ, Περιεπάτει ὁ Θεὸς τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· *καὶ περὶ τοῦ φεύγειν τοὺς ὅρκους.*

Ὁμιλία η'.

α'. Ἔγνωτε πρώην πῶς πᾶσα Γραφὴ παράκλησιν φέρει καὶ παραμυθίαν, κἂν ἱστορίας διήγησις ᾖ· καὶ γὰρ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν,* ἱστορίας ἐξήγησις ἦν, ἀλλ' ἔδειξεν ὁ λόγος πολλῆς γέμουσαν παραμυθίας τὴν ῥῆσιν· οἷον, ὅτι διπλῆν τράπεζαν ὁ Θεὸς ἐποίησε, γῆν καὶ θάλατταν ὁμοῦ προθεὶς, καὶ φωστῆρας διπλοῦς, ἥλιον καὶ σελήνην, ἀνάψας ἄνωθεν, καὶ διπλοῦ δρόμου καιρὸν, ἡμέραν καὶ νύκτα ἐργασάμενος, καὶ τὴν μὲν εἰς ἐργασίαν, τὴν δὲ εἰς ἀνάπαυσιν. Οὐ γὰρ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας ἡμῖν εἰσφέρει λειτουργίαν ἡ νύξ· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπον, ὅτι τῶν ἐγκάρπων τὰ ἄκαρπα ἐφάμιλλον παρέχεται χρείαν, οὐκ ἀναγκάζοντα ἡμᾶς τῶν ἡμέρων ἅπτεσθαι δένδρων εἰς τὰς οἰκοδομάς· καὶ τῶν ἡμέρων ζώων οὐκ ἐλάττονα παρέχεται χρείαν ἡμῖν τὰ ἄγρια καὶ ἀνήμερα, καὶ τῷ φόβῳ πρὸς τὰς πόλεις ἡμᾶς συνελαύνοντα, καὶ προσεκτικωτέρους ποιοῦντα, καὶ συσφίγγοντα πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐγγυμνάζοντα, τῶν δὲ τὰ νοσήματα λύοντα (πολλὰ γὰρ ἐξ ἐκείνων τὰ φάρμακα κατασκευάζουσιν ἰατρῶν παῖδες), καὶ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἁμαρτίας ἀναμιμνήσκοντα. Ὅταν γὰρ ἀκούσω, ὅτι *Ἔσται ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς,* εἶτα τὴν τιμὴν ἀκρωτηριασθεῖσαν ἴδω ταύτην, ἀναμιμνήσκομαι τῆς ἁμαρτίας, ἣ καὶ τὸν φόβον ἡμῶν ἐξέλυσε, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπετέμετο, καὶ γίνομαι βελτίων καὶ σωφρονέστερος, μαθὼν τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡμῖν γεγενημένην [a] ζημίαν. Ὥσπερ οὖν, ὅπερ ἔφην, οὐ τὸ τυχὸν εἰς τὸν βίον ἡμῖν συντελεῖ ταῦτά τε τὰ εἰρημένα καὶ ἕτερα πλείω τούτων, ἅπερ ὁ ποιήσας οἶδε Θεός· οὕτω δὴ καὶ ἡ νὺξ οὐκ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας εἰσφέρει χρῆσιν, ἀνάπαυσις οὖσα πόνων, καὶ φάρμακον οὖσα νοσημάτων. Πολλάκις γοῦν ἰατροὶ πολλὰ πραγματευσάμενοι, καὶ μυρία κατασκευάσαντες φάρμακα, οὐκ ἴσχυσαν ἀπαλλάξαι [92] τῆς ἀῤῥωστίας τὸν κάμνοντα· ὕπνος δὲ αὐτόματος ἐπελθὼν, τὸ πᾶν ἔλυσε νόσημα, καὶ τῶν μυρίων ἐκείνους ἀπήλλαξε πόνων· οὐ παθῶν δὲ σωματικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν νοσημάτων ἐστὶ φάρμακον ἡ νὺξ ἀναπαύουσα τὰς ὀδυνωμένας ψυχάς. Πολλάκις γοῦν τις ἀπέβαλεν υἱὸν, καὶ μυρίων μυρία παρακαλούντων οὐκ ἠνέσχετο τῶν θρήνων ἀποστῆναι καὶ τῆς οἰμωγῆς· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης, εἶξε τῇ τυραννίδι τοῦ ὕπνου ἡττηθεὶς, καὶ τὰ βλέφαρα κατεκοίμισε, καὶ μικράν τινα τῶν καθημερινῶν [b] κακῶν παραμυθίαν ἔλαβε. Φέρε δὴ λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἴωμεν, ἀφ' ἧς καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν. Καὶ γὰρ εὖ οἶδα ὅτι πρὸς ταύτην κεχήνατε πάντες, καὶ ἕκαστος ὑμῶν ὠδίνει μαθεῖν τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὸ βιβλίον τοῦτο ἐδόθη, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὁρῶ τὸν καιρὸν ὄντα τῆς ἐξηγήσεως ταύτης. Τί δήποτε; Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν ἡ ἑβδομὰς ἀπήντησε, καὶ δέδοικα τῆς ὑποθέσεως ἅψασθαι, εἶτα εὐθέως ἐγκόψαι τὴν διδασκαλίαν. Πολλῶν γὰρ ἐφεξῆς ἡμερῶν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις δεῖται καὶ συνεχοῦς τῆς μνήμης· διὸ πάλιν αὐτὴν ἀναβαλώμεθα. Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε, μετὰ τόκου πάντως ὑμῖν ἀποδώσομεν τὸ χρέος· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν [c] τοῖς καταβάλλουσι συμφέρει· τέως δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἐροῦμεν νῦν. Τί δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἦν; *Περιεπάτει*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν.* Τί λέγεις, εἰπέ μοι, *Περιεπάτει ὁ Θεός;* Οὐ περιεπάτει ὁ Θεός· πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ἀλλὰ τοιαύτην αἴσθησιν ἐνέθηκε τῷ Ἀδὰμ, ἵν' ἑαυτὸν συστείλῃ, ἵνα μὴ διακεχυμένος ᾖ, ἵνα τὸ φυγεῖν καὶ κρυβῆναι μέρος τι τῆς ἀπολογίας προβάληται [d] καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων αὐ-

[a] Savil. et quidam mss. ἐγγινομένην. Mox quidam mss. ἔφην, καὶ τὰ τυχόντα εἰς τὸν βίον ἡμῶν συντελεῖ.

[b] Savil. et duo mss. μεθημερινῶν.

[c] Savil. καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν.

[d] Alii et Savil. προκαταβάληται.

cebant : *Sanctus*, *sanctus*, *sanctus Dominus Deus Sabaoth : plena omnis terra gloria ejus* (*Isai.* 6. 1-3). Vidisti cum quanto timore, quanto horrore nominant eum glorificantes et laudantes? Tu vero in precibus quidem et supplicationibus cum multo invocas ipsum torpore, quando horrescere oportebat, et vigilare, et sobrium esse : in jurando vero, cum nec omnino adducere admirabile nomen oportebat, varia quædam et alia super alia connectis juramenta. Et qualis venia, quæ vero nobis erit excusatio, licet millies consuetudinem objiciamus? Dicitur quod quidam externorum oratorum (*a*) præ quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat, sed tamen consuetudinem vicit, et gladios acutos utrimque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret : hoc et tu linguæ facias, et ipsi pro gladio divinæ pœnæ timorem impone, et omnino superabis. Impossibile enim, impossibile, inquam, est meditantes et studentes et opus hoc facientes umquam superari. Dicta nunc laudatis, sed cum correcti fueritis, magis laudabitis, non tantum nos, sed et vos ipsos, et cum majore voluptate audietis quæ dicentur, et cum pura conscientia Deum invocabitis, qui tantum tibi parcit, ut dicat, *Neque per caput tuum jurabis* (*Matth.* 5. 36); tu vero sic ipsum contemnis, ut et per ipsius gloriam jures. Et quid faciam, inquiet aliquis, adversus eos, qui necessitatem inducunt? Qualem necessitatem, o homo? Discant omnes te omnia malle pati, quam Dei legem transgredi, et ab inferenda necessitate desistent. Quod enim non juramentum fide dignum hominem faciat, sed vitæ testimonium, et conversationis integritas, et mens bona, sæpe multi jurantes disrupti sunt, et non persuaserunt; alii vero annuentes tantum, multo juratis fide digniores apparuerunt. Hæc igitur omnia scientes, et pœnam jurantibus et pejerantibus statutam ante oculos ponentes, improba consuetudine absistamus, ut hinc et ad reliqua gradientes virtutis opera, consequamur bona futura : quæ nos omnes assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Demosthenes.

AD VIRTUTEM EXHORTATIO, ET IN ILLUD GENESIS, DEAMBULABAT DEUS IN MERIDIE IN PARADISO (*Gen.* 3. 8), ET DE FUGIENDIS JURAMENTIS.

HOMILIA VIII.

1. Audistis nuper, quomodo omnis Scriptura consolationem afferat et refrigerium, licet historica sit narratio. Etenim illud : *In principio fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1. 1), historiæ expositio erat : sed demonstravit oratio et multa plenam consolatione dictionem esse : quale est, quod duplicem Deus mensam fecerit, terram et mare simul ponens : et luminaria gemina, solem et lunam superne accendens : et duplicis cursus tempus, diem et noctem operatus : illum quidem in operationem, hanc in requiem.

Noctis utilitas. — Non enim minus ministerium, quam dies nobis nox affert; sed sicut in arboribus dixi, quod fructuosis infructuosæ æmulam præbeant utilitatem, facientes ne cogamur ad ædificia domesticas arbores attingere : et mansuefactis animalibus non minorem nobis utilitatem sylvestria et immitia afferunt, quæ timore sui nos in urbes compellunt, reddunt cautiores, et nos mutuo constringunt, atque horum quidem exercent virtutem, illorum vero morbos solvunt; multa enim ex iis medicamenta medici conficiunt; antiqui item nos peccati commonent. Cum enim audiero, *Timor vester erit super omnes bestias terræ* (*Gen.* 9. 2), et postea honorem hunc sublatum videro, peccati reminiscar, quod et timorem nostri dissolvit, et principatum imminuit, et efficiar melior et prudentior, damnum ex peccato nobis illatum contemplatus. Sicut igitur, quod et antea dixi, ad vitam nobis omnia conferunt hæc quæ dicta sunt, et alia his plura, quæ qui fecit Deus, ipse novit : ita quidem et nox non minorem, quam dies, usum affert, cum laborum sit requies, et morborum medicina. Sæpe enim medici multa operati, et infinita medicamina moliti, a morbo ægrum liberare non potuerunt; somnus autem sponte adveniens, omnem solvit ægritudinem, et infinitis illis laboribus liberavit : nec morbis tantum corporis, sed et animæ nox est medicina, dolentes animas sedans. Sæpe quispiam postquam filium amisit, innumeris illi consolationes afferentibus, a fletibus et gemitu desistere non valuit; nocte vero superveniente, somni cessit imperio superatus, palpebras ad somnum composuit, et exiguam quampiam diurnorum cepit malorum consolationem. Age vero jam ad materiam eamus unde processit oratio. Nam probe novi vos huic omnes inhiare, et quemque discere exoptare qua de causa non ab initio editus sit hic liber : sed neque nunc expositionis hujus esse tempus video. Quid ita tandem? Ad finem nobis hæc devenit hebdomas, et materiam attingere metuo, deinde statim expositionem intercepturus. Multis enim diebus opus habet hoc argumentum, ejusque mentio frequenter habenda; ideo rursum ipsum differamus. Sed ne ægre feratis, cum fœnore vobis omnino debitum reddemus : sic enim et nobis[1] qui persolvimus expedit : nunc autem interim dicemus quod heri relictum fuit. Quid autem heri relictum fuit? *Deambulabat*, inquit, *Deus in paradiso in meridie* (*Gen.* 3. 8). Quid ais, *Deambulabat Deus?* Non deambulabat : quomodo enim ubique præsens et omnia implens? sed in Adam talem sensum posuit, ut seipsum corriperet, ne dissolutus esset, ut fugiendo et

[1] In Sav. leg. : *Et vobis et nobis.*

μενον ἀνεξήρανεν ὕδωρ. Βούλει σε πάλιν εἰς τὴν γῆν καταγάγωμεν, καὶ τὸ θαῦμα ἐπιδείξωμεν; Οὐχ ὁρᾷς ταυτηνὶ τὴν θάλατταν, τὴν κυμάτων γέμουσαν καὶ πνευμάτων βιαίων; ἀλλ' αὕτη ἡ θάλαττα ἡ εὐρύχωρος καὶ μεγάλη καὶ μαινομένη ἀσθενεῖ ψάμμῳ τειχίζεται. Καὶ σκόπει Θεοῦ σοφίαν· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν ἡσυχάζειν οὐδὲ ἠρεμεῖν, ἵνα μὴ τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι νομίσῃς τὴν εὐταξίαν, ἀλλ' ἔνδον μένουσα βοᾷ, καὶ ταράττεται, καὶ μεγάλα ἠχεῖ, καὶ τὰ κύματα πρὸς ὕψος διανίστησιν ἄφατον· ἐπειδὰν δὲ ἔλθῃ πρὸς τοὺς αἰγιαλοὺς, καὶ τὴν ψάμμον ἴδῃ, διαλυθεῖσα πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπάνεισι, δι' ἀμφοτέρων σε τούτων διδάσκουσα, ὅτι οὐχὶ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ μένειν αὐτὴν εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων, ἀλλὰ τῆς τοῦ κατέχοντος αὐτὴν δυνάμεως. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀσθενὲς τὸ τειχίον ἐποίησε, καὶ οὐ ξύλα καὶ λίθους οὐδὲ ὄρη τοῖς αἰγιαλοῖς περιέβαλε τούτοις, ἵνα μὴ τούτοις λογίσῃ τοῦ στοιχείου τὴν εὐταξίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ὀνειδίζων ἔλεγεν· *Ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε τὸν τάξαντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται;* Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι μέγαν καὶ θαυμαστὸν τὸν κόσμον ἐποίησεν, οὐδ' ὅτι ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν αὐτὸν συνέπηξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἐναντίων αὐτὸν συνέστησε, θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, πυρὸς καὶ ὕδατος, γῆς καὶ ἀέρος· καὶ τὰ ἐναντία ταῦτα στοιχεῖα, ἀφ' ὧν τόδε τὸ πᾶν συνέστηκεν, ἀλλήλοις μαχόμενα ὑπ' ἀλλήλων οὐκ ἀνηλώθη, οὐ τὸ πῦρ ἐπέδραμε καὶ ἀνῆψεν ἅπαντα, οὐ τὸ ὕδωρ ἐπελθὸν ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων ταῦτα γίνεται, καὶ χολῆς αὐξανομένης τίκτεται πυρετὸς, καὶ τῷ παντὶ ζώῳ λυμαίνεται· καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ νοσήματα φύεται, καὶ διαφθείρει τὸ ζῶον. Ἐπὶ δὲ τοῦδε τοῦ παντὸς οὐδὲν τούτων συνέβη, ἀλλ' ἕκαστον μένει καθάπερ τινὶ χαλινῷ καὶ δεσμῷ τῷ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος τοὺς οἰκείους διαφυλάττον ὅρους, καὶ ἡ μάχη τούτων εἰρήνης αἰτία γίνεται τῷ παντί. Ταῦτα οὐχὶ καὶ τυφλῷ δῆλα, καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις εὐσύνοπτα, ὅτι ἐκ προνοίας τινὸς γέγονε καὶ συγκρατεῖται [a]; Τίς γὰρ οὕτως ἄφρων καὶ ἀναίσθητος, ὃς ὁρῶν τοσοῦτον σωμάτων ὄγκον, τοσοῦτον κάλλος, τοσαύτην σύνθεσιν, τοιούτων στοιχείων μάχην [104] διηνεκῆ καὶ ἐναντίωσιν, καὶ διαμονὴν, μὴ λογίσασθαι πρὸς ἑαυτὸν καὶ εἰπεῖν, ὅτι εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν ἡ τὸν ὄγκον τῶν σωμάτων διακρατοῦσα, καὶ μὴ συγχωροῦσα τὸ πᾶν διαπεσεῖν, οὐκ ἂν ἔμεινεν, οὐκ ἂν διήρκεσε; Τοσαύτη μὲν ὡρῶν εὐταξία, τοσαύτη δὲ ἡμέρας καὶ νυκτὸς συμφωνία, τοσούτων δὲ ἀλόγων ζώων γένη, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν ὁδῷ βαδίζει, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν παροῦσαν ἡμέραν οὔτε διέπεσεν, οὔτε ἀνηλώθη καθάπαξ.

ε'. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα [b] τούτων πλείονα καὶ βαθύτερα ἦν εἰπεῖν, καὶ περὶ αὐτῆς φιλοσοφῆσαι τῆς κτίσεως· ἀλλ' εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἐκεῖνα ταμιευσάμενοι, σπουδάσωμεν τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριβείας κατασχεῖν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἐξένισε τῶν νοημάτων τὸ βάθος, ἀλλ' ἐὰν ὀλίγον νήψωμεν, καὶ ἐν τούτοις ἐθίσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἑτέροις ῥᾳδίως ἐσόμεθα διδάσκαλοι. Τέως δὲ ἐκεῖνο πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ὥσπερ ἐδόξασεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τῆς τοσαύτης δημιουργίας, οὕτω δοξάσωμεν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς πολιτείας τῆς καθαρᾶς. *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, φαινόμενοι μόνον· καὶ ἡμεῖς τοίνυν διηγησώμεθα δόξαν Θεοῦ, μὴ λέγοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῶντες, καὶ τῇ τοῦ βίου λαμπρότητι πάντας ἐκπλήττοντες. *Λαμψάτω* γὰρ, φησὶν, *ὑμῶν τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅταν γὰρ ὁ ἄπιστος ἴδῃ σὲ τὸν πιστὸν κατεσταλμένον, σωφρονοῦντα, κόσμιον ὄντα, ἐκπλαγήσεται καὶ ἐρεῖ· Ἀληθῶς μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεὸς, οἵους κατέστησεν ἀνθρώπους, οἵους ἐξ οἵων ἐποίησεν, ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰργάσατο. Ἂν ὑβρίσῃ τις, οὐ λοιδοροῦνται· ἂν τυπτήσῃ τις, οὐκ ἀγανακτοῦσιν· ἂν ἀδικήσῃ τις, ὑπερεύχονται τοῦ λελυπηκότος· ἐχθρὸν οὐκ ἔχουσι, μνησικακεῖν οὐκ ἐπίστανται, φλυαρεῖν οὐκ ἴσασιν, οὐκ ἔμαθον ψεύδεσθαι, ἐπιορκεῖν οὐκ ἀνέχονται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀμνύειν· ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἐκτμηθῆναι ἂν ἕλοιντο πρότερον, ἢ ὅρκον τινὰ ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Ταῦτα δῶμεν αὐτοῖς περὶ ἡμῶν λέγειν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων συνήθειαν ἀπελάσωμεν, καὶ τοσαύτην δῶμεν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην τοῖς ἱματίοις ἡμῶν τοῖς πολυτελεστέροις. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἱμάτιον μὲν ἔχοντας τῶν λοιπῶν βέλτιον μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περισύρειν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω καταφρονῶμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀλλὰ τὴν σπουδὴν ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐποιησάμεθα [c] περὶ τὴν ἐντολὴν ταύτην, εἰς τέλος ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο συνεχῆ ποιοῦμαι τὴν παράκλησιν τὴν περὶ τῶν ὅρκων, οὐκ ἐπειδὴ κατέγνων ὑμῶν ῥᾳθυμίαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλέον κατορθωθὲν ὑμῖν εἶδον, καὶ σπεύδω καὶ ἐπείγομαι τὸ πᾶν ἀπαρτισθῆναι καὶ τέλος λαβεῖν. Οὕτω καὶ οἱ θεαταὶ ποιοῦσι, τοὺς ἐγγὺς ὄντας τῶν βραβείων διεγείρουσι μᾶλλον. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ γὰρ ἐγγὺς ἑστήκαμεν τοῦ παντὸς κατορθώματος, καὶ ἡ δυσκολία παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦν. [105] Ὅτε δὲ τὸ πλέον τῆς συνηθείας ὑπετμήθη νῦν, καὶ μικρὸν ὑπολέλειπται λοιπὸν, οὐδὲ πόνου χρεία τινὸς, ἀλλὰ μικρᾶς παρατηρήσεως, καὶ βραχείας τινὸς ἀκριβείας δεόμεθα, ἵνα αὐτοὶ κατορθώσαντες καὶ ἑτέροις γενώμεθα διδάσκαλοι, καὶ μετὰ παῤῥησίας τὸ ἱερὸν ἴδωμεν Πάσχα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς διπλασίονα καὶ τριπλασίονα τῆς εἰωθυίας καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ τῶν πόνων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι καὶ τῶν ἱδρώτων τῆς νηστείας εὐφραίνει, ὡς τὸ μετὰ κατορθώματος καὶ στεφάνου λαμπροῦ εἰς τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἑορτὴν ἀπαντῆσαι, στεφάνου μηδέποτε μαραινομένου. Ὥστε δὲ ταχυτέραν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, τοῦτο ποίησον ὃ λέγω· Γράψον ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς οἰκίας σου, καὶ ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς καρδίας σου τὴν δρεπάνην τὴν πετομένην ἐκείνην, καὶ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀρᾶς πέτεσθαι νόμιζε, καὶ συνεχῶς αὐτὴν ἀναλογίζου· κἂν ἕτερον ὀμνύοντα ἴδῃς, ἐπίσχες, κώλυσον, καὶ τῶν οἰκετῶν ἐπιμελήθητι τῶν σῶν. Ἂν γὰρ τοῦτο σκοπήσωμεν [d], ὅπως μὴ μόνον αὐτοὶ κατορθώσαιμεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐναγάγοιμεν, ταχέως αὐτοὶ πρὸς τὸ πέρας ἥξομεν. Οἱ γὰρ ἑτέρους παιδεύειν καταδεξάμενοι, ἐρυθριάσομεν καὶ αἰσχυνούμεθα, ἃ τοῖς ἄλλοις ἐπιτάττομεν, ταῦτα ἐλλιμπάνοντες αὐτοὶ φανῆναι. Οὐδὲ χρεία πλειόνων λόγων· πολλὰ γὰρ καὶ τὰ πρώην εἰρημένα, καὶ ταῦτα δὲ ὑπομνήσεως χάριν μόνης [e] εἴρηται. Ὁ δὲ Θεὸς, ὁ μᾶλλον ἡμῶν τῶν ἡμετέρων φειδόμενος ψυχῶν, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν παντὶ καταρτίσειεν ἡμᾶς ἀγαθῷ, ἵνα πληρώσαντες πάντα καρπὸν δικαιοσύνης,

[a] Unus καὶ σύγκειται. Infra Savil. τοιαύτην στοιχείων μάχην.
[b] Tres mss. καὶ πολλῷ ἕτερα.

[c] Alii ἐποιούμεθα.
[d] Savil. et quidam mss. σκοπῶμεν. Infra iidem ἐναγάγοιμεν (« sicut nos pro vulg. ἀγάγοιμεν »).
[e] Savil. ὑπομνήσεως μόνης ἕνεκεν.

superpositam aquam exsiccavit. Vis te in terram iterum reducamus, et quod mireris ostendamus? Non cernis hoc mare undis, et violentis flatibus plenum? sed hoc mare spatiosum et magnum, et furens, infirma continetur arena. Et considera Dei sapientiam: non permisit ipsum quiescere, neque manere sedatum, ne id esse naturæ ipsius ordinem existimes, sed intra terminos manens clamat, turbatur, vehementer resonat, et inenarrabilem in altitudinem fluctus excitat; cum autem ad littus et arenam pervenerit, dissolutum rursum ad seipsum revertitur, per hæc utraque te docens, quod non naturæ opus est ipsum intra proprios fines manere, sed virtutis ejus, qui ipsum cohibet. Propterea enim infirmum ipsius murum fecit, non ligna, non lapides, non montes his littoribus circumposuit, ut non his elementum in ordinem cogi putes. Hòc igitur et ipse aliquando Judæis improperans dicebat: *Me non timebitis, qui arenam mari terminum constitui, et non transcendet* (*Jer.* 5. 22)? Non autem hoc solum, o homo, est admirabile, quod magnum et mirabilem fecerit hunc mundum, quod supra naturæ consequentiam ipsum compegerit, sed quod etiam ex contrariis ipsum constituerit, calido et frigido, sicco et humido, igne et aqua, terra et aere: et contraria hæc elementa, ex iis quibus hoc totum consistit, inter se pugnantia, a sese non sunt consumpta: non ignis supervenit et ascendit omnia, non aqua superveniens orbem submersit. Sed in corporibus quidem nostris hæc fiunt, et bile crescente nascitur febris, et totum animal lædit: et pituita superabundante plurimi nascuntur morbi, et animal corrumpunt. In hoc autem universo nihil horum accidit, sed unumquodque manet, tamquam quodam freno et vinculo, Conditoris voluntate proprios custodiens terminos, et horum pugna mundo toti pacis fit causa. Annon hæc et cæco sunt manifesta, et valde imprudentibus intelligibilia, quod providentia quapiam facta sint et contineantur? Quis enim tam stultus est et stupidus, qui tantam molem cernens, tantam pulchritudinem, tantam compositionem, talium continuam elementorum pugnam et contrarietatem, et perseverantiam, non intra seipsum ratiocinetur, et dicat: Nisi providentia quædam esset corporum magnitudinem cohibens, nec permittens totum dissilire, nec permanere, nec durare potuisset? Tantus anni tempestatum ordo, tanta noctis et diei convenientia, tot irrationalium genera animalium, plantarum, seminum et herbarum tenorem suum servant, et nihil in præsentem diem neque intercidit, neque penitus consumptum est.

5. Non hæc vero tantum, sed et alia multo his plura et profundiora dici poterant, et de ipsa disseri creatura; sed in crastinum illa differentes, dicta diligenter retinere et in alios efferre studeamus. Et scio quidem sententiarum profunditatem auribus vestris inusitatam esse, sed si parumper vigilemus, et his nos ipsos assuefaciamus, etiam aliis erimus facile doctores. Interim vero illud charitati vestræ necessarium est dicere: sicut nos glorificavit Deus per tantam creaturam, ita nos quoque per puram ipsum conversationem glorificemus. *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2), dum apparent solum: et nos igitur Dei gloriam enarremus, non dicentes tantum, sed et tacentes, et vitæ claritate omnes in admirationem adducentes: *Luceat* enim, ait, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 16). Cum enim viderit infidelis te fidelem compositum, modestum, ornatum esse, mirabitur et dicet: Vere magnus Christianorum Deus: quales constituit homines, quales e qualibus fecit! angelos ex hominibus ipsos reddidit. Si quis contumeliam fecerit, non conviciantur: si quis percusserit, non ægre ferunt: si quis injuriam intulerit, pro iis qui se læserint, orant: inimicum non habent, iram servare non norunt, nugari nesciunt, mentiri non didicerunt, pejerare non sustinent, imo nec jurare, sed linguam excidi mallent, quam ullum ex ore juramentum emittere. Hæc illis præbeamus de nobis dicenda, et improbam juramentorum consuetudinem expellamus: et vel tantum Deo tribuamus honoris, quantum vestimentis nostris pretiosioribus. Quomodo enim non absurdum est, vestimentum quidem habentes reliquis melius, ipso frequenter abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere, et ut occurrit, distrahere? Igitur precor et supplico, ne sic salutem contemnamus nostram, sed studium, quod ab initio circa mandatum istud adhibebamus, deducamus ad finem. Propterea ego continuam de juramentis exhortationem facio, non quod torporem vestrum condemnem, sed quod majorem partem a vobis correctam videam: et studeo festinoque totum perfectum esse, et finem accipere. Sic et spectatores faciunt, qui braviis proximos magis excitant. Nec nos igitur lassemur: sumus enim prope totius correctionis finem, et circa principium erat difficultas. Quando vero consuetudinis plurimum nunc est recisum, et modicum superest: jam nec ullo labore opus est, sed modica observatione; et brevi diligentia egemus, ut ipsi correcti aliis doctores simus, et cum fiducia sacrum pascha videamus, et cum multa voluptate duplam et triplam consuetam capiamus lætitiam. Non enim tantum nos jejunii laboribus et sudoribus liberatos esse delectat, quantum cum merito et splendida corona sacræ illi solemnitati occurrere, corona numquam marcescente. Ut autem celerior fiat emendatio, hoc fac quod dico: scribe in pariete domus tuæ, et in cordis tui pariete falcem illam volantem, et hanc ad maledictionem volare puta (*Zach.* 5. 1-3): et assidue ipsam recogita, sive alium jurantem videas, cohibe, veta, et curam tuorum gere servorum. Si enim hoc consideremus, quomodo non tantum ipsi recte nos geramus, sed et alios in hoc inducamus, celeriter ipsi ad finem veniemus. Alios enim corrigere aggredientes, erubescimus et confundimur, quæ aliis mandamus, hæc ipsi omittentes. Nec pluribus est opus sermonibus: multa enim prius sunt commemorata, et hæc renovandæ memoriæ tantum causa dicta sunt. Deus vero qui magis quam nos nostris parcit animis,

et in hoc et in omni nos bono perfectos faciat, ut omnem justitiæ fructum assequuti, cœlorum regno digni censeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

LAUS EORUM QUI POST CIBUM AD AUDIENDUM VENERANT, ET NATURALIS MUNDI ENARRATIO, ITEM CONTRA GENTILES CREATURAM UT DEUM COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.

HOMILIA X.

1. Gaudeo, et gratulor omnibus vobis, quod admonitionem nostram, quam pro non jejunantibus et propterea absentibus nuper feci, re præstitistis. Arbitror enim multos jam pransos hodie adesse et pulchram hanc nobis implere concionem: et hoc conjicio eo, quod amplius nobis theatrum factum sit et major audientium conventus. Non frustra, ut videtur, multos de ipsis sermones nuper impendimus, vestram exhortantes charitatem, ipsos ad matrem trahere, et iis persuadere quod liceat et post corporis nutrimentum spiritualis escæ participatione non fraudari. Quando vero, quæso, vos, dilecti, melius fecistis? an præterita synaxi, quando post mensam ad somnum convertebamini, an nunc cum post mensam ad divinas leges audiendas convenistis? quando in foro commorabamini, et consessuum nihil boni habentium participes eratis, an nunc quando cum fratribus vestris statis et propheticos sermones auditis? Non est ignominia comedere, dilecti, sed sumpto cibo domi remanere et hac sacra solemnitate privari. Domi enim manens otiosior eris et segnior: huc autem veniens, omnem somnum et torporem excuties, nec torporem vero tantum, sed et tristitiam omnem deponens, facilior et lætior in omnibus eris casibus. Et quid opus est plura dicere? Sta tantum prope jejunantem, et ipsius statim odoris suavitatem senties. Nam qui jejunat, unguentum est spirituale, et per oculos et per linguam et per omnia bonam animæ dispositionem exhibens. Hæc non ut pransos accusem dixi, sed ut jejunii lucrum demonstrem.

Præstat verbum Dei audire quam jejunare. — Jejunium vero non ciborum abstinentiam tantum dico, sed et peccatorum fugam magis quam illam: quoniam et convivatus, et huc cum modestia profectus congrua, non multo a jejunante vincitur: sicut vicissim jejunans nec cum studio et diligentia iis quæ dicuntur attendens, nihil ex hoc jejunio magnum lucrabitur. Comedens enim et concionis sanctæ congruo studio participem se faciens, nihil comedente et absente multo melior est: non enim tantum nos inedia adjuvare poterit, quantum prodest et bonum affert, spirituali disciplinæ interesse. Ubinam hæc audies, quæ hic philosopharis? Si in forum iveris, rixæ ibi et pugnæ: si in curiam, civilium rerum cura: si domum, privatarum sollicitudo undique affligit: si in fori conventicula et consessus, omnia illic terrena et corruptibilia: vel enim de venalibus, vel de tributis, vel de lauta mensa, vel de agrorum venditione, vel de aliis contractibus, vel de testamentis, vel de hæreditatibus, vel de aliis talibus a cunctis eo convenientibus sermones habentur. Et si in ipsam veneris regiam, et illic rursum omnes disserentes audies de pecuniis, de potentia, de gloria, quæ hic honoratur, spirituale vero nihil: hic vero contrarium totum, de iis quæ in cœlo sunt rebus, de anima, de vita nostra, et quare facti sumus, et quare hic tantum temporis commoramur, et ad quæ hinc migramus, et quid post hæc nos suscipiet, et quam ob causam nobis corpus est luteum, et quæ mortis natura, quid tandem est præsens vita et quæ futura: nihil prorsus terrenum, sed omnes de spiritualibus sermones nobis habentur; et magna salutis nostræ viatica capientes, hinc ita cum bona spe migrabimus.

2. Quoniam igitur non temere semina jecimus, sed sicut vos exhortatus fueram, omnes qui ex vobis defecerant, venati estis: age et nos vobis gratiam rependamus et pauca vobis prius dictorum in memoriam revocantes, reliqua quoque reddamus. Quæ igitur prius sunt dicta? Quærebamus qualiter et quomodo ante Scripturarum donum res nostras Deus disposuit: et dicebamus, quod per creaturam docuerit genus nostrum, cœlum extendens et in medium proponens, maximum librum idiotis et sapientibus, pauperibus et divitibus, Scythis et Barbaris, et omnibus generaliter terram habitantibus utilem, librum [1] multo majorem eorum qui docentur multitudine. Multa etiam de nocte et die, et horum ordine, et de convenientia ab ipsis cum diligentia servata disseruimus: multa et de tempestatum anni numero, earumque æqualitate. Sicut enim dies nocte ne dimidia quidem hora plus habet per totum annum, sic et hæ inter se ex æquo dies omnes distribuerunt: et quod prius dicebam, non magnitudo creaturæ et pulchritudo tantum creatorem demonstrat, sed et ipse coagmentationis modus, et quod super naturalem consequentiam sit modus creationis. Naturæ nempe consequentia erat, aquam super terram ferri: nunc vero contrarium videmus, terram ab aquis ferri. Naturæ erat consequentia, ignem ad superiora currere: nunc vero contrarium videmus, inferius terram versus conversos solis radios, et aquas super cœlos esse, et non consumi; solem subtus currentem non exstingui ab aquis, nec humiditatem illam absumere. Ad hæc diximus, ex quatuor elementis hoc totum consistere inter se contrariis et pugnantibus, et alterum alterum non consumere, licet alterum ab altero natura sua consumi debeat. Unde manifestum, quod virtus quædam invisibilis hæc colli-

[1] vocem, *librum*, hic interposuimus Savilium secuti.

καταξιωθῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἔπαινος τῶν μετὰ τὴν ἑστίασιν ἀπηντηκότων εἰς τὴν ἀκρόασιν· καὶ φυσιολογία κόσμου· καὶ κατὰ τῶν θεοποιούντων τὴν κτίσιν· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία ι'.

α'. Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν[a] ὑμῖν, ὅτι τὴν παραίνεσιν ἡμῶν, ἣν ὑπὲρ τῶν μὴ νηστευόντων καὶ διὰ τοῦτο ἀπολιμπανομένων ἐποιησάμεθα πρώην, εἰς ἔργον ὑμεῖς ἐξηνέγκατε. Καὶ γὰρ πολλοὺς οἶμαι τῶν ἠριστηκότων παρεῖναι τήμερον, καὶ τὸν καλὸν ἡμῖν σύλλογον τοῦτον πληροῦν· καὶ τοῦτο στοχάζομαι ἐκ τοῦ λαμπρότερον ἡμῖν τὸ θέατρον γενέσθαι καὶ πλείω τῶν ἀκροωμένων τὴν σύνοδον. Οὐ μάτην, ὡς ἔοικε, τοὺς πολλοὺς περὶ αὐτῶν πρώην ἀνηλώσαμεν λόγους, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλοῦντες ἕλκειν πρὸς τὴν μητέρα αὐτούς, καὶ πείθειν, ὡς ἔξεστι καὶ μετὰ τροφὴν σωματικὴν καὶ τροφῆς μετασχεῖν πνευματικῆς. Πότε γάρ, εἰπέ μοι, βέλτιον πεποιήκατε, ἀγαπητοί; τῇ παρελθούσῃ συνάξει, ὅτε μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ ὕπνον ἐτρέπεσθε, ἢ νῦν, ὅτε μετὰ τὴν τράπεζαν πρὸς [106] τὴν ἀκρόασιν[b] τῶν θείων ἀπηντήκατε νόμων; ὅτε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διετρίβετε, καὶ συνεδρίων μετείχετε οὐδὲν ἐχόντων χρηστόν, ἢ νῦν, ὅτε μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἑστήκατε τῶν ὑμετέρων, καὶ προφητικῶν ἀκούετε λόγων; Οὐκ ἔστιν αἰσχύνη τὸ φαγεῖν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ τί; Τὸ φαγόντα[c] μένειν οἴκοι καὶ ὑστερεῖν τῆς ἱερᾶς ταύτης ἑορτῆς. Οἴκοι μὲν γὰρ μένων ἀργότερος ἔσῃ καὶ νωθέστερος, ἐνταῦθα δὲ ἐλθὼν πάντα ὕπνον καὶ πᾶσαν ῥᾳθυμίαν ἀποτινάξεις[d]· οὐ ῥᾳθυμίαν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ἅπασαν ἀποθέμενος, ῥᾴων καὶ εὐθυμότερος ἐν ἅπασιν ἔσῃ τοῖς συμπίπτουσι πράγμασι. Καὶ τί χρὴ τὰ ἄλλα λέγειν; Στῆθι μόνον ἐγγὺς τοῦ νηστεύοντος, καὶ μετέλαβες αὐτοῦ εὐθέως τῆς εὐωδίας· μύρον γάρ ἐστιν ὁ νηστεύων πνευματικόν, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ πάντων ἐμφαίνων τὴν τῆς ψυχῆς εὐταξίαν. Ταῦτα οὐχὶ κατηγορῶν τῶν ἠριστηκότων εἶπον, ἀλλ' ἵνα δείξω τῆς νηστείας τὸ κέρδος.

Νηστείαν δὲ οὐ τὴν ἀποχὴν λέγω τῶν βρωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ταύτης τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀποχήν· ἐπεὶ καὶ ὁ ἑστιαθείς, καὶ ἐνταῦθα μετὰ τῆς προσηκούσης παραγενόμενος σωφροσύνης, οὐ πολὺ τοῦ νηστεύοντος ἀπολιμπάνεται, ὥσπερ οὖν ὁ νηστεύσας καὶ μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις προσέχων, οὐδὲν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπώσεται μέγα. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ συνάξεως ἁγίας κοινωνῶν μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς, τοῦ μηδὲν ἐσθίοντος καὶ ἀπολιμπανομένου πολὺ βελτίων ἐστίν· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτο τὸ μὴ φαγεῖν ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὅσα ὠφελεῖ καὶ δίδωσιν ἀγαθὰ τὸ πνευματικῆς μετασχεῖν[e] διδασκαλίας. Ποῦ γὰρ ἑτέρωθι ταῦτα ἀκούσῃ ἅπερ ἐνταῦθα φιλοσοφεῖς; Ἂν εἰς δικαστήριον ἀπέλθῃς, ἀμφισβητήσεις ἐκεῖ καὶ μάχαι· ἂν εἰς βουλευτήριον, ἡ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων φροντίς· ἂν εἰς οἰκίαν, τῶν ἰδιωτικῶν ἡ μέριμνα κατατρύχει πάντοθεν· ἂν εἰς συλλόγους καὶ συνέδρια τῆς ἀγορᾶς, πάντα κἀκεῖ γήινα καὶ φθαρτά· ἢ γὰρ περὶ τῶν ὠνίων, ἢ περὶ τῶν εἰσφορῶν, ἢ περὶ τραπέζης πολυτελοῦς, ἢ περὶ χωρίων πράσεως, ἢ περὶ συμβολαίων ἑτέρων, ἢ περὶ διαθηκῶν, ἢ περὶ κληρονομιῶν, ἢ περὶ ἑτέρων τινῶν τοιούτων ἅπαντες τοῖς ἐκεῖ συλλεγομένοις οἱ λόγοι γίνονται. Κἂν εἰς αὐτὰς δὲ εἰσέλθῃς τὰς βασιλικὰς αὐλάς, καὶ ἐκεῖ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀκούσῃ διαλεγομένων ἁπάντων περὶ χρημάτων, περὶ δυναστείας, περὶ δόξης τῆς ἐνταῦθα τιμωμένης, πνευματικὸν δὲ οὐδέν· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ἅπαν, περὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων, περὶ ψυχῆς, περὶ ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τίνος ἕνεκεν γεγόναμεν, καὶ διὰ τί τοσοῦτον διατρίβομεν ἐνταῦθα χρόνον, καὶ ἐπὶ τίσιν ἀποδημοῦμεν ἐντεῦθεν, καὶ τί μετὰ ταῦτα ἡμᾶς διαδέξεται, καὶ τίνος ἕνεκεν τὸ σῶμα ἡμῖν πήλινον, καὶ τίς ἡ τοῦ θανάτου φύσις, καὶ τί ποτέ ἐστιν ἡ παροῦσα ζωή, καὶ τίς ἡ μέλλουσα, καὶ οὐδὲν ἁπλῶς γήινον, ἀλλὰ πάντες περὶ πνευματικῶν ἡμῖν οἱ λόγοι γίνονται· καὶ μεγάλα τῆς σωτηρίας ἡμῶν λαβόντες ἐφόδια, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπελευσόμεθα μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος.

β'. Ἐπεὶ οὖν οὐχ εἰκῆ τὰ σπέρματα κατεβάλομεν, ἀλλ' ὥσπερ ὑμᾶς παρεκάλεσα πάντας ἐθηρεύσατε [107] τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, φέρε καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς ἀμειψώμεθα, καὶ μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ὑμᾶς ἀναμνήσαντες, τὰ λειπόμενα ἀποδῶμεν πάλιν. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρώην εἰρημένα; Ἐζητοῦμεν πῶς καὶ τίνι τρόπῳ πρὸ τῆς τῶν Γραφῶν δόσεως τὰ καθ' ἡμᾶς ᾠκονόμησεν ὁ Θεός, καὶ ἐλέγομεν, ὅτι διὰ τῆς κτίσεως ἐπαίδευσεν ἡμῶν τὸ γένος, οὐρανὸν ἐκτείνας καὶ εἰς τὸ μέσον προθείς, βιβλίον μέγιστον, καὶ ἰδιώταις καὶ σοφοῖς, καὶ πένησι καὶ πλουσίοις, καὶ Σκύθαις καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς τοῖς τὴν γῆν οἰκοῦσι χρήσιμον, βιβλίον[f] πολὺ μεῖζον τοῦ πλήθους τῶν διδασκομένων ὄν. Πολλὰ καὶ περὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τῆς τούτων εὐταξίας, καὶ τοῦ ῥυθμοῦ τοῦ μετὰ ἀκριβείας ὑπ' αὐτῶν φυλαττομένου διελέχθημεν· πολλὰ καὶ περὶ τοῦ χοροῦ τῶν ὡρῶν τοῦ ἔτους, καὶ τῆς τούτων ἰσότητος. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς οὐδὲ ἡμιώριον πλεονεκτεῖ κατὰ πάντα τὸν ἐνιαυτόν· οὕτω καὶ αὗται πρὸς ἀλλήλας ἐξ ἴσης τὰς ἡμέρας διενείμαντο πάσας. Ἀλλ' ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι οὐ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῆς κτίσεως δείκνυσι τὸν Δημιουργὸν[g] μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος αὐτὸς τῆς συμπήξεως, καὶ τὸ ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τῆς δημιουργίας τὸν τρόπον. Φύσεως μὲν γὰρ ἀκολουθία ἦν, τὸ ὕδωρ ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι· νῦν δὲ τοὐναντίον ὁρῶμεν, τὴν γῆν ὑπὸ τῶν ὑδάτων βασταζομένην. Φύσεως ἦν ἀκολουθία, τὸ πῦρ ἄνω τρέχειν· νῦν δὲ τὸ ἐναντίον βλέπομεν κάτω πρὸς τὴν γῆν τετραμμένας τοῦ ἡλίου τὰς ἀκτῖνας, καὶ τὰ ὕδατα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ὄντα, καὶ οὐ διολισθαίνοντα, καὶ τὸν ἥλιον κάτωθεν τρέχοντα, καὶ οὐδὲ σβεννύμενον ὑπὸ τῶν ὑδάτων, οὔτε ἀφανίζοντα τὴν νοτίδα ἐκείνην. Πρὸς τούτοις εἰρήκαμεν, ὅτι ἐκ τεττάρων στοιχείων τόδε τὸ πᾶν συνέστηκεν ἐναντίων ἀλλήλοις, καὶ μαχομένων, καὶ θάτερον τὸ ἕτερον οὐ κατηνάλωσε.

[a] Coislinianus unus habet χαίρω καὶ συγχορεύω πᾶσιν.
[b] Savil. et quidam alii εἰς τὴν ἀκρόασιν.
[c] Savil. ἀλλὰ τὸ φαγόντα.
[d] Savil. et quidam alii ἀποτινάξῃ.
[e] Savil. μετέχειν.

[f] Vox βιβλίον ex Savilio accessit. Edit.
[g] Savil. et quidam mss. δημιουργήσαντα.

καίτοιγε ἀλλήλων ὄντα ἀναλωτικά. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δύναμίς τις ἀόρατος αὐτὰ χαλινοῖ, καὶ δεσμὸς γίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ βούλησις. Τούτῳ πλέον ἐνδιατρίψαι σήμερον βούλομαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διανάστητε, καὶ προσέχετε μετ' ἀκριβείας ἡμῖν. Ὥστε δὲ σαφέστερον γενέσθαι τὸ θαῦμα, ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ τούτων ποιήσομαι. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ μικρὸν ἐκ τεττάρων συνέστηκε [a] στοιχείων, θερμοῦ μὲν τοῦ αἵματος, ξηροῦ δὲ τῆς χολῆς τῆς ξανθῆς· καὶ ὑγροῦ μὲν τοῦ φλέγματος, ψυχροῦ δὲ τῆς μελαίνης χολῆς. Καὶ μή τις ἀλλότριον ἡμῶν εἶναι νομιζέτω τοῦτον τὸν λόγον· *Ὁ γὰρ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται.* Οὕτω καὶ Παῦλος γεωργικῶν ἥψατο θεωρημάτων, περὶ ἀναστάσεως ἡμῖν διαλεγόμενος, καί φησιν· *Ἄφρον, σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται* [b], *ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ.* Εἰ δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοὺς τῆς γεωργίας ἐκίνει λόγους, οὐδὲ ἡμῖν μέμψοιτό τις ἰατρικῶν ἁπτομένοις νοημάτων· περὶ γὰρ δημιουργίας Θεοῦ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ ἀναγκαία γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη τῶν νοημάτων ἡ ὑπόθεσις. Ὅπερ οὖν ἔφθην εἰπὼν, ἐκ τεττάρων ἡμῖν στοιχείων τοῦτο τὸ σῶμα συνέστηκε, κἂν τὸ ἕτερον στασιάσῃ μέχρι παντὸς, θάνατος ἀπὸ τῆς στάσεως γίνεται ταύτης· [108] οἷον τῆς χολῆς πλεοναζούσης, τίκτεται πυρετὸς, κἂν ἐπικρατήσῃ πέρα τοῦ μέτρου, ταχίστην ἐπάγει τὴν τελευτήν· πάλιν τοῦ ψυχροῦ πλεονάζοντος, παρέσεις καὶ τρόμοι καὶ ἀποπληξίαι καὶ μυρία ἕτερα νοσήματα τίκτεται· καὶ ὅλως ἑκάστη νοσημάτων ἰδέα ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν στοιχείων γίνεται τούτων, ὅταν τὸ ἕτερον τοὺς οἰκείους ὑπερβὰν ὅρους κατὰ τῶν λοιπῶν τυραννῇ, καὶ τὴν συμμετρίαν λυμήνηται πᾶσαν [c].

Ἐρώτησον τοίνυν τὸν λέγοντα αὐτόματα εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν συνεστάναι. Εἰ τὸ βραχὺ τοῦτο σῶμα καὶ μικρὸν, καὶ φαρμάκων ἀπολαῦον καὶ ἰατρικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς διοικούσης αὐτὸ ψυχῆς ἔνδον, καὶ φιλοσοφίας πολλῆς, καὶ μυρίων ἑτέρων βοηθημάτων, οὐκ ἰσχύει διαπαντὸς ἐν εὐταξίᾳ μένειν, ἀλλ' ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται πολλάκις, ἐν αὐτῷ ταραχῆς γενομένης· πῶς ἂν ὁ τοσοῦτος κόσμος τοσούτους ὄγκους σωμάτων ἔχων, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν συγκείμενος στοιχείων, εἰ μὴ πολλῆς ἀπήλαυσε προνοίας, ἔμεινεν ἂν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἀτάραχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὲν προνοίας ἀπολαῦον ἡμῶν σῶμα καὶ τῆς ἔξωθεν καὶ τῆς ἔνδοθεν, μόλις διαρκεῖν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν· τὸν δὲ τοσοῦτον κόσμον, μηδεμιᾶς ἀπολαύοντα προνοίας, ἐπὶ τοσαῦτα ἔτη μηδὲν τοιοῦτον παθεῖν, οἷον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Πῶς γὰρ οὐδὲ ἓν τῶν στοιχείων τούτων, εἰπέ μοι, τοὺς οἰκείους ὑπερέβη [d] ὅρους, καὶ τὰ λοιπὰ κατηνάλωσεν ἅπαντα; τίς δὲ αὐτὰ συνήγαγεν ἀπ' ἀρχῆς; τίς ἔδησε, τίς ἐχαλίνωσε, τίς ἐπὶ τοσοῦτον διακρατεῖ χρόνον; Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἁπλοῦν καὶ μονοειδὲς ἦν τοῦ κόσμου τὸ σῶμα, οὐχ οὕτως ἀδύνατον ἦν τὸ λεγόμενον· ὅταν δὲ μάχη τοσαύτη τῶν στοιχείων ἐξ ἀρχῆς ᾖ, τίς οὕτως ἀνόητος ὡς ἐννοῆσαι, ὅτι χωρὶς τοῦ συνάγοντος συνῆλθε ταῦτα αὐτόματα, καὶ συνελθόντα ἔμεινεν; Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐχὶ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει πρὸς ἀλλήλους ἐχθρωδῶς ἔχοντες οὐκ ἂν αὐτόματοι συμβαίημεν, ἕως ἂν ἐχθροὶ μένωμεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔχωμεν [e] ἀηδῶς, ἀλλ' ἑτέρου δεόμεθα τοῦ συνάγοντος ἡμᾶς, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν ἐπισφίγγοντος, καὶ πείθοντος μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ μὴ πάλιν ἀποπηδᾷν· πῶς ἂν τὰ μήτε λογισμοῦ μήτε αἰσθήσεώς τινος μετέχοντα στοιχεῖα, καὶ φύσει πολέμια ἀλλήλοις ὄντα καὶ ἐχθρὰ συνῆλθε καὶ συνέβη, καὶ μετ' ἀλλήλων ἔμεινεν, εἰ μὴ δύναμίς τις ἦν ἄῤῥητος, ἡ καὶ συνάγουσα, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν διαπαντὸς μετὰ τοῦ δεσμοῦ τούτου κατέχουσα;

γ'. Οὐχ ὁρᾷς πῶς τοῦτο τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀποστάσης [f] διαῤῥεῖ, καὶ μαραίνεται, καὶ ἀπόλλυται, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐπανέρχεται λῆξιν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦδε ἐγένετο ἂν τοῦ κόσμου, εἰ κατέλιπεν αὐτὸν ἔρημον τῆς οἰκείας προνοίας ἡ διαπαντὸς αὐτὸν κυβερνῶσα δύναμις. Εἰ γὰρ πλοῖον ἄνευ κυβερνήτου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκόλως, ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μηδενὸς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἵνα μηδὲν εἴπω πλέον, νόμισον εἶναι πλοῖον τὸν κόσμον, [109] τρόπιν ὑποκεῖσθαι τὴν γῆν, ἱστία τὸν οὐρανὸν, ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, πέλαγος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσούτου χρόνου [g] ναυάγιον οὐκ ἐγένετο; Ἔασον γοῦν πλοῖον μίαν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ὄψει καταποντιζόμενον εὐθέως· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε πεντακισχίλια καὶ πολλῷ πλείονα λοιπὸν ἔτη ἔχων. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύβην μικρὰν ἐπήξατό τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συναιρεθέντος [h] ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δύο πολλάκις ἡμέρας διαμένει, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἶτα καλύβη μὲν οὐκ ἂν σταίη χωρὶς τοῦ προνοοῦντος, δημιούργημα δὲ τοσοῦτον οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, καὶ νόμοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ ὡρῶν ἐνηλλαγμέναι χορεῖαι, καὶ φύσεως δρόμος ποικίλος τις καὶ παντοδαπὸς ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρι, καὶ οὐρανῷ, καὶ φυτοῖς, καὶ ζώοις πετομένοις, νηχομένοις, βαδίζουσιν, ἕρπουσι, καὶ ἐν τῷ πάντων ἐκείνων κυριωτέρῳ τῶν ἀνθρώπων γένει, πῶς ἂν διέμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτος χρόνον χωρὶς προνοίας τινός; Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων ἔπελθέ μοι τοὺς λειμῶνας τῷ λόγῳ, τοὺς παραδείσους, τὰ γένη τῶν ἀνθῶν, τὰς βοτάνας ἁπάσας, τὰς χρείας αὐτῶν, τὴν εὐωδίαν, τὰ σχήματα, τὴν θέσιν, τὰ ὀνόματα μόνον· τὰ δένδρα τὰ ἔγκαρπα, τὰ ἄκαρπα· τῶν μετάλλων τὴν φύσιν· τῶν ζώων τῶν ἐν θαλάττῃ, τῶν ἐν τῇ γῇ, τῶν νηκτῶν, τῶν ἀεροπόρων· τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς δρυμοὺς, τὸν κάτω λειμῶνα, τὸν ἄνω λειμῶνα (καὶ γὰρ ἐν τῇ γῇ λειμὼν καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ λειμὼν), τὰ ποικίλα τῶν ἄστρων ἄνθη, κάτω ῥόδα, ἄνω ἶρις. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων σοι δείξω λειμῶνα; κατάμαθε τοῦ ταὼ [i] τὸ σῶμα τὸ ποικίλον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον βαφὴν, τοὺς πορφυρίζοντας στρουθούς. Ἐννόησόν μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐχ ἠμαυρώθη, ἀλλ' ὥσπερ σήμερον κατασκευασθεὶς, οὕτως ἐστὶν ἀποστίλβων καὶ λαμπρός· τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἡ γαστὴρ τοσοῦτον τίκτουσα χρόνον. Ἐννόησόν μοι τὰς πηγὰς πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἐπέλιπον ἐξ οὗ γεγόνασι διηνεκῶς βρύουσαι καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα πᾶσαν· ἐννόησόν μοι τὴν θάλατταν, πόσους δεχομένη ποταμοὺς οὐχ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἀλλὰ μέχρι τίνος διώκομεν ἀκίχητα; Ἄξιον ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων λέγειν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν ἀπίστων λόγος, ὅταν ἅπαντα ταῦτα διέλθωμεν πρὸς αὐτοὺς, τὸ μέγεθος, τὸ κάλλος τῆς κτίσεως, τὴν δαψίλειαν, τὴν ἀφθονίαν τὴν ἐν ἅπασιν; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστά ἐστιν ἔγκλημα, φησὶν, ὅτι οὕτω

[a] Savil. et quidam mss. σύγκειται.
[b] Savil. et aliquot mss. οὐ ζωογονεῖται. Mor. οὐ ζωοποιεῖται.
[c] Savil. et aliquot mss. λυμαίνηται ἅπασαν.
[d] Savil. et iidem. mss. παρέβη.
[e] Savil. ἔχοιμεν.

[f] Lectionem Savilii, ἀποστάσης, reddidit interpres. Edit.
[g] Quidam mss. ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον.
[h] Savil. ἀρθέντος.
[i] Savil. et quidam mss. τοῦ ταὼνος. Morel. et alii τοῦ ταώ.

beat, et vinculum sit Dei voluntas. Huic hodie sermoni amplius immorari volo, sed expergiscimini, et diligenter nobis attendite. Ut autem miraculum fiat manifestius a corpore nostro demonstrationem horum faciam. Etenim corpus nostrum breve hoc et parvum e quatuor compositum est elementis, calido quidem, sang ine; sicco vero, bile flava; humido, pituita; frigido, atra bile. Et nemo incongruum hunc putet esse sermonem: *Spiritualis* nempe *omnia dijudicat, ipse vero a nemine dijudicatur* (1. *Cor.* 2. 15). Sic et Paulus agriculturæ rationes tetigit, de resurrectione nobis disserens: *Stulte*, inquit, *tu quod seminas non vivificatur, nisi moriatur* (1.*Cor.*15.36). Si vero beatus ille de agricultura sermonem habebat, ne nos quispiam accuset si medicinalem disciplinam attingamus: de Dei enim creatione nunc nobis oratio, et necessarium nobis est hujus disciplinæ argumentum. Quod igitur ante dixi, ex quatuor his elementis corpus nobis compositum est, et si pars a toto dissideat, ex hoc dissidio mors efficitur: ut puta, bile superabundante producitur febris, et si ultra mensuram prævaleat, finem affert celerrimum: rursum frigido superabundante, paralysis et tremores et apoplexiæ et innumeri morbi pariuntur, et omnino quæque ægritudinum forma ab horum elementorum superabundantia nascitur, quando unum ex ipsis proprios excedens terminos, contra alia insurgit, et omnem lædit symmetriam.

Mundus sine Dei providentia stare nequit.—Interroga igitur dicentem, quod per se nata omnia, per se subsistant. Si breve hoc et modicum corpus medicaminibus, et medicinali scientia utens, anima interius ipsum disponente ac multa philosophia et innumerabilibus aliis auxiliis, non semper in bono statu permanere valet, sed perit et corrumpitur sæpius, turbatione in ipso facta: quomodo tantus mundus, tantas habens corporum moles et ex iisdem compositus elementis, nisi multa providentia frueretur, tanto tempore imperturbatus manere potuisset? Nec enim cum ratione fieri posset, ut providentiam quidem habens interius et exterius nostrum corpus, vix ad sui conservationem sufficeret; tantus vero mundus nulla fruens providentia per tot annos nil tale pateretur quale corpus nostrum. Quomodo enim nullum horum elementorum, quæso, proprios transcendit terminos, nec reliqua omnia consumpsit? quis vero ipsa ab initio conjunxit? quis devinxit? quis frenavit? quis usque in tantum tempus continet? Si enim simplex et uniforme fuisset mundi corpus, non tam impossibile fuisset quod dicitur; quando autem tanta elementorum pugna fuit ab initio, quis tam demens, ut putet sine cogente hæc per se convenisse, et conjuncta mansisse? Si enim nos non natura, sed voluntate male mutuo affecti sponte non convenimus, donec manemus inimici et offenso ab invicem animo dissidemus; sed altero indigemus qui nos conjungat, et postquam conjunxerit, constringat et in pace manere persuadeat, neque rursum resilire: quo modo elementa neque ratione neque sensu ullo prædita, ac sibi per naturam inimica et adversantia, convenissent et congressa fuissent, et alterum cum altero potuissent permanere, nisi potentia quædam esset ineffabilis, quæ congregaret, et congregata semper hoc vinculo cohiberet?

3. Non cernis quomodo corpus hoc anima avolante defluit et tabescit, et perditur, et in suam quodque elementorum revertitur sortem? Hoc ipsum profecto et in hoc fieret mundo, si virtus perpetuo gubernans ipsum reliquisset propria destitutum providentia. Si enim navigium sine gubernatore non persisteret, sed facile submergeretur: quomodo tantum temporis subsisteret mundus gubernante nemine? Et ne quid plus dicam, navigium mundum esse puta, carinam suppositam terram, velum cœlum, vectores homines, mare subjectam abyssum: quomodo igitur tanto naufragium tempore non est factum? Dimitte enim navigium per diem unum absque gubernatore et nautis, et statim submersum videbis; sed mundus tale nihil passus est, quinque millia et multo plus jam habens annorum. Et quid dico navigium? casulam aliquis parvam in vineis compegit, et fructu ablato desertam reliquit, et neque duos sæpe dies permanet, sed solvitur et brevi cadit. Igitur tugurium quidem absque providente non staret; creatura vero tanta, tam pulchra, tam mirabilis, et leges noctis et diei, alternarumque horarum choreæ, et naturæ cursus varius et omnimodus in terra, in mari, aere, cœlo, et plantis, et animalibus volantibus, natatilibus, gradientibus, serpentibus, et in hominum genere omnibus illis digniore, tantum temporis absque aliqua providentia stabilis permansisset? Præterea mente mihi prata percurre, hortos, florum genera, herbas omnes, et earum usus, suaveolentiam, figuras, situm, nomina tantum, arbores fructuosas et infructuosas, metallorum naturam, animalium terrestium, marinorum, natatilium, per aerem meantium, montes, saltus, lucos, inferius pratum, superius pratum, est enim in terra pratum, et in cœlo pratum, siderum varii flores, inferius rosæ, superius iris. Vis et in avibus tibi pratum demonstrem? considera pavonis corpus varium, et omnem excedens tincturam, purpurantesque aviculas. Cogita mihi cœli pulchritudinem, quantum temporis agit, nec offuscatum est, sed velut hodie fabricatum, ita est nitens et splendidum: terræ uterus tantum tempus pariens, quomodo non hebetavit virtutem suam. Cogita mihi fontes, quomodo scaturiunt, et non defecerunt ex quo facti sunt, jugiter manantes diebus et noctibus: cogita mare, quot flumina suscipiens mensuram non excessit. Sed quousque incomprehensibilia sectamur? In memoratorum singulis dicere par est: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti* (*Psalm.* 103. 24). Sed quid ad hæc solent infideles dicere, quoties ipsis commemoramus magnitudinem mundi, ornatum, abundantiam, copiam in omnibus? Hoc ipsum, inquiunt, maxima criminis est causa, quod tam pulchrum et magnum fecit Deus mundum: nisi enim magnum et pulchrum fecisset, non ipsum deum fecissemus; nunc vero magnitudine perculsi, et ipsius pulchritudinem admirati, ipsum deum esse putavimus. Sed vanus est

hic sermo : quod enim neque magnitudo nec ornatus impietatis sit causa, sed illorum ignorantia, nos nil tale passi declaramus. Qua enim de causa nos ipsi divinos honores non decrevimus ? nonne iisdem oculis ipsum aspicimus ? nonne eadem ex creatione percipimus quæ illi ? nonne eamdem animam habemus ? nonne idem corpus possidemus ? nonne eamdem calcamus tellurem ? quo modo pulchritudo et magnitudo nos eadem cum illis sentire non persuasit ? Nec hinc vero tantum hoc palam erit, sed et aliunde. Quod enim non propter pulchritudinem ipsum consecraverint, sed ob propriam stultitiam, dicant simiam qua de causa adoraverunt, crocodilum, canem, animalium vilissima ? Vere *Evanuerunt in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt* (*Rom.* 1. 21. 22). Verumtamen non ex his tantum respondebimus, sed et aliud quid amplius dicemus.

4. Hæc enim Deus olim prævidens, et hanc ipsis ansam secundum sapientiam suam sustulit : propterea non tantum mirabilem et magnum fecit mundum, sed et corruptibilem et marcescibilem, et ipsius imbecillitatis multas inseruit demonstrationes : et quod in apostolis fecit, hoc et in toto mundo. Quid autem in apostolis fecit ? Quoniam signa multa faciebant, et miracula magna et mirabilia, ipsos tamen sæpe flagellari permisit, pelli, carcerem habitare, corporis morbos subire, in continuis esse tribulationibus, ne signorum magnitudo deos ipsos apud homines putari faceret ; propterea, tantam largitus gratiam, corpus esse mortale permisit, multis vero valetudinarium ; nec ipsorum infirmitatem mutavit, ut naturam insinuaret. Nec meus hic sermo, sed ipsius Pauli sic dicentis : *Si enim gloriari voluero, non ero insipiens; parco autem, ne quis in me putet supra quod videt, vel audit aliquid ex me* (2.*Cor.* 12. 6): et rursum : *Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus* (2*Cor.*4.7). Quid autem est, *In vasis fictilibus?* In corpore hoc, inquit, mortali et corruptibili. Sicut enim testa ex luto et igne fit : sic profecto et corpus sanctorum illorum, cum sit luteum et spiritualis ignis efficaciam susceperit, testa factum est. Et qua de causa hoc factum est, et thesaurum talem, et gratiarum copiam mortali et corruptibili intulit corpori ? *Ut superabundantia virtutis sit a Deo, et non a nobis* (*Ibid.*). Cum enim videris apostolos mortuos quidem suscitantes, ipsos vero ægrotantes, nec infirmitate se liberare valentes, manifeste scies, mortui resurrectionem non ex virtute suscitantis, sed Spiritus operatione factam esse. Quod enim frequenter ægrotarent, audi quid de Timotheo dicat Apostolus : *Vino modico utere propter stomachum et frequentes infirmitates tuas* (1. *Tim.* 5.23) ; et rursum de alio : *Trophimum autem reliqui Mileti infirmum* (2. *Tim.* 4. 20). Et Philippensibus scribens dicebat : *Epaphroditus*[1] *ægrotavit prope mortem* (*Philipp.*2.27). Si enim et cum hæc essent, ipsos deos esse putabant, et sacrificare parabant, dicentes : *Dii similes facti hominibus descenderunt ad nos* (*Act.* 14. 10), si hæc non accidissent, ad quid impietatis, miraculis conspectis, tunc non processissent ? Sicut igitur hic propter signorum magnitudinem et naturam eorum in infirmitate esse permisit, et frequentes permisit tentationes, ne putarentur esse dii : sic et in creatura mundi quiddam his simile fecit : etenim pulchram ipsam et magnam fecit, et rursum corruptibilem constituit. Et hæc utraque Scripturæ docent : hic quidem cœlorum pulchritudinem narrans, sic inquit : *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2) : et rursum : *Qui constituit cœlum velut cameram, et extendit ipsum quasi tabernaculum in terra* (*Isai.* 40. 22) ; et rursum : *Qui continet circuitum cœli* (*Eccli.* 43. 13). Alter vero demonstrans, etsi pulchrum et magnum, tamen corruptibile esse, sic inquit : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli : ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent ; et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur* (*Psal.* 101. 26. 27). Et iterum de sole inquit idem David : *Tamquam sponsus procedens de thalamo suo : exsultavit ut gigas ad currendam viam* (*Psal.* 18. 6). Vidisti, quomodo sideris pulchritudinem simul et magnitudinem tibi ante oculos posuit ? Sicut enim ex thalamo quodam sponsus apparens, sic et sol sub auroram radios mittit, et tamquam quodam croceo velo cœlum ornans, et roseas faciens nubes, et sine offensa currens totum diem, nullo cursum obstaculo interrumpit. Vidisti igitur ipsius pulchritudinem ? vidisti magnitudinem ? vide et imbecillitatis ejus demonstrationem. Etenim et hoc demonstrans sapiens quidam dicebat : *Quid lucidius sole ? et hic deficit* (*Eccli.* 17. 30). Nec ex hoc tantum ipsius imbecillitatem videre datur, sed etiam in nubium concursibus. Nube igitur sæpius subtus currente, radios immittens, et nubem discindere conatus, non prævaluit, cum esset nubes crassior, nec ipsi cedere vellet. Sed semina, inquit, nutrit : atqui non ipse nutrit solus, sed et terræ indiget ac roris, et pluviarum atque ventorum, et bonæ tempestatum anni distributionis ; nisi hæc omnia concurrerint, superfluus fit solis usus.

Dei solius proprium non indigere. — Hoc vero Dei non est, ad ea facienda quæ vult, aliis indigere : Dei enim maxime proprium, non indigere. Ipse enim non sic e terra semina protulit, sed tantum jussit, et omnia germinaverunt. Et rursum ut discas, non elementorum naturam, sed ipsius mandatum omnia facere, ipsaque elementa, quæ non erant, producere, Judæis nullius ope manna demisit : *Panem*, inquit, *cœli dedit eis* (*Psal.* 77. 24). Et quid dico solem ad fructuum vegetationem mutationemque aliis indigere elementis, cum et multis ad sui constitutionem egeat, nec ipse sibi sufficere possit[1] ? Quippe ut vadat, cœlo indiget, tanquam pavimento quodam supposito : et ut luceat, aeris puritate et tenuitate. Quod si hic præter modum densetur, ille lucem suam ostendere non po-

[1] Sic Savil. et Morel. Quinque Mss., *Epaphras.*

[1] Hic secuti sumus Savilium. Apud Morel. et Montefalc. sic habet hic locus mutilatus : *Et quid dico quod ad fructuum vegetationem aliis indiget elementis ? ad propriam constitutionem non sufficeret ipse sibi.*

καλὸν καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν ὁ Θεός· εἰ μὴ γὰρ αὐτὸν καλὸν καὶ μέγαν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐθεοποιήσαμεν [a]· νῦν δὲ ἐκπλαγέντες αὐτοῦ τὸ μέγεθος, καὶ θαυμάσαντες αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἐνομίσαμεν αὐτὸν εἶναι θεόν. Ἀλλ᾽ ἕωλος οὗτος ὁ λόγος ἐστίν. Ὅτι γὰρ οὔτε τὸ μέγεθος οὔτε τὸ κάλλος τῆς ἀσεβείας αἴτιον, ἀλλ᾽ ἡ ἐκείνων ἄνοια, δείκνυμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν τοιοῦτον παθόντες ποτέ. Τίνος γὰρ ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἐθεοποιήσαμεν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸν [110] βλέπομεν; οὐ τὰ αὐτὰ τῆς κτίσεως ἀπολαύομεν ἅπερ καὶ ἐκεῖνοι; οὐ τὴν αὐτὴν ψυχὴν κεκτήμεθα; οὐ τὸ αὐτὸ σῶμα ἔχομεν, οὐ τὴν αὐτὴν πατοῦμεν γῆν; πῶς ἡμᾶς οὐκ ἔπεισε τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος τὰ αὐτὰ νοῆσαι ἐκείνοις; Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ τοῦτο ἔσται δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν. Ὅτι γὰρ οὐ διὰ τὸ κάλλος αὐτὸν ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν, τὸν πίθηκον τίνος ἕνεκεν προσεκύνησαν, τὸν κροκόδειλον, τὸν κύνα, τὰ εὐτελέστατα τῶν ζώων; Ὄντως *Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν*. Πλὴν ἀλλ᾽ οὐκ ἀπὸ τούτων ἀπολογησόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐροῦμεν.

δ´. Ταῦτα γὰρ ἄνωθεν ὁ Θεὸς προειδὼς, καὶ ταύτην αὐτῶν ἀνεῖλε τὴν πρόφασιν κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν· διὰ τοῦτο οὐ μόνον θαυμαστὸν καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ πολλὰ δείγματα ἐγκατέθετο, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου παντός. Τί δὲ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησεν; Ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα καὶ θαύματα ἐποίουν [b] καὶ μεγάλα καὶ παράδοξα, εἴασεν αὐτοὺς συνεχῶς μαστίζεσθαι, ἐλαύνεσθαι, δεσμωτήριον οἰκεῖν, ἀσθενείαις περιπίπτειν σωματικαῖς, ἐν διηνεκέσιν εἶναι θλίψεσιν, ἵνα μὴ τῶν σημείων τὸ μέγεθος θεοὺς αὐτοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομίζεσθαι ποιήσῃ· διὰ τοῦτο, τοσαύτην δοὺς χάριν, τὸ σῶμα ἀφῆκεν εἶναι θνητὸν, πολλοῖς δὲ καὶ ἐπίνοσον, καὶ οὐ μετέβαλεν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, ἵνα ἐγγυήσηται τὴν φύσιν. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ᾽ αὐτοῦ τοῦ Παύλου οὕτω λέγοντος· *Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φείδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ*· καὶ πάλιν· *Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι*. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν*; Ἐν τῷ σώματι τούτῳ, φησὶ, τῷ θνητῷ καὶ ἐπικήρῳ. Καθάπερ γὰρ τὸ ὄστρακον [c] ἐκ πηλοῦ καὶ πυρὸς γίνεται, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα τῶν ἁγίων ἐκείνων πήλινον ὂν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς δεξάμενον τὴν ἐνέργειαν, γέγονεν ὄστρακον. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοῦτο γεγένηται, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον καὶ χαρισμάτων δαψίλειαν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι ἐναπέθετο; *Ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν*. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς ἀποστόλους νεκροὺς μὲν ἀνιστῶντας, αὐτοὺς δὲ ἀσθενοῦντας καὶ μὴ δυναμένους ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀῤῥωστίας, εἴσῃ σαφῶς ὅτι ἡ τοῦ νεκροῦ ἀνάστασις οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ ἀναστήσαντος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Πνεύματος γέγονεν. Ὅτι γὰρ ἠῤῥώστουν συνεχῶς, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ Τιμοθέου· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· καὶ πάλιν περὶ ἑτέρου· *Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα*· καὶ Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν, ὅτι *Ἐπαφρόδιτος* [d] *ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ*. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων θεοὺς αὐτοὺς εἶναι ἐνόμισαν, καὶ θύειν ἐπεχείρησαν, λέγοντες, *Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς*, [111] εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσεβείας, τὰ θαύματα τότε ὁρῶντες; Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα διὰ τὸ μέγεθος τῶν σημείων καὶ τὴν φύσιν ἀφῆκεν ἐν ἀσθενείᾳ μένειν, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους συνεχώρησε πειρασμοὺς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν εἶναι θεοὶ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως παραπλήσιόν τι τούτοις ἐποίησε. Καὶ γὰρ καλὴν αὐτὴν καὶ μεγάλην, καὶ φθαρτὴν πάλιν κατεσκεύασε. Καὶ ἀμφότερα ταῦτα αἱ Γραφαὶ φιλοσοφοῦσιν· ὁ μὲν γὰρ τὸ κάλλος τῶν οὐρανῶν διηγούμενος, οὕτω φησίν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*· καὶ πάλιν· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ πάλιν· *Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τοῦ οὐρανοῦ*. Ἕτερος δὲ δεικνὺς ὅτι εἰ καὶ καλὸς καὶ μέγας, ἀλλὰ φθαρτός ἐστιν, οὕτω φησί· *Κατ᾽ ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται*. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ Δαυῒδ, ὅτι *Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ· ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδόν*. Εἶδες τὸ κάλλος τοῦ ἄστρου καὶ τὸ μέγεθος πῶς σοι παρέστησε; Καθάπερ γὰρ ἐκ παστάδος [e] τινὸς νυμφίος φανεὶς, οὕτως ὁ ἥλιος ὑπὸ τὴν ἕω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησι, καὶ ὥσπερ τινὶ κροκωτῷ παραπετάσματι τὸν οὐρανὸν καλλωπίζων, καὶ ῥοδοειδεῖς ποιῶν τὰς νεφέλας, καὶ ἀνεμποδίστως τρέχων πᾶσαν τὴν ἡμέραν, οὐδενὶ διακόπτεται πρὸς τὸν δρόμον κωλύματι. Εἶδες τοίνυν τὸ κάλλος αὐτοῦ, εἶδες αὐτοῦ τὸ μέγεθος; βλέπε καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ τὸ δεῖγμα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δηλῶν σοφός τις ἔλεγε· *Τί φωτεινότερον ἡλίου*; φησὶ, *καὶ τοῦτο ἐκλείπει*. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν νεφελῶν [f] συνδρομαῖς. Νέφους γοῦν ὑποδραμόντος πολλάκις τὰς ἀκτῖνας ἀφεὶς, καὶ φιλονεικήσας διαῤῥῆξαι τὸ νέφος οὐκ ἴσχυσε, παχυτέρας τῆς νεφέλης οὔσης καὶ οὐκ ἀνασχομένης αὐτῷ διασχεῖν. Ἀλλὰ τὰ σπέρματα τρέφει, φησί· καὶ μὴν οὐκ αὐτὸς τρέφει μόνος, ἀλλὰ καὶ γῆς δεῖται, καὶ δρόσου, καὶ ὑετῶν, καὶ ἀνέμων, καὶ τῆς τῶν ὡρῶν εὐμοιρίας· κἂν μὴ ταῦτα ἅπαντα συνδράμῃ, περιττὴ ἡ τοῦ ἡλίου γίνεται χρεία.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεοῦ, τὸ δεῖσθαι ἑτέρων πρὸς ἅπερ ἂν βούληται ποιεῖν· Θεοῦ γὰρ ἴδιον μάλιστα τὸ ἀνενδεές. Αὐτὸς γοῦν οὐχ οὕτω τὰ σπέρματα ἐξήγαγεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ᾽ ἐκέλευσε μόνον, καὶ πάντα ἐβλάστησε. Καὶ πάλιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν στοιχείων φύσις, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντα ποιεῖ, αὐτά τε τὰ στοιχεῖα οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὐδενὸς δεηθεὶς, τὸ μάννα κατήγαγεν· *Ἄρτον* γὰρ, φησὶν, *οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς*. Καὶ τί λέγω, πρὸς τὴν τῶν καρπῶν ἀκμὴν ὅτι ἑτέρων δεῖται στοιχείων πρὸς τὴν αὐτῶν σύστασιν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς πολλῶν χρῄζει πρὸς σύστασιν, καὶ οὐκ ἂν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ [g]; Καὶ γὰρ ἵνα βαδίζῃ, τοῦ οὐρανοῦ δεῖται καθάπερ ἐδάφους τινὸς ὑποκειμένου, καὶ ἵνα φαίνηται, τῆς τοῦ ἀέρος καθαρότητος καὶ λεπτότητος, ὥστε ἂν πυκνωθῇ πέρα τοῦ μέτρου καὶ οὗτος, οὐκ ἰσχύει δεῖξαι τὸ [112] ἑαυτοῦ φῶς ἐκεῖνος,

[a] Savil. et quidam alii ἐθεοποιοῦμεν.
[b] Savil. καὶ τέρατα ἐποίουν.
[c] Savil. ὀστράκινον.
[d] Sic Savil. et Morel. Quinque mss. Ἐπαφρᾶς. Infra quidam θύειν ἐπεχείρουν.

[e] Aliquot mss. ἐκ παστοῦ.
[f] Alii τῶν νεφῶν.
[g] Sic Savil. et interpres. Montf., multis prætermissis: Καὶ τί λέγω... ὅτι ἑ. δ. στοιχείων; πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν οὐκ ἂν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ. Edit.

καὶ ἵνα μὴ πᾶσιν ἀφόρητος ᾖ, μηδὲ κατακαύσῃ πάντα, ψυχρότητος δεῖται πάλιν καὶ δρόσου. Ὅταν οὖν καὶ περιγίνηται αὐτοῦ στοιχεῖα ἕτερα, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ διορθῶται (περιγίνεται μὲν ὡς νεφέλαι καὶ τοῖχοι, καὶ ἄλλα τινὰ σώματα ἀποκρύπτοντα αὐτοῦ τὸ φῶς· διορθοῦται δὲ αὐτοῦ τὴν ἀμετρίαν ὡς δρόσοι, καὶ πηγαὶ, καὶ ψυχρότης ἀέρος), πῶς ἂν οὗτος εἴη Θεός; Τὸν γὰρ Θεὸν ἀνενδεῆ εἶναι χρὴ, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν ἁπάντων αἴτιον εἶναι τῶν καλῶν, καὶ παρὰ μηδενὸς κωλύεσθαι· καθάπερ οὖν καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν ὁ Παῦλος καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ὁ μὲν οὕτω λέγων ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*· καὶ πάλιν· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν*· καὶ πάλιν ὁ Δαυΐδ· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.* Ὁ δὲ Παῦλος τὸ ἀνενδεὲς αὐτοῦ δηλῶν, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀμφότερα ταῦτα μάλιστά ἐστι Θεοῦ, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἅπαντα χορηγεῖν, οὕτω πώς φησιν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, οὐ προσδεόμενός τινος αὐτὸς, διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν, καὶ τὰ πάντα.*

ε'. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐπελθεῖν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, καὶ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς ἕκαστον τοῦ πλησίον δεῖται, καὶ τούτου χωρὶς ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡ γῆ, ἐὰν ἀπολίπωσιν αὐτὴν αἱ πηγαὶ καὶ ἡ παρὰ τῆς θαλάττης καὶ τῶν ποταμῶν ἐνσπειρομένη νοτὶς, καταφρυγεῖσα ταχέως ἀπόλλυται· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ στοιχεῖα ἄλλων δεῖται [a], καὶ ἀὴρ ἡλίου, ὥσπερ ἥλιος ἀέρος· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὰς τοῖς βουλομένοις ἀφορμὰς δόντες ἀρκεσθησόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ πάσης τῆς κτίσεως θαυμαστότερος ἥλιος οὕτως ἀσθενὴς ὢν καὶ ἐνδεὴς ὤφθη, πολλῷ μᾶλλον τὰ λοιπὰ τοῦ κόσμου μέρη· ὅπερ οὖν εἶπον τοῖς φιλοπόνοις ἐκεῖνα δοὺς ἀναλέγεσθαι [b], αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν διαλέξομαι πάλιν, δεικνὺς ὅτι οὐχ ὁ ἥλιος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἅπας φθαρτός ἐστιν οὗτος ὁ κόσμος. Ὅταν γὰρ ἀλλήλων ἀναλωτικὰ τὰ στοιχεῖα ᾖ, καὶ κολάζῃ μὲν τοῦ ἡλίου τὴν δύναμιν ψυχρότης ἐπιγινομένη πλέον, ἀναλίσκῃ δὲ ταύτην τὸ θερμὸν πάλιν ἐπικρατῆσαν, καὶ τὰς ἐναντίας ποιότητάς τε καὶ διαθέσεις ἐν ἀλλήλοις ποιῇ καὶ πάσχῃ τὰ στοιχεῖα, εὔδηλον ὅτι μεγάλης φθορᾶς ταῦτα ἀπόδειξις, καὶ τοῦ σῶμα εἶναι πάντα τὰ ὁρώμενα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀφελείας τῆς ἡμετέρας ὑψηλότερος ὁ λόγος οὗτος, φέρε ἐπὶ τὴν γλυκεῖαν ὑμᾶς τῶν Γραφῶν ἀγαγόντες πηγὴν, τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἀναπαύσωμεν. Οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς κατὰ μέρος ὑμῖν ἐροῦμεν, ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τοῦτο αὐτὸ τὸν Ἀπόστολον ἡμῖν ἀποφαινόμενον δείξομεν, καὶ λέγοντα σαφῶς οὕτως, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις φθορᾷ δουλεύει νῦν, καὶ διὰ τί δουλεύει, καὶ πότε αὐτῆς ἀπαλλαγήσεται, καὶ εἰς ποίαν μεταβήσεται λῆξιν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Οὐκ* [113] *ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*, ἐπήγαγεν· *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Φθαρτὴ, φησὶν, ἡ κτίσις ἐγένετο [c]· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Τῇ ματαιότητι ὑπετάγη*· φθαρτὴ δὲ ἐγένετο τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος οὕτως. Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς οὕτω διὰ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐπειδὴ γὰρ φθαρτὸν ἤμελλε τρέφειν ἄνθρωπον, καὶ αὐτὴν τοιαύτην εἶναι ἐχρῆν· οὐ γὰρ δὴ φθαρτὰ σώματα ἤμελλεν ἀφθάρτῳ ἐνδιαιτᾶσθαι κτίσει. Ἀλλ' ὅμως οὐ μένει τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ *Καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς*· εἶτα δηλῶν πότε τοῦτο ἔσται καὶ διὰ τίνας, ἐπήγαγεν· *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Ὅταν γὰρ ἀναστῶμεν, φησὶ, καὶ ἄφθαρτα λάβωμεν σώματα, τότε καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς κτίσεως ἁπάσης ἄφθαρτον ἔσται καὶ ἀκήρατον. Ὅταν οὖν ἴδῃς ἥλιον ἀνίσχοντα, θαύμασον τὸν Δημιουργόν· ὅταν ἴδῃς αὐτὸν κρυπτόμενον καὶ ἀφανιζόμενον, κατάμαθε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ προσκυνήσῃς αὐτὸν ὡς Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τῇ φύσει τῶν στοιχείων δεῖγμα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐγκατέθετο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἀνθρώποις οὖσιν ἐπιτάξαι αὐτοῖς ἐκέλευσεν, ἵνα κἂν ἀπὸ τῆς ὄψεως μὴ γνωρίσῃς αὐτῶν τὴν δουλείαν, ἀπὸ τῶν ἐπιταττόντων μάθῃς, ὅτι σύνδουλά σοί ἐστι ταῦτα ἅπαντα. Ὁ γοῦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ φησι· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Αἰλὼν* [d]. Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας ἀναποδίσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βασιλέως Ἐζεκίου πεποίηκε, καὶ Μωσῆς ἀέρι καὶ θαλάττῃ καὶ γῇ καὶ πέτραις ἐπέταξεν· Ἐλισσαῖος ὑδάτων φύσιν μετέβαλεν, οἱ τρεῖς παῖδες πυρὸς περιεγένοντο. Ὁρᾷς πῶς ἑκατέρωθεν ἡμῶν προενόησεν ὁ Θεὸς, διὰ μὲν τοῦ κάλλους τῶν στοιχείων εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἡμᾶς ἄγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας οὐκ ἀφιεὶς εἰς τὴν ἐκείνων καταπεσεῖν λατρείαν;

ϛ'. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων δοξάσωμεν αὐτὸν τὸν κηδεμόνα ἡμῶν, μὴ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ πολιτείαν ἀρίστην ἐπιδειξώμεθα, τήν τ' ἄλλην καὶ τὴν περὶ τοὺς ὅρκους ἐγκράτειαν λέγω. Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἁμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατόρθωτα μείζονα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σολομὼν αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οὐ θαυμαστὸν, ἐὰν ἁλῷ τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ πεινῶσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δεινὸν μὲν καὶ ὁ κλέπτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω δεινὸν ὡς ὁ μοιχός· ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰ καὶ ψυχρὰν αἰτίαν, ἀλλ' ὅμως ἔχει προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀνάγκην· οὗτος δὲ, οὐδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὸν βιαζομένης, ὑπὸ ἀνοίας μόνης εἰς τὸ βάραθρον καταπίπτει τῆς ἁμαρτίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀμνυόντων ἔστιν εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ οὗτοί τινα πρόφασιν ἔχουσι προβαλέσθαι, ἀλλὰ καταφρόνησιν [114] μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπαχθὴς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς, τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἂν τὴν ἀναισχυντίαν αἰδεσθέντες τὴν ἐμὴν, ἀποστῆτε τῆς πονηρᾶς τῶν ὅρκων συνηθείας. Εἰ γὰρ ὁ δικαστὴς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνὴς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδεσθεὶς τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς τοῦτο ἐργάσασθε, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμᾶς μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας τοῦτο ποιῇ [e] σωτηρίας· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ οὐκ ἂν ἀρνησαίμην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἐμαυτοῦ νομίζω εἶναι κατορθώματα. Ἐβουλόμην δὲ ὑμᾶς, ὥσπερ ἐγὼ νῦν πονῶ καὶ κόπτομαι περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας,

[a] Morel. ἄλλων δεῖται. Savil. ἀλλήλων δεῖται. Infra Savil. θαυμασιώτερος.
[b] Aliquot mss. δοὺς ἐπιλέξασθαι.
[c] Alii ἡ κτίσις γέγονεν.

[d] Morel. Αἰλών, unus codex Αἰλώμ. Savil. Ἐλάμ, et in marg. Ἐλώμ.
[e] Quidam mss. ποιοῖτο. Infra Savil. et quidam mss. κόπτομαι ὑπὲρ τῆς ἡμετ., et mox iidem φροντίζειν ὑπὲρ τῆς ὑμετ.

test: et ne omnibus sit intolerabilis, neque cuncta comburat, frigiditate rursus eget ac rore. Cum ipsum igitur reliqua vincant elementa, et ipsius impotentiam emendent: vincunt quidem, sicut nubes, et muri, et al a quædam corpora ipsius lucem abscondentia: corrigunt autem ipsius intemperantiam, sicut rores, et fontes, et aeris frigiditas, quomodo hic Deus esse potest? Deum enim non indigere necessarium est, et nulla re opus habere, et omnium omnibus bonorum esse auctorem, et a nemine prohiberi, sicut scilicet de Deo ait Paulus et propheta Jeremias, hic quidem ex ipsius persona, dicens: *Cœlum et terram ego impleo, ait Dominus* (*Jer.* 23. 24); et rursum: *Deus appropinquans ego sum, et non Deus a longe* (*Ib.* v. 23): et rursus David: *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal.* 15. 2). Paulus autem ipsius copiam nullius indigentem demonstrans, et ostendens hæc ambo maxime Dei esse, nullo indigere, et omnibus omnia subministrare, sic inquit: *Deus qui fecit cœlum et terram et mare, nullius indigens, ipse vitam omnibus præbens, et spiritum, et omnia* (*Act.* 17. 24. 25).

5. Licebat quidem et alia percurrere elementa, cœlum, aerem, terram, mare, et ipsorum imbecillitatem demonstrare, et quomodo proximo quodque indiget, et sine hoc perit et corrumpitur. Etenim terra, si deficiant eam fontes, et humiditas tum a mari tum a fluviis infusa, tosta brevi disperdetur: et reliqua vero elementa altero alterum indigent, et aer sole, sicut sol aere: sed ne prolixiorem faciamus sermonem, ex dictis multas volentibus occasiones dedisse satis fuerit. Si enim omni creatura sol admirabilior tam imbecillis et inops esse jam apparet, multo magis aliæ mundi partes: quod eo dixi, ut laboriosis illa præberem colligenda: ipse de Scripturis iterum vobis disseram, demonstrans, non solem tantum, sed et totum mundum corruptibilem esse. Cum enim elementa sese mutuo consumant, et solis quidem potentiam superveniens major frigiditas castiget, hanc autem vicissim calor invalescens consumat, et contrarias qualitates et dispositiones alterum in altero faciant et patiantur elementa: certum est hæc magnæ corruptionis argumentum præbere, et corpus esse quæcumque videntur. Sed quoniam tenuitate nostra altior hic est sermo, age ad dulcem vos Scripturarum fontem agentes, aures vestras mulceamus. Non enim de cœlo et terra singillatim vobis dicemus, sed de omni pariter creatura hoc ipsum vobis demonstrantem Apostolum ostendemus, sicque manifeste dicentem, quod omnis creatura corruptioni nunc serviat, et quare serviat, et quando mutabitur, et in qualem transibit conditionem. Postquam enim dixit: *Non sunt condignæ passiones præsentis temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis*, intulit: *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non sponte, sed propter eum, qui subjecit eam in spe* (*Rom.* 8. 18. 19. 20). Quod autem dicit, hujusmodi est: corruptibilis creatura facta est: hoc enim est, *Vanitati subjecta est*: corruptibilis autem facta est, Deo sic jubente; jussit autem sic Deus propter genus nostrum: quia enim hominem nutrire debebat corruptibilem, et ipsa talis esse debebat: non enim corruptibilia corpora decebat in incorruptibili degere creatura. Sed, inquit, non tamen talis remanet, sed *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis* (*Rom.* 8. 21): deinde demonstrans quando hoc erit, et per quos, intulit: *In libertatem gloriæ filiorum Dei.* Cum enim resurrexerimus, inquit, et incorrupta sumpserimus corpora, tunc et cœli corpus et terræ, et mundi totius incorruptum erit, et immarcescibile. Cum igitur solem videris exorientem, creatorem admirare; quando ipsum se celantem et evanescentem videris, naturæ imbecillitatem disce, nec ipsum ut Deum adores. Idcirco enim non ex hoc solo elementorum naturæ imbecillitatis demonstrationem Deus inseruit, sed et hominibus servis suis, ut eis imperarent, mandavit, ut si nec ex aspectu ipsorum servitutem cognoscas, ab imperantibus discas, omnia conserva tua esse. Ideo Jesus Nave dicit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ælon* (*Jos.* 10. 12). Et iterum propheta Isaias ipsum in contrarium retrogredi fecit sub Ezechia rege (*Isai.* 38. 8), et Moses quoque aeri et mari et terræ et petris imperavit: Elisæus aquarum naturam mutavit (4. *Reg.* 3), tres pueri ignem vicerunt. Vides quomodo utrumque nobis Deus providit, per elementorum quidem pulchritudinem nos in divinitatis suæ cognitionem inducens, per infirmitatem vero non permittens in illorum cadere adorationem?

6. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* — Super iis ergo omnibus ipsum nostri gubernatorem glorificemus, nec per verba tantum, sed etiam per opera, et conversationem optimam exhibeamus, et circa alia et circa abstinentiam a juramentis. Non enim omne peccatum eamdem exigit pœnam, sed correctu facilia majorem afferunt: quod scilicet et Salomon innuens dicebat: *Non mirum, si quis deprehensus fuerit furans: furatur enim, ut animam suam impleat esurientem; adulter vero propter inopiam mentis, perditionem animæ suæ acquirit* (*Prov.* 6. 30. 32). Quod autem dicit, tale est: gravis quidem res etiam fur, sed non tam gravis, quam adulter: ille enim etsi frivolam causam habet, tamen ex pauperie necessitatem prætendere potest: hic vero nulla ipsum cogente necessitate præ dementia sola in peccati voraginem corruit. Hoc et de jurantibus dicere licet: nec enim isti ullum habent quem præmittant prætextum, sed contemptum solum. Et novi quidem me gravem esse videri et onerosum, atque admonitionis jugitate molestum esse; verumtamen non desino, ut vel meam reveriti impudentiam improba juramentorum consuetudine absistatis. Si enim judex ille immitis et sævus, viduæ vexationem veritus, mores mutavit (*Luc.* 18. 2. *sqq*): multo magis hoc vos faciatis, et maxime cum supplicans vobis non pro me ipso, sed pro salute vestra hoc faciam: imo vero et pro mei ipsius salute hoc facere non negaverim: vestra enim bona puto mea esse merita. Vellem autem, sicut ego nunc laboro et fatigor pro

salute vestra, sic et vos animæ vestræ curam gerere: sic plane hoc tantum negotium finem acciperet. Et quid opus est multa dicere? si enim gehenna non esset, nec pœna contumacibus, neque merces obedientibus, ego autem ad vos accedens, in gratiæ parte petiissem, nonne annuere debuissetis? non petitionem concedere, tam levem petenti gratiam? Cum vero Deus ipsam petens, propter vos dantes, non propter seipsum percipientem hoc faciat: quis tam ingratus, quis tam miser, et ærumnosus, ut beneficium petenti Deo non impendat, et maxime cum ipse qui impendit, sit beneficio potiturus? Hæc igitur cogitantes, et ad vos hinc recedentes, omnia repetite dicta, et eos qui id non observant omnibus modis corrigite, ut propriorum et alienorum retributionem meritorum recipiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO AD DEUM OB LIBERATIONEM A MALIS EX SEDITIONE EXSPECTATIS, ET EORUM QUÆ TUNC ACCIDERUNT COMMEMORATIO: INSUPER VERO ET CONTRA EOS QUI CORPUS NOSTRUM CALUMNIANTUR, ET IN UNIVERSUM DE HOMINIS CREATIONE, ET SUB FINEM DE VITANDO JURAMENTO.

HOMILIA XI.

1. Cum præteritam tempestatem et præsentem cogito tranquillitatem, non desino dicere: Benedictus Deus qui facit omnia, et ipsa transmutat; qui fecit lucem de tenebris (*Amos.* 5. 8. et *Job.* 37. 15), qui deducit ad portas inferi et reducit (1. *Reg* 2. 6), qui castigat et non occidit (2. *Cor.* 6, 9): et hoc vos assidue dicere volo, nec desistere. Si enim ipse nobis operibus benefecit, qua nos venia digni esse possemus, ne verbis quidem ipsum remunerantes? Propterea exhortor vos numquam cessare ipsi gratias agere. Si enim pro primis grati fuerimus, certum quod et aliis majoribus potiemur. Dicamus igitur continue: Benedictus Deus, qui et nobis dedit solitam cum fiducia vobis mensam apponere, et vobis præbuit secure nostros audire sermones: benedictus Deus, quoniam non amplius exteriora fugientes pericula, sed audire optantes huc concurrimus, non amplius cum anxietate et tremore et sollicitudine inter nos convenimus, sed cum fiducia omnem excutientes timorem, quo per superiores dies fluctuantibus in medio mari, et naufragium per singulas horas exspectantibus nihilo melius nos habebamus, infinitis tota die rumoribus pulsati, perturbati et undique circumacti, et singulis satagentes diebus, et curiose sciscitantes, Quis venit e castris, quid vero veniens nuntiavit? numquid verum an falsum quod dicitur? et noctes sine somno transigentes, et civitatem respicientes cum lacrymis tamquam mox perituram. Propterea et nos superiores hos dies tacuimus, quoniam civitas nostra omnis erat exhausta, omnes in solitudines transmigraverant, et residui tristitiæ nube caligaverant[1]. Anima enim semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. Propterea et amici Job accedentes, domus illius tragœdiam cernentes, necnon justum in stercore sedentem, et ulceribus plenum, vestimenta sua disciderunt, ingemueruntque, et cum silentio illi assederunt (*Job* 2. 11.-13), significantes quod nihil a principio tam dolentibus opportunum, quam requies et silentium: erat enim consolatione major tristitia. Propterea et Judæi luto et operi lateritio alligati (*Exod.* 5. 19-21), Mosem ad se venisse cernentes, iis quæ dicebantur attendere non poterant præ pusillanimitate et tribulatione, quam patiebantur. Et quid mirum, si homines quidam pusillanimes hoc passi sunt, cum et Christi discipulos in hunc morbum cecidisse invenimus? Post illam namque mysticam cœnam quando ipsos assumptos Christus seorsum alloquebatur, ab initio quidem ipsum interrogabant discipuli, quo vadis? ut vero dixit illis mala ipsos paulo post exceptura, bella, persequutiones, inimicitias ab omnibus, flagella, carceres, judicia, abductiones, velut onere ponderosissimo, dictorum formidine et futurorum tristitia pressus tunc ipsorum animus, postea stupidus remansit: ideo consternatos cernens ipsos Christus, hoc ipsum exprobrans dicebat: *Vado ad Patrem meum, et nemo e vobis me interrogat: Quo vadis? sed quoniam hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan.* 16. 5. 6). Propterea nos quoque tacuimus præterito tempore, præsentem opportunitatem exspectantes. Si enim is qui aliquem rogaturus est, etsi rationi consentanea propositurus, temporis tamen occasionem exspectat, ut sedatum et bene affectum eum inveniat, qui petitionem daturus est, ut temporis auxilium nactus beneficium obtineat: multo magis orantem tempus quærere commodum oportet, ut apud bene affectum auditorem et omni cura liberatum ac tristitia, verba faciat: quod profecto et nos nunc fecimus.

2. Nunc igitur postquam tristitiam excussistis, prius dictorum memoriam revocare volumus, ut sermo vobis fiat manifestior: quod enim et in mundi creatione diximus, quod non pulchrum tantum et mirabilem et magnum Deus fecerit ipsum, sed etiam infirmum et corruptibilem, et horum rursus multas inseruerit demonstrationes, utraque ad utilitatem nostram dispensans; et per pulchritudinem quidem in conditoris admirationem nos inducens, per infirmitatem vero a colenda nos abducens creatura: hoc et in corpore nostro videre est evenisse: etenim de hoc quoque quærunt et veritatis inimicorum et nostrorum multi, qua de causa hoc corruptibile et mortale factum sit.

[1] Apud Montef. legebatur: *Turpati erant.*

οὕτω καὶ ὑμᾶς φροντίζειν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς, καὶ πάντως ἂν τέλος ἔλαβε τουτὶ τὸ κατόρθωμα. Καὶ τί χρὴ τὰ πολλὰ λέγειν; εἰ γὰρ μηδὲ γέεννα ἦν μηδὲ κόλασις παρακούουσι, μηδὲ μισθὸς ὑπακούουσιν, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ὑμῖν τοῦτο ἐν χάριτος ᾔτησα μέρει, ἆρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν, κούφην οὕτως αἰτοῦντι χάριν; Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ᾖ δι' ὑμᾶς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν τὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτὸς ἀπολαύειν μέλλῃ τῆς χάριτος ὁ διδούς; Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναχωρήσαντες ἐντεῦθεν, λέγετε τὰ εἰρημένα ἅπαντα, καὶ τοὺς μὴ προσέχοντας παντὶ διορθοῦτε τρόπῳ, ἵνα καὶ τῶν οἰκείων καὶ τῶν ἀλλοτρίων κατορθωμάτων τὴν ἀμοιβὴν ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκ τῆς στάσεως προσδοκηθέντων κακῶν, καὶ ἀνάμνησις τῶν τότε συμβάντων· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τῶν τὸ σῶμα ἡμῶν διαβαλλόντων, καὶ δι' ὅλου περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.

—

Ὁμιλία ια'.

α'. Ἐπειδὰν ἐννοήσω τὸν παρελθόντα χειμῶνα καὶ τὴν παροῦσαν γαλήνην, οὐ παύομαι λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά· ὁ ποιήσας φῶς ἐκ σκότους, ὁ κατάγων εἰς πύλας ᾅδου καὶ ἀνάγων, ὁ παιδεύων καὶ μὴ θανατῶν, καὶ τοῦτο καὶ ὑμᾶς λέγειν βούλομαι διηνεκῶς, καὶ μὴ διαλιμπάνειν· εἰ γὰρ αὐτὸς τοῖς ἔργοις ἡμᾶς εὐηργέτησε, τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι συγγνώμης ἡμεῖς, μηδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμειβόμενοι; Διὸ παρακαλῶ μηδέποτε διαλιμπάνειν εὐχαριστοῦντας αὐτῷ· ἂν γὰρ περὶ τὰ πρῶτα γενώμεθα εὐγνώμονες, εὔδηλον ὅτι καὶ ἑτέρων μειζόνων ἀπολαύσομεν. Λέγωμεν τοίνυν διηνεκῶς· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἡμῖν δοὺς μετὰ ἀδείας τὴν εἰωθυῖαν ὑμῖν παραθεῖναι τράπεζαν, καὶ ὑμῖν παρασχὼν μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν τῶν ἡμετέρων ἀκροᾶσθαι λόγων· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκέτι τὸν ἔξωθεν φεύγοντες κίνδυνον, [115] ἀλλ' ἀκροάσεως ἐπιθυμοῦντες, ἐνταῦθα συντρέχομεν, οὐκέτι μετὰ ἀγωνίας καὶ τρόμου καὶ φροντίδος ἀλλήλοις συγγινόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πολλῆς ἅπαν ἀποτιναξάμενοι τὸ δέος· ὡς τάς γε ἔμπροσθεν ἡμέρας τῶν κλυδωνιζομένων ἐν μέσῳ πελάγει, καὶ ναυάγιον καθ' ἑκάστην προσδοκώντων τὴν ὥραν, οὐδὲν ἄμεινον διεκείμεθα, μυρίαις δι' ὅλης ἡμέρας σοβούμενοι φήμαις, ταραττόμενοι καὶ δονούμενοι πάντοθεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, τίς ἀφῖκται ἐκ τοῦ στρατοπέδου; τί δὲ ἐλθὼν ἀπήγγειλε, καὶ πότερον ἀληθὲς ἢ ψευδὲς τὸ λεγόμενον; καὶ νύκτας ἀΰπνους διατελοῦντες, καὶ τὴν πόλιν ὁρῶντες καὶ δακρύοντες ὡς αὐτίκα ἀπολουμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, διὰ τὸ κεκενῶσθαι τὴν πόλιν ἡμῶν ἅπασαν, καὶ πρὸς τὰς ἐρημίας μετῳκίσθαι [a] πάντας, καὶ διὰ τὸ τοὺς ὑπολειφθέντας ἐσκοτῶσθαι τῷ νέφει τῆς ἀθυμίας. Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ἀθυμίας πλησθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρόασίν ἐστιν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι παραγενόμενοι, καὶ τὴν τραγῳδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον καὶ ἡλκωμένον, διέῤῥηξάν τε τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἀνῴμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηντο, δηλοῦντες ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις ὡς ἡσυχία καὶ σιγή· καὶ γὰρ ἦν μεῖζον παραμυθίας τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσδεδεμένοι, Μωσέα παραγενόμενον ἰδόντες, οὐκ ἐδύναντο τοῖς λεγομένοις προσέχειν ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας καὶ τῆς θλίψεως αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ μικρόψυχοί τινες ἄνθρωποι τοῦτο ἔπαθον, ὅπου καὶ τοὺς μαθητὰς εὑρίσκομεν τούτῳ περιπεσόντας τῷ πάθει; Μετὰ γὰρ τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο δεῖπνον, ἐπειδὴ λαβὼν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κατ' ἰδίαν διελέγετο, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν συνεχῶς αὐτὸν ἠρώτων οἱ μαθηταί· Ποῦ ὑπάγεις; ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς τὰ μικρὸν ὕστερον αὐτοὺς διαδεξόμενα κακὰ, τοὺς πολέμους, τὰς ἐπαναστάσεις, τὰς ἀπεχθείας τὰς παρὰ πάντων, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμωτήρια, τὰ δικαστήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, ὥσπερ τινὶ φορτίῳ βαρυτάτῳ τῷ φόβῳ τῶν εἰρημένων καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀθυμίᾳ πιεζομένη τότε αὐτῶν ἡ ψυχὴ, ἀχανὴς λοιπὸν ἔμεινε. Διὸ συγχυθέντας [b] αὐτοὺς ἰδὼν ὁ Χριστὸς, αὐτὸ τοῦτο ὀνειδίζων ἔλεγε· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με· Ποῦ ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐσιγήσαμεν τὸν παρελθόντα χρόνον, τὸν παρόντα καιρὸν ἀναμένοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαί τινος, κἂν εὔλογα μέλλῃ προτείνειν, ἐπιτηδειότητα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὖ διακειμένῳ τῷ μέλλοντι διδόναι τὴν αἴτησιν προσέλθοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαβὼν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάριτος, πολλῷ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζητεῖν χρὴ, ὅπως εὖ διακειμένῳ τῷ ἀκροατῇ καὶ πάσης ἀπηλλαγμένῳ φροντίδος καὶ ἀθυμίας προσαγάγῃ τοὺς λόγους· ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς πεποιήκαμεν.

[116] β'. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ τὴν ἀθυμίαν ἀπετινάξασθε, καὶ τῶν προτέρων ὑμᾶς ἀναμνῆσαι βουλόμεθα, ὥστε σαφέστερον ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον· ὃ γὰρ περὶ τῆς κτίσεως εἰρήκαμεν, ὅτι οὐχὶ καλὴν μόνον καὶ θαυμαστὴν καὶ μεγάλην αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἀσθενῆ καὶ φθαρτὴν, καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν πολλὰ ἐγκατέθηκε δείγματα, ἀμφότερα πρὸς τὸ χρήσιμον ἡμῖν οἰκονομῶν, καὶ διὰ μὲν τοῦ κάλλους εἰς τὸ θαῦμα τοῦ πεποιηκότος ἐνάγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ σέβεσθαι τὴν κτίσιν ἡμᾶς ἀπάγων· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου ἔστιν ἰδεῖν γεγενημένον. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τούτου πολλοὶ ζητοῦσι τῶν τε τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τῶν τε σὺν ἡμῖν τεταγμένων, τίνος ἕνεκεν φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον γέγονεν.

[a] Sic rescribendum fuit, ut grammaticæ et sensui consulatur. Morel. et Montf. μετῳκεῖσθαι. Alii, inter quos Savil. μετοικισθῆναι ἅπαντας. Ibid. Savil. et alii ἀπολειφθέντας ἐσκοτῶσθαι τῷ νέφει. (Savilianum ἐσκοτῶσθαι recipere visum est.) Edit.

[b] Tres mss. διὸ συσχεθέντας.

Ἑλλήνων δὲ πολλοὶ καὶ αἱρετικῶν οὐδὲ γεγενῆσθαι αὐτὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ φασιν· ἀνάξιον γὰρ αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι λέγουσι, ῥύπους καὶ ἱδρῶτας καὶ δάκρυα καὶ πόνους καὶ ταλαιπωρίας καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἐπιόντες ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὰν περὶ τούτων γένηται λόγος, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· Μή μοι τὸν ἄνθρωπον λέγε τοῦτον τὸν προσκεκρουκότα, τὸν ἠτιμωμένον, τὸν καταδικασθέντα· ἀλλ' εἰ βούλει μαθεῖν ὁποῖον ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν [a] τὸ σῶμα ἔπλασεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ τὸν παράδεισον ἔλθωμεν, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς γενόμενον ἄνθρωπον ἴδωμεν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ σῶμα ἐκεῖνο φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον ἦν, ἀλλ' ὥσπερ τις χρυσοῦς ἀνδριὰς ἀπὸ χωνευτηρίου προελθὼν ἄρτι καὶ λαμπρὸν ἀποστίλβων, οὕτω πάσης φθορᾶς ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἀπήλλακτο, καὶ οὔτε πόνος ἠνώχλει, οὔτε ἱδρὼς ἐλυμαίνετο, οὐ φροντίδες ἐπεβούλευον, οὐκ ἀθυμίαι ἐπολιόρκουν, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐλύπει παθῶν· ἐπειδὴ δὲ σωφρόνως τὴν εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἐξύβρισεν εἰς τὸν εὐεργέτην, καὶ τὸν ἀπατεῶνα δαίμονα τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ καὶ τιμήσαντος αὐτὸν ἐνόμισεν ἀξιοπιστότερον εἶναι, καὶ θεὸς γενέσθαι προσεδόκησε, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας ἔλαβεν ἔννοιαν, τότε δὴ, τότε καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν σωφρονίζων αὐτὸν ὁ Θεὸς, φθαρτόν τε ἐποίησε καὶ θνητὸν, καὶ ταῖς πολλαῖς ταύταις κατέδησεν ἀνάγκαις, οὐχὶ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος, ἀλλὰ κηδόμενος, καὶ τὴν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον ἐκείνην ἀπόνοιαν ἐκ προοιμίων κωλύων, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἐῶν, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας διδάσκων αὐτὸν, ὅτι θνητός τέ ἐστι καὶ ἐπίκηρος, καὶ ταύτῃ πείθων μηδέποτε τοιαῦτα φαντάζεσθαι καὶ ὀνειροπολεῖν· καὶ γὰρ εἶπεν ὁ διάβολος· *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Πρόῤῥιζον οὖν ταύτην ἀνασπάσαι βουλόμενος τὴν ἔννοιαν, πολυπαθὲς αὐτοῦ καὶ ταλαίπωρον τὸ σῶμα πεποίηκε, δι' αὐτῆς τῆς φύσεως παιδεύων αὐτὸν, μηδέποτε τοιαύτην λαβεῖν ἔννοιαν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῶν ἐπ' ἐκείνου γεγενημένων δῆλον· μετὰ γὰρ τὴν προσδοκίαν ἐκείνην ταύτῃ κατεδικάσθη τῇ τιμωρίᾳ. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ σύνεσιν· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν πρῶτον ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν, ἵνα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰδὼν τὸ σῶμα σηπόμενον καὶ φθειρόμενον, μεγάλην ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύτης δέξηται [117] φιλοσοφίας διδασκαλίαν, καὶ μάθῃ τί γέγονε, καὶ σωφρονισθεὶς καλῶς, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπέλθῃ.

Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, καὶ ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων τοῦτο δῆλον, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ῥηθησομένων ἔσται φανερόν. Εἰ γὰρ ἀνάγκῃ τοιαύτῃ τοῦ σώματος ἐνδεδεμένου, καὶ πάντων ἀποθνησκόντων καὶ φθειρομένων καὶ σηπομένων ἐν ταῖς ἁπάντων [b] ὄψεσι καὶ διαλελυμένων εἰς κόνιν, καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων συμπληρωτικὸν ὅρον τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους (ἐρωτηθέντες γὰρ, τί ποτε ἄνθρωπός ἐστι, ζῶον λογικὸν θνητὸν εἶπον)· εἰ τοίνυν πάντων ταῦτα ὁμολογούντων ἐτόλμησαν ἑαυτοὺς ἀπαθανατίσαι τινὲς ἐν ταῖς τῶν πολλῶν ὑπολήψεσι, καὶ τῆς ὄψεως μαρτυρούσης τὸν θάνατον, ἐφιλονείκησαν ἀναῤῥηθῆναι θεοὶ, καὶ ἐτιμήθησαν οὕτως· εἰ μὴ προὐχώρησεν ὁ θάνατος διδάσκων ἅπαντας τὸ τῆς φύσεως ἐπίκηρον καὶ φθαρτὸν, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσεβείας πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων; Ἄκουσον τοίνυν τί φησιν ὁ προφήτης περί τινος βαρβάρου βασιλέως τοιαύτην μανέντος μανίαν· *Ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω*, φησὶ, *τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*. Εἶτα καταγελῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ δηλῶν, φησίν· *Ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν, καὶ τὸ κατακάλυμμά* [c] *σου σκώληξ*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος τοιαύτην ἀναμένων τελευτὴν, τοιαῦτα φαντάζεσθαι ἐτόλμησας; Καὶ περὶ ἑτέρου πάλιν τοῦ βασιλέως, λέγω τῶν Τυρίων, τοιαῦτα κατασκευάζοντος καὶ βουλομένου νομίζεσθαι θεοῦ, φησί· *Σὺ δὲ οὐκ εἶ θεὸς, ἀλλ' ἄνθρωπος, καὶ οἱ κατακεντοῦντές σε τοῦτο ἐροῦσιν*. Ὥστε ἄνωθεν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀναιρῶν τῆς εἰδωλολατρείας τὴν ὑπόθεσιν, τοιοῦτον ἡμῖν τὸ σῶμα ἐποίησεν ὁ Θεός. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔστιν ἰδεῖν τοιοῦτόν τι γεγενημένον; Θνητὴν μὲν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀθάνατον εἶναι· λήθῃ δὲ καὶ ἀγνοίᾳ καὶ ἀθυμίᾳ καὶ φροντίσιν ὑπεύθυνον αὐτὴν κατεσκεύασε· καὶ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἰδοῦσα, μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας ἔννοιαν λάβῃ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν, ὅτι τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ καὶ τούτων ἀπήλλακτο τῶν παθῶν, ποῦ οὐκ ἂν ἦλθον οὗτοι μανίας; Πλὴν ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λέγω, ὅτι ὁμοίως δι' ἀμφότερα ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι φθαρτὸν αὐτὸ ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἐπεδείξατο καὶ σοφίαν. Ὅτι μὲν γὰρ βελτίονος αὐτὸ ἴσχυε ποιῆσαι ὕλης, ἔδειξεν ἐκ τοῦ οὐρανίου τε σώματος καὶ τοῦ ἡλιακοῦ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα τοιαῦτα ποιήσας, καὶ τοῦτο τοιοῦτον ποιῆσαι [d], εἴπερ ἐθέλησεν, ἴσχυσεν ἄν· ἀλλ' ἡ αἰτία τῆς ἀσθενείας ἐστὶν ἡ προειρημένη πρόφασις. Οὐ μὴν τοῦτο ὑποτέμνεται τοῦ Δημιουργοῦ τὸ θαῦμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει πλέον. Τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας τοῦτο μάλιστα δείκνυσι τῆς τέχνης τὸ εὔπορον καὶ εὐμήχανον, ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν.

[118] γ'. Ὥστε ὅσῳπερ ἂν κατηγορῇς τοῦ τῆς οὐσίας εὐτελοῦς, τοσούτῳ μᾶλλον θαύμασον τὸ μεγαλεῖον τῆς τέχνης. Ἐπεὶ καὶ ἀνδριαντοποιὸν οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν ἀπὸ χρυσοῦ καλὸν ἀνδριάντα ποιοῦντα, ὡς τὸν ἀπὸ πηλοῦ τοῦ διαπίπτοντος τῇ τῆς τέχνης εὐπορίᾳ δυνάμενον κάλλος ἐπιδεῖξαι πλάσεως θαυμαστὸν καὶ ἀμήχανον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συντελεῖ τι ἡ ὕλη τῷ πλάττοντι, ἐνταῦθα δὲ, γυμνὴ τῆς τέχνης ἐστὶν ἡ ἐπίδειξις.

Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν πόση τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ἐστιν ἡ σοφία, ἐννόησον τί γίνεται ἀπὸ πηλοῦ· τί δὲ ἕτερον ἀλλ' ἢ πλίνθος καὶ κέραμος; Ἀλλ' ὅμως ἴσχυσεν ὁ ἀριστοτέχνης [e] Θεὸς ἀπὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, ὡς ἅπαντας ἐκπλήττειν τοὺς ὁρῶντας, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὡς ἀέρος τοσοῦτον ὕψος καθορᾷν, καὶ μικρᾶς κόρης ἀντιλήψει τοσαῦτα περιλαμβάνειν σώματα, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ βουνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ οὐρανὸν δι' ἐκείνης τῆς μικρᾶς. Μὴ τοίνυν εἴπῃς μοι τὰ δάκρυα καὶ τὰς λήμας· τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ἁμαρτίαν γέγονεν· ἀλλ' ἐννόησον αὐτοῦ τὸ κάλλος, καὶ τὴν δύναμιν τὴν ὀπτικὴν, καὶ πῶς τοσοῦτον ἐπιὼν ἀέρος μῆκος οὐ κάμνει καὶ ταλαιπωρεῖ, ἀλλὰ πόδες μὲν ὀλίγον προελθόντες πονοῦσι καὶ ἐκλύονται, ὀφθαλμὸς δὲ ἰδεύων τοσοῦτο μὲν ὕψος,

[a] Alii ἡμῶν.

[b] Alii ἐπὶ ταῖς ἀπ. Paulo post Morel. ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων. Savil. in textu ἕνα καὶ τούτων ποιησαμένων, tres mss. Sav. in marg. ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ποιησαμένων.

[c] Savil. et plurimi mss. τὸ κατάλυμα. Morel. et pauciores τὸ κατακάλυμμα.

[d] Alii ἐργάσασθαι.

[e] Sic Savil. et ms. Morel. ὁ τεχνίτης.

Contra Manichæos loquitur. — Gentilium vero et hæreticorum multi ne factum quidem a Deo dicunt : indignum enim Dei creatione esse putant, sordes, et sudores, et lacrymas, et labores, et ærumnas, et alia corporis omnia percurrentes. Ego autem, postquam de his cœptus est sermo, primum quidem illud dicere possem : Ne mihi proponas hominem hunc prævaricatum, honore privatum, damnatum ; sed si vis discere, quale nobis ab initio Deus finxerit corpus, in paradisum eamus, et ab initio factum hominem videamus. Non enim sic erat corpus illud corruptibile et mortale, sed tamquam aurea statua de fornace progressa recenter et splendide fulgens, sic omni tali corruptione illud corpus absolutum erat : et neque labor vexabat, neque sudor nocebat, nec curæ insidiabantur, non obsidebant tristitiæ; nec aliud quidquam quod lædere, patiebatur ; postquam vero non moderate felicitatem tulit, sed benefactorem homo contumelia affecit, et fallacem putavit dæmonem esse, gubernatore Deo, qui se in honore constituerat, fide digniorem, et deus fieri speravit, et majorem propria dignitate concepit opinionem : tunc profecto, tunc et per ipsa Deus opera ipsum erudiens corruptibilem et mortalem reddidit, et his multis obvinxit necessitatibus, non perosus, neque aversatus, sed consulens et improbam pestilentemque illam ab initio nascentem superbiam prohibens, nec ulterius procedere permittens, sed per ipsam rerum experientiam monens eum, quod mortalis et corruptibilis esset, et ita persuadens, ut numquam talia cogitaret, aut somniaret : etenim diabolus dixerat : *Eritis velut dii* (*Gen.* 3. 5). Hanc igitur volens sententiam radicitus evellere, morbosum ipsius et ærumnosum corpus effecit, per ipsam docens naturam, ne umquam talem conciperet cogitationem. Et quod hoc sit verum, maxime quidem et ex gestis circa ipsum est manifestum : post illam enim exspectationem hac damnatus est pœna. Et considera mihi Dei prudentiam : non ipsum mori primum permisit, sed hoc ejus filium pati, ut ante oculos tabescens corpus intuitus et marcescens, magnam ex hoc aspectu philosophiæ disciplinam caperet, et disceret quid actum esset, atque ita bene correctus hinc discederet.

Definitio hominis secundum philosophos. — Maxime igitur, quod dixi, et ex jam gestis hoc manifestum est : nec minus vero et ex aliis post hæc dicendis apertum erit. Si enim tali corporis necessitate nos vinciente, et omnibus morientibus corruptionemque patientibus et marcescentibus ante omnium oculos, et solutis in pulverem, et philosophis unam hanc [1] hominum generis completivam definitionem facientibus : interrogati namque quid tandem sit homo, animal rationale, mortale, dicunt : si igitur omnibus hæc confitentibus, ausi sunt quidam se immortales facere apud multorum opiniones, et oculis mortem testificantibus, ut dii prædicari contenderunt, et ut dii culti sunt : nisi prodiisset mors naturæ mortalitatem omnes docens et corruptibilitatem, ad quid impietatis non prorupissent hominum plurimi? Audi itaque quid dicat propheta de quodam barbaro rege tali furore capto : *Super astra Dei exaltabo solium meum, et ero similis Altissimo* (*Isai.* 14. 13. 14). Ipsum vero deridens, et mortem ejus declarans, inquit : *Subter te sternent putredinem, et operimentum tuum erit vermis* (*Ibid.* v. 11). Quod autem dicit, tale est : Homo talem exspectans finem, talia cogitare ausus es? Et de alio iterum, regem dico Tyriorum, similia parantem, et deum se haberi volentem : *Tu vero*, inquit, *non es deus, sed homo, et te pungentes hoc dicent* (*Ezech.* 28. 9). Itaque a primordiis superbiæ et idololatriæ materiam penitus auferens, Deus tale nobis corpus paravit. Et quid miraris, si in corpore hoc factum est, cum et in anima videre liceat tale quid gestum? Mortalem nempe Deus non fecit, sed immortalem esse permisit; oblivioni autem et ignorantiæ et tristitiæ et curis obnoxiam ipsam reddidit : et hoc fecit, ne ad propriam generositatem respiciens, majorem propria dignitate opinionem concipiat. Si enim, cum hæc ita sint, quidam dicere sunt ausi, eam substantiæ Dei esse, si ab iis esset absoluta passionibus, ad quid furoris isti non processissent? Verumtamen quod de creatione mundi dicebam, hoc et de corpore dico, me similiter propter hæc utraque Deum admirari, et quod corruptibile ipsum fecerit, et quod in corruptione propriam virtutem et sapientiam demonstraverit. Quod enim melioris ipsum materiæ facere posset, ostendit ex cœlesti corpore et solari. Qui enim illa fecit talia, et hoc tale facere, si voluisset, potuisset; sed infirmitatis causa est ea, quam supra diximus. Non tamen hoc mirabilem vim Creatoris deterit, sed etiam amplius intendit : materiæ enim vilitas magis demonstrat artis copiam et facultatem, quoniam in luto et favilla tantam posuit harmoniam, et tales sensus tam varios et omnimodos et tantum philosophari valentes.

3. Itaque quanto magis substantiæ tenuitatem accusas, tanto magis Dei artis magnitudinem admirare. Quoniam et statuarium admiror, non tam ex auro pulchram facientem statuam, quam ex luto dilabente mirabilem et inexcogitabilem figmenti pulchritudinem artis facultate exhibere valentem. Illic enim fingenti materia quoque confert, hic nuda est artis ostentatio.

Dei sapientia in oculorum constitutione. — Tu vero si discere vis, quanta sit ejus, qui nos creavit, sapientia, cogita quid ex luto fiat : quid autem aliud quam later et testa? Verumtamen optimus artifex Deus ex materia unde fit testa et later dumtaxat, oculum tam pulchrum efficere potuit, ut omnes, qui cernunt, stupeant, et tantam huic vim inserere, ut aeris immanem altitudinem spectet, et exiguæ pupillæ adjutorio tot corpora comprehendat, et montes, et saltus, et colles, et maria, et cœlum. Ne mihi dicas igitur lacrymas et lippitudines : hoc enim propter peccatum tuum factum est; sed cogita ipsius pulchritudinem et videndi virtutem, et quo modo tantam aeris longitudinem per-

[1] Tres Mss. et Sav. in marg. : *Unam et eamdem.*

currens, non laborat, neque fatigatur; sed pedes quidem paulum progressi fatiscunt et lassantur, oculus vero tantam altitudinem permeans, tantamque latitudinem, nullam sentit infirmitatem. Quoniam enim omnium membrorum hoc est nobis maxime necessarium, ipsum labore premi non permisit, ita ut expeditum ipsius ministerium, et liberum nobis esset. Quis vero omnem membri hujus virtutem sermone disserere posset? Et quid de pupilla videndique facultate dico? Si enim quod omnium vilissimum esse videtur membrorum, oculi palpebras exquisieris tantummodo, et in his multam Dei creatoris sapientiam videbis. Sicut enim in spicis aristæ tamquam quædam prætenta spicula aves repellunt, non sinentes fructui insidere, et stipulam infirmiorem diffringere: sic profecto et in oculis, velut quædam aristæ et spicula prætenta sunt palpebrarum pili, pulverem et festucas et omnia vexantia extrinsecus repellentes ab oculis, nec palpebras infestari sinentes. Videas autem et alteram sapientiam in superciliis hac non inferiorem. Quis enim ipsum situm non obstupescat? quoniam neque ultra mensuram promissæ sunt, ita ut oculos obtenebrent, neque quam opus est interius resident; sed velut domus suggrunda, sic superne eminent, sudorem capite defluentem suscipientes, nec oculos lædere permittentes. Propterea quidem et pili ipsis innati sunt, densitate defluentia coercentes, et multa cum diligentia protegentes, afferentesque multam oculis formositatem. Nec hoc tantum quis admirari posset, sed et aliud non minus quam hoc. Qua enim de causa, quæso, capitis quidem capilli crescunt et detondentur, superciliorum vero minime? neque enim hoc nobis temere et casu factum est, sed ne se demittentes oculos obtenebrarent, quod decrepiti senes patiuntur. Quis autem posset sapientiam omnem per cerebrum demonstratam commemorare? Primo quidem ipsum molle fecit, quoniam sensibus fontes omnibus ministrat: postea ne propter propriam lædatur naturam, ipsum ossibus undique munivit: rursum ne ossium asperitate attritum vexetur, membranam mediam obtendit, nec unam solam, sed et alteram, unam quidem calvariæ inferius subtendens, alteram vero superne cerebri carni circumvolvens, et est illa hac durior. Hoc autem fecit tum propter commemoratam causam, tum ut illatas capiti plagas non primum excipiat cerebrum, sed præoccurrentes hujusmodi membranæ ictibus nocumentum omne dissolvant, et illæsum ipsum conservent. Quin et quod non continuetur et unum sit os ipsum obtegens, sed multas ex multis partibus habeat suturas, multæ rursum securitatis ipsi causa est. Et vaporum enim ipsum continentium facilis per suturas, illas exterius fieri potest respiratio, ita ut non suffocetur: et si plaga alicunde inferatur, non ubique fit nocumentum. Si enim solum et continuum os esset, in unam partem delata plaga totum læsisset; nunc autem cum in multa divisum sit, hoc fieri non posset. Etsi enim unam partem vulnerari accidat, os secus illam partem situm læditur solum, reliqua vero cuncta remanent illæsa, plagæ continuitate ex ossium divisione sublata, nec in proximam extendi valente. Propterea ex multis ipsius tegumen ossibus Deus composuit: et sicut domum aliquis ædificans, tectum et tegulas superponit: sic supra caput Deus ossa locavit et capillos fecit germinare, ut pro quibusdam galeris capiti essent. Hoc ipsum profecto et in corde fecit. Quoniam enim cor membrorum nostrorum principalissimum est, et totius vitæ nostræ firmitas est ipsi tradita, et ipso quomodocumque percusso mors accidit, solidis et duris ossibus hoc undique circummunivit, et pectoris prominentiis et tergi scapulis ipsum posterius muniens: et quod in cerebri membranis fecit, et in hoc idem factum est. Ad hoc enim ne frequenter saliens, et in ira hujusmodique motibus palpitans, ossium asperitati circumstantium infligens conteratur et doleat, multas et ibi membranas subtendit, et pulmonem supposuit, velut molle quoddam stratum ipsius saltibus apponens, ut impune erumpens ex hoc nihil noxium patiatur. Et quid dico de cerebro et corde, cum utique si quis vel de ipsis unguibus investiget multam et in his Dei sapientiam videat apparentem, tum ex ipsorum forma, tum ex substantia et situ? Licebat dicere, quare et magnitudine impares nobis digiti sint, et multa alia his plura; sed sufficienter ex dictis attendere volentibus creatoris nostri sapientia Dei refulget: propterea partem hanc laboriosis relinquens exquirendam cum diligentia ad aliam convertar oppositionem.

4. *Homo animalibus omnibus præstat, quomodo.* — Multi namque præter dicta et illud opponunt: quid tandem si brutorum rex est homo, et robore et agilitate et celeritate multa ipsum superant animalia? etenim homine velocior equus et tolerantior bos, et levior aquila, et fortior leo. Quid igitur ad hæc dicere possumus? Quod et hinc maxime Dei sapientiam cognoscimus, et honorem quo nos decoravit. Velocior quippe equus est homine, sed ad peregrinationis velocitatem equo commodior homo. Equus nempe, quamvis omnium velocissimus et fortissimus sit, vix ducenta stadia uno die curret; homo autem multos ex successione equos ad currum jungens et duo stadiorum millia expedire poterit. Itaque quod illi velocitas, huic ratio et ars cum majori tribuit superabundantia: et tam veloces quidem pedes homo non habet quam ille, habet vero pedes illius non minus quam suos sibi ministrantes. Brutorum enim nullum animal aliud ad usum suum subjugare poterit, homo autem omnia aggreditur, et per variam artem a Deo sibi traditam, ad usum sibi maxime convenientem animalium quodque subigit. Si vero tam fortes hominum pedes quam equorum fuissent; ad alia fuissent inutiles, ad locorum difficultates et montium vertices et arborum ascensiones: ungula enim ad talia gressus impedire solet. Itaque etsi molliores ipsorum pedes, tamen pluribus opportuni sunt utilitatibus, et nihil ex infirmitate læduntur, equi virtute sibi serviente, et per gressus varietate præcellunt. Rursum est aquilæ levior ala, sed est mihi

τοσοῦτο δὲ εὖρος, οὐδεμιᾶς αἰσθάνεται ἀῤῥωστίας. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἁπάντων μελῶν ἡμῖν ἀναγκαιότερόν ἐστι τοῦτο, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸ πιέζεσθαι κάτω, ὥστε ἀνεμπόδιστον ἡμῖν αὐτοῦ τὴν διακονίαν εἶναι καὶ ἀκώλυτον. Μᾶλλον δὲ ποῖος λόγος παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ μέλους τούτου τὴν ἀρετὴν ἅπασαν; καὶ τί λέγω περὶ κόρης καὶ τῆς [a] ὀπτικῆς δυνάμεως; Ἐὰν γὰρ, ὃ πάντων εὐτελέστερον εἶναι δοκεῖ τῶν μελῶν, τοῦ ὀφθαλμοῦ τὰς βλεφαρίδας ἐξετάσῃς μόνον, καὶ ἐν ταύταις πολλὴν ὄψει τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσταχύων οἱ ἀνθέρικες ὥσπερ τινὰ δόρατα προβεβλημένοι τοὺς ὄρνιθας ἀποσοβοῦσιν, οὐκ ἐπιτρέποντες ἐγκαθέζεσθαι τῷ καρπῷ καὶ διακλᾷν τὴν καλάμην ἀσθενεστέραν οὖσαν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ὥσπερ τινὲς ἀνθέρικες καὶ δόρατα προβέβληνται αἱ τῶν βλεφάρων τρίχες, κόνιν καὶ κάρφη [b] καὶ πάντα τὰ διενοχλοῦντα ἔξωθεν ἀποκρουόμεναι τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ οὐκ ἐῶσαι ἐνοχλεῖσθαι τὰ βλέφαρα. Ἴδοις ἂν καὶ ἐπὶ τῶν ὀφρύων ἑτέραν σοφίαν οὐκ ἐλάττονα ταύτης. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη τὴν θέσιν αὐτῶν; ὅτι οὔτε πέρα τοῦ μέτρου προβέβληνται, ὥστε ἐπισκοτεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὔτε ἐνδοτέρω τοῦ δέοντος ὑφιζάνουσιν· ἀλλ' ὥσπερ οἰκίας γεῖσος, οὕτως ἐξέχουσιν ἄνωθεν, τὸν ἐκ τῆς κεφαλῆς κατιόντα ἱδρῶτα δεχόμεναι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς λυπεῖν οὐκ ἐῶσαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τρίχες αὐταῖς εἰσιν ἐμπεφυκυῖαι, τῇ δασύτητι τὰ καταῤῥέοντα ἐπέχουσαι, καὶ μετὰ πολλῆς στέγουσαι τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλὴν ταῖς ὄψεσι τὴν εὐμορφίαν παρέχουσαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἄν τις θαυμάσειεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, αἱ μὲν τῆς κεφαλῆς αὔξονται τρίχες καὶ ἀποκείρονται, αἱ δὲ τῶν ὀφρύων οὐκ ἔτι; [119] οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν γέγονεν, ἀλλ' ὥστε μὴ χαλωμένας ἐπισκοτεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὅπερ οἱ πρὸς βαθὺ γῆρας ἐλθόντες πάσχουσι. Τίς δ' ἂν δυνηθείη τὴν διὰ τοῦ ἐγκεφάλου δεικνυμένην σοφίαν ἅπασαν διελθεῖν [c]; Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτὸν ἁπαλὸν ἐποίησεν, ἐπειδὴ ταῖς αἰσθήσεσιν ἁπάσαις αὐτὸς χορηγεῖ τὰς πηγάς· εἶτα ἵνα μὴ παρὰ τὴν οἰκείαν παραβλάπτηται φύσιν, ὀστοῖς αὐτὸν πάντοθεν ἐπετείχισε· πάλιν ἵνα μὴ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστῶν παρατριβόμενος ἐνοχλῆται, ὑμένα μέσον ἐπέτεινεν, οὐχ ἕνα μόνον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον, τὸν μὲν ὑποτείνας τῷ βρέγματι κάτωθεν, τὸν δὲ ἄνωθεν περιβαλὼν τῇ τοῦ ἐγκεφάλου σαρκί· καὶ ἔστιν ἐκεῖνος τούτου σκληρότερος. Τοῦτο δὲ ἐποίησε διά τε τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ ἵνα τὰς φερομένας ἐπὶ τῆς κεφαλῆς πληγὰς μὴ πρῶτος ὁ ἐγκέφαλος δέχηται, ἀλλὰ προαπαντῶσαι αἱ μήνιγγες αὗται ταῖς βολαῖς τὴν βλάβην διαλύωσιν ἅπασαν, καὶ ἀνεπηρέαστον αὐτὸν διατηρῶσι. Καὶ τὸ μὴ συνεχές τε καὶ ἓν εἶναι τὸ καλύπτον αὐτὸν ὀστοῦν, ἀλλὰ πολλὰς πανταχόθεν ἔχειν ῥαφὰς, πολλῆς ἀσφαλείας αὐτῷ πάλιν ὑπόθεσις γίνεται. Τῶν τε γὰρ συνεχόντων αὐτὸν ἀτμῶν εἰς τὸ ἔξω ῥᾳδία γένοιτ' ἂν ἀναπνοὴ διὰ τῶν ῥαφῶν ἐκείνων, ὥστε αὐτὸν μὴ συμπνίγεσθαι· πληγή τε εἴ τις ἐπενεχθείη ποθὲν, οὐχ ὁλοσχερὴς γίνεται ἡ βλάβη. Εἰ μὲν γὰρ ἓν καὶ συνεχὲς ἦν τὸ ὀστοῦν, καὶ εἰς ἓν μέρος κατενεχθεῖσα ἡ πληγὴ τὸ πᾶν ἐλυμήνατο ἄν· τῷ δὲ εἰς πολλὰ διαιρεῖσθαι νῦν, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ συμβαίη τρωθῆναι μέρος ἓν, τὸ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὀστοῦν κείμενον παραβλάπτεται μόνον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀσινῆ μένει πάντα, τοῦ συνεχοῦς τῆς πληγῆς διακοπτομένου τῇ τῶν ὀστῶν διαιρέσει, καὶ οὐκ ἰσχύοντος εἰς τὰ παρακείμενα ἐκταθῆναι. Διὰ τοῦτο ἐκ πολλῶν αὐτοῦ τὴν σκέπην ὀστῶν συνέθηκεν ὁ Θεὸς, καὶ καθάπερ οἰκίαν τις οἰκοδομῶν, στέγην καὶ κεραμῖδας ἄνωθεν ἐπιτίθησιν· οὕτω καὶ τὰ ὀστᾶ ταῦτα ἐπέθηκεν ἄνωθεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὁ Θεὸς, καὶ τρίχας βλαστάνειν παρεσκεύασεν, ὥστε ἀντὶ πιλημάτων τινῶν εἶναι τῇ κεφαλῇ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατόν ἐστι τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἡ καρδία, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἁπάσης αὕτη τὸ κῦρος ἐγκεχείρισται, καὶ τὸ τυχὸν πληγείσης αὐτῆς θάνατος γίνεται, στεγανοῖς καὶ σκληροῖς ὀστοῖς καὶ ταύτην πανταχόθεν περιέφραξε, ταῖς τοῦ θώρακος προβολαῖς καὶ ταῖς ὠμοπλάταις ὄπισθεν τειχίσας αὐτήν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν μηνίγγων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης εἰργάσατο. Ὥστε γὰρ μὴ συνεχῶς ἁλλομένην αὐτὴν καὶ πηδῶσαν ἐν τοῖς θυμοῖς καὶ ταῖς τοιαύταις ὁρμαῖς καὶ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστῶν ἐγκρούουσαν τῶν περιφραττόντων αὐτὴν παρατρίβεσθαι καὶ ὀδυνᾶσθαι, ὑμένας τε ὑπέτεινεν ἐκεῖ πολλοὺς, καὶ τὸν πνεύμονα ὑπέθηκεν ὥσπερ ἁπαλὸν στρῶμα τοῖς ἅλμασιν αὐτῆς παραθεὶς, ἵνα ἀλύπως ἐῤῥηγνυμένη τούτῳ, μηδὲν ἀηδὲς πάσχῃ. Καὶ τί λέγω περὶ ἐγκεφάλου καὶ καρδίας, ὅπου γε εἴ τις καὶ περὶ τῶν ὀνύχων αὐτῶν ζητήσειε, πολλὴν καὶ ἐν τούτοις ὄψεται τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ διαδεικνυμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ τῆς θέσεως. Ἐνῆν δὲ εἰπεῖν καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἰσόμετροι [d] πάντες ἡμῖν εἰσιν οἱ δάκτυλοι, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων [120] πλείονα· ἀλλ' ἀρκούντως καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων τοῖς ἐθέλουσι προσέχειν ἡ σοφία τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς διαλάμπει Θεοῦ· διόπερ ἀφεὶς τοῦτο τὸ μέρος τοῖς φιλοπόνοις ἐξεργάσασθαι μετὰ ἀκριβείας, ἐφ' ἑτέραν ἀντίθεσιν τρέψομαι.

δ'. Καὶ γὰρ πολλοὶ μετὰ τῶν εἰρημένων κἀκεῖνο ἀντιλέγουσι· Τί δήποτε, εἰ βασιλεὺς τῶν ἀλόγων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ῥώμῃ καὶ ὀξύτητι καὶ τάχει πολλὰ τῶν ζώων αὐτοῦ πλεονεκτεῖ [e]; καὶ γὰρ ταχύτερον ἵππος ἀνθρώπου, καὶ τλητικώτερον βοῦς, καὶ κουφότερον ἀετὸς, καὶ ἰσχυρότερον λέων. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν τιμὴν ἣν ἡμᾶς ἐτίμησε. Ταχύτερον μὲν γὰρ ἵππος ἀνθρώπου, ἀλλ' εἰς ἀποδημίας τάχος ἐπιτηδειότερον ἄνθρωπος ἵππου· ἵππος μὲν γὰρ, κἂν πάντων ὀξύτατος καὶ ἀλκιμώτατος ᾖ, μόλις διακοσίους δραμεῖται τῆς ἡμέρας σταδίους· ἄνθρωπος δὲ ὑποζεύξας ἵππους ἐκ διαδοχῆς πολλοὺς, καὶ δισχιλίους δυνήσεται σταδίους διανύσαι. Ὥστε ὅπερ ἐκείνῳ τὸ τάχος, τούτῳ ὁ λογισμὸς καὶ ἡ τέχνη παρέσχε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς· οὐκ ἔχει μὲν γὰρ πόδας ἰσχυροὺς [f] ὁ ἄνθρωπος, ὥσπερ ἐκεῖνος, ἔχει δὲ τοὺς ἐκείνου τῶν ἑαυτοῦ οὐκ ἔλαττον αὐτῷ διακονουμένους. Τῶν μὲν γὰρ ἀλόγων οὐδὲ ἓν ζώων ἕτερον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν ὑποζεῦξαι δύναται, ὁ δὲ ἄνθρωπος πάντα ἔπεισι, καὶ διὰ τῆς ποικίλης τέχνης τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πρὸς τὴν μάλιστα προσήκουσαν αὐτῷ οἰκονομίαν ἕκαστον ὑπάγει τῶν ζώων. Εἰ δὲ ἦσαν οὕτως ἰσχυροὶ οἱ πόδες τῶν ἀνθρώπων ὡς οἱ τῶν ἵππων, πρὸς ἕτερα ἂν ἐγένοντο ἄχρηστοι, πρὸς δυσχωρίας, πρὸς ἀκρωρείας, πρὸς ἀναβάσεις δένδρων· ἡ γὰρ ὁπλὴ ταῖς πρὸς τὰ τοιαῦτα βαδίσεσιν ἐμποδίζειν εἴωθεν. Ὥστε εἰ καὶ ἁπαλώτεροι οἱ πόδες αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς πλείους ἐπιτηδειότεροι χρείας, καὶ οὔτε διὰ τὴν ἀσθένειάν τι βλάπτονται, τῆς τοῦ ἵπ-

[a] Quidam mss. περὶ κόρης ὀφθαλμοῦ καὶ τῆς.
[b] Alii κάρφος.
[c] Alii ἐπελθεῖν. Infra Savil. et alii ὑμένα μέσον ὑπέτεινεν.
[d] Alii ἰσόμηκοι.
[e] Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ζώων αὐτὸν πλέον.
[f] Savil. et alii quidam ἰσχυροτέρους.

που δυνάμεως διακονουμένης, καὶ παρὰ τὴν ποικιλίαν τῆς βαδίσεως πλεονεκτοῦσι. Πάλιν ἐστὶ πτερὸν τῷ ἀετῷ κοῦφον, ἀλλ' ἔστιν ἐμοὶ λογισμὸς καὶ τέχνη δι' ἧς δύναμαι πάντα τὰ ἱπτάμενα ζῶα κατενεγκεῖν καὶ χειρώσασθαι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸ ἐμὸν πτερὸν ἰδεῖν, ἔχω πολλῷ κουφότερον ἐκείνου, οὐ μέχρι δέκα σταδίων καὶ εἴκοσι, οὐδὲ μέχρι τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτὸν ἀνιπτάμενον τὸν οὐρανὸν, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ἄνω, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄλογα πάλιν ἐν τῷ σώματι τὰ ὅπλα ἔχει, οἷον ὁ βοῦς τὰ κέρατα, τοὺς ὀδόντας ὁ ὗς ὁ ἄγριος, τοὺς ὄνυχας ὁ λέων· ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος τὰ ὅπλα κατέθετο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἔξω τοῦ σώματος, δεικνὺς ὅτι ἥμερον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅτι οὐκ ἀεί μοι τούτων τῶν ὅπλων καιρός· καὶ γὰρ πολλάκις μὲν αὐτὰ ἀποτίθημι, πολλάκις δὲ μεταχειρίζομαι. Ἵν' οὖν ἐλεύθερος ὦ καὶ ἀπολελυμένος, καὶ μὴ διηνεκῶς ἀναγκάζωμαι βαστάζειν τὰ ὅπλα, ἐποίησεν αὐτὰ κεχωρισμένα τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἐμῆς. Οὐ γὰρ μόνον τῷ ψυχὴν ἔχειν λογικὴν κρατοῦμεν τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ συμβαῖνον κατεσκεύασεν ὁ Θεὸς, καὶ [121] τοῖς ἐπιτάγμασιν αὐτῆς ἐπιτήδειον· καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοιοῦτον οὐχ ἁπλῶς ἐποίησεν, ἀλλ' οἷον εἰκὸς εἶναι λογικῇ ψυχῇ διακονούμενον· ὡς εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν, σφόδρα ἂν ἐνεποδίσθησαν αἱ τῆς ψυχῆς ἐνέργειαι· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῶν νοσημάτων. Εἰ γὰρ μικρόν τι παρατραπείη τῆς οἰκείας καταστάσεως αὐτὴ τῆς σαρκὸς ἡ διακόσμησις, πολλαὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς ἐμποδίζονται· οἷόν τι λέγω, εἰ θερμότερος ἢ ψυχρότερος ὁ ἐγκέφαλος γένοιτο. Ὥστε πολλὴν καὶ ἀπὸ τοῦ σώματος ἔστιν ἰδεῖν τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ βέλτιον ἐποίησε τοῦ νῦν ὄντος, οὐδ' ὅτι καὶ νῦν πρὸς τὸ χρήσιμον αὐτὸ μετεσκεύασεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς πολλῷ μείζονα ἀναστήσει δόξαν πάλιν. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρωθεν θέλεις μαθεῖν ὅσην περὶ τὸ σῶμα ὁ Θεὸς ἐπεδείξατο σοφίαν, ἐρῶ τοῦτο ὃ μάλιστα πάντων ὁ Παῦλος ἐκπληττόμενος φαίνεται συνεχῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Τὰ μέλη πλεονεκτεῖν ἀλλήλων πεποίηκεν, οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν κάλλει, τὰ δὲ ἰσχύϊ κρατεῖν παρεσκεύασεν· οἷον καλὸς ὁ ὀφθαλμὸς, ἀλλ' ἰσχυρότεροι οἱ πόδες· τιμία ἡ κεφαλὴ, ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν τοῖς ποσίν· Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἔστιν ἰδεῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βίου παντός. Ὁ γοῦν βασιλεὺς τῶν ὑπηκόων δεῖται, οἱ ὑπήκοοι τοῦ βασιλέως, ὥσπερ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὰ μὲν ἔστιν ἰσχυρότερα, τὰ δὲ εὐπρεπέστερα· καὶ τὰ μὲν ἡμᾶς τέρπει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιβάλλει· οἷον τέρπει μὲν ὁ ταὼς [a], τρέφουσι δὲ ὄρνιθες καὶ ὕες, περιβάλλουσι δὲ πρόβατα καὶ αἶγες, συμπονεῖ δὲ βοῦς καὶ ὄνος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα ἃ τούτων μὲν οὐδὲν παρέχει, γυμνάζει δὲ ἡμῶν τὴν δύναμιν, ὡς τὰ ἄγρια θηρία τῶν κυνηγετῶν αὔξει τὴν ἰσχὺν, καὶ τῷ φόβῳ παιδεύει τὸ γένος ἡμῶν, καὶ προσεκτικώτερον ποιεῖ, καὶ πρὸς θεραπείαν δὲ ἡμῖν οὐκ ὀλίγην φορὰν ἀπὸ τῶν οἰκείων εἰσάγει σωμάτων. Ὥστε ὅταν εἴπῃ σοί τις· Πῶς ἄρχων εἶ τῶν ἀλόγων φοβούμενος λέοντα; εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκειτο, ὅτε εὐδοκίμουν παρὰ τῷ Θεῷ, ὅτε ἐν παραδείσῳ διέτριβον· ἀλλ' ἐπειδὴ προσέκρουσα τῷ Δεσπότῃ, ὑπεύθυνος ἐγενόμην τοῖς δούλοις· καὶ οὐδὲ νῦν ὁλοσχερῶς, ἀλλ' ἔχω τινὰ τέχνην δι' ἧς κρατῶ τῶν θηρίων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν γίνεται τῶν μεγάλων, ὅτε οἱ υἱοὶ, κἂν εὐγενεῖς ὦσιν, ὦσι δὲ ἀτελεῖς, πολλοὺς τῶν δούλων δεδοίκασιν· ὅταν δὲ καὶ προσκεκρουκότες ὦσιν, ἐπιτείνεται μᾶλλον ἡ ἀγωνία. Ταῦτα καὶ περὶ ὄφεων [b] καὶ σκορπίων καὶ ἐχιδνῶν ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἡμῖν ἐστι φοβερά.

ε'. Οὐκ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου μόνον, οὐδὲ ἐπὶ τῶν βίων τῶν διαφόρων, οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ δένδρων ἔστιν ἰδεῖν τὴν ποικιλίαν ταύτην· καὶ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἴδοι τις ἂν κατὰ τοῦ μείζονος ἔχον ὑπεροχὴν, καὶ οὐ πάντα ἐν ἅπασιν ὄντα, ἵνα πάντα ἡμῖν ἀναγκαῖα ᾖ, καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν ποικίλην σοφίαν ἴδωμεν. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν φθορὰν τοῦ σώματος, ἀλλὰ διὰ [122] τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν προσκύνει, καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς κηδεμονίας αὐτὸν θαύμαζε· τῆς σοφίας μὲν, ὅτι ἴσχυσεν ἐν οὕτω φθαρτῷ σώματι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι ἁρμονίαν· τῆς κηδεμονίας δὲ, ὅτι διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν φθαρτὸν αὐτὸ ἐποίησεν, ἵνα αὐτῆς καταστείλῃ τὸ φύσημα, καὶ τὴν ἀπόνοιαν καθέλῃ [c]. Τί οὖν οὐκ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ τοιοῦτον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, φησίν; Ἀπολογούμενός σοι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, καὶ μονονουχὶ λέγων διὰ τῆς ἐκβάσεως αὐτῆς, ὅτι Ἐγὼ μέν σε ἐπὶ μείζονα ἐκάλουν τιμὴν, σὺ δὲ σαυτὸν ἀνάξιον κατέστησας τῆς δωρεᾶς, ἐκπεσὼν τοῦ παραδείσου· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω περιόψομαί σε, ἀλλὰ διορθώσομαί σου τὸ ἁμάρτημα, καὶ εἰς τὸν οὐρανόν σε ἀνάξω. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτό σε ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἀφῆκα [d] σήπεσθαι καὶ διαφθείρεσθαι, ἵνα ἐν τῷ πλήθει τοῦ χρόνου μόνιμός σοι γένηται τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ διδασκαλία, καὶ μηδέποτε τὴν προτέραν ἔννοιαν ἀναλάβῃς. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ τῆς κηδεμονίας αὐτὸν ἀμειψώμεθα ἀμοιβὴν ἡμᾶς ὠφελοῦσαν πάλιν, καὶ τῆς ἐντολῆς, ὑπὲρ ἧς συχνῶς ὑμῖν διαλέγομαι, πολλὴν ποιησώμεθα τὴν σπουδήν. Οὐδὲ γὰρ ἀποστήσομαι ἕως ἂν κατορθώσητε, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἡμῖν οὐ τοῦτό ἐστιν, ἢ ὀλιγάκις εἰπεῖν, ἢ πολλάκις, ἀλλὰ μέχρι τότε λέγειν, ἕως ἂν ὑμᾶς πείσωμεν. Πρὸς μὲν οὖν Ἰουδαίους ὁ Θεὸς ἔλεγε διὰ τοῦ προφήτου· *Εἰ εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, ἵνα τί μοι νηστεύετε;* πρὸς ὑμᾶς δὲ ἐρεῖ δι' ἡμῶν· Εἰ εἰς ὅρκους καὶ ἐπιορκίας νηστεύετε, ἵνα τί νηστεύετε; Πῶς γὰρ τὸ Πάσχα ὀψόμεθα τὸ ἱερόν; πῶς τὴν θυσίαν δεξόμεθα τὴν ἁγίαν; πῶς τῶν θαυμαστῶν κοινωνήσομεν μυστηρίων διὰ τῆς γλώττης, δι' ἧς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ κατεπατήσαμεν, διὰ τῆς γλώττης, δι' ἧς τὴν ψυχὴν ἐμολύναμεν; Εἰ γὰρ πορφυρίδα τις βασιλικὴν οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο χερσὶ δέξασθαι μεμιασμέναις, πῶς σῶμα Δεσποτικὸν δεξόμεθα ἀκαθάρτῳ γενομένῃ γλώττῃ; Ὁ μὲν γὰρ ὅρκος τοῦ Πονηροῦ, ἡ δὲ θυσία τοῦ Δεσπότου. *Τίς οὖν κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ;* Ὅτι μὲν οὖν ἐσπουδάκατε ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς παρανομίας, οἶδα σαφῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' αὑτὸν ἕκαστος οὐκ ἂν εὐκόλως αὐτὸ κατορθώσειε, ποιησώμεθα φρατρίας καὶ συμμορίας, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν συμποσίων οἱ πένητες ποιοῦσιν, ἐπειδὰν αὐτῶν ἕκαστος ἑστιάτωρ ὁλόκληρος γενέσθαι μὴ δύνηται, συνελθόντες ἅπαντες ἐξ ἐράνου τὴν εὐωχίαν εἰσφέρουσι, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν· ἐπειδὴ καθ' ἑαυτούς ἐσμεν ῥᾴθυμοι, συμμορίας ποιήσαντες ἀλλήλοις παρεγγυῶμεν εἰσφέρειν συμβουλὴν, καὶ παραγγελίαν, καὶ παράκλησιν, καὶ ἐπιτίμησιν, καὶ ὑπόμνησιν, καὶ ἀπειλὴν, ἵνα ἐκ τῆς ἑκάστου σπουδῆς ἅπαντες κατορθώ-

a Savil. et quatuor mss. ταών.

b Sic Morel. et quatuor mss. Savil. et alii καὶ ἐπὶ ὄφεων.

c Savil. καθέλκῃ, aliquot mss. καταθλίβῃ. Mox iidem ἀνάξιον κατεσκεύασας.

d Alii habent εἴασα pro ἀφῆκα. Ibid. quidam mss. χρόνου νόμος σοι γένηται. Mox alii ἔννοιαν λάβῃς.

ratio et ars, per quam possum omnia volantia detrahere animalia et capere. Si vero vis et alam meam videre: habeo illa multo leviorem, non usque ad stadia decem, vel viginti, nec usque ad cœlum, sed super ipsum cœlum evolantem et super cœlum cœli superius, ubi est Christus in dextra Dei sedens. Bruta rursum in corpore gerunt arma: puta bos cornua, dentes aper, ungues leo; mihi vero non in corporis natura Deus arma reposuit, sed extra corpus, demonstrans quod animal mite sit homo, et quod non mihi semper horum tempus armorum: etenim frequenter quidem ipsa depono, nonnunquam autem manibus sumo. Ut igitur liber et absolutus sim, ne semper gestare cogar arma, a natura mea separata fecit ipsa Deus. Non enim tantum, quia naturam habemus rationalem, bruta superamus, sed et corpore ipsis præstamus: et hoc enim animæ generositati conveniens, et mandatis ejus idoneum Deus præparavit: etenim corpus tale non temere fecit, sed quale decet esse rationali naturæ ministrans: quod nisi tale esset, vehementer impeditæ fuissent animæ operationes; et hoc ex ægritudinibus manifestum. Si enim modicum quid a propria constitutione avertatur ipse carnis status, multæ ex animæ operationibus impediuntur, puta si calidius vel frigidius cerebrum fiat. Itaque et ex corpore multam Dei providentiam cernere licet, non tantum quoniam ab initio ipsum melius, quam nunc est, Deus fecit, sed quoniam et ad gloriam multo majorem rursum resuscitabit. Si vero et aliunde discere vis, quantam Deus sapientiam circa corpus demonstraverit, dicam hoc, quod omnium maxime Paulus admirari assidue videtur. Quid autem hoc est? Membra alterum alteri præstare fecit, non in iisdem, sed hæc quidem pulchritudine prævalere statuit, illa vero robore: puta, pulcher oculus, sed fortiores pedes: pretiosum caput sed dicere non potest pedibus, vobis opus non habeo (1. *Cor.* 12. 21). Hoc et in brutis cernere licet, hoc et in tota pariter vita. Rex igitur subditis opus habet, subditi rege, sicut caput pedibus. Et rursum in brutis hæc quidem sunt fortiora, hæc autem speciosiora; hæc nos delectant, hæc autem amiciunt: puta delectat pavo, nutriunt gallinæ ac sues; oves autem vestiunt et capræ, collaborant bos et asinus. Sunt autem et alia, quæ horum quidem nihil præbent, exercent autem virtutem nostram, ut feræ venatorum augent fortitudinem et timore genus nostrum erudiunt, et cautius reddunt, nec modicum ad medicinam tributum nobis de propriis conferunt membris. Itaque cum tibi quis dixerit, quomodo brutorum es dominus, qui times leonem? responde ab initio non ita se res habuisse, quando apud Deum in existimatione erant homines, quando in paradiso morabantur; sed postquam Dominum offendi, servis factus sum obnoxius, non tamen omnino, sed habeo aliquam artem per quam feras superem. Sic et in domibus magnis usu venit, ut filii, quamvis nobiles sint, dum parum valent auctoritate, servorum multos formident; cum autem et peccaverint, multo magis anxietas intenditur. Hæc et de serpentibus et scorpiis et viperis licet dicere, quod propter peccatum nobis sint terribiles.

5. Nec vero tantum in corpore nostro conditionibusque variis, et in brutis, verum et in arboribus varietatem hanc spectare licet, et omnium vilissimam sæpe videas majorem superare, nec omnia in singulis esse, ut omnia nobis sint necessaria, et varium Domini noverimus sapientiam. Noli igitur Deum propter corporis corruptionem accusare, sed propter hoc magis ipsum adora, et sapientiam et providentiam ipsius admirare: sapientiam quidem, quoniam in tam corruptibili corpore tantam potuit harmoniam exhibere; providentiam vero, quoniam ipsum corruptibile ad animæ fecit utilitatem, ut ipsius tumorem comprimat, et superbiam castiget. Quare igitur non ab initio ipsum tale fecit Deus, inquit aliquis? Excusans se tibi per ipsa opera, et tantum non dicens per eventum: Ego quidem te ad majorem vocabam honorem, tu vero teipsum munere indignum reddidisti, paradiso excidens; verumtamen neque sic te despiciam, sed peccatum tuum corrigens in cœlum reducam. Etenim propterea te tabescere et corrumpi tantum temporis permisi, ut in temporis prolixitate stabilis [1] tibi fiat humilitatis disciplina, et numquam priorem resumas mentem. Pro his omnibus igitur gratias agamus benigno Deo, et pro tali cura gratiam rependamus, quæ nobis etiam sit utilis: et mandati, de quo vobis sæpius disserui, studium habeamus maximum. Neque enim desistam, donec illud expedieritis: quoniam hoc non quæritur a nobis, paucisne an multis utamur admonitionibus, sed ut eo usque moneamus, donec vobis persuaserimus. Judæis quidem Deus per prophetam dicebat: *Si ad judicia et contentiones jejunatis, ut quid jejunatis* (*Isai.* 58. 4. 5)? Per nos vero vobis dicet, Si ad juramenta et perjuria jejunatis, ut quid jejunatis? Quomodo enim sacrum videbimus pascha? quomodo sanctum suscipiemus sacrificium? quomodo mirabilibus communicabimus mysteriis lingua illa qua Dei legem conculcaverimus, lingua illa, qua animam contaminaverimus? Si nemo namque purpuram regalem manibus accipere inquinatis auderet, quomodo Dominicum corpus lingua polluta suscipiemus? Juramentum enim maligni, sacrificium vero Domini. *Quæ igitur communicatio luci ad tenebras, vel quæ convenientia Christo ad Belial* (2. *Cor.* 6. 14. 15)? Quod igitur hac liberari impietate studueritis, manifeste scio; sed quoniam per seipsum non facile quisque illud expedire potest, faciamus sodalitia et classes: et quod in conviviis pauperes faciunt, quoniam non potest quisque solus convivium exhibere perfectum, convenientes omnes ex symbolo convivium conferunt: hoc et nos faciamus, quando per nos ipsos torpidi sumus, divisis inter nos curis ex pacto statuamus conferre consilium, monitionem, exhortationem, increpationem, minas, ut ex singulorum studio omnes recte agamus. Quoniam enim proximorum res acutius videmus quam

[1] Quidam Mss.: *Regula*, loco, *stabilis*.

nostras, non alios custodiamus, et nostri illis custodiam mandemus, et hoc pulchrum faciamus certamen, ut ita turpem hanc consuetudinem superantes, cum fiducia ad hanc sanctam veniamus solemnitatem, et sancti participes simus sacrificii cum beata spe, et conscientia bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum Sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ADHUC AD DEUM GRATIARUM ACTIO PRO ACCEPTA VENIA COMMISSORUM CONTRA IMPERATOREM : ET NATURALIS DE MUNDO SERMOCINATIO : ET QUOD HOMINEM CREANS DEUS LEGEM IPSI NATURALEM INDIDERIT : ET DE JURAMENTO OMNI DILIGENTIA VITANDO.

HOMILIA XII.

1. Et heri dixi, Benedictus Deus, et hodie hoc ipsum rursus dicam. Etsi enim gravia præterierunt, tamen gravium memoria ne prætereat, non ut doleamus, sed ut gratias agamus. Si enim malorum memoria manserit, malorum experientia numquam urgebit. Quid enim experientia opus est, cum memoria nos corrigat? Sicut igitur submergi nos Deus non permisit præsentibus procellis, sic neque nos ipsos illis sublatis resolvi sinamus. Consolatus est nos tunc mœrentes, gratias ipsi nunc lætantes agamus : consolatus est suspirantes, neque deseruit : igitur neque nos ipsos prospere agentes prodamus, in torporem declinantes : nam scriptum est : *Recordare temporis famis in die satietatis* (*Eccli.* 18. 25). Recordemur itaque temporum tentationis et nos in die remissionis; quin et in peccatis hoc ipsum faciamus. Et si peccaveris, et tibi peccata Deus remiserit, veniam quidem suscipe, et gratias age; peccati vero ne obliviscere, non ut teipsum cogitatione consumas, sed ut animam doceas non lascivire, neque rursum in eadem relabi. Sic et Paulus fecit : cum enim dixisset : *Fidelem me existimavit, ponens in ministerio*, intulit : *Qui prius blasphemus fui et persequutor, et contumeliosus* (1. *Tim.* 1. 12. 13). Traducatur, inquit, vita servi, ut appareat humanitas domini. Etsi enim peccatorum veniam accepi, non tamen ejicio peccatorum memoriam. Nec solum Domini hoc benignitatem demonstrabat, sed et illum clariorem faciebat. Cum enim didiceris, quis prius fuerit, tunc ipsum magis admiraberis : et cum videris ex quo quis factus fuerit, tunc ipsum magis commendabis : et si multum peccaveris, mutatus inde bonam spem habebis : nam præter dicta, et in desperatione positos exemplum allicit et exsurgere facit. Quod quidem et in civitate nostra erit : omnia enim quæ contigerunt, et virtutem vestram demonstrant, qui per pœnitentiam tantum iræ depellere potueritis; et Dei clementiam prædicant, qui ob modicam conversionem, tantam nubem imminentem abstulit : in desperatione quoque positos omnes excitat, discentes ex rebus nostris eum, qui ad sublimia et ad Dei auxilium respiciat, quamvis infiniti undique fluctus obstrepant, submergi non posse. Quis enim vidit, quis audivit umquam nostris casibus similia? quotidie civitatem nostram cum suis habitatoribus funditus tollendam esse suspicabamur : sed cum diabolus navigium submergere sperabat, tunc puram reddidit Deus tranquillitatem. Ne igitur obliviscamur magnitudinis malorum, ut beneficiorum a Deo collatorum magnitudinem recordemur : etenim qui morborum naturam nescit, medici artem numquam sciet. Hæc et pueris nostris dicamus, et in mille mittamus generationes, et omnes discant, quomodo diabolus et civitatis solum delere studuerit, et quomodo ipsam Deus lapsam et jacentem rursus erigere potuerit, neque ullum pati damnum concesserit, ad hoc et timorem sustulerit, et repulerit cum multa celeritate periculum. Etenim hebdomada præterita facultates diripi omnes exspectabamus, et milites nobis immitti, et infinita alia mala suspicabamur; sed ecce illa omnia præterierunt, tamquam nubes, et velut umbra præteriens, et sola calamitatum exspectatione puniti sumus; imo vero nec puniti sumus, sed correcti et meliores facti, quia Deus Imperatoris cor emollivit. Dicamus igitur semper et quotidie : Benedictus Deus, et cum majori studio synaxi vacemus, et curramus ad ecclesiam, unde utilitatem tantam accepimus. Scitis enim ab initio quo confugeritis, quo concurreritis, unde facta sit nobis salus. Teneamus igitur sacram ancoram, et sicut in tempore periculorum nos non prodidit, sic neque nos ipsam in tempore remissionis relinquamus; sed cum cura maneamus, et quotidie faciamus conventus precesque, divinaque audiamus eloquia : et quod impendebamus otium satagentes et curiose sciscitantes, e castris profectos circumcurrentes, pro instantibus malis curam gerentes, hoc totum divinas leges audiendo impendamus, non autem in importunas et inutiles exercitationes, ne rursus in illius negotii necessitatem nos ipsos redigamus.

2. Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes, quomodo *Cœli narrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2) : et quale tandem sit Pauli dictum, *Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur* (*Rom.* 1. 20) : et demonstravimus, quomodo a creatura mundi, et quomodo per cœlum et terram et mare Creator glorificatur. Hodie vero paulisper in hanc rursum philosophati materiam, ad alium transibimus sermonem : non enim tantum fecit mundum, sed etiam ut factus operaretur, effecit : neque totum immobilem dimittens, neque totum jubens moveri, sed cœlum quidem immotum permansit, sicut propheta inquit : *Qui statuit cœlum tamquam testudinem, et extendit ipsum tamquam tentorium super terram* (*Isai.* 40. 22) : sol vero cum reliquis sideribus quotidie currit : et rursum terra fixa est, aquæ vero semper moventur : nec aquæ tantum, sed et nubes, et imbres frequentes et successivi tempore proprio

σωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῶν πλησίον ὀξύτερον βλέπομεν ἢ τὰ ἡμέτερα, ἡμεῖς ἑτέρους φυλάττωμεν, καὶ τὴν ἡμετέραν φυλακὴν ἐπιτρέψωμεν ἐκείνοις, καὶ τὴν καλὴν ἅμιλλαν ταύτην ποιησώμεθα, ἵνα οὕτω περιγενόμενοι τῆς πονηρᾶς ταύτης συνηθείας, [123] μετὰ παῤῥησίας ἐπὶ τὴν ἁγίαν ταύτην ἔλθωμεν ἑορτὴν, καὶ τῆς ἁγίας μετάσχωμεν θυσίας μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος, καὶ συνειδότος ἀγαθοῦ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἔτι εὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἡμαρτηκότων εἰς τὸν βασιλέα· καὶ φυσιολογία περὶ τῆς κτίσεως· καὶ ὅτι ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον νόμον φυσικὸν ἐγκατέθηκεν αὐτῷ· καὶ περὶ τοῦ πάσῃ σπουδῇ ἀπέχεσθαι τῶν ὅρκων.

Ὁμιλία ιβ'.

α'. Καὶ χθὲς εἶπον, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ σήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐρῶ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δεινὰ παρῆλθεν, ἀλλ' ἡ μνήμη τῶν δεινῶν μὴ παρερχέσθω, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῶμεν. Ἐὰν γὰρ ἡ μνήμη τῶν δεινῶν μένῃ, ἡ πεῖρα τῶν δεινῶν οὐδέποτ' ἐπιστήσεται. Τί γὰρ δεῖ τῆς πείρας, τῆς μνήμης ἡμᾶς σωφρονιζούσης; Ὥσπερ οὖν οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καταποντισθῆναι παρόντων τῶν λυπηρῶν, οὕτω μὴ ἀφῶμεν ἑαυτοὺς ἐκλυθῆναι παρελθόντων ἐκείνων. Παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἀθυμοῦντας τότε, εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ χαίροντες νῦν· παρεμυθήσατο ὀδυνωμένους καὶ οὐ προέδωκε, μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἑαυτοὺς εὐθηνουμένους προδῶμεν, εἰς ῥᾳθυμίαν ἐκκλίνοντες· *Μνήσθητι γὰρ καιρὸν λιμοῦ*, φησὶν, *ἐν ἡμέρᾳ πλησμονῆς*. Μνησθῶμεν οὖν καιρὸν πειρασμοῦ καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνέσεως· καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιῶμεν. Κἂν ἁμάρτῃς καὶ συγχωρήσῃ σοι τὴν ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς, τὴν μὲν συγχώρησιν δέξαι καὶ εὐχαρίστησον, τῆς δὲ ἁμαρτίας μὴ ἐπιλάθῃ, οὐχ ἵνα σαυτὸν κατατρύχῃς τῷ λογισμῷ, ἀλλ' ἵνα τὴν ψυχὴν παιδεύσῃς μὴ σκιρτᾷν μηδὲ περιπίπτειν πάλιν τοῖς αὐτοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν*, ἐπήγαγε, *Τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν*. Ἐκπομπευέσθω, φησὶν, ὁ βίος τοῦ οἰκέτου, ἵνα φανῇ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. Εἰ γὰρ καὶ συγχώρησιν ἔλαβον τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τὴν μνήμην οὐκ ἐκβάλλω τῶν ἁμαρτημάτων. Οὐ τοῦ Δεσπότου δὲ τὴν φιλανθρωπίαν ἐδείκνυ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ κἀκεῖνον λαμπρότερον ἐποίει. Ὅταν γὰρ μάθῃς τίς ἦν ἔμπροσθεν, τότε αὐτὸν θαυμάσεις πλέον· καὶ ὅταν ἴδῃς ἐκ τίνος τίς ἐγένετο, τότε αὐτὸν ἀποδέξῃ μειζόνως· κἂν μεγάλα ᾖς ἡμαρτηκὼς, χρηστὰς ἕξεις ἐντεῦθεν τὰς ἐλπίδας μεταβαλλόμενος· πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τοὺς ἐν ἀπογνώσει τὸ ὑπόδειγμα τοῦτο παρακαλεῖ καὶ ἀνίστασθαι ποιεῖ. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως ἔσται τῆς ἡμετέρας· τὰ γὰρ συμβάντα ἅπαντα τήν τε ἀρετὴν ὑμῶν δείκνυσι, δυνηθέντων διὰ τῆς μετανοίας τοσαύτην ὀργὴν ἀποκρούσασθαι, τήν τε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττει, ἐξ ὀλίγης τῆς ἐπιστροφῆς τοσοῦτον παρενεγκαντος νέφος, τούς τε ἐν ἀπογνώσει πάντας ἀνίστησι μαθόντας ἐκ τῶν ἡμετέρων, ὅτι τὸν [124] ἄνω καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ βλέποντα ῥοπὴν, κἂν μυρία περιστῇ πανταχόθεν κύματα, καταποντισθῆναι οὐκ ἔνι. Τίς γὰρ εἶδε, τίς ἤκουσέ ποτε τὰ ἡμέτερα πάθη; ἐκ βάθρων αὐτῶν καθ' ἑκάστην προσεδοκῶμεν ἡμέραν ἀνασπασθήσεσθαι τὴν πόλιν ἡμῖν μετὰ τῶν ἐνοικούντων· ἀλλ' ὅτε ἤλπιζε καταποντίζειν τὸ σκάφος ὁ διάβολος, τότε καθαρὰν γαλήνην ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν ἐπιλανθανώμεθα τοῦ μεγέθους τῶν δεινῶν, ἵνα μνημονεύωμεν τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένων· καὶ γὰρ ὁ μὴ εἰδὼς τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, οὐκ εἴσεται τοῦ ἰατροῦ τὴν τέχνην. Ταῦτα καὶ πρὸς τοὺς παῖδας λέγωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ εἰς μυρίας παραπέμπωμεν γενεὰς, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες πῶς ἐσπούδασεν ὁ διάβολος καὶ τὸ ἔδαφος ἀφανίσαι τῆς πόλεως, καὶ πῶς ἴσχυσεν ὁ Θεὸς πεπτωκυῖαν αὐτὴν καὶ κειμένην ἐπ' ὄψεσι στῆσαι πάλιν, καὶ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν συγχωρῆσαι γενέσθαι βλάβην, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἀνεῖλε, καὶ τὸν κίνδυνον ἀπεκρούσατο μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Καὶ γὰρ τῇ παρελθούσῃ ἑβδομάδι τὰς οὐσίας δημεύεσθαι προσεδοκῶμεν ἅπαντες, καὶ στρατιώτας ἡμῖν ἐπαφίεσθαι, καὶ μυρία ἕτερα ὠνειροπολοῦμεν δεινά· ἀλλ' ἰδοὺ πάντα ἐκεῖνα παρῆλθεν, ὥσπερ νέφος καὶ ὥσπερ σκιὰ παρατρέχουσα, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν δεινῶν ἐκολάσθημεν μόνον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαιδεύθημεν καὶ βελτίους γεγόναμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν καρδίαν τοῦ βασιλέως μαλάξαντος. Λέγωμεν τοίνυν διαπαντὸς καὶ καθ' ἡμέραν, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ μετὰ πλείονος σπουδῆς τῇ συνάξει προσέχωμεν, καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τρέχωμεν, ὅθεν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Ἴστε γὰρ ἐν ἀρχῇ ποῦ κατεφύγετε, ποῦ συνεδράμετε, πόθεν ἡμῖν ἡ σωτηρία γέγονεν. Ἐχώμεθα τοίνυν τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, καὶ καθάπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κινδύνων ἡμᾶς οὐ προέδωκεν, οὕτω μηδὲ ἡμεῖς αὐτὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνέσεως καταλίπωμεν, ἀλλὰ μείνωμεν μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὰς συνάξεις καὶ τὰς εὐχὰς καὶ τὴν τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν ποιώμεθα καθ' ἡμέραν, καὶ τὴν σχολὴν ἣν ἀνηλίσκομεν περιεργαζόμενοι, πολυπραγμονοῦντες, τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου περιτρέχοντες, σπουδάζοντες ὑπὲρ τῶν ἐπικειμένων κακῶν, ταύτην ἀναλώσωμεν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν θείων νόμων ἀκρόασιν, ἀλλὰ μὴ εἰς ἀκαίρους καὶ ἀνονήτους διατριβὰς, ἵνα μὴ πάλιν εἰς τὴν ἀνάγκην τῆς ἀσχολίας ἐκείνης ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

β'. Ἐν μὲν οὖν ταῖς παρελθούσαις τρισὶν ἡμέραις ἕνα θεογνωσίας ἐξητάσαμεν τρόπον, καὶ πρὸς τὸ τέλος αὐτὸν ἠγάγομεν, ἑρμηνεύοντες πῶς *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν Θεοῦ*, καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ παρὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, ὅτι *Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*, καὶ ἐδείκνυμεν πῶς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ πῶς δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης ὁ Δημιουργὸς δοξάζεται. Τήμερον δὲ ὀλίγα πάλιν εἰς αὐτὴν ταύτην φιλοσοφήσαντες τὴν ὑπόθεσιν, ἐφ' ἕτερον βαδιούμεθα λόγον· οὐ γὰρ μόνον ἐποίησεν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ γενομένην ἐργάζεσθαι παρεσκεύασεν, οὔτε πᾶσαν ἀκίνητον ἀφεὶς, οὔτε πᾶσαν κινεῖσθαι κελεύσας· ἀλλ' οὐρανὸς μὲν ἀκίνητος ἕστηκε, καθάπερ ὁ προφήτης [125] φησὶν, *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡσεὶ σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς*· ὁ δὲ ἥλιος μετὰ τῶν ἄστρων τῶν λοιπῶν καθ' ἑκάστην τρέχει τὴν ἡμέραν· καὶ γῆ πάλιν πέπηγε, τὰ δὲ ὕδατα βαδίζει διαπαντός· οὐχ ὕδατα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νεφέλαι καὶ ὄμβροι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι κατὰ τὸν οἰκεῖον ἀποδιδόμενοι καιρόν· καὶ μία μὲν ἡ τῶν ὄμβρων

φύσις. διάφορα δὲ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα [a]· καὶ γὰρ ἐν ἀμπέλῳ γίνεται οἶνος ὁ ὑετὸς, καὶ ἔλαιον ἐν ἐλαίᾳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ φυτοῖς πρὸς τοὺς αὐτῶν μεθίσταται χυμούς. Καὶ μία δὲ τῆς γῆς ἡ γαστὴρ καὶ διαφόρους φέρει καρπούς· καὶ μία μὲν ἡ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος θέρμη καὶ διαφόρως ἅπαντα πεπαίνει, τὰ μὲν βραδύτερον, τὰ δὲ ταχύτερον πρὸς ἀκμὴν ἄγουσα. Τίς οὐκ ἂν ταῦτα ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε; μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ποικίλην αὐτὴν καὶ διάφορον κατεσκεύασεν, ἀλλ' ὅτι καὶ κοινὴν αὐτὴν προσέθηκεν ἅπασι, καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ ἁμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*· καὶ μυρίων αὐτὴν ζώων ἐμπλήσας, καὶ φυσικὰ τοῖς ζώοις ἐνθεὶς ἤθη, τὰ μὲν μιμεῖσθαι, τὰ δὲ φεύγειν ἐκέλευσεν. Οἷόν τι λέγω· φιλόπονόν ἐστιν ὁ μύρμηξ, καὶ ἐπίπονον ποιεῖται τὴν ἐργασίαν· ἂν τοίνυν προσέχῃς, μεγίστην παρὰ τοῦ ζώου δέξῃ παραίνεσιν, ὥστε μὴ καταμαλακίζεσθαι μηδὲ φεύγειν ἱδρῶτας καὶ πόνους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ τὸν ὀκνηρὸν πρὸς ἐκεῖνον ἔπεμψε λέγουσα· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος*. Οὐ βούλει, φησὶ, παρὰ τῶν Γραφῶν [b] μαθεῖν ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ὅτι ὁ μὴ ἐργαζόμενος οὐδὲ ἐσθίειν ὀφείλει; οὐ βούλει παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τοῦτο; παιδεύθητι παρὰ τῶν ἀλόγων. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιοῦμεν, πολλάκις τοὺς μείζονας καὶ ἐντιμοτέρους εἶναι δοκοῦντας, ἐπειδὰν ἁμάρτωσι, παιδίοις νήφουσι προσέχειν παρακελευόμεθα λέγοντες· Βλέπε τὸν [c] μικρότερόν σου πῶς ἐστι σπουδαῖος καὶ διεγηγερμένος.

Καὶ σὺ τοίνυν παρὰ τοῦ ζώου τούτου μεγίστην λάβε φιλοπονίας παραίνεσιν, καὶ θαύμασόν σου τὸν Δεσπότην, μὴ ἐπειδὴ ἥλιον ἐποίησε μόνον καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ μύρμηκα ἐποίησεν· εἰ γὰρ καὶ βραχὺ τὸ ζῶον, ἀλλὰ τοῦ μεγέθους τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐννόησον γοῦν πῶς ἐστι συνετὸν, καὶ θαύμασον, πῶς ἴσχυσεν ὁ Θεὸς ἐν οὕτω βραχεῖ σώματι τοσαύτην ἐγκαταθεῖναι ἐργασίας ἐπιθυμίαν ἀδιάπτωτον. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν τὸ φιλόπονον, ἀπὸ δὲ τῆς μελίττης καὶ τὸ φιλόκαλον καὶ τὸ φιλόπονον μάνθανε καὶ τὸ φιλάλληλον. Καὶ γὰρ ἐκείνη οὐχ ἑαυτῇ μᾶλλον ἢ ἡμῖν πονεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὃ μάλιστα ἴδιον Χριστιανῷ, τὸ μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὰ τῶν ἑτέρων. Ὥσπερ οὖν ἐκείνη πάντας περιίπταται τοὺς λειμῶνας, ἵνα ἑτοίμην ἑτέρῳ παρασκευάσῃ τράπεζαν· οὕτω καὶ σὺ ποίησον, ἄνθρωπε, κἂν χρήματα συλλέγῃς, εἰς ἑτέρους δαπάνησον, κἂν λόγους διδασκαλίας ἔχῃς, μὴ κατορύξῃς, ἀλλὰ πρόθες [126] εἰς μέσον τοῖς δεομένοις, κἂν ἕτερον ἔχῃς πλεονέκτημα, γενοῦ χρήσιμος τοῖς δεομένοις τῶν σῶν ἀπολαύειν πόνων. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντιμοτέρα ζώων ἡ μέλιττα, οὐκ ἐπειδὴ πονεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἑτέροις πονεῖ; ἐπεὶ καὶ ὁ ἀράχνης πονεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται καὶ λεπτὰ διατείνει κατὰ τοὺς τοίχους ὑφάσματα πᾶσαν γυναικὸς σοφίαν ὑπερβάλλοντα, ἀλλ' ἔστιν ἄτιμον τὸ ζῶον, ἐπειδὴ τὸ ἔργον ἡμῖν οὐδαμοῦ χρήσιμον. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἑαυτοῖς κάμνοντες καὶ ταλαιπωρούμενοι. Μίμησαι τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον, μίμησαι τοῦ ὄνου τὸ φιλοδέσποτον καὶ τοῦ βοὸς, μίμησαι τῶν ὀρνίθων τὸ ἀμέριμνον· ἔστι γὰρ, ἔστι μεγάλα ἀπὸ τῶν ἀλόγων καρπώσασθαι εἰς ἠθῶν διόρθωσιν. Ἀπὸ τούτων καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῖν διαλέγεται τῶν ζώων· *Γίνεσθε* γὰρ *φρόνιμοι*, φησὶν, *ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*. Καὶ πάλιν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρει οὐδὲ θερίζει, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἐντρέπων τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους, οὕτω πώς φησιν· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω*. Καὶ πάλιν, *Τρυγὼν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ, στρουθία, ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδων αὐτῶν, ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ*. Ἀπὸ μὲν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ζώων μάνθανε κατορθοῦν ἀρετὴν, ἀπὸ δὲ τῶν ἐναντίων παιδεύου φεύγειν κακίαν. Ὥσπερ γὰρ φιλόκαλον ἡ μέλιττα, οὕτως ὀλέθριον ἡ ἀσπίς· ἀποστράφηθι τοίνυν τὴν κακίαν, ἵνα μὴ ἀκούσῃς· *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*. Ἀναίσχυντον πάλιν ὁ κύων· μίσησον καὶ ταύτην τὴν πονηρίαν. Δολερὸν καὶ πανοῦργον ἡ ἀλώπηξ· μὴ ζηλώσῃς τὸ νόσημα· ἀλλὰ καθάπερ ἡ μέλιττα τοῖς λειμῶσιν ἐφιπταμένη οὐ πάντα ἐκλέγει, ἀλλὰ τὰ χρήσιμα λαβοῦσα, τὰ λοιπὰ ἀφίησιν, οὕτω καὶ σὺ ποίησον· τῶν ἀλόγων ἐπελθὼν τὸ γένος, εἴ τι χρήσιμον, παρ' ἐκείνων λάμβανε· καὶ ἅπερ ἔχουσιν ἐν τῇ φύσει πλεονεκτήματα, ταῦτα σὺ διὰ τῆς προαιρέσεως κατόρθωσον· καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ τετίμησαι, ὅτι τὰ φυσικὰ αὐτῶν πλεονεκτήματα ἐκ προαιρέσεώς σοι παρέσχε κατορθοῦν, ἵνα καὶ βραβεῖα λάβῃς. Ἐκείνοις γὰρ οὐκ ἐκ προαιρέσεως καὶ λόγου τὰ κατορθώματα, ἀλλ' ἀπὸ φύσεως μόνης. Οἷόν τι λέγω· ἡ μέλιττα μελιτουργεῖ οὐ λόγῳ μαθοῦσα τοῦτο καὶ λογισμῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως παιδευθεῖσα· ἐπεὶ εἰ μὴ φυσικὸν ἦν τὸ ἔργον, μηδὲ τῷ γένει συγκεκλήρωτο, ἔδει πάντως τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀπείρους εἶναι τῆς τέχνης· νῦν δὲ ἐξ οὗ γέγονεν ὁ κόσμος μέχρι τῆς παρούσης ἡμέρας, οὐδεὶς εἶδε μελίττας ἡσυχαζούσας καὶ μὴ μελιτουργούσας. Τοιαῦτα γὰρ τὰ φυσικὰ κοινὰ τοῦ παντὸς γένους ἐστί· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως οὐκ ἔστι κοινά· πόνου γὰρ δεῖται πρὸς τὸ κατορθωθῆναι.

γ'. Πάντα τοίνυν τὰ κάλλιστα λαβὼν περιβαλοῦ· καὶ γὰρ βασιλεὺς εἶ τῶν ἀλόγων· οἱ δὲ βασιλεῖς, εἴ τι κάλλιστόν ἐστιν ἐν τοῖς ὑπηκόοις, εἴτε χρυσὸς, εἴτε ἄργυρος, εἴτε λίθοι τίμιοι, εἴτε ἱμάτια πολυτελῆ, ταῦτα μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὶ κέκτηνται· καὶ θαύμαζέ σου τὸν Δεσπότην ἀπὸ τῆς κτίσεως. Εἰ δέ τί σε ὑπερβαίνει τῶν ὁρωμένων, καὶ τὸν λόγον οὐ δύνασαι εὑρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο δόξασον τὸν ποιήσαντα, ὅτι ὑπερβαίνει σου τὴν κατάληψιν ἡ σοφία τῶν [127] γινομένων. Μὴ λέγε· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἕκαστον γὰρ χρήσιμόν ἐστιν, εἰ καὶ τὸν λόγον ἀγνοοῦμεν ἡμεῖς. Ὥσπερ οὖν ἐὰν εἰς ἰατρεῖον εἰσέλθῃς, καὶ ἴδῃς ἐργαλεῖα πολλὰ προκείμενα, θαυμάζεις τὴν ποικιλίαν τῶν ὀργάνων, καίτοι γε τὰς χρείας αὐτῶν οὐκ εἰδώς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ποίησον, κἂν ἴδῃς πολλὰ τῶν ζώων καὶ τῶν βοτανῶν καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων ὧν τὰς χρείας οὐκ οἶδας, θαύμασον αὐτῶν τὴν ποικιλίαν, καὶ ἐκπλάγηθι καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἀριστοτέχνην Θεὸν, ὅτι οὔτε σοι πάντα δῆλα ἐποίησεν, οὔτε πάντα ἀφῆκεν ἄδηλα. Οὐκ ἀφῆκε μὲν γὰρ πάντα ἄδηλα, ἵνα μὴ ἀπρονόητα εἶναι λέγῃς τὰ ὄντα· οὐκ ἀφῆκε δέ σοι πάντα γνώριμα εἶναι, ἵνα μὴ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεως εἰς ἀπόνοιάν σε ἐπάρῃ. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν πρῶτον ἄν-

[a] Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. vero γενόμενα. Mox tres mss. πρὸς τοῖς ἐκείνων καθίσταται χυμοῖς, καὶ μία.
[b] Savil. et quidam mss. ἐκ τῶν Γραφῶν.
[c] Alii ὅρα τόν.

redditi : et una quidem imbrium est natura, diversa vero quæ ex ipsis fiunt : etenim in vite vinum fit pluvia, oleum in olea, et in aliis plantis in illarum humores mutatur. Et unus quidem est terræ venter, sed differentes profert fructus : unus solaris splendoris est calor, sed differenter omnia maturat, hæc quidem tardius, hæc vero citius ad consummationem deducens. Quis hæc non obstupescat et admiretur? imo vero non hoc solum est admirabile, quod varium ipsum et differentem fabricaverit, sed etiam quod ipsum omnibus communem proposuerit, et divitibus et pauperibus, et peccatoribus et justis. Quod utique et Christus dicebat : *Solem suum oriri facit super bonos et super malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45) : et infinitis ipsum animalibus implens, et naturales brutis inserens mores, hos quidem imitari, hos vero fugere nos jussit. Verbi gratia : industria est formica, et laboriosum facit opus. Si igitur attendas, maximam ab hoc animali capies admonitionem, ut non emolliaris, neve fugias labores et sudores : propterea et Scriptura torpentem ad illam mittit dicens : *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus, et esto illa sapientior* (*Prov.* 6. 6). Non vis, inquit, ex Scripturis discere quod bonum sit operari, et quod non operans neque manducare debeat? non vis a doctoribus hoc audire? disce a brutis. Sic et in domibus sæpe facimus : majores, et qui videntur esse præstantiores, cum peccaverint, puerulis solertibus attendere exhortamur, dicentes : Respice minorem te, quam est industrius et solers.

A minimis animalibus eruditur homo. — Et tu igitur ab hoc animali maximam cape sedulitatis exhortationem : et Dominum tuum admirare, non quod solem fecerit tantum et cœlum, sed quod etiam formicam fecit. Etsi enim exiguum animal, habet tamen sapientiæ Dei magnitudinis multam demonstrationem. Considera igitur quam sit prudens, et admirare, quomodo potuit Deus in tam brevi corpore tantam jugis inserere operationis cupiditatem. Ab hac quidem laboris studium, ab ape vero munditiam et solertiam disce et charitatem. Etenim illa non magis sibi ipsi quam nobis laborat, et quotidie fatigatur : quod maxime Christiano proprium est, non sua quærere, sed quæ sunt aliorum. Sicut igitur illa circumvolat omnia prata, ut promptam alteri præparet mensam : sic et tu fac, homo, sive pecunias congreges, in alios expende : sive doctrinæ verba habeas, ne defodias, sed apponas indigentibus in medium : sive aliud peculiare habeas, utilis esto iis, qui laborum tuorum fructu egent. Non cernis, propterea animalium gloriosissimum esse apem, non quia laborat, sed quia aliis laborat? quoniam et aranea laborat, et fatigatur, et tenues per parietes extendit texturas, omnem mulieris sapientiam excedentes, sed est ignobile animal, quoniam opus ejus nobis nullatenus est utile : tales sunt sibi laborantes et se defatigantes. Imitare columbæ simplicitatem, sectare asini et bovis in dominum dilectionem, imitare avium securitatem : multum enim lucrari licet a brutis ad morum correctionem. Ex his Christus quoque nos animalibus instruit : nam ait : *Estote prudentes sicut serpentes : et simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Et rursum : *Respicite volatilia cœli, quæ non serunt neque metunt, et Pater vester cœlestis pascit ea* (*Matt.* 6. 26). Et propheta, pudefaciens ingratos Judæos, sic inquit : *Agnovit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non agnovit* (*Isai.* 1. 3). Et rursum : *Turtur et hirundo agri, aviculæ, cognoverunt tempora ingressus sui; populus vero meus non cognovit judicia Domini Dei sui* (*Jer.* 8. 7). Ab his et a similibus animalibus disce virtutem exercere, a contrariis vero vitium fugere. Sicut enim benefica apis, sic perniciosa aspis : malitiam igitur ejus averseris, ne audias : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* 139. 4). Impudens rursum canis, odio quoque habeas hanc improbitatem : dolosa et fraudulenta vulpes, ne vitium imiteris : sed sicut apis partis supervolans, non omnia legit, sed utilibus sumptis reliqua omittit : ita tu quoque facias brutorum genus percurrens : si quid inest utile ab illis sume, et quas habent a natura prærogativas, has tu per liberum exprime arbitrium : et per hoc enim a Deo honoratus es, quod naturales brutorum prærogativas per liberum arbitrium tibi exsequi concessit, ut præmia consequaris. Illis enim non ex electione et ratione bona opera, sed a sola natura. Verbi gratia : apis mellificat, non ratione ad hoc faciendum inducta, sed a natura instituta : quoniam si esset opus non naturale, neque toti generi attributum, oporteret omnino ex ipsis aliquas artis inexpertas esse; nunc vero ex quo factus est mundus, usque in præsentem diem nemo vidit apes cessantes et non mellificantes. Talia enim naturalia toti generi communia sunt : quæ vero ex libero arbitrio, non sunt communia : labore enim indigent ut bene succedant.

3 *Nihil in mundo inutile, etsi secus nobis videatur.* — Omnia igitur optima capiens circumamiciaris : etenim irrationalium rex es; reges autem, si quid est in subditis optimum, sive aurum, sive argentum, sive lapides pretiosi, sive sumptuosa vestimenta, hæc cum superabundantia ipsi possident; et ex creatura Dominum tuum admirare. Si quid vero te excedit visibilium, et rationem invenire non potes, ideo Creatorem glorifica, quia mentem tuam ipsius opificiorum sapientia excedit. Ne dicas, Quare hoc? ad quid hoc? nam unumquodque utile est, etsi nos rationem ignoramus. Sicut enim si in medici officinam ingrediaris et multa proposita videas instrumenta, varietatem instrumentorum admiraris, licet ipsorum nescias usus : sic et in creatura facias, et si videris multa animalium et herbarum et plantarum et aliarum rerum, quarum utilitates nescias, admirare ipsarum varietatem, stupe etiam ipsarum creatorem optimumque opificem Deum : quoniam nec omnia tibi nota fecit, nec omnia incognita. Non fecit quippe omnia incognita, ne dicas esse mundum sine providentia : non permisit vero tibi cognita esse omnia, ne cognitionis magnitudo te in superbiam extollat. Sic quippe et primum hominem improbus dæmon

ille præcipitavit, per majoris scientiæ spem, eam quam habebat auferens: Propterea et sapiens quidam admonet, dicens: *Fortiora te ne quæras, et profundiora te ne scruteris: quæ mandata sunt tibi, hæc cognita* (*Eccl.* 3. 21. 22): ipsius enim operum plura in secretis sunt; et rursum, *Majora hominum prudentia demonstrata sunt tibi* (*Ib. v.* 25). Hoc autem dixit consolans mœrentem et dolentem, quod non omnia norit: etenim et ea, inquit, quæ nosse datum est, multum prudentiam tuam transgrediuntur: neque enim ex te invenisti, sed a Deo doctus. Contentus igitur esto datis divitiis, et ne amplius inquiras, sed pro iis, quæ accepisti, gratias age: noli indignari pro iis, quæ non accepisti, et pro iis, quæ nosti, glorifica, ne scandalizeris propter ea quæ non nosti: ambo enim Deus utiliter fecit, et hæc quidem revelavit, illa vero abscondit tuæ consulens saluti. Unus quippe, quod dixi, Dei cognoscendi modus per creationem, multos valens dies absumere. Ut enim non solius hominis cum diligentia formationem percurramus, cum diligentia dico nobis possibili, non illa vera diligentia: nam etsi multas factorum rationes diximus, sunt tamen et aliæ plures arcanæ quas qui fecit, novit Deus; non enim omnes ipsi scimus: ut igitur omnem hominis formationem cum diligentia percurramus, et in unoquoque membro sapientiam inveniamus, et nervorum, venarum, arteriarum distributionem, situm, aliorumque omnium formationem consideremus, nec annus integer nobis ad hanc expositionem sufficiet. Ideo istum hic sermonem finientes, et laboriosis studiosisque ex dictis præbentes et alias creationis partes percurrendi modum, ad aliam sermonem hypothesim vertamus, ipsam quoque Dei providentiæ demonstrativam. Quæ igitur est secunda hypothesis? Ab initio Deus hominem formans, legem ipsi naturalem indidit. Et quid tandem est lex naturalis? Conscientiam nobis expressit, et a natura inditam esse voluit bonorum et contrariorum scientiam. Non enim opus habemus discere, quod malum sit fornicatio, et bonum continentia, sed ab initio hoc scimus. Et ut discas nos ab initio hoc scire, legislator leges postea ferens, et dicens: *Non occides* (*Ex.* 20. 13): non intulit, Malum enim cædes: sed simpliciter: *Non occides*, inquit: prohibuit enim peccatum duntaxat, non docuit. Quare igitur qui dixit, *Non occides*, non addidit, Quia malum cædes? Quoniam prius conscientia nos hoc docuit, et tamquam scientibus et intelligentibus ita loquitur. Cum igitur de alio loquitur mandato, non nobis per conscientiam noto, non tantum prohibet, sed et causam apponit. De sabbato itaque legem ferens, et dicens: *Septima die non facies opus* (*Ibid.* v. 10): subjunxit causam quoque cessationis: qualem vero? *Quia in die septima requievit Deus ab omnibus operibus suis quæ cœperat facere*: et rursum: *Quoniam servus fuisti in terra Ægypti* (*Deut.* 24. 18). Quare igitur, dic mihi, in sabbato quidem causam adjecit, in cæde vero nihil tale fecit? Quoniam hoc quidem mandatum non de primariis erat, nec per conscientiam nobis exquisitis, sed particulare quoddam et temporaneum: propterea post hæc solutum est: necessaria vero, et vitam nostram continentia, illa sunt: *Non occides, non furaberis, non mœchaberis* (*Exod.* 20. 13-15): et ideo nullatenus hic causam ponit, nec doctrinam adducit, sed sola opus esse putat prohibitione.

4. ***Juris naturalis cognitio indita homini.*** — Nec inde tantum, sed et aliunde vobis demonstrare conabor, quomodo a natura institutus erat homo ad virtutis cognitionem. Primum Adam admisit peccatum, et post peccatum statim se occultavit? si aliquid mali se perpetrasse non noverat, qua de causa se occultavit? Neque enim erant litteræ, non lex, non Moses: unde igitur novit peccatum, ut se absconderet? Nec tantum se celat, sed et accusatus in alium conatur transferre causam, dicens: *Mulier quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi de ligno, et comedi* (*Gen.* 3. 12). Et illa rursus in alium crimen transfert, serpentem scilicet. Ac vide sapientiam Dei: cum enim Adam dixisset: *Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (*Ib. v.* 10): Deus non statim factum redarguit, neque dixit: Quare enim de ligno comedisti? sed quomodo? *Quis enim indicavit tibi quod nudus esses nisi quod ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (*Ibid.* v. 11)? Neque tacuit, nec aperte ipsum redarguit: non enim tacuit, ut ipsum ad peccati confessionem evocaret; nec vero manifeste redarguit, ne totum Dei esset, et ille privatus remaneret venia, quæ nobis ex confessione nascitur. Propterea non dixit manifeste causam, unde cognitio[1] nata esset, sed sub interrogationis forma sermonem profert, ut illi aditum ad confessionem relinqueret. Rursum in Cain et Abel idem videre licet. Primum quidem primitias Deo ferebant laborum suorum. Non enim a peccato tantum, sed etiam a virtute demonstremus, hominem utriusque scientia præditum fuisse. Quod igitur homo peccatum esse malum jam sciret, demonstravit Adam; quod autem virtutem esse bonum etiam sciret, rursum Abel manifestavit. Non enim ab ullo doctus, neque lege de primitiis hæc disserente audita, sed a sua conscientia doctus, sacrificium illud obtulit. Propterea non descendo ad posteros, sed circa priores homines versor, quando nondum litteræ, neque lex, neque prophetæ et judices, sed solus Adam cum filiis erat, ut discas in natura bonorum et contrariorum scientiam prius fuisse repositam. Unde enim didicit Abel, quod bonum esset offerre, quod bonum Deum venerari, et in omnibus gratias agere? Quid igitur, an Cain non obtulit? Obtulit quidem et ipse, sed non similiter. Et hinc vero rursum conscientiæ cognitio apparet: quoniam enim ei, qui honoratus fuerat, invidens, de cæde deliberabat, dolosam celebat sententiam: et quid inquit? *Age, egrediamur in campum* (*Gen.* 4. 8). Alia figura, charitatis enim simulatio: sententia alia, fratricidi enim deliberatio. Et nisi malum consilium putabat, quare

[1] Sic Morel et quidam Mss. Savil. et quidam alii, *Unde nudatio.*

θρωπον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος ἐξετραχήλισεν, ἐλπίδι μείζονος γνώσεως καὶ τῆς οὔσης ἀποστερήσας. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις παραινεῖ λέγων· *Ἰσχυρότερά σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύτερά σου μὴ ἐρεύνα· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ·* τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύφοις· καὶ πάλιν, *Πλείονα συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι.* Τοῦτο δὲ εἶπε παραμυθούμενος τὸν ἀσχάλλοντα καὶ ἀλύοντα, ἐπειδὴ μὴ πάντα οἶδεν. Καὶ γὰρ αὐτά, φησὶν, ἅπερ ἐπετράπης εἰδέναι, σφόδρα ὑπερβαίνει σου τὴν σύνεσιν· οὐδὲ γὰρ οἴκοθεν εὗρες, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθείς. Ἀρκοῦ τοίνυν τῷ δοθέντι πλούτῳ, καὶ μὴ πλέον ἐπιζήτει, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἔλαβες εὐχαρίστει, μὴ ἀγανάκτει ὑπὲρ ὧν οὐκ ἔλαβες, καὶ ὑπὲρ ὧν οἶδας δόξαζε, μὴ σκανδαλίζου δι' ἃ οὐκ οἶδας· ἀμφότερα γὰρ χρησίμως ὁ Θεὸς ἐποίησε, καὶ τὰ μὲν ἀπεκάλυψε [a], τὰ δὲ ἀπέκλεισε, τῆς σῆς προνοῶν σωτηρίας. Εἷς μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, τρόπος θεογνωσίας ὁ διὰ τῆς κτίσεως, πολλὰς δυνάμενος ἡμέρας ἀναλῶσαι. Ἵνα γὰρ μὴ μόνου τοῦ ἀνθρώπου κατ' ἀκρίβειαν τὴν διατύπωσιν ἐπέλθωμεν, κατ' ἀκρίβειαν δὲ λέγω τὴν ἡμῖν δυνατὴν, οὐ τὴν ὄντως ἀκρίβειαν· εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς εἰρήκαμεν τῶν γενομένων λόγους, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι πλείους ἀπόῤῥητοι, οὓς ὁ ποιήσας οἶδε Θεός· οὐ γὰρ δὴ πάντας ἴσμεν αὐτοί· ἵν' οὖν ἅπασαν τοῦ ἀνθρώπου κατὰ ἀκρίβειαν τὴν διάπλασιν ἐπέλθωμεν καὶ τὴν ἐν ἑκάστῳ μέλει σοφίαν εὕρωμεν, τῶν νεύρων, τῶν φλεβῶν, τῶν ἀρτηριῶν τὴν διανομὴν, τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν ἄλλων ἁπάντων, οὐδὲ ἐνιαυτὸς ὁλόκληρος ἡμῖν ἀρκέσειεν ἂν πρὸς τὴν ἐξήγησιν ταύτην. Διόπερ τοῦτον ἐνταῦθα καταλύσαντες τὸν λόγον, καὶ τοῖς φιλοπόνοις καὶ φιλομαθέσι παρασχόντες ἐκ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κτίσεως ἐπελθεῖν μέρη, ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τὸν λόγον τρέψωμεν, ἐνδεικτικὴν καὶ αὐτὴν οὖσαν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τίς οὖν ἐστιν ἡ δευτέρα ὑπόθεσις; Ἐξ ἀρχῆς πλάττων ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, νόμον αὐτῷ φυσικὸν ἐγκατέθηκε [b]. Καὶ τί ποτέ ἐστιν νόμος φυσικός; Τὸ συνειδὸς ἡμῖν διήρθρωσε, καὶ αὐτοδίδακτον [128] ἐποίησε τὴν γνῶσιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· οὐ γὰρ δεόμεθα μαθεῖν ὅτι κακὸν ἡ πορνεία, καὶ καλὸν ἡ σωφροσύνη, ἀλλ' ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς τοῦτο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἴσμεν, ὁ νομοθέτης νόμους διδοὺς ὕστερον, καὶ εἰπὼν, *Οὐ φονεύσεις*, οὐκ ἐπήγαγε, Κακὸν γὰρ ὁ φόνος, ἀλλ' ἁπλῶς, *Οὐ φονεύσεις*, εἶπεν· ἀπηγόρευσε γὰρ τὴν ἁμαρτίαν μόνον, οὐκ ἐδίδαξε. Τίνος οὖν ἕνεκεν εἰπὼν, *Οὐ φονεύσεις*, οὐ προσέθηκεν, Ὅτι κακὸν ὁ φόνος; Ἐπειδὴ προλαβὼν τὸ συνειδὸς ἡμᾶς ἐπαίδευσε τοῦτο, καὶ ὡς εἰδόσι καὶ ἐπισταμένοις οὕτω διαλέγεται. Ὅταν γοῦν περὶ ἑτέρας ἐντολῆς λέγῃ τῆς οὐ γνωρίμης ἡμῖν ἀπὸ τοῦ συνειδότος γενομένης, οὐκ ἀπαγορεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι. Περὶ σαββάτου γοῦν νομοθετῶν καὶ λέγων, *Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ οὐ ποιήσεις ἔργον*, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε τῆς ἀργίας· ποίαν δὴ ταύτην; *Ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ποιῆσαι·* καὶ πάλιν, *Ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῇ Αἰγύπτῳ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαββάτου τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ φόνου οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν; Ἐπειδὴ αὕτη μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν προηγουμένων ἦν, οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνειδότος ἡμῖν ἠκριβωμένων, ἀλλὰ μερική τις καὶ πρόσκαιρος, διὰ τοῦτο καὶ κατελύθη μετὰ ταῦτα· αἱ δὲ ἀναγκαῖαι καὶ συνέχουσαι τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ἐκεῖναί εἰσιν· *Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις.* Διόπερ οὐδαμοῦ αἰτίαν ἐνταῦθα τίθησιν, οὐδὲ διδασκαλίαν εἰσάγει, ἀλλ' ἀρκεῖται ψιλῇ τῇ ἀπαγορεύσει.

δ'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ὑμῖν δεῖξαι πειράσομαι πῶς αὐτοδίδακτος ἦν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς γνῶσιν. Ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἁμαρτίαν τὴν πρώτην, καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὐθέως ἐκρύπτετο· εἰ δὲ μὴ ᾔδει κακόν τι ἐργασάμενος, τίνος ἕνεκεν ἐκρύπτετο; Οὐδὲ γὰρ γράμματα ἦν, οὐ νόμος, οὐ Μωσῆς· πόθεν οὖν ἔγνω τὴν ἁμαρτίαν καὶ κρύπτεται; Καὶ οὐ κρύπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλούμενος, ἐφ' ἕτερον πειρᾶται μετατιθέναι τὴν αἰτίαν [c], λέγων· *Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκάς μοι, αὕτη ἔδωκέ μοι ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον·* κἀκείνη πάλιν ἐφ' ἕτερον μετάγει τὸ ἔγκλημα, τὸν ὄφιν. Καὶ ὅρα Θεοῦ σοφίαν· εἰπόντος γὰρ τοῦ Ἀδὰμ, ὅτι *Ἤκουσα τῆς φωνῆς σου καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι καὶ ἐκρύβην*, οὐκ ἤλεγξεν εὐθέως ὁ Θεὸς τὸ γεγονὸς, οὐδὲ εἶπε· Διὰ τί γὰρ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου; ἀλλὰ πῶς; *Τίς σοι ἀνήγγειλε*, φησὶν, *ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Οὔτε ἐσίγησεν, οὔτε φανερῶς αὐτὸν ἤλεγξεν· οὐκ ἐσίγησε μὲν, ἵνα αὐτὸν ἐκκαλέσηται πρὸς ὁμολογίαν τῆς ἁμαρτίας· οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερῶς, ἵνα μὴ αὐτοῦ τὸ πᾶν γένηται, κἀκεῖνος ἔρημος εἴη τῆς ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως γινομένης συγγνώμης ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε φανερῶς τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς γνῶσις [d] γέγονεν, ἀλλ' ἐν ἐρωτήσεως τάξει προάγει τὸν λόγον, ἐκείνῳ καταλιμπάνων εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθεῖν. Πάλιν ἐπὶ τοῦ Κάϊν καὶ τοῦ Ἄβελ [129] τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπήρξαντο τῷ Θεῷ τῶν οἰκείων πόνων. Μὴ γὰρ δὴ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς δείξωμεν, ὅτι ἀμφοτέρων ἦν ἐπιστημονικὸς ὁ ἄνθρωπος. Ὅτι μὲν οὖν ᾔδει τὴν ἁμαρτίαν κακὸν ὂν ὁ ἄνθρωπος, ἔδειξεν ὁ Ἀδάμ· ὅτι δὲ καὶ τὴν ἀρετὴν ἠπίστατο καλὸν ὂν, ἐδήλωσε πάλιν ὁ Ἄβελ. Οὐ γὰρ παρά τινος μαθὼν, οὐδὲ νόμου περὶ ἀπαρχῶν διαλεγομένου τότε ἀκούσας, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρὰ τοῦ συνειδότος διδαχθεὶς τὴν θυσίαν ἐκείνην ἀνήνεγκε. Διὰ τοῦτο οὐ καταφέρω κάτω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν προτέρων αὐτὸν ἀνθρώπων γυμνάζω, ὅτε οὔπω γράμματα, οὔτε νόμος, οὔτε προφῆται καὶ δικασταὶ, ἀλλὰ μόνος ὁ Ἀδὰμ μετὰ τῶν παίδων ἦν, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐν τῇ φύσει προαπέκειτο τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἡ γνῶσις. Πόθεν γὰρ ἔμαθεν ὅτι καλὸν τὸ προσφέρειν ὁ Ἄβελ, ὅτι καλὸν τὸ τιμᾷν τὸν Θεὸν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ἅπασι; Τί οὖν; ὁ Κάϊν, φησὶν, οὐ προσήνεγκε; Προσήνεγκε μὲν καὶ οὗτος, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Κἀντεῦθεν δὲ πάλιν ἡ τοῦ συνειδότος φαίνεται γνῶσις· ἐπειδὴ γὰρ τῷ τιμηθέντι βασκήνας περὶ σφαγῆς ἐβουλεύετο, κρύπτει τὴν δολερὰν γνώμην. Καὶ τί φησι; *Δεῦρο, ἐξέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον.* Ἕτερον τὸ σχῆμα, φιλοφροσύνης γὰρ ἡ ὑπόκρισις· καὶ τὸ φρόνημα ἕτερον, ἀδελφοκτονίας γὰρ ἡ γνώμη. Καίτοι εἰ μὴ κακὸν ᾔδει τὸ βούλημα, τίνος ἕνεκεν

[a] Savil. et quidam alii ἐξεκάλυψε.
[b] Alii ἐγκατέθετο

[c] Sic Savil. et omnes pene mss., atque ita legit interpres. Morel. vero τὴν ἁμαρτίαν.
[d] Savil. et quidam mss. ἀφ' ἧς ἡ γύμνωσις. Morel. et alii ἀφ' ἧς ἡ γνῶσις.

αὐτὸ συνεσκίαζε; Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόνον, πάλιν ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* φησίν· *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγώ;* Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀρνεῖται; οὐκ εὔδηλον ὅτι καταγινώσκων σφόδρα ἑαυτοῦ; Ὥσπερ γὰρ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκρύβη, οὕτω καὶ οὗτος ἀρνεῖται· καὶ μετὰ τὸν ἔλεγχον πάλιν φησί· *Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με.* Ἀλλ' ὁ Ἕλλην οὐκ ἀνέχεται τούτων. Φέρε οὖν καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεχθῶμεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἐποιήσαμεν, οὐκ ἀπὸ τῶν Γραφῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν τοὺς πρὸς ἐκείνους κινήσαντες ἀγῶνας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ συνειδότος ποιῶμεν νῦν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ὁ Παῦλος ἐκίνησε πρὸς ἐκείνους ἀγωνιζόμενος. Τί ποτ' οὖν ἐστιν ὃ λέγουσιν; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν αὐτοδίδακτος νόμος ἐν τῷ συνειδότι, φησὶ, κείμενος, οὐδὲ τῇ φύσει τοῦτο ἐγκατέθηκεν ὁ Θεός. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν περὶ γάμων, περὶ φόνων, περὶ διαθηκῶν, περὶ παρακαταθηκῶν, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν ἀλλήλους, περὶ μυρίων ἑτέρων νόμους ἔγραψαν οἱ παρ' αὐτοῖς νομοθέται; Οὗτοι μὲν γὰρ οἱ νῦν ἴσως παρὰ τῶν πρώτων ἔμαθον, καὶ ἐκεῖνοι παρὰ τῶν προτέρων, καὶ παρὰ τῶν ἄνω πάλιν οὗτοι· οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ πρῶτοι παρ' αὐτοῖς νόμους θέντες, παρὰ τίνος ἔμαθον; οὐκ εὔδηλον ὅτι παρὰ τοῦ συνειδότος; οὐ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὅτι Μωϋσεῖ συνεγένοντο, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν· πῶς γὰρ Ἕλληνες ὄντες; Ἀλλ' εὔδηλον ὅτι ἀπὸ τοῦ νόμου ὃν ἔθηκεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν πλάττων, ἀπὸ τούτου καὶ νόμους ἔθηκαν, καὶ τέχνας εὕροντο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα Καὶ γὰρ καὶ αἱ τέχναι οὕτω συνέστησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς αὐτοδιδάκτως ἐπ' αὐτὰς ἐλθόντων· οὕτω καὶ δικαστήρια γέγονε, οὕτω καὶ κολάσεις ὡρίσθησαν, ὅπερ οὖν καὶ ὁ [130] Παῦλός φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀντιλέγειν ἔμελλον, καὶ λέγειν ὅτι, Πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πρὸ Μωϋσέως; οὐ νομοθέτην ἔπεμψεν, οὐ νόμον εἰσήνεγκεν, οὐ προφήτην ἀπέστειλεν, οὐκ ἀπόστολον, οὐκ εὐαγγελιστήν· πῶς οὖν εὐθύνας ἀπαιτεῖ; βουλόμενος ὁ Παῦλος δεῖξαι, ὅτι αὐτοδίδακτον εἶχον νόμον, καὶ τὰ πρακτέα σαφῶς ᾔδεσαν, ἄκουσον πῶς φησιν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.* Πῶς χωρὶς γραμμάτων; *Συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ·* καὶ πάλιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Τί ἐστιν, *Ἀνόμως ἀπολοῦνται;* Οὐχὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦντος, ἀλλὰ τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδότος. Εἰ δὲ μὴ εἶχον νόμον τὸν τοῦ συνειδότος, οὐδὲ ἀπολέσθαι αὐτοὺς ἁμαρτάνοντας ἔδει· πῶς γὰρ, εἰ ἀνόμως ἥμαρτον; Ἀλλ' *ἀνόμως* ὅταν εἴπῃ, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ εἶχον νόμον, ἀλλ' ὅτι οὐκ εἶχον νόμον γραπτὸν, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον εἶχον. Καὶ πάλιν· *Δόξα δὲ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι.*

Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος τῶν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἕλληνα ἐνταῦθα καλεῖ οὐ τὸν εἰδωλολάτρην, ἀλλὰ τὸν προσκυνοῦντα μὲν τὸν Θεὸν μόνον, οὐκ ἐνδεδεμένον δὲ τῇ τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων ἀνάγκῃ, σαββατισμοῖς λέγω καὶ περιτομῇ καὶ καθαρισμοῖς διαφόροις, ἀλλὰ φιλοσοφίαν καὶ εὐσέβειαν ἅπασαν ἐπιδεικνύμενον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ διαλεγόμενός φησι· *Θυμὸς καὶ ὀργὴ, θλῖψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου κατεργαζομένου τὸ κακὸν, Ἰουδαίου τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνος* Πάλιν ἐνταῦθα Ἕλληνα καλεῖ τὸν ἀπηλλαγμένον τῆς παρατηρήσεως τῆς Ἰουδαϊκῆς. Εἰ τοίνυν μήτε νόμου ἤκουσε, μήτε μετὰ Ἰουδαίων ἀνεστράφη, πῶς ἔσται αὐτῷ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλῖψις ἐργαζομένῳ τὸ κακόν; Ἐπειδὴ συνειδὸς εἶχεν ἔνδον ἐνηχοῦν αὐτῷ, καὶ διδάσκον καὶ παιδεῦον ἅπαντα. Πόθεν δῆλον τοῦτο; Ἀφ' ὧν ἑτέρους ἁμαρτάνοντας ἐκόλασεν, ἀφ' ὧν νόμους ἔθηκεν, ἀφ' ὧν τὰ δικαστήρια ἐκάθισε. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνδοκοῦσι* [a] *τοῖς πράσσουσι.* Καὶ πόθεν ᾔδεισαν, φησὶν, ὅτι θέλημα Θεοῦ ἐστι τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας θανάτῳ κολάζεσθαι; πόθεν; Ἐξ ὧν ἑτέρους ἐδίκαζον ἁμαρτάνοντας. Εἰ γὰρ μὴ νομίζεις κακὸν εἶναι τὸν φόνον, ἐπειδὰν λάβῃς ἀνδροφόνον, ὑπὸ τῇ σῇ ψήφῳ μὴ κολάσῃς· εἰ μὴ νομίζεις κακὸν εἶναι τὸ μοιχεύειν, ἐπειδὰν ἐμπέσῃ μοιχὸς, ἄφες αὐτὸν τῆς τιμωρίας. [131] Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις, καὶ τιμωρίας ὁρίζεις, καὶ ἀκριβὴς εἶ δικαστὴς, ποίαν ἂν σχοίης ἀπολογίαν ἐν οἷς αὐτὸς ἁμαρτάνεις, λέγων ἀγνοεῖν τὰ πρακτέα; Ἐμοίχευσας, καὶ οὐ κἀκεῖνος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ συγγνώμης ἀξιοῖς; Εἰ γὰρ μὴ ᾔδεις κακὸν εἶναι τὴν μοιχείαν [b], οὐδὲ ἕτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἕτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομίζεις διαφεύγειν τὴν κόλασιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν ἁμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς διδόναι δίκας; Τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἐγκαλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ;* Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἧς ἤνεγκας καθ' ἑτέρου, ἀπὸ ταύτης σοι κρινεῖ ὁ Θεὸς τότε· οὐ γὰρ δήπου σὺ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ Θεὸς ἄδικος. Εἰ γὰρ σὺ οὐ περιορᾷς ἕτερον ἀδικούμενον, πῶς ὁ Θεὸς περιόψεται; εἰ σὺ διορθοῖς τὰ ἑτέρων ἁμαρτήματα, πῶς ὁ Θεὸς οὐ διορθώσεταί σε; Εἰ δὲ οὐ παρὰ πόδας ἐπάγει σοι τὴν τιμωρίαν, μὴ θάῤῥει διὰ τοῦτο, ἀλλὰ φοβοῦ μειζόνως. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει;* Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνέχεται, φησὶν, οὐχ ἵνα χείρων γένῃ, ἀλλ' ἵνα μετανοήσῃς· εἰ δὲ μὴ βούλει, κολάσεως μείζονος ἐφόδιον ἡ μακροθυμία σοι γίνεται ἀμετανοήτῳ μένοντι. Καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐπεὶ οὖν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα ἀποδίδωσι, καὶ νόμον διὰ τοῦτο φυσικὸν ἡμῖν ἐνέθηκε, καὶ γραπτὸν ὕστερον ἔδωκεν, ἵνα εὐθύνας ἀπαιτήσῃ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἵνα κατορθοῦντας στεφανώσῃ· μετὰ πολλῆς οὖν τῆς σπουδῆς, καὶ ὥσπερ εἰς δικαστήριον ἀπαντήσεσθαι μέλλοντες φοβερὸν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν, εἰδό-

[a] Alii καὶ συνευδοκοῦσι. Infra θανάτῳ ante κολάζεσθαι quidam mss. non habent, nec ipse habet nisi in margine Savil.
[b] Alii κακὸν ὂν τὴν μοιχ.

ipsum occultabat, et post commissam necem rursum a Deo interrogatus, *Ubi est Abel frater tuus?* inquit, *Nescio: numquid custos fratris mei sum ego* (*Gen.* 4. *v.* 9): Quare enim negat? nonne patet quod condemnaret seipsum vehementer? Sicut enim ipsius pater se absconderat, ita et hic negat: et post interrogationem iterum inquit, *Major est causa mea, quam ut dimittatur mihi* (*Ib.* v. 13). Sed gentilis hæc non fert. Age igitur et ad illum loquamur, et quod in creatione fecimus, non Scripturis tantum, sed etiam rationibus certamina contra illos moventes, hoc et circa conscientiam nunc faciamus. Etenim et Paulus hoc movit argumentum adversus illos pugnans. Quid tandem est quod dicunt? Non est nobis per se lex in conscientia posita, nec eam naturæ Deus inseruit. Unde igitur, unde, inquam, de nuptiis, de cædibus, de testamentis, de depositis, de proximis non opprimendis, de infinitis aliis leges apud eos scripserunt legislatores? Hi quippe præsentes forte a majoribus natu didicerunt, et illi a prioribus, et rursum a superioribus isti: qui vero ab initio et primi apud eos leges tulerunt, a quo didicerunt? annon utique a conscientia? Neque enim dicere possent, quod cum Mose fuerint, quod prophetas audierint: quomodo enim qui gentiles erant? Sed patet eos a lege, quam hominem fingens Deus ab initio ipsi posuit, ab hac et leges posuisse suas, et artes invenisse, aliaque omnia: etenim et artes sic constitutæ sunt, cum prisci illi suopte ingenio ad illas accessere. Sic et judicia, sic et pœnæ definitæ sunt: quod nempe et Paulus dicit. Quia enim et gentilium multi contradicturi erant, et dicturi: Quomodo Deus homines qui fuerunt ante Mosem judicabit? non misit legislatorem, non legem tulit, non prophetam paravit, non apostolum, non evangelistam: quomodo ab ipsis pœnas exiget? volens Paulus demonstrare, quod a natura docti legem haberent, et agenda manifeste scirent, audi quid inquit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt: ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis.* Quomodo sine litteris? *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die qua judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum per Jesum Christum* (*Rom.* 2. 14 16): et iterum: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (*Ibid. v.* 12). Quid est, *Sine lege peribunt?* Non lege accusante, sed conscientia et cogitationibus. Si vero legem non habuissent conscientiæ, nec ipsos perire peccantes oportebat: quomodo enim, si sine lege peccaverunt? Sed cum *sine lege* dicit, non dicit non habuisse legem, sed non habuisse legem scriptam, naturæ vero legem habuisse. Et rursum: *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco* (*Ibid. v.* 10.)

5. Hæc autem dicebat de superioribus loquens temporibus, quæ ante Christi adventum fuerunt. Et Græcum hic vocat non idololatram, sed Deum quidem solum adorantem, Judaicarum vero observationum necessitati non deditum, sabbatismis dico, et circumcisioni, et variis purificationibus; sed sapientiam et pietatem omnem exhibentem. Et rursum de eodem disserens inquit: *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom.* 2. 9). Rursum hic Græcum vocat, observatione Judaica liberatum. Si itaque neque legem audivit, neque cum Judæis conversatus est, quomodo erit ipsi ira et indignatio et tribulatio malum operanti? Quoniam intus conscientiam habeat increpantem et docentem et erudientem in omnibus. Unde hoc manifestum? Ex iis in quibus alios castigavit peccantes, leges tulit, judicia constituit. Hoc igitur declarans Paulus, de viventibus in vitio dicebat: *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt* [1] *facientibus* (*Rom.* 1. 32). Et unde scierunt voluntatem Dei esse, ut qui in improbitate vivunt puniantur? unde? Ex iis in quibus, alios judicabant peccantes. Si enim malum esse non putes cædem, cum homicidam ceperis, sententia tua non punies: nisi malum esse putes adulterare, cum inciderit adulter, libera ipsum a pœna. Si vero et in aliorum peccatis leges scribis, et pœnas definis, et severus es judex: quam habere possis excusationem, in quibus ipse peccas, dicens te agenda ignorare? Mœchati estis et tu et ille. Quare illum quidem punis, te vero venia dignum censes? Si enim malum nesciebas esse adulterium, neutrum puniri oportebat; si vero alterum quidem punias, te vero pœnam effugere existimes, quomodo rationi consentaneum videri poterit eorumdem criminum reos non easdem pendere pœnas? Hoc igitur ipsum accusans Paulus dicebat: *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facias ea, quia tu effugies judicium Dei* (*Rom.* 2, 3). Non est ita, non est; ex judicio enim quod in alium protulisti, ex hoc te Deus tunc judicabit: non enim profecto tu quidem justus, Deus autem injustus. Si enim non despicis alium injuria affectum, quomodo Deus despiciet? si tu corrigis aliorum peccata, quomodo te Deus non corriget? Si vero non tibi statim pœnam infert, ne ob hoc confidas, sed time magis. Sic et Paulus jussit dicens: *An divitias bonitatis ejus et potientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit* (*Rom.* 2. 4)? Propterea enim tolerat, non ut pejor fias, sed ut pœnitentiam agas; si vero non vis, majoris materia ultionis tibi est Dei longanimitas sine pœnitentia permanenti. Et hoc quippe declarans dicebat: *Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus* (*Rom.* 2. 5. 6). Quoniam igitur cuique secundum opera reddit, et legem propterea nobis naturalem indidit, et scriptam postmodum dedit, ut pœnas exigat peccatorum, et recte agentes coronet: multo itaque studio tanquam ad

[1] Alii, *assentiunt.* Infra voci, *puniantur,* Sav. addit in margine, *morte.*

tremendum conventuri judicium, actiones nostras dispensemus, scientes quod nullam assequemur veniam, si post naturalem et scriptam legem et doctrinam tantam et admonitionem assiduam salutem nostram negligamus.

6. *Iterum de juramentis.* — Volo itaque rursum de juramentis vobis loqui, erubesco autem. Mihi quidem grave non est die nocteque eadem vobis dicere; sed timeo ne postquam vos his multis diebus admonuero, multum torporem vestrum damnabilem ostendam, qui in negotio tam facili continua egeatis admonitione. Nec tantum erubesco, sed et timeo vobis. Assidua namque doctrina advertentibus salutaris quidem et utilis, torpentibus vero damnosa et periculosa. Etenim quanto quis sæpius audierit, tanto majorem ultionem attrahet, non faciens quæ dicuntur. Hoc igitur et Judæis improperans dicebat Deus : *Misi prophetas meos exsurgens diluculo, et emittens, neque sic exaudistis* (*Jer.* 25. 4.). Nos nempe ex multa sollicitudine hoc facimus, sed timemus ne in die illa tremenda obsit vobis omnibus hæc admonitio et hoc consilium. Cum enim et bonum opus sit facile, et qui assidue commonefaciat non desit, quid poterimus in excusationem dicere? vel quæ nos ratio ab ultione eripiet? Dic nempe mihi, si argentum abs te mutuum dari contingat, annon semper debitori occurrens ipsum mutui commonefacis? Hoc et nunc fac, et quisque putet argentum sibi proximum debere, hujus scilicet mandati expletionem, et occurrens solutionis ipsum commoneat, sciens non parvum nobis repositum esse periculum, fratrum curam non agentibus. Propterea et ego eadem dicere non desisto : timeo enim, ne illa die audiam : *Improbe serve et segnis, oportebat te erogare argentum meum nummulariis* (*Matth.* 25. 26. 27). Ecce erogavi, non semel, neque bis, sed sæpius; vestrum vero reliquum est fœnus reddere : usura vero est auditæ monitionis per opera exhibitio : etenim dominica sunt, quæ mutuo dantur. Ne igitur negligenter suscipiamus, sed cum diligentia depositum contineamus, ut cum multa negotiatione ipsum illo die reddamus. Nisi enim et alios in idem officium induxeris, audies vocem illam, quam audivit qui talentum defodit. At vobis ne eveniat hanc audire, sed aliam vocem quam ei, qui negotiatus erat, reddidit Christus, dicens : *Euge, serve bone et fidelis, quoniam super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam* (*Matth.* 25. 21). Hanc autem audiemus vocem, si idem quod ille studium exhibuerimus; idem vero studium præstabimus, si hoc, quod dico, fecerimus. Cum adhuc fervens est auditus in vobis, egressi exhortamini inter vos : et sicut disjungimini quisque cum salutatione, sic cum admonitione quisque domum recedat, et dicat proximo : Considera et recordare, quomodo mandatum custodias : et omnino superabimus. Cum enim et amici te dimiserint cum tali consilio, et domum profectum rursum eadem uxor admoneat, et, cum soli estis, oratio nostra vos contineat, celeriter hanc consuetudinem improbam expellemus. Novi quidem vos admirari quare tantum de hoc mandato studium faciam; verum adimplete mandatum, et tunc dicam. Interim quippe illud dico, legem esse divinam hoc mandatum, et ipsum transgredi non esse tutum; si autem impletum videro, et aliam vobis causam commemorabo hac non minorem, ut discatis, me jure pro hac lege studium exhibere. Restat vero jam per supplicationem sermonem absolvere. Unanimiter igitur omnes dicamus : Deus nolens tam mortem peccatoris, quam ut convertatur et vivat, et hanc et alias leges omnes nos exsequutos dignare sic assistere tribunali Christi tui, ut fiduciam multam assequuti, in regnum perveniamus ad gloriam tuam : quoniam te decet gloria, una cum unigenito Filio tuo et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO ADHUC AD DEUM DE MUTATIONE TRISTIUM : ET COMMEMORATIO EORUM, QUI PROPTER SEDITIONEM RAPTATI, POENAS LUERANT. SIMILITER RURSUS EXPOSITIO DE HOMINIS CREATIONE, ET QUOD LEGEM ACCEPERIT NATURALEM : ET DE JURANDI CONSUETUDINE RADICITUS TOLLENDA [1].

HOMILIA XIII.

1. Ab eodem principio et iisdem proœmiis, quibus heri et nudiustertius cœpi, et hodie incipiam : dicam et nunc : Benedictus Deus. Qualem præteritam vidimus feriam quartam, et qualem nunc videmus præsentem? quanta in illo obscuritas tunc erat? quanta nunc in præsenti tranquillitas? Eodem die tremendum in civitate tribunal illud et omnium corda concussit, et nocte fecit diem nihilo esse meliorem, non radiis exstinctis, sed tristitia et timore oculos offuscantibus vestros. Ut igitur et nos majorem capiamus voluptatem, pauca eorum quæ tunc acciderunt, commemorare volo. Et vobis enim et posteris omnibus utilem horum esse video narrationem : quoniam et de naufragio servatis jucundum est fluctuum meminisse et tempestatis et ventorum, postquam in portum navigarint; et morbo detentis pergratum est post ægritudinem febres, per quas pene ad mortem venerunt, aliis narrare. Cum enim gravia præterierint, voluptatem habet eorum commemoratio, anima non amplius formidante, sed majorem capiente delectationem. Præteritorum enim memoria malorum, præsentem tranquillitatem accuratius gustandam exhibet.

Consternatio Antiochenorum in perquisitione de statuis eversis. — Postquam enim civitatis major pars præ timore et comminatione illa ad deserta et fauces montium et occulta locorum transmigravit, metu

[1] Savil., *acceperit naturalem per cognitionem agendorum et non agendorum; et de jurandi consuetudine tollenda.*

τες ὡς μηδεμιᾶς ἀπολαύσομεν συγγνώμης, εἰ μετὰ φυσικὸν καὶ γραπτὸν νόμον, καὶ διδασκαλίαν τοσαύτην, καὶ συνεχῆ παραίνεσιν, τῆς ἡμετέρας ἀμελήσαιμεν σωτηρίας.

ς'. Βούλομαι οὖν πάλιν περὶ τῶν ὅρκων ὑμῖν διαλεχθῆναι, αἰσχύνομαι δέ. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπαχθὲς καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγειν, δέδοικα δὲ μὴ τὰς πολλὰς ταύτας ἡμέρας ὑμῖν παρακολουθήσας, πολλὴν ὑμῶν καταγνῶ [a] ῥᾳθυμίαν περὶ πράγματος οὕτως εὐκόλου διηνεκοῦς δεομένων ὑπομνήσεως. Οὐκ αἰσχύνομαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δέδοικα περὶ ὑμῶν· ἡ γὰρ συνεχὴς διδασκαλία τοῖς μὲν προσέχουσι σωτήριον καὶ χρήσιμον, τοῖς δὲ ῥᾳθυμοῦσι βλαβερὸν καὶ ἐπικίνδυνον. Καὶ γὰρ ὅσῳπερ ἄν τις πλεονάκις ἀκούσῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐπισπᾶται τὴν κόλασιν μὴ ποιῶν τὰ λεγόμενα. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἰουδαίοις ὀνειδίζων ἔλεγεν ὁ Θεός· *Ἀπέστειλα τοὺς προφήτας μου ὀρθρίζων, καὶ ἀποστέλλων, καὶ οὐδὲ οὕτως εἰσηκούσατε.* Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς κηδεμονίας τοῦτο ποιοῦμεν, δεδοίκαμεν δὲ [b] μὴ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν ἀντικαταστῇ πᾶσιν ὑμῖν ἡ παραίνεσις αὕτη [132] καὶ ἡ συμβουλή. Ὅταν γὰρ καὶ τὸ κατόρθωμα εὔκολον ᾖ, καὶ ὁ συνεχῶς ὑπομιμνήσκων μὴ διαλιμπάνῃ, ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν εἰπεῖν; ἢ τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως λόγος; Εἰπὲ γάρ μοι, ἂν ἀργύριόν σοι χρεωστούμενον τύχῃ, οὐκ ἀεὶ συντυγχάνων τῷ ὀφείλοντι ἀναμιμνήσκεις αὐτὸν τοῦ δανείσματος; Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, καὶ ἕκαστος νομιζέτω τὸν πλησίον ἀργύριον ὀφείλειν αὐτῷ, τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἐντολῆς ταύτης, καὶ ἀπαντῶν ὑπὲρ τῆς ἐκτίσεως αὐτὸν ἀναμιμνησκέτω, εἰδὼς ὡς οὐ μικρὸς ἡμῖν ἀπόκειται κίνδυνος τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐπιμελουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ τὰ αὐτὰ λέγων οὐ παύομαι· δέδοικα γὰρ μήποτε κατ' ἐκείνην ἀκούσω τὴν ἡμέραν· *Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρέ, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας.* Ἰδοὺ γοῦν κατέβαλον οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ πολλάκις· ὑμῶν ἐστι λοιπὸν τὸν τόκον ἐπιδείξασθαι· τόκος δὲ ἀκροάσεως, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις· καὶ γὰρ Δεσποτικὰ τὰ καταβαλλόμενα. Μὴ τοίνυν παρέργως ὑποδεξώμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας κατέχωμεν τὴν παρακαταθήκην, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἐργασίας αὐτὴν ἀποδῶμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἐὰν γὰρ μὴ καὶ ἑτέρους εἰς τὸ αὐτὸ ἐναγάγῃς κατόρθωμα, ἀκούσῃ τῆς φωνῆς ἐκείνης ἧς ἤκουσεν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτης, ἀλλὰ τῆς ἄλλης ὑμᾶς ἀκοῦσαι φωνῆς ἣν πρὸς τὸν ἐργασάμενον ἀφῆκε λέγων ὁ Χριστός· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω.* Ταύτης δὲ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς, ἂν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα· τὴν αὐτὴν δὲ ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, ἐὰν τοῦτο ὃ λέγω ποιήσωμεν. Ἔτι θερμῆς οὔσης τῆς ἀκροάσεως ἐν ὑμῖν, ἐξελθόντες παρακελεύεσθε ἀλλήλοις, καὶ καθάπερ [c] ἕκαστος μετὰ προσηγορίας διαλύεσθε, οὕτω μετὰ παραγγελίας ἕκαστος οἴκαδε ἀναχωρείτω, καὶ τῷ πλησίον λεγέτω· Σκόπει καὶ μέμνησο ὅπως φυλάξῃς τὴν ἐντολὴν, καὶ πάντως περιεσόμεθα. Ὅταν γὰρ φίλοι παραπέμπωσι μετὰ τοιαύτης συμβουλῆς, καὶ οἴκοι γενόμενον ἡ γυνὴ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναμιμνήσκῃ, καὶ μόνους ὄντας ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος κατέχῃ, ταχέως ἀποκρουσόμεθα τὴν πονηρὰν συνήθειαν ταύτην. Οἶδα μὲν ὅτι θαυμάζετε τίνος ἕνεκεν τοσαύτην ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιοῦμαι σπουδήν· κατορθώσατε δὲ τὸ ἐπιταχθὲν, καὶ τότε ἐρῶ. Τέως μὲν γὰρ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι νόμος ἐστὶ θεῖος τὸ ἐπίταγμα τοῦτο, καὶ παραβῆναι αὐτὸν οὐκ ἀσφαλές· ἐὰν δὲ ἴδω κατορθωθὲν, καὶ ἑτέραν ὑμῖν αἰτίαν ἐρῶ οὐκ ἐλάττονα ταύτης, ἵνα μάθητε ὅτι δικαίως τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ νόμου τούτου ποιοῦμαι [d] σπουδήν· ὥρα δὲ λοιπὸν εἰς εὐχὴν καταλῦσαι τὸν λόγον. Κοινῇ τοίνυν πάντες εἴπωμεν· Ὁ Θεὸς ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς λοιποὺς νόμους ἅπαντας καταξίωσον ἡμᾶς ἐξανύσαντας, οὕτω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ σου, ἵνα παῤῥησίας πολλῆς ἀπολαύσαντες, τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν εἰς δόξαν σὴν, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα, ἅμα τῷ μονογενεῖ σου Παιδὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii καταγνώσωμαι.
[b] Alii δέδοικα δέ.
[c] Alii καὶ ὥσπερ ἕκαστος.
[d] Alii πεποίημαι.

---

[133] *Εὐχαριστία ἔτι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς μεταβολῆς τῶν σκυθρωπῶν· καὶ ἀνάμνησις τῶν διὰ τὴν στάσιν διασυρέντων καὶ τιμωρηθέντων· ὁμοίως δὲ πάλιν ἐξήγησις περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας, καὶ ὅτι φυσικὸν νόμον ἐδέξατο· καὶ περὶ τοῦ τελείως κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν* [a].

Ὁμιλία ιγ'.

α'. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προοιμίων, ὧν χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης ἠρξάμην, καὶ σήμερον ἄρξομαι· ἐρῶ καὶ νῦν· Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Οἵαν τὴν παρελθοῦσαν εἴδομεν τετράδα, καὶ οἵαν τὴν παροῦσαν ὁρῶμεν νῦν; πόσος ἐν ἐκείνῃ ζόφος τότε ἦν; πόση κατὰ τὴν παροῦσαν γαλήνη νῦν; Κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο γέγονεν ἐν τῇ πόλει δικαστήριον, καὶ τὰς καρδίας ἁπάντων διέσεισε, καὶ νυκτὸς οὐδὲν ἄμεινον διακεῖσθαι ἐποίησε τὴν ἡμέραν, οὐ τῆς ἀκτῖνος σβεσθείσης, ἀλλὰ τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ φόβου πηρωσάντων ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμούς. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς πλείονα καρπωσώμεθα τὴν ἡδονὴν, μικρὰ τῶν τότε συμβάντων διηγήσασθαι βούλομαι. Καὶ γὰρ καὶ ὑμῖν καὶ τοῖς γενησομένοις ἅπασι χρήσιμον ὁρῶ τὴν τούτων διήγησιν οὖσαν· ἐπεὶ καὶ τοῖς ἐκ ναυαγίου διασωθεῖσιν ἡδὺ τῶν κυμάτων μεμνῆσθαι καὶ τῆς ζάλης καὶ τῶν ἀνέμων, ἐπειδὰν εἰς λιμένα καταπλεύσωσι· καὶ τοῖς ἀῤῥωστίᾳ περιπεσοῦσι ποθεινὸν μετὰ τὴν ἀῤῥωστίαν τοὺς πυρετοὺς, δι' οὓς παρὰ μικρὸν ἦλθον ἀποθανεῖν, διηγεῖσθαι πρὸς ἑτέρους. Ὅταν γὰρ παρέλθῃ τὰ δεινὰ, ἡδονὴν ἔχει τῶν δεινῶν ἡ διήγησις, τῆς ψυχῆς οὐκ ἔτι δεδοικυίας, ἀλλὰ καὶ μείζονα καρπουμένης τὴν εὐφροσύνην. Ἡ γὰρ τῶν παρελθόντων κακῶν μνήμη ἀεὶ τὴν ἐνεστῶσαν εὐημερίαν ἀκριβέστερον ὁρᾶσθαι ποιεῖ.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν πλέον τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀπειλῆς ἐκείνης πρὸς τὰς ἐρήμους καὶ τὰς φάραγγας καὶ τοὺς λανθάνοντας μετῴκιστο τόπους, τοῦ φόβου πάντοθεν αὐτοὺς συνελαύνοντος, καὶ κεναὶ μὲν ἦσαν γυναικῶν αἱ οἰκίαι, κενὴ δὲ ἀνδρῶν ἡ ἀγορὰ, μόλις δὲ δύο ἢ τρεῖς βαδίζοντες ἐν τῷ μέσῳ μετ' ἀλλήλων ἐφαίνοντο, καὶ αὐτοὶ οὗτοι καθάπερ ἔμψυχοι νε-

[a] Savil. ἐδέξατο διὰ τῆς γνώσεως τῶν πρακτέων, καὶ τῶν οὐ πρακτέων, καὶ περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.

κρὸὶ περιιόντες· ἀπῄειμεν [a] εἰς τὸ δικαστήριον τὸ τέλος ὀψόμενοι τῶν γινομένων, καὶ ἰδόντες ἐκεῖ τῆς πόλεως τὰ λείψανα συνειλεγμένα, μάλιστα πάντων ἐθαυμάσαμεν ἐκεῖνο, ὅτι πλήθους ὄντος περὶ τὰς θύρας, ὡς οὐδενὸς παρόντος, βαθυτάτη ἦν ἡ σιγὴ, πάντων εἰς ἀλλήλους βλεπόντων, καὶ μήτε ἐρέσθαι τὸν παρεστῶτα, μήτε ἀκοῦσαί τι παρ' ἐκείνου τολμῶντός τινος. Τὸν γὰρ πλησίον ὑπώπτευεν ἕκαστος, διὰ τὸ πολλοὺς ἤδη παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκ μέσης ἀναρπασθέντας τῆς ἀγορᾶς, ἔνδον κατέχεσθαι· καὶ πάντες κοινῇ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐβλέπομεν, καὶ τὰς χεῖρας ἀνετείνομεν σιγῇ τὴν ἄνωθεν ἐκδεχόμενοι ῥοπὴν, καὶ Θεὸν παρακαλοῦντες παραστῆναί τε τοῖς δικαζομένοις, καὶ μαλάξαι τὰς τῶν δικαζόντων καρδίας, καὶ ποιῆσαι ἥμερον γενέσθαι τὴν ψῆφον. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγοῦντας ἀπὸ τῆς γῆς βλέποντες, προσελθεῖν μὲν καὶ χεῖρα ὀρέξαι καὶ διορθῶσαι [134] τὴν συμφορὰν οὐκ ἔχουσι, τοῖς κύμασι διειργόμενοι, ἔξωθεν δὲ ἀπὸ τῶν αἰγιαλῶν τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, καὶ δακρύοντες, τὸν Θεὸν παρακαλοῦσι παραστῆναι τοῖς κλυδωνιζομένοις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντες σιγῇ καὶ κατὰ διάνοιαν ἐκάλουν τὸν Θεὸν, ἀξιοῦντες τοῖς ἐν τῷ δικαστηρίῳ, καθάπερ ἐν κύμασιν ἀνειλημμένοις, χεῖρα ὀρέξαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι καταποντισθῆναι τὸ σκάφος, μηδὲ εἰς ναυάγιον παντελὲς καταλῦσαι τῶν δικαζόντων τὴν κρίσιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἦν πρὸ τῶν θυρῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδοτέρω τῆς αὐλῆς εἰσέδημεν, πάλιν εἴδομεν ἕτερα φοβερώτερα τούτων, στρατιώτας καθωπλισμένους ξίφεσι καὶ ῥοπάλοις, καὶ πολλὴν τοῖς ἔνδον [b] δικάζουσι τὴν ἡσυχίαν παρέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προσήκοντες ἅπαντες ἐκείνοις, καὶ γυναῖκες, καὶ μητέρες, καὶ θυγατέρες, καὶ πατέρες εἱστήκεισαν πρὸ τῶν τοῦ δικαστηρίου θυρῶν, ὥστε, εἴ τινα συμβαίη τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπενεχθῆναι, μηδένα τῇ θέᾳ τῆς συμφορᾶς ἐμπρησθέντα θόρυβόν τινα ποιῆσαι καὶ ταραχὴν, πόῤῥωθεν ἐφόβουν οἱ στρατιῶται πάντας, προκαταλαμβάνοντες [c] αὐτῶν τῷ δέει τὴν διάνοιαν.

Τὸ δὲ πάντων ἐλεεινότερον, μήτηρ μία καὶ ἀδελφὴ τῶν ἔνδον κρινομένων τινὸς, πρὸς αὐτὰ τῶν δικαζόντων ἐκάθηντο τὰ πρόθυρα, κυλινδούμεναι περὶ τὸ ἔδαφος, καὶ κοινὸν οὖσαι θέατρον τοῖς περιεστῶσιν ἅπασι, συγκαλυπτόμεναι τὰς ὄψεις, καὶ τοσοῦτον αἰσχυνόμεναι μόνον, ὅσον ἐπέτρεπεν ἡ τῆς συμφορᾶς ἀνάγκη· καὶ οὔτε θεραπαινὶς αὐταῖς παρῆν, οὔτε γείτων, οὔτε φίλη, οὐκ ἄλλη τις τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλὰ μόναι μετὰ εὐτελῶν ἱματίων ἐν μέσῳ τοσούτων ἀπειλημμέναι στρατιωτῶν, χαμαὶ συρόμεναι περὶ τὰς θύρας αὐτὰς, τῶν ἔνδον δικαζομένων ἐλεεινότερα ἔπασχον, τῆς τῶν δημίων ἀκούουσαι φωνῆς, τοῦ κτύπου τῶν μαστίγων, τοῦ θρήνου τῶν μαστιζομένων, τῆς φοβερᾶς τῶν δικαζόντων ἀπειλῆς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παιομένων χαλεπωτέρας ἐκείνων [d] ὑπέμενον ὀδύνας αὗται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἑτέρων μαρτυρίαις ἐκινδυνεύετο ἡ τῶν ἐγκλημάτων ἀπόδειξις, εἴ ποτέ τινος ᾔσθοντο μαστιζομένου, ὥστε εἰπεῖν τοὺς ὑπευθύνους, καὶ ὀλολύζοντος, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπουσαι τὸν Θεὸν παρεκάλουν δοῦναί τινα ἰσχὺν καὶ ὑπομονὴν ἐκείνῳ, ὥστε μὴ τῶν αὐτοῖς προσηκόντων τὴν σωτηρίαν ἐν ταῖς ἑτέρων ἀσθενείαις προδοθῆναι, τὴν δριμεῖαν ἀπὸ τῶν πληγῶν ὀδύνην μὴ δυναμένων ἐνεγκεῖν· καὶ ταυτὸν πάλιν οἷον ἐπὶ τῶν χειμαζομένων συνέβαινε. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, εἴ ποτε κύματος ἴδοιεν ἐμβολὴν πόῤῥωθεν κορυφουμένην καὶ κατὰ μικρὸν αὐξομένην καὶ μέλλουσαν βαπτίζειν τὸ σκάφος, καὶ πρὶν ἢ πλησίον γενέσθαι τοῦ πλοίου προαποτεθνήκασι τῷ δέει· οὕτω δὴ κἀκεῖναι, εἴ ποτε φωνῶν καὶ ὀλολυγμῶν ᾔσθοντο φερομένων, δεδοικυῖαι μὴ πρὸς τὰς βασάνους ἀπαγορεύσαντες οἱ καταμαρτυρεῖν ἀναγκαζόμενοι, κατείπωσί τινος τῶν αὐτοῖς ἐπιτηδείων, μυρίους πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἑώρων θανάτους. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἔνδον βασάνους, ἔξω βασάνους· ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ δήμιοι, ταύτας δὲ ἐβασάνιζεν ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς καὶ ἡ τῶν σπλάγχνων συμπάθεια· καὶ ἦν ἔνδον θρῆνος, ἔξω θρῆνος· ἔνδον τῶν ὑπευθύνων, ἔξω τῶν αὐτοῖς [135] προσηκόντων. Μᾶλλον δὲ οὐχ οὗτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζοντες ἐθρήνουν κατὰ διάνοιαν, καὶ χαλεπώτερα πάντων ἔπασχον, οὕτω πικρᾷ τραγῳδίᾳ ἀναγκαζόμενοι τότε ὑπηρετεῖν.

β'. Ἐγὼ δὲ παρακαθήμενος καὶ ταῦτα βλέπων, ὅτι γυναῖκες καὶ παρθένοι θαλαμευόμεναι νῦν κοινὸν ἐγένοντο θέατρον ἅπασι, καὶ αἱ ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς κατακλινόμεναι, τὸ ἔδαφος ἀντὶ στρωμνῆς ἔχουσι, καὶ αἱ τοσαύτης ἀπολαύουσαι θεραπείας θεραπαινίδων, εὐνούχων, τῆς ἄλλης ἁπάσης φαντασίας, νῦν ἁπάντων ἐκείνων ἔρημοι πρὸς τοὺς ἁπάντων σύρονται πόδας, ἕκαστον παρακαλοῦσαι συνεισενεγκεῖν τι τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων τοῖς κρινομένοις, καὶ κοινὸν παρὰ πάντων ἐλέου τινὰ ἔρανον γενέσθαι, ἐφθεγξάμην ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σολομῶντος, *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Εἶδον γὰρ τοῦτό τε αὐτὸ, καὶ ἕτερον λόγιον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐκβαῖνον, τὸ λέγον, ὅτι, *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε*. Καὶ γὰρ πλοῦτος τότε, καὶ εὐγένεια, καὶ περιφάνεια, καὶ φίλων προστασία, καὶ συγγένεια, καὶ πάντα ἠλέγχετο τὰ βιωτικὰ, τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας τῆς γεγενημένης τὴν συμμαχίαν ἅπασαν τρεψαμένης ταύτην. Καὶ καθάπερ μήτηρ στρουθῶν, τῶν νεοττῶν ἀφαιρεθέντων, ἐλθοῦσα καὶ τὴν καλιὰν εὑροῦσα κενὴν, ἐξελέσθαι μὲν οὐ δύναται τοὺς ἁλόντας αὐτῆς νεοττοὺς, περιιπταμένη δὲ τοῦ θηρατοῦ τὰς χεῖρας, αὐτῷ τούτῳ τὴν ὀδύνην ἐνδείκνυται· οὕτω δὴ καὶ αἱ γυναῖκες ἐποίουν τότε ἐκεῖναι, ἀναρπασθέντων αὐταῖς ἐκ τῆς οἰκίας τῶν παίδων, καὶ ἔνδον ἀπειλημμένων, ὥσπερ ἐν δικτύῳ τινὶ καὶ παγίδι, προσελθεῖν μὲν καὶ ἐξελέσθαι τοὺς ἁλόντας οὐκ ἴσχυον, τῷ δὲ περὶ τὰς θύρας αὐτὰς καλινδεῖσθαι, καὶ θρηνεῖν, καὶ ὀλοφύρεσθαι, καὶ τῶν θηρευσάντων πειρᾶσθαι γενέσθαι ἐγγὺς, τὴν ὀδύνην ἐδείκνυον. Ταῦτα δὴ τότε ὁρῶν, εἰς νοῦν ἐβαλόμην [e] τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, καὶ πρὸς ἐμαυτὸν εἶπον· Εἰ νῦν ἀνθρώπων δικαζόντων, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφὴ, οὐ πατὴρ, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, καίτοι γε ἀνεύθυνοι τῶν τολμηθέντων ὄντες, οὐκ ἰσχύουσιν ἐξελέσθαι τοὺς κρινομένους, τίς ἐν τῷ φοβερῷ τοῦ Χριστοῦ δικαστηρίῳ παραστήσεται κρινομένοις ἡμῖν; τίς τολμήσει ῥῆξαι φωνήν; τίς ἐξελέσθαι τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας κολάσεις; Καίτοι πρῶτοι τῆς πόλεως ἦσαν οἱ τότε δικαζόμενοι, καὶ αὐτὸ τῆς εὐγενείας τὸ κεφάλαιον. Ἀλλ' ὅμως ἠγάπων, εἴ τις δῴη πάντα ἀποβαλοῦσιν, εἰ δέοι, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτὴν τῆς παρούσης ἀπολαύειν ζωῆς. Τῆς ἡμέρας δὲ λοιπὸν πρὸς τὸ τέλος ἐπειγομένης, καὶ βαθυτάτης γενομένης ἑσπέρας, καὶ τοῦ τέλους τῆς ψήφου προσδοκωμένου ἐν μείζονι πάντες ἦσαν ἀγωνίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν ἠξίουν μέλλησίν τινα καὶ ἀναβολὴν γενέσθαι, καὶ τῇ ψυχῇ τῶν δικαζόντων ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τοῦ βασιλέως γνώμην ἀνενεγκεῖν τῶν

[a] Sic placuit legere cum Sav., in præterito a themate ἄπειμι, non ut Morel. et Montf., ἀπίεμεν quod ad verbi inusitati ἀπίημι præsens tempus pertineret. EDIT.

[b] Savil. et quidam mss. τοῖς ἔνδοθεν.

[c] Iidem πάντας προκαταλ. Morel. πάντων. πρ.

[d] Morel. et Montf. τῶν παιομένων. Pronomen habet Savil. et legit interpres EDIT.

[e] Savil. et quidam mss. εἰς νοῦν ἐβαλόμην. Morel. et alii εἰς νοῦν ἐλαβόμην.

ipsos undique cogente : et vacuæ mulieribus erant domus, vacuum viris forum, vix autem duo vel tres euntes in medio simul videbantur, et ipsi tamquam animati mortui circumeuntes; abibamus in forum judiciale gestorum finem visuri : et collectas civitatis reliquias cernentes, illud omnium maxime admirati fuimus, quod multitudine circa fores morante, tamquam præsente nemine, silentium erat profundissimum, omnibus inter sese respicientibus, et nemine assistentem interrogare, aut quidquam audire ab illo audente. Proximum enim quisque suspectum habebat: quoniam multi jam præter omnem spem ex medio rapti foro intus coercebantur: et omnes pariter in cælum aspiciebamus, et manus extendebamus, cum silentio superne subsidium exspectantes, et Deo supplicantes, ut judicandis adesset, et judicantium corda mulceret, et mitem faceret sententiam. Et sicut qui naufragantes a terra vident, accedere quidem, et manum porrigere, vel ærumnam relevare non possunt, cum undis arceantur : extrinsecus autem ab ipsis littoribus manus extendentes, et lacrymantes, Deum orant ut assistat fluctuantibus : ita et hic tacite omnes mente Deum invocabant, petentes, ut ad tribunal velut in fluctus adductis manum porrigeret, nec sineret navigium submergi, nec in extremum naufragium judicantium solveret judicium. Et hæc quidem erant pro foribus: postquam vero interiorem aulam introivimus, rursus alia his terribiliora vidimus, milites armatos ensibus et clavis, et multam interius judicantibus quietem præstantes. Quoniam enim necessarii illorum omnes, et uxores, et matres, et filiæ, et patres ante fori januam constiterant, ut si eveniret quempiam ad mortem duci, nemo ærumnæ spectaculo accensus, tumultum et turbationem ullam faceret, omnes procul arcebant milites, ipsorum mentem pavore præoccupantes.

Miserabile spectaculum. — Quod autem omnium maxime miserabile, mater et soror cujusdam, qui intus judicabatur, ad ipsa judicantium vestibula jacebant, se humi sternentes, et commune omnibus factæ circumstantibus spectaculum, oculos velatæ, et tantum dumtaxat erubescentes, quantum calamitatis necessitas permittebat : neque aderat ipsis ancillula, non vicina, non amica, non ulla necessariarum alia, sed solæ vili amictu in medio tot militum positæ, per humum se trahentes circa ipsas fores, iis, qui intus judicabantur, graviora patiebantur, carnificum vocem audientes, verberum sonitum, vapulantium luctum, tremendas judicantium minas, et dum singuli flagellarentur, gravioribus quam illi [1] doloribus hæ conficiebantur. Quoniam enim in aliorum testimoniis de criminum declaratione periclitabatur, sicubi quempiam flagellari, ut reos diceret, sentiebant, et ululare, in cælum respicientes Deum orabant ut illi fortitudinem et tolerantiam daret, ne necessariorum suorum salus proderetur per aliorum, acrem verberum dolorem ferre non valentium, infirmitatem : et tale quid rursum, quale fluctuantibus solet, accidebat. Sicut enim illi, si quando undæ impetum videant eminus insurgentem, paulatim crescentem et navem submergere minantem, etiam priusquam ipsi propior fiat, præ timore ceu mortui sunt : sic et illæ si quando voces et ululatus audiebant emitti, veritæ ne in tormentis fatiscentes qui testimonium dicere cogebantur, contra necessariorum aliquem dicerent, infinitas ante oculos mortes videbant. Et erat cernere intus tormenta, extra tormenta : illos nempe carnifices, has vero naturæ torquebat imperium et viscerum compassio : intus luctus, foris luctus : intus reorum, foris necessariorum. Imo vero non ipsi tantum, sed et ipsi judices corde lugebant, et omnibus graviora patiebantur, tam acerbæ calamitati ministrare coacti.

2. Ego autem assidens et hæc cernens, quod mulieres et virgines, thalamis assuetæ, nunc commune cunctis spectaculum factæ essent, et molli assuetæ strato, terram pro strato nunc haberent, et nuper tantum nactæ obsequium ancillularum, eunuchorum et reliquæ omnis pompæ, nunc omnibus illis privatæ ad omnium pedes prosternerentur, singulos orantes ut aliquid judicandis pro facultate sua in auxilium conferrent, et simul omnes aliquid misericordiæ reis tribuerent, illud dixi Salomonis : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2. 7). Videbam enim et hoc ipsum, et aliud oraculum ipsis rebus completum, nempe, *Omnis gloria hominis tanquam flos fœni: siccatum est fœnum, et cecidit flos* (*Isai.* 40. 6. 7). Etenim divitiæ tunc et nobilitas, claritas, et amicorum patrocinium, et cognatio, et omnia vitæ adjumenta nihili erant, peccato et iniquitate commissa omnem hanc opem subvertente : et sicut aviculārum mater pullis sublatis veniens, et nidum inanem comperiens, suos quidem pullos captos eripere non potest, venatoris autem manus circumvolans, per hoc ipsum dolorem suum demonstrat : sic et illæ mulieres tunc faciebant, raptis sibi domo filiis, et interius tamquam in rete quoddam vel laqueum arreptis, accedere quidem et eripere captos non poterant : sed circa fores ipsas se volutando, lugendo, gemendo, et spiculatoribus propinquare tentando dolorem demonstrabant. Hæc equidem tunc aspiciens, in illius tremendi judicii cogitationem veni, et intra me dicebam : Si nunc ab hominibus judicantibus non mater, non soror, non pater, non alius quispiam, licet a perpetratis immunis, reos eripere potest, quis in tremendo Christi judicio nobis adstabit judicandis? quis in vocem erumpere audebit? quis abductos ad intolerabiles illas pœnas eripere valebit? Atqui civitatis primates, qui tunc judicabantur, erant, et ipsum nobilitatis caput. Attamen læti fuissent, si quis eis concessisset, ut amittentes omnia, et, si oporteret, ipsam libertatem, præsenti vita potirentur. Die vero jam exacto, profundissimoque facto vespere, cum judicii finis exspectaretur, in majori erant omnes anxietate, et a Deo petebant dilationem aliquam et prorogationem fieri, et judicantium animo immitti, ut ad Imperatoris sententiam referrent exquisitorum cognitio-

[1] Sic Savil. Morel. et Montefalc., pro, *quam illi*, legerunt, *quam flagellati*.

nem : fore enim fortassis aliquod bonum ex hac dilatione. Et communes a populo supplicationes ad benignas Dei aures emittebantur, ut servaret reliquias civitatis, nec ipsam a fundamentis penitus everti sineret. Nec videre licebat quemquam non hæc cum lacrymis clamantem : verumtamen nihil eorum judices interius causas audientes tunc inflexit : sed unum solum respiciebant, ut diligens commissorum quæstio fieret, et postremo catenis ipsis injectis in carcerem per medium forum agebant, homines equos domi alentes, bravia proponere solitos, aliaque innumera valentes clariora numerare officia : bona publicabant, et in omnium foribus signacula cernere licebat. Et horum uxores paterna domo ejectæ, singulæ illud uxoris Job per opera implebant : domum ex domo et locum ex loco circumibant, diversorii indigentes : nec enim hoc ipsum erat ipsis facile reperire, unoquoque timente et tremente quempiam reorum necessariorum suscipere et curæ habere.

Calamitas ad virtutem ducit. — Verumtamen tot illa passi, omnibus his contenti erant, quoniam vita non exciderant præsenti : et neque pecuniarum mulcta, neque ignominia, neque tanta traductio, neque quodcumque aliud hujusmodi ipsos mordebat. Calamitatis enim magnitudo, et majora his patiendi exspectatio, eorum animos philosophari tantum effecit : et tunc discebant, quam facilis sit nobis virtus, proclivis et expedita, et quod per nostrum dumtaxat neglectum laboriosa res esse videatur. Hi enim qui paulo ante modicarum mulctam pecuniarum non æque tulerunt, majore pressi formidine, cum omnia sua amisissent, ac si thesaurum invenissent, sic se habebant, quoniam animam non perdiderant. Itaque si futuræ sensus gehennæ nos teneret, et intolerabiles illas cogitaremus pœnas, etiamsi rem et animam et corpus Dei legibus tradidissemus, non doleremus, scientes quod majora lucrabimur, a futuris malis liberationem. Forte cor vestrum non parum dictorum deploratio mollivit ; sed ne feratis ægre : etenim quoniam subtiliores sum aggressurus sententias, et mollioris indigeo mentis, hoc feci de industria : ut narrationis timore mens vestra omni torpore excusso, ab omnibus exsurgens vitæ curis, multa cum facilitate in animæ profundum dicendorum virtutem demittat.

3. Satis igitur et prius nobis sermo demonstravit, quod naturalis nobis sit insita lex bonorum et contrariorum : ut autem manifestior nobis fiat demonstratio, in eadem et hodie sermonum materia iterum desudabimus. Nam quod ab initio Deus hominem fingens, utraque dignoscentem fecerit ipsum, demonstrant omnes homines : cum peccamus enim etiam subditos veremur; et sæpe dominus scortum adiens, postea servorum quempiam modestiorum intuitus erubuit, et ab hac improba via recessit. Rursum cum alii nos nominibus vitia nostra indicantibus compellant, contumeliam id esse dicimus : et si ægre feramus, in judicium eos qui id fecerunt trahimus. Ita scimus, quid vitium, quid virtus sit.

Leges charitatis erga proximum. — Hoc quippe ipsum et Christus declarans, et demonstrans se nihil novum, aut nostram transcendens naturam sancire, sed id, quod a principio conscientiæ indiderat nostræ, post multas illas beatitudines ita dicebat : *Quæ vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite ipsis* (*Matth.* 7. 12). Non opus est multis sermonibus, inquit, neque prolixis legibus, nec varia doctrina : voluntas tua sit lex. Vis beneficia capere? confer beneficium alteri. Vis misericordiam consequi? miserere proximi. Vis laudari? lauda alium. Vis amari? ama. Vis primas habere? concede illas prius alteri. Tu sis judex, tu sis vitæ tuæ legislator. Et rursum : *Quod odisti, alii ne facias* (*Tob.* 4. 16). Per hoc quidem a malo fugam inducit, per illud autem virtutis operationem. *Quod odisti, alii ne facias.* Odisti contumeliam pati? ne alium afficias contumelia. Odisti invidiam pati? neque tu alteri invideas. Odio habes falli? neque tu fallas alium. Et vero in omnibus generatim si hæc duo verba retineamus, alia disciplina non indigebimus. Virtutis enim cognitionem indidit animæ nostræ, actionem vero et emendationem voluntati nostræ concessit. Fortassis obscurum est quod dicitur : igitur id ipsum manifestius reddere conabor. Ut sciamus quod bonum sit temperantia, non opus habemus verbis, neque doctrina : nam in natura cognitionem hanc habemus, nec opus est cum laboribus aut fatigationibus circumire et quærere an bonum sit temperantia et utile : sed communi sententia omnes hoc confitemur, et nemo dubitat de virtute. Sic et adulterium malum esse putamus, et neque hic laboribus et disciplina nobis est opus, ut peccati hujus malitia noscatur, sed omnes in hujusmodi sententiis sumus per nos ipsos docti, et virtutem, licet ipsam nos obeamus, commendamus : sicut vicissim vitium, licet operemur, odimus. Et hoc fuit maximum Dei beneficium, ut conscientiam quidem nostram et voluntatem, et jam ante actionem virtuti applicaret, infestam autem redderet improbitati. Sicut igitur dixi, horum quidem amborum cognitio omnium hominum conscientiæ insita est, nec ullo indigemus præceptore ad hæc discenda; emendatio vero laboribus, voluntati et studio data est. Quare tandem? Quoniam si totum naturæ tribuisset, sine coronis et præmiis fuissemus : et sicut bruta virtutum quas habent a natura, mercedem aut laudem capere non debent, sic neque nos, si horum aliquid habuissemus. Naturæ enim munera non habentium, sed datoris sunt laus et commendatio. Ideo igitur non totum naturæ permisit : ac rursum voluntatem totum pondus suscipere non concessit, et cognitionis, et emendationis, ne a virtutis laboribus abhorreret; sed dictat quidem ipsi conscientia quæ sunt agenda, ad operationem vero ipsa de suo labore affert. Et quod bonum quidem sit moderate vivere, sine labore novimus : naturalis enim est cognitio; temperantiam vero non possumus exercere, nisi laborantes, et cupiditatem refrænantes, multumque subeuntes laboris. Non enim hoc quoque nobis adest a natura, sicut cognitio, sed

ἐξητασμένων τὴν γνῶσιν· ἔσεσθαι γάρ τι ἴσως χρηστὸν ἀπὸ τῆς ὑπερθέσεως ταύτης. Καὶ κοιναὶ παρὰ τοῦ δήμου λιταὶ πρὸς τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ἀνεπέμποντο, τὰ λείψανα σῶσαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ περιιδεῖν τέλεον ἐκ βάθρων ἀνασπωμένην αὐτήν. Καὶ οὐκ ἦν ἰδεῖν οὐδένα ἀδάκρυτι ταῦτα βοῶντα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων τοὺς δικάζοντας ἔνδον ἀκούοντας [136] ἐπέκαμπτε τότε, ἀλλ' ἐν μόνον ἐσκόπουν, ὅπως ἀκριβὴς γένηται ἡ τῶν τολμηθέντων ἐξέτασις· καὶ τέλος ἁλύσεις αὐτοῖς περιθέντες [a], καὶ σιδήρῳ δήσαντες, ἐπὶ τὸ δεσμωτήριον ἔπεμπον διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς, ἀνθρώπους ἱπποτρόφους, ἀγωνοθέτας, ἑτέρας μυρίας λαμπροτέρας ἔχοντας ἀριθμεῖν λειτουργίας, καὶ τὰς οὐσίας ἐδήμευον, καὶ σήμαντρα ἐν ταῖς θύραις ἁπάντων ἦν ἰδεῖν. Καὶ αἱ γυναῖκες αἱ τούτων τῆς πατρῴας ἐκβαλλόμεναι οἰκίας, ἑκάστη ἐκεῖνο τὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Ἰὼβ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρουν· οἰκίαν γὰρ ἐξ οἰκίας καὶ τόπον ἐκ τόπου περιήρχοντο καταγωγίου δεόμεναι. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ αὐταῖς εὔκολον ἦν, ἑκάστου δεδοικότος καὶ τρέμοντος τῶν προσηκόντων τινὰ τῶν ὑπευθύνων ὑποδέξασθαι καὶ θεραπεῦσαι.

γ'. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων γενομένων, ἔστεργον πᾶσι τούτοις οἱ παθόντες, ἐπειδὴ τῆς παρούσης οὐκ ἐξέπεσαν ζωῆς· καὶ οὔτε ζημία χρημάτων, οὔτε ἀτιμία, οὔτε ἡ τοσαύτη πομπὴ, οὔτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοὺς ἔδακνε. Τὸ γὰρ τῆς συμφορᾶς μέγεθος, καὶ τὸ, μείζονα προσδοκήσαντας τούτων, ταῦτα ὑπομεῖναι, φιλοσοφεῖν παρεσκεύαζε τὴν ψυχήν. Καὶ τότε ἐμάνθανον πῶς εὔκολον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, ῥᾴδιόν τε καὶ εὐκατόρθωτον, καὶ ὅτι παρὰ τὴν ἡμετέραν ὀλιγωρίαν μόνον ἐπίπονος εἶναι δοκεῖ. Οὗτοι γὰρ οἱ πρὸ τούτου χρημάτων ὀλίγων ζημίαν οὐκ ἐνεγκόντες πρᾴως, ἐπειδὴ φόβῳ κατεσχέθησαν μείζονι, πάντα τὰ ὄντα ἀποβαλόντες, ὡς θησαυρὸν εὑρηκότες διέκειντο, ὅτι τὴν ψυχὴν [b] οὐκ ἀπέβαλον. Ὥστε εἰ καὶ τῆς μελλούσης γεέννης εἶχεν ἡμᾶς αἴσθησις, καὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας ἐνενοοῦμεν κολάσεις, εἰ καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐπεδώκαμεν ὑπὲρ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, οὐκ ἂν ἠλγήσαμεν, εἰδότες ὅτι μείζονα κερδανοῦμεν τὴν τῶν μελλόντων δεινῶν ἀπαλλαγήν. Τάχα ἱκανῶς ὑμῶν κατεμάλαξε τὴν καρδίαν ἡ τραγῳδία τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μέλλω λεπτοτέρων κατατολμᾶν νοημάτων, καὶ ἁπαλωτέρας δέομαι διανοίας, ἐπίτηδες τοῦτο ἐποίησα, ὥστε τῷ φόβῳ τοῦ διηγήματος τὴν διάνοιαν ὑμῶν πᾶσαν ἀποτιναξαμένην [c] ῥᾳθυμίαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαναστᾶσαν ἁπάντων, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πρὸς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς παραπέμψαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.

γ'. Ἱκανῶς μὲν οὖν καὶ πρώην ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι φυσικὸς ἡμῖν ἔγκειται νόμος τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας ἡμῖν ἡ ἀπόδειξις γένηται, τῇ αὐτῇ καὶ σήμερον ἐπαγωνιούμεθα πάλιν ὑποθέσει τῶν λόγων. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς [d] τὸν ἄνθρωπον πλάττων ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων αὐτὸν ἐπιστημονικὸν ἐποίησε, δηλοῦσι πάντες ἄνθρωποι· τοὺς γοῦν ὑπευθύνους ἡμῖν αἰσχυνόμεθα ἁμαρτάνοντες ἅπαντες, καὶ πολλάκις δεσπότης πρὸς πόρνην γυναῖκα βαδίζων, εἶτα τῶν ἐπιεικεστέρων τινὰ οἰκετῶν ἰδὼν, ἐρυθριάσας ἀνεχώρησε τῆς ἀτόπου ταύτης ὁδοῦ. Πάλιν λοιδορούμενοι παρ' ἑτέρων τὰ τῆς πονηρίας ὀνόματα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναί φαμεν· κἂν κακῶς πάσχωμεν [e], εἰς δικαστήριον ἕλκομεν τοὺς ποιήσαντας. Οὕτως ἴσμεν τί μὲν κακία, τί δὲ ἀρετή.

Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφαίνων [157] καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν ξένον οὐδὲ ὑπερβαῖνον ἡμῶν τὴν φύσιν νομοθετεῖ, ἀλλ' ὃ πάλαι προλαβὼν ἐγκατέθηκεν ἡμῶν τῷ συνειδότι, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους μακαρισμοὺς οὕτω; ἔλεγεν· *Ἃ θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.* Οὐ χρεία πολλῶν λόγων, φησὶν, οὐδὲ μακροτέρων νόμων, οὐδὲ διδασκαλίας ποικίλης· τὸ θέλημά σου γενέσθω νόμος. Θέλεις εὐεργετεῖσθαι; εὐεργέτησον ἕτερον. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; ἐλέησον τὸν πλησίον. Θέλεις ἐπαινεῖσθαι; ἐπαίνεσον ἕτερον. Θέλεις ἀγαπᾶσθαι; φίλησον. Θέλεις τῶν πρωτείων ἀπολαύειν, παραχώρησον ἑτέρῳ πρότερον τούτων. Σὺ γενοῦ δικαστής, σὺ γενοῦ νομοθέτης τῆς σαυτοῦ ζωῆς. Καὶ πάλιν· *Ὃ μισεῖς, ἄλλῳ μὴ ποιήσῃς.* Διὰ μὲν τούτου τῆς κακίας εἰσάγει τὴν ἀπαλλαγὴν, διὰ δὲ τοῦ προτέρου τῆς ἀρετῆς τὴν ἐργασίαν. *Ὃ μισεῖς, ἄλλῳ μὴ ποιήσῃς.* Μισεῖς ὑβρίζεσθαι; μὴ ὑβρίσῃς ἕτερον. Μισεῖς βασκαίνεσθαι; μηδὲ σὺ φθονήσῃς ἑτέρῳ. Μισεῖς ἀπατᾶσθαι; μηδὲ σὺ ἀπατήσῃς ἄλλον. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ ἁπλῶς, ἂν τὰ δύο ῥήματα ταῦτα κατέχωμεν, οὐ δεησόμεθα διδασκαλίας ἑτέρας. Τῆς γὰρ ἀρετῆς τὴν μὲν γνῶσιν ἐνέθηκεν ἡμῶν τῇ φύσει, τὴν δὲ πρᾶξιν καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπέτρεψεν ἡμῶν τῇ προαιρέσει. Τάχα ἀσαφὲς τὸ λεγόμενον· οὐκοῦν πειράσομαι σαφέστερον αὐτὸ ποιῆσαι πάλιν. Ὥστε εἰδέναι ὅτι καλὸν τὸ σωφρονεῖν, οὐ δεόμεθα λόγων, οὐδὲ διδασκαλίας· ἔχομεν γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴν γνῶσιν αὐτοί [f], καὶ οὐ χρεία πόνων οὐδὲ καμάτων, ὥστε περιελθεῖν καὶ ζητῆσαι εἰ καλὸν ἡ σωφροσύνη καὶ χρήσιμον, ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ οὐδεὶς ἀμφιβάλλει περὶ τῆς ἀρετῆς. Οὕτω καὶ τὴν μοιχείαν κακὸν εἶναι νομίζομεν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πόνων ἡμῖν δεῖ καὶ μαθήσεως, ὥστε γνῶναι τὴν τῆς ἁμαρτίας ταύτης κακίαν· ἀλλὰ πάντες ἐν ταῖς τοιαύταις ψήφοις ἐσμὲν αὐτοδίδακτοι, καὶ τὴν ἀρετὴν, κἂν μὴ μετίωμεν αὐτὴν, ἐπαινοῦμεν, ὥσπερ οὖν τὴν κακίαν, κἂν ἐργαζώμεθα, μισοῦμεν. Καὶ τοῦτο Θεοῦ κατόρθωμα γέγονε μέγιστον, ὥστε τὸ συνειδὸς ἡμῶν καὶ τὴν προαίρεσιν τέως καὶ πρὸ τῆς πράξεως οἰκειῶσαι [g] μὲν τῇ ἀρετῇ, ἐκπολεμῶσαι δὲ τῇ πονηρίᾳ. Ὥσπερ οὖν ἔφην, ἡ μὲν γνῶσις ἑκατέρων τούτων ἔγκειται τῷ συνειδότι πάντων ἀνθρώπων, καὶ οὐ δεόμεθα διδασκάλου τινὸς πρὸς τὸ ταῦτα μαθεῖν· ἡ δὲ διόρθωσις λοιπὸν προαιρέσει καὶ σπουδῇ καὶ πόνοις ἐγκεχείρισται. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ τὸ πᾶν τῆς φύσεως ἐποίησεν, ἀστεφάνωτοι καὶ χωρὶς βραβείων ἀπήλθομεν ἄν· καὶ ὥσπερ τὰ ἄλογα τῶν πλεονεκτημάτων ὧν ἔχει κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν λάβοι μισθὸν οὐδὲ ἔπαινον· οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελαύσαμεν ἄν τινος τούτων. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πλεονεκτήματα οὐ τῶν ἐχόντων, ἀλλὰ τοῦ δεδωκότος ἐστὶν ἔπαινος καὶ ἐγκώμιον. Τῇ μὲν οὖν φύσει τὸ πᾶν οὐκ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· πάλιν τὴν προαίρεσιν ὁλόκληρον ἀναδέξασθαι τὸ φορτίον οὐκ εἴασε, καὶ τὸ τῆς γνώσεως, καὶ τὸ τῆς διορθώσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὸν πόνον ἀπαγορεύσῃ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ὑπαγορεύει μὲν αὐτῇ τὸ [138] συνειδὸς τὰ πρακτέα, πρὸς δὲ τὴν ἐργασίαν αὐτὴ τοὺς παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει πόνους. Καὶ ὅτι μὲν καλὸν τὸ σωφρονεῖν μηδὲν καμόντες ἐπιστάμεθα· τῆς φύσεως γὰρ ἡ γνῶσις· σωφροσύνην δὲ οὐκ ἂν δυνηθείημεν κατορθῶσαι μὴ καμόντες μηδὲ τὴν ἐπιθυμίαν χαλινώσαντες καὶ πολὺν ὑποστάντες πόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι ἐκ φύσεως ἡμῖν πρόσεστι, καθάπερ

[a] Savil. et aliquot mss. ἐπιθέντες, Morel. et alii περιθέντες.
[b] Savil. et quidam alii ἐπειδὴ τὴν ψυχήν.
[c] *Sic alii*, inquit Montf., rectius quam ipse ἀποτινάξασθαι. Edit.
[d] Savil. et aliqui ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς, Mor. et alii ὅτι ἐξ ἀρχῆς.
[e] Alii πάθωμεν.

[f] Alii αὐτῶν, alii αὐτοῦ.
[g] Savil. et quidam οἰκειώσασθαι.

ἡ γνῶσις, ἀλλὰ δεῖται προθυμίας καὶ σπουδῆς. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἐπεκούφισεν ἡμῖν τὸ βάρος, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ πάλιν, καὶ αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων ἔνια φυσικὰ ἀφεὶς εἶναι ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ συναγανακτεῖν τοῖς ὑβριζομένοις φυσικὸν ἅπαντες ἔχομεν (εὐθέως οὖν τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἐχθροὶ γινόμεθα, κἂν μηδὲν ὦμεν αὐτοὶ πεπονθότες), καὶ τὸ συνήδεσθαι τοῖς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας ἀπολαύουσι, καὶ τὸ κατακλᾶσθαι ἐπὶ ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς καὶ τῇ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους. Κἂν γὰρ πραγμάτων περιστάσεις δοκῶσι μικροψυχίαν τινὰ εἰσάγειν, ἀλλ' ὅμως ἔχομεν κοινὸν πρὸς ἀλλήλους φίλτρον. Καὶ τοῦτό τις σοφὸς αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ.*

δ'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἑτέρους μετὰ τοῦ συνειδότος ἐπέστησεν ἡμῖν διδασκάλους ὁ Θεός· καὶ γὰρ πατέρας τοῖς υἱοῖς, καὶ δεσπότας τοῖς δούλοις, καὶ ἄνδρας ταῖς γυναιξὶ, καὶ διδασκάλους τοῖς μαθηταῖς, καὶ νομοθέτας καὶ δικαστὰς τοῖς ἀρχομένοις, καὶ φίλους τοῖς φίλοις. Πολλάκις δὲ καὶ παρ' ἐχθρῶν ἐκερδάναμεν οὐκ ἔλαττον ἢ παρὰ φίλων· ὅταν γὰρ ἡμῖν ὀνειδίζωσι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἄκοντας εἰς διόρθωσιν αὐτῶν διεγείρουσι. Τοσούτους δὲ ἡμῖν διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα εὔκολος ἡμῖν ἡ τοῦ λυσιτελοῦντος εὕρεσίς τε καὶ διόρθωσις γένηται, τοῦ πλήθους τῶν πρὸς αὐτὸ συνελαυνόντων ἡμᾶς οὐκ ἀφιέντος ἐκπεσεῖν τῶν συμφερόντων ἡμῖν. Κἂν γὰρ τῶν γεγεννηκότων καταφρονήσωμεν, τοὺς ἄρχοντας δεδοικότες ἐπιεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνους διαπτύσωμεν ἁμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότος οὐδέποτε δυνησόμεθα διαφυγεῖν ἐπιτίμησιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρουσώμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοικότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀναισχυντήσωμεν, ὁ τῶν νόμων ἐγκείμενος [a] φόβος καὶ ἄκοντας ἡμᾶς σωφρονίσαι δυνήσεται, καὶ νέους μὲν ὄντας διδάσκαλοι καὶ πατέρες, αὐξηθέντας δὲ οἱ νομοθέται καὶ ἄρχοντες παραλαβόντες ῥυθμίζουσιν· οἵ τε οἰκέται, ἅτε ῥᾳθυμότερον διακείμενοι μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀνάγκην εἰς σωφροσύνην ἔχουσι, καὶ αἱ γυναῖκες τοὺς ἄνδρας· καὶ πολλὰ πανταχόθεν ἡμῶν τῷ γένει τὰ τειχία πρὸς τὸ μὴ ῥᾳδίως εἰς κακίαν ἐξολισθῆσαι καὶ καταπεσεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις ἅπασι, καὶ νόσοι καὶ περιστάσεις πραγμάτων ἡμᾶς παιδεύουσι· καὶ γὰρ καὶ πενία κατέχει, καὶ ζημία σωφρονίζει, καὶ κίνδυνος καταστέλλει, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Οὐ φοβεῖ σε πατήρ; οὐδὲ διδάσκαλος; οὐκ ἄρχων; οὐ νομοθέτης; οὐ δικαστής; οὐκ ἐντρέπει σε φίλος; οὐ δάκνει σε ἐχθρός; οὐ σωφρονίζει δεσπότης; οὐ διδάσκει ἀνήρ; οὐ διορθοῦταί σε τὸ συνειδός; Ἀλλ' ἀῤῥωστία πολλάκις ἐπελθοῦσα σωματικὴ τὸ πᾶν κατώρθωσε, καὶ ζημία δὲ τὸν θρασύτερον ἐποίησεν ἐπιεικέστερον· [139] καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐχ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις συμπίπτοντα τὰ δεινὰ μεγάλα ἡμᾶς ὠφελεῖν εἴωθε· καὶ αὐτοὶ μὲν μηδέν τι παθόντες, ἑτέρους δὲ κολαζομένους ἰδόντες οὐκ ἔλαττον ἐκείνων ἐσωφρονίσθημεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· ὥσπερ γὰρ κολαζομένων τῶν κακῶν [b] ἕτεροι βελτίους γίνονται· οὕτω τῶν ἀγαθῶν τι κατορθούντων, πολλοὶ εἰς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὅρκων συνέβη φυγῆς. Πολλοὶ γὰρ ἑτέρους ἰδόντες τὴν πονηρὰν ἀποθεμένους τῶν ὅρκων συνήθειαν, ἐμιμήσαντο τὴν σπουδὴν, καὶ περιεγένοντο τῆς ἁμαρτίας· διὸ καὶ ἡμεῖς προθυμότερον τῆς αὐτῆς ἁπτόμεθα πάλιν παραινέσεως. Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατώρθωσαν· οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Ἕως δ' ἂν μὴ τοῦτο ἴδω, οὐ δύναμαι ἀναπνεῦσαι. Ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος ἑκατὸν πρόβατα εἶχε, καὶ ἑνὸς πλανηθέντος, οὐκ ἐλάμβανεν αἴσθησιν τῆς σωτηρίας τῶν ἐνενήκοντα ἐννέα, ἕως ἂν τὸ ἀπολωλὸς εὗρε καὶ τῇ ποίμνῃ πάλιν ἀπέδωκεν. Οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἐὰν γὰρ τὸν ὄνυχα μόνον προσπταίσαντες ἀναστρέψωμεν, ὅλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὡς ὀλίγοι τινὲς ὑπελείφθησαν οἱ μὴ κατωρθωκότες [c], ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει ὅτι οὗτοι οἱ ὀλίγοι μὴ διορθωθέντες πολλοὺς διαφθείρουσιν ἑτέρους. Καὶ γὰρ εἷς ἦν ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίοις, καὶ ὅμως οὕτως ἔστενεν ὁ Παῦλος ὡς ὅλης τῆς πόλεως ἀπολωλυίας. Καὶ μάλα εἰκότως· ᾔδει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου ταχέως τὸ νόσημα βαδίζον ὁδῷ καὶ τοὺς ἄλλους ἐπιδραμεῖται πάντας. Εἶδον πρώην ἐν τῷ δικαστηρίῳ δεδεμένους καὶ ἀπαγομένους διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς τοὺς περιφανεῖς ἐκείνους ἄνδρας, καί τινων θαυμαζόντων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὕβρεως, Οὐδὲν χρὴ θαυμάζειν, ἕτεροι ἔλεγον· ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ καθοσίωσις, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ἔνθα ἂν ἀσέβεια ᾖ, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες διαναστήσωμεν ἑαυτούς· ἐὰν γὰρ μὴ τὴν παρ' ὑμῶν σπουδὴν ὑμεῖς εἰσενέγκητε, περιττὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ὥσπερ αἱ λοιπαὶ τέχναι, οὕτω καὶ ἡ διδασκαλική ἐστι δύναμις. Ὁ μὲν γὰρ ἀργυροκόπος οἷον ἂν χαλκεύσῃ τὸ σκεῦος καὶ ἀπόθηται, τοιοῦτον ἐλθὼν τῇ ἐπιούσῃ πάλιν εὑρήσει· καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ λιθοξόος, καὶ τῶν δημιουργῶν ἕκαστος οἷον ἂν ἀφῇ τὸ οἰκεῖον ἔργον, τοιοῦτον ἀπολήψεται πάλιν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· οὐ γὰρ ἄψυχα σκεύη, ἀλλὰ ψυχὰς χαλκεύομεν λογικάς. Διὰ τοῦτο οὐ τοιούτους ὑμᾶς εὑρίσκομεν οἵους καταλιμπάνομεν, ἀλλ' ἐπειδὰν λαβόντες μετὰ πολλοῦ καμάτου διαπλάσωμεν, διορθώσωμεν, θερμοτέρους ἐργασώμεθα, ἐξελθόντας ὑμᾶς ἡ τῶν πραγμάτων περίστασις πανταχόθεν περιστοιχιζομένη διαστρέφει πάλιν, καὶ πλείονα παρέχει τὴν δυσκολίαν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ὅσην ἐνταῦθα ποιοῦμαι τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν διόρθωσιν τὴν ὑμετέραν, τοσαύτην ἀπελθόντες ἐντεῦθεν ἐπιδείκνυσθε περὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ὑμετέραν φροντίδα. Εἴθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὑμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἔπαθλα ὑμᾶς λαμβάνειν [140] τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ἀλλὰ τί πάθω; τοῦτο ἀμήχανον· ἑκάστῳ γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδώσει. Ὥσπερ οὖν μήτηρ ὁρῶσα τὸ παιδίον πυρέττον, παρεστῶσα ἀγχομένῳ καὶ καιομένῳ, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπε πρὸς τὸ νοσοῦν παιδίον, Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἐμαυτὴν ἑλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ λέγω νῦν· Εἴθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονήσαντα ὑπὲρ ὑμῶν κατορθῶσαι πάντων· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τῶν αὐτῷ πραττομένων ἕκαστον ἀνάγκη δοῦναι τὰς εὐθύνας, καὶ οὐκ ἂν ἴδοι τις ἕτερον ὑπὲρ ἑτέρου κολαζόμενον. Διὰ τοῦτο ὀδυνῶμαι καὶ θρηνῶ, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ὑμῖν ἐκείνην ἐγκαλουμένοις οὐ δυνήσομαι παραστῆναι· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ παῤῥησία μοι πρὸς τὸν Θεόν ἐστι τοσαύτη. Εἰ δὲ καὶ παῤῥησίαν εἶχον, οὐκ εἰμὶ Μωσέως ἁγιώτερος, οὐδὲ Σαμουὴλ δικαιότερος, οὓς ἐπὶ τοσοῦ-

[a] Savil. et magna pars mss. ἐπικείμενος. Morel. ἐγκείμενος.
[b] Alii τῶν πονηρῶν. Mox alii πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον.

[c] Sav. et maxima pars mss. κατωρθωκότες, Mor. κατορθώσαντες.

opus habet sedulitate et studio. Nec solum ita nobis pondus levavit, sed et alio modo rursus ipsorum meritorum quædam naturalia nobis esse sinens. Etenim una cum iis qui contumeliam patiuntur, indignari, naturale omnes habemus (statim quippe infestantibus efficimur inimici, licet ipsi nihil simus passi), et gratulari defensione et auxilio potientibus, et in alienis calamitatibus affligi, et charitate mutua delectari. Etsi enim rerum casus simultatem quamdam inducere videantur, habemus tamen communem inter nos amorem. Et hoc quidam sapiens innuens dicebat: *Omne animal amat sibi simile, et homo proximum suum* (*Eccli.* 13. 19).

4. Multos autem et alios præter conscientiam præceptores nobis Deus præposuit: etenim patres filiis, et dominos servis, et viros uxoribus, et doctores discipulis, et legislatores et judices subditis, et amicos amicis. Sæpe vero et ab inimicis non minus lucramur, quam ab amicis: cum enim nobis peccata exprobraverint, etiam invitos in ipsorum correctionem excitant. Tot autem doctores nobis præposuit, ut facilis nobis utilitatis inventio et reparatio fieret, multitudine ad id compellentium non permittente nos ab iis, quæ nobis expediunt, excidere. Etenim si parentes contemnamus, magistratus timentes, erimus omnino mitiores: et si illos in peccatis despiciamus, numquam conscientiæ increpationem effugere possumus: et si hanc aspernemur et repellamus, multorum opinionem timentes, meliores erimus; si ad hanc non erubescamus, insitus legum timor vel invitos nos castigare poterit: et eos qui juvenes sunt, magistri et patres, adultos vero legislatores et principes in curam suam sumentes componunt: servique segnius se habentes et a supradictis et a dominis necessitatem modestiæ servandæ habent, et mulieres a viris; et multi undique generi nostro muri sunt, ne facile in vitium dilabamur et cadamus. Ad hæc autem omnia et ægritudines et negotiorum pressuræ nos docent: etenim et paupertas cohibet, et mulcta castigat, et periculum corripit, et multa alia hujusmodi. Non terret te pater? nec magister? non princeps? non legislator? non judex? non te confundit amicus? non te mordet inimicus? non castigat dominus? non docet maritus? non corrigit conscientia? Sed corporalis ægritudo superveniens sæpe omnia correxit, et mulcta audacem fecit humaniorem: quodque profecto majus est, non tantum nobis, sed et aliis accidentia mala magnopere nos adjuvare consueverunt: et ipsi grave nil passi, alios vero puniri conspicati, non minus illis castigati sumus.

Adversus juramenta. — Hoc et in benefactis quis videat evenire: sicut enim dum puniuntur mali, alii meliores efficiuntur: sic bonis bene se gerentibus, multi ad similem zelum inducuntur: quod et in juramentorum fuga contigit. Multi enim alios intuiti palam deposuisse jurandi consuetudinem, studium imitati sunt, peccatumque vicerunt: propterea et nos promptius iterum eamdem tangimus admonitionem. Nemo enim mihi dicat, Multi correcti sunt: hoc non est quod quæritur, sed ut omnes. Donec hoc videro, respirare non possum. Pastor ille centum oves habebat, et una amissa, non sensit de nonaginta novem salute delectationem, donec perditam invenit et gregi restituit (*Matth.* 18. 12. 13). Non cernis et in corpore hoc fieri? si enim vel unguem solum offendentes subvertimus, totum corpus membro condolet. Ne igitur dicas, Pauci quidam relicti sunt, qui non sunt correcti; sed illud considera, quod isti pauci non correcti multos corrumpant alios. Etenim et apud Corinthios unus erat fornicatus, et tamen ita gemebat Paulus, tamquam tota perdita civitate (1. *Cor.* 5): et merito; sciebat enim, illo non correcto, vitium serpens et alios omnes invasurum esse. Vidi nuper in judicio vinctos et per medium forum abductos illos illustres viros: et quibusdam contumeliæ excessum admirantibus, nihil admirari oportet, dicebant alii: ubi enim damnatio, dignitas nihil prodest. Nonne igitur multo magis, ubi sit impietas, nihil dignitas adjuvat?

5. Hæc igitur cogitantes, nos ipsos excitemus: nisi enim studium adhibueritis vos, a nobis omnia aguntur superflua. Quid ita tandem? Quoniam non sicut reliquæ artes, ita est magisterium. Argentarius enim faber qualecumque vas excuderit et reposuerit, tale postridie reversus iterum inveniet: et ærarius et marmorarius et artificum quisque quale proprium opus dimiserit, tale rursum recipiet. Circa nos vero non ita, sed contrarium omnino: non enim inanimata vasa, sed animas cudimus rationales. Ideo non tales vos invenimus, quales relinquimus, sed postquam susceptos multo labore reformaverimus et correxerimus, et effecerimus ferventiores, egressos negotiorum circumstantia vos undique circumcurrens rursum pervertit, et majorem nobis præbet difficultatem. Idcirco supplico et oro, manum porrigatis, et quantum ego hic ad correctionem vestram studium facio, tantum vos hinc digressi circa salutem vestram curæ demonstretis. Utinam posset fieri, ut ego pro vobis bene mererer, et meritorum bravia vos caperetis; nec tantum vos vexassem. Sed quid faciam? hoc impossibile est: cuique enim secundum opera sua retribuet. Sicut igitur mater filium febricitantem cernens, dolenti et ardenti assistens, lugens ægrotanti dicit filio: Utinam, fili, febrem ego suscipere possem, et in me flammam attrahere: sic profecto et ego nunc dico: Utinam possibile esset me pro vobis laborantem omnibus recte agere; sed non licet hoc, non licet, sed quemque necesse est a se commissorum rationem reddere: neque videre est alium pro alio puniri. Propterea doleo et lugeo, quia vobis die illo accusatis assistere non potero, maxime cum neque mihi fiducia apud Deum sit tanta; si vero et fiduciam haberem, non sum Mose sanctior, neque Samuele justior, quos virtutem tantam assequutos dixit non [1] posse quid Judæos adjuvare, quod nimio torpori

[1] Alii, *non permisit*, pro, *dixit non*. Et ita vertit Bernardus Brixianus.

scipsos illi dedissent (*Jerem.* 15,1). Quoniam igitur ex propriis operibus punimur et salvamur, studeamus, quæso, cum aliis omnibus et hoc explere mandatum, ut cum bona spe hinc abeuntes promissa bona assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

POPULO OMNI AB ANGUSTIA LIBERATO ET CONSTITUTO IN FIDUCIA, QUIDAM RURSUM CIVITATEM CONFICTIS RUMORIBUS TREMENDIS TURBAVERUNT, ET CONVICTI SUNT; DE HOC IGITUR HABITA EST HOMILIA, ET DE JURAMENTORUM ABSTINENTIA ADMONITIO ADDITA; IDEOQUE DE JONATHA ET SAULE ET JEPHTHE HISTORIA PRODUCTA EST, ET DEMONSTRATUM, QUOD EX UNO JURAMENTO NASCUNTUR PERJURIA [1].

HOMILIA XIV.

1. Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est, ita ut quisque nostrum opportune dicere possit illud propheticum : *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ lætificaverunt animam meam* (*Psal.* 93. 19). Nec tantum consolando, sed et perturbari permittendo, providentiam nobis suam Deus exhibuit. Quod enim numquam dicere destiti, hoc et hodie dicam, non modo ærumnarum solutionem, sed et harum permissionem ex Dei benevolentia esse. Cum enim nos ad torporem declinantes videt, et ab ipsius familiaritate resilientes, ac spiritualium nullam rationem habentes, paulum nos derelinquit, ut ita castigati, ad ipsum studiosius redeamus. Et quid admiraris, si circa nos torpentes hoc facit, quippe cum Paulus et in se et in discipulis suis hanc tentationum causam esse dixerit? Etenim ad Corinthios secundam mittens epistolam, sic dicebat : *Nolo vos ignorare, fratres, de tribulatione facta nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere; sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus* (2. *Cor.* 1. 8. 9) : quasi diceret, Tam magna nobis, inquit, incubuere pericula, ut vivere abominaremur, nec amplius speraremus ullam fore bonam mutationem, nec nisi mortem exspectandum esset : hoc enim illud est, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*; sed tamen post tantam desperationem depulit Deus procellam, et nubem abegit, nosque ex ipsis mortis faucibus eripuit. Mox demonstrans, quod concedere ut in tantum incideremus periculum, multæ erat providentiæ opus, ex tentationibus lucrum etiam partum memorat; hoc autem erat, assidue ad ipsum respicere, sed nil magnum sapere neque extolli. Propterea cum dixisset, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*, et causam intulit. Quæ vero hæc est causa? *Ut non simus fidentes in nobis*, inquit, *sed in Deo, qui suscitat mortuos* (2. *Cor.* 1. 9). Dormitantes enim nos et delapsos expergefacere solet et excitare, et religiosiores facere tentationum natura. Cum igitur videris, dilecte, tentationem nunc quidem exstinctam, rursum autem accensam, ne animo concidas neu refugias; sed bonam spem teneas, illud intra teipsum ratiocinans, quod non perosus nec aversatus nos Deus inimicorum manibus tradat, sed studiosiores et sibi magis familiares facere volens. Ne igitur animum despondeamus, nec mutationem in melius desperemus, sed celerrimam speremus fore tranquillitatem, et omnium quibus agitamur tumultuum finem in Deum projicientes, rursum consueta attingamus, solitamque in medium doctrinam producamus [1] : rursus enim vobis de eadem materia dicere volo, ut de mente vestra improba jurandi consuetudo radicitus evellatur.

Iterum contra juramenta. — Idcirco necesse rursum ad eamdem confugere supplicationem. Etenim antea vos rogavi, ut Joannis caput abscissum adhuc calido cruore destillans sumentes, sic domum quisque suam redeatis, et putetis ante oculos habere ipsum vocem emittentem et dicentem : Odio habete jugulatorem meum juramentum. Quod increpatio non fecit, hoc fecit juramentum : quod ira non potuit tyrannica, hoc perjurii necessitas effecit. Sane quando omnibus publice audientibus arguebatur, increpationem generose tulit tyrannus; cum vero se in juramentorum necessitatem adegit, tunc illud beatum caput abscidit. Hoc ipsum igitur et nunc peto, et petere non desistam, ut quocumque abierimus, hoc gestantes caput abeamus, et omnibus ostendamus clamans et juramenta vituperans. Quamvis namque valde simus ignavi et negligentes, capitis illius oculos intuiti, terribiliter nos respicientes, et minantes jurantibus, freno omni vehementius per timorem hujusmodi repressi, cohibere et avertere facile poterimus linguam a jurandi præcipitio. Nec enim hoc solum habet mali juramentum, quod et temeratum et servatum juratus pœnæ faciat obnoxios, quod in nullo peccatorum alio accidere quispiam videt; sed et aliud non minus isto malum. Quid autem hoc est? Quod neque volentibus, neque studentibus sæpius possibile sit bene jurare. Primo quia frequenter jurans, et volens et invitus, et nesciens et sciens, et serio et joco, et ab ira sæpe elatus et a multis aliis, omnino pejerabit. Et his contradicet nemo : usque adeo planum et manifestum est, quod multum jurantem, perjurum esse necessa-

[1] Savil. hunc item in margine titulum adfert : *Exhortatio de abstinentia juramenti, et quod frequenter jurantem frequenter etiam perjurare necesse est.*

[1] Sav. post, *projicientes*, sic habet : *Maneamus pro omnibus gratiam agentes; et hoc quidem ipsi facientes nunquam desinatis; ego vero consueta attingam iterum solitumque in medium doctrinam producam.*

των ἀρετῆς ἥκοντας οὐκ ἔφη [a] δύνασθαί τι τοὺς Ἰουδαίους ὠφελήσειν, διὰ τὸ πολλῇ ῥαθυμίᾳ αὐτοὺς ἐκείνους ἐκδοθῆναι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἔργων κολαζόμεθα καὶ σωζόμεθα, σπουδάσωμεν, παρακαλῶ, μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων καὶ ταύτην ἐκπληρῶσαι τὴν ἐντολὴν, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἐντεῦθεν ἀπελθόντες, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii οὐκ ἐφῆκε, et ita videtur legisse Bernardus Brixianus, qui verterat, *non permisit*.

---

[a] *Τοῦ δήμου παντὸς ἀφεθέντος τῆς ἀγωνίας καὶ θαρσήσαντος, τινὲς πάλιν τὴν πόλιν ἐτάραξαν φοβερὰς πλάττοντες φήμας, καὶ ἠλέγχθησαν· εἰς τοῦτό τε οὖν ἡ ὁμιλία εἴρηται, καὶ εἰς τὴν περὶ τῶν ὅρκων παραίνεσιν· διὸ καὶ ἡ κατὰ τὸν Ἰωνάθαν καὶ τὸν Σαοὺλ ἱστορία καὶ τὸν Ἰεφθάε παρήχθη, καὶ ἐδείχθη πόσαι ἐξ ἑνὸς ὅρκου γίνονται ἐπιορκίαι.*

Ὁμιλία ιδ'.

α'. Οὐχ ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῖν ὁ διάβολος χθὲς ἐθορύβησεν, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς οὐχ ὡς ἔτυχε παρεκάλεσε πάλιν, ὥστε καὶ ἡμῶν ἕκαστον εὐκαίρως εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ προφητικόν· *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου.* Οὐ τῷ παρακαλέσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συγχωρῆσαι θορυβηθῆναι, τὴν κηδεμονίαν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπεδείξατο τὴν ἑαυτοῦ. Ὅπερ γὰρ λέγων οὐδέποτε ἐπαυσάμην, τοῦτο καὶ τήμερον ἐρῶ, ὅτι οὐχ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ συγχώρησις τούτων ἀπὸ τῆς εὐνοίας γίνεται τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πρὸς ῥαθυμίαν ἡμᾶς ἐκκλίνοντας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως ἀποπηδῶντας, καὶ τῶν πνευματικῶν οὐδένα ποιουμένους λόγον, ἐγκαταλιμπάνει μικρὸν, ἵνα ταύτῃ σωφρονισθέντες σπουδαιότερον πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐφ' ἡμῶν τῶν ῥαθύμων τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ Παῦλος καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ταύτην ἔλεγεν αἰτίαν εἶναι τῶν πειρασμῶν; [141] Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων τὴν δευτέραν ἐπιστολὴν οὕτω πώς φησιν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν*· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὕτω μεγάλοι, φησὶν, ἡμῖν ἐπηωρήθησαν [b] κίνδυνοι, ὡς ἀπαγορεῦσαι τοῦ ζῆν, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἐλπίσαι χρηστήν τινα ἔσεσθαι μεταβολὴν, ἀλλ' ἢ θάνατον ἀναμένειν πάντως· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν*· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόγνωσιν ἔλυσεν ὁ Θεὸς τὸν χειμῶνα, καὶ τὸ νέφος παρήνεγκε, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦ θανάτου τῶν πυλῶν ἡμᾶς ἥρπασεν. Εἶτα δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ συγχωρῆσαι μέχρι τοσούτου κατενεχθῆναι, κηδεμονίας ἦν πολλῆς, τὸ γινόμενον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν διηγεῖται κέρδος· τοῦτο δὲ ἦν τὸ συνεχῶς πρὸς αὐτὸν βλέπειν, ἀλλὰ μὴ μέγα φρονεῖν μηδὲ ἐπαίρεσθαι. Διὰ τοῦτο εἰπὼν ὅτι, *Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν*, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε. Τίς δέ ἐστιν ἡ αἰτία αὕτη; *Ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς*, φησὶν, *ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ζωοποιοῦντι τοὺς νεκρούς*. Νυστάζοντας γὰρ ἡμᾶς καὶ καταπίπτοντας ἀφυπνίζειν εἴωθε τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, καὶ διεγείρειν καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖν. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητὲ, πειρασμὸν νῦν μὲν σβεσθέντα, νῦν δὲ ἐγερθέντα πάλιν, μὴ καταπέσῃς μηδὲ ἀπαγορεύσῃς, ἀλλὰ χρηστὰς ἔχε τὰς ἐλπίδας, ἐκεῖνο πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος, ὅτι οὐχὶ μισῶν οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ὁ Θεὸς παραδίδωσι ταῖς χερσὶ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ σπουδαιοτέρους καὶ οἰκειοτέρους αὐτῷ κατασκευάσαι βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπαγορεύσωμεν μηδὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀπογνῶμεν μεταβολὴν, ἀλλὰ ταχίστην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι γαλήνην, καὶ τὸ τέλος ἁπάντων τῶν κατεχόντων ἡμᾶς θορύβων ῥίψαντες ἐπὶ τὸν Θεὸν, αὐτοὶ τῶν συνήθων ἁπτώμεθα πάλιν, καὶ τὴν εἰωθυῖαν διδασκαλίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν [c]. Πάλιν γὰρ ὑμῖν περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθῆναι βούλομαι, ὥστε πρόῤῥιζον ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν ἀνασπάσαι [d] τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων συνήθειαν.

Διόπερ ἀνάγκη πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν καταφυγεῖν ἱκετηρίαν. Καὶ γὰρ παρεκάλεσα πρώην ὑμᾶς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαβόντας ἀποτετμημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αἵματος ἔτι ἀποστάζουσαν, οὕτως ἀπελθεῖν οἴκαδε ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρᾷν αὐτὴν φωνὴν ἀφιεῖσαν καὶ λέγουσαν· Μισήσατέ μου τὸν σφαγέα τὸν ὅρκον. Ὅπερ ἔλεγχος οὐκ ἐποίησε, τοῦτο ὅρκος ἐποίησεν· ὅπερ θυμὸς τυραννικὸς οὐκ ἴσχυσε, τοῦτο εὐορκίας [e] ἀνάγκη παρεσκεύασε. Καὶ ὅτε μὲν ἠλέγχετο δημοσίᾳ πάντων ἀκουόντων, ἤνεγκε γενναίως τὴν ἐπιτίμησιν ὁ τύραννος, ὅτε δὲ εἰς ὅρκων ἀνάγκην ἑαυτὸν ἐνέβαλε, τότε τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀπέτεμε κεφαλήν. Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύομαι, ὥστε ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, ταύτην βαστάζοντας τὴν κεφαλὴν ἀπιέναι, καὶ πᾶσιν αὐτὴν ἐπιδεικνύναι βοῶσαν καὶ τῶν ὅρκων κατηγοροῦσαν. Κἂν γὰρ σφόδρα ὦμεν ῥάθυμοι καὶ ὀλίγωροι, τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς κεφαλῆς ἐκείνης [142] ὁρῶντες φοβερὸν εἰς ἡμᾶς βλέποντας καὶ ἀπειλοῦντας ὀμνύουσι, χαλινοῦ παντὸς εὐτονώτερον τῷ φόβῳ τούτῳ σωφρονισθέντες, ἄγχειν καὶ ἀποτρέφειν δυνησόμεθα ῥᾳδίως τὴν γλῶτταν ἀπὸ τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους ὁρμῆς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν ἔχει ὁ ὅρκος, ὅτι καὶ παραβαινόμενος καὶ φυλαττόμενος κολάζει τοὺς ἁλισκομένους, ὅπερ ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου κακόν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ μηδὲ βουλομένοις μηδὲ σπουδάζουσι δυνατὸν εἶναι εὐορκῆσαι πολλάκις. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ διηνεκῶς ὀμνὺς, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων, καὶ ἀγνοῶν καὶ εἰδὼς, καὶ σπουδάζων καὶ παίζων, καὶ ὑπὸ θυμοῦ πολλάκις ἐκφερόμενος καὶ ὑπὸ ἑτέρων πολλῶν, ἐπιορκήσει πάντως. Καὶ πρὸς ταῦτα οὐδεὶς ἀντερεῖ· οὕτως ἐστὶν ὡμολογημένον καὶ δῆλον, ὅτι τὸν πολύορκον ἀνάγκη καὶ ἐπίορκον εἶναι. Δεύτερον δὲ, ὅτι κἂν μὴ συναρπασθεὶς μηδὲ ἄκων μηδὲ ἀγνοῶν τοῦτο πάθῃ, ὑπ' αὐτῆς τοῦ πρά-

[a] Savil. hunc item in margine titulum adfert: Παραίνεσις περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς, καὶ ὅτι τὸν πολλάκις ὀμνύοντα, πολλάκις καὶ ἐπιορκεῖν ἀνάγκη. Infra initio alii πόλιν ἡμῶν.

[b] Mor. ἐπαιωρήθησαν. Savil. ἐπηωρήθησαν. Unus ἐπεραιώθησαν.

[c] Savil. in margine: ... Θεὸν, μένωμεν ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες· καὶ τοῦτο μὲν αὐτοὶ ποιοῦντες μηδέποτε ἀποστῆτε, ἐγὼ δὲ τῶν συνήθων ἅψομαι·π.... εἰς μέσον ἀγάγω.

[d] Alii ἀποσπᾶσαι.

[e] Sav. et aliquot mss. εὐορκίας. Mor. et alii ἐπιορκίας.

γματος τῆς φύσεως, καὶ εἰδὼς καὶ ἑκὼν, ἀναγκασθήσεται ἐπιορκῆσαι πάντως. Πολλάκις γοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τινος διαμαρτόντος, ὤμοσε μαστιγώσειν ἡ γυνή· εἶτα ἀντώμοσεν ὁ ἀνὴρ, τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν καὶ οὐκ ἐκτρέπων [a]. Ἐνταῦθα γὰν ὅ τι ἂν ποιήσωσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιορκίαν συστῆναι· οὐδὲ γὰρ βουλομένοις αὐτοῖς οὐδὲ σπουδάζουσι φυλάξαι δυνατὸν τὸν ὅρκον λοιπόν· ἀλλ' ὅπερ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιορκίᾳ ἁλώσεται· μᾶλλον δὲ ἀμφότεροι πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παράδοξον. Ὁ ὀμόσας μαστιγώσειν τὸν οἰκέτην ἢ τὴν θεραπαινίδα, εἶτα κωλυθεὶς, αὐτός τε ἐπιώρκησε μὴ ποιήσας ὅπερ ὤμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλιν καὶ διακόψαντι τὴν εὐορκίαν τὸ ἔγκλημα τῆς ἐπιορκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιορκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἑτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐφιστῶντες ὑπεύθυνοι τῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων εἰσίν. Οὐκ ἐν οἰκίαις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἴδοι τις ἂν τοῦτο γινόμενον, καὶ ἐν ταῖς μάχαις μάλιστα, ὅταν πρὸς ἀλλήλους πυκτεύοντες ἀντομνύωσιν, ὁ μὲν τυπτήσειν, ὁ δὲ μὴ τυπτήσεσθαι· ὁ μὲν ἀφαιρήσειν τὸ ἱμάτιον, ὁ δὲ οὐκ ἐπιτρέψειν· ὁ μὲν ἀπαιτήσειν τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ οὐκ ἀποδώσειν· καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα ἐναντία τοιαῦτα φιλονεικοῦντες ὀμνύουσι. Καὶ ἐν ἐργαστηρίοις δὲ καὶ διδασκαλείοις ἴδοι τις ἂν τοῦτο συμβαῖνον. Πολλάκις γοῦν τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πιεῖν, ἕως ἂν τὸ δοθὲν ἔργον ἅπαν ἀνύσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεράπαιναν ἐποίησε δέσποινα, καὶ ἀνάγκη τῆς ἑσπέρας καταλαβούσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος, ἢ λιμῷ διαφθαρῆναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιορκῆσαι τοὺς ὀμόσαντας πάντως. Ὁ γὰρ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐφεδρεύων ἀεὶ τοῖς ἡμετέροις, παρεστὼς καὶ ἀκούων τῆς ἀνάγκης τῶν ὅρκων, εἰς ῥᾳθυμίαν τοὺς ὑπευθύνους ἐμβάλλει, ἢ ἑτέραν δυσκολίαν ἐργάζεται, ὥστε μὴ πληρωθέντος τοῦ ἔργου, καὶ πληγὰς καὶ ὕβρεις καὶ ἐπιορκίας καὶ μυρία ἕτερα γενέσθαι δεινά. [143] Καθάπερ γὰρ παῖδες σχοινίον μακρὸν καὶ διεφθαρμένον ἕλκοντες ἀπεναντίας ἀλλήλων [b] μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης, ὕπτιοι πάντες πίπτουσι τοῦ σχοινίου μέσου διαῤῥαγέντος, καὶ οἱ μὲν τὰς κεφαλὰς, οἱ δὲ ἕτερόν τι τοῦ σώματος τιτρώσκονται μέρος· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἀντομνύοντες ἀλλήλοις ἀπεναντίας, τοῦ ὅρκου διαῤῥαγέντος ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, εἰς τὸ τῆς ἐπιορκίας ἀμφότεροι καταπίπτουσι βάραθρον, οἱ μὲν αὐτῷ τῷ ἐπιορκεῖν, οἱ δὲ τῷ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιορκίας παρασχεῖν ἑτέροις.

β'. Καὶ ἵνα μὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις καὶ τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν γένηται δῆλον, ἱστορίαν ὑμῖν παλαιάν τινα διηγήσομαι τοῖς εἰρημένοις συμβαίνουσαν. Ἐπελθόντων ποτὲ τῶν πολεμίων τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν (υἱὸς δὲ οὗτος ἦν τοῦ Σαοὺλ) τοὺς μὲν κατακόψαντος, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβαλόντος, βουλόμενος ὁ Σαοὺλ ὁ τούτου πατὴρ μειζόνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων τὸ στρατόπεδον διεγεῖραι, καὶ ποιῆσαι μὴ πρότερον ἀποστῆναι, ἕως ἂν πάντας χειρώσηται, τοὐναντίον ἥπερ ἠθέλησεν ἔπραξεν, ὀμόσας ἕως ἑσπέρας μηδένα φαγεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἆρα τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Πεπονηκότας γὰρ καὶ κατακοπέντας [c] στρατιώτας ὀφείλων διαναπαῦσαι καὶ νεαρωτέρους ἐπαφεῖναι τοῖς πολεμίοις, τῶν πολεμίων αὐτῶν χαλεπώτερον κατειργάσατο διὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ ὅρκου, λιμῷ παραδοὺς αὐτοὺς χαλεπωτάτῳ. Σφαλερὸν μὲν οὖν τὸ καὶ περὶ ἑαυτοῦ τινα ὀμνύναι· πολλὰ γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως βιαζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἑτέρων γνώμην τῇ τῶν οἰκείων ὅρκων ἀνάγκῃ καταδῆσαι πολλῷ σφαλερώτερον, καὶ μάλιστα ὅταν μὴ περὶ ἑνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ περὶ πλήθους ἀπείρου τις ὀμνύῃ· ὅπερ ὁ Σαοὺλ τότε ἐποίησεν ἀπερισκέπτως, καὶ οὔτε ὅτι εἰκὸς ἦν ἐν οὕτως ἀπείρῳ δήμῳ ἕνα γοῦν τινα παραβῆναι τὸν ὅρκον ἐνενόησεν, οὔτε ὅτι στρατιῶται καὶ στρατιῶται πολεμοῦντες πολὺ φιλοσοφίας ἀφεστήκασι, καὶ γαστρὸς [d] κρατεῖν οὐκ ἐπίστανται, καὶ μάλιστα ὅταν πολὺς ὁ κάματος ᾖ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παριδὼν ἐκεῖνος, ὡς περὶ ἑνὸς οἰκέτου μόνον ὀμνὺς, ὃν εὐκόλως ἠδύνατο κατασχεῖν, οὕτω περὶ παντὸς ἐλογίσατο τοῦ στρατοπέδου. Διά τοι τοῦτο τοσαύτην ἤνοιξε τῷ διαβόλῳ θύραν, ὡς μὴ μόνον δύο καὶ τρεῖς καὶ τέτταρας, ἀλλὰ πολλῷ πλείους ἀπὸ τοῦ ὅρκου τούτου ἐν βραχεῖ καιρῷ πλέξαι ἐπιορκίας. Ὥσπερ γὰρ ὅταν μηδ' ὅλως ὀμόσωμεν, ἅπασαν αὐτῷ τὴν εἴσοδον ἀποφράττομεν· οὕτως ἐὰν ἕνα ὅρκον προώμεθα μόνον, πολλὴν αὐτῷ παρέχομεν ἐξουσίαν συνθεῖναι μυρίας ἐπιορκίας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς σειρὰς πλέκοντες, ἂν μὲν ἔχωσι τὸν κατέχοντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν, μετὰ ἀκριβείας ἅπασαν ἐργάζονται τὴν πλοκήν· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ τοῦτο ποιῶν ᾖ, οὐδ' ἐπιχειρῆσαι δύναιντ' ἂν τὴν ἀρχήν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ διάβολος τὰς σειρὰς τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν πλέκων, ἂν μὴ λάβῃ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, οὐδὲ ἐπιχειρῆσαι δύναιτ' ἄν· ἂν δὲ ἀρχὴν ποιησώμεθα μόνον, ὥσπερ χειρὶ τῇ γλώττῃ τὸν ὅρκον ἡμῶν κατεχόντων, μετὰ πολλῆς λοιπὸν τῆς ἀδείας τὴν πονηρὰν αὐτοῦ τέχνην ἐπιδείκνυται, [144] ἐξ ἑνὸς ὅρκου μυρίας συντιθεὶς καὶ πλέκων ἐπιορκίας· ὃ δὴ καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ἐποίησεν οὗτος. Ὅρα γοῦν εὐθέως οἷα γίνεται τῷ ὅρκῳ τούτῳ παγίς. Δρυμῶνα [e] παρῄει τὸ στρατόπεδον μελισσῶνα ἔχοντα, καὶ ὁ μελισσὼν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀγροῦ [f], καὶ εἰσῆλθεν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελλισσῶνα, καὶ διεπορεύετο λαλῶν. Εἶδες οἷον τὸ βάραθρον; τράπεζα ἐσχεδιασμένη, ἵνα καὶ τὸ εὔκολον τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λήσεσθαι ἐλπὶς εἰς τὴν παράβασιν αὐτοὺς προκαλέσηται τῶν ὅρκων. Ὅ τε γὰρ λιμὸς, ὅ τε κάματος καὶ ὁ καιρὸς (*Πᾶσα* γὰρ ἡ γῆ, φησὶν, *ἠρίστα*) τότε ὤθουν ἐπὶ τὴν παρανομίαν. Καὶ ἡ τῶν κηρίων δὲ ὄψις ἔξωθεν αὐτοὺς προεκαλεῖτο ἐκλύουσα τὴν εὐτονίαν· τό τε γὰρ ἡδὺ καὶ εὐπαράσκευον [g] τῆς τραπέζης, καὶ τὸ δυσφώρατον τῆς κλοπῆς, ἱκανὰ πᾶσαν ἦν δελεάσαι τὴν φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ κρέα ἦν, ἅπερ ἕψειν καὶ ὀπτᾷν ἔδει, οὐκ ἂν οὕτως αὐτῶν ἐγοήτευσε τὴν ψυχὴν, ἐν τῷ μαγειρεύειν αὐτὰ καὶ πρὸς τροφὴν παρασκευάζειν μελλόντων, καὶ βραδυνόντων, καὶ καραδοκούντων [h] ἁλώσεσθαι· νυνὶ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν, ἀλλὰ μέλι μόνον, ἔνθα πραγματείας μὲν οὐδεμιᾶς ἔδει τοιαύτης, ἤρκει δὲ ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ βάψαντα μετασχεῖν τῆς τραπέζης καὶ λαθεῖν. Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνοι κατεῖχον τῆς ἐπιθυμίας, καὶ οὐκ εἶπον πρὸς ἑαυτούς· Τί δὲ ἡμῖν μέλει; μὴ γὰρ δὴ ἡμῶν τις ὠμόσατο [i] τοῦτο; ἐκεῖνος δώσει δίκην τῶν ἀπερισκέπτων ὅρκων. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ὤμνυ; Ἀλλ' οὐδὲν τού-

[a] Mor. τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐκτρέπων. Savil. et plurimi mss. τὰ ἐναντία, καὶ ἀντέστη φιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων.

[b] Alii ἀλλήλοις. Mox Sav. et alii σχοινίου μέσου διαῤῥαγέντος.

[c] Savil. καὶ κάματον πολὺν ὑπομείναντας, prolixius, sed eodem sensu. Edit.

[d] Sav. et quidam alii καὶ πολὺ ἀφεστηκότες γαστρός.

[e] Alii δρυμόν.

[f] Sic e LXX interp. restituimus. Legebatur λαοῦ. Edit.

[g] Sav. ἐμπαράσκευον.

[h] Sav. in textu προσδοκούντων. Forte legendum προσδοκούντων. Edit.

[i] Alii διωμόσατο.

rium sit. Secundo, etsi non raptus, aut invitus aut ignorans hoc patiatur, ab ipsa rei natura, et voluntarius et sciens omnino pejerare cogitur. Sæpius enim domi nobis prandentibus, et servorum aliquo peccante, se illum flagellaturam uxor juravit, mox vir contrarium juravit, et restitit, nec permisit [1]. Hic quidquid fecerint, necesse est omnino perjurium constitui : nec enim volentibus ipsis et studentibus jam est possibile custodire juramentum; sed quidquid accidat, ipsorum alter perjurii reus fiet, vel potius ambo, hoc scilicet modo, quem dicam : hoc enim est admirabile. Juratus se flagellaturum servum vel ancillulam, postea prohibitus, et ipse pejeravit, quoniam non fecit quod juravit : et prohibentem ac juramenti veritatem impedientem perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, eorumdem rei sunt criminum : nec domi tantum, sed et in publico hoc quispiam fieri videat, et in pugnis maxime, quando inter se pugnantes contraria jurant : hic quidem verberaturum, ille vero non verberatum iri : hic pallium se ablaturum, ille non permissurum : hic argentum se repetiturum, ille vero se non redditurum : et multa alia contendentes jurant hujusmodi. Hoc vero et in officinis et scholis quispiam evenire videat. Sæpius quippe artifex discipulum comedere et bibere non prius se permissurum esse juravit, quam totum opus injunctum expedierit. Hoc autem et pædagogus sæpe in puerum et in ancillam domina fecit : et necesse est superveniente vespere, et opere non impleto, vel fame non expedientes absumi, vel juratos omnino pejerare. Malignus enim dæmon ille bonis semper nostris insidians adstat, et juramentorum necessitatem audiens, in torporem obnoxios impellit, vel aliam molitur difficultatem, ut non impleto opere et plagæ et contumeliæ et perjuria et infinita alia mala fiant. Sicut enim pueri funiculum longum et corruptum ex contrario inter se trahentes cum multo impetu supini omnes cadunt funiculo per medium disrupto, et hi quidem capite, illi vero alia corporis parte feriuntur : sic et inter se contraria jurantes, juramento pro rerum necessitate disrupto, in perjurii barathrum utrique cadunt, hi quidem pejerando, illi vero perjurii causam aliis præbendo.

2. *Ex Saülis historia juramentorum perniciem ostendit.* — Et ut hoc non tantum ex iis quæ quotidie in domibus et plateis fiunt, sed etiam ex ipsis Scripturis sit manifestum, antiquam vobis quamdam narrabo historiam dictis convenientem. Hostes aliquando Judæos cum invasissent, eosque Jonathas aggressus esset (hic autem erat Saülis filius), et hos quidem trucidasset, illos vero in fugam convertisset : volens Saül hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius absisteret, quam omnes oppressisset, contrarium quam voluit, fecit : juratus neminem usque ad vesperam panem comesturum usque ad hostium ultionem suorum. Quid nempe hac re stultius fieri posset? Fatigatos enim, et labore multo pressos milites cum refocillare debuisset, et fortiores hostibus immittere, hostibus ipsis gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ ipsos tradens (1. *Reg.* 14. 24. *et sqq.*) : periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia cogimur; aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitate comprehendere, multo periculosius, et maxime cum non de uno, aut duobus vel tribus, sed de multitudine quis infinita juret : sicut tunc Saül inconsiderate fecit, neque cogitavit verisimiliter ex tanto numero unum saltem juramentum transgressurum esse, neque consideravit milites et milites pugnantes, et multum a philosophia alienos ventrem vincere non posse, et maxime cum labor sit plurimus. Sed hæc omnia ille despiciens, tamquam de uno tantum servo jurans, quem facile cohibere posset, sic de omni ratiocinatus est exercitu. Et ideo tantum diabolo aditum aperuit, ut non modo duo et tria et quatuor, sed et multo plura hoc ex juramento brevi tempore perjuria texeret. Sicut enim cum nihil omnino juramus, omnes ipsi aditus obstruimus : ita si unum dumtaxat juramentum emiserimus, ipsi magnam infinita componendi perjuria potestatem præbemus. Et sicut ii qui catenas complicant, si eum qui caput tenet habeant, facile et diligenter totam expediunt nodorum seriem : si vero qui faciat hoc adsit nemo, nec initium aggredi possunt : eodem modo diabolus quoque peccatorum nostrorum catenas nectens, nisi a lingua nostra principium ducat, nec aggredi quidem possit; si vero nos principium dumtaxat fecerimus, lingua quasi manu, juramentum nobis retinentibus, cum multa jam licentia malignam artem suam exercet, ex uno juramento innumera componens et texens perjuria : quod profecto et nunc in Saüle hic effecit. Aspice nempe qualis hoc juramento laqueus exoritur. Sylvam præteribat exercitus apiarium habentem, et illud ante faciem agri [1], et ingressus est populus ad apiarium, et transibat loquens. Vidisti quantum barathrum? Mensa extemporanea, ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes in juramentorum transgressionem ipsos alliceret. Nam fames et labor et tempus (*Omnis* enim, inquit, *terra prandebat*) (1. *Reg.* 14. 25) tunc ad prævaricationem impellebant. Favorum aspectus quoque animi vigorem solvens, extrinsecus ipsos invitabat. Mensæ enim tum jucunditas, tum facilis apparatus, et deprehendendi furti difficultas omnem philosophiam fallere poterant. Si nempe carnes fuissent, quas elixare vel torrere oporteret, non tantum ipsorum animos allexissent, cum in ipsis coquendis et ad escam præparandis cunctari et tardare oporteret, in re deprehendi exspectantes : nunc vero nil erat tale, sed mel solum, ubi labore nullo opus erat; sufficiebat autem summum digitum intingentem ex mensa capere. Verumtamen illi cupiditatem continuerunt, nec intra se dixerunt, Quid

[1] Savil. et plurimi Manuscripti, *Contrarium juravit et restitit contendens et non permittens.*

[1] Sic plurimi Mss. Montef., *populi*, pro *agri*.

nobis curæ est? numquid nostrum quisquam hoc juravit? ille inconsiderati pœnas dabit juramenti. Quare namque jurabat? At nihil ejusmodi cogitarunt, sed cum multa transibant reverentia : et cum tot essent, quæ ipsos allicerent, disciplinam servabant, *Et transibat populus loquens* (1. *Reg.* 14. 26). Quid est, *Loquens?* Dolorem verbis consolantes inter sese loquebantur.

3. Quid igitur, postquam omnis populus disciplinam servavit, num nihil amplius actum est, sed servatum est juramentum? Nec ita quidem servatum est, sed temeratum. Qualiter autem, et quomodo, statim audietis, ut et omnem diaboli artem addiscatis. *Jonathas* enim, *qui non audierat patrem suum jurantem*, *extendit summitatem sceptri*, *quod habebat in manu sua*, *et intinxit in favum mellis*, *et convertit manum suam in os suum*, *et respexerunt oculi ejus* (1. *Reg.* 14. 27). Vide quem ad perjurium impulit, non unum militum, sed ipsum jurati filium : nec enim perjurium patrare tantum volebat, verum et filii cædem componebat, et hoc antea moliebatur, et naturam ipsam contra seipsam dividere festinabat : et quod olim in Jephthæ fecerat (*Judic.* 11. 39), hoc et postea se facturum sperabat. Etenim ille Deo pollicitus se primum sibi occursurum post belli victoriam jugulaturum, in filiæ necem cecidit; filiolam enim primam sibi occurrentem immolavit, et Deus non prohibuit.

Jephthæ exemplo juramenti damnum ostenditur. — Et novi quidem infidelium multos crudelitatem et inhumanitatem nobis improperare propter hoc sacrificium; ego vero multæ providentiæ et clementiæ demonstrationem permissionem in hoc sacrificio factam esse dicerem, et quod generis nostri curam gerens, cædem illam non prohibuerit. Si enim post votum et promissionem illam sacrificium prohibuisset, multi etiam post Jephthæ Deum sperantes non suscepturum, multa vovissent hujusmodi vota, et sensim progredientes in filiorum cædem incidissent; nunc vero illud opere permittens impleri, posteros omnes prohibuit. Et quod hoc sit verum, postquam Jephthæ filiola fuit jugulata, ut sempiternæ memoriæ calamitas esset, neu malum oblivioni traderetur, apud Judæos lex est lata, virgines illo tempore convenientes quadraginta diebus commissam cædem deplorare, ut luctu cædis memoriam renovantes, posteros omnes prudentiores faciant, et discant illi in mente Dei non fuisse, ut hoc fieret : neque enim lugere et plorare virgines permisisset. Et quod non conjectura sit quod dicitur, finis demonstravit. Post illud enim sacrificium nemo tale Deo votum vovit; propterea hoc non prohibuit : quod autem ipse de Isaac mandaverat, ipse vetuit, per ambo demonstrans se non gaudere hujusmodi sacrificiis. Sed malignus dæmon et nunc talem tragœdiam patrare contendebat, ideoque Jonathan ad prævaricationem impulit. Si quis enim militum prævaricatus legem fuisset, non magnum id malum ipsi videbatur; nunc autem malis insaturabilis humanis, nec umquam nostris expletus miseriis, nihil strenuum se facere putabat, si cædem moliretur simplicem : sed nisi filii morte regis dexteram pollueret, fecisse nihil se magnum arbitrabatur. Et quid dico filii cædem? excogitavit enim sceleratus ille et hac rursum exsecrabiliorem moliri cædem? Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii cædes tantum id erat : nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), deinde interfectus, duplicem patri dolorem effecisset: filium enim, et filium qui nihil peccaverat, immolaturus erat. Sed jam ad historiæ reliqua eundum est. Postquam enim comedit, *Respexerunt oculi ipsius*, inquit. Multam et hinc regis accusat stultitiam, declarans milites cunctos fere famem obcæcasse, et multam ipsorum oculis infudisse caliginem. Postea conspicatus quidam militum, ait : *Adjurans adjuravit pater tuus populum, dicens : Maledictus vir qui comederit panem hodie : et defecit populus. Et dixit Jonathas : Dissolvit pater meus terram* (1. *Reg.* 14. 28. 29). Quid est, *Dissolvit?* Perdidit, corrupit omnes. Temerato igitur jurejurando omnes tacebant, et reum nemo in medium agere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est; non enim solum pejerantes, sed et conscii et obtegentes criminibus communicant.

4. Verum reliquia videamus. *Et inquit Saül : Descendamus post alienigenas, et diripiamus eos : et dixit sacerdos, Accedamus huc ad Deum* (*Ibid.* v. 36). Antiquitus enim Deus dux erat bellorum, et absque illius sententia numquam attingere pugnam ausi fuissent, et bellum ipsis pietatis materia fiebat. Nec enim ex corporis infirmitate, sed propter peccata vincebantur, si quando victi sunt : nec potentia et fortitudine, sed superna benevolentia vincebant, quandocumque vincebant : et victoria et clades exercitatio ipsis et virtutis instructio erat : nec ipsis tantum, sed etiam ipsos oppugnantibus. Etenim hoc ipsis manifestum erat, quod non armorum natura, sed bellantium vita et meritis cum Judæis bellum decernebatur. Hoc itaque scientes Madianæi, et cognoscentes gentem illam inexpugnabilem esse, et machinis quidem et armis expugnari non posse, peccato vero tantum ipsos capere facile esse, virgines speciosas ornantes et ante castra statuentes, ad lasciviam milites provocabant, per fornicationem Dei auxilium auferre studentes : quod quidem et evenit. Postquam enim in peccatum inciderunt, omnibus facti sunt expugnabiles : et quos arma et equi et milites et tot machinamenta capere non potuerunt, hos peccati natura vinctos hostibus tradidit : clypei quidem et hastæ et sagittæ omnes frustra erant; vultus autem forma et animi lascivia hos expugnavit, alioqui strenuos. Propterea admonet quidam dicens[1]: *Ne discas pulchritudinem alienam*, *et ne occurras mulieri fornicanti* (*Eccli.* 9. 8. 3). *Mel enim distillat a labiis mulieris fornicantis, quod ad tempus impinguat guttur tuum*, *postmodum autem amarius felle ipsum invenies*, *et acutius gladio ancipiti* (*Prov.* 5. 3. 4).

[1] Alii, *sapiens quidam dicens*. Infra alii *Quæ ad tempus*, pro, *quod ad tempus*.

των ἐνενόησαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας παρῆεσαν, καὶ τοσούτων ὄντων τῶν δελεαζόντων αὐτοὺς, ἐφιλοσόφουν, *Καὶ διεπορεύετο ὁ λαὸς λαλῶν*. Τί ἐστι, *Λαλῶν*; Τὴν ὀδύνην διὰ τῶν ῥημάτων παραμυθούμενοι διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους.

γ'. Τί οὖν, ἐπειδὴ ὁ λαὸς ἐφιλοσόφησεν ἅπας, ἆρα οὐδὲν ἐγένετο πλέον, ἀλλὰ ἐφυλάχθη ὁ ὅρκος; Οὐδὲ οὕτω μὲν οὖν ἐφυλάχθη, ἀλλὰ παρεβάθη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Αὐτίκα ἀκούσεσθε, ἵνα καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τέχνην καταμάθητε πᾶσαν. *Ὁ γὰρ Ἰωνάθαν οὐκ ἀκούσας ἐν τῷ ὁρκίζειν τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου αὐτοῦ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβάπτισεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ.* Ὅρα τίνα πρὸς τὴν ἐπιορκίαν ὤθησεν, οὐχ ἕνα τῶν στρατιωτῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμωμοκότος· οὐ γὰρ ἐπιορκίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτονίαν συνετίθει, καὶ τοῦτο κατεσκεύαζε πόῤῥωθεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς σχίσαι ἠπείγετο, καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθάε ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ποιήσειν ἤλπισε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσχόμενος τῷ Θεῷ τὸν πρῶτον ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ πολέμου νίκην κατασφάξειν, εἰς παιδοκτονίαν ἐνέπεσε· τὸ θυγάτριον γὰρ πρῶτον ἀπαντῆσαν αὐτῷ κατέθυσε, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐκώλυσε.

Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπίστων ὠμότητα ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν καὶ ἀπανθρωπίαν διὰ τὴν [145] θυσίαν ταύτην· ἐγὼ δὲ πολλῆς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας δεῖγμα τὴν συγχώρησιν τὴν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ταύτῃ γεγενημένην [a] εἴποιμι ἂν εἶναι, καὶ ὅτι τοῦ γένους ἡμῶν κηδόμενος οὐκ ἐκώλυσεν ἐκείνην τὴν σφαγήν. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκείνην καὶ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν θυσίαν ἐκώλυσε, πολλοὶ καὶ μετὰ τὸν Ἰεφθάε προσδοκῶντες μὴ δέξασθαι τὸν Θεὸν, πολλὰς ἂν τοιαύτας ηὔξαντο εὐχὰς, καὶ ὁδῷ προβαίνοντες εἰς παιδοκτονίαν ἐξέβησαν ἄν· νυνὶ δὲ ἀφεὶς αὐτὴν πληρωθῆναι ἔργῳ, τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἐκώλυσε. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, μετὰ τὸ σφαγῆναι τὸ θυγάτριον τοῦ Ἰεφθάε, ὥστε ἀείμνηστον εἶναι τὴν συμφορὰν, καὶ μὴ λήθῃ παραδοθῆναι τὸ πάθος, ἐγένετο νόμος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, συνερχομένας τὰς παρθένους κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἡμέρας τεσσαράκοντα πενθεῖν τὴν γεγενημένην σφαγὴν, ἵνα τῷ θρήνῳ τῆς θυσίας τὴν μνήμην ἀνανεούμενοι, τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονεστέρους ποιῶσιν ἅπαντας, καὶ μάθωσιν ὡς οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ ἐγένετο τοῦτο [b]· οὐδὲ γὰρ ἂν θρηνεῖν καὶ ὀδύρεσθαι τὰς παρθένους ἀφῆκε. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, τὸ τέλος ἔδειξε. Μετὰ γὰρ τὴν θυσίαν ἐκείνην οὐδεὶς τοιαύτην εὐχὴν ηὔξατο τῷ Θεῷ· διὰ τοῦτο ταύτην μὲν οὐκ ἐκώλυσεν, ἣν δὲ αὐτὸς ἐπέταξε διεκώλυσε, τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, δι' ἀμφοτέρων δεικνὺς ὡς οὐ χαίρει ταῖς τοιαύταις θυσίαις. Ἀλλ' ὁ πονηρὸς δαίμων ἐφιλονείκει καὶ νῦν τοιαύτην τραγῳδίαν ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο τὸν Ἰωνάθαν ἐπὶ τὴν παράβασιν ὤθησεν. Εἰ μὲν γάρ τις τῶν στρατιωτῶν παρέβη τὸν νόμον, οὐδὲν αὐτῷ μέγα ἐδόκει εἶναι κακὸν τὸ γινόμενον, νυνὶ δὲ ἀκόρεστος ὢν τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν, καὶ οὐδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων ἐμπιπλάμενος συμφορῶν, οὐδὲν νεανικὸν ἡγεῖτο ποιεῖν, εἰ φόνον ἐργάσαιτο ψιλόν· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ παιδοκτονίᾳ τὴν δεξιὰν τοῦ βασιλέως μολύνειεν, οὐδὲν μέγα πεποιηκέναι ἐνόμιζε. Καὶ τί λέγω παιδοκτονίαν; ἐπενόησε [c] γὰρ ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος καὶ τούτου πάλιν ἐναγέστερον φόνον εὑρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἰδὼς ἥμαρτε καὶ ἐσφάγη, παιδοκτονία μόνον τὸ γινόμενον ἦν· νυνὶ δὲ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτὼν (οὐδὲ γὰρ ἤκουσε τῶν ὅρκων), εἶτα ἀναιρεθεὶς, διπλοῦν ἂν ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἄλγος· καὶ γὰρ παῖδα, καὶ παῖδα οὐδὲν ἁμαρτόντα, καταθύειν ἔμελλεν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐχόμενα τῆς ἱστορίας πορευτέον λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφαγεν, *Ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ*, φησί. Πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τοῦ βασιλέως κατηγορεῖ τὴν ἄνοιαν, δεικνὺς ὅτι σχεδὸν ὁ λιμὸς ἐπήρωσε τοὺς στρατιώτας ἅπαντας, καὶ πολλὴν τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν κατέχεε τὴν ἀχλύν. Εἶτα ἰδών τις, φησὶ, τῶν στρατιωτῶν λέγει· *Ὁρκίσας ὥρκισεν ὁ πατήρ σου τὸν λαὸν λέγων· Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὃς φάγεται ἄρτον σήμερον· καὶ ἐξελύθη ὁ λαός. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν· Ἀπήλλαχεν ὁ πατήρ μου τὴν γῆν*. Τί ἐστιν, *Ἀπήλλαχεν*; Ἀπώλεσε, διέφθειρεν ἅπαντας. Παραβαθέντος τοίνυν τοῦ ὅρκου πάντες ἐσίγων, καὶ οὐδεὶς τὸν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἐτόλμα· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἔγκλημα λοιπὸν ἐγίνετο· οὐ γὰρ οἱ ἐπιορκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες μὲν, περιστέλλοντες δὲ, κοινωνοῦσι τῶν ἐγκλημάτων.

[146] δ'. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν τὰ ἑξῆς. *Καὶ εἶπε Σαούλ· Καταβῶμεν ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων καὶ διαρπάσωμεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεύς· Προσέλθωμεν ἐνταῦθα πρὸς τὸν Θεόν.* Τὸ γὰρ παλαιὸν ὁ Θεὸς ἐστρατήγει τῶν πολέμων, καὶ χωρὶς τῆς ἐκείνου γνώμης οὐδέποτε ἐτόλμων ἅπτεσθαι μάχης, καὶ ὁ πόλεμος αὐτοῖς εὐσεβείας ὑπόθεσις ἐγίνετο. Οὔτε γὰρ ἐξ ἀσθενείας σώματος, ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτιῶν [d] ἡττῶντο, εἴ ποτε καὶ ἡττήθησαν, οὔτε ἀπὸ δυνάμεως καὶ ἀνδρείας, ἀλλ' ἀπὸ εὐνοίας τῆς ἄνωθεν ἐκράτουν, ὁπότε καὶ ἐκράτουν. Καὶ ἡ νίκη καὶ ἡ ἧττα γυμνάσιον αὐτοῖς καὶ διδασκάλιον ἀρετῆς ἦν, οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις τοῦτο κατάδηλον ἦν, ὅτι οὐ τῇ φύσει τῶν ὅπλων ὁ πρὸς Ἰουδαίους ἐκρίνετο πόλεμος, ἀλλὰ τῷ βίῳ τῶν πολεμούντων καὶ τοῖς κατορθώμασι. Τοῦτο γοῦν ποτε συνιδόντες οἱ Μαδιηναῖοι, καὶ γνόντες ὡς ἀκαταμάχητόν ἐστι τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, καὶ μηχανήμασι μὲν καὶ ὅπλοις ἀμήχανον αὐτὸ καταγωνίσασθαι, ἁμαρτίᾳ δὲ μόνον δυνατὸν αὐτοὺς ἑλεῖν, παρθένους καλλωπίσαντες εὐμόρφους καὶ στήσαντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως, εἰς ἀσέλγειαν ἐξεκαλοῦντο τοὺς στρατιώτας, διὰ τῆς πορνείας ἀποστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν σπουδάζοντες· ὅπερ δὴ καὶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπεσον [e] εἰς τὴν ἁμαρτίαν, εὐχείρωτοι πᾶσιν ἐγένοντο, καὶ οὓς ὅπλα καὶ ἵπποι καὶ στρατιῶται καὶ τοσαῦτα μηχανήματα ἑλεῖν οὐκ ἴσχυσαν, τούτους ἁμαρτίας φύσις δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκε· καὶ ἀσπίδες μὲν καὶ δόρατα καὶ βέλη πάντα ἠλέγχετο, ὄψεως δὲ εὐμορφία καὶ ψυχῆς ἀκολασία τοὺς γενναίους ἐχειρώσατο τούτους. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων [f]· *Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον, καὶ μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἑταιριζομένῃ. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ὃ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον δὲ πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.*

[a] Sav. et quidam alii γεγενημένην, Mor. γινομ.
[b] Sav. et quatuor alii ὡς οὐ κατὰ γνώμην τῷ Θεῷ ἦν γενέσθαι τοῦτο.
[c] Alii ἐνενόησε.

[d] Alii ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτίας.
[e] Alii κατέπεσον.
[f] Quidam τις σοφὸς λέγων, Sav. et Mor. τις λέγων. Infra aliqui ἢ πρὸς καιρόν.

Πόρνη γὰρ φιλεῖν οὐκ ἐπίσταται, ἀλλ' ἐπιβουλεύει μόνον· ἰὸν ἔχει αὐτῆς τὸ φίλημα, καὶ φάρμακον δηλητήριον τὸ στόμα. Εἰ δὲ οὐ φαίνεται εὐθέως, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀποφεύγειν αὐτὴν δεῖ, ὅτι περιέστειλε τὸν ὄλεθρον, καὶ τὸν θάνατον ἐγκεκρυμμένον ἔχει, καὶ οὐδὲ ἀφίησιν ἐκ προοιμίων γενέσθαι κατάδηλον. Ὥστε εἴ τις ἡδονὴν διώκει, καὶ εὐθυμίας γέμοντα βίον, τὰς τῶν πορνευομένων γυναικῶν φευγέτω συνουσίας· πολέμων γὰρ μυρίων καὶ θορύβων τὰς τῶν ἐραστῶν πληροῦσι ψυχὰς, μάχας αὐτοῖς καὶ φιλονεικίας κινοῦσαι διηνεκεῖς διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων ἁπάντων. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἐχθρῶν πολεμιώτατοι, οὕτω δὴ καὶ αὗται πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε καὶ αἰσχύνῃ καὶ πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις αὐτοὺς περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ὃν τρόπον οἱ θηραταὶ τὰ δίκτυα ἀναπετάσαντες, τὰ ἄγρια τῶν ζώων ἐμβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, ὥστε αὐτὰ κατασφάξαι· οὕτω δὴ καὶ αὗται, ἐπειδὰν τὰ πτερὰ τῆς ἀσελγείας πάντοθεν ἀναπετάσωσι δι' ὀφθαλμῶν καὶ σχημάτων καὶ ῥημάτων, εἶτα τοὺς ἑαυτῶν ἐραστὰς ἐμβάλωσι καὶ καταδήσωσιν, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκπίωσιν, ἐπεμβαίνουσαι μετὰ ταῦτα καὶ κωμῳδοῦσαι αὐτῶν τὴν ἄνοιαν, καὶ πολὺν αὐτῶν καταχέουσαι τὸν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἐλεεῖσθαι λοιπὸν [147] ὁ τοιοῦτος ἄξιος, ἀλλὰ γελᾶσθαι καὶ σκώπτεσθαι, ὅταν γυναικὸς, καὶ γυναικὸς πόρνης ἀλογώτερος φαίνηται. Διὰ τοῦτο παραινεῖ πάλιν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος λέγων· *Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῆς*· καὶ πάλιν· *Ἔλαφος φιλίας καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι*· περὶ γυναικὸς τῆς νόμῳ γάμου συνοικούσης τοιαῦτα λέγων· Τί καταλιμπάνεις τὴν βοηθὸν, καὶ πρὸς τὴν ἐπίβουλον τρέχεις; τί τὴν κοινωνὸν ἀποστρέφῃ τοῦ βίου, καὶ τὴν ἀνατρέπουσάν σου τὴν ζωὴν θεραπεύεις; Αὕτη σοῦ μέλος ἐστὶ καὶ σῶμα, ἐκείνη δὲ ξίφος ἐστὶν ἠκονημένον. Διὸ, ἀγαπητοὶ, φεύγετε τὴν πορνείαν, καὶ διὰ τὰ παρόντα κακὰ, καὶ διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Τάχα δοκοῦμεν τῆς ὑποθέσεως ἐκπεπτωκέναι, ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐκπεσεῖν· οὐ γὰρ ἁπλῶς ὑμῖν ἱστορίας ἀναγνῶναι βουλόμεθα, ἀλλ' ὥστε ἕκαστον τῶν ἐνοχλούντων ὑμῖν διορθώσασθαι [a] παθῶν· διὰ τοῦτο καὶ συνεχεῖς ποιούμεθα τὰς ἐντροπὰς, παντοδαπὸν κατασκευάζοντες ὑμῖν τὸν λόγον, ἐπειδὴ καὶ παντοδαπὰ νοσήματα ἐν δήμῳ τοσούτῳ εἶναι εἰκὸς, καὶ οὐχ ἓν ἕλκος θεραπεύειν πρόκειται μόνον, ἀλλὰ πολλὰ καὶ διάφορα, διὰ τοῦτο καὶ ποικίλον εἶναι χρὴ τῆς διδασκαλίας τὸ φάρμακον. Ἐπανίωμεν τοίνυν ὅθεν ἐξέβημεν ταῦτα εἰπεῖν. *Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεύς· Προσέλθωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ τὸν Θεόν· Εἰ καταβῶ ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδώσεις αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖράς μου; Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ Κύριος.* Ὅρα πραότητα καὶ ἐπιείκειαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφῆκεν, οὐδὲ τὴν γῆν ἔσεισεν, ἀλλ' ὃ φίλοι πρὸς φίλους ποιοῦσιν, ἐπειδὰν ὑβρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δοῦλον ὁ Δεσπότης ἐποίησε· παρεσιώπησε μόνον, διὰ τῆς σιγῆς φθεγγόμενος καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενος αὐτῷ τὴν ὀργήν. Συνεῖδε τοῦτο ὁ Σαοὺλ, *Καὶ εἶπε*, φησί· *Προσαγάγετε τὰς φυλὰς τοῦ λαοῦ, καὶ γνῶτε καὶ ἴδετε ἐν τίνι γέγονεν ἡ ἁμαρτία αὕτη σήμερον, ὅτι ζῇ Κύριος ὁ σώσας τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἐὰν ἀποκριθῇ κατὰ Ἰωνάθαν τοῦ υἱοῦ μου, θανάτῳ ἀποθανεῖται.* Εἶδες προπέτειαν; ἰδὼν τὸν πρότερον ὅρκον παραβαθέντα, οὐδὲ οὕτω σωφρονίζεται, ἀλλὰ καὶ δεύτερον προστίθησι πάλιν. Καὶ σκόπει διαβόλου κακουργίαν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεῖδεν ὅτι πολλάκις ὁ παῖς φωραθεὶς καὶ εἰς μέσον ἐνεχθεὶς, ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτῆς εὐθέως τὸν πατέρα πραῦναι δύναται καὶ μαλάξαι τὸν τοῦ βασιλέως θυμὸν, δευτέρων πάλιν ὅρκων ἀνάγκῃ προκατέλαβεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, διπλῷ τινι δεσμῷ κατέχων αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφιεὶς τῆς οἰκείας γενέσθαι γνώμης κύριον, ἀλλὰ πανταχόθεν αὐτὸν ὠθῶν εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην σφαγήν. Καὶ οὔπω τοῦ ἡμαρτηκότος φανέντος τὴν κρίσιν πεποίηται, καὶ τὸν ἁλόντα οὐκ εἰδὼς ἀπεφήνατο, καὶ ὁ πατὴρ ἐγένετο δήμιος, καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον ἐξήνεγκε. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον;

ε'. Ταῦτα τοίνυν εἰπόντος τοῦ Σαοὺλ, μᾶλλον ἔδεισεν ὁ δῆμος, καὶ πάντες ἦσαν ἐν τρόμῳ καὶ φόβῳ πολλῷ· ὁ δὲ διάβολος ἔχαιρε πάντας ἐν ἀγωνίᾳ [b] [148] καταστήσας. *Οὐ γὰρ ἦν ὁ ἀποκρινόμενος*, φησὶν, *ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Ὑμεῖς ἔσεσθε εἰς δουλείαν, καὶ ἐγὼ καὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱός μου εἰς δουλείαν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἕτερον σπουδάζετε, φησὶν, ἀλλ' ἢ τοῖς πολεμίοις ὑμᾶς παραδοῦναι καὶ δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιῆσαι, τὸν Θεὸν καθ' ὑμῶν παροξύναντες, τῷ μὴ διδόναι τὸν ὑπεύθυνον. Ὅρα δὲ καὶ ἄλλην ἀπὸ τοῦ ὅρκου γινομένην ἐναντίωσιν. Δέον γὰρ, εἴπερ ἐβούλετο τὸν αἴτιον εὑρεῖν, μηδὲν ἀπειλῆσαι τοιοῦτο, μηδὲ ὅρκῳ καταδῆσαι τὴν τιμωρίαν, ἵν' ἀδεέστεροι γενόμενοι προχειρότερον εἰς μέσον ἀγάγωσι τὸν ὑπεύθυνον· ὁ δὲ ὑπὸ θυμοῦ καὶ μανίας πολλῆς καὶ τῆς προτέρας ἀλογίας, πάλιν τοὐναντίον ἤπερ βούλεται ποιεῖ. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Κλήρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψε, καὶ κατακληροῦνται [c] Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν. *Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Βάλετε κλῆρον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωνάθαν· καὶ βάλλουσι κλῆρον, καὶ κατακληροῦται Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν· Ἀπάγγειλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ Ἰωνάθαν λέγων· Γευσάμενος ἐγευσάμην ἐν ἄκρῳ τῷ σκήπτρῳ ἐν τῇ χειρί μου μικρὸν ἐκ τοῦ μέλιτος* [d]· *καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω.* Τίνα οὐκ ἂν ἐπέκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ ῥήματα; Ἐννόησον ὅσον χειμῶνα λοιπὸν ὁ Σαοὺλ ὑπέμεινε, τῶν σπλάγχνων αὐτοῦ διακοπτομένων, καὶ ἑκατέρωθεν βαθυτάτου κρημνοῦ φαινομένου· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; *Τάδε ποιήσαι μοι ὁ Θεὸς, καὶ τάδε προσθείη, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ σήμερον.* Ἰδοὺ τρίτος ὅρκος πάλιν, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς τρίτος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τοῦ καιροῦ στενοχωρίας· οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι *Ἀποθανῇ*, ἀλλὰ, *Σήμερον*. Ἤπειγε γὰρ, ἤπειγεν ὁ διάβολος συνωθῶν καὶ συνελαύνων αὐτὸν εἰς τὴν παράνομον ταύτην σφαγήν. Διόπερ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ προθεσμίαν δοῦναι τῇ ψήφῳ, ἵνα μηδεμία ἀπὸ τῆς μελλήσεως διόρθωσις γένηται τοῦ κακοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαοὺλ· *Τάδε ποιήσαι ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ τάδε προσθείη, εἰ θανάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην τῷ Ἰσραήλ. Ζῇ Κύριος, εἰ πεσεῖται τῆς τριχὸς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι ἔλεον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ δῆμος δεύτερον ὤμοσε, καὶ ἀντώμοσε τῷ βασιλεῖ. Νῦν ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ καλωδίου τοῦ παρὰ τῶν παίδων ἑλκομένου, καὶ διαρρηγνυμένου καὶ τοὺς ἕλκοντας ῥίπτοντος ὑπτίους. Ὤμοσεν ὁ Σαοὺλ, οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ

[a] Mor. ἀλλ' ὥστε ἕκαστον διορθώσασθαι. Sav. ἀλλ' ἕκαστον διορθῶσαι. Mox alii καὶ συνεχῶς, alii καὶ συνεχεῖς.

[b] Alii uno verbo ἐναγωνίους.

[c] Mor. κατακληροῦνται, alii κατακληροῦται. Infra mss. plurimi ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰωνάθαν.

[d] Ita Sav. et maxima pars mss. Mor. vero μικρὸν μέλι.

Meretricum mores. — Meretrix enim amare nescit, sed insidiatur tantum; venenum habet ipsius osculum, et toxicum perniciosum os. Si vero non statim apparet, ideo magis ipsam fugere oportet, quoniam obtegit perniciem et mortem habet celatam, nec a primordiis manifestam apparere permittit. Itaque si quis voluptatem sectatur et vitam lætitiæ plenam, fornicantium consortia mulierum fugiat: bellis enim innumeris et tumultibus amatorum animos implent, continuas ipsis pugnas contentionesque concitantes per verba, per opera omnia: et sicut hostium inimicissimi, sic profecto et hæ omnia faciunt et negotiantur ad hoc, ut ipsi in ignominiam et paupertatem extremamque mala incidant. Et quemadmodum venatores retibus extensis sylvestria animalia immittere aggrediuntur, ut ipsa jugulent: ita et hæ postquam lasciviæ pennas undique extenderint per oculos et habitus et verba, postea suos injiciunt amatores et colligant, non prius absistentes, quam et ipsorum cruorem ebiberint, insultantes postmodum, et ipsorum stultitiam carpentes, et multum de ipsis risum fundentes. Neque enim ut misericordiam inveniat dignus est hujusmodi, sed ut derideatur et mordeatur, cum muliere, et muliere meretrice stolidior appareat. Propterea rursus nos admonet sapiens ille cum dicit: *Bibe aquas de vasis tuis et de tuorum puteorum fonte:* et rursum, *Cervus amicitiæ et pullus tuarum gratiarum conversetur tecum* (*Prov.* 5. 15. *et sqq.*): de uxore per nuptiarum legem cohabitante talia dicens: Quid derelinquis adjutricem, et ad insidiatricem curris? quid vitæ sociam aversaris, et eam, quæ vitam tuam subvertit sectaris? Hæc membrum tuum et corpus est; illa gladius acutus. Propterea, dilecti, fugite fornicationem et propter præsentia mala, et propter pœnam futuram. Forte argumento excidisse videmur, sed hoc non est excidere; non enim historias vobis simpliciter legere volumus, sed nequitiarum vos infestantium quamque corrigere: ideo frequentes vobis immittimus correptiones, varium vobis sermonem construentes, quia varias ægritudines in tanto populo esse verisimile est: nec unum solum curare vulnus nobis propositum est, sed multa et varia: idcirco varium etiam esse doctrinæ medicamentum oportet. Redeamus igitur eo, unde digressi sumus, ut hæc diceremus. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Et Deum Saül interrogavit: An descendam post alienigenas, et trades ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus* (1. *Reg.* 14. 36. 37). Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod in amicos amici faciunt, quando contumeliis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit: tacuit tantum, per silentium loquens et omnem ipsi demonstrans indignationem. Cognovit hoc Saül, *Et dixit: Adducite omnes tribus populi, et cognoscite: et videte in quo factum est hodie peccatum hoc, quoniam vivit Dominus, qui salvum fecit Israel: quod si responderit contra Jonathan filium meum, morte morietur* (1. *Reg.* 14. 38). Vidisti temeritatem? intuitus temeratum prius juramentum, neque sic castigatur, sed et secundum adjicit rursum. Et considera diaboli malignitatem [1]. Quoniam enim cognoscebat, quod sæpius puer deprehensus et in medium productus, ex ipso aspectu statim patrem mitigare et regis iram mollire poterat, secundorum rursus juramentorum necessitate ipsius sententiam præoccupavit, duplici quodam vinculo cohibens ipsum, nec permittens propriæ fieri sententiæ dominum, sed undique in illam cædem iniquam impellens, et nondum comperto qui peccasset, judicium fecit, et reum nesciens, lata damnavit sententia: et pater factus est filii carnifex, et ante examen damnationis protulit sententiam. Quid hoc irrationabilius fieri posset?

5. Hæc igitur illo dicente magis timuit populus, et omnes erant in tremore et timore multo: diabolus autem lætabatur, cum omnes anxios reddidisset [2]. *Non enim erat qui responderet*, inquit, *ex toto populo: et dixit Saül, Vos eritis in servitutem, et ego et filius meus Jonathas in servitutem* (1. *Reg.* v. 39. 40). Quod autem dicit, tale est: Nihil aliud, inquit, studetis, quam hostibus vos tradere, et pro liberis servos facere, Deum contra vos instigantes, reum non tradendo. Respice autem et aliam ex juramento conflatam contrarietatem. Cum enim opus esset, si auctorem invenire volebat, nihil tale minari, nec juramento ultionem obligare, et audaciores facti reum promptius in medium agerent; ille rursum ex ira et furore multo et priori stultitia contra, quam vult, iterum facit. Quid opus est multa dicere? Sorti negotium concessit, et sorte examinantur Saül et Jonathas. *Et dixit Saül: Jacite sortem inter me et Jonathan; et jaciunt sortem, et capitur Jonathas. Et dixit Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Et annuntiavit ipsi Jonathas, dicens: Gustans gustavi in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, parum mellis* [3] *et en ego morior* (1. *Reg.* 14. 42. 43). Quem non flexissent, quem non in misericordiam egissent hæc verba? Considera quantum procellæ deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dirumperentur, et utrimque profundissimum appareret præcipitium; sed tamen nec ita correctus est: sed quid ait? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie* (*Ib.* v. 44). Ecce tertium rursus juramentum, nec simpliciter tertium, sed etiam cum multa temporis angustia. Non enim simpliciter dixit, *Morieris:* sed *Hodie.* Festinabat enim diabolus ipsum in hanc impiam agere cædem et impellere. Propterea nec sententiæ statum diem adhibere permittit, ne qua ex mora mali fiat correctio. Et dixit populus ad Saül: *Hæc faciat nobis Deus, et hæc adjiciat, si morte morietur, qui fecit salutem magnam Israel. Vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac* (*Ibid.* v. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Nunc mihi reminiscimini funiculum a puerulis tractum, et disruptum, et tra-

[1] Sententia imperfecta videtur Montefalconio cui minime assentimus. Cæterum omnia exemplaria sic habent.
[2] Alii uno verbo, *lætabatur omnibus anxiis.*
[3] Ita Sav. et maxima pars Mss. Morel vero: *Exiguum mel.*

bentes supinos projicientem. Juravit Saül non semel, neque bis, sed et sæpius: contraria juravit populus, et jam contendebat. Necesse jam omnino juramentum scindi: nam hos omnes vere jurasse est impossibile.

Juramentorum damna multa. — Nec mihi rei eventum dicas, sed cogita, quot mala nascebantur, et tragædiam et tyrannidem venturis per Absalom similes hinc diabolus struebat. Si enim voluisset rex resistere et ad juramentum procedere, totus restitisset populus, et tyrannis crudelissima facta fuisset: et rursum si voluisset filius propriæ consulens saluti seipsum exercitui dedere, parricida statim exstitisset. Vides et tyrannidem, et filii cædem, et parricidium et bellum civile, et pugnam, et jugulationes, et cruores, et infinita cadavera ex uno patrata juramento. Si namque bellum fieri accidisset, et Saül forsitan et Jonathas jugulatus fuisset, et multi militum fuissent trucidati: et nulli sic juramentum bene cessisset. Itaque ne consideres hoc, quod non ita factum sit; sed illud considera, quod rei natura hæc fieri cogebat: populus autem vicit. Age igitur numeremus commissa perjuria. Temeratum est primum Saülis juramentum a filio: secundum rursus, et tertium ipsius Saülis de filii cæde: et visus est populus vere jurasse; sed si quis diligenter rem examinet, et hi rursus omnes perjurii criminibus obnoxii facti sunt. Ipsius enim Jonathæ patrem pejerare coegerunt, patri filium non dedentes. Vides quot homines tum volentes, tum invitos perjurio obnoxios unum fecit juramentum? quot mala molitum est, quot cædes patravit!

6. Equidem sermonem incipiens promisi me demonstraturum in contrariis juramentis omnino perjurium nasci, historia vero progressa multo plus quam conabar demonstravit: non enim unum et duos et tres homines, sed populum, non unum et tria, sed multo plura juramenta temerata exhibuit. Licebat et aliam narrare historiam, et ex illa demonstrare graviorem hac et majorem calamitatem unum fecisse juramentum. Etenim civitatum et mulierum et puerulorum captivitate, et incendio, et barbarorum invasione, et sanctorum pollutione, et innumeris aliis gravioribus malis Judæos affecit unum omnes jusjurandum. Sed in longum sermonem protendi video: propterea historiæ hujus narrationem hic absolvens, cum Joannis capite Jonathæ cædem, et perniciem generalem totius populi licet non admissam, de juramentorum tamen necessitate provenientem, inter vos commemorare exhortor, et domi, et in foro, et apud conjuges, et apud amicos, et apud vicinos, et apud omnes generaliter hujus rei curam gerere: nec putare idoneam esse nobis defensionem, si consuetudinem prætendamus. Quod enim excusatio hæc sit et prætextus, nec consuetudinis, sed torporis sit culpa, ab his quæ jam evenere, vobis persuadere conabor.

Imperator Antiochenos balneis interdixerat in pœnam. Civitatis balnea Imperator obstruxit, et lavari jussit neminem, et legem transgredi est ausus nemo, aut factum incusare, aut consuetudinem prætendere: verum et qui sæpe sunt in ægritudine viri, mulieres, pueri et senes, et multæ partus doloribus recenter liberatæ mulieres, et omnes necessario tale remedium petentes, velint nolint mandatum hoc ferunt, et neque morbum corporis, neque consuetudinis tyrannidem, neque aliis peccantibus se puniri, nec aliud talium quidquam prætendunt: sed hujusmodi grate excipiunt ultionem, quia majora exspectant mala, et quotidie precantur hactenus regium furorem sisteri. Vides quod ubi est timor, facile solvatur consuetudo, etiamsi valde diuturna sit et necessaria? Atqui non lavari grave. Etsi enim centies philosophemur, corporis natura arguitur, nihil ab animi philosophia in propriam valetudinem adjuvari: non jurare vero valde facile, et nullum affert nocumentum, non corporibus, non animis, sed etiam multum emolumenti, magnam utilitatem, multam opulentiam. Quomodo igitur non absurdum Imperatore jubente, vel difficillima sustinere, Deo vero statuente id quod neque grave sit, neque difficile, verum perquam facile et commodum, contemnere et deridere et consuetudinem prætendere? Ne, quæso, ne in tantum salutem nostram contemnamus, sed timeamus Deum, sicut hominem timemus. Novi vos exhorruisse talibus auditis; sed horrore dignum est ne tantum quidem Deo, quantum hominibus honorem attribuere; sed imperatoria decreta diligenter observantes, divina et de cælis delapsa conculcare, et supervacaneum esse putare circa hoc studium. Quænam excusatio nobis erit reliqua? quæ vero venia, quando post tantam admonitionem in iisdem permanemus? Etenim nascente miseria hac, quæ civitatem detinet, hanc incepi admonitionem: et illa quidem jam debet finiri, nos vero nondum unum explevimus mandatum. Quomodo igitur malorum nos detinentium petemus solutionem, cum nec unum obire mandatum potuerimus? quomodo vero bonam exspectabimus mutationem? quomodo autem orabimus? qua lingua Deum invocabimus? Si enim legem exsequamur, multam capiemus voluptatem, Imperatore civitati conciliato; si vero in peccato manserimus, pudor et opprobrium undique nobis erit: quoniam cum Deus periculum solverit, nos in eodem mansimus torpore. Utinam mihi liceret frequenter jurantium animas exuere, et ipsarum oculis subjicere vulnera et cicatrices quas quotidie capiunt a juramentis: nec admonitionis aut consilii indigeremus: quoniam vulnerum aspectus omni sermone potentius huic improbæ consuetudini etiam plurimum adhærentes a malitia abducere posset. Verumtamen si minus oculis, cogitationi quidem certe ipsorum animæ dedecus subjicere, et ipsam tabefactam et corruptam ostendere licet. *Sicut enim*, inquit, *servus qui continue flagellatur, de cicatrice non mundabitur: sic jurans, et Deum semper nominans, a peccato non innocens fiet*[1] (*Eccli.* 23. 11). Impossibile enim, impossibile os juramento assuefactum, non frequenter pejerare. Propterea supplico omnibus, ut perniciosam hanc et im-

[1] Savil. et aliquot Mss., *impunitus erit*.

δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις· ἀντώμοσεν ὁ λαὸς, καὶ ἀντέτεινεν. Ἀνάγκη λοιπὸν διαῤῥαγῆναι πάντως τὸν ὅρκον· πάντας γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον.

Καὶ μή μοι τὴν ἔκβασιν τοῦ πράγματος εἴπῃς, ἀλλ' ἐννόησον ὅσα ἐτίκτετο κακὰ, καὶ πῶς τὴν τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τραγῳδίαν καὶ τυραννίδα ἐντεῦθεν κατεσκεύαζεν ὁ διάβολος. Εἰ γὰρ ἐθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιτεῖναι καὶ ἐπεξελθεῖν τῷ ὅρκῳ, πᾶς ὁ δῆμος ἂν ἀντέστη, καὶ τυραννὶς ἂν ἐγένετο χαλεπωτάτη· πάλιν εἰ ἐθέλησεν ὁ παῖς τῆς οἰκείας φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ, πατροκτόνος ἂν εὐθέως ἐγένετο. Ὁρᾷς καὶ τυραννίδα καὶ παιδοκτονίαν, καὶ πατροκτονίαν, καὶ πόλεμον ἐμφύλιον, καὶ μάχην, καὶ σφαγὰς, καὶ αἵματα, καὶ μυρίους νεκροὺς ἀφ' ἑνὸς ὅρκου [149] γενομένους; Εἰ γὰρ συνέβη γενέσθαι πόλεμον, καὶ ὁ Σαοὺλ ἂν ἐσφάγη καὶ Ἰωνάθαν, ἴσως καὶ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν κατεκόπησαν ἄν, καὶ οὐδ' ἂν οὕτω τὰ[a] τῆς εὐορκίας προεχώρησεν. Ὥστε μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐ γέγονεν, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι ἡ τοῦ πράγματος φύσις ταῦτα ἠνάγκαζε γενέσθαι· ὁ δὲ λαὸς ἐκράτησε. Φέρε τοίνυν ἀριθμήσωμεν τὰς γεγενημένας ἐπιορκίας. Παρεβάθη πρότερον ὁ ὅρκος τοῦ Σαοὺλ ὑπὸ τοῦ παιδὸς[b], δεύτερος καὶ τρίτος πάλιν ὁ αὐτοῦ τοῦ Σαοὺλ ὁ περὶ τῆς σφαγῆς τοῦ παιδός· καὶ ἔδοξεν ὁ λαὸς εὐορκεῖν· ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ τὸ πρᾶγμα, καὶ οὗτοι πάλιν τοῖς τῆς ἐπιορκίας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνοι πάντες ἐγένοντο. Τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ τοῦ Ἰωνάθαν ἐπιορκῆσαι ἠνάγκασαν, οὐκ ἐκδόντες τῷ πατρὶ τὸν υἱόν. Ὁρᾷς εἷς ὅρκος ὅσους ἀνθρώπους ὑπέβαλεν ἐπιορκίᾳ, καὶ ἑκόντας καὶ ἄκοντας; ὅσα κακὰ εἰργάσατο; ὅσας σφαγὰς ἐποίησεν;

ς'. Ἐγὼ μὲν οὖν ὑπεσχόμην ἀρχόμενος τοῦ λόγου δείξειν ἐν ταῖς ἀντωμοσίαις πάντως ἐπιορκίαν γινομένην, ἡ δὲ ἱστορία προϊοῦσα πολλῷ πλέον ἤπερ παρεσκευαζόμην ἀπέδειξεν· οὐ γὰρ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνθρώπους, ἀλλὰ δῆμον, οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ὅρκους, ἀλλὰ πολλῷ πλείους παραβαθέντας ἀπέφηνεν[c]. Ἐνῆν καὶ ἑτέραν ἱστορίαν εἰπεῖν καὶ δεῖξαι καὶ ἐξ ἐκείνης χαλεπωτέραν ταύτης καὶ μείζονα συμφορὰν ἐργασάμενον ὅρκον ἕνα. Καὶ γὰρ πόλεων καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων αἰχμαλωσίαν, καὶ πυρπόλησιν, καὶ βαρβάρων ἔφοδον, καὶ ἁγίων μολυσμὸν, καὶ μυρία ἕτερα χαλεπώτερα τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας εἷς ὅρκος διέθηκεν. Ἀλλ' ὁρῶ πρὸς μῆκος τὸν λόγον ἐκτεινόμενον· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τῆς ἱστορίας ταύτης τὴν διήγησιν καταλύσας, μετὰ τῆς Ἰωάννου κεφαλῆς καὶ τὴν τοῦ Ἰωνάθαν σφαγὴν, καὶ τὴν πανωλεθρίαν τοῦ δήμου παντὸς, τὴν οὐ γενομένην μὲν, συμβᾶσαν δὲ ὅμως ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὅρκων, πρὸς ἀλλήλους λέγειν παρακαλῶ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πρὸς γυναῖκας, καὶ πρὸς φίλους, καὶ πρὸς γείτονας, καὶ πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἁπλῶς ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖσθαι σπουδὴν, καὶ μὴ νομίζειν ἀρκοῦσαν ἡμῖν ἀπολογίαν εἶναι, εἰ συνήθειαν προβαλοίμεθα. Ὅτι γὰρ σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις, καὶ οὐ συνηθείας, ἀλλὰ ῥᾳθυμίας ἐστὶν ἡ παρανομία, ἀπὸ τῶν ἤδη συμβάντων ὑμῖν πεῖσαι πειράσομαι.

Ἀπέκλεισε τὰ βαλανεῖα τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ μηδένα λούσασθαι ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησε παραβῆναι τὸν νόμον, οὐδὲ αἰτιάσασθαι τὸ γεγενημένον, οὐδὲ συνήθειαν προβαλέσθαι· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀῤῥωστίᾳ ὄντες πολλάκις, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες καὶ γέροντες, καὶ ὠδίνων ἄρτι παυσάμεναι πολλαὶ γυναῖκες, καὶ ἀναγκαίως ἅπαντες τὸ φάρμακον τοῦτο ἐπιζητοῦντες, φέρουσι καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες τὸ ἐπίταγμα, καὶ οὔτε ἀσθένειαν σώματος προβάλλονται, οὔτε συνηθείας τυραννίδα, οὔτε τὸ ἑτέρων ἁμαρτανόντων αὐτοὶ κολάζεσθαι, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ στέργουσι τὴν τιμωρίαν ταύτην διὰ τὸ μείζονα προσδοκῆσαι κακὰ, καὶ καθ' ἑκάστην εὔχονται [150] τὴν ἡμέραν μέχρι τούτου στῆναι τὴν βασιλικὴν ὀργήν. Ὁρᾷς ὅτι ἔνθα φόβος, εὐκόλως λύεται συνήθεια, κἂν σφόδρα χρονία τις ᾖ καὶ ἀναγκαία; Καίτοι τὸ μὴ λούσασθαι χαλεπόν. Κἂν γὰρ μυριάκις[d] φιλοσοφῶμεν, ἡ τοῦ σώματος φύσις ἐλέγχεται οὐδὲν ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν φιλοσοφίας εἰς τὴν οἰκείαν ὑγίειαν ὠφελουμένη· τὸ δὲ μὴ ὀμνύειν σφόδρα ῥᾴδιον, καὶ οὐδεμίαν οἴσει βλάβην, οὐ τοῖς σώμασιν, οὐ ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος, μεγάλην τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν εὐπορίαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, βασιλέως μὲν ἐπιτάττοντος καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν, Θεοῦ δὲ νομοθετοῦντος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, ἀλλὰ ῥᾴδιον σφόδρα καὶ εὔκολον, καταφρονεῖν καὶ καταγελᾷν, καὶ συνήθειαν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονῶμεν σωτηρίας, ἀλλὰ φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν, ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Οἶδα ὅτι ἐφρίξατε τοῦτο ἀκούοντες, ἀλλὰ φρίκης ἄξιον τὸ μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμειν τῷ Θεῷ τιμὴν, ἀλλὰ τοὺς βασιλικοὺς νόμους μετὰ ἀκριβείας φυλάττοντας, τοὺς θείους καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντας καταπατεῖν, καὶ πάρεργον εἶναι νομίζειν τὴν περὶ ταῦτα σπουδήν. Ποία γὰρ ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται; τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένωμεν; Καὶ γὰρ ἀρξαμένης τῆς συμφορᾶς ταύτης τῆς τὴν πόλιν κατεχούσης ἠρξάμην τῆς παραινέσεως ταύτης· καὶ ἡ μὲν μέλλει λύεσθαι λοιπὸν, ἡμεῖς δὲ οὐδέπω μίαν ἐντολὴν κατωρθώσαμεν. Πῶς οὖν αἰτήσομεν ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολὴν ἀνύσαι μὴ δυνηθέντες; πῶς δὲ προσδοκήσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολήν; πῶς δὲ εὐξόμεθα; ποίᾳ δὲ γλώττῃ τὸν Θεὸν καλέσομεν; Ἂν μὲν γὰρ ἀνύσωμεν τὸν νόμον, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονὴν, τοῦ βασιλέως τῇ πόλει καταλλαγέντος· ἂν δὲ μείνωμεν ἐπὶ τῆς παρανομίας, αἰσχύνη καὶ ὄνειδος ἡμῖν ἔσται πάντοθεν, ὅτι, τοῦ Θεοῦ λύσαντος τὸν κίνδυνον, ἡμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐμείναμεν ῥᾳθυμίας. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν τὰς ψυχὰς ἀποδῦσαι τῶν πολυόρκων, καὶ ὄψεσιν ὑποβαλεῖν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τοὺς μώλωπας, οὓς ἀπὸ τῶν ὅρκων καθ' ἑκάστην λαμβάνουσι τὴν ἡμέραν· καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθημεν παραινέσεως ἢ συμβουλῆς, τῆς τῶν τραυμάτων ὄψεως ἀρκούσης λόγου παντὸς δυνατώτερον καὶ τοὺς σφόδρα ἐπικειμένους τῇ πονηρᾷ ταύτῃ συνηθείᾳ τῆς πονηρίας ἀπαγαγεῖν[e]. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ταῖς ὄψεσι δυνατὸν, τῷ λογισμῷ δυνατὸν αὐτῶν ὑποβαλεῖν τῆς ψυχῆς τὸ αἶσχος, καὶ δεῖξαι σεσηπυῖαν αὐτὴν καὶ διεφθαρμένην. *Ὥσπερ γὰρ*, φησὶν, *οἰκέτης ἐταζόμενος ἐνδελεχῶς ἀπὸ μώλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως ὁ ὀμνύων καὶ ὀνομάζων τὸν Θεὸν διαπαντὸς, ἀπὸ ἁμαρτίας οὐ καθαρισθήσεται*[f]. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, στόμα μεμελετηκὸς ὀμνύναι, μὴ συνεχῶς ἐπιορκεῖν. Διὸ δὴ παρακαλῶ πάντας τὴν ὀλέθριον

[a] Sav. et plurimi mss. καὶ οὐδ' ἂν οὕτω τά, et hanc lectionem sequitur interpres; Mor. vero καὶ οὐδενὶ οὕτω τά.
[b] Alii ὑπὸ τοῦ παιδίου.
[c] Alii ἀπέφηνεν, alii ὑπέφηνεν.

[d] Sav. et aliquot mss. μυριάκις, Mor. πολλάκις.
[e] Sav. ἀπαλλάξαι.
[f] Sav. et aliquot mss. οὐκ ἀθωωθήσεται.

ταύτην καὶ πονηρὰν συνήθειαν ἀποθεμένους τῆς ψυχῆς, ἕτερον στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ ὥσπερ πανταχοῦ περὶ τῆς πόλεως ᾄδουσι τῆς ἡμετέρας, ὅτι πρώτη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁπασῶν τὸ [151] Χριστιανῶν ὄνομα ἀνεδύσατο [a], οὕτω δότε πᾶσι λέγειν, ὅτι μόνη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁπασῶν Ἀντιόχεια τοὺς ὅρκους τῶν οἰκείων ὅρων ἀπήλασε. Μᾶλλον δὲ, ἂν τοῦτο γένηται, οὐκ αὐτὴ στεφανωθήσεται μόνη, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάξει ζῆλον· καὶ καθάπερ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν ὥσπερ ἔκ τινος πηγῆς ἐντεῦθεν ἀρξάμενον πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσεν, οὕτω δὴ καὶ τὸ κατόρθωμα τοῦτο τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν λαβὸν, πάντας τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ἀνθρώπους μαθητὰς ὑμετέρους ἐργάσεται, ὥστε διπλοῦν ὑμῖν καὶ τριπλοῦν γενέσθαι τὸν μισθὸν, καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων διδασκαλίας. Τοῦτο διαδήματος ὑμῖν παντὸς ἔσται λαμπρότερον, τοῦτο μητρόπολιν ὑμῖν ποιήσει τὴν πόλιν, οὐκ ἐν τῇ γῇ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν [b]· τοῦτο καὶ κατ' ἐκείνην ἡμῶν προστήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν οἴσει στέφανον· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sav. et quidam mss. ἀνεδήσατο.

[b] Alii ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἔτι εἰς τὴν συμφορὰν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ ὅτι χρήσιμον πανταχοῦ φόβος, καὶ ὅτι πένθος γέλωτος λυσιτελέστερον, καὶ εἰς τὴν ῥῆσιν τὴν λέγουσαν· Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· *καὶ ὅτι τοῦ φονεύειν τὸ ὁρκίζειν χεῖρον.*

—

Ὁμιλία ιϛ'.

α'. Ἔδει καὶ τήμερον καὶ τῷ προτέρῳ σαββάτῳ τὸν περὶ νηστείας κινῆσαι λόγον, καὶ μηδεὶς ἄκαιρον εἶναι νομιζέτω τὸ λεχθέν. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς νηστείας οὐδὲν δεῖ συμβουλῆς καὶ παραινέσεως εἰς τοῦτο, αὐτῆς τῶν ἡμερῶν τῆς παρουσίας καὶ τοὺς σφόδρα ἀναπεπτωκότας διεγειρούσης πρὸς τὸν τῆς νηστείας ἀγῶνα. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσιέναι τε εἰς νηστείαν μέλλοντες, καθάπερ πολιορκίᾳ τινὶ μακρᾷ παραδίδοσθαι μελλούσης τῆς γαστρὸς, ἀδηφαγίαν καὶ μέθην προλαβόντες ἀποτίθενται, ἐξιόντες τε πάλιν, ὥσπερ ἔκ τινος μακροῦ λιμοῦ καὶ χαλεποῦ δεσμωτηρίου τῆς νηστείας ἀπαλλαγέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειροκαλίας ἐπὶ τὰς τραπέζας τρέχουσι, καθάπερ σπουδάζοντες τὴν ἐκ τῆς νηστείας γενομένην αὐτοῖς ὠφέλειαν τῇ τῆς ἀδηφαγίας ἀμετρίᾳ καταλῦσαι πάλιν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ τότε καὶ νῦν τοὺς περὶ ἐγκρατείας κινῆσαι λόγους.

Ἀλλ' ὅμως οὔτε πρώην εἰρήκαμέν τι τοιοῦτον, οὔτε νῦν ἐροῦμεν· ὁ γὰρ τῆς ἐπικειμένης συμφορᾶς φόβος ἀντὶ πάσης παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀρκεῖ τὰς ἁπάντων σωφρονίσαι ψυχάς. Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν τοσούτῳ χειμῶνι μεθύειν; τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς τῆς πόλεως οὕτω σαλευομένης, καὶ ναυαγίας τοιαύτης ἀπειλουμένης, μὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ πάσης συμβουλῆς καὶ παραινέσεως ἀκριβέστερον ἀπὸ τῆς ἀγωνίας διορθοῦσθαι ταύτης; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον [152] ἐργάζεται φόβος· καὶ τοῦτο αὐτὸ ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων νῦν δυνατὸν ἀποδεῖξαι. Πόσους γοῦν ἀνηλώσαμεν λόγους, πολλοὺς [a] τῶν ῥαθύμων παραινοῦντες, καὶ συμβουλεύοντες τὰ θέατρα ἀφεῖναι, καὶ τὰς ἐκεῖθεν ἀκολασίας; καὶ οὐκ ἠνέσχοντο, ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐπὶ τὰς παρανόμους τῶν ὀρχουμένων συνέτρεχον θεωρίας, καὶ σύλλογον διαβολικὸν ἀντικαθίστασαν τῷ πληρώματι τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ψαλμῳδίαις ἀντήχουν αἱ ἐκεῖθεν κραυγαὶ μετὰ πολλῆς φερόμεναι τῆς σφοδρότητος· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν σιγώντων ἡμῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τούτου λεγόντων, αὐτόματοι τὴν ὀρχήστραν ἔφραξαν [b], καὶ ὁ ἱππόδρομος ἄβατος γέγονε· καὶ πρὸ τούτου μὲν πολλοὶ τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους ἔτρεχον, νυνὶ δὲ πάντες ἐκεῖθεν εἰς τὴν ἐκκλησιαν κατέφυγον, καὶ τὸν ἡμέτερον ἅπαντες ἐνυμνοῦσι Θεόν.

Ὁρᾷς πόσον ἀπὸ τοῦ φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο; Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν πατέρες παιδαγωγοὺς τοῖς παισὶν ἐπέστησαν, οὐκ ἂν οἱ νομοθέται ταῖς πόλεσιν ἄρχοντας. Τί γεέννης χαλεπώτερον; ἀλλ' οὐδὲν τοῦ ταύτης χρησιμώτερον φόβου· ὁ γὰρ τῆς γεέννης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομίζει στέφανον. Ἔνθα φόβος ἐστὶν, οὐκ ἔστι φθόνος· ἔνθα φόβος ἐστὶ, χρημάτων ἔρως οὐκ ἐνοχλεῖ· ἔνθα φόβος ἐστὶν, ἔσβεσται θυμὸς, ἐπιθυμία κατέσταλται πονηρὰ, ἅπαν ἀλόγιστον ἐξώρισται πάθος· καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ὡπλισμένου οὐ λῃστὴς, οὐ τοιχωρύχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργούντων τολμήσει φανῆναι πλησίον, οὕτω καὶ φόβου τὰς ἡμετέρας κατέχοντος ψυχὰς, οὐδὲν τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἐπεισέρχεται ῥᾳδίως ἡμῖν· ἀλλὰ πάντα δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται τῇ τυραννίδι τοῦ φόβου πάντοθεν ἐξελαυνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν ὃ καρπούμεθα ἀπὸ τοῦ φόβου, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πολλῷ τούτου μεῖζον. Οὐ γὰρ δὴ τὰ πονηρὰ ἡμῶν ἀπελαύνει πάθη μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκολίας τὴν ἀρετήν. Ἔνθα φόβος ἐστὶν, ἐκεῖ καὶ ἐλεημοσύνης σπουδὴ, καὶ εὐχῆς ἐπίτασις, καὶ δάκρυα θερμὰ καὶ ἐπάλληλα, καὶ στεναγμοὶ πολλὴν ἔχοντες τὴν κατάνυξιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατεσθίει μὲν ἁμαρτήματα, ἀρετὴν δὲ αὔξεσθαι ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηνεκὴς φόβου φύσις· διὰ τοῦτο τὸν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀδύνατον κατορθοῦσθαι [c]· ὥσπερ οὖν τὸν ἐν φόβῳ ζῶντα ἀδύνατον διαμαρτεῖν. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοὶ, μηδὲ καταπίπτωμεν ἐπὶ τῇ παρούσῃ θλίψει, ἀλλὰ θαυμάσωμεν τὸ εὐμήχανον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Δι' ὧν γὰρ προσεδόκησεν ὁ διάβολος τὴν πόλιν ἡμῶν καταβαλεῖν, διὰ τούτων αὐτὴν ὁ Θεὸς [d] ἀνέστησέ τε καὶ ἀνώρθωσεν· ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐνέπνευσέ τισι παρανόμοις ἀνθρώποις, καὶ εἰς τοὺς τῶν βασιλέων ὕβρισαν ἀνδριάντας [e], ἵνα καὶ αὐτὸ τῆς πόλεως ἀφανισθῇ τὸ ἔδαφος· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δὴ τούτῳ τῷ γεγενημένῳ πρὸς σωφρονισμὸν ἡμῶν πλείονα ἀπεχρήσατο, τῷ φόβῳ τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς πᾶσαν ἐκβαλὼν ῥᾳθυμίαν· καὶ γέγονε τοὐναντίον, ἤπερ ὁ δαίμων ἠθέλησε, δι' ὧν αὐτὸς κατεσκεύασεν. Ἡ γὰρ πόλις ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἐκκαθαίρεται τὴν ἡμέραν, καὶ στενωποὶ καὶ ἄμφοδα καὶ

[a] Alii πολλοῖς, alii πολλούς.

[b] Alii ἔφραξαν, alii ἐνέφραξαν, vel ἀνέφραξαν.

[c] Alii ἀμήχανον κατορθῶσαι.

[d] Ita Sav. et magna pars mss. In Mor. ὁ Θεός deest.

[e] Sav. (*bene*) εἰς αὐτοὺς τ. β. ὑβρίσαι ἀνδριάντας Edit

probam consuetudinem deponentes ex anima, aliam coronam reportetis. Et sicut ubique de civitate nostra cantant, quod prima omnium in orbe terrarum Christianorum nomen induit[1]: sic facite ut omnes dicant solam omnium in mundo Antiochiam propriis juramenta finibus expulisse. Imo vero si hoc fiat, non tantum ipsa coronabitur, verum etiam alias in eumdem zelum rediget. Et sicut Christianorum nomen, velut ex quodam fonte hinc incipiens, totum mundum inundavit: sic profecto et meritum hoc radicem et occasionem hinc capiens, omnes terram habitantes discipulos vestros efficiet, ut duplex vobis et triplex fiat merces, et de propriis meritis, et de aliorum doctrina. Hoc diademate quolibet vobis erit splendidius: hoc metropolim vobis civitatem faciet non in terra tantum, verum et in cælis: hoc et nobis die illa patrocinabitur, et justitiæ coronam nobis afferet: quam ut omnes assequamur, detur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sav. et quidam Mss., *nomen sibi adscripsit.*

ITIDEM IN CALAMITATEM CIVITATIS ANTIOCHIÆ, UTILEM UBIQUE TIMOREM ESSE LUCTUMQUE RISU UTILIOREM, ET IN ILLUD DICTUM, AGNOSCE QUOD IN MEDIO LAQUEORUM PERTRANSIS (*Eccli.* 9. 20), ET QUOD PEJUS JURARE, QUAM OCCIDERE.

HOMILIA XV.

1. Oportebat et hodie et superiore sabbato de jejunio facere sermonem: intempestivum hoc dictum esse cogitet nemo. Nam in diebus quidem jejunii consilio nihil opus est et admonitione, ipsa dierum præsentia etiam negligentissimos ad jejunii certamen excitante; sed quoniam hominum multi jejunium aggressuri, tamquam longæ cuidam obsessioni tradendus sit venter, crapulæ et ebrietati præoccupantes indulgent: rursumque egressi tanquam ex longa quadam esurie, et gravi jejunii carcere soluti, cum multo dedecore ad mensas currunt, ceu studentes sibi ortam ex jejunio utilitatem crapulæ excessu rursum perdere; operæ pretium fuit et tunc, et nunc de temperantia instituere sermonem.

Calamitas virtutis magistra. — Verumtamen neque prius quidquam hujusmodi diximus, neque nunc dicemus: instantis enim calamitatis timor pro omni admonitione et consilio cunctorum animas moderari valet. Quis enim tam miser et ærumnosus, ut in tanta tempestate inebrietur? quis tam insensatus, ut civitate sic fluctuante, et naufragio tali imminente non sobrius sit et vigilet, et hac anxietate non diligentius, quam omni consilio et admonitione corrigatur? Non enim tantum efficere poterit sermo, quantum timor operatur: et hoc ipsum ex iis, quæ nunc acciderunt, demonstrare facile est. Quot namque sermones impendimus, torpidorum multos admonentes, et consulentes ut theatra et illinc provenientes lascivias dimitterent? et non abstinebant, sed semper usque ad hanc diem ad illicita saltantium spectacula concurrebant, diabolicam concionem adversus Dei ecclesiæ plenitudinem constituebant, et hujus loci psalmodiis clamores inde cum multa sublati vehementia obstrepebant. Sed ecce nunc tacentibus nobis et nihil de hoc dicentibus, sponte orchestram obstruxerunt, et circus inaccessibilis factus est. Antehac nostrorum multi ad illos currebant; nunc autem illinc omnes ad ecclesiam confugerunt, et nostrum omnes laudant Deum.

Gehennæ timor regni coronam affert. — Vides quantum ex timore lucri factum est? Nisi bonus esset timor, filiis patres pædagogos non præponerent, non legislatores civitatibus ullos magistratus. Quid gehenna gravius? sed hujus metu nil utilius: gehennæ namque timor regni nobis affert coronam. Ubi timor est, livor non est: ubi timor est, pecuniarum amor non vexat: ubi timor est, exstinctus furor est, cupiditas improba correcta, omnis irrationabilis passio exterminata. Et sicut in domo stante milite semper armato, non latro, non fur, non alius quis talia mala patrantium apparere propius audebit: sic et metu animas nostras occupante, illiberalium nulla perturbationum facile nobis subrepit, sed omnes fugiunt, et pelluntur, timoris imperio undique exactæ. Nec hoc solum est quod ex timore lucramur, verum et aliud hoc multo majus. Non enim improbas tantum nostras expellit passiones, sed et omnem cum multa facilitate virtutem inducit. Ubi timor est, ibi et eleemosynæ studium, et orationis intentio, et lacrymæ ferventes et continuæ, et gemitus multam habentes compunctionem. Nihil enim tantum peccata consumit, virtutemque crescere facit et germinare, quantum assidui timoris natura. Propterea qui non vivit in timore, recte illum agere non est possibile: sicut vicissim cum timore viventem est impossibile peccare. Ne igitur doleamus, dilecti, neque animum despondeamus ob præsentem tribulationem, sed solertem Dei sapientiam admiremur. Unde namque civitatem nostram diabolus se eversurum speravit, Deus[1] inde restituit ipsam et correxit. Diabolus nempe quibusdam impiis hominibus inspiravit, ut Imperatorum statuas injuriis afficerent, quo et ipsum urbis solum destrueretur; Deus autem hoc ipso facto ad majorem nostram correctionem usus est, exspectatæ comminationis timore omnem extrudens torporem: et factum est contra quam dæmon volebat, ex iis quæ ipse struxerat. Civitas enim quotidie nobis expurgatur, et angiporti et bivia et plateæ liberatæ meretriciis

[1] Ita Sav. et maxima pars Mss. In Morel. vero deest, *Deus.*

et lubricis sunt cantibus : et quocumque respexerit aliquis, supplicationes et benedictiones et lacrymæ pro risu soluto, et verba philosophiam habentia pro verbis turpibus : et ecclesia facta nobis est civitas tota, officinis clausis, omnibus in his publicis supplicationibus diem totum agentibus, et Deum una communique voce cum multa invocantibus alacritate. Quis hæc sermo umquam expedire potuisset ? quæ admonitio ? quod consilium ? quanta temporis longitudo ?

2. Propterea Deo gratias agamus, non moleste feramus, nec indignemur. Quod enim bonum sit timor, et memorata demonstraverunt : audi vero et Salomonem de hoc ita philosophantem, Salomonem, inquam, omnibus innutritum deliciis, et multa potitum libertate. Quid igitur inquit ille ? *Melius est ire in domum luctus quam in domum convivii* (*Eccle.* 7. 3) (*a*). Quid est, quæso, quod ais ? Ubi luctus, et lacrymæ, et gemitus, et dolor, et tristitia tanta, melius illinc abscedere, quam ubi choreæ, et cymbala, et risus, et deliciæ, et crapula, et ebrietas? Etiam, ait [1]. Verum, qua de causa, quæso, et quapropter ? Quoniam illinc quidem petulantia, hinc vero modestia nascitur : et si quis ad opulentioris abeat convivium, non amplius cum eadem lætitia domum revertetur, sed tristis quidem ad uxorem redibit, tristis autem et de sua mensa participabit, et molestus servis et filiis et omnibus erit domesticis, ex aliorum copia suam diligentius paupertatem considerans. Nec hoc solum est grave, sed id etiam quod sæpe vocanti se ad convivium invidet; et nihil penitus boni gratique sumens domum revertitur. Circa lugentes vero nihil tale dici potest, sed multa ibi philosophia, multa modestia. Simul enim ac quispiam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit, mortuum intuitus mutum, jacentem, et uxorem crines vellentem, lacerantem genas, et brachia secantem, corripitur, tristatur, et considentium quisque ad proximum nil aliud loquitur, quam quod nil sumus, et malitia nostra sit ineffabilis. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vilitatem agnoscamus, et nostram accusemus improbitatem, et nihil esse præsentia cogitemus : aliis quidem verbis, sententia tamen eadem Salomonis illa loquentes mirabilia et multæ plena philosophiæ, *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Lugentium domum ingressus, statim lacrymis defunctum prosequitur, etiamsi sit inimicus. Vidisti quanto melior hæc quam illa domus? Ille enim, etiamsi amicus sit, invidet; hic autem, etiamsi inimicus sit, lacrymatur : quod omnium maxime Deus exquirit, ut non insultemus iis, qui nos contristavere. Non hæc autem sola possunt hinc bona excerpi, verum et alia his non minora. Etenim peccatorum quisque suorum reminiscitur, tremendi tribunalis et pœnarum illarum et judicii, ac licet sit infinita ab aliis passus mala, et domi tristitias habeat, ipsorum omnium medela capta, ita revertitur. Cogitans enim et se et eos omnes, qui superbia tument, idipsum brevi passuros esse, et transitoria cuncta præsentia esse, sive suavia sint sive tristia, tristitiam et invidiam omnem deponens, et levem reddens animam, et relevatus, sic domum revertetur : et hinc mansuetior erit in omnes, et humanior, benignior, et sapientior, futurorum timore ipsius animam subingresso et omnes spinas absumente. Et hæc omnia cognoscens ille dicebat, *Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii* (*Eccle.* 7. 3). Illinc torpor, hinc anxietas nascitur : illinc contemptus, hinc timor ad omnem nos virtutem deducens [1]. Nisi bonum esset timor, non multos impendisset Christus sermones et longos, de pœna et supplicio illic futuris loquens. Timor nil aliud est, quam murus et munimentum, et turris inexpugnabilis : etenim multa nobis munitione opus est; quia multæ sunt undique insidiæ, sicut ipse Salomon rursum sic admonens dicebat. *Agnosce quod in medio laqueorum transis, et super propugnacula urbis* [2] *ambulas* (*Eccli.* 9. 20). Papæ, quot bonorum plenum est hoc verbum, nec minus quam superius !

In mundo plena omnia laqueis. — Ipsum igitur in mente quisque nostra scribamus, et semper in memoria circumferamus, et non facile peccabimus. Inscribamus prius ipsum cum omni diligentia discentes. Non enim dixit : Aspice quod in medio laqueorum pertransis, sed, *Agnosce*. Et quare dixit, *Agnosce*? Obumbratus est, inquit, laqueus : hoc enim laqueus est, quando non aperte mors apparet, neque manifesta clades, sed undique obtecta adjacet : propterea dixit, *Agnosce*. Multa tibi opus est consideratione, et diligenti scrutatione : sicut enim pueri terra laqueos, sic diabolus vitæ voluptatibus peccata circumtexit. Sed agnosce perscrutans diligenter : et si lucrum occurrerit, ne lucrum aspicias solum, sed scrutare diligenter, ne forte mors et peccatum intra lucrum sit absconditum : et si videris, refuge. Rursus cum delectatio et voluptas occurrerit, ne voluptatem solum respicias, sed ne forte iniquitas aliqua in voluptatis profundo obumbrata sit, diligenter considera, et si inveneris, resilito. Sive consulat quispiam, sive aduletur, sive obsequatur, sive honores polliceatur, sive quodcumque aliud; omnia cum diligentia examinemus, et undique consideremus, ne forte damnum aliquod, ne forte periculum aliquod ex consilio, vel honore, vel obsequio nobis eveniat, et ne celeriter et inconsiderate accurramus. Si enim unus tantum et duo laquei forent, facilis esset custodia ; nunc autem ipsorum multitudinem ostendere volens Salomon, quomodo dicit audias : *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis*. Non dixit, Juxta laqueos pertransis,

[1] Hæc, *etiam ait*, in solo Morel. desunt.

(*a*) In has voces, *quam in domum convivii*, hoc dederunt monitum editores Veneti, p. 153. B. 6 : « Ut verba sanctæ paginæ, prout hic a D. Chrysostomo referuntur, fideliter vertamus, vox *risus* substituenda est voci *convivii* : quamvis tum Vulgata, tum Septuaginta cum hebraico consentiant; quodque mirum magis videatur, ipse Chrysostomus sensum lectionis hebraicæ, in iis quæ sequuntur, respexit, et paulo inferius (col. 156, l. 11) eumdem locum Salomonis denuo proferens, legit, cum septuaginta Interpretibus, *convivii*, non, *risus*. »

[1] Alii : *Hinc timor, timor ad omnem*, etc.

[2] Alii, *urbium*.

ἀγοραὶ τῶν πορνικῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπηλλάγησαν ᾀσμάτων, καὶ ὅπουπερ ἂν τις ἴδῃ, λιταὶ [153] καὶ εὐφημίαι καὶ δάκρυα ἀντὶ γέλωτος ἀτάκτου, καὶ ῥήματα φιλοσοφίας ἔχοντα ἀντὶ ῥημάτων αἰσχρῶν, καὶ ἐκκλησία γέγονεν ἡμῖν ἡ πόλις ἅπασα, τῶν ἐργαστηρίων ἀποκεκλεισμένων, καὶ πάντων ἐν ταῖς πανδήμοις ταύταις διημερευόντων λιταῖς, καὶ τὸν Θεὸν μιᾷ καὶ κοινῇ φωνῇ [a] μετὰ πολλῆς καλούντων τῆς προθυμίας. Ποῖος ταῦτα λόγος ἀνύσαι ποτὲ ἴσχυσε; ποία παραίνεσις; τίς συμβουλή; πόσον χρόνου μῆκος;

β'. Διὰ ταῦτα εὐχαριστῶμεν, καὶ μὴ ἀποδυσπετῶμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Ὅτι γὰρ καλὸν ὁ φόβος, ἐδίδαξε μὲν καὶ τὰ εἰρημένα· ἄκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος περὶ αὐτοῦ φιλοσοφοῦντος οὕτως, Σολομῶντος τοῦ πάσῃ συντραφέντος τρυφῇ καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντος ἀδείας. Τί οὖν ἐκεῖνός φησιν; *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος*. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅπου θρῆνος, καὶ δάκρυα, καὶ οἰμωγαὶ, καὶ ὀδύνη, καὶ ἀθυμία τοσαύτη, βέλτιον ἀπελθεῖν μᾶλλον, ἢ ὅπου χορεῖαι, καὶ κύμβαλα, καὶ γέλως, καὶ τρυφὴ, καὶ ἀδηφαγία, καὶ μέθη; Ναὶ, φησί [b]. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖθεν μὲν παροινία, ἐντεῦθεν δὲ σωφροσύνη τίκτεται· κἂν ἀπέλθῃ τις εἰς εὐπορωτέρου συμπόσιον, οὐκέτι μετὰ τῆς αὐτῆς ἡδονῆς ὄψεται τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἀηδῶς μὲν πρὸς τὴν γυναῖκα ἐπανήξει, ἀηδῶς δὲ τῆς ἑαυτοῦ μεθέξει τραπέζης, καὶ δυσάρεστος καὶ τοῖς οἰκέταις καὶ τοῖς παιδίοις καὶ πᾶσιν ἔσται τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀπὸ τῆς ἑτέρων εὐπορίας ἀκριβέστερον κατιδὼν τὴν ἑαυτοῦ πενίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ βασκαίνει πολλάκις τῷ καλέσαντι αὐτὸν πρὸς τὴν εὐωχίαν· καὶ ὅλως οὐδὲν ἀγαθὸν λαβὼν οἴκαδε ἐπανήξει. Ἐπὶ δὲ τῶν πενθούντων οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ φιλοσοφία, πολλὴ δὲ ἡ σωφροσύνη [c]. Ἅμα γὰρ ἄν τις ἐπιβῇ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς νεκρὸν ἐχούσης, καὶ τὸν τετελευτηκότα ἴδῃ ἄφωνον κείμενον, καὶ τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας τίλλουσαν, τὰς παρειὰς καταξαίνουσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει, καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται ἀλλ' ἢ, ὅτι Οὐδέν ἐσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἄφατος. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων γένοιτ' ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα νομίζωμεν, ἑτέροις μὲν ῥήμασι, γνώμῃ δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Σολομῶντος φθεγγόμενοι ἐκεῖνα τὰ θαυμαστὰ καὶ πολλῆς φιλοσοφίας γέμοντα, ὅτι *Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ τὰ πάντα ματαιότης*; Ὁ εἰς οἶκον πενθούντων εἰσελθὼν, εὐθέως δακρύει τὸν ἀπελθόντα, κἂν ἐχθρὸς ᾖ. Εἶδες πόσον βελτίων αὕτη ἐκείνης ἡ οἰκία; Ἐκεῖ μὲν γὰρ, κἂν φίλος ᾖ, φθονεῖ· ἐνταῦθα δὲ, κἂν ἐχθρὸς ᾖ, δακρύει· τοῦτο, ὃ μάλιστα πάντων ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ, τὸ μὴ ἐφήδεσθαι τοῖς λελυπηκόσιν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔστιν ἐκεῖθεν καρπώσασθαι τὰ καλὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τούτων οὐκ ἐλάττω. Καὶ γὰρ ἀναμιμνήσκεται [154] τῶν ἁμαρτημάτων ἕκαστος τῶν ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῶν εὐθυνῶν ἐκείνων, καὶ τῆς κρίσεως, κἂν ᾖ μυρία κακὰ πεπονθὼς παρ' ἑτέρων, καὶ λύπας κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχων, πάντων αὐτῶν λαβὼν τὸ φάρμακον οὕτως ἐπάνεισιν. Ἐννοήσας γὰρ, ὅτι μικρὸν ὕστερον καὶ αὐτὸς πείσεται τοῦτο, καὶ πάντες δὲ οἱ μεγάλα φυσῶντες, καὶ ὅτι πρόσκαιρα τὰ παρόντα ἅπαντα, κἂν χρηστὰ ᾖ, κἂν λυπηρὰ, ἀθυμίαν καὶ βασκανίαν ἅπασαν ἀποθέμενος, καὶ κούφην ποιήσας τὴν ψυχὴν, καὶ πτερωθεὶς, οὕτως οἴκαδε ἀναστρέψει· καὶ ἐντεῦθεν ἡμερώτερος ἔσται πᾶσι λοιπὸν, ἐπιεικέστερος καὶ προσηνέστερος καὶ φιλοσοφώτερος, τοῦ φόβου τῶν μελλόντων ἐπεισελθόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσαντος ἁπάσας. Καὶ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος συνιδὼν ἔλεγεν ὅτι, *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου*· ἐκεῖθεν ῥᾳθυμία, ἐντεῦθεν ἀγωνία γίνεται· ἐκεῖθεν καταφρόνησις, ἐντεῦθεν φόβος, ὁ πρὸς ἅπασαν [d] ἡμᾶς παιδαγωγῶν ἀρετήν. Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς ἀνήλωσε λόγους ὁ Χριστὸς περὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως καὶ τιμωρίας διαλεγόμενος. Ὁ φόβος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τεῖχος καὶ ἀσφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος· καὶ γὰρ πολλῆς ἡμῖν ἀσφαλείας δεῖ, διὰ τὸ πολλὰς εἶναι πανταχοῦ τὰς ἐνέδρας· καθάπερ αὐτὸς οὗτος πάλιν παραινῶν ὁ Σολομὼν ἔλεγεν· *Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεως* [e] *περιπατεῖς*. Βαβαὶ πόσων γέμει τοῦτο τὸ ῥῆμα ἀγαθῶν, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον!

Ἐγγράψωμεν τοίνυν ἕκαστος ἐπὶ τῆς διανοίας αὐτὸ τῆς ἡμετέρας, καὶ περιφέρωμεν ἐπὶ τῆς μνήμης ἀεὶ, καὶ οὐχ ἁμαρτησόμεθα ταχέως. Ἐγγράψωμεν πρότερον αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης μαθόντες· οὐ γὰρ εἶπε, Βλέπε, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, ἀλλ', *Ἐπίγνωθι*. Καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπεν, *Ἐπίγνωθι*; Συνεσκίασται, φησὶν, ἡ παγίς· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ παγὶς, ὅταν μὴ φανερὸς ὁ ὄλεθρος φαίνηται, μηδὲ δήλη ἡ βλάβη, ἀλλὰ πανταχόθεν περιεσταλμένη παρακέηται· διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐπίγνωθι*· πολλῆς σοι δεῖ τῆς κατανοήσεως καὶ ἀκριβοῦς τῆς ἐρεύνης. Ὥσπερ γὰρ τὰ παιδία τῇ γῇ τὴν παγίδα, οὕτως ὁ διάβολος τὰς ἁμαρτίας ταῖς βιωτικαῖς περιέστειλεν ἡδοναῖς· ἀλλ' ἐπίγνωθι διερευνώμενος ἀκριβῶς, καὶ ἐὰν ἐμπέσῃ κέρδος, μὴ τὸ κέρδος ἴδῃς μόνον, ἀλλ' ἐρεύνησον ἀκριβῶς, μή που θάνατος καὶ ἁμαρτία εἰς τὸ κέρδος ἔνδον ἐγκέκρυπται· κἂν ἴδῃς, ἀπόφυγε. Πάλιν, ὅταν τέρψις καὶ ἡδονὴ παρεμπέσῃ, μὴ τὴν ἡδονὴν ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ μή που παρανομία τις ἐν τῷ βάθει τῆς ἡδονῆς συνεσκίασται, μετὰ ἀκριβείας ἐξέτασον, κἂν εὕρῃς, ἀποπήδησον· κἂν συμβουλεύῃ τις, κἂν κολακεύῃ, κἂν θεραπεύῃ, κἂν τιμὰς ἐπαγγέλληται, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, πάντα ἐξετάζωμεν μετὰ ἀκριβείας, καὶ περισκοπῶμεν πάντοθεν μή πού τις βλάβη, μή πού τις κίνδυνος ἀπὸ τῆς συμβουλῆς, ἢ τῆς τιμῆς, ἢ τῆς θεραπείας ἡμῖν ἐγγίνηται, καὶ μὴ ταχέως καὶ ἀπερισκέπτως ἐπιτρέχωμεν. Εἰ μὲν γὰρ μία καὶ δύο μόνον ἦσαν αἱ παγίδες, εὔκολος ἦν ἡ φυλακή· νῦν δὲ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐνδείξασθαι βουλόμενος ὁ Σολομὼν, ἄκουσον πῶς [155] φησιν [f]· *Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις*· οὐκ εἶπεν, ὅτι Παρὰ παγίδας διαβαίνεις, ἀλλ' *Ἐν μέσῳ παγίδων*. Ἑκατέρωθεν ἡμῖν τὰ βάραθρα, ἑκατέρωθεν οἱ δόλοι. Ἐνέβαλέ τις εἰς ἀγορὰν, εἶδεν ἐχθρὸν, ἐφλέγμανεν ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης· εἶδε φίλον εὐδοκιμοῦντα, ἐβάσκηνεν· εἶδε πένητα, κατεφρόνησε καὶ ὑπερεῖδεν· εἶδε πλούσιον, καὶ ἐφθόνησεν· εἶδέ τινα ἐπηρεαζόμενον, ἀπεδυσπέτησεν· εἶδέ τινα ἐπηρεάζοντα, ἐδυσχέρανεν· εἶδε γυναῖκα εὔμορφον, ἑάλω. Εἶδες πόσαι αἱ παγίδες, ἀγαπητέ; Διὰ τοῦτό φησιν·

[a] Sic e Sav. restituimus. Vulg. ἐν τῇ μιᾷ κοινῇ φωνῇ. EDIT.

[b] Hæc, ναί, φησί, in solo Mor. desunt.

[c] Sav. et multi mss. φιλοφροσύνη, Mor. σωφροσύνη. Paulo post Sav. ἅμα γάρ τις... ἴδῃ ἄφωνον, alii ἰδὼν ἄφωνον. (« Recepimus ἴδῃ pro vulg. εἶδεν. EDIT. »)

[d] Alii repetunt φόβος, φόβος πρὸς ἅπ.

[e] Alii πόλεων.

[f] Alii ἄκουσον τί φησιν.

Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις. Καὶ ἐν οἰκίᾳ παγίδες, καὶ ἐπὶ τραπέζης παγίδες, καὶ ἐπὶ συλλόγων παγίδες. Πολλάκις ἀπερισκέπτως τις μεταξὺ φίλων ὑγρῶν ἐφθέγξατό τι τῶν οὐκ ὀφειλόντων ἐξενεχθῆναι ῥημάτων, καὶ κίνδυνον ἤνεγκε τοσοῦτον, ὥστε ὁλόκληρον ἀνατρέψαι τὴν οἰκίαν.

γʹ. Πανταχόθεν τοίνυν διερευνώμεθα τὰ πράγματα μετὰ ἀκριβείας. Πολλάκις καὶ γυνὴ γέγονε παγὶς τοῖς μὴ προσέχουσι, πολλάκις παιδία, πολλάκις φίλοι, πολλάκις γείτονες. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοσαῦται παγίδες, φησίν; Ἵνα μὴ κάτωθεν πετώμεθα, ἀλλὰ τὰ ἄνω ζητῶμεν. Καὶ γὰρ τὰ πετεινὰ, ἕως ἂν τὸν ὑψηλὸν ἀέρα τέμνῃ, οὐ ταχέως ἁλίσκεται· οὕτω καὶ σὺ, ἕως ἂν πρὸς τὰ ἄνω βλέπῃς, οὔτε ὑπὸ παγίδος, οὔτε ὑφ' ἑτέρας τινὸς ἁλώσῃ ῥᾳδίως ἐπιβουλῆς. Ἰξευτής ἐστιν ὁ διάβολος· γενοῦ τοίνυν τῶν ἐκείνου καλάμων ὑψηλότερος. Ὁ πρὸς τὸ ὕψος ἀναβὰς οὐκέτι οὐδὲν θαυμάσεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ὥσπερ, ἐπειδὰν εἰς τὴν κορυφὴν ἀναδράμωμεν τῶν ὀρῶν, μικρὰ καὶ ἡ πόλις ἡμῖν εἶναι δοκεῖ καὶ τὰ τείχη, καὶ μυρμήκων δίκην ἐπὶ τῆς γῆς οἱ ἄνδρες ἡμῖν βαδίζοντες φαίνονται· οὕτως ἐπειδὰν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἔννοιαν τῆς φιλοσοφίας ἀνέλθῃς, οὐδέν σε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπλῆξαι δυνήσεται, ἀλλὰ μικρὰ πάντα φανεῖται, καὶ πλοῦτος, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τιμὴ καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, ὅταν τὰ ἐν οὐρανοῖς βλέπῃς· καθάπερ οὖν καὶ Παύλῳ μικρὰ πάντα ἐφαίνετο, καὶ νεκρῶν ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβόα λέγων· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται·* διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν παραινεῖ λέγων· *Τὰ ἄνω φρονεῖτε.* Ἄνω; ποῖα λέγεις, εἰπέ μοι; ὅπου ἥλιος, ὅπου σελήνη; Οὐχὶ, φησίν. Ἀλλὰ ποῦ; ὅπου ἄγγελοι, ὅπου ἀρχάγγελοι, ὅπου τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφίμ; Οὐχὶ, φησίν. Ἀλλὰ ποῦ; *Ὅπου ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Πειθώμεθα τοίνυν, κἀκεῖνο διηνεκῶς λογιζώμεθα, ὅτι καθάπερ τῷ στρουθίῳ ὄφελος οὐδὲν τῶν πτερῶν ὑπὸ τῆς παγίδος ἁλόντι, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην πτερύσσεται· οὕτω καὶ σοὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἁλῷς, ἀλλ' ὅσα ἂν σκιρτήσῃς, ἑάλως. Διὰ τοῦτο πτερὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ τὰς παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγωσι τὰ ἁμαρτήματα. Τίνα οὖν ἕξομεν συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν, ὅταν τῶν ἀλόγων ὦμεν ἀνοητότεροι;

Ὁ μὲν γὰρ στρουθὸς ἅπαξ ἁλοὺς ὑπὸ παγίδος, εἶτα διαφυγὼν, καὶ ἔλαφος δὲ εἰς δίκτυον* ἐμπεσοῦσα καὶ διαδρᾶσα, δυσκόλως ἁλώσονται πάλιν τοῖς αὐτοῖς· ἑκάστῳ γὰρ ἡ πεῖρα διδάσκαλος ἀσφαλείας [156] γίνεται. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ἁλόντες, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸ προνοητικὸν καὶ μεμεριμνημένον οἱ λόγῳ τιμηθέντες μιμούμεθα. Ποσάκις οὖν ἰδόντες γυναῖκα, μυρία ἐπάθομεν δεινὰ οἴκαδε ἀναχωρήσαντες, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δεξάμενοι, καὶ ἐπὶ πολλαῖς ὀδυνηθέντες ἡμέραις, ἀλλ' ὅμως οὐ σωφρονιζόμεθα, ἀλλὰ μόλις τὸ πρότερον θεραπεύσαντες ἕλκος, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἁλισκόμεθα, καὶ διὰ βραχεῖαν ἡδονὴν ὄψεως, διηνεκῆ τινα καὶ χρόνιον ὑπομένομεν ὀδύνην. Ἀλλ' ἐὰν μάθωμεν συνεχῶς ταύτην ἐπιλέγειν ἑαυτοῖς τὴν ῥῆσιν, πάντων ἀποστησόμεθα τῶν δεινῶν· παγὶς μεγίστη κάλλος γυναικός· μᾶλλον δὲ οὐχὶ κάλλος γυναικὸς, ἀλλ' ἡ ἀκόλαστος ὄψις· μὴ γὰρ δὴ τὰ πράγματα διαβάλλωμεν, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ Μὴ ἔστωσαν μοιχεῖαι· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κάλλος, ἀλλὰ Μὴ ἔστω πορνεία· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κοιλία, ἀλλὰ Μὴ ἔστω ἀδηφαγία· οὐ γὰρ ἡ κοιλία τὴν ἀδηφαγίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα ῥᾳθυμία. Μὴ λέγωμεν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν πάντα τὰ κακά· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν καὶ τὴν ἀπληστίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐχ ἔφαγε γοῦν οὐδὲ ἔπιεν ὁ διάβολος, καὶ κατέπεσεν· ἔφαγε καὶ ἔπιεν ὁ Παῦλος, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. Πόσων ἀκούω λεγόντων, Μὴ ἔστω πενία! Ἐπιστομίζωμεν τοίνυν τοὺς τὰ τοιαῦτα δυσχεραίνοντας· βλασφημία γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐστί. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἔστω μικροψυχία· πενία γὰρ μυρία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσήγαγεν ἀγαθὰ, καὶ χωρὶς πενίας ὁ πλοῦτος ἄχρηστος. Μὴ τοίνυν μήτε τοῦτον μήτε ἐκείνην διαβάλλωμεν· πενία γὰρ καὶ πλοῦτος ὅπλα ἐστὶ πρὸς ἀρετὴν ἑκάτερα φέροντα, ἂν ἐθέλωμεν. Ὥσπερ οὖν ὁ γενναῖος στρατιώτης, οἷον ἂν ὅπλον λάβῃ, τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐπιδείκνυται· οὕτως ὁ ἄνανδρος καὶ δειλὸς ὑφ' ἑκατέρων ἐμποδίζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀναμνήσθητί μοι τοῦ Ἰὼβ, ὃς ὁμοῦ καὶ πλούσιος καὶ πένης γέγονε, καὶ ἑκάτερα τὰ ὅπλα μετεχειρίσατο, καὶ ἐν ἑκατέροις ἐκράτησε. Καὶ ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ἔλεγεν· *Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο·* ὅτε δὲ πένης γέγονεν, ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.* Ὅτε πλούσιος ἦν, πολλὴν τὴν φιλοξενίαν, ὅτε πένης γέγονε, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο. Καὶ σὺ τοίνυν πλούσιος εἶ; πολλὴν ἐπιδείκνυσο τὴν ἐλεημοσύνην. Πένης γέγονας; πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονήν. Οὔτε γὰρ πλοῦτος κακὸν, οὔτε πενία ἁπλῶς· ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων ἑκάτερα ταῦτα γίνεται.

δʹ. Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς μὴ τοιαύτας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν τὰς κρίσεις, μηδὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν. Τὸν μικρόψυχον οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὠφελῆσαι δύναται· τὸν μεγαλόψυχον οὐδὲ ἡ πενία καταβλάπτει ποτέ.

Ἐπιγνῶμεν τοίνυν τὰς παγίδας, καὶ πόῤῥωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν· ἐπιγνῶμεν τοὺς κρημνοὺς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γινώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῖν ἔσται [157] μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ τὰ ἁμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, πρὸς δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμᾶς ὑποσκελίζοντα. Οἷόν τι λέγω· Τὸ γελᾷν καὶ ἀστεῖα λέγειν οὐ δοκεῖ μὲν ὡμολογημένον ἁμάρτημα εἶναι, ἄγει δὲ εἰς ὡμολογημένον ἁμάρτημα· πολλάκις γοῦν ἀπὸ γέλωτος αἰσχρὰ ῥήματα τίκτεται, ἀπὸ ῥημάτων αἰσχρῶν πράξεις αἰσχρότεραι· πολλάκις ἀπὸ ῥημάτων καὶ γέλωτος λοιδορία καὶ ὕβρις, ἀπὸ λοιδορίας καὶ ὕβρεως πληγαὶ καὶ τραύματα, ἀπὸ τραυμάτων καὶ πληγῶν σφαγαὶ καὶ φόνοι. Ἂν τοίνυν μέλλῃς περὶ σεαυτοῦ καλῶς βουλεύεσθαι, οὐχὶ τὰ αἰσχρὰ ῥήματα μόνον, οὐδὲ τὰ αἰσχρὰ πράγματα, οὐδὲ τὰς πληγὰς καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς φόνους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἄκαιρον γέλωτα

* Alii εἰς δίκτυα.

sed, *In medio laqueorum*. Utrimque nobis voragines, utrimque doli. Processit quispiam in forum, vidit inimicum, exarsit ex aspectu solo : vidit amicum laudem consequentem, invidit : vidit pauperem, contempsit, et despexit : divitem, et invidit : quempiam vidit affectum injuria, et ægre tulit : quempiam vidit infestantem, et indignatus est : vidit speciosam mulierem, captus est. Viden' quot laquei ? Ideo dicit, *Agnosce quod in medio laqueorum transis*. Et domi laquei, et in mensa laquei, et in concionibus laquei. Sæpius inconsiderate quis inter amicos confidens, loquutus est aliquod verborum quæ proferri non debent, et tale pertulit periculum, ut totam domum subverteret.

3. Undique igitur res cum diligentia perscrutemur. Et uxor sæpe non advertentibus laqueus est facta, sæpe filii, sæpe amici, vicini sæpe. Et qua de re tot laquei ? Ne deorsum volemus, sed superiora quæramus. Etenim volatilia donec altum aerem secant, non facile capiuntur : ita tu donec ad superiora respexeris, nec laqueo nec ullis facile capieris insidiis. Auceps est diabolus : sis igitur ipsius calamis sublimior. Qui ascendit in altum, non amplius ullam rerum admirabitur humanarum, sed sicut postquam in montium verticem ascenderimus, parva nobis et urbs et mœnia apparent, et formicarum more nobis viri super terram ire videntur : sic postquam ad celsam philosophiæ cogitationem ascenderis, nihil terrenorum te percellere poterit, sed parva videbuntur omnia, et divitiæ, et gloria, et potentia, et honor, et si quid aliud hujusmodi, cum cælestia respicias : sicut scilicet et Paulo parva omnia videbantur, et mortuis inutiliora ea, quæ in præsenti vita sunt splendida. Propterea clamabat, dicens : *Mihi mundus crucifixus est* (*Gal.* 6. 14) : ideo et nos admonebat his verbis : *Quæ sursum sunt sapite* (*Coloss.* 3. 2). *Quæ sursum sunt ?* qualia dicis, dic mihi ? ubi sol, ubi luna ? Non, inquit. Sed ubi ? ubi angeli, ubi archangeli, ubi Cherubim et Seraphim ? Non, inquit Sed ubi ? *Ubi Christus est in dextera Dei sedens* (*Ibid.* v. 1). Pareamus igitur, et illud assidue ratiocinemur, quod sicut aviculæ laqueo captæ alarum utilitas nulla, sed frustra et incassum alas concutit : ita tibi nulla ratiocinationum utilitas, si ab improba penitus cupiditate captus sis, sed quantumcumque resilieris, captus es. Ideo alæ sunt aviculis, ut effugiant laqueos : ideo ratiocinationes hominibus, ut peccata fugiant. Quam igitur veniam habebimus, quam vero defensionem, cum brutis simus dementiores ?

Experientia cautelæ magistra. — Avicula namque semel capta laqueo, mox elapsa, et cervus in rete decidens et effugiens, iisdem iterum difficile capiuntur : nam cuique fit experientia cautelæ magistra. Nos sæpius iisdem capti, in eadem cadimus : neque brutorum providentiam et sollicitudinem nos ratione decorati imitamur. Quoties quippe mulierem conspicati, innumera passi sumus gravia, domum concepta reversi cupiditate, et multis diebus dolore confecti ? Verumtamen non corrigimur, sed vix priore curato vulnere, rursus in eadem labimur, et ab iisdem expugnamur, et propter brevem visus voluptatem diuturnum quemdam et continuum dolorem sustinemus. Sed si frequenter nobis hoc repetere dictum didicerimus, omnibus malis abstinebimus. Laqueus maximus mulieris forma : imo vero non mulieris forma, sed lascivus aspectus. Non enim res calumniemur, sed nos et nostrum torporem ; neque dicamus : Ne sint mulieres, sed, Ne sint adulteria : neque dicamus, Ne sit pulchritudo, sed, Ne sit fornicatio : neque dicamus, Ne sit venter, sed, Non sit crapula : non enim venter crapulam facit, sed negligentia nostra. Non dicamus, Quia comeditur et bibitur, omnia hinc mala : non enim propter hoc, sed propter torporem et ingluviem nostram. Non comedit quippe nec bibit diabolus, et cecidit : comedit et bibit Paulus, et in cælum ascendit. Quot dicentes audio, Non sit paupertas ? Obmutescere faciamus igitur eos, qui talia ægre ferunt : blasphemia enim est talia dicere. Dicamus igitur ipsis, Non sit pusillanimitas : paupertas enim innumera vitæ bona intulit nostræ, et sine paupertate inutiles sunt divitiæ. Ne calumniemur itaque nec has, nec illam : paupertas enim et divitiæ sunt arma, ad virtutem utraque ferentia, si velimus. Sicut igitur generosus miles, quodcumque ferrum capiat, propriam virtutem ostendit : sic imbellis et ignavus ab omnibus impeditur. Et ut discas hoc verum esse, illius mihi Job recordare, qui simul et dives et pauper factus est, et utraque arma tractavit, et in utrisque vicit. Et quando dives quidem erat, dicebat : *Janua mea omni venienti fuit aperta* (*Job* 31. 32) ; quando vero pauper factus est, dicebat : *Dominus dedit, Dominus abstulit ; sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job* 1. 21). Dum fuit dives, multam hospitalitatem, cum factus est pauper, multam patientiam exhibuit. Et tu igitur si dives es, multam demonstra eleemosynam : si pauper factus es, patientiæ multum et tolerantiæ. Neque enim divitiæ malum, nec paupertas simpliciter, sed juxta voluntatem utentium hæc utraque fiunt.

4. Nos igitur ipsos instituamus, ut non talia de rebus feramus judicia, neque Dei opera, sed improbam hominum voluntatem accusemus. Neque pusillanimem divitiæ possunt adjuvare, nec magnanimo paupertas unquam nocet.

Occasiones vitandæ. — Agnoscamus igitur laqueos, et ab ipsis procul eamus : agnoscamus præcipitia, nec appropinquemus. Hoc maxime securitatis nobis erit occasio, non tantum peccata fugere, verum et quæ videntur indifferentia quidem esse, sed ad peccata nos supplantant. Exempli causa ridere, et jocosa dicere verba, non manifestum quidem peccatum esse videtur, sed in manifestum crimen inducit : nempe sæpius ex risu turpia nascuntur verba, a turpibus verbis actiones turpiores. Sæpius ex verbis et risu convicia et contumeliæ ; de convicio et contumelia plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis cædes et homicidia. Si tibi igitur bene consulturus es, non turpia tantum verba, neque turpia tantum facta, neque plagas et vulnera et homicidia, verum et ipsum intempestivum risum et verba fugies scurrilia, quoniam

subsequentium malorum radix talia esse solent. Propterea Paulus inquit: *Stultiloquium et scurrilitas ne prodeat ex ore vestro* (*Ephes.* 5. 3). Etsi namque per se parvum ipsum esse videtur, magnorum tamen malorum causa nobis efficitur. Rursum deliciis vacare non videtur quidem esse crimen manifestum et expressum; attamen multa nobis parit mala, ebrietatem, furorem, avaritiam, rapinas. Sumptuosus enim et lautus, et ministeria ventri ministrans intolerabilia, furari sæpe cogitur et aliena rapere et opprimere et violare. Si delicias itaque fugias, et avaritiæ et rapinæ et ebrietatis et innumerabilium malorum sustulisti materiam, iniquitatis radicem a principio resecans. Propterea et Paulus dicebat: *Quæ in deliciis est vidua, vivens mortua est* (I. *Tim.* 5. 6). In theatra rursum ascendere, et equorum certamina spectare, et aleas tractare non videtur multis peccatum esse manifestum, sed infinita vitæ mala solet inferre. Etenim in theatris immoratio fornicationem, petulantiam, et omnem incontinentiam peperit: et circensium spectaculum pugnas, convicia, vulnera, contumelias, juges inimicitias adduxit: et circa aleas studium, blasphemias, jacturas, iras, convicia, infinitaque alia his graviora sæpe produxit. Ne tantum itaque peccata fugiamus, verum et ea quidem quæ indifferentia videntur, sed paulatim in hæc peccata nos pertrahent. Nam qui juxta præcipitium ambulat, quamvis non decidat, tremit, et sæpenumero ab ipso subversus tremore decidit: ita et qui non procul peccata fugit, sed secus ipsa vadit, cum timore vivet, et in ipsa labetur sæpius. Nam qui alienas curiose spectat formas, quamvis non mœchetur, tamen concupivit, et secundum Christi sententiam factus est adulter (*Matth.* 5. 28); sæpius autem ab ipsa concupiscentia et in peccatum re ipsa defertur. Nos igitur ipsos procul a peccatis retineamus. Vis temperans esse? ne tantum fugias adulterium, sed etiam petulantem aspectum. Vis a verbis turpibus abesse? ne verba tantum turpia fugias, verum et risum solutum, et omnem concupiscentiam. Vis cædibus esse procul? fuge convicia quoque. Vis ab ebrietate separari? fuge delicias et lautas mensas, et radicitus vitium exstirpa. Magnus laqueus est linguæ petulantia, et freno admodum indigens. Propterea et quidam inquit: *Laqueus fortis viro propria labia, et capitur verbis oris proprii* (*Prov.* 6. 2).

5. *Iterum contra juramenta.* — Supra cætera igitur cuncta membra hanc moderemur, hanc refrenemus, et convicia contumeliasque ac turpiloquia et maledicta ex ore pellamus, et malam juramentorum consuetudinem: rursum enim nos ad eamdem admonitionem sermo deduxit. Et quidem heri cum vestra charitate constitui, me non amplius de hoc mandato dicturum: quoniam omnibus superioribus diebus de illo sufficienter dissertum est: sed quid faciam? Donec vos correctos videam, non possum a consilio dando abstinere [1]: quoniam et Paulus qui Galatis dicit, *Deinceps labores mihi nemo præbeat* (*Galat.* 6. 17), rursum ipsis apparet congressus et loquutus. Hujusmodi sunt paterna viscera, etsi recessuros se patres esse dicant, non absistunt, donec correctos viderint filios suos. Audistis prophetam de juramento hodie nobis loquentem? *Respexi oculis meis, et vidi*, inquit, *et ecce falx volans longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me, Quid tu vides? et dixi, Video falcem volantem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et ingredietur domum*, inquit, *jurantis nomine meo, et destruet in medio, et suffodiet lapides et ligna* (*Zach.* 5. 1-4). Quid tandem est dictum? et qua de causa in specie falcis, et falcis volantis jurantes sequens pœna videtur? Ut ultionem inevitabilem esse, et supplicium declinari non posse videas. Ensem enim volantem forsitan aliquis effugere poterit: falcem autem in collum delapsam et pro funiculo factam, nemo fugere potest: cum autem et alæ adsint, quæ salutis ulterius spes? Qua vero de causa lapides et ligna jurantis dissolvit? Ut ruina aliis correctio fiat. Quia enim jurantem mortuum terra condi necesse est, domus dissoluta et in ruinam versa prætereuntibus omnibus et cernentibus admonitio erit, ut non eadem audeant, ne eadem patiantur, illaque defuncti crimen semper arguet. Non ita pungit ensis, sicut juramenti natura: non sic occidit gladius, sicut juramenti plaga. Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, et vulnus excepit: et sicut qui restem capit, priusquam civitate egrediatur, et ad præcipitium veniat, et tortorem videat imminentem, mortuus est, simul ac prætorii januas egressus est: sic et juratus. Hæc reputemus, et ne fratres adjuremus. Quid facis, homo? super mensam adjuras sacram, et ubi Christus positus est immolatus, illic fratrem tuum immolas? Latrones quidem in viis mactant: tu vero coram matre filium immolas sceleratius, quam Cain, patrans homicidium? Ille nempe fratrem suum in deserto et præsenti morte mactavit; tu vero fratrem tuum immolas in medio ecclesiæ, idque morte futura immortali. Num enim propterea facta est ecclesia, ut juremus? Propterea facta est, ut oremus. Num enim ideo mensa posita est, ut adjuremus? Ideo posita est, ut peccata solvamus, non ut alligemus.

Juramenta Evangeliorum contactu. — Tu vero si nihil aliud, saltem librum ipsum reverere, quem in juramentum porrigis: et Evangelium, quod intra manus capiens jurare jubes, explica, et audiens quid ibi Christus de juramentis disserat, horresce et desiste. Quid igitur illic de juramentis inquit? *Ego autem dico vobis omnino non jurare* (*Matth.* 5. 34). Tu vero legem jurare prohibentem, in juramentum ponis? O contumeliam, o insaniam! idem enim facis, ac si quis legislatorem interficere prohibentem, ipsum cædis sibi socium esse jubeat. Non ita gemo et deploro quospiam in viis jugulatos audiens, sicut gemo et lacrymis prosequor et horresco, cum video quempiam prope mensam hanc venientem, et manus imponentem, et Evangeliis contactis jurantem. De pecuniis,

[1] Savil. et plurimi Mss., *non sustineo... abstinere*. Morel., *non placet... abstinere*.

καὶ αὐτὰ τὰ ἀστεῖα ἀποφεύξῃ ῥήματα, ἐπειδὴ τῶν μετὰ ταῦτα κακῶν ῥίζα ταῦτα ἐγένετο. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλός φησι· *Μωρολογία καὶ εὐτραπελία μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν.* Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλων ἡμῖν κακῶν αἴτιον γίνεται. Πάλιν τὸ τρυφᾷν οὐ δοκεῖ μὲν ἔγκλημα εἶναι φανερὸν καὶ ὡμολογημένον, μεγάλα δὲ ἡμῖν τίκτει κακὰ, μέθην, παροινίαν [a], πλεονεξίαν, ἁρπαγάς. Ὁ γὰρ δαπανηρὸς καὶ πολυτελὴς, καὶ λειτουργίας τῇ γαστρὶ λειτουργῶν ἀφορήτους, καὶ κλέπτειν ἀναγκάζεται πολλάκις, καὶ τὰ ἑτέρων ἁρπάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ βιάζεσθαι. Ἂν τοίνυν φύγῃς τὸ τρυφᾷν, καὶ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς καὶ μέθης καὶ μυρίων κακῶν τὴν ὑπόθεσιν ἀνεῖλες, πόῤῥωθεν τὴν ῥίζαν ἐκτεμὼν τῆς πονηρίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἡ σπαταλῶσα χήρα ζῶσα τέθνηκε.* Τὸ εἰς τὰ θέατρα ἀναβαίνειν πάλιν, καὶ ἵππων ἁμίλλας θεωρεῖν, καὶ κυβεύειν, οὐ δοκεῖ πλημμέλημα τοῖς πολλοῖς ὡμολογημένον εἶναι, μυρία δὲ εἰς τὸν βίον εἰσάγει κακά. Καὶ γὰρ ἡ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὴ πορνείαν, ἀκολασίαν, καὶ πᾶσαν ἀσέλγειαν [b] ἔτεκε, καὶ ἡ τῆς ἁμίλλης τῶν ἵππων θεωρία μάχας, λοιδορίας, πληγὰς, ὕβρεις, ἀπεχθείας διηνεκεῖς ἐπήγαγε· καὶ ἡ περὶ τὸ κυβεύειν σπουδὴ βλασφημίας, ζημίας, ὀργὰς, λοιδορίας, καὶ μυρία ἕτερα τούτων δεινότερα πολλάκις εἰργάσατο. Μὴ τοίνυν τὰ ἁμαρτήματα φεύγωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα μὲν ἀδιάφορα εἶναι, κατὰ μικρὸν δὲ ἡμᾶς εἰς τὰς πλημμελείας ἄγοντα ταύτας. Καὶ γὰρ ὁ παρὰ κρημνὸν βαδίζων, κἂν μὴ καταπέσῃ, τρέμει, καὶ πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τρόμου περιτραπεὶς κατέπεσεν· οὕτω καὶ ὁ μὴ πόῤῥωθεν φεύγων τὰς ἁμαρτίας, ἀλλ' ἐγγὺς αὐτῶν βαδίζων, μετὰ φόβου βιώσεται, καὶ πολλάκις εἰς αὐτὰς ἐμπεσεῖται. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἀλλότρια περιεργαζόμενος κάλλη, κἂν μὴ μοιχεύσῃ, τέως ἐπεθύμησε, καὶ γέγονε κατὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ μοιχός· πολλάκις δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἐπιθυμίας καὶ εἰς τὴν διὰ τῆς πείρας ἁμαρτίαν καταφέρεται. Πόῤῥωθεν τοίνυν ἑαυτοὺς ἀποστείλωμεν τῶν ἁμαρτημάτων. Βούλει σωφρονεῖν; μὴ φύγῃς μοιχείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκόλαστον ὄψιν. Βούλει ῥημάτων αἰσχρῶν εἶναι μακράν; μὴ τὰ αἰσχρὰ ῥήματα φύγῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ γέλωτα ἄτακτον, καὶ ἐπιθυμίαν ἅπασαν. Βούλει φόνων εἶναι πόῤῥω; φεῦγε λοιδορίας. Βούλει μέθης [158] ἀφίστασθαι; φεῦγε τρυφὰς καὶ τὰς πολυτελεῖς τραπέζας, καὶ πρόῤῥιζον τὴν κακίαν ἀνάσπασον. Μεγάλη παγὶς γλώσσης ἀκολασία καὶ πολλοῦ δεομένη τοῦ χαλινοῦ. Διὰ τοῦτο καί τίς φησι· *Παγὶς ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χείλη, καὶ ἁλίσκεται ῥήμασιν ἰδίου στόματος.*

ς'. Πρὸ τῶν ἄλλων τοίνυν ἁπάντων μελῶν ταύτην σωφρονίσωμεν, ταύτην χαλινώσωμεν, καὶ λοιδορίας καὶ ὕβρεις καὶ αἰσχρολογίας καὶ κακηγορίας ἀπὸ τοῦ στόματος ἐξελάσωμεν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων συνήθειαν· πάλιν γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτὴν παραίνεσιν ὁ λόγος ἤγαγε. Καίτοι γε ἑσπέρας συνεταξάμην ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, ὡς οὐκέτι περὶ τῆς ἐντολῆς ταύτης ἐρῶ, διὰ τὸ πάσας τὰς ἔμπροσθεν ἡμέρας ἀρκούντως περὶ αὐτῆς διειλέχθαι· ἀλλὰ τί πάθω; Ἕως ἂν ἴδω κατορθώσαντας, οὐ στέγω [c] τῆς συμβουλῆς ἀποσχέσθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλος Γαλάταις λέγων, *Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω,* πάλιν αὐτοῖς φαίνεται συγγενόμενος καὶ διαλεχθείς. Τοιαῦτα τὰ σπλάγχνα τὰ πατρικά, κἂν εἴπωσιν ἀφίστασθαι, οὐκ ἀφίστανται, ἕως ἂν ἴδωσι σωφρονισθέντας αὐτῶν τοὺς παῖδας. Ἠκούσατε τοῦ προφήτου σήμερον περὶ τῶν ὅρκων ἡμῖν διαλεγομένου; *Ἐπέβλεψα τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ εἶδον,* φησὶ, *καὶ ἰδοὺ δρέπανον πετόμενον μήκους πηχῶν εἴκοσι, καὶ πλάτους πηχῶν δέκα, καὶ εἶπε πρός με· Τί σὺ βλέπεις; Καὶ εἶπον· Ὁρῶ δρέπανον πετόμενον μήκους πηχῶν* [d] *εἴκοσι, καὶ πλάτους δέκα πηχῶν· καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον,* φησὶ, *τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματί μου, καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ, καὶ κατασκάψει τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα.* Τί ποτέ ἐστι τὸ εἰρημένον, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐν τάξει δρεπάνης ἡ τοῖς ὀμνύουσιν ἑπομένη [e] τιμωρία φαίνεται, καὶ δρεπάνης πετομένης; Ἵνα τὸ ἄφυκτον τῆς δίκης καὶ τὸ ἀδιεξόδευτον τῆς κολάσεως ἴδῃς. Ξίφος μὲν γὰρ πετόμενον ἴσως τις διαδρᾶναι δυνήσεται, δρεπάνην δὲ εἰς τὸν τράχηλον ἐμπεσοῦσαν καὶ ἀντὶ σχοινίου γενομένην, οὐδεὶς ἂν διαφύγοι· ὅταν δὲ καὶ πτερὰ προσῇ, ποία λοιπὸν σωτηρίας ἐλπίς; Τίνος δὲ ἕνεκεν τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα καταλύει τοῦ ὀμνύοντος; Ἵνα τοῖς ἄλλοις σωφρονισμὸς τὸ πάθος γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ὀμνύοντα ἀποθανόντα ἀνάγκη τῇ γῇ κρύπτεσθαι, ἡ οἰκία καταλυθεῖσα καὶ χῶμα γενομένη τοῖς παριοῦσιν ἅπασι καὶ βλέπουσι παραινέσεται διὰ τῆς ὄψεως, μὴ τὰ αὐτὰ τολμᾷν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσι, καὶ κατήγορος ἔσται τῆς τοῦ τετελευτηκότος ἁμαρτίας διηνεκής. Οὐχ οὕτω κεντεῖ ξίφος, ὡς ὅρκου φύσις· οὐχ οὕτως ἀναιρεῖ μάχαιρα, ὡς ὅρκου πληγή. Ὁ ὀμόσας, κἂν δοκῇ ζῆν, ἤδη τετελεύτηκε, καὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο· καὶ καθάπερ ὁ τὸ σπαρτίον λαβὼν, καὶ πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελθεῖν, καὶ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἐλθεῖν, καὶ δήμιον ἰδεῖν ἐφιστάμενον, τέθνηκεν ἅμα τῷ τὰς θύρας ἐξελθεῖν τοῦ δικαστηρίου, οὕτω καὶ ὁ ὀμόσας. Ταῦτα λογιζώμεθα, καὶ μὴ ὁρκίζωμεν τοὺς ἀδελφούς. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐπὶ τραπέζης ὁρκίζεις ἱερᾶς, καὶ ἔνθα ὁ Χριστὸς κεῖται τεθυμένος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σόν; Καὶ οἱ μὲν λῃσταὶ ἐπὶ τῶν ὁδῶν [f] θύουσι, σὺ δὲ ἔμπροσθεν τῆς [159] μητέρος τὸν υἱὸν καταθύεις, ἐναγέστερον τοῦ Κάϊν ἐργαζόμενος φόνον; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ τὸν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ τὸν μέλλοντα θάνατον τὸν ἀθάνατον. Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα ὀμνύωμεν; Διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχώμεθα. Μὴ γὰρ τράπεζα διὰ τοῦτο ἕστηκεν, ἵνα ὁρκίζωμεν; Διὰ τοῦτο ἕστηκεν, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα λύωμεν, οὐχ ἵνα δεσμῶμεν.

Σὺ δὲ εἰ μηδὲν ἕτερον, αὐτὸ γοῦν τὸ βιβλίον αἰδέσθητι ὃ προτείνεις εἰς ὅρκον, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ μετὰ χεῖρας λαμβάνων κελεύεις ὀμνύναι, ἀνάπτυξον, καὶ ἀκούσας τί περὶ ὅρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διαλέγεται, φρίξον, καὶ ἀπόστηθι. Τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὅρκων φησίν; *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως·* σὺ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύναι, τοῦτον ὅρκον ποιεῖς; Ὢ τῆς ὕβρεως! ὢ τῆς παροινίας [g]! ταυτὸν γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν νομοθέτην τὸν κωλύοντα φονεύειν, αὐτὸν σύμμαχον κελεύοι γενέσθαι πρὸς τὴν σφαγήν. Οὐχ οὕτω στένω καὶ δακρύω σφαζομένους ἀκούων τινὰς ἐν ταῖς ὁδοῖς, ὡς στένω καὶ δακρύω καὶ φρίττω, ἐπειδὰν ἴδω τινὰ πλησίον τῆς τραπέζης ταύτης ἐλθόντα, καὶ τὰς χεῖρας θέντα, καὶ τῶν Εὐαγγελίων ἁψάμενον καὶ ὀμνύοντα. Περὶ χρημάτων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι, καὶ ψυχὴν ἀναιρεῖς; τί τοσοῦτον κερδαίνεις, ὅσον ζημιοῖς καὶ τὴν ψυχήν σου, καὶ τὸν πλη-

[a] Alii παράνοιαν.
[b] Sav. et quidam alii πορνείας, ἀκολασίας, ἀσελγείας.
[c] Sav. et plurimi mss. οὐ στέγω, Mor. οὐ στέργω.

[d] Sav. et quidam alii πήχεων, bis.
[e] Sav. ἐπαγομένη.
[f] Alii ἐπὶ τὴν ὁδόν.
[g] Alii ὢ τῆς παρανοίας.

σίον; Εἰ μὲν πιστεύεις, ὅτι ἀληθής ἐστιν ὁ ἀνὴρ, μὴ ἐπαγάγῃς τοῦ ὅρκου τὴν ἀνάγκην· εἰ δὲ οἶδας, ὅτι ψεύδεται, μὴ ἀναγκάσῃς ἐπιορκεῖν. Ἀλλ' ἵνα πληροφορηθῶ, φησίν. Ὅταν μὲν οὖν μὴ ὁρκίσῃς, τότε ἱκανὴν δέξῃ πληροφορίαν. Νῦν μὲν γὰρ ἀναχωρήσας οἴκαδε κατεσθίῃ διηνεκῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότος ταῦτα λογιζόμενος, ἆρα μὴ μάτην ὤρκωσα; ἆρα μὴ ἐπιώρκησεν; ἆρα μὴ ἐγὼ τῆς ἁμαρτίας ἐγενόμην αἴτιος; Ἂν δὲ μὴ ὁρκώσῃς, ἀναχωρήσας οἴκαδε πολλὴν δέξῃ παραμυθίαν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, καὶ λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι κατέσχον ἐμαυτὸν, καὶ οὐχ ὤρκωσα εἰκῆ οὐδὲ μάτην. Οἰμωζέτω τὸ χρυσίον, ἀπολλύσθω τὰ χρήματα, ὥστε πληροφορίαν ἡμῖν τοῦτο ἐντίθησι μάλιστα, τὸ μὴ παραβῆναι τὸν νόμον, μηδὲ ἕτερον ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ἐννόησαι διὰ τίνα οὐχ ὤρκωσας, καὶ ἀρκέσει σοι τοῦτο εἰς παραμυθίαν καὶ παράκλησιν. Πολλάκις γοῦν μάχης γινομένης ὑβριζόμενοι φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὁ δεῖνά με κωλύει [a], ὁ προστάτης ὁ σὸς, ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς παραμυθίαν. Οὕτω καὶ σὺ, ἐπειδὰν μέλλῃς τινὰ ὁρκίζειν, ἐπίσχες σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν μέλλοντα ὀμνύναι· Τί σοι ποιήσω; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὁρκίζειν· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἀρκεῖ τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν σὴν, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὀμνύναι. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἴδῃ, ὅτι ὁρκῶσαι ἑτέρους οὕτω δεδοίκαμεν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὀμόσαι προπετῶς φοβηθήσεται· ἂν τοῦτο τὸ ῥῆμα φθέγξῃ, μετὰ πολλῆς οἴκαδε ἀναχωρήσεις τῆς πληροφορίας. Ἄκουσον [160] γοῦν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ σοῦ ἐν ταῖς προσευχαῖς. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐγγραφήσεται ἄνω, καὶ παραστήσεταί σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ πολλὰς ἁμαρτίας διαλύσεται. Καὶ τοῦτο μὴ ἐπὶ τοῦ ὅρκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν πραγμάτων λογιζώμεθα, καὶ ὅταν μέλλωμέν τι διὰ Θεὸν ποιεῖν ἀγαθὸν, εἶτα φέρῃ ζημίαν τινὰ, μὴ τὴν ζημίαν τὴν ἐκ τοῦ πράγματος βλέπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος, ὃ καρπωσόμεθα ἐκ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσαι. Οἷόν τι λέγω· Ὕβρισέ σέ τις; φέρε γενναίως· οἴσεις δὲ γενναίως, ἂν μὴ τὴν ὕβριν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ κελεύοντος φέρειν, καὶ οἴσῃ πράως. Ἔδωκας ἐλεημοσύνην; μὴ τὴν δαπάνην ἐννόει, ἀλλὰ καὶ τὴν πρόσοδον τὴν ἀπὸ τῆς δαπάνης. Ἐζημιώθης χρήματα; εὐχαρίστησον, καὶ μὴ τὴν ὀδύνην τὴν ἀπὸ τῆς ζημίας ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας. Ἂν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμίζωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς λυπήσει τῶν ἐμπιπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ κερδανοῦμεν ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, καὶ ζημία πλούτου, καὶ λύπη ἡδονῆς καὶ εὐφροσύνης, καὶ ὕβρις τιμῆς ἡδίων ἔσται καὶ ποθεινοτέρα, καὶ τὰ ἐναντία πάντα εἰς κέρδος ἡμῖν ἀποβήσεται· καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς γαλήνης, κἀκεῖ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι [b], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic nos cum Sav.; Montf. ἐλοιδόρησεν. Edit.
[b] Sav. et quidam alii ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν. Cætera quæ orationem claudunt, multum variant in codicibus pro librariorum libito, qui hæc suo quisque more concinnant.

Φημισθείσης εἰς τὸν ἄρχοντα πραΐδας, καὶ πάντων περὶ φυγῆς βουλευομένων, τοῦ ἄρχοντος [a] εἰσελ*θόντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ παρακαλέσαντος, ἐλέχθη ἡ παροῦσα ὁμιλία· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύναι· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ* Ἀποστόλου, Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

—

Ὁμιλία ις'.

α'. Τὸν ἄρχοντα μὲν ἐπῄνεσα τῆς κηδεμονίας, ὅτι τεθορυβημένην τὴν πόλιν ἰδὼν καὶ πάντας περὶ φυγῆς βουλευομένους, εἰσελθὼν παρεκάλεσέ τε ὑμᾶς καὶ εἰς χρηστὰς ἤγαγεν ἐλπίδας· ὑπὲρ ὑμῶν δὲ ᾐσχύνθην καὶ ἠρυθρίασα, ὅτι τῆς ἔξωθεν ἐδεήθητε παρακλήσεως μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους ἐκείνους. Ηὐξάμην διαστῆναί μοι τὴν γῆν καὶ καταδῦναι, ὅτε ἤκουον αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς διαλεγομένου, καὶ νῦν μὲν παραμυθουμένου [b], νῦν δὲ αἰτιωμένου τὴν ἄκαιρον ταύτην καὶ ἄλογον δειλίαν. Οὐ γὰρ ὑμᾶς παρ' ἐκείνου διδάσκεσθαι ἔδει, ἀλλ' ὑμᾶς τοῖς ἀπίστοις ἅπασι γίνεσθαι διδασκάλους. Οὐ γὰρ δικάζεσθαι παρὰ τοῖς ἀπίστοις ὁ Παῦλος ἐπέτρεψε· σὺ δὲ διδασκάλων τῶν ἔξωθεν ἐδεήθης μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν πατέρων παραίνεσιν, καὶ δραπέται καὶ μαστιγίαι τινὲς πόλιν τοσαύτην ἀνεπτέρωσαν καὶ εἰς φυγὴν ἐνέβαλον. Ποίοις ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψομεν λοιπὸν τοὺς [161] ἀπίστους [c], οὕτω ψοφοδεεῖς ὄντες καὶ δειλοί; ποίᾳ γλώττῃ πρὸς αὐτοὺς διαλεξόμεθα, καὶ πείσομεν θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῶν ἐπιόντων δεινῶν, λαγωοῦ παντὸς δειλότεροι διὰ τῆς ἀγωνίας γενόμενοι ταύτης; Καὶ τί πάθωμεν, φησίν; Ἄνθρωποι γάρ ἐσμεν. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι, ἐπειδὴ ἄνθρωποί ἐσμεν, καὶ οὐκ ἄλογα. Ἐκεῖνα ἀπὸ ψόφων καὶ κτύπων ἅπαντα σοβεῖται· οὐ γὰρ ἔχει λογισμὸν τὸν δυνάμενον ἀποκρούσασθαι τὸ δέος· σὺ δὲ λόγῳ καὶ λογισμῷ τετιμημένος, πῶς εἰς τὴν ἐκείνων καταπίπτεις δυσγένειαν; Εἰσῆλθέ τις, ἀπήγγειλεν ἔφοδον στρατιωτῶν; μὴ θορυβηθῇς, ἀλλ' ἀφεὶς αὐτὸν, κλῖνον τὰ γόνατα, τὸν Δεσπότην σου παρακάλεσον, στέναξον πικρὸν, καὶ ἀποκρούσεται τὸ δεινόν. Σὺ μὲν στρατιωτῶν ἔφοδον ἀκούσας οὐκ ἀληθῆ, καὶ τῆς ζωῆς ἐκινδύνευσας ἀποῤῥαγῆναι τῆς παρούσης· ὁ δὲ μακάριος Ἰὼβ ἐκεῖνος ἐπαλλήλων ἀγγέλων ἐρχομένων, καὶ τὰ δεινὰ ἀπαγγελλόντων ἀκούων, καὶ προσθέντων τὴν ἀφόρητον τῶν παίδων ἀπώλειαν, οὐκ ἀνῴμωξεν, οὐκ ἐστέναξεν, ἀλλ' ἐπὶ προσευχὴν ἐτρέπετο, καὶ ηὐχαρίστει τῷ Δεσπότῃ. Τοῦτον καὶ σὺ μίμησαι· καὶ ὅταν ἐλθών τις ἀπαγγείλῃ ὅτι στρατιῶται τὴν πόλιν ἐκύκλωσαν καὶ τὰς οὐσίας διαρπάζειν μέλλουσι, πρὸς τὸν Δεσπότην σου κατάφυγε, καὶ εἰπέ· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.*

[a] Sav. et quidam alii τοῦ κόμητος. Vide notam Frontonis Ducæi ad calcem hujus tomi.
[b] Alii παρακαλουμένου.
[c] Alii τοῖς ἀπίστοις. Infra quidam δειλότεροι ὑπὲρ τῆς ἀγωνίας.

quæso, dubitas, et animam occidis? quid tantum lucraris, quantum animam tuam et proximum lædis? Si enim credis quod verax sit homo, ne juramenti necessitatem adducas; si vero nosti quod mentietur, ne pejerare cogas. Sed ut mihi plena fides fieret, instandum erat, inquit : imo tunc tibi rata fides fiet, cum jurare eum non coegeris. Nunc enim domum regressus, a conscientia assidue roderis, hæc reputans : Numquid non frustra adjuravi? numquid non pejeravit? numquid non ego fui causa peccati? Si vero non adjuraveris, domum regressus multam capies consolationem, agens Deo gratias, et dicens : Benedictus Deus, quoniam me ipsum continui, neque adjuravi frustra, nec temere. Deploretur aurum, pereant pecuniæ, ut hoc nobis maxime plenam fidem faciat, legem non præteriisse, nec alterum coegisse, ut hoc faceret. Cogita propter quæ non adjurasti, et hoc tibi sufficiet in refrigerium et consolationem. Sæpius namque pugna conflata contumeliam patientes generose ferimus, et contumeliam inferenti dicimus, Quid tibi faciam? ille me retinet [1] patronus tuus; ille meas cohibet manus. Et hoc nobis ad consolationem sufficit. Ita tu quoque cum quempiam adjuraturus es, teipsum contine, prohibe, et dic juraturo : Quid tibi faciam? Deus jussit non adjurare, ille me nunc continet. Sufficit hoc et ad honorem legislatoris, et ad securitatem tuam, et ad juraturi timorem. Cum enim ille viderit quod sic alios adjurare vereamur, multo magis ipse facile jurare formidabit. Si hoc verbum dixeris, cum multa domum securitatis plenitudine redibis. Audi ergo Deum in mandatis, ut ipse exaudiat te in orationibus. Hoc verbum in cælo scribetur, et in judicii die tibi sistetur, et multa dissolvet peccata. Nec hoc tantum in juramento, verum et in omnibus negotiis cogitemus : et cum debemus aliquid facere boni propter Deum, quod mox aliquid inferat damni, non solum ex negotio damnum spectemus, sed etiam lucrum, quod capiemus propter Deum faciendo. Puta, affecit te quispiam contumelia? fer generose : feres autem generose, si non contumeliam cogitaveris tantum, sed etiam ferre jubentis dignitatem, et mansuete feres. Eleemosynam dedisti? ne impensam cogites tantum, verum et proventum ex impensa. Mulctatus es pecuniis? gratias age, nec tantum jacturæ dolorem spectes, verum et lucrum ex gratiarum actione. Si sic nos componamus, nullum accidentium nos gravium contristabit, sed ex iis quæ videntur esse tristia, lucrabimur : et damnum divitiis, tristitia voluptate et delectatione, contumelia honore jucundior erit et desiderabilior, et omnia contraria in lucrum nobis provenient, et hic multa fruemur tranquillitate, et illic regnum cælorum assequemur : quo nos omnes dignos fieri [1] detur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic habet Sav. Apud Montef. vero legitur, *vituperat*, pro, *retinet*.

[1] Savil. et quidam alii, *quod nos obtinere*. Cætera quæ orationem claudunt, multum variant in Codicibus pro librariorum libito, qui hæc suo quisque more concinnant.

NUNTIATA AD PRÆFECTUM [1] POPULATIONE, ET OMNIBUS DE FUGA CONSULTANTIBUS, CUM INTRASSET PRÆFECTUS IN ECCLESIAM ET CONSOLATUS FUISSET, HABITA EST PRÆSENS HOMILIA : ET DE VITANDO JURAMENTO, ET IN ILLUD APOSTOLI DICTUM : PAULUS VINCTUS JESU CHRISTI (*Philem.* 1).

HOMILIA XVI.

1. Præfecti quidem providentiam laudavi, quoniam tumultuantem conspicatus civitatem, et omnes de fuga deliberantes, ingressus, vos consolatus est et in bonam spem adduxit; pro vobis autem rubore pudoreque affectus sum, quod exterioris post multos prolixosque sermones illos consolationis indigueritis. Optavi terram mihi dehiscere et immergi, quando ipsum vobis loquentem audiebam, et intempestivam hanc et irrationabilem timiditatem modo consolantem, modo culpantem. Non enim vos ab illo doceri oportebat, sed infidelibus vos præceptores omnibus fieri. Nec enim apud infideles judicari Paulus permisit (1. *Cor.* 6. 1); tu vero post tantam patrum admonitionem externis indiguisti præceptoribus, et fugitivi et verberones quidam rursus civitatem tantam excitaverunt, et in fugam conjecerunt. Quibus oculis amplius infideles respiciemus, tam pavidi cum simus et timidi? Qua lingua ipsos alloquemur, et pro ingruentibus malis confidere persuadebimus, omni lepore timidiores per hanc facti anxietatem? Et quid faceremus, inquit? Homines enim sumus. At propter hoc ipsum perturbari non oportet, quia homines sumus, et non bruta. Illa fragoribus et stridoribus omnia terrentur : non enim habent rationem, quæ timorem repellere possit; tu vero ratione et consilio decoratus, quomodo in illorum segnitiem cadis? Ingressus est quidam, militum incursionem nuntiavit? ne turberis, sed ipsum dimittens, genua flecte, Dominum tuum roga, geme amare, et adversitatem repellet. Tu quidem audita militum incursione non vera, præsenti vita abrumpti periclitatus es; beatus vero Job ille continuis venientibus nuntiis, et gravia nuntiantibus, et adjicientibus intolerabilem filiorum perditionem, non ejulavit, non gemuit, sed ad orationem conversus est, et Domino gratias agebat. Hunc et tu imitare; cum veniens quispiam nuntiaverit milites urbem circumdedisse, et bona direpturos esse, ad Dominum tuum confuge, et dic : *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino*

[1] Savil. et quidam alii, *comitem*.

placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula (*Job* 1. 21). Illum non terruit malorum experientia, te vero solus terret auditus? Quanam digni simus æstimatione, qui, etiam contra mortem audenter ire jussi, a falso rumore adeo percellimur? Qui turbatur, et timorem qui non est colligit et perturbationem non apparentem : qui vero est animo sedato et tranquillo, etiam eum qui est dissolvit. Non vides naucleros, ut insaniente mari, nubibus transcurrentibus, fulminibus elisis, omnibus in navigio tumultuantibus, ad gubernacula sedent ipsi sine trepidatione et metu, et arti suæ vacant, ut imminentem procellam repellant? Hos et tu imitare, et sacram capiens ancoram, in Deum spem, inconcussus permane et immutabilis. *Quicumque audit sermones meos hos*, inquit, *et non facit ipsos, assimilabitur homini stulto, qui ædificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et erat ruina ipsius magna* (*Matth.* 7. 26. 27). Vides quod stultitiæ est cadere et subverti? Imo vero nos neque stulto illi similes facti sumus, verum et illo miserius cecidimus : illius nempe domus post flumina, post delatum imbrem, post illapsos ventos cecidit; nos vero non pluviis ingruentibus, non fluminibus irrumpentibus, non ventis irruentibus, ante malorum experientiam, ex auditu solo subversi sumus, et omnia quæ philosophabamur effudimus. Qualem mihi mentem putatis nunc esse? quomodo pudore suffundi? quomodo deprimi? quomodo erubescere? Nisi multa a patribus vi compulsus fuissem, neque surrexissem, neque loquutus fuissem dolore obtenebratus ex pusillanimitate vestra, sed neque nunc in meipsum redire possum : sic animum mihi indignatio et tristitia obsidet. Quis enim non ægre ferret, quis non succenseret, quando post tantam doctrinam gentilibus opus habuistis doctoribus, qui hortarentur et monerent, ut præsentem generose timorem ferretis? Orate igitur dari nobis verbum in apertione oris nostri, ut hanc tristitiam excutere possimus, et paulum mentem excitare. Etenim pudor de pusillanimitate vestra animum valde nostrum dejecit.

2. Multa nuper ad charitatem vestram loquutus sum, et de laqueis nobis undique positis, et de timore et tristitia, et de luctu et voluptate, et de falce in jurantium domos volante; ex iis igitur omnibus sane multis, illa mihi maxime reminiscimini quæ de volante falce dicta sunt (*Zach.* 5. 1), in jurantis domum divertente, lapides et ligna subruente, et omnia consumente. Et cum hoc illud quoque observate, quod extremæ dementiæ sit Evangelium sumentes jurare, et legem jurare prohibentem juramentum fieri : et quod melius sit pecuniis mulctari, quam proximis juramentum offerre : quoniam hoc est non modicus in Deum honor. Cum enim Deo dixeris, Propter te non adjuravi illum, qui erat furatus et male fecerat : pro hoc honore magnam tibi reddet gratiam et in præsenti tempore et in futuro. Hæc et aliis dicite, et ipsi observate. Scio quod hic reverentiores sumus, et omnem improbam deponimus consuetudinem; sed quod quæritur, hoc est, non ut hic tantum philosophemur, sed ut pietatem hinc capientes extra servemus, ubi maxime ipsius indigemus. Etenim aquantes non tantum apud fontem habent vasa repleta, domum autem abeuntes evacuant; sed illic ipsa maxime cum cautela reponunt, ne subvertantur et labor fiat inanis: hos etiam nos imitemur, accurateque, domum profecti, dicta servemus. Quod si hic maneatis satiati, domum vero redeatis inanes, vasa mentis vestræ admonitione vacua referentes, nulla vobis ex hac repletione erit utilitas. Ne mihi in palæstra demonstres athletam, sed in certamine : ne mihi religionem instructionis tempore, sed actionis exhibeas. Laudas nunc quæ dicuntur : cum juratum veneris, omnium ipsorum tunc recordare. Si hanc legem expedieritis, ad alia quoque majora disciplinam promovebo. Ecce secundus hic annus est, ex quo vestræ dissero charitati (*a*), et neque centum Scripturarum versus vobis enarrare potui. Causa vero, quoniam a nobis discere opus habetis, quæ domi et per vos explere potestis, et orationis major pars nobis in morales impenditur sermones. Hæc vero sic fieri non oportebat, sed morum quidem cura a vobis ipsis gerenda; Sripturarum vero sensus et speculationes nobis permittendæ erant. Si autem et a nobis audire erat opus, uno plus die non decebat. Nec enim varium quiddam, et inventu difficile, quod dicitur est, nec ullius indigens præparationis. Cum enim Deus denuntiaverit, argutationibus non est opus. Deus dixit, *Ne juraveris :* noli causas amplius a me requirere. Lex est regia : qui tulit ipsam, et ipsius rationem novit : nisi fuisset utile, non prohibuisset, non vetasset. Reges ferunt leges, nec omnes sæpe utiliter : homines enim sunt, nec sicut Deus utile possunt invenire; verumtamen paremus : sive uxores ducamus, sive testamenta faciamus, sive servos emere debeamus, sive domos, sive agros, sive quodlibet aliud facere, non ex propria facimus hæc sententia, sed quomodocumque jusserint illi; nec ut res nostræ pro sententia nostra disponantur, penitus domini sumus, sed illorum ubique sententiis servimus, et si quid præterquam quod illis videtur facimus, invalidum et inutile redditur. Itaque hominum quidem legibus tantum attribuimus honorem; Dei vero leges ita, quæso, conculcabimus? et quali hæc digna defensione? quali venia? Dixit, *Ne juraveris :* ne contrariam ipsius legi legem per opera feras, ut cum securitate cuncta facias et dicas.

3. Sed de his quidem satis; age de iis, quæ hodie lecta sunt, una vobis apposita sententia, sermonem terminemus. *Paulus vinctus Jesu Christi*, inquit, *et Timotheus frater* (*Philem.* 1). Magnifica Pauli appellatio, non principatus et honoris nomen, sed vincula et catenæ : vere magnifica; tametsi splendidum ipsum multa alia faciunt, in cælum rapi tertium, in paradisum deferri, verba audire ineffabilia; tamen horum nihil posuit, sed pro omnibus catenam : hæc enim magis quam illa illustrem ipsum reddebat et splendi-

(*a*) Annus hic erat secundus prædicationis Chrysostomi.

Ἐκεῖνον οὐκ ἐφόβησεν ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων, σὲ καὶ ἡ ἀκοὴ μόνη πτοεῖ; Καὶ τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι λόγου, οἱ καὶ θανάτου κατατολμᾷν κελευσθέντες, καὶ ὑπὸ φήμης ψευδοῦς οὕτω πτοούμενοι; Ὁ θορυβούμενος καὶ τὸν οὐκ ὄντα φόβον συνίστησι καὶ ταραχὴν τὴν μὴ φαινομένην [a]· ὁ δὲ ἐν καταστάσει καὶ γαλήνῃ ψυχῆς ὢν καὶ τὸν ὄντα διαλύει. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς κυβερνήτας, ὅτι τῆς θαλάσσης μαινομένης, νεφῶν συντρεχόντων [b], βροντῶν καταῤῥηγνυμένων, πάντων τῶν ἐπὶ τοῦ πλοίου θορυβουμένων, ἐπὶ τῶν οἰάκων αὐτοὶ κάθηνται, χωρὶς θορύβου καὶ ταραχῆς τῇ τέχνῃ τῇ ἑαυτῶν προσέχοντες, καὶ σκοποῦντες, ὅπως τὸν ἐπιόντα διακρούσωνται χειμῶνα; Τούτους καὶ σὺ μίμησαι, καὶ τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐπιλαβόμενος, τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, ἄσειστος μένε καὶ ἀπερίτρεπτος. *Πᾶς ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους*, φησὶ, *καὶ οὐ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησεν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν ἄμμον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέῤῥηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν ἡ πτῶσις αὐτῆς μεγάλη*. Ὁρᾷς ὅτι ἀνοίας ἐστὶ τὸ προκαταπίπτειν καὶ περιτρέπεσθαι; Μᾶλλον δὲ ἡμεῖς οὐδὲ κατὰ τὸν μωρὸν ἐκεῖνον ἐγενόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνου ἀθλιώτερον κατεπέσομεν. Ἐκείνου μὲν γὰρ ἡ οἰκία μετὰ ποταμοὺς, μετὰ τὸ κατενεχθῆναι τὸν ὑετὸν, μετὰ τὸ προσπεσεῖν τοὺς ἀνέμους κατέπεσεν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνέμων ἐνεχθέντων, οὐ ποταμῶν προσρηξάντων, οὐ πνευμάτων προσβαλόντων, πρὸ τῆς πείρας τῶν δεινῶν ἀπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης περιετράπημεν, καὶ πάντα, ἅπερ ἐφιλοσοφοῦμεν, ἐξεχέαμεν. Ποίαν οἴεσθέ μοι [162] τὴν διάνοιαν εἶναι νῦν; πῶς ἐγκαλύπτεσθαι; πῶς καταδύεσθαι; πῶς ἐρυθριᾷν; Εἰ μὴ πολλὴν παρὰ τῶν πατέρων ὑπέστην ἀνάγκην, οὐδ' ἂν ἀνέστην, οὐδ' ἂν διελέχθην ὑπὸ τῆς ἀθυμίας σκοτωθεὶς τῆς ἐπὶ τῇ μικροψυχίᾳ τῇ ὑμετέρᾳ· ἀλλ' οὐδὲ νῦν δεδύνημαι εἰς ἐμαυτὸν ἐπανελθεῖν· οὕτω μοι θυμὸς καὶ ἀθυμία πολιορκεῖ τὴν ψυχήν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγανακτήσειε, τίς οὐκ ἂν δυσχεράνειεν, ὅταν μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν, Ἑλλήνων δέησθε διδασκάλων εἰς τὸ παρακληθῆναι καὶ πεισθῆναι γενναίως ἐνεγκεῖν τὸν παρόντα φόβον; Εὔξασθε τοίνυν δοθῆναι λόγον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, δυνηθῆναί τε τὴν ἀθυμίαν ἡμᾶς ἀποτινάξασθαι ταύτην καὶ μικρὸν ἀναστῆναι. Καὶ γὰρ σφόδρα κατέβαλεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἡ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας μικροψυχίας αἰσχύνη.

β'. Πολλὰ πρώην διελέχθην πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην καὶ περὶ παγίδων τῶν πανταχόθεν ἡμῖν κειμένων, καὶ περὶ φόβου καὶ ἀθυμίας, καὶ περὶ πένθους καὶ ἡδονῆς, καὶ περὶ τῆς δρεπάνης τῆς ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ὀμνυόντων πετομένης· ἀπὸ τῶν πολλῶν δὴ μάλιστα τούτων ἁπάντων ἐκεῖνα διαμνημονεύσατέ μοι τὰ περὶ τῆς δρεπάνης εἰρημένα τῆς πετομένης, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ὀμνύοντος καταλυούσης, καὶ τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα κατασκαπτούσης καὶ δαπανώσης ἅπαντα. Καὶ μετὰ τούτου κἀκεῖνο φυλάττετε, ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστὶν, Εὐαγγέλιον λαμβάνοντας ὀμνύναι, καὶ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύναι, τοῦτον ὅρκον ποιεῖσθαι· καὶ ὅτι βέλτιον ζημιοῦσθαι χρήματα, ἢ τοῖς πλησίον ὅρκον ἐπαγαγεῖν· ὅτι ἱκανὴ τοῦτο εἰς τὸν Θεὸν γίνεται τιμή. Ὅταν γὰρ εἴπῃς τῷ Θεῷ, ὅτι Διὰ σὲ οὐχ ὥρκωσα τὸν δεῖνα τὸν κεκλοφότα καὶ κακουργήσαντα, ἀντὶ ταύτης σοι τῆς τιμῆς πολλὴν καὶ κατὰ παρὸν [c] καὶ μετὰ ταῦτα ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν. Ταῦτα καὶ πρὸς ἑτέρους λέγετε, καὶ αὐτοὶ διαφυλάττετε. Οἶδα ὅτι ἐνταῦθα εὐλαβέστεροι γινόμεθα, καὶ πᾶσαν πονηρὰν συνήθειαν ἀποτιθέμεθα· ἀλλὰ τὸ ζητούμενον τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἔξω τὴν εὐλάβειαν ταύτην λαβόντες ἀπέλθωμεν, ὅπου μάλιστα αὐτῆς δεόμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὑδρευόμενοι οὐ παρὰ τὴν κρήνην μόνον ἔχουσι πεπληρωμένα τὰ ἀγγεῖα, οἴκοι δὲ ἀπελθόντες κενοῦσιν. ἀλλ' ἐκεῖ μάλιστα αὐτὰ μετὰ ἀσφαλείας ἀποτίθενται, ὥστε μὴ περιτραπῆναι καὶ μάταιον γενέσθαι τὸν πόνον. Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ οἴκοι γενόμενοι τηρῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰρημένα· ὡς ἐὰν ἐνταῦθα μὲν ἦτε πεπληρωμένοι, οἴκοι δὲ ἀναχωρῆτε κενοὶ, τὰ ἀγγεῖα τῆς διανοίας ὑμῶν ἔρημα τῆς ἀκροάσεως ἔχοντες, οὐδὲν ἔσται ἐκ τῆς ἐνταῦθα πληρώσεως ὑμῖν ὄφελος. Μή μοι δείξῃς ἐν τῇ παλαίστρᾳ τὸν ἀθλητὴν, ἀλλ' ἐν τῷ σκάμματι· μή μοι τὴν εὐλάβειαν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκροάσεως, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς πράξεως. Ἐπαινεῖς τὰ λεγόμενα νῦν· ὅταν σε δέῃ ὀμόσαι, πάντων αὐτῶν ἀναμνήσθητι τότε. Ἂν ταχέως τοῦτον κατορθώσητε τὸν νόμον, καὶ ἐφ' ἕτερα μείζονα τὴν διδασκαλίαν προάξομαι. Ἰδοὺ δεύτερον ἔτος ἔχω τοῦτο πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεγόμενος ἀγάπην, καὶ οὐδὲ ἑκατὸν στίχους τῶν Γραφῶν ὑμῖν ἴσχυσα ἐξηγήσασθαι· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι παρ' ἡμῶν δέεσθε μανθάνειν, ἅπερ οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν δύνασθε κατορθοῦν· καὶ τὸ πλέον ἡμῖν τῆς παραινέσεως εἰς τὸν ἠθικώτερον ἀναλίσκεται λόγον. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐχρῆν οὕτω γίνεσθαι· [163] ἀλλὰ τὴν μὲν τῶν τρόπων ἐπιμέλειαν οἴκοθεν ὑμᾶς καὶ παρ' ἑαυτῶν παιδεύεσθαι, τῶν Γραφῶν δὲ τὰ νοήματα καὶ τὰς θεωρίας ἡμῖν ἐπιτρέπειν. Εἰ δὲ καὶ ἐχρῆν καὶ παρ' ἡμῶν ὑμᾶς ἀκοῦσαι, πλέον μιᾶς ἡμέρας οὐκ ἔδει· οὐδὲ γὰρ ποικίλον τι καὶ δυσεύρετόν ἐστι τὸ λεγόμενον, οὐδὲ κατασκευῆς δεόμενόν τινος. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, σοφισμῶν οὐκ ἔστι καιρός. Ὁ Θεὸς εἶπε· *Μὴ ὀμόσῃς*· μὴ ἀπαίτει με λοιπὸν εὐθύνας. Νόμος ἐστὶ βασιλικός· ὁ θεὶς αὐτὸν οἶδε τὸν λόγον τοῦ νόμου· εἰ μὴ συμφέρον ἦν, οὐκ ἂν ἐκώλυσε, οὐκ ἂν ἀπηγόρευσε. Βασιλεῖς εἰσφέρουσι νόμους, καὶ οὐχ ἅπαντας συμφερόντως πολλάκις· ἄνθρωποι γάρ εἰσι καὶ οὐκ ἂν δύναιντο τὸ χρήσιμον οὕτως εὑρεῖν, ὥσπερ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅμως οὕτω πειθόμεθα· κἂν γυναῖκας ἀγώμεθα, κἂν διαθήκας ποιῶμεν, κἂν οἰκέτας ὠνεῖσθαι μέλλωμεν, κἂν οἰκίας, κἂν ἀγροὺς, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ποιεῖν, οὐκ οἰκείᾳ γνώμῃ ταῦτα πράττομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκεῖνοι διατάξωσι, καὶ τὰ ἡμῶν αὐτῶν διαθέσθαι κατὰ γνώμην τὴν ἡμετέραν οὐκ ἐσμὲν κύριοι καθόλου· ἀλλὰ πολλαχοῦ ταῖς ἐκείνων δουλεύομεν γνώμαις, κἂν ποιήσωμέν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, ἄκυρον καὶ ἄχρηστον γίνεται. Εἶτα τοῖς μὲν τῶν ἀνθρώπων νόμοις τοσαύτην ἀπονέμομεν τιμὴν, τοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ νόμους οὕτω καταπατήσομεν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; ποίας συγγνώμης; Εἶπε· *Μὴ ὀμόσῃς*· μὴ ἀντινομοθετήσῃς αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἅπαντα καὶ ποιῇς καὶ λέγῃς.

γ'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἅλις· φέρε δὲ μίαν ῥῆσιν ἐκ τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων παραθέντες ὑμῖν, καταπαύσωμεν τὸν λόγον· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός*. Μέγας ὁ τοῦ Παύλου χρηματισμὸς, οὐκ ἀρχῆς καὶ τιμῆς ὄνομα, ἀλλὰ δεσμὰ καὶ ἁλύσεις· ἀληθῶς μέγας· καίτοι πολλὰ αὐτὸν ἕτερα, λαμπρὸν ποιεῖ, τὸ εἰς οὐρανὸν ἁρπαγῆναι τρίτον, τὸ εἰς παράδεισον ἀπενεχθῆναι, τὸ ἀκοῦσαι ἄῤῥητα ῥήματα· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔθηκεν, ἀλλ' ἀντὶ πάντων τὴν ἁλυ-

[a] Sav. addit ἐπάγει.
[b] Sic Sav. et maxima pars mss. Mor. διατρεχόντων.
[c] Savil. κατὰ τὸν παρόντα αἰῶνα.

σιν· αὕτη γὰρ αὐτὸν ἐκείνων ἐπιφανέστερον ἐποίει καὶ λαμπρότερον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ἐστὶ χαρίσματα, ταῦτα δὲ τῆς καρτερίας τοῦ δούλου, καὶ τῆς ὑπομονῆς δείγματα· ἔθος δὲ τοῖς φιλοῦσιν ἐπ' ἐκείνοις μᾶλλον φρονεῖν, ἐφ' οἷς ἂν πάσχωσιν ὑπὲρ τῶν φιλουμένων, ἢ ἐφ' οἷς ἂν εὐεργετῶνται παρ' αὐτῶν. Οὐχ οὕτω βασιλεὺς ἐπὶ τῷ διαδήματι ἐναβρύνεται, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς ἐκαλλωπίζετο· καὶ μάλα εἰκότως. Διάδημα μὲν γὰρ κόσμον μόνον φέρει τῇ στεφανουμένῃ κεφαλῇ, ἡ δὲ ἅλυσις καὶ κόσμον πολλῷ μείζονα καὶ ἀσφάλειαν. Ὁ στέφανος ὁ βασιλικὸς πολλάκις προὔδωκε τὴν περικειμένην αὐτὸν κεφαλὴν, καὶ μυρίους ἐπιβούλους ἐπεσπάσατο, καὶ εἰς τυραννίδος ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε· καὶ ἐν πολέμοις δὲ οὕτως ἐστὶν ἐπισφαλὴς ὁ κόσμος οὗτος, ὡς κρύπτεσθαι αὐτὸν καὶ ἀποτίθεσθαι. Οἱ γοῦν βασιλεῖς ἐν πολέμοις τὸ σχῆμα ἀμείβοντες, οὕτως ἑαυτοὺς τοῖς πολεμοῦσιν ἀναμιγνύουσι· τοσαύτη ἡ προδοσία ἀπὸ τοῦ στεφάνου γίνεται. Ἡ δὲ ἅλυσις οὐδὲν τοιοῦτον προξενεῖ τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· ὅταν πόλεμος ᾖ καὶ [164] παράταξις πρὸς τοὺς δαίμονας καὶ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, προβαλλόμενος αὐτὴν ὁ περικείμενος ἀποκρούεται τὰς ἐκείνων ἐφόδους. Καὶ τῶν μὲν ἀρχόντων τῶν ἔξωθεν πολλοὶ οὐχ ἡνίκα ἂν ἄρχωσιν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν παραλυθῶσι τῆς ἀρχῆς, περιφέρουσιν αὐτῆς τὸ ὄνομα.

Ὁ δεῖνα ἐξ ὑπάτων λέγοντες, ὁ δεῖνα ἐξ ὑπάρχων· οὗτος δὲ ἀντὶ πάντων τούτων, *Παῦλος δέσμιος*, φησί· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ αἱ ἀρχαὶ οὐ πάντως εἰσὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀποδείξεις· χρημάτων γάρ εἰσιν ὠνηταὶ, καὶ φίλων κολακείας δέονται· αὕτη δὲ ἡ ἀρχὴ ἡ ἀπὸ τῶν δεσμῶν τῆς κατὰ ψυχὴν φιλοσοφίας ἐστὶν ἔνδειγμα [a], καὶ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου τεκμήριον μέγιστον· κἀκεῖναι μὲν ἀποπηδῶσι ταχέως, αὕτη δὲ οὐκ ἔχει τὸν διαδεξόμενον ἡ ἀρχή. Ἰδοὺ γοῦν ἐξ ἐκείνου μέχρι νῦν πόσος διαγέγονε χρόνος, καὶ λαμπρότερον τὸ ὄνομα τοῦ δεσμίου γέγονε τούτου· καὶ ὕπατοι μὲν ἅπαντες, ὅσοι γεγόνασιν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, σεσίγηνται καὶ οὐδὲ ἐκ προσηγορίας εἰσὶ γνώριμοι τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ τοῦ δεσμίου τούτου ὄνομα τοῦ μακαρίου Παύλου πολὺ μὲν ἐνταῦθα, πολὺ δὲ ἐν τῇ βαρβάρων χώρᾳ, πολὺ δὲ παρὰ Σκύθαις καὶ Ἰνδοῖς, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἔλθῃς τὰ πέρατα, ταύτης ἀκούσῃ τῆς προσηγορίας, καὶ ὅπουπερ ἄν τις ἀφίκηται, Παῦλον πανταχοῦ ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι περιφερόμενον εἴσεται. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολὺ τὸ ὄνομα Παύλου παρὰ τοῖς ἀγγέλοις, παρὰ τοῖς ἀρχαγγέλοις καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι καὶ τῷ τούτων βασιλεῖ Θεῷ; Καὶ ποταπὰ ἦν ἐκεῖνα, φησὶ, τὰ δεσμὰ, ὅτι τοσαύτην ἤνεγκε τῷ δεδεμένῳ τὴν δόξαν; οὐκ ἀπὸ σιδήρου κατεσκεύαστο; Ἀπὸ σιδήρου μὲν κατεσκεύαστο, ἀλλὰ πολλὴν εἶχεν ἐπανθοῦσαν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὴ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὰ περιέκειτο. Ὢ τοῦ θαύματος! οἱ δοῦλοι ἐδέθησαν, ὁ Δεσπότης ἐσταυρώθη, καὶ τὸ κήρυγμα καθ' ἑκάστην αὔξεται τὴν ἡμέραν, καὶ διὰ πραγμάτων, δι' ὧν ἐνομίζετο κωλύεσθαι, διὰ τούτων ἀνήφθη· καὶ σταυρὸς, καὶ δεσμὰ, ἅπερ ἐδόκει βδέλυγμα [b] εἶναι, ταῦτα νῦν σωτηρίας σύμβολα γέγονε, καὶ παντὸς χρυσίου τὸ σιδήριον ἐκεῖνο ἡμῖν τιμιώτερον ἦν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αἰτίαν ταύτην καὶ τὴν ὑπόθεσιν [c]. Ἀλλ' ὁρῶ τι καὶ ζήτημα τικτόμενον ἡμῖν ἐντεῦθεν· κἂν προσέχητε μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὸ ζητούμενον ἐρῶ, καὶ τὴν λύσιν προσθήσω. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον; Εἰσελθὼν οὗτος ὁ Παῦλός ποτε πρὸς τὸν Φῆστον, καὶ διαλεγόμενος αὐτῷ, καὶ ἀπολογούμενος περὶ τῶν ἐγκλημάτων ὧν ἐπήγαγον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λέγων πῶς εἶδε τὸν Ἰησοῦν, πῶς ἤκουσε τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, πῶς διὰ πηρώσεως ἀνέβλεψε, πῶς ἔπεσε καὶ ἀνέστη, πῶς εἰσῆλθεν αἰχμάλωτος εἰς Δαμασκὸν χωρὶς δεσμῶν δεδεμένος, καὶ περὶ προφητῶν καὶ νόμου διαλεχθεὶς, καὶ δείξας ὅτι κἀκεῖνοι προεῖπον ταῦτα ἅπαντα, εἷλε τὸν δικάζοντα, καὶ σχεδὸν ἔπεισε πρὸς ἑαυτὸν μεταστῆναι.

δ'. Τοιαῦται γὰρ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί· ἐπειδὰν εἰς [165] κινδύνους [d] ἐμπέσωσιν, οὐχ ὅπως ἀπαλλαγῶσι τῶν κινδύνων σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως τοὺς ἐμβαλόντας θηρεύσαιεν, ἅπαντα πράττουσι· καθάπερ οὖν καὶ τότε ἐγένετο· εἰσῆλθεν ἀπολογησόμενος, καὶ τὸν δικαστὴν λαβὼν ἀπῄει. Καὶ ταῦτα αὐτὸς ὁ δικαστὴς ἐμαρτύρησε λέγων· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι.* Τοῦτο καὶ σήμερον γενέσθαι ἐχρῆν, καὶ τὸν ἄρχοντα τοῦτον θαυμάσαι ὑμῶν τὴν μεγαλοψυχίαν [e], τὴν φιλοσοφίαν, τὴν ἡσυχίαν ἅπασαν, καὶ ἐκ τῆς καταστάσεως ὑμῶν διδασκαλίαν λαβόντα ἀπελθεῖν, θαυμάσαι τὸν σύλλογον, ἐπαινέσαι τὸ συνέδριον, μαθεῖν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅσον τὸ μέσον Ἑλλήνων τε καὶ Χριστιανῶν. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπειδὴ αὐτὸν εἷλεν ὁ Παῦλος, κἀκεῖνος εἶπεν, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*, ἀπεκρίνατο ὁ Παῦλος οὕτως· *Εὐξαίμην ἂν ἔγωγε, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου γενέσθαι Χριστιανοὺς ἄνευ τῶν δεσμῶν τούτων*. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Ὅταν μὲν Ἐφεσίοις γράφῃς, λέγεις· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*· καὶ ὅταν πρὸς Τιμόθεον διαλέγῃ· *Ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος*· καὶ ὅταν πρὸς Φιλήμονα πάλιν· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ ὅταν Ἰουδαίοις συνδικάζῃ, λέγεις· *Ἕνεκα τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ἅλυσιν ταύτην περίκειμαι*· καὶ Φιλιππησίοις γράφων ἔλεγες· *Ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*· πανταχοῦ τὴν ἅλυσιν περιφέρεις, πανταχοῦ τὰ δεσμὰ προβάλλῃ, καὶ καυχᾶσαι ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰς δικαστήριον δὲ ἐλθὼν προέδωκας τὴν φιλοσοφίαν, ὅτε μάλιστα παῤῥησιάσασθαι ἔδει, καὶ τῷ δικαστῇ λέγεις· *Εὐξαίμην ἄν σε γενέσθαι Χριστιανὸν ἄνευ τῶν δεσμῶν τούτων;* Καὶ μὴν εἰ καλὰ τὰ δεσμὰ, καὶ οὕτω καλὰ, ὥστε παρέχειν καὶ ἑτέροις θαῤῥεῖν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγον (σὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἔφθης εἰπὼν, ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀδελφῶν πεποιθότες τοῖς δεσμοῖς μου τὸν λόγον ἐλάλουν ἀφόβως), τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ οὐκ ἐγκαλλωπίζῃ τῷ πράγματι, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ποιεῖς; Ἆρα οὐ δοκεῖ ζήτημα εἶναι τὸ λεγόμενον; Ἀλλὰ ταχίστην ἐπάγω τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγωνίας οὐδὲ δειλίας ὁ Παῦλος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἀπὸ σοφίας πολλῆς [f] καὶ συνέσεως πνευματικῆς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Πρὸς Ἕλληνα διελέγετο καὶ ἄπιστον, καὶ οὐκ εἰδότα τὰ ἡμέτερα. Οὐκ ἐβούλετο τοίνυν αὐτὸν ἀπὸ τῶν φορτικῶν ἐναγαγεῖν, ἀλλ'

[a] Alii ἐστὶ δεῖγμα, alii ἐστὶν ἔνδειγμα.
[b] Alii βδελυκτά.

[c] Quædam supplevimus omissa apud Montf., qui habet tantum παρὰ τὴν ὑπόθεσιν. Edit.
[d] Alii et Sav. εἰς κίνδυνον.
[e] Alii, inter quos Savil., καὶ τὸν ἄρχοντα τούτων εἰσελθόντα πρὸς ὑμᾶς αἰδεσθῆναι τὴν μεγαλοψυχίαν.
[f] Quidam φιλοσοφίας πολλῆς. Infra quidam alii ἀλλ' ὅπερ ἔλεγεν.

dum. Cur tandem? Quoniam illa quidem Domini benignitatis sunt gratuita dona, hæc vero servi tolerantiæ atque patientiæ indicia; consuetudo autem amantibus est, illis magis affici quæ pro amatis patiantur, quam iis, quæ ab ipsis beneficia referunt. Non ita rex diademate gloriatur, ut ille vinculis delectabatur : et merito. Diadema nempe solum coronato capiti ornatum affert, catena vero et ornatum multo majorem, et tutelam. Corona sæpe regia caput se circumdatum prodidit, innumeros allexit insidiatores, atque in tyrannidis concupiscentiam invitavit; et in bellis hic ornatus est adeo periculosus, ut ipsum deponant et abscondant. In præliis nonnumquam reges habitum commutantes, ita manus cum certantibus conserunt : tanta ex corona oritur proditio. Catena vero nihil hujusmodi gerentibus affert, sed omne contrarium : cum pugna sit et acies contra dæmones, et adversarias potestates, prætendens ipsam qui ea circumdatus est, illorum repellit incursus. Et magistratuum quidem externorum multi non tantum dum imperant, verum et cum excesserint magistratu, ipsius nomen circumferunt.

Vincula Pauli ubique prædicantur. — Ille exconsul, dicitur, ille expræfectus; hic vero pro iis omnibus, *Paulus vinctus*, inquit, et admodum congruenter. Illi namque magistratus non penitus sunt animi virtutis demonstrationes : pecuniis enim sunt venales, et amicorum indigent assentationibus; hic autem ex vinculis magistratus est animi disciplinæ indicium, et ardentis in Christum desiderii signum maximum. Et illi quidem brevi refugiunt, hic vero magistratus nullum habet successorem. Aspice namque quantum ab illo nunc usque temporis est, et splendidius hujus vincti nomen redditum est : ac consules quidem omnes, quicumque superioribus fuere temporibus, silentio traditi sunt, et nec ipso quidem nomine vulgo sunt cogniti; hujus autem vincti beati Pauli nomen multum quidem hic, multum autem in barbarorum regione multum apud Scythas et Indos, et si ad ipsos terrarum orbis terminos venias, hanc audies appellationem, et quocumque quispiam pervenerit, Paulum ubique in omnium ore circumferri no cet. Et quid mirum, si in terra marique, quippe cum et in cælis multum Pauli nomen apud angelos, apud archangelos, et supernas virtutes, et harum regem Deum? Et qualia, inquit, erant illa vincula, quoniam tantum vincto gloriæ tulerunt? nonne e ferro fabricata erant? E ferro quidem fabricata, sed multam habebant Spiritus gratiam efflorescentem : quoniam propter Christum ipsis circumdatus fuerat. O miraculum! servi vincti sunt, Dominus crucifixus, et prædicatio quotidie crescit : et per quæ putabatur opera prohiberi, per hæc accensa est : et crux, et vincula, quæ esse videbantur abominatio, nunc salutis signa sunt facta, et quolibet auro ferrum illud nobis pretiosius erat, non propter naturam propriam, sed propter causam hanc et argumentum [1]. Sed video quæstionem hinc nobis quamdam orientem : et si diligenter attendatis, et quæstionem dicam, et solutionem apponam. Quid igitur tandem est quod quæritur? Ingressus aliquando hic Paulus ad Festum, et ipsum alloquens, ac purgans se de criminibus, quibus urgebatur a Judæis, et dicens, quomodo Jesum vidit, quomodo beatam vocem illam audivit, quomodo per excæcationem ad lucem pervenit, quomodo cecidit et surrexit, quomodo ingressus est Damascum captivus absque vinculis compeditus, ac de prophetis deque lege loquens, et ostendens illos hæc omnia prædixisse, judicantem cepit, et fere ad seipsum transire persuasit.

4. Tales enim sanctorum sunt animæ : cum in pericula ceciderint, non quomodo periculis liberentur, considerant, sed quo persequentes lucrentur omnia faciunt : sicut et tunc factum est : se defensurus intravit, et capto judice discessit. Et hæc ipse judex testatus est, dicens : *In modico me persuades Christianum fieri* (*Act.* 26. 28). Hoc et hodie fieri decebat, et præfectum hunc vestram admirari magnanimitatem [1], philosophiam, perfectamque quietem, et ex ordine vestro disciplinam capere, et sic abire, concionem admirari, laudare consessum, et ex ipsis rebus discere, quantum inter gentiles et Christianos discriminis sit. Sed ut ad id redeam quod dicebam, postquam ipsum cepit Paulus, et ille dixit : *In modico me persuades Christianum fieri*, Paulus ita respondit : *Optarem utique ego et in modico et in multo, non solum te, sed etiam omnes audientes me fieri Christianos absque vinculis his* (*Act.* 26. 29). Quid dicis, o Paule? Ephesiis nempe scribens, dicis : *Rogo igitur vos ego vinctus in Domino, digne ambulare vocatione qua vocati estis* (*Ephes.* 4. 1). Et ad Timothæum loquens, *In quo male patior usque ad vincula, tamquam malefactor* (2. *Tim.* 2. 9), et ad Philemonem rursum, *Paulus vinctus Jesu Christi*(*Philem.* 1) : et cum Judæis disceptans, dicis : *Propter spem Israel hac catena circumdatus sum* (*Act.* 28. 20). Et Philippensibus scribens dicebas : *Ita ut plures fratrum, freti vinculis meis, abundantius auderent intrepide verbum loqui* (*Philipp.* 1. 14). Ubique catenam circumfers, ubique vincula proponis, et hujusmodi gloriaris negotio; in judicium autem veniens philosophiam prodidisti, cum maxime libere te gerere decebat, et judici dicis : *Optarem utique te fieri Christianum absque vinculis his* (*Act.* 26. 29)? Nempe si bona vincula, et ita bona ut aliis quoque fiduciam ad sermonem pro religione præbeant (etenim hoc ipsum prius dixisti, Multi fratrum freti vinculis meis verbum loquebantur intrepide) (*Philipp.* 1. 14) ; quare coram judice non hac re gloriaris, sed contrarium facis? Annon videtur esse quæstio quod dicitur? Sed celerrimam solutionem affero. Non enim anxietate vel timiditate Paulus hoc faciebat, sed ex sapientia multa et spirituali providentia : quo vero pacto, ego dicam. Gentilem alloquebatur et infidelem, nec nostra scientem. Nolebat igitur ipsum per gravia inducere, sed quod dicebat :

[1] Montef. sic legit, omissis quibusdam : *Pretiosius erat propter hoc argumentum.*

[1] Savil. et alii, *illorum præfectum venientem ad vos venerari magnanimitatem.*

Factus sum carentibus lege, tamquam sine lege (1. *Cor.* 9. 21): hoc et hic faciebat. Si vincula audierit, inquit, et tribulationes, statim refugiet, cum vinculorum virtutem non norit. Fiat prius fidelis et prædicationem gustet, et tunc ipse quoque ad hæc vincula curret. Audivi Dominum meum dicentem: *Nemo immittit commissuram panni rudis super vestimentum vetus, quoniam tollit plenitudinem ipsius et pejor fit scissura: neque mittunt vinum novum in utres veteres, quoniam disrumpuntur utres* (*Matth.* 9. 16. 17; *Marc.* 2. 21. 22; *Luc.* 5. 36. 37). Anima hujus est vestimentum vetus, et uter antiquus; non est renovatus fide, non Spiritus gratia recens redditus est, debilis adhuc est et terrenus, mundana sapit, et ad mundanam vanitatem stupet, gloriam amat præsentem. Si a primordiis statim audierit, quod factus Christianus, vinctus mox fiet, et catena circumdabitur, confusus et erubescens a prædicatione resiliet. Propterea dicit: *Absque vinculis his,* non ipse vincula recusans, absit! sed illius condescendens infirmitati, quoniam ipse sic illa diligit et amplectitur, ut ambitiosa mulier monilia sua.

Non de patratis miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus.—Unde hoc manifestum? *Gaudeo in passionibus meis,* inquit, *et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (*Col.* 1. 24). Et iterum: *Quoniam vobis donatum est a Christo non tantum in ipsum credere, verum et pro ipso pati* (*Philipp.* 1. 29). Et iterum: *Non tantum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* 5. 3). Si gaudet igitur et gloriatur, et id vocat donum gratuitum, certum quod propter hanc causam ad judicem loquens hæc dicebat: quoniam et alias rursum in necessitatem delapsus gloriandi, hoc ipsum demonstrat, dicens: *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, in necessitatibus, in contumeliis, in persequutionibus, in angustiis, ut inhabitet in me virtus Christi* (2. *Cor.* 12. 9. 10). Et iterum: *Si gloriari oportet, in infirmitate mea gloriabor* (2. *Cor.* 11. 30). Et alibi seipsum aliis comparans, et per comparationem nobis excellentiam demonstrans, sic inquit: *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquor, plus ego* (*Ibid.* v. 23). Et excessum demonstrare volens, non quod mortuos resuscitaverit, dæmonesve expulerit, neque mundaverit leprosos, aliudve quid hujusmodi fecerit, dixit: sed quid? Quod innumeras passus sit molestias: cum enim dixisset, *Plus ego,* intulit tentationum multitudinem: *In plagis supra modum, in mortibus frequenter, in carceribus abundantius, a Judæis quinquies quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, nocte ac die in profundo maris fui* (*Ibid.* v. 23-25): et reliqua omnia. Sic ubique gloriatur in tribulationibus Paulus, et ea re mirum in modum sese ornat, ac jure merito. Nam hoc est quod maxime Christi virtutem demonstrat, quoniam per talia vicerunt apostoli, per vincula, tribulationes, flagella et extrema mala. Nam hæc duo Christus denuntiavit, tribulationem et remissionem, labores et coronas, sudores et retributiones, suavia et tristia; sed tristia quidem vitæ dedit præsenti, suavia vero in futurum distulit, pariter demonstrans se homines non decipere, atque ipsum ærumnarum pondus ordine quodam minuere satagens. Qui decipit enim, suavia prius proponit, et mox infert tristia. Quale est: plagiarii puerulos sæpe parvos prædantes et furantes, non plagas et verbera, neque aliud hujusmodi pollicentur, sed placentas et bellaria, et alia talia quibus puerilis gaudere consuevit ætas, prætendunt, ut his illi allecti, et libertatem suam prodentes, in extremum periculum delabantur. Avium vero pisciumque venatores, ita quæ venantur alliciunt, consuetam capiendis et jucundam prius escam præbentes, et sic laqueum contegentes. Itaque decipientium maxime opus hoc est, prius suavia proponere, quo mox inferant tristia; providentium autem et diligentium omnino contrarium. Patres itaque plagiariis contrarium faciunt; cum ad ludum pueros literarium mittunt, pædagogos proponunt, flagella minantur, timorem incutiunt: et cum priorem sic ætatem transegerint, tunc ipsis in habitu virili constitutis honores, potentiasque et delicias, et omnes divitias suas tradunt.

5. Sic Deus quoque fecit, non plagiariorum, sed patrum more qui curam gerunt: prius res adversas et tristes immisit tamquam pædagogis et præceptoribus præsenti tradens tribulationi, quo per hæc correcti et moderati, postquam tolerantiam omnem, omnemque disciplinam didicerimus, mox ad perfectam ætatem ducti, cælorum regnum hereditate consequamur: sed prius idoneos reddit ad dandam dispensationem divitiarum, et postmodum ipsas præbebit divitias. Nisi enim hoc fecisset, divitiarum erogatio non donum, sed ultio fuisset et pœna. Sicut enim puer insipiens et prodigus paternam suscipiens hereditatem, ab hac ipsa præcipitatur, prudentiam non habens pecuniarum dispensationi parem; si vero prudens sit, probus, temperans, et modestus in necessaria dispensans paterna bona, splendidior ita fit et illustrior: sic et in nobis est necesse evenire. Cum spiritualem prudentiam acceperimus, cum in virum perfectum omnes, in ætatis mensuram pervenerimus, tunc nobis tradit omnia quæ pollicitus est; nunc vero tamquam pueros parvos docet cum exhortatione et consolatione. Nec hoc solum est emolumentum ex præmissis tribulationibus, verum et aliud illo non inferius. Qui enim prius erat in deliciis, mox post delicias ultionem exspectans, neque præsentibus fruitur deliciis propter futurarum molestiarum exspectationem; qui vero prius erat in tristibus, deinde post hæc suavibus potiturus, etiam præsentes difficultates propter futurorum spem bonorum contemnit. Non igitur tutelæ tantum causa nostræ, verum et voluptatis et consolationis priora statuit esse molesta, ut futurorum spe relevati nullum præsentium capiamus sensum. Et hoc ipsum Paulus significans dicebat: *Momentanea levitas tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum pondus gloriæ nobis operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 17. 18). Levem appellavit tribulationem, non propter propriam gravium naturam, sed propter futurorum exspectationem bonorum. Sicut enim mercator non

ὥσπερ ἔλεγεν, *Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔπραττεν. Ἂν ἀκούσῃ δεσμὰ, φησὶ, καὶ θλίψεις, εὐθέως ἀποπηδᾷ· οὐκ οἶδε τῶν δεσμῶν τὴν δύναμιν· γενέσθω πρότερον πιστὸς, γευσάσθω τοῦ κηρύγματος, καὶ τότε καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται τοῖς δεσμοῖς τούτοις. Ἤκουσα τοῦ Δεσπότου μου λέγοντος, ὅτι *Οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ, ἐπεὶ αἴρει τὸ πλήρωμα αὐτοῦ, καὶ χεῖρον τὸ σχίσμα γίνεται· οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιοὺς, ἐπεὶ ῥήγνυνται οἱ ἀσκοί*. Ἡ ψυχὴ ἡ τούτου ἱμάτιόν ἐστι παλαιὸν, καὶ ἀσκὸς παλαιός· οὐκ ἀνενεώθη τῇ πίστει, οὐκ ἀνεκαινίσθη τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἀσθενής ἐστιν ἔτι καὶ γήϊνος, [166] βιωτικὰ φρονεῖ, καὶ πρὸς τὴν κοσμικὴν φαντασίαν ἐπτόηται, δόξης ἐρᾷ τῆς παρούσης. Ἂν ἐκ προοιμίων εὐθέως ἀκούσῃ, ὅτι γενόμενος Χριστιανὸς δεσμώτης εὐθέως γενήσεται καὶ ἅλυσιν περικείσεται, αἰσχυνθεὶς καὶ ἐρυθριάσας ἀποπηδήσεται τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτό φησιν, *Ἄνευ τῶν δεσμῶν τούτων*, οὐκ αὐτὰ τὰ δεσμὰ παραιτούμενος, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἐκείνου τῇ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνων, ἐπεὶ αὐτὸς οὕτως αὐτὰ φιλεῖ καὶ ἀσπάζεται, ὡς γυνὴ φιλόκοσμος τὰ χρυσία [a] τὰ ἑαυτῆς.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου*, φησὶ, *καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου*. Καὶ πάλιν· *Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Καὶ πάλιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν*. Εἰ τοίνυν χαίρει καὶ καυχᾶται, καὶ χάρισμα τὸ πρᾶγμα καλεῖ, εὔδηλον ὅτι διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην πρὸς τὸν δικαστὴν [b] διαλεγόμενος ταῦτα ἔλεγεν· ἐπεὶ καὶ εἰς ἀνάγκην ἀλλαχοῦ πάλιν ἐμπεσὼν τοῦ καυχήσασθαι, τοῦτο αὐτὸ ἐνδείκνυται λέγων· *Ἥδιστα οὖν καυχήσομαι*, φησὶν, *ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἐν ἀνάγκαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ*· καὶ πάλιν· *Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχήσομαι*. Καὶ ἀλλαχοῦ συγκρίνων ἑαυτὸν ἑτέροις, καὶ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, οὑτωσί πώς φησι· *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι· παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος τὴν ὑπεροχὴν, οὐχ ὅτι νεκροὺς ἀνέστησεν, οὐδ' ὅτι δαίμονας ἀπήλασεν, οὐδ' ὅτι λεπροὺς ἐκαθάρισεν, οὐδ' ὅτι ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐποίησεν, εἶπεν, ἀλλὰ τί; Ὅτι τὰ μυρία ἔπαθε δεινά. Εἰπὼν γοῦν, ὅτι *Ὑπὲρ ἐγὼ*, ἐπήγαγε τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος οὕτω λέγων· *Ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην· τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα. Οὕτω πανταχοῦ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἐγκαλλωπίζεται τῷ πράγματι μεθ' ὑπερβολῆς· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ μάλιστα τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται τοῦ Χριστοῦ, ὅτι διὰ τοιούτων ἐκράτησαν οἱ ἀπόστολοι, διὰ δεσμῶν καὶ θλίψεων καὶ μαστίγων καὶ τῶν ἐσχάτων κακῶν. Δύο γὰρ ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλατο, θλῖψιν καὶ ἄνεσιν, πόνους καὶ στεφάνους, ἱδρῶτας καὶ ἀμοιβὰς, χρηστὰ καὶ λυπηρά· ἀλλὰ τὰ μὲν λυπηρὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον δέδωκε, τὰ δὲ χρηστὰ εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα [c] ἐταμιεύσατο, ὁμοῦ τε δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἀπατᾷ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸ τῶν δεινῶν τὸ φορτικὸν ὑποτέμνεσθαι τῇ τάξει βουλόμενος. Ὁ μὲν γὰρ ἀπατῶν τὰ χρηστὰ προτείνεται πρότερον, καὶ ὕστερον ἐπάγει τὰ λυπηρά. Οἷόν τι λέγω· Ἀνδραποδισταὶ πολλάκις παιδία μικρὰ συλῶντες καὶ κλέπτοντες, οὐ πληγὰς καὶ μάστιγας, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ὑπισχνοῦνται, ἀλλὰ πλακοῦντας καὶ τραγήματα καὶ ἕτερα τοιαῦτα, οἷς ἡ παιδικὴ χαίρειν εἴωθεν ἡλικία, προτείνουσιν, ἵνα τούτοις ἐκεῖνα δελεασθέντα, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν ἀποδόμενα εἰς κίνδυνον ἐμπέσῃ τὸν ἔσχατον. [167] Καὶ ὀρνίθων δὲ καὶ ἰχθύων οἱ θηρευταὶ [d] οὕτω τὰ θηρευόμενα δελεάζουσι, τὴν συνήθη τροφὴν καὶ καθ' ἡδονὴν τοῖς ἀγρευομένοις οὖσαν πρότερον προτείνοντες, καὶ τὴν παγίδα ταύτῃ περιστέλλοντες. Ὥστε ἀπατώντων μάλιστα τοῦτο ἔργον ἐστὶ, πρότερον τὰ χρηστὰ προτείνεσθαι, εἶτα ὕστερον ἐπάγειν τὰ λυπηρὰ, κηδομένων δὲ καὶ φροντιζόντων τοὐναντίον ἅπαν. Οἱ γοῦν πατέρες ἀπεναντίας τοῖς ἀνδραποδισταῖς ποιοῦσιν· ὅταν εἰς διδασκαλεῖον πέμπωσι τὰ παιδία, παιδαγωγοὺς ἐφιστῶσι, πληγὰς ἀπειλοῦσι, φόβον ἐπιτειχίζουσι, καὶ ἐπειδὰν τὴν προτέραν ἡλικίαν οὕτως ἀγάγωσι, τότε ἐν ἕξει γενομένοις αὐτοῖς τιμὰς καὶ δυναστείας καὶ τρυφὴν καὶ τὸν αὐτῶν πλοῦτον ἅπαντα ἐγχειρίζουσιν

ε'. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ κατὰ τοὺς ἀνδραποδιστὰς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς πατέρας τοὺς κηδομένους· πρότερον εἰς τὰ λυπηρὰ ἐνέβαλε, καθάπερ παιδαγωγοῖς καὶ διδασκάλοις τῇ παρούσῃ θλίψει παραδιδοὺς, ἵνα διὰ τούτων παιδευθέντες, σωφρονισθέντες, ὑπομονὴν ἅπασαν ἐπιδειξάμενοι, φιλοσοφίαν ἅπασαν μαθόντες, εἶτα ἐν ἕξει γενόμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν· πρότερον ἐπιτηδείους κατεσκεύασε πρὸς τὴν οἰκονομίαν τοῦ διδομένου πλούτου, καὶ τότε αὐτὸν ἐγχειρίζει τὸν πλοῦτον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἡ τοῦ πλούτου δόσις, οὐ δωρεὰ, ἀλλὰ κόλασις ἦν καὶ τιμωρία. Καθάπερ γὰρ παῖς ἀνόητος καὶ ἄσωτος τὸν πατρῷον κλῆρον διαδεξάμενος ὑπ' αὐτοῦ τούτου καταχρημνίζεται, φρόνησιν οὐκ ἔχων ἀρκοῦσαν πρὸς τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομίαν· εἰ δὲ συνετὸς γένοιτο, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ σώφρων, καὶ μέτριος, εἰς δέον οἰκονομῶν τὰ πατρῷα, λαμπρότερος ταύτῃ καὶ περιφανέστερος γίνεται· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἀνάγκη συμβαίνειν. Ἐπειδὰν σύνεσιν πνευματικὴν δεξώμεθα, ἐπειδὰν εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας καταντήσωμεν οἱ πάντες, τότε ἡμῖν ἐγχειρίζει πάντα, ἅπερ ὑπέσχετο· νυνὶ δὲ καθάπερ παιδία μικρὰ παιδεύει μετὰ παρακλήσεως καὶ παραμυθίας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κέρδος ἀπὸ τοῦ τὰς θλίψεις προλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ὁ μὲν γὰρ πρότερον τρυφῶν, εἶτα μετὰ τὴν τρυφὴν κόλασιν προσδοκῶν, οὐδὲ τῆς παρούσης τρυφῆς αἰσθάνεται, διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ὁ δὲ πρότερον ὢν ἐν λυπηροῖς, εἶτα μετὰ ταῦτα μέλλων ἀπολαύσεσθαι χρηστῶν, καὶ τῶν παρόντων ὑπερορᾷ δυσχερῶν, διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων χρηστῶν. Οὐ τοίνυν ἀσφαλείας ἕνεκεν μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ ἡδονῆς καὶ παραμυθίας πρότερα ἔταξεν εἶναι τὰ δεινὰ, ἵνα ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων κουφιζόμενοι, μηδεμίαν τῶν παρόντων λάβωμεν αἴσθησιν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Παῦλος δεικνὺς καὶ ἐμφαίνων, ἔλεγεν, ὅτι *Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*. Ἐλαφρὰν τὴν θλῖψιν ἐκάλεσεν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν τῶν δεινῶν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προσδοκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ

[a] Sic Savil. rectius quam vulg. χρύσεα. Edit.
[b] Savil. τὸν Φῆστον.
[c] In aliis αἰῶνα deest

[d] Quatuor mss. οἱ θηραταί.

ἔμπορος οὐχ αἰσθάνεται τῆς κατὰ τὴν ναυτιλίαν ταλαιπωρίας, τῇ τῶν φορτίων ἐλπίδι κουφιζόμενος, καὶ ὁ πυκτεύων γενναίως φέρει τὰ τραύματα τῆς κεφαλῆς, πρὸς τὸν στέφανον ἀποβλέπων· [168] οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀτενίζοντες ἀγαθὰ, ὅσα ἂν ἐπιφέρηται δεινὰ, πάντα γενναίως οἴσομεν τῇ χρηστῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι νευρούμενοι. Ταύτην τοίνυν λαβόντες τὴν ῥῆσιν ἀπέλθωμεν· εἰ γὰρ καὶ ψιλὴ καὶ βραχεῖα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει φιλοσοφίας διδασκαλίαν. Ὁ ἐν ὀδύνῃ καὶ θλίψει, ἀρκοῦσαν ἔχει παράκλησιν· ὁ ἐν τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ, μέγαν σωφρονισμόν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης κατακείμενος ἀναμνησθῇς τῆς ῥήσεως ταύτης, ἀποπηδήσεις ταχέως τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδηφαγίας, μαθὼν διὰ τῆς λέξεως ταύτης, ὅτι ἐναγωνίους ἡμᾶς εἶναι χρή· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐρεῖς· Παῦλος ἐν δεσμοῖς καὶ δεσμωτηρίοις, ἐγὼ δὲ ἐν μέθῃ καὶ πολυτελεῖ τραπέζῃ· καὶ ποίας τεύξομαι συγγνώμης; Τοῦτο καὶ γυναιξὶν ἐπιτήδειον τὸ ῥῆμα· αἱ γὰρ φιλόκοσμοι καὶ πολυτελεῖς, καὶ χρυσῷ [a] πάντοθεν ἑαυτὰς καταδεσμοῦσαι, τῆς ἁλύσεως ταύτης ἀναμνησθεῖσαι, μισήσουσιν, εὖ οἶδ' ὅτι, καὶ βδελύξονται τὸν κόσμον ἐκεῖνον, καὶ πρὸς ταῦτα δραμοῦνται τὰ δεσμά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλῶν κακῶν αἴτια γέγονε πολλάκις, καὶ μυρίους πολέμους εἰς τὴν οἰκίαν συνήγαγε [b], καὶ φθόνους καὶ βασκανίας καὶ μῖσος ἔτεκε· ταῦτα δὲ τῆς οἰκουμένης τὰς ἁμαρτίας ἔλυσε, καὶ δαίμονας ἐφόβησε, καὶ διάβολον ἐφυγάδευσε. Μετὰ τούτων ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ διατρίβων τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισε, μετὰ τούτων τὸν Ἀγρίππαν ἐπεσπάσατο [c], μετὰ τούτων πολλοὺς μαθητὰς κατεσκεύασεν ὁ Παῦλος. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται.* Καθάπερ γὰρ ἀκτῖνα δῆσαι οὐ δυνατὸν οὐδὲ συγκλεῖσαι ἐν οἰκίᾳ, οὕτως οὐδὲ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον. Καὶ πολλῷ πλέον ὁ διδάσκαλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος ἐπέτετο· ἐκεῖνος τὸ δεσμωτήριον ᾤκει, καὶ ἡ διδασκαλία πτερωθεῖσα πανταχόσε τῆς οἰκουμένης ἔτρεχε.

ς'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ προκαταπίπτωμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ μᾶλλον τότε δυνατώτεροι γινώμεθα, τότε ἰσχυρότεροι· *Ἡ γὰρ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται.* Μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς ἐπαγομέναις συμφοραῖς, ἀλλ' ἐν ἅπασιν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ. Δευτέραν ἑβδομάδα τῆς νηστείας παρήλθομεν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι παρελθεῖν νηστείαν, ἐὰν τὸν χρόνον παρέλθωμεν. Τοῦτο λογισώμεθα, εἰ σπουδαιότεροι γεγόναμεν, εἰ διωρθώσαμέν τι τῶν ἡμετέρων ἐλαττωμάτων, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἀπενιψάμεθα. Ἔθος ἅπασιν ἐρωτᾷν κατὰ τὴν Τεσσαρακοστὴν, πόσας ἕκαστος ἑβδομάδας ἐνήστευσε· καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι λεγόντων τῶν μὲν, ὅτι δύο, τῶν δὲ, ὅτι τρεῖς, τῶν δὲ, ὅτι πάσας ἐνήστευσαν τὰς ἑβδομάδας. Καὶ τί τὸ κέρδος, ἐὰν ἔρημοι κατορθωμάτων παρέλθωμεν τὴν νηστείαν; Ἐὰν ἕτερος λέγῃ, ὅτι Πᾶσαν ἐνήστευσα τὴν τεσσαρακοστὴν, σὺ εἰπὲ, ὅτι Ἐχθρὸν εἶχον, καὶ κατηλλάγην· ἔθος εἶχον κακηγορεῖν, καὶ ἐπαυσάμην· ἔθος εἶχον ὀμνύναι, καὶ ἔλυσα τὸ πονηρὸν ἔθος. Οὐδὲν ὄφελος τοῖς ἐμπόροις, ἂν πολὺ [169] μῆκος πελάγους παραδράμωσιν, ἀλλ' ἐὰν μετὰ φορτίων πλέωσι καὶ πολλῆς τῆς ἐμπορίας· οὐδὲν ὄφελος τῆς νηστείας ἡμῖν, ἂν παρέλθωμεν αὐτὴν ἁπλῶς καὶ εἰκῆ καὶ μάτην. Ἂν τὴν τῶν βρωμάτων νηστεύωμεν νηστείαν, παρελθουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν παρέρχεται καὶ ἡ νηστεία· ἐὰν δὲ ἁμαρτημάτων ἀπεχώμεθα, καὶ τῆς νηστείας παρελθούσης ταύτης, ἐκείνη πάλιν μένει, καὶ διηνεκὴς ἔσται ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ὠφέλεια, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὐ μικρὰς ἡμῖν ἐνταῦθα ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς· ὥσπερ γὰρ ὁ ζῶν ἐν πονηρίᾳ, καὶ πρὸ τῆς γεέννης κολάζεται τῷ συνειδότι κεντούμενος· οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν κατορθώμασι, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας χαρᾶς μεγίστης ἀπολαύσεται, χρησταῖς ἐντρεφόμενος ἐλπίσι. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστός φησι· *Πάλιν ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ* χαρήσεσθε, *καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Βραχὺ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν. Τί ποτ' οὖν ἐστι, *Τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς λαμβάνει;* Χρήματα ἂν ἔχῃς, πολλοὶ δύνανταί σου τὴν χαρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου λαβεῖν, καὶ κλέπτης διορύττων τοῖχον, καὶ οἰκέτης ἀφαιρούμενος τὰ ἐμπιστευθέντα, καὶ βασιλεὺς δημεύων, καὶ βάσκανος ἄνθρωπος ἐπηρεάζων. Δυναστείαν ἂν ἔχῃς, πολλοὶ δύνανταί σου λαβεῖν τὴν ἀπὸ ταύτης χαράν· ὅταν γὰρ παραλυθῇ τὰ τῆς ἀρχῆς, παραλυθήσεται [d] καὶ τὰ τῆς ἡδονῆς· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἀρχῇ πολλὰ συμπίπτοντα πράγματα, δυσκολίαν ἔχοντα καὶ φροντίδας, ὑποτέμνεταί σου τὴν εὐθυμίαν. Ἰσχὺν σώματος ἐὰν ἔχῃς, νόσος ἐπελθοῦσα κατέλυσε τὴν ἀπὸ ταύτης χαράν· κάλλος ἐὰν ἔχῃς καὶ ὥραν, γῆρας ἐπελθὸν ἐμάρανε καὶ ἀφείλετο τὴν χαράν· τραπέζης ἐὰν ἀπολαύσῃς πολυτελοῦς, ἑσπέρας καταλαβούσης, κατελύθη καὶ ἡ τῆς εὐωχίας χαρά· ἕκαστον γὰρ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐεπηρέαστόν ἐστι, καὶ μόνιμον ἡμῖν οὐκ ἰσχύει παρασχεῖν τὴν ἡδονήν· ἡ δὲ εὐσέβεια καὶ ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ τοὐναντίον ἅπαν. Ἐλεημοσύνην ἐὰν ποιήσῃς, οὐδεὶς ἀφελεῖν δύναται τὸ κατόρθωμα, κἂν στρατόπεδα, κἂν βασιλεῖς, κἂν μυρίοι συκοφάνται, κἂν ἐπίβουλοι πάντοθεν ἐπιθῶνται, τὸ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποτεθὲν κτῆμα ἀφελέσθαι οὐ δύνανται· ἀλλὰ μένει διηνεκὴς ἡ χαρά. *Ἐσκόρπισε* γὰρ, φησὶν, *ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα·* καὶ μάλα εἰκότως. Ἐν γὰρ τοῖς τῶν οὐρανῶν ἀπόκειται ταμιείοις, ὅπου οὐ κλέπτης διορύττει, οὐ λῃστὴς λαμβάνει, οὐ σὴς κατεσθίει. Εὐχὰς ἐὰν εὔξῃ συνεχεῖς καὶ ἐκτενεῖς, τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τούτων οὐδεὶς συλῆσαι δυνήσεται· καὶ γὰρ οὗτος ὁ καρπὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐῤῥίζωται, πάσης ἐπηρείας ἀπηλλαγμένος, καὶ μένων ἀχείρωτος. Ἐὰν κακῶς παθὼν εὐεργετήσῃς, ἐὰν κακῶς ἀκούσας φιλοσοφήσῃς, ἐὰν λοιδορηθεὶς εὐλογήσῃς, ταῦτα τὰ κατορθώματα μένει διηνεκῶς, καὶ τὴν ἐκ τούτων χαρὰν οὐδεὶς λαμβάνει· ἀλλ' ὁσάκις ἂν αὐτῶν ὑπομνησθῇς [e], χαίρεις καὶ εὐφραίνῃ, καὶ πολλὴν καρποῦσαι τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὴ καὶ τὸ φεύγειν ὅρκον ἐὰν κατορθώσωμεν, καὶ πείσωμεν τὴν γλῶτταν τὴν ἡμετέραν ἀπέχεσθαι τῆς ὀλεθρίου συνηθείας ταύτης, τὸ μὲν κατόρθωμα ἔσται ἐν βραχεῖ καιρῷ, ἡ δὲ εὐφροσύνη τοῦ κατορθώματος διηνεκῶς καὶ ἀδιαλείπτως. Λοιπὸν ὑμᾶς καὶ ἑτέρων διδασκάλους [170] εἶναι χρὴ καὶ καθηγητὰς, καὶ φίλους τοὺς πλησίον, καὶ τοὺς οἰκέτας δὲ τοὺς συνδούλους, καὶ νέους τοὺς ὁμήλικας λαμβάνειν καὶ παιδεύειν καὶ ἐνάγειν. Ἄρα εἴ τίς σοι χρύσινον ἕνα καθ' ἕκαστον διορθούμενον ἄνθρωπον ἐπηγγείλατο, οὐ πᾶσαν ἂν ἐποιήσω σπουδὴν, καὶ διημέρευες προσεδρεύων, πείθων, παρακαλῶν; Νῦν δὲ οὐχ ἕνα χρύσινον, οὐδὲ δέκα, οὐδὲ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, καὶ χιλίους, οὐδὲ γῆν ὁλόκληρον ὑπισχνεῖταί σοι τῶν πόνων τούτων ἀμοιβὴν ὁ Θεός· ἀλλ'

[a] Alii καὶ χρυσίῳ.
[b] Alii εἰσήγαγε.
[c] Quidam mss. τὸν Φῆστον ἐπεσπάσατο, male.

[d] Alii παραλύεται καί.
[e] Alii ἂν τούτων ἀναμνησθῇς. Paulo post iidem καρποῦσαι τὴν εὐφροσύνην.

sentit navigationis laborem, lucrorum spe relevatus et pugil generose fert capitis vulnera, coronam respiciens : ita profecto nos quoque in cælum et cælestia intendentes bona, quæcumque inferantur gravia, generose cuncta feremus, bona futurorum spe roborati. Hac itaque accepta sententia abeamus : quamvis namque simplex et brevis sit, multam tamen habet philosophiæ doctrinam. Qui in dolore et tribulatione est, idoneam habet consolationem, qui in deliciis et luxuria, magnam moderationis exhortationem. Cum enim ad mensam discumbens, sententiæ hujus memineris, statim ab ebrietate crapulaque resilies, discens ex hac sententia, quod anxios nos esse conveniat, et intra teipsum dices : Paulus in vinculis et carceribus, ego vero in ebrietate et lauta mensa : et quam assequar veniam? Hoc et in mulieribus opportunum dictum. Ambitiosæ enim et sumptuosæ, et auro undique se circumligantes catenæ hujus reminiscentes odio habebunt, ut existimo, et abominabuntur ornatum illum, et ad hæc vincula current. Illa namque ornamenta multorum causæ malorum fuerunt, et innumera bella intra domum contraxerunt [1], et livores pepererunt et invidias et odium ; hæc vero peccata mundi solverunt, et terruerunt dæmonas, et diabolum fugaverunt. Dum his in carcere degens custodi persuasit, cum his Agrippam attraxit, cum his multos Paulus discipulos acquisivit, propterea dicebat : *In quo male patior usque ad vincula, tanquam malefactor, sed Dei verbum non est vinctum* (2. *Tim.* 2, 9). Sicut enim radium vincire possibile non est, nec domi concludere : sic neque prædicationis verbum. Et quod multo amplius est, doctor vinctus erat, et verbum volabat : ille carcerem habitabat ; et doctrina alata passim in orbe terrarum currebat.

6. *Moralis exhortatio ad emendationem.* — Hæc igitur scientes, ne succumbamus in rebus adversis, sed potius tunc potentiores efficiamur, tunc fortiores : *Tribulatio enim patientiam operatur* (*Rom.* 5. 3). Ne doleamus in calamitatibus quæ inferuntur, sed in omnibus Deo gratias agamus. Secundam jejunii septimanam expedivimus, sed non hoc consideremus : non enim hoc est expedivisse jejunium, si tempus præterierimus, sed si transegerimus cum recte factis. Hoc nobiscum reputemus, si studiosiores facti sumus, si defectum aliquem nostrum correximus, si abluimus crimina. Consuetudinem omnes habent per quadragesimam interrogandi, quot quisque septimanas quadragesimæ jejunavit : et dicentes audire licet, hos quidem quod duas, hos vero quod tres, illos autem quod omnes jejunaverint septimanas. Et quod lucrum, si recte factis carentes, jejunium transegerimus? Si alius dicat, Totam jejunavi Quadragesimam, tu dic, Inimicum habebam, et conciliatus sum : habebam detrahendi consuetudinem, et destiti : jurandi tenebar usu, et mos improbus mihi correctus est. Nulla mercatoribus utilitas, si magnam maris longitudinem percurrerint, sed si cum rerum copia et multo mercimonio navigaverint : nulla jejunii nobis utilitas, si infructuose ipsum tempus et temere prætereamus. Si ciborum jejunium jejunemus, præteritis quadraginta diebus præterit et jejunium ; si vero peccatis abstineamus, et transacto jejunio illud remanet, et continua erit hinc nobis utilitas, atque ante regnum cælorum non parvas nobis hic reddet retributiones. Sicut enim qui in nequitia vivit, et ante gehennam punitur, conscientia stimulatus : sic qui meritis abundat et ante regnum magna fruetur lætitia, se bona spe pascens. Idcirco Christus inquit : *Iterum videbo vos, et gaudebitis, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (*Joan.* 16. 22). Breve verbum, sed multam habet consolationem. Quidnam tandem est, *Nemo gaudium vestrum tollet?* Pecunias si habeas, multi tuum ex divitiis gaudium auferre possunt, et fur parietem perfodiens, et credita subripiens servus, et Imperator in fiscum redigens, et invidus homo calumnians. Si potentiam habeas, multi possunt tuum ex hoc gaudium tollere. Cum enim principatus finierit, voluptas quoque finiet : quin et in ipso principatu multæ res accidentes, difficultates habentes et curas, lætitiam tuam diminuunt. Si corporis robur habeas, morbus superveniens dissolvit inde ortam lætitiam : si pulchritudinem habeas et speciem, senectus superveniens tabefecit, et gaudium abstulit : si mensa fruaris lauta, vespere occupante soluta est convivii lætitia. Rerum enim quælibet mundanarum infestari facile potest, nec stabilem nobis voluptatem affert, pietas autem et animi virtus contra. Eleemosynam si feceris, meritum auferre potest nemo : sive exercitus, sive reges, sive infiniti calumniatores et insidiatores instent undique, in cælis repositam possessionem auferre non possunt, sed perenne permanet gaudium. *Dispersit* enim, inquit, *dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Nec immerito : in cælorum enim cellariis reposita sunt, ubi fur non perfodit, latro non tollit, tinea non consumit (*Matth.* 6. 20). Si preces fuderis continuas et intentas, earum fructum auferre poterit nemo : hic etenim fructus in cælo radicatus est, ab omni calumnia liber, et permanens inexpugnabilis. Si male passus benefeceris, si maledictis lacessitus patienter tuleris, si conviciis affectus benedixeris : hæc merita perpetuo manent, et ortam ex his lætitiam auferet nemo, sed quotiescumque ipsorum recordatus fueris, gaudes et lætaris et multa frueris voluptate. Sic profecto et fugere juramentum si prævaleamus, et ab hac consuetudine perniciosa abstinere linguæ nostræ studeamus, meriti quidem labor brevi absolvetur, lætitia vero meriti jugiter erit et indesinenter. Cæterum vos et aliorum præceptores esse oportet et duces, et amicos proximi, servos autem conservi, et juvenes coævos suscipere, instituere et inducere debent. Nonne si quis tibi aureum unum pro singulis hominibus correctis promisisset, omne studium adhibuisses, et assiduus adstitisses persuadens et exhortans? Nunc vero non aureum unum, neque decem, neque viginti, vel centum, vel mille, neque totam Deus terram tibi pollicetur in horum laborum retributionem, sed quod orbe toto majus est, hoc tibi præbet, cælorum regnum :

[1] Alii, *in domum induxerunt.*

nec hoc solum, verum et aliud præter hoc. Quale vero hoc? *Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit* (*Jer.* 15. 19), inquit. Quid huic posset esse par ad honoris et securitatis rationem? Quæ vero nobis excusatio et venia post tantam promissionem proximorum salutem negligentibus esse valeat? Tu vero si cæcum quidem in voraginem decidentem videris, manum porrigis, et indignum esse putas, pereuntem despicere; videns autem quotidie omnes præcipitari fratres in improbam juramentorum consuetudinem, nec verbum audes proferre? Sed dixisti semel, et non audivit: dic igitur bis et ter, et toties, donec persuaseris. Nobis quotidie loquitur Deus, et non audimus, nec alloqui desistit: hanc tu quoque curam imitare circa proximum. Propterea conjuncti inter nos sumus, et urbes habitamus et in ecclesiis congregamur, ut alter alterius onera portemus, ut alter alterius peccata corrigamus. Et sicut multi eamdem officinam habitantes homines differenter quidem negotiantur, omnia vero in commune reponunt: sic profecto et nos agamus. Quæcumque bona quisque conferre potest proximo, ne pigeat eum, neque differat; sed fiat negotiatio quædam, et talis collatio spiritualis, ut in commune omnia deponentes, et multas adepti divitias, et magnum consequuti thesaurum, communiter omnes regnum assequamur cælorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MAGISTRATUS AB IMPERATORE THEODOSIO MISSOS, ELLEBICHUM MAGISTRUM MILITUM, ET CÆSARIUM MAGISTRUM (*a*), AD PRÆVARICATORUM INQUISITIONEM PROPTER STATUARUM SUBVERSIONEM.

HOMILIA XVII.

1. Opportune omnes hodie simul concinuimus, *Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus* (*Psal.* 71. 18). Etenim miranda et opinionem excedentia facta sunt negotia: urbem totam et populum tantum jam submergendum, et sub undas agendum et perdendum funditus statim, uno temporis momento ab omni naufragio liberavit. Gratias igitur agamus, non tantum quoniam tempestatem sedavit, sed etiam quoniam ipsam fieri permisit: non tantum quoniam naufragio nos liberavit, sed etiam quod in tantam nos angustiam cadere permisit, et extremum periculum nobis imminere. Sic et Paulus in omnibus jussit gratias agere. Cum vero dicit: *In omnibus gratias agite* (1. *Thess.* 5. 18): hoc significat, non tantum in gravium solutione, verum et in gravium[1] tempore: nam *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* 8. 28). Gratias ipsi agamus propter tentationum absolutionem, et harum numquam obliviscamur: orationibus vacemus, supplicationibus continuis, pietati multæ. Cum a principio gravis horum malorum pyra fuerit accensa, dicebam non esse doctrinæ tempus, sed orationum: hoc profecto et nunc postquam exstincta est dico, nunc magis tempus orationum esse, quam prius: nunc maxime lacrymarum tempus et compunctionis et animæ anxiæ multique studii et cautelæ. Tunc nempe ipsa tribulationum natura vel invitos nos corripiebat et modestos faciebat, et ad majorem agebat reverentiam; nunc autem, ablato freno et nube prætterita, timendum ne ad torporem declinemus, ne segniores reddamur rursum ex remissione, ne de nobis quoque quispiam dicat: *Cum occideret eos, tunc quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum* (*Psal.* 77. 34). Ideo Moses Judæos admonebat dicens: *Postquam comederis et biberis, et fueris repletus, recordare Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 12. 13). Nunc sincerum propositum vestrum videbitur, si in eadem manseritis pietate: tunc quippe multi timori et malorum illationi studium vestrum attribuebant nunc vero purum erit meritum vestrum, si in eodem studio permaneatis. Quoniam et puerulus si dum ab aliquo agitur pædagogo terribili, cum modestia vivit et mansuetudine, nihil est mirandum, sed pædagogi timori pueri modestiam attribuunt omnes; cum vero deposita necessitate ille in eadem manserit honestate, tunc et quam habuit in priore ætate modestiam, ipsi omnes adscribunt. Hoc et nos utique faciamus, in eadem manentes reverentia, ut et prioris studii laudem multam a Deo capiamus. Innumera exspectavimus mala, omnium substantias direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam; sed ecce hæc omnia intra exspectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt. Nec hoc solum est mirandum, quod tantum periculi Deus abstulit, sed etiam quoniam magnis nos affecit beneficiis, et civitatem nostram ornavit, nosque per hanc tentationem et calamitatem probatiores effecit. Quo vero pacto, ego dicam.

Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. — Nam quando ab Imperatore missi ad commissorum inquisitionem tremendum illud constituere judicium, omnesque ad scelerum pœnas vocabant et varia mortis omnibus erat exspectatio, tunc vertices montium habitantes monachi, propriam exhibuere philosophiam. Namque tot annis in cavernis suis conclusi, nemine advocante, suadente nemine, postquam nubem tantam civitatem circumstantem viderunt, tabernacula speluncasque suas derelinquentes, undique confluxerunt, velut angeli quidam de cælo

[1] Apud Sav. legitur, *tentationum*, pro, *gravium*.

(*a*) Brix. omittit nomen Cæsarii Magistri quod addimus e Græcis Codd. quibus adstipulatur Theodoret. Magistrum autem officiorum hunc fuisse intellige qui et absolute Magister appellatur, licet alii essent Magistri scriniorum, epistolarum et libellorum Græcorum. Ad Magistrum officiorum disciplina palatii pertinebat, et officiis, id est, ministeriis præerat.

ὃ τοῦ κόσμου παντὸς μεῖζόν ἐστι, τοῦτό σοι δίδωσι, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρὸς τούτῳ. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται*, φησί· τί τούτου γένοιτ' ἂν ἴσον εἰς τιμῆς λόγον καὶ ἀσφαλείας; Ποία δὲ ἡμῖν ἀπολογία καὶ συγγνώμη μετὰ τὴν τοσαύτην ὑπόσχεσιν τῆς τῶν πλησίον ἀμελοῦσι σωτηρίας; Σὺ δ' ἂν μὲν εἰς βάραθρον ἴδῃς καταπίπτοντα τυφλὸν, χεῖρα ὀρέγεις, καὶ νομίζεις ἀνάξιον εἶναι τὸ περιιδεῖν ἀπολλύμενον· ὁρῶν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κατακρημνιζομένους πάντας τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν πονηρὰν τῶν ὅρκων συνήθειαν, οὐδὲ [a] ῥῆμα προέσθαι τολμᾷς; Ἀλλ' εἶπας ἅπαξ, καὶ οὐκ ἤκουσεν· οὐκοῦν εἰπὲ καὶ δὶς, καὶ τρὶς, καὶ τοσαυτάκις, ἕως ἂν πείσῃς. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς ἡμῖν διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ οὐκ ἀφίσταται διαλεγόμενος· ταύτην καὶ σὺ μίμηται τὴν κηδεμονίαν περὶ τὸν πλησίον. Διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἐσμὲν, καὶ πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἐν ἐκκλησίαις συναγόμεθα, ἵνα τὰ ἀλλήλων βάρη βαστάζωμεν, ἵνα τὰ ἀλλήλων ἁμαρτήματα διορθώμεθα. Καὶ καθάπερ ἐργαστήριον ἓν οἰκοῦντες ἄνθρωποι διαφόρως μὲν ἐμπορεύονται, πάντα δὲ εἰς τὸ κοινὸν ἀποτίθενται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἅπερ ἂν ἕκαστος ἀγαθὰ δύναται εἰσφέρειν τῷ πλησίον, μὴ ὀκνείτω, μηδὲ ἀναδυέσθω, ἀλλὰ γινέσθω πραγματεία τις καὶ ἀντίδοσις τοιαύτη [b] πνευματικὴ, ἵνα εἰς τὸ κοινὸν ἅπαντα καταθέμενοι, καὶ πολὺν κτησάμενοι πλοῦτον, καὶ μέγαν ποιήσαντες τὸν θησαυρὸν, κοινῇ πάντες τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii οὐδὲ δέκα χρυσίνους, οὐδέ.

[b] Alii ἀντίδοσις αὕτη.

Εἰς τοὺς ἄρχοντας τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου ἀποσταλέντας, Ἑλλέβιχον στρατηλάτην καὶ Καισάριον μάγιστρον, εἰς τὴν τῶν πεπλημμεληκότων ἐξέτασιν διὰ τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφήν.

Ὁμιλία ιζ'.

α'. Εἰς καιρὸν ὑπεψήλαμεν [a] ἅπαντες κοινῇ τήμερον· ***Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος.*** Καὶ γὰρ θαυμαστὰ καὶ παράδοξα γέγονε πράγματα· πόλιν ὁλόκληρον καὶ δῆμον τοσοῦτον καταποντίζεσθαι μέλλοντα καὶ ὑποβρύχιον γίνεσθαι [171] καὶ ἀπόλλυσθαι τέλεον ἀθρόον, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τῆς ναυαγίας ἁπάσης ἀπήλλαξεν. Εὐχαριστήσωμεν τοίνυν, μὴ μόνον, ὅτι τὸν χειμῶνα ἔλυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ γενέσθαι αὐτὸν συνεχώρησε· μὴ μόνον ὅτι τῆς ναυαγίας ἡμᾶς ἀπήλλαξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοσαύτην ἀγωνίαν καταπεσεῖν ἀφῆκε, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ἐπικρεμασθῆναι κίνδυνον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε*, τοῦτο λέγει, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν [b], ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν δεινῶν· ***Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν.*** Εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ διὰ τὴν λύσιν τῶν πειρασμῶν, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα τούτων ποτέ· εὐχαῖς προσέχωμεν, ἱκετηρίαις συνεχέσιν, εὐλαβείᾳ πολλῇ. Ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἡ χαλεπὴ τῶν κακῶν τούτων ἀνήφθη πυρὰ, ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστι καιρὸς διδασκαλίας, ἀλλὰ καιρὸς εὐχῶν· τοῦτο δὴ καὶ νῦν, ἐπειδὴ ἐσβέσθη, λέγω, ὅτι νῦν μάλιστα καιρὸς εὐχῶν ἢ πρότερον, νῦν μάλιστα καιρὸς δακρύων καὶ κατανύξεως καὶ ψυχῆς πεπονημένης καὶ πολλῆς σπουδῆς καὶ πολλῆς ἀσφαλείας. Τότε μὲν γὰρ αὐτὴ τῶν θλίψεων ἡ φύσις καὶ ἄκοντας ἡμᾶς συνέστελλε καὶ σωφρονεῖν παρεσκεύαζε, καὶ πρὸς πλείονα ἦγαγεν εὐλάβειαν· νυνὶ δὲ ἀφαιρεθέντος τοῦ χαλινοῦ, καὶ τοῦ νέφους παρελθόντος, δέος, μὴ πρὸς ῥᾳθυμίαν ἀποκλίνωμεν, μὴ χαυνότεροι γενώμεθα πάλιν ὑπὸ τῆς ἀνέσεως, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ τις· ***Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν.*** Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς Ἰουδαίοις παρῄνει λέγων· ***Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.*** Νῦν ὑμῶν ἡ εὐγνωμοσύνη φανεῖται, ἂν ἐπὶ τῆς εὐλαβείας μένητε τῆς αὐτῆς· τότε μὲν γὰρ πολλοὶ τῷ φόβῳ καὶ τῇ τῶν δεινῶν ἐπαγωγῇ τὴν σπουδὴν ὑμῶν ἐλογίζοντο· νῦν δὲ καθαρὸν ὑμῶν ἔσται τὸ κατόρθωμα, ἂν μείνητε τὴν αὐτὴν διατηροῦντες σπουδήν. Ἐπεὶ καὶ παιδίον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἄγηται φοβεροῦ, καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπιεικείας ζῇ [c], θαυμαστὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκεῖθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ σεμνότητος, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν [d]· ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωμεν εὐλαβείας, ἵνα καὶ τῆς προτέρας σπουδῆς πολὺν τὸν ἔπαινον παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπωσώμεθα. Μυρία προσεδοκήσαμεν δεινὰ, τὰς οὐσίας διαρπαγήσεσθαι πάντων, τὰ οἰκήματα ἐμπρησθήσεσθαι μετὰ τῶν οἰκούντων, τὴν πόλιν ἐκ μέσης ἀναρπασθήσεσθαι τῆς οἰκουμένης, καὶ τὰ λείψανα αὐτῆς ἀπολεῖσθαι ἅπαντα, ἄροτρον αὐτῆς τὸ ἔδαφος δέξεσθαι· ἀλλ' ἰδοὺ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς προσδοκίας ἔστη μόνον καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τοσοῦτον κίνδυνον ἔλυσεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι καὶ μεγάλα ἡμᾶς εὐηργέτησε, καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκόσμησε, καὶ διὰ [172] τοῦ πειρασμοῦ τούτου καὶ τῆς συμφορᾶς δοκιμωτέρους εἰργάσατο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Ὅτε οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλέντες ἐπὶ τὴν τῶν γεγενημένων ἐξέτασιν, τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο συνεκρότησαν δικαστήριον, καὶ πάντας ἐπὶ τὰς εὐθύνας τῶν τετολμημένων ἐκάλουν, καὶ θανάτων διαφόρων προσδοκία πᾶσιν ἦν, τότε οἱ τὰς ἀκρωρείας τῶν ὀρῶν κατοικοῦντες μοναχοὶ τὴν οἰκείαν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν. Ἔτεσι γὰρ τοσούτοις ἐν ταῖς αὐτῶν καλύβαις συγκεκλεισμένοι, οὐδενὸς παρακαλέσαντος, οὐδενὸς συμβουλεύσαντος, ἐπειδὴ τοσοῦτον νέφος εἶδον τὴν πόλιν [e] περιιστάμενον, καταλιπόντες αὐτῶν τὰς σκηνὰς καὶ τὰ σπήλαια, πάντοθεν συν-

[a] Savil. et quidam mss. ὑπεψάλαμεν.

[b] Sav. τῶν πειρασμῶν.

[c] Savil. et quidam mss. φοβεροῦ, κἂν σωφρονῇ, κἂν μετὰ ἐπιεικείας ζῇ.

[d] Alii ποιῶμεν.

[e] Alii τῇ πόλει,

ἐῤῥευσαν, καθάπερ ἐξ οὐρανοῦ τινες ἄγγελοι παραγενόμενοι· καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν ἐοικυῖαν οὐρανῷ τότε, πανταχοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων φαινομένων, καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνον παρακαλούντων τοὺς ὀδυνωμένους, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπεροψίαν συμφορᾶς ἀγόντων. Τίς γὰρ ἰδὼν ἐκείνους οὐκ ἂν κατεγέλασε θανάτου; οὐκ ἂν ὑπερεῖδε ζωῆς; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῖς προσελθόντες μετὰ παῤῥησίας διελέχθησαν ὑπὲρ τῶν ὑπευθύνων, καὶ τὸ αἷμα παρεσκευάσαντο πάντες ἐκχεῖν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι, ὥστε τοὺς ἁλόντας τῶν προσδοκωμένων ἐξαρπάσαι δεινῶν, καὶ οὐκ ἔφησαν ἀποστήσεσθαι πρότερον, ἕως ἂν ἢ φείσωνται τοῦ δήμου τῆς πόλεως οἱ δικάζοντες, ἢ κοινῇ μετὰ τῶν ὑπευθύνων [a] αὐτοὺς πρὸς βασιλέα πέμψωσι. Θεοφιλὴς γάρ ἐστι, φησὶν, ὁ κρατῶν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, πιστὸς, ἐν εὐσεβείᾳ ζῶν· ἡμεῖς οὖν αὐτὸν καταλλάξομεν πάντως· οὐκ ἐπιτρέψομεν ὑμῖν οὐδὲ συγχωρήσομεν αἱμάξαι ξίφος, οὐδὲ ἀποτεμεῖν κεφαλήν. Εἰ δὲ μὴ ἀνάσχοισθε, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν ἀποθανούμεθα πάντως. Δεινὰ μὲν τὰ τετολμημένα καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, ἀλλ' οὐχ ὑπερβαίνει τὴν τοῦ βασιλέως φιλανθρωπίαν ἡ τῶν γεγενημένων παρανομία. Λέγεταί τις ἐξ αὐτῶν καὶ ἕτερον ῥῆμα γέμον φιλοσοφίας εἰπεῖν, ὅτι οἱ μὲν ἀνδριάντες οἱ κατενεχθέντες ἀνέστησαν πάλιν, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπέλαβον σχῆμα, καὶ τὸ γεγενημένον διόρθωσιν ἔσχε ταχίστην· ὑμεῖς δὲ ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἀποκτείνητε, πῶς δυνήσεσθε πάλιν ἀνακαλέσασθαι τὸ πεπλημμελημένον; πῶς ἀναστῆσαι τοὺς ἀπολλυμένους, καὶ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασιν ἀποδοῦναι; Πολλὰ καὶ περὶ κρίσεως αὐτοῖς διελέχθησαν.

β'. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν φιλοσοφίαν τῶν ἀνδρῶν; Εἰ γὰρ μία τῶν ὑπευθύνων μήτηρ γυμνώσασα τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς πολιὰς δείξασα, τοῦ μέλλοντος δικάζειν κατασχοῦσα τὸν ἵππον ἀπὸ τοῦ χαλινοῦ, καὶ παρατρέχουσα διὰ τῆς ἀγορᾶς οὕτως εἰς τὸ δικαστήριον συνεισῆλθε, πάντες ἐξεπλάγημεν, πάντες ἐθαυμάσαμεν τὴν φιλοστοργίαν, τὴν μεγαλοψυχίαν· πῶς οὐχὶ μᾶλλον τούτους ἐκπλήττεσθαι χρή; Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, οὐδὲν θαυμαστόν· μεγάλη γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς, καὶ ἄμαχος ἡ τῶν ὠδίνων ἀνάγκη· οὗτοι δὲ οὓς οὐκ ἐγέννησαν οὐδὲ ἔθρεψαν, μᾶλλον δὲ οὓς οὐκ εἶδον, ὧν οὐκ ἤκουσαν, οἷς οὐδέποτε συνεγένοντο, οὓς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐγνώρισαν μόνης, οὕτως ἐφίλησαν ὡς, [173] εἰ καὶ μυρίας εἶχον ψυχὰς, ἑλέσθαι πάσας ὑπὲρ τῆς τούτων ἐπιδοῦναι σωτηρίας. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἐσφάγησαν οὐδὲ ἐξέχεαν τὸ αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοσαύτῃ πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐχρήσαντο παῤῥησίᾳ, ὅσῃ μόνους τοὺς ἀπεγνωκότας τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς χρήσασθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τοιαύτης γνώμης ἀπὸ τῶν ὀρῶν ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἔδραμον. Οὐδὲ γὰρ, εἰ μὴ πρότερον ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν παρεσκεύασαν σφαγὴν, οὐκ ἂν οὕτως ἴσχυσαν πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐλευθεροστομῆσαι τότε καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μεγαλοψυχίαν. Καὶ γὰρ διημέρευον πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου καθήμενοι, τοὺς ἀπάγεσθαι μέλλοντας ἐξαρπάσαι τῶν δημίων παρεσκευασμένοι.

Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοὺς τρίβωνας ἀναβεβλημένοι, καὶ βαθὺ γένειον δεικνύντες, καὶ ῥόπαλα τῇ δεξιᾷ φέροντες, οἱ τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι, τὰ κυνικὰ καθάρματα, οἱ τῶν ἐπιτραπεζίων κυνῶν ἀθλιώτερον διακείμενοι, καὶ γαστρὸς ἕνεκεν πάντα ποιοῦντες; Πάντες κατέλιπον τότε τὴν πόλιν, πάντες ἀπεπήδησαν, εἰς τὰ σπήλαια κατεκρύβησαν [b], μόνοι δὲ οἱ διὰ τῶν ἔργων ἀληθῶς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καθάπερ οὐδενὸς δεινοῦ τὴν πόλιν κατειληφότος, οὕτως ἀδεῶς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐφάνησαν. Καὶ οἱ μὲν τὰς πόλεις οἰκοῦντες πρὸς τὰ ὄρη καὶ τὰς ἐρημίας ἀπέπτησαν, οἱ δὲ τῆς ἐρήμου πολῖται εἰς τὴν πόλιν εἰσήλασαν, δεικνύντες διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅπερ ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις οὐ διέλιπον λέγων, ὅτι τὸν μετὰ τῆς ἀρετῆς ζῶντα οὐδὲ κάμινός τι βλάψαι δυνήσεται. Τοσοῦτόν ἐστι φιλοσοφία ψυχῆς πάντων ὑψηλοτέρα γινομένη, καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν ἁπάντων· οὔτε γὰρ ἐν ἐκείνοις χαυνοῦται, οὔτε ὑπὸ τούτων καταστέλλεται καὶ ταπεινοῦται, ἀλλὰ μένει διὰ πάντων ἴση, τὴν οἰκείαν ἰσχὺν καὶ δύναμιν ἐπιδεικνυμένη. Τίνα γὰρ οὐκ ἤλεγξεν ἡ τοῦ παρόντος καιροῦ δυσκολία; Οἱ τὰ πρῶτα πολιτευσάμενοι παρ' ἡμῖν, οἱ ἐν δυναστείαις ὄντες, οἱ πλοῦτον ἄφατον περιβεβλημένοι, οἱ πολλὴν πρὸς βασιλέα παῤῥησίαν ἔχοντες, τὰς οἰκίας ἀφέντες ἐρήμους ἅπαντες, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν [c] ἐβουλεύοντο σωτηρίας, καὶ φιλία πᾶσα καὶ συγγένεια τότε ἠλέγχετο, καὶ οὓς πάλαι ᾔδεσαν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς τούτους ἀγνοεῖν ἐβούλοντο, καὶ ἀγνοεῖσθαι παρ' ἐκείνων ηὔχοντο· οἱ δὲ μοναχοὶ, ἄνθρωποι πένητες, ἱματίου πλέον οὐδὲν ἔχοντες εὐτελοῦς, ἐν ἀγροικίᾳ βεβιωκότες, οὐδένες εἶναι δοκοῦντες ἔμπροσθεν, ὄρεσι καὶ νάπαις ὁμιλοῦντες, καθάπερ τινὲς λέοντες, μετὰ μεγάλου καὶ ὑψηλοῦ φρονήματος, πάντων δεδοικότων καὶ κατεπτηχότων, εἰς τὸ μέσον στάντες τὸ δεινὸν ἔλυσαν, οὐκ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ. Καὶ καθάπερ οἱ γενναῖοι τῶν ἀριστέων οὐ συμπλακέντες τοῖς ἐναντίοις, ἀλλὰ καὶ φανέντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως μόνον, καὶ βοήσαντες τρέπονται τοὺς ἀντιπάλους· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ κατέβησαν, καὶ διελέχθησαν, καὶ τὴν συμφορὰν ἔλυσαν, καὶ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἀνέβησαν καταγώγια. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνθρώποις εἰσενεχθεῖσα φιλοσοφία. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν πλουτούντων καὶ τῶν ἐν δυναστείαις ὄντων; ὅπου καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζειν λαβόντες ἐξουσίαν, οἱ τὰς ἀνωτάτω διέποντες [174] ἀρχὰς, παρ' αὐτῶν τούτων παρακαλούμενοι τῶν μοναχῶν μετὰ συγγνώμης ποιήσασθαι τὴν ψῆφον, οὐκ ἔφησαν εἶναι κύριοι τοῦ τέλους· σφαλερὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐπικίνδυνον οὐχ ὑβρίζειν μόνον εἰς τὸν βασιλέα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑβρικότας λαβόντας τιμωρίας ἀφεῖναι χωρίς. Ἀλλ' οὗτοι πάντων ἐγένοντο κυριώτεροι, καὶ τῇ μεγαλοψυχίᾳ καὶ τῇ καρτερίᾳ προσεδρεύοντες ἐδυσώπησαν, ἣν οὐκ ἔλαβον παρὰ τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν, ταύτην ἐπιδείξασθαι· καὶ ἴσχυσαν, τῶν ὑπευθύνων γενομένων φανερῶν, πεῖσαι τοὺς δικάζοντας μὴ τὴν καταδικάζουσαν ἐξενεγκεῖν ψῆφον, ἀλλ' εἰς τὴν βασιλέως γνώμην ἀναβαλέσθαι τὸ τέλος, καὶ ὑπέσχοντο πείσειν ἐκεῖνον πάντως δοῦναι συγγνώμην τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκόσι, καὶ τῆς ἀποδημίας ἥπτοντο. Ἀλλ' οἱ δικάζοντες αἰδεσθέντες αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὸ ὑψηλὸν καταπλαγέντες φρόνημα, οὐ συνεχώρησαν στείλασθαι ταύτην τὴν μακρὰν ὁδὸν, ἀλλ' εἰ φωνὰς αὐτῶν λάβοιεν μόνον [d] ἐν τοῖς γράμμασιν, ἀπελεύσεσθαι καὶ βασιλέα δυσωπήσειν ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν ἅπασαν, ὃ δὴ καὶ προσδοκῶμεν ἔσεσθαι. Καὶ γὰρ τῆς δίκης λεγομένης, εἰσελθόντες πολλῆς ἐφθέγξαντο φιλοσοφίας ῥήματα, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων παρεκά-

[a] Savil. et quidam alii μετὰ τῶν καταδίκων.

[b] Alii ἀπεκρύβησαν.
[c] Alii ἐρήμους ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτῷ.
[d] Alii ἀλλ' ἢ φωνὰς αὐτῶν λαβεῖν μόνον.

profecti : et erat cernere tunc civitatem similem redditam cælo, cum ubique occurrerent illi sancti vel ex aspectu solo dolore pressos consolantes, et ad omnem calamitatis contemptum inducentes. Quis enim illos conspicatus, mortem non derisisset, non despexisset vitam? Nec hoc solum erat mirabile, sed quod ad principes ipsos accedentes cum fiducia loquebantur pro reis et omnes sanguinem effundere parati erant, et capita deponere, ut captos ab exspectatis tribulationibus eriperent : et dixerunt se non prius recessuros, quam judices parcerent civitatis populo, vel se simul cum reis ad Imperatorem legatos mitterent. Religiosus est, inquit, qui nostro orbi dominatur, fidelis, cum pietate vivens : nos igitur ipsum omnino reconciliabimus, non permittemus vobis, neque concedemus ensem polluere, nec ullius abscindere caput. Si vero non abstineatis, et nos cum ipsis omnino moriemur. Gravia quidem patrata sunt, et nos confitemur, sed Imperatoris humanitatem non excedit gestorum iniquitas. Dicitur quidam ipsorum aliud verbum philosophiæ plenum dixisse (a) : Statuæ quidem dejectæ rursum erectæ fuerunt, et propriam receperunt formam, et facinus correctionem habuit celerrimam; si autem vos Dei imaginem occideritis, quomodo rursum poteritis peremptum revocare? quomodo perditos resuscitare, et animas corporibus reddere? Multa et de judicio ipsis disseruere.

2. Quis non obstupesceret? quis non virorum sapientiam admiraretur? Nam si quædam [1] reorum mater nudato capite et canis ostensis, judicaturi equum fræno apprehendens, et per forum prætercurrens, sic ad judicium simul ingressa est : omnes obstupefacti sumus, omnes admirati pietatem et magnanimitatem : quomodo non magis ad hos obstupescere oportet? Illa enim etiam si mortua esset pro filio, nihil mirandum : magna enim naturæ vis, et inexpugnabilis viscerum necessitas : hi vero quos non genuerunt nec educarunt, imo vero quos non noverunt, quorum nomen non audierunt, quibuscum numquam conversati sunt, quos ex sola noverunt calamitate, in tantum amaverunt, ut etiam si infinitas habuissent animas, omnes pro illorum salute tradere vellent. Neque mihi dicas hoc quod non jugulati sint, nec sanguinem effuderint; sed quod tanta contra judices usi sint libertate, quanta solos de salute sua desperatos uti verisimile fuit : et tali cum sententia de montibus ad tribunal cucurrerint. Nec enim nisi prius se neci cuilibet præparassent, tam libere potuissent judices alloqui, et tantam tunc exhibere magnanimitatem : etenim ante prætorii januas totos dies agebant sedentes, abducendos de carnificum manibus eripere parati.

Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt. — Ubi nunc sunt pallia gestantes, et profundam ostentantes barbam, et baculos dextra ferentes, externorum philosophi, cynica piacula, submensalibus canibus inferiores, ventrisque causa cuncta facientes? Omnes tunc civitatem deseruerunt, resilierunt omnes, in cavernas conditi sunt; soli vero qui per opera vere philosophiam exhibent, ac si nullum civitatem malum comprehendisset, sic intrepide in foro apparuerunt. Et urbem quidem habitantes, ad montes et deserta avolaverunt; eremi vero incolæ in urbem ingressi sunt, per ipsa demonstrantes opera sua, quod superioribus diebus non destiti dicere, nempe cum virtute viventem neque fornacem quidquam lædere posse : tanto est animæ sapientia omnibus sublimior, et suavibus et tristibus cunctis : nec enim in illis mollescit, nec his contrahitur et humiliatur, sed per omnia manet æqualis, propriam fortitudinem et vim exhibens. Quem enim non superasset præsentis temporis difficultas? Proceres nostræ reipublicæ in potestatibus exsistentes, divitias immensas sortiti, qui multam apud Imperatorem fiduciam habebant, domos deserentes orbas, omnes de propria salute consultabant : et amicitia omnis et cognatio tunc superabatur, et quos olim noverant, in tempore calamitatis hos ignorare et ab aliis ignorari optabant. Monachi vero, homines pauperes, veste vili plus nihil habentes, viventes in rusticitate, nulli esse apparentes, in montibus et saltibus versantes, velut quidam leones, magno et alto sensu præditi, omnibus pavefactis et trepidantibus in medio consistentes, malum dissolverunt non multis diebus, sed brevi temporis momento. Et sicut generosi bellatores non tantum adversarios complexi, sed etiam visi tantum in acie et vociferati adversarios fugant : sic et hi die una et descenderunt, et disseruerunt, et solverunt calamitatem, et ad propria reversi sunt tabernacula. Tanti est philosophia a Christo in genus humanum introducta. Et quid dico de divitibus et in potestate constitutis, cum et ii qui judicandi potestatem assequuti erant, summos gerentes magistratus, ab his ipsis rogati monachis, ut cum venia sententiam ferrent, eventus se dominos esse negaverint; haud tutum enim, sed periculosum esse, non tantum injuriam inferre Imperatori, sed etiam eos qui contumeliæ rei convicti sint, impunitos dimittere? Sed hi omnibus fuere potentiores, et animi magnitudine et tolerantia assidentes supplicarunt, ut quam ab Imperatore non acceperant potestatem, hanc exhiberent : et deprehensis iis qui rei essent, judicibus persuadere potuerunt, ne damnationis sententiam efferrent, sed ad Imperatoris nutum eos rejicerent, et promiserunt se illi persuasuros, et effecturos ut omnino veniam daret iis, qui in se peccaverant, et peregrinationem aggressi sunt. Sed judices ipsorum sapientiam reveriti, et sensus altitudine perculsi, hanc eos longam obire viam non permisere, sed si dumtaxat ipsorum voces haberent in scriptis, se cum litteris discessuros, et Imperatorem exoraturos, ut omnem iram dimitteret, spoponderunt : quod et fore exspectamus. Etenim cum sententia diceretur, ingressi multæ sapientiæ verba dixere, ac per literas Imperatori supplicaverunt, et judicii fecere mentionem, et se sua deposituros esse capita dixerunt, nisi hoc fieret. Et post has sumptas in literis voces judi-

[1] Fortasse rectius sic instauraretur phrasis : *Num si, cum quædam*, etc.

(a) Hic agitur de Macedonio monacho

ces abierunt, quod omni corona splendidius nostram civitatem exornabit. Et quæ sunt hic nunc gesta, audiet Imperator, audiet et magna civitas, audiet et totus orbis, quod tales Antiochenorum urbem habitent monachi, ut apostolicam exhibeant fiduciam : et literis nunc lectis, in castris omnes ipsorum magnanimitatem admirabuntur, omnes civitatem nostram beatam vocabunt, et malam repellemus famam : scientque omnes, gesta non civitatem inhabitantium fuisse, sed hominum externorum et perditorum : et idonea civitatis morum demonstratio monachorum erit testimonium. Ne igitur tristemur, dilecti, sed spe bona instructi simus. Si enim apud homines libertas tantum molestiæ prohibere potuit, apud Deum ipsum fiducia quid non operabitur? Hæc etiam gentilibus dicamus, cum de philosophis nobiscum disputare audebunt. Ex præsentibus patet priora quoque fuisse falsa apud illos : ex his manifestum est, et apud nos vera fuisse priora de Joanne, Petro et Paulo et omnibus aliis. Quoniam enim in illorum pietatem successerunt, propterea et eorum fiduciam exhibuerunt : quoniam iisdem legibus educati sunt, ideo et ipsorum virtutem sunt imitati. Itaque non est opus nobis literis ad apostolicam virtutem demonstrandam, rebus ipsis clamantibus, et discipulis magistros repræsentantibus : non nobis sermonibus opus est ad gentilium nugas manifestandas, et philosophorum ipsorum pusillanimitatem, rebus ipsis clamantibus, tam præsentibus, quam præteritis, quod omnia apud ipsos fabulæ, et scena, et hypocrisis. Nec monachi tantum, verum et sacerdotes eamdem præstiterunt animi magnitudinem, nostramque salutem dispensarunt. Et alius quidem in castra se contulit, omnia dilectioni vestræ postponens, et ipse paratus, nisi Imperatori persuaderet, mori; alii vero hic remanentes, et eadem quæ monachi exhibentes, propriis manibus judices continentes, non sinebant ingredi [1], priusquam de judicii fine promitterent : et cum renuentes quidem videbant, multa fiducia et ipsi vicissim utebantur. Ut autem annuentes viderunt, pedes et genua complexi et manus exosculati, utramque virtutem superabundanter exhibuere, libertatem et mansuetudinem. Quod enim non superbiæ esset fiducia, exosculando genua et pedes amplectendo maxime demonstraverunt : rursum quod humilitas illa non esset assentatio, neque servilitas quædam, nec ex illiberali sententia profecta, quæ præmissa ipsorum fiduciæ fuerunt, testificata sunt. Neque hæc sola de tentatione bona lucrati sumus, verum et multam modestiam, ac mansuetudinem, et civitas nobis repente monasterium facta est. Non sic illam quis ornasset, si aureas in foro statuas erexisset, sicut nunc clara et illustris est, quæ bonas virtutis statuas protulit, et proprias exhibuit divitias.

Pœnæ ab Imperatore Antiochenis inflictæ. Metropolis dignitas translata ad Laodicenos. — At quæ ab Imperatore profecta sunt contristant : sed nec illa profecto gravia, verum et ipsa multum attulerunt emolumenti. Quid enim molesti, dic mihi, factum est? quod orchestram obstruxerit, quod circum inaccessibilem fecerit, quod nequitiæ fontes excluserit et obruerit? Utinam nec concederetur umquam hos aperiri. Hinc nequitiæ radices in civitate germinaverunt, hinc sunt qui moribus ipsius crimen afferunt, suas voces saltantibus vendentes, et tribus obolis suam illis salutem prodentes, confundentes omnia. Propterea tristaris, carissime? Imo ideo et gaudere et lætari oportet et gratias Imperatori agere : quoniam ipsius ultio correctio fuit, et pœna eruditio, et ira doctrina. An quia balnea nobis occlusa sunt? Sed hoc non intolerabile, vel invitos, lubricam et mollem et dissolutam degentes vitam ad philosophiam reduci. An quod civitatis abstulit dignitatem, nec amplius ipsam metropolim appellari permisit (*a*)? Sed quid facere oportebat? laudare commissa, et gratias agere? Et quis ipsum non accusasset, quod non vel specie [1] indignationem manifestasset? Non cernis patres multa hujusmodi in filios suos facere? aversantur, et mensa prohibent. Hoc quoque Imperator fecit, tales imponens ultiones, nullum quidem habentes damnum, multam vero correctionem afferentes. Cogita quæ exspectavimus, et quæ facta sunt, et tunc maxime sciemus Dei gratiam.

Antiochiæ vera dignitas. — Doles quod civitatis dignitas ablata sit? disce quid tandem sit civitatis dignitas, et tunc manifeste scies, quod si habitatores ipsam non prodiderint, auferre poterit alius nemo civitatis dignitatem. Non quod metropolis sit, neque quod prædita sit magnitudine et ornatu ædificiorum, neque quod multas habeat columnas, et latas porticus, et deambulationes, neque quod ante alias civitates prædicetur; sed inhabitantium virtus et pietas, hæc est dignitas, et ornatus, et tutela civitatis, ita ut si hoc desit, omnium sit vilissima, licet infinitum ab Imperatoribus consequatur honorem. Vis civitatis tuæ dignitatem discere? vis gentilia ipsius ornamenta nosse? dicam sedulo, non ut discas tantum, verum ut et imiteris. Quæ tandem est civitatis nostræ dignitas? *Contigit primum Antiochiæ discipulos appellari Christianos* (*Act.* 11. 26) : hoc autem civitatum quæ sunt in mundo cunctarum habet nulla, nec ipsa Romuli civitas : propterea contra omnem terrarum orbem oculos erigere potest : quoniam erga Christum amoris ignem habet, propter fiduciam, propter virtutem illam. Vis et aliam civitatis audire dignitatem et laudem? Fames olim difficillima futura erat, et Antiochiam habitantes statuerunt, prout quisque abundabat, ad sanctos Jerosolymam habitantes aliquid mittere (*Ibid.* v. 28. 29). Ecce et secundam dignitatem, in fame caritatem. Non contraxit ipsos tempus, nec segniores reddidit calamitatis exspectatio; sed quando alii aliena colligunt, tunc illi sua emittebant,

[1] Apud Sav. et alios habetur : *Continebant*, *non sinentes*, etc.

[1] Quidam alii, *verbo*, pro. *specie*.

(*a*) Translata nimirum fuerunt jura et privilegia metropoleos ad Laodicæam, ut refert Theodoretus, l. 5, c. 19 : « Privilegia civitati ademit, urbique vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori futurum. Invidebat enim jam olim Antiochiæ Laodicæa. » Vide t. 1. Vitam Chrysostomi nostram, ad annum 387.

λισαν τὸν βασιλέα, καὶ τῆς κρίσεως ἀνέμνησαν, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἔφασαν ὑποθήσειν κεφαλὰς, εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο. Καὶ ταύτας οἱ δικάζοντες διὰ γραμμάτων λαβόντες τὰς φωνὰς, ἀπῆλθον, ὃ παντὸς στεφάνου λαμπρότερον τὴν ἡμετέραν κοσμήσει πόλιν. Καὶ νῦν τὰ ἐνταῦθα γεγενημένα ἀκούσεται μὲν βασιλεὺς, ἀκούσεται δὲ καὶ ἡ μεγάλη πόλις, ἀκούσεται δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ὅτι τοιοῦτοι τὴν Ἀντιοχέων πόλιν οἰκοῦσι μοναχοὶ, ὡς ἀποστολικὴν ἐπιδείξασθαι παῤῥησίαν· καὶ τῶν γραμμάτων νῦν ἀναγιγνωσκομένων ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πάντες αὐτῶν θαυμάσονται τὴν μεγαλοψυχίαν, πάντες τὴν πόλιν ἡμῶν μακαριοῦσι, καὶ τὴν πονηρὰν ἀποκρουσόμεθα δόξαν· καὶ εἴσονται πάντες, ὡς τὰ γεγενημένα οὐ τῶν ἐνοικούντων τὴν πόλιν ἦν, ἀλλ' ἀνθρώπων ξένων καὶ διεφθαρμένων, καὶ ὅτι ἱκανὴ τοῦ τῆς πόλεως ἤθους ἀπόδειξις ἡ τῶν μοναχῶν ἔσται μαρτυρία. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ χρηστὰς προσδοκῶμεν ἐλπίδας. Εἰ γὰρ ἡ πρὸς ἀνθρώπους παῤῥησία τοσοῦτον ἴσχυσε κωλῦσαι δεινὸν, ἡ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῶν παῤῥησία τί οὐκ ἐργάσεται; Ταῦτα καὶ πρὸς Ἕλληνας λέγωμεν, ὅταν τολμῶσιν ὑπὲρ φιλοσόφων ἡμῖν διαλέγεσθαι. Ἀπὸ τῶν νῦν εὔδηλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἦν ψευδῆ τὰ παρ' ἐκείνοις· ἀπὸ τούτων δῆλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἦν ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῖν, τὰ περὶ Ἰωάννου καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐκείνων εὐσέβειαν διεδέξαντο, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν παῤῥησίαν ἐπεδείξαντο· ἐπειδὴ τοῖς αὐτοῖς νόμοις ἐτράφησαν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν ἐζήλωσαν. Ὥστε οὐ χρεία γραμμάτων ἡμῖν ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποστολικὴν ἀρετὴν, τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοώντων, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς διδασκάλους ἐνδεικνύντων· οὐ χρεία λόγων ἡμῖν, ὥστε τὸν τῶν Ἑλλήνων δεῖξαι λῆρον καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων μικροψυχίαν, τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοώντων τῶν [175] νῦν καὶ τῶν προτέρων, ὡς ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς μῦθος καὶ σκηνὴ καὶ ὑπόκρισις. Οὐχ οἱ μοναχοὶ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ οἱ ἱερεῖς τὴν αὐτὴν ἐπεδείξαντο μεγαλοψυχίαν, καὶ τὴν ἡμετέραν διενείμαντο σωτηρίαν. Καὶ ὁ μὲν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀπῆρε, πάντα δεύτερα θέμενος τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ αὐτὸς ἕτοιμος ὢν, εἰ μὴ πείσειε τὸν βασιλέα, ἀποθανεῖν· οὗτοι δὲ ἐνταῦθα μείναντες, καὶ τὰ αὐτὰ τοῖς μοναχοῖς ἐπιδειξάμενοι, ταῖς οἰκείαις χερσὶ τοὺς δικάζοντας κατέχοντες οὐκ ἐπέτρεπον [a] εἰσελθεῖν, πρὶν ἢ περὶ τοῦ τέλους ὑποσχέσθαι τῆς δίκης· καὶ ἡνίκα μὲν ἑώρων ἀνανεύοντας, πολλῇ τῇ παῤῥησίᾳ καὶ αὐτοὶ [b] πάλιν ἐκέχρηντο· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ἐπινεύσαντας, ποδῶν ἁψάμενοι καὶ γονάτων, καὶ χεῖρας καταφιλήσαντες, ἑκατέραν τὴν ἀρετὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπεδείξαντο, τήν τε ἐλευθερίαν, τήν τε ἐπιείκειαν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἦν θρασύτητος ἡ παῤῥησία, τῷ καταφιλῆσαι γόνατα καὶ ποδῶν ἅψασθαι μάλιστα ἔδειξαν· πάλιν ὅτι ταῦτα κολακεία οὐκ ἦν, οὐδὲ δουλοπρέπειά τις, οὐδὲ ἐξ ἀνελευθέρου γνώμης ἐγίνετο, τὰ φθάσαντα ἐμαρτύρησεν αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τὰ καλὰ ἐκαρπωσάμεθα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν σωφροσύνην, πολλὴν ἐπιείκειαν· καὶ μοναστήριον ἡμῖν ἡ πόλις ἐξαίφνης ἐγένετο. Οὐκ ἄν τις αὐτὴν οὕτως ἐκόσμησεν, εἰ χρυσοῦς ἀνδριάντας ἀνέστησεν [c] ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ὡς νῦν ἐστι λαμπρὰ καὶ περιφανὴς τοὺς καλοὺς τῆς ἀρετῆς ἀνδριάντας παρασχομένη, καὶ τὸν οἰκεῖον ἐπιδείξασα πλοῦτον.

Ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως λυπεῖ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνα μὲν οὖν φορτικὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ πολὺ τὸ κέρδος ἤνεγκε. Τί γὰρ ἐπαχθὲς, εἰπέ μοι, τῶν γενομένων; ὅτι τὴν ὀρχήστραν ἀνέφραξεν, ὅτι τὸν ἱππόδρομον ἄβατον ἐποίησεν, ὅτι τὰς τῆς πονηρίας πηγὰς ἀπέκλεισε καὶ κατέχωσε; Μηδὲ ἀνοιχθῆναι μὲν οὖν εἴη ταῦτά ποτε. Ἐντεῦθεν αἱ ῥίζαι τῆς πονηρίας ἐβλάστησαν τῇ πόλει, ἐντεῦθεν οἱ τὸ ἦθος αὐτῆς διαβάλλοντές εἰσιν, οἱ τὰς αὐτῶν φωνὰς τοῖς ὀρχουμένοις πωλοῦντες, καὶ τριῶν ὀβολῶν τὴν ἑαυτῶν προπίνοντες [d] ἐκείνοις σωτηρίαν, οἱ πάντα ἄνω καὶ κάτω κινοῦντες. Διὰ ταῦτα ἀσχάλλεις, ἀγαπητέ; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν καὶ χαίρειν χρὴ, καὶ εὐφραίνεσθαι, καὶ χάριτας ὁμολογεῖν τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἡ κόλασις αὐτοῦ διόρθωσις γέγονε, καὶ ἡ τιμωρία παιδαγωγία, καὶ ἡ ὀργὴ διδασκαλία. Ἀλλ' ὅτι τὰ βαλανεῖα ἡμῖν ἀποκέκλεισται; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀφόρητον, καὶ ἄκοντας τοὺς τὸν ἁβρὸν καὶ χαῦνον [e] καὶ διαλελυμένον βίον ζῶντας πρὸς τὴν φιλοσοφίαν ἐπαναγαγεῖν [f]. Ἀλλ' ὅτι τὸ τῆς πόλεως ἀφεῖλε ἀξίωμα, καὶ οὐκέτι καλεῖσθαι αὐτὴν μητρόπολιν εἴασεν; Ἀλλὰ τί ποιῆσαι ἐχρῆν; ἐπαινέσαι τὰ γεγενημένα, καὶ χάριν ὁμολογῆσαι; Καὶ τίς οὐκ ἂν αὐτὸν ἐμέμψατο, ὅτι οὐδὲ μέχρι σχήματος ἐπεδείξατο τὴν [g] ἀγανάκτησιν; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς πατέρας, ὅτι πολλὰ τοιαῦτα ποιοῦσιν εἰς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν; ἀποστρέφονται, καὶ τραπέζης εἴργουσι. Τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς ἐποίησε τοιαύτας ἐπιθεὶς τιμωρίας, βλάβην μὲν οὐδεμίαν ἐχούσας, πολλὴν δὲ φερούσας τὴν [176] διόρθωσιν. Ἐννόησον τίνα προσεδοκήσαμεν, καὶ τίνα γέγονε, καὶ τότε μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν.

Ἀλγεῖς ὅτι τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα ἀφῄρηται; μάθε τί ποτέ ἐστι τῆς πόλεως ἀξίωμα, καὶ τότε εἴσῃ σαφῶς, ὅτι ἐὰν οἱ οἰκοῦντες αὐτὸ μὴ προδῶσιν, οὐδεὶς ἕτερος ἀφελέσθαι δυνήσεται ἀξίωμα πόλεως. Οὐ τὸ [h] μητρόπολιν εἶναι, οὐδὲ τὸ μέγεθος ἔχειν καὶ κάλλος οἰκοδομημάτων, οὐδὲ τὸ πολλοὺς κίονας, καὶ στοὰς εὐρείας καὶ περιπάτους, οὐδὲ τὸ πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγορεύεσθαι πόλεων, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ καὶ εὐσέβεια, τοῦτο καὶ ἀξίωμα καὶ κόσμος καὶ ἀσφάλεια πόλεως, ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, πάντων ἐστὶν εὐτελεστέρα, κἂν μυρίας παρὰ βασιλέων [i] ἀπολαύῃ τιμῆς. Βούλει μαθεῖν σου τῆς πόλεως τὸ ἀξίωμα; βούλει τὰ πάτρια αὐτῆς εἰδέναι; Ἐγὼ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἐρῶ, οὐχ ἵνα μάθῃς μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσῃς. Τί ποτ' οὖν ἐστι τῆς παρ' ἡμῖν πόλεως τὸ ἀξίωμα; *Ἐγένετο πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μαθητὰς χρηματίσαι Χριστιανούς*. Τοῦτο δὲ οὐδεμία τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔχει πόλεων, οὐδ' αὐτὴ ἡ Ῥωμύλου πόλις· διὰ τοῦτο πρὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀντιβλέψαι δύναται, διὰ τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν παῤῥησίαν, διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκείνην. Βούλει καὶ ἕτερον ἀκοῦσαι τῆς πόλεως ἀξίωμα καὶ ἐγκώμιον; Λιμός ποτε χαλεπώτατος ἔμελλεν ἔσεσθαι, καὶ οἱ κατοικοῦντες ἐν Ἀντιοχείᾳ ὥρισαν, καθὼς ηὐπορεῖτό τις, πέμψαι πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἰδοὺ καὶ δεύτερον ἀξίωμα, ἡ ἐν λιμῷ φιλοφροσύνη. Οὐ συνέστειλεν αὐτοὺς ὁ καιρὸς, οὐδὲ ὀκνηροτέρους ἐποίησεν ἡ τῆς συμφορᾶς προσδοκία· ἀλλ' ὅτε πάντες τὰ ἑτέρων συλλέγουσι, τότε αὐτοὶ [j] τὰ ἑαυτῶν

[a] Alii et Savil. κατεῖχον, οὐκ ἐπιτρέποντες.
[b] Savil. et quidam alii καὶ οὗτοι.
[c] Alii ἔστησεν.

[d] Alii προδιδόντες.
[e] Alii τὸν ὑγρὸν καὶ χαῦνον.
[f] Savil. ἀγαγεῖν.
[g] Quidam alii μέχρι ῥήματος ἐπ. τινά.
[h] Alii δυνήσεται. Ἀξίωμα τοίνυν πόλεως, οὐ τό.
[i] Alii et Morel. παρὰ βασιλέως. Paulo post alii βούλει τὰ πατρῷα.
[j] Alii τότε ἐκεῖνοι. Infra alii Ἰουδαϊκὰς ἐπεισάγοντες παρατηρήσεις.

προΐεντο, οὐχὶ τοῖς παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόῤῥω καθημένοις. Εἶδες πίστιν περὶ τὸν Θεὸν, καὶ ἀγάπην τὴν περὶ τὸν πλησίον; Βούλει καὶ ἕτερον μαθεῖν τῆς πόλεως ταύτης ἀξίωμα; Κατῆλθόν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς Ἀντιόχειαν ἐπιθολοῦντες τὸ κήρυγμα, καὶ Ἰουδαϊκὰς παρεισάγοντες παρατηρήσεις· οὐκ ἤνεγκαν σιγῇ τὴν καινοτομίαν ἐκεῖνοι, οὐδὲ ἡσύχασαν· ἀλλὰ συνελθόντες καὶ ἐκκλησίαν ποιήσαντες, εἰς Ἱεροσόλυμα ἔπεμψαν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ παρεσκεύασαν τοὺς ἀποστόλους καθαρὰ δόγματα, πάσης Ἰουδαϊκῆς ἀπηλλαγμένα ἀσθενείας, πανταχοῦ διαπέμψασθαι τῆς οἰκουμένης. Τοῦτο πόλεως ἀξίωμα, τοῦτο προεδρία, τοῦτο μητρόπολιν αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ἐν τῷ οὐρανῷ· ὡς αἵ γε ἄλλαι πᾶσαι τιμαὶ φθαρταὶ καὶ ἐπίκηροι, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύονται βίῳ, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ παρόντος βίου τέλος λαμβάνουσι, καθάπερ οὖν καὶ νῦν ἔλαβεν. Ἐμοὶ πόλις μὴ ἔχουσα πολίτας θεοφιλεῖς πάσης κώμης ἐστὶν εὐτελεστέρα, καὶ σπηλαίου παντὸς ἀτιμοτέρα. Καὶ τί λέγω περὶ πόλεως; Ἵνα γὰρ μάθῃς ἀκριβῶς, ὅτι ἀρετὴ μόνη κοσμεῖ τοὺς ἐνοικοῦντας, οὐδέν σοι λέγω περὶ πόλεως, ἀλλ' ὃ πάσης πόλεώς ἐστι σεμνότερον, τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις εἰς μέσον ἐνεγκὼν τοῦτο ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ναὸς, ἐν ᾧ θυσίαι καὶ εὐχαὶ καὶ λατρεῖαι, ἔνθα τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ χερουβὶμ, καὶ [177] ἡ διαθήκη, καὶ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ, τὰ μεγάλα σύμβολα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τῆς περὶ τὸ γένος ἐκεῖνο, ἔνθα χρησμοὶ ἄνωθεν συνεχεῖς ἐφέροντο, ἔνθα προφῆται ἔνθεοι ἐγένοντο, ἔνθα οὐκ ἀνθρωπίνης τέχνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡ διατύπωσις ἔργον ἐγίνετο, ἔνθα πολλῷ πάντοθεν οἱ τοῖχοι κατελάμποντο χρυσίῳ, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπερβολὴν καὶ ὕλης πολυτέλεια καὶ τέχνης ἀκρίβεια συνελθοῦσαι μόνον τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς ἔδειξαν ναὸν τότε· μᾶλλον δὲ οὐ τέχνης ἀκρίβεια μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ σοφία τῆς οἰκοδομῆς συνεφήψατο ἐκείνης. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα μαθὼν ὁ Σολομὼν [a], καὶ τὴν ὑπογραφὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεγκὼν, οὕτως αὐτὸν διεχάραξε καὶ ἀνέστησεν. Ἀλλ' ὅμως ὁ καλὸς οὗτος καὶ θαυμαστὸς ναὸς καὶ ἅγιος, τῶν χρωμένων αὐτῷ διαφθαρέντων, οὕτως ἠτιμώθη καὶ κατεφρονήθη, καὶ γέγονε βέβηλος, ὡς πρό γε τῆς ἁλώσεως σπήλαιον αὐτὸν καλεῖσθαι λῃστῶν, καὶ σπήλαιον ὑαίνης· μετὰ δὲ ταῦτα βαρβαρικαῖς καὶ ἀκαθάρτοις καὶ βεβήλοις παραδοθῆναι χερσί. Βούλει καὶ περὶ πόλεων [b] τὸ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν; Τί τῶν ἐν Σοδόμοις πόλεων λαμπρότερον ἦν; καὶ γὰρ οἰκίαι καὶ οἰκοδομήματα λαμπρὰ, καὶ τείχη παρ' αὐτοῖς ἦν, καὶ χώρα λιπαρὰ καὶ εὔγειος, καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ προσεοικυῖα· ἡ δὲ καλύβη τοῦ Ἀβραὰμ εὐτελὴς καὶ μικρὰ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα ἀσφάλειαν· ἀλλὰ πολέμου ποτὲ γενομένου βαρβαρικοῦ, τὰς μὲν πόλεις τὰς τειχήρεις κατέσκαψάν τε καὶ εἷλον οἱ βάρβαροι, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, τὸν δὲ τῆς ἐρήμου πολίτην Ἀβραὰμ οὐκ ἤνεγκαν ἐπελθόντα· καὶ μάλα εἰκότως· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ πλήθους καὶ τῶν τειχῶν ἀσφαλείας πολλῷ μείζονα εἶχε δύναμιν, τὴν εὐσέβειαν. Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πόλιν οὐκ ἔχεις ἐπὶ τῆς γῆς· τῆς πόλεως ἡμῶν τεχνίτης καὶ δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός· κἂν ἅπασαν λάβωμεν τὴν οἰκουμένην, ξένοι καὶ παρεπίδημοι πάσης ἐσμέν. Εἰς τὸν οὐρανὸν ἐνεγράφημεν, ἐκεῖ πολιτευόμεθα· μὴ κατὰ τὰ παιδία τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων ὑπερορῶντες, τὰ μικρὰ θαυμάζωμεν.

Οὐ μέγεθος πόλεως, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια. Εἰ δὲ ἀξίωμα εἶναι νομίζεις πόλεως, ἐννόησον πόσοι πορνοκόποι, πόσοι μαλακοὶ καὶ διεφθαρμένοι καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν κοινωνοῦσί σοι τῆς ἀξίας ταύτης, καὶ καταφρόνησόν ποτε τῆς τιμῆς ταύτης. Ἀλλ' οὐκ ἐκείνη τοιαύτη· καὶ γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν αὐτῆς μετασχεῖν τὸν μὴ πᾶσαν ἐπιδειξάμενον ἀρετήν. Μὴ τοίνυν ἀνόητοι γινώμεθα [c], ἀλλὰ τότε ἀλγῶμεν, ὅταν τὸ ἀξίωμα ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀφέληταί τις, ὅταν ἁμαρτίαν ἐργασώμεθα, ὅταν τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότῃ προσκρούσωμεν· ὡς τά γε νῦν γεγενημένα οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάψει τὴν πόλιν, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα. Καὶ γὰρ γυναικὶ νῦν ἔοικεν ἡμῖν ἡ πόλις εὐσχήμονι καὶ ἐλευθέρᾳ καὶ σώφρονι· ὁ φόβος ἐπιεικεστέραν αὐτὴν καὶ σεμνοτέραν ἐποίησε, καὶ τῶν μιαρῶν ἐκείνων τῶν τὰ γεγενημένα τολμησάντων ἀπήλλαξε. Μὴ τοίνυν [178] γυναικώδεις θρηνῶμεν θρήνους· καὶ γὰρ ἤκουσα πολλῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν λεγόντων· Οὐαί σοι, Ἀντιόχεια! τί σοι γέγονε; πῶς ἠτιμώθης; καὶ ἀκούσας κατεγέλασα τῆς παιδικῆς τῶν ταῦτα λεγόντων διανοίας. Οὐ γὰρ νῦν ταῦτα λέγειν χρή· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ὀρχουμένους, μεθύοντας, ᾄδοντας, βλασφημοῦντας, ὀμνύοντας, ἐπιορκοῦντας, ψευδομένους, τότε ταύτην ἐπίλεγε τὴν ῥῆσιν· Οὐαί σοι πόλις! τί σοι γέγονεν; ἐὰν δὲ ἴδῃς τὴν ἀγορὰν ὀλίγους ἔχουσαν ἄνδρας ἐπιεικεῖς καὶ σώφρονας καὶ μετρίους, μακάριζε τὴν πόλιν ἐκείνην. Οὐδὲν γὰρ ἡ ὀλιγότης αὐτὴν παραβλάψαι ποτὲ δυνήσεται, τῆς ἀρετῆς προσούσης, ὥσπερ οὖν τὸ πλῆθος οὐδὲν ὠφελήσει ποτὲ, κακίας οὔσης. *Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ*, φησὶν, *ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.* Οὐδέν με τὸ πλῆθος δυσωπῆσαι δυνήσεται, φησίν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐταλάνισε πόλεις οὐ δι' ὀλιγότητα, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι μητροπόλεις· καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ πάλιν δι' αὐτὸ τοῦτο ἐταλάνισεν οὕτω λέγων· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν.* Τί γάρ μοι τὸ πλῆθος ὄφελος φέρει, εἰπέ μοι, ἂν μετὰ κακίας ᾖ πολιτευόμενον; Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ βλάβος ἀπὸ τούτου γίνεται. Νῦν οὖν τὰ γεγενημένα κακὰ τί ἄλλο εἰργάσατο; οὐχ ἡ ῥᾳθυμία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ ἡ μοχθηρία τῶν ἐνοικούντων; μή τι τὸ ἀξίωμα τὴν πόλιν ὠφέλησε, μή τι τὸ μέγεθος τῆς οἰκοδομῆς, μή τι τὸ μητρόπολιν αὐτὴν εἶναι; Εἰ δὲ παρὰ βασιλεῖ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς οὐδὲν αὐτῆς τοῦτο ἁμαρτούσης προέστη, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀφῄρηται, πολλῷ μᾶλλον παρὰ τῷ Δεσπότῃ τῶν ἀγγέλων οὐδὲν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα προστήσεται τοῦτο· οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὸ μητρόπολιν οἰκεῖν, καὶ στοὰς ἔχουσαν εὐρείας καὶ τὰ ἄλλα ἀξιώματα τὰ τοιαῦτα. Καὶ τί λέγω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην; εἰς γὰρ τὸν παρόντα βίον τί σε ὠφελῆσαι δυνήσεται τὸ μητρόπολιν εἶναί σου τὴν πόλιν; ἆρα οἰκίαν τις κακῶς διακειμένην ἀπὸ τούτου διώρθωσεν, ἢ πρόσοδόν τινα ἔσχεν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀξίας ταύτης ἀθυμίαν ἀπεκρούσατο, ἢ σώματος ἀῤῥωστίαν ἔλυσεν [d], ἢ κακίαν ψυχῆς ἀπέθετο; Μὴ παίζωμεν, ἀγαπητοὶ, μηδὲ πρὸς τὰς τῶν πολλῶν ὑπολήψεις

[a] Alii ὁ Μωϋσῆς, male.
[b] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. et pauci alii περὶ πόλεως.

[c] Savil. et multi mss. ἀνοηταίνωμεν.
[d] Ἔλυσεν deest in quibusdam manuscriptis.

nec præsentibus tantum, verum et longe sedentibus. Vidisti fidem in Deum, et caritatem in proximum? Vis et aliam civitatis hujus discere dignitatem? Descenderunt quidam ex Judæa Antiochiam, perturbantes prædicationem, et Judaicas inducentes observationes (*Act.* 15. 1). Non tacite tulerunt illi innovationem, nec acquieverunt, sed convenientes et ecclesiam facientes, Jerosolymam Paulum miserunt et Barnabam, et effecerunt ut apostoli dogmata a Judaica infirmitate pura quovis terrarum mitterent. Hæc civitatis dignitas, hæc præstantia, hoc ipsam facit metropolim, non in terra, sed in cælo. Itaque omnes alii honores corruptibiles sunt et caduci et cum præsenti vita solvuntur; frequenter autem et ante præsentem vitam finem habent : sicut et nunc utique habuerunt. Mihi civitas non habens pios cives omni villa vilior est, et quacumque spelunca ignobilior. Et quid dico de civitate? Ut enim diligenter discas virtutem solam cives ornare, nihil tibi de civitate dico, sed quod est omni civitate venerabilius, Jerosolymitanum Dei templum in medium afferens, hoc demonstrare conabor. Hoc enim templum, in quo sacrificia et orationes et cultus, ubi sancta sanctorum, et Cherubim, et Testamentum, et urna aurea, magna indicia divinæ circa genus illud providentiæ : ubi oracula superne continua ferebantur, ubi prophetæ divino afflabantur numine : ubi non humanæ artis, sed divinæ sapientiæ typus erat : ubi multo parietes undique fulgebant auro, et supra omnem modum tum materiæ pretiosissima species, tum artis diligentia conjunctæ solum super terram templum hujusmodi tunc fuisse demonstraverunt : imo vero non artis tantum diligentia, verum et Dei sapientia simul illud ornavit ædificium. Non enim ex proprio nutu, nec a semetipso, sed a Deo cuncta Salomon [1] discens et descriptionem cælitus referens, sic ipsum designavit, et erexit (3. *Reg.* 6). Verumtamen templum tam pulchrum, et mirabile, et sanctum, utentibus ipso perditis, tantæ ignominiæ habitum est, sicque contemptum et profanum redditum, ut ante captivitatem quidem spelunca vocaretur latronum (*Matth.* 21. 13), et spelæum hyænæ; post hæc vero barbaricis et immundis et profanis manibus traditum sit. Vis et de civitate hoc idem discere? Quid Sodomis et conjunctis civitatibus fuit præclarius? Etenim domus et ædificia splendida, et parietes pulcherrimi apud ipsos erant, et regio pinguis et fertilis, et paradiso Dei assimilata; cella vero Abrahami vilis et parva, et nullum habens munimen : sed exorto quandoque bello barbarico, urbes quidem mœnibus munitas suffoderunt et ceperunt barbari, et incolas captivos abducentes abierunt : solitudinis autem civem Abraham ingruentem non tulerunt. Nec immerito; multitudinis enim et murorum munimine multo majorem vim habebat, pietatem scilicet. Si Christianus es, civitatem non habes super terram. Civitatis nostræ opifex et architectus est Deus : licet omnem capiamus orbem, hospites et peregrini totius sumus. In cælum adscripti sumus, illic conversamur : non puerorum more parvorum magna contemnentes, parva admiremur.

Non magnitudo, sed pietas civitates exornat. — Non civitatis magnitudo, sed animi virtus ornamentum est et munimentum. Si vero civitatis quoque dignitatem esse putaveris magnitudinem, cogita quot lenones, quot molles et perditi, et innumeris pleni malis dignitati huic communicant, et tandem hunc contemne honorem. Sed non ille talis est : non enim ipsius partem capere licet illi, qui non omnem exhibeat virtutem. Ne igitur stulti flamus, sed tunc doleamus, cum quis animæ nostræ dignitatem abstulerit, cum peccatum fuerimus operati, cum communem omnium Dominum offenderimus : siquidem quæ nunc patrata sunt, non tantum nihil lædent civitatem, sed si sobrii simus, et maxime adjuvabunt. Etenim nunc civitas nostra mulieri formosæ, et liberæ, et modestæ similis esse videtur. Timor ipsam fecit mansuetiorem et honestiorem, et a sceleratis illis, qui hæc nefanda sunt ausi facinora, liberavit. Ne igitur muliebri ploremus luctu : etenim multos per forum dicentes audivi : Væ tibi, Antiochia, quid tibi factum est? quomodo es honore privata? et cum audissem, puerilem talia dicentium mentem derisi. Non enim hæc nunc oportet dicere, sed cum saltantes videris, potantes, blasphemantes, jurantes, pejerantes, mentientes, tunc his utere verbis : Væ tibi, civitas, quid tibi factum est? si vero forum videris paucos habens viros mansuetos et modestos et moderatos, civitatem illam voca beatam. Nihil enim ipsam paucitas lædere poterit, cum non desit virtus : sicut contra, nihil umquam proderit multitudo, cum adsit malitia. *Si fuerit numerus filiorum Israel*, inquit, *velut arena maris, reliquiæ salvabuntur* (*Isai.* 10. 22; *Rom.* 9. 27). Nihil me multitudo poterit exorare, inquit. Sic et Christus fecit, vocavit civitates miseras, non propter paucitatem, neque quoniam non essent metropoles : et Jerusalem rursum propter hoc ipsum miseram dixit, sic inquiens : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt* (*Matth.* 23. 37). Quam enim mihi confert utilitatem multitudo, dic mihi, si vitiose vivat? Quin e contrario et damnum ex hoc nascitur. Quid enim aliud nunc illata mala fecit? nonne torpor et contemptus, et inhabitantium improbitas? numquid dignitas civitati profuit? numquid ædificii magnitudo? numquid quia metropolis? Si vero apud regem terræ nihil ipsi prævaricatæ hoc profuit, sed illa cuncta sublata sunt : multo magis apud angelorum Dominum nihil ipsi proderit dignitas ista : nihil enim nos illo die poterit adjuvare, quod metropolim habitemus, porticus latas habentem et alias hujusmodi dignitates. Et quid dico illum diem? quid vel ad præsentem vitam prodesse poterit, civitatem esse tibi metropolim? numquid ex hoc domum quisquam male dispositam correxit, vel ex hac ullum dignitate proventum habuit, vel tristitiam repulit, vel corporis ægritudinem, vel animi vitium deposuit? Ne ludamus, dilecti, nec ad vulgi opiniones respiciamus, sed discamus quæ tandem sit civitatis di-

[1] Alii, *Moyses*: male

gnitas, quid quod civitatem reddat metropolim. Nec hæc dico, quod desperem civitatem hanc formam priorem resumpturam, et in propria futuram præsidentia; humanus enim et pius est Imperator: vos autem volo, etiam si reddita fuerit, non altum ob hoc sapere, neque gloriari, nec ex his civitatem nobis magnifice efferre. Cum vis civitatis laudem efferre, ne mihi Daphnen suburbanam dicas, nec altitudinem cupressorum et multitudinem, nec aquarum fontes, nec multos homines civitatem habitare, nec usque ad profundissimam vesperam cum multa libertate in foro versari, nec venalium rerum copiam habere, sensibilia hæc omnia cum sint et usque ad præsentem permaneant vitam; sed si dicere possis virtutem, mansuetudinem, eleemosynam, nocturnas vigilias, orationes, modestiam, animi sapientiam, ex istis civitatem commenda. Hæc si et eremum habitantibus adsint, omni civitate splendidiorem ipsam faciunt, et contra civitatem omnium vilissimam, si hæc illius non adsint civibus. Hoc non in civitate tantum verum et in hominibus faciamus. Si hominem videris corpulentum, in habitudinem multam progressum, altæ staturæ et alios corporis proceritate superantem, ne admireris, donec animum ejus didiceris. Ne ab exteriori pulchritudine, sed a mentis ornatu omnes beatos censeamus. Parvus erat David, et brevis statura (1 *Reg.* 17), verumtamen brevis ille et parvus, et armis nudus omnibus, exercitum tantum et carneam turrim illam uno prostravit ictu, non hastam jaculatus, neque sagittam mittens, nec ensem stringens, sed totum modico lapidis jactu perficiens: ideo quidam admonet dicens: *Ne laudaveris hominem in specie ejus, nec abomineris virum in aspectu ejus: parva inter volatilia apis, et initium dulcoris ipsius fructus* (*Eccli.* 11. 2. 3). Hoc et de civitatibus et hominibus dicamus, et inter nos philosophemur, ac Deo gratias habeamus assidue et de præsentibus et de præteritis, et simul ipsum rogemus cum omni contentione, ut et carcerem habitantes, et in exsilium transportandi, illi quidem dimittantur, hi vero revertantur. Membra nostra sunt et illi nobiscum fluctuati sunt, nobiscum procellam sustinuerunt: rogemus igitur benignitatem divinam, ut nobiscum tranquillitatem assequantur. Nemo dicat: Quæ vero mihi cura est amplius? liberatus sum ipse periculo, pereat ille, moriatur alter. Ne Deum exacerbemus per hanc aspernationem; sed tamquam ipsi simus in adversis, sic doleamus, sic Deum cum sedulitate precemur, illud Pauli dictum implentes: *Cum vinctis tamquam simul vincti, cum male habentibus tamquam et ipsi simul in corpore* (*Hebr.* 13. 3), *et flentes cum flentibus, humilibus consentientes* (*Rom.* 12. 15. 16). Hoc et nobis ipsis maxime proderit: nihil enim sic Deum delectare consuevit, sicut cum multa alacritate pro membris nostris dolemus. Oremus igitur ipsum simul et pro præsentibus et pro futuris, ut et ab illa nos pœna liberet. Præsentia enim qualiacumque sint, tolerabilia sunt, et finem habent; illa vero tormenta immortalia et inevitabilia. Præter consolationem vero studeamus et ipsi non amplius talibus labi peccatis, scientes nos ultra veniam non assequuturos. Simul igitur ante Deum procidamus omnes, et dum hic sumus, et domum profecti dicamus: Justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis (*Dan* 3. 27): quoniam in vero judicio induxisti, quæcumque induxisti. Si peccata nostra obstiterint nobis, fac nobis propter nomen tuum, et ne concedas amplius talium nos molestiarum experientiam capere. *Nec nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (*Matth.* 6. 13): quoniam tuum est regnum et potentia, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PRÆDICTUM SEDITIONIS ARGUMENTUM, DE JEJUNIO, ET IN APOSTOLICUM DICTUM, GAUDETE IN DOMINO SEMPER (*Philip.* 4. 4).

HOMILIA XVIII.

1. Multos vidi gaudentes, et inter se dicentes: Vicimus, superavimus, jejunii dimidium profligatum est. Tales autem hortor non propterea gaudere, quia profligatum sit jejunii dimidium, sed illud considerare, si peccatorum sit profligatum dimidium; et tunc exsultare: hoc enim voluptate dignum, hoc est quod quæritur, et propter quod facta sunt omnia, ut defectus nostros corrigamus, ne tales exeamus de jejunio, quales jejunium ingressi sumus, sed abluti, et omni mala consuetudine deposita, sic sacram agamus solemnitatem. Si hoc desit, non tantum nulla nobis erit utilitas, verum et maximum ex consummato jejunio damnum. Ne igitur lætemur, quod jejunii prolixitatem expedivimus: nihil enim magnum hoc est; sed lætemur, quando cum bonis operibus ipsum exegerimus, ut etiam ipso transacto, fructus ipsius effulgeat. Etenim hyemis lucrum tunc maxime demonstratur, cum illa præterierit: namque vernantes segetes, et foliis ac fructu affluentes arbores per ipsum aspectum clamant utilitatem sibi ex hyeme factam. Hoc et in nobis pariter fiat. Etenim pluviis continuis et crebris in hyeme per jejunii tempus potiti sumus, continuam haurientes doctrinam, et semina suscepimus spiritualia, et deliciarum spinas abscidimus. Perseveremus igitur, quæ suscepimus cum diligentia servantes, ut et jejunio præterito jejunii scaturiat fructus: et per bona quæ de jejunio cepimus, etiam ipsius jejunii recordemur. Si nos igitur sic compararemus, adveniens jejunium cum voluptate suscipiemus denuo. Multos etenim video se ita pusillanimiter habentes, ut in

βλέπωμεν, ἀλλὰ μάθωμεν, τί ποτέ ἐστι πόλεως ἀξίωμα, τί ποτέ ἐστι τὸ ποιοῦν πόλιν μητρόπολιν. Ταῦτα λέγω προσδοκῶν μὲν πάλιν ἀπολήψεσθαι καὶ τοῦτο τὴν πόλιν τὸ σχῆμα, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας φανήσεσθαι προεδρίας· καὶ γὰρ φιλάνθρωπος ὁ βασιλεὺς καὶ θεοφιλής· βούλομαι δὲ ὑμᾶς, εἰ καὶ ἀποδοθείη, μὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονεῖν μηδὲ ἐγκαλλωπίζεσθαι, μηδὲ ἐκ τούτων τὴν πόλιν ἡμῖν σεμνύνειν. Ὅταν ἐθέλῃς τῆς πόλεως εἰπεῖν ἐγκώμιον, μή μοι τὴν Δάφνην εἴπῃς τὸ προάστειον, μηδὲ τὸ πλῆθος καὶ μῆκος τῶν κυπαρίσσων, μηδὲ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, μηδὲ τὸ πολλοὺς τὴν πόλιν οἰκεῖν ἀνθρώπους, μηδὲ τὸ μέχρι βαθυτάτης ἑσπέρας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διατρίβειν μετὰ ἀδείας πολλῆς, μηδὲ τῶν [179] ὠνίων τὴν ἀφθονίαν· αἰσθητὰ ἅπαντα ταῦτα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος μένοντα βίου· ἀλλ' ἐὰν ἔχῃς εἰπεῖν ἀρετὴν, ἐπιείκειαν, ἐλεημοσύνην, παννυχίδας, εὐχὰς, σωφροσύνην, φιλοσοφίαν ψυχῆς, ἀπὸ τούτων κόσμει τὴν πόλιν. Ταῦτα καὶ τοῖς τὴν ἔρημον οἰκοῦσι προσόντα πάσης πόλεως λαμπροτέραν αὐτὴν ποιεῖ· καὶ πάλιν πάντων εὐτελεστέραν, ἂν μὴ παρῇ ταῦτα τοῖς ἐκείνης πολίταις. Τοῦτο μὴ ἐπὶ πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ποιήσωμεν [a]. Ἐὰν ἴδῃς ἄνθρωπον πολυσαρκοῦντα, εἰς εὐεξίαν πολλὴν ἐκβεβηκότα, ὑψηλὸν καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντα τῷ μήκει τοῦ σώματος, μὴ θαυμάσῃς, ἕως ἂν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καταμάθῃς. Μὴ ἀπὸ τῆς ἔξωθεν εὐμορφίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν διάνοιαν κάλλους μακαρίζωμεν ἅπαντας. Μικρὸς ἦν ὁ Δαυῒδ καὶ βραχὺς τῷ σώματι [b], ἀλλ' ὅμως ὁ βραχὺς ἐκεῖνος καὶ μικρὸς, καὶ τῶν ὅπλων γεγυμνωμένος ἁπάντων, στρατόπεδον τοσοῦτον καὶ τὸν σαρκικὸν ἐκεῖνον πύργον ἀπὸ μιᾶς κατήνεγκε πληγῆς, οὐκ ἀκοντίσας δόρυ, οὐδὲ βέλος ἀφεὶς, οὐδὲ ξίφος γυμνώσας, ἀλλὰ μικρᾷ βολῇ [c] τὸ πᾶν ἐργασάμενος. Διὰ τοῦτο καί τις παραινεῖ λέγων· *Μὴ ἐπαινέσῃς ἄνθρωπον ἐν κάλλει αὐτοῦ, μηδὲ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν ὁράσει αὐτοῦ· μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμῶν ὁ καρπὸς αὐτῆς*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πόλεως καὶ ἀνδρῶν λέγωμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλοσοφῶμεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ἔχωμεν διηνεκῶς καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων, καὶ παρακαλῶμεν αὐτὸν κοινῇ μετὰ ἐκτενείας πάσης, ὥστε καὶ τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας, καὶ τοὺς εἰς τὴν ἀλλοτρίαν μετοικίζεσθαι μέλλοντας, τοὺς μὲν ἀφεθῆναι, τοὺς δὲ ἐπανελθεῖν. Μέλη ἡμῶν εἰσι κἀκεῖνοι, μεθ' ἡμῶν ἐκλυδωνίσθησαν, μεθ' ἡμῶν τὸν χειμῶνα ὑπέστησαν· παρακαλῶμεν τοίνυν τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν μεθ' ἡμῶν αὐτοὺς ἀπολαῦσαι τῆς γαλήνης. Μὴ λεγέτω τις· Τί δέ μοι μέλει λοιπόν; ἀπηλλάγην τοῦ κινδύνου, ἀπολλύσθω ὁ δεῖνα, διαφθειρέσθω ἕτερος. Μὴ παροξύνωμεν τὸν Θεὸν διὰ τῆς ὑπεροψίας ταύτης, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ὄντες ἐν τοῖς δεινοῖς, οὕτως ὀδυνώμεθα, οὕτω τὸν Θεὸν μετὰ ἐκτενείας παρακαλῶμεν, ἐκεῖνο τὸ Παύλου πληροῦντες ῥητόν· *Τοῖς δεσμίοις ὡς συνδεδεμένοι, τοῖς κακουχουμένοις ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι, καὶ κλαίοντες μετὰ κλαιόντων, τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.* Τοῦτο καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσει τὰ μέγιστα· οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνειν εἴωθεν, ὡς τὸ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀλγεῖν ὑπὲρ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων. Παρακαλῶμεν τοίνυν αὐτὸν κοινῇ καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ὥστε κἀκείνης ἡμᾶς ἐξαρπάσαι τῆς κολάσεως. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα οἷα ἂν ᾖ, φορητά τέ ἐστι καὶ τέλος ἔχει· τὰ δὲ ἐκεῖ βασανιστήρια ἀθάνατά τε καὶ ἄφυκτα. Μετὰ δὲ τῆς παρακλήσεως καὶ αὐτοὶ σπουδάζωμεν, μηκέτι τοιούτοις περιπίπτειν ἁμαρτήμασιν, εἰδότες ὅτι λοιπὸν οὐδὲ συγγνώμης ἀπολαῦσαι δυνησόμεθα. Κοινῇ τοίνυν τῷ Θεῷ προσπίπτωμεν ἅπαντες, καὶ ἐνταῦθα ὄντες, καὶ κατὰ τοὺς οἴκους γινόμενοι, λέγωμεν· Δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐπήγαγες, ὅσα ἐπήγαγες. Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν [180] ἀντέστησαν ἡμῖν, ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, καὶ μὴ συγχωρήσῃς μηκέτι τοιούτων δεινῶν πεῖραν λαβεῖν, *Μηδὲ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ποιῶμεν.
[b] Alii τὸ σῶμα.
[c] Savil. et plurimi mss. μικρῷ βώλῳ, alii μικρᾷ βολῇ. Paulo post alii μὴ ἐπαινέσῃς ἄνδρα.

Εἰς τὴν προειρημένην ὑπόθεσιν τῆς στάσεως, περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε [a].

—

Ὁμιλία ιη'.

α'. Πολλοὺς εἶδον χαίροντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγοντας· Ἐνικήσαμεν, ἐκρατήσαμεν, ἐδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἥμισυ. Τοὺς δὲ τοιούτους παρακαλῶ, μὴ διὰ τοῦτο χαίρειν, ὅτι ἐδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἥμισυ, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπεῖν, εἰ τῶν ἁμαρτημάτων ἐδαπανήθη τὸ ἥμισυ, καὶ τότε ἀγάλλεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡδονῆς ἄξιον, τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον καὶ δι' ὃ πάντα γίνεται, ἵνα τὰ ἐλαττώματα ἡμῶν διορθώσωμεν, ἵνα μὴ τοιοῦτοι ἐξέλθωμεν ἀπὸ νηστείας, οἷοι εἰσήλθομεν εἰς νηστείαν, ἀλλ' ἀπονιψάμενοι καὶ πάντα ἀποθέμενοι τὰ τῆς πονηρᾶς συνηθείας, οὕτω τὴν ἱερὰν ἀγάγωμεν ἑορτήν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον τῆς νηστείας δαπανηθείσης. Μὴ τοίνυν χαίρωμεν, ὅτι διηνύσαμεν τῆς νηστείας τὸ μῆκος (τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα ἐστὶν), ἀλλὰ χαίρωμεν, ὅταν μετὰ κατορθωμάτων αὐτὸ διανύσωμεν, ἵνα καὶ ἀπελθούσης ταύτης, ὁ ταύτης διαλάμπῃ καρπός. Καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος τὸ κέρδος τότε μάλιστα δείκνυται [b], ὅταν ἐκεῖνος παρέλθῃ· καὶ γὰρ κομῶντα τὰ λήϊα, καὶ φύλλοις καὶ καρπῷ τὰ δένδρα βρύοντα διὰ τῆς ὄψεως βοᾷ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος γενομένην ὠφέλειαν αὐτοῖς. Τοῦτο δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γενέσθω. Καὶ γὰρ ὑετῶν συνεχῶν καὶ ἐπαλλήλων ἀπελαύσαμεν ἐν τῷ χειμῶνι κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν διηνεκοῦς μετασχόντες διδασκαλίας, καὶ σπέρματα ἐδεξάμεθα πνευματικὰ, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς τρυφῆς ἀπετέμομεν. Μένωμεν τοίνυν ἅπερ ὑπεδεξάμεθα τηροῦντες μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ τῆς νηστείας ἀπελθούσης ὁ τῆς νηστείας βρύῃ καρπὸς, καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐκαρπωσάμεθα ἀπὸ τῆς νηστείας, καὶ αὐτῆς μνημονεύωμεν τῆς νηστείας. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς παρασκευά-

[a] Savil. hunc effert titulum: Ὁμιλία λεχθεῖσα εἰς τὴν μέσην τῶν νηστειῶν, καὶ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν τὸ λέγον, « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, » καὶ περὶ τῆς προειρημένης ἐν τῇ πόλει στάσεως.

[b] Savil. et aliquot mss. καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος ἀπελθόντος, μένει τὸ τοῦ χειμῶνος κέρδος, καὶ τότε μάλιστα δείκνυται.

σωμεν. προσιοῦσαν αὐτὴν μεθ' ἡδονῆς δεξόμεθα πάλιν. Καὶ γὰρ οὕτως ὁρῶ πολλοὺς μικροψύχως ἔχοντας, ὡς ἐν τῷ παρόντι περὶ τῆς μελλούσης μεριμνᾷν τεσσαρακοστῆς, καὶ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μετὰ τὴν τῆς νηστείας ἀπαλλαγὴν οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἡδονῆς τῆς ἐκ τῆς ἀνέσεως διὰ τὴν φροντίδα τοῦ μέλλοντος ἐνιαυτοῦ. Τί ἂν γένοιτο τούτου μικροψυχότερον, εἰπέ μοι; Τί δὲ τὸ αἴτιον τούτου ἐστίν; Ὅτι νηστείας παραγενομένης [a] οὐχ ὅπως τὰ κατὰ ψυχὴν εὖ διατεθείη σπουδάζομεν, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν σιτίων ἀποχῇ μόνον αὐτὴν ὁριζόμεθα.

Ὡς εἰ μέγα τι εἰς τὴν τῶν τρόπων διόρθωσιν ἀπ' αὐτῆς ἐκαρπωσάμεθα, κἂν ηὐξάμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν παραγίνεσθαι τὴν [181] νηστείαν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αἴσθησιν λαμβάνοντες τῶν κατορθωμάτων αὐτῆς, καὶ οὐκ ἄν ποτε τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐξεβάλομεν, οὐκ ἂν προσδοκωμένης αὐτῆς ἐγενόμεθα κατηφεῖς καὶ ἐναγώνιοι. Τὸν γὰρ κατὰ διάνοιαν εὖ διακείμενον καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμελούμενον τῆς ἑαυτοῦ, οὐδὲν ὅλως τῶν ὄντων θλῖψαι δυνήσεται, ἀλλ' ἀπολαύσεται καθαρᾶς ἡδονῆς καὶ διηνεκοῦς· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἠκούσατε τοῦ Παύλου σήμερον παραινοῦντος ἡμῖν καὶ λέγοντος· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε.* Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον· πῶς γὰρ οἷόν τε, φησὶν, ἄνθρωπον ὄντα χαίρειν διηνεκῶς; τὸ μὲν γὰρ χαίρειν οὐ δύσκολον, τὸ δὲ διηνεκῶς χαίρειν, τοῦτο καὶ ἀδύνατον εἶναί μοι δοκεῖ, ἴσως εἴποι ἄν τις· πολλαὶ γὰρ ἀθυμίας ἡμᾶς ἀνάγκαι περιστοιχίζονται. Ἢ γὰρ παῖδά τις ἀπέβαλεν, ἢ γυναῖκα, ἢ φίλον γνήσιον, παντὸς συγγενοῦς ἀναγκαιότερον, ἢ ζημίαν ὑπέστη χρημάτων, ἢ νόσῳ περιέπεσεν, ἢ περίστασιν πραγμάτων ὑπέμεινεν ἑτέραν, ἢ παρ' ἀξίαν ὑβρισθεὶς ἤλγησεν, ἢ λιμὸς, ἢ λοιμὸς, ἢ εἴσπραξις ἀφόρητος, ἢ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν πράγματα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν φθάνοιμεν ἅπαντα καταλέγοντες, ὅσα καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθεν. Πῶς οὖν δυνατὸν, φησὶ, πάντοτε χαίρειν; Δυνατὸν μὲν οὖν, ἄνθρωπε· καὶ εἰ μὴ δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος παρῄνεσεν, οὐδ' ἂν συνεβούλευσεν ἄνθρωπος πνευματικῆς ἀπολαύων σοφίας. Καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς ὑμῖν ἔλεγον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι ἃ μηδαμοῦ μηδὲ παρ' ἑτέρῳ [b] τινὶ ἔστι μαθεῖν, ταῦτα ἐνταῦθα ὑμῖν ἔξεστι φιλοσοφεῖν. Ἡδονῆς μὲν γὰρ καὶ τοῦ χαίρειν ἐπιθυμοῦσιν ἅπαντες, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιοῦσι καὶ λέγουσι καὶ πραγματεύονται. Καὶ γὰρ ἔμπορος διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα χρήματα συναγάγῃ· χρήματα δὲ συνάγει, ἵνα ἔχων ἀποκείμενα χαίρῃ· καὶ ὁ στρατευόμενος διὰ τοῦτο στρατεύεται, καὶ ὁ γεωργὸς διὰ τοῦτο γεωργεῖ, καὶ τέχνην ἕκαστος διὰ τοῦτο μέτεισι, καὶ ἀρχῆς οἱ ἐρῶντες διὰ τοῦτο ἐρῶσιν, ἵνα δόξης ἀπολαύσωσι, δόξης δὲ ἀπολαύειν βούλονται, ἵνα χαίρωσι· καὶ πρᾶγμα ἕκαστον πρὸς τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἐπιγινόμενον [c] ἡμῖν τὸ τέλος, καὶ πρὸς τοῦτο ἕκαστος βλέπων διὰ πολλῶν τῶν μέσων ἐπ' αὐτὸ σπεύδει βαδίζειν.

Εὐθυμίας μὲν, ὅπερ ἔφην, ἐρῶσι πάντες, ἐπιτυχεῖν δὲ οὐχ ἅπαντες δύνανται· οὐ γὰρ ἴσασι τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδόν· ἀλλὰ πολλοὶ νομίζουσιν, ὅτι τὸ πλουτεῖν αἴτιον τούτου γίνεται. Εἰ δὲ τοῦτο αἴτιον ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν χρήματα κεκτημένων ἠθύμησέ ποτε· νῦν δὲ πολλοὶ τῶν πλουτούντων ἀβίωτον εἶναι τὸν βίον νομίζουσι, καὶ θανάτους μυρίους εὔχονται, ἐπειδὰν δυσημερίας τινὸς αἴσθωνται, καὶ οἱ σφόδρα ἀθυμοῦντες, οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσί. Μὴ γάρ μοι τὰς τραπέζας αὐτῶν ἴδῃς, μηδὲ τοὺς κόλακας αὐτῶν καὶ τοὺς παρασίτους, ἀλλὰ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα [d] πράγματα, τὰς ἐπηρείας, τὰς συκοφαντίας, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀγωνίας, καὶ ὃ τούτου πολλῷ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελέτητοι πρὸς ταύτας [182] ἐρχόμενοι τὰς μεταβολὰς, φιλοσοφεῖν οὐκ ἐπίστανται, οὐδὲ γενναίως τὰ συμπίπτοντα φέρειν. Διόπερ οὐδὲ τοιαῦτα αὐτοῖς φαίνεται τὰ δεινὰ, οἷάπερ ἐστὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ καὶ τὰ κοῦφα ἀφόρητα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων τοὐναντίον γίνεται, καὶ τὰ ἀνήκεστα φορητὰ φαίνεται, ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα αὐτοῖς μεμελετηκόσιν· οὐδὲ γὰρ οὕτως [e] ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς ἡ τῶν πασχόντων διάθεσις, καὶ μεγάλα καὶ μικρὰ ποιεῖ φαίνεσθαι τὰ ἐπιόντα ἡμῖν κακά. Καὶ ἵνα μὴ πόῤῥωθεν ἀγάγω τὰ παραδείγματα ἑκατέρων τούτων, ἀπὸ τῶν συμβάντων ἡμῖν διαλέξομαι. Ἰδοὺ γοῦν οἱ μὲν πένητες διέφυγον ἅπαντες, καὶ ὁ δῆμος ἀπήλλακται τοῦ κινδύνου, καὶ ἀδείας ἀπολαύουσι καθαρᾶς· οἱ δὲ τὰ τῆς πόλεως πράττοντες πράγματα, ἱπποτρόφοι καὶ ἀγωνοθέται, καὶ τὰ ἄλλα λειτουργήσαντες [f], οὗτοι τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦσι νῦν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοίκασι, καὶ τῶν ἅπασι τετολμημένων αὐτοὶ τὰς εὐθύνας ὑπέχουσι, καὶ φόβῳ συζῶσι διηνεκεῖ, καὶ πάντων ἀθλιώτερον ἐκεῖνοι διάκεινται νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῶν κινδύνων, ἀλλὰ διὰ τὸ τρυφῇ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον συνεζηκέναι.

β'. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῶν παρακαλούμενοι, καὶ γενναίως φέρειν συμβουλευόμενοι τὰ δεινὰ, τοῦτο ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐδέποτε τοιοῦτον ἐμελετήσαμεν, οὐδὲ ἐπιστάμεθα τοιαῦτα φιλοσοφεῖν· διὰ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς παρακλήσεως. Ἕτεροι πάλιν νομίζουσιν, ὅτι τὸ ὑγιαίνειν, τοῦτό ἐστιν αἴτιον ἡδονῆς· οὐκ ἔστι δέ. Πολλοὶ γοῦν τῶν ὑγιαινόντων καὶ αὐτοὶ μυριάκις ηὔξαντο ἀποθανεῖν, τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς οὐκ ἐνεγκόντες ἐπηρείας. Ἄλλοι πάλιν τὸ δόξης ἀπολαύειν, καὶ δυναστείας ἐπειλῆφθαι, καὶ διέπειν ἀρχὰς καὶ παρὰ πολλῶν κολακεύεσθαι, διηνεκοῦς χαρᾶς ποιητικὸν εἶναί φασιν· οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τί λέγω τὰς ἄλλας ἀρχάς; Κἂν γὰρ ἐπ' αὐτὴν ἀναβῶμεν τῷ λόγῳ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν ἐν ἐκείνῃ ζῶντα, πολλαῖς εὑρήσομεν περιεστοιχισμένον ἀθυμίαις, καὶ τοσούτῳ πλείους ἔχοντα λύπης ἀνάγκας, ὅσῳ καὶ μείζονα περιβέβληται πραγμάτων ὄγκον. Καὶ τί χρὴ λέγειν πολέμους καὶ μάχας καὶ τὰς παρὰ τῶν βαρβάρων ἐπαναστάσεις; πολλάκις αὐτοὺς τοὺς ἔνδον στρεφομένους δέδοικε. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν βασιλευσάντων τὰς πολεμικὰς διαφυγόντες χεῖρας, τὰς τῶν σωματοφυλάκων οὐ διέφυγον ἐπιβουλάς. Τοσαῦται δὲ τοῖς βασιλεύουσιν ἀθυμίας ἀνάγκαι, ὅσα τῇ θαλάττῃ τὰ κύματα. Εἰ δὲ βασιλεία οὐκ ἂν ἄλυπον ἐργάσαιτο βίον, τί ἕτερον δυνήσεται κατορθῶσαι τοῦτο; Τῶν μὲν βιωτικῶν οὐδέν· τὸ δὲ Παύλου ῥῆμα μόνον, τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ ψιλὸν, αὐτὸ ἡμῖν τοῦτον ἀνοίξει τὸν θησαυρόν. Οὐ γὰρ πολλῶν δεῖ λόγων, οὐδὲ μακρᾶς τῆς περιόδου, ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσωμεν μόνον τὸ εἰρημένον, εὑρήσομεν τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τοῦτο φέρουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, *Χαίρετε πάντοτε*, ἀλλὰ προσέθηκε τὴν αἰτίαν τῆς διηνεκοῦς ἡδονῆς, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, εἰπών· ὁ ἐν Κυρίῳ χαίρων, οὐδενὶ τῶν συμπιπτόντων τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκπεσεῖν δύναται. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα, ἐφ' οἷς χαίρομεν, τρεπτά [183] τέ ἐστι καὶ εὐμετάπτωτα, καὶ

[a] Savil. ἐπελθούσης, alii perperam παρελθούσης. Edit.

[b] Alii παρ' ἑτέρων τινῶν, alii παρ' ἑτέρῳ τινί.

[c] Alii ἐπειγόμενον. Paulo post aliquot manuscripti μὲν οὖν ὅπερ ἔφην ἐρῶσιν ἅπαντες.

[d] Alii τικτόμενα.

[e] Alii φαίνεται, τῷ πολλὰ τοιαῦτα ἔμπροσθεν αὐτοὺς μεμελετηκέναι. Οὐ γὰρ οὕτως. Infra alii ἀγάγω τὸ παράδειγμα.

[f] Alii καὶ τὰς ἄλλας λειτουργίας λειτουργήσαντες.

præsenti de futura solliciti sint Quadragesima, multosque dicentes audivi, se post jejunii liberationem non sentire voluptatem ex remissione propter futuri anni sollicitudinem. Quid his, quæso, magis esse posset pusillanime? Quæ vero hujus causa? Quod adveniente jejunio non quomodo bene disponatur anima studeamus, sed in sola ciborum abstinentia ipsum definiamus.

Jejunium quo pacto prosit. — Itaque si multum in morum correctione ab ipso lucraremur, quotidie jejunium adesse optaremus, per ipsa opera ejus meritorum sensum capientes, nec umquam ipsius desiderium ejiceremus, numquam ipsum exspectantes tristes fieremus et anxii. Mente quippe bene dispositum, et animæ suæ curam habentem nulla res contristare poterit, sed is pura continuaque fruetur voluptate. Quod hoc sit verum, hodie Paulum audistis nos admonentem et dicentem: *Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete* (*Philipp.* 4. 4). Scimus multis videri non posse fieri quod dictum est. Quomodo namque fieri potest, inquit, ut qui homo est, semper gaudeat? Gaudere namque non difficile, perpetuo autem gaudere, impossibile mihi esse videtur, dicet fortasse aliquis: multæ enim nos tristitiæ necessario circumcursant. Vel enim filium quis amisit, vel uxorem, vel amicum sincerum, magis quam ullus consanguineus necessarium, vel pecuniarum jacturam fecit, vel in ægritudinem incidit, vel aliarum rerum sustinuit damnum, vel præter dignitatem contumeliam passus indoluit: vel fames, vel pestis, vel exactio quæ ferri non potest, vel familiaria negotia: quinimo numquam omnia recensere possemus, quæcumque et privatim et publice nos mœrore afficere consueverunt. Quomodo igitur, inquit, possibile semper gaudere? Possibile admodum, o homo: et si possibile non esset, non admonuisset Paulus, nec consuluisset, cum homo spirituali esset præditus sapientia. Idcirco frequenter hoc vobis dicebam et dicere non desinam: quæ nullatenus ab alio quoquam disci possunt, hæc vobis licet hic philosophari. Voluptatem enim quærunt, et gaudere cupiunt omnes, et propter hoc omnia faciunt et dicunt et negotiantur. Etenim mercator ideo navigat, ut pecunias congreget; congregat autem pecunias, ut habens repositas gaudeat: et qui militat, ideo militat, et agricola ideo terram colit, et artem quisque suam propterea tractat: et dominationis cupidi ideo cupiunt, ut gloria fruantur; gloria vero frui volunt, ut gaudeant: et negotium quodque ad hunc finem nobis tendere quis viderit: et ad hunc quisque respiciens, per multa media ad ipsum ire festinat.

Divitiæ lætitiam non pariunt. — Lætitiam quippe, quod dixi, amant omnes, assequi vero non omnes possunt: nesciunt enim viam eo tendentem; sed multi putant quod divitiis affluere hujus sit causa. Si hæc autem causa fuisset, nemo pecunias possidentium umquam fuisset dolore pressus; nunc vero divitum multi vitam non vitalem esse putant, et innumeras mortes exoptant, cum aliquam adversitatem senserint, et hi maxime omnium dolent. Ne mihi quippe mensas ipsorum respexeris, nec assentatores et parasitos, sed res ex ipsis orientes, infestationes et calumnias, pericula, anxietates, et quod his longe molestius est, quod impræmeditati ad has devoluti mutationes, philosophari nesciant, et casus generose ferre. Ideo non ea videntur ipsis gravia, quæ talia per naturam sunt, verum et levia ipsis intolerabilia esse videntur: sicut vicissim in pauperibus contrarium accidit; et illa tolerari posse videntur quæ intolerabilia sunt: quippe qui multa talia prius meditati fuerint. Non enim tam rerum natura, quam patientium dispositio, magna vel parva videri facit incumbentia nobis mala. Et ne horum exempla amborum longius accersam, de iis quæ nobis acciderunt, disseram. Ecce enim pauperes quidem omnes evaserunt, populus periculo liberatus est, et pura potitur securitate: qui autem rempublicam tractabant, et equos domi alebant, bravia in certaminibus proponebant, et alia administrabant, ipsi carcerem nunc habitant, de extremis timent, et ab omnibus patratorum soli dant pœnas, et in continuo metu vivunt, omnibusque nunc miseriores sunt, non propter periculorum magnitudinem, sed quia præteritum tempus in deliciis egerunt.

2. Multi namque cum eos hortaremur et moneremus, ut generose res adversas ferrent, dicebant: Nil umquam tale meditati sumus, nec talia philosophari novimus: propterea magna indigemus consolatione. Alii rursum putant bonam veletudinem esse voluptatis causam; non est autem: multi namque bene valentes, et ipsi millies mori optaverunt, illatas sibi non ferentes injurias. Alii rursum gloria potiri, et imperio insignitum esse, et magistratus administrare, et a multis adulationibus demulceri, perpetuæ lætitiæ causam esse dicunt; sed nec istud est. Et quid loquor de aliis magistratibus? Etsi enim ad ipsum imperium mente ascendamus, in illo quoque viventem multis circumventum molestiis inveniemus: et tanto plures tristitiæ necessitates habentem, quanto majore quoque rerum fastu circumdatus est. Et quid opus et bella pugnasque commemorare, et barbarorum insultus? ipsos sæpe timet, qui secum domi conversantur. Etenim regum multi hostilibus elapsi manibus, corporis sui custodum insidias non effugerunt. Tot vero regibus tristitiæ necessitates sunt, quot mari undæ. Cum igitur nec regnum vitam sine tristitia reddere possit, quid aliud hoc præstare poterit? Humanorum quidem nihil, sed solum Pauli breve istud et exile verbum nobis hunc aperiet thesaurum. Non enim multis opus est sermonibus, nec longo circuitu: sed si solum dictum cogitemus, viam ad hoc ferentem inveniemus: nec enim simpliciter dixit: Gaudete semper, sed addidit continuæ voluptatis causam, cum dixit: *Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* 4. 4). In Domino gaudens, ex accidente nullo voluptate hac excidere potest. Alia nempe cuncta, in quibus gaudemus, mutabilia sunt, volubilia, et facile vertuntur: nec hoc solum habent molestum, sed etiam quod ma-

nentia non tantam nobis afferunt voluptatem, ut ex aliis nascentem tristitiam repellant et obumbrent: Dei vero timor hæc habet utraque, stabilis est immotusque, et tantam emittit lætitiam, ut nullus nos aliorum sensus malorum capiat. Qui Deum enim, sicut oportet, timet et in ipso confidit, voluptatis radicem lucratus est, et omnem habet lætitiæ fontem: et sicut in mare decidens immensum scintilla parva facile deletur: sic quantacumque Deum timenti incidant, velut in vastum lætitiæ pelagus incidentia exstinguuntur atque perduntur. Et revera hoc est maxime mirabile, quod cum adsint quæ contristare solent, ipse gaudens permaneat. Si nihil enim triste adesset, non esset ipsi magnum semper posse gaudere; multis autem incumbentibus, quæ in tristitiam impellant, omnibus esse superiorem et in mediis tristibus lætari, hoc est admirabile. Et sicut tres pueros non arsisse miraretur nemo, si procul a Babylonica stetissent fornace: quod enim omnes consternavit, hoc est, quod in igne tantum temporis versati, minus læsi sunt egressi, quam qui versati non fuerant: sic et in sanctis dicere licet, quod si nulla ipsis institisset tentatio, ipsos perpetuo gavisos esse non admiraremur. Stupore autem dignum, et supra naturam humanam hoc est, quod infinitis undique undis circumdati, tranquillitate pura fruentibus melius affecti sint.

Vir fidelis continua fruitur voluptate. — Quod igitur nullam exteriorem vitam gaudium continuum habentem invenire liceat, ex dictis patet; quod autem fidelis non possit non continua frui voluptate, rursum et hoc ipsum demonstrare conabor, non ut discatis tantum, sed etiam ut hanc tristitia carentem vitam sectemini. Sit enim aliquis nihil in se damnandum habens, sed bona fretus conscientia, ad futura anhelans et exspectans illam beatam spem: quid hunc, quæso, in tristitiam poterit inducere? Nonne omnibus rebus intolerabilior mors esse videtur? sed hujus exspectatio non tantum ipsum non contristat, verum et potius delectat: novit enim mortis præsentiam laborum esse liberationem, et cursum ad coronas et bravia pro pietate et virtute pugnantibus reposita. Sed filiorum immatura mors? verum et hoc generose fert, et dicet Jobi verba: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino visum est, ita et factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Si vero mors et filiorum jactura contristare non potest, multo minus pecuniarum jactura, et contumeliæ accusationes et calumniæ tam magnum et generosum animum tangere possent, neque corporis dolor: quoniam et apostoli flagellabantur quidem, sed non dolebant. Magna quidem sunt et hæc, sed multo majus est, quod non tantum non dolebant, verum et ipsa flagella majoris materiam faciebant voluptatis, et revertebantur a facie concilii gaudentes, quod digni fuerant habiti pro nomine Christi contumeliam pati (*Act.* 5. 41). Contumelia et convicio quis talem affecit? sed a Christo gaudere institutus est in contumeliis. *Gaudete* enim, inquit, *et exsultate, cum dixerint omne malum verbum contra vos mentientes, propter me, quoniam merces vestra multa est in cœlis* (*Matth.* 5. 11. 12). Sed in morbum incidit? verum audivit alium admonentem et dicentem: *In morbo et paupertate in ipso confidas: quoniam sicut in igne probatur aurum, sic homines acceptabiles in fornace humiliationis* (*Eccli.* 2. 4. 5). Cum igitur neque mors, neque pecuniarum jactura, neque corporis ægritudo, neque ignominia, neque convicium, neque quidpiam aliud hujusmodi ipsum contristare possit verum et magis delectet, quam umquam tristitiæ materiam habebit? Quid igitur, inquit, sancti non dolebant? non audis Paulum dicentem: *Tristitia mihi magna est, et indesinens dolor cordi meo* (*Rom.* 9. 2)? Hoc ipsum nempe admirabile est, quod tristitia lucrum, et voluptatem ex luctu [1] ferebat. Sicut enim flagella non dolores, sed lætitiam, sic rursum et tristitia magnas illas comparabat coronas. Et hoc est admirabile, quod mundi non tristitia tantum, verum et lætitia damnum habet extremum: in spiritualibus vero contrarium totum, non lætitia tantum, verum et tristitia multum habet bonorum thesaurum. Verbi gratia: gaudet quis in mundo sæpe inimicum laborantem videns, et per hanc lætitiam multam sibi attrahit pœnam: dolet rursum quis alius fratrem lapsum videns, et per hanc tristitiam multam sibi apud Deum benevolentiam comparat.

Tristitia secundum Deum multo melior est humana lætitia. — Cernis quomodo secundum Deum tristitia mundi lætitia melior sit et utilior? Sic et Paulus tristabatur propter eos, qui peccarent et Deo non crederent, et ex hac tristitia multam sibi repositam habebat mercedem. Ut autem manifestius quod dico faciam, et discatis, licet præter opinionem sit dictum, tamen verum esse, et luctum sæpe solere dolentes animas reparare, et conscientiam gravatam relevare: multæ sæpius mulieres desideratissimis amissis filiis, si prohibeantur quidem flere, lugere et conqueri, disrumpuntur et pereunt; si vero mœrentium omnia fecerint, relevantur et consolationem accipiunt. Et quid mirandum, si in mulieribus hoc fit, quando etiam ipsum prophetam hoc patientem videre quis possit? Ideo frequenter dicebat: *Sinite me, amare lugebo: nolite contendere, ut consolemini super contritione filiæ generis mei* (*Isai.* 22. 4). Itaque sæpe tristitia affert consolationem; si autem in mundo hoc fit multo magis in rebus spiritualibus. Propterea dicit: *Secundum Deum autem tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. *Cor.* 7. 10). Et hoc quidem obscurum esse videtur; quod autem dicit est hujusmodi: Si de pecuniis tristatus fueris, nihil profecisti: si in ægritudine, nihil lucratus es, verum et magis teipsum contrivisti.

3. Et ego quidem multos audivi post talem experientiam se accusantes, et ad seipsos dicentes: Quæ utilitas, quod dolui? nec pecunias recuperavi, et meipsum læsi. Si vero de peccato tristeris, hoc delesti, et maximam lucratus es voluptatem. Si de fratribus lapsis contristeris, teipsum hortatus es et consolatus, et illos rursum recuperasti: quod si nihil et ipsis

[1] Sic Savil. In B., *lucro*, pro, *luctu*.

ἀλλοιοῦται ῥᾳδίως· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔχει τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ μένοντα οὐ παρέχει τοσαύτην ἡμῖν τὴν ἡδονὴν, ὡς τὴν ἐκ τῶν ἄλλων ἡμῖν ἐπιγινομένην ἀθυμίαν διακρούεσθαι [a] καὶ συσκιάζειν· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος ἀμφότερα ταῦτα ἔχει, βέβαιός τέ ἐστι καὶ ἀκίνητος, καὶ τοσαύτην βρύει χαρὰν, ὡς μηδεμίαν ἡμᾶς αἴσθησιν τῶν ἄλλων λαμβάνειν δεινῶν. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν, ὡς χρὴ, φοβούμενος, καὶ ἐπ' αὐτῷ θαῤῥῶν, τὴν ῥίζαν ἐκαρπώσατο τῆς ἡδονῆς, καὶ πᾶσαν τῆς εὐθυμίας ἔχει τὴν πηγήν. Καὶ καθάπερ εἰς πέλαγος ἄπειρον σπινθὴρ μικρὸς ἐμπεσὼν ἀφανίζεται ῥᾳδίως, οὕτως ὅσαπερ ἂν προσπέσῃ τῷ φοβουμένῳ τὸν Θεὸν, καθάπερ εἰς πέλαγος ἀχανὲς εὐθυμίας ἐμπίπτοντα κατασβέννυται καὶ ἀπόλλυται. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν μάλιστα τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῶν λυπούντων παρόντων μένει χαίρων αὐτός. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ἦν τὸ λυποῦν, οὐκ ἦν αὐτῷ μέγα τὸ δύνασθαι διηνεκῶς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπικειμένων τῶν εἰς ἀθυμίαν ἐμβιβαζόντων [b] ἀνώτερον εἶναι ἁπάντων, καὶ ἐν μέσοις τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον. Καὶ καθάπερ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς οὐδεὶς ἂν ἐθαύμασε μὴ καταχαέντας, εἰ πόῤῥω τῆς Βαβυλωνίας ἦσαν καμίνου (τὸ γὰρ ἐκπλῆξαν ἅπαντας τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῷ πυρὶ τοσοῦτον ὁμιλήσαντες χρόνον, τῶν οὐχ ὡμιληκότων ἐξέβησαν ἀλυπότεροι)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἰ μηδεὶς αὐτοῖς ἐπήγετο πειρασμὸς, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίροντας· τὸ δὲ ἐκπλήξεως ἄξιον καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον τοῦτό ἐστιν, ὅτι μυρίοις κυκλούμενοι κύμασι πάντοθεν, τῶν γαλήνης καθαρᾶς ἀπολαυόντων ῥᾷον διάκεινται.

Ὅτι μὲν οὖν οὐδένα βίον τῶν ἔξωθεν εὑρεῖν δυνατὸν εὐθυμίᾳ συγκεκληρωμένον διηνεκῶς [c], δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων· ὅτι δὲ τὸν πιστὸν ἀμήχανον μὴ διηνεκοῦς ἀπολαύειν ἡδονῆς, καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀποδεῖξαι πειράσομαι, οὐχ ἵνα μάθητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσητε τὸν ἄλυπον τοῦτον βίον. Ἔστω γάρ τις μηδὲν ἑαυτοῦ κατεγνωκὼς, ἀλλ' ἀγαθῷ συνειδότι συντρεφόμενος, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα κεχηνὼς, καὶ τὰς ἀγαθὰς ἐκείνας ἀναμένων ἐλπίδας, τί τοῦτον, εἰπέ μοι, εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν δυνήσεται; Οὐ πάντων ἀφορητότατον ὁ θάνατος εἶναι δοκεῖ; ἀλλ' ἡ τούτου προσδοκία οὐ μόνον αὐτὸν οὐ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει μειζόνως· οἶδε γὰρ ὅτι ἡ τοῦ θανάτου παρουσία πόνων ἐστὶν ἀπαλλαγὴ, καὶ δρόμος ἐπὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰ βραβεῖα τὰ ἀποκείμενα τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς ἀγωνισαμένοις. Ἀλλὰ παίδων ἄωρος τελευτή; ἀλλὰ καὶ τοῦτο φέρει γενναίως, καὶ ἐρεῖ τὰ τοῦ Ἰὼβ ῥήματα· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Εἰ δὲ θάνατος καὶ παίδων ἀποβολὴ λυπεῖν οὐ δύνανται, πολλῷ μᾶλλον ζημία χρημάτων, καὶ ἀτιμίαι, καὶ κατηγορίαι, καὶ διαβολαὶ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ γενναίας ψυχῆς οὐκ ἄν ποτε ἅψαιντο, οὐδὲ ὀδύνη σώματος· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐμαστιγοῦντο μὲν, οὐκ ἠθύμουν δέ. [184] Μέγα μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὸ δὲ πολλῷ μεῖζον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠθύμουν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς μάστιγας ὑπόθεσιν ἐποιοῦντο μείζονος ἡδονῆς, καὶ ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Ὕβρισέ τις καὶ ἐλοιδόρησε τὸν τοιοῦτον; ἀλλ' ἐπαιδεύθη παρὰ τοῦ Χριστοῦ χαίρειν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι. *Χαίρετε γὰρ,* φησὶ, *καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἀλλὰ νόσῳ περιέπεσεν; ἀλλ' ἤκουσεν ἑτέρου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἐν νόσῳ καὶ πενίᾳ ἐπ' αὐτῷ πεποιθὼς γίνου, ὅτι ὥσπερ ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσὸς, οὕτως ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως.* Ὅταν οὖν μήτε θάνατος, μήτε ζημία χρημάτων, μήτε νόσος σώματος, μήτε ἀτιμία, μήτε λοιδορία, μήτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων μηδὲν λυπῆσαι αὐτὸν δύνηται, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνῃ μᾶλλον, ποίαν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ἕξει ποτέ; Τί οὖν, οὐκ ἠθύμουν οἱ ἅγιοι, φησίν; οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, *Λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου;* Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἡ λύπη κέρδος καὶ ἡδονὴν τὴν ἐκ τοῦ πένθους [d] ἔφερεν. Ὥσπερ γὰρ αἱ μάστιγες οὐκ ὀδύνας, ἀλλὰ χαρὰν, οὕτω καὶ ἡ λύπη πάλιν τοὺς μεγάλους ἐκείνους προεξένει στεφάνους. Καὶ τὸ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι τοῦ κόσμου μὲν οὐχ ἡ ἀθυμία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ χαρὰ ζημίαν ἔχει τὴν ἐσχάτην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τοὐναντίον ἅπαν, οὐχ ἡ χαρὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀθυμία πολὺν ἔχει τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρόν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Χαίρει τις ἐν τῷ κόσμῳ πολλάκις ἐχθρὸν δυσημεροῦντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς χαρᾶς ταύτης πολλὴν ἐπισπᾶται ἑαυτῷ τὴν κόλασιν· ἀλγεῖ τις πάλιν ἕτερος τὸν ἀδελφὸν πεσόντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς ἀθυμίας ταύτης πολλὴν ἑαυτῷ παρὰ τῷ Θεῷ προξενεῖ τὴν εὔνοιαν.

Ὁρᾷς πῶς ἡ κατὰ Θεὸν λύπη τῆς τοῦ κόσμου χαρᾶς βελτίων καὶ χρησιμωτέρα; Οὕτω καὶ Παῦλος ἐλυπεῖτο διὰ τοὺς ἁμαρτάνοντας, διὰ τοὺς ἀπιστοῦντας τῷ Θεῷ, καὶ τῆς λύπης ταύτης πολὺν εἶχεν ἀποκείμενον αὐτῷ τὸν μισθόν. Ἵνα δὲ σαφέστερον ὃ λέγω ποιήσω, καὶ μάθητε, ὡς, εἰ καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἀληθὲς, καὶ οἶδεν ὁ θρῆνος πολλάκις ἀνακτᾶσθαι τὰς ὀδυνωμένας ψυχὰς, καὶ κουφίζειν συνειδὸς βεβαρημένον, πολλαὶ πολλάκις γυναῖκες ἀποβαλοῦσαι παῖδας ποθεινοτάτους, ἂν μὲν κωλυθῶσι δακρῦσαι καὶ θρηνῆσαι καὶ ὀλοφύρασθαι, διαῤῥήγνυνται καὶ ἀπόλλυνται· ἂν δὲ τὰ τῶν ἀθυμούντων ποιήσωσιν ἅπαντα, κουφίζονται καὶ παραμυθίαν λαμβάνουσι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ γυναικῶν τοῦτο συμβαίνει, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν προφήτην ἴδοι τις ἂν τοῦτο πάσχοντα; Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι· μὴ κατισχύσητε παρακαλοῦντές με ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου.* Ὥστε ἐστὶ πολλάκις λύπη παραμυθίαν φέρουσα· εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦτο [e], πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον* [f] *κατεργάζεται.* Καὶ δοκεῖ μὲν τοῦτο ἀσαφὲς εἶναι· [185] ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἂν λυπηθῇς ἐπὶ χρήμασιν, οὐδὲν ὠφέλησας· ἂν λυπηθῇς ἐπὶ νοσήματι, οὐδὲν ἐκέρδανας, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριψας σαυτὸν [g] μᾶλλον.

γ'. Καὶ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα μετὰ τὴν τοιαύτην πεῖραν αἰτιωμένων καὶ πρὸς ἑαυτοὺς λεγόντων· Τί τὸ ὄφελος, ὅτι ἤλγησα; οὔτε χρήματα ἀνεκτησάμην, καὶ ἐμαυτὸν ἔβλαψα. Ἂν δὲ λυπηθῇς ἐφ' ἁμαρτίᾳ, ταύτην τε ἐξήλειψας καὶ ἐκαρπώσω μεγίστην ἡδονήν· ἂν λυπηθῇς ἐπὶ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς πεπτωκόσι, σαυτόν τε παρεκάλεσας καὶ παρεμυθήσω, κἀκείνους ἀνεκτήσω

[a] Aliqui mss. ἀθυμίαν ἀποκρούεσθαι.
[b] Alii ἐμβαλλόντων.
[c] Morel. et quidam mss. διηνεκῶς, alii διηνεκεῖ.

[d] Sic Savil. Vulg. ἐκ τοῦ κέρδους. Edit.
[e] Sic Savil. et alii, recte. Editum erat τούτου. Edit.
[f] Savil. et alii σωτηρίαν ἀμεταμέλητον, et sic legitur in quibusdam Epistolarum Pauli exemplaribus.
[g] Recte Savil. σαυτόν. Legebatur αὐτό. Edit.

πάλιν· κἂν μηδὲν ὠφελήσῃς αὐτοὺς, μεγίστην ἔχεις ἀντίδοσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς πεπτωκόσι, κἂν μηδὲν ὠφελῶμεν, μεγίστην ἡμῖν τὴν ἀμοιβὴν φέρει, ἄκουσον τοῦ Ἰεζεκιὴλ λέγοντος· μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου λαλοῦντος· ἐπειδὴ γὰρ ἔπεμψέ τινας κατασκάψαι τὴν πόλιν, καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὰ οἰκοδομήματα ἅπαντα μετὰ τῶν ἐνοικούντων αὐτῶν, κελεύει τινὶ λέγων οὕτως· *Δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν ἀνδρῶν τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων*. Καὶ τοῖς ἑτέροις κελεύσας, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε*, ἐπήγαγε λέγων, *Ἐπὶ δὲ οὓς ἐστι τὸ σημεῖον, μὴ ἅψησθε αὐτῶν*. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι εἰ καὶ μηδὲν ὠφελοῦσιν, ἀλλ' ὅμως στένουσι τὰ γινόμενα καὶ ὀλοφύρονται. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐγκαλεῖ [a] λέγων πάλιν, ὅτι τρυφῶντες καὶ γαστριζόμενοι, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἀδείας, ἰδόντες τοὺς Ἰουδαίους εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγομένους, οὐκ ἤλγησαν, οὐκ ἐκοινώνησαν τῆς ἀθυμίας· καὶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς φησιν, *Οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ*, Ἰωσὴφ τὸν λαὸν καλῶν ἅπαντα· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἐξῆλθε κατοικοῦσα Αἰνὰν, κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς*. Κἂν γὰρ δικαίως κολάζωνται, βούλεται συναλγεῖν ἡμᾶς, ἀλλὰ μὴ χαίρειν μηδὲ ἐφήδεσθαι. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ κολάζων οὐ χαίρων τοῦτο ποιῶ [b], οὐδὲ ἥδομαι αὐτῶν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ (*Οὐ γὰρ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ*), δεῖ καὶ σὲ τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀλγεῖν, ὅτι δικαίας κολάσεως ὑπόθεσιν παρέσχε καὶ πρόφασιν. Ὥστε κἂν λυπῆταί τις κατὰ Θεὸν, μεγάλην ἐντεῦθεν καρποῦται ὠφέλειαν. Ὅταν οὖν οἱ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων εἰσὶ μακαριώτεροι, καὶ οἱ θλιβόμενοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐν ἀνέσει παρὰ τοῖς ἔξωθεν, καὶ οἱ ἀθυμοῦντες τῶν ἡδομένων, τίς ἔσται λοιπὸν θλίψεως ἡμῖν ἀφορμή; Διὰ τοῦτο οὐδένα χρὴ μακαρίζειν, ἀλλ' ἢ τὸν κατὰ Θεὸν ζῶντα μόνον. Τούτους καὶ ἡ Γραφὴ μακαρίζει μόνους· *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν· Μακάριος ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν· Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ· Μακάριοι πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ· Μακάριος ὁ λαὸς, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ* [c]· *Μακάριος, οὗ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· Μακάριος ἀνὴρ, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον*. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν οὕτως· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, μακάριοι οἱ ταπεινοὶ, μακάριοι οἱ πραεῖς*, [186] *μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης*. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ οὐδένα τῶν πλουτούντων, οὐ τῶν ἐν εὐγενείᾳ, οὐ τῶν δόξης ἀπολαυόντων μακαρίζουσιν οἱ θεῖοι νόμοι, ἀλλὰ τὸν ἀρετῆς ἐπειλημμένον; Τὸ γὰρ ζητούμενον, πάντων ὧν ἂν ποιῶμεν ἢ πάσχωμεν, ὑπόθεσιν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, κἂν ταύτην προκαταβάλῃς τὴν ῥίζαν, οὐκ ἄνεσις μόνον, οὐδὲ τιμαὶ, καὶ δόξαι, καὶ θεραπεῖαι, ἀλλὰ καὶ ἐπήρειαι, καὶ συκοφαντίαι, καὶ ὕβρεις, καὶ ἀτιμίαι, καὶ βάσανοι, καὶ πάντα ἁπλῶς ἡδονῆς σοι βλαστήσει καρπούς. Καὶ καθάπερ τῶν δένδρων αἱ ῥίζαι αὐταὶ μέν εἰσι πικραὶ, ἡδίστους δὲ ἡμῖν τοὺς καρποὺς φέρουσιν, οὕτω δὴ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν λύπη πολλὴν ἡμῖν οἴσει τὴν ἡδονήν. Ἴσασιν, ὅσοι πολλάκις μετ' ὀδύνης ηὔξαντο καὶ δάκρυα ἐξέχεαν, πόσην ἐκαρπώσαντο τὴν εὐφροσύνην, πῶς ἐξεκάθηραν τὸ συνειδὸς, πῶς μετὰ χρηστῆς ἀνέστησαν ἐλπίδος. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω, οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθε καὶ εὐφραίνειν. Ἂν τοίνυν ταύτην κατασκευάσωμεν, οἵαν εἶναι χρὴ, πάσης εὐθυμίας [d] ἐνέχυρον ἕξομεν· καὶ καθάπερ τὸ σῶμα οὐχ οὕτως ἡ τῶν ἀέρων φύσις οὐδὲ αἱ ἔξωθεν προσβολαὶ, ὡς ἡ οἰκεία κατασκευὴ καὶ βλάπτει καὶ ὠφελεῖ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· καὶ πολλῷ πλέον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ φύσεώς ἐστιν ἀνάγκη, ἐκεῖ δὲ τὸ πᾶν ἐπὶ τῇ προαιρέσει κεῖται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μυρία ὑπομείνας δεινὰ, ναυάγια, πολέμους, ἐπαναστάσεις, ἐπιβουλὰς, ληστῶν ἐφόδους, καὶ ὅσα οὐδὲ ἀπαριθμήσασθαι ἔνι τῷ λόγῳ, καὶ καθημερινοὺς θανάτους ἀποθνήσκων, οὐ μόνον οὐκ ἤλγει οὐδὲ ἐδυσχέραινεν, ἀλλὰ καὶ ἐκαυχᾶτο καὶ ἔχαιρε, καὶ λέγει· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου*· καὶ πάλιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν*· ἡ δὲ καύχησις ἡδονῆς ἐστιν ἐπίτασις.

δ'. Ἂν τοίνυν εὐθυμίας ἐπιθυμῇς, μὴ χρήματα, μὴ σώματος ὑγίειαν, μὴ δόξαν, μὴ δυναστείαν, μὴ τρυφὴν, μὴ τραπέζας πολυτελεῖς, μὴ σηρικῶν ἱματίων περιβολὰς, μὴ πολυτελεῖς ἀγροὺς, μὴ οἰκίας λαμπρὰς καὶ περιφανεῖς, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δίωκε μηδέν· ἀλλὰ φιλοσοφίαν μέτελθε τὴν κατὰ Θεὸν, καὶ ἀρετῆς ἐπιλαβοῦ· καὶ οὐδέν σε οὐ τῶν ὄντων, οὐ τῶν ἐλπιζομένων λυπῆσαι δυνήσεται· τί λέγω λυπῆσαι; προσθήκη μὲν οὖν ἡδονῆς σοι γενήσεται τὰ τοὺς ἄλλους λυποῦντα· καὶ γὰρ μάστιγες, καὶ θάνατος, καὶ ζημίαι, καὶ κακηγορίαι, καὶ τὸ κακῶς πάσχειν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἐπάγηται, καὶ ταύτην ἔχῃ τὴν ῥίζαν, πολλὴν ἡμῖν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγει τὴν ἡδονήν.

Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀθλίους ποιῆσαι δυνήσεται, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ποιήσωμεν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ μακαρίους, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι οὗτος μόνος ἐστὶ μακάριος, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμῖν συμβάντων [187] τοῦτο ὑμῖν ἀποδείξω νῦν. Ἐκινδύνευσεν ἡμῖν ἡ πόλις ἀφανισθῆναι πᾶσα, καὶ τῶν μὲν πλουτούντων καὶ περιφανῶν καὶ ἐπισήμων ἀνδρῶν οὐδεὶς ἐτόλμησεν ἐν τῷ μέσῳ φανῆναι, ἀλλὰ πάντες ἔφυγον καὶ ἀπεπήδων· οἱ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενοι, οἱ ἐν μοναστηρίοις διατρίβοντες, οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας καταδραμόντες πάντα ἔλυσαν, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχον αὐτοὺς φοβῆσαι καὶ εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν τὰ συμβάντα δεινὰ καὶ αἱ προσδοκώμεναι ἀπειλαὶ, ὅτι πόῤῥω καθήμενοι τῆς συμφορᾶς καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντες, ἑκόντες ἑαυτοὺς ἔῤῥιψαν εἰς μέσην τὴν πυρὰν, καὶ πάντας ἐξείλοντο, καὶ ὃ πᾶσι δοκεῖ φοβερὸν εἶναι καὶ φρικῶδες, ὁ θάνατος, τοῦτο οὗτοι μετὰ πάσης ἀνεδέξαντο τῆς προθυμίας· καὶ μετὰ πλείονος ἔτρεχον ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἡδονῆς, ἢ ἐπ' ἀρχὰς ἕτεροι καὶ τιμάς· ᾔδεσαν γὰρ ὅτι μεγίστη τοῦτο ἀρχὴ καὶ τιμὴ, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἔδειξαν, ὅτι οὗτος μόνος μακάριός ἐστιν ὁ φιλοσοφίας ἐπειλημμένος τῆς ἄνω, καὶ μεταβολὴν οὐδεμίαν δέχεται, οὐδὲ δυσημερίαν ὑπομένει τινὰ, ἀλλὰ διηνεκοῦς εὐημερίας ἀπολαύει, καὶ πάντων καταγελᾷ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν. Νῦν γοῦν οἱ μὲν ἐν δυναστείαις ἀθυμίᾳ πολλῇ

[a] Savil. et quidam alii μηδὲν ὠφέλουν, ἀλλ' ὅμως ἔστενον τὰ γινόμενα καὶ ὠλοφύροντο. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐνεκάλει.
[b] Alii οὐ χαίρω τοῦτο ποιῶν.
[c] Plerique mss. ut edimus. Savil. autem et Morel. οὗ Κύριος ὁ Θεὸς βοηθὸς αὐτοῦ.

[d] Alii πάσης εὐνοίας.

profueris, maximam habes mercedem. Et ut discas, quod de lapsis tristari, etsi nihil prosumus, maximam nobis retributionem affert, audi Ezechielem dicentem, imo vere Deum per ipsum loquentem. Postquam enim misit quosdam ad subvertendum urbem, et ferro et igni consumendum ædificia omnia cum habitatoribus ipsis, imperat cuidam sic dicens: *Da signum in facie virorum gementium et dolentium* (*Ezech.* 9. 4). Et cum aliis imperasset, et dixisset: *A sanctis meis incipite*: intulit dicens: *Supra quos autem est signum, ne ipsos tangite* (*Ib. v.* 6). Qua, dic mihi, causa? Quoniam etsi nihil prosunt, tamen gemunt quæ geruntur et deplorant. Et alios rursus accusat, dicens: Ventri et deliciis vacantes, et multa potientes libertate, videntes Judæos in captivitatem deduci, non doluerunt, non participes fuere tristitiæ: et ipsos accusans ait: *Nihil passi sunt in contritione Joseph* (*Amos.* 6. 6), Joseph appellans populum omnem. Et rursum: *Non exiit quæ habitat Ænan, plangere domum suæ conjunctam* (*Mich.* 1. 11). Quamvis enim juste puniantur, vult Deus nos condolere, non autem gaudere et insultare. Si enim, ait, ego puniens non lætus hoc facio, nec in ipsorum ultione delector (*Non* enim *voluntate volo mortem peccatoris* [*Ezech.* 18. 23]); oportet et te Dominum imitari, et propterea lugere, quoniam peccator justæ ultionis materiam præbuit et occasionem. Itaque si quis etiam secundum Deum tristetur, magnam inde sumit utilitatem. Cum igitur beatiores sint flagellati flagellantibus, et qui apud nos affliguntur, exteris positis in remissione, et dolentes gaudentibus: quæ nobis amplius erit tribulationis occasio? Propterea beatum haberi convenit neminem, nisi secundum Deum viventem solum. Hos quoque solos Scriptura beatos vocat: inquit enim: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum* (*Psal.* 1. 1): *Beatus quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum*: *Beati immaculati in via*: *Beati omnes qui confidunt in eo*: *Beatus populus cujus Dominus Deus ejus* [1] (*Psal.* 93. 12. *et* 118. 1. *et* 2. 13. *et* 32. 12): *Beatus quem non condemnavit anima ejus* (*Eccli.* 14. 2): *Beatus vir, qui timet Dominum* (*Psal.* 111. 1). Et rursum sic Christus: *Beati qui lugent*, *beati humiles*, *beati mites*, *beati pacifici*, *beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam* (*Matth.* 5. 3-10). Vides quomodo nullibi divitum quemquam, non generosum, non gloria potitum beatificant divinæ leges, sed virtutem tantum assequutum? Quod quæritur enim, in omnibus, quæ facimus vel patimur, Dei timorem esse convenit, et si hanc præmittas radicem, non remissio tantum, nec honores, neque gloria atque ministeria, verum et infestationes et calumniæ, et contumeliæ, et ignominiæ, et tormenta, et omnia generaliter voluptatis fructus tibi germinabunt. Et sicut arborum radices, ipsæ quidem sunt amaræ, jucundissimos autem nobis fructus ferunt: sic profecto et secundum Deum tristitia multam nobis afferet voluptatem. Norunt quicumque sæpe cum dolore oraverunt et lacrymas effuderunt, quantam sint lucrati lætitiam, quomodo conscientiam expurgarint, quomodo exsurrexerint cum bona spe · quod enim semper dico, non rerum natura, sed mens nostra nos contristare vel lætificare consuevit. Si igitur hanc talem reddamus, qualem esse decet, omnis lætitiæ pignus habebimus: et sicut corpus non tantum aeris natura aut exteriores incursus, quantum propria dispositio et lædit et adjuvat: sic et in anima, et multo magis. Hic etenim naturæ est necessitas, illic vero totum in voluntate situm est. Propterea Paulus innumera passus mala, naufragia, bella, persequutiones, insidias, latronum incursus, et quæcumque nec oratione numerare licet, et quotidie moriens, non tantum non dolebat nec indignabatur, verum et gloriabatur et gaudebat, dicebatque: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (*Coloss.* 1. 24). Et iterum: *Non tantum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* 5. 3). Gloriatio vero voluptatis est intentio.

4. Si lætitiam itaque cupis, non pecunias, non corporis sanitatem, non gloriam, non potentiam, non delicias, non lautas mensas, non sericarum vestium amictus quæras: non pretiosos agros domosve splendidas et illustres, aut aliud hujusmodi quidquam sectare; sed philosophiam, quæ est secundum Deum, exerce, apprehende virtutem, et nil eorum quæ sunt aut exspectantur, te poterit contristare: quid dico contristare? imo accessio tibi voluptatis erunt quæ alios contristant: etenim flagella, mortes, mulctæ, accusationes, ærumnæ, et omnia talia, cum propter Deum nobis inferantur, et hanc habeant radicem, multam nobis in animam inducunt voluptatem.

Nemo nos miseros facit nisi nos ipsi.—Nos enim miseros facere poterit nemo, nisi nos ipsos faciamus: sicut scilicet neque beatos, nisi nos efficiamus, post Dei gratiam. Utque discatis eum solum esse beatum, qui timet Dominum: non ex præteritis, verum ex iis, quæ contigerunt nobis, hoc vobis nunc demonstrabo. Periculum fuit, ne urbs nobis tota deleretur, et divitum quidem, illustrium insigniumque virorum in medio apparere ausus est nemo, sed fugerunt omnes et recesserunt: qui vero Deum timebant, commorantes in monasteriis, hi multa cum fiducia accurrentes, omnia solverunt: et tantum abfuit ut accidentia mala et exspectatæ comminationes ipsos terrerent et in anxietatem injicerent, ut longe a calamitate sedentes et nihil habentes commune, sponte seipsos in medium mitterent incendium, et omnes eriperent: et quod omnibus terribile et horrendum esse videtur, mortem ipsi cum omni alacritate exspectaverunt, et cum majori ad eam voluptate cucurrerunt, quam ad magistratus alii et honores. Norant enim, magnum esse hunc magistratum et honorem, et per ipsa demonstrarunt opera, quod hic solus est beatus, qui philosophiam apprehendit ex sursum, et mutationem nullam suscipit, nec ullam sustinet adversitatem, sed continua tranquillitate fruitur, et omnia deridet, quæ videntur esse tristia. Nunc enim qui sunt in primis ma-

[1] Sic maxima pars Mss. Savil. autem et Morel, *cujus Dominus adjutor ejus*.

gistratibus, tristitia multa tenentur, carcerem habitantes, catenis obstricti, quotidie mori exspectantes; hi vero purissima fruuntur voluptate, etiam si quid grave pati accidat : et quæ aliis terribilia esse videntur, hæc ipsis sunt desiderabilia : norunt enim ad quid currunt, et quis finis, postquam hinc discesserint, suscipiet : et cum tanto viventes studio, et mortem deridentes, pro aliis tamen dolent, et ex hoc vicissim magnam capiunt utilitatem. Studeamus igitur animæ nostræ curam habere, et inexspectatorum nihil nos poterit contristare; et pro carceratis Deum oremus, ut eos ab imminenti ipsis liberet calamitate. Poterat nempe totum simul solvere malum, et ne tenues quidem dimittere reliquias; sed ne rursus ad priorem revertamur torporem, sensim et paulatim horum torrentem malorum remittere curavit, in eadem nos retinens pietate. Et quod hoc sit verum, quodque multi ad priorem rediissent torporem, si brevi cuncta soluta fuissent, inde manifestum est : adhuc calamitatis reliquiæ remanent, et adhuc Imperatoris est incerta sententia, et omnes qui civitatis negotia administrabant sunt in vinculis; multi tamen civitatem nobiscum habitantium lavandi cupiditate ad fluvium currunt, innumeris illic se conviciis mordentes, luxuriantes, lascivientes, saltantes, feminas pertrahentes. Qua igitur illi venia digni? qua excusatione? imo vero qua non sunt pœna et ultione digni? Civitatis caput in carcere, membra nostra in exsilio, incerta de his sententia : et tu dic, quæso, saltas et ludis et rides? Dicit aliquis : Non illoti manere ferimus. O impudentem sententiam, o mechanicam et perditam! quot menses, dic, rogo, fuerunt? quot anni? nondum viginti dies balneis exclusus egisti, et tamquam totum illotus transegeris annum, sic mœres et indignaris? Siccine, quæso, fuisti cum militum incursum, cum per singulos mori dies exspectabas, quando in deserta fugiebas et ad montium currebas vertices? Si quis tibi tunc totum annum illotum manere proposuisset, ut ab instanti liberareris anxietate, nonne prompte suscepisses atque tulisses? Cum igitur illi, qui absque omni damno hæc solvit, Deo gratias agere conveniat, lascivis rursum et contumeliam facis, et quoniam metus transivit, ad majorem iterum torporem rediisti? Sic te tetigerunt mala, ut appetas et balnea? licet enim balnea permitterentur, non poterat morientium calamitas, etiam eis qui in his non essent miseriis, persuadere, ut omnium oblivisceerentur deliciarum? De anima periculum est, et tu balneorum recordaris, et deliciis vis vacare? Contemnis qui nunc effugisti? Vide ne majoris pœnæ tibi necessitatem circumponas, et ablatas rursum minas cum majori attrahas discrimine, et idem patiaris, quod de dæmonibus [1] inquit Christus. Postquam enim egressus fuerit spiritus immundus, inquit, et postea invenerit domum vacantem et scopis mundatam, septem alios spiritus nequiores se iterum assumens, revertitur in animam, et fiunt posteriora ejus pejora prioribus (*Luc.* 11. 24-26). Timeamus igitur et nos, ne a prioribus liberati, inertia subrepente, prioribus pejora subeamus. Novi vos ab hac alienos stultitia; verum et incomposite ambulantes cohibete, punite, castigate; ut semper gaudeatis [2], sicut Paulus imperavit, ut et propriorum hic meritorum et aliorum curæ multam et hic et in futura vita capiamus mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. et quidam Mss., *de dæmoniacis*.
[2] Apud alios : *Ut semper gaudeamus*

DOMINICA SERVATÆ (a) AD HOMINES AGROS COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.

HOMILIA XIX.

1. Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus : spirituali celebritate repleti exsultastis honestis exsultationibus : vidistis aperta latera et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species : humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas : pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc honesto duce vos circumagente. Sed nos et invitos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, de voluptate participavimus : etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiam communem habuimus. Talis est enim caritatis vis : non fruentes pariter cum fruentibus gaudere facit, communia proximorum bona putare persuadens. Propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer, et præsentis festivitatis particeps fierem. Festivitatem enim maximam esse puto præsentem diem, propter fratrum præsentiam nostrorum, qui urbem nobis hodie adornaverunt et ecclesiam honestarunt. Populus lingua [1] quidem nobis diversus (*b*), fide vero consonus : populus in tranquillitate vivens, vitam habens modestam et venerabilem. Apud hos enim viros non iniquitatis spectacula, non equorum certamina, neque meritoriæ mulieres, nec reliquus urbis tumultus sed omne luxuriæ genus eliminatum est; multa vero ubique modestia floret. Id vero est in causa, quod laboriosa sit ipsis vita, et virtutis scholam atque modestiæ habeant terræ culturam, artem tractantes, quam ante reliquas omnes

(*a*) Erat autem *Servata* dies Ascensionis, ut ait Simeon Allatius; *Dominica* vero *Servatæ* Dominica quinta post Pascha. Quod vero id difficultate non vacet, pluribus ea de re disseruimus in Monito. Certe hic alia prorsus Dominica indicari videtur.

[1] Sav. et alii voci, *lingua*, addunt, *propria*. — Infra, *nec reliqua urbis dissolutio*.
(*b*) Agri Antiocheni rustici Syriace loquebantur.

κατέχονται, τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντες, ἀλύσεις περιβεβλημένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντες· οὗτοι δὲ καθαρωτάτης ἀπολαύουσιν ἡδονῆς, κἂν συμβαίη τι παθεῖν δεινὸν, καὶ ἃ τοῖς ἄλλοις εἶναι δοκεῖ φοβερὰ, ταῦτα τούτοις ἐστὶ ποθεινά· ἴσασι γὰρ ἐπὶ τί τρέχουσι, καὶ ποία λῆξις μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν διαδέξεται. Καὶ τοσαύτῃ συζῶντες ἀκριβείᾳ, καὶ θανάτου καταγελῶντες, ὅμως ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀλγοῦσι, καὶ ἀπὸ τούτου μεγίστην πάλιν ὠφέλειαν καρποῦνται. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἡμετέρας, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἀδοκήτων λυπῆσαι δύναται· καὶ ὑπὲρ τῶν ἐμβεβλημένων τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τῆς ἐπικειμένης αὐτοῖς συμφορᾶς. Ἠδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀθρόον λῦσαι τὸ δεινὸν, καὶ μηδὲ μικρὰ ἀφεῖναι λείψανα· ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανέλθωμεν ῥᾳθυμίαν, ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τὸν χείμαῤῥον τῶν κακῶν τούτων χαλᾷν παρεσκεύασε, κατέχων ἡμᾶς ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ πολλοὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον ἂν ῥᾳθυμίαν, εἰ συντόμως ἐλύθη τὸ πᾶν, δῆλον ἐκεῖθεν· Ἔτι τὰ λείψανα μένει τῆς συμφορᾶς, καὶ ἔτι τοῦ βασιλέως ἄδηλός ἐστιν ἡ γνώμη, καὶ οἱ τὰ τῆς πόλεως ἄγοντες πράγματα ἅπαντές εἰσιν ἐν δεσμοῖς, καὶ πολλοὶ τῶν τὴν πόλιν ἡμῖν οἰκούντων τῇ τοῦ λούεσθαι ἐπιθυμίᾳ ἐπὶ τὸν ποταμὸν τρέχουσι, μυρία κωμῳδοῦντες ἐκεῖ, ἀσελγαίνοντες, σκιρτῶντες, χορεύοντες, γυναῖκας ἐπισυρόμενοι. Ἆρα τίνος ἂν εἶεν ἐκεῖνοι συγγνώμης ἄξιοι, ποίας ἀπολογίας; μᾶλλον δὲ ποίας οὐκ ἂν εἶεν ἄξιοι κολάσεως καὶ τιμωρίας; Ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, τὰ μέλη ἡμῶν ἐν ἐξορίᾳ, ἄδηλος ἡ περὶ τούτων ψῆφος, καὶ σὺ χορεύεις, εἰπέ μοι, καὶ παίζεις καὶ γελᾷς; Οὐ γὰρ φέρομεν τὴν ἀλουσίαν, φησίν. Ὢ τῆς ἀναισχύντου γνώμης! ὢ τῆς βαναύσου καὶ διεφθαρμένης! πόσοι γεγόνασιν, εἰπέ μοι, μῆνες; πόσοι ἐνιαυτοί; οὔπω εἴκοσιν ἡμέρας ἔχεις τῶν βαλανείων ἀποκλεισθεὶς, καὶ ὡς ἐνιαυτὸν ἔχων ὁλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ, [188] οὕτως ἀλύεις καὶ δυσχεραίνεις; Οὕτως ἦσθα [a], εἰπέ μοι, ὅτε στρατιωτῶν προσεδόκησας ἔφοδον, ὅτε καθ' ἑκάστην ἤλπιζες τὴν ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι, ὅτε εἰς τὰς ἐρήμους ἔφευγες, καὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἔτρεχες; Εἴ τίς σοι τότε προέτεινεν ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ μεῖναι, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπικειμένης ἀγωνίας, οὐκ ἂν ἑτοίμως κατεδέξω καὶ ὑπέμεινας; Δέον οὖν εὐχαριστεῖν τῷ χωρὶς πάσης ζημίας λύσαντι ταῦτα Θεῷ, σκιρτᾷς πάλιν καὶ ἐξυβρίζεις, καὶ ἐπειδὴ παρῆλθεν ὁ φόβος, πρὸς μείζονα πάλιν ἐπανῆλθες ῥᾳθυμίαν; Οὕτω σου καθήψατο τὰ δεινὰ, ὡς καὶ βαλανείων ἐπιθυμῆσαι; εἰ γὰρ ἀνεῖτο τὰ βαλανεῖα, οὐκ ἦν ἱκανὴ τῶν ἔτι κατεχομένων ἡ συμφορὰ, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας ἐν τοῖς δεινοῖς τούτοις πεῖσαι πάσης ἐπιλαθέσθαι τρυφῆς; Περὶ ψυχῆς ὁ κίνδυνός ἐστι, καὶ σὺ βαλανείων μέμνησαι, καὶ τρυφᾷν βούλει; Καταφρονεῖς ὅτι διέφυγες νῦν; ὅρα μὴ μείζονος κολάσεως σαυτῷ περιστήσῃς ἀνάγκην, καὶ πάλιν ἀπελθοῦσαν καλέσῃς μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας τὴν ἀπειλὴν, καὶ πάθῃς ταυτὸν, ὃ περὶ τῶν δαιμόνων [b] φησὶν ὁ Χριστός· ἐπειδὰν γὰρ ἐξέλθῃ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον', φησὶν, εἶτα εὕρῃ τὸν οἶκον σχολάζοντα καὶ σεσαρωμένον, ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ πάλιν λαβὸν ἐπεισέρχεται τῇ ψυχῇ, καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα αὐτοῦ χείρονα τῶν πρώτων. Φοβηθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μὴ τῶν προτέρων ἀπαλλαγέντες, μείζονα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα [c] διὰ τῆς μετὰ ταῦτα ῥᾳθυμίας. Οἶδα, ὅτι ὑμεῖς ταύτης καθαροί ἐστε τῆς ἀτοπίας· ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατέχετε, κολάζετε, σωφρονίζετε, ἵνα πάντοτε χαίρωμεν [d], καθὼς ὁ Παῦλος προσέταξεν, ὅπως καὶ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων καὶ τῆς ἑτέρων προνοίας πολλὴν καὶ ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν καρπωσώμεθα τὴν ἀμοιβὴν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quidam mss. δυσχεραίνεις. Τοιοῦτος ἦσθα. Infra iidem τῶν ὀρέων ἀνέτρεχες.

[b] Savil. et quidam mss. περὶ τῶν δαιμονώντων.
[c] Sic recte Savil. Editum fuerat, satis male, ἐπισπασώμεθα. Edit.
[d] Alii χαίρητε.

Τῇ Κυριακῇ τῆς ἐπισωζομένης [a] πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς χώρας· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία ιθ'.

α'. Κατετρυφήσατε τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ταύταις ἡμέραις· ἐνεφορήθητε τῆς πνευματικῆς ἑορτῆς· ἐσκιρτήσατε τὰ καλὰ σκιρτήματα· εἴδετε πλευρὰς ἠνεῳγμένας, καὶ λαγόνας κατατμηθείσας, αἷμα καταῤῥέον πάντοθεν, μυρία βασανιστηρίων εἴδη· εἴδετε φύσιν ἀνθρωπίνην τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐπιδεικνυμένην, καὶ στεφάνους ἐξ αἵματος πλεκομένους· ἐχορεύσατε χορείαν καλὴν, πανταχοῦ τῆς πόλεως τοῦ καλοῦ τούτου περιάγοντος ὑμᾶς στρατηγοῦ· ἀλλ' ἡμᾶς [189] ἡ ἀσθένεια καὶ ἄκοντας οἴκοι μένειν κατηνάγκαζε. Πλὴν εἰ καὶ μὴ μετέσχομεν τῆς ἑορτῆς, μετέσχομεν τῆς ἑορτῆς· εἰ καὶ μὴ τῆς πανηγύρεως ἀπηλαύσαμεν, ἀλλ' [illegible]σαμεν τῆς εὐφροσύνης ὑμῖν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· τοὺς οὐκ ἀπολαύοντας τῶν ἀπολαυόντων ἐξ ἴσης ποιεῖ χαίρειν, κοινὰ τὰ τῶν πλησίον ἀγαθὰ πείθουσα νομίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ οἴκοι καθήμενος ἔχαιρον μεθ' ὑμῶν, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας μοι μηδέπω λυθείσης ἁπάσης, ἀνέστην καὶ ἔδραμον πρὸς ὑμᾶς, ὥστε τὰ ποθεινὰ πρόσωπα ὑμῶν ἰδεῖν καὶ τῆς παρούσης ἑορτῆς μετασχεῖν. Ἑορτὴν γὰρ μεγίστην εἶναι νομίζω τὴν παροῦσαν ἡμέραν, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν παρουσίαν τῶν ἡμετέρων, οἳ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκαλλώπισαν τήμερον καὶ τὴν [b] ἐκκλησίαν ἐκόσμησαν. Λαὸς κατὰ μὲν τὴν γλῶτταν ἡμῖν ἐνηλλαγμένος, κατὰ δὲ τὴν πίστιν ἡμῖν συμφωνῶν, λαὸς ἀπραγμοσύνῃ συζῶν, βίον σώφρονα καὶ σεμνὸν ἔχων. Παρὰ γὰρ τοῖς ἀνδράσι τούτοις οὐκ ἔστι θέατρα παρανομίας, οὐδὲ ἵππων ἅμιλλαι, οὐδὲ πόρναι γυναῖκες, οὐδὲ ἡ λοιπὴ τῆς πόλεως ταραχή· ἀλλ' ἅπαν μὲν ἀσελγείας εἶδος ἐξελήλαται, πολλὴ δὲ πανταχοῦ ἀνθεῖ ἡ σωφροσύνη. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπίπονος αὐτοῖς ἐστιν ὁ βίος, καὶ διδασκαλεῖον

[a] Savil. et quidam mss. τῆς ἐπισωζομένης, et hæc est vera lectio: Morel. et quidam alii τῆς σωζομένης.

[b] Savil. et alii ἐκαλλώπισαν τήμερον καὶ τήν. (Recepimus τήμερον.) Iidem mox κατὰ τὴν ἰδίαν γλῶτταν. Infra iidem οὐδὲ ἡ λοιπὴ τῆς πόλεως βλακεία.

τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης ἔχουσι τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, καὶ τέχνην μετιόντες ἣν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπασῶν ὁ Θεὸς εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ὁ Ἀδὰμ, ἡνίκα πολλῆς ἀπήλαυε παῤῥησίας, γεωργίαν τινὰ ἐπετάγη μετιέναι, οὐκ ἐπίπονον μὲν οὐδὲ ταλαιπωρίαν ἔχουσαν, πολλὴν δὲ αὐτῷ παρέχουσαν τὴν φιλοσοφίαν. *Ἔθηκε γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον*. Τούτων ἕκαστον ἴδοις ἂν [a], νῦν μὲν ζευγνύντα βόας ἀροτῆρας καὶ ἄροτρον ἕλκοντα καὶ βαθεῖαν αὔλακα κατατέμνοντα [b], νῦν δὲ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντα βῆμα καὶ τὰς ψυχὰς ἀροτριῶντα τῶν ὑπηκόων, νῦν μὲν δρεπάνῃ τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντα τῆς γῆς, νῦν δὲ λόγῳ τὰς ἁμαρτίας ἐκκαθαίροντα τῶν ψυχῶν. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνονται τὴν ἐργασίαν, καθάπερ οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν οἰκοῦντες, ἀλλ' ἐπαισχύνονται τὴν ἀργίαν, μαθόντες ὅτι πᾶσαν ἐκείνη τὴν κακίαν [c] ἐδίδαξε, καὶ διδάσκαλος πονηρίας ἐγένετο ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τὴν ἀρίστην ἡμῖν φιλοσοφοῦντες φιλοσοφίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν ἐνδεικνύμενοι τὴν ἑαυτῶν. Ὡς οἵ γε τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι τῶν ἐν τῇ σκηνῇ καὶ ταῖς τῶν μίμων παιδιαῖς οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, τοῦ τρίβωνος καὶ τοῦ πώγωνος καὶ τῆς στολῆς οὐδὲν πλέον ἔχοντες ἐπιδείξασθαι· οὗτοι δὲ τοὐναντίον ἅπαν, βακτηρίᾳ καὶ πώγωνι καὶ τῇ ἄλλῃ σκευῇ πολλὰ χαίρειν εἰπόντες, τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν κατεκόσμησαν τοῖς τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας δόγμασιν, οὐχὶ τοῖς δόγμασι δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. Κἂν ἔρῃ τινὰ τούτων τῶν ἐν ἀγροικίᾳ ζώντων, καὶ ἐν σκαπάνῃ καὶ ἐν ἀρότρῳ δαπανηθέντων, ὑπὲρ τῶν δογμάτων, ὑπὲρ ὧν μυρία περιελθόντες οἱ τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι καὶ πολλοὺς ἀναλώσαντες λόγους οὐδὲν ἠδυνήθησαν ὑγιὲς εἰπεῖν, μετὰ ἀκριβείας ἀποκρινεῖταί σοι πάντα ἐκ πολλῆς τῆς σοφίας. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ τῶν [190] ἔργων βεβαιοῦνται τὴν διὰ τῶν δογμάτων πίστιν. Καὶ γὰρ ὅτι ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, καὶ μέλλομεν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων εὐθύνας διδόναι καὶ βήματι παρίστασθαι φοβερῷ, καὶ τὴν διάνοιαν ἔπεισαν, καὶ τὸν βίον ἅπαντα πρὸς ταύτας κατεστήσαντο τὰς ἐλπίδας, καὶ πάσης ἀνώτεροι βιωτικῆς ἐγένοντο φαντασίας, παιδευθέντες παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν κεχήνασιν.

Οὗτοι καὶ περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν ἴσασι ταῦτα, ἅπερ ἐπέταξεν ὁ Θεός· κἂν ἕνα αὐτῶν λαβὼν φιλόσοφόν τινα τῶν ἔξωθεν ἀγάγῃς εἰς μέσον νῦν· μᾶλλον δὲ νῦν μὲν οὐδένα ἔστιν εὑρεῖν· ἂν δέ τινα τούτων λαβὼν, καὶ τὰ βιβλία τῶν πάλαι παρ' αὐτοῖς φιλοσοφησάντων ἀναπτύξας ἐπέλθῃς, καὶ τί μὲν οὗτοι ἀποκρίνονται νῦν, τί δὲ ἐκεῖνοι τότε ἐφιλοσόφησαν παράλληλα θεὶς ἐξετάσῃς, ὄψει πόση μὲν ἡ τούτων σοφία, πόση δὲ ἡ ἐκείνων ἄνοια. Ὅταν γὰρ οἱ μὲν αὐτῶν μηδὲ προνοίας λέγωσιν ἀπολαύειν τὰ ὄντα, μηδὲ ὑπὸ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν κτίσιν, μήτε τὴν ἀρετὴν αὐτὴν ἑαυτῇ αὐτάρκη εἶναι, ἀλλὰ δεῖσθαι χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ τῆς ἔξωθεν περιφανείας, καὶ ἕτερα πολλῷ τούτων καταγελαστότερα· οὗτοι δὲ καὶ περὶ προνοίας, καὶ περὶ δικαστηρίων τῶν μετὰ ταῦτα, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τῆς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα παραγαγούσης, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων φιλοσοφῶσι, τῆς ἔξωθεν ὅλως μὴ μετασχόντες παιδεύσεως· τίς οὐκ ἂν αὐτόθεν μάθοι τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, ἢ τοὺς ἀγραμμάτους καὶ ἰδιώτας τῶν μέγα ἐπὶ σοφίᾳ κομπαζόντων τοσούτῳ σοφωτέρους ἀπέδειξεν, ὅσῳ τῶν μικρῶν παιδίων τοὺς ἔμφρονας ἄνδρας ὑπερέχοντας ἔστιν ἰδεῖν; Τί γὰρ αὐτοῖς βλάβος ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἰδιωτείας γένοιτ' ἂν, ὅταν τὰ νοήματα αὐτοῖς πολλῆς γέμῃ σοφίας; τί δὲ ὄφελος τοῖς ἔξωθεν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας, ὅταν ἐρήμη νοημάτων ἡ διάνοια ᾖ; Ὥσπερ ἂν εἴ τις μάχαιραν ἔχοι τὴν μὲν λαβὴν ἔχουσαν ἀργυρᾶν, τὸ δὲ σιδήριον μολύβδου παντὸς ἀσθενέστερον· καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἡ μὲν γλῶττα διὰ ῥημάτων καὶ ὀνομάτων ἐστὶ κεκαλλωπισμένη, ἡ διάνοια δὲ πολλῆς γέμει τῆς ἀσθενείας, καὶ πρὸς ἅπαντα αὐτοῖς ἐστιν ἄχρηστος· ἀλλὰ οὐχὶ τῶν φιλοσόφων τούτων, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, πολλῆς αὐτοῖς ἡ διάνοια γέμει φιλοσοφίας [d] πνευματικῆς, καὶ ὁ βίος τὰ δόγματα μιμεῖται. Παρὰ τούτοις οὐκ εἰσὶ γυναῖκες θρυπτόμεναι, οὐδὲ ἱματίων καλλωπισμὸς, οὐδὲ ἐπιτρίμματα καὶ ὑπογραφαὶ, ἀλλὰ πᾶσα τοιαύτη διαφθορὰ τρόπων ἀπελήλαται· ὅθεν καὶ εὐκολώτερον τὸν ὑποτεταγμένον αὐτοῖς δῆμον εἰς σωφροσύνην ἄγουσι, καὶ τὸν τοῦ Παύλου νόμον, τὸν κελεύοντα σκεπάσματα ἔχειν καὶ διατροφὰς, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν, μετὰ πολλῆς φυλάττουσι τῆς ἀκριβείας. Παρὰ τούτοις οὐκ ἔστιν ἀλοιφὴ μύρων καταγοητεύουσα τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἡ γῆ βοτάνας ἐκφέρουσα παντὸς μυρεψοῦ σοφώτερον αὐτοῖς κατασκευάζει τὴν ποικίλην τῶν ἀνθῶν εὐωδίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς καὶ τὰ σώματα ὑγιείας ἀπολαύει καθαρᾶς μετὰ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ πᾶσαν τρυφὴν ἀπήλασαν καὶ τὰ πονηρὰ τῆς μέθης ἐξέβαλον ῥεύματα, καὶ τοσοῦτον ἐσθίουσιν, ὅσον ἀποζῆν. [191] Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν καταφρονῶμεν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν αὐτῶν θαυμάζωμεν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, ὅταν ἡ ψυχὴ προσαίτου παντὸς ἀθλιώτερον ἐσταλμένη ᾖ; Τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπὸ τῶν ἱματίων, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐπαινεῖν χρὴ καὶ θαυμάζειν. Ἀπόδυσον τούτων [e] τὴν ψυχὴν, καὶ ὄψει τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸν πλοῦτον διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν δογμάτων, διὰ τῆς ὅλης τῶν τρόπων καταστάσεως.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληνες, ἐγκαλυπτέσθωσαν καὶ καταδυέσθωσαν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν φιλοσόφοις, καὶ τῇ πάσης μωρίας ἀθλιωτέρᾳ αὐτῶν σοφίᾳ. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφοι κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔζων, ὀλίγους μόλις καὶ σφόδρα εὐαριθμήτους ἴσχυσαν τὰ [f] αὐτῶν διδάξαι δόγματα, καὶ κινδύνου μικροῦ καταλαβόντος καὶ τούτους ἀπώλεσαν· οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, οἱ ἁλιεῖς, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοὶ, ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγον, καὶ μυρίων ἐξ ἐκείνου γινομένων κινδύνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσβέσθη τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ ἀνθεῖ καὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπιδίδωσι· καὶ φιλοσοφεῖν ἐδίδαξαν ἀνθρώπους ἰδιώτας καὶ γηπόνους καὶ θρέμμασιν ὁμιλοῦντας. Οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν ἀγάπην ἐῤῥιζωμένην ἔχοντες, ἔσπευσαν πρὸς ἡμᾶς τοσαύτην δραμόντες ἐλθεῖν ὁδὸν, καὶ τὰ οἰκεῖα περιπτύξασθαι μέλη.

Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς ἀντὶ τῶν δώρων τούτων, τῆς ἀγάπης λέγω καὶ τῆς διαθέσεως, ἐφόδια δόντες αὐτοῖς, οὕτως αὐτοὺς ἀποπέμψωμεν, καὶ τὸν περὶ τῶν ὅρκων πάλιν κινήσωμεν λόγον, ὥστε πρόῤῥιζον ἐκ τῆς διανοίας ἁπάντων ἀνασπασθῆναι τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν

[a] Alii ἴδοι τις ἄν. Mox iidem βοῦς ἀροτῆρας.
[b] Alii τέμνοντα.
[c] Savil. et quidam alii τὴν βλακείαν.

[d] Alii σοφίας.
[e] Savil. τούτου.
[f] Savil. πεῖσαι φυλάξαι τά. Morel. διδάξαι τά.
[g] Savil. et quidam manuscripti οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν.

in vitam Deus nostram intulit. Etenim ante peccatum Adam quando multa fruebatur libertate, agriculturam quamdam obire jussus est, non laboriosam quidem, nec ærumnas habentem, sed multam sibi præbentem philosophiam. *Posuit* enim *ipsum*, ait, *ut operaretur et custodiret paradisum* (*Gen.* 2. 15). Horum quemque cerneres nunc quidem boves jugantem aratorios et aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum, nunc autem sacrum ascendentem suggestum et subditorum animas arantem : nunc quidem agri spinas excidentem falce, nunc vero sermone ex animis peccata extergentem. Non enim erubescunt culturas, sicut urbis nostræ incolæ, sed erubescunt segnitiem, quoniam didicerunt illam omnem docuisse malitiam : et ab initio se diligentibus nequitiæ fuisse magistram. Hi sunt maxime qui nobis optimam philosophari videntur philosophiam, non ex habitu, sed ex sententia virtutem suam exhibentes. Itaque externorum philosophi, scenicis et mimorum ludis vacantibus nihilo melius se habent, pallio et barba et stola nihil amplius exhibere valentes : hi vero contra, baculo et barba et reliquo apparatu longum valere jussis, animam suam veræ philosophiæ præceptis exornavere, nec præceptis tantum, verum et operibus ipsis. Et si horum quempiam interroges in agricultura viventium, et ligone et aratro confectorum, de dogmatis, de quibus infinita quærentes externi philosophi, et sermones multos fundentes, nihil sanum dicere potuerunt, sedulo cuncta tibi cum multa respondebit sapientia. Nec hoc tantum est admirabile, verum et quoniam per opera dogmatum fidem firmant. Etenim quod animam habeamus immortalem, et omnium quæ hic geruntur rationes reddere debeamus, et tremendo assistere tribunali, et in mente sibi persuaserunt, et vitam omnem ad hanc spem instituerunt, et omni sæculari pompa superiores redditi, atque a divina eruditi Scriptura, quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2) : ad nil eorum quæ videntur esse clara, anhelant.

Rustici sapientiores antiquis philosophis. — Hi et de Deo hæc philosophari norunt, quæ Deus mandavit. Ac si assumens eorum unum, philosophum aliquem externorum nunc in medium adducas, imo vero nunc quidem nullus potest inveniri ; si vero horum assumas unum, evolvensque priscorum philosophorum libros percurras : et quid hi quidem nunc respondent, quid autem illi tunc philosophati sunt, in comparatione ponens discutias, videbis quanta sit horum sapientia, quanta vero illorum dementia. Cum enim ipsorum quidam nullam in rebus esse providentiam dicant, nec a Deo creatum esse mundum, neque virtutem sibi ipsi sufficientem esse, sed opus esse pecuniis et nobilitate et exteriori claritate, et multa alia his magis ridicula : hi autem et de providentia, et de judiciis sequentibus, et de Dei creatione, qui ex nihilo omnia produxit, et de aliis omnibus philosophentur, nihil omnino de externa scientes disciplina, quis non hinc Christi potentiam discat, quæ illiteratos et idiotas multum in sapientia gloriantibus tanto sapientiores demonstraverit, quanto parvis puerulis prudentes viros præstantes cernere est ? Quod enim ipsis damnum ex sermonis imperitia esse possit, cum mentes multa sint ipsis plenæ sapientia ? quæ vero externis ex sermonum disciplina utilitas, cum mens sensu sit vacua ? Ut si quis ensem gereret, capulum quidem argenteum habentem, ferrum vero quolibet plumbo imbecillius : et his enim lingua quidem verbis et nominibus est ornata, mens vero multa repleta est infirmitate, et ipsis ad omnia est inutilis : at non sic horum philosophorum, sed penitus contrarium, multæ mens ipsis philosophiæ spiritualis est plena, et dogmata vita sectatur. Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis hujusmodi morum corruptio pulsa est. Unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt, et Pauli legem velamina et escas habere, et nil amplius quærere jubentem (1. *Tim.* 6. 8), multa cum diligentia custodiunt. Apud hos non est unguentorum usus mentem allectans, sed terra herbas proferens omni unguentario sapientius ipsis variam florum parat suavitatem. Propterea et ipsis corpora cum animis pura sanitate potiuntur, quoniam omnes delicias expulerunt, et nequissima ebrietatis fluenta fugaverunt, et tantum comedunt, quantum ad vivendum sufficit. Ne ipsos igitur ex habitu contemnamus, sed ipsorum mentem admiremur. Quæ namque exterioris amictus utilitas, cum anima mendico sit omni miserius induta ? Virum non a vestimentis, imo nec ab ipso corpore, sed ab anima laudare decet et admirari. Horum animam exue, et ipsius pulchritudinem videbis atque divitias per verba, per dogmata et per omnem morum constitutionem.

2. Erubescant igitur gentiles, secedant et abscondantur, de suis philosophis, de sua sapientia omni stultitia miseriore. Apud ipsos enim philosophi per vitæ suæ tempus vix paucos et facile numerabiles dogmata sua docere potuerunt [1], et vel exiguo apprehendente periculo hos etiam perdiderunt ; Christi vero discipuli, piscatores, et publicani, et tentoriorum sutores, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt : et innumeris tamen nascentibus periculis non tantum non est exstincta prædicatio, verum et floret ac in majus augetur, et philosophari docuerunt homines rudes et agricolas et inter armenta versantes. Hi præter cætera omnia, et omnium bonorum causam, caritatem radicatam habentes [2], ad nos festinaverunt tantam currentes viam, ut venirent et propria circumplecterentur membra.

Rursum de juramentis. — Eia igitur et nos pro donis istis, caritate dico et affectu, viatica dantes, sic ipsos remittamus, et rursum de juramentis sermonem moveamus, ut radicitus ex omnium mente improba hæc consuetudo revellatur. Prius autem volo pauca de dictis a nobis superius hodie commemorare. Postquam

[1] Sic Morel. Savil. autem, *dogmata sua ut observarentur persuadere potuerunt.*

[2] Sav. et quidam Mss. : *Sic præter cætera omnia bona, causam charitatem radicatam habentes.*

enim a Perside dimissi Judæi et ab illa liberati tyrannide, in propriam rediere patriam : *Vidi falcem*, inquit, *volantem longitudine cubitorum viginti, et latitudine cubitorum decem* (*Zach.* 5. 1. 2) : et prophetam se docentem audierunt : *Hæc est maledictio egrediens supra faciem terræ, et ingrediens domum pejerantis, et dissolvet in medio, et ligna et lapides destruet omnes* (*Ib. v.* 3. 4). Et his tunc lectis, quærebamus quare non juratum solum, sed etiam ipsius domum dissolvit : et hanc causam esse dicebamus, quoniam gravissimorum pœnas peccatorum vult Deus continuas permanere, ut omnes post hæc corrigantur. Quoniam igitur perjurum necesse est mortuum sepeliri et terræ sinibus tradi, ne cum ipsius corpore et iniquitas consepeliatur, domum maceriem fecit, ut prætereuntes cuncti ipsam cernentes et suffossionis causam discentes, peccati imitationem fugiant. Hoc et in Sodomis factum est. Postquam enim exarserunt in sui concupiscentiam mutuam, etiam terræ natura ab igne superne delato succensa fuit (*Gen.* 19) : volebat enim hujus peccati ultionem manere perpetuam. Et nota Dei clementiam : non ipsos peccatores perpetuo usque in præsentem diem ardere fecit, sed illos semel incensos occultavit; terræ vero faciem succensam in medium omnibus proposuit post hæc cernere volentibus, et nunc omni lingua clarius omnes posteras generationes terræ commonet aspectus, tantum non clamans et dicens, Ne patretis Sodomorum scelera, ne pœnas patiamini Sodomorum. Nec enim sic in mentes sermo pervenire solet, ut aspectus terribilis et per omne tempus calamitatis gerens vestigia. Et attestantur qui ad illa loca profecti sunt, qui sæpius Scripturam de his loquentem audientes, non multum timebant; postquam vero venerunt et regionem ascenderunt, et ipsius omnem superficiem viderunt deletam, et incendium sunt conspicati, et terram quidem nusquam apparentem, cinerem vero cuncta atque favillam, perculsi et multam ex aspectu illo capientes temperantiæ disciplinam, sic abierunt : nam ipse ultionis modus peccati modum imitatur. Sicut enim illi congressum infecundum adinvenerunt, ad filiorum procreationem non conferentem : sic profecto et Deus intulit pœnam, quæ terræ ventrem penitus sterilem reddidit et omnibus vacuum fructibus. Idcirco et jurantium domos se deleturum minatus est, ut alios illorum pœnis modestiores faceret.

3. *Juramentorum pernicies.* — Ego autem hodie demonstro non unam et duas et tres domos juramentis destructas, sed civitatem totam et populum religiosum, et gentem multa semper providentia uti solitam, et tribum multis elapsam periculis. Etenim Jerusalem, civitas Dei, sanctam arcam habens, et omnem illum cultum, ubi prophetæ fuerunt, et Spiritus gratia, et arca, et tabulæ Testamenti, et urna aurea, ubi angeli sæpe incedebant : hæc civitas, innumeris nascentibus bellis et multis ipsam incursantibus barbaris, tamquam muro ex adamante circumdata, sic omnes illos semper derisit, et regione tota deleta, nihil grave passa est. Nec hoc solum est admirabile, verum et quod gravem sæpe plagam hostibus inferens, sic eos emittebat : tantam a Deo nacta erat providentiam, ut ipse Deus diceret : *Velut uvam in deserto inveni Israel, et velut signum*[1] *in ficu temporaneum vidi patres ipsorum* (*Osee* 9. 10). Et iterum de ipsa civitate : *Velut grana olivæ in summo excelsi, et dicent, Ne noceas ipsis* (*Isai.* 65. 8). Verumtamen civitas Deo cara, tot elapsa periculis, in multis peccatis veniam assequuta, et quæ sola ex omnibus aliis captivitatem effugere potuit, semel, bis, et sæpius solo juramento prostrata est : et quomodo id fuerit, dicam. Fuit quidam Sedecias apud ipsos rex : hic Sedecias juramentum dedit barbarorum regi Nabuchodonosor, se in ipsius commilitio permansurum : postea defecit et ad Ægypti regem transfugit, juramenta parvi pendens, et tanta passus est, quanta statim audietis. Prius vero necessarium est prophetæ parabolam dicere, per quam hæc omnia significavit. *Factum est verbum*, inquit, *Domini ad me dicens : Fili hominis, narra narrationem, et dic parabolam, et dices : Hæc dicit Adonai Dominus : Aquila grandis, magnarum alarum, longa extensione, plena unguibus* (*Ezech.* 17. 1-3). Aquilam hic Babyloniorum regem vocavit : magnam autem ipsam et magnarum alarum dixit, et longam extensione plenamque unguibus nominavit, propter exercitus multitudinem et magnitudinem potentiæ et incursionis velocitatem; sicut enim aquilis sunt alæ et ungues arma, sic milites regibus et equi. Hæc igitur aquila *Habet*, inquit, *ductum intrandi in Libanum* (*Ibid. v.* 3). Quid est, *Ductum ?* Consilium, sententiam ; Libanum vero Judæam vocavit, quia prope montem illum sita est. Postea juramenta volens et fœdera dicere, *Tulit*, inquit, *de semine terræ, et dedit in campo sativo, ut acciperet radicationem super aquam multam : ut respiceretur posuit illud : cumque germinasset, crevit in vitem infirmam et parvam magnitudine, et extendit ramos suos ad illam, et radices ejus sub illa erant* (*Ibid. v.* 5). Civitatem vero Jerusalem vitem hic appellavit; dicendo autem quod ramos suos ad ipsam emisit aquilam, et radices ejus sub illa erant, fœdera significavit et societatem cum ipso initam, et quod seipsam in illum rejecit. Mox iniquitatem ostendere volens, ait : *Et fuit aquila altera*, de rege loquens Ægyptio, *grandis et magnis alis multisque unguibus; et ecce vitis ista implicata erat ad eam, et pampinus ejus in ea, et palmites suos extendit, ut irrigaret eam : propterea dixi, Hæc dicit Deus : Si prosperabit*, hoc est, quæ juramentum non servaverit et fœdera, *si poterit manere et salvari, et non cadere* (*Ibid. v.* 7-9). Mox demonstrans non ita futurum esse, sed omnino propter juramentum perituram, de pœna ipsa disserit, et causam ponit : *Radices enim ejus teneritudinis, et fructus putrescet, et arescent quæ ex ea germinant* (*Ibid. v.* 9). Et demonstrare volens quod non humana vi destruetur, sed quoniam per illa juramenta Deum sibi fecit inimicum, subjunxit : *Non in brachio grandi, neque in populo*

[1] Sic Morel. et quidam Mss. Savil. et alii, *velut fructum*, pro, *velut signum*.

Βούλομαι δὲ πρότερον μικρὰ τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἀναμνῆσαι τήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς Περσίδος ἀπαλλαγέντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερωθέντες ἐκείνης, πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον πατρίδα, *Εἶδον δρέπανον*, φησὶ, *πετόμενον μήκους πηχῶν εἴκοσι, καὶ πλάτους*[a] *πηχῶν δέκα*· καὶ τοῦ προφήτου παιδεύοντος αὐτοὺς ἤκουον, ὅτι *Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀρὰ ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ εἰσερχομένη εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐπὶ ψεύδει, καὶ καταλύσει εἰς τὸ μέσον, καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους καθελεῖ πάντας*. Καὶ τούτων ἀναγνωσθέντων τότε, ἐζητοῦμεν τίνος ἕνεκεν οὐχὶ τὸν ὀμόσαντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύει· καὶ ταύτην ἐλέγομεν αἰτίαν εἶναι, ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἁμαρτημάτων τὰς τιμωρίας βούλεται μένειν διηνεκεῖς ὁ Θεὸς, ὥστε τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίζεσθαι πάντας. Ἐπεὶ οὖν τὸν ἐπίορκον ἀποθανόντα ἀνάγκη ταφῆναι καὶ τοῖς κόλποις παραδοθῆναι τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ τῷ σώματι τὴν πονηρίαν αὐτοῦ συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα, ὑπὲρ τοῦ τοὺς παριόντας ἅπαντας ὁρῶντας αὐτὴν καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνοντας τῆς κατασκαφῆς φυγεῖν τὴν τῆς ἁμαρτίας μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Σοδόμων ἐγένετο· ἐπειδὴ γὰρ ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἐξεκαύθη καὶ τῆς γῆς ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ κατενεχθέντος ἄνωθεν πυρός· ἐβούλετο γὰρ καὶ ταύτης τῆς ἁμαρτίας τὴν τιμωρίαν μένειν διηνεχῆ. Καὶ σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· [192] οὐχὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας αὐτοὺς ἐποίησε διηνεκῶς καίεσθαι μέχρι τῆς παρούσης ἡμέρας, ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἅπαξ ἐμπρησθέντας ἀπέκρυψε, τὸ δὲ πρόσωπον τῆς γῆς κατακαύσας, εἰς τὸ μέσον ἅπασι προὔθηκε τοῖς μετὰ ταῦτα βουλομένοις ὁρᾷν, καὶ νῦν φωνῆς ἁπάσης λαμπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα παραινεῖ γενεαῖς ἡ τῆς γῆς ὄψις, μονονουχὶ βοῶσα καὶ λέγουσα· Μὴ τολμήσητε τὰ Σοδόμων, ἵνα μὴ πάθητε τὰ Σοδόμων. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λόγος καθικέσθαι[b] διανοίας εἴωθεν, ὡς ὄψις φοβερὰ καὶ τὰ ἴχνη τῆς συμφορᾶς φέρουσα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν τοῖς χωρίοις ἐκείνοις παραγενόμενοι, οἳ πολλάκις τῆς Γραφῆς ὑπὲρ τούτων διαλεγομένης ἀκούοντες, οὐ σφόδρα ἔδεισαν· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ τῆς χώρας ἐπέβησαν, καὶ τὴν ὄψιν αὐτῆς ἠφανισμένην εἶδον ἅπασαν, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν ἐθεάσαντο, καὶ γῆν μὲν οὐδαμοῦ φαινομένην, κόνιν δὲ πάντα καὶ τέφραν, καταπλαγέντες καὶ πολλὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐκείνης δεξάμενοι διδασκαλίαν σωφροσύνης, οὕτως ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ τῆς κολάσεως τρόπος τῆς ἁμαρτίας τὸν τρόπον μεμίμηται. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι μίξιν ἐπεισήγαγον ἄγονον, οὐκ εἰς παιδοποιΐαν τελευτῶσαν, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ἣ τὴν γαστέρα τῆς γῆς ἐποίησεν ἄγονον καθάπαξ, καὶ καρπῶν ἔρημον ἁπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ὀμνυόντων τὰς οἰκίας καθαιρεῖν ἠπείλησεν, ἵνα ἑτέρους ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις σωφρονεστέρους ποιήσῃ.

γ'. Ἐγὼ δὲ δείκνυμι σήμερον οὐχὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς καθαιρεθείσας οἰκίας ἀπὸ τῶν ὅρκων, ἀλλὰ πόλιν ὁλόκληρον, καὶ δῆμον θεοφιλῆ, καὶ ἔθνος πολλῆς ἀπολαῦσαν προνοίας ἀεὶ, καὶ φυλὴν πολλοὺς διαφυγοῦσαν κινδύνους. Καὶ γὰρ Ἱερουσαλὴμ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἡ τὴν κιβωτὸν τὴν ἁγίαν ἔχουσα καὶ τὴν λατρείαν ἅπασαν ἐκείνην, ἔνθα προφῆται ἦσαν καὶ Πνεύματος χάρις, καὶ κιβωτὸς, καὶ πλάκες διαθήκης, καὶ στάμνος ἡ χρυσῆ, ἔνθα ἄγγελοι πολλάκις ἐφοίτων[c], αὕτη ἡ πόλις, μυρίων γενομένων πολέμων καὶ πολλῶν αὐτὴν ἐπιδραμόντων βαρβάρων, καθάπερ τεῖχος ἐξ ἀδάμαντος περιβεβλημένη, οὕτω πάντων ἀεὶ κατεγέλασεν ἐκείνων, καὶ τῆς χώρας ἀφανισθείσης ἁπάσης οὐδὲν ἔπασχε δεινόν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ χαλεπὴν πολλάκις δοῦσα πληγὴν τοῖς πολεμίοις, οὕτως αὐτοὺς ἐξέπεμψε, καὶ τοσαύτης ἀπήλαυσε παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς προνοίας, ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν λέγειν· *Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν τῇ*[d] *συκῇ πρώϊμον εἶδον πατέρας αὐτῶν*. Καὶ περὶ τῆς πόλεως αὐτῆς πάλιν, *Ὡς ῥῶγες ἐλαίας ἐπ' ἄκρῳ τοῦ μετεώρου, καὶ ἐροῦσι, Μὴ λυμήνῃ αὐτούς*. Ἀλλ' ὅμως ἡ τοῦ Θεοῦ φίλη πόλις, καὶ τοσούτους διαφυγοῦσα κινδύνους, καὶ ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις συγγνώμης τυχοῦσα, καὶ δυνηθεῖσα ἁπάντων ἀπαχθέντων τῶν ἄλλων μόνη τὴν αἰχμαλωσίαν διαφυγεῖν, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις, ἀπὸ ὅρκου μόνου κατηνέχθη· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐγένετό τις Σεδεκίας παρ' αὐτοῖς βασιλεύς· οὗτος ὁ Σεδεκίας τῷ βασιλεῖ τῶν βαρβάρων τῷ Ναβουχοδονόσορ ὅρκον [193] ἔδωκεν, ὥστε μένειν ἐπὶ τῆς ἐκείνου συμμαχίας· μετὰ ταῦτα ἀπέστη καὶ πρὸς τὸν Αἰγύπτιον ηὐτομόλησε βασιλέα, τῶν ὅρκων καταπτύσας, καὶ τοσαῦτα ἔπαθεν, ὅσα αὐτίκα ἀκούσεσθε. Πρότερον δὲ ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν παραβολὴν τοῦ προφήτου, δι' ἧς ἅπαντα ταῦτα ᾐνίξατο. *Ἐγένετο λόγος Κυρίου*, φησὶ, *πρός με λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, διήγησαι διήγημα, καὶ εἰπὲ παραβολὴν, καὶ ἐρεῖς· Τάδε λέγει Ἀδωναῒ Κύριος· Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπτέρυγος, ὁ μακρὸς τῇ ἐκτάσει, ὁ πλήρης ὀνύχων*. Ἀετὸν ἐνταῦθα τὸν βασιλέα τῶν Βαβυλωνίων ἐκάλεσε, μέγαν δὲ αὐτὸν καὶ μεγαλοπτέρυγον εἶπε, καὶ μακρὸν τῇ ἐκτάσει καὶ πλήρη ὀνύχων ὠνόμασε, διὰ τὸ τῆς στρατιᾶς πλῆθος καὶ τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος καὶ τὸ τάχος τῆς ἐφόδου· καθάπερ γὰρ τῷ ἀετῷ πτέρυγες καὶ ὄνυχες ὅπλα, οὕτω τοῖς βασιλεῦσι στρατιῶται καὶ ἵπποι. Οὗτος τοίνυν ὁ ἀετὸς, φησὶν, *Ἔχει τὸ ἥγημα εἰσελθεῖν εἰς τὸν Λίβανον*. Τί ἐστι τὸ *ἥγημα*; Βουλὴν, γνώμην. Λίβανον δὲ τὴν Ἰουδαίαν ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλησίον ἐκείνου κεῖσθαι τοῦ ὄρους. Εἶτα βουλόμενος εἰπεῖν τοὺς ὅρκους καὶ τὰς συνθήκας, *Ἔλαβε*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς γῆς, καὶ ἔδωκεν εἰς τὸ πεδίον τὸ σπόριμον λαβεῖν ῥίζωσιν ἐν ὕδατι πολλῷ· ἐπιβλεπόμενον ἔταξεν αὐτό· καὶ ἀνέτειλε, καὶ ἐγένετο εἰς ἄμπελον ἀσθενοῦσαν καὶ μικρὰν τῷ μεγέθει, καὶ ἐξέτεινε τὰ κλήματα αὐτῆς ἐπ' αὐτὸν, καὶ αἱ ῥίζαι αὐτῆς ὑποκάτω αὐτοῦ ἦσαν*. Ἄμπελον δὲ ἐνταῦθα τὴν πόλιν ἐκάλεσε τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι τὰ κλήματα αὐτῆς ἐπ' αὐτὸν ἔβαλε τὸν ἀετὸν, καὶ αἱ ῥίζαι αὐτῆς ὑποκάτω αὐτοῦ ἦσαν, τὰς συνθήκας ἐδήλωσε καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν συμμαχίαν, καὶ ὅτι ἐπέρριψεν ἑαυτὴν ἐπ' ἐκεῖνον. Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι τὴν παρανομίαν, φησί· *Καὶ ἐγένετο ἀετὸς ἕτερος*, περὶ τοῦ Αἰγυπτίου βασιλέως λέγων, *μέγας καὶ μεγαλοπτέρυγος καὶ πολὺς τοῖς ὄνυξι, καὶ ἡ ἄμπελος αὕτη περιπλεκομένη ἐπ' αὐτὸν, καὶ ὁ ἕλιξ αὐτῆς ἐπ' αὐτὸν, καὶ τὰ κλήματα αὐτῆς ἐξαπέστειλε τοῦ ποτίσαι αὐτήν*. Διὰ τοῦτο εἰπόν· *Τάδε λέγει Ἀδωναῒ Κύριος· Εἰ κατευθυνεῖ*, τουτέστι παραβᾶσα τὸν ὅρκον καὶ τὰς συνθήκας, *εἰ δυνήσεται μεῖναι καὶ σωθῆναι, καὶ μὴ διαπεσεῖν*. Εἶτα δεικνὺς, ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἀπολεῖται πάντως διὰ τὸν ὅρκον, περὶ τῆς κολάσεως αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν· *Αἱ ῥίζαι γὰρ αὐτῆς*, φησὶ, *τῆς ἁπαλότητος, καὶ ὁ καρπὸς σαπήσεται, καὶ ξηρανθήσονται πάντα τὰ προανατέλλοντα αὐτῇ*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει καθαιρεθήσεται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν

[a] Alii μῆκος πηχῶν εἴκοσι, καὶ πλάτος. Infra alii ἐκ προσώπου τῆς γῆς.

[b] Alii καθικνεῖσθαι.

[c] Alii ἐπεφοίτων.

[d] Morel. et quidam mss. ὡς σκοπὸν ἐν τῇ. Savil. et alii ὡς καρπὸν ἐν τῇ.

Θεὸν ἐξεπολέμωσεν ἑαυτῇ διὰ τοὺς ὅρκους ἐκείνους, ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἐν βραχίονι μεγάλῳ, οὐδὲ ἐν λαῷ πολλῷ τοῦ ἐκσπάσαι αὐτὴν ἐκ ῥιζῶν αὐτῆς.* Καὶ ἡ μὲν παραβολὴ αὕτη, πάλιν δὲ αὐτὴν σαφηνίζει οὕτως εἰπών· *Ἰδοὺ ἔρχεται βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.* Εἶτα εἰπὼν ἕτερά τινα μεταξὺ, λέγει τοὺς ὅρκους καὶ τὰς συμμαχίας· *Διαθήσεται γὰρ*, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν διαθήκην.* Εἶτα καὶ τὴν ἀποστασίαν δηλῶν, *Καὶ ἀποστήσεται*, φησὶν, *ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἐξαποστέλλειν ἀγγέλους εἰς Αἴγυπτον τοῦ δοῦναι αὐτῷ ἵππους καὶ λαὸν πολύν.* Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάγει, δεικνὺς ὅτι διὰ τὸν ὅρκον ταῦτα πάντα γίνεται [194] τὰ τῆς ἀπωλείας· *Εἰ μὴ* [a] *ἐν τῷ τόπῳ τοῦ βασιλέως τοῦ βασιλεύσαντος αὐτὸν, ὃς ἠτίμωσε τὴν ἀρὰν μου, καὶ παρέβη τὴν διαθήκην μου, ἐν μέσῳ Βαβυλῶνος τελευτήσει, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει μεγάλῃ, οὐδὲ ἐν ὄχλῳ πολλῷ, ὅτι ἠτίμωσε τὴν ὁρκωμοσίαν, τοῦ παραβῆναι τὴν διαθήκην μου, ἢ μὴν τὴν ὁρκωμοσίαν μου, ἣν ἠτίμωσε, καὶ τὴν διαθήκην μου, ἣν παρέβη, δώσω αὐτὴν εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκπετάσω ἐπ' αὐτὸν τὸ δίκτυόν μου.* Ὁρᾷς πῶς οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πλεονάκις εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν ὅρκον ταῦτα πάντα ἔπασχεν ἐκεῖνος; καὶ γὰρ ἀπαραίτητός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὑβριζομένων ὅρκων. Οὐκ ἐκ τῆς κολάσεως δὲ μόνης τῆς ἐπαχθείσης [b] τῇ πόλει διὰ τὸν ὅρκον τοῦτον [c], τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς μελλήσεως καὶ τῆς ἀναβολῆς, ὅσην ποιεῖται ὁ Θεὸς τὴν σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ καταπατεῖσθαι τοὺς ὅρκους. *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν, *ἐν τῷ ἐννάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Σεδεκίου, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος καὶ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ περιεκάθισεν αὐτὴν, καὶ περιῳκοδόμησεν αὐτῇ τεῖχος κυκλόθεν· καὶ ἦλθεν ἡ πόλις εἰς συνοχὴν ἕως τοῦ ἐνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου τοῦ βασιλέως, ἐννάτῃ τοῦ μηνὸς, καὶ ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, καὶ οὐκ ἦν ἄρτος τοῦ φαγεῖν τῷ λαῷ, καὶ ἐῤῥάγη ἡ πόλις.* Ἠδύνατο μὲν γὰρ ἐκ πρώτης εὐθέως αὐτοὺς παραδοῦναι τῆς ἡμέρας καὶ ποιῆσαι τοῖς πολεμίοις ὑποχειρίους, ἀλλὰ διὰ τοῦτο χρόνον ἐν μέσῳ τριῶν ἐτῶν τριβῆναι συνεχώρησε, καὶ πολιορκίας αὐτοὺς αἰσθέσθαι χαλεπωτάτης ἐποίησεν, ἵνα καὶ τῷ τῶν στρατιωτῶν ἔξωθεν φόβῳ καὶ τῷ συνέχοντι τὴν πόλιν ἔνδον λιμῷ σωφρονιζόμενοι, καὶ ἄκοντα τὸν βασιλέα καταναγκάσωσιν ὑποταγῆναι τῷ βαρβάρῳ, καὶ γενέσθαι τινὰ τῷ ἁμαρτήματι παραμυθίαν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς καὶ οὐκ ἐμὸς ὁ στοχασμὸς, ἄκουσον τί διὰ τοῦ προφήτου φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν ἐξέλθῃς πρὸς ἡγεμόνας* [d] *βασιλέως Βαβυλῶνος, ζήσεται ἡ ψυχή σου, καὶ ἡ πόλις αὕτη οὐ μὴ κατακαυθῇ ἐν πυρὶ, καὶ ζήσῃ σὺ καὶ ἡ οἰκία σου. Ἐὰν δὲ μὴ ἐξέλθῃς σὺ πρὸς τοὺς ἄρχοντας βασιλέως Βαβυλῶνος, παραδοθήσεται ἡ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων, καὶ κατακαύσουσιν αὐτὴν* [e], *καὶ σὺ οὐ μὴ σωθήσῃ ἐκ χειρὸς αὐτῶν. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν πεφευγότων πρὸς τοὺς Χαλδαίους, μὴ παραδῶσί με* [f] *εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκήσωνταί μου. Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας· Οὐ μὴ παραδώσουσί σε· ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λαλῶ πρὸς σέ· καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή σου· καὶ εἰ μὴ θελήσεις ἐξελθεῖν, οὗτος ὁ λόγος, ὃν ἔδειξέ μοι ὁ Κύριος· Πᾶσαι αἱ γυναῖκες αἱ καταλειφθεῖσαι ἐν οἴκῳ βασιλέως Ἰούδα ἐξάγονται πρὸς τοὺς ἄρχοντας βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ αὗται λέγουσιν· Ἠπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνικοί σου· καταχύσουσιν ἐν ὀλισθήμασι πόδας σου· ἀπέστρεψαν ἀπὸ σοῦ, καὶ πάσας* [g] *τὰς γυναῖκάς σου ἐξάξουσι πρὸς τοὺς Χαλδαίους, καὶ οὐ μὴ σωθήσῃ ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ὅτι ἐν χειρὶ βασιλέως Βαβυλῶνος συλληφθήσῃ, καὶ ἡ πόλις αὕτη κατακαήσεται πυρί.* Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔπεισε ταῦτα λέγων, ἀλλ' ἔμεινεν ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας, μετὰ τρία ἔτη τὴν πόλιν παρέδωκεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν [195] ἐπιδείξας καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν ἐκείνου. Καὶ εἰσελθόντες μετ' εὐκολίας πολλῆς ἐνέπρησαν τὸν οἶκον τοῦ Κυρίου καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως καὶ τοὺς οἴκους Ἱερουσαλὴμ, καὶ πάντα οἶκον μέγαν ἐνέπρησεν ὁ ἀρχιμάγειρος, καὶ τὸ τεῖχος Ἱερουσαλὴμ καθεῖλε, καὶ πανταχοῦ πῦρ ἦν βαρβαρικὸν, τοῦ ὅρκου τῶν ἐμπρησμῶν στρατηγοῦντος καὶ τὴν φλόγα πανταχοῦ περιάγοντος· καὶ τὸ καταλειφθὲν τοῦ λαοῦ ἐν τῇ πόλει καὶ τοὺς προσκεχωρηκότας τῷ βασιλεῖ μετῴκισεν ὁ ἀρχιμάγειρος· *Καὶ τοὺς στύλους τοὺς χαλκοῦς τοὺς ἐν οἴκῳ Κυρίου κατέκοψαν οἱ Χαλδαῖοι, καὶ τὰς βάσεις, καὶ τὴν θάλασσαν τὴν χαλκῆν τὴν ἐν οἴκῳ Κυρίου συνέκοψαν οἱ Χαλδαῖοι, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὰς κρεάγρας, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὰς θυΐσκας, καὶ πάντα τὰ σκεύη τὰ χαλκᾶ, ἐν οἷς ἐλειτούργουν ἐν αὐτοῖς, ἔλαβον, καὶ τὰ πυρεῖα, καὶ τὰς φιάλας τὰς χρυσᾶς καὶ ἀργυρᾶς ἔλαβον, καὶ τῶν στύλων τῶν δύο, καὶ τῶν βάσεων, καὶ τῆς θαλάσσης, ἣν ἐποίησεν ὁ Σολομὼν ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἔλαβε Ναβουζαρδὰν ὁ ἀρχιμάγειρος· καὶ ἔλαβεν τὸν Σαρέα τὸν ἱερέα τὸν πρῶτον, καὶ τὸν Σαφὰν τὸν ἱερέα τὸν δεύτερον, καὶ τοὺς τρεῖς τοὺς φυλάσσοντας τὸν σταθμὸν, καὶ ἐκ τῆς πόλεως εὐνοῦχον ἕνα τὸν καθεσταμένον ἐπὶ τοὺς ἄνδρας τοὺς πολεμοῦντας, καὶ πέντε ἄνδρας τοὺς ὁρῶντας τὸ πρόσωπον τοῦ βασιλέως, καὶ τὸν Σαφὰν τὸν ἀρχιστράτηγον, καὶ τὸν γραμματέα, καὶ ἑξήκοντα ἄνδρας· καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ ἀπήγαγεν αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐθανάτωσεν αὐτούς.* Ἀναμνήσθητί μοι οὖν τῆς δρεπάνης νῦν τῆς πετομένης καὶ καταλυούσης ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ὀμνύοντος, καὶ καθαιρούσης τοὺς τοίχους καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους· ἀναμνήσθητί μοι, πῶς ὁ ὅρκος οὗτος εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει καὶ οἰκίας καὶ ναὸν καὶ τείχη καὶ οἰκοδομήματα λαμπρὰ καθεῖλε, καὶ χῶμα τὴν πόλιν ἐποίησε, καὶ οὔτε τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἀπέστρεψε τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην διὰ τὸ παραβαθῆναι τὸν ὅρκον. Καὶ ἡ μὲν πόλις οὕτως ἐλεεινῶς κατελύετο· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐλεεινότερα καὶ ὀδυνηρότερα τούτων ἔπασχε· καὶ καθάπερ τὰ οἰκοδομήματα καθεῖλεν αὕτη ἡ δρεπάνη ἡ πετομένη, οὕτω καὶ τοῦτον φεύγοντα καθεῖλεν· *Ἐξῆλθε γὰρ ὁ βασιλεὺς*, φησὶ, *νυκτὸς ὁδὸν πύλης, καὶ οἱ Χαλδαῖοι ἐκύκλουν τὴν πόλιν, καὶ κατεδίωξε δύναμις τῶν Χαλδαίων ὀπίσω τοῦ βασιλέως, καὶ κατέλαβον αὐτὸν, καὶ συνέλαβον τὸν βασιλέα, καὶ ἤγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ ἐλάλησεν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος μετὰ Σεδεκίου κρίσιν, καὶ ἔσφαξε τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσε· καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν πέδαις, καὶ ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα.* Τί ἐστιν, *Ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ κρίσιν*; Ἀπήτησεν αὐτὸν εὐθύνας, ἐδικάσατο μετ' αὐτοῦ, καὶ πρῶτον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ κατέσφαξεν, ἵνα θεωρὸς γένηται τῆς οἰκείας συμφορᾶς, καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην ἴδῃ [h] τὴν ἐλεεινὴν, καὶ τότε αὐτὸν ἐξετύφλωσε. Τίνος ἕνεκεν τοῦτο πάλιν γίνεται; Ἵνα διδάσκαλος τοῖς βαρβάροις ἀπέλθῃ καὶ τοῖς ἐκεῖ κατοικοῦσιν Ἰουδαίοις, καὶ ἵνα μάθωσιν οἱ βλέποντες διὰ τοῦ πεπηρωμένου, πόσον κακὸν ὁ ὅρκος· [196] οὐκ ἐκεῖνοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παρὰ τὴν ὁδὸν πάντες οἰκοῦντες δεδεμένον καὶ πεπηρωμένον ὁρῶντες μανθάνωσι διὰ τῆς συμφορᾶς τῆς

[a] Bibl. Ζῶ ἐγώ... ἐὰν μή..

[b] Alii ἐπενεχθείσης.

[c] Τοῦτον a Savilio mutuati sumus. Edit.

[d] Sic editio Veneta cum LXX int.; aliæ ἡγεμόνα. Edit.

[e] Alii (inter quos Savil.) post αὐτήν addunt πυρὶ ἐκεῖ.

[f] Sav... τῶν φευγόντων... μὴ δώσεις με. Bibl. μὴ δώσειν με. Edit.

[g] Alii sic habent, καὶ ἠδυνάσθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνικοί σου· κατ. ἐν ὀλισθήμασι πόδας σου· οὐκ ἀποστρέψουσι, καὶ πάσας.

[h] Ἴδῃ. Sic nos cum Savilio, Morel. et Montf. ἴδε, pro εἶδε, quod reddidit interpres. Edit.

multo, ut evelleret eam radicitus (*Ezech.* 17. 9). Et paraboia quidem hæc; rursum vero declarat eam, sic inquiens: *Ecce veniet rex Babylonis in Jerusalem* (*Ibid. v.* 12). Postea cum in medio quædam alia dixisset, juramenta dicit et fœdera: *Ferietque cum eo fœdus* (*Ibid. v.* 13). Mox et rebellionem dicens: *Et recedet*, inquit, *ab eo mittendo nuntios in Ægyptum, ut daret sibi equos et populum multum* (*Ibid. v.* 15). Et post hæc infert, demonstrans propter juramentum perniciem totam accidisse, *Nisi*[1] *in loco regis, qui constituit eum regem, qui sprevit maledictionem meam, et qui transgressus est testamentum meum, in medio Babylonis morietur, et non in exercitu grandi, nec in populo multo, quia sprevit juramentum prævaricando pactum meum; juramentum meum quia sprevit, et fœdus quod prævaricatus est, dabo in caput ejus, et expandam super eum rete meum* (*Ibid. v.* 16-20). Vides quomodo non semel, nec bis, verum et sæpius dixit, illum propter juramentum hæc omnia passum esse? implacabilis enim est Deus, contemptis juramentis. Neque vero tantum ex ultione civitati illata propter juramentum hoc intelligere licet, verum et ex cunctatione et dilatione, quantum Deus studium habeat, ne juramenta conculcentur. *Factum est* enim, inquit, *in anno nono regni ejus, in mense secundo, in decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus super Jerusalem, et circumsedit eam, et exstruxit in circuitu ejus munitiones, et clausa est civitas, atque vallata usque ad undecimum annum regis Sedeciæ, nona die mensis, et prævaluit fames in ipsa civitate, nec erat panis populo ad comedendum, et scissa est civitas* (4. *Reg.* 25. 1-4). Poterat nempe statim a prima die ipsos tradere, et facere hostibus subditos; sed propterea interim trium annorum tempus conteri permisit, et ipsos obsidione premi gravissima, ut et extrinsecus militum timore, et intrinsecus fame civitatem premente castigati, vel invitum regem barbaris subdi cogerent, et aliquod peccato remedium fieri. Et quod hoc sit verum, neque mea sit conjectura, audi quid per prophetam ad ipsum dicat: *Si exieris ad duces regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni, et vives tu et domus tua. Si autem non exieris ad principes*[2] *regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni, et non effugies de manibus eorum. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam: Rationem habeo Judæorum, qui fugerunt ad Chaldæos, ne forte tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Respondit autem Jeremias, et dixit ei, Non te tradent: audi vocem Domini, quam ego loquor ad te, et melius tibi erit, et vivet anima tua. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus: Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis, et hæ dicent: Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, et prævalebunt in lubricis contra pedes tuos: recesserunt a te, et*[3] *omnes uxores et filios tuos educent ad Chaldæos, et non effugies manus eorum, quia in manu regis Babylonis capieris, et civitas hæc comburetur igni* (*Jerem.* 38. 17 23). Sed postquam non persuasit hæc dicens, sed mansit in peccato et iniquitate, post tres annos civitatem tradidit Deus, et clementiam suam demonstrans et illius ingratum animum. Et ingressi cum magna facilitate, Dei et regis domum incenderunt et domos Jerusalem, et omnem magnam domum incendit princeps coquorum et murum Jerusalem subvertit, et ubique ignis grassabatur barbaricus, juramento ignem ducente et flammam passim circumagente: et populum in civitate relictum et qui transierant ad regem transportavit princeps coquorum (4. *Reg.* 25). *Et columnas æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi: ollas quoque æreas, et fuscinulas, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea in quibus ministrabant, tulerunt: et thuribula, et phialas aureas et argenteas tulerunt: et columnas duas et bases, et mare quod fecit Salomon in domo Domini, tulit Nabuzardan, princeps coquorum: et tulerunt quoque Saream primum sacerdotem, et Saphan sacerdotem secundum, et tres qui custodiebant limen, et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros, et quinque viros de his qui videbant faciem regis, et Saphan principem exercitus, et scribam, et sexaginta viros, et tulit eos, et abduxit ad regem Babylonis, percussitque eos rex Babylonis et interfecit eos* (*Ibid. v.* 13-21). Itaque recordare mihi falcis volantis et requiescentis in domo jurantis, et parietes destruentis et ligna et lapides: recordare mihi quomodo juramentum hoc urbem ingressum, atque domos et templum et mœnia ædificiaque splendida destruxit, et maceriem fecit civitatem, et neque sancta sanctorum, neque sacra vasa, nec aliud quidquam pœnam et ultionem illam avertit, quia violatum fuerat juramentum. Et civitas quidem tam miserabiliter solvebatur, rex autem his miserabiliora et tristiora patiebatur: et sicut ædificia falx ista volans destruxit, sic et hunc fugientem absumpsit. *Egressus* enim *est rex*, inquit, *nocte de civitate per viam portæ, et Chaldæi circumdederunt civitatem, et persequutus est exercitus Chaldæorum post regem, et ceperunt eum, et comprehenderunt regem, et duxerunt ipsum ad regem Babylonis. Et loquutus est rex Babylonis cum Sedecia judicium, et occidit filios ipsius in oculis ejus, et oculos Sedeciæ excæcavit, et vinxit eum compedibus, et abduxit in Babylonem* (4. *Reg.* 25. 4-7). Quid est, *Loquutus est cum ipso judicium?* Ab ipso rationes repetivit, rationem posuit cum ipso, et primum ipsius filios jugulavit, ut propriæ calamitatis spectator fieret: et postquam tragœdiam illam miserabilem vidit, tunc illum excæcavit. Qua de causa rursum hoc agitur? Ut magister barbaris abeat, et illic habitantibus Judæis, ut cernentes per excæcatum discant, quantum mali sit juramentum; nec illi vero tantum, verum et secus viam omnes habitantes, vinctum et cæcatum intuentes, per calamitatis magnitudinem peccati pondus discant. Propterea prophetarum alter quidam sic inquit, *Non videbit Babylonem* (*Ezech.* 12. 13): alter vero, *In Babylonem abducetur* (*Jerem.* 32. 5). Et

[1] Legit Savil., *Certe*. In Bibl. vero: *Vivo ego si non*.
[2] Editio Veneta, quæ cum Bibl. quadrat, legit, *principes*; in omnibus autem aliis legitur, *principem*.
[3] Alii sic habent: *Non revertentur, et*, etc.

[illegible] plura [illegible], sed non est : [illegible] Babylonem [illegible] Je[illegible] [illegible] in Judæa [illegible] est. [illegible] juramentum [illegible] est, [illegible] est [illegible] [illegible] est [illegible] ? Chaldæi [illegible] ; quoniam enim [illegible] pro[illegible], exurentes et captivos [illegible], destruxerunt ipsas pro[illegible] : et [illegible]. Non videbit, inquit, Babylonem, [illegible] vero ait, In Babylonem [illegible] captivitatem.

4. *Multa exhortatio.* — Hæc igitur [illegible], fratres, et nunc dicta et ante hæc commemorata [illegible] [illegible], [illegible] tandem [illegible] [illegible] : [illegible] et ore [illegible]. Si enim [illegible], cum Judæi ad perfectum [illegible] exigebantur, sed multa erat [illegible], tanta propter unum juramentum ira, tantum excidium, tanta captivitas [illegible] : quid [illegible] est nunc [illegible] esse jurantes, post legem hoc [illegible] et tantum mandatorum augmentum? Num enim hoc est quod quæritur, ut ad synaxim veniamus et audiamus quæ dicuntur? Hoc quidem et judicium majus est, et pœna inevitabilis, quando perpetuo audientes non implemus quæ dicuntur. Quam enim habebimus defensionem? quam vero veniam, cum a prima nos ætate usque in extremam canitiem hæc convenientes et tanta frequentes disciplina, [illegible] remanentes, et nullum studeamus defectum corrigere? Ne mihi jam aliquis consuetudinem prætendat : propter hoc enim [illegible] et irascor, quoniam consuetudinem vincere non possumus. Et [illegible] consuetudinem vincamus, quomodo concupiscentiam vincemus, cujus ra[illegible] habet a natura principium? Concupiscere enim naturale, male vero concupiscere [illegible] est voluntatis. Jurare nempe nec [illegible] a voluntate [1] principium, sed ex negligentia sola.

Miræ circulatorum artes. — Et ut discas, non ex rei difficultate, sed propter neglectum nostrum tantum hoc peccatum processisse, cogitemus multo his difficiliora homines exsequi, et hæc nullam inde retributionem exspectantes : cogitemus quæ diabolus imperavit, quam laboriosa, quam gravia : nec difficultas fuit ejus mandatis impedimentum Quid enim, quæso, difficilius sit, quam cum quispiam juvenis volentibus se emollire et membra sua torquere seipsum tradens, sedulo contendat rotæ more totum flectere corpus, et in pavimento versari, et per oculos et per manuum circumductionem et aliam revolutionem in femineum genus transire conetur, nec eorum quæ fiunt difficultatem, nec ex iis ignominiam ratiocinetur? in orchestra rursum eos, qui pertrahuntur, et velut alis membris utuntur corporeis, quis videns non admiretur? gladios autem alternatim in aerem jaculantes, et omnes rursum per manubrium capientes, quem non confundant nullum pro virtute laborem suscipere volentium? vel quid de iis dicatur viris, qui perticam in fronte gestantes, velut arborem in terra radicatam, sic immotam conservant? Non hoc solum est admi[illegible], verum et [illegible] pueros parvos in summo ligno [2] luctari se [illegible], et neque manus nec [illegible], sed [illegible] omni vinculo firmius [illegible] cussam. Alter rursum supra [illegible] cum tanta ambulat securitate, [illegible] campos percurrunt. Verumtamen hæc quæ et cogitatu intolerabilia esse videntur, [illegible] sunt arte possibilia. Quid horum in juramentis, quæso, prætendere possumus? quam difficultatem? quem sudorem? quam artem? quod [illegible]? Exiguo tantum studio nobis est opus, et [illegible] expeditum fuerit. Nec mihi dicas, Majorem partem expedivi : sed tu nisi totum expediveris, [illegible] te quidquam fecisse puta : hoc enim exiguum neglectum et omne reliquum destruit. Sæpius namque domos ædificantes homines, et tectum imponentes, unius tegulæ excussæ curam non gerentes, totam domum perdiderunt. Et in vestimentis hoc ipsum evenire quis cernere possit : etenim parva in illis facta scissura, nec resarcita, magnam fecit scissuram. Hoc et in torrentibus multoties evenit : etenim et illi, si vel minimum ceperint ingressum, totum introducunt fluentum. Itaque et tu, licet te undique munieris, si tamen aliqua pars immunita dimissa est, etiam hanc diabolo obstrue, ut sis ab omni parte firmatus. Vidisti falcem? vidisti caput Joannis? audisti historiam de Saüle? audisti captivitatis Judaicæ modum? cum his autem omnibus audisti Christi sententiam, dicentem quod non pejerare tantum, verum et jurare quomodo cumque diabolicum est, et tota mali machinatio (*Matth.* 5. 33. 34)? audisti ubique juramenta sequi perjuria? Hæc, inquam, omnia congregans, inscribe cordi tuo. Non cernis ut mulieres et parvi pueri pro magna custodia collo evangelia suspendunt, et ubique circumferunt quocumque abierint (a)? Tu evangelii mandata et leges [2] mente describas : non auro nec argento hic est opus et pecuniis, nec librum emere : voluntate sola vobis est opus et affectu animæ expergefactæ, et securius habebis evangelium, non circumferens extrinsecus, sed in animæ penetralibus ipsum reponens. Exsurgens igitur e lecto, et domum tuam egrediens, hanc legem repete, videlicet, *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* (*Matth.* 5. 34) : et erit idonea tibi disciplina verbum illud : nec enim multo labore opus est, sed modica tantum attentione. Et quod hoc sit verum, inde manifestissimum. Filium tuum vocans terre, et minare te ipsi plagas inflicturum, nisi legem hanc exsequatur, et videbis quomodo a consuetudine statim desistet. Quomodo igitur non absurdum, si pueruli parvi timore nostri paventes, mandatum perficiant, nos vero neque sic Deum timeamus, ut nos filii metuunt? Quod autem superius dixi, hoc et nunc dico. Legem nobis ipsis ponamus, non prius publica, non

[1] Morel. et aliquot Mss., *a voluntate; alii, a natura.*

[1] Alii, *in medio ligno.* Paulo post iidem, *aliud corporis membrum.*
[2] Aliquot Mss., *tu Evangelii literas.*
(a) Mulieres et parvuli collo Evangelia suspendebant. Hac de re in sequentibus agetur.

ἁμαρτίας τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν τῶν προφητῶν φησιν, *Οὐκ ὄψεται Βαβυλῶνα*· ὁ δὲ λέγει, ὅτι *Εἰς Βαβυλῶνα ἀπαχθήσεται.* Καὶ δοκεῖ μὲν ἐναντία εἶναι ἡ προφητεία· οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλ' ἀμφότερα ταῦτα ἀληθῆ. Καὶ γὰρ Βαβυλῶνα οὐκ εἶδε, καὶ εἰς Βαβυλῶνα ἀπήχθη. Πῶς οὖν Βαβυλῶνα οὐκ εἶδεν; Ὅτι ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὴν πήρωσιν ὑπέστη· ἔνθα γὰρ ὁ ὅρκος ἠθετήθη, ἐκεῖ καὶ ἐξεδικεῖτο καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτὸς ὑπέμεινε. Πῶς δὲ ἀπήχθη εἰς Βαβυλῶνα; Αἰχμάλωτος γενόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ δύο ἦσαν αἱ τιμωρίαι, πήρωσις καὶ αἰχμαλωσία, διενείμαντο αὐτὰς οἱ προφῆται, καὶ ὁ μὲν, *Οὐκ ὄψεται*, φησὶ, *Βαβυλῶνα*, τὴν πήρωσιν αὐτοῦ λέγων· ὁ δέ φησιν· *Εἰς Βαβυλῶνα ἀπαχθήσεται*· τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ αἰνιττόμενος.

8. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀδελφοὶ, καὶ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ πρὸ τούτων λεχθέντα συλλέγοντες, παυσώμεθά ποτε τῆς πονηρᾶς ταύτης συνηθείας, ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πάντων ὑμῶν. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε οὐ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν ἀπῃτοῦντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ πολλὴ συγκατάβασις ἦν, τοσαύτη ὀργὴ γέγονε δι' ὅρκον ἕνα, τοσαύτη ἅλωσις καὶ αἰχμαλωσία· τί εἰκὸς ὑποστήσεσθαι νῦν τοὺς ὀμνύοντας μετὰ νόμον κωλύοντα τοῦτο ποιεῖν καὶ τοσαύτην ἐντολῶν προσθήκην; Μὴ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ὅπως εἰς σύναξιν ἔλθωμεν καὶ ἀκούσωμεν τῶν λεγομένων; Τοῦτο μὲν οὖν καὶ κρῖμα μεῖζόν ἐστι καὶ κόλασις ἀπαραίτητος, ὅταν συνεχῶς ἀκούοντες μὴ ποιῶμεν τὰ λεγόμενα. Τίνα γὰρ ἕξομεν ἀπολογίαν, τίνα δὲ συγγνώμην, ὅταν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡμεῖς ἄχρις ἐσχάτης πολιᾶς ἐνταῦθα συναγόμενοι καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντες διδασκαλίας, ὅμοιοι μένωμεν ἐκείνοις, καὶ μηδὲ ἓν ἐλάττωμα διορθώσασθαι σπουδάζωμεν; Μή μοί τις λοιπὸν συνήθειαν προβαλλέσθω· διὰ γὰρ τοῦτο ἀγανακτῶ καὶ ὀργίζομαι, ὅτι συνηθείας περιγενέσθαι οὐ δυνάμεθα, καὶ εἰ συνηθείας μὴ περιγενώμεθα, πῶς περιεσόμεθα ἐπιθυμίας; Ἐκείνης ἡ ῥίζα ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχει τὴν ἀρχήν· τὸ μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖν, φυσικόν· τὸ δὲ κακῶς ἐπιθυμεῖν, τῆς προαιρέσεως λοιπόν· τὸ μέντοι ὀμνύναι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς προαιρέσεως[a] ἔλαβεν, ἀλλ' ἐκ ῥᾳθυμίας μόνης.

Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς δυσκολίας τοῦ πράγματος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὀλιγωρίαν τὴν ἡμετέραν μέχρι τοσούτου τὸ ἁμάρτημα προὔβη τοῦτο, ἐννοήσωμεν πόσα πολλῷ τούτων δυσκολώτερα κατορθοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ ταῦτα μηδεμίαν ἀμοιβὴν προσδοκῶντες ἐκεῖθεν· ἐννοήσωμεν τίνα ὁ διάβολος ἐπέταξε, πῶς ἐπίπονα, πῶς ἐπίμοχθα, καὶ οὐκ ἐγένετο κώλυμα ἡ δυσκολία τοῖς ἐπιτάγμασι. Τί γὰρ ἂν γένοιτο δυσκολώτερον, εἰπέ μοι, ἀλλ' ἢ ὅταν τις νέος τοῖς βουλομένοις καταμαλάττειν αὐτὸν καὶ λυγίζειν αὐτοῦ τὰ μέλη παραδοὺς ἑαυτὸν, φιλονεικοίη πρὸς ἀκρίβειαν τροχοῦ δίκην τὸ σῶμα ἅπαν κάμπτειν καὶ στρέφεσθαι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς τῶν χειρῶν περιαγωγῆς [197] καὶ τῆς ἄλλης δινήσεως εἰς τὸ θῆλυ γένος ἐκβῆναι βιάζηται, καὶ μήτε τὴν δυσκολίαν τῶν γινομένων, μήτε τὴν αἰσχύνην τὴν ἀπὸ τούτων λογίζηται; τοὺς δὲ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας πάλιν ἐπισυρομένους, καὶ καθάπερ πτεροῖς τοῖς κώλοις κεχρημένους τοῦ σώματος, τίς οὐκ ἂν ὁρῶν ἐκπλαγείη; οἱ δὲ μαχαίρας ἐναλλὰξ εἰς τὸν ἀέρα ἀκοντίζοντες, καὶ πάσας ἀπὸ τῆς λαβῆς δεχόμενοι πάλιν, τίνα οὐκ ἂν καταισχύνοιεν τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς οὐδένα βουλομένων ἀναδέξασθαι πόνον; ἢ τί ἄν τις εἴποι περὶ ἐκείνων τῶν ἀνδρῶν, οἳ κοντὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου βαστάζοντες, καθάπερ δένδρον ἐῤῥιζωμένον ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτως ἀκίνητον διατηροῦσι; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ παιδία μικρὰ ἐπ' ἄκρου τοῦ ξύλου[b] παλαίειν ἀλλήλοις παρασκευάζουσι, καὶ οὔτε χεῖρες οὔτε ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος, ἀλλὰ τὸ μέτωπον μόνον δεσμοῦ παντὸς ἀσφαλέστερον φέρει τὸν κοντὸν ἐκεῖνον ἄσειστον. Ἕτερος πάλιν ἐπὶ σχοίνου στενωτάτης μετὰ τοσαύτης ἀδείας βαδίζει, μεθ' ὅσης οἱ τὰ ὕπτια πεδία κατατρέχοντες. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα τὰ καὶ ταῖς ἐννοίαις ἀφόρητα εἶναι δοκοῦντα, τῇ τέχνῃ γέγονε δυνατά. Τί τούτων ἕξομεν εἰπεῖν ἐπὶ τῶν ὅρκων, εἰπέ μοι; ποίαν δυσκολίαν; ποῖον ἱδρῶτα; ποίαν τέχνην; ποῖον κίνδυνον; Ὀλίγης χρεία σπουδῆς μόνον ἡμῖν, καὶ ταχέως τὸ πᾶν ἡμῖν ἀνυσθήσεται. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι τὸ πλέον κατώρθωσα, ἀλλ' εἰ μὴ τὸ πᾶν κατώρθωσας, μηδὲν μηδέπω πεποιηκέναι νόμιζε· τὸ γὰρ ὀλίγον τοῦτο ἀμεληθὲν καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν καθαιρεῖ. Πολλάκις γοῦν οἰκίας οἰκοδομήσαντες ἄνθρωποι, καὶ τὸν ὄροφον ἐπιθέντες, μιᾶς κεραμίδος ἀποτιναχθείσης, μὴ ποιησάμενοι σπουδὴν, ὁλόκληρον τὸν οἶκον ἀπώλεσαν. Καὶ ἐπὶ ἱματίων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ μικρὸν ῥῆγμα γενόμενον καὶ μὴ ῥαφὲν, πολὺ τὸ σχίσμα ἐποίησε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χειμάῤῥων συμβαίνει πολλάκις· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μικρᾶς ἂν ἐπιλάβωνται μόνον εἰσόδου, ὁλόκληρον τὸ ῥεῦμα εἰσάγουσι. Καὶ σὺ τοίνυν εἰ καὶ πάντοθεν σαυτὸν ἐτείχισας, μικρὸν δὲ ὑπολείπεται μέρος λοιπὸν, καὶ τοῦτο ἀπόφραξον τῷ διαβόλῳ, ἵνα ἐστηριγμένος ᾖς πάντοθεν. Εἶδες τὴν δρεπάνην; εἶδες τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου; ἤκουσας τῆς ἱστορίας τῆς κατὰ τὸν Σαοὺλ; ἤκουσας τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαϊκῆς τὸν τρόπον; μετὰ δὲ τούτων πάντων ἤκουσας τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ λεγούσης, ὅτι οὐ τὸ ἐπιορκεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν ὁπωσοῦν διαβολικόν ἐστι, καὶ ὅλον τοῦ πονηροῦ τὸ κατασκεύασμα; ἔμαθες ὅτι πανταχοῦ τοῖς ὅρκοις ἕπονται ἐπιορκίαι; Ταῦτα δὴ πάντα συναγαγὼν ἔγγραψον τῇ διανοίᾳ σου. Οὐχ ὁρᾷς, πῶς αἱ γυναῖκες καὶ τὰ μικρὰ παιδία ἀντὶ φυλακῆς μεγάλης Εὐαγγέλια ἐξαρτῶσι τοῦ τραχήλου, καὶ πανταχοῦ περιφέρουσιν, ὅπουπερ ἂν ἀπίωσιν; Σὺ τὰ παραγγέλματα τοῦ[c] Εὐαγγελίου καὶ τοὺς νόμους ἔγγραψόν σου τῇ διανοίᾳ. Οὐ χρεία χρυσίου καὶ κτημάτων ἐνταῦθα, οὔτε βιβλίον πρίασθαι, προαιρέσεως δὲ μόνης καὶ διαθέσεως ψυχῆς διεγηγερμένης, καὶ ἀσφαλέστερον ἕξεις τὸ Εὐαγγέλιον, [198] οὐκ ἔξωθεν περιφέρων, ἀλλ' ἔνδον αὐτὰ τοῖς τῆς ψυχῆς ἀποτιθέμενος ταμείοις. Ἀνιστάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ τὴν οἰκίαν ἐκβαίνων τὴν σεαυτοῦ, τὸν νόμον ἐπίλεγε τοῦτον, *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως*, καὶ ἔσται σοι διδασκαλία τὸ ῥῆμα· οὐδὲ γὰρ πολλοῦ δεῖ πόνου, ἀλλὰ μικρᾶς προσοχῆς μόνον. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, εὔδηλον ἐκεῖθεν· Τὸν υἱόν σου καλέσας φόβησον, καὶ ἀπείλησον αὐτῷ ἐπιθήσειν πληγὰς ὀλίγας, εἰ μὴ κατορθώσειε τὸν νόμον τοῦτον, καὶ ὄψει ὡς εὐθέως ἀποστήσεται τῆς συνηθείας. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τὰ μὲν μικρὰ παιδία τὸν παρ' ἡμῶν δεδοικότα φόβον περιγένοιτο τῆς ἐντολῆς, ἡμεῖς δὲ μηδὲ οὕτω φοβούμεθα τὸν Θεὸν, ὡς ἡμᾶς οἱ υἱοὶ δεδοίκασιν; Ὅπερ οὖν καὶ πρώην εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω. Νόμον ἑαυτοῖς θῶμεν, μὴ πρότερον μὴ δημοσίων, μὴ ἰδιωτικῶν ἅψασθαι πραγμάτων, ἕως ἂν τοῦτον ἐκ-

[a] Morel. et aliquot mss. ἐκ τῆς προαιρέσεως, alii ἐκ τῆς φύσεως. Infra Savil. et aliquot mss. πολλῷ τούτων δυσκολώτερα (« *quod nobis recipere visum est propter vocem* δυσκολίας *quæ supra legitur in protasi.* » EDIT.) Infra iidem πῶς ἐπίπονα, πῶς μοχθηρὰ, καὶ οὐκ.

[b] Alii παιδία μικρὰ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου. Paulo post iidem σώματος μέλος.

[c] Aliquot mss. σου τὰ γράμματα τοῦ. Mox alii τῶν κτημάτων, alii τῶν χρημάτων. Ibidem alii προαιρέσεως δεῖ μόνης, etc.

πληρώσωμεν τὸν νόμον, καὶ πάντως ὑπὸ τῆς ἀνάγκης συνωθούμενοι περιεσόμεθα ῥᾳδίως, καὶ κοσμήσομεν μὲν ἑαυτοὺς, κοσμήσομεν δὲ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ταῦτα ἀκούειν, ὡς ἐν Ἀντιοχείᾳ κεκράτηκεν ἔθος Χριστιανοῖς πρέπον, καὶ οὐδενὸς ἀκούσῃ, κἂν μεγίστη ἀνάγκη ἐπικέηται, ὅρκον προϊεμένου. Πάντως ἀκούσονται ταῦτα αἱ γείτονες πόλεις· μᾶλλον δὲ οὐχ αἱ γείτονες μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς γῆς ὁ λόγος ἀφίξεται· καὶ γὰρ εἰκὸς, καὶ ὑμῖν ἐπιμιγνυμένους ἐμπόρους, καὶ ἐντεῦθεν ἑτέρους ἀφικνουμένους ταῦτα ἀπαγγέλλειν ἅπαντα. Ὅταν οὖν ἄλλας πόλεις ἐγκωμιάζοντες πολλοὶ λιμένας λέγωσι [a], καὶ ἀγορὰν, καὶ ἀφθονίαν ὠνίων, ἐξέστω τοῖς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένοις λέγειν, ὅτι ὅπερ ἐστὶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν ἄλλων πόλεων ἔστιν ἰδεῖν· ἕλοιντο γὰρ ἂν οἱ ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες τὴν γλῶτταν ἐκκοπῆναι πρότερον, ἢ ὅρκον ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Τοῦτο ὑμῖν κόσμος ἔσται καὶ ἀσφάλεια· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν οἴσει πολύν. Καὶ γὰρ πάντως ζηλώσουσιν ὑμᾶς ἕτεροι καὶ μιμήσονται· εἰ γὰρ ἕνα τις καὶ δύο κερδάνας τοσοῦτον λήψεται μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύοντες πόσας οὐ λήψεσθε τὰς ἀμοιβάς; Χρὴ τοίνυν σπουδάζειν καὶ ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν, εἰδότας ὡς οὐχὶ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑτέροις κατορθουμένων ἀντίδοσιν ληψόμεθα μεγίστην, καὶ πολλῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσομεν· ἧς γένοιτο διηνεκῶς πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαντας τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἐγκωμιάζωνται πολλοὶ, λιμένας λέγουσι. Paulo post aliquot mss. τοῦτο ὑμῖν οὐ κόσμος ἔσται καὶ ἀσφάλεια μόνον, ἀλλὰ καί.

---

[199] *Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ νηστεία τῆς Τεσσαρακοστῆς πρὸς τὸ δύνασθαι κοινωνεῖν, ἀλλὰ καὶ δεῖ* [a] *τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς πρώτης· καὶ πῶς δυνατὸν μὴ μνησικακεῖν, καὶ ὅτι πολὺς τῷ Θεῷ τοῦ νόμου τούτου λόγος, καὶ ὅτι πρὸ τῆς γεέννης τὸ μνησικακεῖν κολάζει τοὺς ἁλόντας· καὶ περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς, καὶ περὶ τῶν μὴ κατωρθωκότων τὸ μὴ ὀμνύειν.*

—

Ὁμιλία κʹ.

αʹ. Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐπείγεται· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πρὸς πλείονα ἑαυτοὺς ἐπιδῶμεν [b] ἀρετήν. Ὥσπερ γὰρ οὐδὲν ὄφελος τῶν πολλῶν διαύλων τοῖς τρέχουσιν, ἂν τῶν βραβείων ἐκπέσωσιν· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ἔσται τι κέρδος ἀπὸ τῶν πολλῶν πόνων καὶ ἱδρώτων τῶν περὶ τὴν νηστείαν, ἐὰν μὴ μετὰ καθαροῦ συνειδότος δυνηθῶμεν τῆς ἱερᾶς ἀπολαῦσαι τραπέζης. Διὰ τοῦτο νηστεία καὶ τεσσαρακοστὴ, καὶ τοσούτων ἡμερῶν συνάξεις καὶ ἀκροάσεις [c] καὶ εὐχαὶ καὶ διδασκαλίαι, ἵνα παντὶ τρόπῳ τὰ παρὰ πάντα τὸν ἐνιαυτὸν ἡμῖν ἁμαρτήματα προστριβέντα διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων ἀποσμηξάμενοι, μετὰ παῤῥησίας πνευματικῆς μετάσχωμεν εὐλαβῶς τῆς ἀναιμάκτου ἐκείνης θυσίας, ὡς, ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, μάτην καὶ εἰκῆ καὶ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὸν τοσοῦτον ὑπέστημεν πόνον. Ἕκαστος τοίνυν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωσε, ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσατο, ποίαν ἁμαρτίαν ἀπεβάλετο, ποίαν κηλῖδα ἀπενίψατο, κατὰ τί βελτίων ἐγένετο· κἂν μὲν εὕρῃ πλέον τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας ἑαυτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδῃ πολλὴν ἑαυτῷ πεποιημένῳ [d] τῶν τραυμάτων τὴν ἐπιμέλειαν, προσερχέσθω· εἰ δὲ ἠμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μόνον ἔχων ἐπιδείξασθαι, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατωρθωκὼς, ἔξω μενέτω, καὶ τότε εἰσίτω, ὅταν ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Μηδεὶς μόνῃ τῇ νηστείᾳ ἐπιστηριζέσθω, ἐὰν τοῖς κακοῖς ἔμεινεν ἀδιόρθωτος [e]. Τὸν μὲν γὰρ μὴ νηστεύοντα εἰκὸς καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἑαυτοῦ τὰ πλημμελήματα, ἀμήχανον ἀπολογίας τυχεῖν.

Οὐκ ἐνήστευσας διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν· τοῖς ἐχθροῖς σου τίνος ἕνεκεν οὐ κατηλλάγης, εἰπέ μοι; Μὴ καὶ ἐνταῦθα ἀσθένειαν σώματος προβαλέσθαι ἔχεις; Πάλιν ἂν βασκανίαν καὶ φθόνον μένῃς ἔχων, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν τούτοις τοῖς ἐλαττώμασιν ἐπὶ σώματος ἀσθένειαν ἔστι καταφυγεῖν. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ τὰς κυριωτάτας τῶν ἐντολῶν καὶ συνεχούσας ἡμῶν τὴν ζωὴν μηδὲν ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας παραβλάπτεσθαι. Ἐπεὶ οὖν πάντων μὲν ὁμοίως δεόμεθα τῶν ἱερῶν νόμων, μάλιστα δὲ πάντων τοῦ κελεύοντος [200] μηδένα ἔχειν ἐχθρὸν, μηδὲ μένειν ὀργιζόμενον διηνεκῶς, ἀλλὰ καταλλάττεσθαι εὐθέως, φέρε περὶ ταύτης ὑμῖν διαλεχθῶμεν σήμερον τῆς ἐντολῆς. Ὡς γὰρ τὸν πορνεύοντα καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἀμήχανον μετασχεῖν τῆς ἱερᾶς τραπέζης· οὕτω τὸν ἐχθρὸν ἔχοντα καὶ μνησικακοῦντα, ἀδύνατον ἀπολαῦσαι κοινωνίας ἁγίας· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ πορνεύσας καὶ μοιχεύσας ὁμοῦ τε ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τέλος ἔδωκε τῇ ἁμαρτίᾳ, κἂν θελήσῃ νήψας ἀνενεγκεῖν ἀπὸ τοῦ πτώματος πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξάμενος τὴν μετάνοιαν, ἔχει τινὰ παραμυθίαν [f]· ὁ δὲ μνησικακῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀπαρτίζει. Ἐκεῖ γέγονε [g] τὸ πλημμέλημα, καὶ ἐπληρώθη ἡ ἁμαρτία· ἐνταῦθα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμᾶται ἡ ἁμαρτία· τίνα οὖν ἕξομεν, εἰπέ μοι, συγγνώμην τοιούτῳ πονηρῷ θηρίῳ παραδιδόντες ἑαυτοὺς ἑκόντες; Πῶς δὲ βού-

[a] Sic Savil. optime. Morel. et Montf. perperam, καὶ διά. Ed.

[b] Sav. in marg. et aliquot mss. συνωθῶμεν vel συντείνωμεν.

[c] Savil. in textu, et Morel. σύναξις, καὶ ἀκρόασις. Sav. autem in margine συνάξεις καὶ ἀκροάσεις. Paulo post hæc τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων absunt a textu Savil. et ab aliquot mss., sed habentur in Morel. et in mss. aliis.

[d] Sic Morel. et Savil. in marg. Savil. in textu πεποιημένην, mss. nostri πεποιημένον (sic).

[e] Hæc, Μηδεὶς... ἀδιόρθωτος, Savil. in marg. addit et habent aliquot mss., sed in Morel. desunt. Infra Savil. et aliquot codd. διὰ τὴν τῆς σαρκός σου φύσιν τοῖς.

[f] Savil. ἕξει πάντως παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

[g] Savil. in marg. ἀπαρτίζει. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς μοιχείας γέγονε, atque ita legisse videtur Naunius.

prius privata tractare negotia, donec hanc legem impleamus, et omnino necessitate compulsi, facile superabimus, et ornabimus nos ipsos, ornabimus autem et omnem civitatem. Cogita namque quale est, ubique terrarum hæc audire, Antiochiæ prævaluisse morem Christianis congruentem : et ibi neminem audies, licet maxima necessitas instet, juramentum emittere. Prorsus hæc audient vicinæ civitates : quinimo non tantum vicinæ civitates, verum et ad ipsos terræ fines verbum perveniet : etenim verisimile est vobis admixtos mercatores, et hinc alio proficiscentes, aliis quoque hæc omnia nuntiaturos esse. Cum igitur alias civitates laudantes multi, portus memorant, et forum, et venalium copiam, hinc proficiscentibus dicendum tradite, quod est Antiochiæ, id in aliis urbibus nusquam cernere licere : mallent enim urbis illius habitatores prius linguam abscindi, quam ex ore juramentum emittere. Hoc quidem vobis erit ornamentum et munimen; nec id tantum, verum et mercedem afferet magnam [1] : etenim omnes vos alii æmulaturi sunt atque imitaturi. Si quis enim unum vel duos lucratus, a Deo mercedis tantum capiet : omnem mundum erudientes, quantas capietis retributiones? Oportet igitur studere et vigilare et sobrios esse, scientes non propriorum tantum profectuum, verum et alienorum maximam meritorum retributionem accepturos nos esse, et multam apud Deum benevolentiam assequuturos. Quam nobis omnibus in perpetuum adeptis detur frui regno cælorum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] *Hoc vobis non solum erit ornamentum et munimen, verum etiam mercedem*, etc.

QUOD SOLO QUADRAGESIMALI JEJUNIO NON SATIS PRÆPAREMUR AD COMMUNIONEM, SED OPUS SIT ANIMI VIRTUTE; ET QUI FIERI POSSIT, UT INJURIARUM MEMORIAM DEPONAMUS, QUODQUE DEUS HUJUS LEGIS MAGNAM HABEAT RATIONEM : ET QUOD INJURIARUM MEMORIA HOMINES ETIAM ANTE GEHENNAM CRUCIET : POSTREMO DE VITANDIS JURAMENTIS, ET DE IIS, QUI NONDUM SE ITA CORREXERINT, UT NON AMPLIUS JURENT.

HOMILIA XX (a).

1. Ad finem jejunii jam tempus deproperat : quare et nos majori studio virtuti operam demus [1]; ut enim currentibus multa stadia emensis nihil lucri, si a præmio excidant : ita nihil nobis lucri erit ex multis laboribus et sudoribus jejunio insumptis, nisi cum pura conscientia sacra mensa frui possimus. Ob hoc enim jejunium et Quadragesima et tot dierum synaxes, auditiones, preces et doctrinæ susceptæ sunt, ut abstersis sceleribus per istiusmodi studium [2], quæ nobis hoc anno quocumque modo allita inhæserunt, cum spirituali fiducia illius incruenti sacrificii participes efficeremur. Quia nisi id assequamur, temere frustraque et cum nulla utilitate tanti labores tolerati sunt. Quisque igitur secum reputet, quem defectum correxit, quam virtutem acquisivit, quod peccatum deposuit, quem nævum eluit, secundum quid melior factus sit : quod si invenerit pulchras istas merces sibi ex jejunio adauctas esse, certusque sit plurimam se vulneribus adhibuisse curam, accedat. Quod si isthic negligens, solum jejunium ostentare poterit, nec in ullis aliis rebus se castigatiorem factum probare poterit, foris maneat, ac tum introeat, cum se ab omnibus peccatis expurgarit. (Nullus in solo jejunio fiduciam habeat, qui vitiis sine emendatione inhæsit.) (b) Fas enim est eum, qui non jejunaverit, veniam consequi excusata nimirum corporis imbecillitate : is vero, qui non castigaverit delicta, impossibile est, ut ullam excusationem instituat.

A quibus præceptis servandis excusat corporis infirmitas.— Non jejunasti ob corporis infirmitatem [1]; sed dic mihi, cur inimicis tuis reconciliatus non es? an hic habes unde prætendas corporis infirmitatem? Rursum si odium invidiamque retineas, quid possis excusationis allegare? nusquam enim in istiusmodi delictis, ad corporis imbecillitatem confugere licet. Atque id Christi humanitatis opus est, quod præcipua et vitam nostram continentia præcepta nihil a corporis infirmitate lædantur. Cæterum quoniam æque omnibus sacris legibus indigemus, ac in primis illa, quæ interdicit inimicitias irarumque perpetuitatem, sed reconciliationem statim fieri jubet, age, de hoc præcepto nunc in præsentia disputemus. Ut enim fornicantem blasphemantemque impossibile est sacræ mensæ participem fieri, ita quoque qui inimicitias fovet, aut in ira pertinax est, non potest frui sancta communione; neque id immerito. Qui enim meretricatus est, aut adulterium commisit, simul ut animum explevit, finem peccato imposuit : quod si resipiscens se a lapsu excitare voluerit magnamque ostenderit pœnitentiam, assequetur aliquam consolationem; qui autem simultatis tenax est, singulis diebus peccatum facit, nec umquam illud absolvit. Illic simul cum flagitio expletum est peccatum [2], hic quotidie idem scelus tentatur : quam igitur veniam sperabimus, qui nos tali belluæ ultro dedimus? Quomodo

[1] Sav. in margine et aliquot Mss., *compellamus nos*, vel, *concitemus ad majorem virtutem*.
[2] Morel. et quidam Mss., *per studium divinorum mandatorum*.
(a) Hæc homilia collata est cum Codicibus Regiis 1828, 1938, 2424, 2420, 3054, et cum Colbertino 247, additis Sav. et Morelli lectionibus.
(b) Quæ intra parenthesim clauduntur, Savil et aliquot Mss. posuerunt in marg.; sed omisit Morel.

[1] Savil. et aliquot Codd., *ob corporis tui naturam.*
[2] Savil. in margine : *Et quidem in adulterio, cum flagitio expletum est peccatum.* Et sic videtur legisse Nannius.

postulabis Deum tibi mansuetum et mitem fieri, cum tu conservo tuo tam gravis sis et inexorabilis? Esto, contumelia te affecit conservus : nonne tu sæpe Deo contumelias facis? Quid æquale inter dominum et servum? Atqui hic interdum contumeliose habitus, contumeliam forte reposuit, et exasperatus es; tu adversus Dominum contumeliose agis, nihil quidem ab illo læsus, sed perpetuis quotidie beneficiis affectus. Cogita ergo quod si vellet Deus adversus se commissa diligenter exquirere, ne ad unum quidem diem viveremus. *Peccata, enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3)? Et ut omittam alia omnia peccata, quæ sola cujusque peccatoris conscientia cognita habet, et ubi præter Deum nullum testem reformidat, si de confessis istis et apertis rationem reposceremur, quam veniam, quæso, sperare possemus, si nostram in precibus inertiam et negligentiam expenderet: quod coram eo consistentes ipsumque invocantes, ne tantum quidem pudoris et reverentiæ exhibemus, quantum servi dominis suis, aut milites ducibus, aut amici amicis? cum amico enim colloquens, cum attentione illud facis; cum Deo autem de peccatis tuis agens, et condonationem postulans et veniam orans, subinde torpescis, genibusque humi positis, sæpe per forum, sæpe per ædes mentem tuam divagari sinis, ore tuo interim temere inaniterque garriente : idque non semel aut bis, sed frequenter nobis accidit: quod si vel illud solum ponderare velit Deus, an veniam putas obtinebimus? an purgationem aliquam adornare poterimus? Mihi certe id fieri non posse videtur.

2. Quid si jam convicia quibus quotidie alii alios incessimus, in medium produxerit, judiciaque inopportuna, quibus proximum condemnamus, idque nulla alia de causa, quam quod maledici sumus; quid poterimus, quæso, pro defensione nostra afferre? Rursum si examinet curiosos nostros intuitus et animi pravas cupiditates, subinde turpibus et immundis cogitationibus imbutas, dum oculos quolibet sine ulla observatione oberrare sinimus, quam pœnam luemus? Quod si ineatur ratio nostrorum conviciorum (nam *Qui fratri suo dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis* [*Matth.* 5. 22]), num vel os diducere vel hiscere licebit, aut parvum aut magnum respondere? Jam inanes nostras gloriationes de precibus vel jejuniis vel eleemosynis nostris, si in disquisitionem revocentur, non a Deo, sed a nobis ipsis qui peccavimus : an audebimus vel cœlum respicere? Porro si de dolis judicium fiat, quos alii in alios consuimus, nunc præsentem laudantes fratrem, ac cum eo quasi cum amico colloquia miscentes, nunc absentem criminantes: an pares erimus istiusmodi pœnæ? Quid dicam de juramentis, mendaciis, perjuriis, injusto furore, livore, quo sæpe invidemus viris conspicuis non inimicis modo, sed amicis? quid quod oblectamur alienis malis, arbitramurque alienam infelicitatem nostri infortunii solatium esse?

Confabulationes in ecclesia prohibitæ. — Quod si torporis nostri in sacra collecta ratio exigatur, quidnam patiemur? Illud quippe non ignoratis, quod ipso Deo sæpe per prophetam cum omnibus nobis colloquente, multas magnasque fabulationes cum proximis habeamus, de rebus ad nos minime pertinentibus. Quod si igitur, omissis cæteris omnibus, par isti delicto supplicium postuletur, quid reliquum erit, quod de salute speretur? Ne existimes id parvum crimen esse : ejus enim magnitudinem si perspicere cupias, in rebus humanis perspiciendum est. Aude sis prætore tecum verba habente, imo vel amico aliquanto honestiore, eo omisso sermonem tuum ad servum transferre, ac tum videbis quantum scelus audeas, cum idipsum in Deum facis. Quod si honestior aliquis hujusmodi contumeliam neglecturus non est, Deus tamen iisdem majoribusque injuriis pulsatus quotidie, nec ab uno aut altero vel a tribus solum, sed a nobis ferme omnibus, in mansuetudine sua et tolerantia perseverat, quam non solum adversus istiusmodi, sed et alia multo graviora conservat. Hæc enim confessa et manifesta sunt delicta quæ propemodum ab omnibus designantur; sunt autem et alia, quorum cujusque peccatoris animus est conscius. Quod si hæc omnia mente revolverimus, etiamsi omnium crudelissimi ac immanissimi simus, modo multitudinem peccatorum nostrorum consideremus, præ metu et anxietate ne meminisse quidem vacabit acceptarum injuriarum. Recordare ignei fluvii, vermis venenati, horrendi judicii, in quo omnia nuda et aperta erunt : cogita quod quæ nunc in abdito latent, tunc in lucem proferentur. Quod si proximo remiseris peccata, ea quæ tum retegenda erunt, nunc in hoc sæculo abolebuntur, exibisque nihil tecum trahens ex tuis peccatis, adeo ut multo plus recipias, quam dedisti. Multa sæpe istiusmodi deliquimus, quorum neminem conscium habemus : deinde cum cogitamus quod eo die ante oculos omnium peccata nostra exponentur in publico orbis terrarum theatro, tristius id quam ipsum supplicium, augente nos et elidente conscientia, arbitramur. Tantum pudoris, tot peccata, tanta supplicia eluere licet per condonationem offensæ : nihil enim est huic virtuti æquale. Vis cognoscere hujus vires? *Si steterit Moyses, et Samuel ante faciem meam*, inquit, *non est anima mea ad eos* (*Jerem.* 15. 1). Attamen quos non potuerunt Moyses et Samuel eripere ab ira Dei, hujus præcepti observatio eripere potuit : ac proinde illis quibus ista dixit, assidue præcepit inquiens : *Nequitiæ fratris vestri singuli ne recordemini in cordibus vestris* (*Zach.* 7. 10): *De malefactis proximi singuli ne cogitaveritis* (*Id.* 8. 17). Non dixit solum, Remitte, sed, Ne vel in mente habeas, ne cogites, omitte universam iram, ulcus tolle : dum enim vindictam adornas, primum teipsum tormento afficis, veluti si carnificem iram tibi apposuisses, dilanians tua ipsius viscera.

Qui iram non refrenat, in cruciatu vivit. — Quid enim miserius homine assidue irato? Quemadmodum furiosi numquam fruuntur tranquillitate : ita qui simultatem gerit, et inimicum habet, numquam fruitur ulla pace, perpetuo æstuans [1], tempestatemque cogi-

[1] Alii, *incensus.*

λει τὸν Δεσπότην ἥμερόν σοι γενέσθαι καὶ πρᾶον, τῷ συνδούλῳ γενόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ ἀσύγγνωστος; Ἀλλ' ὕβρισέ σε ὁ σύνδουλος; καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις πολλάκις. Ποῦ δὲ ἴσον σύνδουλος καὶ δεσπότης; Καὶ αὐτὸς μὲν ἔνια μέν που ἠδικημένος [a] ἴσως ὕβρισε, καὶ παρωξύνθης· σὺ δὲ τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις, οὐχ ἠδικημένος οὐδὲ ἐπηρεαζόμενος, ἀλλ' εὐεργετούμενος καθ' ἑκάστην ὑπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν. Ἐννόησον τοίνυν, ὅτι εἰ βουληθείη μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ Θεὸς ἐξετάζειν, οὐδὲ μίαν βιωσόμεθα τὴν ἡμέραν. *Ἁμαρτίας* γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, *ἐὰν παρατηρήσῃς, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Καὶ ἵνα παρῶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ τὸ συνειδὸς ἑκάστου τῶν ἁμαρτανόντων [b] ἐπίσταται, καὶ ὧν οὐκ ἔχει μάρτυρας ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὸν Θεὸν μόνον, τῶν φανερῶν τούτων καὶ ὡμολογημένων ἂν ἀπαιτηθῶμεν λόγον, ποίαν ἐν τούτοις ἕξομεν συγγνώμην; Ἂν ἐξετάσῃ τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν Θεοῦ ἑστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν αἰδῶ καὶ τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπόταις οἱ δοῦλοι, ὅσην τοῖς ἄρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι; Φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς, Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσούτων συγχώρησιν αἰτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξιῶν σοι γενέσθαι, ῥᾳθυμεῖς πολλάκις, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλαχοῦ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῆς οἰκίας πλανᾶσθαί σου τὴν διάνοιαν ἐᾷς, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκῇ καὶ μάτην· καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἂν τοίνυν τοῦτο μόνον ἐξετάσαι θελήσῃ ὁ Θεὸς, ἆρα ἕξομεν συγγνώμην; ἆρα δυνησόμεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι.

β'. Τί δὲ, ἂν τὰς κακηγορίας, ἃς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσεις τὰς ἀκαίρους, ἐν αἷς καταχρίνομεν τὸν πλησίον οὐδὲν ἔχοντες πρᾶγμα, ἀλλὰ φιλαίτιοί [201] τινες ὄντες καὶ μεμψίμοιροι, τί δυνησόμεθα ἀπολογήσασθαι καὶ εἰπεῖν; Ἂν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν ὄψεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, πολλάκις αἰσχροὺς καὶ ἀκαθάρτους ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, πόσην ὑποστησόμεθα δίκην; Τῆς δὲ λοιδορίας ἡμᾶς ἂν ἀπαιτήσῃ λόγον (*Ὃς γὰρ ἂν εἴπῃ*, φησὶ, *τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς*), ἆρα δυνησόμεθα διᾶραι τὸ στόμα; ἢ χᾶναι μὲν ὅλως, ἢ μικρὸν ἢ μέγα τι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν; Τὰς δὲ κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν καὶ εὐχόμενοι καὶ νηστεύοντες καὶ ἐλεημοσύνην ποιοῦντες, ἂν ἐξετάσωμεν, οὐ λέγω ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἡμαρτηκότες, ἆρα δυνησόμεθα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέψαι; Τοὺς δὲ δόλους, οὓς κατ' ἀλλήλων ῥάπτομεν, νῦν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφὸν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες [c], ἆρα ὑποστησόμεθα τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις; Τί δὲ τοὺς ὅρκους; τί δὲ τὸ ψεῦδος; τί δὲ τὰς ἐπιορκίας, τοὺς ἀδίκους θυμοὺς, τὴν βασκανίαν, ἣν βασκαίνομεν πολλάκις εὐδοκιμοῦσιν, οὐκ ἐχθροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ὅτι ἡδόμεθα πασχόντων ἑτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν παραμυθίαν τῆς οἰκείας συμφορᾶς τὰς ἀλλοτρίας δυσημερίας;

Τῆς δὲ ἐν ταῖς συνάξεσι ῥᾳθυμίας ἂν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας, τί ἂν πάθοιμεν; Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι πολλάκις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγομένου πρὸς πάντας ἡμᾶς διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς τὸν πλησίον ποιούμεθα λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων. Ἂν τοίνυν πάντα παρεὶς τὰ ἄλλα ταύτης τῆς ἁμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτῆσαι ἡμᾶς, ποία σωτηρίας ἔσται ἡμῖν ἐλπίς; Μὴ γὰρ δὴ μικρὸν εἶναι νομίσῃς τὸ πλημμέλημα· ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατιδεῖν, ἐπ' ἀνθρώπων [d] αὐτὸ τοῦτο ἐξέτασον, καὶ τότε ὄψει τῆς ἁμαρτίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἄρχοντος πρὸς σὲ φθεγγομένου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγῳ σεμνοτέρων, ἀφεὶς αὐτὸν πρὸς τὸν οἰκέτην διαλέγεσθαι τὸν σαυτοῦ, καὶ τότε ὄψει ἡλίκον τολμᾷς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιῶν. Ἐὰν γὰρ ᾖ τις τῶν περιφανεστέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην σε ἀπαιτήσῃ τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἑκάστην ὑβριζόμενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἑνὸς, καὶ δύο, καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων σχεδὸν ἡμῶν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ καὶ οὐκ ἐπὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέροις πολλῷ χαλεπωτέροις. Ταῦτα μὲν γάρ ἐστι τὰ ὡμολογημένα καὶ πᾶσι δῆλα, καὶ ὑπὸ πάντων σχεδὸν τολμώμενα· ἔστι δὲ καὶ ἕτερα, ἅπερ τὸ τῶν ἁμαρτανόντων συνειδὸς οἶδεν· ἐὰν ἅπαντα ταῦτα ἐννοήσωμεν [e] καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναλογισώμεθα, κἂν ἁπάντων ὦμεν ὠμότεροι καὶ ἀπηνέστεροι, τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν σκοπήσαντες, ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγωνίας οὐδὲ μνησθῆναι τῆς παρ' ἑτέρων εἰς ἡμᾶς γεγενημένης ὕβρεως δυνησόμεθα. Ἀναμνήσθητι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς, τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου, τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα· ἐννόησον, ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἐκκαλύπτεται τότε. Ἂν τοίνυν ἀφῇς τῷ πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, [202] ἅπερ ἐκκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐνταῦθα ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελεύσῃ μηδὲν ἐπισυρόμενος ὧν ἐπλημμέλησας, ὥστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως. Καὶ γὰρ πολλὰ πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἃ μηδεὶς ἕτερος οἶδεν· εἶτα ἐννοοῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἁπάντων κείσεται ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, τῆς κολάσεως χαλεπώτερον ἀλγοῦμεν, πνιγόμενοι καὶ ἀγχόμενοι τῷ συνειδότι. Ἀλλὰ τὴν τοσαύτην αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα, τὴν τοσαύτην κόλασιν ἔστιν ἀπονίψασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως· καὶ γὰρ οὐδὲν ταύτης ἴσον ἐστὶ τῆς ἀρετῆς. Βούλει μαθεῖν ταύτης τῆς ἀρετῆς τὴν δύναμιν; *Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ*, φησὶ, *πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχή μου πρὸς αὐτούς*. Ἀλλ' ὅμως οὓς οὐκ ἠδύνατο Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὕτη ἠδύνατο ἐξαρπάσαι ἡ ἐντολή· διὰ τοῦτο ἐκείνοις, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκελεύετο λέγων· *Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· καὶ, *Τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστος μὴ λογιζέσθω*. Οὐκ εἶπεν, Ἄφες, μόνον, ἀλλὰ, Μηδὲ ἔχε ἐν διανοίᾳ, μηδὲ λογίζου· ἄφες τὴν ὀργὴν ἅπασαν, ἀφάνισον τὸ ἕλκος. Δοκεῖς μὲν γὰρ ἐκεῖνον ἀμύνεσθαι, πρότερον δὲ σεαυτὸν βασανίζεις, καθάπερ δήμιον ἔνδοθεν περιστήσας σου πανταχόθεν τὸν θυμὸν, καὶ καταξαίνων σαυτοῦ τὰ σπλάγχνα.

Τί γὰρ γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον ἀνθρώπου διηνεκῶς ὀργιζομένου; Καὶ καθάπερ οἱ μεμηνότες οὐδέποτε ἀπολαύουσι γαλήνης, οὕτως ὁ μνησικακῶν καὶ ἐχθρὸν ἔχων, οὐδέποτε ἀπολαύσεταί τινος εἰρήνης, διηνεκῶς φλεγμαίνων [f], καὶ τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν καθ' ἑκάστην

[a] Savil. καὶ οὗτος μεν ἐνίοτε καὶ ἠδικ. Paulo post alii οὐκ ἠδικημένος, οὐδὲ περιεργαζόμενος.
[b] Savil. ἑκάστου τῶν ἁμαρτημάτων.
[c] Savil. in marg. κακηγοροῦντες.

[d] Savil. in marg. et unus codex ἐπ' ἀνθρώπῳ.
[e] Savil. et alii codd. ἐννοηθῶμεν.
[f] Alii φλεγόμενος.

αὔξων τὴν ἡμέραν, τὰ ῥήματα ἀναμιμνησκόμενος καὶ τὰ πράγματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν προσηγορίαν τοῦ λελυπηκότος ἀπεχθῶς ἔχων. Κἂν τὸ ὄνομα μόνον εἴπῃς τοῦ ἐχθροῦ, ἐκθηριοῦται καὶ πολλὴν ἔνδον ὑπομένει τὴν ὀδύνην· κἂν ψύχην ἴδῃ τὴν ὄψιν μόνον, δέδοικε καὶ τρέμει, καθάπερ τὰ ἔσχατα πάσχων κακά· κἂν τινας τῶν ἐκείνῳ προσηκόντων, κἂν ἱμάτιον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν θεάσηται, ὑπὸ πάντων βασανίζεται τῶν ὁρωμένων. Καθάπερ γὰρ τῶν φιλουμένων καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ αἱ οἰκίαι, καὶ οἱ στενωποὶ πτεροῦσιν ἡμᾶς εὐθέως ὀφθέντες· οὕτω τῶν ἐχθρῶν καὶ μισουμένων κἂν οἰκέτην, κἂν φίλον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν ἴδωμεν, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, ὑπὸ πάντων δακνόμεθα, καὶ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς ἡμῖν ἀφ' ἑκάστου τῶν ὁρωμένων πληγαὶ γίνονται.

γ'. Τίς οὖν χρεία τῆς τοιαύτης πολιορκίας, τοσαύτης βασάνου καὶ κολάσεως; Εἰ γὰρ καὶ μὴ γέεννα προητείλητο τοῖς μνησικάκοις, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡμῖν γινομένην βάσανον ἀφεῖναι τὰ ἁμαρτήματα τοῖς λελυπηκόσιν ἐχρῆν· ὅταν δὲ καὶ ἀθάνατοι μένωσιν αἱ τιμωρίαι, τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον τοῦ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζοντος μὲν ἑαυτὸν, νομίζοντος δὲ τὸν ἐχθρὸν τιμωρεῖσθαι; Ἄν τε γὰρ εὐδοκιμοῦντα ἴδωμεν, ἀπολλύμεθα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας [b]· κἂν δυσπραγοῦντα, δεδοίκαμεν μή τις γένηται δεξιὰ [203] πάλιν μεταβολή· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡμῖν κεῖται κόλασις ἀπαραίτητος. *Ἐπὶ γὰρ τῷ ὑποσκελίσματι τοῦ ἐχθροῦ σου*, φησὶ, *μὴ ἐπαίρου*. Καὶ μή μοι λέγε τῶν ἀδικημάτων τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν μένειν παρὰ σοὶ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ τὸ μὴ μεμνῆσθαί σε τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, μηδὲ τὴν γέενναν ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀπὸ τῶν συμβάντων τῇ πόλει τοῦτο ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Ὅτε γὰρ οἱ τῶν παρανόμων τολμημάτων ἐκείνων ὄντες ὑπεύθυνοι πρὸς τὸ δικαστήριον ἤχθησαν, ὅτε πῦρ ἔνδον ἐκαίετο, καὶ δήμιοι παρειστήκεισαν καὶ τὰς πλευρὰς κατέξαινον, εἴ τις αὐτοῖς παραστὰς ἐκ πλαγίων εἶπεν, ὅτι Εἴ τινας ἐχθροὺς ἔχετε, λύσατε τὴν ὀργὴν, καὶ δυνησόμεθα ταύτης ὑμᾶς ἀπαλλάξαι τῆς κολάσεως· ἆρα οὐκ ἂν καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν κατεφίλησαν; Καὶ τί λέγω τοὺς πόδας; εἰ καὶ δεσπότας τις αὐτοὺς ἑλέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν παρῃτήσαντο τότε. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνη κόλασις καὶ τέλος ἔχουσα πάσης ἂν ἐκράτησεν ὀργῆς, πολλῷ μᾶλλον ἡ μέλλουσα τιμωρία, εἰ συνεχῶς ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατεῖχεν, οὐχὶ μνησικακίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα ἂν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξήλασε πονηρὸν λογισμόν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; Μὴ γὰρ μακρὰν ἀποδημίαν ἔστι στείλασθαι; μὴ γὰρ [c] χρήματα δαπανῆσαι, μὴ γὰρ ἑτέρους παρακαλέσαι; Ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ κατόρθωμα τέλος ἔλαβε. Τίνος οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, εἰ βιωτικῶν μὲν ἕνεκεν πραγμάτων καὶ δουλοπρεπεῖς ὑπομένομεν διακονίας, καὶ ἀναξίους ἡμῶν ἐπιδεικνύμεθα θεραπείας, καὶ χρήματα ἀναλίσκομεν, καὶ πυλωροῖς διαλεγόμεθα, ἵνα μιαροὺς ἀνθρώπους κολακεύσωμεν, καὶ πάντα ποιοῦμεν καὶ λέγομεν ὥστε κατορθωθῆναι ἡμῖν τὸ προκείμενον, ὑπὲρ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὸν λελυπηκότα ἀξιῶσαι οὐχ ὑπομένομεν παρακαλέσαι, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνην εἶναι νομίζομεν τὸ πρότερον προσδραμεῖν; Αἰσχύνη, εἰπέ μοι, μέλλων πρότερος κερδαίνειν; Τοὐναντίον μὲν οὖν αἰσχύνεσθαι χρὴ τὸ μένειν ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ τὸν λελυπηκότα ἐκδέχεσθαι πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐλθεῖν· τοῦτο γὰρ καὶ αἰσχύνη καὶ ὄνειδος καὶ ζημία μεγίστη. Ὁ γὰρ πρότερος ἐλθὼν, ἐκεῖνος καρποῦται τὸ πᾶν. Ἂν μὲν γὰρ παρ' ἑτέρου παρακληθεὶς ἀφῇς τὴν ὀργὴν, ἐκείνῳ λογίζεται τὸ κατόρθωμα (οὐ γὰρ δὴ τῷ Θεῷ πειθόμενος, ἀλλ' ἐκείνῳ χαριζόμενος τὸν νόμον ἐπλήρωσας)· ἂν δὲ μηδενὸς παρακαλοῦντος, μήτε αὐτοῦ τοῦ λελυπηκότος πρὸς σὲ παραγενομένου καὶ δεηθέντος, αὐτὸς πᾶσαν αἰσχύνην καὶ πάντα ὄκνον ῥίψας ἀπὸ τῆς διανοίας, προσδράμῃς τῷ ἠδικηκότι καὶ καταλύσῃς τὴν ὀργὴν, ὁλόκληρόν σου γίνεται τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν πάντα λήψῃ μισθόν. Ἂν εἴπω, Νήστευσον, ἀσθένειάν μοι προβάλλῃ σώματος πολλάκις· ἂν εἴπω, Δὸς πένησι, παιδοτροφίαν καὶ πενίαν· ἂν εἴπω, Σχόλαζε εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικάς· ἂν εἴπω, Πρόσεχε [d] τοῖς λεγομένοις, καὶ νόει τῆς διδασκαλίας τὴν δύναμιν, ἰδιωτείαν· ἂν εἴπω, [204] Κατόρθωσον ἕτερον, λέγεις, ὅτι Οὐχ ὑπακούσεταί μου συμβουλευόμενος· πολλάκις γὰρ εἰπὼν κατεφρονήθην. Ψυχραὶ μὲν οὖν αἱ προφάσεις, ἀλλ' ὅμως κἂν πρόφασιν [e] ἔχῃς εἰπεῖν· ἂν εἴπω, Τὴν ὀργὴν ἄφες, τί τούτων εἰπεῖν δυνήσῃ; Οὔτε γὰρ ἀσθένειαν σώματος, οὔτε πενίαν, οὐκ ἰδιωτείαν, οὐκ ἀσχολίαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν, ἀλλ' ἀσύγγνωστος αὕτη μάλιστα πάντων ἐστὶν ἡ ἁμαρτία.

Πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖναι; Πῶς τὴν γλῶτταν κινῆσαι; Πῶς αἰτῆσαι συγγνώμην; Κἂν γὰρ [f] βούληται ὁ Θεὸς ἀφεῖναι τὰς ἁμαρτίας σου, οὐκ ἀφίης αὐτὸς, τὰ τοῦ συνδούλου κατέχων. Ἀλλ' ὠμός ἐστι, καὶ ἄγριος, καὶ θηριώδης, καὶ κολάσεως ἐπιθυμεῖ καὶ ἀντιδόσεως. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄφες. Ἠδίκησαι πολλὰ, καὶ ἀπεστέρησαι, καὶ κακῶς ἤκουσας, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ἐβλάβης πράγμασι, καὶ βούλει κολαζόμενον ἰδεῖν τὸν ἐχθρόν. Καὶ εἰς τοῦτό σοι πάλιν χρήσιμον τὸ ἀφιέναι. Ἂν μὲν γὰρ αὐτὸς ἐκδικήσῃς καὶ ἐπεξέλθῃς, εἴτε διὰ ῥημάτων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἴτε διὰ τῆς εὐχῆς τῆς κατ' αὐτοῦ, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπεξελεύσεται λοιπὸν, ἅτε σοῦ [g] τὴν τιμωρίαν λαβόντος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεξελεύσεται, ἀλλὰ καὶ σὲ ἀπαιτήσει δίκην ὡς ὑβρισμένος.

δ'. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, κἂν τυπτήσωμεν ἀλλότριον οἰκέτην, ὁ δεσπότης ἀγανακτεῖ, καὶ ὕβριν εἶναί φησι τὸ πρᾶγμα· κἂν γὰρ ἠδικημένοι τύχωμεν εἴτε ὑπὸ δούλων, εἴτε ὑπὸ ἐλευθέρων, τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ τὰς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀναμένειν χρὴ ψήφους· εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἀσφαλὲς ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ὁ Θεὸς δικάζῃ. Ἀλλ' ἠδίκησέ σε καὶ λελύπηκε, καὶ μυρία διέθηκεν ὁ πλησίον κακά.

Μηδὲ οὕτως αὐτὸς αὐτῷ ἐπεξέλθῃς, ἵνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτοῦ τὸν Δεσπότην· παραχώρησον τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς διαθήσει τὸ πρᾶγμα πολλῷ βέλτιον [h] οὗ σὺ βούλει. Σοὶ μόνον εὔχεσθαι ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότος ἐκέλευσε· τὸ δὲ πῶς ἐκείνῳ δεῖ χρήσασθαι, αὐτῷ καταλιπεῖν προσέταξε.

[a] Ita Savil.; vulg. ἔχθιστα. EDIT.

[b] Morel. ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, et sic Savil. in marg., in textu autem ἀπὸ τῆς ἀθ. Unus codex ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας.

[c] Savil. in marg. post λελυπηκότι, ἢ τὸ διὰ παντὸς κολάζεσθαι; Μὴ γάρ.

[d] Alii σχόλασον εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικὰς, πρόσεχε.

[e] Savil. κἂν προφάσεις. Mox id. ἄφες, οὔτε ἀσθένειαν σώμ.

[f] Γάρ deest in Savil. et uno codice. Mox Savil. οὐ συγχωρεῖς αὐτός.

[g] Sic e Savilio rescribendum fuit. Scripserat Montf. παρὰ σοῦ. EDIT.

[h] Alii πολὺ βέλτιον.

tationum in dies aggravat, verba factaque secum reputat, ipsius quoque nomini infestus, qui injuriam dedit. Si audiat illum tantum nominari, efferatur continuo, magno cum animi cruciatu, et ad solum illius conspectum trepidat et horret, tamquam si ultima patiatur. Quod si quid illius, vel vestem, vel domum, vel angiportum videat, omnium istorum intuitu torquetur : ac quemadmodum dilectorum ac carorum hominum vestes, vultus, calceamenta, domus, item et angiportus, mox ut visa fuerint, excitare nos solent : ita quoque inimicorum et odiosorum hominum servus, amicus, domus, angiportus in conspectum datus, aut quodcumque aliud, animos arrodit, atque alias super alias, ut quodque visum fuerit, plagas nobis incutit.

5. Quorsum opus igitur est istiusmodi animi obsidione, tantis tormentis ac tali supplicio? Quod si nec gehenna immineret odio laborantibus, saltem ob ipsius odii cruciatum peccata proximorum condonanda essent; cum autem æterna supplicia nos maneant, quid stultius quam et hic et illic semetipsum mulctare, dum de altero se credit ultionem sumere? Si enim florentem illum videamus, mœrore perimus; sin afflictum, veremur ne fortuna se in melius commutet: utriusque culpæ nobis pœna indeprecabilis constituta est. *In supplantatione inimici ne te efferas* (*Prov.* 24. 17), inquit Scriptura. Ne mihi alleges injuriarum acceptarum moles : non enim illud in te facit pertinaciam irarum, sed quod parum memor es tuorum delictorum, neque gehennam ante oculos habes aut Dei timorem. Ut autem condiscas id verum esse, ex casibus istius urbis documenta promam. Cum enim rei istorum facinorum ad judicium trahebantur, ac flamma intus incendebatur, circumstantibus carnificibus ac latera discerpentibus, si quis ibi assistens, ita eos ex transverso alloquutus fuisset, Si habetis inimicos, mittite simultatem, et ex isto supplicio vos liberare poterimus : an non cum osculis ad illius pedes se devolvissent? Imo quid de pedibus loquor? si quis servitutem illis proposuisset, non eam conditionem aspernati fuissent. Quod si humana pœna, quæ terminum habet, quaslibet iras superat, multo magis futurum supplicium, si memoria ejus perpetuo nostras mentes teneret, non solum simultatem, sed et omnes pravas cogitationes ab animo excluderet. Quid enim facilius, dic, quæso, quam homini, qui te læserit, iram remittere[1]. Non enim longis ad id peregrinationibus opus est, non pecuniarum insumptu, non aliorum exorationibus; sufficit ut tantum velis, ac jam virtus illa suum opus explevit. Qua igitur pœna digni non fuerimus, si sæcularium rerum causa et servilia sustinemus ministeria, et præter dignitatem inservimus, pecunias expendimus, cum janitoribus confabulamur, ut scelestis hominibus adulemur, omnia denique et dicimus et facimus, ut proposita efficiamus; pro divina autem lege fratrem qui læsit, non solum non sustinemus exorare, sed et inter probra ducimus eum priores adire? An vero tibi probro esse putas, si tu prior lucrum reportes? Imo vero verecundiæ esse debet, si in eo affectu persistas, exspectesque donec injuriæ auctor pro reconciliatione te adeat : id probrum, id vitium, id ingens damnum. Qui enim prior venit, is totum lucrum anticipat. Si enim ab alio exoratus, iram relinquis, illi bonum opus imputatur : non enim Deo obtemperans, sed illi gratificans, legem adimplevisti; quod si nemine intercedente, neque illo qui læsit te adeunte et preces adhibente, ipse rejecto omni pudore nihil cunctatus, ad injuriæ auctorem accurreris, eique iras tuas resolveris, tuum ex toto fit illud officium, universamque mercedem ipse recipies. Si dixero, Jejuna, corporis imbecillitatem mihi subinde obtendis: si dixero, Des pauperi, allegas contra tuam tenuitatem, et onus educandorum liberorum : si dixero, Des operam sacræ synaxi, sæculares curas : si dixero, Attende concionibus ac doctrinæ vim intellige, imperitiam : si dixero, Fac ut alium emendes, respondes illum tuis monitis non obtemperaturum; sæpe eum te inter dicendum aspernatum fuisse. Frigidæ quidem istæ sunt causificationes, sed causificationes tamen. Quod si dixero, Iram dimitte, quid istorum allegare poteris? Non corporis imbecillitatem, non paupertatem, non imperitiam, non occupationes, nil certe istorum obtendi potest [1]: quapropter minime omnium hoc peccatum veniam meretur.

Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. — Quomodo poteris manus in cœlum extendere, aut linguam movere, aut veniam postulare? Si enim voluerit tibi Deus peccata condonare, tu id non permittis [2], cum adversus conservum offensum animum retineas. Sed crudelis est, inquis, et efferus, pœnæ vindictæque avidus. Quin ob idipsum peccata remitte. Multas injurias tulisti, multis spoliatus es, sæpe convicia audisti, in maximis rebus damnum passus es, ac proinde desideras pœnam inimici. Atqui in hoc ipsum utilis tibi condonatio offensarum. Si enim ipse vindictæ incumbas ultionemque sumas, sive per verba, sive per facta, sive per imprecationem, Deus ipse a sumenda ultione supersedebit, utpote te satagente circa tui ipsius vindictam : imo non solum non persequetur pœnas injuriarum tibi illatarum, sed a teipso mulctam exiget, ut injuriose a te habitus.

6. Quod si in hominibus id fit, ut verberato a nobis alieno servo, dominus illius indignetur, et hoc injuriam esse dicat; ipsi quoque si injuriis afficiamur vel a servis, vel a liberis, sententia judicum et dominorum exspectanda est : si igitur in rebus humanis nemo sibi tuto ultionem sumit, quanto magis id observandum in rebus illis, ubi Deus ipse vindex constitutus est? Te vero injuria affecit et læsit, ac innumera tibi fecit proximus mala : cave pœnam tuam persequare, ne dominum tuum contumeliose tractes; cede Deo; ipse negotium multo melius administrabit, quam tu cupis.

De non faciendis contra inimicos imprecationibus. —

[1] Savil. in marg. sensum sequentem indicat : *Quid est facilius, homini qui te læserit, iram remittere, aut omnimodo ulcisci? Non enim.*

[1] Sav. *quod si dixero, « Iram dimitte, » non allegare poteris corporis imbecillitatem*, etc.
[2] Sav., *tu non consentis.*

Tibi solummodo jussum est, ut pro eo qui te læsit, preces fundas; quid autem de eo statuendum sit, sibi reservari jussit. Numquam tibi tales ultiones assequere, quales pro te ille instruxit; modo illi jus tuum concedas, nec imprecationes facias adversus inimicum, sed illi relinquas arbitrium judicandi: sive enim nos injurias condonemus, sive reconciliemur, sive pro inimicis precemur, nisi ipsi conversi fuerint atque in melius se mutaverint, Deus ipse non dimittet; non dimittet autem eorum utilitati studens. Te quippe laudat, tuamque philosophiam amplectitur, illum vero punit, ne tua philosophia deterior reddatur. Quamobrem inanis est illa vulgi sententia. Multi enim a nobis admoniti super reconciliatione, ubi obtemperare non placebat, hanc excusationem prætenderunt, quæ nihil aliud fuit, quam pretextus ipsorum malitiæ: nolle scilicet se reconciliationem, ne deteriorem inimicum faciant, ne acerbiorem postea et majorem ejus contemptum experiantur. Ad hæc illud quoque adjiciunt, vulgo existimatum iri, ipsos propter imbecillitatem priores ad reconciliationem placationemque inimici venisse. Hæc omnia vana sunt: oculus enim ille numquam dormitans novit mentem tuam, ac proinde conservorum rumusculos curare non debemus, modo judici persuadeas, qui de causa tua judicaturus est. Si autem illud tibi curæ est, ne eum deteriorem tua bonitate facias; scias velim, eum hoc pacto deteriorem non futurum, sed deteriorem potius futurum, si eum non places: nam etsi mortalium omnium scelestissimus sit, etsi non dicat neque palam præ se ferat, attamen tacitus approbabit tuos philosophicos mores, conscientiaque sua tuam reverebitur mansuetudinem. Quod si in eadem malignitate perstiterit, nec blanditiis emolliatur, maximam pœnam a Deo sustinebit. Ut autem discatis, tametsi nos oremus pro inimicis et injuriosis, Deum non dimittere illis peccata, si ex nostra tolerantia deteriores fiant, veterem historiam vobis recensebo. Obtrectavit Moysi Maria: quid hic Deus? Leprosam eam et immundam fecit, probam alioqui et castam; deinde Moyse deprecante, qui eam injuriam passus erat, ut crimen remitteret, noluit Deus, sed quid inquit? *Si inspuens inspulasset pater in ipsius faciem, non confusa fuisset? Maneat,* inquit, *extra castra septem dies* (*Num.* 12. 14). Quod autem dicit tale est: Si patrem habuisset, isque eam a conspectu suo removisset, numquid non toleraret eam increpationem? Te quidem laudo de fraterna pietate, mansuetudine et bonitate, mihi autem notum, quando illam oporteat ab hac pœna liberari. Quamobrem et tu quoque omnem humanitatem ostende erga fratrem, neque majoris vindictæ cupiditate delicta dimittas, sed caritate et benigno animo. Id tibi certum habe, quod quanto magis aspernatus fuerit tuæ placationis industriam, tanto majorem sibi pœnam coacervat. Quid ais? deterior fit colendo? Id crimen ipsius, tuum autem encomium, quod cum cum talem videres futurum, non tamen ab eo colendo abstiteris, ut divinæ voluntati satisfaceres: ipsius crimen, quod tua bonitate nihilo quam antea melior redditur. Paulus vero ait, multo optabilius [1] alios incusari propter nos, quam nos propter alios. Ne mihi dixeris frigida ista verba, Verendum ne ob metum me putet ad se accurrisse, ac proinde majores fastus sumat: puerilis ista animi sunt et stulti, et ad hominum existimationem obstupescentis. Putet sane quod ob metum accessisti: nam et ita merces tua major futura est, cum et istud præcognoscas, et tamen ob timorem Dei omnia sustineas. Qui enim famam hominum aucupans, reconciliationem instituit, abscinditur a remunerandi lucro: qui autem hoc ipsum plane cognitum habet, quod multi et irridebunt et vituperabunt, neque tamen vel ita absistit a reconciliatione, duplicatam et triplicatam habebit coronam. Et hic potissimum is est, qui propter Deum id fecit. Ne mihi dicas, has et illas injurias intulit: nam si quidquid malorum est in hominibus, id adversus te deprompsisset, etiam ita jussit Deus offensas remittere.

5. *Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat.* —Ecce prædico, et contestor, et clara voce exclamo, nemo qui inimicum habeat, ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat [2]; nemo qui adit, inimicum habeat. Inimicum habes? ne accedas. Vis accedere? reconciliare, et tum sacrum attinge. Imo non ego, sed potius Dominus propter nos crucifixus ista dicit; ut reconciliaret te Patri, ne mactari quidem recusavit aut sanguinem effundere; tu autem ut reconcilieris conservo, nec verbum vis emittere, aut prior accedere? Audi, quid de talibus loquitur Dominus: *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus aliquid habet adversum te* (*Matth.* 5. 23); non dixit, exspecta, donec ille veniat ad te, aut ut aliquo alio intercessore utaris, aut deprecatorem alleges, sed, tu ipse, inquit, ad illum accurre. *Abi,* inquit, *prius reconciliare fratri tuo* (*Matth.* 5. 24). O factum incredibile! ipse non accipit pro ignominia, quod donum sibi destinatum relinquatur, et tu contumeliam putas, si prior abeas ad reconciliationem? Dic, quæso, quæ venia debetur istis rebus? Si videris membrum abscissum, annon omnia facis, ut conglutines corpori? Idem fac in fratribus tuis: quando videris eos abscissos a tua amicitia, propera celeriter ad amplexus, ne exspectes donec ipsi priores ad te veniant, sed ipse prior bravium accipere festina.

Unus inimicus esto nobis diabolus. — Unum inimicum jussi sumus habere diabolum, cum illo numquam in gratiam redeas; adversus fratrem vero numquam sis inimico animo, sed si nata fuerit aliqua offensiuncula, longior uno die ne esto, neque spatium diurnum excedito. *Sol,* inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Si ante vesperam stomachum ponis, habes a Deo aliquam veniam: quod si ulterius tua bilis durarit, non ex ira et indignatione raptim

[1] In Savil., *Multo autem optabilius est,* omissis his vocibus, *Paulus vero ait.* Nannius a Paulo etiam memorando abstinet in edit. Morel., et Paulus ipse sententiam hic expressam nullibi protulit.

[2] In Savil. et in uno Codice, hæc, *ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat,* desunt. Sed alii et Morel. sic habent, et Savilius in margine affert. Hæc porro germana esse ipsa series arguit; his enim demptis imperfecta clausula est.

ξεν. Οὐχ οὕτως σὺ σαυτὸν ἐκδικεῖς, ὡς ἐκεῖνός σε ἐκδικῆσαι παρεσκεύασται, ἂν αὐτῷ παραχωρήσῃς μόνον, καὶ μὴ κατεύξῃ τοῦ λελυπηκότος, ἀλλ' αὐτὸν ἀφῇς κύριον γενέσθαι τῆς ψήφου· κἂν γὰρ ἡμεῖς ἀφῶμεν τοῖς ἠδικηκόσι, κἂν καταλλαγῶμεν, κἂν ὑπὲρ αὐτῶν δεηθῶμεν, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησιν, ἐὰν μὴ μεταβάλλωνται καὶ αὐτοὶ, καὶ βελτίους γένωνται· οὐκ ἀφίησι δὲ πρὸς τὸ χρήσιμον ἐκείνων βλέπων. Σὲ μὲν γὰρ ἐπαινεῖ καὶ ἀποδέχεται τῆς φιλοσοφίας, ἐκεῖνον [a] δὲ ἐπεξέρχεται, ἵνα μὴ τῇ σῇ φιλοσοφίᾳ χείρων γένηται. Ὥστε περιττὸς ὁ τῶν πολλῶν λόγος. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐγκαλούμενοι παρ' ἡμῶν, ἐπειδὴ παρακαλούμενοι καταλλαγῆναι τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἐπείθοντο, ταύτην ἐδόκουν τὴν ἀπολογίαν προβαλέσθαι παραπέτασμα τῆς ἑαυτῶν οὖσαν πονηρίας· Οὐ βούλομαι καταλλαγῆναι, φησὶν, ἵνα μὴ χείρονα αὐτὸν ἐργάσωμαι, ἵνα μὴ τραχύτερον, ἵνα μὴ μειζόνως μου [205] καταφρονήσῃ μετὰ ταῦτα. Καὶ πρὸς τούτοις κἀκεῖνο λέγουσιν, ὅτι Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐξ ἀσθενείας με νομίζουσι πρότερον ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἔρχεσθαι καὶ τὸν ἐχθρὸν παρακαλεῖν. Ταῦτα πάντα μάταια· ὁ γὰρ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς εἶδε τὴν [b] γνώμην τὴν σήν· διόπερ οὐδένα χρὴ ποιεῖσθαι τῶν συνδούλων λόγον, ὅταν τὸν κριτὴν πείσῃς καὶ τὸν μέλλοντά σοι δικάζειν. Εἰ δὲ τοῦ μὴ γενέσθαι σοι χείρονα διὰ τῆς σῆς ἐπιεικείας τὸν ἐχθρὸν φροντίζεις, ἐκεῖνο μάνθανε, ὅτι οὐχ οὕτω γίνεται χείρων, ἀλλ' ἂν μὴ καταλλαγῇς μᾶλλον· κἂν γὰρ ἁπάντων μιαρώτερος ᾖ, κἂν μὴ λέγῃ, κἂν μὴ κηρύττῃ, καὶ σιγῶν πάντως ἀποδέξεταί σου τὴν φιλοσοφίαν, αἰδεσθήσεταί σου τὴν πραότητα κατὰ τὸ συνειδὸς τὸ ἑαυτοῦ· ἐὰν δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ πονηρίας κολακευόμενος καὶ θεραπευόμενος, ἕξει τιμωρὸν μέγιστον τὸν Θεόν. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι, κἂν ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ἠδικηκότων, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησιν, ἂν μέλλωσι γίνεσθαι χείρους διὰ τῆς ἡμετέρας ἀνεξικακίας, ἱστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατελάλησέ ποτε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαρία· τί οὖν ὁ Θεός; Λέπραν ἐπαφῆκεν αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐποίησε, καίτοιγε τὰ ἄλλα οὖσαν ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα· εἶτα τοῦ Μωϋσέως αὐτοῦ τοῦ ὑβρισμένου παρακαλοῦντος ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, οὐκ ἠνέσχετο ὁ Θεός· ἀλλὰ τί φησιν; *Εἰ ἐμπτύων ἐνέπτυσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς εἰς τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν ἐνετράπη; Μεινάτω*, φησὶν, *ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ πατέρα, φησὶν, εἶχε καὶ ἐξ ὄψεως αὐτὴν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν; Σὲ μὲν ἀποδέχομαι τῆς φιλαδελφίας καὶ τῆς πραότητος καὶ τῆς ἐπιεικείας· ἐγὼ δὲ οἶδα πότε αὐτὴν ἀφεῖναι δεῖ τῆς κολάσεως. Σὺ μὲν πᾶσαν φιλοφροσύνην ἐπίδειξαι περὶ τὸν ἀδελφὸν, καὶ μὴ κολάσεως ἐπιθυμίᾳ μείζονος ἀφῇς τὰ πλημμελήματα, ἀλλὰ φιλοστοργίᾳ καὶ γνώμῃ χρηστῇ. Ἐκεῖνο μὲν γάρ τοι σαφῶς ἴσθι, ὅτι ὅσῳ ἂν θεραπεύοντα ὑπερίδῃ σε, τοσούτῳ μείζονα ἐπισπάσεται καθ' ἑαυτοῦ τὴν κόλασιν ἐκεῖνος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Φαυλότερος γίνεται θεραπευόμενος; Τοῦτο ἐκείνου μὲν κατηγορία, σὸν δὲ ἐγκώμιον· σὸν μὲν ἐγκώμιον, ὅτι καὶ ὁρῶν τοιοῦτον γινόμενον, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν οὐκ ἀπέστης [c] θεραπεύων αὐτόν· ἐκείνῳ δὲ ἔγκλημα, ὅτι οὐδὲ ἀπὸ τῆς σῆς ἐπιεικείας βελτίων γίγονε. Παῦλος δέ φησιν, αἱρετώτερον ἑτέρους ἐγκαλεῖσθαι δι' ἡμᾶς, ἢ ἡμᾶς δι' ἑτέρους. Μηδὲ λέγε τὰ ψυχρὰ ταῦτα ῥήματα· Μὴ νομίσῃ, φησὶν, ὅτι φοβηθεὶς αὐτὸν προσέδραμον, ἵνα μᾶλλόν μου καταφρονήσῃ· παιδικῆς ταῦτα ψυχῆς καὶ ἀνοήτου καὶ πρὸς δόξαν ἐπτοημένης ἀνθρωπίνην. Νομιζέτω, ὅτι φοβηθεὶς προσῆλθες, καὶ οὕτω μείζων ὁ μισθὸς ἔσται σοι, ὅταν καὶ ταῦτα προειδὼς διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπομένῃς πάντα. Ὁ μὲν γὰρ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενος, καὶ διὰ τοῦτο καταλλαττόμενος, ὑποτέμνεται τῆς ἀντιδόσεως τὸ κέρδος· ὁ δὲ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, [206] ὅτι πολλοὶ καταγνώσονται καὶ καταγελάσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφιστάμενος τῆς καταλλαγῆς [d], διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ἕξει τὸν στέφανον· καὶ οὗτος μάλιστά ἐστιν, ὁ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιῶν. Μή μοι λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἠδίκησε· καὶ γὰρ εἰ πᾶσαν πονηρίαν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπεδείξατο περὶ σὲ, καὶ οὕτω σοι πάντα ἀφεῖναι ἐκέλευσεν ὁ Θεός.

ε'. Ἰδοὺ προλέγω, καὶ διαμαρτύρομαι, καὶ λαμπρᾷ βοῶ τῇ φωνῇ, μηδεὶς τῶν ἐχόντων ἐχθρὸν προσίτω τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ καὶ δεχέσθω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου [e]· μηδεὶς προσιὼν ἐχθρὸν ἐχέτω. Ἐχθρὸν ἔχεις; μὴ προσέλθῃς· βούλει προσελθεῖν; καταλλάγηθι, καὶ τότε προσελθὼν ἅψαι τοῦ ἱεροῦ. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὁ δι' ἡμᾶς σταυρωθεὶς Δεσπότης αὐτός· ἵνα σε καταλλάξῃ τῷ Πατρὶ, οὐδὲ σφαγῆναι παρῃτήσατο, οὐδὲ τὸ αἷμα ἐκχεῖν· καὶ σὺ ἵνα καταλλαγῇς τῷ συνδούλῳ, οὐδὲ ῥῆμα προέσθαι βούλει, οὐδὲ πρότερος προσδραμεῖν; Ἄκουσον τί φησι περὶ τῶν οὕτω διακειμένων· *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ*· οὐκ εἶπεν, Ἀνάμεινον ἐκεῖνον ἐλθεῖν πρὸς σὲ, οὐδὲ, Ἑτέρῳ τινὶ μεσίτῃ διαλέχθητι, οὐδὲ, Ἄλλον τινὰ παρακάλεσον, ἀλλ', Αὐτὸς σὺ πρὸς ἐκεῖνον δράμε· *Ὕπαγε* γὰρ, φησὶ, *πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου*. Ὢ τῆς ὑπερβολῆς! αὐτὸς οὐχ ἡγεῖται ἀτιμίαν εἶναι, τοῦ δώρου καταλιμπανομένου, καὶ σὺ νομίζεις ὕβριν εἶναι τὸ πρότερος [f] ἐπελθεῖν καὶ καταλλαγῆναι; Καὶ ποῦ ταῦτα ἄξια συγγνώμης, εἰπέ μοι; Ἐὰν ἴδῃς σου μέλος ἐκτετμημένον, οὐ πάντα ποιεῖς, ὥστε αὐτὸ ἑνῶσαι τῷ σώματι; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποίησον· ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς ἐκτμηθέντας σου τῆς φιλίας, περιστεῖλαι σπεῦσον ταχέως, μὴ προτέρους [g] ἀναμείνῃς ἐκείνους ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ἐπείχθητι λαβεῖν τὰ βραβεῖα.

Ἕνα μόνον ἐχθρὸν ἐκελεύσθημεν ἔχειν τὸν διάβολον· πρὸς αὐτὸν μηδέποτε καταλλάττου, πρὸς δὲ τὸν ἀδελφὸν μηδέποτε κατὰ καρδίας [h] ἀπεχθῶς ἔχε, ἀλλὰ κἂν γένηταί τις μικροψυχία, ἐφήμερος αὕτη μόνον ἔστω, καὶ μὴ ὑπερβαινέτω τὸ διάστημα τῆς ἡμέρας· *Ὁ ἥλιος* γὰρ, φησὶ, *μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*. Ἂν μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἑσπέρας καταλλαγῇς, ἔχεις ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τινα συγγνώμην· ἂν δὲ περαιτέρω μένῃς ἐχθρὸς ὤν, οὐκέτι θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπαζούσης, ἀλλὰ πονηρίας ἐστὶν ἡ ἀπέχθεια καὶ ψυχῆς μιαρᾶς καὶ κακίαν

[a] Savil. et aliquot codd. ἐκείνῳ.
[b] Savil. et alii οἶδε τήν.
[c] Hæc est scriptura Savilii, quam ipse reddidit interpres. Legebatur σὸν δὲ ἐγκώμιον, ὅτι κ. ὁ. τ. γ., τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων οὐκ ἀπ. Edit.
[d] Unus codex καταγελάσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως καταγνώσονται τῆς καταλλαγῆς. Sav. καταγελάσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφιστάμενος. Morel. καταγ. καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται.
[e] Vide notam Latinam.
[f] Alii πρότερον.
[g] Savil. concinne, περίστειλον, ἕνωσον, μὴ πρ. Edit.
[h] Κατὰ καρδίας deest in Savil. et in uno codice.

μελετώσης. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι συγγνώμης ἑαυτὸν ἀποστερεῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα δυσκολώτερον γίνεται· μιᾶς γὰρ παρελθούσης ἡμέρας πλείων ἡ αἰσχύνη, καὶ δευτέρας προσγινομένης αὔξεται πάλιν· κἂν ἐπιλάβῃ τρίτην καὶ τετάρτην, προσθήσει καὶ πέμπτην· οὕτως αἱ πέντε γίνονται δέκα, αἱ δέκα εἴκοσιν, αἱ εἴκοσιν ἑκατὸν, καὶ λοιπὸν ἀνίατον ἔσται τὸ ἕλκος· ὅσῳ γὰρ πρόεισιν ὁ χρόνος, τοσούτῳ μᾶλλον διιστάμεθα. Ἀλλὰ μηδὲν τούτων πάθῃς, ὦ ἄνθρωπε, τῶν παραλόγων παθῶν, μηδὲ αἰσχυνθῇς καὶ ἐρυθριάσῃς, μηδὲ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Πρὸ μικροῦ τοσαῦτα [207] ἀλλήλους ἐλοιδορήσαμεν, μυρία ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα εἴπομεν, καὶ νῦν δραμοῦμαι ἐπὶ τὰς καταλλαγάς; καὶ τίς οὐ καταγνώσεταί μου τὴν πολλὴν εὐκολίαν; Οὐδεὶς νοῦν ἔχων εὐκολίαν σου καταγνώσεται, ἀλλ' ὅταν μένῃς ἀκατάλλακτος, τότε σε πάντες γελάσονται, τότε πολὺ δώσεις τῷ διαβόλῳ τὸ διάστημα. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρόνου λοιπὸν δυσδιάλυτος [a] ἡ ἔχθρα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μεταξὺ γενομένων πραγμάτων. Ὥσπερ γὰρ *Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν*, οὕτως ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἁμαρτήματα συνίστησι, καὶ πάντες ἀξιόπιστοι οἱ κατηγοροῦντες λοιπὸν, οἱ τοῖς ἀλλοτρίοις χαίροντες κακοῖς, καὶ τὰς ἑτέρων ἐκπομπεύοντες ἀσχημοσύνας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς, πρόλαβε καὶ κάτασχε τὸν ἀδελφὸν, πρὶν τέλεον ἀποπηδήσῃ, κἂν δέῃ πᾶσαν τὴν πόλιν περιδραμεῖν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, κἂν ἔξω τῶν τειχῶν ἀπελθεῖν, κἂν ὁδὸν βαδίσαι μακρὰν, πάντα τὰ ἐν χερσὶν ἀφεὶς, ἑνὸς τούτου μόνου γενοῦ τοῦ καταλλάξαι τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐργῶδες τὸ πρᾶγμα, ἐννόησον ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχεις ἅπαντα, καὶ ἱκανὴν λήψῃ παράκλησιν· καὶ τὴν ψυχὴν ἀναδυομένην καὶ ὀκνοῦσαν, καὶ ἐρυθριῶσαν, καὶ αἰσχυνομένην διέγειρον, ταύτας αὐτῇ συνεχῶς ἐπᾴδων τὰς ἐπῳδάς· Τί μέλλεις, τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδ' ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν ἐπικήρων, ἀλλ' ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῖν ὁ λόγος. Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖν ἐκέλευσε, καὶ πάντα δεύτερα ἔστω τῶν ἐκείνου προσταγμάτων. Ἐμπορία τίς ἐστι πνευματικὴ τὸ πρᾶγμα· μὴ ἀμελῶμεν, μήτε ῥαθυμῶμεν· μανθανέτω ὁ ἐχθρὸς, ὅτι πολλὴν ἐποιησάμεθα σπουδὴν, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· κἂν ὑβρίζῃ πάλιν, κἂν τύπτῃ, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον χαλεπώτερον ποιῇ, φέρωμεν ἅπαντα γενναίως, ὡς οὐδὲν ἐκείνῳ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν αὐτοῖς χαριζόμεθα· πάντων τῶν κατορθωμάτων τοῦτο μειζόνως ἡμῶν κατ' ἐκείνην προστήσεται τὴν ἡμέραν. Ἡμάρτομεν πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ προσεκρούσαμεν, καὶ τὸν Δεσπότην ἡμῶν παρωξύναμεν· ἔδωκε διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ταύτην ὁδὸν καταλλαγῆς· μὴ τοίνυν προδῶμεν τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν κύριος κελεῦσαι μόνον καταλλάττεσθαι, καὶ μηδένα ἡμῖν εἶναι μισθόν; μὴ γὰρ ἔχει τινὰ τὸν ἀντιλέγοντα καὶ διορθούμενον αὐτοῦ τὰ προστάγματα; Ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ μισθὸν ἡμῖν ὑπέσχετο μέγαν καὶ ἄφατον, καὶ οὗ μάλιστα ἐπιθυμοῦμεν τυχεῖν, τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν συγχώρησιν, καὶ ταύτην [b] τὴν ὑπακοὴν ἡμῖν εὐκολωτέραν ποιῶν.

Τίνα οὖν ἕξομεν συγγνώμην, ὅταν καὶ μισθὸν τοσοῦτον μέλλοντες λαμβάνειν, μηδὲ οὕτως ὑπακούωμεν τῷ νομοθέτῃ, ἀλλὰ μένωμεν καταφρονοῦντες; Ὅτι γὰρ καταφρόνησις τοῦτό ἐστι, δῆλον ἐκεῖθεν· Εἰ νόμον ἔθηκεν ὁ βασιλεὺς, τοὺς ἐχθροὺς ἅπαντας ἀλλήλοις καταλλάττεσθαι, ἢ τὰς κεφαλὰς ἀποτέμνεσθαι, ἆρα οὐκ ἂν πάντες ἐσπεύσαμεν [c] ἐπὶ τὰς τῶν πλησίον καταλλαγάς; Ἔγωγε οἶμαι. Τίνα οὖν ἕξομεν συγγνώμην, μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμοντες τῷ Δεσπότῃ τιμὴν, ὅσην τοῖς ὁμοδούλοις τοῖς ἡμετέροις; Διὰ τοῦτο ἐκελεύσθημεν [208] λέγειν, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.*

Τί τούτου πρᾳότερον; τί δὲ ἡμερώτερον τοῦ προστάγματος; Σὲ κριτὴν ἐποίησε τῆς συγχωρήσεως τῶν σῶν ἁμαρτημάτων· ἂν ὀλίγα ἀφῇς, ὀλίγα ἀφίεται· ἂν πολλὰ ἀφῇς, πολλὰ ἀφίεται· ἂν ἀπὸ καρδίας ἀφῇς καὶ καθαρῶς, οὕτω σοι καὶ ὁ Θεὸς ἀφίησιν· ἂν μετὰ τοῦ συγχωρῆσαι καὶ φίλον αὐτὸν ἔχῃς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πρὸς σὲ διακείσεται. Ὥστε ὅσῳ μείζονα ἥμαρτε, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμᾶς σπεύδειν ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς χρή, ἐπειδὴ καὶ μειζόνων ἁμαρτημάτων συγχωρήσεως ἡμῖν αἴτιος γίνεται. Βούλει μαθεῖν, ὡς οὐδεμία συγγνώμη μνησικακοῦσιν ἡμῖν, οὐδέ ἐστί τις ἡμᾶς ὁ ἐξαιρούμενος; Ἐπὶ παραδείγματος, ὃ λέγω, ποιήσω φανερόν· Τί σε ἠδίκησεν ὁ πλησίον; τὰ χρήματα ἥρπασεν, ἐδήμευσεν, ἐπλεονέκτησεν; οὐ λέγω τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστίθημι πλείονα τούτων, καὶ ὅσαπερ ἂν ἐθέλῃς· ἀνελεῖν σε ἐπεθύμησε, μυρίους σοι παρέστησε κινδύνους, πᾶσάν σοι ἐπεδείξατο μιαρίαν, καὶ οὐδὲν ἀπέλιπεν ὅλως τῆς ἀνθρωπίνης πονηρίας [d]· ἵνα γὰρ μὴ πάντα καθ' ἕκαστον ἐπεξίωμεν, θὲς τοσαύτην αὐτὸν ἠδικηκέναι σε ἀδικίαν, ὅσην οὐδεὶς οὐδέποτέ τινα ἠδίκησεν· οὐδὲ γὰρ οὕτω μνησικακῶν ἄξιος ἔσῃ συγγνώμης. Καὶ πῶς ἐγὼ λέγω. Εἴ τις οἰκέτης σὸς ὤφειλέ σοι χρυσίνους ἑκατὸν, εἶτα ἐκείνῳ ἕτερός τις ὤφειλε ἀργύρια ὀλίγα, καὶ προσελθὼν ὁ τοῦ δούλου χρεώστης παρεκάλεσέ σε καὶ ἱκέτευσεν ἀξιῶν συγγνώμης τυχεῖν [e], καὶ σὺ τὸν οἰκέτην καλέσας τὸν σαυτοῦ προσέταξας εἰπὼν ἀφεῖναι τὸ ὀφείλημα τούτῳ, καὶ Ἀπὸ τοῦ λόγου οὗ ὀφείλεις μοι, λογίζομαί σοι τὸ ὀφείλημα· εἶτα ἐκεῖνος ἀναισχυντῶν καὶ πονηρευόμενος πάλιν ἦγχε τὸν ὀφείλοντα· ἆρα ἂν ἐξείλετό τις αὐτὸν τῶν σῶν χειρῶν; ἆρα οὐκ ἂν αὐτῷ μυρίας ἐπέθηκας πληγὰς, ὡς ὑβρισθεὶς τὴν ἐσχάτην ὕβριν; καὶ μάλα εἰκότως.

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιήσει· ἐρεῖ γάρ σοι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, Ὦ πονηρὲ δοῦλε καὶ παμμίαρε, μὴ γὰρ ἐκ τῶν σῶν αὐτῷ συνεχώρησας; ἐξ ὧν ἐμοὶ ὤφειλες, ἐκελεύσθης αὐτῷ λογίσασθαι· Ἄφες γὰρ, φησὶ, καὶ ἀφίημί σοι. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκα, καὶ οὕτως ἀφιέναι ἐχρῆν δεσπότῃ πειθόμενον· νυνὶ δὲ οὐχ ὡς δεσπότης ἐπέταξα, ἀλλ' ὡς φίλῳ [f] χάριν ᾔτησα, καὶ ταύτην ἐκ τῶν ἐμῶν, καὶ μείζονα δώσειν ὑπεσχόμην πάλιν· καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων ἐγένου. Καὶ ἄνθρωποι μὲν ὅταν τοῦτο ποιῶσι, τοσοῦτον λογίζονται τοῖς αὐτῶν οἰκέταις, ὅσον ἐστὶ τὸ μέτρον τοῦ ὀφειλήματος· οἷον ὀφείλει τῷ δεσπότῃ χρυσίνους ἑκατὸν ὁ οἰκέτης, ὁ τοῦ οἰκέτου χρεώστης χρυσίνους δέκα· ἂν αὐτῷ συγχωρήσῃ τὸ ὀφείλημα, οὐχὶ τοὺς ἑκατὸν αὐτῷ ἀφίησιν ὁ δεσπότης, ἀλλὰ τοὺς δέκα μόνους, τοὺς δὲ ἑτέρους ἅπαντας ἀπαιτεῖ· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν ἀφῇς ὀλίγα τῷ συνδούλῳ, πάντα σοι ἀφίησιν αὐτός. Πόθεν τοῦτο δῆλον· Ἀπ' αὐτῆς τῆς εὐχῆς· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε*, φησὶ, το-

[a] Alii δυσδιάλλακτος.

[b] Savil. conjicit καὶ ταύτῃ, *et sic*. Edit.

[c] Savil. in textu et unus codex ἐσπουδάσαμεν. Savil. in marg. et alii ἐσπεύσαμεν.

[d] Savil. et aliquot codd. τῆς ἀνθρωπίνης βοηθείας.

[e] Savil. in marg. συγχωρήσεως τυχεῖν.

[f] Morel. φίλον.

invadente ista simultas, sed ex malitia, ac mente scelerata, et scelerum meditatrice exoritur. Non illud solum grave est, quod te venia spolias, sed quod difficiliorem tibi reddis usum istiusmodi virtutis exercendæ : nam una die elapsa grandescit vitium, augetur ex secunda die : quod si tertia et quarta accesserit lux, addetur quinta. Rursus quinque fiunt decem, decem autem viginti, viginti centum, ac in posterum vulnus omnino immedicabile est : et quanto plus temporis adjungitur, tanto magis disjungimur intervallis. Cave tibi, homo, ab istis irrationalibus affectibus, neque pudeas, neque erubescas, neque ita loquare : Modo inter nos rixati sumus, fanda atque infanda diximus innumera : ac statim ad reconciliationem accurram? quis non vituperabit meam facilitatem? Nemo cordatus damnabit tuam facilitatem, sed si manseris implacabilis, tum te omnes irridebunt, tum magnum dabis diabolo spatium : non enim ex tempore solum difficilior fiet reconciliatio, sed ex rebus interea oborientibus. Ut *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. *Pet.* 4. 8), ita inimicitia ea, quæ delicti naturam non habent, delicta facit : adeo ut omnes deinde criminatores, qui de alienis malis gaudent et aliorum vitia traducunt, fidem apud istiusmodi inveniant. Istis igitur cognitis, præoccupa fratrem, eumque detine, priusquam penitus resiliat, etiam si opus sit, ut eo die universam civitatem percurras, etiam si extra mœnia pergendum, etiam si longum iter carpendum; relictis omnibus quæ in manibus sunt, id unum cura, ut cum fratre reconcilieris. Quod si arduum sit negotium, cogita quod ob Deum talia pateris, et plenam percipies consolationem : animamque subterfugientem, reformidantem, erubescentem excita, eique continuo ista accine : Quid cessas? quid subterfugis? quid detrectas? non de pecunia, non de aliis fluxis rebus, sed de nostra ipsorum salute agitur. Deus ista facienda præcipit, omnia igitur illius mandatis postponantur. Est hic quidam spiritualis mercatus : ne cunctatores, ne lenti simus; intelligat inimicus magnam a nobis curam adhibitam, ut divinis placitis nos attemperemus : sive denuo contumelias inferat, sive verberet, sive quid aliud acerbius faciat, omnia feramus generose, utpote qui non tantum illi, quantum nobismetipsis gratificemur; præ omnibus virtutibus id ad majorem mercedem nobis imputabitur in illo die. Multa deliquimus, in magnis offendimus, et Dominum nostrum irritavimus; dedit ex sua humanitate hanc viam reconciliationis : ne igitur deseramus hunc pulchrum thesaurum. Numquid non in illius potestate fuit, præcipere reconciliationem sine ulla proposita mercede? Non enim est qui ipsi contradicat, aut qui ejus præcepta corrigat; attamen ex multa sua benignitate mercedem nobis spopondit et magnam et ineffabilem, et quam maxime desideramus, nimirum veniam nostrorum peccatorum, et hanc obsequentiam nobis facillimam fecit.

6. Quam igitur veniam habebimus, cum et tantum præmii accepturi, ne sic quidem obsequimur legislatori, sed perduramus in eo contemptu? Quod autem contemptus sit, hinc patet. Si legem Imperator statuisset, ut omnes inimici in gratiam redirent, aut capite plecterentur : an non omnes festinarent ad mutuas reconciliationes? Ego quidem sic arbitror. Quam veniam igitur habebimus, cum ne tantumdem reverentiæ tribuamus Domino, quantum conservis nostris tribuimus? Ob hoc ipsum jussi sumus dicere : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12).

Reconciliationis modus. — Quid eo mitius, quid mansuetius præcepto? Te judicem fecit in condonatione tuorum criminum; si pauca dimittis, pauca dimittuntur : si plura dimittis, plura dimittuntur : si ex corde dimittis et sincere, eodem pacto tibi Deus remittit : si præter veniam datam etiam eum pro amico habeas, eodem modo erga te Deus afficietur : adeo ut quanto magis quis adversus te peccaverit, tanto magis tibi ad reconciliationem properandum sit, quandoquidem ipse hoc pacto in causa est, ut nobis majora crimina condonentur. Vis cognoscere nullam esse veniam nobis, si memores simus irarum, neque esse, qui nos, si tales simus, eripiat? Quod dico manifestum faciam. Læsit te proximus, bona rapuit, publicavit, fraudavit; non illud solum dico, sed et alia his majora adjungo, et quantacumque tandem vis : occidere te voluit, sexcenta pericula tibi obtulit, omni te injuria læsit, et nihil omnino improbitatis humanæ intentatum reliquit [1]. Ne enim omnia sigillatim percurramus, pone tanta ipsum te affecisse injuria, quanta nullus umquam quemquam affecit : ne ita quidem, si iram retineas, venia dignus eris. Quo pacto id fiat, ego dicam. Si servus tuus tibi ad centum aureos obæratus esset, cui alius paucos argenteos deberet, isque debiti condonationem flagitasset : si tu deinde servum jussisses debitorem suum obligatione liberare, teque illi vicissim debiti sui, quod est centum aureorum, gratiam facere, isque deinde, ut impudens et improbus, debitorem suum strangularet, an quispiam illum e tuis manibus eximeret? annon plurimas plagas illi inculceres, quasi extrema injuria ab eo affectus? ac merito quidem.

Quanta merces reconciliationis. — Deus etiam idipsum faciet : dicet enim tibi in illa die, Improbe serve et perquam scelerate, non de tuo illi remisisses; sed de meo, quod tu mihi debebas, jussus es illi æs alienum relaxare : Dimitte enim, inquit, et dimitto tibi. Atqui si neque illud addidissem, dimittere oportebat, ut obsequereris domino; nunc autem non ut dominus imperavi, sed ut ab amico beneficium postulavi, idque ex meo, et majora me redonaturum spopondi : cæterum ne ita quidem melior factus est. Homines autem cum talia faciunt, tantum servis suis acceptum ferunt, quantum ipsum debitum fuit : exempli causa, debuit hero servus centum aureos, huic vicissim debitor decem aureorum fuit : si ipsi debitum remittat, non centum aureos remittit herus, sed decem tantum, cæterosque omnes repetit. Deus vero non item; sed si pauca condones tuo conservo, omnia tibi in to-

[1] Savil. et aliquot Codd., *et nihil tibi reliquit omnino auxilii humani*, pro, *nihil omnino improbitatis... reliquit*.

tum. Unde id liquet? Ex ipsa precatione. *Si enim*, inquit, *remiseritis hominibus sua debita, etiam Pater vester cælestis remittet vobis debita vestra* (*Matth.* 6. 14). Quantum autem intervallum inter centum denarios et decies mille talenta, tantum quoque inter illa et ista debita. Qua igitur pœna dignus non fueris, qui decies mille talenta pro centum accepturus, ne sic quidem ista minutula remittis, sed tuam precationem in temetipsum convertis? Cum enim dixeris, *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus* (*Matth.* 6. 12), si tu non dimittas, nihil aliud a Deo postulas, quam ut te omni excusatione, omni venia excludat. Cæterum, inquis, non ausim dicere, Dimitte mihi, sicut dimitto: sed tantum, Dimitte mihi. Quid tum hoc? etiam si tu ipse illud non dicas, Deus tamen ita facit, et quemadmodum dimittis, ita dimittit. Nam illud ex sequentibus quæ postea inducit, clarum facit: *Si enim*, inquit, *non remiseritis hominibus, neque Pater vester cælestis remittet vobis* (*Ibid.* v. 15). Ne igitur cautelam putes, si non totam orationem proferas, neque dimidiatam precationem facias, sed prout instituit, ita precare, ut necessitas dictionis quotidie exterrens compellat te ad proximo veniam condonandam. Ne mihi dicas, Compellavi, sæpe rogavi, supplicavi, sed reconciliationem impetrare non potui; ne prius absistas, quam reconcilieris. Non enim dixit, Dimitte hoc donum, et abi supplicatum fratri tuo, sed, *Vade, reconciliare* (*Matth.* 5. 24): quamobrem etsi multam supplicationem adhibueris, ne prius desinas, quam persuaseris. Deus per singulos dies a nobis flagitat, et non audimus, nec tamen a flagitatione desistit, et tu a conservo dedignaris flagitare? Qui, quæso, poteris salvus esse? Atqui sæpe rogasti, et sæpe repulsus es; sed tanto majorem mercedem accipies. Nam quanto ille pervicacior, et tu in sollicitando perseverantior, tanto in majus tua retributio accrescit; rursum quanto cum majore difficultate hoc opus virtutis exples, graviusque reconciliatio instauratur, tanto et illius judicium majus erit, et splendidiores tuæ tolerantiæ coronæ. Non laudanda ista solum, sed factis exhibenda, nec prius abscedamus, quam ad veterem amicitiam reversi fuerimus. Non enim sufficit, quod non lædis, quod nulla injuria afficis inimicum, et quod non malignum animum adversus eum geris, sed enitendum est ut ipse quoque erga nos benevolum animum induat.

7. Multos enim audio dicentes: Ego nihil infensus sum, nihil doleo, neque quidquam commune cum illo habeo. Verum non id a Deo præceptum est ut nihil cum eo habeas commune, sed ut multa habeas communia. Hac enim de causa frater est tuus: hac de causa non dixit: Remitte fratri tuo, quæ adversus eum habes; sed, *Abi, et cum eo prius reconciliaris* (*Matth.* 5. 24); et si ille aliquid habet adversum te, ne prius inceptum omittas, quam membrum illud concordia junctum coalescat. Tu autem ut frugi servum compares, et aurum enumeras, et cum mercatoribus multis verba facis, et longam interdum peregrinationem suscipis; ut autem inimicum amicum facias, non omnia moves et agis, responde mihi? At quomodo poteris Deum in precibus invocare, cum ejus legem tantopere negligas? Servi possessio non magna emolumenta afferre potest; inimicus contra amicus factus, et Deum nobis propitium et benevolentem faciet, et facile nostra peccata resolvet, et inter homines laudem, et vitæ nostræ magnam securitatem conciliabit [1]: nihil enim periculosius quam vel unum habere inimicum. Nam et fama vitæ nostræ læditur, cum ille millies nos apud omnes criminatur, et mens nostra turbatur et conscientia, et tempestatem continuam in animis sustinemus. Quæ omnia cum cognita habemus, liberemus nos ipsos a pœna et supplicio, et præsens festum (a) cum omnibus jam dictis revereamur, et quod illius gratia ab Imperatore optamus adipisci, id etiam aliis concedamus. Nam ex multis audio, Imperatorem paschale festum reveritum, civitatem in gratiam recepturum, omnesque offensas remissurum. Qui, quæso, igitur non iniquum, ut ab aliis salutem consequare, reverentiam velle esse festo paschali: ubi autem aliis jubemur reconciliari, easdem ferias nihil curare, et nullo in honore habere? Nullus enim tantopere contaminat sacrum istum paschalem conventum, quam ille qui eum cum simultate celebrat, imo ne celebrare quidem potest, quamvis decem continuos dies ab omni cibo abstineat. Nam ubi inimicitiæ et odium, ibi neque jejunium neque festum esse potest. Non audes illotis manibus sacram victimam attrectare, etiam si mille necessitatibus premaris: ne igitur illota accedas anima: hoc enim multo quam illud est gravius, et acerbius supplicium importat. Nihil enim ita implet mentem sordibus, ut ira intus perpetuo consistens. Ubi enim furor est et ira, eo spiritus mansuetudinis non advolat. Homo autem desertus a Spiritu sancto, quam spem salutis habet reliquam? quando recte incedet? Ne igitur, dilecte, dum ulcisci inimicum vis, teipsum præcipites, aut Dei præsidio spolies. Maxime vero quia, etiamsi difficilis res esset, supplicii, quod ex inobsequentia nascitur, magnitudo satis est, ut vel admodum supinum et ignavum erigat excitetque ad quemvis suscipiendum laborem; at nunc ipsa oratio magnam hujus negotii ostendit facilitatem, si modo velimus. Ne igitur negligamus nostram ipsorum salutem, sed operam demus ac omnia faciamus, ut sine inimicis sacræ mensæ assistamus. Nihil enim præceptorum Dei difficile erit, si recte consideremus; idque patet ex iis qui feliciter se jam in illis gesserunt. Quot enim jurandi consuetudine abripiebantur, et se id vitii emendare vix posse censebant? Attamen per Dei gratiam, ubi parva a vobis adhibita est cura, majorem partem ejus pravitatis abluistis: quamobrem vos adhortor, ut reliquias quoque deponatis, aliisque magistros vos exhibeatis. Iis vero, qui nondum id assequuti sunt, sed longum nobis tempus prætexunt, quo antea soliti erant juramenta usurpare, dicuntque, impossibile esse intra breve tempus id avellere, quod per multos annos radices egit, responderim ego, ubi

[1] Sav. in marg., magnam utilitatem conciliabit.

(a) Hæc homilia ante Pascha anni 387 habita est.

ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ ὀφειλήματα [209] *ὑμῶν*. Ὅσον δὲ ἑκατὸν δηναρίων καὶ μυρίων ταλάντων τὸ μέσον, τοσοῦτον ἐκείνων καὶ τούτων τῶν ὀφειλημάτων. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιος ὁ τὰ μύρια τάλαντα ἀντὶ ἑκατὸν δηναρίων λαμβάνειν μέλλων, καὶ οὐδὲ οὕτω τὰ μικρὰ ταῦτα ἀφεὶς, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοῦ τὴν εὐχὴν ταύτην ποιούμενος; Ὅταν γὰρ εἴπῃς, *Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν*, εἶτα σὺ μὴ ἀφῇς, οὐδὲν ἕτερον τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, ἀλλ' ἢ πάσης ἀπολογίας ἀποστερεῖν σε καὶ συγγνώμης. Ἀλλ' οὐ τολμῶ, φησὶν, εἰπεῖν, Ἄφες μοι, καθὼς ἀφίημι, ἀλλ', Ἄφες μοι, μόνον. Καὶ τί τοῦτο; κἂν γὰρ αὐτὸς μὴ εἴπῃς, ὁ Θεὸς οὕτω ποιεῖ· καθὼς ἀφίῃς, οὕτως ἀφίησι. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς εὔδηλον ἐποίησεν· *Ἐὰν γὰρ μὴ ἀφῆτε*, φησὶ, *τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσειν ὑμῖν*. Μὴ τοίνυν εὐλάβειαν εἶναι νομίσῃς τὸ μὴ λέγειν ὁλόκληρον τὴν ῥῆσιν, μηδὲ ἐξ ἡμισείας ποιοῦ τὴν εὐχὴν, ἀλλ' ὡς ἔταξεν [a], οὕτως εὔχου, ἵνα κἂν ἡ ἀνάγκη τῆς λέξεως φοβοῦσα καθ' ἡμέραν συνωθήσῃ σε πρὸς τὴν τῶν πλησίον συγχώρησιν. Μή μοι λέγε· Παρεκάλεσα πολλὰ, ἱκέτευσα, ἐδεήθην, καὶ οὐ κατηλλάγη· πρότερον μὴ ἀποστῇς, ἕως ἂν καταλλάξῃς. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄφες τὸ δῶρόν σου, καὶ ὕπαγε, ἱκέτευσον τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', *Ὕπαγε, διαλλάγηθι*· ὥστε κἂν πολλὰ ἱκετεύσῃς, μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν πείσῃς. Ὁ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμᾶς παρακαλεῖ, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ ὅμως οὐ παύεται παρακαλῶν· σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου ἀπαξιοῖς παρακαλέσαι; Καὶ πότε δυνήσῃ σωθῆναι; Ἀλλὰ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ πολλάκις ἀπεκρούσθης· ἀλλὰ πλείονα διὰ τοῦτο λήψῃ μισθόν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐκεῖνος φιλονεικῇ, καὶ σὺ μένῃς παρακαλῶν, τοσούτῳ σοι τὰ τῆς ἀμοιβῆς αὔξεται· ὅσῳ μετὰ πλείονος δυσκολίας τὸ κατόρθωμα γίνεται, καὶ πολλοῦ τοῦ πόνου ἡ καταλλαγὴ, τοσούτῳ κἀκείνῳ μεῖζον ἔσται τὸ κρῖμα, καὶ σοὶ λαμπρότεροι τῆς καρτερίας οἱ στέφανοι. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπαινῶμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα, καὶ μὴ πρότερον ἀναχωρήσωμεν, ἕως ἂν εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθωμεν φιλίαν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ λυπεῖν μηδὲ ἀδικεῖν τὸν ἐχθρὸν, μηδὲ ἀηδῶς ἔχειν πρὸς αὐτὸν κατὰ διάνοιαν, ἀλλὰ χρὴ κἀκεῖνον παρασκευάζειν ἡδέως πρὸς ἡμᾶς ἔχειν.

ζ'. Καὶ γὰρ ἀκούω πολλῶν λεγόντων· Ἐγὼ οὐκ ἐχθραίνω, οὐδὲ λυποῦμαι, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς, ἵνα μηδὲν κοινὸν ἔχῃς πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν κοινὰ ἔχῃς πολλά. Διὰ τοῦτο γάρ σού ἐστιν ἀδελφὸς, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἄφες τῷ ἀδελφῷ σου, ἃ ἔχεις κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ τί; *Ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι αὐτῷ*, κἂν ἐκεῖνος ἔχῃ τι κατὰ σοῦ, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν ἑνώσῃς τὸ μέλος εἰς ὁμόνοιαν. Σὺ δὲ, ἵνα οἰκέτην κτήσῃ χρήσιμον, καὶ χρυσίον καταβάλλεις, καὶ ἐμπόροις διαλέγῃ πολλοῖς, καὶ ἀποδημίαν πολλάκις ἀποδημεῖς μακράν· ἵνα δὲ τὸν ἐχθρὸν [210] ποιήσῃς φίλον, οὐ πάντα κινεῖς καὶ πράττεις, εἰπέ μοι; Καὶ πῶς δυνήσῃ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι, τῶν νόμων αὐτοῦ οὕτω καταμελῶν; Καίτοι οἰκέτου μὲν ἡ κτῆσις οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ὀνῆσαι δυνήσεται, ὁ δὲ ἐχθρὸς γενόμενος φίλος, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἵλεω ποιήσει καὶ εὐμενῆ, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῖν διαλύσει ῥᾳδίως, καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἔπαινον καὶ πολλὴν ἡμῖν κατὰ τὸν βίον προξενήσει τὴν ἀσφάλειαν [b]· οὐδὲν γὰρ ἐπισφαλέστερον τοῦ καὶ ἕνα μόνον ἐχθρὸν κεκτημένου. Καὶ γὰρ ἡ δόξα τῆς ζωῆς ἡμῶν καταβλάπτεται, μυρία κακῶς ἐκείνου λέγοντος πρὸς πάντας ἡμᾶς, καὶ ἡ διάνοια ἡμῶν θολοῦται, καὶ τὸ συνειδὸς θορυβεῖται, καὶ χειμῶνα διηνεκῆ λογισμῶν ὑφιστάμεθα. Ἅπερ ἅπαντα συνειδότες ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν παροῦσαν ἑορτὴν μετὰ τῶν εἰρημένων αἰδεσθῶμεν πάντων, καὶ ὧν παρὰ τοῦ βασιλέως δι' ἐκείνην ἀξιοῦμεν τυχεῖν, τούτων καὶ ἡμεῖς ἀπολαῦσαι δῶμεν ἑτέροις. Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι πάντως ὁ βασιλεὺς τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν αἰδεσθεὶς τῇ πόλει καταλλαγήσεται καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀφήσει πάντα. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἡνίκα μὲν παρ' ἑτέρων σώζεσθαι δέῃ, τὴν ἑορτὴν καὶ τὴν ταύτης ἀξίαν προβάλλεσθαι· ἡνίκα δὲ ἂν ἑτέροις καταλλάττεσθαι κελευώμεθα, ἀτιμάζειν ταύτην καὶ μηδὲν εἶναι νομίζειν; Οὐδεὶς γὰρ οὕτως, οὐδεὶς τὴν ἱερὰν ταύτην καταισχύνει πανήγυριν, ὡς ὁ μετὰ τοῦ μνησικακεῖν αὐτὴν [c] ἐπιτελῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπιτελεῖν αὐτὴν δύναται ὁ τοιοῦτος, κἂν δέκα ἡμέρας ἐφεξῆς ἄσιτος μένῃ· ὅπου γὰρ ἔχθρα καὶ ἀπέχθεια, οὐδὲ νηστεία οὐδὲ ἑορτὴ γένοιτ' ἄν. Μὴ τολμᾷς ἀνίπτοις χερσὶ τῆς ἱερᾶς ἅψασθαι θυσίας, κἂν πολλὴ ἀνάγκη ἐπικέηται; Μὴ τοίνυν ἀνίπτῳ προσέρχου ψυχῇ· πολλῷ γὰρ ἐκείνου τοῦτο χαλεπώτερον, καὶ μείζονα φέρει τὴν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκαθαρσίας πληροῖ τὴν διάνοιαν, ὡς ὀργὴ διηνεκῶς ἔνδον μένουσα. Ἔνθα γάρ ἐστι θυμὸς ἢ ὀργὴ, πνεῦμα πραότητος οὐκ ἐφίπταται· Πνεύματος δὲ ἁγίου ἄνθρωπος ἔρημος ὢν ποίαν ἕξει σωτηρίας ἐλπίδα; πότε δὲ ὀρθὰ βαδιεῖται; Μὴ τοίνυν, ἀγαπητὲ, τὸν ἐχθρὸν ἀμύνασθαι βουλόμενος, σαυτὸν καταχρήμνιζε, μηδὲ ἔρημον ποίει τῆς τοῦ Θεοῦ προστασίας. Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ δύσκολον ἦν τὸ πρᾶγμα [d], ἱκανὸν τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, ὅπερ ἐκ τοῦ μὴ πείθεσθαι γίνεται, καὶ τὸν σφόδρα ὕπτιον καὶ νωθέστατον ἔστιν ἀναστῆσαι, καὶ πάντα πεῖσαι πόνον ὑπενεγκεῖν· νυνὶ δὲ καὶ πολλὴν ἔδειξεν ὁ λόγος τὴν εὐκολίαν οὖσαν, ἂν ἐθέλωμεν. Μὴ τοίνυν καταμελήσωμεν τῆς ἑαυτῶν ζωῆς, ἀλλὰ σπουδάσωμεν καὶ πάντα ποιῶμεν, ὥστε χωρὶς ἐχθρῶν παραστῆναι τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἔσται δύσκολον, ἐὰν προσέχωμεν· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἤδη κατωρθωκότων δῆλον. Πόσοι ὑπὸ τῆς τῶν ὅρκων ἐκλέπτοντο συνηθείας, καὶ τὸ πρᾶγμα δυσκατόρθωτον εἶναι ἐνόμιζον! ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἐπειδὴ μικρὰν ἐπεδείξασθε σπουδὴν, τὸ πλέον ἀπενίψασθε. Διὰ τοῦτο δὴ παρακαλῶ καὶ τὸ [211] λεῖπον ἀποθέσθαι, καὶ ἑτέροις γενέσθαι διδασκάλους. Τοὺς δὲ μήπω κατορθώσαντας, ἀλλὰ τὸν μακρὸν χρόνον ἡμῖν προβαλλομένους, καθ' ὃν ὤμνυον ἔμπροσθεν, καὶ λέγοντας, ὡς ἀδύνατον ἐν βραχεῖ καιρῷ τὸ πολλοῖς ἔτεσι ῥιζωθὲν ἀνασπάσαι, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, εἴ τι ἔνθα ἂν δέοι κατορθῶσαι τῶν ὑπὸ Θεοῦ κελευομένων, οὐ χρόνου χρεία, οὐδὲ

[a] Savil in marg. et unus codex ἐπέταξεν.

[b] Savil. in marg. τὴν ὠφέλειαν.
[c] Savil. et unus ταύτην.
[d] Savil. τὸ ἐπίταγμα.

πλήθους ἡμερῶν, οὐδὲ διαστήματος ἐνιαυτῶν, ἀλλὰ φόβου μόνον καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν ἐχούσης, καὶ πάντως περιεσόμεθα, καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ.

η'. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἁπλῶς ταῦτα λέγω, ἣν νομίζετε εἶναι πολύορκον ἄνθρωπον καὶ πλείονα ὀμνύοντα μᾶλλον ἢ φθεγγόμενον, τοῦτον ἐμοὶ παράδοτε δέκα μόνον ἡμέρας, κἂν μὴ πᾶσαν ἔξω τὴν συνήθειαν ἐν ταῖς ὀλίγαις ταύταις ἡμέραις, κατάγνωτέ μου τὴν ἐσχάτην ταύτην[a] κατάγνωσιν· καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα ταῦτα, ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων τοῦτο ἔσται δῆλον ὑμῖν. Τί τῶν Νινευιτῶν ἀλογώτερον; τί δὲ ἀνοητότερον; ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, οἱ μηδενὸς μηδέποτε ἀκούσαντες φιλοσοφοῦντος, οἱ μηδέποτε παραγγέλματα τοιαῦτα λαβόντες, ἀκούσαντες τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*, ἐν τρισὶν ἡμέραις πᾶσαν ἀπέθεντο πονηρὰν συνήθειαν· ὁ πόρνος σώφρων ἐγένετο, ὁ θρασὺς ἐπιεικὴς, ὁ πλεονέκτης καὶ ἅρπαξ μέτριος καὶ φιλόφρων, ὁ ῥᾴθυμος σπουδαῖος. Οὐ γὰρ δὴ ἓν, οὐδὲ δύο, καὶ τρία, καὶ τέσσαρα τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα[b], ἀλλὰ πᾶσαν αὐτῶν διώρθωσαν τὴν πονηρίαν. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον, φησίν; Ἀπὸ τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων· αὐτὸς γὰρ ὁ κατηγορήσας αὐτῶν, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν ἕως τῶν οὐρανῶν, αὐτὸς αὐτοῖς τὸ ἐναντίον ἐμαρτύρησε πάλιν εἰπὼν, ὅτι *Εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν*, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ πορνείας ἢ μοιχείας ἢ κλοπῆς, ἀλλ', ὅτι *Ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν*. Καὶ πῶς ἀπέστησαν; Ὡς ὁ Θεὸς οἶδεν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος ἐδοκίμασεν. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα οὐδὲ ἐρυθριῶμεν, εἰ βαρβάρων ἀνθρώπων ἐν τρισὶν ἡμέραις μόνον πᾶσαν ἀποθεμένων κακίαν, ἡμεῖς ἐν τοσαύταις ἡμέραις ἐντρυφώμενοι, ἱλασκόμενοι, μιᾶς μὴ περιγενοίμεθα πονηρᾶς συνηθείας; Καίτοι γε εἰς ἔσχατον ἦσαν κἀκεῖνοι πρότερον κακίας ἐληλακότες· ὅταν γὰρ ἀκούσῃς, ὅτι *Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς μὲ*, μηδὲν ἄλλο νόμιζε, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πονηρίας αὐτῶν· ἀλλ' ὅμως ἴσχυσαν ἐν τρισὶν ἡμέραις πρὸς ὁλόκληρον ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ὅπου γὰρ φόβος Θεοῦ, οὐ χρεία ἡμερῶν οὐδὲ διαστήματος χρόνου, ὥσπερ ὅπου ἀφοβία, οὐδὲν ὄφελος ἡμερῶν. Καθάπερ γὰρ τὰ ἰωθέντα τῶν σκευῶν ὁ μὲν ὕδατι μόνον ἀποτρίβων, κἂν πολὺν ἀναλώσῃ χρόνον, πάσης οὐκ ἀπαλλάξει τῆς κακίας ἐκείνης, ὁ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμβαλὼν, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ φαιδρότερα τῶν νεοτεύκτων εὐθέως ἐργάσεται· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴ, τῷ τῆς ἁμαρτίας ἰῷ βαφεῖσα, ἂν μὲν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἑαυτὴν ἀποσμήξῃ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοῇ, [212] οὐδὲν πλέον κερδανεῖ· ἂν δὲ ὥσπερ εἰς χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ[c] τὸν φόβον ἑαυτὴν ἐμβάλῃ, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν ἀπονίψεται. Μὴ τοίνυν εἰς τὴν αὔριον ἀναβαλλώμεθα· *Οὐ γὰρ οἴδαμεν τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα*· μηδὲ λέγωμεν· Περιεσόμεθα τῆς συνηθείας κατὰ μικρόν· τοῦτο γὰρ τὸ, κατὰ μικρὸν, οὐδέποτε ἐπιλείψει. Διόπερ, τοῦτο ἀφέντες, ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι Ἐὰν μὴ σήμερον κατορθώσωμεν τὸν ὅρκον, οὐκ ἀποστησόμεθα πρότερον, κἂν μυρία ἄγχῃ πράγματα, κἂν ἀποθανεῖν δέῃ, κἂν κολασθῆναι, κἂν πάντα ἀπολέσαι· οὐ δώσομεν τῷ διαβόλῳ ῥᾳθυμίας ἐξουσίαν, οὐδὲ ἀναβολῆς πρόφασιν. Ἂν ὁ Θεὸς ἴδῃ σου τὴν πεπυρωμένην ψυχὴν, τὴν διεγηγερμένην προθυμίαν, καὶ αὐτὸς συνεφάψεταί σου τῆς διορθώσεως. Ναὶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, σπουδάσωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἅπαξ ἀκούσαντες κατώρθωσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ πολλάκις ἀκούσαντες ἐπεστράφημεν· ἐκεῖνοι ὁλόκληρον ἀρετὴν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέρος ἀρετῆς· ἐκεῖνοι κατασκαφῆναι ἀκούσαντες ἐφοβήθησαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ γέενναν ἀκούοντες φοβούμεθα· ἐκεῖνοι προφητειῶν οὐ μετασχόντες, ἡμεῖς δὲ συνεχῶς ἀπολαύοντες διδασκαλίας καὶ πολλῆς τῆς χάριτος. Ταῦτα λέγω νῦν οὐχ ὑπὲρ τῶν οἰκείων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ὑμῖν ἐγκαλῶν ἁμαρτημάτων. Ὑμῖν μὲν γὰρ, εὖ οἶδ' ὅτι, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, ὁ νόμος οὗτος ὁ περὶ τοῦ ὀμνύειν κατώρθωται· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σωτηρίαν ἡμῖν, εἰ μὴ καὶ ἑτέρους διδάξαντες διορθώσομεν, ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο προσενεγκὼν, τὴν παρακαταθήκην ὁλόκληρον ἀποδοὺς, ἐπειδὴ τὸ δοθὲν οὐκ ἐπλεόνασεν, ἐκολάζετο. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τοῦτο σκοπήσωμεν, εἰ αὐτοὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπηλλάγημεν, ἀλλ' ἕως ἂν ἑτέρους ἀπαλλάξωμεν, μὴ ἀποστῶμεν· καὶ ἕκαστος δέκα φίλους ῥυθμίσας τῷ Θεῷ προσαγαγέτω, κἂν οἰκέτας ἔχῃς, κἂν μαθητάς. Ἀλλ' οὐδὲ μαθητὰς, οὐδὲ οἰκέτας ἔχεις; ἀλλὰ φίλους ἔχεις· τούτους κατόρθωσον. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Τοὺς πλείονας τῶν ὅρκων ἀπηλλάγημεν, ὀλιγάκις δὲ ἁλισκόμεθα· ἀλλὰ καὶ τὸ ὀλιγάκις τοῦτο ἄνελε. Εἰ χρύσινον ἕνα ἀπολέσεις, οὐκ ἂν ἅπαντας περιῆλθες ἐρευνῶν καὶ ζητῶν, ὥστε αὐτὸν εὑρεῖν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὅρκων ποίησον. Ἐὰν ἴδῃς, ὅτι ἕνα ὅρκον ἐκλάπης, θρήνησον, στέναξον, ὡς τῆς οὐσίας σου πάσης ἀπολωλυίας. Πάλιν λέγω, ὃ καὶ πρότερον· σύγκλεισον σαυτὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας, μελέτην ποίησον καὶ γυμνάσιον μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παιδίων καὶ συνοικούντων· εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν σὺ πρότερον· Οὐχ ἰδιωτικῶν, οὐ δημοσίων ἅψομαι πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθώσωμαι τὴν ἐμαυτοῦ. Ἂν ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν παιδεύσητε, κἀκεῖνοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσι, καὶ οὕτω μέχρι τῆς συντελείας καὶ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσταγμα βαῖνον, τοῖς τὴν ῥίζαν παρασχοῦσιν ἅπαντα οἴσει τοῦτον τὸν μισθόν. Ἂν μάθῃ λέγειν ὁ υἱός σου, *Πιστεύσον*, οὐ δυνήσεται εἰς θέατρον ἀναβῆναι, οὐδὲ [213] εἰς καπηλεῖον εἰσελθεῖν, οὐδὲ ἐν κύβοις διατρίψαι· τὸ γὰρ ῥῆμα τοῦτο ἀντὶ χαλινοῦ τὸ στόμα[d] περικείμενον, καὶ ἄκοντα ἐρυθριᾷν παρασκευάσει καὶ αἰσχύνεσθαι· εἴ ποτε ἐν ἐκείνοις φανείη, καὶ ἀποπηδᾷν ἀναγκάσει ταχέως. Ἀλλὰ καταγελῶσιν ἐκεῖνοι· ἀλλὰ σὺ δάκρυσον αὐτῶν τὴν παρανομίαν. Πολλοὶ καὶ τοῦ Νῶε κατεγέλασάν ποτε, ὅτε τὴν κιβωτὸν κατεσκεύαζεν· ἀλλ' ὅτε ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, ἐκεῖνος αὐτῶν κατεγέλασε· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε αὐτῶν κατεγέλασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐθρήνησε καὶ[e] ἐστέναξεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς γελῶντας, ἐννόησον, ὅτι οἱ γελῶντες νῦν ὀδόντες τότε κλαυθμὸν καὶ βρυγμὸν ὑποστήσονται χαλεπώτατον, καὶ τοῦ γέλωτος τούτου μνησθήσονται τρίζοντες κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ βρυχόμενοι· τότε ἀναμνησθήσῃ τοῦ γέλωτος τούτου. Πόσα κατεγέλασε τοῦ Λαζάρου ὁ πλούσιος! ἀλλ' ὕστερον ἰδὼν

[a] Ταύτην deest in Savil. et in uno codice.

[b] Hæc τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα, desunt in Savil. Codex unus habet τὰ τραύματα.

[c] Savil. εἰς χωνευτήριον εἰς τοῦ Θ.

[d] Savil. τῷ στόματι.

[e] Savil. et unus ἐθρήνησεν αὐτῶν, καί.

quid recte efficiendum est, quod a Deo præcipitur, ibi non opus esse vel temporis vel dierum numero, aut spatiis annorum, sed timore solo et religione, et omnium compotes efficiemur, idque intra exiguum tempus.

8. *Contra malam jurandi consuetudinem.* — Verum ne existimetis me id temere dicere, hominem ad jusjurandum promptissimum et quem vos arbitramini multo plura juramenta proferre quam verba, cum mihi date ad decem dies, et nisi illi intra paucos istos dies consuetudinem jurandi abstulero, extremo supplicio me condemnate : et quod ista verba non vanam jactationem habeant, ex rebus ante actis clarum faciam. Quid Ninivitis irrationabilius, quid stultius? attamen barbari isti et stulti, qui neminem umquam philosophum audierant, quibus numquam talia præcepta tradita erant, auditis his prophetæ verbis, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4) : intra tres dies deposuerunt malam consuetudinem : scortator castus, ferox mansuetus, defraudator et raptor modestus et benignus, ignavus industrius factus est. Neque unum, aut alterum, aut tertium, aut quartum, sed omnia vitia simul correxerunt. Id unde patet? Ex verbis prophetæ, ipse enim accusator eorum, qui dixerat ascendisse ad cælos clamorem malitiæ eorum (*Jon.* 1. 2), ip e, inquam, in contrarium de illis testatus est, dicens, *Vidit Deus quemlibet abstitisse a pravis viis suis* (*Id.* 3. 10), non singulatim dixit a scortatione, adulterio aut furto, sed, *A viis suis pravis.* At quomodo abstiterunt? Ut Deus novit, non ut homo censuit. Porro annon pudendum barbaros intra triduum sua vitia exuere, nos ne unam quidem consuetudinem malam superare posse, qui per tot dies instituimur atque docemur? Atqui illi ad extrema vitia evecti erant : cum enim audis, *Clamor malitiæ eorum ascendit ad me* [1], ne mihi aliud intelligas quam immensam malitiam; attamen potuerunt intra triduum ad integram virtutem sese transferre. Ubi enim timor Dei, non opus est diebus aut spatio temporis; ut contra ubi metus non est, nihil commodi ex diebus enascitur. Ut enim vasa æruginosa, si aqua solum ablueris, etsi multum temporis insumas, nequaquam omni vitio expurgabis; qui autem ea in conflatorium immittit, brevi temporis momento splendidiora illa facit, quam quæ nova sunt : ita etiam anima peccati veneno infecta, si leviter et utcumque seipsam exterserit, et per singulos dies pœnitentiam assumpserit, nihil amplius nanciscetur : quod si veluti in fornacem Dei timorem se injecerit, brevi temporis momento quidquid vitii est abluet. Ne igitur in proximum diem procrastinemur : *Nescimus enim quid sequens dies pariet* (*Prov.* 27. 1); neque dicamus, Pedetentim malam consuetudinem evincemus : illud enim pedetentim numquam deerit. Quamobrem istis omissis illud dicamus : Nisi hodie correxerimus jurandi morem, numquam futurum, ut ab eo absistamus, etiamsi mille premant negotia, etiamsi moriendum sit, supplicia subeunda sint, omnia perdenda sint : non dabimus diabolo ignaviæ potestatem neque comperendinationis occasionem. Si Deus viderit tuam animam ignitam et excitatum studium, ipso quoque profectui tuo operam navabit. Obsecro et obtestor, diligentes simus, ne et nos audiamus, *Homines Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem istam* (*Luc.* 11. 32), eo quod illi semel admoniti sese correxerint, nos sæpe admoniti non convertamur : illi in omni virtute profecerunt, nos ne partem quidem virtutis nobis paramus : illi minis eversionis expaverunt, nos denuntiatione gehennæ non exterreamur : illi etsi prophetarum participes non fuerint, cum nos perpetua doctrina et multa gratia perfruamur. Hæc nunc loquor, non vos de vestris, sed de alienis criminibus incusans. Ego enim, scio, quod et ante dixi, legem de jurejurando pulchre et efficaciter a vobis præstari. Verum id non satis est ad nostram salutem, nisi et alios docendo correxerimus : quandoquidem ne ille quidem supplicium evasit, qui talentum protulit, et totum depositum reddidit (*Matth.* 25) : eo quod acceptam pecuniam nullo auctario multiplicarat. Quamobrem non illud a nobis spectandum, an ipsi ab hoc peccato liberi simus; verum antequam et alios liberos reddamus, ne absistamus. Quisque decem amicos a se correctos Deo adducat, sive sint famuli, sive discipuli; quod si nec discipulos nec famulos habes, saltem amicos habes; hos emenda. Neque mihi dicas, Crebram illam jurandi assiduitatem abjecimus, raroque labimur; verum et hanc quoque raritatem depellas. Si unum aureum perdidisses, dic mihi, nonne omnes obires quærendo et vestigando, ut invenires? Id quoque in juramentis facito. Si videris te inopinato ad unum jusjurandum lapsum, ingemisce, luge, quasi qui omnia tua bona perdideris. Iterum dico, quod et antea dixi : Include te intra tuas ædes, meditationem hanc et exercitium instituas cum uxore, cum liberis, cum familiaribus : sic tecum prius loquere, Non prius aut privata, aut publica attingam, quam animam meam castigavero. Si vos ad eum modum filios vestros erudieritis, ipsique rursus suos, atque ita usque ad consummationem et adventum Christi disciplina ista propagetur, illis qui primas radices fixerunt, solidum præmium adferet. Si proferre didicerit filius tuus, *Crede*, non poterit in theatrum ascendere, aut cauponam subire, aut aleæ immorari. Verbum enim illud ejus ori pro freno incumbens, invitum quoque ad pudorem et verecundiam perpellet : quod si aliquando ibi conspiciatur, resiliet inde quamprimum poterit. Sed alii te irrident : tu vicissim illos deplora. Multi et Noe ludibrio habuerunt, cum arcam conderet; cæterum cum venit diluvium, ipse eos vicissim irrisit : vel potius eos numquam irrisit vir justus, sed lacrymis et gemitibus prosequutus est. Cum igitur eos ridentes videris, cogita, quod qui nunc cachinnantur dentes, tunc ploratum et stridorem gravissimum sustinebunt, et lamentantes in illo die ac collisione stridentes, risus recordabuntur; tunc et tu risus istius recordaberis. Quantopere irrisit Lazarum ille dives? sed postmodum eo in sinu Abrahæ conspecto, ipse

[1] Hæc sunt Genes. XVIII, 20, quæ protulit Chrysostomus pro eo quod est Jonæ I, 2, *Quia ascendit malitia ejus coram me.* EDIT.

seipsum miserabiliter deflevit.

9. Horum igitur omnium memor, compelle quamprimum omnes ad hujus præcepti adimpletionem. Neque mihi dicas, Paulatim id faciam, aut in crastinam lucem differas : cras enim illud numquam finem accipiet. Quadraginta dies jam præterierunt : si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Non enim valida est hæc consuetudinis excusatio. Cur non prætendit fur consuetudinem, et a supplicio liberatur? cur non idem facit homicida et adulter? Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et experimentum sumam (nam haud dubie sumam); quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, pœnam irrogabo, edicam, ut foris extra sacra mysteria consistant, idque non eo animo ut foris maneant, sed ut postquam se emendaverint, intus recepti cum pura conscientia sacra mensa fruantur : id enim est communionis participem fieri. Precor autem, ut per preces tum præsidum, tum sanctorum omnium hæc et alia vitia omnia emendantes, regnum cælorum adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN EPISCOPI FLAVIANI REDITUM, ET IN IMPERATORIS CUM CIVITATE RECONCILIATIONEM, ET AD PRÆVARICATOS IN STATUARUM SUBVERSIONEM [1].

HOMILIA XXI.

1. A verbo a quo semper periculorum tempore apud caritatem vestram exordiri consueveram, ab eodem, inquam, et hodie apud vos sermonem incipiam, et dicam vobiscum : Benedictus Deus, qui hanc nos vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est, et qui caput corpori reddidit, et pastorem ovibus, præceptorem discipulis, militibus ducem, sacerdotibus pontificem. Benedictus Deus qui ex superabundanti plus facit, quam petimus aut cogitamus (*Ephes.* 3. 20). Nobis enim sufficere videbatur ab instantibus malis interim liberari, et pro hoc omnem emittebamus supplicationem [2]; clementissimus autem Deus et donis petitiones nostras semper multo excessu superans, etiam patrem nobis omni spe celerius reddidit. Quis enim exspectasset tam paucis diebus et profecturum, et Imperatorem alloquuturum et soluturum adversa, et rursum ad nos tam brevi reversurum esse, ut sacrum Pascha posset prævenire et nobiscum celebrare? Sed en, inexspectatum hoc factum est, et patrem recepimus, et majore fruimur voluptate, ipsum nunc præter spem suscipiendo. Pro his, inquam, omnibus clementissimo Deo gratias agamus, et ipsius potentiam admiremur, et benignitatem et sapientiam et curam, quam pro civitate gessit. Diabolus nempe omnem ipsam per facinora patrata obruere tentavit, Deus vero civitatem et sacerdotem et Imperatorem per hanc ornavit calamitatem, et omnes reddidit clariores. Civitas nempe splendorem assequuta est, quia periculo tali circumventa, prætermissis omnibus viris potentibus, omnibus divitiis abundantibus, omnibus magnam apud Imperatorem potentiam habentibus, ad Ecclesiam et Dei sacerdotem confugit, et cum multa fide cælesti se spei commisit. Multis namque post communis patris peregrinationem in carcere habitantes terrentibus et dicentibus, Non lenitur Imperator, sed magis irritatur, et de totius civitatis subversione cogitat, et alia multa his plura divulgantibus, vincti nihilo tunc ex hac fama timidiores redditi sunt; sed nobis dicentibus, Hæc falsa et diaboli fraudis opera sunt, animos vestros consternare volentis, Nihil egemus, aiebant, verborum consolatione : scimus enim ad quem ab initio confugimus, et quali spei adhæsimus : sacræ salutem nostram ancoræ affiximus, nec homini credidimus hanc, sed omnipotenti Deo. Propterea bonum quoque finem futurum omnino confidimus : non est enim, non est hanc spem umquam confundi posse credendum. Hoc quot coronas, quot laudes civitati nostræ comparabit? quantam Dei lucrabitur benevolentiam, etiam in reliquis negotiis? Non est enim, non est cujuslibet animæ in tentationum incursu vigilare, et ad Deum respicere, et omnia deridendo humana, ad illud auxilium anhelasse.

Flaviani ad Imperatorem profectus. — Igitur civitas quidem ita splendorem assequuta est; sacerdos rursum non minus quam civitas : animam enim suam pro omnibus exposuit, et multis impedientibus, hyeme, ætate, festivitate, nec minus sorore ad extremos deducta spiritus, omnibus superior emicuit impedimentis, nec intra seipsum dixit : Quid hoc est? sola nobis derelicta soror, et mecum Christi jugum trahens, et tempore tanto mecum commorata, nunc in extremis est; nos vero ipsam deserentes abibimus, nec exspirantem videbimus, et ultimas voces emittentem? Et ipsa quidem quotidie orabat, ut sibi oculos clauderemus, et os conjungeremus et componeremus, ac reliqua ad sepulturam consueta curaremus; nunc vero tamquam deserta, et tutore carens, nihil horum assequetur a germano, a quo assequi maxime peroptabat, sed animam emittens, non videbit omnium sibi desideratissimum? et hoc quomodo non erit sæpius repetita morte gravius? Quinimo si longe abfuisset, nonne oportebat currere, et omnia facere et pati, ut hanc ipsi gratiam præberem? nunc vero prope cum sim, deseramne, et dimittens abibo? et quomodo sequentes perferet dies? Ille vero non tantum nihil horum dixit, sed neque cogitavit;

[1] Savil. et quidam alii sic titulum habent : *In reconciliationem Imperatoris cum civitate, et in prævaricatos statuarum subversione, et in reditum Episcopi.*

[2] Savil. et quidam alii : *Instantia effugisse pericula, pro quibus omnem emittebamus*, etc.

αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ, ἑαυτὸν ἐθρήνει λοιπόν.

θʹ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοῶν συνώθει πάντας ταχέως εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς ἐκπλήρωσιν. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Κατὰ μικρὸν, μηδὲ εἰς τὴν αὔριον ἀναβάλλου· ἡ γὰρ αὔριον οὐδέποτε λαμβάνει τέλος. Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρῆλθον· ἂν τοίνυν τὸ Πάσχα παρέλθῃ τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσομαι λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν προσάξω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀποτομίαν ἀκαταφρόνητον· οὐδὲ γὰρ ἰσχυρὰ αὕτη ἡ ἀπολογία ἡ διὰ τῆς συνηθείας. Διὰ τί ὁ κλέπτων οὐ προβάλλεται συνήθειαν, καὶ ἀπαλλάττεται κολάσεως; διὰ τί ὁ φονεύων καὶ μοιχεύων; Πᾶσι τοίνυν προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγγενόμενος ὑμῖν κατ' ἰδίαν καὶ λαβὼν ἀπόπειραν (λήψομαι δὲ πάντως), εὕρω τινὰς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλάττωμα, ἀπαιτήσω δίκην, κελεύσας ἔξω μένειν τῶν μυστηρίων τῶν ἱερῶν, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω, ἀλλὰ ἵνα διορθώσαντες ἑαυτοὺς οὕτως εἰσέλθωσι, καὶ μετὰ καθαροῦ συνειδότος ἀπολαύσωσι τῆς ἱερᾶς τραπέζης· τοῦτο γάρ ἐστι μετασχεῖν κοινωνίας. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν προέδρων καὶ τῶν ἁγίων πάντων καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορθώσαντας ἐλαττώματα, τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς [a] τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως διαλλαγὴν πρὸς τὴν πόλιν· καὶ πρὸς τοὺς πλημμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφήν.

Ὁμιλία καʹ.

αʹ. Ἀπὸ τῆς ῥήσεως, ἀφ' ἧς ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων πρὸς τὴν ὑμετέραν εἰώθειν ἀγάπην προοιμιάζεσθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἄρξομαι τοῦ πρὸς ὑμᾶς λόγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς καταξιώσας ἡμᾶς [214] ἐπιτελέσαι σήμερον, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποδοὺς τῷ σώματι, καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις, καὶ τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει τὸ τῶν ἐπικειμένων τέως ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἐποιούμεθα τὴν [b] ἱκετηρίαν· ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις ἡμῶν ἀεὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα ἡμῖν θᾶττον ἐλπίδος ἁπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις καὶ ἀπελεύσεται, καὶ διαλέξεται τῷ βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν δυνηθῆναι φθάσαι καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελέσαι; Ἀλλ' ἰδοὺ, γέγονε τὸ ἀπροσδόκητον τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπειλήφαμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, τῷ παρ' ἐλπίδα αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμάζωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγενημένην. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος, καταδῦσαι πᾶσαν αὐτὴν ἐπεχείρησε διὰ τῶν τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπροτέρους πάντας ἀπέφηνεν. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ηὐδοκίμησεν, ὅτι κινδύνου τοιούτου καταλαβόντος, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς πλοῦτον πολὺν περιβεβλημένους, τοὺς μεγάλην παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως τῆς ἄνωθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν ἐλπίδος. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινοῦ πατέρος τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας θορυβούντων, καὶ λεγόντων, ὡς Οὐ καθυφίησι [c] τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ παροξύνεται μειζόνως, καὶ περὶ κατασκαφῆς ὁλοκλήρου τῆς πόλεως βουλεύεται, καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τούτων θρυλλούντων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειλότεροι, ἀλλ' ἡμῶν λεγόντων, ὡς Ψευδῆ ταῦτα καὶ διαβόλου μαγγανείας ἐστὶν ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα, Οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων [d] παρακλήσεως, πρὸς ἡμᾶς ἔλεγον· ἴσμεν γὰρ οὗ τὴν ἀρχὴν κατεφύγομεν, καὶ ποίας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρεμάσαμεν· τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐξηρτήσαμεν· οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ. Διὸ δὴ καὶ θαῤῥοῦμεν χρηστὸν ἔσεσθαι τὸ τέλος πάντως· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὴν ἐλπίδα ταύτην καταισχυνθῆναί ποτε. Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει; πόσην ἐπισπάσεται τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν; Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῆς τυχούσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νήφειν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων, πρὸς ἐκείνην κεχηνέναι τὴν συμμαχίαν.

Ἡ μὲν οὖν πόλις [e] οὕτως εὐδοκίμησεν· ὁ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἧττον ἤπερ ἡ πόλις· τὴν γὰρ ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ πάντων ἔδωκε, [215] καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὔσης ἀναπνοὰς, ἁπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῖν ἀδελφὴ, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζυγὸν ἕλκουσα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάταις ἐστὶ νῦν ἀναπνοάς· ἡμεῖς δὲ αὐτὴν καταλείψαντες ἀπελευσόμεθα, καὶ οὐκ ὀψόμεθα ἐκπνέουσαν καὶ τὰς τελευταίας ἀφεῖσαν φωνάς; Ἀλλ' αὐτὴ μὲν καθ' ἑκάστην ηὔχετο τὴν ἡμέραν ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμοὺς καθελεῖν καὶ στόμα συνελεῖν καὶ περιστεῖλαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὸν τάφον ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ καθάπερ ἔρημός τις καὶ ἀπροστάτευτος οὐδενὸς ἐπιτεύξεται τούτων παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, παρ' οὗ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφιεῖσα τὴν ψυχὴν, οὐκ ὄψεται τὸν πάντων αὐτῇ ποθεινότερον; καὶ πόσων οὐκ ἔσται θανάτων αὐτῇ τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ καὶ πόῤῥωθεν ἀφεστήκει, οὐκ ἔδει δραμεῖν καὶ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὐτῇ παρασχεῖν τὴν χάριν; νῦν δὲ πλησίον ὢν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφεὶς ἀπελεύσομαι; καὶ πῶς οἴσει τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐν-

[a] Savil. et quidam alii sic titulum habent : Εἰς τὴν διαλλαγὴν τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν πόλιν, καὶ εἰς τοὺς πλημμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν, καὶ εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου. Paulo post init. Savil. et quidam mss ὑμ. εἴωθα.

[b] Savil. et quidam alii ἐπικειμένων κινδύνων ἐκφυγεῖν, ὑπὲρ ὧν πᾶσαν ἐποιούμεθα τήν.

[c] Savil. et quidam mss οὐ καθυφίησι. Morel οὐκ ἀφίησι.

[d] Alii διὰ λόγων, alii διὰ λόγου.

[e] Alii Ἡμῖν οὖν ἡ πόλις.

εννόησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγνω τοῦτο καλῶς [a], ὅτι καθάπερ τὸν κυβερνήτην οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. Πάντες, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς κεχήνασι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες· μὴ καταισχύνωμεν αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιίδωμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἐκδῶμεν. Καὶ σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὧν ὑπερεῖδεν ἁπάντων, τούτων ἀπήλαυσεν ἁπάντων, ἵνα καὶ τῆς προθυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσδοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Εἵλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας καὶ πόῤῥω τῶν οἰκείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἡμῖν αὐτὸν ἀπέδωκεν, ὥστε κοινὴν μεθ' ὑμῶν [b] τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως ἔχῃ τὸν μισθὸν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος. Οὐκ ἔδεισε τὴν ὥραν τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε τῆς ἀποδημίας τὸν καιρόν· οὐχ ὑπελογίσατο τὴν ἡλικίαν, καὶ καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν μακρὰν ταύτην ὁδόν· οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευτὴν τῆς ἀδελφῆς, οὐδὲ κατεμαλάχθη· καὶ ἐπανελθὼν ζῶσαν αὐτὴν κατείληφε, καὶ πάντων, ὧν ὑπερεῖδε, πάντων ἐπέτυχε.

β'. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· τὸν βασιλέα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν ὅτι δῆλον ἐγένετο τότε, ὅτι ἅπερ οὐδενὶ ἑτέρῳ, ταῦτα χαρίζεται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσεν. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν, δότε μοι [216] μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγενημένης δημηγορίας διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς.

Ἐρῶ δὲ ἃ παρά τινος τῶν ἔνδον ἑστώτων ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατὴρ οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος, ἀεὶ τὰ οἰκεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχοῦ, τί πρὸς τὸν βασιλέα εἶπε, καὶ πῶς ἔπεισε, καὶ πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἅπασαν, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα· Οὐδὲν ἡμεῖς εἰς τὸ πρᾶγμα εἰσηνέγκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγενημένων διαλεγόμενος, ὡς ἑτέρου τινὸς ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβάντα ἅπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγεῖτο. Ἀλλ' ἅπερ οὗτος ἀπέκρυψεν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης, ταῦτα ὁ Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα; Μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγὼν ὑμῖν διηγήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως πάντας ἐν τοσαύτῃ καταλιπὼν ἀθυμίᾳ, πολλῷ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε τῶν ἐν αὐτοῖς ὄντων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγενημένων παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων, ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπεσταλμένοι, καὶ τὰ καταληψόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς ταραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἠφίει δακρύων, τῶν σπλάγχνων αὐτῷ διακοπτομένων [c]· τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθος πολλῷ μεῖζον ἀλγεῖν, ὅταν μηδὲ παρεῖναι δύνωνται κακουμένοις τοῖς ἑαυτῶν παισίν. Ὃ δὴ καὶ ὁ φιλοστοργότατος οὗτος ἔπασχεν, οὐ τὰ καταληψόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόῤῥω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγίνετο σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμοτέρας ἠφίει πηγὰς δακρύων, καὶ μετὰ πλείονος δεήσεως πρὸς Θεὸν κατέφευγε, καὶ τὰς νύκτας ἄϋπνος διῆγε παρακαλῶν, καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα πασχούσῃ, καὶ τοῦ βασιλέως πραοτέραν ποιῆσαι τὴν διάνοιαν. Ὡς δὲ ἐπέβη τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης, καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσῆλθεν αὐλὰς, εἱστήκει τοῦ βασιλέως πόῤῥωθεν, ἄφωνος, δακρύων, κάτω κύπτων, ἐγκαλυπτόμενος, ὥσπερ αὐτὸς ὢν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκεῖνα. Ἐποίει δὲ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις πρότερον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἔλεον, καὶ τότε ἄρξασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας· μία γὰρ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἀπολείπεται συγγνώμη, τὸ σιγᾷν καὶ μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων φθέγγεσθαι. Ἐβούλετο γὰρ δὴ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσενεγκεῖν [d], ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν, ἵνα οὕτω προοδοποιήσῃ τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήμασιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, τοῦ λαοῦ προσκεκρουκότος, ἄφωνος εἱστήκει αὐτὸς, ἕως ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέσατο εἰπὼν, *Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαὸν τοῦτον*· οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἔπαθε διὰ τῶν δακρύων τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν· οὐ γὰρ θυμουμένου οὐδὲ ἀγανακτοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἀλγοῦντος· οὐκ ὀργιζομένου, ἀλλ' ἀθυμοῦντος [217] καὶ περιοδυνίᾳ κατεχομένου μᾶλλον· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἴσεσθε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμμιάρων, καὶ οὓς οὔτε ζῇν ἔδει, πρεσβείαν ἥκεις κομίζων, τῶν τυράννων, τῶν νεωτεροποιῶν τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμουσαν καὶ βαρύτητος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέλεγεν εὐεργεσίας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πόλιν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἑκάστῳ ἔλεγεν [e]· Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; ποίων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίκην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπελθόντας ἐνύβρισαν; οὐκ ἤρκει τὸν θυμὸν στῆναι μέχρι τῶν ζώντων; ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τοὺς ταφέντας καθυβρίσαιεν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὸν ποιεῖν. Ἠδικήκαμεν ἡμεῖς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φείσασθαι ἔδει τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κἀκείνοις ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προὔθηκα τὴν πόλιν ἀεὶ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ποθεινοτέραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεκοῦς ἔργον ἦν, τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐποιούμην ὅρκον πρὸς πάντας;

γ'. Ἐνταῦθα πικρὸν ἀνοιμώξας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφεὶς δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν ἐσίγα· ἑώρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα ποιοῦσαν τὴν κατηγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν βαρὺ καὶ πικρὸν, Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείημεν τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὃν περὶ τὴν πατρίδα ἐπεδείξω τὴν ἡμετέραν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θρηνοῦμεν, ὅτι τὴν οὕτω φιλουμένην ἐβάσκηναν δαίμονες, καὶ περὶ τὴν

[a] Alii φόβον. Εἶδε τοῦτο καλῶς.

[b] Savil. et aliquot mss. ὥστε κοινῇ μεθ' ἡμῶν. Iidem mox ἵνα καὶ τῆς προθέσεως.

[c] Savil. et tres mss. αὐτῷ διασπωμένων.

[d] Savil. et quidam alii τὸ δὲ εἰσαγαγεῖν.

[e] Savil. et aliquot mss. ἐφ' ἑκάστῳ ταῦτα ἐπέλεγε.

verum omni consanguinitati Dei timorem præferens, bene se nosse monstravit, quod sicut gubernatorem tempestates, et ducem pericula, sic et sacerdotem tentatio comprobet. Omnes, inquit, ad nos respiciunt et Judæi et Græci : ne igitur ipsorum de nobis exspectationes frustremus, nec tantum parvi pendamus naufragium, sed nostra Deo mandantes omnia, ipsam animam tradamus. Et considera pontificis magnanimitatem, et Dei benignitatem ; omnibus his quæ despexit potitus est, ut et alacritatis præmium caperet, et potiendo præter exspectationem majorem assequeretur voluptatem. Elegit solemnitatem in aliena terra, et procul a suis propter civitatis salutem celebrare ; Deus autem ante Pascha ipsum nobis reddidit, ut communem nobiscum solemnitatem ageret, ut et propositi mercedem haberet; et majori lætitia frueretur. Non timuit anni tempus, et per totum peregrinationis tempus æstas fuit : non curavit ætatem, et tamquam juvenis et vigens, sic totam hanc viam facile percurrit : sororis mortem non cogitavit, nec carnis affectione victus est : et regressus viventem ipsam deprehendit, et omnia quæ despexit, assequutus est.

2. Et pontifex quidem ita splendorem et celebritatem cum apud Deum, tum apud homines consequutus est ; Imperatorem vero negotium hoc omni diademate splendidius ornavit. Primum quidem, quod tum palam factum est, eum quæ nulli alteri concederet, hæc sacerdotibus condonaturum esse : deinde, cum multa celeritate gratiam dedisse, et irasci desiisse. Sed ut manifestius et Imperatoris magnanimitatem, et sacerdotis sapientiam, et ante hæc utraque Dei discatis benignitatem, date mihi ut pauca ex concione illic habita vobis exponam.

Flaviani modestia. — Dicam autem quæ a quodam eorum, qui intus adstiterunt, didici : pater nempe nihil, neque parvum neque magnum, nobis dixit, sed Pauli semper magnanimitatem imitans, propria celat merita, et undique interrogantibus quid Imperatori dixerit, et quomodo persuaserit, et quomodo ipsius omnem excluserit iram, hæc verba referebat : Nihil nos ad rem contulimus, sed ipse Imperator, leniente Deo cor ipsius, et ante verba nostra omnem remisit iram solvitque furorem : et de gestis disserens, tamquam alio contumelia affecto, ita cuncta quæ acciderunt sine ira commemorabat. Sed quæ celavit hic ex humilitate, hæc Deus in medium protulit. Quæ vero sunt hæc? Paulo superius sermonem repetens vobis referam. Postquam enim ex urbe egressus est, omnes in tanta relinquens tristitia, multo graviora patiebatur, quam qui in ipsis erant molestiis. Primum nempe in via media conveniens eos, qui ad gestorum examen ab Imperatore missi erant, et ab illis doctus, quorsum essent missi, et mala civitatem invasura, tumultus, turbationes, fugam, timorem, anxietatem, pericula cogitans, lacrymarum fontes emittebat, cum viscera ipsi dissecarentur : patribus enim mos est multo magis dolere, cum filiis suis male habentibus nec adesse possint : quod et piissimus hic passus est, non mala tantum nos invasura deplorans, sed et quod nobis hæc patientibus procul abesset; verum et hoc pro nostra salute factum est. Ut hæc enim ab illis didicit, calidiores lacrymarum fontes emittebat, et cum majori supplicatione ad Deum confugiebat, et noctes insomnes ducebat supplicans, ut hæc patienti succurreret civitati, et ut Imperatoris mentem redderet mitiorem. Ut vero magnam civitatem illam ascendit et regias ingressus est aulas, procul Imperatore constitit mutus, lacrymans, deorsum inclinatus, latitans, tamquam ipse esset qui omnia illa patrasset. Hoc autem faciebat, habitu, aspectu, luctibus prius movere volens ipsum ad misericordiam, et tum defensionem pro nobis incipere. Sola namque peccantibus relinquitur venia, tacere et nihil pro gestis loqui. Volebat enim affectum hunc quidem ejicere, illum vero introducere : ejicere quippe iram, tristitiam autem introducere, ut ita viam præpararet defensionis verbis : quod quidem et factum est. Et sicut Moses in montem ascendens, populo lapso, mutus ipse constitit, donec ipsum Deus provocavit dicens : *Dimitte me, et delebo populum hunc* (*Exod.* 32. 10) : ita et hic fecit.

Theodosii ad Flavianum verba. — Ipsum itaque Imperator conspicatus lugentem et deorsum inclinatum, accessit ipse, et quod patiebatur propter sacerdotis lacrymas, hoc verbis ad ipsum directis ostendit. Non enim indignantis nec irascentis, sed mœrentis et dolore magis detenti : et quod hoc sit verum, ipsa audientes verba scietis. Non enim dixit : Quid tandem hoc est ? pro hominibus scelestis et sceleratissimis, et quos nec oportuit vivere, venis legationem obiens, tyrannis, novatoribus, omni supplicio dignis? Sed hæc omnia dimittens verba, defensionem composuit reverentia plenam et gravitate, et a se collata commemorabat beneficia, quibus per omne regni tempus civitatem nostram prosequutus est, et ad singula hæc repetebat : Hæccine me pro illis pati oportuit ? quarum a me injuriarum has pœnas exegerunt ? quid parvum, quidve magnum accusandum habentes, non me solum, verum et defunctos contumeliis affecerunt ? annon satis erat in vivis furorem satiare ? sed nisi sepultos quoque contumeliose tractarent, nil magnum facere putarunt. Iniqui fuerimus nos, ut ipsi putant : igitur mortuis parcere, qui nullam intulerunt injuriam, oportebat : non enim et illis hæc imputare valebant. Nonne semper hanc omnibus præposui civitatem, et patria desiderabiliorem esse putabam : et votum mihi continuum erat urbem illam spectare, et hoc apud omnes faciebam juramentum ?

3. *Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis.* — Hic amare ingemens pontifex, et ferventiores emittens lacrymas, non amplius tacuit : videbat enim Imperatoris defensionem culpam majorem nostram facere ; sed graviter et amare de profundo gemens, Confitemur, inquit, Imperator, nec negare possumus amorem istum quem erga patriam nostram demonstrasti, et ideo maxime lugemus, quoniam sic amatæ dæmones inviderunt, et erga benefactorem ingrati sumus visi, ac summopere nos amantem exacerbavi-

mus. Sive diruas, sive incendas, sive occidas, sive quodcumque aliud facias, nondum dignam de nobis pœnam exegeris : nam nos ipsos prævenientes innumeris mortibus miserius affecimus. Quid enim amarius esse possit, quam cum benefactorem et sic diligentem injuste exacerbantes appareamus, et omnis hic mundus discat, et nos ut admodum ingratos condemnet? Si barbari civitatem nostram incursantes, mœnia diruissent, et incendissent domos, et abductis captivis abiissent, minus erat malum. Quare tandem ita? Quoniam te vivente et tantam in nos benevolentiam exhibente, spes erat illa cuncta gravia solutum iri, et nos iterum ad priorem formam redituros, et clariorem recepturos libertatem; nunc autem, ablata benevolentia tua, et amoris vinculo violato, quod omni muro nobis erat tutius, ad quem jam confugiemus? quo poterimus alio respicere, tam dulci domino et facili exacerbato patre? Itaque videntur quidem intolerabilia fecisse, sed passi sunt omnium gravissima, ad nullum hominem audentes respicere, nec ipsum spectare solem liberis valentes oculis, pudore undique palpebras contrahente et occultari cogente : libertate ipsis ablata, captivis omnibus nunc miserius affecti sunt, et extremam sustinent ignominiam : et malorum magnitudinem cogitantes, et in quantum contumeliæ resilierunt, nec respirare possunt, cum omnes terram habitantes in sui vehementiorem accusationem ob eum qui injuria affectus est attraxerint. Sed si velis, Imperator, est vulneri medicina et tantis malis remedium. Sæpius et apud privatos homines hoc factum est; magnæ et intolerabiles offensiones magnæ caritatis materia factæ sunt : sic et in natura nostra evenit. Cum enim hominem Deus fecit, et in paradisum induxit, et multo dignum fecit honore, tantam diabolus prosperitatem non ferens, invidit : et illum a data expulit dignitate. Sed Deus non tantum ipsum non reliquit, verum et pro paradiso cælum aperuit, hoc ipso simul propriam demonstrans benignitatem, et diabolum magis puniens. Hoc et tu facias : nunc omnia moverunt dæmones, ut omnium tibi gratissimam civitatem a benevolentia tua separarent; hoc vero tu nunc sciens, pœnam quamvis exigas, priori amicitia ne nos extrudas. Sed et si præter opinionem aliquid nunc dicere fas est, etiam nunc inter dilectarum primas ipsam scribe, si modo dæmonas hæc operatos vis ulcisci. Si nempe destruas et subruas et deleas, quæ prius illi voluerunt, hæc efficies; si vero iram dimittes et te rursus ipsam amare, sicut prius amabas, confitearis, lethalem ipsis plagam intuleris, et ultimam ab ipsis ultionem exegeris, demonstrans non tantum nihil amplius ipsos per insidias perfecisse, verum et cuncta ipsis contraria, quam volebant, accidisse. Æquum autem fuerit, ut hæc facias et civitatis miserearis, cui propter amicitiam tuam dæmones inviderunt; nisi enim ipsam tam vehementer amasses, nec ipsam illi tanta insectati fuissent invidia. Itaque etsi mirandum est quod dicitur, est tamen verum, quod propter te et amicitiam tuam hæc passa sit. Quot incendiis, quanta subversione sunt hæc verba acerbiora, quæ respondens dicebas? Nunc te contumelia affectum dicis, et pertulisse quæ nullus umquam superiorum Imperatorum : sed si velis, o humanissime et sapientissime et multa pietate plene, diademate isto clariorem et majorem tibi coronam hæc afferet contumelia. Hoc nempe diadema est et tuæ virtutis insigne, et ejus qui dedit liberalitatis indicium; sed corona ex hac humanitate contexta tuum solius erit et philosophiæ tuæ meritum : nec te tantum omnes admirabuntur propter istos lapides pretiosos, quantum propter victoriam de indignatione superata reportatam laudabunt. Dejecerunt statuas tuas? sed illis clariores restituere tibi licet. Si enim injuriæ auctoribus crimina remittas, et nullam ipsis inferas pœnam [1], non æream in foro tibi statuam erigent, nec auream, nec lapillis coagmentatam : sed omni materia pretiosiori indutam, humanitate scilicet et misericordia. Talem in mente quisque sua te erigent, et tot habebis statuas, quot orbem habitant homines et habitabunt. Non enim nos tantum, verum et post nos futuri, et post illos omnes hæc audient, et tamquam ipsi bene fuerint habiti, sic te admirabuntur et amabunt. Et quod hæc non assentans dicam, sed sic futurum sit omnino, antiquum tibi referam sermonem quemdam, ut discas non tantum exercitus, arma, pecunias, subditorum multitudinem et alia hujusmodi splendidos facere reges consuevisse, quantum animi philosophiam et mansuetudinem.

Pulchrum Constantini dictum. — Fertur beatus Constantinus, effigie sua aliquando lapidata, multis ipsum instigantibus ad supplicium de auctoribus contumeliæ sumendum, et dicentibus eos omnem ipsius faciem saxis vulnerasse, manu faciem palpans et leniter ridens dixisse : Ego vero nusquam vulnus in fronte factum video, sed sanum quidem caput, sana vero et facies tota. Illi vero reveriti et confusi ab hoc iniquo destitere consilio : et hoc verbum hactenus canunt omnes : nec tantum temporis labefecit, aut hujus philosophiæ memoriam exstinxit. Quot non sit hoc tropæis splendidius? Multas magnasque [2] urbes ille condidit et multos barbaros superavit, sed meminimus illorum nihil; hoc autem verbum usque in præsentem diem canitur, et posteri nostri et posteri illorum omnes idipsum audient. Nec solum est admirandum, quod audient, verumetiam quod laudibus et faustis verbis prosequentur, dicentesque laudabunt, et audientes grate suscipient : nec ullus est qui hæc audiens, silere possit, quin pariter exclamet et talia dicentem laudet, et innumera ipsi vel defuncto bona precetur. Quod si propter illud verbum apud homines tanta potitus est gloria, quot apud benignum Deum coronas assequetur?

Theodosii humanitas. — Quid autem opus est Constantinum et aliena exempla commemorare, cum te de propriis meritis tuis opus sit exhortari? Recordare priorum, quando solemnitate hac superveniente per

[1] Savil. : *Et illos nullam dare pœnam sinas.*
[2] Vocem, *magnas*, e Savilio adjecimus.

εὐεργέτην ἀγνώμονες ἐφάνημεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν παρωξύναμεν ἐραστήν. Κἂν κατασκάψῃς, κἂν ἐμπρήσῃς, κἂν ἀποκτείνῃς, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον πράξῃς, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἡμᾶς ἀπῄτησας δίκην· φθάσαντες γὰρ ἡμεῖς ἑαυτοὺς μυρίων θανάτων χαλεπώτερα διεθήκαμεν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πικρότερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ οὕτω φιλοῦντα φανῶμεν ἀδίκως παροξύναντες, καὶ τοῦτο πᾶσα ἡ οἰκουμένη μανθάνῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ἀγνωμοσύνην καταγινώσκῃ; Εἰ βάρβαροι τὴν πόλιν ἡμῶν καταδραμόντες κατέσκαψαν τὰ τείχη, καὶ τὰς οἰκίας ἐνέπρησαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, ἔλαττον ἦν [a] τὸ δεινόν. Τί δήποτε; Ὅτι σοῦ ζῶντος, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς εὔνοιαν, ἐλπὶς ἦν ἐκεῖνα πάντα λυθήσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπροτέραν ἀπολήψεσθαι τὴν ἐλευθερίαν· νῦν δὲ, τῆς σῆς εὐνοίας ἀφῃρημένης καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος, ὃ παντὸς τείχους ἦν ἡμῖν ἀσφαλέστερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καταφευξόμεθα; ποῦ δυνησόμεθα ἰδεῖν ἑτέρωσε, τὸν γλυκὺν οὕτω δεσπότην καὶ πατέρα προσηνῆ παροργίσαντες; Ὥστε δοκοῦσι μὲν ἀφόρητα πεποιηκέναι· ἔπαθον δὲ πάντων δεινότερα, πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων ἀντιβλέψαι τολμῶντες, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν δυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευθέροις ὀφθαλμοῖς, τῆς [218] αἰσχύνης πανταχοῦ καταστελλούσης τὰ βλέφαρα καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καταναγκαζούσης· τῆς παῤῥησίας οὖν αὐτοῖς ἀνῃρημένης, πάντων αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διάκεινται νῦν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένουσιν ἀτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν ἐννοοῦντες, καὶ εἰς ὅσον ἀπεσκίρτησαν ὕβρεως, οὐδὲ ἀναπνεῖν δύνανται τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι σφοδροτέρους τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπισπασάμενοι κατηγόρους. Ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ βασιλεῦ, ἔστιν ἴασις τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς τοσούτοις κακοῖς. Πολλάκις καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν τοῦτο γέγονε· τὰ μεγάλα καὶ ἀφόρητα προσκρούσματα μεγάλης διαθέσεως γέγονεν ὑπόθεσις· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας. Ὅτε γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγε καὶ πολλῆς ἠξίωσε τιμῆς, οὐ φέρων τὴν τοσαύτην εὐημερίαν ὁ διάβολος ἐβάσκηνέν τε αὐτῷ καὶ τῆς δοθείσης ἐξέβαλε προεδρίας. Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέῳξε, τούτῳ τε αὐτῷ τήν τε οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τὸν διάβολον μειζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· πάντα ἐκίνησαν οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν πασῶν σοι φιλτάτην πόλιν ἀποῤῥῆξαί σου τῆς εὐνοίας· τοῦτο τοίνυν εἰδὼς, δίκην μὲν ἣν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ φιλίας μὴ ἐκβάλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μείζονα ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὔνοιαν νῦν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλουμένων αὐτὴν ἔγγραψον, εἴ γε βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας ἀμύνασθαι δαίμονας. Ἂν μὲν γὰρ καθέλῃς καὶ κατασκάψῃς καὶ ἀφανίσῃς, ἅπερ ἐκεῖνοι πάλαι ἐβούλοντο, ταῦτα ἐργάσῃ· ἂν δὲ ἀφῇς τὴν ὀργὴν καὶ πάλιν ὁμολογήσῃς φιλεῖν αὐτὴν ὥσπερ πρότερον ἐφίλεις, καιρίαν αὐτοῖς ἔδωκας τὴν πληγὴν, καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοὺς ἀπῄτησας δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἀπέβη, ἤπερ ἐβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ταῦτα ποιῆσαι καὶ ἐλεῆσαι πόλιν, ἣ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνησαν φιλίαν οἱ δαίμονες· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, οὐκ ἂν αὐτὴν οὐδὲ ἐκεῖνοι τοσοῦτον ἐβάσκηναν ἄν. Ὥστε εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλίαν ταῦτα ἔπαθε. Πόσων ἐμπρησμῶν, πόσης καταστροφῆς [b] τὰ ῥήματα ταῦτα πικρότερα, ἅπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες; Νῦν ὑβρίσθαι φὴς, καὶ πεπονθέναι οἷα μηδεὶς πώποτε τῶν προτέρων βασιλέων· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλανθρωπότατε καὶ φιλοσοφώτατε καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδήματος τούτου μείζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἡ ὕβρις αὕτη περιθήσει στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημά ἐστι καὶ μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις· ἔστι δὲ καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος φιλοτιμίας τεκμήριον· ὁ δὲ ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας σοι ταύτης πλεκόμενος στέφανος σὸν μόνον ἔσται κατόρθωμα καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ οὐχ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροψίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεῖλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; ἀλλ' ἔξεστί σοι λαμπροτέρους ἀναστῆσαι ἐκείνων. [219] Ἂν γὰρ ἀφῇς τοῖς ἠδικηκόσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαιτήσῃς δίκην [c] αὐτοὺς, οὐ χαλκοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν πάσης ὕλης τιμιωτέραν στήλην, φιλανθρωπίαν καὶ ἐλεημοσύνην ἀναβεβλημένον. Οὕτως ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσί σε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τοσούτους ἕξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται· καὶ καθάπερ εὖ παθόντες αὐτοὶ, οὕτω σε θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ κολακεύων λέγω, ἀλλ' οὕτως ἔσται πάντως, ἐρῶ σοι παλαιόν τινα λόγον, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ οὕτω στρατόπεδα καὶ ὅπλα καὶ χρήματα καὶ ὑπηκόων πλῆθος καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα λαμπροὺς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς εἴωθεν, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνος αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξυνόντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσι καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι, καὶ λεγόντων, ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ψηλαφήσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἠρέμα μειδιάσας, εἶπεν, ὅτι Οὐδαμοῦ πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγενημένην ὁρῶ, ἀλλ' ὑγιὴς μὲν ἡ κεφαλὴ, ὑγιὴς δὲ ἡ ὄψις ἅπασα, κἀκείνους ἐρυθριάσαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ ῥῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ᾄδουσιν ἅπαντες, καὶ τοσοῦτος χρόνος οὐκ ἐμάρανεν, οὐκ ἔσβεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμην. Πόσων οὐκ ἂν εἴη τοῦτο τροπαίων λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ μεγάλας [d] πόλεις ἐκεῖνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρβάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνήμεθα· τὸ δὲ ῥῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ᾄδεται, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἵ τε λέγοντες λέγουσιν, οἵ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε, καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπῄνεσε, καὶ μυρία αὐτῷ καὶ ἀπελθόντι γίνεσθαι ηὔξατο ἀγαθά. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπήλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, πόσων ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ στεφάνων;

Καὶ τί χρὴ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἀλλότρια παραδείγματα, δέον οἴκοθέν σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακα-

[a] Savil. in marg. et alii ἀπῆλθον, ἔλαττον ἦν.

[b] Savil. et alii πόσης κατασκαφῆς. Infra iidem ὅσα μηδεὶς, et mox σοφώτατε pro φιλοσοφώτατε.

[c] Morel. μηδεμίαν ἀπαιτήσῃς δίκην, Savil. μηδεμίαν ἐάσῃς δοῦναι δίκην, aliquot mss. μηδεμίαν ἀφῇς δοῦναι δίκην. Infra tres mss. τιμιωτέραν στήλην, melius quam Morel. et Savil. qui habent στολήν.

[d] Aberat μεγάλας, nos e Savilio recepimus. Edit.

λεῖν κατορθωμάτων; Μέμνησαι πρώην, ὅτε τῆς ἑορτῆς ταύτης καταλαβούσης ἐπιστολὴν ἔπεμψας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κελεύουσαν τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας ἀφεῖναι, καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαί σου τὴν φιλανθρωπίαν, ἔλεγες διὰ τῶν γραμμάτων, ὅτι Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας [a] καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωήν! Τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων νῦν. Ἰδοὺ καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωήν. Καὶ οὗτοι γὰρ ἤδη τεθνήκασι, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι, καὶ παρ' αὐταῖς ἡ πόλις ἐσκήνωται ταῖς τοῦ ᾅδου πύλαις νῦν. Ἀνάστησον οὖν [220] αὐτὴν ἐκεῖθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ πόνου τινός. Ἀρκεῖ γάρ σοι φθέγξασθαι μόνον, καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν τάφῳ κειμένην [b]. Νῦν δὸς αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην εἴσεται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσην τῇ ψήφῳ τῇ σῇ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀρχὴν αὐτῇ δοὺς ἀπῆλθε, σὺ δὲ αὐξηθεῖσαν καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐημερίαν κατενεχθεῖσαν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ πολεμίων αὐτὴν ἑλόντων, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστὸν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολλάκις βασιλέων ἐποίησαν· τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάσῃ, καὶ πρῶτος παρὰ προσδοκίαν ἅπασαν. Κἀκεῖνο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων ἐστὶ, τὸ τῶν ὑπηκόων προΐστασθαι, τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φύσιν. Ἐννόησον ὅτι νῦν οὐ περὶ τῆς πόλεώς σοι βουλευτέον μόνον ἐστὶν ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς· μᾶλλον δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ταῦτα ἤκουσαν) πρὸς σὲ κεχήνασιν ἀναμένοντες ἰδεῖν, οἵαν οἴσεις κατὰ τῶν γεγενημένων τὴν ψῆφον· κἂν μὲν φιλάνθρωπον ἐξενέγκῃς καὶ ἥμερον, ἐπαινέσονται τὸ δόγμα πάντες, καὶ δοξάσουσι τὸν Θεὸν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσι· Βαβαὶ, πόση τοῦ Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! ἄνθρωπον οὐδένα ἔχοντα ὁμότιμον ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι, κατέσχε καὶ ἐχαλίνωσε, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε φιλοσοφίαν, ἣν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἄνθρωπος ἐπεδείξατο· ὄντως μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεὸς, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ καὶ πάσης ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρους καθίστησιν. Μὴ γὰρ δὴ τὸν περιττὸν ἐκεῖνον δείσῃς φόβον, μηδὲ ἀνάσχῃ λεγόντων τινῶν, ὡς αἱ λοιπαὶ χείρους ἔσονται πόλεις καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον, ταύτης μὴ κολασθείσης. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνάτως εἶχες ἐπεξελθεῖν, καὶ βίᾳ σου περιεγένοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσιος ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑποπτεύειν ἐχρῆν· εἰ δὲ κατεπτήχασι [c] καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πόδας ἔδραμον τοὺς σοὺς δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον καθ' ἑκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν, ἢ τὸ βάραθρον, καὶ λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ἐλθεῖν καὶ συνεφάψασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῖν πρεσβείας, καὶ καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσχάτας ὄντες ἀναπνοὰς, περὶ τῶν οἴκε ὧν ἕκαστος ἐπίσκηψε τῶν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν τοῦτο τὸ δέος; Οὐκ ἄν, εἰ σφαγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον, ὅσα πάσχουσι νῦν ἡμέραις τοσαύταις [d] φόβῳ καὶ τρόμῳ συζῶντες, καὶ ἑσπέρας καταλαβούσης οὐ προσδοκῶντες ὄψεσθαι τὴν ἕω, καὶ ἡμέρας γενομένης οὐκ ἐλπίζοντες εἰς ἑσπέραν ἐφίξεσθαι. Πολλοὶ καὶ θηρίοις ἐνέπεσον τὰς ἐρήμους διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς ἀβάτους μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία μικρὰ, καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι καὶ εὐσχήμονες πολλὰς νύκτας [221] καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάραγξι καὶ ταῖς ὀπαῖς κατακρυπτόμεναι τῆς ἐρήμου. Καὶ καινὸς αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τρόπος· τῶν γὰρ οἰκοδομημάτων καὶ τῶν τειχῶν ἑστηκότων χαλεπώτερα τῶν ἐμπρησθεισῶν πάσχομεν πόλεων· οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος, οὐδὲ πολεμίου φαινομένου ἀθλιώτερον τῶν ἁλόντων διάκεινται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πάντας αὐτοὺς ἀποσοβεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτα ἴσασιν ἅπαντες· καὶ εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὐκ ἂν οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀκούοντες τὰς συμφοράς. Μὴ τοίνυν τοῦτο νομίσῃς, ὡς χείρους ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἦν, εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλας πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσωφρόνισας, ὡς νῦν διὰ τῆς ἀδήλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πάσης κολάσεως παιδεύσας αὐτούς. Καὶ μὴ περαιτέρω προσενέγκῃς [e] αὐτοῖς τὰς συμφορὰς, ἀλλ' ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπραγμένων, ῥᾴδιον πάντως καὶ εὔκολον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβρικότων, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἑνός που καὶ δευτέρου μόλις ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβρισμένος ᾖ· καὶ τὸ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὔκολον, τὸ δὲ πάντας ἐραστὰς καταστῆσαι καὶ μετ' εὐνοίας πεῖσαι διακεῖσθαι περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν, καὶ μὴ μόνον κοινὰς, ἀλλὰ καὶ ἰδίας ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποιεῖσθαι εὐχὰς, δυσκατόρθωτον· κἂν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἂν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα [f], κἂν ὁτιοῦν ἐργάσηται, οὐκ εὐκόλως τοσούτων ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι δυνήσεται, ὃ νῦν ῥᾴδιον ἔσται καὶ εὔκολον. Οἵ τε γὰρ εὐεργετηθέντες, οἵ τε ἀκούσαντες ὁμοίως τοῖς εὐεργετηθεῖσι περὶ σὲ διακείσονται. Πόσων ἂν ἐπρίω χρημάτων, πόσων ἂν ἐπρίω πόνων ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνακτήσασθαι, καὶ πεῖσαι τούς τε νῦν ὄντας ἀνθρώπους τούς τε ἐσομένους ἅπαντας ὅσα τοῖς αὐτῶν εὔχονται παισὶ, τοσαῦτα [g] καὶ τῇ σῇ κεφαλῇ! Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐννόησον ὅσον παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψῃ τὸν μισθὸν, οὐχὶ τῶν νῦν γινομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἑτέρων κατορθουμένων. Εἰ γάρ ποτε συμβαίη γενέσθαι τοιοῦτον, οἷον δὴ γέγονε νῦν, ὃ μὴ γένοιτο, καί τινες τῶν ὑβρισμένων βουλεύσωνται ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσιν, ἡ πραότης ἡ σὴ καὶ ἡ φιλοσοφία ἀντὶ πάσης ἔσται διδασκαλίας αὐτοῖς καὶ παραινέσεως, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυνθήσονται τοιοῦτον ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάττους φανῆναι. Ὥστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔσῃ διδάσκαλος, καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἕξεις, κἂν εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας φθάσωσιν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον αὐτὸν κατάρξαι τοσαύτης πραότητος πρῶτον, καὶ πρὸς ἑτέρους βλέποντα μιμήσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων κατορθωθέντα. Διὰ τοῦτο ὅσην ἂν οἱ μετὰ σὲ φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα ἐπιδείξωνται, σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν μετ' ἐκείνων· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρασχὼν, οὗτος ἂν εἴη καὶ τῶν καρπῶν αἴτιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν οὐδεὶς δύναται μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μισθόν· σὸν γὰρ τὸ κατόρθωμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ πάντων [222] τῶν μετὰ ταῦτα, εἴ τινές ποτε τοιοῦτοι φανεῖεν, ἐξ ἴσης δυνήσῃ μετ' αὐτῶν διανείμασθαι τὸ κατόρθωμα, καὶ τοσαύτην ἀπενέγκασθαι μοῖραν, ὅσην ἐπὶ τοῖς μαθηταῖς οἱ διδάσκαλοι· κἂν μηδεὶς γένηται τοιοῦ-

[a] Alii καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

[b] Savil. et Morel. ἐπ' ὄψεσι κειμένην, alii ἐπ' ὄψιν, alii ἐν σκότῳ κειμένην, et ita legit interpres.

[c] Alii προεπτήχασι, alii κατεπτήχασι, alii προκατεπτήχασι. Infra Savil. et duo mss. λιτὰς ποιοῦνται πυκνάς, alii λιτὰς ποιοῦνται κοινάς.

[d] Alii ἡμέρας τοσαύτας. Infra quidam διώκοντες, πρὸς τόπους ἀβάτους μετοικισθέντες.

[e] Alii προσενέγκῃς, et mox δὸς ἀναπνεῦσαι. Infra alii ῥᾴδιον πάντη vel παντί.

[f] Quidam mss. στρατεύματα.

[g] Alii τοιαῦτα.

totum orbem terrarum epistolam misisti jubentem carcere detentos dimitti, ipsis ignosci crimina: atque illis humanitatem tuam demonstrare non sufficientibus, per litteras dicebas: Utinam mihi liceret et defunctos revocare et resuscitare, et ad priorem vitam reducere! Horum nunc reminiscere verborum: ecce tempus defunctorum revocandorum et resuscitandorum et ad vitam reducendorum pristinam. Et hi namque jam mortui sunt, et priusquam judicium proferatur, ad ipsas tartari fores jam nunc civitas collocata est. Ipsam igitur inde resuscita sine pecuniis, sine impendio, sine tempore et ullo labore. Tibi namque satis est tantum loqui, et revocare civitatem in tenebris jacentem[1]. Nunc ipsam jube ab humanitate tua posthac appellari: nec enim tantam habebit gratiam illi, qui ab initio se condidit, quantam sententiæ tuæ: nec immerito. Ille enim principio ipsi dato recessit; tu vero auctam et magnam effectam, et post multam hanc tranquillitatem destructam resuscitabis. Non fuisset adeo mirandum si hostibus ipsam capientibus, et barbaris populantibus, a periculo liberasses, quam est admirabile nunc pepercisse; illud enim sæpe multi fecere reges, hoc autem tu solus operaberis et primus præter omnem exspectationem. Et illud quidem minime mirandum, nec præter opinionem, sed est quotidianum opus, subditis præesse; quod autem tot et talia passus iram deponas, hoc omnem naturam excedit humanam. Cogita nunc non de civitate tantum illa tibi consultandum esse, verum et de gloria tua, imo vero de Christianismo toto. Nunc et Judæi et Græci, et totus terrarum orbis et barbari (etenim et illi hæc audierunt) ad te respiciunt, exspectantes ut videant, qualem de gestis sententiam feras: nempe si humanam protuleris et mitem, omnes decretum laudabunt, et Deum glorificabunt, et inter se dicent: Papæ, quanta Christianismi potentia? hominem super terram habentem æqualem neminem, omnia delendi et perdendi dominum, cohibuit et refrenavit, et docuit philosophiam, quam nec homo privatus exhiberet. Vere magnus Christianorum Deus, qui ex hominibus angelos facit, et omni necessitate naturali superiores constituit. Ne namque superfluum timorem illum timeas, nec toleres quosdam dicentes, reliquas civitates pejores futuras esse, et hac non punita, imperium tuum magis contempturas. Si enim ad ultionem infirmus fuisses, et hæc operati te vi superassent, et par esset potentia, congruenter hæc suspicari oportebat: si vero pavefacti præque timore præmortui sunt, et ad tuos per me cucurrere pedes, nec aliud quotidie exspectant quam barathrum, et supplicationes faciunt communes[2] in cœlum respicientes, et Deum venire supplicant, et simul nobiscum legationem obire, et sicut in extremis constituti, de rebus suis singuli consulunt: quomodo non superfluus hic timor? Si jugulari fuissent jussi, tanta passi non fuissent, quanta patiuntur nunc, tot diebus in timore et tremore viventes, et superveniente vespere, auroram videre non exspectantes: et die orto ad vesperam pervenire non sperant. Multi et in feras inciderunt, dum sectantur deserta, in invia translati, nec viri tantum, verum et pueruli parvi, et mulieres liberæ et decoræ per multas noctes et dies in speluncis et convallibus et deserti foraminibus latentes. Et novus captivitatis modus civitatem detinet: ædificiis et muris stantibus, incensis civitatibus graviora patiuntur; nullo incumbente barbaro, nec hoste apparente, captis miserius affecti sunt, et vel folium si moveatur, omnes ipsos per singulos terret dies. Hæc omnes sciunt: et si subversam ipsam vidissent, non sic essent castigati, ut nunc cum has ipsius audiere miserias. Ne igitur hoc cogites, pejores futuras esse civitates reliquas. Non enim si civitates alias evertisses, sic eas castigasses, ut nunc per incertam futurorum exspectationem omni supplicio vehementius ipsos punis. Ne igitur ipsis ulterius calamitates producas, sed jam respirare concedas. Subditos nempe castigare et gestorum exigere pœnas, facile penitus et promptum; iis vero qui contumelias intulerunt, parcere, et iis qui venia indigna patraverunt, veniam dare, unius et vix alterius est, et maxime cum Imperator sit contumeliam passus. Et civitatem quidem metu subdere facile; omnes autem sui amantes constituere, iisque persuadere ut in regnum tuum se benevole habeant, et non tantum communes, verum et privatas pro tuo preces imperio fundant, difficile: licet infinitas quis expendat pecunias, et innumeros exercitus moveat, et quidquid operetur, non facile tot hominum affectum ad seipsum attrahere poterit, quod nunc tibi facile erit et nullius negotii. Nam et beneficiis affecti, et qui audierint pariter cum iis, qui beneficia acceperint, erga te benevole afficientur. Quot pecuniis emisses, quot emisses laboribus, brevi temporis momento totum orbem acquirere, et omnibus qui nunc sunt futurisque persuadere, ut quanta filiis suis optant, tanta et capiti tuo optarent. Si autem ab hominibus hæc, cogita quantam a Deo capies mercedem, non tantum eorum, quæ nunc fiunt, verum et quæ post hæc ab aliis peragentur. Si umquam enim contingat fieri tale quid, quale nunc factum est, quod Deus avertat, et injuriam passorum aliqui in contumeliam operatos insurgere velint, benignitas et philosophia tua pro omni ipsis erit disciplina et admonitione: rubore pudoreque afficientur, tale disciplinæ exemplum habentes, inferiores apparere. Itaque omnium posterorum eris præceptor, et palmam ipsis præripies, licet ad ipsum philosophiæ verticem perveniant. Non enim par est, quempiam tantam incipere benignitatem primum, et ad alios respicientem eorum acta imitari. Quocirca quicumque post te humanitatem et mansuetudinem quantamcumque exhibuerint, tu cum illis mercedem accipies; qui enim radicem præbuit, hic utique et fructuum auctor est. Propterea nunc quidem nemo tecum humanitatis mercedem partiri potest: tuum enim solius meritum est: tu vero cum omnibus posteris, si qui tales umquam appareant, ex æquo meritum dividere poteris, et tantam

[1] Savil. et Morel., *sub oculis jacentem.*
[2] Savil. et duo Mss.: *Supplicationes faciunt frequentes.*

reportare partem, quantam in discipulis præceptores: et si nemo talis fuerit, rursum tibi commendationes et laudes per singulas provenient generationes. Considera namque quale sit posteros omnes audire, quod tam magna civitate pœnæ et ultioni obnoxia, pavefactis omnibus, et horrefactis ducibus, præfectis et judicibus, ac ne vocem quidem pro miseris illis emittere audentibus, unus accedens senex Dei sacerdotium gerens, ex ipso aspectu solo et colloquio ad reverentiam Imperatorem movit : et quod nemini suorum subditorum concessit, uni hoc seni concessit, Dei leges reveritus. Etenim hoc quoque ipso non te parum, Imperator, civitas honoravit, quod me ad te legatum miserit; sententiam enim de te optimam et pulcherrimam protulerunt, quod omni principatui tibi subjecto Dei sacerdotes anteponas, etsi viles esse contingat. Non ab illis vero tantum nunc venio, verum et ante illos a communi angelorum Domino missus sum, ut hæc dicam mitissimæ ac benignissimæ animæ tuæ : Quod si hominibus ipsorum debita dimittatis, et Pater cælestis lapsus vobis dimittet (*Matth.* 6. 14). Recordare igitur illius diei, quo omnes de actis rationem reddemus : cogita quod etiam si quid in te peccatum est, omnes abluere prævaricationes per judicium et sententiam istam poteris absque laboribus, absque sudoribus. Alii nempe legati aurum et argentum et alia hujusmodi dona ferunt; ego vero cum sacris ad imperium tuum legibus veni, et pro donis omnibus has prætendo, et te Dominum tuum imitari supplico, qui quotidie a nobis contumeliam patiens non cessat bona sua omnibus ministrare. Et ne confundas spem nostram, nec promissiones irritas facias : etenim et hoc cum aliis te scire volo, quod si reconciliari velis et pristinam civitati benevolentiam communicare, et hanc remittere justam indignationem, cum multa revertar fiducia; si vero mente tua civitatem asperneris, non tantum ipsam non repetam, nec ipsius solum videbo, verum et in reliquum prorsus negabo, et in aliam me civitatem conscribam. Ne mihi namque accidat in illam umquam adscribi patriam, erga quam humanissimus tu, et hominum cunctorum mitissimus pacari reconciliarique non velis.

4. *Mitis responsio Imperatoris, qui parcit Antiochenis.* — Hæc et his plura loquutus, sic Imperatorem pudefecit, ut idem fieret, quod et in Joseph olim contigit. Sicut enim ille tunc fratres conspicatus, lugere quidem volebat, sed dolorem tegebat, ne simulationem proderet : sic et Imperator lacrymabat quidem mente, non demonstrabat autem, omnium qui tunc aderant causa. Nec tamen usque in finem æstum celare potuit, verum et invitus superabatur. Post hanc enim concionem secundis non opus habuit verbis, sed unum solum loquutus est verbum, quod ipsum diademate multo magis ornavit. Quid autem hoc est? Et quid admirabile et magnum est, inquit, si iis, qui nos contumeliis affecerunt, iram remittamus hominibus existentibus, cum et ipsi homines simus; cum mundi Dominus in terram descendens, et propter nos servus factus, et a beneficio affectis crucifixus, pro crucifixoribus suis Patrem oraverit, dicens : *Ignosce illis, non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34)? quid igitur admirabile, si nos conservis ignoscamus? Et quod hæc verba non sint simulatio, demonstrarunt quidem et reliqua opera, nec iis minus illud quod nunc sum relaturus. Ipsum enim hunc sacerdotem secum hanc solemnitatem celebrare volentem, invitum properare et festinare coegit et se civibus exhibere. Novi, inquit, nunc ipsorum animos conturbatos, et multas superesse calamitatis reliquias; abi, consolare. Si gubernatorem viderint, nec præteritæ reminiscentur tempestatis, verum et ipsam tristium memoriam omnem delebunt. Ut autem institit pontifex petens, ut filium suum mitteret, volens ille manifeste demonstrare, se penitus iram mente delevisse : Orate, inquit, hæc auferri obstacula, hæc bella extingui, et ego veniam omnino. Quid anima mitius illa esse possit? Confundantur gentiles de reliquo, quinimo ne confundantur, sed erudiantur, et proprium omittentes errorem ad Christianismi virtutem redeant, nostram ab Imperatore et pontifice docti philosophiam. Non enim hactenus tunc substitit piissimus Imperator, sed et postquam ex urbe sacerdos exivit et pertransiit mare, misit ad eum quosdam, sciscitans et satagens, ne forte tempus tereretur et civitati voluptatem diminueret, extra urbem solemnitatem peragens. Quis pater mitis tantam de contumeliam inferentibus curam egit? Dicam et aliam justi laudem. His enim expeditis non festinavit, ut alius gloriæ cupidus, ipse literas illam tristitiam solventes deferre; sed quoniam lentius ibat, alium quemdam velociter equitare doctum se prævertere rogavit, et bona civitati nuntia afferre, ne ex reditus sui tardatione tristitia prolongaretur. Quod enim ipse quærebat, solum erat, non ut ipse veniret bona hæc deferens voluptatis multæ plena, sed ut ocyus nobis patria respiraret.

Lectisternia in rebus lætis. — Quod igitur tunc fecistis, forum coronantes, et lucernas accendentes, et lectos ante officinas componentes, et tamquam nuper civitate nata, festum agentes, hoc aliter per omne facite tempus, non floribus, sed virtute vos coronantes, lumen per opera in anima vestra accendentes, spirituali gaudentes lætitia, et Deo assidue pro his omnibus gratias agere non desinamus : non tantum quoniam gravia solvit, verum quoniam et ipsa fieri permisit, ei multum ipsi nos debere confiteamur; per utraque enim nobis civitatem ornavit. Hæc autem omnia, secundum propheticum eloquium, filiis vestris annuntiate, et filii vestri filiis suis, et illi rursum generationi posteræ (*Joel* 1. 3), ut omnes qui usque ad consummationem futuri sunt, Dei humanitatem civitati exhibitam discentes, nos quidem beatificent tantam nactos benevolentiam; admirentur autem et dominum nostrum, qui sic lapsam civitatem relevavit; lucrentur et ipsi, perque talium gestorum exempla ad pietatem impellantur : non enim nos tantum, si ipsorum semper recordemur, verum et posteros, eorum quæ nobis evenerunt narratio, maxime juvare poterit.

της, πάλιν σοι τὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν γενεάν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἀκούειν, ὅτι πόλεως οὕτω μεγάλης καὶ ὑπευθύνου κολάσει καὶ τιμωρίᾳ γενομένης, πεφρικότων ἁπάντων, καὶ δεδοικότων στρατηγῶν καὶ ὑπάρχων καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνὴν ῥῆξαι τολμώντων ὑπὲρ τῶν ἀθλίων ἐκείνων, εἷς παρελθὼν πρεσβύτης τοῦ Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐγκεχειρισμένος ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς, καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρεψε τὸν κρατοῦντα· καὶ ὃ μηδενὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἑνὶ γέροντι τοῦτο ἔδωκε τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους αἰδεσθείς. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ αὐτῷ οὐ μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν ἡ πόλις, ἐμὲ πρὸς τὴν πρεσβείαν ταύτην ἀποστείλασα· ψῆφον γὰρ ἀρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ὅτι τῆς ἀρχῆς ἁπάσης τῆς ὑπὸ σὲ [a] κειμένης, τοῦ Θεοῦ τοὺς ἱερέας προτιμᾷς, κἂν εὐτελεῖς ὄντες τύχωσιν. Οὐ παρ' ἐκείνων δὲ ἥκω νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων παρὰ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι Δεσπότου, ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ πραοτάτην ψυχὴν, ὅτι Ἂν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἀναμνήσθητι τοίνυν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἅπαντες δίκην δώσομεν περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐννόησον, ὅτι εἰ καί τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ἀπονίψασθαι [b] δυνήσῃ τὰ πλημμελήματα διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης ταύτης, χωρὶς πόνων, χωρὶς ἱδρώτων. Ἄλλοι μὲν οὖν πρεσβευόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα τοιαῦτα δῶρα κομίζουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν ἀφῖγμαι νόμων, καὶ ἀντὶ δώρων ἁπάντων τούτους προτείνω· καὶ παρακαλῶ σε μιμήσασθαί σου τὸν Δεσπότην, ὃς καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενος, οὐ διαλιμπάνει τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγῶν ἅπασι· καὶ μὴ καταισχύνῃς ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξῃς τὰς ὑποσχέσεις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτό σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέναι βούλομαι, ὅτι εἰ μὲν βουληθείης καταλλαγῆναι καὶ τῆς προτέρας εὐνοίας μεταδοῦναι τῇ πόλει, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπελεύσομαι τῆς παρρησίας· εἰ δὲ ἐκβάλοις τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιβήσομαι, οὐδὲ ὄψομαι αὐτῆς τὸ ἔδαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ λοιπὸν, καὶ εἰς ἑτέραν ἐμαυτὸν ἐγγράψω πόλιν. Μὴ γάρ μοι γένοιτο πατρίδα ἐπιγράψασθαί ποτε ἐκείνην, πρὸς ἣν ὁ φιλανθρωπότατος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμερώτατος οὐκ ἂν ἕλοιο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι.

δ'. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν, οὕτω τὸν βασιλέα συνέχεεν, ὡς ταυτὸ γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ συνέβη γενέσθαι ποτέ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἀδελφοὺς ἰδὼν ἐβούλετο μὲν δακρύειν, ἔστεγε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν, [223] οὐκ ἐδείκνυτο δὲ διὰ τοὺς παρόντας ἅπαντας· οὐ μὴν ἴσχυσεν εἰς τέλος κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγχετο. Μετὰ γὰρ τὴν δημηγορίαν ταύτην οὐκ ἐδεήθη ῥημάτων δευτέρων, ἀλλ' ἓν μόνον ἐφθέγξατο ῥῆμα, ὃ τοῦ διαδήματος αὐτὸν πολλῷ μειζόνως ἐκόσμησε. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα, φησὶν, εἰ τοῖς ὑβρικόσιν ἀφήσομεν τὴν ὀργὴν ἀνθρώποις οὖσιν ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, ὅπου γε ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ἐπὶ γῆς ἐλθὼν καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος δοῦλος, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων σταυρωθεὶς ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν παρεκάλει τὸν Πατέρα, λέγων, *Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι;* τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς ὁμοδούλοις καὶ ἡμεῖς ἀφήσομεν; Καὶ ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα οὐχ ὑπόκρισις ἦν, ἔδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαντα, οὐκ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὃ μέλλω νῦν ἐρεῖν· αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον βουλόμενον ἐκεῖ κοινῇ μετ' αὐτοῦ τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι ταύτην, ἄκοντα κατηνάγκασε κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι, καὶ τοῖς πολίταις φανῆναι. Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσιν αἱ ψυχαὶ δεδονημέναι, καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἄπελθε, παρακάλεσον· ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρελθόντος μεμνήσονται χειμῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν ἅπασαν. Ὡς δὲ ἐπέκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξιῶν τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν ἑαυτοῦ, βουλόμενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς, ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς διανοίας ἐξήλειψε τὴν ὀργὴν, Εὔξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναιρεθῆναι τὰ κωλύματα, σβεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους, καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. Τί τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμερώτερον γένοιτ' ἄν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες λοιπόν· μᾶλλον δὲ μὴ αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παιδευέσθωσαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀφέντες πλάνην ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ [c] Χριστιανισμοῦ δύναμιν, ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μαθόντες τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινας περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μή ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῇ πόλει τὴν ἡδονὴν ἐξ ἡμισείας ποιῇ, ἔξω τὴν ἑορτὴν ἐπιτελῶν. Ποῖος πατὴρ ἥμερος τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων ἐποιήσατο σπουδήν; Εἴπω τι καὶ ἕτερον τοῦ δικαίου ἐγκώμιον. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν εἴ τις ἕτερος δόξης ἐρῶν, αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα τὴν κατήφειαν ἡμῖν ἐκείνην κομίσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβάδιζεν, ἕτερόν τινα τῶν ἵππους ἐλαύνειν εἰδότων ἠξίωσε προλαβεῖν, καὶ κομίσαι τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἡ πατρὶς ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

Ὅπερ οὖν τότε ἐποιήσατε στεφανώσαντες τὴν ἀγορὰν, καὶ λύχνους ἅψαντες, καὶ στιβάδας πρὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθέντες, καὶ ὥσπερ ἄρτι τῆς πόλεως τεχθείσης, οὕτω πανηγυρίσαντες· τοῦτο ἑτέρως διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἄνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανούμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἅπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραινόμενοι πνευματικὴν, καὶ τῷ Θεῷ διηνεκῶς [224] ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εὐχαριστοῦντες μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐτῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον ἀναγγείλατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, κἀκεῖνοι πάλιν εἰς γενεὰν ἑτέραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας γινόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγενημένην μαθόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν δεσπότην τὸν οὕτω καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ, διὰ πάντων τῶν γεγενημένων πρὸς εὐλάβειαν συνωθούμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημονεύοιμεν αὐτῶν διηνεκῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς γινομένους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ ἱστορία

[a] Sic recte Savil. pro eo quod legebatur ὑπὸ σου. Edit.
[b] Alii ἀπαλείψασθαι.

[c] Savil. et quidam mss. πρὸς τὴν τοῦ. Infra iidem ὁ θεοσεβέστατος βασιλεύς... καὶ τῆς πόλεως ἐξῆλθεν ὁ ἱερεύς.

ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἅπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν εὐχαριστῶμεν ἀεὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπό τε τῶν θείων Γραφῶν, ἀπό τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτὸ δὴ τοῦτο [a] μαθόντες, ὡς ἅπαντα ἀεὶ πρὸς τὸ δέον ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης φιλανθρωπίας· ἧς γένοιτο διηνεκῶς ἡμᾶς ἀπολαύοντας, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. et duo alii, rectius quam Montf. αὐτῶν δὴ τούτων. Edit.

IN CATECHESES PRIMAM ET SECUNDAM AD ILLUMINANDOS

Hanc catechesin ex unico Federici Morelli codice se mutuatum esse testificatur in notis infra Fr. Ducæus, quem codicem hactenus nancisci non potuimus. Inscribitur autem Κατήχησις πρώτη, *Catechesis prima*, qui titulus aliam vel alias catecheses hanc subsequentes indicat. Nullam porro aliam catechesin in Chrysostomi operibus invenio, quæ hanc sequi potuerit, nisi homiliam vicesimam primam ad populum Antiochenum, quæ item inscribitur, Κατήχησις πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, *Catechesis ad illuminandos;* habita vero fuit circa finem Quadragesimæ anni, ut putant aliqui, 388. Qua de re infra. Hæc porro, de qua nunc agitur, habita quoque fuit in Quadragesima, triginta nempe diebus ante Pascha, ut indicatur num. 4. In cujus vero anni Quadragesima pronuntiata fuerit jam quærendum. Certe si longum contra jurandi consuetudinem epilogum, quo clauditur oratio, attendamus, in Quadragesima anni 387 catechesin hanc constituemus : per totam enim illam Quadragesimam homilias fere omnes, quas numero 21 habemus, hujusmodi contra juramenta adhortationibus claudi cernimus, ita ut in aliqua earum circa finem Quadragesimæ, ex curandi assiduitate pene depulsum morbum esse testificetur Chrysostomus. Itaque ut eam in annum 387 conferamus, tum hæc ratio suadet, tum etiam alia ex titulo petita : nam *Catechesis prima* congruenter inscribitur, si aliam sequi catechesin deprehendamus ; cum autem illa altera catechesis vel in Quadragesima anni 387, ut nos probabilius existimamus, vel in sequenti anni 388, ut Tillemontius opinatur, reponenda sit, prima in Quadragesimam anni 387 conferri posse videtur.

Sed in hanc temporis notam non spernenda quædam objicit Tillemontius, qui mavult illam in Quadragesimam anni 388 conjicere. Hujus catecheseos habitæ dies, inquit, si triginta dies a Paschate retro numeres, in hebdomadem tertiam post Pascha incidit ; atqui anno 387 per totam illam hebdomadem se siluisse et a concionibus abstinuisse testificatur Chrysostomus Hom. XI ad populum Antiochenum, quia tota civitas, ob proximam quæ propter eversas statuas exspectabatur ultionem, tremore horroreque [225] plena erat, ac singuli plus de fuga capessenda, quam de adeundis concionibus cogitabant. Deinde si in tanta urbis calamitate catechumenos allocutus esset, annon quidpiam de illa omnium animos occupante formidine carptim saltem locutus esset ? Ut vero argumenta illa subtilius excutiamus : quod prius objicit, Chrysostomum nempe per totam hebdomadem tertiam Quadragesimæ tacuisse, ut ipse testificatur initio homiliæ undecimæ ad populum Antiochenum, atque adeo non potuisse illa hebdomade hanc catechesin habere ; id, inquam, vel ipsius Tillemontii judicio nullum est : nam ait quidem Chrysostomus, Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, *Ideo nos his superioribus diebus tacuimus ;* sed non dicit se per hebdomadem integram siluisse, atque ipso fatente Tillemontio p. 71, potuit hanc concionem XI habere sub finem hebdomadis tertiæ, vel initio quartæ. Ponamus habuisse

Quæ omnia ratiocinantes, non tantum in gravium solutione, verum et in horum permissione semper clementissimo Deo gratias agamus, tum ex divinis Scripturis, tum ex iis, quæ nobis acciderunt, edocti eum omnia semper ad utilitatem nostram dispensare cum benignitate sibi semper convenienti : qua nos semper fruentes, cælorum quoque regnum assequi contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

feria sexta tertiæ hebdomadis ; cum in sabbatum sequens ejusdem hebdomadis cadat trigesima dies ante Pascha, hac die catechesin habuerit, nihilque tum officient verba illa homiliæ XI die præcedenti habitæ, *His superioribus diebus tacuimus*. Etiamsi vere ponamus habitam fuisse homiliam undecimam die Lunæ vel feria secunda hebdomadis quartæ : cum hanc catechesin ad solos juvenes catechumenos, seclusis omnibus aliis, habuerit, quod utique exploratum est, recte dicere potuit, feria secunda insequenti, dum totum populi cœtum alloqueretur, se siluisse, qui concionem ad eos nullam superioribus diebus habuerat : nam silentium illud eos solos respicit, quos tum alloquitur.

Sed qui fieri potest, pergit Tillemontius, ut tanta instante formidine, cum ingens calamitas exspectaretur, ne verbum quidem de illa in hac catechesi faciat ? Fateor hinc mihi quidpiam scrupuli oriri, non tanti tamen, ut me a sententia dimoveat. Nam quæ ad calamitatem illam vel imminentem, vel aliquatenus sedatam spectabant, in cœtu quidem et in concionibus publicis, παθητικῶς describere solebat : in catechesi vero ad solos juvenes, qui in Paschate illuminandi erant, habita, cum de illis ad baptismum accipiendum instituendis tantum ageretur, potuit Chrysostomus a deplorandis hujusmodi calamitatibus abstinere, easque ad populares homilias reservare.

Aliam huic subjungimus catechesin, quæ hactenus inter homilias ad populum Antiochenum et de statuis vicesima prima collocata fuerat. Pronuntiata autem fuit, ut ait initio Chrysostomus, decem diebus post aliam catechesin, quam in eadem ipsa Quadragesima habuerat. Etsi vero non ausim affirmare catechesin illam, quæ in hac quasi decem ante diebus habita memoratur, eam esse, quam primam ponimus, nihil tamen repugnat eamdem ipsam esse : siquidem hæc perinde atque illa paulo post eversas statuas habita fuisse videtur, ut ex iis quæ de illa ipsa statuarum eversione dicuntur, argui potest. Quod autem de juramentis nihil habeat, contra quam in omnibus per illam Quadragesimam habitis concionibus observatur, ubi semper de juramento vitando circa finem agitur ; id, inquam, nonnihil scrupuli movere possit ; sed, ut nemo non videt, non talis scrupulus est, qui solus in adversam trahat sententiam. Utut vero sit, hanc catechesin secundam inscribimus, quia post illam, quam priorem ponimus, dictam fuisse arbitramur. Hanc porro secundam catechesin non esse illam quæ memoratur in Homilia *De diabolo tentatore*, in sequenti Monito probamus.

Primæ catecheseos interpretationem Latinam anonymi, quæ in editis ferebatur, utpote intricatam minusque accurate concinnatam, rejecimus, novamque paravimus. Interpretationem vero secundæ catecheseos Bernardi Brixiani, aliquot in locis emendatam, e regione Græcorum ponimus.

CATECHESIS PRIMA

AD ILLUMINANDOS, ET CUR LAVACRUM REGENERATIONIS, NON AUTEM REMISSIONIS PECCATORUM DICATUR : QUODQUE PERICULOSUM SIT, NON MODO PEJERARE, SED ETIAM JURARE, ETIAMSI RECTE JUREMUS.

—

1. Quam desiderabilis amabilisque nobis est juvenum fratrum chorus! vos enim fratres vel ante partum voco, eorumque qui nondum nati sunt cognationem amplector. Novi quippe, clareque novi, in quantum honorem, in quantum principatum evehendi sitis. Eos autem, qui principatum accepturi sunt, vel antequam accipiant, solent omnes honorare, ut hujusmodi obsequio eorum sibi benevolentiam ad futurum commodum captent. Hoc et ego facio; non solum enim ad principatum, sed ad ipsum regnum promovendi estis; imo non ad regnum simpliciter, sed ad regnum cælorum. Quamobrem oro atque supplico, ut cum ad regnum illud perveneritis, mei reminiscamini. Quodque Joseph pincernarum principi dicebat, *Memento mei cum bene tibi fuerit* (*Gen.* 40, 14), id et nunc dico vobis : Memento mei cum bene vobis fuerit. Non hanc ut ille somniorum interpretationis mercedem postulo : non enim vobis somniorum interpres accessi, sed cælestia narraturus, annuntiaturusque bona illa, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor*. 2. 9) : talia sunt ea, *Quæ præparavit Deus diligentibus se.* Joseph quidem pincernæ illi dicebat, *Adhuc triduum, et restituet te Pharao in principatum pincernarum* (*Gen*. 40. 12. 13) : ego vero non dico, Adhuc triduum, et pincernæ tyranni constituemini; sed, Adhuc triginta dies, et restituet vos, non Pharao, sed cælorum Rex in supernam patriam, in Jerusalem illam liberam, in civitatem cælestem. Ille dicebat, *Dabis calicem in manus Pharaonis* (*Ibid.*); ego vero non dico : Dabitis calicem in manus regis; sed, Ipse Rex in manum vobis tradet calicem illum horrendum, multa plenum virtute atque utraque creatura pretiosiorem. Sciunt initiati calicis hujus virtutem, vosque paulo post scietis (*a*). Mementote igitur mei, cum veneritis in regnum illud cum regale vestimentum acceperitis, cum purpura Dominico sanguine tincta induemini, cum diademate illo redimiti eritis, cujus fulgor undique emicans solaribus radiis splendidior est. Talia quippe sunt sponsi munera, majora quidem dignitate vestra, sed ejus benignitate digna.

(*a*) Catechumeni non sciebant mysterium calicis.

De iis qui baptismum ad usque mortem differebant. — Ideo jam vos, antequam in sacrum illum thalamum ingrediamini, beatos prædico : nec beatos solum prædico, sed etiam laudo gratum vestrum animum, quod non sicut negligentiores, ad baptismum in extremo halitu accedatis; sed jam inde quasi probi domestici, ad obsequendum magna benevolentia Domino parati, animæ collum multa cum probitate et alacritate sub jugum Christi induxeritis, jugumque illud suave et onus leve susceperitis. Licet enim tam vos, quam ii, qui in vitæ exitu initiantur, parem gratiam accipiatis, at voluntatis propositum, apparatusque rerum non pari modo se habent. Illi namque in lecto accipiunt, vos autem in Ecclesiæ communis omnium nostrum matris sinu; illi flentes et lacrymantes, vos gaudentes atque lætantes; illi gementes, vos gratias agentes; illi febri admodum laborantes, vos multa pleni spirituali voluptate. Quapropter hic omnia huic muneri conveniunt, illic omnia sunt muneri contraria : fletus nempe ac gemitus eorum, qui initiantur; adstant pueri lugentes, uxor genas lacerans, amici tristes, domestici lacrymantes, tota domus species hibernum et caliginosum diem imitatur. Quod si jacentis cor scruteris, iis omnibus tristius reperies. Quemadmodum enim venti magno impetu alii aliis ex adverso flantes multas in partes pelagus dividunt : sic cogitationes tunc ingruentium malorum, ægri animum invadentes, in multas sollicitudines illius mentem distrahunt. Si filios respiciat, illorum orbitatem cogitat; si uxorem, ejus viduitatem considerat; si domesticos, domus solitudinem secum reputat; si ad seipsum convertatur, præsentem vitam in memoriam revocat, atque instante separatione, magnam mœstitiæ nebulam excipit. Talis mox initiandi animus est. Hinc inter tumultum perturbationemque hujusmodi, ingreditur sacerdos ipsa febri formidabilior, atque ægroti propinquis ipsa morte immanior. Nam vel ipsa medici deploratam ejus valetudinem declarantis voce major desperandi causa esse putatur presbyteri ingressus, atque id, quod æternæ vitæ argumentum est, mortis symbolum esse putatur. At nondum colophonem malis addidi : interim quippe tumultuantibus et sese ap-

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, καὶ διὰ τί λουτρὸν παλιγγενεσίας καὶ οὐκ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων λέγεται, καὶ ὅτι ἐπικίνδυνον οὐ τὸ ἐπιορκεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν, κἂν εὐορκῶμεν.

—

α'. Ὡς ποθεινὸς καὶ ἐπέραστος τῶν νέων ἡμῖν ἀδελφῶν ὁ χορός· ἀδελφοὺς γὰρ ὑμᾶς ἐγὼ καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων ἤδη καλῶ, καὶ πρὸ τοῦ τόκου τὴν συγγένειαν τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀσπάζομαι. Οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς εἰς ὅσην μὲν ἄγεσθαι μέλλετε τιμὴν, εἰς ὅσην δὲ ἀρχήν· τοὺς δὲ ἀρχὴν μέλλοντας λαμβάνειν, [226] καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰώθασι τιμᾷν ἅπαντες, διὰ τῆς θεραπείας εὔνοιαν ἑαυτοῖς προαποτιθέμενοι πρὸς τὸ μέλλον. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ποιῶ νῦν· οὐ γὰρ εἰς ἀρχὴν ἄγεσθαι μέλλετε ψιλὴν, ἀλλ' εἰς βασιλείαν αὐτήν· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς βασιλείαν ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Διὰ τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μνησθῆτέ μου, ὅταν ἔλθητε εἰς βασιλείαν ἐκείνην, καὶ ὅπερ ὁ Ἰωσὴφ ἔλεγε πρὸς τὸν ἀρχιοινοχόον· *Μνήσθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται*· τοῦτο κἀγὼ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἄρτι· Μνήσθητέ μου ὅταν εὖ ὑμῖν γένηται. Οὐκ ἐνυπνίων ταύτην ἀπαιτῶ τὴν ἀμοιβὴν καθάπερ ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ὀνείρατα ἦλθον διαλῦσαι ὑμῖν, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς διηγησόμενος πράγματα, καὶ εὐαγγέλια κομίζων ἀγαθῶν τοιούτων, *Οἷα οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη*· τοιαῦτά ἐστιν *Ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσὴφ ἔλεγε πρὸς τὸν οἰνοχόον ἐκεῖνον· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει σε Φαραὼ εἰς τὴν ἀρχιοινοχοΐαν σου*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ εἰς οἰνοχοΐαν ἐνεχθήσεσθε τυράννου· ἀλλ' ἔτι τριάκοντα ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει ὑμᾶς οὐχὶ Φαραὼ, ἀλλ' ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς εἰς τὴν ἄνω πατρίδα, εἰς τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλὴμ, εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κἀκεῖνος μὲν ἔλεγεν, ὅτι *Δώσεις τὸ ποτήριον εἰς χεῖρας τοῦ Φαραώ*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, ὅτι δώσετε τὸ ποτήριον εἰς τὰς χεῖρας τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς χεῖρα τὴν ὑμετέραν δώσει τὸ ποτήριον τὸ φρικτὸν καὶ πολλῆς γέμον δυνάμεως, καὶ τῆς κτίσεως τιμιώτερον ἑκατέρας. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τοῦ ποτηρίου τούτου τὴν ἰσχύν· εἴσεσθε δὲ καὶ ὑμεῖς μικρὸν ὕστερον. Μνήσθητε οὖν, ὅταν ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν ἐκείνην, ὅταν τὸ ἱμάτιον τὸ βασιλικὸν ἀπολάβητε, ὅταν τὴν πορφύραν περιβάλησθε τὴν αἵματι βαφεῖσαν Δεσποτικῷ, ὅταν διάδημα ἀναδήσησθε τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδροτέρας ἔχον πανταχόθεν ἐκπηδώσας λαμπηδόνας. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ νυμφίου τὰ ἕδνα, μείζονα μὲν τῆς ἡμετέρας ἀξίας, ἄξια δὲ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἤδη καὶ πρὸ τῶν ἱερῶν ἐκείνων μακαρίζω παστάδων· οὐ μακαρίζω δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅτι μὴ καθάπερ οἱ ῥαθυμότεροι τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τῷ φωτίσματι προσήλθετε, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη καθάπερ οἰκέται εὐγνώμονες, μετὰ πολλῆς εὐνοίας ὑπακοῦσαι Δεσπότῃ παρεσκευασμένοι, τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας τε καὶ προθυμίας ὑπὸ τὴν ζεύγλην ἠγάγετε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ζυγὸν ἐδέξασθε τὸν χρηστὸν, καὶ τὸ φορτίον ἐλάβετε τὸ ἐλαφρόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς χάριτος ἴσα ὑμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ τελευτῇ μυσταγωγουμένοις, ἀλλὰ τὰ τῆς προαιρέσεως οὐκ ἴσα, οὐδὲ τὰ τῆς παρασκευῆς τῶν πραγμάτων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐν τῇ κλίνῃ λαμβάνουσιν, ὑμεῖς δὲ ἐν τοῖς κόλποις τῆς Ἐκκλησίας τῆς κοινῆς ἁπάντων ἡμῶν μητρός· κἀκεῖνοι μὲν ὀδυρόμενοι καὶ δακρύοντες, ὑμεῖς δὲ χαίροντες καὶ εὐφραινόμενοι· ἐκεῖνοι στένοντες, ὑμεῖς δὲ εὐχαριστοῦντες· κἀκεῖνοι μὲν πολλῷ κεκαρωμένοι τῷ πυρετῷ, ὑμεῖς δὲ πολλῆς ἐμπεπλησμένοι τῆς πνευματικῆς ἡδονῆς. Ὅθεν ἐνταῦθα μὲν ἅπαντα σύμφωνα τῇ δωρεᾷ, ἐκεῖ δὲ πάντα ἐναντία [227] τῇ δωρεᾷ· καὶ γὰρ θρῆνος καὶ ὀδυρμὸς πολὺς μυσταγωγουμένων, καὶ παιδία περιίσταται κλαίοντα, καὶ γυνὴ τὰς παρειὰς καταξαίνουσα, καὶ φίλοι κατηφεῖς, καὶ οἰκέται δακρύων γέμοντες, ὅλον τὸ τῆς οἰκίας σχῆμα χειμερινήν τινα καὶ ζοφώδη μιμεῖται ἡμέραν· ἐὰν δὲ αὐτὴν τοῦ κατακειμένου τὴν καρδίαν ἀναπτύξῃς, σκυθρωποτέραν τούτων εὑρήσεις. Καθάπερ γὰρ ἄνεμοι μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξεναντίας ἀλλήλοις ἐμβάλλοντες εἰς πολλὰ τὸ πέλαγος διατέμνουσι μέρη· οὕτω καὶ οἱ λογισμοὶ τῶν τότε κατεχόντων δεινῶν εἰς τὴν τοῦ κάμνοντος ἐμπίπτοντες ψυχὴν, εἰς πολλὰς τὴν ἐκείνου διάνοιαν σχίζουσι φροντίδας. Ὅταν εἰς τὰ παιδία ἀπίδῃ, τὴν ὀρφανίαν αὐτῶν ἐννοεῖ· ὅταν πρὸς τὴν γυναῖκα ἀποβλέψῃ, τὴν χηρείαν λογίζεται· ὅταν ἴδῃ τοὺς οἰκέτας, τὴν ἐρημίαν ἁπάσης σκοπεῖ τῆς οἰκίας· ὅταν πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέλθῃ, τῆς παρούσης ἑαυτὸν ἀναμιμνήσκει ζωῆς, καὶ ἀπορρήγνυσθαι μέλλων, πολὺ δέχεται τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Τοιαύτη ἡ τοῦ μέλλοντος μυσταγωγεῖσθαι ψυχή. Εἶτα μεταξὺ τῶν θορύβων καὶ τῆς ταραχῆς αὐτῆς, ἐπεισέρχεται ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τοῦ πυρετοῦ φοβερώτερος ὤν, καὶ τοῦ θανάτου τοῖς τοῦ κάμνοντος προσήκουσιν ἀπηνέστερος· τῆς γὰρ τοῦ ἰατροῦ φωνῆς τῆς ἀπογινωσκούσης τὴν ζωὴν τὴν ἐκείνου μείζων ἀπόγνωσις εἶναι νομίζεται ἡ τοῦ πρεσβυτέρου εἴσοδος, καὶ θανάτου σύμβολον εἶναι δοκεῖ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἡ ὑπόθεσις. Ἀλλ' οὔπω τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκα τῶν κακῶν· μεταξὺ γὰρ θορυβούντων τῶν ἐπιτηδείων καὶ παρασκευα-

ζομένων, πολλάκις ἔρημον ἀφεῖσα τὸ σῶμα ἀπεπήδησεν ἡ ψυχή, πολλοὺς δὲ καὶ παροῦσα οὐδὲν ὤνησεν. Ὅταν γὰρ μήτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μήτε φωνῆς ἀκούῃ, μήτε ἀποκρίνασθαι δύνηται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἁπάντων καταθήσεται Δεσπότην, ἀλλ' ὥσπερ ξύλον ἀργὸν ἢ λίθος, ὁ φωτίζεσθαι μέλλων πρόκειται νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, τί τῆς μυσταγωγίας ὄφελος ἐν ἀναισθησίᾳ τοσαύτῃ;

β'. Τὸν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τούτοις καὶ φρικτοῖς μέλλοντα προσιέναι μυστηρίοις ἐγρηγορέναι χρὴ καὶ διεγηγέρθαι, πάσης βιωτικῆς φροντίδος εἶναι καθαρὸν, πολλῆς γέμειν σωφροσύνης, πολλῆς προθυμίας, πάντα τὸν μυστηρίων ἀλλότριον λογισμὸν ἐξορίζειν τῆς διανοίας, καὶ πάντοθεν καθαρὸν παρασκευάζειν τὸν οἶκον, ὥσπερ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μέλλοντα τὸν βασιλέα. Τοιαύτη τῆς ὑμετέρας διανοίας ἡ παρασκευὴ, τοιοῦτοι παρ' ὑμῖν οἱ λογισμοὶ, τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἡ προαίρεσις. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς ἀρίστης ταύτης γνώμης ἀναμένετε παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσι νικῶντος τοὺς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένους τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ καὶ τοῖς συνδούλοις τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσοίσομεν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα Δεσποτικά. Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; Ἐβουλόμην μὲν πρῶτον ἁπάντων εἰπεῖν· Τί δήποτε παραδραμόντες ἡμῶν οἱ πατέρες ἅπαντα τὸν ἐνιαυτὸν, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ μυσταγωγεῖσθαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας ἐνομοθέτησαν; καὶ τίνος ἕνεκεν μετὰ τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν ὑπολύσαντες ὑμᾶς καὶ ἀποδύσαντες, γυμνοὺς καὶ ἀνυποδέτους [228] μετὰ τοῦ χιτωνίσκου μόνου πρὸς τὰς τῶν ἐξορκιζόντων παραπέμπουσι φωνάς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸν καιρὸν ἐκεῖνοι τοῦτον ἡμῖν διετύπωσαν· ἀλλ' ἔχει ταῦτα ἀμφότερα μυστικόν τινα λόγον καὶ ἀπόῤῥητον. Καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐβουλόμην εἰπεῖν· ὁρῶ δὲ ὅτι πρὸς ἕτερον ἀναγκαιότερον ἡμᾶς κατεπείγει νῦν ὁ λόγος. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ βάπτισμα, καὶ τίνος ἕνεκεν εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πόσα κομίζει ἡμῖν τὰ ἀγαθά.

Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, πρότερον περὶ τῆς προσηγορίας τοῦ μυστικοῦ τούτου καθαρμοῦ διαλεχθῶμεν. Οὐ γάρ ἐστιν ἓν αὐτῷ ὄνομα, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπά· τὸ γὰρ καθάρσιον τοῦτο καλεῖται λουτρὸν παλιγγενεσίας· *Ἔσωσε γὰρ ἡμᾶς*, φησὶ, *διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου*. Καλεῖται καὶ φώτισμα, καὶ τοῦτο Παῦλος αὐτὸ πάλιν ἐκάλεσεν· *Ἀναμιμνήσκεσθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων*· καὶ πάλιν, *Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας καὶ γευσαμένους τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν*. Καλεῖται καὶ βάπτισμα· *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*. Καλεῖται ταφή· *Συνετάφητε γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον*. Καλεῖται περιτομή· *Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός*. Καλεῖται σταυρός· *Ὁ παλαιὸς γὰρ ἄνθρωπος ἡμῶν συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*. Ἔστι καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπεῖν ὀνόματα, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καιρὸν ἅπαντα εἰς τὰς προσηγορίας τοῦ χαρίσματος ἀναλώσωμεν, φέρε ἐπὶ τὴν προτέραν προσηγορίαν ἐλθόντες, καὶ ταύτης τὴν σημασίαν εἰπόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον· τέως δὲ ἀνωτέρω μικρὸν τὴν διδασκαλίαν ἑλκύσωμεν. Ἔστι τὸ κοινὸν ἁπάντων ἀνθρώπων λουτρὸν τὸ διὰ τῶν βαλανείων, ὃ τὸν τοῦ σώματος ἀποσμήχειν εἴωθε ῥύπον· ἔστι δὲ καὶ λουτρὸν Ἰουδαϊκὸν, ἐκείνου μὲν σεμνότερον, τοῦ δὲ τῆς χάριτος πολὺ κατώτερον· καὶ αὐτὸ μὲν γὰρ σωματικὸν ἀποσμήχει ῥύπον, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς σωματικὸν, ἀλλὰ καὶ συνειδότος ἁπτόμενον ἀσθενοῦς. Ἔστι γὰρ πολλὰ τῶν πραγμάτων, ἃ φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ συνειδότος ἀκάθαρτα γίνεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τὰ προσωπεῖα καὶ τὰ λοιπὰ μορμολύκεια φύσει μὲν οὐκ ἔστι φοβερὰ, φοβερὰ δὲ εἶναι τοῖς παιδίοις δοκεῖ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων ὧν εἶπον· οἷον τὸ νεκρῶν ἅψασθαι σωμάτων, φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον, ὅταν δὲ ἀσθενοῦς ἐπιλάβηται συνειδότος, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἁψάμενον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον φύσει τὸ πρᾶγμα, αὐτὸς ὁ ταῦτα διαταξάμενος Μωϋσῆς ἐδήλωσεν, ὁλόκληρον ἐπιφερόμενος μεθ' ἑαυτοῦ νεκρὸν τὸν Ἰωσὴφ, καὶ μένων καθαρός. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἡμῖν περὶ τῆς ἀκαθαρσίας ταύτης διαλεγόμενος τῆς οὐ φύσει γινομένης, ἀλλὰ δι' ἀσθένειαν τοῦ συνειδότος, οὑτωσί πώς φησιν· *Οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι*. Ὁρᾷς τὴν ἀκαθαρσίαν οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ γινομένην; Καὶ πάλιν, ***Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι***. [Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ ἐσθίειν, ἀλλὰ τὸ διὰ [229] προσκόμματος ἐσθίειν.] τοῦτο αἴτιον ἀκαθαρσίας;

γ'. Τὴν τοιαύτην κηλῖδα τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐξεκάθαιρε λουτρόν· τὸ δὲ τῆς χάριτος οὐ τοιαύτην, ἀλλὰ τὴν ὄντως ἀκαθαρσίαν τὴν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῇ ψυχῇ πολλὴν ἐντεθεῖσαν τὴν κηλῖδα· οὐ γὰρ τοὺς νεκρῶν ἁψαμένους σωμάτων, ἀλλὰ τοὺς νεκρῶν πράξεων ἁψαμένους τούτους ποιεῖ καθαρούς. Κἂν μαλακὸς, κἂν πόρνος ᾖ τις, κἂν εἰδωλολάτρης, κἂν ὁτιοῦν εἰργασμένος δεινὸν, κἂν ἅπασαν τὴν ἐν ἀνθρώποις πονηρίαν ἔχων ᾖ, ἐμπεσὼν εἰς τὴν τῶν ὑδάτων κολυμβήθραν, τῶν ἡλιακῶν καθαρώτερος ἀκτίνων ἄνεισιν ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς κόμπον εἶναι τὰ λεγόμενα, ἄκουσον Παύλου λέγοντος περὶ τῆς τοῦ λουτροῦ δυνάμεως· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημένα, φησί; τὸ γὰρ ζητούμενον δεῖξαι, εἰ πάντα ἐκκαθαίρει ταῦτα ἡ τοῦ λουτροῦ δύναμις. Οὐκοῦν ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Ἡμεῖς μὲν ὑπισχνούμεθα δεῖξαι ὑμῖν, καθαροὺς πορνείας [a] γινομένους ἁπάσης τοὺς τῷ λουτρῷ προσιόντας· ὁ δὲ λόγος πλέον ἀπέδειξεν, οὐ καθαροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁγίους καὶ δικαίους γενομένους· οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀπελούσασθε*, μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἡγιάσθητε καὶ ἐδικαιώθητε*. Τί τούτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν πόνων καὶ ἱδρώτων χωρὶς καὶ κατορθωμάτων δικαιοσύνη τικτομένη ᾖ; τοιαύτη γὰρ τῆς θείας δωρεᾶς ἡ φιλανθρωπία χωρὶς

[a] Interpres vetus legit πονηρίας, et quidem melius, ut videtur.

parantibus propinquis, sæpe anima corpus deserens abscessit : imo plurimis vel præsens nihil profuit. Cum enim neque præsentes agnoscit, neque vocem audit, neque illa respondere verba potest, quibus beatam cum omnium nostrum Domino pactionem deponat, sed est quasi lignum inutile vel lapis, a mortuoque nihil differt is qui mox illuminandus est : quæ initiationis utilitas in tanta sensus omnis inopia?

2. Eum enim, qui ad sacra illa et horrenda mysteria accessurus est, vigilare convenit, omni sæculari cura purum esse, temperantia et alacritate multa plenum esse, omnem a mysteriis alienam cogitationem mente depellere, et undequaque mundam domum apparare, quasi ipsum regem excepturus sit. Talis mentis vestræ præparatio, tales apud vos sunt cogitationes, tale animi propositum. Dignam itaque optimi hujus consilii retributionem a Deo exspectate, qui præmiis obsequentiam sibi præstitam superat. Quoniam vero oportet quæ sua sunt conservis conferre, et nostra conferamus; imo potius hæc non nostra, sed Dominica sunt : *Quid* enim, inquit, *habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis* (1. *Cor.* 4. 7)? Volebam hoc primum omnium dicere : cur patres nostri, missis aliis anni partibus, hoc tempore initiandos esse Ecclesiæ filios lege statuerunt, et cur post doctrinam, discalceatos vos et exutos, nudis pedibus, una tunica opertos ad exorcizantium voces vos transmittunt. Non enim frustra vel temere hunc habitum et hoc tempus nobis constituerunt; sed habent hæc ambo mysticam quamdam et arcanam rationem : et hoc quoque vobis aperire volebam. At video ad aliam rem magis necessariam nos evocari. Necesse quippe est dicere quid sit baptisma, cur in vitam nostram inductum sit, et quanta nobis conferat bona.

Varia baptismi nomina. — Sed si vultis, de hujus mysticæ purgationis vocabulo prius disseramus; non enim ejus nomen unum est, sed plurima variaque. Nam hæc purgatio vocatur, lavacrum regenerationis : *Salvavit enim nos*, inquit, *per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (*Tit.* 3. 5). Vocatur et illuminatio : ita illud Paulus nuncupavit : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum* (*Hebr.* 10. 32); et rursum, *Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, et gustaverunt etiam donum cæleste, et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam* (*Ib.* 6. 4). Vocatur et baptisma : *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* 3. 27). Appellatur et sepultura : *Consepulti enim*, inquit, *estis in ipso per baptismum in mortem* (*Rom.* 6. 4); itemque circumcisio : *In quo et circumcisi estis in circumcisione non manu facta, in exspoliationem peccatorum carnis* (*Col.* 2.11). Vocatur crux : *Vetus enim homo noster crucifixus est, ut destruatur corpus peccati* (*Rom.* 6. 6). Possent plura dici nomina; sed ne tempus omne in charismatis appellationibus insumamus, age ad primum nomen reversi, ejusque explicata significatione, sermonem finiamus : interim vero paulo superius doctrinam repetamus. Est commune omnium hominum lavacrum illud balneorum, quod corporis sordes solet abluere : est et lavacrum Judæorum, illo quidem honestius, sed gratiæ lavacro longe inferius : et hoc enim corporeas sordes abluit, nec modo corporeas abluit, sed etiam ad conscientiæ infirmitatem attingit. Nam multæ res sunt, natura quidem non immundæ, sed quæ infirmitate conscientiæ efficiuntur immundæ. Ac sicut in pueris larvæ cæteraque terricula natura quidem formidabilia non sunt, sed talia pueris ob naturæ imbecillitatem esse videntur : sic et in iis quæ dixi; exempli causa mortua corpora contingere, natura quidem non est immundum, verum si id infirmæ conscientiæ contingat, immundum facit eum qui tetigit. Quod enim illud natura non sit immundum, ipse qui legem tulit Moyses declaravit, qui mortuum Josephum secum detulit, et tamen mundus remansit. Ideoque Paulus de immunditia hujusmodi loquens, quæ non natura, sed infirmitate conscientiæ accidit, ita loquitur : *Nihil commune per seipsum nisi ei, qui existimat quid commune esse* (*Rom.* 14. 14). Viden' immunditiam non ex rei natura, sed ex cogitationis imbecillitate contrahi? Ac rursum, *Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat* (*Ibid. v.* 20). [Viden' quod non edere, sed per offendiculum edere (a)] causa sit immunditiæ?

3. *Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum.* — Talem maculam Judæorum lavacrum emundabat; at gratiæ lavacrum non talem, sed eam, quæ vera immunditia et animam et corpus inficit; non enim eos, qui mortua corpora, sed qui mortua opera contingunt, mundos facit. Etsi mollis, etsi fornicator quis fuerit, etsi idololatra, etsi quidvis mali fecerit, etsi humana omni nequitia plenus sit, si in piscinam aquarum incidat, solaribus radiis purior ex divinis fluentis ascendit. Ne vero putes fastu quopiam hæc proferri, audi Paulum de lavacri virtute hæc loquentem : *Nolite errare : neque idololatræ, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Ecquid hæc ad propositum, inquies? quod quæritur ostende, an scilicet lavacri virtus hæc omnia emundet. Audi itaque ea, quæ sequuntur : *Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi et in Spiritu Dei nostri* (*Ib. v.* 11). Nos quidem pollicemur vobis ostendere, omni fornicatione [1] puros esse eos, qui ad lavacrum accedunt; verum oratio nostra plus demonstravit, scilicet non modo puros, sed etiam sanctos justosque factos esse. Non tantum enim dixit : *Abluti estis*, sed etiam, *Sanctificati estis, justificati estis*. Quid hac re mirabilius, quod sine labore, sudore bonisque operibus justitia pariatur? Talis est enim divini doni benignitas, ut sine sudoribus justos

[1] Interpres vetus legit, *omni iniquitate*, et melius, ut videtur.

(a) Hæc quæ uncinis clauduntur in textu deerant, sed in editione Saviliana ex conjectura supplentur.

efficiat. Nam si imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit fiducia. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voraginem incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum inciderit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquies, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Etenim nos denuo creat, et format, non ex terra rursum effingens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflat denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mundentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflatorium immittuntur, et a flamma renovantur, omnem deponentia maculam, ex camino educta, eumdem, quem prorsus nova, splendorem emittunt. Quemadmodum si quis auream statuam, tempore, fumo, pulvere, rubigine fœdatam, denuo conflaverit, eam nobis purissimam atque fulgentem restituit: sic et naturam nostram Deus, peccati rubigine fœdatam multoque affectam delictorum fumo, illa pulchritudine destitutam, quam ipsi ab initio indiderat, denuo conflavit, et in aquas ceu in conflatorium injiciens, et pro igne Spiritus gratiam immittens, hinc renovatos, cum solaribus radiis splendore decertantes educit, contrito veteri homine, novo autem splendidiore, quam vetus erat, condito.

4. Hanc porro nobis contritionem mysticamque purgationem subindicans propheta, dicebat olim, *Tamquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* 2. 9). Nam quod de fidelibus loquatur clare indicant ea, quæ præcedunt: etenim ait: *Filius meus es tu: ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Ibid.* v. 7. 8). Vidistin' quomodo Ecclesiam gentium commemoravit, et ubique constitutum Christi regnum dixit? Deinde rursum ait, *Pasces eos in virga ferrea;* non gravi, sed forti: *tamquam vas figuli conteres eos* (*Ib.* v. 9). Ecce lavacrum magis mystico more sumitur: non enim simpliciter dixit vasa testacea, sed vasa figuli. Verum attendite. Testacea quippe vasa contrita, refici non possunt, ob duritiem nempe ab igne acceptam: vasa autem figuli non sunt testacea, sed ex luto composita; quare si labefacta fuerint, artificis solertia facilius ad secundam formam reduci possunt. Cum itaque calamitatem insanabilem memorat, non vasa figuli dicit, sed vas testaceum. Nam cum prophetam et Judæos docere vellet, se calamitati insanabili urbem tradidisse, jussit eum accipere vas testaceum, et coram universo populo confringere, dicereque (*Jerem.* 19), *Sic peribit urbs ac conteretur* (*Jerem.* 19. 11): cum autem bonam ipsis spem offert, in officinam figuli prophetam deducit, nec ipsi vas testaceum ostendit, sed vas luteum e manu figuli decidens, ac subinfert his verbis: *Si figulus hic vas quod decidit, acceptum denuo reformavit, annon multo magis ego potero vos delapsos emendare* (*Jerem.* 18. 6)? Potest igitur Deus nos luteos non modo per lavacrum regenerationis emendare, sed Spiritus accepta virtute, iterumque lapsos per sinceram pœnitentiam in pristinum statum revocare. Sed non tempus est vos de pœnitentia alloqui, imo potius utinam nullo umquam tempore his remediis opus habeatis, sed semper ea servata pulchritudine eosque splendore maneatis, quem nunc accepturi estis. Ut itaque in eo maneatis, age, de vitæ instituto pauca vobis disseramus: nam in hac palæstra athletarum lapsus periculo vacant: cum domesticis enim decertant, et in præceptorum corporibus omnia meditantur. Cum vero certaminum tempus advenerit, cum stadium apertum fuerit, cum omnes ad spectaculum congregati, sedes sursum occuparint, præsente agonotheta: tunc necesse est aut ignave agentes dejici, ac cum ignominia discedere, aut strenue agentes, coronas et bravia consequi; sic hi triginta dies vobis palæstræ, gymnasiorum et exercitationis loco sunt. Jam hinc discamus malignum illum dæmonem vincere: nam contra illum post baptisma in arenam descendere debemus, contra illum pugnare et decertare. Jam hinc ergo insidias ejus ediscamus, undenam malignus sit, undenam facile nos lædere poterit, ut certaminis tempore non inexperti, novis conspectis certaminibus terreamur, sed jam parati meditatique, ejusque insidias omnes edocti, fidenter certamina cum illo adeamus.

Linguæ quot et quanti lapsus. — Undique vero nobis nocere solet, sed in primis lingua et ore. Nullum enim illi ita opportunum organum ad fraudem perniciemque nostram, ut intemperans lingua et os non obturatum. Hinc nobis lapsus plurimi, hinc nobis gravia crimina. Quam facile sit ore labi, sic quidam declaravit: *Multi cecidere gladio, sed non tot quot lingua* (*Eccli.* 28. 22): ipseque rursum quam gravis sit hujusmodi lapsus indicavit his verbis, *Lapsus de pavimento potius quam lapsus de lingua* (*Eccli.* 20. 20): id est, melius est labi conterique corpus, quam hujusmodi verbum proferre, quod possit animam nostram perdere. Neque lapsus tantum memorat, sed hortatur ut magnam sollicitudinem geramus, ne supplantemur, his verbis, *Fac ori tuo januam et vectes* (*Eccli.* 28. 28); non ut vere januas et vectes paremus, sed ut cum magna cautela absurdis verbis linguam claudamus. Rursumque alibi ostendens nos et cum studio nostro et ante studium nostrum superno egere auxilio, ut hanc feram intus contineamus, ad Deum manus tendens propheta dicebat: *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* (*Psal.* 140. 2. 3). Et qui prius monuit, rursum ait: *Quis dabit ori meo custodiam, et labiis meis sigillum astutum* (*Eccli.

ἱδρώτων ποιεῖ δικαίους. Εἰ γὰρ βασιλέως ἐπιστολὴ, γράμματα προτεθέντα ὀλίγα, μυρίων ὑπευθύνους ἐγκλημάτων ἀφίησιν ἐλευθέρους, ἑτέρους δὲ καὶ πρὸς τιμὴν ἄγει μεγίστην, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα καὶ πάντα δυνάμενον, πάσης μὲν ἡμᾶς ἀπαλλάξει κακίας, πολλὴν δὲ ἡμῖν χαριεῖται δικαιοσύνην, καὶ πολλῆς ἐμπλήσει τῆς παῤῥησίας. Καὶ καθάπερ σπινθὴρ μέσον εἰς πέλαγος ἀχανὲς ἐμπεσὼν εὐθέως ἂν ἀποσβεσθείη, ἢ καὶ ἀφανὴς γένοιτο, τῷ πλήθει τῶν ὑδάτων καταποντισθείς· οὕτω καὶ πᾶσα πονηρία ἀνθρωπίνη, ὅταν εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐμπέσῃ τῶν θείων ναμάτων, ἐκείνου ταχύτερον καὶ εὐκολώτερον τοῦ σπινθῆρος καταποντίζεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῖν ἅπαντα ἀφίησι τὸ λουτρὸν, οὐχὶ λουτρὸν ἀφέσεως ἁμαρτημάτων καλεῖται, οὔτε λουτρὸν καθάρσεως, ἀλλὰ λουτρὸν παλιγγενεσίας; Ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ ἁπλῶς ἡμᾶς καθαίρει τῶν πλημμελημάτων, ἀλλ' οὕτως ὡς ἂν εἰ ἄνωθεν ἐγεννήθημεν. Καὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμᾶς δημιουργεῖ καὶ κατασκευάζει, οὐκ ἀπὸ γῆς διαπλάττον πάλιν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου στοιχείου τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως δημιουργοῦν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἀποσμήχει τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὁλόκληρον αὐτὸ ἀναχωνεύει πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ ἀποσμηχόμενα, κἂν μετὰ ἀκριβείας ἐκκαθαίρηται, ἔχει [230] τῆς ποιότητος ἴχνη καὶ τῆς κηλῖδος φέρει τὰ λείψανα· τὰ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμπεσόντα καὶ διὰ τῆς φλογὸς ἀνανεωθέντα, πᾶσαν ἀποθέμενα ῥυπαρίαν, τὴν αὐτὴν τοῖς νεοπαγέσιν ἀπὸ τῆς καμίνου προελθόντα τὴν λαμπηδόνα ἀφίησιν. Ὥσπερ οὖν ἀνδριάντα χρυσοῦν πολλῷ τῷ χρόνῳ καὶ τῷ καπνῷ καὶ τῇ κόνει καὶ ἰῷ ῥυπωθέντα λαβών τις καὶ χωνεύσας, καθαρώτατον ἡμῖν καὶ ἀστράπτοντα ἀποδίδωσιν, οὕτω καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἰωθεῖσαν τῷ τῆς ἁμαρτίας ἰῷ, καὶ πολὺν δεξαμένην τὸν καπνὸν τὸν ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων, καὶ τὸ κάλλος ἀπολέσασαν, ὅπερ παρ' αὐτοῦ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγκατέθηκε, λαβὼν ἄνωθεν ἐχώνευσε, καὶ καθάπερ εἰς χωνευτήριον ἐμβαλὼν τὰ ὕδατα, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπαφεὶς χάριν ἀντὶ φλογὸς, εἶτα νεοπαγεῖς ἐκεῖθεν καὶ καινοὺς γενομένους ἀντιβλέψαι λοιπὸν ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτῖσι μετὰ πολλῆς ἀνάγει τῆς λαμπρότητος, τὸν μὲν παλαιὸν συντρίψας ἄνθρωπον, νέον δὲ κατασκευάσας τοῦ προτέρου λαμπρότερον.

δ'. Καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸν μυστικὸν τοῦτον καθαρμὸν αἰνιττόμενος ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔλεγεν· *Ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν πιστῶν ὁ λόγος, ἡμῖν τὰ ἀνωτέρω δείκνυσι σαφῶς· *Υἱός γάρ μου εἶ σὺ*, φησίν· *ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι τὰ ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Εἶδες πῶς τῆς ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐμνημόνευσε, καὶ τὴν πανταχοῦ τοῦ Χριστοῦ τεταμένην βασιλείαν εἶπεν; Εἶτά φησι πάλιν· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*· οὐ φορτικῇ, ἀλλ' ἰσχυρᾷ· *ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ἰδοὺ καὶ τὸ λουτρὸν μυστικώτερον παρελήφθη· οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς σκεύη ὀστράκινα, ἀλλὰ σκεύη κεραμέως. Ἀλλὰ προσέχετε. Τὰ μὲν γὰρ ὀστράκινα σκεύη συντριβέντα οὐκ ἂν λάβοι διόρθωσιν, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐγγενομένην αὐτοῖς ἅπαξ ἀντιτυπίαν· ὅτι δὲ τὰ σκεύη[a] τοῦ κεραμέως οὐκ ἔστιν ὀστράκινα, ἀλλὰ πήλινα· ὅθεν καὶ διαστραφέντα ῥᾳδίως ἂν πρὸς τὸ δεύτερον ἐπανέλθῃ σχῆμα τῇ τοῦ τεχνίτου σοφίᾳ. Ὅταν μὲν οὖν συμφορὰν ἀνίατον λέγῃ, οὐ σκεύη κεραμέως φησὶν, ἀλλὰ σκεῦος ὀστράκινον. Ὅτε γοῦν ἐβούλετο διδάξαι τὸν προφήτην καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι συμφορᾷ ἀνιάτῳ παρέδωκε τὴν πόλιν, ἐκέλευσε λαβεῖν βίκον ὀστράκινον, καὶ συντρίψαι ἔμπροσθεν παντὸς τοῦ δήμου, καὶ εἰπεῖν· *Οὕτως ἀπολεῖται καὶ ἡ πόλις, καὶ συντριβήσεται*. Ἐπειδὰν δὲ βούληται χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνειν ἐλπίδας, εἰς κεραμεῖον κατάγει τὸν προφήτην, καὶ οὐ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος ὀστράκινον, ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος πήλινον ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως γινόμενον, διαπίπτον, καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰ ὁ κεραμεὺς οὗτος τὸ σκεῦος τὸ διαπεσὸν ἀναλαβὼν ἐῤῥύθμισε πάλιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ δυνήσομαι διαπεσόντας ὑμᾶς ἐπανορθῶσαι*; Δυνατὸν μὲν οὖν τῷ Θεῷ οὐχὶ πηλίνους ὄντας μόνον διορθῶσαι διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δεξαμένους ἐνέργειαν, καὶ διολισθήσαντας διὰ μετανοίας ἠκριβωμένης πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναγαγεῖν. Ἀλλ' οὐ καιρὸς ὑμῖν τοὺς περὶ μετανοίας ἀκοῦσαι λόγους· μᾶλλον δὲ μηδέποτε γένοιτο καιρὸς εἰς χρείαν ὑμᾶς ἐκείνων ἐμπεσεῖν τῶν φαρμάκων, ἀλλ' ἀεὶ μένοιτε τὸ κάλλος καὶ τὴν λαμπρότητα, [231] ἣν μέλλετε λαμβάνειν νῦν, ἀκέραιον διατηροῦντες. Ἵνα οὖν ἀεὶ μένοιτε, φέρε καὶ περὶ πολιτείας ὑμῖν διαλεχθῶμεν ὀλίγα· ἐν γὰρ τῇ παλαίστρᾳ ταύτῃ ἀκίνδυνα τοῖς ἀθληταῖς τὰ πτώματα· πρὸς γὰρ τοὺς οἰκείους ἡ πάλη, καὶ τοῖς σώμασι τῶν διδασκάλων ἐμμελετῶσιν ἅπαντα. Ὅταν δὲ ὁ τῶν ἀγώνων παραγένηται καιρὸς, ὅταν ἀνοιγῇ τὸ στάδιον, ὅταν τὸ θέατρον ἄνω καθήμενον ᾖ, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης παρῇ, ἀνάγκη λοιπὸν ἢ ῥᾳθυμήσαντας πεσεῖν καὶ μετὰ αἰσχύνης ἀναχωρῆσαι πολλῆς, ἢ σπουδάσαντας τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων ἐπιτυχεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ὑμῶν, αἱ τριάκοντα ἡμέραι αὗται παλαίστρᾳ τινὶ προσεοίκασι καὶ γυμνασίοις καὶ μελέτῃ. Μάθωμεν ἐντεῦθεν ἤδη περιγενέσθαι τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου· πρὸς γὰρ ἐκεῖνον ἀποδύεσθαι μέλλομεν μετὰ τὸ βάπτισμα, πρὸς ἐκεῖνον πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι. Μάθωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἤδη τὰς λαβὰς ἐκείνου, πόθεν ἐστὶ πονηρὸς, πόθεν ἡμῖν εὐκόλως ἐπηρεάσαι δύναται, ἵνα τῶν ἀγώνων παραγενομένων μὴ ξενοπαθῶμεν μηδὲ θορυβώμεθα, καινὰ τὰ παλαίσματα ὁρῶντες, ἀλλ' ἤδη μεταξὺ ἡμῶν αὐτῶν μελετήσαντες, καὶ τὰς μεθοδείας αὐτοῦ μαθόντες ἁπάσας, μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ἁψώμεθα τῶν παλαισμάτων πρὸς ἐκεῖνον.

Πάντοθεν μὲν οὖν ἐπηρεάζειν ἡμῖν εἴωθεν, μάλιστα δὲ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ τοῦ στόματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιτήδειον ὄργανον ἐκείνῳ πρὸς ἀπάτην καὶ ἀπώλειαν ἡμετέραν, ὡς γλῶττα ἀκόλαστος καὶ στόμα ἀθύρωτον. Ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ πολλὰ πτώματα, ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ χαλεπὰ ἐγκλήματα. Καὶ τὴν μὲν εὐκολίαν τῶν ὀλισθημάτων διὰ τῆς γλώττης τις δηλῶν ἔλεγε· *Πολλοὶ ἔπεσον διὰ μαχαίρας, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὅσοι διὰ γλώττης*. Τὸ δὲ χαλεπὸν τοῦ πτώματος ἐμφαίνων πάλιν ὁ αὐτὸς εἶπεν· *Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ ὀλίσθημα ἀπὸ γλώσσης*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Βέλτιόν ἐστι, φησὶ, πεσεῖν καὶ συντριβῆναι τὸ σῶμα, ἢ ῥῆμα προέσθαι τοιοῦτον, ὃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀπόλλυσιν. Οὐ λέγει δὲ τὰ πτώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ παραινεῖ πολλὴν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ὥστε μὴ ὑποσκελισθῆναι, οὕτως εἰπών· *Ποίησον τῷ στόματί σου θύραν καὶ μοχλούς*· οὐχ ἵνα θύρας καὶ μοχλοὺς κατασκευάσωμεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας πρὸς τὰ ἄτοπα τῶν ῥημάτων τὴν γλῶτταν ἀποκλείσωμεν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ δεικνὺς, ὅτι μετὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας τῆς ἄνωθεν δεόμεθα ῥοπῆς, ὥστε τὸ θηρίον τοῦτο κατασχεῖν ἔνδον, πρὸς τὸν Θεὸν τὰς χεῖρας ἀνατείνας ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή. Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς ἐπὶ τὰ χείλη μου*. Ὁ δὲ τὰ πρότερον παραινέσας, πάλιν καὶ αὐτός φησι· *Τίς δώσει ἐπὶ τῷ στόματί μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων*

[a] Savil. in margine conjicit :... ἀντιτυπίαν· τὰ δὲ σκεύη, et mox πρότερον ubi δεύτερον. Edit.

efficiat. Nam si imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit fiducia. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voraginem incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum inciderit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquies, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Etenim nos denuo creat, et format, non ex terra rursum effingens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflat denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mundentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflator immittuntur, et a flamma renovantur, omnem nentia maculam, ex camino educta, eumder prorsus nova, splendorem emittunt. Quen si quis auream statuam, tempore, fum rubigine fœdatam, denuo conflaverit, rissimam atque fulgentem restituit nostram Deus, peccati rubigine affectam delictorum fumo, illa p tam, quam ipsi ab initio indi et in aquas ceu in conflator Spiritus gratiam immitten ribus radiis splendore veteri homine, novo erat, condito.

4. Hanc porr purgationem *Tamquam* v quod de f præcedu *genui t* *tuam*, 8). rav Dr v

19), *Sic peribit urbs ac conteretur* (*Jerem.* 19 autem bonam ipsis spem offert, in of prophetam deducit, nec ipsi vas test sed vas luteum e manu figuli dec his verbis: *Si figulus hic vas q* *denuo reformavit, annon mul* *delapsos emendare* (*Jerem.* nos luteos non modo r emendare, sed Spirit lapsos per sinceram revocare. Sed nor qui, imo potius remediis opu chritudine cepturi e institu stra st

οὐρα- ε πρὸς λεχὸν, ρχων· τὸ τῶν ἐπεῖν, τῆς οὐ μετὰ τοῦ ροῦ τοῦ μοι γὰρ ὁ

... μου παρά- ... τῆς σπουδῆς. Οὐ ... ὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ... νύνας δώσομεν τῶν βεβιω- ... κεῖνο τοίνυν παρασκευαζώμεθα ... γὰρ μυριάκις θαυμαστὸς ᾖ καὶ μέ- ... παραβαίνων τοῦτον, δώσει πάντως τὴν ... παραβάσει κειμένην τιμωρίαν· οὐ γάρ ἐστι προσ- ... ληπτης ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἔστι καὶ τίνι τρόπῳ φυγεῖν τὸ ἁμάρτημα; οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ ἔγκλημα χαλεπὸν χρὴ δεῖξαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν ἀπαλλαγείημεν συμβουλεῦσαι. Ἔχεις γυναῖκα, ἔχεις οἰκέτην, ἔχεις παιδία, καὶ φίλον, καὶ συγγενῆ, καὶ γείτονα; πᾶσι τούτοις τὴν ἐπὶ τούτων ἐπίτρεψον φυλακήν. Χαλεπὸν ἡ συνήθεια, καὶ δεινὸν ὑποσκελίσαι, καὶ δυσφύλακτον, καὶ ἄκοντας ἡμᾶς πολλάκις καὶ οὐκ εἰδότας ἐμβάλλει; Οὐκοῦν ὅσῳ τῆς συνηθείας οἶδας τὴν δύναμιν, τοσούτῳ τῆς μὲν πονηρᾶς συνηθείας ἀπαλλαγῆναι σπούδασον, πρὸς δὲ τὴν ἑτέραν τὴν χρησιμωτάτην σεαυτὸν μετάστησον. Ὥσπερ γὰρ νῦν σπουδάζοντά σε καὶ φυλαττόμενον καὶ μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα ἴσχυσε πολλάκις ὑποσκελίσαι ἐκείνη, οὕτως ἂν εἰς τὴν ἀγαθὴν σαυτὸν συνήθειαν μεταστήσῃς τὴν τοῦ μὴ ὀμνύναι, οὐδὲ ἄκων, οὐδὲ ῥαθυμῶν ἐμπεσεῖν δυνήσῃ ποτὲ πρὸς τὰ τῶν ὅρκων πτώματα· μέγα γὰρ ὄντως συνήθεια, καὶ φύσεως ἔχει δύναμιν. Ἵν' οὖν μὴ πονῶμεν συνεχῶς, ἑαυτοὺς εἰς συνήθειαν μεταστήσωμεν ἑτέραν, καὶ ἕκαστον τῶν σοι συγγινομένων καὶ συνόντων ταύτην αἴτησαι τὴν χάριν, ἵνα συμβουλεύῃ καὶ παραινῇ φεύγειν τοὺς ὅρκους, καὶ ἁλισκόμενον ἐλέγχῃ. Ἡ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰς σὲ γινομένη φυλακὴ καὶ αὐτοῖς ἐστι συμβουλὴ καὶ παραίνεσις τοῦ κατορθώματος. Ὁ γὰρ ἐγκαλῶν ἑτέρῳ περὶ ὅρκων, οὐ ῥᾳδίως αὐτὸς εἰς τὸ βάραθρον ἐμπεσεῖται τοῦτο· βάραθρον γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἡ πολυορκία, οὐχ ὅταν περὶ τῶν ἐλαχίστων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ μεγίστων γίνηται πραγμάτων. Ἡμεῖς δὲ καὶ λάχανα ὠνούμενοι καὶ ὑπὲρ ὀβολῶν δύο φιλονεικοῦντες, καὶ πρὸς οἰκέτας ὀργιζόμενοι καὶ ἀπειλοῦντες, τὸν Θεὸν πανταχοῦ καλοῦμεν μάρτυρα· καὶ ἄνθρωπον μὲν ἐλεύθερον, ἀξίας τινὸς μετασχόντα [234] ψιλῆς οὐκ ἂν ἐτόλμησας ὑπὲρ τοιούτων καλέσαι μάρτυρα ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃς, δίκην δώσεις τῆς ὕβρεως· τὸν δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλέα, τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, καὶ περὶ ὠνίων, καὶ περὶ χρημάτων, καὶ περὶ τῶν

... ἔτερα ... ἀλλ' ἢ εἰς ... μὴ ἐπιστομί- ... τὴν σπουδήν. ... καὶ σφόδρα ... δοκεῖ χαλεπὸν ... οὐδεὶς αὐτὸ ... ἐπειδὴ οὐδὲ ... ἁπλῶς οὐκ ... εἶναι δοκεῖ, ... αὕτη τολμᾶ- ... καὶ χλευασία ... τῶν ὅρκων, ἀλλὰ ... διὰ τοῦτο μακρὸν ... βαθεῖαν γὰρ ῥίζαν ... κακόν· οὐ ... καὶ τὰς εὐορκίας αὐ- ... ἐπιεικῆς, εἰς ἱερω- ... εὐλαβείᾳ συζῶν b. ... τὸν σώφρονα, τὸν εὐ- ... ἀλλ', εἰ βούλει, θὲς

... Savil. Edit.

'ngulos hujusmodi lapsus timentes,
tes, precantes, ut circa linguam
r? At cur, inquies, si tantam
'entum afferat, ipsum no-
? Quia magnam etiam
utilitatem tantum,
enim quid dicat
'uæ vita et mors
declarat his
'de sermo-
quippe
. Ita
's,

...to et
... verba non
...m mtus. Verum illa
... niam castiga, ipsorum ceu
... illam tradens : melius quippe est
... peccantem dentibus morderi, quam tunc
...m et aquæ stillam quærentem illa consolatione privari. In multis sane aliis peccare illa solet, conviciis nempe, blasphemiis, verbis obscœnis, sycophantiis, juramentis, perjuriis.

5. *Adversus jurandi consuetudinem.* — Sed ne confertim omnia dicentes mentem confundamus vestram, unam vobis legem ponimus de vitandis juramentis, hoc vobis prænuntiantes et edicentes, si non modo perjuria, sed etiam juramenta ob justam causam prolata, non fugiatis, me non aliud argumentum tractaturum. Nam absurdum esset, si, dum ludimagistri non alias pueris tradunt disciplinas, donec videant priorem in ipsorum memoria pulchre hærere, nos cum priores disciplinas nondum inculcare potuerimus, alteras denuo ingeramus : id enim nihil aliud esset quam in pertuso dolio haurire. Ne igitur os nobis claudatis, magnam rei curam habete. Nam grave peccatum est, admodumque grave : ideoque admodum grave, quia non videtur grave esse : ideoque ipsum formido, quia nemo formidat : ideo incurabilis morbus, quia morbus non esse videtur; sed quemadmodum sermo simplex crimen non est, ita et hoc crimen esse non videtur, sed confidenter hoc facinus admittitur; si quis vero redarguat, statim risus et cachinni profusi, non adversus eos, qui juramenta redarguunt, sed adversus eos, qui morbum curare volunt. Ideo longum hac de re sermonem habeo : altam enim radicem evellere cupio, et diuturnum delere malum; non perjuria solum dico, sed et juramenta juste prolata. At, inquies, ille homo modestus, sacerdotium gerens, pie temperanterque vivens, jurat tamen. Ne mihi modestum illum alleges, temperantem, pium, in sacerdotio degentem : sed si vis pone Petrum esse vel Paulum, vel angelum, qui de cælo descenderit : ne sic quidem personarum dignitatem respiciam. Nam legem non servilem, sed dominicam de juramento lego : cum autem imperatoria scripta leguntur, omnis servorum dignitas quiescat. Nam si dicere potes Christum juramenta præcepisse, aut Christum ipsa admissa non ulcisci, ostende mihi, et morem geram. Quod si tanta cura ipsum vetat, et tantam hujus rei providentiam gerit, ut cum maligno jurantem constituat (*Quod autem his abundantius est*, ait, nempe, *est* et *non*, *a diabolo est* [*Matth.* 5]), quid mihi hunc et illum in medium producis? Non enim ex conservorum negligentia, sed ex legum suarum præcepto, hunc Deus feret calculum. Jussi, inquit : obtemperare oportebat, non hunc et illum prætendere, neque aliena mala curiosius investigare. Quandoquidem magnus ille David in grave peccatum lapsus est : ideone, quæso, sine periculo peccare poterimus? Quapropter hoc cavere oportet, atque recta tantum sanctorum gesta imitari. Sicubi vero negligentia vel transgressio legis occurrat, id summa sollicitudine fugiendum est. Non enim cum conservis, sed cum Domino ratio nobis est, rerumque in vita gestarum omnium rationem ipsi reddemus. Ad illud itaque tribunal nos præparemus : nam quantumvis admirandus et magnus sit is qui hanc legem violat, reposito huic prævaricationi supplicio haud dubie plectetur : non enim personas accipit Deus. Quomodo autem quave ratione potest hoc peccatum vitari? non enim par est quam grave sit peccatum dumtaxat ostendere, sed consilium, quo ab eo liberari possimus aperire. Est tibi conjux, sunt tibi filii, est amicus, cognatus, vicinus : his omnibus hanc super his custodiam demanda. Gravis res est consuetudo, difficile est eam de medio tollere, arduum est ab illa cavere, invitos sæpe et imprudentes invadit. Igitur quanto majorem nosti vim consuetudinis, tanto magis a prava consuetudine liberari satage et ad aliam utilissimam te transfer. Quemadmodum enim te illam curantem sæpe, ab illa caventem teque sollicite custodientem, potuit supplantare, ita si te in bonam non jurandi consuetudinem transferas, nec invitus umquam nec socors poteris in juramenti lapsum deferri. Magna utique res consuetudo, quæ naturæ vim habet. Ne igitur id frequenter agamus, in aliam nos consuetudinem transferamus : a singulis tecum viventibus et versantibus hanc gratiam postula, ut te hortentur atque inducant ad vitandum juramentum, deprehensum arguant. Nam eorum circa te custodia vel ipsis consilium et adhortatio est ad recte agendum. Nam qui alterum de juramento accusat, non facile ipse in hoc barathrum incidet. Barathrum enim non parvum est jurandi frequentia, non modo cum de minimis rebus, sed cum de maximis agitur. Nos autem vel olera ementes, valde de duobus obolis disceptantes, in famulos ira commoti et comminantes, Deum semper advocamus testem. Hominem quidem ingenuum vel levi dignitate præditum, ad hujusmodi res in foro testem advocare non audes, vel si audeas, contumeliæ pœnas dabis; cælorum autem Regem et angelorum Dominum, sive de venalibus, sive de pecuniis, sive de

minimis rebus sermonem habeas, in testimonium trahis; hæccine ferenda? Quomodo poterimus ergo ab hac mala consuetudine liberari? Si custodes, quos dixi, circa nos ponamus, tempusque nobis ipsis ad correptionem constituamus, pœnamque nobis indicamus, si elapso tempore non emendati fuerimus. Quodnam tempus ad hoc satis erit? Non puto eos, qui admodum vigilant suæque curandæ saluti intenti sunt, plus decem diebus opus habere, ut a mala juramentorum consuetudine prorsus liberentur. Quod si post illos decem dies jurantes deprehendamur, pœnam nobis constituamus, damnationem et supplicium pro prævaricatione maximum. Quam vero damnationem? Id non ego definiam, sed vos sententiæ dominos constituo. Sic ea, quæ nos spectant, dispensemus, non modo circa juramenta, sed circa alia quælibet delicta; ac tempus nobis constituentes, gravissimis deputatis pœnis, si aliquando in ea incidamus, puri ad Dominum nostrum accedemus, et a gehenna ignis liberabimur, fidenterque stabimus ante tribunal Christi: quod nos assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

CATECHESIS II

AD ILLUMINANDOS, ET DE MULIERIBUS SE TORTIS CRINIBUS ET AURO ORNANTIBUS, ET DE SECTANTIBUS VATICINIA, VEL LIGATURAS, VEL INCANTATIONES: QUÆ CUNCTA A CHRISTIANISMO SUNT ALIENA.

1. Nuper dictorum apud caritatem vestram fructus a vobis repetiturus adveni: non enim propterea loquimur, ut tantum audiatis, verum ut et dictorum memoriam servetis, et per opera nobis memoriam demonstretis; imo vero non nobis, sed Deo mentis arcana scienti. Propterea et catechesis, id est institutio, dicitur, ut et absentibus nobis sermo noster mentes vestras instituat. Et ne miremini, si decem diebus tantum transactis seminum fructus repetituri venimus: etenim die una licet pariter et semina spargere et messem facere: non enim propria tantum virtute, verum et divino auxilio roborati, sic ad certamina vocamur. Quicumque igitur dicta susceperunt et per opera impleverunt, maneant se extendentes in anteriora. Quicumque vero bonam hanc operationem nondum attigerunt, jam attingant, ut ex torpore natam damnationem futuro studio repellant. Licet enim, licet, inquam, eum qui multum torpuit, post hæc diligentia utendo, præteriti temporis omnem sarcire jacturam. Idcirco dicitur: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8). Hoc autem dicit, admonens et consulens numquam desperare, sed donec hic sumus, bonam habere spem et anteriora apprehendendi et bravium supernæ Dei vocationis persequendi (*Philipp.* 3. 14). Hoc igitur faciamus, et magnæ hujus donationis nomina exquiramus. Sicut enim dum ignoratur dignitatis magnitudo, segniores sunt ii qui honorantur: ita si noscatur, gratos reddit et magis studiosos efficit. Alioquin et turpe esset et ridiculum tanto potientes apud Deum honore, nec scire quid ipsius tandem nomina significare velint. Et quid de hoc munere dico? si enim communne generis nostri nomen cogitaveris, maximam ad virtutem capies disciplinam et exhortationem. Hoc enim nomen, *homo*, nos non secundum externos definimus, sed ut divina jussit Scriptura. Nam homo non est quicumque simpliciter manus habet et pedes humanos, nec quicumque tantum rationalis est; sed quicumque pietatem et virtutem cum fiducia exercet. Audi namque quid de Job dicit. Cum enim dixisset quod *In terra Ausitide homo erat*, non ex iis eum describit terminis, quibus ethnici, nec hoc dicit, quod duos pedes haberet et ungues latos; sed indicia pietatis illius præbens dicebat, *Justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (*Job* 1. 1), demonstrans quod hoc est homo, sicut scilicet et alius inquit, *Deum time, et ipsius mandata custodi, quoniam hoc est omnis homo* (*Eccle.* 12. 13). Si autem hoc nomen homo tantam ad virtutem præbet exhortationem, multo magis illud, *fidelis*. Fidelis enim ideo vocaris, quoniam et credis Deo, et ab eo creditam ipse justitiam habes, sanctitatem, munditiam animæ, in filium adoptionem, regnum cælorum, et hæc tibi commendavit. Tu vicissim ipsi alia credidisti et commendasti, eleemosynam, preces, modestiam et omnem aliam virtutem. Et quid dico eleemosynam? si vel frigidum ipsi dederis poculum, nec hoc amittes (*Matth.* 10. 42), verum et hoc in illum reservat sedulo diem, et cum multa reddet superabundantia: hoc quippe admirabile est, quod non tantum deposita servet, verum et multiplicet retributionibus.

Illuminati, seu baptizati officium. — Hoc et te secundum potentiam tuam facere jussit in iis, quæ tibi credita sunt: nempe sanctitatem, quam accepisti, intendere, et ex lavacro justitiam reddere clariorem, et gratiam illustriorem facere: sicut utique et Paulus fecit, sequentibus laboribus et studio diligentiaque augens omnia quæ accepit bona. Et nota Dei providentiam: nec tibi totum hoc dedit, neque toto privavit; sed hæc dedit, illa promisit. Et quare non hic totum dedit? Ut tu fidem in ipsum demonstres, nondum datis ex ipsius promissione sola credens. Quare vero rursum non omnia illic servavit, sed dedit et Spiritus gratiam et justitiam et sanctificationem? Ut tibi labores leves faciat, et ex jam datis

τυχόντων διαλεγόμενος, ἕλκεις εἰς μαρτυρίαν· καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτά; Πόθεν οὖν ἀπαλλαγείημεν ἐκ τῆς πονηρᾶς ταύτης συνηθείας; Τοὺς φύλακας οὓς εἶπον περιστήσαντες, χρόνον ῥητὸν ὁρίσαντες ἑαυτοῖς πρὸς διόρθωσιν, καὶ καταδίκην ἐπιθέντες, εἰ τοῦ χρόνου παρελθόντος μὴ κατορθώσαιμεν τοῦτο. Πόσος οὖν ἡμῖν χρόνος ἀρκέσει πρὸς τοῦτο; Οὐκ οἶμαι τοὺς σφόδρα νήφοντας καὶ διεγηγερμένους καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀγρυπνοῦντας σωτηρίας πλέον ἡμερῶν δέκα δεηθήσεσθαι, ὥστε παντελῶς ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς τῶν ὅρκων συνηθείας. Εἰ δὲ μετὰ τὰς δέκα ἡμέρας ὀφθείημεν ὀμνύντες, δίκην ἑαυτοῖς ἐπιθῶμεν, καὶ τιμωρίαν μεγίστην καὶ καταδίκην ὁρίσωμεν τῆς παραβάσεως. Τίς οὖν ἐστιν ἡ καταδίκη; Οὐκ ἔτι τοῦτο ὁρίζω ἐγὼ, ἀλλ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἀφίημι κυρίους τῆς ψήφου εἶναι. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ὅρκων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ χρόνον ὁρίζοντες ἑαυτοῖς τιμωρίαις χαλεπωτάταις, εἴ ποτε περιπέσωμεν τούτοις, καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα Δεσπότην, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γεέννης ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ μετὰ παῤῥησίας στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι· καὶ περὶ γυναικῶν τῶν ἐν πλέγμασι καὶ χρυσῷ κατακοσμουσῶν ἑαυτάς· καὶ περὶ τῶν κληδονισμοῖς, ἢ περιάπτοις, ἢ ἐπῳδαῖς κεχρημένων, ἅπερ ἅπαντα ἀλλότρια Χριστιανισμοῦ [a].

α'. Τῶν πρώην εἰρημένων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην πρότερον τοὺς καρποὺς παραγενόμην ἀπαιτήσων ὑμᾶς· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο λέγομεν, ἵνα ἀκούσητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μνημονεύητε τῶν εἰρημένων καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ἡμῖν παράσχητε· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμῖν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας εἰδότι. Διὰ τοῦτο καὶ κατήχησις λέγεται, ἵνα καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὁ λόγος ὑμῶν ἐνηχῇ ταῖς διανοίαις. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ δέκα ἡμερῶν διαγενομένων μόνον τοὺς καρποὺς ἤλθομεν ἀπαιτήσοντες τῶν σπερμάτων· καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ δυνατὸν ὁμοῦ καὶ σπέρματα καταβαλεῖν καὶ ἀμητὸν ποιήσασθαι· οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ δυναμούμενοι, οὕτω πρὸς τοὺς ἀγῶνας καλούμεθα. Ὅσοι μὲν οὖν κατεδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσαν, μενέτωσαν ἐπεκτεινόμενοι πρὸς τὰ ἔμπροσθεν· ὅσοι δὲ οὐδέπω τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐργασίας ἥψαντο, ἐντεῦθεν ἀψάσθωσαν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς ῥαθυμίας καταδίκην τῇ μετὰ ταῦτα προθυμίᾳ ἀποκρούσωνται. Ἔνι γὰρ, ἔνι καὶ τὸν ἐῤῥαθυμηκότα σφόδρα μετὰ ταῦτα χρησάμενον [235] τῇ προθυμίᾳ τοῦ παρελθόντος χρόνου πᾶσαν ἀνασῶσαι [b] τὴν ζημίαν. Διό φησι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ.* Τοῦτο δὲ λέγει παραινῶν καὶ συμβουλεύων, μηδέποτε ἀπογινώσκειν, ἀλλ' ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, χρηστὰς ἔχειν τὰς ἐλπίδας, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐπιλαμβάνεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον διώκειν τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο τοίνυν ποιήσωμεν, καὶ τὰ ὀνόματα τῆς μεγάλης ταύτης ἐξετάσωμεν δωρεᾶς. Ὥσπερ γὰρ ἀγνοούμενον ἀξιώματος μέγεθος ῥαθυμοτέρους ποιεῖ τοὺς τιμωμένους, οὕτω γνωριζόμενον εὐχαρίστους καθίστησι καὶ σπουδαιοτέρους ἐργάζεται. Καὶ ἄλλως δὲ αἰσχρὸν ἂν εἴη καὶ καταγέλαστον τοσαύτης ἀπολαύοντας δόξης παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τιμῆς, μηδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῆς εἰδέναι τί ποτε ἐνδείξασθαι βούλεται. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς δωρεᾶς ταύτης; ἂν γὰρ τὸ κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐννοήσῃς ὄνομα, μεγίστην πρὸς ἀρετὴν λήψῃ διδασκαλίαν καὶ παράκλησιν. Τὸ γὰρ *ἄνθρωπος* τοῦτο ὄνομα οὐ κατὰ τοὺς ἔξωθεν ἡμεῖς ὁριζόμεθα, ἀλλ' ὡς ἡ θεία Γραφὴ ἐκέλευσεν. Ἄνθρωπος γάρ ἐστιν, οὐχ ὅστις ἁπλῶς χεῖρας καὶ πόδας ἔχει ἀνθρώπου, οὐδ' ὅστις ἐστὶ λογικὸς μόνον, ἀλλ' ὅστις εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν μετὰ παῤῥησίας ἀσκεῖ. Ἄκουσον γοῦν περὶ τοῦ Ἰὼβ τί φησιν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι ἄνθρωπος ἦν*, οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν ὑπογράφει τῶν ὅρων, ἀφ' ὧν οἱ ἔξωθεν, οὐδὲ τοῦτο λέγει, ὅτι πόδας δύο εἶχε καὶ ὄνυχας πλατεῖς, ἀλλὰ τὰ γνωριστικὰ τῆς εὐσεβείας ἐκείνης συντιθεὶς ἔλεγε, *Δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*, δεικνὺς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος. Καθάπερ οὖν καὶ ἕτερός φησι· *Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος.* Εἰ δὲ τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα τοσαύτην εἰς ἀρετὴν παράκλησιν παρέχει, πολλῷ μᾶλλον τὸ *πιστός*; Πιστὸς γὰρ διὰ τοῦτο καλῇ, ὅτι καὶ πιστεύεις τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύῃ παρ' αὐτοῦ αὐτὸς δικαιοσύνην, ἁγιωσύνην, καθαρότητα ψυχῆς, υἱοθεσίαν, βασιλείαν οὐρανῶν· ἐνεπίστευσε καὶ ταῦτά σοι παρακατέθετο· σὺ πάλιν ἕτερα αὐτῷ ἐνεπίστευσας καὶ παρακατέθου, ἐλεημοσύνην, εὐχὰς, σωφροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετήν. Καὶ τί λέγω ἐλεημοσύνην; κἂν ψυχροῦ αὐτῷ ποτήριον δῷς, οὐδὲ τοῦτο ἀπολέσεις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετ' ἀκριβείας φυλάσσει εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδώσει τῆς περιουσίας· τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ φυλάττει τὰς παρακαταθήκας μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει ταύτας ταῖς ἀντιδόσεσι.

Τοῦτο καὶ σοὶ ποιεῖν ἐκέλευσε κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, ἐν οἷς ἐνεπιστεύθης, τὴν ἁγιωσύνην ἣν ἔλαβες ἐπιτείνειν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λαμπροτέραν ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ χάρισμα φαιδρότερον ποιεῖν· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίησε, τοῖς μετὰ ταῦτα πόνοις καὶ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ αὐξήσας ἅπαντα, ἅπερ ἔλαβεν, ἀγαθά. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· οὔτε σοι τὸ πᾶν ἔδωκεν ἐνταῦθα, οὔτε τοῦ παντὸς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔδωκε, τὰ δὲ ὑπέσχετο. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ τὸ πᾶν ἐνταῦθα ἔδωκεν; Ἵνα σὺ τὴν πίστιν ἐπιδείξῃ τὴν περὶ αὐτὸν, τοῖς μηδέπω δοθεῖσιν ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ μόνης πιστεύων. Τίνος δὲ ἕνεκεν [236] πάλιν οὐ τὸ πᾶν ἐκεῖ ἐταμιεύσατο, ἀλλ' ἔδωκε καὶ Πνεύματος χάριν καὶ

[a] Sav. ἀλλ. Χριστιανῶν ἀποδέδεικται.

[b] Sic Savil. et quidam mss.; alii ἀνασώσασθαι. « Editum fuerat a Morellio, ἀναστῆσαι. » Edit.

δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν; Ἵνα σοὶ κουφίσῃ τοὺς πόνους, καὶ ἐκ τῶν ἤδη δοθέντων καὶ ἐκ τῶν μελλόντων εὐέλπιδα καταστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ νεοφώτιστος μέλλεις καλεῖσθαι, ὅτι νέον σοι τὸ φῶς ἀεὶ, ἂν ἐθέλῃς, καὶ οὐδέποτε σβέννυται. Τοῦτο μὲν γὰρ, καὶ βουλομένων ἡμῶν, καὶ μὴ βουλομένων, διαδέχεται νὺξ, ἐκείνην δὲ τὴν ἀκτῖνα σκότος οὐκ οἶδε· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.* Οὐχ οὕτω γοῦν ὁ κόσμος ἐστὶ λαμπρὸς, ἀνισχούσης τῆς ἀκτῖνος, ὡς ψυχὴ καταυγάζεται καὶ λαμπροτέρα γίνεται, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος [a] δεξαμένη χάριν. Καὶ μάνθανε τῶν πραγμάτων ἀκριβέστερον τὴν φύσιν· νυκτὸς μὲν γὰρ κατεχούσης καὶ σκότους ὄντος, πολλάκις καὶ σχοινίον ἰδών τις, ἐνόμισεν ὄφιν εἶναι, καὶ φίλον προσιόντα ὡς ἐχθρὸν ἔφυγε, καὶ ψόφου τινὸς αἰσθόμενος περιδεὴς γέγονεν· ἡμέρας δὲ γενομένης οὐδὲν τοιοῦτον γένοιτ' ἂν, ἀλλὰ πάντα οἷάπερ ἐστὶ φαίνεται. Ὃ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει τῆς ἡμετέρας. Ἐπειδὰν γὰρ ἡ χάρις ἐλθοῦσα τὸ σκότος ἀπελάσῃ τῆς διανοίας, μανθάνομεν τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν, καὶ γίνεται ἡμῖν εὐκαταφρόνητα τὰ πρότερον φοβερά. Οὔτε γὰρ θάνατον ἔτι δεδοίκαμεν, μαθόντες ἀκριβῶς παρὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης μυσταγωγίας, ὅτι οὐκ ἔστι θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ κοίμησις πρόσκαιρος· οὐ πενίαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, εἰδότες ὅτι πρὸς βελτίονα ζωὴν ὁδεύομεν, ἀκήρατόν τε καὶ ἄφθαρτον, καὶ πάσης τοιαύτης ἀπηλλαγμένην ἀνωμαλίας.

β'. Μὴ τοίνυν ἔτι πρὸς τὰ βιωτικὰ μείνωμεν κεχηνότες, μὴ περὶ τρυφὴν τραπέζης, μηδὲ περὶ πολυτέλειαν ἱματίων· καὶ γὰρ ἔχεις ἱμάτιον μέγιστον, ἔχεις τράπεζαν πνευματικὴν, ἔχεις τὴν δόξαν τὴν ἄνω, καὶ πάντα σοι ὁ Χριστὸς γίνεται, καὶ τράπεζα, καὶ ἱμάτιον, καὶ οἶκος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ῥίζα. *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε·* ἰδοὺ πῶς ἱμάτιόν σοι γέγονε. Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τράπεζά σοι γίνεται; *Ὁ τρώγων με*, φησὶν, *ὥσπερ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ.* Ὅτι δὲ καὶ οἶκός σοι γίνεται· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ·* καὶ ὅτι ῥίζα, πάλιν φησίν· *Ἐγὼ ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα·* καὶ ὅτι ἀδελφὸς, καὶ φίλος, καὶ νυμφίος· *Οὐκέτι ὑμᾶς λέγω δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ.* Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ·* καὶ πάλιν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.* Οὐκ ἀδελφοὶ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία γινόμεθα· *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός·* οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη αὐτοῦ, καὶ σῶμα αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν εἰρημένων ἐπιδεῖξαι τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εὔνοιαν, ἣν πρὸς ἡμᾶς ἐπιδείκνυται, καὶ ἕτερον τούτων μεῖζον καὶ ἐγγύτερον ἔθηκεν, κεφαλὴν ἑαυτὸν ἡμῶν προσειπών. Ταῦτα δὴ πάντα εἰδὼς, ἀγαπητὲ, ἄμειψαί σου τὸν εὐεργέτην ἀρίστῃ πολιτείᾳ, [237] καὶ ἐννοήσας τῆς θυσίας τὸ μέγεθος, καλλώπισόν σου τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐννόησον τί δέχῃ τῇ χειρὶ, καὶ μηδέποτε ἀνάσχῃ τυπτῆσαί τινα, μηδὲ τὴν τοσούτῳ τιμηθεῖσαν δώρῳ καταισχύνῃς τῇ τῆς πληγῆς ἁμαρτίᾳ· ἐννόησον τί δέχῃ τῇ χειρὶ, καὶ καθαρὰν αὐτὴν πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς πάσης διατήρησον. Λόγισαι, ὅτι οὐ τῇ χειρὶ δέχῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στόματι προσάγεις καὶ καθαρὰν φύλαττε τὴν γλῶτταν αἰσχρῶν καὶ ὑβριστικῶν ῥημάτων, βλασφημίας, ἐπιορκίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἁπάντων. Καὶ γὰρ ὀλέθριον τὴν διακονουμένην μυστηρίοις οὕτω φρικωδεστάτοις, καὶ αἵματι φοινιχθεῖσαν τοιούτῳ, καὶ χρυσῆν γενομένην μάχαιραν, ἐπὶ λοιδορίας καὶ ὕβρεις καὶ εὐτραπελίας μετάγειν. Αἰδέσθητι τὴν τιμὴν, ἣν ἐτίμησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ καταγάγῃς εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας εὐτέλειαν· ἀλλ' ἐνθυμηθεὶς πάλιν, ὅτι μετὰ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἡ καρδία δέχεται τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο μυστήριον, μὴ ῥάψῃς ποτὲ κατὰ τοῦ πλησίον δόλον, ἀλλὰ κακουργίας πάσης καθαρὰν διατήρει σου τὴν διάνοιαν [b]· οὕτω καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὴν ἀσφαλίσασθαι δυνήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, μετὰ τὴν μυστικὴν ἐκείνην φωνὴν καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν φερομένην, τὴν ἐκ τῶν Χερουβὶμ λέγω, πορνικοῖς ᾄσμασι καὶ καταχεκλασμένοις μέλεσι τὴν ἀκοὴν μολύνειν; πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ἄξιον, τοῖς ὀφθαλμοῖς, οἷς ὁρᾷς τὰ ἀπόρρητα καὶ φρικτὰ μυστήρια, τούτοις πόρνας ὁρᾷν, καὶ μοιχείαν ἐργάζεσθαι τὴν κατὰ διάνοιαν; Εἰς γάμον ἐκλήθης, ἀγαπητέ· μὴ εἰσέλθῃς ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, ἀλλὰ τῷ γάμῳ κατάλληλον λαβὲ στολήν. Εἰ γὰρ εἰς γάμους αἰσθητοὺς ἄνθρωποι καλούμενοι, κἂν ἁπάντων ὦσι πενέστεροι, χρησάμενοι πολλάκις ἢ πριάμενοι ἱμάτιον καθαρὸν, οὕτω πρὸς τοὺς καλέσαντας αὐτοὺς ἀπαντῶσι· σὺ δὲ [c] ὁ πρὸς γάμον κληθεὶς πνευματικὸν καὶ δεῖπνα βασιλικὰ, ἐννόησον, ἡλίκον ἂν εἴη δίκαιόν σε ἱμάτιον πρίασθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγοράσαι χρεία, ἀλλ' αὐτός σοι δίδωσιν ὁ καλῶν δωρεὰν, ἵνα μηδὲ πενίαν προβαλέσθαι ἔχῃς. Τήρει τοίνυν ὅπερ ἔλαβες ἱμάτιον· ἂν γὰρ ἀπολέσῃς, χρήσασθαι οὐ δυνήσῃ λοιπὸν, οὐδὲ πρίασθαι· οὐδαμοῦ γὰρ πωλεῖται τοιοῦτον ἱμάτιον. Ἤκουσας, πῶς ἐστέναξαν οἱ πάλαι μυσταγωγηθέντες, καὶ τὸ στῆθος ἐπάταξαν τοῦ συνειδότος ἐνταῦθα διαναστήσαντος; Σκόπει τοίνυν, ἀγαπητὲ, μὴ καὶ σύ ποτε [d] τοῦτο πάθῃς· πῶς δὲ οὐ πείσῃ, τὴν πονηρὰν συνήθειαν μὴ ἐκβαλὼν τῶν κακῶν; Διὰ τοῦτο καὶ πρώην εἶπον καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, εἴ τις τὰ ἐλαττώματα τῶν τρόπων μὴ διώρθωσε μηδὲ παρεσκεύασεν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν εὔκολον, μὴ βαπτιζέσθω. Τὰ μὲν γὰρ πρότερα ἁμαρτήματα ἀφεῖναι δύναται τὸ λουτρόν· δέος δὲ οὐ μικρὸν καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν, μήποτε πάλιν ἐπ' αὐτὰ ἐπανέλθωμεν, καὶ γένηται ἡμῖν ἕλκος τὸ φάρμακον. Ὅσῳ γὰρ μείζων γέγονεν ἡ χάρις, τοσούτῳ πλείων ἡ κόλασις τοῖς μετὰ ταῦτα ἁμαρτάνουσιν.

γ'. Ἵνα οὖν μὴ πρὸς τὸν πρότερον ἐπανίωμεν ἔμετον, παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη. Ὅτι γὰρ δεῖ πρότερον μετανοήσαντας καὶ τῶν προτέρων ἀποστάντας [238] κακῶν, οὕτω τῇ χάριτι προσιέναι, ἄκουσον τί μὲν Ἰωάννης φησὶ, τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος τοῖς βαπτίζεσθαι μέλλουσιν· ἐκεῖνος μὲν γάρ φησι· *Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἄρξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ·* οὗτος δὲ τοῖς ἐρωτῶσι πάλιν ἔλεγε· *Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ δὲ μετανοῶν οὐκέτι τῶν αὐτῶν ἅπτεται πραγμάτων, ἐφ' οἷς μετενόησε· διὰ τοῦτο καὶ κελευόμεθα λέγειν· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν.

[a] Alii τὴν παρὰ τοῦ Πνεύμ.

[b] Savil. et quidam mss. διατήρησον τὴν διάνοιαν.

[c] Savil. et quidam alii non habent σὺ δέ.

[d] Alii mss. ἐπάταξαν τὸ συνειδὸς ἐνταῦθα διαναστήσαντες; Σκόπει τοίνυν, ἀγαπητὲ, καὶ σὺ μήποτε. « Inseruimus καὶ σύ, ex quo concinnior fit phrasis. » Edit.

etiam de futuris te bonæ spei constituat. Propterea-que recenter illuminatus vocari debes : quoniam nova lux semper tibi, si velis, et numquam exstinguitur. Hanc nempe lucem et volentibus nobis et nolentibus nox subsequitur; illum vero radium tenebræ non norunt : *Lux* enim *in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5). Non sic enim mundus est clarus oriente radio, ut anima illustratur et splendidior fit a Spiritu gratiam suscipiens. Et considera diligentius rerum naturam. Nocte enim terras tenente et tenebris caligantibus, sæpe funiculum quis cernens, serpentem esse putavit, et amicum accedentem tamquam inimicum fugit, et strepitum quempiam sentiens trepidus factus est; lucente vero die nihil tale acciderit, sed omnia qualia sunt apparent : quod et in anima nostra contingit. Postquam enim gratia veniens mente tenebras expulerit, rerum veritatem discimus, et nobis fiunt despicabiles res prius tremendæ : nec enim amplius mortem timemus, diligenter ex hac sacra initiatione discentes, mortem non esse mortem, sed somnum et dormitionem temporariam : non pauperiem, non morbum, non aliud quid hujusmodi reformidamus, scientes nos ad meliorem tendere vitam, immortalem et incorruptam, et ab omni tali liberam inæqualitate.

2. Ne igitur amplius ad mortalia maneamus hiantes, nec circa mensæ delicias, nec circa vestimentorum ornatum : habes enim maximum indumentum, habes mensam spiritualem, habes gloriam superne, et omnia tibi Christus factus est, et mensa, et vestimentum, et domus, et caput, et radix. *Quotquot in Christo* enim *baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* 3. 27). Ecce quomodo vestimentum tibi est. Vis discere quomodo et mensa tibi sit? *Qui me comedit*, inquit, *sicut ego vivo propter Patrem, vivet et ille propter me* (*Joan.* 6. 58). Quod autem domus sit tibi : *Qui comedit carnem meam, in me manet et ego in eo* (*Ib. v.* 57). Et quod radix, rursum inquit : *Ego vitis, vos palmites.* Et quod frater, et amicus, sponsus : *Non amplius vos dicam servos. Vos enim amici mei estis* (*Joan.* 15. 5. *et* 15) : et Paulus : *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11, 2); et rursum : *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* (*Rom.* 8. 29). Nec fratres tantum ipsius, verum et pueruli sumus : *Ecce enim*, inquit, *ego et pueruli, quos tradidit mihi Deus* (*Isai.* 8. 18). Non hoc autem solum, verum et membra ipsius et corpus ejus (1. *Cor.* 12. 27). Tamquam enim non sufficerent ea, quæ dixerat, ad demonstrandam benevolentiam, et caritatem quam erga nos exhibet, et aliud his majus et propius posuit, se caput nostrum appellans (*Ephes.* 1. 22). Hæc omnia certo sciens, dilecte, sis gratus erga benefactorem tuum optima conversatione, et sacrificii magnitudinem cogitans, orna corporis tui membra : cogita quid manu capias, nec umquam ullum verberare audeas, nec tanto decoratam munere, plagæ crimine dedecores : cogita quid manu capias, et ipsam ab omni avaritia et rapina liberam conserva. Reputa quod non tantum manu capias, verum et ori admoveas, et linguam custodi a contumeliosis mundam et turpibus verbis, blasphemia, perjurio, et aliis omnibus hujusmodi. Etenim perniciosum est, tam tremendis ministrantem mysteriis linguam et sanguine tali purpuratam, et factam auream, gladium ad convicia et contumelias et scurrilitates transferre. Reverere honorem quo Deus ipsam honoravit, nec ad peccati usum ipsam deducas; sed rursum animadvertens, quod post manum et linguam cor suscipiat tremendum illud mysterium, ne umquam in proximum consuas dolum, sed mentem tuam ab omni malitia mundam conserva; sic et oculos, et aures munire poteris. Quomodo enim non est absurdum post mysticam illam vocem e cælis delatam, a Cherubim dico, meretriciis cantibus et fractis melodiis aures inquinare? quomodo vero non extrema pœna dignum est, oculis quibus arcana vides et tremenda mysteria, his meretrices spectare, et mente adulterium exercere? Ad nuptias vocatus es, dilecte : ne intres sordidis indutus vestimentis, sed nuptiis congruam cape vestem. Si enim ad nuptias sensibiles homines invitati, etsi omnium pauperrimi sint, mutuo sumentes sæpe vel ementes vestimentum mundum, sic se vocantibus occurrunt : et tu ad nuptias spirituales et prandia vocatus regalia, consideres quale dignum sit te nuptiale vestimentum comparare. Verum enim vero nec opus est comparare, sed ipse qui vocat tibi dat gratis, ne vel paupertatem prætendere valeas. Serves itaque quod accepisti vestimentum; si namque perdideris, amplius commodato accipere non poteris, aut emere : nusquam enim venditur tale vestimentum. Audisti quomodo gemuerunt olim sacris introducti, et pectus percusserunt, eos stimulante conscientia [1]? Considera igitur et tu, dilecte, ne umquam hoc patiaris. Quomodo autem non patieris, non expulsa prava malorum consuetudine? Propterea et prius dixi et nunc dico, et dicere non desistam, si quis morum vitia non correxit nec sibi facilem paravit virtutem, ne baptizetur. Priora nempe crimina lavacrum abluere potest; timor autem non parvus et periculum non mediocre, ne rursum ad eadem redeamus, et in vulnus nobis medicina vertatur. Quanto namque major facta est gratia, tanto amplior postea peccantibus pœna.

3. Ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, jam nos ipsos erudiamus. Quod enim oporteat prius pœnituisse et a prioribus destitisse malis, et sic ad gratiam accedere, audi quid Joannes dicat, quid vero princeps apostolorum baptizari debentibus. Ille nempe dicit : *Facite fructum dignum pœnitentiæ : et ne incipiatis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham* (*Luc.* 3. 8). Hic autem interrogantibus rursus aiebat : *Pœnitentiam agite, et baptizetur quisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi* (*Act.* 2. 38). Qui autem agit pœnitentiam, non amplius eadem attingit negotia, quorum pœnituit : ideoque jubemur dicere : Abrenuntio tibi, satana, ne amplius ad ipsum rever-

[1] Quidam Mss., *pectus percusserunt, conscientiam, expergefacientes.*

ζομένων, πολλάκις ἔρημον ἀφεῖσα τὸ σῶμα ἀπεπήδησεν ἡ ψυχὴ, πολλοὺς δὲ καὶ παροῦσα οὐδὲν ὤνησεν. Ὅταν γὰρ μήτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μήτε φωνῆς ἀκούῃ, μήτε ἀποκρίνασθαι δύνηται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἁπάντων καταθήσεται Δεσπότην, ἀλλ' ὥσπερ ξύλον ἀργὸν ἢ λίθος, ὁ φωτίζεσθαι μέλλων πρόκειται νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, τί τῆς μυσταγωγίας ὄφελος ἐν ἀναισθησίᾳ τοσαύτῃ;

β'. Τὸν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τούτοις καὶ φρικτοῖς μέλλοντα προσιέναι μυστηρίοις ἐγρηγορέναι χρὴ καὶ διεγηγέρθαι, πάσης βιωτικῆς φροντίδος εἶναι καθαρὸν, πολλῆς γέμειν σωφροσύνης, πολλῆς προθυμίας, πάντα τὸν μυστηρίων ἀλλότριον λογισμὸν ἐξορίζειν τῆς διανοίας, καὶ πάντοθεν καθαρὸν παρασκευάζειν τὸν οἶκον, ὥσπερ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μέλλοντα τὸν βασιλέα. Τοιαύτη τῆς ὑμετέρας διανοίας ἡ παρασκευὴ, τοιοῦτοι παρ' ὑμῖν οἱ λογισμοὶ, τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἡ προαίρεσις. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς ἀρίστης ταύτης γνώμης ἀναμένετε παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσι νικῶντος τοὺς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένους τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ καὶ τοῖς συνδούλοις τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσοίσομεν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα Δεσποτικά. Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; Ἐβουλόμην μὲν πρῶτον ἁπάντων εἰπεῖν· Τί δήποτε παραδραμόντες ἡμῶν οἱ πατέρες ἅπαντα τὸν ἐνιαυτὸν, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ μυσταγωγεῖσθαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας ἐνομοθέτησαν; καὶ τίνος ἕνεκεν μετὰ τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν ὑπολύσαντες ὑμᾶς καὶ ἀποδύσαντες, γυμνοὺς καὶ ἀνυποδέτους [228] μετὰ τοῦ χιτωνίσκου μόνου πρὸς τὰς τῶν ἐξορκιζόντων παραπέμπουσι φωνάς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸν καιρὸν ἐκεῖνοι τοῦτον ἡμῖν διετύπωσαν· ἀλλ' ἔχει ταῦτα ἀμφότερα μυστικόν τινα λόγον καὶ ἀπόῤῥητον. Καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐβουλόμην εἰπεῖν· ὁρῶ δὲ ὅτι πρὸς ἕτερον ἀναγκαιότερον ἡμᾶς κατεπείγει νῦν ὁ λόγος. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ βάπτισμα, καὶ τίνος ἕνεκεν εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πόσα κομίζει ἡμῖν τὰ ἀγαθά.

Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, πρότερον περὶ τῆς προσηγορίας τοῦ μυστικοῦ τούτου καθαρμοῦ διαλεχθῶμεν. Οὐ γάρ ἐστιν ἓν αὐτῷ ὄνομα, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπά· τὸ γὰρ καθάρσιον τοῦτο καλεῖται λουτρὸν παλιγγενεσίας· *Ἔσωσε γὰρ ἡμᾶς*, φησὶ, *διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου*. Καλεῖται καὶ φώτισμα, καὶ τοῦτο Παῦλος αὐτὸ πάλιν ἐκάλεσεν· *Ἀναμιμνήσκεσθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων*· καὶ πάλιν, *Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας καὶ γευσαμένους τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν*. Καλεῖται καὶ βάπτισμα· *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*. Καλεῖται ταφή· *Συνετάφητε γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον*. Καλεῖται περιτομή· *Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός*. Καλεῖται σταυρός· *Ὁ παλαιὸς γὰρ ἄνθρωπος ἡμῶν συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*. Ἔστι καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπεῖν ὀνόματα, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καιρὸν ἅπαντα εἰς τὰς προσηγορίας τοῦ χαρίσματος ἀναλώσωμεν, φέρε ἐπὶ τὴν προτέραν προσηγορίαν ἐλθόντες, καὶ ταύτης τὴν σημασίαν εἰπόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον· τέως δὲ ἀνωτέρω μικρὸν τὴν διδασκαλίαν ἑλκύσωμεν. Ἔστι τὸ κοινὸν ἁπάντων ἀνθρώπων λουτρὸν τὸ διὰ τῶν βαλανείων, ὃ τὸν τοῦ σώματος ἀποσμήχειν εἴωθε ῥύπον· ἔστι δὲ καὶ λουτρὸν Ἰουδαϊκὸν, ἐκείνου μὲν σεμνότερον, τοῦ δὲ τῆς χάριτος πολὺ κατώτερον· καὶ αὐτὸ μὲν γὰρ σωματικὸν ἀποσμήχει ῥύπον, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς σωματικὸν, ἀλλὰ καὶ συνειδότος ἁπτόμενον ἀσθενοῦς. Ἔστι γὰρ πολλὰ τῶν πραγμάτων, ἃ φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ συνειδότος ἀκάθαρτα γίνεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τὰ προσωπεῖα καὶ τὰ λοιπὰ μορμολύκεια φύσει μὲν οὐκ ἔστι φοβερὰ, φοβερὰ δὲ εἶναι τοῖς παιδίοις δοκεῖ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων ὧν εἶπον· οἷον τὸ νεκρῶν ἅψασθαι σωμάτων, φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον, ὅταν δὲ ἀσθενοῦς ἐπιλάβηται συνειδότος, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἁψάμενον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον φύσει τὸ πρᾶγμα, αὐτὸς ὁ ταῦτα διαταξάμενος Μωϋσῆς ἐδήλωσεν, ὁλόκληρον ἐπιφερόμενος μεθ' ἑαυτοῦ νεκρὸν τὸν Ἰωσὴφ, καὶ μένων καθαρός. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἡμῖν περὶ τῆς ἀκαθαρσίας ταύτης διαλεγόμενος τῆς οὐ φύσει γινομένης, ἀλλὰ δι' ἀσθένειαν τοῦ συνειδότος, οὑτωσί πώς φησιν· *Οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι*. Ὁρᾷς τὴν ἀκαθαρσίαν οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ γινομένην; Καὶ πάλιν, ***Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι***. [Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ ἐσθίειν, ἀλλὰ τὸ διὰ [229] προσκόμματος ἐσθίειν.] τοῦτο αἴτιον ἀκαθαρσίας;

γ'. Τὴν τοιαύτην κηλῖδα τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐξεκάθαρε λουτρόν· τὸ δὲ τῆς χάριτος οὐ τοιαύτην, ἀλλὰ τὴν ὄντως ἀκαθαρσίαν τὴν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῇ ψυχῇ πολλὴν ἐντεθεῖσαν τὴν κηλῖδα· οὐ γὰρ τοὺς νεκρῶν ἁψαμένους σωμάτων, ἀλλὰ τοὺς νεκρῶν πράξεων ἁψαμένους τούτους ποιεῖ καθαρούς. Κἂν μαλακὸς, κἂν πόρνος ᾖ τις, κἂν εἰδωλολάτρης, κἂν ὁτιοῦν εἰργασμένος δεινὸν, κἂν ἅπασαν τὴν ἐν ἀνθρώποις πονηρίαν ἔχων ᾖ, ἐμπεσὼν εἰς τὴν τῶν ὑδάτων κολυμβήθραν, τῶν ἡλιακῶν καθαρώτερος ἀκτίνων ἄνεισιν ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς κόμπον εἶναι τὰ λεγόμενα, ἄκουσον Παύλου λέγοντος περὶ τῆς τοῦ λουτροῦ δυνάμεως· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημένα, φησί; τὸ γὰρ ζητούμενον δεῖξαι, εἰ πάντα ἐκκαθαίρει ταῦτα ἡ τοῦ λουτροῦ δύναμις. Οὐκοῦν ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Ἡμεῖς μὲν ὑπισχνούμεθα δεῖξαι ὑμῖν, καθαροὺς πορνείας [a] γινομένους ἁπάσης τοὺς τῷ λουτρῷ προσιόντας· ὁ δὲ λόγος πλέον ἀπέδειξεν, οὐ καθαροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁγίους καὶ δικαίους γενομένους· οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀπελούσασθε*, μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἡγιάσθητε καὶ ἐδικαιώθητε*. Τί τούτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν πόνων καὶ ἱδρώτων χωρὶς καὶ κατορθωμάτων δικαιοσύνη τικτομένη ᾖ; τοιαύτη γὰρ τῆς θείας δωρεᾶς ἡ φιλανθρωπία χωρὶς

[a] Interpres vetus legit πονηρίας, et quidem melius, ut videtur.

parantibus propinquis, sæpe anima corpus deserens abscessit : imo pluribus vel præsens nihil profuit. Cum enim neque præsentes agnoscit, neque vocem audit, neque illa respondere verba potest, quibus beatam cum omnium nostrum Domino pactionem deponat, sed est quasi lignum inutile vel lapis, a mortuoque nihil differt is qui mox illuminandus est : quæ initiationis utilitas in tanta sensus omnis inopia?

2. Eum enim, qui ad sacra illa et horrenda mysteria accessurus est, vigilare convenit, omni sæculari cura purum esse, temperantia et alacritate multa plenum esse, omnem a mysteriis alienam cogitationem mente depellere, et undequaque mundam domum apparare, quasi ipsum regem excepturus sit. Talis mentis vestræ præparatio, tales apud vos sunt cogitationes, tale animi propositum. Dignam itaque optimi hujus consilii retributionem a Deo exspectate, qui præmiis obsequentiam sibi præstitam superat. Quoniam vero oportet quæ sua sunt conservis conferre, et nostra conferamus; imo potius hæc non nostra, sed Dominica sunt : *Quid* enim, inquit, *habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis* (1. *Cor.* 4. 7)? Volebam hoc primum omnium dicere : cur patres nostri, missis aliis anni partibus, hoc tempore initiandos esse Ecclesiæ filios lege statuerunt, et cur post doctrinam, discalceatos vos et exutos, nudis pedibus, una tunica opertos ad exorcizantium voces vos transmittunt. Non enim frustra vel temere hunc habitum et hoc tempus nobis constituerunt; sed habent hæc ambo mysticam quamdam et arcanam rationem : et hoc quoque vobis aperire volebam. At video ad aliam rem magis necessariam nos evocari. Necesse quippe est dicere quid sit baptisma, cur in vitam nostram inductum sit, et quanta nobis conferat bona.

Varia baptismi nomina. — Sed si vultis, de hujus mysticæ purgationis vocabulo prius disseramus; non enim ejus nomen unum est, sed plurima variaque. Nam hæc purgatio vocatur, lavacrum regenerationis : *Salvavit enim nos*, inquit, *per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (*Tit.* 3. 5). Vocatur et illuminatio : ita illud Paulus nuncupavit : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum* (*Hebr.* 10. 32); et rursum, *Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, et gustaverunt etiam donum cœleste, et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam* (*Ib.* 6. 4). Vocatur et baptisma : *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* 3. 27). Appellatur et sepultura : *Consepulti enim*, inquit, *estis in ipso per baptismum in mortem* (*Rom.* 6. 4); itemque circumcisio : *In quo et circumcisi estis in circumcisione non manu facta, in exspoliationem peccatorum carnis* (*Col.* 2. 11). Vocatur crux : *Vetus enim homo noster crucifixus est, ut destruatur corpus peccati* (*Rom.* 6. 6). Possent plura dici nomina; sed ne tempus omne in charismatis appellationibus insumamus, age ad primum nomen reversi, ejusque explicata significatione, sermonem finiamus : interim vero paulo superius doctrinam repetamus. Est commune omnium hominum lavacrum illud balneorum, quod corporis sordes solet abluere : est et lavacrum Judæorum, illo quidem honestius, sed gratiæ lavacro longe inferius : et hoc enim corporeas sordes abluit, nec modo corporeas abluit, sed etiam ad conscientiæ infirmitatem attingit. Nam multæ res sunt, natura quidem non immundæ, sed quæ infirmitate conscientiæ efficiuntur immundæ. Ac sicut in pueris larvæ cæteraque terricula natura quidem formidabilia non sunt, sed talia pueris ob naturæ imbecillitatem esse videntur : sic et in iis quæ dixi; exempli causa mortua corpora contingere, natura quidem non est immundum, verum si id infirmæ conscientiæ contingat, immundum facit eum qui tetigit. Quod enim illud natura non sit immundum, ipse qui legem tulit Moyses declaravit, qui mortuum Josephum secum detulit, et tamen mundus remansit. Ideoque Paulus de immunditia hujusmodi loquens, quæ non natura, sed infirmitate conscientiæ accidit, ita loquitur : *Nihil commune per seipsum nisi ei, qui existimat quid commune esse* (*Rom.* 14. 14). Viden' immunditiam non ex rei natura, sed ex cogitationis imbecillitate contrahi? Ac rursum, *Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat* (*Ibid.* v. 20). [Viden' quod non edere, sed per offendiculum edere (a)] causa sit immunditiæ?

3. *Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum.* — Talem maculam Judæorum lavacrum emundabat; at gratiæ lavacrum non talem, sed eam, quæ vera immunditia et animam et corpus inficit; non enim eos, qui mortua corpora, sed qui mortua opera contingunt, mundos facit. Etsi mollis, etsi fornicator quis fuerit, etsi idololatra, etsi quidvis mali fecerit, etsi humana omni nequitia plenus sit, si in piscinam aquarum incidat, solaribus radiis purior ex divinis fluentis ascendit. Ne vero putes fastu quopiam hæc proferri, audi Paulum de lavacri virtute hæc loquentem : *Nolite errare : neque idololatræ, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Ecquid hæc ad propositum, inquies? quod quæritur ostende, an scilicet lavacri virtus hæc omnia emundet. Audi itaque ea, quæ sequuntur : *Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi et in Spiritu Dei nostri* (*Ib.* v. 11). Nos quidem pollicemur vobis ostendere, omni fornicatione [1] puros esse eos, qui ad lavacrum accedunt; verum oratio nostra plus demonstravit, scilicet non modo puros, sed etiam sanctos justosque factos esse. Non tantum enim dixit : *Abluti estis*, sed etiam, *Sanctificati estis, justificati estis.* Quid hac re mirabilius, quod sine labore, sudore bonisque operibus justitia pariatur? Talis est enim divini doni benignitas, ut sine sudoribus justos

[1] Interpres vetus legit, *omni iniquitate*, et melius, ut videtur.

(a) Hæc quæ uncinis clauduntur in textu deerant, sed in editione Saviliana ex conjectura supplentur.

efficiat. Nam si Imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit fiducia. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voraginem incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum inciderit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquies, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Etenim nos denuo creat, et format, non ex terra rursum effingens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflat denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mundentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflatorium immittuntur, et a flamma renovantur, omnem deponentia maculam, ex camino educta, eumdem, quem prorsus nova, splendorem emittunt. Quemadmodum si quis auream statuam, tempore, fumo, pulvere, rubigine fœdatam, denuo conflaverit, eam nobis purissimam atque fulgentem restituit: sic et naturam nostram Deus, peccati rubigine fœdatam multoque affectam delictorum fumo, illa pulchritudine destitutam, quam ipsi ab initio indiderat, denuo conflavit, et in aquas ceu in conflatorium injiciens, et pro igne Spiritus gratiam immittens, hinc renovatos, cum solaribus radiis splendore decertantes educit, contrito veteri homine, novo autem splendidiore, quam vetus erat, condito.

4. Hanc porro nobis contritionem mysticamque purgationem subindicans propheta, dicebat olim, *Tamquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* 2. 9). Nam quod de fidelibus loquatur clare indicant ea, quæ præcedunt: etenim ait: *Filius meus es tu: ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Ibid. v.* 7. 8). Vidistin' quomodo Ecclesiam gentium commemoravit, et ubique constitutum Christi regnum dixit? Deinde rursum ait, *Pasces eos in virga ferrea*; non gravi, sed forti: *tamquam vas figuli conteres eos* (*Ib. v.* 9). Ecce lavacrum magis mystico more sumitur: non enim simpliciter dixit vasa testacea, sed vasa figuli. Verum attendite. Testacea quippe vasa contrita, refici non possunt, ob duritiem nempe ab igne acceptam: vasa autem figuli non sunt testacea, sed ex luto composita; quare si labefacta fuerint, artificis solertia facilius ad secundam formam reduci possunt. Cum itaque calamitatem insanabilem memorat, non vasa figuli dicit, sed vas testaceum. Nam cum prophetam et Judæos docere vellet, se calamitati insanabili urbem tradidisse, jussit eum accipere vas testaceum, et coram universo populo confringere, dicereque (*Jerem.* 19), *Sic peribit urbs ac conteretur* (*Jerem.* 19. 11): cum autem bonam ipsis spem offert, in officinam figuli prophetam deducit, nec ipsi vas testaceum ostendit, sed vas luteum e manu figuli decidens, ac subinfert his verbis: *Si figulus hic vas quod decidit, acceptum denuo reformavit, annon multo magis ego potero vos delapsos emendare* (*Jerem.* 18. 6)? Potest igitur Deus nos luteos non modo per lavacrum regenerationis emendare, sed Spiritus accepta virtute, iterumque lapsos per sinceram pœnitentiam in pristinum statum revocare. Sed non tempus est vos de pœnitentia alloqui, imo potius utinam nullo umquam tempore his remediis opus habeatis, sed semper ea servata pulchritudine eosque splendore maneatis, quem nunc accepturi estis. Ut itaque in eo maneatis, age, de vitæ instituto pauca vobis disseramus: nam in hac palæstra athletarum lapsus periculo vacant: cum domesticis enim decertant, et in præceptorum corporibus omnia meditantur. Cum vero certaminum tempus advenerit, cum stadium apertum fuerit, cum omnes ad spectaculum congregati, sedes sursum occuparint, præsente agonotheta: tunc necesse est aut ignave agentes dejici, ac cum ignominia discedere, aut strenue agentes, coronas et bravia consequi; sic hi triginta dies vobis palæstræ, gymnasiorum et exercitationis loco sunt. Jam hinc discamus malignum illum dæmonem vincere: nam contra illum post baptisma in arenam descendere debemus, contra illum pugnare et decertare. Jam hinc ergo insidias ejus ediscamus, undenam malignus sit, undenam facile nos lædere poterit, ut certaminis tempore non inexperti, novis conspectis certaminibus terreamur, sed jam parati meditatique, ejusque insidias omnes edocti, fidenter certamina cum illo adeamus.

Linguæ quot et quanti lapsus. — Undique vero nobis nocere solet, sed in primis lingua et ore. Nullum enim illi ita opportunum organum ad fraudem perniciemque nostram, ut intemperans lingua et os non obturatum. Hinc nobis lapsus plurimi, hinc nobis gravia crimina. Quam facile sit ore labi, sic quidam declaravit: *Multi ceciderunt gladio, sed non tot quot lingua* (*Eccli.* 28. 22): ipseque rursum quam gravis sit hujusmodi lapsus indicavit his verbis, *Lapsus de pavimento potius quam lapsus de lingua* (*Eccli.* 20. 20): id est, melius est labi conterique corpus, quam hujusmodi verbum proferre, quod possit animam nostram perdere. Neque lapsus tantum memorat, sed hortatur ut magnam sollicitudinem geramus, ne supplantemur, his verbis, *Fac ori tuo januam et vectes* (*Eccli.* 28. 28); non ut vere januas et vectes paremus, sed ut cum magna cautela absurdis verbis linguam claudamus. Rursumque alibi ostendens nos et cum studio nostro et ante studium nostrum superno egere auxilio, ut hanc feram intus contineamus, ad Deum manus tendens propheta dicebat: *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* (*Psal.* 140. 2. 3). Et qui prius monuit, rursum ait: *Quis dabit ori meo custodiam, et labiis meis sigillum astutum* (*Eccli.*

ἱδρώτων ποιεῖ δικαίους. Εἰ γὰρ βασιλέως ἐπιστολὴ, γράμματα προτεθέντα ὀλίγα, μυρίων ὑπευθύνους ἐγκλημάτων ἀφίησιν ἐλευθέρους, ἑτέρους δὲ καὶ πρὸς τιμὴν ἄγει μεγίστην, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα καὶ πάντα δυνάμενον, πάσης μὲν ἡμᾶς ἀπαλλάξει κακίας, πολλὴν δὲ ἡμῖν χαριεῖται δικαιοσύνην, καὶ πολλῆς ἐμπλήσει τῆς παῤῥησίας. Καὶ καθάπερ σπινθὴρ μέσον εἰς πέλαγος ἀχανὲς ἐμπεσὼν εὐθέως ἂν ἀποσβεσθείη, ἢ καὶ ἀφανὴς γένοιτο, τῷ πλήθει τῶν ὑδάτων καταποντισθείς· οὕτω καὶ πᾶσα πονηρία ἀνθρωπίνη, ὅταν εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐμπέσῃ τῶν θείων ναμάτων, ἐκείνου ταχύτερον καὶ εὐκολώτερον τοῦ σπινθῆρος καταποντίζεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῖν ἅπαντα ἀφίησι τὸ λουτρὸν, οὐχὶ λουτρὸν ἀφέσεως ἁμαρτημάτων καλεῖται, οὔτε λουτρὸν καθάρσεως, ἀλλὰ λουτρὸν παλιγγενεσίας; Ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ ἁπλῶς ἡμᾶς καθαίρει τῶν πλημμελημάτων, ἀλλ' οὕτως ὡς ἂν εἰ ἄνωθεν ἐγεννήθημεν. Καὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμᾶς δημιουργεῖ καὶ κατασκευάζει, οὐκ ἀπὸ γῆς διαπλάττον πάλιν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου στοιχείου τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως δημιουργοῦν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἀποσμήχει τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὁλόκληρον αὐτὸ ἀναχωνεύει πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ ἀποσμηχόμενα, κἂν μετὰ ἀκριβείας ἐκκαθαίρηται, ἔχει [230] τῆς ποιότητος ἴχνη καὶ τῆς κηλῖδος φέρει τὰ λείψανα· τὰ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμπεσόντα καὶ διὰ τῆς φλογὸς ἀνανεωθέντα, πᾶσαν ἀποθέμενα ῥυπαρίαν, τὴν αὐτὴν τοῖς νεοπαγέσιν ἀπὸ τῆς καμίνου προελθόντα τὴν λαμπηδόνα ἀφίησιν. Ὥσπερ οὖν ἀνδριάντα χρυσοῦν πολλῷ τῷ χρόνῳ καὶ τῷ καπνῷ καὶ τῇ κόνει καὶ ἰῷ ῥυπωθέντα λαβών τις καὶ χωνεύσας, καθαρώτατον ἡμῖν καὶ ἀστράπτοντα ἀποδίδωσιν, οὕτω καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἰωθεῖσαν τῷ τῆς ἁμαρτίας ἰῷ, καὶ πολὺν δεξαμένην τὸν καπνὸν τὸν ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων, καὶ τὸ κάλλος ἀπολέσασαν, ὅπερ παρ' αὐτοῦ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγκατέθηκε, λαβὼν ἄνωθεν ἐχώνευσε, καὶ καθάπερ εἰς χωνευτήριον ἐμβαλὼν τὰ ὕδατα, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπαφεὶς χάριν ἀντὶ φλογὸς, εἶτα νεοπαγεῖς ἐκεῖθεν καὶ καινοὺς γενομένους ἀντιβλέψαι λοιπὸν ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτῖσι μετὰ πολλῆς ἀνάγει τῆς λαμπρότητος, τὸν μὲν παλαιὸν συντρίψας ἄνθρωπον, νέον δὲ κατασκευάσας τοῦ προτέρου λαμπρότερον.

δ'. Καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸν μυστικὸν τοῦτον καθαρμὸν αἰνιττόμενος ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔλεγεν· *Ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν πιστῶν ὁ λόγος, ἡμῖν τὰ ἀνωτέρω δείκνυσι σαφῶς· *Υἱός γάρ μου εἶ σὺ*, φησίν· *ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι τὰ ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Εἶδες πῶς τῆς ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐμνημόνευσε, καὶ τὴν πανταχοῦ τοῦ Χριστοῦ τεταμένην βασιλείαν εἶπεν; Εἶτά φησι πάλιν· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*· οὐ φορτικῇ, ἀλλ' ἰσχυρᾷ· *ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ἰδοὺ καὶ τὸ λουτρὸν μυστικώτερον παρελήφθη· οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς σκεύη ὀστράκινα, ἀλλὰ σκεύη κεραμέως. Ἀλλὰ προσέχετε. Τὰ μὲν γὰρ ὀστράκινα σκεύη συντριβέντα οὐκ ἂν λάβοι διόρθωσιν, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐγγενομένην αὐτοῖς ἅπαξ ἀντιτυπίαν· ὅτι δὲ τὰ σκεύη [a] τοῦ κεραμέως οὐκ ἔστιν ὀστράκινα, ἀλλὰ πήλινα· ὅθεν καὶ διαστραφέντα ῥᾳδίως ἂν πρὸς τὸ δεύτερον ἐπανέλθῃ σχῆμα τῇ τοῦ τεχνίτου σοφίᾳ. Ὅταν μὲν οὖν συμφορὰν ἀνίατον λέγῃ, οὐ σκεύη κεραμέως φησὶν, ἀλλὰ σκεῦος ὀστράκινον. Ὅτε γοῦν ἐβούλετο διδάξαι τὸν προφήτην καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι συμφορᾷ ἀνιάτῳ παρέδωκε τὴν πόλιν, ἐκέλευσε λαβεῖν βίκον ὀστράκινον, καὶ συντρίψαι ἔμπροσθεν παντὸς τοῦ δήμου, καὶ εἰπεῖν· *Οὕτως ἀπολεῖται καὶ ἡ πόλις, καὶ συντριβήσεται*. Ἐπειδὰν δὲ βούληται χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνειν ἐλπίδας, εἰς κεραμεῖον κατάγει τὸν προφήτην, καὶ οὐ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος ὀστράκινον, ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος πήλινον ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως γινόμενον, διαπίπτον, καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰ ὁ κεραμεὺς οὗτος τὸ σκεῦος τὸ διαπεσὸν ἀναλαβὼν ἐῤῥύθμισε πάλιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ δυνήσομαι διαπεσόντας ὑμᾶς ἐπανορθῶσαι*; Δυνατὸν μὲν οὖν τῷ Θεῷ οὐχὶ πηλίνους ὄντας μόνον διορθῶσαι διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δεξαμένους ἐνέργειαν, καὶ διολισθήσαντας διὰ μετανοίας ἠκριβωμένης πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναγαγεῖν. Ἀλλ' οὐ καιρὸς ὑμῖν τοὺς περὶ μετανοίας ἀκοῦσαι λόγους· μᾶλλον δὲ μηδέποτε γένοιτο καιρὸς εἰς χρείαν ὑμᾶς ἐκείνων ἐμπεσεῖν τῶν φαρμάκων, ἀλλ' ἀεὶ μένοιτε τὸ κάλλος καὶ τὴν λαμπρότητα, [231] ἣν μέλλετε λαμβάνειν νῦν, ἀκέραιον διατηροῦντες. Ἵνα οὖν ἀεὶ μένοιτε, φέρε καὶ περὶ πολιτείας ὑμῖν διαλεχθῶμεν ὀλίγα· ἐν γὰρ τῇ παλαίστρᾳ ταύτῃ ἀκίνδυνα τοῖς ἀθληταῖς τὰ πτώματα· πρὸς γὰρ τοὺς οἰκείους ἡ πάλη, καὶ τοῖς σώμασι τῶν διδασκάλων ἐμμελετῶσιν ἅπαντα. Ὅταν δὲ ὁ τῶν ἀγώνων παραγένηται καιρὸς, ὅταν ἀνοιγῇ τὸ στάδιον, ὅταν τὸ θέατρον ἄνω καθήμενον ᾖ, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης παρῇ, ἀνάγκη λοιπὸν ἢ ῥᾳθυμήσαντας πεσεῖν καὶ μετὰ αἰσχύνης ἀναχωρῆσαι πολλῆς, ἢ σπουδάσαντας τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων ἐπιτυχεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ὑμῶν, αἱ τριάκοντα ἡμέραι αὗται παλαίστρᾳ τινὶ προσεοίκασι καὶ γυμνασίοις καὶ μελέτῃ. Μάθωμεν ἐντεῦθεν ἤδη περιγενέσθαι τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου· πρὸς γὰρ ἐκεῖνον ἀποδύεσθαι μέλλομεν μετὰ τὸ βάπτισμα, πρὸς ἐκεῖνον πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι. Μάθωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἤδη τὰς λαβὰς ἐκείνου, πόθεν ἐστὶ πονηρὸς, πόθεν ἡμῖν εὐκόλως ἐπηρεάσαι δύναται, ἵνα τῶν ἀγώνων παραγενομένων μὴ ξενοπαθῶμεν μηδὲ θορυβώμεθα, καινὰ τὰ παλαίσματα ὁρῶντες, ἀλλ' ἤδη μεταξὺ ἡμῶν αὐτῶν μελετήσαντες, καὶ τὰς μεθοδείας αὐτοῦ μαθόντες ἁπάσας, μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ἁψώμεθα τῶν παλαισμάτων πρὸς ἐκεῖνον.

Πάντοθεν μὲν οὖν ἐπηρεάζειν ἡμῖν εἴωθεν, μάλιστα δὲ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ τοῦ στόματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιτήδειον ὄργανον ἐκείνῳ πρὸς ἀπάτην καὶ ἀπώλειαν ἡμετέραν, ὡς γλῶττα ἀκόλαστος καὶ στόμα ἀθύρωτον. Ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ πολλὰ πτώματα, ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ χαλεπὰ ἐγκλήματα. Καὶ τὴν μὲν εὐκολίαν τῶν ὀλισθημάτων διὰ τῆς γλώττης τις δηλῶν ἔλεγε· *Πολλοὶ ἔπεσον διὰ μαχαίρας, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὅσοι διὰ γλώττης*. Τὸ δὲ χαλεπὸν τοῦ πτώματος ἐμφαίνων πάλιν ὁ αὐτὸς εἶπεν· *Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ ὀλίσθημα ἀπὸ γλώσσης*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Βέλτιόν ἐστι, φησὶ, πεσεῖν καὶ συντριβῆναι τὸ σῶμα, ἢ ῥῆμα προέσθαι τοιοῦτον, ὃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀπόλλυσιν. Οὐ λέγει δὲ τὰ πτώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ παραινεῖ πολλὴν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ὥστε μὴ ὑποσκελισθῆναι, οὕτως εἰπών· *Ποίησον τῷ στόματί σου θύραν καὶ μοχλούς*· οὐχ ἵνα θύρας καὶ μοχλοὺς κατασκευάσωμεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας πρὸς τὰ ἄτοπα τῶν ῥημάτων τὴν γλῶτταν ἀποκλείσωμεν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ δεικνὺς, ὅτι μετὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας τῆς ἄνωθεν δεόμεθα ῥοπῆς, ὥστε τὸ θηρίον τοῦτο κατασχεῖν ἔνδον, πρὸς τὸν Θεὸν τὰς χεῖρας ἀνατείνας ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή. Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς ἐπὶ τὰ χείλη μου*. Ὁ δὲ τὰ πρότερον παραινέσας, πάλιν καὶ αὐτός φησι· *Τίς δώσει ἐπὶ τῷ στόματί μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων*

[a] Savil. in margine conjicit :... ἀντιτυπίαν· τὰ δὲ σκεύη, et mox πρότερον ubi δεύτερον. Edit.

γεν σφαγίδα κατεσκεύασεν; Ὁρᾷς ἑκατέρωθεν δεδωκότα τὰ φράγματα ταῦτα, καὶ ὁρῶντα καὶ συμβουλεύοντα, καὶ δεόμενον πολλῆς ἀπολαῦσαι τὴν γλῶσσαν φυλακῆς; Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ τοσαύτην ἡμῖν φέρει τὴν βλάβην τοῦτο τὸ ὄργανον, ἐνέθηκεν ἡμῖν αὐτὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ Θεός; Ὅτι καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν· κἂν σπουδάζωμεν, ὠφέλειαν ἔχει μόνην, βλάβην δὲ οὐδεμίαν. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ τὰ πρότερα ἐκεῖνα εἰπών· *Ἐν χειρὶ γλώσσης* [232] *ζωὴ καὶ θάνατος*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὰ αὐτὰ δηλοῖ λέγων· *Ἀπὸ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ*. Μέση γὰρ ἕστηκεν ἡ γλῶσσα τῆς πρὸς ἑκάτερα χρήσεως· σὺ κύριος εἶ. Οὕτω καὶ τὸ ξίφος κεῖται μέσον· κἂν μὲν κατὰ τῶν πολεμίων χρήσῃ, σωτήριόν σοι τὸ ὄργανον γέγονεν· ἂν δὲ κατὰ σαυτοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃς, οὐχ ἡ σιδήρου φύσις, ἀλλ' ἡ σὴ παρανομία γίνεται τῆς σφαγῆς αἰτία. Οὕτω καὶ περὶ τῆς γλώττης λογισώμεθα· ξίφος ἐστὶν ἐν μέσῳ κείμενον· ἀκόνησον οὖν αὐτὴν κατὰ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν κατηγορίας· μὴ κατὰ ἀδελφοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃς. Διὰ τοῦτο διπλῷ τειχίῳ περιέβαλεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, τῷ τῶν ὀδόντων διαφράγματι καὶ τῇ τῶν χειλέων περιβολῇ, ἵνα μὴ ῥᾳδίως καὶ ἀπερισκέπτως ἐκφέρῃ τὰ ῥήματα τὰ μὴ προσήκοντα. Χαλίνωσον αὐτὴν ἔνδον. Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται; καὶ σωφρόνισον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων, ὥσπερ δημίοις τούτοις ἐκδοὺς αὐτῆς τὸ σῶμα, καὶ ποιήσας δακεῖν· καὶ γὰρ βέλτιον αὐτὴν δηχθῆναι τοῖς ὀδοῦσι νῦν ἁμαρτάνουσαν, ἢ τότε ζητοῦσαν σταγόνα ὕδατος καὶ τηγανιζομένην μὴ τυχεῖν τῆς παραμυθίας. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα ἁμαρτάνειν εἴωθε λοιδοροῦσα, βλασφημοῦσα, αἰσχρὰ προϊεμένη ῥήματα, συκοφαντοῦσα, ὀμνύουσα, ἐπιορκοῦσα.

ε'. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα ἀθρόον τήμερον ὑμῖν λέγοντες καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἕνα τέως τίθεμεν ὑμῖν νόμον τὸν περὶ τῆς τῶν ὅρκων φυλακῆς, ἐκεῖνο προλέγοντες καὶ διαγορεύοντες, ὅτι εἰ μὴ φύγητε τοὺς ὅρκους, οὐ λέγω τὰς ἐπιορκίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ δικαίῳ γινομένους εἰ μὴ φύγητε, οὐκ ἔτι περὶ ἑτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν διαλεξόμεθα. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν τῶν γραμμάτων διδασκάλους μὴ δεύτερον τοῖς παιδίοις διδόναι μάθημα, ἕως ἂν τὸ πρότερον ἴδωσι καλῶς ἐμπαγὲν αὐτῶν τῇ μνήμῃ· ἡμᾶς [a] δὲ τὰ πρότερον μαθήματα μὴ δυναμένους ἀπαγγεῖλαι μετὰ ἀκριβείας, ἕτερα προσεμβάλλειν πάλιν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον τοῦτο, ἀλλ' ἢ εἰς πίθον τετρημένον ἀντλεῖν. Ἵνα οὖν ἡμᾶς μὴ ἐπιστομίσητε, πολλὴν τοῦ πράγματος ποιήσασθε τὴν σπουδήν. Καὶ γὰρ χαλεπὸν τοῦτό ἐστι τὸ ἁμάρτημα, καὶ σφόδρα χαλεπόν· σφόδρα δέ ἐστι χαλεπὸν, ὅτι οὐ δοκεῖ χαλεπὸν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ δέδοικα, ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸ δέδοικε· διὰ τοῦτο ἀνίατόν ἐστι τὸ νόσημα, ἐπειδὴ οὐδὲ νόσημα εἶναι δοκεῖ· ἀλλ' ὥσπερ τὸ διαλέγεσθαι ἁπλῶς οὐκ ἔστιν ἔγκλημα, οὕτως οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἡ παρανομία αὕτη τολμᾶται· κἂν ἐγκαλέσῃ τις, εὐθέως γέλως ἕπεται καὶ χλευασία πολλὴ, οὐχὶ τοῖς ἐγκαλουμένοις ὑπὲρ τῶν ὅρκων, ἀλλὰ τοῖς διορθῶσαι τὸ νόσημα βουλομένοις. Διὰ τοῦτο μακρὸν ὑπὲρ τούτων ἀποτείνω τὸν λόγον· βαθεῖαν γὰρ ῥίζαν ἀνασπάσαι βούλομαι, καὶ χρόνιον ἀπαλεῖψαι κακόν· οὐ λέγω τὰς ἐπιορκίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς εὐορκίας αὐτάς. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶν, ἄνθρωπος ἐπιεικὴς, εἰς ἱερωσύνην τελῶν, πολλῇ σωφροσύνῃ καὶ εὐλαβείᾳ συζῶν [b]. Μή μοι τὸν ἐπιεικῆ τοῦτον εἴπῃς, τὸν σώφρονα, τὸν εὐλαβῆ, τὸν εἰς ἱερωσύνην τελοῦντα· ἀλλ', εἰ βούλει, θὲς Πέτρον εἶναι τοῦτον ἢ Παῦλον, ἢ καὶ ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ [233] καταβάντα· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπιστρέφομαι πρὸς τὴν ἀξίαν τῶν προσώπων. Νόμον γὰρ οὐχὶ δουλικὸν, ἀλλὰ βασιλικὸν ἀναγινώσκω ἐγὼ τὸν περὶ τῶν ὅρκων· ὅταν δὲ βασιλέως ἀναγινώσκηται γράμματα, ἅπαν τὸ τῶν δούλων ἀξίωμα ἡσυχαζέτω. Ἂν μὲν γὰρ ἔχῃς εἰπεῖν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὀμνύναι ἐκέλευσεν, ἢ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ κολάζει τοῦτο γινόμενον, δεῖξον καὶ πείθομαι· εἰ δὲ μετὰ τοσαύτης ἀπείργει σπουδῆς, καὶ τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται πρόνοιαν, ὡς μετὰ τοῦ Πονηροῦ στῆσαι τὸν ὀμνύοντα (*Τὸ γὰρ περισσὸν τούτων, τοῦ ναὶ, καὶ τοῦ οὒ, φησὶν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστί*), τί μοι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα προσάγεις εἰς μέσον; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας τῶν συνδούλων οἴσει σοι τὴν ψῆφον ὁ Θεὸς ταύτην, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῶν αὐτοῦ νόμων. Ἐπέταξε, φησὶν, ἔδει πεισθῆναι, καὶ μὴ τὸν δεῖνα προβάλλεσθαι, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κακά. Ἐπεὶ ὁ μέγας Δαυῒδ ἥμαρτεν ἁμαρτίαν χαλεπήν· ἆρα οὖν ἀκίνδυνον ἡμῖν διὰ τοῦτο τὸ ἁμαρτάνειν, εἰπέ μοι; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν τοῦτο ἀσφαλίζεσθαι χρὴ, καὶ τὰ κατορθώματα τῶν ἁγίων μόνον ζηλοῦν· εἰ δέ που ῥαθυμία καὶ νόμου παράβασις, μετὰ πολλῆς ἀποφεύγειν χρὴ τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ πρὸς τοὺς συνδούλους ἡμῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τούτῳ τὰς εὐθύνας δώσομεν τῶν βεβιωμένων ἁπάντων. Πρὸς ἐκεῖνο τοίνυν παρασκευαζώμεθα τὸ δικαστήριον· κἂν γὰρ μυριάκις θαυμαστὸς ᾖ καὶ μέγας ὁ τὸν νόμον παραβαίνων τοῦτον, δώσει πάντως τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει κειμένην τιμωρίαν· οὐ γάρ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἔστι καὶ τίνι τρόπῳ φυγεῖν τὸ ἁμάρτημα; οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ ἔγκλημα χαλεπὸν χρὴ δεῖξαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν ἀπαλλαγείημεν συμβουλεῦσαι. Ἔχεις γυναῖκα, ἔχεις οἰκέτην, ἔχεις παιδία, καὶ φίλον, καὶ συγγενῆ, καὶ γείτονα; πᾶσι τούτοις τὴν ἐπὶ τούτων ἐπίτρεψον φυλακήν. Χαλεπὸν ἡ συνήθεια, καὶ δεινὸν ὑποσκελίσαι, καὶ δυσφύλακτον, καὶ ἄκοντας ἡμᾶς πολλάκις καὶ οὐκ εἰδότας ἐμβάλλει; Οὐκοῦν ὅσῳ τῆς συνηθείας οἶδας τὴν δύναμιν, τοσούτῳ τῆς μὲν πονηρᾶς συνηθείας ἀπαλλαγῆναι σπούδασον, πρὸς δὲ τὴν ἑτέραν τὴν χρησιμωτάτην σεαυτὸν μετάστησον. Ὥσπερ γὰρ νῦν σπουδάζοντά σε καὶ φυλαττόμενον καὶ μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα ἴσχυσε πολλάκις ὑποσκελίσαι ἐκείνη, οὕτως ἂν εἰς τὴν ἀγαθὴν σαυτὸν συνήθειαν μεταστήσῃς τὴν τοῦ μὴ ὀμνύναι, οὐδὲ ἄκων, οὐδὲ ῥαθυμῶν ἐμπεσεῖν δυνήσῃ ποτὲ πρὸς τὰ τῶν ὅρκων πτώματα· μέγα γὰρ ὄντως συνήθεια, καὶ φύσεως ἔχει δύναμιν. Ἵν' οὖν μὴ πονῶμεν συνεχῶς, ἑαυτοὺς εἰς συνήθειαν μεταστήσωμεν ἑτέραν, καὶ ἕκαστον τῶν σοι συγγινομένων καὶ συνόντων ταύτην αἴτησαι τὴν χάριν, ἵνα συμβουλεύῃ καὶ παραινῇ φεύγειν τοὺς ὅρκους, καὶ ἁλισκόμενον ἐλέγχῃ. Ἡ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰς σὲ γινομένη φυλακὴ καὶ αὐτοῖς ἐστι συμβουλὴ καὶ παραίνεσις τοῦ κατορθώματος. Ὁ γὰρ ἐγκαλῶν ἑτέρῳ περὶ ὅρκων, οὐ ῥᾳδίως αὐτὸς εἰς τὸ βάραθρον ἐμπεσεῖται τοῦτο· βάραθρον γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἡ πολυορκία, οὐχ ὅταν περὶ τῶν ἐλαχίστων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ μεγίστων γίνηται πραγμάτων. Ἡμεῖς δὲ καὶ λάχανα ὠνούμενοι καὶ ὑπὲρ ὀβολῶν δύο φιλονεικοῦντες, καὶ πρὸς οἰκέτας ὀργιζόμενοι καὶ ἀπειλοῦντες, τὸν Θεὸν πανταχοῦ καλοῦμεν μάρτυρα· καὶ ἄνθρωπον μὲν ἐλεύθερον, ἀξίας τινὸς μετασχόντα [234] ψιλῆς οὐκ ἂν ἐτόλμησας ὑπὲρ τοιούτων καλέσαι μάρτυρα ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃς, δίκην δώσεις τῆς ὕβρεως· τὸν δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλέα, τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, καὶ περὶ ὠνίων, καὶ περὶ χρημάτων, καὶ περὶ τῶν

[a] Savil. ὑμᾶς.
[b] Hic deesse verbum ὀμνύειν notat Savil. Edit.

22. 33)? Viden' singulos hujusmodi lapsus timentes, lugentes, consilia dantes, precantes, ut circa linguam magna cautela adhibeatur? At cur, inquies, si tantam nobis perniciem hoc instrumentum afferat, ipsum nobis a principio indidit Deus? Quia magnam etiam affert utilitatem, et si caveamus, utilitatem tantum, perniciem vero nullam affert. Audi enim quid dicat is, qui prius illa dixerat: *In manu linguæ vita et mors* (*Prov.* 18. 21). Eademque ipsa Christus declarat his verbis, *De sermonibus tuis condemnaberis, atque de sermonibus tuis justificaberis* (*Matth.* 12. 37). Media quippe stat lingua inter utrumque usum; tu dominus es. Ita et gladius jacet medius; si illo contra inimicos utaris, salutare tibi instrumentum efficitur; sin tibi ipsi vulnus infligas, non ferri natura, sed iniquitas tua cædis causa est. Ita et de lingua cogitemus: gladius est in medio jacens, acue illam ad te de peccatis tuis accusandum, ne fratri vulnus infligas. Ideo illam duplici muro Deus circumvallavit, dentium nempe septo et labiorum ambitu, ne facile et inconsulte verba non congruentia proferat. Refrena illam intus. Verum illa non id patitur? dentibus illam castiga, ipsorum ceu carnificum morsui illam tradens: melius quippe est illam nunc peccantem dentibus morderi, quam tunc aridam et aquæ stillam quærentem illa consolatione privari. In multis sane aliis peccare illa solet, conviciis nempe, blasphemiis, verbis obscœnis, sycophantiis, juramentis, perjuriis.

5. *Adversus jurandi consuetudinem.* — Sed ne confertim omnia dicentes mentem confundamus vestram, unam vobis legem ponimus de vitandis juramentis, hoc vobis prænuntiantes et edicentes, si non modo perjuria, sed etiam juramenta ob justam causam prolata, non fugiatis, me non aliud argumentum tractaturum. Nam absurdum esset, si, dum ludimagistri non alias pueris tradunt disciplinas, donec videant priorem in ipsorum memoria pulchre hærere, nos cum priores disciplinas nondum inculcare potuerimus, alteras denuo ingeramus: id enim nihil aliud esset quam in pertuso dolio haurire. Ne igitur os nobis claudatis, magnam rei curam habete. Nam grave peccatum est, admodumque grave: ideoque admodum grave, quia non videtur grave esse: ideoque ipsum formido, quia nemo formidat: ideo incurabilis morbus, quia morbus non esse videtur; sed quemadmodum sermo simplex crimen non est, ita et hoc crimen esse non videtur, sed confidenter hoc facinus admittitur; si quis vero redarguat, statim risus et cachinni profusi, non adversus eos, qui juramenta redarguunt, sed adversus eos, qui morbum curare volunt. Ideo longum hac de re sermonem habeo: altam enim radicem evellere cupio, et diuturnum delere malum; non perjuria solum dico, sed et juramenta juste prolata. At, inquies, ille homo modestus, sacerdotium gerens, pie temperanterque vivens, jurat tamen. Ne mihi modestum illum alleges, temperantem, pium, in sacerdotio degentem: sed si vis pone Petrum esse vel Paulum, vel angelum, qui de cælo descenderit: ne sic quidem personarum dignitatem respiciam. Nam legem non servilem, sed dominicam de juramento lego: cum autem imperatoria scripta leguntur, omnis servorum dignitas quiescat. Nam si dicere potes Christum juramenta præcepisse, aut Christum ipsa admissa non ulcisci, ostende mihi, et morem geram. Quod si tanta cura ipsum vetat, et tantam hujus rei providentiam gerit, ut cum maligno jurantem constituat (*Quod autem his abundantius est*, ait, nempe, *est* et *non*, *a diabolo est* [*Matth.* 5]), quid mihi hunc et illum in medium producis? Non enim ex conservorum negligentia, sed ex legum suarum præcepto, hunc Deus feret calculum. Jussi, inquit: obtemperare oportebat, non hunc et illum prætendere, neque aliena mala curiosius investigare. Quandoquidem magnus ille David in grave peccatum lapsus est: ideone, quæso, sine periculo peccare poterimus? Quapropter hoc cavere oportet, atque recta tantum sanctorum gesta imitari. Sicubi vero negligentia vel transgressio legis occurrat, id summa sollicitudine fugiendum est. Non enim cum conservis, sed cum Domino ratio nobis est, rerumque in vita gestarum omnium rationem ipsi reddemus. Ad illud itaque tribunal nos præparemus: nam quantumvis admirandus et magnus sit is qui hanc legem violat, reposito huic prævaricationi supplicio haud dubie plectetur: non enim personas accipit Deus. Quomodo autem quave ratione potest hoc peccatum vitari? non enim par est quam grave sit peccatum dumtaxat ostendere, sed consilium, quo ab eo liberari possimus aperire. Est tibi conjux, sunt tibi filii, est amicus, cognatus, vicinus: his omnibus hanc super his custodiam demanda. Gravis res est consuetudo, difficile est eam de medio tollere, arduum est ab illa cavere, invitos sæpe et imprudentes invadit. Igitur quanto majorem nosti vim consuetudinis, tanto magis a prava consuetudine liberari satage et ad aliam utilissimam te transfer. Quemadmodum enim te illam curantem sæpe, ab illa caventem teque sollicite custodientem, potuit supplantare, ita si te in bonam non jurandi consuetudinem transferas, nec invitus umquam nec socors poteris in juramenti lapsum deferri. Magna utique res consuetudo, quæ naturæ vim habet. Ne igitur id frequenter agamus, in aliam nos consuetudinem transferamus: a singulis tecum viventibus et versantibus hanc gratiam postula, ut te hortentur atque inducant ad vitandum juramentum, deprehensum arguant. Nam eorum circa te custodia vel ipsis consilium et adhortatio est ad recte agendum. Nam qui alterum de juramento accusat, non facile ipse in hoc barathrum incidet. Barathrum enim non parvum est jurandi frequentia, non modo cum de minimis rebus, sed cum de maximis agitur. Nos autem vel olera ementes, valde de duobus obolis disceptantes, in famulos ira commoti et comminantes, Deum semper advocamus testem. Hominem quidem ingenuum vel levi dignitate præditum, ad hujusmodi res in foro testem advocare non audes, vel si audeas, contumeliæ pœnas dabis; cælorum autem Regem et angelorum Dominum, sive de venalibus, sive de pecuniis, sive de

minimis rebus sermonem habeas, in testimonium trahis; hæccine ferenda? Quomodo poterimus ergo ab hac mala consuetudine liberari? Si custodes, quos dixi, circa nos ponamus, tempusque nobis ipsis ad correptionem constituamus, pœnamque nobis indicamus, si elapso tempore non emendati fuerimus. Quodnam tempus ad hoc satis erit? Non puto eos, qui admodum vigilant suæque curandæ saluti intenti sunt, plus decem diebus opus habere, ut a mala juramentorum consuetudine prorsus liberentur. Quod si post illos decem dies jurantes deprehendamur, pœnam nobis constituamus, damnationem et supplicium pro prævaricatione maximum. Quam vero damnationem? Id non ego definiam, sed vos sententiæ domines constituo. Sic ea, quæ nos spectant, dispensemus, non modo circa juramenta, sed circa alia quælibet delicta; ac tempus nobis constituentes, gravissimis deputatis pœnis, si aliquando in ea incidamus, puri ad Dominum nostrum accedemus, et a gehenna ignis liberabimur, fidenterque stabimus ante tribunal Christi : quod nos assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

CATECHESIS II

AD ILLUMINANDOS, ET DE MULIERIBUS SE TORTIS CRINIBUS ET AURO ORNANTIBUS, ET DE SECTANTIBUS VATICINIA, VEL LIGATURAS, VEL INCANTATIONES : QUÆ CUNCTA A CHRISTIANISMO SUNT ALIENA.

1. Nuper dictorum apud caritatem vestram fructus a vobis repetiturus adveni : non enim propterea loquimur, ut tantum audiatis, verum ut et dictorum memoriam servetis, et per opera nobis memoriam demonstretis; imo vero non nobis, sed Deo mentis arcana scienti. Propterea et catechesis, id est institutio, dicitur, ut et absentibus nobis sermo noster mentes vestras instituat. Et ne miremini, si decem diebus tantum transactis seminum fructus repetituri venimus : etenim die una licet pariter et semina spargere et messem facere : non enim propria tantum virtute, verum et divino auxilio roborati, sic ad certamina vocamur. Quicumque igitur dicta susceperunt et per opera impleverunt, maneant se extendentes in anteriora. Quicumque vero bonam hanc operationem nondum attigerunt, jam attingant, ut ex torpore natam damnationem futuro studio repellant. Licet enim, licet, inquam, eum qui multum torpuit, post hæc diligentia utendo, præteriti temporis omnem sarcire jacturam. Idcirco dicitur : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8). Hoc autem dicit, admonens et consulens numquam desperare, sed donec hic sumus, bonam habere spem et anteriora apprehendendi et bravium supernæ Dei vocationis persequendi (*Philipp.* 3. 14). Hoc igitur faciamus, et magnæ hujus donationis nomina exquiramus. Sicut enim dum ignoratur dignitatis magnitudo, segniores sunt ii qui honorantur : ita si noscatur, gratos reddit et magis studiosos efficit. Alioquin et turpe esset et ridiculum tanto potientes apud Deum honore, nec scire quid ipsius tandem nomina significare velint. Et quid de hoc munere dico? si enim commune generis nostri nomen cogitaveris, maximam ad virtutem capies disciplinam et exhortationem. Hoc enim nomen, *homo*, nos non secundum externos definimus, sed ut divina jussit Scriptura. Nam homo non est quicumque simpliciter manus habet et pedes humanos, nec quicumque tantum rationalis est; sed quicumque pietatem et virtutem cum fiducia exercet. Audi namque quid de Job dicit. Cum enim dixisset quod *In terra Ausitide homo erat*, non ex iis eum describit terminis, quibus ethnici, nec hoc dicit, quod duos pedes haberet et ungues latos; sed indicia pietatis illius præbens dicebat, *Justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (*Job* 1. 1), demonstrans quod hoc est homo, sicut scilicet et alius inquit, *Deum time, et ipsius mandata custodi, quoniam hoc est omnis homo* (*Eccle.* 12. 13). Si autem hoc nomen homo tantam ad virtutem præbet exhortationem, multo magis illud, *fidelis*. Fidelis enim ideo vocaris, quoniam et credis Deo, et ab eo creditam ipse justitiam habes, sanctitatem, munditiam animæ, in filium adoptionem, regnum cælorum, et hæc tibi commendavit. Tu vicissim ipsi alia credidisti et commendasti, eleemosynam, preces, modestiam et omnem aliam virtutem. Et quid dico eleemosynam? si vel frigidum ipsi dederis poculum, nec hoc amittes (*Matth.* 10. 42), verum et hoc in illum reservat sedulo diem, et cum multa reddet superabundantia : hoc quippe admirabile est, quod non tantum deposita servet, verum et multiplicet retributionibus.

Illuminati, seu baptizati officium. — Hoc et te secundum potentiam tuam facere jussit in iis, quæ tibi credita sunt : nempe sanctitatem, quam accepisti, intendere, et ex lavacro justitiam reddere clariorem, et gratiam illustriorem facere : sicut utique et Paulus fecit, sequentibus laboribus et studio diligentiaque augens omnia quæ accepit bona. Et nota Dei providentiam : nec tibi totum hoc dedit, neque toto privavit; sed hæc dedit, illa promisit. Et quare non hic totum dedit? Ut tu fidem in ipsum demonstres, nondum datis ex ipsius promissione sola credens. Quare vero rursum non omnia illic servavit, sed dedit et Spiritus gratiam et justitiam et sanctificationem? Ut tibi labores leves faciat, et ex jam datis

τυχόντων διαλεγόμενος, ἕλκεις εἰς μαρτυρίαν· καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτά; Πόθεν οὖν ἀπαλλαγείημεν ἐκ τῆς πονηρᾶς ταύτης συνηθείας; Τοὺς φύλακας οὓς εἶπον περιστήσαντες, χρόνον ῥητὸν ὁρίσαντες ἑαυτοῖς πρὸς διόρθωσιν, καὶ καταδίκην ἐπιθέντες, εἰ τοῦ χρόνου παρελθόντος μὴ κατορθώσαιμεν τοῦτο. Πόσος οὖν ἡμῖν χρόνος ἀρκέσει πρὸς τοῦτο; Οὐκ οἶμαι τοὺς σφόδρα νήφοντας καὶ διεγηγερμένους καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀγρυπνοῦντας σωτηρίας πλέον ἡμερῶν δέκα δεηθήσεσθαι, ὥστε παντελῶς ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς τῶν ὅρκων συνηθείας. Εἰ δὲ μετὰ τὰς δέκα ἡμέρας ὀφθείημεν ὀμνύντες, δίκην ἑαυτοῖς ἐπιθῶμεν, καὶ τιμωρίαν μεγίστην καὶ καταδίκην ὁρίσωμεν τῆς παραβάσεως. Τίς οὖν ἐστιν ἡ καταδίκη; Οὐκ ἔτι τοῦτο ὁρίζω ἐγὼ, ἀλλ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἀφίημι κυρίους τῆς ψήφου εἶναι. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ὅρκων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ χρόνον ὁρίζοντες ἑαυτοῖς τιμωρίαις χαλεπωτάταις, εἴ ποτε περιπέσωμεν τούτοις, καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα Δεσπότην, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γεέννης ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ μετὰ παῤῥησίας στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι· καὶ περὶ γυναικῶν τῶν ἐν πλέγμασι καὶ χρυσῷ κατακοσμουσῶν ἑαυτάς· καὶ περὶ τῶν κληδονισμοῖς, ἢ περιάπτοις, ἢ ἐπῳδαῖς κεχρημένων, ἅπερ ἅπαντα ἀλλότρια Χριστιανισμοῦ [a].

α'. Τῶν πρώην εἰρημένων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην πρότερον τοὺς καρποὺς παρεγενόμην ἀπαιτήσων ὑμᾶς· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο λέγομεν, ἵνα ἀκούσητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μνημονεύητε τῶν εἰρημένων καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ἡμῖν παράσχητε· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμῖν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας εἰδότι. Διὰ τοῦτο καὶ κατήχησις λέγεται, ἵνα καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὁ λόγος ὑμῶν ἐνηχῇ ταῖς διανοίαις. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ δέκα ἡμερῶν διαγενομένων μόνον τοὺς καρποὺς ἤλθομεν ἀπαιτήσοντες τῶν σπερμάτων· καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ δυνατὸν ὁμοῦ καὶ σπέρματα καταβαλεῖν καὶ ἄμητον ποιήσασθαι· οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ δυναμούμενοι, οὕτω πρὸς τοὺς ἀγῶνας καλούμεθα. Ὅσοι μὲν οὖν κατεδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσαν, μενέτωσαν ἐπεκτεινόμενοι πρὸς τὰ ἔμπροσθεν· ὅσοι δὲ οὐδέπω τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐργασίας ἥψαντο, ἐντεῦθεν ἀψάσθωσαν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας καταδίκην τῇ μετὰ ταῦτα προθυμίᾳ ἀποκρούσωνται. Ἔνι γὰρ, ἔνι καὶ τὸν ἐῤῥᾳθυμηκότα σφόδρα μετὰ ταῦτα χρησάμενον [235] τῇ προθυμίᾳ τοῦ παρελθόντος χρόνου πᾶσαν ἀνασῶσαι [b] τὴν ζημίαν. Διό φησι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*. Τοῦτο δὲ λέγει παραινῶν καὶ συμβουλεύων, μηδέποτε ἀπογινώσκειν, ἀλλ' ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, χρηστὰς ἔχειν τὰς ἐλπίδας, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐπιλαμβάνεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον διώκειν τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο τοίνυν ποιήσωμεν, καὶ τὰ ὀνόματα τῆς μεγάλης ταύτης ἐξετάσωμεν δωρεᾶς. Ὥσπερ γὰρ ἀγνοούμενον ἀξιώματος μέγεθος ῥᾳθυμοτέρους ποιεῖ τοὺς τιμωμένους, οὕτω γνωριζόμενον εὐχαρίστους καθίστησι καὶ σπουδαιοτέρους ἐργάζεται. Καὶ ἄλλως δὲ αἰσχρὸν ἂν εἴη καὶ καταγέλαστον τοσαύτης ἀπολαύοντας δόξης παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τιμῆς, μηδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῆς εἰδέναι τί ποτε ἐνδείξασθαι βούλεται. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς δωρεᾶς ταύτης; ἂν γὰρ τὸ κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐννοήσῃς ὄνομα, μεγίστην πρὸς ἀρετὴν λήψῃ διδασκαλίαν καὶ παράκλησιν. Τὸ γὰρ *ἄνθρωπος* τοῦτο ὄνομα οὐ κατὰ τοὺς ἔξωθεν ἡμεῖς ὁριζόμεθα, ἀλλ' ὡς ἡ θεία Γραφὴ ἐκέλευσεν. Ἄνθρωπος γάρ ἐστιν, οὐχ ὅστις ἁπλῶς χεῖρας καὶ πόδας ἔχει ἀνθρώπου, οὐδ' ὅστις ἐστὶ λογικὸς μόνον, ἀλλ' ὅστις εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν μετὰ παῤῥησίας ἀσκεῖ. Ἄκουσον γοῦν περὶ τοῦ Ἰὼβ τί φησιν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι ἄνθρωπος ἦν*, οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν ὑπογράφει τῶν ὅρων, ἀφ' ὧν οἱ ἔξωθεν, οὐδὲ τοῦτο λέγει, ὅτι πόδας δύο εἶχε καὶ ὄνυχας πλατεῖς, ἀλλὰ τὰ γνωριστικὰ τῆς εὐσεβείας ἐκείνης συντιθεὶς ἔλεγε, *Δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*, δεικνὺς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος. Καθάπερ οὖν καὶ ἕτερός φησι· *Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος*. Εἰ δὲ τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα τοσαύτην εἰς ἀρετὴν παράκλησιν παρέχει, πολλῷ μᾶλλον τὸ *πιστός*; Πιστὸς γὰρ διὰ τοῦτο καλῇ, ὅτι καὶ πιστεύεις τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύῃ παρ' αὐτοῦ αὐτὸς δικαιοσύνην, ἁγιωσύνην, καθαρότητα ψυχῆς, υἱοθεσίαν, βασιλείαν οὐρανῶν· ἐνεπίστευσε καὶ ταῦτά σοι παρακατέθετο· σὺ πάλιν ἕτερα αὐτῷ ἐνεπίστευσας καὶ παρακατέθου, ἐλεημοσύνην, εὐχὰς, σωφροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετήν. Καὶ τί λέγω ἐλεημοσύνην; κἂν ψυχροῦ αὐτῷ ποτήριον δῷς, οὐδὲ τοῦτο ἀπολέσεις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετ' ἀκριβείας φυλάσσει εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδώσει τῆς περιουσίας· τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ φυλάττει τὰς παρακαταθήκας μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει ταύτας ταῖς ἀντιδόσεσι.

Τοῦτο καὶ σοὶ ποιεῖν ἐκέλευσε κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, ἐν οἷς ἐνεπιστεύθης, τὴν ἁγιωσύνην ἣν ἔλαβες ἐπιτείνειν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λαμπροτέραν ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ χάρισμα φαιδρότερον ποιεῖν· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίησε, τοῖς μετὰ ταῦτα πόνοις καὶ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ αὐξήσας ἅπαντα, ἅπερ ἔλαβεν, ἀγαθά. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· οὔτε σοι τὸ πᾶν ἔδωκεν ἐνταῦθα, οὔτε τοῦ παντὸς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔδωκε, τὰ δὲ ὑπέσχετο. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ τὸ πᾶν ἐνταῦθα ἔδωκεν; Ἵνα σὺ τὴν πίστιν ἐπιδείξῃ τὴν περὶ αὐτὸν, τοῖς μηδέπω δοθεῖσιν ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ μόνης πιστεύων. Τίνος δὲ ἕνεκεν [236] πάλιν οὐ τὸ πᾶν ἐκεῖ ἐταμιεύσατο, ἀλλ' ἔδωκε καὶ Πνεύματος χάριν καὶ

[a] Sav. ἀλλ. Χριστιανῶν ἀποδέδεικται.

[b] Sic Savil. et quidam mss.; alii ἀνασώσασθαι. « Editum fuerat e Morellio, ἀναστῆσαι. » Edit.

δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν; Ἵνα σοι κουφίσῃ τοὺς πόνους, καὶ ἐκ τῶν ἤδη δοθέντων καὶ ἐκ τῶν μελλόντων εὐέλπιδα καταστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ νεοφώτιστος μέλλεις καλεῖσθαι, ὅτι νέον σοι τὸ φῶς ἀεὶ, ἂν ἐθέλῃς, καὶ οὐδέποτε σβέννυται. Τοῦτο μὲν γὰρ, καὶ βουλομένων ἡμῶν, καὶ μὴ βουλομένων, διαδέχεται νὺξ, ἐκείνην δὲ τὴν ἀκτῖνα σκότος οὐκ οἶδε· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.* Οὐχ οὕτω γοῦν ὁ κόσμος ἐστὶ λαμπρὸς, ἀνισχούσης τῆς ἀκτῖνος, ὡς ψυχὴ καταυγάζεται καὶ λαμπροτέρα γίνεται, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος [a] δεξαμένη χάριν. Καὶ μάνθανε τῶν πραγμάτων ἀκριβέστερον τὴν φύσιν· νυκτὸς μὲν γὰρ κατεχούσης καὶ σκότους ὄντος, πολλάκις καὶ σχοινίον ἰδών τις, ἐνόμισεν ὄφιν εἶναι, καὶ φίλον προσιόντα ὡς ἐχθρὸν ἔφυγε, καὶ ψόφου τινὸς αἰσθόμενος περιδεὴς γέγονεν· ἡμέρας δὲ γενομένης οὐδὲν τοιοῦτον γένοιτ' ἂν, ἀλλὰ πάντα οἷάπερ ἐστὶ φαίνεται. Ὃ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει τῆς ἡμετέρας. Ἐπειδὰν γὰρ ἡ χάρις ἐλθοῦσα τὸ σκότος ἀπελάσῃ τῆς διανοίας, μανθάνομεν τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν, καὶ γίνεται ἡμῖν εὐκαταφρόνητα τὰ πρότερον φοβερά. Οὔτε γὰρ θάνατον ἔτι δεδοίκαμεν, μαθόντες ἀκριβῶς παρὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης μυσταγωγίας, ὅτι οὐκ ἔστι θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ κοίμησις πρόσκαιρος· οὐ πενίαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, εἰδότες ὅτι πρὸς βελτίονα ζωὴν ὁδεύομεν, ἀκήρατόν τε καὶ ἄφθαρτον, καὶ πάσης τοιαύτης ἀπηλλαγμένην ἀνωμαλίας.

β'. Μὴ τοίνυν ἔτι πρὸς τὰ βιωτικὰ μείνωμεν κεχηνότες, μὴ περὶ τρυφὴν τραπέζης, μηδὲ περὶ πολυτέλειαν ἱματίων· καὶ γὰρ ἔχεις ἱμάτιον μέγιστον, ἔχεις τράπεζαν πνευματικὴν, ἔχεις τὴν δόξαν τὴν ἄνω, καὶ πάντα σοι ὁ Χριστὸς γίνεται, καὶ τράπεζα, καὶ ἱμάτιον, καὶ οἶκος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ῥίζα. *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε·* ἰδοὺ πῶς ἱμάτιόν σοι γέγονε. Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τράπεζά σοι γίνεται; *Ὁ τρώγων με,* φησὶν, *ὥσπερ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ.* Ὅτι δὲ καὶ οἶκός σοι γίνεται· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ·* καὶ ὅτι ῥίζα, πάλιν φησίν· *Ἐγὼ ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα·* καὶ ὅτι ἀδελφὸς, καὶ φίλος, καὶ νυμφίος· *Οὐκέτι ὑμᾶς λέγω δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ.* Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ·* καὶ πάλιν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.* Οὐκ ἀδελφοὶ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία γινόμεθα· *Ἰδοὺ γὰρ,* φησὶν, *ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός·* οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη αὐτοῦ, καὶ σῶμα αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν εἰρημένων ἐπιδεῖξαι τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εὔνοιαν, ἣν πρὸς ἡμᾶς ἐπιδείκνυται, καὶ ἕτερον τούτων μεῖζον καὶ ἐγγύτερον ἔθηκεν, κεφαλὴν ἑαυτὸν ἡμῶν προσειπών. Ταῦτα δὴ πάντα εἰδὼς, ἀγαπητὲ, ἄμειψαί σου τὸν εὐεργέτην ἀρίστῃ πολιτείᾳ, [237] καὶ ἐννοήσας τῆς θυσίας τὸ μέγεθος, καλλώπισόν σου τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐννόησον τί δέχῃ τῇ χειρὶ, καὶ μηδέποτε ἀνάσχῃ τυπτῆσαί τινα, μηδὲ τὴν τοσούτῳ τιμηθεῖσαν δώρῳ καταισχύνῃς τῇ τῆς πληγῆς ἁμαρτίᾳ· ἐννόησον τί δέχῃ τῇ χειρὶ, καὶ καθαρὰν αὐτὴν πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς πάσης διατήρησον. Λόγισαι, ὅτι οὐ τῇ χειρὶ δέχῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στόματι προσάγεις καὶ καθαρὰν φύλαττε τὴν γλῶτταν αἰσχρῶν καὶ ὑβριστικῶν ῥημάτων, βλασφημίας, ἐπιορκίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἁπάντων. Καὶ γὰρ ὀλέθριον τὴν διακονουμένην μυστηρίοις οὕτω φρικωδεστάτοις, καὶ αἵματι φοινιχθεῖσαν τοιούτῳ, καὶ χρυσῆν γενομένην μάχαιραν, ἐπὶ λοιδορίας καὶ ὕβρεις καὶ εὐτραπελίας μετάγειν. Αἰδέσθητι τὴν τιμὴν, ἣν ἐτίμησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ καταγάγῃς εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας εὐτέλειαν· ἀλλ' ἐνθυμηθεὶς πάλιν, ὅτι μετὰ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἡ καρδία δέχεται τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο μυστήριον, μὴ ῥάψῃς ποτὲ κατὰ τοῦ πλησίον δόλον, ἀλλὰ κακουργίας πάσης καθαρὰν διατήρει σου τὴν διάνοιαν [b]· οὕτω καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὴν ἀσφαλίσασθαι δυνήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, μετὰ τὴν μυστικὴν ἐκείνην φωνὴν καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν φερομένην, τὴν ἐκ τῶν Χερουβὶμ λέγω, πορνικοῖς ᾄσμασι καὶ κατακεκλασμένοις μέλεσι τὴν ἀκοὴν μολύνειν; πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ἄξιον, τοῖς ὀφθαλμοῖς, οἷς ὁρᾷς τὰ ἀπόῤῥητα καὶ φρικτὰ μυστήρια, τούτοις πόρνας ὁρᾶν, καὶ μοιχείαν ἐργάζεσθαι τὴν κατὰ διάνοιαν; Εἰς γάμον ἐκλήθης, ἀγαπητέ· μὴ εἰσέλθῃς ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, ἀλλὰ τῷ γάμῳ κατάλληλον λαβὲ στολήν. Εἰ γὰρ εἰς γάμους αἰσθητοὺς ἄνθρωποι καλούμενοι, κἂν ἁπάντων ὦσι πενέστεροι, χρησάμενοι πολλάκις ἢ πριάμενοι ἱμάτιον καθαρὸν, οὕτω πρὸς τοὺς καλέσαντας αὐτοὺς ἀπαντῶσι· σὺ δὲ [c] ὁ πρὸς γάμον κληθεὶς πνευματικὸν καὶ δεῖπνα βασιλικὰ, ἐννόησον, ἡλίκον ἂν εἴη δίκαιόν σε ἱμάτιον πρίασθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγοράσαι χρεία, ἀλλ' αὐτός σοι δίδωσιν ὁ καλῶν δωρεὰν, ἵνα μηδὲ πενίαν προβαλέσθαι ἔχῃς. Τήρει τοίνυν ὅπερ ἔλαβες ἱμάτιον· ἂν γὰρ ἀπολέσῃς, χρήσασθαι οὐ δυνήσῃ λοιπὸν, οὐδὲ πρίασθαι· οὐδαμοῦ γὰρ πωλεῖται τοιοῦτον ἱμάτιον. Ἤκουσας, πῶς ἐστέναξαν οἱ πάλαι μυσταγωγηθέντες, καὶ τὸ στῆθος ἐπάταξαν τοῦ συνειδότος ἐνταῦθα διαναστήσαντος; Σκόπει τοίνυν, ἀγαπητὲ, μὴ καὶ σύ ποτε [d] τοῦτο πάθῃς· πῶς δὲ οὐ πείσῃ, τὴν πονηρὰν συνήθειαν μὴ ἐκβαλὼν τῶν κακῶν; Διὰ τοῦτο καὶ πρώην εἶπον καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, εἴ τις τὰ ἐλαττώματα τῶν τρόπων μὴ διώρθωσε μηδὲ παρεσκεύασεν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν εὔκολον, μὴ βαπτιζέσθω. Τὰ μὲν γὰρ πρότερα ἁμαρτήματα ἀφεῖναι δύναται τὸ λουτρόν· δέος δὲ οὐ μικρὸν καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν, μήποτε πάλιν ἐπ' αὐτὰ ἐπανέλθωμεν, καὶ γένηται ἡμῖν ἕλκος τὸ φάρμακον. Ὅσῳ γὰρ μείζων γέγονεν ἡ χάρις, τοσούτῳ πλείων ἡ κόλασις τοῖς μετὰ ταῦτα ἁμαρτάνουσιν.

γ'. Ἵνα οὖν μὴ πρὸς τὸν πρότερον ἐπανίωμεν ἔμετον, παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη. Ὅτι γὰρ δεῖ πρότερον μετανοήσαντας καὶ τῶν προτέρων ἀποστάντας [238] κακῶν, οὕτω τῇ χάριτι προσιέναι, ἄκουσον τί μὲν Ἰωάννης φησὶ, τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος τοῖς βαπτίζεσθαι μέλλουσιν· ἐκεῖνος μὲν γάρ φησι· *Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἄρξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ·* οὗτος δὲ τοῖς ἐρωτῶσι πάλιν ἔλεγε· *Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ δὲ μετανοῶν οὐκέτι τῶν αὐτῶν ἅπτεται πραγμάτων, ἐφ' οἷς μετενόησε· διὰ τοῦτο καὶ κελευόμεθα λέγειν· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν.

[a] Alii τὴν παρὰ τοῦ Πνεύμ.

[b] Savil. et quidam mss. διατήρησον τὴν διάνοιαν.

[c] Savil. et quidam alii non habent σὺ δέ.

[d] Alii mss. ἐπάταξαν τὸ συνειδὸς ἐνταῦθα διαναστήσαντες; Σκόπει τοίνυν, ἀγαπητὲ, καὶ σὺ μήποτε. « Inseruimus καὶ σύ, ex quo concinnior fit phrasis. » EDIT.

etiam de futuris te bonæ spei constituat. Propereaque recenter illuminatus vocari debes : quoniam nova lux semper tibi, si velis, et numquam exstinguitur. Hanc nempe lucem et volentibus nobis et nolentibus nox subsequitur; illum vero radium tenebræ non norunt : *Lux* enim *in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5). Non sic enim mundus est clarus oriente radio, ut anima illustratur et splendidior fit a Spiritu gratiam suscipiens. Et considera diligentius rerum naturam. Nocte enim terras tenente et tenebris caligantibus, sæpe funiculum quis cernens, serpentem esse putavit, et amicum accedentem tamquam inimicum fugit, et strepitum quempiam sentiens trepidus factus est; lucente vero die nihil tale acciderit, sed omnia qualia sunt apparent : quod et in anima nostra contingit. Postquam enim gratia veniens mente tenebras expulerit, rerum veritatem discimus, et nobis fiunt despicabiles res prius tremendæ : nec enim amplius mortem timemus, diligenter ex hac sacra initiatione discentes, mortem non esse mortem, sed somnum et dormitionem temporariam : non pauperiem, non morbum, non aliud quid hujusmodi reformidamus, scientes nos ad meliorem tendere vitam, immortalem et incorruptam, et ab omni tali liberam inæqualitate.

2. Ne igitur amplius ad mortalia maneamus hiantes, nec circa mensæ delicias, nec circa vestimentorum ornatum : habes enim maximum indumentum, habes mensam spiritualem, habes gloriam superne, et omnia tibi Christus factus est, et mensa, et vestimentum, et domus, et caput, et radix. *Quotquot in Christo* enim *baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* 3. 27). Ecce quomodo vestimentum tibi est. Vis discere quomodo et mensa tibi sit? *Qui me comedit*, inquit, *sicut ego vivo propter Patrem, vivet et ille propter me* (*Joan.* 6. 58). Quod autem domus sit tibi : *Qui comedit carnem meam, in me manet et ego in eo* (*Ib. v.* 57). Et quod radix, rursum inquit : *Ego vitis, vos palmites.* Et quod frater, et amicus, sponsus : *Non amplius vos dicam servos. Vos enim amici mei estis* (*Joan.* 15. 5. *et* 15) : et Paulus : *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11, 2); et rursum : *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* (*Rom.* 8. 29). Nec fratres tantum ipsius, verum et pueruli sumus : *Ecce enim*, inquit, *ego et pueruli, quos tradidit mihi Deus* (*Isai.* 8. 18). Non hoc autem solum, verum et membra ipsius et corpus ejus (1. *Cor.* 12. 27). Tamquam enim non sufficerent ea, quæ dixerat, ad demonstrandam benevolentiam, et caritatem quam erga nos exhibet, et aliud his majus et propius posuit, se caput nostrum appellans (*Ephes.* 1. 22). Hæc omnia certo sciens, dilecte, sis gratus erga benefactorem tuum optima conversatione, et sacrificii magnitudinem cogitans, orna corporis tui membra : cogita quid manu capias, nec umquam ullum verberare audeas, nec tanto decoratam munere, plagæ crimine dedecores : cogita quid manu capias, et ipsam ab omni avaritia et rapina liberam conserva. Reputa quod non tantum manu capias, verum et ori admoveas, et linguam custodi a contumeliosis mundam et turpibus verbis, blasphemia, perjurio, et aliis omnibus hujusmodi. Etenim perniciosum est, tam tremendis ministrantem mysteriis linguam et sanguine tali purpuratam, et factam auream, gladium ad convicia et contumelias et scurrilitates transferre. Reverere honorem quo Deus ipsam honoravit, nec ad peccati usum ipsam deducas; sed rursum animadvertens, quod post manum et linguam cor suscipiat tremendum illud mysterium, ne umquam in proximum consuas dolum, sed mentem tuam ab omni malitia mundam conserva; sic et oculos, et aures munire poteris. Quomodo enim non est absurdum post mysticam illam vocem e cælis delatam, a Cherubim dico, meretriciis cantibus et fractis melodiis aures inquinare? quomodo vero non extrema pœna dignum est, oculis quibus arcana vides et tremenda mysteria, his meretrices spectare, et mente adulterium exercere? Ad nuptias vocatus es, dilecte : ne intres sordidis indutus vestimentis, sed nuptiis congruam cape vestem. Si enim ad nuptias sensibiles homines invitati, etsi omnium pauperrimi sint, mutuo sumentes sæpe vel ementes vestimentum mundum, sic se vocantibus occurrunt : et tu ad nuptias spirituales et prandia vocatus regalia, consideres quale dignum sit te nuptiale vestimentum comparare. Verum enim vero nec opus est comparare, sed ipse qui vocat tibi dat gratis, ne vel paupertatem prætendere valeas. Serves itaque quod accepisti vestimentum; si namque perdideris, amplius commodato accipere non poteris, aut emere : nusquam enim venditur tale vestimentum. Audisti quomodo gemuerunt olim sacris introducti, et pectus percusserunt, eos stimulante conscientia [1]? Considera igitur et tu, dilecte, ne umquam hoc patiaris. Quomodo autem non patieris, non expulsa prava malorum consuetudine? Propterea et prius dixi et nunc dico, et dicere non desistam, si quis morum vitia non correxit nec sibi facilem paravit virtutem, ne baptizetur. Priora nempe crimina lavacrum abluere potest; timor autem non parvus et periculum non mediocre, ne rursum ad eadem redeamus, et in vulnus nobis medicina vertatur. Quanto namque major facta est gratia, tanto amplior postea peccantibus pœna.

3. Ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, jam nos ipsos erudiamus. Quod enim oporteat prius pœnituisse et a prioribus destitisse malis, et sic ad gratiam accedere, audi quid Joannes dicat, quid vero princeps apostolorum baptizari debentibus. Ille nempe dicit : *Facite fructum dignum pœnitentiæ : et ne incipiatis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham* (*Luc.* 3. 8). Hic autem interrogantibus rursus aiebat : *Pœnitentiam agite, et baptizetur quisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi* (*Act.* 2. 38). Qui autem agit pœnitentiam, non amplius eadem attingit negotia, quorum pœnituit : ideoque jubemur dicere : Abrenuntio tibi, satana, ne amplius ad ipsum rever-

[1] Quidam Mss., *pectus percusserunt, conscientiam, expergefacientes.*

tamur. Sicut igitur in pictoribus accidit, sic et nunc fiat; etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines, priusquam colorum veritatem superinducant, cum omni libertate hæc quidem delent, illa vero repingunt, et errata corrigentes et male se habentia transponentes : postquam vero jam colorem induxerint, non amplius libertatem habent rursum delendi et depingendi, quoniam imaginis pulchritudini nocerent, et sine culpa fieri non posset : hoc tu quoque fac : puta animam esse tibi imaginem. Priusquam igitur superveniat vera Spiritus tinctura, male insitas tibi consuetudines dele : sive jurare, sive mentiri, sive contumelias inferre, sive turpia loqui, sive ridicula facere solitus es, sive quid aliud hujusmodi non licitum faciendi consuetudinem habes, erue consuetudinem [1], ne post baptisma rursum ad ipsam regrediaris. Peccata delet lavacrum : tu consuetudinem corrige, ne jam inductis coloribus et illustrata imagine regia, amplius deleas, et vulnera et cicatrices inferas a Deo tibi dato decori. Corripe igitur iram, exstingue furorem, sive quis afficiat injuria sive contumelia, lacrymis illum prosequere : ne indigneris tu, condole, ne exacerberis : ne dicas, in anima patior injuriam. Nemo est in anima injuriam patiens, nisi nos ipsos in anima injuria afficiamus; et quomodo id ita sit, jam dicam. Ablata est res tua; non passus es in anima, sed in pecuniis : si tu vero mali memoriam serves, in anima tu teipsum læsisti : pecuniæ enim ablatæ nihil animam læserunt, verum et adjuverunt; tu vero non iram dimittens, pœnas illic hujus servatæ malorum memoriæ dabis. Conviciis te quispiam et contumeliis affecit? te nil in anima læsit, sed nec in corpore. Tu vicissim contumelias et convicia intulisti? teipsum in anima læsisti, eorum quæ dixisti, illic pœnas subiturus. Et hoc omnium maxime vos certum scire volo, Christianum et fidelem in anima posse lædere neminem, nec ipsum diabolum. Nec hoc tantum est admirabile, quod nos Deus omnibus insidiis inexpugnabiles fecerit, verum et quod ad omnem virtutis operationem nos aptos paraverit : et impedimentum nullum est, si velimus, licet pauperes, sive corpore imbecilles, sive abjecti, sive ignobiles, sive servi. Nec enim paupertas, nec imbecillitas, nec corporis mutilatio, non servitus, non aliud talium quidpiam ad virtutem impedimentum esse queat. Et quid dico pauperem et servum et ignobilem? etiam si captivus sis, nec hoc tibi ad virtutem impedimentum fit; et quo id modo sit, dicam. Quidam domesticorum te contristavit et irritavit? ipsi iram remitte. Numquid tibi ad hoc vincula et paupertas et ignobilitas impedimentum facta sunt? Et quid dico impedimentum? et potius quidem adjuvant : namque et cooperantur ad superbiam comprimendam. Vidisti alium feliciter agentem? ne invideas; nam nec hic paupertas impedimentum est. Rursum cum orare convenit, sobria et vigili mente hoc præsta, et nec hic ullum erit obstaculum. Benignitatem, mansuetudinem omnem exhibe, modestiam, honestatem : nec enim ista exteriorum indigent auxiliorum. Et hoc est imprimis maximum [1], quod non divitiis, non potentia, non gloria, non alia quapiam talium rerum opus habeat, sed anima tantum sanctificata, et nil amplius inquirat. Respice vero et in gratia hoc ipsum fieri : sive quis enim claudicet, et evulsis sit oculis, et corpore mutilus, sive in extremam delapsus infirmitatem, ab horum nullo gratia venire prohibetur. Animam enim exquirit solam se cum alacritate suscipientem, et hæc omnia exteriora prætercurrit. Externorum quidem militum et corporis staturam et bonam carnis habitudinem exquirunt qui ipsos militiæ adscribunt; non hæc autem sola militaturum oportet habere, verum et libertatem; si quis enim sit servus, rejicitur : cælorum autem Rex [2] nihil tale requirit, sed et servos in exercitum suum suscipit, et senes, et invalidos membris, neque eum talium pudet : quo quid humanius aut benignius cogitari potest? Hic enim ea solummodo, quæ in nostra potestate sita sunt, quærit; illi vero quæ sita non sunt. Servitus enim vel libertas in potestate nostra sita non sunt, quemadmodum neque proceritas staturæ aut brevitas, neque senium, et quæcumque talia; mansuetum autem et mitem esse, et his similia, voluntatis nostræ sunt. Et hæc sola a nobis Deus exigit, quorum nos domini sumus, et valde congruenter : non enim propter propriam utilitatem, sed propter beneficentiam nos ad suam gratiam vocat, reges vero ad ministerium suum : et illi quidem ad bellum trahunt sensibile, hic autem ad pugnam spiritualem. Nec in bellis tantum externis, verum et in certaminibus eamdem quis rationem videre possit. In illud enim theatrum qui trahendi sunt, non prius descendunt in certamina, donec ipsos assumens præco sub omnium oculis circumducat clamans, atque dicens : Num quis hunc accusat? etsi illic non animæ, sed corporis pugnæ sint : quare igitur nobilitatis rationes requiris? Hic vero nihil tale, sed totum contrarium : cum non in manuum collationibus sint nobis certamina, sed in animi philosophia et mentis virtute, contrarium agonotheta noster facit : non ipsum assumens circumducit, et dicit : Num quis hunc accusat? sed clamat : Licet omnes homines, licet dæmones cum diabolo constituti ipsum accusent de turpissimis et occultis criminibus, non rejicio nec abominor, sed ab accusatoribus ipsum liberans et ab iniquitate absolvens, sic ad certamina duco : nec immerito. Illic enim agonotheta nil certantibus confert ad victoriam, sed medius constitutus est; hic autem agonotheta pietatis propugnatoribus commilito fit et auxiliator, cum ipsis contra diabolum pugnam committens.

4. Nec hoc tantum est admirabile, quod nobis pec-

[1] Alii cum Savil., *dele consuetudinem.*

[1] Alii, *hoc est imprimis virtutis maximum*; alii, *hæc est imprimis virtutis magnitudo.*
[2] *Alii, universorum autem Rex.*

Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων γίνεται, οὕτω καὶ νῦν γινέσθω· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκὰς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπαγαγεῖν τὴν ἀλήθειαν, μετ' ἐξουσίας ἁπάσης τὰ μὲν ἐξαλείφουσι, τὰ δὲ ἀντεγγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα· ἐπειδὰν δὲ τὴν βαφὴν λοιπὸν ἐπαγάγωσιν, οὐκέτι εἰσὶ κύριοι πάλιν ἐξαλεῖψαι καὶ ἀντεγγράψαι, ἐπεὶ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνος λυμαίνονται, καὶ ἔγκλημα τὸ πρᾶγμα γίνεται· τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποίησον· νόμισον εἰκόνα σοι τὴν ψυχὴν εἶναι. Πρὶν ἢ τοίνυν ἐπελθεῖν τὴν ἀληθῆ τοῦ Πνεύματος βαφὴν, ἐξάλειψον τὰς κακῶς ἐντεθείσας σοι συνηθείας· εἴτε ὀμνύναι, εἴτε ψεύδεσθαι, εἴτε ὑβρίζειν, εἴτε αἰσχρολογεῖν, εἴτε γελωτοποιεῖν, εἴτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν μὴ νενομισμένων συνήθειαν ἔχεις ποιεῖν, ἔξελε τὴν συνήθειαν [a], ἵνα μὴ πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπανέλθῃς μετὰ τὸ βάπτισμα. Τὰ ἁμαρτήματα ἀφανίζει τὸ λουτρὸν, τὴν συνήθειαν διόρθωσον σὺ, ἵνα τῶν χρωμάτων ἐπενεχθέντων καὶ λαμψάσης τῆς βασιλικῆς εἰκόνος, μηκέτι λοιπὸν ἐξαλείφῃς, καὶ τραύματα καὶ οὐλὰς ἐμποιῇς τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντι σοι κάλλει. Κατάστειλον τοίνυν ὀργὴν, σβέσον θυμόν· κἂν ἀδικήσῃ τις, κἂν ὑβρίσῃ, δάκρυσον ἐκεῖνον· μὴ ἀγανακτήσῃς σὺ, συνάλγησον, μὴ παροξυνθῇς, μηδὲ εἴπῃς, ὅτι Εἰς τὴν ψυχὴν ἠδίκημαι· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικούμενος, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς εἰς ψυχὴν ἀδικήσωμεν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἀφείλετό σού τις τὴν οὐσίαν; οὐκ ἠδίκησεν εἰς ψυχὴν, ἀλλ' εἰς χρήματα· ἂν δὲ σὺ μνησικακήσῃς, εἰς ψυχὴν σαυτὸν ἠδίκησας. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἀφαιρεθέντα οὐδὲν ἐζημίωσεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησε, σὺ δὲ τὴν ὀργὴν οὐκ ἀφεὶς, εὐθύνας ἐκεῖ δώσεις τῆς μνησικακίας ταύτης. Ἐλοιδορήσατό τις καὶ ὕβρισεν; οὐδὲν εἰς ψυχὴν ἠδίκησεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς σῶμα. Ἀντελοιδόρησας σὺ καὶ ὕβρισας; σὺ σαυτὸν εἰς ψυχὴν ἠδίκησας, τῶν ῥημάτων, ὧν εἶπας, ἐκεῖ μέλλων εὐθύνας ὑφέξειν. Καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδέναι βούλομαι, ὅτι τὸν Χριστιανὸν καὶ πιστὸν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικῆσαι δύναται, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀχειρώτους ἡμᾶς ὁ Θεὸς πάσαις ἐποίησε ταῖς ἐπιβουλαῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπιτηδείους ἡμᾶς κατεσκεύασε, καὶ κώλυμα οὐδέν ἐστιν, ἐὰν θέλωμεν, κἂν πένητες ὦμεν, κἂν ἀσθενεῖς τῷ σώματι, κἂν ἀπεῤῥιμμένοι, κἂν ἀνώνυμοι, κἂν οἰκέται. Οὔτε γὰρ πενία, οὔτε ἀῤῥωστία, οὔτε σώματος πήρωσις, οὐ δουλεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν γένοιτ' ἂν ποτε. [239] Καὶ τί λέγω πένητα καὶ οἰκέτην καὶ ἀνώνυμον; κἂν δεσμώτης ᾖς, οὐδὲ τοῦτό σοι γίνεται ἐμπόδιον πρὸς ἀρετήν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἐλύπησέ σέ τις τῶν ἔνδον καὶ παρώξυνεν; ἄφες αὐτῷ τὴν ὀργήν· μήτι σοι πρὸς τοῦτο τὰ δεσμὰ καὶ ἡ πενία καὶ τὸ ἄτιμον εἶναι ἐμπόδιον γέγονε; καὶ τί λέγω ἐμπόδιον; καὶ ἐβοήθησε μὲν οὖν, καὶ συνέπραξε πρὸς τὸ καταστεῖλαι τὸν τῦφον. Εἶδες ἕτερον εὐπραγοῦντα; μὴ βασκήνῃς· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἡ πενία κώλυμα γίνεται. Πάλιν, ὅταν εὔξασθαι δέῃ, νηφούσῃ καὶ ἀγρυπνούσῃ διανοίᾳ τοῦτο ποίησον, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον οὐδὲ ἐνταῦθα. Πραότητα, ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσο πᾶσαν, σωφροσύνην, σεμνότητα· οὐδὲ γὰρ ταῦτα τῶν ἔξωθεν δεῖται βοηθημάτων. Καὶ τοῦτο μάλιστα [b] τὸ μέγιστόν ἐστι τῆς ἀρετῆς, ὅτι οὐ πλούτου, οὐ δυναστείας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἔχει χρείαν, ἀλλὰ ψυχῆς μόνης ἡγιασμένης, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος αὐτὸ τοῦτο γινόμενον· κἂν γὰρ χωλεύῃ τις, κἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένος ᾖ, κἂν τὸ σῶμα πεπηρωμένος, κἂν εἰς ἐσχάτην καταπεπτωκὼς ἀῤῥωστίαν, οὐδενὶ τούτων ἐπελθεῖν ἡ χάρις κωλύεται· ψυχὴν γὰρ ἐπιζητεῖ μόνην μετὰ προθυμίας αὐτὴν δεχομένην, καὶ ταῦτα ἅπαντα παρατρέχει τὰ ἔξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν στρατιωτῶν καὶ σώματος μέτρον καὶ σαρκὸς εὐεξίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ μέλλοντες αὐτοὺς καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔχειν χρὴ τὸν μέλλοντα στρατεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλεύθερον εἶναι· ἂν γὰρ δοῦλός τις ᾖ, ἐκβάλλεται· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς [c] οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ δούλους δέχεται εἰς τὸ αὐτοῦ στρατόπεδον, καὶ γεγηρακότας καὶ παρειμένους τὰ μέλη, καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται. Τί τούτου φιλανθρωπότερον; τί χρηστότερον γένοιτ' ἄν; Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ μόνον, ἐκεῖνοι δὲ τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τὸ γὰρ δοῦλον εἶναι ἢ ἐλεύθερον, οὐχ ἡμέτερον· τὸ ὑψηλὸν πάλιν εἶναι καὶ βραχὺν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τὸ γεγηρακότα καὶ ἄρτιον, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐπιεικῆ ἢ χρηστὸν εἶναι καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, τῆς ἡμετέρας γνώμης. Καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ μόνα, ὧν ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ δι' οἰκείαν χρείαν, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καλεῖ, οἱ δὲ βασιλεῖς διὰ τὴν ἑαυτῶν διακονίαν· κἀκεῖνοι μὲν ἐπὶ πόλεμον ἕλκουσιν αἰσθητὸν, οὗτος δὲ ἐπὶ μάχην πνευματικήν. Οὐκ ἐπὶ τῶν πολέμων δὲ μόνον τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἴδοι τις ἄν· οἱ γὰρ μέλλοντες εἰς τὸ θέατρον ἕλκεσθαι ἐκεῖνο, οὐ πρότερον καθιᾶσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ἕως ἂν αὐτοὺς ὁ κῆρυξ λαβὼν ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς περιαγάγῃ βοῶν καὶ λέγων· Μή τις τούτου κατηγορεῖ; Καίτοι γε οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ψυχῆς, ἀλλὰ σωμάτων τὰ παλαίσματα· τίνος οὖν ἕνεκεν εὐθύνας ἀπαιτεῖς εὐγενείας; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἅπαν τοὐναντίον, οὐκ ἐν χειρῶν συμπλοκαῖς ὄντων ἡμῖν τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν φιλοσοφίᾳ ψυχῆς καὶ ἀρετῇ διανοίας· τοὐναντίον ὁ ἀγωνοθέτης ποιεῖ· οὐ γὰρ [240] λαβὼν αὐτὸν περιάγει καὶ λέγει· Μή τις τούτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ βοᾷ· Κἂν ἄνθρωποι πάντες, κἂν δαίμονες μετὰ τοῦ διαβόλου συστάντες αὐτοῦ κατηγορῶσι τὰ ἔσχατα καὶ ἀπόῤῥητα δεινὰ, οὐκ ἐκβάλλω οὐδὲ βδελύσσομαι, ἀλλὰ τῶν κατηγόρων αὐτὸν ἀπαλλάξας, καὶ τῆς πονηρίας ἐλευθερώσας, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἄγω· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἀγωνοθέτης οὐδὲν συντελεῖ τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν νίκην, ἀλλ' ἕστηκε μέσος· ἐνταῦθα δὲ ἀγωνοθέτης τῶν ἄθλων τῆς εὐσεβείας σύμμαχος γίνεται καὶ βοηθὸς, συνεφαπτόμενος αὐτοῖς τῆς πρὸς τὸν διάβολον μάχης.

δ'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀφίησιν

[a] *Alii et* Sav. ἐξάλειψον τὴν συνήθειαν.

[b] Alii τὸ μέγιστόν ἐστι, alii τὸ μέγεθός ἐστι.

[c] Alii τῶν ἁπάντων β., et mox αὐτοῦ στράτευμα.

ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ οὐδὲ ἐκκαλύπτει, οὐδὲ ποιεῖ φανερὰ καὶ δῆλα, οὐδὲ ἀναγκάζει παρελθόντας εἰς μέσον ἐξειπεῖν τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ ἀπολογήσασθαι κελεύει καὶ πρὸς αὐτὸν ἐξομολογήσασθαι. Καίτοι γε ἐκ τῶν ἔξωθεν δικαστῶν εἴ τις εἰπέ τινι τῶν ἁλόντων λῃστῶν ἢ τυμβωρύχων, εἰπεῖν τὰ πεπλημμελημένα, καὶ ἀφεθῆναι τῆς κολάσεως, πάσῃ προθυμίᾳ ἂν κατεδέξαντο τοῦτο, τῇ τῆς σωτηρίας ἐπιθυμίᾳ τῆς αἰσχύνης καταφρονοῦντες. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παρόντων τινῶν αὐτὰ ἐκπομπεύειν, ἀλλ' ἓν μόνον ζητεῖ, ὅπως αὐτὸς ὁ τῆς ἀφέσεως ἀπολαύων μάθοι τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐν οἷς αὐτὸς ἡμᾶς εὐεργετεῖ εἰ ἀρκοῖτο τῇ παρ' ἡμῶν μαρτυρίᾳ μόνῃ, ἡμεῖς δὲ ἐν οἷς αὐτὸν θεραπεύομεν, ἑτέρους ἐπιζητοῦμεν μάρτυρας καὶ πρὸς ἐπίδειξίν τι ποιοῦμεν; Θαυμάσαντες τοίνυν τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην ἐπιδειξώμεθα τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν τῆς γλώττης χαλινώσωμεν[a] ῥύμην, καὶ μὴ ἀεὶ φθεγγώμεθα· *Ἐκ γὰρ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν.* Ἂν μὲν οὖν ἔχῃς τι χρήσιμον εἰπεῖν, ἄνοιξον τὰ χείλη, ἂν δὲ μηδὲν ἀναγκαῖον ᾖ, σίγα· βέλτιον γάρ.

Χειροτέχνης εἶ; καθεζόμενος ψάλλε· ἀλλ' οὐ βούλει τῷ στόματι ψάλλειν; τῇ διανοίᾳ τοῦτο ποίει· μέγας συνόμιλος ὁ ψαλμός. Οὐδὲν ἐντεῦθεν ὑποστήσῃ δεινὸν, ἀλλ' ὡς ἐν μοναστηρίῳ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ δυνήσῃ καθέζεσθαι· οὐ γὰρ τόπων ἐπιτηδειότης, ἀλλὰ τρόπων ἀκρίβεια τὴν ἡσυχίαν ἡμῖν παρέξεται. Παῦλος γοῦν ἐν ἐργαστηρίῳ τῇ τέχνῃ κεχρημένος, οὐδὲν εἰς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν παρεβλάβη. Μὴ τοίνυν λέγε σύ· Πῶς δυνήσομαι χειροτέχνης ὢν καὶ πένης φιλοσοφεῖν; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δυνήσῃ φιλοσοφεῖν. Καὶ γὰρ πενία πλούτου, καὶ ἐργασία ἀργίας πρὸς εὐλάβειαν ἡμῖν ἐπιτηδειότερον, ὡς ὅ γε πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι καὶ ἐμπόδιον γίνεται. Ὅταν γὰρ ὀργὴν δέῃ ἀφεῖναι, ὅταν σβέσαι φθόνον, ὅταν χαλάσαι[a] θυμὸν, ὅταν εὐχὴν ἐπιδείξασθαι, ὅταν ἐπιείκειαν καὶ πραότητα, ὅταν φιλοφροσύνην καὶ ἀγάπην, ποῦ γένοιτ' ἂν κώλυμα ἡ πενία; Οὐ γὰρ ἀργύριον καταβαλόντας ταῦτα ἀνύσαι ἔστιν, ἀλλὰ προαίρεσιν ὀρθὴν ἐπιδειξαμένους. Ἐλεημοσύνη μάλιστά ἐστιν ἡ χρημάτων δεομένη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διὰ τῆς πενίας μειζόνως ἐξέλαμψε· καὶ γὰρ ἡ τοὺς δύο ὀβολοὺς [241] καταβαλοῦσα, ἁπάντων ἀνθρώπων ἦν πενεστέρα, καὶ πάντας ὑπερηκόντισε. Μὴ τοίνυν μέγα τι νομίζωμεν εἶναι πλοῦτον, μηδὲ πηλοῦ βελτίονα εἶναι τὸν χρυσὸν λογιζώμεθα· ἡ γὰρ τιμὴ τῆς ὕλης οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐστίν. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολὺ τοῦ χρυσοῦ σίδηρος ἀναγκαιότερος· ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον οὐδεμίαν εἰσάγει χρείαν, οὗτος δὲ τὸ πλέον ἡμῖν κατεσκεύασε τῆς χρείας μυρίαις τέχναις ὑπηρετούμενος. Καὶ τί λέγω χρυσοῦ καὶ σιδήρου σύγκρισιν; τῶν γὰρ πολυτελῶν λίθων ἀναγκαιότεροι οἱ λίθοι οὗτοι· ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν γένοιτο χρηστὸν, ἀπὸ δὲ τούτων οἰκίαι τε καὶ τείχη καὶ πόλεις ἔστησαν. Σὺ δέ μοι δεῖξον, τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν γένοιτ' ἂν τούτων, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἂν γένοιτο βλάβος; Καὶ γὰρ ἵνα σὺ κόκκον ἕνα φορέσῃς, μυρίοι τῷ λιμῷ πένητες ἄγχονται· ποίας οὖν ἀπολογίας τεύξῃ; τίνος συγγνώμης;

Βούλει κοσμῆσαι τὸ πρόσωπον; μὴ μαργαρίταις, ἀλλὰ σωφροσύνῃ καὶ σεμνότητι· οὕτω χαριεστέραν ὄψεται τὴν ὄψιν ὁ ἀνήρ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐμβάλλειν εἴωθεν καὶ εἰς ἔχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· οὐδὲν γὰρ ὄψεως[b] ὑποπτευομένης ἀηδέστερον· ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ σωφροσύνης κόσμος πᾶσαν μὲν ἐκβάλλει πονηρὰν ὑπόνοιαν, παντὸς δὲ δεσμοῦ σφοδρότερον ἐπισπάσεται τὸν σύνοικον. Οὐ γὰρ οὕτω κάλλους φύσις εὔμορφον ποιεῖ γίνεσθαι τὴν ὄψιν, ὡς ἡ τοῦ θεωροῦντος αὐτὴν διάθεσις· διάθεσιν δὲ οὐδὲν οὕτως, ὡς σωφροσύνη καὶ σεμνότης ποιεῖν εἴωθεν. Ὥστε κἂν εὔμορφος ᾖ τις, ἀπεχθῶς δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχῃ, πάντων αἰσχροτέρα αὐτῷ φανεῖται· κἂν μὴ τύχῃ τις εὐπρεπὴς οὖσα, ἡδέως δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχῃ, πάντων εὐμορφοτέρα αὐτῷ φανεῖται· οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ὁρωμένων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ὁρώντων αἱ ψῆφοι γίνονται. Καλλώπισον τοίνυν τὴν ὄψιν σωφροσύνῃ, σεμνότητι, ἐλεημοσύνῃ, φιλανθρωπίᾳ, ἀγάπῃ, τῇ περὶ τὸν ἄνδρα φιλοφροσύνῃ, ἐπιεικείᾳ, πραότητι, ἀνεξικακίᾳ· ταῦτα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα· διὰ τούτων ἀγγέλους, οὐκ ἀνθρώπους ἐραστὰς ἐπισπάσῃ, διὰ τούτων αὐτὸν ἔχεις τὸν Θεὸν ἐπαινέτην· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποδέξηται, καὶ τὸν ἄνδρα σοι ὑποτάξει πάντως. Εἰ γὰρ σοφία ἀνθρώπου φωτίζει τὸ πρόσωπον, πολλῷ μᾶλλον ἀρετὴ γυναικὸς φωτίζει τὴν ὄψιν. Εἰ δὲ μέγαν νομίζεις εἶναι τοῦτον τὸν κόσμον, εἰπέ μοι, τί σοι τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν τούτων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γενήσεται; Καὶ τί χρὴ λέγειν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐξὸν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ταῦτα ἀποδεῖξαι πάντα; Ὅτε γοῦν οἱ δόξαντες εἰς τὸν βασιλέα ὑβρικέναι, εἰς τὸ δικαστήριον[c] εἵλκοντο καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευον, τότε αἱ μητέρες καὶ αἱ γυναῖκες τὰ περιδέῤῥαια καὶ τὰ χρυσία καὶ τοὺς μαργαρίτας ἀποθέμεναι καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ, λιτὴν καὶ εὐτελῆ λαβοῦσαι ἐσθῆτα, καὶ σποδὸν καταπασάμεναι, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου κυλινδούμεναι, οὕτω τοὺς δικάζοντας ἐπέκαμπτον. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων τὰ μὲν χρυσία καὶ οἱ μαργαρῖται καὶ ἡ ποικίλη ἐσθὴς ἐπιβουλὴ καὶ προδοσία [242] γένοιτ' ἂν, ἡ δὲ ἐπιείκεια καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ τέφρα καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὰ εὐτελῆ ἱμάτια μᾶλλον ἐπισπᾶται τὸν δικαστὴν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀδεκάστου ψήφου καὶ φοβερᾶς ἐκείνης γένοιτ' ἂν τοῦτο. Τίνα γὰρ ἕξεις, εἰπέ μοι, λόγον εἰπεῖν, ποίαν ἀπολογίαν, ὅταν ὁ Δεσπότης ἐγκαλῇ σοι περὶ τῶν μαργαριτῶν τούτων, καὶ τοὺς πένητας εἰς μέσον ἀγάγῃ τῷ λιμῷ διαφθαρέντας; Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσίῳ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Ἐντεῦθεν μὲν γὰρ ἡ ἐπιβουλὴ γένοιτ' ἄν· εἰ δὲ καὶ διηνεκῶς αὐτῶν ἀπολαύσαιμεν, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ πάντως ἀποστησόμεθα. Ἀπὸ δὲ ἀρετῆς ἀσφάλεια πᾶσα, καὶ μεταβολὴ καὶ μετάπτωσις οὐδεμία, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιεῖ, καὶ ἐκεῖ συμμεθίσταται. Βούλει κτήσασθαι μαργαρίτας, καὶ τὸν πλοῦτον τοῦτον μηδέποτε ἀποθέσθαι; περιελομένη τὸν κόσμον ἅπαντα εἰς τὰς τοῦ Χριστοῦ χεῖρας ἀπόθου διὰ τῶν πενήτων· ἐκεῖνος σοι φυλάξει τὸν πλοῦτον ἅπαντα, ἐπειδὰν ἀναστήσῃ σου τὸ σῶμα μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος· τότε σοι βελτίονα περιθήσει πλοῦτον καὶ κόσμον μείζονα, ὡς ὁ παρὼν οὗτος εὐτελὴς καὶ καταγέλαστος. Ἐννόησον τίσιν ἀρέσκειν βούλει, καὶ διὰ τίνας περίκεισαι τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα ὁ σχοινοστρόφος, καὶ ὁ χαλκοτύπος, ὁ ἀγοραῖος ἰδόντες θαυμάσωσιν· εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ

[a] Alii χαλινῶσαι.

[b] Aliquot mss. καὶ μάχας ἐνάγει, οὐδὲν δὲ ὄψεως.

[c] Alii πρὸς τὸ δικαστήριον. Infra al. μαργαρίτας ἀποτίθ...

cata dimittat, verum et quod ipsa non revelet nec manifesta faciat, nec accedentes cogat in medio patrata edicere, sed sibi soli rationem reddere jubeat et sibi confiteri. Etenim ex sæcularibus judicibus si quis alicui captorum latronum vel eorum qui sepulcra effodiunt diceret, ut peccata confiteretur, quo sibi pœna dimitteretur, cum omni certe alacritate hoc susciperent, salutis cupiditate pudorem contemnentes. Hic vero nihil tale est, verum et peccata dimittit, nec cogit præsentibus quibusdam ipsa enuntiari : sed unum solum exigit, ut ipse remissione fruens, doni magnitudinem discat. Quomodo igitur non absurdum, ut in quibus nos ipse beneficio afficit, solo testimonio nostro contentus sit; nos autem in quibus ipsum colimus, alios testes quæramus et ad ostentationem quidquam faciamus? Ipsius igitur benignitatem admirati, nostra ipsi exhibeamus, et præ omnibus linguæ impetum refrenemus, et ne semper loquamur. *Ex multiloquio namque non effugies peccatum* (*Prov.* 10. 19). Si nempe dicendum utile quid habes, aperi labia : si nihil sit necessarium, tace : melius est enim.

Ubique Deus coli potest. — Artifex manualis es? sedens psalle; sed non vis ore psallere? hoc facias mente : magnus contubernalis psalmus. Nihil hinc grave sustinebis, sed tamquam in monasterio in officina sedere poteris : non enim locorum commoditas, sed morum probitas quietem nobis præbebit. Paulus enim in officina artem suam tractans, nihil ad propriam virtutem læsus est (*Act.* 18. 3). Ne dicas igitur : Quomodo potero, cum artifex et pauper sim, philosophari? Propterea nempe magis poteris philosophari. Nam paupertas divitiis, et negotium otio ad pietatem nobis est opportunius : quippe cum et divitiæ non advertentibus impedimentum fiant. Cum enim iram dimittere oporteat, cum invidiam exstinguere, cum remittere furorem, cum orationem offerre, cum benignitatem et mansuetudinem, cum modestiam et caritatem exhibere, ubi paupertas impedimentum esse valeat? Non enim argentum erogantes hæc oportet obire, sed rectam exhibentes voluntatem. Eleemosyna maxime pecuniis eget, verum et ipsa per paupertatem magis effulget : etenim quæ duos obolos erogavit, omnium hominum erat pauperrima, et omnes superavit (*Luc.* 21. 2-4). Ne magnum igitur quid divitias esse putemus, nec luto melius aurum esse cogitemus; materiæ namque pretium non ex natura est, sed ex opinione nostra. Si quis enim diligenter inquireret, multo magis auro ferrum necessarium : illud namque nullum vitæ confert usum, hoc autem pleraque necessaria nobis expedit, innumeris artibus serviens. Et quid dico auri et ferri comparationem? hi enim vulgares lapides magis necessarii sunt, quam pretiosi : nam ex his nihil utile fieri posset, ex illis vero domus et muri, et urbes constructæ sunt. Tu vero mihi demonstra, quæ de margaritis utilitas istis, quinimo quod non inde damnum eveniat? Etenim ut tu feras unionem unum, innumeri pauperes fame premuntur : quam igitur defensionem, quam veniam assequeris?

Verus mulieris ornatus. — Vis ornare faciem? non margaritis orna, sed modestia et honestate, sicque vir gratiorem faciem cernet. Ille nempe ornatus et in zelotypiæ suspicionem injicere sæpe solet et inimicitias et contentiones et pugnas : nil autem vultu suspecto turpius; eleemosynæ vero et modestiæ ornatus omnem quidem improbam suspicionem expellit, omni autem vinculo firmius conjugem conciliat : non enim tam decoram natura parat faciem, quam spectantis affectus : affectum vero nihil sic ut modestia et honestas conciliare solet. Itaque licet pulchra sit mulier, vir autem erga ipsam male affectus sit, omnium ipsi turpissima videbitur; si vero non esse pulchram aliquam contingat, illa tamen, si viro suo placeat, omnium ipsi pulcherrima esse videbitur; non enim in eorum, quæ cernuntur, natura, sed in cernentium affectu judicia fiunt. Speciem igitur oris exorna modestia, honestate, eleemosyna, humanitate, caritate, erga virum dilectione, mansuetudine, benignitate, malorum tolerantia : hi sunt virtutis colores, per hos allicies angelos, non homines, per hos ipsum habebis Deum laudatorem : cum vero Deus acceptaverit, et virum omnino tibi placabit. Si enim viri sapientia faciem illuminat, multo magis virtus mulieris vultum illuminat (*Eccle.* 8. 1). Si vero putas esse magnum hunc ornatum, dic mihi, quæ utilitas tibi in die illa de margaritis istis veniet? Et quid opus diem illam commemorare, cum liceat et ex præsentibus hæc omnia demonstrare? Cum enim ii, qui Imperatori contumeliam intulerant, ad tribunal trahebantur et de extremis periclitabantur, tunc matres et uxores monilia aurea et margaritas deponentes ornamentumque omne et vestimenta aurea, vilem et abjectam vestem sumentes, et cinerem inspergentes sibi, et ante fori januas se volutantes, sic judices exorabant. Si autem in his judiciis aurea quidem monilia et uniones et varia vestis insidiæ et proditio fuerint, mansuetudo autem, benignitas, cinis, lacrymæ et vilia vestimenta magis judicem conciliant : multo magis in judicio illo inevitabili et tremendo hoc fiet. Quam enim rationem dicendam habebis? quam, dic mihi, excusationem, quando te Dominus accusabit de margaritis istis, et pauperes fame perditos in medium aget? Propterea Paulus dicebat : *Non in tortis crinibus, vel auro, vel margaritis, vel vestimento pretioso* (1. *Tim.* 2. 9). Hinc nempe struentur insidiæ : etsi autem jugiter ipsis fruamur, tamen omnino per mortem ab ipsis separabimur. Ex virtute vero securitas omnis, et mutatio ruinave nulla, verum et hic nos ea reddit tutiores, et illuc comitatur. Vis margaritas possidere, nec umquam has divitias deponere? ornatum omnem auferens in Christi manus per pauperes repone : ille tibi cunctas custodiet divitias, postquam corpus tuum multa cum claritate resuscitaverit, tunc tibi meliores circumponet divitias et ornatum majorem, quippe cum sit hic præsens vilis et ridiculus. Cogita namque quibus vis placere, et propter quos hunc induis ornatum, ut funarius et ærarius et institor admirentur

conspicati: annon confunderis et erubescis te illis ostentans, et quos nec appellatione tua dignos censes, propter hos omnia faciens?

Verba in baptismo prolata. — Quomodo igitur hanc omnem vanitatem deridebis? Si vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris, emisisti: Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo: circa margaritarum enim cultum insania est pompa satanica. Aurum enim cepisti, non ut corpus vincias, sed ut pauperes solvas et enutrias. Dic igitur frequenter, Abrenuntio tibi, satana: nihil hac tutius voce, si ipsam per opera exhibeamus.

5. Hanc et vos initiandi ut discatis, obsecro: hæc enim vox confœderatio cum Domino est. Et sicut nos servos ementes, ipsos qui venduntur, prius interrogamus an nobis servire velint: ita facit et Christus; quando debet te in servitutem capere, prius interrogat an velis illum crudelem tyrannum dimittere et immitem, et ad fœdera suscipit: non enim coactum est ipsius imperium. Et vide Dei benignitatem. Nos nempe priusquam pretium erogemus, interrogamus eos qui venduntur, et cum didicerimus eos velle, tunc pretium erogamus. Christus autem non ita; verum et pretium erogavit pro omnibus nobis pretiosum sanguinem suum: *Pretio* enim, inquit, *empti estis* (1. *Cor*. 7. 23): et tamen neque sic cogit sibi servire nolentes, sed nisi gratiam habeas et a te ipso et sponte ejus velis dominatui adscribi, Non cogo, inquit, neque compello. Et nos quidem improbos servos ne emimus quidem: quod si quando emamus, pravo consilio tale pretium erogamus: Christus autem ingratos emens servos iniquos, optimi servi pretium erogavit: imo vero multo majus, ac tanto majus ut neque ratio neque mens ipsius magnitudinem capiat: non enim cælum et terram et mare dans, sed omnibus his pretiosiorem sanguinem suum effundens, ita nos redemit: et post hæc omnia non testes a nobis, non chirographa exigit, sed sola contentus est voce: et si dicas ex corde, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ, totum recepit. Hoc igitur dicamus, Abrenuntio tibi, satana: tamquam in illa die hujus vocis rationem reddituri, et ipsam custodiamus, ut salvum tunc reddamus depositum. Pompa vero satanica sunt theatra, circenses, et omne peccatum, dierum observatio, præstigiæ, et omina.

Adversus omina. — Et quid tandem sunt omina? Sæpe domo quis sua egressus hominem vidit unoculum, vel claudicantem, et ominatus est. Hæc est pompa satanica: non enim hominis occursus malum facit diem, sed in peccatis vivere. Cum igitur exieris, unum modo cave, ne occurrat tibi peccatum: hoc enim est quod supplantat, præter hoc vero nec ipse diabolus nos quidpiam lædere poterit. Quid dicis? hominem cernis, et ominaris, nec cernis laqueum diabolicum [1], quomodo te illi, qui te nulla affecit injuria, reddit inimicum? quomodo te fratri constituit adversarium ex nulla justa occasione? Et Deus quidem vel inimicos amare nos jussit: tu autem nil lædentem aversaris, nil accusandum habens, nec cogitas, quantus risus, quantum dedecus, imo vero quantum periculum? Dicamne et aliud ridiculosius? Confundor nempe et erubesco, sed cogor propter salutem vestram dicere. Si virgo, inquit, occurrerit, sterilis dies erit; si vero meretrix, dextera et bona, et multa mercatione plena. Occultamini, et frontem percutitis, et ad terram inclinatis: sed non nunc dum dicuntur verba, sed cum fiunt opera, erubescendum erat. Vide nempe quomodo et hic diabolus dolum abscondit, ut modestam quidem aversemur, impudicam vero gratam habeamus et amemus. Quoniam enim audivit Christum dicentem, *Qui aspicit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam* (*Matth*. 5. 28), et vidit multos lasciviam vincere, volens rursum per aliam viam ipsos in peccatum impellere, per hanc observationem meritoriis mulieribus libenter oculos intendere persuasit.

Ærea Alexandri M. numismata superstitiose usurpata. — Quid vero diceret aliquis de iis, qui carminibus et ligaturis utuntur, et de circumligantibus ærea Alexandri Macedonis numismata capiti vel pedibus? Dic mihi, an hæ sunt exspectationes nostræ, ut post crucem et mortem Dominicam in gentilis regis imagine spem salutis habeamus? Ignoras quanta crux perfecit? mortem dissolvit, peccatum exstinxit, orcum inanem reddidit, diaboli solvit potentiam, et ad corporis sanitatem præstandam non est fide digna? totum orbem exsuscitavit, et tu in ipsa non confidis? et quid pati dignus non fueris? Non ligaturas vero tantum, sed etiam excantamenta tibi circumducis, vetulas ebrias et titubantes domum ducens: nec confunderis, nec erubescis, post tantam ad hæc trepidans disciplinam: et quod gravius est errore, quando hæc admonemus et dissuademus, putantes se excusari, dicunt, Christiana est mulier hæc excantans, et nihil aliud loquitur, quam Dei nomen. Propterea namque potissimum ipsam odi et aversor, quod Dei nomine ad contumeliam utatur, quod se dicens esse Christianam, gentilium opera faciat: etenim et dæmones Dei nomen proferebant, sed tamen erant dæmones, et ita Christo dicebant: *Scimus te, qui sis, sanctus Dei* (*Marc*. 1. 24): et tamen ipsos increpavit et ejecit. Propterea quippe vobis supplico, ut ab hac sitis fallacia puri, et tamquam baculum hoc verbum habeatis. Et sicut sine calceamentis vel vestimentis vestrum nemo in forum descendere vellet: ita sine verbo hoc numquam in forum prodeas, sed cum es januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et conjungor tibi, Christe. Ne umquam absque hac voce exeas: hæc erit tibi baculus, hæc armatura, hæc turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo et crucem in fronte imprime: sic enim non tantum homo occurrens, verum nec ipse diabolus te quidquam lædere poterit, cum his te cernens armis ubique apparentem. Et hæc teipsum jam hinc doce, ut cum signum ceperis, sis miles paratus, et contra diabolum tropæum erigens, justitiæ coronam accipias quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

ἐρυθριᾷς ἐκείνοις ἐπιδεικνυμένη, καὶ οὓς οὐδὲ ἀξίους εἶναι νομίζεις τῆς σῆς προσρήσεως, διὰ τούτους ἅπαντα ποιοῦσα,

Πῶς οὖν καταγελάσεις τῆς φαντασίας ταύτης; Ἂν ἀναμνησθῇς τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἀφῆκας μυσταγωγουμένη· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου· ἡ γὰρ περὶ τὸν κόσμον τῶν μαργαριτῶν μανία πομπή σατανική ἐστι. Χρυσίον γὰρ ἔλαβες, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα καταδήσῃς, ἀλλ' ἵνα τοὺς πένητας λύσῃς καὶ διαθρέψῃς. Λέγε τοίνυν συνεχῶς· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ· οὐδὲν ταύτης ἀσφαλέστερον τῆς φωνῆς, εἰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπιδειξόμεθα.

ε'. Ταύτην καὶ ὑμᾶς τοὺς μυσταγωγεῖσθαι μέλλοντας μαθεῖν ἀξιῶ· αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ συνθήκη πρὸς τὸν Δεσπότην ἐστί. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς οἰκέτας ἀγοράζοντες, αὐτοὺς τοὺς πωλουμένους πρότερον ἐρωτῶμεν [a], εἰ βούλονται ἡμῖν δουλεῦσαι, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ· ἐπειδὴ μέλλει σε εἰς δουλείαν λαμβάνειν, πρότερον ἐρωτᾷ, εἰ βούλει τὸν τύραννον ἐκεῖνον ἀφεῖναι τὸν ὠμὸν καὶ ἀπηνῆ, καὶ συνθήκας δέχεται παρὰ σοῦ· οὐ γὰρ κατηναγκασμένη αὐτοῦ ἡ δεσποτεία ἐστί. Καὶ σκόπει Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρὶν ἢ τὴν τιμὴν [b] καταβαλεῖν, ἐρωτῶμεν τοὺς πωλουμένους, καὶ ἐπειδὰν μάθωμεν, ὅτι βούλονται, τότε τὴν τιμὴν καταβάλλομεν· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν κατέβαλεν ὑπὲρ ἁπάντων ἡμῶν, τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα· *Τιμῆς γὰρ*, φησὶν, *ἠγοράσθητε*· καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀναγκάζει μὴ βουλομένους αὐτῷ δουλεῦσαι, ἀλλ' εἰ μὴ χάριν ἔχεις, φησὶ, καὶ παρὰ σαυτοῦ καὶ ἑκὼν θέλεις ἐπιγράψασθαι τὴν δεσποτείαν, οὐκ ἀναγκάζω οὐδὲ βιάζομαι. Καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ ἂν [c] ἑλοίμεθα πονηροὺς οἰκέτας πρίασθαι· εἰ δὲ καὶ ἑλοίμεθά ποτε, αἱρέσει κακῇ τούτους ἀγοράζομεν, καὶ τοιαύτην καταβάλλομεν τιμήν· ὁ [243] δὲ Χριστὸς ἀγνώμονας οἰκέτας ἀγοράζων καὶ παρανόμους, πρωτείου δούλου τιμὴν κατέβαλε, μᾶλλον δὲ πολλῷ μείζονα, καὶ τοσούτῳ μείζονα, ὡς μηδὲ λόγον μηδὲ ἔννοιαν αὐτῆς παραστῆσαι τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν δοὺς, ἀλλὰ τὸ πάντων τούτων τιμιώτερον, τὸ ἑαυτοῦ [d] αἷμα καταθεὶς, οὕτως ἡμᾶς ἐξηγόρασε· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐ μάρτυρας ἡμᾶς, οὐκ ἔγγραφα ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀρκεῖται ψιλῇ τῇ φωνῇ, κἂν εἴπῃς ἀπὸ διανοίας· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου, τὸ πᾶν ἀπείληφε. Τοῦτο τοίνυν λέγωμεν. Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, ὡς ἐκεῖ μέλλοντες, κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην [e], ταύτην ἀπαιτεῖσθαι τὴν φωνὴν, καὶ φυλάξωμεν αὐτὴν, ἵνα σώαν τὴν παρακαταθήκην ταύτην ἀποδῶμεν τότε· πομπὴ δὲ σατανική ἐστι θέατρα καὶ ἱπποδρομίαι, καὶ πᾶσα ἁμαρτία καὶ παρατήρησις ἡμερῶν, καὶ κληδόνες καὶ σύμβολα.

Καὶ τί ποτέ ἐστι σύμβολα; φησί. Πολλάκις ἐξελθών τις τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἶδεν ἄνθρωπον ἑτερόφθαλμον ἢ χωλεύοντα, καὶ οἰωνίσατο. Τοῦτο πομπὴ σατανική· οὐ γὰρ ἡ ἀπάντησις τοῦ ἀνθρώπου πονηρὰν ποιεῖ τὴν ἡμέραν γενέσθαι, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ζῆν. Ὅταν τοίνυν ἐξέλθῃς, ἓν μόνον φύλαξαι, μὴ ἁμαρτία σοι ἀπαντήσῃ· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἡμᾶς ὑποσκελίζουσα, χωρὶς δὲ ταύτης οὐδὲν ὁ διάβολος ἡμᾶς βλάψαι δυνήσεται. Τί λέγεις; ἄνθρωπον ὁρᾷς, καὶ οἰωνίζῃ, καὶ οὐχ ὁρᾷς τὴν πάγην [f] τὴν διαβολικὴν, πῶς ἐκπολεμοῖ σε τῷ μηδὲν ἠδικηκότι; πῶς ἐχθρόν σε καθίστησι τῷ ἀδελφῷ ἐξ οὐδεμιᾶς δικαίας προφάσεως; Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν ἐκέλευσε, σὺ δὲ καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἀποστρέφῃ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, καὶ οὐκ ἐννοεῖς πόσος ὁ γέλως, πόση ἡ αἰσχύνη, μᾶλλον δὲ πόσος ὁ κίνδυνος; Εἴπω καὶ ἕτερον καταγελαστότερον; Αἰσχύνομαι μὲν καὶ ἐρυθριῶ, ἀναγκάζομαι δὲ ὅμως διὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν εἰπεῖν· Ἐὰν ἀπαντήσῃ παρθένος, φησὶν, ἄπρακτος ἡ ἡμέρα γίνεται· ἐὰν δὲ ἀπαντήσῃ πόρνη, δεξιὰ καὶ χρηστὴ καὶ πολλῆς ἐμπορίας γέμουσα. Ἐγκαλύπτεσθε, καὶ τὸ μέτωπον ἐκρούσατε, καὶ πρὸς τὴν γῆν κατεκύψατε; ἀλλὰ μὴ νῦν τῶν ῥημάτων λεγομένων, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων γινομένων. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα, πῶς τὸν δόλον ἔκρυψεν ὁ διάβολος, ἵνα τὴν μὲν σώφρονα [g] ἀποστρεφώμεθα, τὴν δὲ ἀκόλαστον ἀσπαζώμεθα καὶ φιλῶμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν*, καὶ εἶδε πολλοὺς περιγενομένους ἀκολασίας, βουλόμενος δι' ἑτέρας ὁδοῦ πάλιν ἐμβαλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἁμαρτίαν, διὰ ταύτης τῆς παρατηρήσεως, ἑταιρίσι γυναιξὶν ἡδέως προσέχειν ἀνέπεισε.

Τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν ἐπῳδαῖς καὶ περιάπτοις κεχρημένων, καὶ νομίσματα χαλκᾶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ταῖς κεφαλαῖς καὶ τοῖς ποσὶ περιδεσμούντων; Αὗται αἱ ἐλπίδες ἡμῶν, εἰπέ μοι, ἵνα μετὰ σταυρὸν καὶ θάνατον Δεσποτικὸν εἰς Ἕλληνος βασιλέως εἰκόνα τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχωμεν; Οὐκ οἶδας πόσα κατώρθωσεν ὁ σταυρός; τὸν θάνατον κατέλυσε, τὴν ἁμαρτίαν ἔσβεσε, τὸν ᾅδην ἄχρηστον ἐποίησε, τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν ἐξέλυσε, καὶ εἰς σώματος [244] ὑγίειαν οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστος; τὴν οἰκουμένην ἀνέστησεν ἅπασαν, καὶ σὺ αὐτῷ οὐ θαῤῥεῖς; καὶ τίνος ἂν ἄξιος εἴης, εἰπέ μοι; Οὐ περίαπτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπῳδὰς σαυτῷ περιάγεις, γραΐδια μεθύοντα καὶ παραπαίοντα εἰς τὴν οἰκίαν σου εἰσάγων· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν πρὸς ταῦτα ἐπτοημένος; Καὶ τὸ χαλεπώτερον τῆς ἀπάτης· ὅταν γὰρ παραινῶμεν ταῦτα καὶ ἀπάγωμεν, δοκοῦντες ἀπολογεῖσθαί φασιν, ὅτι Χριστιανή ἐστιν ἡ γυνὴ ἡ ταῦτα ἐπᾴδουσα, καὶ οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὐτὴν μάλιστα μισῶ καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πρὸς ὕβριν κατακέχρηται, ὅτι λέγουσα Χριστιανὴ εἶναι, τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιδείκνυται. Καὶ γὰρ καὶ οἱ δαίμονες τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἦσαν δαίμονες, καὶ οὕτως ἔλεγον πρὸς τὸν Χριστόν· *Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ*· καὶ ὅμως ἐπετίμησεν αὐτοῖς καὶ ἀπήλασε. Διὰ δὴ ταῦτα παρακαλῶ τῆς ἀπάτης καθαρεύειν ταύτης, καὶ καθάπερ βακτηρίαν ἔχειν τὸ ῥῆμα τοῦτο. Καὶ ὥσπερ χωρὶς ὑποδημάτων ἢ ἱματίων οὐκ ἄν ἕλοιτό τις ὑμῶν εἰς τὴν ἀγορὰν καθεῖναι· οὕτω χωρὶς τοῦ ῥήματος τούτου μηδέποτε εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλῃς, ἀλλ' ὅταν μέλλῃς ὑπερβαίνειν τὰ πρόθυρα τοῦ πυλῶνος, τοῦτο φθέγξαι τὸ ῥῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου, καὶ συντάσσομαί σοι, Χριστέ· καὶ μηδέποτε χωρὶς τῆς φωνῆς ταύτης ἐξέλθῃς· τοῦτό σοι βακτηρία ἔσται, τοῦτο ὅπλον, τοῦτο πύργος ἄμαχος. Καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος τούτου καὶ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου διατύπωσον· οὕτω γὰρ οὐ μόνον ἄνθρωπος ἀπαντῶν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος βλάψαι τι δυνήσεται, μετὰ τούτων σε ὁρῶν τῶν ὅπλων πανταχοῦ φαινόμενον. Καὶ ταῦτα σαυτὸν ἐντεῦθεν ἤδη παίδευσον, ἵνα ὅταν τὴν σφραγῖδα λάβῃς, ἐμπαράσκευος ᾖς στρατιώτης, καὶ τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον στήσας, δέξῃ τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam alii ἐρόμεθα.
[b] Alii πρὸ τοῦ τὴν τιμήν.
[c] Manuscripti non pauci καὶ ἡμεῖς μάλιστα μὲν οὐκ ἄν.
[d] Hanc Savilii lectionem recepimus, pro eo quod editum fuerat, τοῦ αὐτοῦ. Edit.
[e] Unus ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ταύτην.
[f] Savil. et quidam mss. τὴν πληγήν.
[g] Alii πῶς τὴν μὲν σώφρονα.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Argumenti ratione ducti hasce tres homilias consequenter ponimus : in singulis enim agitur de imbecillitate diaboli, probaturque eum non gubernare mundum, atque ex hominum ignavia socordiaque proficisci quidquid malorum diabolus in vitam humanam importat. In editione Morelliana variis et longe dissitis in locis hæ tres conciones positæ sunt : ita ut ea, quam primam ponimus, in quinto tomo sexagesima tertia reperiatur : ea vero quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, in primo tomo vicesima quinta jaceat ; tertia, *De ignavia*, in secundo tomo sit postrema. Quod autem in editione Morelliana ita sejunctæ reperiantur, id casu potius, quam consilio accidisse videtur. In editione vero Saviliana duæ illæ, quas priores locamus, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, et, *De diabolo tentatore*, consequenter ponuntur tomo VI, tertia vero *De ignavia*, aliis quibusdam interpositis, separatur : licet et catalogus ille sincerissimus Augustanus eam cum superiori *De diabolo tentatore* connectat, et argumenti temporisque ratio idipsum postulet.

[245] Quod ad primam spectat, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, certissimum est habitam eam fuisse post Dominicam illam, qua *De prophetiarum obscuritate* secundam eamque prolixissimam concionem habuerat. In hujus enim, de qua nunc agitur, principio omnia illa ordine repetit, quæ in fine concionis illius se dixisse testificatur ; nimirum de sanctis justisque viris, qui sua ipsorum peccata, non autem aliena, cum doloris exsecrationisque significatione commemorabant : exempla enim eadem, eodemque ordine omnia recenset. Nam quod exemplum desiderari querebatur Tillemontius : nimirum illud Petri, *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine;* illud jam ex antiquissimo codice restitutum habes in postrema illa *De prophetiarum obscuritate* homilia. Ut autem exploratum est hanc de dæmonibus homiliam hebdomada illa insequente Dominicam, qua postremam *De prophetiarum obscuritate* concionem fecit, habitam fuisse : ita admodum incertum est, an ea, quam secundam ponimus *De diabolo tentatore*, eam quam primam posuimus, sequatur præcedatve : itemque dubium eodemne an diverso tempore scripta sit. Nam in ea, quam biduo ante se habuisse commemorat initio hujus *De diabolo tentatore* homiliæ, idipsum argumentum susceperat, quod in hac homilia prosequitur : *Diximus*, inquit, *nuper* (id est biduo ante, ut jam dixerat), *eum per violentiam non vincere neque per tyrannidem, neque necessitatem afferendo, nec cogendo : quoniam, si ita esset, omnia utique perderet : hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmones potuerunt, antequam a Domino permissum esset ; armenta Job et greges : neque enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque desuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum didicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere. Secundum post illud addidimus, eum quamvis fraudibus vincat, non tamen hac ratione cunctis superiorem evadere, et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abscessit. Una jam restat quæstio*, etc. In illa igitur, quam hic commemorat, homilia biduo ante habita, de diaboli quidem imbecillitate agebatur : sed eum nihil posse dicebatur in voluntates humanas ; fraudibus vero tantum et dolo incautos vincere. Et hoc videtur præcipuum fuisse illius, quam commemorat, homiliæ argumentum. At in ea quam primam ponimus, cujus titulus, *Dæmones non gubernare mundum*, de porcis quidem, qui dæmonum opera præcipites acti sunt, deque calamitatibus Jobo per diabolum illatis mentio occurrit, sed longe diversa, quam supra narratur, sententia ; ibi namque demonstratum fuisse dicitur, nihil posse diabolum in voluntates hominum, ut eas videlicet per illatas ærumnas in malum pertrahat : in ea vero, quam primam constituimus, homilia probat Chrysostomus, dæmones non gubernare res humanas ; si gubernarent enim, omnia in mundo perderent ac devastarent : exemplum enim porcorum et Jobi familiæ illata damna, quæ omnia, Deo permittente, a dæmonibus peracta sunt, argumentum esse dæmonum sævitiei, et malorum quæ hominibus inferrent, si penes eos hujusmodi potestas esset : ac ne verbum quidem habetur de diaboli in voluntates hominum potestate, qua illos ad peccata pertrahat. Quamobrem existimo homiliam illam quæ initio hujus *De diabolo tentatore* concionis memoratur, diversam esse ab ea quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, atque temporum injuria periisse.

Homiliæ, quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, tertiam subjungimus, *De ignavia et quod diabolus vigilanti homini nocere nequeat.* Eam vero postridie ab ea quæ *De diabolo tentatore* inscribitur habitam fuisse putamus : sic enim incipit : *Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud charitatem vestram est instituta oratio*, Πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας. Utriusque porro argumentum idipsum est : utrobique

---

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσι, καὶ δυσχεραίνοντας ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ κολάσεσι, καὶ σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς τῶν φαύλων εὐημερίαις καὶ δυσπραγίαις τῶν δικαίων.

Ὁμιλία α'.

α'. Ἐγὼ μὲν ἤλπιζον τῇ συνεχείᾳ τῆς διαλέξεως κόρον ὑμᾶς λήψεσθαι τῶν ἡμετέρων λόγων· ὁρῶ δὲ τὸ ἐναντίον ἐκβαῖνον, οὐ κόρον ὑμῖν ἀπὸ τῆς συνεχείας γινόμενον, ἀλλὰ πόθον αὐξανόμενον, οὐ πλησμονὴν, ἀλλ' ἡδονὴν προσγινομένην· καὶ ταυτὸ συμβαῖνον, ὅπερ [247] ἐπὶ τῶν ἔξωθεν συμποσίων οἱ φίλοινοι πάσχουσι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσῳπερ ἂν πλείω τὸν ἄκρατον ἐγχέωσι, τοσούτῳ μᾶλλον τὸ δίψος ἐξάπτουσι· καὶ ὑμῖν, ὅσῳπερ ἂν τὴν διδασκαλίαν ἐντηχήσωμεν, τοσούτῳ μᾶλλον ἀνάπτομεν τὴν ἐπιθυμίαν, πλείω ποιοῦμεν τὴν ὄρεξιν, σφοδρότερον τὸν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο, καίτοι πενίαν ἐσχάτην ἐμαυτῷ συνειδὼς, οὐ παύομαι τοὺς φιλοτίμους τῶν ἑστιατόρων μιμούμενος, καὶ συνεχῆ παρατιθεὶς ὑμῖν τὴν τράπεζαν καὶ

MONITUM.

enim probatur, non ex nequitia diaboli, sed ex hominum præcipue desidia ignaviaque lapsus vitiaque prodire. Quamobrem jure in antiquissimo illo catalogo Augustano, quem edidit H. Savilius, et in vetusto Codice Colbertino 1030, hæ duæ homiliæ consequenter et hac serie ponuntur, quia id postulat et argumenti et temporis ratio.

Certum itaque est primam homiliam quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, paucis post homilias *De prophetiarum obscuritate* diebus habitam fuisse. Secundam vero, *De diabolo tentatore*, eam, quam tertiam ponimus, biduo præcedere manifestum videtur; quantum vero temporis intercesserit primam inter et secundam, et utrum prima secundam vere præcedat, incertum prorsus est, ut diximus. Hoc unum quasi assertum indubitatumque proferre possumus, tres illas homilias Antiochiæ habitas fuisse. Prima namque habita est paucis diebus post conciones *De prophetiarum obscuritate*, ubi Chrysostomus de episcopo ita loquitur, ut non se, sed alium esse episcopum indicet: secundam vero, quam biduo postea secuta est tertia, Antiochiæ præsente Flaviano episcopo dictam fuisse, ipse palam profitetur initio. Annum autem assignare, quo vel tres illæ, vel ex iis aliquæ habitæ sunt, ne conjectura quidem possumus. Tillemontius, qui primam cui titulus, *Dæmones non gubernare mundum* [246], biduo ante secundam *De diabolo tentatore* habitam fuisse, sed probabiliter tantum, nec sine adversa suspicione arbitratur, ex hac secunda notam anni et temporis erui posse putat, hoc usus argumento: Ea ipsa die qua illam *De diabolo tentatore* concionem habuit, se catechesin quamdam ad illuminandos matutinis horis instituisse dicit Chrysostomus, ubi de diabolo, de abrenuntiatione et de pacto cum Christo inito se verba fecisse dicit: atqui hæc optime conveniunt cum catechesi illa quæ in homiliis *Ad populum Antiochenum* vicesima prima est; illa vero instituta fuit vel anno 387, vel, ut probabilius existimat Tillemontius, anno 389, unde sequatur probabiliter saltem in annum 388 conferendas esse tres hasce de diabolo homilias.

Utrum hæc catechesis in annum 387 an in 388 conferenda sit, jam perquisivimus; an vero ea ipsa sit catechesis, quæ memoratur in homilia *De diabolo tentatore*, jam disquirendum. En Chrysostomi verba: *Verum jam tempus est ut mensam apponamus, reliquias nimirum eorum quæ nuper dicta sunt: adhuc enim de diabolo sermonem habemus, quem ante duo hos dies instituimus, quem et mane ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione, sive pacto*, περὶ ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς, *apud istos dissereremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere*, etc. In catechesi igitur, quam se matutinis horis instituisse dicit, idem argumentum susceperat, quod in hac *De Diabolo tentatore* homilia prosequitur; probaverat nimirum non posse diabolum voluntatem humanam ad malum vi pertrahere: in illa vero catechesi, quæ superest atque inter homilias *Ad populum Antiochenum* vicesima prima antehac numerabatur, ne verbum quidem hac de re occurrit, nec nisi obiter de diabolo agitur: nam quod versus homiliæ finem de ominibus et de amuletis habetur, ad eam hypothesin quæ in homilia *De diabolo tentatore* proponitur, et jam prius instituta memoratur, nihil habet affinitatis. Fateor tamen in illa catechesi *Ad illuminandos sive baptizandos*, de abrenuntiatione Satanæ mentionem fieri, ipsaque abrenuntiationis verba bis proferri, nimirum, *Abrenuntio tibi, Satana*. At observes velim Chrysostomum per annos illos duodecim, quibus presbyter Antiochiæ concionatus est, ab anno videlicet 386 ad annum 398, bis saltem quotannis catecheses ad illuminandos seu baptizandos instituisse: in quibus hæc in baptismo proferri solita verba, *Abrenuntio tibi, Satana*, ita ad manum, ut ita dicam, erant, tam congruenter habitis ad baptizandos concionibus aptari poterant, ut difficile sit, ea a Chrysostomo catechumenos illos baptizandos instituente non sæpe usurpata fuisse. Quamobrem cum ea quæ se de diabolo dixisse commemorat, in illam, quæ etiamnum superest, catechesin non conveniant, in aliam jam deperditam convenerint, in qua item solemnem illam abrenuntiationem commemoraverat. Nullam igitur hinc anni notam mutuari possumus: hoc unum ex homilia *De diabolo tentatore* eruere licet; nimirum eam, cum in Quadragesima præsente Flaviano instituta fuerit, non posse quadrare in annum 387, quia illo anno Flavianus Constantinopolitano suscepto itinere, per totam fere Quadragesimam absens fuit: ac per totam Quadragesimam de Antiochenorum ob eversas statuas calamitate in concionibus semper actum est.

Primæ concionis, *Dæmones non gubernare mundum*, et secundæ *De diabolo tentatore* interpretationem concinnavit Fronto Ducæus, quam paucissimis immutatis edidimus. Tertiæ *De ignavia* novam adornavimus, quia vetus interpretatio incerti cujusdam viri paraphrasin sapiebat, nec accurata erat.

ADVERSUS EOS, QUI DICUNT DÆMONES GUBERNARE RES HUMANAS, ET DEI PUNITIONES INIQUO ANIMO FERUNT, ATQUE OB MALORUM PROSPERITATES ET JUSTORUM ADVERSITATES SCANDALIZANTUR (a).

HOMILIA I.

1. *Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi.*— Verebar quidem, ne vobis tractatus assiduitas verborum meorum fastidium crearet; verumtamen contrarium evenisse video, nec vobis assiduitatem creasse fastidium, sed desiderium auxisse, nec satietatem, sed voluptatem addidisse: idemque penitus, quod in profanis conviviis ebriosis hominibus solet, accidisse. Nam et illi quo plus infuderint meri, tanto magis sitim accendunt: et nos quanto prolixiorem doctrinam vobis inculcamus, tanto majorem cupiditatem accendimus, majorem appetitum ac vehementiorem amorem excitamus. Quo fit, ut tametsi mihi summæ sim conscius paupertatis, liberales imitari conviva-

(a) Collata cum Mss. Colb. 731 et 1030.

veros non deseram, et assiduam mensam vobis apposui, ac plenum sitientibus doctrinæ craterem. Siquidem vestri memores, cum aliquando famem exhauseritis, sitibundos rursus dimittere. Atque hoc quidem ab omni tempore pro more habui, præsertim autem a Dominica superiore. Numquam enim divina vobis eloquia fastidium parere, eos dies præsertim indicavit, quo non debere vos mutuo vobis maledicere docebam; quo etiam tempore vobis lætissimam præbebam occasionem accusationis, cum ad propria peccata maledictis insectanda vos exhortarer, non ad aliena curiosius investiganda: cum sanctos in medium adducerem, qui seipsos accusabant, aliis vero parcebant, Paulum ipsum dicentem, Peccatorum primus ego sum, et cum essem blasphemus et persecutor et contumeliosus, misericordiam Dei consequutus sum (1. *Tim.* 1. 15. et 16), et abortivum seipsum vocantem, nec se apostolorum appellatione dignum arbitrantem (1. *Cor.* 15. 8): Petrum qui dicebat, *Exi a me, quia homo peccator sum* (*Luc.* 5. 8): Matthæum, qui tempore apostolatus publicanum seipsum vocabat (*Matth.* 10. 3): Davidem, qui clamans aiebat: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5): et Isaiam qui lamentatur ac luget: *Immundus sum, et immunda habeo labia* (*Isai.* 6. 5): tres pueros qui in camino ignis confitentur, ac dicunt, se peccasse, legem esse transgressos, neque Dei mandatis paruisse[1]: Danielem hoc ipsum deplorantem. Quo tempore, tot enumeratis sanctis istis, muscas etiam accusatrices advocavi, ac legitimam exempli causam adjunxi, cum dixi, quemadmodum alienis illæ vulneribus insident, sic et accusatores aliena peccata vellicare, morbumque inde conciliare illis, qui cum ipsis versantur; eos autem, qui contraria facerent, apes appellabam, non quæ colligerent ægritudines, sed quæ summæ pietatis favos concinnarent, ac deinde volantes prato virtutis sanctorum insiderent: tum nimirum, tum inexplebilem præ vobis amorem tulistis. Nam quoniam in prolixitatem sermo noster est productus, ac prolixitatem immensam, et quanta numquam fuit, sic ut metuerent multi, ne verborum multitudine animi vestri alacritas exstingueretur, contrarium penitus accidit. Amplius enim cor vestrum incalescebat, amplius desiderium exardescebat. Unde id constat? Majores quidem certe plausus sub finem fuerunt, et clariores acclamationes, idemque accidit quod in fornacibus. Ut enim illic initio quidem non admodum clarum est lumen ignis; postquam autem ligna omnia, quæ imposita fuerant, flamma corripuit, in magnam tollitur altitudinem: sic et illo die tum temporis hoc evenit. Initio quidem non admodum mihi commovebatur hic cœtus; ubi vero longius sermo productus est et omnes argumenti propositi partes invasit, ampliorque proseminata doctrina est, tum nimirum ad majorem audiendi cupiditatem exarsistis, ac vehementior plausus erupit. Quo factum est, ut tametsi me ad pauciora dicenda comparaveram, tum modum excesserim; imo vero numquam ego modum excessi: siquidem doctrinæ quantitatem non ex eorum quæ dicuntur multitudine, sed ex affectu eorum, qui audiunt, soleo metiri. Nam qui nauseantes nactus est auditores, licet doctrinam contraxerit, molestiam videtur exhibere; qui vero attentos ac vigiles, licet produxerit longius, ne ita quidem expleet cupiditatem.

Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit. — Sed quoniam nonnumquam accidit, ut tanto in populo sint imbeciles nonnulli, qui sermonis prolixitatem assequi minime possunt, ad hoc eos statui cohortari, ut cum audierint, quantum capere possunt, et cum acceptis iis, quæ sufficiunt illis, recesserint: nemo quippe vetat neque cogit, ut ultra quam vires ipsorum ferant, hic maneant, ne nobis ante tempus finiendi sermonem necessitatem imponant. Nam tu quidem expletus es, sed frater tuus adhuc esurit: et tu eorum quæ dicta sunt copia ebrius es, sed frater tuus adhuc sitit. Neque tuam imbecillitatem gravet ille plura cogendo suscipere, quam tuæ vires ferant: neque cupiditatem ejus vexes prohibendo, ne totum, quod capere potest, admittat.

2. Hoc et in profanis fit mensis: alii citius, alii tardius explentur, et neque illos hi reprehendunt, neque hos illi condemnant. Verum illic quidem cito recedere laudabile est: hic vero cito recedere non laudabile est, sed venia dignum: illic tardius cessare vituperio ac reprehensioni obnoxium, hic vero tardius recedere laudem et commendationem parit maximam. Quid ita? Quod illic quidem tarditas ex ingluvie nascatur: hic vero ex spirituali cupiditate sacroque appetitu constantia concilietur et patientia.

Unde originem duxerit divisio linguarum. — Sed jam satis indultum sit prooemiis; nos vero deinceps ad illud debitum pergemus, quod nobis illo die reliquum fuit. Quid igitur illud fuit quod tum dicebamus? Unam scilicet tum fuisse linguam cunctis hominibus, quemadmodum et naturam unam, neque ullum fuisse vocis alterius vel alterius linguæ. Unde igitur tanta sermonis diversitas? Ex negligentia illorum, qui donum acceperant: quorum utrumque tum diximus, et ex unitate sermonis Domini clementiam demonstravimus atque ex diversitate sermonis ingratorum improbitatem servorum. Nam ille quidem etsi præviderat nos donum amissuros, tamen largitus est; at ii quibus creditum est, malitiam suam in depositi conservatione declararunt. Hic igitur unus est defensionis modus, Deum nos illo dono minime privasse, verum nos quæ data fuerant, amisisse. Secundus ab illo est, quod majora quam fuerant amissa, postea data sint nobis, ac pro laboribus temporariis æterna vita nos remuneratus sit, et effecerit pro spinis ac tribulis ut fructus Spiritus in animabus nostris germinaret. Nihil (*a*) erat homine vilius, et nihil factum est

[1] Unus Colb., *peccavimus, legem transgressi sumus; et mandata Dei non custodivimus.*

(*a*) Locus de magnitudine hominis reparati citatus est a Theodoreto, Dial. I.

πλήρη τὸν κρατῆρα τῆς διδασκαλίας ἱστάς. Ὁρῶ γὰρ ὅτι μετὰ τὸ πάντα αὐτὸν ἐκπιεῖν, πάλιν διψῶντες ἀναχωρεῖτε. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ παντὸς ἐγένετο χρόνου, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς. Ὅτι γὰρ ἀκορέστως ὑμεῖς μετέχετε τῶν θείων λογίων, ἐκείνη μάλιστα ἔδειξεν ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ περὶ τοῦ μὴ δεῖν κακῶς λέγειν ἀλλήλους διελεγόμην, ὅτε καὶ ὑπόθεσιν ὑμῖν κατηγορίας παρεῖχον ἀσφαλεστάτην, παραινῶν τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι· ὅτε τοὺς ἁγίους παρήγαγον ἑαυτῶν μὲν κατηγοροῦντας, τῶν δὲ ἄλλων φειδομένους· τὸν Παῦλον λέγοντα, ὅτι Ἁμαρτωλῶν πρῶτός εἰμι ἐγὼ, καὶ ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν ὁ Θεὸς ἠλέησε, καὶ ἔκτρωμα ἑαυτὸν καλοῦντα, καὶ οὐδὲ τῆς τῶν ἀποστόλων προσηγορίας ἄξιον εἶναι νομίζοντα· τὸν Πέτρον λέγοντα· *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι*· τὸν Ματθαῖον τελώνην ἑαυτὸν προσαγορεύοντα καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀποστολῆς· τὸν Δαυῒδ βοῶντα καὶ λέγοντα, *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου· ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ*· καὶ τὸν Ἡσαΐαν ἀποδυρόμενον καὶ θρηνοῦντα, ὅτι *Ἀκάθαρτός εἰμι, καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχω*· τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πυρὸς ἐξομολογουμένους καὶ λέγοντας, ὅτι ἥμαρτον καὶ ἠνόμησαν καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο [a]· τὸν Δανιὴλ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἀποδυρόμενον. Ὅτε μετὰ τὸν τῶν ἁγίων κατάλογον τούτων καὶ μυίας ἐκάλεσα τοὺς κατηγόρους, καὶ τοῦ παραδείγματος δικαίαν ἐπήγαγον τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι καθάπερ ἐκεῖναι τοῖς τραύμασιν ἐγκαθέζονται ἀλλοτρίοις, οὕτω καὶ οἱ κατήγοροι τὰ ἀλλότρια δάκνουσιν ἁμαρτήματα, νόσον ἐκεῖθεν τοῖς συγγινομένοις συλλέγοντες· καὶ τοὺς τἀναντία δὲ ποιοῦντας μελίττας προσηγόρευον, οὐχὶ νοσήματα συναγούσας, ἀλλὰ κηρία πηγνυμένας εὐλαβείας μεγίστης, καὶ οὕτω τῷ λειμῶνι τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων ἐφιπταμένας [b]· τότε δὴ, τότε τὸν ἀκόρεστον ὑμῶν ἐδείξατε ἔρωτα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ μῆκος ἄπειρον, καὶ ὅσον οὐδέποτε, πολλοὶ μὲν προσεδόκων τῷ πλήθει τῶν λεγομένων τὴν προθυμίαν ὑμῖν σβεσθήσεσθαι. ἐγίγνετο δὲ τοὐναντίον· μᾶλλον γὰρ ὑμῖν ἡ καρδία διεθερμαίνετο, μᾶλλον ἐξήπτετο ὁ πόθος. Καὶ πόθεν δῆλον; Οἱ γοῦν πρὸς τῷ τέλει γενόμενοι κρότοι μείζους ἦσαν, καὶ λαμπρότεραι αἱ βοαί· καὶ ταυτὸ συνέβαινεν, οἷον ἐπὶ τῶν καμίνων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα λαμπρόν ἐστι τοῦ πυρὸς τὸ φῶς, ἐπειδὰν δὲ ἁπάντων ἐπιλάβηται τῶν [248] ἐπικειμένων ξύλων ἡ φλὸξ, εἰς ὕψος αἴρεται μέγα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας τότε ἐκείνης τοῦτο συνέβη. Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα μοι ὁ σύλλογος οὗτος ἐκεκίνητο· ἐπειδὴ δὲ ὁ λόγος εἰς μῆκος ἐξετάθη καὶ πάντων ἐπελάβετο τῶν ὑποκειμένων, καὶ πλείων ἡ διδασκαλία κατεβλήθη, τότε δὴ, τότε ὑμῖν ἐξεκαίετο τῆς ἀκροάσεως ἡ ἐπιθυμία, καὶ σφοδρότερος ὁ κρότος ἐξεῤῥήγνυτο. Διὰ τοῦτο, καίτοι ἐλάττω τῶν εἰρημένων παρεσκευασμένος εἰπεῖν ὑπερέβην τότε τὴν συμμετρίαν· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε τὴν συμμετρίαν ὑπερέβην ἐγώ· τὴν γὰρ ποσότητα τῆς διδασκαλίας οὐ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν [c] ἀκροωμένων μετρεῖν ἂν πέφυκα. Ὁ μὲν γὰρ ναυτιῶντας λαβὼν ἀκροατὰς, κἂν συστείλῃ τὴν διδασκαλίαν, παρενοχλεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ θερμοὺς καὶ διεγηγερμένους καὶ νήφοντας, κἂν ἐκτείνῃ πρὸς μῆκος, οὐδὲ οὕτω τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπίπλησιν.

Ἀλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει εἶναί τινας καὶ ἀσθενεῖς ἐν δήμῳ τοσούτῳ, ἀδυνατοῦντας παρακολουθῆσαι τῷ μήκει τοῦ λόγου, ἐκεῖνο αὐτοὺς παραινέσαι βούλομαι, ἀκούσαντας ὅσα δύνανται δέξασθαι, καὶ τὰ ἀρκοῦντα λαβόντας ἀναχωρῆσαι· οὐδεὶς ὁ κωλύων οὐδὲ βιαζόμενος πέρα τῆς οἰκείας μένειν δυνάμεως· τὸν μέντοι λόγον μὴ ἀναγκαζέτωσαν πρὸ τοῦ καιροῦ καὶ τῆς οἰκείας ὥρας συστέλλεσθαι. Ἐνεπλήσθης γὰρ σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἔτι πεινᾷ· καὶ σὺ μεθύεις τῷ πλήθει τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἔτι διψᾷ. Μήτε ἐκεῖνος συντριβέτω σου τὴν ἀσθένειαν, ἀναγκάζων πλείω τῆς οἰκείας δέξασθαι δυνάμεως, μήτε σὺ ἐπηρέαζε τῇ ἐκείνου ἐπιθυμίᾳ κωλύων ἅπαν, ὅσον δύναται δέξασθαι, λαβεῖν.

β'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν γίνεται τραπεζῶν· οἱ μὲν θᾶττον, οἱ δὲ βραδύτερον ἐμπίπλανται, καὶ οὔτε οὗτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκείνοις, οὔτε ἐκεῖνοι τούτων καταγινώσκουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι, ἐγκώμιον, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι, οὐχὶ ἐγκώμιον, ἀλλὰ συγγνώμης ἄξιον· ἐκεῖ τὸ βραδύτερον παύσασθαι, κατηγορία καὶ μέμψις, ἐνταῦθα τὸ βραδύτερον ἀποστῆναι, ἔπαινος καὶ εὐφημία μεγίστη. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐξ ἀδδηφαγίας ἡ βραδύτης γίνεται, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἐπιθυμίας πνευματικῆς καὶ θείας ὀρέξεως ἡ παραμονὴ καὶ ἡ καρτερία συνίσταται.

Ἀλλὰ τῶν μὲν προοιμίων ἅλις· ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὸ χρέος ἐκεῖνο βαδιούμεθα, ὅπερ ἐξ ἐκείνης ἡμῖν ὑπελείφθη τῆς ἡμέρας. Τί οὖν τὸ λεγόμενον τότε ἦν; Ὅτι μία φωνὴ πᾶσιν ἀνθρώποις ἦν, καθάπερ καὶ φύσις μία, καὶ οὐδεὶς ἑτερόφωνος ἢ ἑτερόγλωσσος ἦν. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη διαφωνία; Ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τῶν λαβόντων τὸ δῶρον· ἅπερ ἀμφότερα τότε εἰρήκαμεν, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν δεικνύντες, καὶ διὰ τῆς διαφωνίας τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν οἰκετῶν. Ὁ μὲν γὰρ καὶ προειδὼς, ὅτι ἀπολοῦμεν τὸ δῶρον, ὅμως ἔδωκεν· οἱ δὲ ἐμπιστευθέντες [249] κακοὶ περὶ τὴν παρακαταθήκην ἐγένοντο. Εἷς μὲν οὖν ἀπολογίας οὗτος ὁ τρόπος, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλε τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν τὰ δοθέντα· δεύτερος δὲ μετ' ἐκεῖνον, ὅτι μείζονα τῶν ἀπολωλότων τὰ δοθέντα ὕστερον ἐλάβομεν· ἀντὶ πόνων προσκαίρων ἐτίμησεν αἰωνίῳ ζωῇ, ἀντὶ ἀκανθῶν καὶ τριβόλων τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν βλαστῆσαι παρεσκεύασεν. Οὐδὲν ἦν εὐτελέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κτίσεως [d] οὗτος ἦν· ἀλλ' οἱ πόδες ἐγένοντο κεφαλὴ, καὶ εἰς τὸν

[a] Unus Colb. ἡμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν... ἐφυλάξαμεν.
[b] Unus Colb. ἐφαπτομένας. Utraque lectio quadrare potest.

[c] Colbert. unus ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῶν.
[d] Unus Colb. λογικῆς φύσεως, et sic Savil. in textu, in marg. vero κτίσεως.

θρόνον ἀνηνέχθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπός τις φιλότιμος καὶ μεγαλόδωρος ἰδών τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ἀπὸ τῶν κυμάτων διασῶσαι δυνηθέντα μόνον, δεξάμενος ὑπτίαις ταῖς χερσὶ, λαμπρὰν περιβάλοι στολὴν, καὶ πρὸς τιμὴν ἀγάγοι τὴν ἀνωτάτω· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐποίησε· πάντα ἀπέβαλεν, ὅσα εἶχεν, ὁ ἄνθρωπος, τὴν παῤῥησίαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμιλίαν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον, καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου, γυμνὸς ἐκεῖθεν ἐξῆλθεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξάμενος περιέστειλεν εὐθέως, καὶ κατὰ μικρὸν χειραγωγῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε· καίτοι οὐκ ἦν συγγνώμης τὸ ναυάγιον ἄξιον. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων βίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πλέοντος ῥαθυμίαν ἅπαν συνέβη τὸ κλυδώνιον τοῦτο.

Ἀλλ' οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς κατηλέησε, καὶ τὸν ἐν λιμένι παθόντα ναυάγιον, καθάπερ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει τοῦτο ὑπομείναντα, οὕτω φιλοφρόνως ἐδέξατο· τὸ γὰρ ἐν παραδείσῳ πεσεῖν, ἐν λιμένι ναυάγιόν ἐστιν ὑπομεῖναι. Τί δήποτε; Ὅτι οὐδέπω λύπης, οὐδέπω φροντίδος, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ μόχθων, οὐδὲ τῶν μυρίων τῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ἐπικωμαζόντων τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, ὑπεσκελίσθη καὶ κατέπεσε. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες κακοῦργοι, μικρῷ σιδήρῳ πολλάκις τὴν ναῦν διατρήσαντες, ἅπασαν ἐπεισάγουσι κάτωθεν τῷ πλοίῳ τὴν θάλατταν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἰδὼν τὸ πλοῖον τοῦ Ἀδὰμ ὁ διάβολος, τουτέστι τὴν ψυχὴν πολλῶν γέμουσαν ἀγαθῶν, ὥσπερ τινὶ σιδήρῳ μικρῷ, τῇ ψιλῇ φωνῇ προσελθὼν καὶ διατρήσας, ἅπαντα ἐκένωσεν ἐκείνου τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ σκάφος αὐτὸ κατέδυσεν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς μείζω τῆς ζημίας τὴν ἐμπορίαν ἐποιήσατο, καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Διὸ καὶ Παῦλος βοᾷ, λέγων· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς*. Τί λέγεις; ἤδη τὸ πρᾶγμα γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καὶ λέγεις· *Ἵνα ἐν τοῖς αἰῶσι ἐνδείξηται τοῖς ἐπερχομένοις*; οὐ γὰρ ἐνεδείξατο; Ἐνεδείξατο μὲν ἤδη, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ πιστῷ· ὁ δὲ ἄπιστος οὐδέπω τὸ θαῦμα εἶδε. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἰς μέσον ἐλθοῦσα θαυμάσεται τὸ γεγενημένον, ἄλλως τε καὶ ἡμῖν τότε φανερώτερον ἔσται. Πιστεύομεν γὰρ καὶ νῦν, ἀλλ' [250] οὐχ ὁμοίως τὸ θαῦμα παρίστησιν ἀκοὴ καὶ ὄψις· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων ἀκούοντες τὴν ἁλουργίδα καὶ τὸ διάδημα καὶ τὰ χρυσᾶ ἱμάτια καὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, θαυμάζομεν μὲν, μειζόνως δὲ τοῦτο πάσχομεν, ὅταν τῶν παραπετασμάτων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἴδωμεν τὰ παραπετάσματα τῶν οὐρανῶν συνελκυσθέντα, καὶ καταβαίνοντα τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐκεῖθεν καὶ δορυφορούμενον ὑπὸ τῶν οὐρανίων δήμων, τότε μεῖζον ἀπὸ τῆς ὄψεως τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ἐννόησον γάρ μοι, οἷόν ἐστιν ἰδεῖν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ὀχουμένην, καὶ πᾶσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περιεχυμένην δύναμιν.

γ'. Σκόπει δέ μοι καὶ τὴν Παύλου σοφίαν, πόσα ὀνόματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς τὴν χάριν, οὐδὲ τὸν πλοῦτον ἁπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι*. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠτόνησε. Καὶ καθάπερ τὰ ὀλισθηρὰ τῶν σωμάτων μυρίαις κατεχόμενα χερσὶ, διαφεύγει τὰς λαβὰς ἡμῶν καὶ διολισθαίνει ῥᾳδίως· οὕτω καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅσοις ἂν αὐτὴν κατάσχωμεν ὀνόμασιν, οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα περιλαβεῖν, ἀλλὰ νικᾷ τὸ μέγεθος αὐτῆς ἐκ πολλῆς περιουσίας τῶν ἡμετέρων ῥημάτων τὴν ἀτονίαν [a]. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος παθὼν, καὶ ἰδὼν ἡττωμένην τῶν ῥημάτων τὴν δύναμιν τοῦ μεγέθους αὐτῆς, ἓν εἰπὼν ῥῆμα ἀπέστη. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ*. Οὔτε γὰρ λόγος, οὔτε νοῦς οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν ἀνεκδιήγητον αὐτὴν εἶναί φησιν, ἀλλαχοῦ δὲ, καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ὑπερβαίνειν, οὑτωσὶ λέγων· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν*.

Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, δύο μὲν οὗτοι τέως ἀπολογίας εὕρηνται τρόποι, εἷς μὲν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλεν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν· δεύτερος δὲ, ὅτι πλείω τῶν ἀπολωλότων καὶ μείζονα τὰ δοθέντα ἡμῖν ἀγαθά. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτον εἰπεῖν. Τίς οὖν ἐστιν ὁ τρίτος; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἔδωκε μείζω τῶν ἀπολωλότων τὰ μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀφείλετο μόνον τὰ δοθέντα ἡμῖν, ἡμῶν παρεχόντων τὴν αἰτίαν (τοῦτο γὰρ προσκείσθω)· καὶ τοῦτο ἱκανὸν καθ' ἑαυτὸ δεῖξαι τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφελέσθαι τὰ δοθέντα, μεγίστης φιλανθρωπίας ἐστί· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τοῦ παραδείσου τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἔδωκε τὸν παράδεισον· τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας· ἀνάξιοι τῆς δωρεᾶς ὤφθημεν· τοῦτο τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης· ἀφείλετο τὴν δωρεὰν ἀναξίοις γενομένοις· τοῦτο τῆς αὐτοῦ γέγονεν ἀγαθότητος. Καὶ ποία ἀγαθότης, φησὶ, τὸ ἀφελέσθαι τὴν δωρεάν; Ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσῃ πάντως. Ἐννόησον γὰρ τίς ἔμελλεν ὁ Κάϊν ἔσεσθαι, ἐν παραδείσῳ διατρίβων μετὰ τὴν μιαιφονίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἐκπεσὼν ἐκείνης τῆς διαίτης, εἰ μόχθῳ καὶ πόνῳ καταδικασθεὶς καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλὴν ἐπηρτημένην ὁρῶν, εἰ τοῦ πατρὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέπων [251] τὴν συμφορὰν καὶ ἐν χερσὶν ἔχων ἔτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὰ ἴχνη, καὶ τοσούτοις περιεστοιχισμένος δεινοῖς, εἰς τοσοῦτον ἐξελάκτισε πονηρίας, ὥστ' ἀγνοῆσαι τὴν φύσιν, καὶ ἐπιλαθέσθαι τῆς κοινωνίας τῶν ὠδίνων, καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα σφάξαι, καὶ ἀδελφικοῦ σώματος ἅψασθαι καὶ αἱμάξαι τὴν δεξιὰν, καὶ τοῦ Θεοῦ παραινοῦντος ἡσυχάζειν μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ὑβρίσαι τὸν πεποιηκότα, ἀτιμάσαι τοὺς γεγεννηκότας, εἰ ἐν παραδείσῳ διέτριβεν οὗτος, σκόπει πρὸς ὅσην ἂν ἤλασε κακίαν. Εἰ γὰρ τοσούτων ἐπικειμένων τῶν χαλινῶν, θανάσιμα ἐσκίρτησε σκιρτήματα, οἱ

[a] Unus Colb. τὴν ἐπίνοιαν.

homine gloriosius. Erat ille postrema pars ratione prædita creaturæ, sed pedes caput evaserunt, et in thronum regium per primitias sunt evecti. Quemadmodum enim si homo quispiam liberalis ac magnificus, cum viderit aliquem naufragum, qui solum corpus nudum ex fluctibus eripere potuit, supinis manibus eum excipiat, et candida veste indutum in summo honoris gradu collocet : ita Deus naturam nostram tractavit. Omnia quæ habebat homo perdiderat, libertatem loquendi ac fiduciam, consuetudinem cum Deo, conversationem in paradiso, vitam calamitatis expertem, et tamquam ex naufragio nudus inde exiverat; sed Deus illum exceptum confestim amiciit, et paulatim manu ductum in cælum evexit. Atqui non erat venia dignum naufragium; neque enim ob ventorum impetum, sed ob segnitiem ejus, qui navigabat, tota illa tempestas acciderat.

In portu naufragium fecit Adamus. — Verumtamen ad hoc non respexit Deus, sed ejus misericordiam calamitatis magnitudo commovit, eumque qui in portu naufragium fecerat, perinde quasi medio in pelago id passus esset, benigne ac liberaliter excepit : siquidem in paradiso lapsum esse, id vero est in portu naufragium fecisse. Quid ita? Quia cum nondum tristitia, nondum sollicitudo, nec labores, nec ærumnæ, nec innumeri fluctus libidinum in naturam nostram sævirent, supplantatus est et corruit. Et quemadmodum qui in mari navigant malefici homines, exiguo ferro navim sæpe perforantes, totum mare in navigium ab inferiori parte immittunt : sic nimirum et navim Adami cum videret diabolus, hoc est animam multis refertam bonis, accedens tamquam minuto quodam ferro simplici voce perforavit, et omnes ejus opes exhausit, ipsamque cymbam submersit. At Deus effecit, ut lucrum damno majus esset, et ad thronum regium naturam nostram extulit. Quocirca Paulus etiam clamat dicens : *Conresuscitavit, et consedere nos fecit in dextera sua in cælestibus, ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos* (*Ephes.* 2. 6. 7). Quid ais? jam res evenit et finem habet, et dicis : *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus?* annon enim ostendit? Jam quidem ostendit, sed non omnibus hominibus, at mihi qui sum fidelis : infidelis autem miraculum nondum vidit. Tum vero illo die natura omnis humana in medium progressa, quod fiet admirabitur, præcipue vero nobis etiam tum manifestius erit. Jam enim credimus, sed non ex æquo miraculum exprimit auditus et visus : sed quemadmodum in regibus dum purpuram et diadema et aureas vestes soliumque regium audimus, admiramur quidem, at multo amplius id nobis accidit, cum contractis aulæis ipsum in sublimi præsidentem cernimus tribunali : sic et in Unigenito, cum cælorum viderimus aulæa contracta, et Regem angelorum inde descendentem a cælestibus turmis stipatum, tum vero majus miraculum nobis oculorum ministerio apparebit. Cogita namque quale sit naturam nostram Cherubinis invectam intueri, totumque angelicum exercitum illi circumfusum.

3. Pauli vero sapientiam quoque mihi considera, quam multa nomina conquirat, ut divinam exprimat benignitatem. Non enim dixit simpliciter gratiam, neque simpliciter divitias, sed quid? *Abundantes divitias gratiæ in bonitate* (*Ephes.* 2. 7). Sed neque sic tamen exprimere potuit. Et quemadmodum lævia et lubrica corpora licet innumeris manibus teneantur, nobis elabuntur et facile effugiunt : sic et Dei benignitatem quantiscumque nominibus complecti conemur, ne sic quidem comprehendere possumus, sed verborum nostrorum imbecillitatem [1] ejus magnitudo longo superat intervallo. Quod cum expertus esset Paulus, et ipsius magnitudine verborum vim cerneret superari, uno prolato verbo discessit. Quodnam illud est tandem? *Gratia autem Deo super inenarrabili dono ejus* (2. *Cor.* 9. 15). Neque enim sermo ullus, neque mens ulla Dei providentiam poterit exprimere. Propterea hic quidem inenarrabilem illam ait esse, alibi autem et mentem nostram exsuperare, sic dicens : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem, custodiet corda vestra.* (*Phil.* 4. 7).

Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus. — Sed quod dicebam, duo quidem hactenus defensioni reperti sunt modi : unus, quod non Deus ejecerit, sed nos amiserimus : secundus, quod plura quam fuerant a nobis amissa, in nos collata sint bona : volo autem et tertium dicere. Quis ergo tertius est? Quod nimirum etiamsi majora quam fuerant amissa, postea non dedisset, sed quæ data fuerant, tantum abstulisset, cum nos causam dedissemus (hoc enim addatur) : hoc quoque sufficisset unum ad ipsius providentiam et curam erga nos ostendendam. Neque enim quod det tantum, sed etiam quod quæ data sunt auferat, maximæ specimen præ se fert benignitatis. Ac si placet, ex sermone de paradiso id ostendere aggrediamur. Paradisum dederat, hoc ipsius curæ fuit : indigni hoc munere visi sumus, hoc nostræ fuit improbitatis : abstulit munus illis, qui indigni evaserant : hoc ipsius bonitati tribuendum est. Et quæ tandem hæc bonitas est rem datam auferre? Exspecta, et omnino audies. Cogita namque quis futurus fuisset Cain, si post homicidium in paradiso mansisset. Si enim cum ab illa habitatione excidisset, si ad laborem et ærumnas damnatus et mortis minas intuens imminentes, si cum ante oculos positam parentis calamitatem haberet et objecta pedibus suis iræ Dei vestigia cerneret, ac tantis malis circumseptus esset, in tantam erupit improbitatem, ut naturam ignoraret, communionis partus oblivisceretur, eum, a quo nulla fuerat affectus injuria, necaret, fraternum sanguinem funderet, dexteram cruentaret, cumque Deus illum admoneret ut quiesceret, non pareret, sed conditorem suum probro afficeret, parentibus ignominiam inferret, hic si in paradiso versatus fuisset, expende in quantam nequitiam prorupisset. Nam si tam multis frenis injectis, tot letales saltus dedit, si sublati obi-

[1] Unus Colb., *copiam.*

res isti fuissent, quo non seipsum præcipitem egisset?

Evæ profuit extra paradisum fuisse.— Vis etiam ex matris hujus exemplo discere, quantum bonum exstiterit a paradisi habitatione excidisse? Scrutare qualis antea esset Eva, et qualis postea evaserit. Antea quidem deceptorem diabolum, malignum illum dæmonem fide digniorem Dei mandatis existimavit, et solo arboris aspectu illecta latam ab illo legem violavit; postquam autem excidit paradiso, quo pacto melior ac modestior sit facta, considera. Cum enim filium esset enixa, *Possedi*, inquit, *hominem per Deum* (*Gen.* 4. 1). Ad Dominum confestim confugit ea, quæ Dominum ante contempserat, neque naturæ rem adscribit, neque matrimonii legibus partum acceptum fert; sed naturæ Dominum agnoscit, eique nato jam filio gratias agit: quæque maritum antea in fraudem illexerat, filium etiam erudivit, eique nomen imposuit, a quo de Dei munere posset admoneri: cumque alterum rursus peperisset, ait: *Suscitavit mihi Deus semen pro Abel, quem occidit Cain* (*Gen.* 4. 25). Calamitatis recordatur, neque fert impatienter mulier, sed iterum Deo gratias agit, ac filio nomen ex munere divino imponit, eique perpetuam doctrinæ occasionem præbet. Ita, dum etiam abstulit, Deus majora bona largitus est. Paradiso excidit mulier, sed ad Dei cognitionem hac ejectione deducta est: itaque plus invenit, quam perdidit. Quod si utile erat excidere paradiso, cujus rei gratia paradisum ab initio dedit Deus? Utiliter hoc factum est, mi homo, propter negligentiam nostram: itaque si sibi cavissent illi, ac Dominum agnovissent,et sobrii fuissent ac modesti, permansissent in honore; cum autem datum sibi munus ignominia affecissent, tunc utile fuit, ut ejicerentur. Cur igitur illud initio dedit Deus? Ut suam ostenderet benignitatem, seque paratum semper esse nos ad majores honores provehere; nos vero nobis ubique pœnarum et suppliciorum auctores sumus, dum nos ipsos nostra socordia bonis, quæ nobis fuerant concessa, privamus. Ut igitur indulgens pater initio quidem filium suum domi manere sinit et paternis omnibus frui bonis; postquam autem illum viderit hoc honore fuisse depravatum, arcet a mensa, ac longe a conspectu suo collocat, sæpenumero etiam ex ipsis paternis ædibus ejicit, ut illis privatus et hac contumelia et dedecore melior effectus, dignum reditu seipsum rursus efficiat, ac paternam capiat hæreditatem: ita quoque fecit Deus. Paradisum homini dedit: cum se indignum ostendisset, ejecit, ut externa illa habitatione ignominiaque melior effectus ac modestior, dignus reditu appareret. Quoniam igitur postea resipuerat, revocat illum rursus, et ait: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.*23. 43). Vides non quod dederit paradisum, sed quod ejecerit e paradiso maximæ curæ specimen exstitisse? nisi enim paradiso excidisset, paradiso dignus rursus non apparuisset.

4. Hunc igitur sermonem perpetuo memoria teneamus, hunc et in argumento proposito, si lubet, ventilemus. Communem omnibus linguam dedit: hoc ejus fuit benignitatis. Non usi sunt illi dono ut opus fuit, sed in extremam dementiam sunt prolapsi; quod datum fuerat, rursus abstulit. Si enim quod unam linguam haberent, in tantam insaniam inciderunt, ut turrim ad cælos usque pertinentem ædificare vellent, nisi statim puniti fuissent, nonne ipsum quoque cælorum fastigium occupare cupivissent? Licet enim illis esset impossibile, tamen si animi spectes propositum, scelus illud impium admiserunt. Quæ omnia cum prævidisset Deus, quandoquidem linguæ concordia non ut oportuit usi erant, dissidio linguarum, ut oportuit, illos divisit. Ac mihi clementiam ipsius velim consideres. *Ecce*, inquit, *vox una omnibus, et hoc facere cœperunt* (*Gen.* 11. 6).

Cur non acciderit citius divisio linguarum.— Quam ob causam non statim eo devenit, ut linguam divideret, sed prius se excusat, quasi in judicio causam dicturus: tametsi nemo illi dicturus est: Quid fecisti? sed in potestate situm est ipsius, ut cuncta, quæ voluerit, faciat. Attamen quasi rationem redditurus ita excusationem ac defensionem instituit, ut nos doceat humanitatem et clementiam exercere. Nam si Dominus servis se excusat atque illis qui injuria ipsum affecerant: multo magis nos mutuo excusare oportet, licet vel maxima fuerimus injuria læsi. Vide, quæso, quo pacto se excuset: *Ecce labium unum et vox una omnibus*, inquit, *et hoc facere cœperunt* (*Ibid.*). Quasi diceret: Nemo mihi vitio vertat ista, cum divisam linguam viderit, nemo diversitatem hanc linguarum ab initio fuisse insertam hominibus arbitretur. *Ecce labium unum et vox una omnibus:* sed non usi sunt dono, ut oportuit. Atque ut intelligas eum non tam quod factum fuerat punire, quam quod futurum erat prævia cautione corrigere, audi quid adjungat: *Et nunc non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere* (*Gen.* 11). Horum autem verborum hæc est sententia: nisi jam pœnas dent, et ab ipsa peccatorum radice refrenentur, nullum facient finem scelera perpetrandi. Hoc enim sibi volunt illa verba: *Non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere.* Quasi diceret: Alia quoque majora scelera adjicient. Talis enim res est malitia: si cum primum initium duxerit, non cohibeatur, tamquam ignis arida ligna corripiens, sic in immensam assurgit altitudinem. Vides hoc ipsum quoque benignitatis fuisse non mediocris, quod unitatem vocis abstulerit? Dissidium quippe linguarum invexit, ne in majorem improbitatem laberentur. Hunc mihi sermonem memoria tenete, nec umquam elabi ex ea sinite, Deum nimirum non modo cum afficit beneficiis, sed etiam cum punit, bonum esse ac benignum. Nam et ipsius pœnæ ac supplicia beneficiorum ejus sunt pars maxima, et providentiæ genus maximum. Cum ergo famem, pestes, aeris siccitates, imbres continuos, et aeris inæqualitates, vel aliud quidpiam videris, quo genus humanum puniatur, nec ægre feras, neque indigneris, sed adora rerum illarum auctorem, atque illum curæ ac sollicitudinis nomine commenda. Ille

καὶ τὰ τειχία ταῦτα ἀνῄρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἑαυτὸν κατεκρήμνισε;

Βούλει καὶ ἀπὸ τῆς τούτου μητρὸς μαθεῖν, ὅσον ἀγαθὸν γέγονε τὸ τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἐκπεσεῖν; Ἐξέτασον τίς ἦν ἡ Εὔα πρὸ τούτου, καὶ τίς ἐγένετο μετὰ ταῦτα. Πρὸ τούτου μὲν τὸν ἀπατεῶνα διάβολον, τὸν πονηρὸν δαίμονα ἐκεῖνον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, καὶ ἀπὸ ψιλῆς ὄψεως τοῦ δένδρου κατεπάτησε τὸν παρ' αὐτοῦ τεθέντα νόμον· ἐπειδὴ δὲ ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σκόπει πῶς βελτίων ἐγένετο καὶ σωφρονεστέρα· τεκοῦσα γὰρ υἱὸν, φησίν· *Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ*. Ἐπὶ τὸν Δεσπότην εὐθέως κατέφυγεν ἡ τοῦ Δεσπότου πρὸ τούτου καταφρονήσασα, καὶ οὐχὶ τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα λογίζεται, οὐδὲ νόμῳ γάμου τὸν τόκον ἀνατίθησιν· ἀλλ' οἶδε τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, κἀκείνῳ χάριτας ὑπὲρ τῆς τοῦ παιδίου γεννήσεως ὁμολογεῖ. Καὶ ἡ πρὸ τούτου τὸν ἄνδρα ἀπατήσασα, ὕστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευσε, καὶ ὄνομα ἐπιτίθησιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸ εἰς ὑπόμνησιν ἄγειν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· καὶ πάλιν ἕτερον τεκοῦσα, φησίν· *Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν*. Μέμνηται τῆς συμφορᾶς, καὶ οὐκ ἀποδυσπετεῖ τὸ γύναιον, ἀλλ' εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ πάλιν, καὶ τὸ παιδίον ἀπὸ τῆς δωρεᾶς καλεῖ, διηνεκῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν. Οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀφελέσθαι μείζονα ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς ἀγαθά· ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου ἡ γυνὴ, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν ἐχειραγωγήθη διὰ τῆς ἐκβολῆς, ὥστε μεῖζον εὗρεν, ἢ ἀπώλεσε. Καὶ εἰ χρήσιμον ἦν, φησὶ, τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, τίνος ἕνεκεν ἐδίδου παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν παράδεισον ὁ Θεός; Χρησίμως τοῦτο διὰ τὴν ῥαθυμίαν, ἄνθρωπε, ἐγένετο τὴν ἡμετέραν· ὡς εἴ γε προσεῖχον ἑαυτοῖς ἐκεῖνοι καὶ τὸν Δεσπότην ἐπεγίνωσκον, καὶ σωφρονεῖν ἠπίσταντο καὶ μετριάζειν, ἔμειναν ἂν ἐπὶ τῆς τιμῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐξύβρισαν εἰς τὴν δοθεῖσαν δωρεὰν, τηνικαῦτα χρήσιμον ἐγένετο τὸ ἐκβληθῆναι. Τίνος οὖν ἕνεκεν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν ὁ Θεός; Ἵνα τὴν οἰκείαν ἐπιδείξηται φιλανθρωπίαν, καὶ ὅτι αὐτὸς μὲν παρεσκεύαστο πρὸς μείζονα τιμὴν ἄγειν ἡμᾶς ἀεὶ, ἡμεῖς δὲ αἴτιοι πανταχοῦ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν, ἐκβαλόντες ἑαυτοὺς διὰ ῥαθυμίας τῶν δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καθάπερ οὖν πατὴρ φιλόστοργος παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀφίησιν ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸν παῖδα τὸν ἑαυτοῦ διατρίβειν, καὶ τῶν πατρῴων ἀπολαύειν ἁπάντων· ἐπειδὰν δὲ ἴδῃ φαῦλον τῇ τιμῇ γεγενημένον, ἀπάγει τῆς τραπέζης καὶ πόῤῥωθεν τῆς οἰκείας ὄψεως καθίστησι, πολλάκις δὲ καὶ αὐτῆς ἐκβάλλει τῆς πατρῴας [252] οἰκίας, ἵνα ἐκπεσὼν ἐκεῖνος καὶ βελτίων γενόμενος ταῖς ὕβρεσι ταύταις καὶ ταῖς ἀτιμίαις, ἄξιον ἑαυτὸν ἀποφήνῃ [a] τῆς ἐπανόδου πάλιν, καὶ τὸν πατρῷον διαδέξηται κλῆρον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν παράδεισον· ἀνάξιον φανέντα ἐξέβαλεν, ἵνα διὰ τῆς ἔξω διατριβῆς καὶ τῆς ἀτιμίας βελτίων γενόμενος καὶ σωφρονέστερος, ἄξιος φανῇ τῆς ἐπανόδου πάλιν. Ἐπειδὴ τοίνυν μετὰ ταῦτα βελτίων ἐγένετο, ἐπανάγει πάλιν αὐτὸν, καί φησι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ δοῦναι τὸν παράδεισον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, τῆς μεγίστης κηδεμονίας ἦν; εἰ μὴ γὰρ ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, οὐκ ἂν ἐφάνη τοῦ παραδείσου πάλιν ἄξιος.

δ'. Τοῦτον τοίνυν διαπαντὸς τηρῶμεν τὸν λόγον, τοῦτον καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης, εἰ βούλεσθε, γυμνάσωμεν ὑποθέσεως. Ἔδωκε φωνὴν κοινὴν ἅπασι· τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον ἐκεῖνοι τῷ δώρῳ, ἀλλὰ πρὸς ἄνοιαν ἐξέκλιναν ἐσχάτην· ἀφείλετο τὸ δοθὲν πάλιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ γλῶσσαν εἶχον μίαν, εἰς τοσαύτην ἐξέπεσον ἄνοιαν, ὡς βουληθῆναι πύργον ἕως τοῦ οὐρανοῦ οἰκοδομῆσαι, εἰ μὴ παραχρῆμα ἐκολάσθησαν, ἆρα οὐκ ἂν ἐπεθύμησαν καὶ αὐτῆς τοῦ οὐρανοῦ τῆς κορυφῆς ἐπιλαβέσθαι; Τί γάρ; Εἰ καὶ ἀδύνατον ἦν ἐκείνοις, ἀλλ' ὅμως ἐκ τῆς προθέσεως τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῖς ἀπηρτίζετο. Ἅπερ ἅπαντα προορῶν ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ εἰς δέον οὐκ ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, εἰς δέον αὐτοὺς διαιρεῖ τῇ διαφωνίᾳ. Καὶ σκόπει μοι τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ. *Ἰδοὺ*, φησὶ, *φωνὴ μία πᾶσι, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι*.

Τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογεῖται, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ κρίνεσθαι μέλλων; καίτοι γε οὐδεὶς αὐτῷ ἐρεῖ· Τί ἐποίησας; ἀλλὰ κύριός ἐστι πάντα ποιεῖν ὅσα βούλεται. Ἀλλ' ὅμως καθάπερ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, οὕτως ἀπολογίας τίθησιν, ἡμᾶς διδάσκων ἡμέρους εἶναι καὶ φιλανθρώπους. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοῖς δούλοις ἀπολογεῖται, καὶ ταῦτα ἠδικηκόσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀπολογεῖσθαι χρὴ, κἂν τὰ μέγιστα ὦμεν ἠδικημένοι. Ὅρα γοῦν πῶς ἀπολογεῖται· *Ἰδοὺ χεῖλος ἓν καὶ φωνὴ μία πᾶσι*, φησὶ, *καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι*. Ὡσανεὶ ἔλεγε· Μηδεὶς ἐγκαλείτω μοι ταύτην τὴν γλῶτταν διατεμνομένην ὁρῶν, μηδεὶς ἐξ ἀρχῆς νομιζέτω τὴν διαφωνίαν ταύτην τοῖς ἀνθρώποις συγκαταβεβλῆσθαι. *Ἰδοὺ χεῖλος ἓν καὶ μία φωνὴ πᾶσιν*· ἀλλ' οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον τῇ δωρεᾷ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὸ γινόμενον κολάζει τοσοῦτον, ὅσον τὸ μέλλον προδιορθοῦται, ἄκουσον τῆς ἐπαγωγῆς· *Καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μὴ δῶσι δίκην νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀναχαιτισθῶσιν, οὐ στήσονται τῆς πονηρίας οὐδαμοῦ· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι*· ὡσανεὶ ἔλεγε· Καὶ ἕτερα προσθήσουσι μείζονα ἀτοπήματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅταν ἀρχὴν λαβοῦσα μὴ κωλυθῇ, καθάπερ πῦρ ὕλης [253] ἐπιλαβόμενον, οὕτω πρὸς ὕψος ἀνίησιν ἄφατον. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τὸ ἀφελέσθαι τὴν ὁμοφωνίαν φιλανθρωπίας ἐγένετο πολλῆς; Ἐνέβαλε γὰρ αὐτοὺς εἰς διαφωνίαν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσιν εἰς πονηρίαν μείζονα. Τοῦτον δή μοι διατηρεῖτε τὸν λόγον, καὶ πεπηγὼς ἀεὶ παρ' ὑμῖν ἔστω καὶ ἀκίνητος, ὅτι οὐκ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός· καὶ γὰρ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος, μέγιστον προνοίας εἶδός εἰσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς λιμοὺς γενομένους, καὶ λοιμοὺς, καὶ αὐχμοὺς, καὶ ἐπομβρίας, καὶ ἀέρων ἀνωμαλίας, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν κολαζόντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ δυσχεράνῃς μηδὲ ἀποδυσπετήσῃς, ἀλλὰ προσκύνησον τὸν ποιοῦντα, θαύμασον αὐτὸν τῆς κηδεμονίας. Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα

[a] Colb. ἀποδείξῃ.

ποιῶν, καὶ τὸ σῶμα κολάζων, ἵνα τὴν ψυχὴν σωφρονίσῃ. Καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, φησίν; Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ· κἂν ἡ πόλις παρῇ πᾶσα, κἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα, οὐκ ὀκνήσω τοῦτο εἰπεῖν. Εἴθε μοι καὶ σάλπιγγος ἦν φωνὴ λαμπροτέρα, καὶ ἐν ὑψηλῷ στῆναι χωρίῳ δυνατὸν ἦν, καὶ πᾶσι βοῆσαι καὶ διαμαρτύρασθαι, ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ. Οὐκ ἐξ ἀπονοίας ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἔχω παρεστῶτα τὸν προφήτην μετ' ἐμοῦ βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησε*· κακία δὲ ὁμώνυμόν ἐστιν ὄνομα· καὶ τῆς προσηγορίας ἑκατέρας βούλομαι τὴν ἀκριβῆ μαθεῖν ὑμᾶς σημασίαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν ὁμωνυμίαν τῶν πραγμάτων συγχέοντες τὴν φύσιν, εἰς βλασφημίαν ἐμπέσητε.

ε'. Ἔστι τοίνυν κακία, ἡ ὄντως κακία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ τὰ μυρία δεινὰ τὰ τῶν ἐσχάτων ὄντα ἐγκλημάτων ἄξια καὶ τιμωριῶν. Πάλιν ἐστὶ κακία, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ λέγεται, λιμὸς, λοιμὸς, θάνατος, νόσος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη κακά· διὰ τοῦτο εἶπον, *Λέγεται*, μόνον. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ κακὰ ἦν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν ἡμῖν αἴτια ἐγεγόνει, σωφρονίζοντα τὴν ἀπόνοιαν, ἐγκόπτοντα τὴν ῥᾳθυμίαν καὶ πρὸς σπουδὴν ἐπανάγοντα, προσεκτικωτέρους ποιοῦντα. *Ὅτε γὰρ*, φησὶν, *ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν*. Κακίαν οὖν ταύτην φησὶ τὴν σωφρονίζουσαν, τὴν λαμπροὺς ποιοῦσαν, τὴν σπουδαιοτέρους ἐργαζομένην, τὴν πρὸς φιλοσοφίαν ἐπανάγουσαν, οὐκ ἐκείνην τὴν διαβεβλημένην καὶ ἐγκλημάτων ἀξίαν· ἐκείνη γὰρ οὐ Θεοῦ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εὕρεμα, αὕτη δὲ πρὸς τὴν ἐκείνης ἀναίρεσιν γίνεται. Κακίαν οὖν ταύτην καλεῖ τὴν κάκωσιν, τὴν ἐκ τῶν τιμωριῶν γινομένην ἡμῖν, οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως αὐτὴν ὀνομάζων. Ἐπειδὴ γὰρ κακίαν καλεῖν εἰώθαμεν, οὐ τὰς κλοπὰς καὶ τὰς μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου οὕτω τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσε. Τοῦτο οὖν ἐστιν ὅ φησιν [254] ὁ προφήτης, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησε*. Τοῦτο καὶ διὰ Ἡσαΐου παρεδήλωσεν ὁ Θεὸς εἰπών· *Ἐγὼ Θεὸς ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά*· κακὰ πάλιν τὰς συμφορὰς ὀνομάζων. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς τὴν κακίαν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις αἰνίττεται, οὕτω λέγων τοῖς μαθηταῖς· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*, τουτέστιν, ἡ κάκωσις, ἡ ταλαιπωρία. Πανταχόθεν οὖν δῆλον, ὅτι κακίαν ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ, καὶ ταύτας ἡμῖν αὐτὸς ἐπάγει, μέγιστον προνοίας εἶδος παρεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ ἰατρὸς, οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξαγάγῃ τὸν κάμνοντα, θαυμαστός ἐστι μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βαλανεῖα καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, οὐδ' ὅταν τράπεζαν παρατιθῇ πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσιτον κελεύῃ διαμένειν, καὶ ὅταν ἄγχῃ λιμῷ καὶ δίψῃ κατατείνῃ, τῇ κλίνῃ προσηλῶν καὶ τὴν οἰκίαν δεσμωτήριον ποιούμενος [a], καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς ἀποστερῶν καὶ συσκιάζων πανταχόθεν τὸ δωμάτιον παραπετάσμασι, καὶ ὅταν τέμνῃ, καὶ ὅταν καίῃ, καὶ ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, ἰατρός ἐστιν ὁμοίως. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐκεῖνον μὲν τοσαῦτα ἐργαζόμενον κακὰ ἰατρὸν καλεῖν, τὸν δὲ Θεὸν, εἴ ποτε ἓν τούτων ποιήσειεν, οἷον ἢ λιμὸν ἢ θάνατον ἐπαγάγοι, βλασφημεῖν καὶ τῆς τοῦ παντὸς ἐκβάλλειν προνοίας; καίτοι γε ὁ ἀληθὴς ἰατρὸς οὗτος μόνος ἐστὶ καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν παραλαβὼν ἐξ εὐθηνίας σκιρτῶσαν, καὶ πυρετὸν ἁμαρτημάτων ὠδίνουσαν, ἐνδείᾳ καὶ λιμῷ καὶ θανάτῳ καὶ συμφοραῖς ἑτέραις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς αὐτὸς οἶδε φαρμάκοις ἀπαλλάττει τῶν νοσημάτων. Ἀλλ' οἱ πένητες αἰσθάνονται μόνοι τοῦ λιμοῦ, φησίν. Ἀλλ' οὐχὶ μόνῳ λιμῷ κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις μυρίοις· τὸν ἐν πενίᾳ μὲν ὄντα λιμῷ πολλάκις ἐσωφρόνισε, τὸν πλουτοῦντα δὲ καὶ εὐπορίας ἀπολαύοντα κινδύνοις, νοσήμασι, θανάτοις ἀώροις· εὐμήχανος γάρ ἐστι, καὶ ποικίλα ἔχει τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰ φάρμακα.

Οὕτω καὶ δικασταὶ ποιοῦσιν· οὐ τιμῶσι μόνον οὐδὲ στεφανοῦσι τοὺς τὰς πόλεις οἰκοῦντας, οὐδὲ δωρεὰς παρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζουσι πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ ξίφος αὐτοῖς ἠκόνηται, καὶ βάραθρα παρεσκεύασται, καὶ τροχὸς, καὶ ξύλα, καὶ δήμιοι, καὶ ἕτερα μυρία κολάσεων εἴδη. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν δικαστῶν ὁ δήμιος, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λιμὸς, καθάπερ δήμιος, σωφρονίζων ἡμᾶς καὶ τῆς κακίας ἀπάγων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν γεωργῶν ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον περιστέλλουσι τὴν ῥίζαν τῆς ἀμπέλου οὐδὲ περιφράττουσιν, ἀλλὰ καὶ περικόπτουσι καὶ πολλὰ τῶν κλημάτων ἀποτέμνουσι· διὰ τοῦτο οὐχὶ σκαπάνη μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ δρέπανα πρὸς τομὴν ἐπιτήδεια. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐγκαλοῦμεν οὐδὲ τούτοις· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν πολλὰ τῶν ἀχρήστων ἐκκόπτοντας, ὥστε τῇ τῶν περιττῶν ἀποβολῇ τοῖς μένουσι πολλὴν παρασκευάσαι τὴν σωτηρίαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, πατέρα μὲν, καὶ ἰατρὸν, καὶ δικαστὴν, καὶ γεωργὸν οὕτω δοκιμάζειν, καὶ μήτε ἐκεῖνον ἐκβάλλοντα τὸν υἱὸν τῆς οἰκίας, μήτε τὸν ἰατρὸν ἐκτείνοντα [b] τὸν κάμνοντα, μήτε τὸν δικαστὴν κολάζοντα, μήτε τὸν γεωργὸν κόπτοντα μέμφεσθαι καὶ αἰτιᾶσθαι· τὸν δὲ Θεὸν, εἴ ποτε [255] βουληθείη καθάπερ καρηβαροῦντας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀναστῆσαι μέθης τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν, μέμφεσθαι καὶ μυρίαις βάλλειν κατηγορίαις; Πόσης οὐκ ἂν εἴη μανίας, μηδὲ τῆς αὐτῆς τῷ Δεσπότῃ μεταδιδόναι δικαιολογίας, ὅσης μεταδίδομεν τοῖς συνδούλοις,

ς'. Ταῦτα ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐγκαλούντων δεδοικὼς λέγω νῦν, ἵνα μὴ πρὸς κέντρα λακτίζοντες, τοὺς πόδας αἱμάσσωσιν, ἵνα μὴ εἰς οὐρανὸν τοὺς λίθους βάλλοντες, τῇ κεφαλῇ τὰ τραύματα δέξωνται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν ἔχω πλείω ταύτης εἰπεῖν. Ἀνελὼν γὰρ τὸ ζητεῖν (κατὰ συγχώρησιν λέγω) εἰ χρησίμως ἔλαβε παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἐκεῖνο λέγω μόνον, ὅτι εἰ ἔλαβε τὰ δοθέντα, οὐδὲ οὕτως ἐγκαλεῖν τις εἶχεν αὐτῷ· καὶ γὰρ κύριος ἦν τῶν αὐτοῦ. Ἐν ἀνθρώποις μὲν, ὅταν ἡμῖν παρακαταθῶνται [c] χρήματα καὶ δανείζωσιν ἀργύριον, χάριν ὁμολογοῦμεν τοῦ χρόνου, καθ' ὃν δὴ ἐδάνεισαν, οὐκ ἀγανακτοῦμεν δὲ ὑπὲρ τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἀφαιροῦνται τὰ ἴδια· τῷ Θεῷ δὲ τὰ αὐτοῦ βουλομένῳ λαβεῖν ἐγκαλέσομεν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας; Ἀλλ' οὐχ ὁ μέγας καὶ γενναῖος Ἰὼβ οὕτως ἐποίησεν· οὐδὲ ἡνίκα ἐλάμβανε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἀφῄρητο, χάριν ὡμο-

[a] Colb. uterque ἐργαζόμενος.

[b] Savil. ἐπιτείνοντα.

[c] Savil. Εἰ ἀνθρ. ὅταν ἡμῖν παρακ. Inde pronomen ἡμῖν recepimus, quod Montf. non ediderat. Edit.

quippe est, qui hæc omnia peragit, et corpus castigat, ut anima emendetur. An vero Deus hæc peragit, dicet aliquis? Ille vero hæc peragit; quamvis civitas omnis adesset, quamvis universus orbis terrarum, hoc dicere me non pigebit. Atque utinam tuba clarior mihi vox esset, atque in sublimi loco possem consistere atque omnibus proclamare ac testificari Deum ista præstare. Neque præ nimia arrogantia hæc a me dicuntur, sed assistentem habeo prophetam mecum clamantem ac dicentem, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (*Amos* 3. 6): est autem nomen æquivocum, malitia, et utriusque appellationis volo vos exactam significationem ediscere, ne forte propter dictionis ambiguitatem, naturam confundentes rerum in blasphemiam incidatis.

5. *Malitiæ nomen variis modis accipitur.*—Est igitur malitia, quæ vere malitia est, fornicatio, adulterium, avaritia, et innumera mala, quæ summis criminibus suppliciisque sunt digna. Rursus est malitia, vel potius non est, sed dicitur malitia, fames, pestis, mors, ægritudo, et alia ejusmodi. Hæc enim non sunt vere mala: propterea dixi tantum appellari. Quid ita? Quod si mala essent, bonorum nobis causæ non essent, dum arrogantiam reprimunt, torporem excutiunt et ad diligentiam incitant, dum attentiores nos reddunt. *Cum* enim, inquit, *occideret eos, tunc quærebant eum: et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum* (*Psal.* 77. 34). Malitiam igitur hanc dicit, quæ corrigit, quæ reddit illustres, quæ diligentiores efficit, quæ philosophiam inserit, non illam accusationi et reprehensioni obnoxiam. Nam illa Dei opus non est, sed nostræ voluntatis inventum, hæc autem ad illam tollendam instituta est. Malitiam igitur hanc appellat afflictionem, quæ nobis ex suppliciis oritur, non ex sua natura, sed ex hominum opinione tale illi nomen imponens. Nam quoniam malitiam solemus vocare non furta solum et adulteria, sed etiam calamitates, ex hominum sententia ita rem appellavit. Hoc igitur est, quod ait propheta, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (*Amos* 3. 6). Hoc etiam per Isaiam antea significavit Deus, cum dixit: *Ego Deus faciens pacem, et creans mala* (*Isai.* 45. 7); mala rursus calamitates appellans. Hanc etiam Christus malitiam in Evangeliis subindicat, cum discipulis ita dicit *Sufficit diei malitia sua* (*Matth.* 6. 34), hoc est afflictio, miseria. Liquet igitur undique malitiam hic eum pœnas appellare, quas et ipse nobis dum infert maximum suæ curæ ac providentiæ genus exhibet. Nam et medicus, non cum ægrum in hortos ac prata deducit, laudandus est tantum, nec cum in balnea et piscinas aquarum, nec cum opiparam mensam apponit, sed et cum jejunum jubet manere, cum fame torquet et siti excruciat, cum lecto affligit, et domum convertit in carcerem, cum ipso lumine illum privat ac domum undique tapetibus obumbrat, cum secat et urit, cum acerba porrigit medicamenta, ex æquo medicus est. Annon igitur absurdum est, illum tot malis illatis medicum vocare, Deum vero, si quid tale præstiterit, exempli causa, si famem aut mortem invexerit, blasphemare, atque illi curam universi detrahere? atqui verus medicus est ipse solus et animarum et corporum. Quocirca sæpenumero naturam nostram ex nimia prosperitate insultantem deprehendens, et cui jam peccatorum febris ingrueret, egestate, fame, morte ac cæteris ærumnis aliisque medicamentis sibi notis ab ægritudine illam liberat. Atqui pauperes soli famem sentiunt, inquit. Sed non sola fame castigat, verum aliis quoque innumeris: ac paupertate quidem pressum, sæpe fame vexatum emendavit; divitem autem et opibus abundantem periculis, morbis, acerbis funeribus; solers enim est, eique varia suppetunt salutis nostræ medicamenta.

Deus puniens comparatur cum judicibus. — Ita quoque faciunt judices: non honoribus tantum afficiunt et coronant urbium incolas, neque dona tantum largiuntur, sed et sæpenumero puniunt. Propterea gladius illorum exacuitur, et barathra parantur, et rota, et equulei, et carnifices, et alia innumera genera suppliciorum. Quod igitur est apud judices carnifex, hoc apud Deum est fames, quæ tamquam carnifex nos castigat et a vitio revocat. Idem et in agricolis cernere licet: non enim tantum radicem obtegunt vitis et circumvallant sepibus, sed etiam amputant et multos palmites resecant: idcirco non ligonem tantum habent illi, sed et falcem aptam ad secandum. Attamen illos non reprehendimus, sed et illos tum maxime laudamus, cum inutilia multa viderimus ab illis resecta, ut superfluis rejectis, quæ remanent saniora reddantur. Annon igitur absurdum est, patrem quidem, et medicum, et judicem, et agricolam approbare, ac neque illum dum filium pellit ex ædibus, neque medicum dum torquet ægrotum, neque judicem dum castigat, neque agricolam dum amputat, reprehendere vel accusare; Deum vero, si quando nos tamquam capitis gravedine laborantes ex nimia excitare velit ebrietate, quam malitia ingenerat, carpere et innumeris impetere criminationibus? Annon extremæ dementiæ fuerit, non eamdem permittere Domino causam suam defendendi facultatem, quam conservis nostris permittimus?

6. Hæc a me idcirco dicuntur, quod eorum ipsorum causa formidem, qui crimini vertunt, ne forte adversus stimulos calcitrantes, pedes cruentent, ne dum in cœlum lapides jaciunt, capitibus suis vulnera excipiant. Mihi vero aliud longe gravius dicendum suppetit. Omittens enim quærere (ut hoc illis concedam), num utiliter id nobis abstulerit Deus, id dico tantum: si quæ data fuerant abstulisset, ne sic quidem posset ullus Deum accusare: siquidem rerum suarum dominus erat. Quod si hominibus, cum pecunias nobis crediderint et argentum mutuo dederint, gratias agimus ob illud tempus, quo mutuati sunt; nec indignamur ob illud tempus, quo a nobis auferunt, quæ sunt propria: num Deum, quæso, reprehendemus, cum repetere a nobis res suas voluerit? quis vero non illud extremæ esse dementiæ judicaverit? At non ita magnus ac generosus ille Job fecit: neque enim solum cum accepit, sed etiam cum spoliatus est, maximas

agebat gratias, cum ita diceret : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Quod si pro utroque istorum sigillatim gratiæ sunt agendæ, neque minus utilis est privatio, quam ipsa largitio, qua tandem venia digni erimus, qui tam mitem Dominum, tam benignum, tam sollicitum, et quovis medico sapientiorem, et quovis patre indulgentiorem, et judice quovis justiorem, et qui diligentius quam ullus agricola nostras animas excolit, factis contrariis remuneramur, et quem adorare oportuit, adversus eum stomachamur? Quidquamne esse potest amentius aut stupidius iis, qui, cum tanto ordine res sint dispositæ, dicunt res nostras Dei esse providentia curaque destitutas? Ut enim si quis obscurum ac frigidum solem esse dicat, hac sua sententia extremæ stultitiæ profert indicium : ita si quis de Dei providentia curaque dubitet, multo magis amentiæ crimini est obnoxius.

Sævitiei dæmonum exempla. — Non ita lucidus sol est, ac Dei providentia manifesta : tamen audent nonnulli dicere dæmones res nostras gubernare. Quid faciam? Benignum Dominum habes; mavult a te blasphemiis lacessi, dum ejusmodi verba profers, quam permissa dæmonibus rerum tuarum cura te experientia docere, quo pacto dæmones gubernent. Tum enim probe intelligeres experientia magistra, quanta sit illorum nequitia : imo vero nunc etiam possumus id tanquam exiguo quodam exemplo demonstrare. Occurrerunt Domino quidam a dæmone correpti, ex sepulcris egressi, et rogabant eum dæmones, ut sibi permitteret in gregem porcorum intrare : et permisit, atque illi abeuntes, omnes statim in mare præcipites egerunt (*Matth.* 8. 28. *sqq.*). Ita gubernant dæmones. Atqui nihil illis erat rei cum porcis; tecum autem semper irreconciliabile bellum habent susceptum, et pugnam acerrimam, et odium immortale. Quod si illos, quibuscum nihil illis erat commune, ne ad exiguum temporis momentum tolerare potuerint, si hostes suos et a quibus perpetuo mordentur, obnoxios sibi nos habuerint, quid non facient? quo nos irreparabili incommodo non afficient? Propterea namque Deus in gregem porcorum irruere illos permisit, ut in corporibus rationis expertium animalium, ipsorum nequitiam discas. Atque illos quidem eadem facturos fuisse dæmoniacis, quæ porcis, nisi et in ipsa insania illorum, curam gereret dæmoniacorum Deus, omnibus manifestum est. Et nunc igitur, si quando videris hominem agitatum a dæmone, Dominum adora, nequitiam dæmonum disce, siquidem utrumque in his dæmoniacis cernere licet, et Dei benignitatem, et dæmonum improbitatem : ac dæmonum quidem improbitatem, cum turbent et exagitent animam dæmoniaci; Dei vero benignitatem, cum ita sævum inquilinum et hominem præcipitare cupientem retineat et coerceat, neque omni sua potestate uti permittat, sed tantam vim sinat ostendere, ut et hominem castiget, et illorum nequitiam manifestet. Vis etiam et altero rursus exemplo conspicere, qua ratione dæmon gubernet, cum a Deo illi permittitur, ut potestatem suam exerceat? Veniant tibi in mentem armenta et greges Job, quo pacto uno temporis momento cuncta assumpserit, miserabilis liberorum ejus mors, inflicta corpori ejus plaga : et crudelitatem, inhumanitatem ac sævitiam nequitiæ dæmonum intuebere, atque inde manifeste cognosces, si hoc etiam universum Deus illorum permitteret potestati, futurum, ut cuncta confunderent et turbarent, et ita nos tractarent, ut porcos et armenta illa, sic ut ne exiguo quidem temporis momento saluti nostræ possent parcere. Si dæmones gubernarent, nihilo meliori essemus in statu quam dæmoniaci : imo vero deteriori in statu quam illi. Neque enim illos in universum illorum tyrannidi exposuit Deus; alioqui multo istis graviora passi essent, quam nunc patiuntur. Ego vero lubens ex iis qui ista dicunt sciscitarer, quam tandem in rebus præsentibus confusionem cernant, ut negotiorum nostrorum regimen omne dæmonibus tribuant? At enim solem videmus per tot annorum curricula ordinate quotidie gradientem : varium siderum chorum, qui suum ordinem servat, lunæ cursus numquam interruptos, noctis ac diei successionem accuratam; omnia cum supera tum infera tamquam in concinna quadam chorea, vel potius multo melius et exactius singula suum locum servare, neque suum ordinem transgredi, quem illis Deus ab initio præscripsit.

7. *An sit in rebus humanis confusio.*—Sed quid ista prosunt, dicet aliquis, quod cælum quidem et sol et luna, et cœtus astrorum, et alia cuncta multum ordinem præ se ferant, res autem nostræ confusionis ac perturbationis sint plenæ? Cujus tandem confusionis, mi homo, aut perturbationis? Ille dives est, inquit, et vim facit, rapit et fraudat, pauperum facultates absumit quotidie, neque quidquam illi mali accidit; alter modeste vivit, temperantiam et justitiam exercet, ac cæteris bonis ornatus est, et paupertate, morbis et extremis malis affligitur. Hæccine sunt ergo, quæ te scandalizant? Hæc sunt, inquit. Si ergo multos ex iis, qui rapiunt, affligi videas, et ex iis, qui virtute præditi vivunt, nonnullos, vel etiam innumeros bonis abundare, cur non sententiam hanc deponis, neque Dominum laudas? Quia nimirum hoc ipsum est, quod me amplius scandalizat. Cur enim, cum duo sint improbi, unus punitur, et alter evitato supplicio discedit, et cum duo sint boni, unus honoribus cumulatur, alter continuis pœnis affligitur? Hoc ipsum etiam providentiæ divinæ opus est maximum. Si enim improbos omnes hic puniret, et omnes bonos honoribus hic afficeret, supervacaneus judicii dies esset. Rursus si nullum improbum puniret, nec ullum bonum honore afficeret, et pravi pejores fierent ac deteriores, ut qui multo sint probis negligentiores : et qui blasphemare vellent, Deum magis accusarent, planeque res nostras negarent Dei providentia gubernari. Nam si nunc etiam cum improbi nonnulli puniuntur, et honorantur boni, æque dicunt res humanas Dei providentia minime regi : si ne hoc quidem fieret, quid non dicerent, quæ verba non effutirent? Propterea quosdam punit, quosdam non punit ex im-

λόγει μεγίστην, οὑτωσὶ λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Εἰ δὲ ὑπὲρ ἀμφοτέρων τούτων εὐχαριστεῖν δεῖ καὶ καθ' ἑαυτὸ, καὶ τῆς δόσεως ἡ ἀφαίρεσις οὐκ ἔλαττον ἢ χρησιμωτέρα, ποίαν ἂν σχοίημεν συγγνώμην, εἰπέ μοι, τὸν οὕτως ἥμερον καὶ φιλάνθρωπον καὶ κηδεμόνα, καὶ παντὸς ἰατροῦ σοφώτερον, καὶ παντὸς πατρὸς φιλοστοργότερον, καὶ παντὸς δικαστοῦ δικαιότερον, καὶ γεωργοῦ παντὸς ἐπιμελέστερον τὰς ἡμετέρας θεραπεύοντα ψυχὰς τοῖς ἐναντίοις ἀμειβόμενοι, καὶ ὃν προσκυνεῖν δέον, ἀποδυσπετοῦντες; Ἆρα γένοιτ' ἄν τι μανικώτερον καὶ ἀναισθητότερον τῶν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ λεγόντων ἀποστερεῖσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἡμᾶς; Ὥσπερ γὰρ εἴ τις φιλονεικοίη τὸν ἥλιον εἶναι ζοφερὸν καὶ ψυχρὸν, ἐσχάτης παραφροσύνης ἐκφέρει δεῖγμα τῇ ψήφῳ· οὕτως εἴ τις ἀμφιβάλλοι περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, πολλῷ μᾶλλον μανίας ἐγκλήμασίν ἐστιν ὑπεύθυνος.

Οὐχ οὕτως ἥλιος φανὸς, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια σαφής· ἀλλ' ὅμως τολμῶσί τινες λέγειν, ὅτι δαίμονες τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦσι. Τί πάθω; Φιλάνθρωπον ἔχεις Δεσπότην· αἱρεῖται μᾶλλον βλασφημεῖσθαι ὑπὸ σοῦ διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, ἢ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέψας τὰ σὰ πεῖσαί σε διὰ τῶν πραγμάτων πῶς δαίμονες διοικοῦσι. Τότε γὰρ ἂν ἔγνως καλῶς τὴν ἐκείνων πονηρίαν διὰ τῆς πείρας αὐτῆς· μᾶλλον δὲ καὶ νῦν δυνατὸν ὑμῖν παραστῆσαι, ὡς ἐν μικρῷ τινι παραδείγματι· Ἀπήντησαν τῷ Χριστῷ δαιμονιζόμενοί τινες ἐκ τῶν μνημείων ἐξερχόμενοι, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες ἐπιτρέψαι αὐτοῖς εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων εἰσελθεῖν· καὶ ἐπέτρεψε, καὶ ἀπῆλθον καὶ κατεκρήμνισαν αὐτοὺς εὐθέως ἅπαντας· οὕτω δαίμονες διοικοῦσι. Καίτοι πρὸς τοὺς χοίρους οὐδεὶς ἦν αὐτοῖς λόγος, πρὸς δὲ σὲ ἀεὶ [256] πόλεμος ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτός ἐστι μάχη, καὶ ἔχθρα ἀθάνατος. Εἰ δὲ ἐκείνων, πρὸς οὓς οὐδὲν ἦν αὐτοῖς κοινὸν, οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπὴν ἀνασχέσθαι ὑπέμειναν· εἰ τοὺς πολεμίους αὐτοῖς καὶ διηνεκῶς αὐτοὺς δάκνοντας ὑποχειρίους ἔλαβον ἡμᾶς, τί οὐκ ἂν εἰργάσαντο; τί δὲ οὐκ ἂν τῶν ἀνηκέστων διέθηκαν; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐμπεσεῖν τῇ τῶν χοίρων ἀγέλῃ, ἵν' ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων σώμασι μάθῃς αὐτῶν καὶ τὴν πονηρίαν. Καὶ ὅτι τοὺς δαιμονιζομένους ἐκείνους ταῦτα ἂν ἐποίησαν, ἃ καὶ τοὺς χοίρους, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μανίᾳ πολλῆς ἀπήλαυον οἱ δαιμονῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, δῆλον ἅπασι. Καὶ νῦν οὖν, ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον ὑπὸ δαίμονος κινούμενον, προσκύνησον τὸν Δεσπότην, μάθε τῶν δαιμόνων τὴν πονηρίαν· ἀμφότερα γάρ ἐστιν ἰδεῖν ἐπὶ τῶν δαιμονώντων τούτων, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων κακίαν· τὴν μὲν τῶν δαιμόνων κακίαν, ὅταν ταράττωσι καὶ θορυβῶσι τὴν ψυχὴν τοῦ παραπαίοντος· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅταν οὕτως ἄγριον δαίμονα, ἔνοικον ὄντα καὶ ἐπιθυμοῦντα κατακρημνίσαι τὸν ἄνθρωπον, κατέχῃ καὶ κωλύῃ, μὴ συγχωρῶν εἰς ἅπαν τῇ οἰκείᾳ χρήσασθαι δυνάμει, ἀλλὰ τοσοῦτον ἐπιτρέπων ἐνδείξασθαι τὴν ἰσχὺν, ὅσον καὶ τὸν ἄνθρωπον σωφρονίσαι, καὶ τὴν οἰκείαν ἐκφανῆ ποιῆσαι πονηρίαν. Βούλει καὶ ἐφ' ἑτέρου παραδείγματος πάλιν ἰδεῖν πῶς διοικεῖ δαίμων, ὅταν ὁ Θεὸς αὐτῷ συγχωρεῖ τῇ οἰκείᾳ κεχρῆσθαι δυνάμει; Ἐννόησον τὰ βουκόλια, τὰ ποίμνια τοῦ Ἰὼβ, πῶς ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ πάντα κατανάλωσε, τὸν ἐλεεινὸν τῶν παίδων αὐτοῦ θάνατον, τὴν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγὴν ἐνεχθεῖσαν· καὶ ὄψει τὸ ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον καὶ ἀφειδὲς τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ἀπὸ τούτων εἴσῃ σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ τόδε τὸ πᾶν ἐπέτρεψεν αὐτῶν τῇ ἐξουσίᾳ ὁ Θεὸς, πάντα ἂν συνέχεαν καὶ συνετάραξαν, καὶ τὰ τῶν χοίρων ἡμᾶς διέθηκαν καὶ τὰ τῶν βουκολίων ἐκείνων, ὡς οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπὴν φείσασθαι τῆς ἡμετέρας ἂν ἠνέσχοντο σωτηρίας. Εἰ δαίμονες διῴκουν, οὐδὲν τῶν δαιμονώντων ἀνθρώπων ἄμεινον διεκείμεθα, μᾶλλον δὲ κἀκείνων χείρους ἂν ἦμεν. Οὔτε γὰρ ἐκείνους καθόλου τῇ τυραννίδι τῶν δαιμόνων ἐξέδωκεν ὁ Θεὸς, ἐπεὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα ἂν ἔπαθον, ὧν πάσχουσι νῦν. Ἐγὼ δὲ κἀκεῖνο ἂν ἐπυθόμην τῶν ταῦτα λεγόντων, ποίαν δὴ ἀταξίαν ἐν τοῖς παροῦσιν ὁρῶντες, δαιμόνων διοικήσει τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέασι πάντα; Καίτοι γε ἥλιον ὁρῶμεν ἐπὶ τοσούτοις ἔτεσιν εὔτακτα καθ' ἑκάστην βαδίζοντα τὴν ἡμέραν, ποικίλον ἀστέρων χορὸν τὴν οἰκείαν διατηροῦντα τάξιν, σελήνης δρόμους ἀπαρεμποδίστους [a], νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχὴν ἀκριβῆ, πάντα, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ὥσπερ ἐν ἁρμονίῳ τινὶ χορείᾳ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον καὶ ἀκριβέστερον, τὴν οἰκείαν ἕκαστον χώραν διαφυλάττον, καὶ οὐκ ἐξιστάμενον τῆς τάξεως ἧς παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὰ ποιῶν ἔταξεν ὁ Θεός.

ζ'. Καὶ τί τούτων ὄφελος, φησὶν, ὅταν οὐρανὸς μὲν, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρων χορὸς, καὶ τὰ ἄλλα [257] πάντα πολλὴν ἔχῃ τὴν εὐταξίαν, τὰ δὲ ἡμέτερα συγχύσεως ᾖ πεπληρωμένα καὶ ἀταξίας; Ποίας συγχύσεως, ἄνθρωπε, καὶ ἀταξίας; Ὁ δεῖνα πλουτεῖ, φησὶ, καὶ βιάζεται, ἁρπάζει καὶ πλεονεκτεῖ, τὰς τῶν πενήτων οὐσίας καταπίνει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐδὲν πάσχει δεινόν· ἕτερος ἐν ἐπιεικείᾳ ζῇ, σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀγαθοῖς κεκοσμημένος, καὶ πενίᾳ καὶ νόσοις καὶ τοῖς ἐσχάτοις κολάζεται δεινοῖς. Ταῦτ' οὖν ἐστι τὰ σκανδαλίζοντά σε; Ταῦτα, φησίν. Ἐὰν οὖν ἴδῃς καὶ τῶν ἁρπαζόντων πολλοὺς κολαζομένους, καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων ἐνίους, ἢ καὶ μυρίους ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, διὰ τί μὴ λύεις ταύτην τὴν ψῆφον, μηδὲ ἀποδέχῃ τὸν Δεσπότην; Ὅτι αὐτὸ τοῦτό ἐστι τὸ σκανδαλίζον με πλέον. Διὰ τί γὰρ δύο ὄντων τῶν πονηρῶν, ὁ μὲν κολάζεται, ὁ δὲ διαφυγὼν ἀπέρχεται, καὶ δύο ὄντων ἀγαθῶν, ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ τιμωρούμενος διατελεῖ; Καὶ τοῦτο αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μέγιστον ἔργον ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντας ἐνταῦθα ἐκόλαζε τοὺς πονηροὺς, καὶ πάντας ἐνταῦθα ἐτίμα τοὺς ἀγαθοὺς, περιττὴ ἡ τῆς κρίσεως ἦν ἡμέρα. Πάλιν εἰ μηδένα ἐκόλαζε πονηρὸν, μηδὲ ἐτίμα τινὰ τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ φαῦλοι φαυλότεροι καὶ κακίους ἂν ἐγένοντο, ὡς πολλῷ τῶν χρηστῶν ῥᾳθυμότεροι· καὶ μειζόνως οἱ βουλόμενοι βλασφημεῖν, κατηγόρησαν ἂν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁλοσχερῶς ἂν εἶπον ἀποστερεῖσθαι προνοίας τὰ καθ' ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ νῦν κολαζομένων τινῶν πονηρῶν, καὶ τιμωμένων ἀγαθῶν, ὁμοίως φασὶν ἀπρο-

[a] Colb. ἀπαρεμποδίστως. Edit. ἀπαραποδίστους.

νόητα εἶναι τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, εἰ μηδὲ τοῦτο ἐγίνετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῖα δὲ οὐκ ἂν ἐξέβαλον ῥήματα; Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει τῶν πονηρῶν, καὶ τοὺς μὲν τιμᾷ, τοὺς δὲ οὐ τιμᾷ τῶν ἀγαθῶν. Οὐ κολάζει μὲν ἅπαντας, ἵνα σε πείσῃ, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις· κολάζει δέ τινας, ἵνα τοὺς ῥᾳθυμοτέρους τῷ φόβῳ διὰ τῆς τῶν ἑτέρων τιμωρίας ποιήσῃ σπουδαιοτέρους. Πάλιν τιμᾷ μέν τινας τῶν ἀγαθῶν, ἵνα ἑτέρους ἐπισπάσηται ταῖς τιμαῖς πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον· οὐ τιμᾷ δὲ πάντας, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔστιν ἕτερος καιρὸς ἀποδιδοὺς ἅπασι τὰς ἀμοιβάς. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ κατ' ἀξίαν, ἠπίστησαν ἂν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ· εἰ δὲ μηδεὶς ἀπελάμβανε τὰ κατ' ἀξίαν, οἱ πλείους ἂν ἐγένοντο ῥᾳθυμότεροι. Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει, καὶ τοὺς κολαζομένους καὶ τοὺς μὴ κολαζομένους ὠφελῶν· ἐκείνων μὲν γὰρ ἐκκόπτει τὴν κακίαν, τοὺς δὲ ἑτέρους τῇ τούτων τιμωρίᾳ σωφρονεστέρους ποιεῖ. Καὶ τοῦτο ἐξ ὧν αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήγγειλαν αὐτῷ, ὅτι πύργος κατενεχθεὶς ἀνθρώπους τινὰς κατέχωσε, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Τί νομίζετε, ὅτι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνον; Οὔ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ πείσεσθε.*

Εἶδες πῶς κἀκεῖνοι δι' ἁμαρτίας ἀπώλοντο, καὶ οἱ λοιποὶ οὐ διὰ δικαιοσύνην διέφυγον, ἀλλ' ἵνα ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις βελτίους γένωνται; Οὐκοῦν ἠδίκηνται, φησὶν, οἱ κολαζόμενοι· ἐδύναντο γὰρ μὴ κολασθέντες ταῖς ἑτέρων τιμωρίαις αὐτοὶ γενέσθαι βελτίους. Ἀλλ' εἰ ᾔδει βελτίους [258] ἐσομένους ἐκ μετανοίας, οὐκ ἂν ἐκόλασεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ πολλοὺς προειδὼς οὐδὲν ἀπὸ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κερδανοῦντας, ὅμως φέρει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνεξικακίας, τὸ αὐτοῦ πληρῶν καὶ παρέχων αὐτοῖς ἀνανῆψαί ποτε ἐκ τῆς οἰκείας ἀνοίας· πῶς ἂν τοὺς μέλλοντας βελτίους ἀπὸ τῆς ἑτέρων γενέσθαι τιμωρίας, ἀπεστέρησεν ἂν τοῦ τῆς μετανοίας κέρδους; Ὥστε οὐδὲν οὗτοι ἠδίκηνται, καὶ τῆς κακίας αὐτοῖς ἐκκοπείσης τῇ τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως κουφοτέρας ἐσομένης, διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα παθεῖν κακῶς. Πάλιν οἱ μὴ κολασθέντες οὐδὲν ἠδίκηνται. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἴπερ ἐβούλοντο, τῇ μακροθυμίᾳ τοῦ Θεοῦ πρὸς μεταβολὴν ἀρίστην χρήσασθαι, καὶ θαυμάσαντας τὸ ἀνεξίκακον αἰδεσθῆναι τῆς ἀνοχῆς τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεταστῆναί ποτε πρὸς ἀρετὴν, καὶ ταῖς ἑτέρων τιμωρίαις τὴν οἰκείαν κερδᾶναι σωτηρίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ, οὐχ ὁ Θεὸς αἴτιος, ὁ διὰ τοῦτο μακροθυμῶν, ἵνα αὐτοὺς ἀνακτήσηται, ἀλλ' ἐκεῖνοι συγγνώμης ἀνάξιοι, οἱ μὴ χρησάμενοι εἰς δέον τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Οὐ τοῦτον δὲ τὸν λόγον μόνον ἔστιν εἰπεῖν, δι' ὃν οὐ κολάζονται πάντες ἐνταῦθα οἱ πονηροὶ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττονα τούτου. Ποῖον δὴ τοῦτον; Ὅτι εἰ πᾶσι παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰς κολάσεις ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς, προανηρπάσθη ἂν τὸ γένος ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς διαδοχὴν ἐλθεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Εἰ δὲ δοκεῖ καὶ βασανίσαι τὴν ῥῆσιν, τὸν ἑκάστου βίον ἀφέντες μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἡμῖν εἰδέναι τὰ ἑκάστῳ βεβιωμένα), ἅπερ ἀναντιῤῥήτως ἅπαντες ἁμαρτάνομεν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἐκ τούτου δῆλον ἡμῖν ἔσται καὶ φανερὸν, ὅτι εἰ καθ' ἕκαστον ἐκολαζόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων, πάλαι ἂν ἀπωλώλειμεν. Ὁ καλέσας τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, ἔνοχός ἐστιν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς, φησίν. Ἔστιν οὖν τις ἡμῶν ὃς οὐχ ἥμαρτε τὴν ἁμαρτίαν ταύτην; τί οὖν, εὐθέως ἀναρπασθῆναι ἔδει; οὐκοῦν πάντες ἀνηρπάσθημέν τε καὶ ἠφανίσθημεν ἂν πάλαι καὶ πρόπαλαι. Πάλιν ὁ ὀμνύων, φησὶ, κἂν εὐορκῇ, τὰ ἐκ τοῦ Πονηροῦ ποιεῖ πράγματα. Τίς οὖν ἐστιν, ὃς οὐκ ὤμοσε; μᾶλλον δὲ τίς ἐστιν, ὃς οὐκ ἐπιώρκησέ πώποτε; Ὁ πρὸς γυναῖκα ἰδὼν, φησὶν, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀπηρτισμένος ἐστὶ μοιχός. Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἁμαρτίας πολλοὺς εὕροι τις ἂν ὑπευθύνους. Ὅταν οὖν τὰ ὡμολογημένα τοιαῦτα ᾖ, οὕτως ἀφόρητα, καὶ τούτων ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ κόλασιν ἀπαραίτητον ἡμῖν ἐπάγῃ, εἰ καὶ τὰ λάθρα ἡμῖν ἡμαρτημένα ἀναλογισαίμεθα, τότε ὀψόμεθα μάλιστα τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν οὐκ ἐπάγουσαν καθ' ἕκαστον ἁμάρτημα τὴν τιμωρίαν ἡμῖν. Ὥστε ὅταν ἴδῃς τινὰ ἁρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, καὶ μὴ κολαζόμενον, ἀνάπτυξον καὶ σὺ τὸ σαυτοῦ συνειδὸς, ἀναλόγισαί σου τὴν [259] ζωὴν, ἔπελθε τὰ ἡμαρτημένα, καὶ μαθήσῃ καλῶς ὅτι σοὶ πρώτῳ οὐ συμφέρει καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφειδῶς οἱ πολλοὶ φθέγγονται, ἐπειδὴ οὐ τὰ ἴδια πρὸ τῶν ἀλλοτρίων σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα ἀφέντες, τὰ τῶν ἄλλων ἐξετάζομεν ἅπαντες. Ἀλλὰ μηκέτι τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ τοὐναντίον· κἂν μὲν δίκαιόν τινα κολαζόμενον ἴδῃς, ἀναμνήσθητι τοῦ Ἰώβ· ἄν τε γὰρ δίκαιος ᾖ τις, οὔτε δικαιότερος ἔσται ἐκείνου, οὔτε κατὰ μικρὸν ἐγγύς· ἄν τε μυρία πάσχῃ κακὰ, οὐδὲν οὐδέπω τοσοῦτον ἔπαθεν, ὅσον ἐκεῖνος.

η'. Τοῦτο τοίνυν εἰς νοῦν λαβὼν, παῦσαι κατηγορῶν τοῦ Δεσπότου, μαθὼν ὅτι οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὸν τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἀφίησι πάσχειν κακῶς, ἀλλὰ στεφανῶσαι καὶ λαμπρότερον ποιῆσαι βουλόμενος. Ἂν δὲ ἁμαρτωλὸν ἴδῃς τιμωρούμενον, ἀναμνήσθητι τοῦ παραλυτικοῦ τοῦ τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἔχοντος ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὅτι γὰρ κἀκεῖνος δι' ἁμαρτίας τῇ νόσῳ παρεδόθη τότε ἐκείνῃ, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.* Ἢ γὰρ ἁμαρτημάτων τίνομεν δίκας κολαζόμενοι, ἢ στεφάνων λαμβάνομεν ὑπόθεσιν, ἂν ἐν κατορθώμασι ζῶντες πάσχωμεν κακῶς. Ὥστε κἂν ἐν δικαιοσύνῃ, κἂν ἐν ἁμαρτίαις ζῶμεν, χρήσιμον ἡμῖν ἡ κόλασις, ὁτὲ μὲν λαμπροτέρους ποιοῦσα, ὁτὲ δὲ σωφρονεστέρους ἐργαζομένη, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ ἔστιν ἐνταῦθα κολασθέντα καὶ ἐνεγκόντα εὐχαρίστως, πρᾳοτέρας ἀπολαῦσαι ἐκεῖ τῆς τιμωρίας, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.*

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφῶμεν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίζωμεν. Κἂν ᾖ τι τῶν γιγνομένων τὴν διάνοιαν ὑπερβαῖνον τὴν ἡμετέραν, μὴ ἀπὸ τούτου τὰ

probis : et quosdam honore afficit, quosdam honore non afficit ex bonis. Non punit omnes, ut tibi resurrectionem esse persuadeat; quosdam vero punit, ut negligentiores per aliorum supplicium timore perculsos diligentiores efficiat. Rursus nonnullos ex bonis honore afficit, ut cæteros ad amorem virtutis honoribus illis alliciat; non omnes autem honoribus afficit, ut alterum tempus esse cognoscas, quod omnibus mercedem persolvet. Si enim omnes in hac vita, quæ meruerunt, acciperent, sermoni de resurrectione fidem habere recusarent; quod si nemo quæ meruerat, recepisset, plures certe negligentiores evasissent. Propterea quosdam punit, quosdam minime punit, et cum eis qui puniuntur, tum eis qui non puniuntur prodest; nam istorum quidem reprimit improbitatem, illorum vero supplicio modestiores cæteros reddit. Atque hoc ex illis, quæ dixit Christus ipse, manifestum est. Cum enim renuntiatum illi esset collapsam turrim homines quosdam obruisse, ait ad illos: *Quid existimatis quia et ipsi peccatores fuerint solum? Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, et vos eadem patiemini* (*Luc.* 13. 4).

Cur non omnes hic puniantur.—Vides ut illi quoque propter peccata perierint, et cæteri propter justitiam non evaserint, sed ut illorum supplicio fierent meliores? Itaque injuria sunt affecti, inquit, illi, qui pœnas dederunt: poterant enim et ipsi non puniti, aliorum supplicio fieri meliores. Atqui si meliores illos per pœnitentiam evasuros scivisset, nequaquam illos punivisset. Si enim cum prævideat multis suam longanimitatem nihil profuturam, tamen eos multa cum patientia tolerat, suas partes agens, et illis concedens, ut a stultitia sua resipiscant : quomodo eos, qui cæterorum supplicio meliores evasuri erant, eo fructu privaret, qui ex pœnitentia percipitur? Itaque nulla isti læsi sunt injuria, quod et illorum malitia sit supplicio repressa, et quod leviores propterea futuræ sint pœnæ, quas in altero sæculo luituri sunt, quod in isto mala sustinuerint. Rursus illi qui puniti non sunt, nulla sunt injuria læsi. Licuit enim ipsis, si quidem voluissent, longanimitate Dei ad optimam uti mutationem, patientiam ejus laudando summam ejus tolerantiam revereri, et ad virtutem aliquando converti, atque ex aliorum supplicio salutem suam lucrifacere. Quod si in nequitia perseverant, non Deus est in causa, qui propterea patienter fert, ut eos sibi reconciliet; verum illi venia sunt indigni, qui Dei longanimitate, ut oportuit, non sint usi. Neque vero rationem tantum istam afferre possumus, ob quam in hac vita mali omnes minime plectuntur, sed et aliam nihilo ista minorem. Quam tandem? Quod nimirum, si confestim post peccata pœnas sumeret Deus, sublatum esset e medio genus humanum, neque continua successione ad hæc tempora pervenisset. Atque ut hoc verum esse cognoscas, audi prophetam dicentem : *Si iniquitates observaveris, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3)? Quod si lubeat hoc dictum examinare, omissa in singulorum vitam exacta inquisitione (neque enim fieri potest, ut quæ quisque gesserit in vita sciamus), quæ sine contradictione cuncti peccamus, ea in medium proferamus, et ex hoc nobis liquebit, quod si ob singula peccata puniremur, jam olim periissemus. Qui fratrem suum fatuum appellarit, reus est gehennæ ignis (*Matth.* 5. 22), inquit. An igitur est aliquis nostrum, qui hoc peccatum non commiserit? ergone subito e medio tolli oportuit? Itaque sublati omnes essemus e medio, atque deleti quondam et jamdudum. Rursus is qui jurat, inquit, etsi recte juret, rem agit, quæ a malo est (*Ib. v.* 37). Quis igitur est qui non jurarit? imo vero, quis est qui non aliquando pejerarit? Qui mulierem, inquit, aspicit lascivis oculis, adulter perfectus est (*Ib. v.* 28). Atque hujus sane peccati multos offendere possumus reos. Cum igitur hæc quæ in confesso sunt, talia tamque intoleranda sint, et horum singula seorsim supplicium nobis accersant inevitabile, si ea quoque nobiscum reputemus, quæ occulte peccavimus, tum præsertim divinam providentiam agnoscemus, quæ non in singula nobis peccata supplicium inferat. Itaque si quem videris rapientem, fraudantem, et eum minime puniri, excute tu quoque conscientiam tuam, reputa tecum vitam tuam, et tua delicta percurre : tum probe intelliges tibi primo non expedire, ut in peccatis singulis puniaris. Idcirco enim severe multi loquuntur, quod non sua prius quam aliena considerent: sed nostris omissis omnes in res aliorum inquiramus. Verumtamen ne amplius id agamus, sed plane contrarium. Ac si quidem justum aliquem puniri videas, Job recordare : etsi enim justus sit aliquis, nec tamen justior illo erit, neque vel modicum illi proximus erit: ac licet innumera sit mala passus, necdum tamen quidquam tale passus est, quale vir ille.

8. Hoc igitur mente versans, desine Dominum accusare, cum intelligas Deum, non quod illum deserat, talem sinere malis affligi, sed quod illum corona donare atque illustriorem velit reddere. Si vero peccatorem videas castigari, recordare paralytici, qui triginta et octo jam annos in lecto decubuerat (*Joan.* 5. 5). Nam illum propter peccata tum traditum illi morbo fuisse, audi quo pacto Christi verba testentur: *Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Ibid. v.* 14). Vel enim eorum quæ commisimus, luimus pœnas, dum castigamur: vel occasionem accipimus coronarum, si dum recte vivimus, malis affligimur. Itaque sive in justitia sive in peccatis vitam degamus, utile nobis est puniri, quod id aliquando illustriores nos reddat, aliquando modestiores efficiat, ac futurum supplicium nobis mitiget. Posse namque aliquem, qui fuerit in hac vita punitus, et cum gratiarum actione cuncta pertulerit, gravitatem supplicii in altera vita subeundi mitigare, disce ex his Pauli verbis : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur; dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur* (1 *Cor.* 11. 30-32).

Providentiæ Dei demonstratio. — Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis, ita de providentia Dei philosophemur, eisque qui contradicunt os obturemus. Quod si quid accidat, quod mentem nostram excedat,

ne idcirco res nostras divina regi providentia negemus; sed cum eam ex parte comprehenderimus, in iis quæ comprehendi minime queunt, investigabili ejus sapientiæ cedamus. Si enim hominis artificium homo imperitus assequi minime potest, multo magis impossibile est, ut immensam Dei providentiam intelligat mens humana. *Inscrutabilia quippe sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33). Verumtamen cum ex paucis de toto possimus probationem ac fidem certam accipere, pro cunctis quæ accidunt Deo gratias agamus. Nam et alia ratione possumus absque ulla contradictione de providentia divina philosophari, si velimus. Interrogemus enim adversarios, an sit Deus? quod si dixerint non esse Deum, ne illos responso dignemur. Ut enim furiosis æquum non est ut quidquam respondeamus, ita nec illis qui Deum non esse dicunt. Nam si navigium, in quo pauci nautæ fuerint et vectores, fieri nequit ut incolume servetur, ne ad unius quidem stadii spatium, absque manu gubernatoris: multo magis tantus hic mundus, qui tot in se corpora continet ex elementis conflata, tanto tempore non durasset, nisi esset aliqua providentia, quæ illi præesset, et hoc universum tueretur semper ac regeret. Quod si communem omnium sententiam et ipsam rerum experientiam [1] reveriti Deum esse fateantur, hoc illis dicamus: Si sit Deus, ut profecto est, sequitur eum etiam justum esse: nisi enim justus sit, ne Deus quidem est: quod si justus sit, unicuique pro meritis reddit. Atqui videmus non omnes hic pro meritis recipere: proinde necesse est alteram nobis repositam retributionem speremus, ut cum pro meritis unusquisque receperit, appareat justitia divina. Hæc enim oratio non de providentia solum, sed etiam de resurrectione philosophiam nobis introducit. Hæc igitur scientes, cum ipsi de providentia et resurrectione meditemur, tum cæteros doceamus, et omne studium in id conferamus, ut iis, qui adversus Dominum insaniunt, os occludamus, cumque nos in omnibus glorificemus. Sic enim majorem ejus curam ac patrocinium promerebimur, et multum auxilium obtinebimus, atque ita vera malitia liberabimur, et futura bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Colb., *ipsarum rerum consensionem.*

AD EOS QUI OBJICIUNT, CUR E MEDIO SUBLATUS NON SIT DIABOLUS, ET QUOD HUJUS MALITIA NIHIL NOS LÆDAT, SI ATTENDAMUS, ET DE POENITENTIA (a).

HOMILIA II.

1. *Laus Flaviani episcopi.* — Isaac quidem cum exoptasset aliquando prandium filii manibus paratum comedere, filium ex ædibus ad venationem emisit: hic vero noster Isaac cum exoptasset prandium sumere manibus nostris paratum, non ex ædibus nos emisit, sed ipse nostram ad mensam accurrit. Quis majorem paternum amorem umquam exhibuit? quis humilitatem majorem eo, qui tam ardentem dignatus est ostendere caritatem, tantumque voluit se demittere? Quamobrem nos etiam, qui et vocis intentionem et pedum firmitatem matutina sermocinatione depressimus, paterni vultus aspectu recreati, continuo infirmitatis obliti sumus, torporem excussimus, voluptate commoti sumus et erecti, splendidam vidimus canitiem, et anima nostra luce repleta est. Propterea quoque prompto et alacri animo mensam apponimus, ut nos, cum comederit, benedicat. Non hic furtum est et dolus, ut illic tum fuit: alius quidem afferre jussus est, alius vero attulit; sed ego afferre jussus sum, ego quoque attuli. Tu vero benedictione spirituali benedic nobis, pater, et ea quam accipere optamus omnes, quæque non modo tibi, sed et mihi et omnibus his sit utilis: communem omnium nostrum Dominum precare, ut vitam tuam ad prolixam Isaac senectutem producat: hoc enim et mihi et istis rore cæli ac pinguedine terræ multo pretiosius est et fructuosius.

Homiliam præcedentem commemorat. — Verumenimvero jam tempus est, ut mensam apponamus: quæ porro illa est? Reliquiæ nimirum eorum, quæ nuper caritati vestræ dicta sunt: adhuc enim, adhuc, inquam, de diabolo sermonem habemus, quem ante duos hos dies instituimus, quem et mane ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione apud istos dissereremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere, sed quod tuta sit vobis quæ de eo doctrina profertur. Est enim inimicus et hostis noster: illud porro securitatem magnam parit, si nobis res inimicorum plane sint notæ. Diximus nuper eum per violentiam non vincere, neque per tyrannidem, neque necessitatem afferendo, nec cogendo: quoniam si ita esset, omnes utique perderet: hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmones potuerunt, antequam a Domino permissum esset (*Matth.* 8. 31. *seqq.*); armenta Job, et greges; neque enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque desuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum diximus, eum per vim aut necessitatem non vincere: secundum post illud addidimus, quod quamvis fraudibus vincat, non tamen sic cunctis superior evadit; et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abscessit. Una

(a) Collata cum Codice Regio 1694, et Colb. 1030.

καθ' ἡμᾶς ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν, ἀλλ' ἐκ μέρους καταλαβόντες αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἐν τοῖς ἀκαταλήπτοις παραχωρῶμεν αὐτοῦ τῷ ἀνεξιχνιάστῳ τῆς σοφίας. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου τέχνην οὐ δυνατὸν καταλαβεῖν τῷ ἰδιώτῃ, πολλῷ μᾶλλον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἄπειρον ἀδύνατον συνιδεῖν ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ· *Ἀνεξερεύνητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ περὶ τοῦ παντὸς σαφῆ καὶ δήλην λαβόντες πίστιν, ὑπὲρ ἁπάντων τῶν γιγνομένων εὐχαριστῶμεν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερός ἐστι λόγος ἀναντίῤῥητος τοῖς βουλομένοις περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας φιλοσοφεῖν. Ἐρώμεθα γὰρ τοὺς ἀντιλέγοντας, Ἆρα ἔστι Θεός; κἂν μὲν εἴπωσιν, ὅτι οὐκ ἔστι, μηδὲ ἀποκρινώμεθα. Ὥσπερ γὰρ τοῖς μαινομένοις οὐκ ἄξιον ἀποκρίνεσθαι, οὕτως οὐδὲ τοῖς λέγουσι μὴ εἶναι Θεόν. Εἰ γὰρ πλοῖον ὀλίγους ναύτας ἔχον καὶ ἐπιβάτας, οὐκ ἂν οὐδὲ ἓν στάδιον διασωθείη χωρὶς τῆς κυβερνώσης αὐτὸ χειρὸς, πολλῷ μᾶλλον κόσμος [260] τοσοῦτος, τοσαῦτα σώματα ἔχων ἐν ἑαυτῷ ἐκ διαφόρων συγκείμενα στοιχείων, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἂν διήρκεσεν, εἰ μὴ πρόνοια ἦν τις ἐφεστῶσα, καὶ τόδε τὸ πᾶν συγκρατοῦσα καὶ συνέχουσα διηνεκῶς. Ἂν δὲ αἰσχυνθέντες τὴν κοινὴν ἁπάντων ψῆφον καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πεῖραν, ὁμολογήσωσιν εἶναι [a] Θεὸν, ἐκεῖνο λέγωμεν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι εἰ ἔστιν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἀκόλουθον εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ γὰρ μὴ ἐστι δίκαιος, οὔτε Θεός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ἑκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν. Ἀλλ' ὁρῶμεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνοντας· οὐκοῦν ἀνάγκη τινὰ ἐλπίσαι ἑτέραν ἀποκειμένην ἀμοιβὴν, ἵνα ἑκάστου τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαβόντος, φανῇ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον. Οὗτος γὰρ ὁ λόγος, οὐ τὴν περὶ προνοίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ ἀναστάσεως συνεισάγει φιλοσοφίαν ἡμῖν. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, καὶ αὐτοὶ μελετῶμεν τὰ περὶ προνοίας καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἑτέρους διδάσκωμεν, καὶ σπουδὴν ποιησώμεθα ἅπασαν τοὺς κατὰ τοῦ Δεσπότου λυττῶντας ἐπιστομίζειν, καὶ αὐτοὶ δοξάσωμεν αὐτὸν ἐν πᾶσιν. Οὕτω γὰρ πλείω τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐπισπασόμεθα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν ῥοπῆς, καὶ οὕτω δυνησόμεθα τῆς ὄντως ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. πραγμάτων ὁμολογίαν, εἴπωσιν εἶναι.

Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, τίνος [a] ἕνεκεν οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος· καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει ἡ τούτου πονηρία ἐὰν προσέχωμεν· καὶ περὶ μετανοίας.

Ὁμιλία β'.

α'. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ποτὲ ἄριστον ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ παιδὸς φαγεῖν, τὸν παῖδα εἰς τὴν θήραν ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας· οὗτος δὲ ὁ Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ἄριστον ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν λαβεῖν, οὐχ ἡμᾶς ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἔδραμε τράπεζαν. Τί τούτου φιλοστοργότερον γένοιτ' ἄν; τί δὲ ταπεινότερον; ὃς οὕτω θερμὴν ἐπιδείξασθαι τὴν ἀγάπην κατηξίωσε, καὶ τοσοῦτον καταβῆναι ἠνέσχετο. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ τὸν τόνον τῆς φωνῆς καὶ τὴν δύναμιν τῶν ποδῶν [b] καταβαλόντες ἀπὸ τῆς ἑωθινῆς διαλέξεως, ἰδόντες τὴν πατρικὴν ὄψιν, εὐθέως ἐπελαθόμεθα τῆς ἀσθενείας, ἀπεθέμεθα τὸν ὄκνον, ἀνεπτερώθημεν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, εἴδομεν τὴν λαμπρὰν πολιὰν, καὶ φωτὸς ἐνεπλήσθη ἡμῶν ἡ ψυχή. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ προθυμίας τὴν τράπεζαν παρατιθέμεθα, ἵνα φαγὼν εὐλογήσῃ [261] ἡμᾶς. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κλοπὴ καὶ δόλος, καθάπερ ἐκεῖ τότε· ἕτερος μὲν ἐπετάγη εἰσενεγκεῖν, ἕτερος δὲ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ἐγὼ καὶ ἐπετάγην εἰσενεγκεῖν, καὶ εἰσήνεγκα. Εὐλόγησον δὴ ἡμᾶς, ὦ πάτερ, εὐλογίαν πνευματικὴν, καὶ ἣν πάντες εὐχόμεθα λαβεῖν ἀεὶ, καὶ τὴν οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ καὶ τούτοις πᾶσι χρησίμην· παρακάλεσον τὸν κοινὸν ἡμῶν ἁπάντων Δεσπότην, εἰς τὸ μακρὸν γῆρας τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ζωὴν τὴν σὴν ἐξαγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐμοὶ καὶ τούτοις τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς πιότητος τῆς γῆς τιμιώτερον καὶ ἀναγκαιότερον.

Ἀλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν παραθεῖναι τὴν τράπεζαν· τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Τὰ λείψανα τῶν πρώην εἰρημένων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἔτι γὰρ, ἔτι τὸν περὶ τοῦ διαβόλου λόγον ἀνακινοῦμεν, ὃν πρὸ τούτων τῶν δύο ἡμερῶν ἐκινήσαμεν· ὃν καὶ ἕωθεν πρὸς τοὺς μυσταγωγουμένους εἴπαμεν, ὅτε περὶ ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς διελεγόμεθα τούτοις. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐκ ἐπειδὴ ἡδὺς ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ διαβόλου λόγος, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσφαλὴς ὑμῖν [c] ἡ περὶ τούτου διδασκαλία· ἐχθρὸς γάρ ἐστι καὶ πολέμιος· μεγάλη δὲ ἀσφάλεια τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰδέναι σαφῶς. Εἰρήκαμεν πρώην, ὅτι βίᾳ οὐ κρατεῖ, οὐδὲ τυραννίδι, οὐδὲ ἀναγκάζων, οὐδὲ βιαζόμενος· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πάντας ἂν ἀπώλεσε. Καὶ τούτου τεκμήριον παρηγάγομεν τοὺς χοίρους, ὧν οὐκ ἠδυνήθησαν κατατολμῆσαι οἱ δαίμονες πρὸ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ Δεσπότου· τὰ βουκόλια τοῦ Ἰὼβ καὶ τὰ ποίμνια· οὐδὲ γὰρ ταῦτα διαφθεῖραι ἐτόλμησεν ὁ διάβολος, ἕως ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν ἔλαβεν. Ἓν τοίνυν τοῦτο πρῶτον ἐμάθομεν, ὅτι βίᾳ ἡμῶν οὐ κρατεῖ, οὐδὲ ἀνάγκῃ· δεύτερον μετ' ἐκεῖνο προσεθήκαμεν, ὅτι καὶ ἀπάτῃ κρατῶν, οὐδὲ οὕτω πάντων περιγίνεται· καὶ πάλιν αὐτὸν τὸν ἀθλητὴν εἰς μέσον παρηγάγομεν τὸν Ἰὼβ, καθ' οὗ μυρία κινήσας μηχανήματα, οὐδὲ οὕτω περιεγένετο, ἀλλὰ καὶ ἡττηθεὶς ἀνεχώρησεν. Ἓν ὑπολείπεται ζήτημα λοιπόν. Ποῖον

[a] Titulus in Sav. πρὸς τοὺς ζητοῦντας τίνος, κ. τ. ἑ.

[b] Τῶν ποδῶν. Ita Reg., et hanc lectionem affert in notis Fronto Ducæus: quæ utique vera et germana est, contra vero illa, quam præfert edit. Morel. τῶν πολλῶν vitiata, ut ex serie liquet. Pari vitio laborabat lectio sequens λαμπρὰν πόλιν pro λαμπρὰν πολιάν, *splendidam canitiem*, quam lectionem habet idem codex Reg. et Fronto Ducæus in notis, qui tamen πόλιν in textu reliquerat, et *civitatem* in versione.

[c] Ὑμῖν. Sic Reg., rectius quam Montf. qui ediderat ἡμῖν. Edit.

δὴ τοῦτο; Ὅτι εἰ καὶ μὴ βίᾳ, φησὶ, κρατεῖ, ἀλλ' ἀπάτῃ· καὶ διὰ τοῦτο βέλτιον ἦν αὐτὸν ἀφανισθῆναι. Εἰ γὰρ καὶ περιεγένετο ὁ Ἰὼβ, ἀλλ' ἠπατήθη ὁ Ἀδὰμ καὶ ὑπεσκελίσθη· εἰ δὲ ἀνῃρέθη ἐκ μέσου καθάπαξ, οὐδὲ ὁ Ἀδὰμ ἂν ὑπεσκελίσθη ποτέ· νῦν δὲ μένων ἡττᾶται μὲν ὑφ' ἑνὸς, περιγίνεται δὲ πολλῶν· δέκα αὐτοῦ κρατοῦσιν, ἀλλὰ μυρίων αὐτὸς κρατεῖ καὶ καταγωνίζεται· εἰ δὲ ἀνεῖλεν αὐτὸν ἐκ τοῦ μέσου, οὐκ ἂν οὐδὲ οἱ μύριοι ἀπώλοντο. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Ὅτι μάλιστα μὲν πολὺ τιμιώτεροι τῶν ἡττωμένων οἱ κρατοῦντες, κἂν οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττους ὦσι. *Κρείσσων γὰρ εἷς*, φησὶ, *ποιῶν θέλημα Θεοῦ, ἢ μύριοι παράνομοι*. Δεύτερον δὲ ὅτι ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, αὐτὸς ὁ κρατῶν ἐπηρεάζεται δι' ἐκείνου. Ἂν μὲν γὰρ ἀφῇς μένειν τὸν ἀντίπαλον, οἱ ῥαθυμότεροι οὐχὶ διὰ τοὺς σπουδαιοτέρους, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν ἐπηρεάζονται· ἂν δὲ ἀνέλῃς [262] τὸν ἀνταγωνιστὴν, οἱ σπουδαιότεροι διὰ τοὺς ῥαθύμους[a] ἐπιβουλεύθησαν, καὶ τὴν οἰκείαν οὐκ ἐπεδείξαντο δύναμιν, οὐδὲ τῶν στεφάνων ἐπέτυχον.

β'. Τάχα οὐδέπω συνήκατε τὸ λεχθέν· οὐκοῦν ἀνάγκη σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν· Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἷς· ἔστωσαν δὲ καὶ ἀθληταὶ δύο πρὸς ἐκεῖνον παλαίειν μέλλοντες, καὶ τούτων τῶν δύο ἀθλητῶν ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἔστω διεφθαρμένος, ἠμελημένος, ἐξησθενημένος, ἐκνενευρισμένος, ἕτερος δὲ σπουδάζων, εὐεκτῶν, ἐν παλαίστρᾳ διατρίβων, ἐν γυμνασίοις πολλοῖς, πᾶσαν τὴν ἄσκησιν τὴν περὶ τὴν ἄθλησιν ἐπιδεικνύμενος· ἂν τοίνυν ἀνέλῃς τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίνι ἐπηρέασας τούτων; ἆρα τῷ ῥαθύμῳ καὶ ἀμελεῖ, ἢ τῷ σπουδαίῳ τῷ τοσαῦτα πεπονηκότι; Εὔδηλον ὅτι τῷ σπουδαίῳ· ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν ῥᾴθυμον ἠδίκηται ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ ῥᾴθυμος μένοντος τούτου οὐκ ἔτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπηρέασται· ἀπὸ γὰρ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας κατέπεσεν.

Εἴπω καὶ ἑτέραν λύσιν τοῦ ζητήματος τούτου, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος ἐπηρεάζει, ἀλλ' ἡ οἰκεία ῥαθυμία πανταχοῦ ὑποσκελίζει τοὺς μὴ προσέχοντας. Ἀφείσθω ὁ διάβολος ὁ σφόδρα πονηρὸς οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ γνώμῃ· ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει πονηρὸς ὁ διάβολος, ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων μάνθανε· διάβολος γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβάλλειν εἴρηται· διέβαλε γὰρ τὸν ἄνθρωπον πρὸς τὸν Θεόν· *Οὐχὶ δωρεὰν σέβεταί σε Ἰὼβ*, λέγων· *ἀλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι ὧν ἔχει· εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε βλασφημήσει*. Διέβαλε πάλιν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἄνθρωπον· *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, λέγων, *καὶ κατέφλεγε τὰ πρόβατα*· ἐσπούδαζε γὰρ αὐτὸν πεῖσαι, ὅτι ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ὁ πόλεμος οὗτος ἀνεῤῥιπίσθη, καὶ συνέκρουσε τὸν οἰκέτην πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ τὸν δεσπότην πρὸς τὸν δοῦλον· μᾶλλον δὲ οὐ συνέκρουσεν, ἀλλ' ἐπεχείρησε μὲν, οὐκ ἴσχυσε δὲ. Ἵν' ὅταν ἴδῃς ἕτερον συγκρουόμενον οἰκέτην πρὸς τὸν δεσπότην, τὸν Ἀδὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ πιστεύοντα αὐτοῦ τῇ διαβολῇ, μάθῃς ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας δυνάμεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκείνου ῥαθυμίας τε καὶ ἀμελείας τὴν ἰσχὺν ἔλαβε. Διάβολος τοίνυν διὰ τοῦτο εἴρηται· τὸ διαβάλλειν δὲ καὶ μὴ διαβάλλειν οὐ φύσις ἐστὶν, ἀλλὰ πρᾶγμα γιγνόμενον καὶ ἀπογιγνόμενον, συμβαῖνον καὶ ἀποσυμβαῖνον· τὰ δὲ τοιαῦτα οὐ φύσεως ἐπέχει τάξιν οὐδὲ οὐσίας. Οἶδα ὅτι πολλοῖς δυσκατάληπτος ὁ λόγος οὗτος ὁ περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῶν συμβεβηκότων· ἀλλ' εἰσὶν οἱ καὶ λεπτότερον ἀκούειν δυνάμενοι· διόπερ καὶ ἡμεῖς ταῦτα εἰρήκαμεν. Βούλεσθε καὶ ἐφ' ἕτερον ὄνομα ἔλθω; καὶ ὄψεσθε κἀκεῖνο οὐ τῆς οὐσίας οὐδὲ τῆς φύσεως ὄνομα ὄν. Πονηρὸς καλεῖται, ἡ δὲ πονηρία οὐ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ γὰρ καὶ αὕτη ποτὲ μὲν ἐγγίνεται, ποτὲ δὲ ἀπογίνεται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτό μοι εἴπῃς, ὅτι ἐπ' ἐκείνου διαπαντὸς μένει· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' ἐκείνου οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο, διὸ καὶ ἀποστάτης λέγεται· καίτοι πολλῶν ἀνθρώπων ὄντων πονηρῶν, μόνος ἐκεῖνος πονηρὸς κατ' ἐξοχὴν [263] λέγεται. Τί δήποτε οὖν οὕτω καλεῖται; Ὅτι οὐδὲν παρ' ἡμῶν ἠδικημένος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων, ἰδὼν τιμηθέντα τὸν ἄνθρωπον, εὐθέως ἐβάσκηνεν[b] αὐτοῦ τοῖς ἀγαθοῖς. Ταύτης οὖν τῆς πονηρίας τί γένοιτ' ἂν χεῖρον, ἀλλ' ἢ ὅταν ἔχθρα καὶ πόλεμος ᾖ μηδεμίαν εὔλογον αἰτίαν ἔχων; Ἀφείσθω τοίνυν ὁ διάβολος, καὶ παραγάγωμεν εἰς μέσον τὴν κτίσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ὁ διάβολος ἡμῖν αἴτιος τῶν κακῶν, ἐὰν θέλωμεν προσέχειν· ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ ἀσθενὴς τὴν προαίρεσιν καὶ ἠμελημένος καὶ ῥᾴθυμος, καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος καταπίπτει καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας ἑαυτὸν καταβάλλει. Ὁ διάβολος πονηρός ἐστιν· οἶδα κἀγὼ, καὶ ὡμολόγηται τοῦτο παρὰ πᾶσιν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας πρόσεχε τοῖς μέλλουσι ῥηθήσεσθαι νῦν. Οὐ γὰρ τὰ τυχόντα ἐστὶν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν πολλαχοῦ πολλοῖς πολλάκις γίνονται λόγοι, ὑπὲρ ὧν πολλὴ μάχη καὶ πόλεμος οὐχὶ πιστοῖς πρὸς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστοῖς πρὸς πιστούς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ὀδύνης γέμον.

γ'. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ὡμολόγηται, καθὼς ἔφην, πονηρὸς εἶναι παρὰ πᾶσι· τί περὶ τῆς κτίσεως ἐροῦμεν τῆς καλῆς ταύτης καὶ θαυμαστῆς; ἦ καὶ ἡ κτίσις πονηρά; Καὶ τίς οὕτω μιαρὸς, τίς οὕτως ἀναίσθητος καὶ παραπλὴξ ὡς κατηγορῆσαι τῆς κτίσεως; Τί οὖν περὶ ταύτης ἐροῦμεν; Οὐ γάρ ἐστι πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ καλὴ καὶ δεῖγμα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως καὶ φιλανθρωπίας ἐστίν. Ἄκουσον γοῦν πῶς αὐτὴν ὁ προφήτης θαυμάζει, λέγων· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*· οὐ καθέκαστον ἐπεξῆλθεν, ἀλλὰ παρεχώρησε τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ. Ὅτι δὲ καὶ χρησίμως αὐτὴν οὕτω καλὴν καὶ μεγάλην ἐποίησεν, ἄκουσόν τινος λέγοντος, ὅτι *Ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται*· ἄκουσον καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*. Τούτων γὰρ ἕκαστος ᾐνίξατο δι' ὧν εἶπεν, ὅτι αὕτη πρὸς θεογνωσίαν ἡμᾶς

[a] Reg. et Colb. τοὺς ῥαθυμοτέρους.

[b] Sic Reg. et Colb. Morel. et Sav. ἐβάσκανεν.

jam restat quæstio. Quænam illa tandem? Quod licet per vim, inquiunt, non vincat, attamen fraudibus vincit: ideoque melius foret, ut penitus deletus esset. Quamvis enim Job superior evaserit, Adam tamen deceptus est et supplantatus: quod si semel e medio sublatus esset, ne Adam quidem supplantatus unquam fuisset; jam vero, dum manet, ab uno quidem superatur, ac multis superior evadit: decem illum vincunt, sed ab eo mille superantur et expugnantur: sin autem illum e medio sustulisset, neque mille isti periissent. Quid igitur ad hoc respondebimus? Multo nimirum pluris esse faciendos qui vincunt, quam qui superantur, licet hi plures sint, illi pauciores. *Melior enim est*, inquit, *unus qui faciat voluntatem Dei quam mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3). Deinde vero quod adversario sublato victor ipse per illud damno afficiatur. Nam si adversarium quidem manere permittas, ignaviores non ob eos, qui magis strenui sunt, sed ob ignaviam suam damna patiuntur; sin autem sustuleris adversarium, qui magis strenui sunt, ob ignavos afficiuntur injuria, neque virtutis suæ specimen edunt, neque coronas adipiscuntur.

2. Nondum fortasse percipitis, quæ dixi: quamobrem clarius eadem est necesse dicantur. Sit pugil unus [1]; sint et athletæ duo qui cum eo sint luctaturi, atque ex his duobus athletis unus quidem sit ingluvie corruptus, contemptus, viribus defectus, enervatus; alter vero qui strenue se gerat, bene habito sit corpore, in palæstra versetur, in multis gymnasiis, omnique se athletica exercitatione corroboret: si adversarium ergo sustuleris, utri horum injuriam inferes? num ignavo et negligenti, an strenuo, qui tot labores exantlaverit? Haud dubium, quin strenuo: nam hic quidem propter ignavum adversario sublato damnum est passus; at ignavus illo manente non jam ob strenuum injuria est affectus, quippe qui propter ignaviam suam conciderit.

Non diabolus lædit hominem, sed propria ignavia. — Dicam et aliam quæstionis hujus solutionem, ut intelligas non diabolum injuriam inferre, sed propriam ignaviam eos, qui minime attenti sunt, ubique supplantare. Relinquatur diabolus admodum malus non natura, sed animi proposito ac sententia: malum enim natura non esse diabolum, ex nominibus ipsis cognosce. Diabolus namque, hoc est accusator, dictus est ab accusando: hominem enim apud Deum accusavit, *Num gratis Job te colit?* inquiens, *sed mitte manum tuam, et tange quæ habet: si non in faciem te blasphemabit* [2] (*Job* 1. 9. 11). Accusavit rursus Deum apud hominem, *Ignis cecidit de cœlo*, inquiens, *et combussit oves* (*Ib. v.* 16): siquidem illi persuadere nitebatur, desuper e cælis bellum istud in eum esse commotum, et servum cum domino collidebat, dominumque cum servo: imo vero non collidebat, sed conatus est quidem, at non valuit: ut cum alterum videris servum cum domino commissum et odio in eum commotum, Adam scilicet in Deum, ejusque calumniæ fidem habentem, non ex propria virtute, sed ex illius eum ignavia socordiaque discas robur acquisivisse. Diabolus igitur idcirco dictus est, id est accusator: porro accusare et non accusare natura non est, sed actio, quæ fit et esse desinit, quæ accidit et accidere desinit: res autem ejusmodi non naturæ neque substantiæ conditionem sunt nactæ. Scio multis comprehensu difficilem hunc esse de substantia deque accidentibus sermonem; sed sunt qui subtilius audire possunt: quam ob causam et nos hæc diximus. Vultis et ad alterum nomen veniam, ac videbitis illud quoque non substantiæ neque naturæ nomen esse? Malus vocatur: malitia vero non est naturæ, sed arbitrii ac propositi: nam et ipsa nonnumquam inest, et nonnumquam inesse desinit. Noli enim mihi dicere in illo eam perpetuo manere: nam et in illo ab initio non fuit, sed postea accessit; quamobrem et apostata dicitur: tametsi cum multi sint homines mali, solus ille per excellentiam Malus dicitur. Quam tandem igitur ob causam sic appellatur? Quod nullatenus a nobis injuria lacessitus, cum nihil exiguum, nihil magnum posset objicere, cum honore affectum vidisset hominem, continuo bonis ejus invidit. Quid igitur hac malitia nequius fingi possit, quam cum nulla legitima de causa odium ac bellum exoritur? Relinquatur itaque diabolus; et creaturam in medium proferamus, ut discas non causam nobis malorum esse diabolum, si animum attendere velimus: ut intelligas eum, qui proposito animi est imbecillis, negligens et ignavus, etiamsi diabolus non sit, concidere et in multa vitiorum barathra seipsum præcipitem agere. Diabolus malus est: scio equidem, et in confesso est apud omnes; sed attende diligenter ad ea, quæ nunc dicturi sumus: non enim res sunt vulgares, sed de quibus a multis sæpenumero multis in locis habentur sermones; de quibus multa sæpe contentio et bellum exoritur, non fidelibus tantum adversus infideles, sed et fidelibus adversus fideles: hoc enim est, quod dolorem inurit.

3. Diabolum igitur malum esse fatentur omnes: quid de creatura ista bona et admiratione digna dicemus? an etiam malam esse creaturam? Et quis ille adeo scelestus, quis adeo stupidus ac mente captus, ut creaturam accuset? Quid ergo de illa dicemus? Non enim mala est, sed et bona, et sapientiæ Dei, virtutis ac benignitatis est argumentum. Audi ergo quo pacto illam admiretur propheta dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 103. 24). Non sigillatim percurrit; sed incomprehensibili divinæ sapientiæ immensitati cessit. Utiliter autem adeo bonam et magnificam illam a Deo factam esse ut noveris, audi quempiam dicentem: *Ex magnitudine et specie creaturarum per proportionem creator illarum videtur* (*Sap.* 13. 5): audi etiam Paulum dicentem: *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur* (*Rom.* 1. 20). Horum enim quisque per ea, quæ di-

[1] Hæc, *sit pugil unus*, ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἷς, deerant in Edit. Morel., sed habentur in Reg. et Colb., monetque in notis suis Ducæus esse restituenda.
[2] Reg. solus habet, *si tibi benedicet*, σὲ εὐλογήσει, quod eodem recidit.

xit, nos ab ea, quasi manu, duci ad Dei cognitionem, subindicavit, quod illa efficiat, ut Dominum agnoscamus. Quid igitur? Si bonam hanc et admirabilem creaturam multis impietatis causam exstitisse videamus, num illam accusabimus? Nequaquam, sed eos qui medicina, ut oportuit, non sunt usi. Quomodo ergo causa impietatis erit illa, quæ ad Dei cognitionem nos provehit? *Obtenebrati sunt*, inquit, *in cogitationibus suis philosophi, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam creatori* (*Rom.* 1. 21. 25). Nusquam diabolus hic, nusquam hic dæmon, sed creatura sola divinæ cognitionis magistra in medio proposita est. Quonam ergo pacto causa impietatis est facta? Non ex natura sua, sed ex eorum incuria, qui ad res suas attenti non erant. Quid igitur? tollemusne, quæso, creaturam quoque?

Rectum membrorum usum corrumpit ignavia. — Sed quid ego de creatura loquor? Ad membra nostra veniamus: nam et ipsa causam esse perditionis reperiemus, nisi animum attendamus, non ex propria natura, sed ex ignavia nostra. Ac vide, quæso; datus est oculus, ut creaturam intuens, Dominum glorifices; at si oculo recte non utaris, adulterii tibi conciliator evadit. Lingua vero data est, ut laudes, ut celebres creatorem; at si recte non attendas, blasphemiæ tibi fit administra. Manus datæ sunt, ut ad preces illas extendas; sed si sobrius non sis, ad rapinam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras; sed si negligens fueris, eorum ope malas actiones exsequeris. Vides infirmum cuncta lædere? vides infirmum remedia salutaria præcipitem in mortem agere, non ex natura sua, sed ex illius imbecillitate? Cælum condidit Deus, ut opus admirans, Dominum adorares; at alii conditore derelicto cælum ipsum adorarunt: id vero propter eorum ignaviam et insipientiam accidit. Sed quid ego creaturam dico? Enimvero quid salutarius cruce fieri possit? atqui crux ista scandalum infirmis est facta: *Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est; iis autem qui salvi fiunt, Dei virtus est* (1. *Cor.* 1. 18); et rursus, *Prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam* (1. *Cor.* 1. 23). Quid ad docendum aptius Paulo fingi possit et apostolis? at isti apostoli multis odor mortis sunt facti: ait igitur, *Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam* (2. *Cor.* 2. 16). Vides infirmum a Paulo etiam lædi, validum autem ne a diabolo quidem affici damno?

4. Vis etiam de Christo sermonem instituamus? Quid cum illa salute conferri potest? quid illo adventu fructuosius? atqui hic ipse adventus salutaris et utilis, multis accessio pœnarum est factus. *In judicium enim*, inquit, *in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* 9. 39). Quid ais? lux cæcitatis causa facta est? Non lux facta est causa cæcitatis, sed oculorum animæ imbecillitas recipere lumen non valuit. Vides infirmum undique lædi, validum autem undique utilitatem decerpere? Nam ubique voluntas est in causa, ubique nostrum arbitrium est auctor: quandoquidem diabolus, si nosse velis, etiam utilis nobis est, si eo, prout oportet, utamur, magnamque nobis utilitatem parit, neque mediocre nobis inde lucrum obvenit. Hoc multoties et ex ipso Job ostendimus: potest autem ex ipso quoque Paulo intelligi: sic enim ait de fornicatore scribens: *Tradite hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit* (1. *Cor.* 5. 5). Ecce etiam salutis auctor factus est diabolus, tametsi non ex ipsius mente, sed ex artificio apostoli. Nam quemadmodum medici viperas sumunt, et perniciosis membris resectis theriaca medicamenta conficiunt: ita quoque Paulus fecit; quidquid inerat utile ex illato a diabolo supplicio sumens reliquum omisit. Ut enim intelligas non esse salutis auctorem diabolum, sed illum in id incubuisse, ut hominem perderet ac devoraret, apostolum autem sapientia sua gulam ei fregisse, audi quid in secunda ad Corinthios Epistola de eodem fornicatore dicat: *Confirmate in illum caritatem, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est, et circumveniamur a satana* (2 *Cor.* 2. 8. 7. 11): præripiamus ex belluæ faucibus hominem, ait. Tamquam enim carnifice persæpe diabolo usus est apostolus; carnifices autem maleficos quidem puniunt, at non quantum volunt, sed quantum judices sinunt: ea quippe lex est carnificis, ut ad judicis nutum attendens pœnam inferat. Vides ad quantam ascenderit apostolus dignitatem? Qui circumdatus erat corpore incorporeo tamquam carnifice utebatur; et quod diabolo communis Dominus de Job ita præcipiens ait, *Tange carnem ejus, verumtamen animam ejus ne tetigeris* (*Job* 2. 6): limites mensurasque pœnarum præscribens, ne cum procax et effrænata sit bellua, insolentius impetum faciat: hoc etiam agit apostolus: cum enim tradidisset ei fornicatorem, ait, *In interitum carnis* (1. *Cor.* 5. 5), hoc est, Animam ejus ne tetigeris. Vides auctoritatem servi? Noli ergo diabolum timere, licet incorporeus sit: impegit enim; at nihil imbecillius est eo, qui impegerit, licet minime corpore sit circumdatus; quemadmodum neque robustius est quidquam eo, qui libere et cum fiducia possit agere, licet mortale corpus circumferat.

5. Hæc a me nunc dicta sunt omnia, non ut diabolum crimine liberarem, sed ut vos ab ignavia liberos redderem: siquidem magnopere contendit ille, peccatorum ut nostrorum in ipsum culpam rejiciamus: ut hac spe lactati, cum omne genus scelerum pervaserimus, multa supplicia nobis augeamus, nec ullam ideo veniam impetremus, quod culpam in eum transtulerimus, sicut nec Eva impetravit. Nos vero nequaquam id agamus, sed nos ipsos agnoscamus, vulnera agnoscamus: sic enim et medicamenta poterimus adhibere: nam qui morbum non novit, nihil de ægritudine sollicitus erit. Multa peccavimus; scio equidem; omnes enim pœnis obnoxii sumus; at venia nobis negata non est, nec a pœnitentia excidimus: adhuc enim stamus in scammate, et in pœnitentiæ certaminibus versamur. Senex es, et ad ipsum exitum vitæ pervenisti? Ne tum quidem a pœnitentia te arbitreris

χειραγωγεῖ· ὅτι αὕτη ποιεῖ ἐπιγινώσκειν τὸν Δεσπότην. Τί οὖν, ἐὰν ἴδωμεν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν, αὐτὴν γενομένην ἀσεβείας αἰτίαν πολλοῖς, αἰτιασόμεθα αὐτήν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μὴ χρησαμένους εἰς δέον τῷ φαρμάκῳ. Ποῦ οὖν ἀσεβείας αἰτία αὕτη ἡ χειραγωγοῦσα πρὸς θεογνωσίαν; *Ἐσκοτίσθησαν*, φησὶν, *ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν οἱ φιλόσοφοι, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Οὐδαμοῦ διάβολος ἐνταῦθα, οὐδαμοῦ δαίμων ἐνταῦθα, ἀλλὰ κτίσις εἰς τὸ μέσον πρόκειται μόνη διδάσκαλος τῆς θεογνωσίας. Πῶς γοῦν γέγονεν ἀσεβείας αἰτία; Οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμέλειαν τῶν μὴ προσεχόντων. Τί οὖν; ἀναιρήσομεν καὶ τὴν κτίσιν, εἰπέ μοι;

Καὶ τί λέγω περὶ τῆς κτίσεως; Ἐπὶ τὰ μέλη ἔλθωμεν τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὑρήσομεν ἀπωλείας αἴτια, ἐὰν μὴ προσέχωμεν, οὐ [264] παρὰ τὴν οἰκείαν δὲ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν. Σκόπει δέ· Ὀφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπων τὴν κτίσιν δοξάζῃς τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἐὰν μὴ καλῶς χρήσῃ τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοι γίνεται πρόξενος· γλῶττα δὲ ἐδόθη, ἵνα εὐφημῇς, ἵνα ὑμνῇς τὸν Ποιητήν· ἀλλ' ἐὰν μὴ καλῶς προσέχῃς, βλασφημίας σοι γίνεται αἰτία· χεῖρες δὲ ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνῃς αὐτὰς εἰς εὐχάς· ἀλλ' ἐὰν μὴ νήφῃς, εἰς πλεονεξίαν αὐτὰς ἐκτείνεις· πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχῃς εἰς καλὰ ἔργα· ἀλλ' ἐὰν ἀμελῇς, τὰς πονηρὰς δι' αὐτῶν ἕξεις πράξεις. Ὁρᾷς ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βλάπτει; ὁρᾷς ὅτι τὸν ἀσθενῆ καὶ τὰ φάρμακα τὰ σωτήρια εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου; Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, ἵνα θαυμάσας τὸ ἔργον προσκυνήσῃς τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἕτεροι τὸν Ποιητὴν ἀφέντες, αὐτὸν τὸν οὐρανὸν προσεκύνησαν· ταῦτα δὲ ἀπὸ τῆς ἐκείνων ῥᾳθυμίας τε καὶ ἀνοίας. Ἀλλὰ τί λέγω κτίσιν; Καὶ μὴν τί τοῦ σταυροῦ σωτηριωδέστερον γένοιτ' ἄν; ἀλλ' ὁ σταυρὸς οὗτος σκάνδαλον τοῖς ἀσθενοῦσι γέγονεν· *Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ*· καὶ πάλιν· *Κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν.* Τί τοῦ Παύλου διδασκαλικώτερον γένοιτ' ἂν καὶ τῶν ἀποστόλων; ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι οὗτοι ὀσμὴ θανάτου τοῖς πολλοῖς ἐγένοντο· φησὶ γοῦν· *Οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ζωῆς εἰς ζωήν.* Ὁρᾷς ὅτι ὁ μὲν ἀσθενὴς καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀδικεῖται;

δ'. Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον γυμνάζωμεν; Τί τῆς σωτηρίας ἐκείνης ἴσον; τί τῆς παρουσίας ἐκείνης χρησιμώτερον; ἀλλ' αὕτη ἡ παρουσία ἡ σωτηριώδης, ἡ χρησίμη, πολλοῖς προσθήκη κολάσεως γέγονεν· *Εἰς κρῖμα γὰρ*, φησὶν, *ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Τί λέγεις; τὸ φῶς πηρώσεως αἴτιον γέγονεν; Οὐ τὸ φῶς πηρώσεως αἴτιον γέγονεν, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὸ φῶς ὑποδέξασθαι οὐκ ἴσχυσεν. Εἶδες ὅτι ἀσθενὴς πάντοθεν βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς πάντοθεν ὠφελεῖται; Πανταχοῦ γὰρ ἡ προαίρεσις αἰτία, πανταχοῦ ἡ γνώμη κυρία· ἐπεὶ ὁ διάβολος, εἰ βούλει μαθεῖν, καὶ χρήσιμος ἡμῖν ἐστιν, ἐὰν εἰς δέον αὐτῷ χρώμεθα, καὶ τὰ μεγάλα ἡμᾶς ὠφελεῖ, καὶ κερδαίνομεν οὐ τὰ τυχόντα. Καὶ τοῦτο ἐδείξαμεν πολλοστὸν καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰὼβ· ἔξεστι δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μαθεῖν· περὶ γὰρ τοῦ πεπορνευκότος γράφων οὕτω λέγει· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ.* Ἰδοὺ καὶ σωτηρίας αἴτιος ὁ διάβολος γέγονεν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἀλλὰ παρὰ τὴν τέχνην τοῦ Ἀποστόλου. Καθάπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ ἐχίδνας λαμβάνοντες καὶ τὰ ὀλέθρια αὐτῶν ἀποτέμνοντες μέλη, τὰ θηριακὰ κατασκευάζουσι φάρμακα· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· ὅσον χρήσιμον ἦν ἀπὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαγομένης παρὰ τοῦ διαβόλου λαβὼν, τὸ λοιπὸν εἴασεν. Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος τῆς σωτηρίας αἴτιος, ἀλλ' ἀπολέσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ καταπιεῖν ἠπείγετο, ὁ δὲ Ἀπόστολος διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὴν λαίμην [a] [265] ἐνέκοψεν, ἄκουσον ἐν τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τί φησι περὶ αὐτοῦ τοῦ πεπορνευκότος· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*· προεξαρπάσωμεν τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸν ἄνθρωπον, φησίν. Ὡς γὰρ δημίῳ πολλάκις ἐχρήσατο τῷ διαβόλῳ ὁ Ἀπόστολος· οἱ δὲ δήμιοι κολάζουσι μὲν τοὺς ἡμαρτηκότας, οὐ μὴν ὅσον βούλονται, ἀλλ' ὅσον οἱ δικάζοντες ἐπιτρέπουσιν· οὗτος γὰρ δημίου νόμος, τῷ νεύματι τοῦ δικαστοῦ προσέχοντα τιμωρεῖσθαι. Εἶδες εἰς ὅσον ἀξίωμα ἀνέβη ὁ Ἀπόστολος; Ὁ σῶμα περικείμενος τῷ ἀσωμάτῳ ὡς δημίῳ ἐχρήσατο, καὶ ὅπερ ὁ κοινὸς Δεσπότης λέγει τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Ἰὼβ, παραγγέλλων οὕτως, *Ἅψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, πλὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἅψῃ*, ὅρους αὐτῷ διδοὺς καὶ μέτρα τιμωριῶν, ἵνα μὴ προπετὲς ὂν τὸ θηρίον ἀναισχυντότερον ἐπιπηδήσῃ, τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ· παραδοὺς γὰρ αὐτῷ τὸν πεπορνευκότα, φησίν· *Εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός*· τοῦτ' ἔστι, *Τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἅψῃ.* Εἶδες αὐθεντίαν οἰκέτου; Μὴ τοίνυν φοβοῦ τὸν διάβολον, κἂν ἀσώματος ᾖ· προσέκρουσε γάρ· οὐδὲν δὲ τοῦ προσκεκρουκότος ἀσθενέστερον, κἂν μὴ σῶμα περικείμενος ᾖ· ὥσπερ οὖν οὐδὲν τοῦ παῤῥησίαν ἔχοντος ἰσχυρότερον, κἂν σῶμα περιφέρῃ θνητόν.

ε'. Ταῦτά μοι πάντα εἴρηται νῦν, οὐχ ἵνα τὸν διάβολον ἐγκλημάτων ἀπαλλάξω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἐλευθερώσω τῆς ῥᾳθυμίας. Καὶ γὰρ σφόδρα βούλεται ἐκεῖνος τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων ἐπ' αὐτὸν ἄγειν τὴν αἰτίαν, ἵνα ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἐπιόντες, πολλὴν αὐξήσωμεν καθ' ἑαυτῶν τὴν κόλασιν, οὐδεμιᾶς τυγχάνοντες συγγνώμης ἀπὸ τοῦ μετατιθέναι ἐπ' αὐτὸν τὴν αἰτίαν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡ Εὔα ἔτυχεν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐπιγνῶμεν ἑαυτοὺς, ἐπιγνῶμεν τὰ τραύματα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ φάρμακα ἐπιθεῖναι δυνησόμεθα· ὁ γὰρ τὴν νόσον ἀγνοῶν οὐδεμίαν ποιήσεται τῆς ἀῤῥωστίας ἐπιμέλειαν. Ἡμάρτομεν πολλά· οἶδα κἀγώ· πάντες γὰρ ἐσμεν ἐν ἐπιτιμίοις· ἀλλ' οὐκ ἀπεστερήμεθα συγγνώμης, οὐδὲ ἐκπεσόμεθα μετανοίας· ἔτι γὰρ ἐν τῷ σκάμματι ἑστήκαμεν, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς μετανοίας ἐσμέν. Γέρων εἶ [b] καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπήντηκας ἔξοδον; Μὴ νομίσῃς μηδὲ οὕτως ἐκπεπτωκέναι μετανοίας, μηδὲ ἀπο-

[a] Reg. et Colb. λύμην, mendose.

[b] Sic Reg. et Colb. recte. Edit. Morel. γεγωνεῖ, perperam.

γνῷς τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐννόησον τὸν λῃστὴν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐλευθερωθέντα. Τί γὰρ τῆς ὥρας ἐκείνης βραχύτερον, καθ' ἣν ἐστεφανοῦτο; ἀλλ' ὅμως ἤρκεσεν αὐτῷ καὶ αὕτη πρὸς σωτηρίαν. Νέος εἶ; μὴ θαρσήσῃς τῇ νεότητι, μηδὲ νομίσῃς ἱκανὴν ἔχειν προθεσμίαν τῆς ζωῆς· *Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται.* Διὰ τοῦτο ἄδηλον ἡμῶν ἐποίησε τὴν τελευτὴν, ἵνα δήλην ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν. Οὐχ ὁρᾷς ἀώρους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναρπαζομένους; διὰ τοῦτο παραινεῖ τις· *Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μηδὲ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*. μή ποτε, ὡς μέλλεις, ἐκτριβῇς. Ὁ γέρων [266] ἐκείνην ἐχέτω τὴν παραίνεσιν· ὁ νέος ταύτην ἐχέτω τὴν νουθεσίαν. Ἀλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ εἶ, καὶ πλουτεῖς, καὶ κομᾷς χρήμασι, καὶ οὐδέν σοι γίνεται δεινόν; ἀλλ' ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν δὲ λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὄλεθρος.* Πολλῆς γέμει μεταβολῆς τὰ πράγματα· οὐκ ἐσμὲν κύριοι τῆς τελευτῆς· γενώμεθα κύριοι τῆς ἀρετῆς· φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός.

Βούλεσθε εἴπω καὶ μετανοίας ὁδούς; Πολλαί τινές εἰσι καὶ ποικίλαι καὶ διάφοροι, καὶ πᾶσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσιν. Ἔστι πρώτη μετανοίας ὁδὸς ἁμαρτημάτων κατάγνωσις· *Λέγε γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς*· διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔφη· *Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Κατάγνωθι τοίνυν καὶ σὺ τῶν ἡμαρτημένων· ἀρκεῖ τοῦτο τῷ Δεσπότῃ πρὸς ἀπολογίαν· ὁ γὰρ καταγνοὺς τῶν ἡμαρτημένων, ὀκνηρότερός ἐστι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν. Κίνησον τὸν κατήγορον ἔνδον τὸ σὸν συνειδὸς, ἵνα μὴ ἐκεῖ κατήγορον ἔχῃς ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Κυρίου. Μία μὲν οὖν μετανοίας ὁδὸς, ἀρίστη αὕτη· ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα ταύτης οὐκ ἐλάττων, τὸ μὴ μνησικακεῖν τοῖς ἐχθροῖς, τὸ κρατεῖν ὀργῆς, τὸ ἀφιέναι τὰ συνδουλικὰ ἁμαρτήματα· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀφεθήσεται καὶ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην γεγενημένα· ἰδοὺ καὶ δεύτερον ἁμαρτημάτων καθάρσιον· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε*, φησὶ, *τοῖς ὀφειλέταις ὑμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν.* Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν μετανοίας ὁδόν; Εὐχὴ ζέουσα καὶ ἀκριβὴς, καὶ ἀπὸ βαθυτάτης καρδίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἶδες ἐκείνην τὴν χήραν, πῶς τὸν ἀναίσχυντον δικαστὴν ἐπεσπάσατο; Σὺ δὲ ἥμερον ἔχεις Δεσπότην καὶ προσηνῆ καὶ φιλάνθρωπον· ἐκείνη κατ' ἐχθρῶν ᾔτει, σὺ δὲ οὐ κατ' ἐχθρῶν αἰτεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας. Εἰ δὲ καὶ τετάρτην θέλεις μαθεῖν, τὴν ἐλεημοσύνην ἐρῶ· πολλὴν γὰρ δύναμιν αὕτη ἔχει, καὶ ἄφατον· καὶ γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ εἰς πᾶν εἶδος κακίας ἐλθόντι, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπελθόντι, φησὶν ὁ Δανιήλ· *Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Τί γένοιτο ταύτης ἴσον τῆς φιλανθρωπίας; Μετὰ μυρία ἁμαρτήματα, μετὰ τοσαύτας παρανομίας ἐπαγγέλλεται καταλλάττεσθαι τῷ προσκεκρουκότι, εἰ τοῖς συνδούλοις φιλανθρωπεύσεται τοῖς αὐτοῦ. Καὶ τὸ μετριάζειν δὲ καὶ ταπεινοφρονεῖν τῶν εἰρημένων ἁπάντων οὐχ ἧττον δαπανᾷ ἁμαρτημάτων φύσιν· καὶ μάρτυς ὁ τελώνης, κατορθώματα μὲν οὐκ ἔχων εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην προσφέρων, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποτιθέμενος φορτίον. Ἰδοὺ πέντε μετανοίας ὁδοὺς ἐδείξαμεν, πρώτην τὴν κατάγνωσιν τῶν ἡμαρτημένων, δευτέραν τὸ ἀφεῖναι τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς γιγνομένην, τετάρτην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, πέμπτην τὴν ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης. Μὴ τοίνυν ἄργει, [267] ἀλλὰ πάσας ταύτας καθ' ἑκάστην ὅδευε τὴν ἡμέραν· καὶ γὰρ εὔκολοι αἱ ὁδοὶ, καὶ οὐκ ἔχεις προβαλέσθαι πενίαν· ἀλλὰ κἂν ἁπάντων πτωχότερον βιοῖς, καὶ ὀργὴν ἀφεῖναι καὶ ταπεινοφρονῆσαι δυνήσῃ, καὶ εὔξασθαι ἐκτενῶς, καὶ καταγνῶναι τῶν ἡμαρτημένων, καὶ οὐδαμοῦ κώλυμα ἡ πενία γίνεται. Καὶ τί λέγω ἐνταῦθα, ὅπου οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ὁδῷ τῆς μετανοίας, ἐν ᾗ χρήματα καταβαλεῖν ἔστι (τὴν ἐλεημοσύνην λέγω), οὐδὲ ἐκεῖ κωλύει τι πρὸς ἐντολὴν ἡμᾶς ἡ πενία; Καὶ ἐδήλωσεν ἡ τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα χήρα. Μαθόντες οὖν τὴν θεραπείαν τῶν ἡμετέρων τραυμάτων, συνεχῆ ταῦτα ἐπιθῶμεν τὰ φάρμακα, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντες τὴν ἀληθῆ, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετὰ παῤῥησίας ἀπολαύσωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης ἀπαντήσωμεν τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης Χριστῷ, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπελθόντι, deerant in ed. Morel.: habentur in Reg. Colb., ac δι' ὁμοιοτέλευτον exciderant.

Ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας ἡ κακία, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐδὲν οὔτε οἱ ἄνθρωποι πονηροὶ, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος τὸν νήφοντα παραβλάψαι δύναται· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἄλλοθέν τε πολλαχόθεν, καὶ ἐκ τῶν κατὰ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Ἰώβ.

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας τοὺς περὶ τοῦ διαβόλου λόγους πρὸς τὴν ἀγάπην ἐκινοῦμεν τὴν ὑμετέραν· ἕτεροι δὲ πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας, λόγων κινουμένων ἐνταῦθα τοιούτων, ἐν τοῖς θεάτροις καθήμενοι, τοῦ διαβόλου τὴν πομπὴν ἐθεώρουν· ᾀσμάτων μετεῖχον ἐκεῖνοι πορνικῶν, ὑμεῖς ἀκροαμάτων ἐκοινωνεῖτε πνευματικῶν· ἤσθιον ἐκεῖνοι τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν διαβολικὴν, ἐσιτεῖσθε ὑμεῖς τὸ μύρον τὸ πνευματικόν. Τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπεβουκόλησε; τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπέσχισε τῆς ποίμνης τῆς ἱερᾶς; Ἆρα

excidisse; neque de tua salute desperes, sed latro tibi veniat in mentem, qui in cruce libertate donatus est. Quid enim brevius illa hora, in qua coronatus est? attamen hæc etiam illi ad salutem suffecit. Juvenis es? noli confidere juventuti, nec existimes longum te vitæ spatium habiturum: *Dies enim Domini sicut fur in nocte, ita veniet* (1. *Thess.* 5. 2). Propterea incertum nobis obitum reddidit, ut certum studium ac sollicitudinem adhibeamus. Non vides eos, qui præmaturo in dies obitu abripiuntur? idcirco admonet quidam, *Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem* (*Eccli.* 5. 8.), ne forte, dum cunctaris, conteraris. Adhortatio illa seni adhibeatur; hac juvenis admonitione doceatur. At in tuto versaris, et divitiis affluis; pecuniis redundas, neque mali tibi quidquam accidit? verum audi, quid dicat Paulus: *Cum dixerint pacem et tranquillitatem, tunc repentinus eis superveniet interitus* (1. *Thess.* 5. 3). Multa laborant vicissitudine ac mutatione res humanæ: non est in potestate nostra obitus, sit in potestate nostra virtus: benignus est Dominus noster Christus.

6. *Quinque pœnitentiæ viæ.* — Vultis etiam pœnitentiæ vias commemorem? Multæ sane sunt illæ, variæ ac differentes, et omnes ad cælum ducunt. Prima est pœnitentiæ via damnatio peccatorum: *Dic enim tu primus peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Propterea quoque dicebat propheta: *Dixi, pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5). Damna igitur et tu ea, in quibus peccasti: hoc Domino sufficit ad excusationem: qui enim ea damnat, in quibus peccavit, tardius in eadem rursus incidit: domesticum accusatorem excita conscientiam tuam, ne accusatorem illic habeas coram Domini tribunali. Hæc igitur una est optima pœnitentiæ via; adhuc autem et altera est nihilo inferior ista, ut acceptarum ab inimicis injuriarum memores non simus, ut iræ imperemus, ut conservorum peccata dimittamus: sic enim et quæ in Dominum commissa fuerint, dimittentur: en alteram etiam peccatorum expiationem. *Si enim dimiseritis*, inquit, *debitoribus vestris, dimittet et vobis Pater vester cælestis* (*Matth.* 6. 14). Vis et tertiam pœnitentiæ viam discere? Oratio fervens et accurata, atque ex intimo corde promanans. Non tu viduam illam vidisti, quo pacto impudentem sibi judicem illum conciliarit (*Luc.* 18. 3)? At tu mansuetum nactus es Dominum, bonum et clementem: illa adversus inimicos postulabat; tu vero non adversus inimicos, sed pro tua salute postulas. Quod si quartam etiam nosse velis, eleemosynam dicam: multam enim ea et copiosam vim habet: siquidem Nabuchodonosori, qui ad omne improbitatis genus provectus erat, et omnem impietatem molitus erat, ait Daniel: *Rex, consilium meum placeat tibi: peccata tua in eleemosynis redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Quid cum hac benignitate conferri queat? Post innumera peccata, post tot et tantas calamitates placatum iri se pollicetur ei, qui offenderat, si erga conservos suos benigne se gesserit. Et vero, si modeste agat quis, et humilis sit, hoc non minus quam quæ dicta sunt omnia, peccatorum naturam absumit: cujus rei testis est publicanus, qui recte facta quidem commemorare non poterat, sed omnium loco humilitatem obtulit, et grave peccatorum onus deposuit (*Luc.* 18. 13). Ecce quinque pœnitentiæ vias indicavimus: primam peccatorum damnationem, secundam cum proximis peccata dimittimus, tertiam quæ in oratione consistit, quartam quæ in eleemosyna, quintam quæ in humilitate. Noli igitur otiari, sed quotidie per has omnes incede: sunt enim faciles viæ, neque paupertatem potes obtendere: sed licet in egestate graviori vitam traducas, et iram deponere et humilitatem præ te ferre poteris, et assidue precari, et peccata damnare, neque paupertas uspiam impedimentum affert: quid dico hic, quandoquidem nec in illa pœnitentiæ via, in qua pecunias licet erogare (eleemosynam dico), ne illic quidem nobis ad mandatum exsequendum objicit impedimentum paupertas? Id vero vidua demonstravit, quæ duo minuta misit (*Marc.* 12. 42). Cum igitur hanc vulnera nostra curandi rationem didicerimus, hæc medicamenta adhibeamus, ut vera sanitate recuperata, sacra mensa cum fiducia perfruamur, et multa cum gloria Christo regi gloriæ occurramus, æternaque assidue bona consequamur, gratia, misericordia, et benignitate Domini nostri Jesu Christi; per quem et cum quo Patri gloria, imperium, honor, una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD EX DESIDIA IMPROBITAS, EX DILIGENTIA VIRTUS ORIATUR: QUODQUE NEC IMPROBI HOMINES, NEC IPSE DIABOLUS HOMINI VIGILANTI NOCERE POSSINT. DEMONSTRATIO AUTEM PETITUR TUM ALIIS MULTIS EX LOCIS, TUM EX IIS QUÆ ADAMO ET JOBO CONTIGERUNT (a).

HOMILIA III.

1. Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud caritatem vestram est instituta oratio; alii vero eodem die, cum nos hic ea de re dissereremus, in theatris sedentes, diaboli pompam spectabant: illi meretriciarum cantilenarum, vos doctrinæ spiritualis participes eratis: illi impurissimis diaboli escis rescebantur, vos unguento spirituali pascebamini. Quis ergo illos aberrare fecit? quis a sacro ovili segrega-

(a) Collata cum Codice Reg. 1964 et Colbert. 1030.

vit? Num illos quoque diabolus decepit? quomodo igitur vos non decepit? Et vos et illi homines estis, secundum naturam loquor: eadem utrique natura præditi estis, iisdem naturalibus cupiditatibus: quomodo igitur non idem vestrum eorumque studium? Quia non eadem utrisque voluntas: ideo illi decepti sunt, vos non item. Neque ita loquor, ut diabolum e crimine eruam, sed ut vos a peccatis liberos reddam. Malignus est diabolus, id ego fateor; sed sibi ipsi malignus, non nobis, si vigilemus. Talis quippe est malignitatis natura: ea præditis solum est perniciosa; virtus autem contra non ipsa præditis tantum, sed etiam proximis utilis esse potest. Ut vero discas improbum sibi improbum, bonum autem aliis etiam esse bonum, proverbiale tibi testimonium proferam: *Fili*, inquit, *si malus sis, solus hauries mala; sin sapiens, et tibi ipsi et proximo eris sapiens* (*Prov.* 9. 12).

Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. — Illi decepti sunt in theatris; at vos non decepti estis. Magnum illud ex rebus ipsis argumentum, clara demonstratio et ratiocinatio non dubia, voluntatem ubique dominam esse. Hac tu item argumenti ratione utere: et si videas hominem in nequitia vivere, atque improbitatem omnem sectari, ac deinde providentiam Dei criminari dicereque, cum fortunæ et fati necessitati dæmonumque tyrannidi nostram subjecisse naturam, et undique culpam a se amoliri, atque in creatorem, qui universo huic providet, eam transferre: ejus os obtura, non verbo, sed facto, ostendeque illi alium conservum probe ac temperate viventem. Non opus est longa oratione, non opus concinno apparatu, non syllogismis; sed operibus fit demonstratio. Dic illi: Et tu servus es ut ille, tu homo ut ille: in eodem mundo versaris, sub eodem cælo iisdem vesceris cibis: cur tu in nequitia degis, ille in virtute? Ideo permisit Deus malos bonis permixtos esse, nec aliam bonis terram, aliam malis orbem dedit; sed hos illis commiscuit, rem utilissimam operatus. Nam boni probatiores apparent, dum in medio hominum, qui eos a recta vivendi ratione avocant et ad malum trahunt, versantur, et tamen virtutem sectantur. *Oportet* enim, inquit, *hæreses esse in vobis, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis* (1. *Cor.* 11. 19).

Cur boni cum malis permixti. — Ideo igitur malos in medio reliquit, ut boni magis splenderent. Viden' quantum lucrum? Sed non ab improbis lucrum, sed a constantia bonorum. Idcirco Noe admiramur, non quod justus ac perfectus esset tantum, sed quod in generatione illa prava atque perversa virtutem servasset, cum nullum virtutis exemplum haberet, cum omnes eum ad malitiam evocarent: at ipsis contrariam viam tenebat, velut si viator quispiam, magna multitudine eodem itinere cum impetu pergente, contrarium carpat iter. Quapropter non simpliciter dixit, *Noe justus et perfectus*, sed adjecit, *in generatione sua* (*Gen.* 6. 9), perversa scilicet et desperata, ubi nullum virtutis commercium erat. Itaque ab improbis id bonis lucri accedebat: sic et arbores a contrariis ventis agitatæ robustiores fiunt. Est etiam improbis a bonorum consortio lucrum: verecundantur nempe, pudore afficiuntur et erubescunt ab eis; etiamsi vero a nequitia non absistant, attamen latenter solum audent facinora perpetrare. Nec parum est iniquitatis audaciam tolli: aliorum quippe vita illorum nequitiam criminatur. Audi igitur quid dicatur de justo: *Molestus est nobis vel dum conspicitur* (*Sap.* 2. 15). Neque id minimum est emendationis initium, cum ejus præsentia torquentur: nisi enim eis molestus esset illius conspectus, non ita loquerentur. Nec modicum illud impedimentum est, quo minus malitia sua libere utantur. Vidisti quantum lucrum bonis per improbos, improbis per bonos accedat? ideo non separavit eos Deus, sed commixtos reliquit.

2. *Cur diabolus relinquatur.* — Idem itaque nobis etiam de diabolo sit sermo. Ideo enim illum hic esse sivit, ut te fortiorem redderet, ut splendidiorem athletam faceret, ut majora forent certamina. Si quis igitur dicat, Cur diabolum reliquit Deus? hæc illi responde, Quia iis qui vigilant et sibi attendunt, non modo nihil nocet, sed etiam utilis est, non arbitrio suo, quod malum est, sed illorum fortitudine, qui ejus malitia ut par est utuntur. Siquidem et cum Jobo conflixit, non ut illum clariorem redderet, sed ut supplantaret: ideoque malus est, quod tali sit proposito ac voluntate; attamen nihil justum læsit, sed hic potius lucrum ex tali pugna reportavit, ut jam ostendimus: atque dæmon nequitiam, justus vero fortitudinem exhibuit. At multos supplantat, inquies: ob illorum scilicet infirmitatem, non autem virtute sua, quod jam pluribus demonstratum est. Tuum ergo recte dirige animum, et numquam ab aliquo detrimentum accipies, imo maxima lucraberis, non a probis modo, sed etiam ab improbis. Ideo enim, ut antea dixi, commixtos reliquit Deus homines, maxime bonos cum malis, ut hos ad suam propriam reducant virtutem. Audi quid discipulis dicat Christus: *Simile factum est regnum cælorum mulieri, quæ acceptum fermentum abscondit in farinæ satis tribus* (*Matth.* 13. 33). Itaque justi vim fermenti habent, ut ad suam conditionem improbos transferant. Sed pauci sunt justi, quia et fermentum parvum est; verum illa paucitas massam non lædit, sed totam farinam pro insita virtute in suam transfert conditionem. Sic justorum quoque virtus non in numero sita est, sed in gratia Spiritus robur totum habet. Duodecim erant apostoli: viden' quam modicum sit fermentum? totus orbis in infidelitate versabatur: viden' quanta massa? sed illi duodecim totum orbem ad se converterunt. Fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis: quamobrem inter justos reliquit improbos, ut, quemadmodum hi ejusdem naturæ sunt atque justi, sic ejusdem propositi fierent.

Homo solus auctor peccati. — Hæc memoria teneatis, his os obturate ignavis illis, dissolutis, segnioribus, qui virtutis labores refugiunt, qui communem nostrum Dominum incusant. *Peccasti*, inquit, *quiesce* (*Gen.* 4. 7): ne adjicias aliud gravius peccatum (*Ec*-

κἀκείνους ὁ διάβολος ἠπάτησε; πῶς οὖν ὑμᾶς οὐκ ἠπάτησεν; Οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι ὑμεῖς κἀκεῖνοι, κατὰ τὴν φύσιν λέγω· τὴν αὐτὴν ἔχετε ψυχὴν ὑμεῖς κἀκεῖνοι, τὰς αὐτὰς ἔχετε ἐπιθυμίας τὰς παρὰ τῆς φύσεως· πῶς οὖν οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ὑμεῖς κἀκεῖνοι; Ἐπειδὴ αἱ προαιρέσεις οὐχ αἱ αὐταὶ [a] ὑμῖν κἀκείνοις· διὰ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν ἐν ἀπάτῃ, ὑμεῖς δὲ ἐκτὸς τῆς ἀπάτης. Οὐ πάλιν τὸν διάβολον ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμᾶς ἁμαρτημάτων ἐλευθερῶσαι σπουδάζων. Πονηρὸς ὁ διάβολος, ὁμολογῶ κἀγὼ, ἀλλ' ἑαυτῷ πονηρὸς, οὐχ ἡμῖν, ἂν νήφωμεν· τοιαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ φύσις· τοῖς κεκτημένοις ἐστὶν ὀλεθρία μόνοις, ἡ δὲ ἀρετὴ τοὐναντίον· οὐχὶ τοὺς κεκτημένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον ὠφελεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ μὲν κακὸς ἑαυτῷ κακὸς, ὁ δὲ ἀγαθὸς, καὶ ἑτέροις ἀγαθὸς, μαρτυρίαν σοι παρέχω παροιμιώδη. *Τέκνον*, φησὶν, *ἐὰν κακὸς γένῃ, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά· ἐὰν δὲ σοφὸς, ἑαυτῷ καὶ τῷ πλησίον.*

Ἠπατήθησαν ἐν τοῖς θεάτροις, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἠπατήθητε. Μεγίστη αὕτη πραγμάτων ἀπόδειξις, ἔλεγχος σαφὴς καὶ λογισμὸς [268] ἀναμφισβήτητος τοῦ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν εἶναι κυρίαν. Τούτῳ δὴ καὶ αὐτὸς κέχρησο τῷ τρόπῳ τῆς ἀποδείξεως· κἂν ἴδῃς ἄνθρωπον ἐν πονηρίᾳ ζῶντα καὶ πᾶσαν κακίαν ἐπιδεικνύμενον, εἶτα αἰτιώμενον τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ λέγοντα, ὅτι τύχης καὶ εἱμαρμένης ἀνάγκῃ καὶ δαιμόνων τυραννίδι τὴν ἡμετέραν ἐξέδωκε φύσιν, καὶ πάντοθεν τὴν αἰτίαν ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ἀπάγοντα, ἐπὶ δὲ τὸν δημιουργὸν καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς προνοοῦντα μεταφέροντα, ἀπόφραξον αὐτοῦ τὸ στόμα, μὴ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, ἐπιδείξας σύνδουλον ἕτερον ἐν ἀρετῇ καὶ ἐπιεικείᾳ ζῶντα. Οὐ χρεία λόγων μακρῶν, οὐ χρεία κατασκευῆς συμπεπλεγμένης, οὐδὲ συλλογισμῶν· διὰ τῶν ἔργων ἡ ἀπόδειξις γίνεται· εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ σὺ δοῦλος, κἀκεῖνος δοῦλος· καὶ σὺ ἄνθρωπος, κἀκεῖνος ἄνθρωπος· τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκεῖς, ὑπὸ τὸν αὐτὸν οὐρανὸν τὰς αὐτὰς τρέφῃ τροφάς· πῶς σὺ μὲν ἐν πονηρίᾳ, ἐκεῖνος δὲ ἐν ἀρετῇ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμεμῖχθαι, καὶ οὐκ ἄλλην μὲν τοῖς πονηροῖς ἔδωκε γῆν, εἰς ἑτέραν δὲ τοὺς ἀγαθοὺς οἰκουμένην ἀπῴκισεν, ἀλλὰ ἀνέμιξε τούτους ἐκείνοις, πολὺ τὸ χρήσιμον ἐργαζόμενος. Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ δοκιμώτεροι φαίνονται, ἐν μέσῳ τῶν κωλυόντων αὐτοὺς ὀρθῶς ζῆν καὶ πρὸς κακίαν ἑλκόντων ὄντες καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντιλαμβανόμενοι. Δεῖ γὰρ, φησὶ, *καὶ αἱρέσεις εἶναι ἐν ὑμῖν, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν.*

Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πονηροὺς ἀφῆκεν εἶναι ἐν τῷ μέσῳ, ἵνα οἱ ἀγαθοὶ διαλάμπωσι μᾶλλον. Ὁρᾷς τὸ κέρδος ὅσον; Ἀλλ' οὐ παρὰ τῶν πονηρῶν τὸ κέρδος, ἀλλὰ παρὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε θαυμάζομεν, οὐχ ὅτι δίκαιος ἦν, οὐδὲ ὅτι τέλειος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ τῇ διεστραμμένῃ καὶ πονηρᾷ διέσωσε τὴν ἀρετὴν, ὅτε οὐκ εἶχε παράδειγμα ἀρετῆς, ὅτε πάντες πρὸς πονηρίαν αὐτὸν παρεκάλουν· καὶ πᾶσαν ἀπ' ἐναντίας ἦλθεν ἐκείνοις, καθάπερ τις ὁδίτης πολλῷ πλήθει ῥύμῃ φερομένῳ τὴν ἐναντίαν ὁδεύων ὁδόν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Νῶε δίκαιος, τέλειος*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*, ἐν τῇ διεστραμμένῃ, ἐν τῇ ἀπεγνωσμένῃ, ὅτε οὐδὲν ἐμπόρευμα ἦν ἀρετῆς. Τοῖς μὲν οὖν ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν τοῦτο τὸ κέρδος ἦν· οὕτω γοῦν καὶ δένδρα ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ῥιπιζόμενα ἰσχυρότερα γίνεται. Ἔστι δὲ καὶ τοῖς πονηροῖς κέρδος ἀπὸ τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀγαθῶν· αἰδοῦνται, αἰσχύνονται, ἐρυθριῶσιν ἐκείνους, κἂν μὴ ἀποστῶσι τῆς κακίας, ἀλλ' ὅμως μετὰ τοῦ λανθάνειν τολμῶσιν ἅπερ τολμῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, μὴ ἔχειν πεπαῤῥησιασμένην τὴν παρανομίαν· ὁ γὰρ τῶν ἄλλων βίος κατήγορος τῆς τούτων κακίας γίνεται. Ἄκουσον γοῦν τί φασι περὶ τοῦ δικαίου· *Βαρὺς ἐστιν ἡμῖν καὶ βλεπόμενος.* Οὐ μικρὰ δὲ ἀρχὴ διορθώσεως τὸ δάκνεσθαι αὐτοὺς τῇ παρουσίᾳ· καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔδακνεν αὐτοὺς ἡ ὄψις τοῦ δικαίου, οὐκ ἂν τοῦτο ἐφθέγξαντο τὸ ῥῆμα· τὸ δὲ δάκνεσθαι καὶ στύφεσθαι τὸ συνειδὸς ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνου, οὐ μικρὸν ἂν εἴη κώλυμα τοῦ μὴ μετὰ ἀδείας τῇ πονηρίᾳ κεχρῆσθαι. Εἶδες πόσον ἐστὶ κέρδος καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, καὶ τοῖς πονηροῖς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν; διὰ τοῦτο οὐ διεῖλεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀναμεμῖχθαι.

[269] β'. Ὁ αὐτὸς τοίνυν ἡμῖν λόγος καὶ περὶ τοῦ διαβόλου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦτον ἀφῆκεν ἐνταῦθα εἶναι, ἵνα σε ἰσχυρότερον ἐργάσηται, ἵνα λαμπρότερον ποιήσῃ τὸν ἀθλητὴν, ἵνα μείζονα ᾖ τὰ ἀγωνίσματα. Ὅταν οὖν λέγῃ τις, Διὰ τί τὸν διάβολον ἀφῆκεν ὁ Θεός; ταῦτα λέγε πρὸς ἐκεῖνον τὰ ῥήματα· Ὅτι τοὺς νήφοντας καὶ προσέχοντας οὐ μόνον οὐδὲν παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, οὐ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ προαίρεσιν (πονηρὰ γάρ ἐστιν), ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκείνων ἀνδρείαν τῶν τῇ πονηρίᾳ εἰς δέον χρησαμένων. Ἐπεὶ καὶ τῷ Ἰὼβ προσεπλάκη μὲν, οὐ διὰ τοῦτο δὲ, ἵνα αὐτὸν λαμπρότερον ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ· διὰ τοῦτο πονηρὸς, διὰ τὴν τοιαύτην γνώμην καὶ τὴν προαίρεσιν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρέβλαψε τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ἀπώνατο μᾶλλον ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς μάχης, ὅπερ οὖν καὶ ἀπεδείξαμεν· καὶ ὁ δαίμων τὴν πονηρίαν, καὶ ὁ δίκαιος τὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξατο. Ἀλλὰ καὶ ὑποσκελίζει πολλοὺς, φησί· παρὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἰσχύν· καὶ γὰρ τοῦτο ἀπεδείχθη διὰ πολλῶν ἤδη. Τὴν σαυτοῦ τοίνυν κατόρθωσον γνώμην, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδέποτε δέξῃ βλάβος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς, οὐχὶ παρὰ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν πονηρῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἔμπροσθεν εἶπον, μετ' ἀλλήλων ἀφῆκεν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεὸς, καὶ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς μετὰ τῶν πονηρῶν, ἵνα κἀκείνους πρὸς τὴν οἰκείαν μεταγάγωσιν ἀρετήν. Ἄκουσον γοῦν τί φησι τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν γυναικὶ, ἥτις λαβοῦσα ζύμην ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία.* Ὥστε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἀλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι, καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρά· ἀλλ' οὐδὲν ἡ μικρότης παραβλάπτει τὸ φύραμα, ἀλλ' ἡ σμικρότης ἐκείνη ἅπαν τὸ ἄλευρον πρὸς ἑαυτὴν μεθίστησι διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῇ δυνάμεως. Οὕτω δὴ καὶ ἡ δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχὺν ἔχει. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς ἑαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος· διὰ τοῦτο ἀφῆκε μεταξὺ τῶν δικαίων τοὺς πονηροὺς, ἵν' ὥσπερ τῆς αὐτῆς φύσεώς εἰσι τοῖς δικαίοις, οὕτω καὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως γένωνται.

Τούτων μέμνησθε, τούτοις ἐπιστομίζετε τοὺς ῥαθύμους, τοὺς διακεχυμένους, τοὺς ὀκνηροτέρους, τοὺς ἀναδυομένους πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, τοὺς τοῦ κοινοῦ Δεσπότου κατηγοροῦντας. *Ἥμαρτες*, φησὶν,

[a] Reg. ἡ προαίρεσις οὐχ ἡ αὐτή.

ἠσύχασον, μὴ προσθῇς δευτέραν ἁμαρτίαν χαλεπωτέραν· οὐχ οὕτω χαλεπὸν τὸ ἁμαρτεῖν, ὡς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ Δεσπότου κατηγορεῖν. Ἐπίγνωθι τὸν αἴτιον τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐδένα ἄλλον εὑρήσεις, ἢ τὸν ἡμαρτηκότα σέ. Πανταχοῦ προαιρέσεως χρεία ἀγαθῆς· ἔδειξα ὑμῖν τοῦτο οὐκ ἀπὸ λογισμῶν ψιλῶν, ἀλλ' ἀπὸ συνδούλων τῶν ἐν αὐτῷ τῷ κόσμῳ ζώντων. Ταύτῃ καὶ αὐτὸς κέχρησο τῇ ἀποδείξει· οὕτω καὶ ὁ κοινὸς ἡμᾶς κρινεῖ Δεσπότης· μάθετε τοῦτον τῆς ἀποδείξεως τὸν τρόπον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς δυνήσεται συλλογίσασθαι [a]. Πορνεύει τις; δεῖξον αὐτῷ σωφρονοῦντα ἕτερον· πλεονεκτεῖ [270] τις καὶ ἁρπάζει; δεῖξον αὐτῷ τὸν ἐλεημοσύνην διδόντα· ἐν βασκανίᾳ ζῇ καὶ φθόνῳ; δεῖξον αὐτῷ τὸν καθαρὸν τοῦ πάθους· ὑπ' ὀργῆς κρατεῖται; τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντα εἰς μέσον ἄγαγε. Οὐ γὰρ δεῖ μόνον εἰς τὰ παλαιὰ ἀνατρέχειν διηγήματα, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων λαμβάνειν τὰ παραδείγματα· καὶ γὰρ καὶ τήμερον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐλάττονα τῶν προτέρων ἐστὶ τὰ κατορθώματα. Ἄπιστός ἐστι καὶ ψευδεῖς ἡγεῖται τὰς Γραφὰς εἶναι; οὐ πιστεύει, ὅτι ὁ Ἰὼβ τοιοῦτος ἦν; δεῖξον αὐτῷ ἕτερον ἄνθρωπον τὸν ἐκείνου τοῦ δικαίου ζηλοῦντα τὸν βίον. Οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς κρινεῖ· συνδούλους ἵστησι μετὰ συνδούλων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ κρίσεως φέρει τὴν ψῆφον, ἵνα μὴ ἄρξηται λέγειν τις πάλιν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ οἰκέτης ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἀντὶ ταλάντου κατηγορίαν προσενεγκὼν, *Ὅτι σκληρὸς εἶ*. Δέον γὰρ στένειν, ὅτι οὐκ ἐδιπλασίασε τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, τὴν κατηγορίαν τὴν κατὰ τοῦ δεσπότου προσθεὶς τῇ οἰκείᾳ ἀργίᾳ. Τί γάρ φησιν; *Εἶδόν σε ὅτι σκληρὸς εἶ*. Ὦ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, καὶ ἀγνωμονῶν, καὶ ὀκνηρέ· ὀφείλων τῆς σαυτοῦ κατηγορεῖν ἀργίας καὶ ὑφελέσθαι τι τῆς προτέρας ἁμαρτίας, σὺ δὲ ἐπὶ τὸν δεσπότην τὴν κατηγορίαν μετενεγκὼν, ἀντὶ τοῦ ταλάντου τὴν ἁμαρτίαν ἐδιπλασίασας.

γ'. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς δούλους καὶ δούλους ἵστησιν, ἵνα οὗτοι ἐκείνους κρίνωσι, κἀκεῖνοι διὰ τούτων κρινόμενοι μὴ ἔχωσι λοιπὸν κατηγορεῖν τοῦ Δεσπότου. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*. Ὅρα τῆς δόξης τὸ ἀπαράλλακτον· οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ δόξης ὁμοίας τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' *Ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ συνάξει τὰ ἔθνη πάντα*· φοβερὸν τὸ κριτήριον, φοβερὸν τοῖς ἁμαρτάνουσι καὶ ὑπευθύνοις· ἐπεὶ τοῖς συνειδόσιν ἑαυτοῖς κατορθώματα ποθεινὸν καὶ προσηνές· *Καὶ στήσει τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων*· καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι ἄνθρωποι. Διὰ τί οὖν ἐκεῖνοι μὲν πρόβατα, οὗτοι δὲ ἐρίφια; Οὐχ ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς φύσεως, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς προαιρέσεως μάθῃς. Διὰ τί δὲ οἱ μὴ διδόντες ἐλεημοσύνην ἐρίφια; Ὅτι ἄκαρπόν ἐστι τὸ ζῶον, καὶ οὔτε τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος λειτουργίαν, οὔτε τὴν ἀπὸ τῶν γεννημάτων, οὔτε τὴν ἀπὸ τῶν τριχῶν εἰσφέρειν δύναται τοῖς κεκτημένοις, πανταχόθεν ἔρημον ὂν τῆς τοιαύτης εἰσφορᾶς [b] διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον. Διὰ τοῦτο τοὺς οὐδένα καρπὸν ἐλεημοσύνης φέροντας ἐκάλεσεν ἐρίφια, τοὺς ἐκ δεξιῶν πρόβατα· ἀπὸ γὰρ τούτων πολλὴ ἡ φορὰ, ἐκ τῆς τοῦ ἐρίου φύσεως, ἐκ τῶν γεννημάτων, ἐκ τοῦ γάλακτος. Τί οὖν φησι πρὸς αὐτούς; Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε· γυμνὸν, καὶ περιεβάλετε· ξένον, καὶ συνηγάγετε. Πάλιν πρὸς ἐκείνους τὰ ἐναντία· καίτοι γε οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι, τὰς αὐτὰς ἔλαβον ἐπαγγελίας καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι, τὰ αὐτὰ ἔπαθλα ἀμφοτέροις προέκειτο κατορθώσασιν, ὁ αὐτὸς καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους ἦλθε, μετὰ τῆς αὐτῆς γυμνότητος καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους, μετὰ τῆς αὐτῆς πείνης, καὶ ξένος ὁμοίως· πάντα ἴσα κἀκείνοις καὶ τούτοις.

Πῶς οὖν τὸ τέλος οὐκ ἴσον; Ὅτι ἡ προαίρεσις οὐκ ἀφῆκεν· αὕτη γὰρ μόνη τὴν διαίρεσιν [271] ἐποιήσατο. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν εἰς γέενναν, οὗτοι δὲ εἰς βασιλείαν· εἰ δὲ ὁ διάβολος ἦν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων ὁ αἴτιος, οὐκ ἂν, ἄλλου ἁμαρτόντος καὶ ὠθήσαντος, οὗτοι ἔμελλον κολάζεσθαι. Εἶδες ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἁμαρτόντας, καὶ τοὺς κατορθώσαντας; εἶδες πῶς ἰδόντες τοὺς συνδούλους ἐπεστομίσθησαν; Φέρε σοι καὶ ἐφ' ἕτερον παράδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Παρθένοι, φησὶν, ἦσαν δέκα. Πάλιν ἐνταῦθα αἱ προαιρέσεις αἱ κατορθώσασαι, πάλιν αἱ διαμαρτοῦσαι, ἵνα ἐκ παραλλήλου καὶ τούτων τὰ ἁμαρτήματα ἴδῃς, κἀκείνων τὰ κατορθώματα· ἡ γὰρ σύγκρισις σαφέστερα ταῦτα ποιεῖ. Καὶ αὗται παρθένοι κἀκεῖναι, καὶ αὗται πέντε κἀκεῖναι· λαμπάδας εἶχον καὶ αὗται κἀκεῖναι· τὸν νυμφίον ἀνέμενον πᾶσαι. Πῶς οὖν αἱ μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ οὐκ εἰσῆλθον; Ὅτι αἱ μὲν ἀπάνθρωποι ἦσαν, αἱ δὲ ἥμεροι καὶ φιλάνθρωποι. Ὁρᾷς πάλιν τὴν προαίρεσιν τοῦ τέλους αἰτίαν γινομένην, οὐχὶ τὸν διάβολον; εἶδες ἐκ παραλλήλου τὰς κρίσεις, καὶ ἐκ τῶν ὁμοίων φερομένην τὴν ψῆφον; Σύνδουλαι συνδούλους κρινοῦσι. Βούλει σοι δείξω καὶ ἐξ ἀνομοίων γινομένην σύγκρισιν; γίνεται γὰρ καὶ ἐξ ἀνομοίων, ὥστε τὴν κατάκρισιν γενέσθαι σαφεστέραν. *Ἄνδρες Νινευῖται*, φησὶν, *ἀναστήσονται καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*. Οὐκέτι ὅμοιοι οἱ κρινόμενοι· οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· οἱ μὲν προφητικῆς ἀπήλαυσαν διδασκαλίας, οἱ δὲ οὐδέποτε μετέσχον θείας ἀκροάσεως. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖ μὲν δοῦλος ἀπῆλθεν, ἐνταῦθα δὲ ὁ Δεσπότης· κἀκεῖνος μὲν καταστροφὴν ἐκήρυττε παραγενόμενος, οὗτος δὲ βασιλείαν οὐρανῶν εὐηγγελίζετο. Τίνας οὖν εἰκὸς ἦν πιστεῦσαι μᾶλλον, τοὺς βαρβάρους καὶ ἀνοήτους καὶ μηδέποτε μετασχόντας θείας διδασκαλίας, ἢ τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας προφητικαῖς ἐντραφέντας βίβλοις; Παντὶ δῆλον, ὅτι τοὺς Ἰουδαίους μᾶλλον· ἀλλὰ γέγονε τοὐναντίον. Καὶ οὗτοι μὲν ἠπίστησαν τῷ Δεσπότῃ βασιλείαν οὐρανῶν κηρύττοντι, ἐκεῖνοι δὲ ἐπίστευσαν τῷ συνδούλῳ καταστροφὴν ἀπειλοῦντι, ἵνα μειζόνως κἀκείνων ἡ ἐπιείκεια καὶ τούτων ἡ ἀγνωμοσύνη φανήσηται. Μή τι δαίμων; μή τι διάβολος; μή τι τύχη; μή τι εἱμαρμένη; οὐχὶ ἕκαστος ἑαυτῷ αἴτιος καὶ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἐγίνετο; Εἰ γὰρ μὴ αὐτοὶ ἔμελλον ὑπεύθυνοι ἔσεσθαι, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*· οὐκ ἂν καὶ τὴν βασίλισσαν τοῦ νότου κατακρίνειν τοὺς Ἰουδαίους ἔφη. Οὐ γὰρ δὴ δήμοι δήμους μόνον κατακρινοῦσι τότε, ἀλλὰ καὶ εἷς ἄνθρωπος δῆμον ὁλόκληρον πολλάκις, ὅταν οὓς μὲν ἐνεδέχετο μᾶλλον ἀπατηθῆναι, φαίνονται μείναντες ἀνεξαπάτητοι, οἱ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου περιγενέσθαι ὀφείλοντες, ἡττηθέντες τύχωσι. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Ἰὼβ ἐμνήσθημεν· ἀνάγκη γὰρ πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκείνην, ὥστε τὰ λείψανα ἀποδοῦναι τῷ λόγῳ. Τῷ μὲν οὖν Ἀδὰμ διὰ ῥημάτων προσέβαλε ψιλῶν, τῷ δὲ Ἰὼβ καὶ διὰ πραγμάτων· τὸν μὲν γὰρ τοῦ πλούτου παντὸς ἐγύμνωσε καὶ τῶν παίδων ἀπεστέρησε· τούτου δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τι τῶν ὄντων ἀφείλετο. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα ἐξετάσωμεν, [272] καὶ τῆς ἐπιβολῆς [a] τὴν

[a] Reg. συλήσασθαι.

[b] Duo mss. τοιαύτης φορᾶς.

[a] Savilius τῆς ἐπιβουλῆς, et sic interpr.

cli. 21. 1) : non ita grave est peccare, quam post admissum peccatum Dominum accusare. Agnosce peccati auctorem, nullumque alium reperies, quam te qui peccasti. Ubique bono opus est proposito voluntatis ; id autem vobis comprobavi, non solum ratiociniis, sed exemplo conservorum, qui in hoc mundo vivebant. Hac et tu utere demonstratione : sic et communis Dominus nos judicabit : hunc demonstrationis modum discite, et nemo vobis poterit verba dare [1]. Fornicatur quispiam? ostende illi alium continenter agentem. Avarus est alius et rapax? eleemosynam erogantem illi exhibe. In livore et invidia versatur? ab hoc morbo liberum ei ostende. Iracundus est? in medium adduc eum, qui cum philosophia vivit. Non enim veteres solum historias repetere est opus ; sed a præsentibus exempla sumenda sunt. Nam hodieque per Dei gratiam non minora prioribus sunt præclara opera. Incredulus est, et mendaces putat esse Scripturas? non credit Jobum talem fuisse? ostende illi alium hominem, qui illius justi imitetur vitam. Sic et nos Dominus judicabit : conservos cum conservis constituit, nec suo judicio fert sententiam, ne quis dicat iterum, quemadmodum ille famulus, cui talentum creditum fuerat, et pro talento accusationem retulit : *Quia austerus es* (*Matth.* 25. 24). Cum enim ingemiscere oportuisset, quod talentum non duplicasset, gravius admisit peccatum, propriæ segnitiei accusationem contra dominum adjiciens. Quid enim ait? *Sciebam quia austerus es.* O miser, o infelix et ingrate et ignave! cum ignaviam tuam accusare deberes, et sic prius peccatum minuere, tu contra dominum accusationem vertens, loco talenti peccatum duplicasti.

3. Idcirco Deus servos et servos statuit, ut hi illos judicent, et illi ab his judicati, non habeant ultra unde Dominum accusent. Propterea dicit : *Venit Filius hominis in gloria Patris sui* (*Matth.* 16. 27). Vide gloriæ æqualitatem : non dixit, In gloria simili gloriæ Patris, sed, *In gloria Patris*, *et congregabit gentes omnes :* terribile tribunal, terribile peccatoribus et reis : nam sibi consciis de bono opere, desiderabile dulceque est : *Et constituet oves a dextris*, *et hœdos a sinistris* (*Matth.* 25. 33) : et hi et illi homines sunt. Cur itaque illi oves, hi hœdi? Non ut differentiam naturæ, sed ut voluntatis discrimen ediscas. Cur autem ii, qui eleemosynam non erogarunt, hœdi sunt? Quia infructuosum est animal, quod neque lactis ministerium, neque prolem, neque pilorum utilitatem possit afferre dominis, quia ob præmaturam ætatem talis proventus expers est. Ideo eos qui nullum eleemosynæ fructum ferunt, hœdos vocavit; eos autem qui a dextris, oves. Ab illis enim ingens proventus ex lana, ex prole, ex lacte. Quid igitur ait illis : Esurientem me vidistis, et nutrivistis me ; nudum, et induistis ; hospitem, et collegistis (*Matth.* 25. 35). Rursum ad illos contraria : et quidem tam illi quam hi homines erant, easdem utrique acceperant promissiones, eadem utrisque bene operantibus præmia proposita : idem ipse pro his et pro illis venit, eadem cum nuditate ad utrosque, eadem fame, hospes itidem : omnia sunt et his et illis æqualia.

Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus.—Cur ergo finis non similis? Quia id voluntatis propositum non permisit : illud enim solum distinctionem illam fecit. Hujus causa illi in gehennam, hi in regnum, pergunt : quod si diabolus ipsis auctor peccatorum esset, non utique, alio peccante et ad peccatum impellente, hi supplicio afficiendi erant. Viden' hic et qui peccaverunt et qui bene egerunt? viden' quomodo conservos videntes, obmutuerunt? Age ad aliud exemplum sermonem transferamus. Virgines, inquit, decem erant (*Matth.* 25). Hic rursus voluntates sunt quæ bene operantur, et quæ delinquunt, ut ex opposito et harum peccata videas, et illarum bona opera : comparatio enim hæc clare exhibet. Et hæ et illæ virgines, et hæ et illæ quinque; lampadas utræque habebant, omnes sponsum exspectabant. Cur aliæ ingressæ, aliæ non ingressæ sunt? Quia illæ quidem inhumanæ erant, hæ vero mansuetæ et humanæ. Viden' rursum voluntatis propositum causam fuisse finis, non autem diabolum? vides ex opposito judicia, et ex similibus calculos ferri? Conservi conservos judicabunt. Visne tibi ostendam etiam ex dissimilibus fieri comparationem? fit enim et ex dissimilibus, ut condemnatio sit clarior. *Viri Ninivitæ*, inquit, *surgent et condemnabunt generationem hanc* (*Matth.* 12. 41). Non ultra similes sunt ii de quibus judicium fertur : nam alii barbari sunt, alii Judæi: hi propheticam doctrinam assequuti erant, alii numquam de divinis audierant. Neque hoc tantum interest discriminis, sed quod ad illos servus, ad hos Dominus venerit : et ille quidem futuram subversionem prænuntiabat, hic vero regnum cœlorum prædicabat. Quos ergo credituros esse verisimilius erat, barbarosne illos, insipientes, qui numquam divinæ doctrinæ participes fuerant, an eos qui a teneris in propheticis libris educati fuerant? Nemini non videtur Judæos potius credituros; sed contrarium accidit. Illi quidem non crediderunt Domino regnum cœlorum prædicanti, illi vero crediderunt conservo subversionem comminanti, ut clarius et eorum æquitas, et horum improbitas appareret. Numquid dæmon? numquid diabolus? numquid fortuna? numquid fatum? numquid sibi quisque causa fuit tum nequitiæ, tum virtutis? Nisi enim illi rei futuri essent, nequaquam dixisset : *Condemnabunt generationem hanc :* nequaquam dixisset reginam Austri condemnaturam Judæos esse. Non solum enim populi populos, sed unus homo sæpe integrum populum condemnat : quando ii, qui facile decipi posse videbantur, non decepti fuisse deprehenduntur, et qui omni modo vincere debebant, tamen superantur. Ideo Adami et Jobi mentionem fecimus ; jam enim ad illud argumentum redire necesse est, ut quod reliquum est expediamus. Adamum igitur nudis tantum verbis, Jobum factis aggressus est : hunc enim omnibus divitiis spoliavit filiisque orbavit, illi nec minimum nec magnum quidpiam abstulit. Quin potius ipsa verba perpendamus, et insidiarum modum. *Accessit*, inquit, *serpens*, *et dixit mulieri : Cur dixit vobis*

[1] *Reg.*, *vos capere*, pro, *vobis verba dare.*

Deus, Non comedetis ex omni ligno, quod est in paradiso (*Gen.* 3. 1)? Hic serpens, illic uxor Jobo insidiatur: hic multum interest inter consiliarios discriminis. Nam ille quidem servus, hæc vitæ particeps: hæc auxiliatrix, ille vero subditus erat. Viden' quam nullus sit veniæ locus? illam enim subditus ac servus devicit: illum ne quidem consors et auxiliatrix vincere potuit. At videamus quid dicat: *Cur dixit vobis Deus, Non comedetis ex omni ligno?* Atqui non id Deus dixerat, sed prorsus contrarium. Considera itaque vafritiem diaboli: dixit quod non dictum fuerat, ut edisceret quod dictum fuerat. Quid igitur mulier? cum oportuisset illi os obturare, vel non respondere, stulte dominicam sententiam aperuit: hincque illi magnam præbuit ansam.

4. Vide quantum malum sit sese temere inimicis et insidiatoribus tradere: ideo Christus dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conversi disrumpant vos* (*Matth.* 7. 6). Hoc autem Evæ contigit: dedit sancta cani, et porco; ille verba conculcavit, et conversus feminam disrupit. Animadverte autem quam vafre loquatur: *Non morte moriemini* (*Gen.* 3. 4), inquit. Hic vero animum advertite: potuit mulier fraudem intelligere: statim enim inimicitiam et bellum adversus Deum denuntiavit, statim ei contradixit. Esto, prius Dei sententiam ediscere volenti dicebas; at ipsum contraria postea dicentem cur sequebaris? Dixerat Deus, *Morte moriemini*: his contradixit ille his verbis, *Nequaquam morte moriemini*. Quid hoc bello clarius? undenam poterat melius cognosci inimicus et hostis, quam quod contraria Deo loqueretur? Confestim ergo decipulam hanc confugere par fuit, a laqueo resilire oportuit. *Nequaquam morte moriemini*, inquit: *scit quippe Deus, quod qua die comederitis, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii*. Spe majoris promissi etiam bona, quæ in manibus erant, perdidit: promiserat ille se deos effecturum, et in mortis tyrannidem conjecit. Unde ergo, mulier, diabolo fidem habuisti? quid boni perspiciebas? annon sat tibi erat auctoritas legislatoris, quodque Deus creator et opifex esset, ille vero diabolus et inimicus? Necdum diabolum dixerim, serpentem enim tantum esse putabas: serpentemne tanti facere oportuit, ut Dominicam ipsi sententiam denuntiares? Vides potuisse fraudem videre; at noluit ipsa. Atqui Deus jam multa beneficentiæ suæ argumenta dederat, operibusque providentiam curamque suam demonstraverat. Namque hominem, qui antea non erat, efformavit, animam ipsi inspiravit, ad imaginem suam illum fecit, principem omnium, quæ in terra essent, constituit, adjutricem dedit, paradisum plantavit, et usu cæterorum lignorum concesso, unum tantum ne attingerent vetuit: quod ipsum ad ipsorum utilitatem prohibuit. Diabolus vero neque minimum, neque magnum quidpiam boni opere præstitit; sed nudis tantum verbis mulieris animum extollens, vanaque spe inflans, ita decepit. Quæ tamen diabolum Deo fide digniorem existimavit, etsi Deus operibus benevolentiam suam demonstrasset: ei, qui nuda verba nihilque præterea obtulit, fidem habuit mulier. Viden' ex stultitia tantum et ignavia, non autem vi fraudem profectam esse? Utque clarius ediscas, audi quomodo Scriptura mulierem accuset. Non enim dixit, Decepta, sed, Conspicata lignum, quod pulchrum esset, comedit. Itaque crimen illud intemperantis aspectus erat, non fallaciæ diabolicæ tantum: a propria namque concupiscentia, non a dæmonis malitia superata est. Ideo veniam non est consequuta, sed cum dixisset, *Serpens decepit me*, extremas tamen pœnas luit: penes illam enim erat non cadere. Quod ut clarius evadat, age ad Jobum sermonem convertamus, a victis ad victorem, a superatis ad superantem: ille namque majores nobis animos faciet, ut manus cum diabolo conseramus. Illic serpens erat, qui decipiebat, et vicit; hic mulier, quæ non prævaluit, tametsi ad persuadendum aptior, quam ille. Ac Jobo quidem post pecuniarum jacturam, filiorum amissionem, necnon bonorum omnium, machina admovebatur; illic vero nihil erat ejusmodi: filios non amiserat nec pecunias Adam, neque in fimo sedebat, sed in paradiso voluptatis habitabat, et omnis generis lignorum copia fruebatur, fonte item, fluviis, aliisque omnibus commodis: nusquam labor, non tristitia, non mœror, non contumeliæ et convicia, neque innumera illa mala, quæ Jobo immissa sunt; attamen cum nihil adesset hujusmodi, lapsus et supplantatus est. Annon liquet id ex ignavia accidisse? Eodem modo cum ille iis omnibus instantibus et prementibus, fortiter stetit, annon planum est id ex animi vigilantia ortum esse?

5. *Jobi patientia omnibus consolatio.* — Utrinque igitur, carissime, magnum lucrum decerpere possis: Adamum imiteris cave, gnarus quanta ex segnitie mala oriantur: Jobi pietatem imitare, cum didiceris quanta ex diligentia bona nascantur: hunc semper tecum reputa victorem coronatum, atque in quovis dolore et calamitate magnam habebis consolationem. Quemadmodum enim in communi orbis theatro constitutus beatus ac generosus ille, omnes per ærumnas suas hortatur, ut quæ accidunt omnia fortiter ferant, neque calamitatibus ingruentibus cedant. Non est ullum, non est, inquam, ullum mali genus, in quo non possimus inde consolationem mutuari. Omnes quippe in toto sparsæ orbe ærumnæ in hoc unum corpus congestæ sunt. Quæ igitur venia ei, qui non potest vel partem quamdam eorum, quæ ipsi inflicta sunt, cum gratiarum actione ferre, cum ille non partem solum, sed universa hominum mala pertulisse videatur? Ac ne me ut nimia dicentem damnes, age singulas ærumnas pertractantes, dictis fidem faciamus. Et si placet, quod omnium maxime intolerabile videtur, in medium adducamus, paupertatem, inquam, et dolorem inde natum: id enim homines ubique deplorant. Quid ergo Jobo pauperius fuit, qui etiam iis, qui in balneis abjecti sunt, vel in cinere camini cubant, et omnibus prorsus hominibus pauperior erat? Hi enim vestem saltem scissam habent, ille vero nudus sedebat, et quod solum a natura vestimentum habebat, carnis

τρόπον. *Προσῆλθε*, φησὶν, *ὁ ὄφις, καὶ εἶπε τῇ γυναικί· Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Ἐνταῦθα ὄφις, ἐκεῖ γυνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· τέως πολὺ τῶν συμβούλων τὸ μέσον. Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, ἡ δὲ κοινωνὸς τοῦ βίου· ἡ μὲν βοηθὸς, ὁ δὲ ὑπετέτακτο. Εἶδες τὸ ἀσύγγνωστον ὅσον; τὴν μὲν γὰρ ὁ ὑποτεταγμένος καὶ δουλεύων ἠπάτησεν, ἐκεῖνον δὲ οὐδὲ ἡ κοινωνὸς καὶ βοηθὸς ὑποσκελίσαι ἴσχυσεν. Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τί φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου;* Καὶ μὴν οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ὅρα οὖν κακουργίαν τοῦ διαβόλου· εἶπε τὸ μὴ εἰρημένον, ἵνα μάθῃ τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἡ γυνή; Δέον ἐπιστομίσαι, δέον μὴ μεταδοῦναι λόγου, ὑπὸ ἀνοίας ἐξελάλησε τὴν γνώμην τὴν Δεσποτικήν· διὰ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ λαβὴν ἰσχυράν.

δ'. Ὅρα ὅσον κακόν ἐστι τὸ ἁπλῶς τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς ἐπιβούλοις ἑαυτοὺς ἐγχειρίζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς.* Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τῆς Εὔας· ἔδωκε τὰ ἅγια τῷ κυνὶ, τῷ χοίρῳ· κατεπάτησεν ἐκεῖνος τὰ ῥήματα, στραφεὶς ἔῤῥηξε τὴν γυναῖκα. Καὶ ὅρα πῶς κακουργεῖ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, φησί. Ἐνταῦθά μοι προσέχετε, ὅτι δυνατὴ ἦν ἡ γυνὴ [a] συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. Εὐθέως γὰρ τὴν ἔχθραν καὶ τὸν πόλεμον προεκήρυττε τὸν πρὸς τὸν Θεὸν, εὐθέως ἀπεναντίας ἐφθέγξατο. Ἔστω· πρὸ τούτου βουλομένῳ μαθεῖν τὴν γνώμην ἔλεγες· μετὰ ταῦτα ἐναντία εἰπόντι τί ἠκολούθεις; Εἶπεν ὁ Θεός· *Θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· ἀντεφθέγξατο τούτοις ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Τί τοῦ πολέμου τούτου σαφέστερον; πόθεν ἄλλοθεν ἔδει μαθεῖν τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ἀλλ' ἢ ἐντεῦθεν ἐκ τοῦ ἀντιφθέγξασθαι τῷ Θεῷ; Ἔδει τοίνυν φυγεῖν εὐθέως τὸ δέλεαρ, ἔδει τῆς παγίδος ἀποπηδῆσαι. *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, φησίν· *ᾔδει γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί.* Ἐλπίδι μείζονος ὑποσχέσεως καὶ τὰ ἐν χερσὶν ἐξέβαλεν ἀγαθά· ἐπηγγείλατο ποιήσειν θεοὺς, καὶ κατέβαλεν εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα. Πόθεν οὖν ἐπίστευσας, ὦ γύναι, τῷ διαβόλῳ; τί συνεῖδες ἀγαθόν; οὐκ ἤρκει ἡ ἀξιοπιστία τοῦ νομοθέτου, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ δημιουργὸς καὶ ποιητὴς, ὁ δὲ διάβολος καὶ ἐχθρός; Καὶ οὔπω λέγω διάβολον· ὄφιν αὐτὸν ἐνόμιζες εἶναι ψιλόν· ὄφιν οὖν, εἰπέ μοι, τοσαύτης ἰσηγορίας ἀξιῶσαι ἐχρῆν, ὡς καὶ Δεσποτικὴν γνώμην ἐξαγγεῖλαι αὐτῷ; Ὁρᾷς ὅτι δυνατὸν ἦν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν αὕτη. Καίτοι ὁ μὲν Θεὸς ἱκανὰς ἔδωκε τῆς εὐεργεσίας τῆς ἑαυτοῦ τὰς ἀποδείξεις, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν κηδεμονίαν ἐπεδείξατο· καὶ γὰρ οὐκ ὄντα τὸν ἄνθρωπον ἔπλασε, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσε, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησεν, ἄρχοντα τῶν ἐπὶ γῆς ποιήσας ἁπάντων, καὶ βοηθὸν ἐχαρίσατο, καὶ παράδεισον ἐφύτευσε, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν λοιπῶν ἐπιτρέψας δένδρων, ἑνὸς ἀπηγόρευσε μὴ ἅψασθαι [273] μόνου· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ χρησίμως ἐκώλυσεν. Ὁ δὲ διάβολος ἔργῳ μὲν οὔτε μικρὸν, οὔτε μέγα ἐπεδείξατο ἀγαθὸν, ῥήμασι δὲ ψιλοῖς ἐπάρας τὴν γυναῖκα, καὶ φυσήσας ταῖς ματαίαις ἐλπίσιν, οὕτως ἠπάτησεν. Ἀλλ' ὅμως τοῦ Θεοῦ τὸν διάβολον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε, καίτοι διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξαμένου τὴν εὔνοιαν· τὰ ῥήματα ψιλὰ προσενεγκόντι μόνα, ἄλλο δὲ οὐδὲν, ἐπίστευσεν ἡ γυνή. Ὁρᾷς ὅπως ἐξ ἀνοίας μόνης καὶ ῥᾳθυμίας, οὐκ ἀπὸ βίας ἡ ἀπάτη γέγονε; Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτὸ σαφέστερον, ἄκουσον, πῶς καὶ ἡ Γραφὴ κατηγορεῖ τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπατηθεῖσα, ἀλλ', Ἰδοῦσα τὸ ξύλον, ὅτι ὡραῖόν ἐστιν, ἔφαγεν. Ὥστε τῆς ὄψεως τῆς ἀκρατοῦς τὸ ἔγκλημα, οὐ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου μόνης· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἡττήθη τῆς οἰκείας, οὐχ ὑπὸ τῆς πονηρίας τοῦ δαίμονος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συγγνώμης ἀπήλαυσεν, ἀλλ' εἰποῦσα, ὅτι *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με*, καὶ οὕτω δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ἐν αὐτῇ γὰρ ἦν τὸ μὴ πεσεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, φέρε ἐπὶ τὸν Ἰὼβ τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ἀπὸ τῶν ἡττηθέντων ἐπὶ τὸν κρατήσαντα, ἀπὸ τῶν νενικημένων ἐπὶ τὸν νενικηκότα· καὶ γὰρ πλείονα ἡμῖν οὗτος δώσει προθυμίαν, ὥστε ἀντᾶραι χεῖρας κατὰ τοῦ διαβόλου. Ἐκεῖ ὄφις ἦν ὁ ἀπατῶν, καὶ ἐκράτησεν· ἐνταῦθα γυνὴ, καὶ οὐκ ἴσχυσε· καίτοι γε αὕτη πολλῷ πιθανωτέρα ἐκείνου. Καὶ τῷ μὲν Ἰὼβ μετὰ τὴν ἀπώλειαν τῶν χρημάτων, μετὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν παίδων καὶ τὴν γύμνωσιν τῶν ὄντων ἁπάντων ἡ μηχανὴ προσήγετο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν· οὐκ ἀπέβαλε παῖδας, οὐκ ἀπώλεσε χρήματα ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἐπὶ κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλὰ παράδεισον ᾤκει τρυφῆς, καὶ δένδρων ἀπήλαυε παντοδαπῶν καὶ πηγῆς καὶ ποταμῶν καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἁπάσης. Οὐδαμοῦ πόνος οὐδὲ ὀδύνη, οὐδὲ ἀθυμία καὶ φροντίδες, οὐδὲ ὀνείδη καὶ λοιδορίαι, οὐδὲ τὰ μυρία κακὰ, ἅπερ κατέσκηψεν εἰς τὸν Ἰώβ· ἀλλ' ὅμως οὐδενὸς ὄντος τοιούτου, κατέπεσε καὶ ὑπεσκελίσθη. Οὐκ εὔδηλον, ὅτι διὰ ῥᾳθυμίαν; Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος πάντων τούτων ἐπικειμένων καὶ βαρούντων ἔστη γενναίως, καὶ οὐ κατέπεσεν, οὐκ εὔδηλον ὅτι καὶ οὗτος διὰ νῆψιν ψυχῆς;

ε'. Ἑκατέρωθεν οὖν, ἀγαπητὲ, κάρπωσαι μέγιστον κέρδος, καὶ φύγε τὸν τοῦ Ἀδὰμ ζῆλον, εἰδὼς ὅσα ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τίκτεται κακά· ζήλωσον δὲ τὴν τοῦ Ἰὼβ εὐλάβειαν, μαθὼν ὅσα ἀπὸ τῆς σπουδῆς βλαστάνει καλά· τοῦτον διαπαντὸς λογίζου τὸν στεφανίτην, καὶ πάσης ὀδύνης καὶ περιστάσεως ἱκανὴν ἕξεις παραμυθίαν. Καθάπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἑστὼς ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκεῖνος, ἅπασι διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκεῖθεν δέξασθαι· ἃ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα κατέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τι μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας [274] ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὁλόκληρα φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακά; Καὶ ἵνα μὴ καταγνῷς ὑπερβολὴν τοῦ λόγου, φέρε καθ' ἕκαστον προχειρισάμενοι τῶν ἐπελθόντων αὐτῷ, τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐπάγωμεν. Καὶ, εἰ βούλει, τὸ πάντων ἀφορητότερον εἶναι δοκοῦν, πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν πενίαν λέγω, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ὀδύνην· τοῦτο γὰρ πανταχοῦ πάντες ἄνθρωποι θρηνοῦσι. Τί οὖν τοῦ Ἰὼβ πενέστερον [b] γέγονεν, ὃς καὶ τῶν ἐν βαλανείοις ἐῤῥιμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμιναίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἁπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διεῤ-

[a] Reg. ὅτι δυνατὸν ἦν τῇ γυναικί.

[b] Duo mss. τίς οὖν Ἰὼβ πενέστερος.

ρωγὸς, ἐκεῖνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὃ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῇ σηπεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Πάλιν οὗτοι οἱ πένητες κἂν ὑπὸ στέγην εἰσὶ προπυλαίων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἂν καλύβῃ καλύπτονται· ἐκεῖνος δὲ αἴθριος διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίσασι τὰ δεινὰ, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνῄδει [a]. Τοῦτο γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παρατηρούμενον, ὃ μείζονα αὐτοῦ τὴν ὀδύνην ἐποίει, καὶ πλείονα τὴν ἀπορίαν εἰργάζετο, τὸ μηδὲ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων εἰδέναι. Οὗτοι μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, πολλὰ ἂν ἔχοιεν ἑαυτοὺς αἰτιᾶσθαι· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρουμένῳ· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἔσχατα τετολμηκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πένητες ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πενίαν, ἀθρόον δεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλούτου μεταβολήν. Ὥσπερ οὖν τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι τῶν γινομένων, μέγιστον εἰς παραμυθίαν, οὕτως οὐκ ἔλαττον ἐκείνου, τὸ μελετήσαντα πενίαν ἐξ ἀρχῆς, οὕτως ἐν πενίᾳ διάγειν· ὧν ἀμφοτέρων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐστέρητο, καὶ οὐδὲ οὕτω κατέπιπτεν. Εἶδες αὐτὸν καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐλθόντα πενίαν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέραν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν; τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μηδὲ στέγην ἔχοντος πενέστερον γένοιτ' ἄν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πάντως ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς σαυτὸν ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐννόησον τοῦ δικαίου τὸ πάθος, καὶ εὐθέως ἀναστήσῃ, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμὸν ἀθυμίας. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ πάντων ὁμοῦ τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, μᾶλλον δὲ πρὸ ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγή. Τίς οὖν οὕτως ἠῤῥώστησέ ποτε; τίς τοιαύτην νόσον ὑπέμεινε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλήκων αὐτῷ πάντοθεν ἔβρυεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκὴς ἦν αὕτη ἡ ἐπιῤῥοὴ, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον καὶ τοιαύτῃ σηπεδόνι τηκόμενον ἀηδῆ τὰ σιτία ἐποίει, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐδὲ γὰρ δεδομένης ἠδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· *Βρόμον* γὰρ, φησὶν, *ὁρῶ τὰ σιτία μου*. Ὅταν οὖν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς, ἄνθρωπε, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος ἐκείνου, καὶ τῆς [275] σαρκὸς τῆς ἁγίας· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Κἂν ἐν στρατείᾳ δέ τις τελῇ, εἶτα ἀδίκως καὶ χωρὶς εὐλόγου τινὸς προφάσεως ἀναρτηθεὶς ἐν τῷ ξύλῳ διαξαίνηται τὰς πλευρὰς, μήτε ὄνειδος εἶναι νομιζέτω τὸ πρᾶγμα, μήτε πρὸς τὴν ὀδύνην ἐνδιδότω, τὸν ἅγιον τοῦτον ἐννοῶν. Ἀλλ' ἱκανὴν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τὸ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεὸν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν. Καὶ πρόφασίν τινα εὔλογον εὑρεῖν τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν· ἐπεὶ, ὅτε γε ἔμαθεν ὕστερον τὴν αἰτίαν, ὅρα πόσην εὐλάβειαν ἐπεδείξατο· ὅτε γὰρ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἄλλως με οἴει σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς;* καταπλαγεὶς, φησί· *Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματί μου· ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω*. Καὶ πάλιν, *Ἕως μὲν ὠτὸς ἀκοῆς ἤκουόν σε τὸ πρότερον· νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε· διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν*.

ς'. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν νομίζεις, δυνήσῃ δὲ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν ἔχειν. Κἂν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείας, εὐχαριστήσῃς δὲ, καὶ μὴ βλασφημήσῃς τὸν δυνάμενον κωλῦσαι μὲν, ἀφέντα δὲ τῆς σῆς ἕνεκεν δοκιμῆς, ὥσπερ οἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθείσας σοι συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλῦσαι μὲν, μὴ βουληθέντι δὲ, ηὐχαρίστησας. Ἰδοὺ τοίνυν καὶ πενίαν καὶ νόσον, καὶ ἀμφότερα μετὰ τῆς ἐσχάτης ὑπερβολῆς εἶδες ἐπενεχθέντα τῷ δικαίῳ. Βούλει σοι καὶ τὸν παρὰ τῆς φύσεως πόλεμον ἐπιδείξω μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τότε ἐπιθέμενον ἐκείνῳ; Δέκα τέκνα ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἀθρόον, τὰ δέκα ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεδειγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βιαίῳ θανάτῳ καὶ ἐλεεινῷ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Ὅταν οὖν ἀποβάλῃς υἱὸν καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνάδραμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ πάντως εὑρήσεις πολλὴν σαυτῷ τὴν παραμυθίαν. Ἆρα οὖν ταῦτα μόνα αὐτῷ συνέβη τὰ δεινά; Ἡ δὲ τῶν φίλων ἐγκατάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι, ἡ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλως· τὸ δὲ ὑπὸ πάντων διασύρεσθαί τι ἀφόρητον ἦν. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν ὀνειδίζοντες δάκνειν ἡμῶν εἰώθασι τὴν ψυχήν. Οὐ μόνον ὁ παρακαλῶν οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ πολλαχόθεν ἐπέκειντο ὀνειδίζοντες. Καὶ ὁρᾷς αὐτὸν τοῦτο ἀποδυρόμενον, καὶ λέγοντα· *Ἀτὰρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι*· καὶ ἀνελεήμονας αὐτοὺς καλεῖ, καὶ φησιν· *Ὅτι ἀπείπαντό με οἱ πλησίον μου, καὶ οἱ οἰκέται μου κατ' ἐμοῦ ἐλάλουν*, καὶ *υἱοὺς παλλακίδων μου ἐκάλουν*, *αὐτοὶ δὲ ἀπεπήδων*. *Ἕτεροι δὲ*, φησὶν, *ἐνέπτυόν μοι*, καὶ *θρύλλημα πάντων ἐγενόμην*, *καὶ αὐτὴ*, φησὶν, *ἡ στολή μου ἐβδελύξατό με*. Ταῦτά γε οὐδὲ ἀκοῦσαι φορητὰ, μήτι γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομεῖναι. [276] Πενία ἐσχάτη, καὶ νόσος ἀφόρητος καὶ καινὴ καὶ παράδοξος· παίδων ἀποβολὴ τοσούτων καὶ τοιούτων καὶ τοιούτῳ τρόπῳ· ὀνείδη καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίαι παρὰ ἀνθρώπων· οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ ὠνείδιζον, οἱ δὲ κατεφρόνουν, οὐκ ἐχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοι· οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκέται· οὐκ ἐχλεύαζον δὲ οὐδὲ ὠνείδιζον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβδελύσσοντο, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ πολλοῖς τοῖς μησί· καὶ ὅπερ ἐπ' ἐκείνου συνέβη μόνου, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μείζων ἦν ἡ τῶν νυκτερινῶν φόβων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὕπνοις ὑπέμενεν, ἄκουσον τί φησι· *Διὰ τί με φοβεῖς ἐν ὕπνοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις;* Ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινά; Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννόησον ὁμοῦ συνελθόντα πόσον ἤγειρε θόρυβον.

[a] Hæc, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνῄδει, deerant in editis, sed ex Reg. supplentur, et ad sensum desiderantur.

amictum, quem putredine undique corruperat diabolus. Rursum hi pauperes saltem sub tectis sunt vestibulorum in balneis, saltem latibulo teguntur; ille vero sub dio nocte dieque semper degebat, neque simplicis tecti solatium nac us: quodque gravius est, hi quidem multorum sibi malorum conscii sunt; ille vero nullius sibi conscius erat [1]. Hoc autem in singulis quoque casibus observandum est: quod sane majorem ipsi dolorem majoremque anxietatem parlebat, quod ne causam quidem contingentium malorum nosset. Illi, inquam, de multis se accusare potuerunt: nec parum illud ad consolationem juvat, cum jure sibi pœnas infligi agnoscitur; ille autem hac vacuus erat consolatione, et cum vitam virtute plenam duxisset, extrema sceleratissimorum supplicia luebat. Hi, qui penes nos sunt, pauperes jam olim a principio huic calamitati sunt assueti; ille vero inopinatam tulit paupertatem, confestim divitiarum jacturam passus. Quemadmodum igitur causam calamitatum nosse magnum affert ad consolationem momentum, ita non minorem parit in paupertate degenti pristina ejusdem paupertatis exercitatio: utrorumque autem justus ille expers erat, neque tamen sic animo concidit. Vidisti eum in extremam redactum paupertatem, cui similis nulla esse potest? quid enim nudo tectoque carente pauperius fuerit? Imo ille ne quidem solum quo gauderet habebat; neque enim in terra, sed in fimo sedebat. Itaque cum te videris paupertate afflictum, cogita justi illius calamitatem statimque animum eriges, et omnem mœroris cogitatum repelles. Atque hæc quidem calamitas omnium malorum quasi fundamentum hominibus esse videtur; altera vero posterior, imo prior, erat corporis plaga. Quis umquam hoc morbi genere laboravit? quis talem ægritudinem tulit? quis talem excepit plagam, aut alium excipientem vidit? Nemo sane. Paulatim ipsi corpus absumebatur, membra undique vermibus scatebant, perpetuus erat ille fluxus, et fœtor undique gravissimus, corpusque dum sic paulatim interiret et tanta putredine tabesceret, ingratos etiam cibos reddebat, famesque illi erat insolita incredibilisque: neque enim oblato cibo frui poterat. *Fœtorem enim*, inquit, *video esse cibos meos* (*Job* 6. 7). Cum ergo in morbum incideris, o homo, recordare corporis filius sanctæque carnis: sancta quippe erat atque pura, licet his vulneribus affecta. Si quis in exercitu positus injuste nullaque saltem probabili de causa ligno suspensus, latera sibi lacerari videat, nequaquam id ignominiæ loco habeat, neque se dolore confici sinat, sanctum illum memoria repetens. At ille, inquies, summam habuit consolationem, quod sciret Deum hæc sibi infligere. Atqui hoc ipsum magis illum turbabat affligebatque, quod cogitaret justum Deum, quem ipse omni modo coluisset, secum pugnare. Nec ullam vel probabilem eorum, quæ accidebant, causam reperire poterat. Nam ubi demum causam didicit, vide quantam pietatem exhibuerit. Cum enim illi Deus dixit: *Alione putas modo me tibi oracula fudisse, quam ut justus appareres* (*Job* 40. 8)? percussus ille respondit: *Manum ponam super os meum: semel loquutus sum, secundo non addam* (*Ib.* v. 4. 5): ac rursum, *Usque ad auris auditum audivi te antea; nunc autem oculus meus vidit te. Quare meipsum vilem reputavi, et extabui: reputavi autem meipsum terram et cinerem* (*Job.* 42. 5. 6).

6. Quod si hæc satis ad consolationem esse putas, poteris et ipse hac consolatione frui. Nam licet non pro Deo aliquid mali sustineas, sed ex hominum nocumento, si gratias egeris nec blasphemaveris in eum, qui impedire quidem poterat, sed ad tuam probationem permisit, sicut ii qui propter Deum patiuntur coronantur, sic et tu eamdem consequeris mercedem, quia illatas tibi ab hominibus calamitates fortiter tulisti, et ei qui cum illas prohibere posset, noluit tamen, gratias egisti. Ecce igitur et paupertatem et morbum supra modum omnem justo illatum vidisti. Visne etiam ut bellum, quod ipsi natura intulit, eodem cum impetu fortem virum invasisse ostendam? Decem filios perdidit, decem simul, decem eodem juventutis flore, decem virtute præditos, nec communi naturæ lege, sed violenta miserabilique morte. Quis talem calamitatem exprimere valeat? Nemo sane. Cum ergo et filium et filiam simul amiseris, recurre ad justum illum, multamque nancisceris consolationem. Num hæc tantum ipsi accidere mala? Amicorum insuper defectio et proditio, scommata, convicia, derisiones, sanni: ab omnibus autem divexari quam intolerandum fuerit! Non enim ita ærumnarum natura, ut ii, qui nobis ærumnas exprobrant, mordere solet. Non modo non aderat, qui consolaretur; sed multi undique instabant convicíantes. Vidésque illum hac de re conqueri, ac dicere: *At vos invaditis me* (*Job* 19. 5), eosque immisericordes vocat his verbis: *Quia abnegaverunt me proximi mei; et domestici mei contra me loquebantur, et filios pellicum mearum vocabam: illi vero resiliebant* (*Ib.* v. 14. 17). *Alii*, inquit, *conspuebant in me, ac ludibrium factus sum omnibus* (*Job* 30. 9. 10): *et ipsa*, inquit, *vestis me abominata est* (*Job* 9. 31). Hæc ne auditu quidem ferenda, nedum ipso rerum facto sustinenda. Paupertas extrema, morbus intolerandus, novus et inauditus, tot et talium filiorum amissio tali modo facta, convicia, scommata, vituperia ab hominibus. Alii quidem irridebant, alii conviciabantur, alii spernebant, non inimici tantum, sed et amici; non amici tantum, sed et domestici. Neque solum irridebant et convicia jactabant, sed etiam abominabantur; hæc porro non duobus, vel tribus, vel decem diebus, sed multis mensibus: et quod illi uni contigit, ne noctis quidem consolationem habebat, sed diurnis ærumnis accessionem majorem faciebat nocturnarum formidinum phantasia. Quod enim vel in somnis graviora passus sit, audi illum dicentem: *Quare me terres in somnis, et in visionibus me consternas* (*Job* 7. 14)? Quis tam ferreus homo, quis adamas hæc mala sustinere possit? Nam si quodlibet eorum seorsim consideratum intolerandum est, quantum tumultum omnia concurrentia attulerint to-

[1] Vide notam Græcam

cum reputa. Attamen ille hæc omnia tulit, et in nullis eorum, quæ sibi accidebant, peccavit, neque in labiis ejus fuit dolus.

7. Sint itaque illius ærumnæ malorum nostrorum remedia : et graves quibus agitatus ille est fluctus, calamitatum nostrarum portus sint : atque in singulis, quæ nobis accidunt, sanctum reputemus : ac videntes unum corpus universa orbis hausisse mala, fortiter in singulis affecti erimus. Et velut ad matrem amantissimam undique manus extendentem, et liberos exterritos excipientem ac recreantem, sic ad hunc librum semper confugiamus : etiamsi omnium miserrimis malis afficiamur, magnam in omnibus adepti consolationem, sic discedemus.

Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt. — Quod si dicas, Ille Job erat, et ideo hæc tulit ; ego non illi sum similis : his dictis majori te dignum reprehensione reddis, et laudem illius justi viri extollis ; par esset enim hæc te potius perferre, quam ipsum. Quare ? Quia ille quidem ante gratiam et ante legem, quo tempore non ita diligenter vita instituebatur, quo non tanta erat Spiritus gratia, quo expugnatu difficile peccatum erat, quo maledictum obtinebat, quo mors terribilis erat ; nunc autem faciliora certamina reddita sunt, post adventum Christi his sublatis omnibus. Quare post tantum tempus, tantum incrementum, post tot dona nobis a Deo collata, si non possimus ad eam virtutis mensuram pertingere, nulla nobis superest excusatio. Hæc igitur omnia considerantes : quod gravioribus ille malis premeretur, et cum difficilius certamen esset, tunc se ad pugnam ille comparaverit, et manus conseruerit ; omnia, quæ nobis accidunt, fortiter feramus, et cum magna gratiarum actione, ut possimus easdem quas ille coronas consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[277] IN HOMILIAS DE POENITENTIA

Difficilem operosamque rem aggredimur, cum homiliarum *De pœnitentia* ordinem, tempus, quarumdam etiam vel νοθείαν vel γνησιότητα statuere conamur. Qui enim ante huic rei manum admoverunt, vel eas ut sese offerebant, nulla seriei, nulla γνησιότητος vel νοθείας habita ratione, confertim ediderunt; vel tædio difficultatis fracti, partem suo loco pro facultate restituerunt, alias hinc inde avulsas et a reliquis segregatas posuerunt. Qui primus huic rei operam dedit Lælius Tifernas 10 *De pœnitentia* homilias Latine edidit ; quarum prior inscripta est *De pœnitentia homil. prima*, cujus initium Græce est Φαιδρὰ σήμερον ἡ πανήγυρις. Secundam posuit Lælius homiliam eam, quæ prima est inter homilias *in Genesim*; tertiam eam, quæ sic Græce incipit, Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθην ; quartam eam, quæ sic Græce init, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα ; quintam eam quæ incipit Græce, Πάντοτε μέν; sextam eam, quæ non Græce reperitur, estque supposititia ; septimam cujus initium Latine, *Jam ergo turbine :* estque cento variis ex locis consarcinatus, ut ostendit in notis Fronto Ducæus infra ; octavam eam, cujus exordium est, ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς ; nonam eam, cujus principium Græce, ἆρα οἴδατε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος ; decimam et postremam, quæ sic incipit, ἆρα ἐμέμνησθε ἡμῶν. Lælii Tifernatis ordinem partim secutus est, partim ejecit Fronto Ducæus : primam enim ut supra retinuit ; secundam quia erat prima *in Genesim* omisit, et cum aliis *in Genesim* edendam censuit ; tertiam, cujus Græcum contextum nondum repererat, in serie homiliarum *De pœnitentia* prætermisit, sed postea cum reperisset, eam cum titulo homiliæ tertiæ *De pœnitentia* in quarto tomo procul ab aliis *De pœnitentia* homiliis positam locavit ; quartam post primam, nulla interposita alia, cum titulo quartæ posuit, et postea quintam ut Lælius edidit ; sextam et septimam ob causam supra memoratam rejecit : ita ut octavam, nonam et decimam, cum titulis octavæ, nonæ et decimæ, post quintam posuerit. Savilius longe alium secutus ordinem est : homiliarum enim *De pœnitentia* primam posuit eam, quæ sic incipit : Ἆρα ἐμέμνησθε ἡμῶν, quæ in editione Frontonis Ducæi est decima et postrema ; secundam, quæ sic init, Πάντοτε μὲν ὁ θεῖος ἀπόστολος, quam Fronto Ducæus quintam inscripsit ; tertiam εἴδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ, quæ in edit. Frontonis Ducæi extra seriem homiliarum *De pœnitentia* in finem quinti tomi ablegata est ; quartam εἰ καὶ χθὲς ἀπελείφθην, tertiam apud Ducæum ; quintam, ὥσπερ τοῖς σπείρουσιν ὄφελος οὐδέν, quæ in edit. Frontonis extra seriem homiliarum *De pœnitentia* est tom. V, p. 488 : est autem suspecta, fragmentumque videtur : sextam, ἆρα οἴδατε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος, nonam edidit Fronto Ducæus ; septimam, οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα, quartam Fronto posuit ; octavam, φέρε δὴ καὶ τῶν ἡμετέρων, quæ in editione Frontonis Ducæi non comparet, sed lacera est in edit. Savil. et passim hiulca, integram illam et sartam tectam dedit Franciscus Combefisius anno 1645. Concionem vero, quam primam *De pœnitentia* posuit Fronto Ducæus, primam *De jejunio*, περὶ νηστείας, edidit Savilius ; hujus initium, Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις ; secundam *De jejunio* addidit, ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς, quæ apud Frontonem Ducæum est octava *De pœnitentia*. Tres alias *De pœnitentia* homilias edidit Henr. Savilius eodem t. VI, p. 905, quæ pro spuriis jure habentur. Prima init, ἀεὶ μὲν μνημονεύειν ; secunda, βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγείου ; tertia, διαγράψωμεν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς μετ.

Ex hisce porro omnibus permistim positis *De pœnitentia* homiliis, sex solum ut germanas agnoscimus, cæteras vero tanquam ut minimum suspectas subjungimus, quasdam etiam aperte spurias alium in locum ablegavimus. Primam inter germanas ponimus, Ἆρα ἐμέμνησθε ἡμῶν ; secundam, Εἴδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ ; tertiam, Ἆρα οἴδατε πόθεν ; quartam, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα ; quintam, Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις ; sextam, Ὡς τερπνὰ τῆς πνευμ. Hic Savilii ordinem sequimur, iis solum omissis, quæ vel admodum suspectæ vel omnino spuriæ videntur, ut suo loco probabitur. Homilias vero duas, quas *Περὶ νηστείας*, *De jejunio*, Savilius inscripsit, præcipue de pœnitentia agere nemo non videat, quamobrem eas in serie homiliarum *De pœnitentia*, sicut et Fronto Ducæus, locavimus.

Restat ut de harumce homiliarum inter se ordine disseramus. Illa, quam primam cum Savilio poni-

Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε, καὶ ἐν ἅπασι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐχ ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ ἐγένετο δόλος.

ζ'. Γενέσθω τοίνυν ἐκείνου τὰ πάθη φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν, καὶ τὸ χαλεπὸν τούτου κλυδώνιον τῶν ἡμετέρων παθῶν λιμὴν, καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀναλογιζώμεθα τὸν ἅγιον· καὶ ὁρῶντες ἓν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ἀντλῆσαν δεινὰ, γενναίως ἡμεῖς ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακεισόμεθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον πανταχόθεν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφοβημένα δεχομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν βίβλον ταύτην ἀεὶ καταφεύγωμεν· κἂν τὰ πάντων οἴκτιστα ἡμῖν ἐπίῃ δεινὰ, ἱκανὴν πάντων λαβόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα.

Εἰ δὲ λέγοις ὅτι, Ἐκεῖνος Ἰὼβ ἦν καὶ διὰ τοῦτο ἤνεγκεν, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ κατ' ἐκεῖνον, μείζονά μοι σαυτοῦ λέγεις κατηγορίαν, καὶ τοῦ δικαίου πάλιν ἔπαινον· μᾶλλον γάρ σε εἰκὸς ἐνεγκεῖν, ἢ ἐκεῖνον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρὸ τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτε οὐ πολλὴ τῆς πολιτείας ἦν ἀκρίβεια, ὅτε οὐ τοσαύτη τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὅτε δυσκαταγώνιστος ἡ ἁμαρτία, ὅτε ἡ κατάρα ἐκράτει, ὅτε ὁ θάνατος φοβερὸς ἦν· νυνὶ δὲ εὐκολώτερα τὰ παλαίσματα γέγονε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πάντων τούτων ἀνῃρημένων. Ὥστε οὐδεμία ἡμῖν ἀπολογία, μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοσαύτην ἐπίδοσιν καὶ τοσαύτας δωρεὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσας ἡμῖν μὴ δυναμένοις εἰς τὸ αὐτὸ ἐκείνῳ φθάσαι μέτρον. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ὅτι μείζονα ἐκείνου ἦν τὰ δεινὰ, καὶ ὅτε χαλεπώτερος ἦν ὁ ἀγὼν, τότε ἀπεδύσατο καὶ ἐπάλαισε, φέρωμεν ἅπαντα τὰ ἐπιόντα γενναίως ἡμῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν αὐτῶν ἐκείνῳ στεφάνων τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

mus, cujus initium, Ἆρα ἐμέμνησθε, quamque decimam et postremam Fronto Ducæus locavit, [278] an cum cæteris tempore cohæreat, an jure priorem occupet locum, necne, perinde ignoramus. Hanc porro concionem habuit postquam rure aliquantum temporis valetudinis causa versatus, ad solitum concionandi officium rediit. Antiochiæne vero an Constantinopoli hanc recitaverit homiliam certo dicere non valemus; libentius vero credam Antiochiæ. An secunda, cujus initium, Εἴδετε τῇ προτ., primam vere secuta sit, ne conjectura quidem possumus dicere: si secuta sit, nonnisi alia interposita secutam fuisse opinor; etenim ea, quam se postremam habuisse memorat in secunda, de diaboli pugna contra Christum et de Christi victoria agebat, inquit Chrysostomus: id vero non observatur in homilia prima. Secundam autem homiliam, nulla intermedia, secuta est certissime tertia, quæ sic incipit, Ἆρα οἴδατε, πόθεν. Cum enim in secunda de variis pœnitentiæ viis agat, in tertia easdem, de quibus se nuper, πρῴην, locutum esse testificatur, pœnitentiæ vias retractat. Quo tempore autem editæ sint, ne conjicere quidem possumus, libentius tamen credam, ut de priori dicebam, eas Antiochiæ habitas fuisse. Nam in tertia declarat se in urbe suburbiis ornata prædicare, ubi populus audiendæ Christi doctrinæ cupidus singulis Dominicis in ecclesiam diligenter concurrebat, quod potius Antiochiam designat quam Constantinopolin.

Homilia quarta, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα, jure quartæ nomine insignitur, quandoquidem Chrysostomus initio dicit se jam quarta die et vice de Pœnitentia agere. Sed cave putes perinde certum esse eam tres illas, quas priores posuimus, aut aliquam ex illis secutam esse. Planum est tres ante hanc quartam de pœnitentia homilias habitas fuisse, sed hasne tres quas præmisimus, aliasve, id ignotum prorsus. Antiochiæ autem habitam fuisse suadent hæc verba num. 2: *Quandoquidem nos cum exagitabamur vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur?.... Postquam autem Deus iram deposuit, atque post tantos fluctus procellam abegit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicare et testificari non desistebam.* Hic longam calamitatum seriem memorat, quibus præsens ipse erat, et concionibus vacabat, quæ nonnisi ad tempus, quo Antiochiæ presbyter erat, quadrare possunt. Hostium autem incursus putat Tillemontius esse invasionem illam Hunnorum, quæ anno 395 contigit, quod sat quidem verisimile videtur. Utut vero sit, hanc in ultimos, quibus Antiochiæ concionatus est, annos opportune rejicimus.

Quinta, Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις, est pulcherrima Chrysostomi homilia, quam *Περὶ νηστείας*, id est, *De jejunio*, inscripsit Savilius. Et est quidem de jejunio, sed præcipue de pœnitentia, quæ quo pacto cum aliis cohæreat, deprehendi nullo modo potest. Antiochiæ vero habitam fuisse indicat Chrysostomus, cum monachorum in montibus proxime degentium exemplum considerandum offert, ut solet in concionibus Antiochiæ habitis. Sexta, Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς, de jejunio maxime agit; an vero Antiochiæ, an Constantinopoli habita fuerit, nullo, ut videtur, modo deprehendi potest. Homilias illas duas *in psalmum quinquagesimum*, quæ in quinto tomo locum habebunt, putant quidam homiliis *De pœnitentia* adjungendas esse: at, ut suo loco dicemus, nullatenus videntur cum his cohærere.

Tres sequentes homiliæ, quarum hæc sunt initia, septimæ Πάντοτε μὲν ὁ θεῖος, octavæ, Εἶ καὶ χθὲς ἀπελείφθην, nonæ, Ὥσπερ τοῖς σπείρουσιν, non pares γνησιότητος notas præferunt. Stylus a Chrysostomi elegantia non parum recedit. Quamobrem non sine aliquo scrupulo eas inter germana Chrysostomi opera relinquimus; nec tamen ab aliis sejungendas esse duximus, quoniam, ut jam alibi monuimus, in dicendi genere non semper sibi constat sanctus doctor. Alias insuper Chrysostomi nomine *De pœnitentia* homilias habemus, quas, utpote aperte spurias, in appendicem ablegamus.

Homiliarum quartæ, septimæ et octavæ interpretationem novam edidimus, quia vetus prorsus vitiosa erat: secundæ interpretatio est Frontonis Ducæi; cæterarum autem interpretationem a Lælio Tifernate editam multis in locis emendavimus.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

Ἐξ ἀγροῦ αὐτοῦ ἐπανελθόντος [a].

—

[279] *Ὁμιλία α'.*

α'. Ἆρα ἐμέμνησθε ἡμῶν, ἡνίκα τὸν μεταξὺ τοῦτον ἐχωρίσθημεν χρόνον ὑμῶν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμῶν οὐδέποτε ἠδυνήθην ἐπιλαθέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἀφεὶς, τὴν ὑμετέραν οὐκ ἀφῆκα μνήμην· ἀλλ' ὥσπερ οἱ τῶν λαμπρῶν ἐρῶντες σωμάτων, ὅπουπερ ἂν ἀπίωσι, μεθ' ἑαυτῶν τὴν ποθουμένην περιφέρουσιν ὄψιν, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τοῦ κάλλους τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἐρασθέντες, ἀεὶ μεθ' ἑαυτῶν τὴν εὐμορφίαν τῆς ὑμετέρας περιφέρομεν διανοίας. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι, ποικίλα χρώματα κεραννύντες, τὰς τῶν σωμάτων εἰκόνας ἐργάζονται, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν σπουδὴν ὑμῶν τὴν ἐν ταῖς συνάξεσι, τὴν προθυμίαν τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, τὴν εὔνοιαν τὴν περὶ τὸν λέγοντα, τὰ ἄλλα πάντα κατορθώματα καθάπερ ποικίλα χρώματα ἀρετῆς κεράσαντες, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς ψυχῆς ὑμῶν ὑπογράψαντες, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς διανοίας θέντες, ἱκανὴν διὰ τῆς φαντασίας ταύτης ἐλαμβάνομεν τῆς ἀποδημίας παραμυθίαν. Καὶ ταῦτα, καὶ οἴκοι καθήμενοι καὶ διανιστάμενοι, καὶ ὁδοιποροῦντες καὶ ἀναπαυόμενοι, καὶ εἰσιόντες καὶ ἐξιόντες, ἐστρέφομεν συνεχῶς, τὴν ὑμετέραν ὀνειροπολοῦντες ἀγάπην· καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ ταύταις ἐνετρυφῶμεν ταῖς φαντασίαις. Καὶ ὅπερ ὁ Σολομὼν ἔφη, *Ἐγὼ καθεύδω καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*· τοῦτο καὶ ἡμεῖς τότε ἐπάσχομεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάγκη τοῦ ὕπνου κατέστελλεν ἡμῶν [b] τὰ βλέφαρα· ἡ δὲ τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας τυραννὶς ἀφύπνιζε τοὺς τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμούς· καὶ πολλάκις ὑμῖν ὄναρ διαλέγεσθαι ἐδόκουν. Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ ψυχὴ ταῦτα φαντάζεσθαι νύκτωρ, ἅπερ ἂν μεθ' ἡμέραν λογίζηται· ὅπερ οὖν καὶ ἐφ' ἡμῶν τότε συνέβαινε· καὶ οὐχ ὁρῶν ὑμᾶς τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς, ἑώρων ὑμᾶς τῆς ἀγάπης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ παρὼν ὑμῖν τῷ σώματι, παρήμην ὑμῖν τῇ διαθέσει, καί μοι τὰ ὦτα ἀεὶ ὑπὸ [c] τῆς ὑμετέρας περιηχεῖτο κραυγῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥωστίας ἐπὶ πλέον ἐκεῖ διατρίβειν ἀναγκαζούσης, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ὠφελείας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπολαύειν ὑγίειαν, ἡ τῆς ἀγάπης βία τῆς ὑμετέρας οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο [d], ἀλλὰ κατεβόησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διενοχλοῦσα, ἕως ἡμᾶς καὶ πρὸ τῆς προσηκούσης ὥρας ἀναστῆναι ἔπεισε, καὶ ὑγίειαν καὶ τέρψιν καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἀγαθὸν τὴν ὑμετέραν ἡγήσασθαι συνεβούλευσε συνουσίαν. Ταύτῃ δὲ πεισθέντες ἡμεῖς, εἱλόμεθα μᾶλλον ἔχοντες ἔτι τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἐπανελθεῖν, ἢ καθαρῶς ἀποθέμενοι τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, ἐπὶ πλέον λυπῆσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Καὶ γὰρ ἐκεῖ διατρίβων ἤκουον ὑμῶν τὰ ἐγκλήματα, καὶ συνεχεῖς ἐπιστολαὶ ταῦτα ἡμῖν διεκόμιζον· καὶ γὰρ προσεῖχον τοῖς ἐγκαλοῦσιν [e] οὐχ ἧττον, ἢ τοῖς ἐγκωμιάζουσι· ψυχῆς γὰρ εἰδυίας φιλεῖν ἦσαν αἱ μέμψεις ἐκεῖναι. Καὶ διὰ ταῦτα ἀναστὰς ἔδραμον· [280] διὰ ταῦτα οὐδέποτε ὑμᾶς τῆς διανοίας ἠδυνήθην ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐν ἀγρῷ διατρίβων ἐγὼ, καὶ ἀδείας ἀπολαύων, τῆς ὑμετέρας ἐμεμνήμην ἀγάπης, ὅπου γε Παῦλος δεσμὰ περικείμενος, καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μυρίους ὁρῶν ἐπηρτημένους αὐτῷ κινδύνους, καθάπερ ἐν λειμῶνι τῷ δεσμωτηρίῳ διάγων, οὕτω τῶν ἀδελφῶν ἐμέμνητο, καὶ γράφων ἔλεγε· *Καθώς ἐστι δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου;* Ἔξωθεν ἅλυσις ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἔσωθεν ἅλυσις ἡ τοῦ φίλτρου τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ἡ μὲν ἔξωθεν ἀπὸ σιδήρου ἐκεχάλκευτο, ἡ δὲ ἔνδοθεν ἐξ ἀγάπης ἐγεγένητο· κἀκείνην μὲν πολλάκις καὶ ἀπέθετο, ταύτην δὲ οὐδέποτε ἀπέῤῥηξεν· ἀλλ' ὥσπερ αἱ γυναῖκες ὅσαι πεῖραν ὠδίνων ἔλαβον καὶ μητέρες ἐγένοντο, τοῖς τεχθεῖσι παιδίοις, ὅπουπερ ἂν ὦσιν, εἰσὶ διηνεκῶς συνδεδεμέναι· οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τούτων σφοδρότερον ἀεὶ τοῖς μαθηταῖς προσήλωτο τοῖς αὐτοῦ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ τῶν φυσικῶν τόκων οἱ τοῦ πνεύματός εἰσι θερμότεροι. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὤδινεν οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς τοὺς αὐτοὺς, καὶ ἐβόα λέγων· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Καίτοι γε τοῦτο οὐδέποτε ἂν πάθοι ἡ γυνὴ, οὐδ' ἂν ὑποσταίη τὰς αὐτὰς πάλιν ὠδῖνας, ἀλλὰ Παῦλος ὑπέμεινε τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τῆς φύσεως ἰδεῖν οὐκ ἔστι, καὶ τοὺς ἅπαξ τεχθέντας πάλιν ἀναλαβεῖν, καὶ τὰς δριμείας ἐπ' αὐτοῖς ὑπομεῖναι ὠδῖνας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντρέψαι βουλόμενος αὐτοὺς, ἔλεγεν, *Οὓς πάλιν ὠδίνω*· μονονουχὶ λέγων· Φείσασθέ μου· οὐδεὶς υἱὸς δεύτερον τὴν μητρικὴν γαστέρα ταῖς ὠδῖσι διέτεινεν, ὅπερ ἀναγκάζετέ με πάσχειν ὑμεῖς· καίτοι ἐκεῖναι μὲν αἱ ὠδῖνες ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατατείνουσι, καὶ τοῦ παιδίου τῆς νηδύος ἐξολισθήσαντος, συνεξέρχονται· αὗται δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μῆνας ὁλοκλήρους μένουσι· καὶ γὰρ ἐνιαυτὸν ὅλον ὤδινε πολλάκις, καὶ οὐκ ἔτεκε τοὺς κυομένους ὁ Παῦλος· κἀκεῖ μὲν τῆς σαρκὸς ὁ πόνος, ἐνταῦθα δὲ οὐ γαστέρα διατείνουσιν αἱ ἀλγηδόνες, ἀλλ' αὐτὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν καταξαίνουσι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι θερμότεραι αὗται αἱ ὠδῖνες, τίς ποτε ὑπὲρ τῶν τεχθέντων παιδίων ηὔξατο ὑπομεῖναι γέενναν; Οὗτος δὲ οὐ μόνον αἱρεῖται ὑπομεῖναι γέενναν, ἀλλὰ καὶ εὔχεται ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε δυνηθῆναι τοὺς Ἰουδαίους ἀποτεκεῖν, οὓς ὤδινεν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπειδὴ μὴ συνέβαινε τοῦτο, ὠδυνᾶτο λέγων· *Λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου.* Καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Τί τῆς νηδύος ἐκείνης μακαριώτερον γένοιτο ἄν, ἣ τοιαῦτα παιδία τίκτειν ἐδύνατο, ὡς τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς; τί δὲ εὐφορώτερον, ἣ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπεγέννησε; τί δὲ δυνατώτερον, ἥτις τεχθέντας καὶ αὐξηθέντας εἰς ἄμβλωσιν ἐκπεσόντας, ἀναλαβεῖν ἴσχυσε πάλιν καὶ ἄνωθεν διαπλάσαι; τοῦτο

[a] Colbert. τοῦ ἐν ἁγίοις... Χρυσοστόμου ἐξ ἀγροῦ διὰ χρόνου ἐλθόντος, καὶ περὶ μετανοίας.
[b] Colb. ἡμῖν.
[c] Alii ἀπό.
[d] Sic omnes præter Morel. qui habet τούτου. Infra Morel. συνεβούλευσε, duo mss. συμβουλεύουσα, Savil. συμβουλεύουσαν.
[e] Alii καὶ χάριν εἶχον τοῖς ἐγκ.

DE POENITENTIA,

CUM RURE IPSE REDIISSET [1].

HOMILIA I (a).

1. *Amor et sollicitudo Chrysostomi erga populum. Paulo æmulatur filios iterum parturienti.* — Num, quæso, memores nostri fuistis, quanto tempore a vobis abfuimus? Nam ipse quidem vestri nusquam oblivisci potui, sed urbem dimittens, memoriam vestri non dimisi: quemadmodum enim qui corporum præstanti forma capiuntur, quocumque recesserint, secum desideratam faciem circumferunt: haud secus ipsi venustate animarum vestrarum tacti, eam mentis vestræ speciem semper nobiscum circumferimus. Et quemadmodum pictores coloribus variis mixtis corporis imagines effingere consueverunt: ita et ipsi studium vestrum in collectis, in audiendo alacritatem, benevolentiam erga concionatorem, cæteraque omnia officia veluti colores virtutum varios immiscentes, atque ipsum animarum vestrarum characterem imprimentes mentisque apponentes oculis, ea speculatione satis nostræ peregrinationis accepimus solatii. Hæc et sedentes et surgentes, et ambulantes et quiescentes, et introeuntes et exeuntes, continuo versabamus, caritatem vestram vel in somniis intuentes, neque interdiu solum, sed etiam noctu iisdem cogitationibus quasi deliciis enutriebamur, illud cum Salomone scientes: *Ego dormio, et cor meum vigilat* (*Cant.* 5. 2). Idipsum et nobis contingebat: nam somni quidem necessitas palpebras ipsas contrahebat, tyrannis vero amoris vestri oculos nostræ mentis excitabat: atque sæpenumero per somnum vobiscum loqui mihi videbar. Etenim consuevit anima quæ interdiu cogitat, eadem in somnis per phantasiam cernere, quod et nobis tunc accidit: et vos carneis oculis minime videns, oculis caritatis cernebam, corporeque absens, affectu præsens eram, et meæ aures semper clamore vestro personabant. Quare et corporis ægritudine ibi diutius cogente immorari, et aeris salubritate ad carnis sanitatem proficiente, id vis amoris vestri non tolerabat, sed exclamabat, neque prius molestando cessavit, quam nobis suaserit ante præfixum tempus exsurgere, et sanitatem et voluptatem et omne quodcumque est bonum, conventum hunc vestrum existimare. Huic igitur morem gerentes, maluimus redire, tametsi morbi reliquiæ restarent, quam corporis infirmitatem prorsus deponere satagentes, de cætero caritati vestræ molestias inferre. Nam et illic manens criminationes vestras audiebam: continuæ enim literæ has nobis afferebant, animumque adhibui criminantibus non minus, quam laudantibus [2]. Nam animæ scientis amare illæ criminationes fuerant, absentiam nostram accusantes. Propterea surgens cucurri; propterea numquam mea vos mente quivi excludere: sed quid mirum ruri si commoratus, licentia quadam et libertate fruens, vestræ caritatis non sum oblitus: quandoquidem Paulus vinculis alligatus, carcerem inhabitans, atque infinita pene pericula imminentia videns, in carcere non secus quam in prato versatus, sic fratrum memoriam habebat, et scribebat dicens: *Sicut est justum mihi hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde et in vinculis meis, in defensione et confirmatione evangelii* (*Philipp.* 1. 7)? Extra inimicorum catena, intra amoris discipulorum catena: sed exterior quidem ex ferro constructa, interior ex caritate facta; et illam quidem sæpenumero deposuit, hanc vero numquam dissolvit. Sed quemadmodum mulieres quotquot dolorum partus experimentum sumpsere, et matres factæ sunt, horum, quos pepererunt, ubicumque fuerint, vinculis semper sunt astrictæ: sic et Paulus, atque adeo multo fortius, discipulis suis adhærebat, tantoque magis, quanto naturalibus spirituales partus sunt ferventiores. Nam non semel, sed eosdem bis parturivit, et clamabat dicens, *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Gal.* 4. 19). Id vero mulier numquam pateretur, neque sufferret eosdem iterum dolores: sed tolerabat hoc Paulus, quod in natura non est videre: ut quos semel pepererat, iterum reciperet, et acutos super illis dolores perferret. Propterea et confundere eos volens, dixit: *Quos iterum parturio*: quasi diceret, Parcite mihi: nullus filius secundo maternum uterum partus doloribus affecit, quod me pati cogitis. Licet dolores illi uno temporis momento torqueant, atque infante ex alvo delabente et ipsi quoque delabantur: hi vero non sic, sed et mensibus integris maneant: nam et annum totum sæpenumero parturivit Paulus, atque conceptos non peperit: et illic quidem carnis est labor, hic vero dolores non ventrem distendunt, sed animæ robur lacerant. Atque ut discas eos ferventiores esse dolores, quæ unquam mater optat natorum loco gehennam sustinere? Hic vero non modo gehennam, sed optat etiam anathema esse a Christo (*Rom.* 9. 3), quo posset Judæos parere quos semper continue parturiebat, et quoniam id non eveniebat, ideo dolebat et dicebat: *Tristitia mihi est magna, et continuus dolor cordi meo* (*Rom.* 9. 2). Atque hic rursus: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* 4. 19). Quidnam alvo illa beatius fuit, quæ tales filios parere potuit, qui in se Christum haberent? quid vero fœcundius ea, quæ orbem progenuit totum? quid ea fortius, quæ editos et adultos abortivos posset denuo concipere ac reformare? id enim in naturali

[1] Colbert. sic titulum habet, *In sanctus... Chrysostomi recens a rure regressi, et de pœnitentia.*
[2] Alii, *et gratias egi criminantibus*, etc.
(a) Collata cum Codicibus Regiis 1828, 1829 et 2124, et cum Colbertino 3061.

partu præter humanas est vires. Quare igitur non dixit : *Filioli mei, quos iterum* progenero, sed, *parturio?* Etenim alibi generare se dicit, *In Christo enim Jesu ego vos genui* (1. *Cor.* 4. 15). Illic ergo cognationem tantummodo ostendere voluit, hic vero et dolorem coram statuere conatus est. Quomodo enim filios vocat, quos nondum enixus est? si enim parturit, nondum peperit : quomodo ergo filios vocat? Ut discas, illum non prioribus partus doloribus tunc cruciatum, quod satis illis erat ad ruborem. Etenim, inquit, semel factus sum pater, debitumque in vos partum toleravi, vos vero filii semel facti estis : quomodo me ad secundos iterum dolores mittitis? satis enim qui principio habentur, sunt partus dolores; quid me secundo doloribus cruciatis? Nam fidelium lapsus, non minorem ipsi, quam qui nondum crediderant, laborem inferebant. Intolerabile enim erat post talium mysteriorum communionem videre quosdam ad impietatem sponte declinare. Quare acriter admodum ac omni muliere miserabilius ingemiscebat dicens : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* 4. 19). Id autem dicebat, ut illis fiduciam simul et timorem induceret. Cum enim ostendit non formatum in ipsis Christum, timorem incussit et agoniam : cum demonstravit posse formari, iterum fiduciam indidit. Cum enim dicitur, *Donec formetur*, utrumque ostenditur, et nondum formatum esse, et formari iterum posse. Si enim fieri non posset, in vacuum ad eos dixisset, *Donec Christus formetur in vobis :* et ipsos spe vana lactasset.

2. *Desperatio et segnities perniciosæ.* — Hæc igitur scientes, neque ipsi a spe cadamus, sed neque omnino pigritemur; utraque enim hæc perniciosa. Desperatio quidem jacentem exsurgere non sinit, pigritia vero et stantem cadere facit : atque illa quidem jam partis privare nos solet bonis, hæc malis quibus urgemur nos liberari non sinit, et neglectus quidem ex ipsis detrudit cælis, desperatio vero in ipsam malitiæ deducit abyssum, sicut si non desperemus, cito illinc reducimur. Considera vero utriusque vim : diabolus antea bonus erat; pigritans vero et desperans cecidit, tantaque obrutus malitia est, ut in posterum non resurgat. Quod enim bonus fuerit, audi quid dicatur : *Vidi satanam veluti fulgur cadentem de cælo* (*Luc.* 10. 18). Fulguris enim similitudo, et claritatem pristinæ conversationis ostendit, et casus velocitatem. Paulus blasphemus erat, et persequutor, et contumeliosus : quia vero desudavit et spe non decidit, et exsurrexit, par angelis effectus : Judas apostolus erat, sed pigritans factus est proditor. Latro item post tantum malitiæ, quia de spe non lapsus est, ante alios paradisum ingreditur : Pharisæus confidens ex ipso virtutis culmine decidit in profundum : publicanus quia non desperavit, sic erectus est, ut illum præveniret. Vis ut tibi ostendam et urbem totam hoc fecisse? Ninivitarum urbs sic omnis servata est : illos certe lata jam sententia a spe depulerat. Non enim dixit, Si pœnitentiam egerint, servabuntur : sed solum, *Tres adhuc dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Sed tamen minitante Deo, et propheta clamante, sententia dilationem non habente neque distinctionem [1], non ceciderunt animis, neque bonas spes perdiderunt. Propterea enim distinctionem non apposuit, neque dixit, Pœnitentiam si egerint, servabuntur : quo et ipsi latam Dei sententiam sine distinctione audientes, neque sic spe cadamus, sed ad illud exemplum respicientes, non desperemus. Neque in eo solum videre est Dei clementiam, quod sententiæ nulla adhibita distinctione, tamen pœnitentibus reconciliatus sit; sed vel ex eo etiam quod absolute lata sit. Nam augere volens timorem, ingentemque illorum segnitiem tangere, id effecit, ipsumque pœnitentiæ tempus ineffabilem ejus ostendit clementiam. Quomodo enim tres dies effecissent, ut deleretur malitia tanta? Cernis quod etiam inde Dei providentia appareat? plus enim hæc ad ejus urbis salutem contulit.

Desperatio telum diaboli. — Hæc igitur scientes, spe numquam cadamus. Neque enim ullum adeo validum est telum diabolo, ac desperatio; idcirco neque tam lætum eum peccantes reddimus, quam desperantes. Audi in fornicante, quod plus quam peccatum Paulus desperationem timuerit. Corinthiis enim scribens sic inquit : *Omnino auditur in vobis fornicatio, et talis quæ nec inter gentes nominatur* (1 *Cor.* 5. 1). Non dixit, Quam nec in gentibus audent, sed, *Neque nominatur :* quod vel nomine solum illis intolerabile est, id ipsi opere ausi estis. *Et vos inflati estis* (*Ibid.* v. 2)? Et non dixit, Ille inflatus est : sed eum, qui peccaverat, dimittens, sanos alloquitur : quemadmodum medici faciunt, ægros dimittentes, apud propinquos plures sermones habent. Alioquin hi omnis arrogantiæ illi auctores erant, quod eum non corriperent nec terrerent. Crimen igitur commune fecit, quo facilis curatio vulneris esset. Grave quidem peccatum est, sed multo gravius altum sapere in peccato. Nam si de justitia inflari, justitiæ sit evacuatio : multo magis id in peccatis si contingat, maximam nobis jacturam inferet, atque ipsis peccatis majus crimen fuerit. Propterea inquit : *Cum omnia quæ præcipiuntur vobis, feceritis, dicite quia servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Si enim eos, qui omnia faciunt, dejicere se oportet : multo magis et peccatorem flere decet, et infimum sese omnium existimare. Id itaque ostendens, tunc dixit, *Et non magis flevistis* (1. *Cor.* 5. 2)? Quid dicis? alter peccavit, et ego plorabo? Ita, inquit : corporis enim et membrorum exemplo mutuo compacti sumus; in corpore autem tametsi pes vulnus accipiat, humi caput inclinari videmus. Et quid eo venerabilius? Sed tamen dignitatem suam non novit calamitatis tempore : idem et ipse fac. Quare et Paulus admonet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flenti-*

[1] Si Sarravio credatur ad Salmasium scribenti, loco vocis Græcæ διορισμὸν, quæ *distinctionem* significat, legendum est διωρισμὸν, id est, *moram*. Sed, ni fallor, διορισμὸν seu *distinctionem* optime quadrat : cæterum huic lectioni favet series ipsa; et alioquin quater repetitur vox, διορισμός.

γὰρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τόκων ἀδύνατον. Διὰ τί δὲ οὐκ [281] εἶπε· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν* ἀναγεννῶ, ἀλλ' *ὠδίνω*; καίτοι γε ἀλλαχοῦ γεννᾷν φησιν· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμᾶς ἐγέννησα.* Ἐκεῖ μὲν οὖν τὴν συγγένειαν δηλῶσαι μόνον ἐβούλετο· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν πόνον παραστῆσαι ἐσπούδαζε. Πῶς δὲ τέκνα καλεῖ τὰ μηδέπω τεχθέντα; εἰ γὰρ ὠδίνει, οὐδέπω ἔτεκε· πῶς οὖν τέκνα καλεῖ; Ἵνα μάθῃς, ὅτι (οὐ) ταύτας ὠδίνει τὰς πρώτας ὠδῖνας, ὅπερ ἱκανὸν ἦν ἐκείνους ἐντρέψαι. Καὶ γὰρ ἐγενόμην, φησὶν, ἅπαξ πατὴρ, καὶ τὸν ὀφειλόμενον ἐφ' ὑμῖν ὑπέμεινα τόκον, ἐγένεσθε δὲ τέκνα καὶ ὑμεῖς ἅπαξ· πῶς οὖν πάλιν με εἰς δευτέρας ὠδῖνας ἐμβάλλετε; ἱκανοὶ οἱ πόνοι τῶν τόκων τῶν ἐξ ἀρχῆς, τί με διατείνετε πάλιν ταῖς ὀδύναις; Τῶν γὰρ μηδέπω πεπιστευκότων οὐκ ἐλάττονα πόνον παρεῖχεν αὐτῷ τῶν πιστῶν τὰ πτώματα. Καὶ γὰρ ἦν ἀφόρητον, μετὰ τὴν τῶν τοιούτων μυστηρίων κοινωνίαν πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολοῦντας ὁρᾷν· διὸ καὶ σφόδρα δριμὺ καὶ πάσης γυναικὸς περιπαθέστερον ἀνωλόλυζε, λέγων· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὁμοῦ καὶ θαῤῥῦναι καὶ φοβῆσαι βουλόμενος· τὸ μὲν γὰρ δεῖξαι μὴ μεμορφωμένον ἐν αὐτοῖς τὸν Χριστὸν, ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐνέβαλλε· τὸ δὲ ἐμφῆναι ὅτι δυνατὸν αὐτὸν μορφωθῆναι, πάλιν θαῤῥεῖν παρεσκεύαζε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἄχρις οὗ μορφωθῇ*, ἀμφότερα ταῦτά ἐστιν ἐνδεικνυμένου, καὶ ὅτι οὐδέπω μεμόρφωται, καὶ ὅτι δυνατὸν μορφωθῆναι πάλιν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν ἦν, εἰκῇ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, *Ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*, καὶ ματαίαις αὐτοὺς ἔτρεφεν ἐλπίσι.

β'. Ταῦτα οὖν εἰδότες μηδὲ ἡμεῖς ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μηδὲ ῥᾳθυμήσωμεν ἁπλῶς· ἑκάτερα γὰρ ταῦτα ὀλέθρια. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν κείμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι, ἡ δὲ ῥᾳθυμία τὸν ἑστῶτα [a] ποιεῖ καταπίπτειν· ἐκείνη τῶν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀποστερεῖν εἴωθεν, αὕτη τῶν ἐπικειμένων οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις καὶ ἐξ αὐτῶν καταφέρει τῶν οὐρανῶν, ἡ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατάγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀπογνῶναι κἀκεῖθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· ὁ διάβολος ἀγαθὸς ἦν πρὸ τούτου· ῥαθυμήσας δὲ καὶ ἀπογνοὺς ἔπεσεν εἰς τοσαύτην κακίαν, ὡς μηδὲ ἀναστῆναι λοιπόν· ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἶδον τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα.* Ἡ δὲ ἀστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς προτέρας δείκνυσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάσφημος ἦν, καὶ διώκτης, καὶ ὑβριστής· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνέστη καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος· ὁ δὲ Ἰούδας ἀπόστολος ἦν, ἀλλὰ ῥαθυμήσας γέγονε προδότης. Ὁ λῃστὴς πάλιν μετὰ τοσαύτην κακίαν, ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθεν· ὁ Φαρισαῖος θαῤῥήσας ἐξ αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς κατηνέχθη τοῦ ὕψους· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοὺς, οὕτως ὠρθώθη ὡς κἀκεῖνον παραδραμεῖν. Βούλει σοι δείξω καὶ πόλιν ὁλόκληρον ταῦτα ποιήσασαν; Ἡ τῶν Νινευϊτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφασις εἰς ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐνέβαλεν· οὐ γὰρ [282] εἶπεν ὅτι, Ἐὰν μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἀλλ' ἁπλῶς, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*· ἀλλ' ὅμως ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου βοῶντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης μέλλησιν οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς προέδωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶμεν, μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐ διὰ τούτου δὲ μόνον ἔστι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἰδεῖν, ὅτι μὴ προσθεὶς διορισμὸν τῇ ἀποφάσει, ὅμως μετανοήσασι κατηλλάγη, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἀπηρτισμένην ἐξενεγκεῖν. Αὐξῆσαι γὰρ τὸν φόβον βουλόμενος καὶ τῆς πολλῆς αὐτῶν ῥᾳθυμίας καθάψασθαι, τοῦτο ἐποίησε, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ χρόνος τῆς μετανοίας δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν. Τί γὰρ ἡμέραι τρεῖς τοσοῦτον εἰργάσαντο, ὡς ἀφανίσαι κακίαν τοσαύτην; Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται κηδεμονία; τὸ γὰρ πλέον αὕτη συνεισήνεγκεν εἰς τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, μηδέποτε ἀπογινώσκωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὅπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπόγνωσις· διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνομεν ἁμαρτάνοντες, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἄκουσον γοῦν ἐπὶ τοῦ πεπορνευκότος, πῶς τῆς ἁμαρτίας μᾶλλον τὴν ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος· γράφων γὰρ Κορινθίοις οὕτως ἔλεγεν· *Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται*· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσι τολμᾶται, ἀλλ', Οὐδὲ ὀνομάζεται· ὃ γὰρ μέχρι προσηγορίας ἐκείνοις ἀφόρητον, τοῦτο ὑμῖν ἔργῳ τετόλμηται. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*; Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος πεφυσίωται, ἀλλ' ἀφεὶς τὸν ἡμαρτηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται· καθάπερ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κάμνοντας, πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτοῖς πλείονι κέχρηνται λόγῳ· ἄλλως δὲ καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἴτιοι πάσης ἦσαν αὐτῷ, μὴ ἐπιτιμῶντες μηδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἐκοίνωσε [b] τοίνυν τὸ ἔγκλημα, ἵνα ῥᾳδία γένηται τοῦ τραύματος ἡ θεραπεία. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, πολλῷ δὲ χαλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνῃ τὸ φυσᾶσθαι κένωσις δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τοῦτο συμβαῖνον ἐσχάτην οἴσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν μεῖζον τὸ ἔγκλημα ἔσται. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν.* Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες ὀφείλουσι συνεστάλθαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἡμαρτηκότα καὶ θρηνεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἑαυτὸν ἀριθμεῖν ἄξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε*; Τί λέγεις; ἕτερος ἥμαρτε, καὶ ἐγὼ πενθήσω; Ναὶ, φησί· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δίκην ἀλλήλοις ἐσμὲν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος κἂν ὁ ποὺς δέξηται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικύπτουσαν ὁρῶμεν. Καίτοι τί ταύτης σεμνότερον; Ἀλλ' οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς· [283] οὕτω καὶ σὺ ποίησον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις φησί· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου*

[a] Savil. καὶ τὸν ἑστῶτα, bene. EDIT.

[b] Alii ἐκοίνωσε, alii ἐκοινώνησε.

ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Οὐκ εἶπε· Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐσπουδάσατε, ἀλλὰ τί; *Οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε*, ὡς νόσου κοινῆς καὶ λοιμοῦ τὴν πόλιν καταλαβόντος· μονονουχὶ λέγων· Εὐχῆς καὶ ἐξομολογήσεως δεῖ καὶ ἱκετηρίας, ἵνα τὸ νόσημα ἀπελαθῇ τῆς πόλεως ἁπάσης. Ὁρᾷς πόσον αὐτοῖς φόβον ἐπεκρέμασεν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζον μέχρις ἐκείνου μόνον ἑστάναι τὸ δεινὸν, ἐναγωνίους αὐτοὺς καθίστησι λέγων· *Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ;* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁδῷ τὸ κακὸν βαδίζον, καὶ τῶν λοιπῶν ἅψεται μελῶν· ὡς ὑπὲρ κοινῶν τοίνυν κακῶν βουλευομένους, οὕτω φροντίζειν χρή. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἐκεῖνος ἥμαρτε μόνος, ἀλλ᾽ ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι σηπεδών τίς ἐστι τὸ δεινὸν, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἐπινέμεται σῶμα. Καὶ καθάπερ οἰκίας καιομένης, καὶ οἱ μηδέπω δεξάμενοι τὸ κακὸν, τῶν ὄντων ἐν τῇ συμφορᾷ οὐκ ἔλαττον ἐπείγονται καὶ πάντα συνεισφέρουσιν, ὥστε μὴ τὸ πῦρ ἐπειγόμενον καὶ ἐπὶ τὰς αὐτῶν θύρας ἔλθῃ[a]· οὕτω καὶ τούτους ὁ Παῦλος διεγείρει λέγων· Πυρά τίς ἐστι, προκαταλάβωμεν τὸ δεινόν· σβέσωμεν τὸν ἐμπρησμὸν, πρὶν ἢ καταλαβεῖν τὴν Ἐκκλησίαν· εἰ δὲ καταφρονεῖς τῆς ἁμαρτίας ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ γενομένης σώματι, μάλιστα μὲν καὶ οὕτω κακῶς· μέλος γάρ ἐστι τοῦ παντὸς σώματος ἐκεῖνος.

γ'. Πλὴν ἀλλ᾽ ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι ἂν ῥᾳθυμήσῃς καὶ παρίδῃς, καὶ σὲ καταλήψεταί ποτε. Ὥστε εἰ καὶ μὴ διὰ τὸν ἀδελφὸν, διά γοῦν σαυτὸν διεγέρθητι, καὶ ἀνάστειλον τὸν λοιμὸν, καὶ προκάτασχε τὴν σηπεδόνα, καὶ τὴν νομὴν διάκοψον. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ πλείονα τούτων εἰπὼν, καὶ κελεύσας παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Σατανᾷ, φησὶν ὕστερον, ἐπειδὴ μετεβάλετο καὶ βελτίων ἐγένετο· *Ἱκανὸν τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτιμία αὕτη ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων· κυρώσατε οὖν εἰς αὐτὸν ἀγάπην*. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν κοινὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον κατέστησεν ἅπασι καὶ τῆς ἀγέλης ἐξέβαλε καὶ τοῦ σώματος ἀπέκοψεν, ὅρα πόσῃ κέχρηται σπουδῇ, ὥστε κολλῆσαι καὶ συνάψαι πάλιν αὐτόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀγαπήσατε αὐτὸν ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, τουτέστι βεβαίαν, καὶ ἀκίνητον ἐπιδείξασθε τὴν φιλίαν, θερμήν τινα καὶ ζέουσαν καὶ πεπυρωμένην, ἀντίῤῥοπον τῆς προτέρας ἀπεχθείας τὴν εὔνοιαν εἰσαγάγετε. Τί γέγονεν; εἰπέ μοι· οὐχὶ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας αὐτόν; Ναὶ, φησὶν, ἀλλ᾽ οὐχ ἵνα μένῃ ἐν ταῖς τοῦ Σατανᾶ χερσὶν, ἀλλ᾽ ἵνα ἀπαλλαγῇ ταχέως αὐτοῦ τῆς τυραννίδος. Ἀλλ᾽ ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὅπλον τοῦ διαβόλου· εἰπὼν γὰρ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι· *Μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος*. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρόβατον· φθάσωμεν τοίνυν, προεξαρπάσωμεν[b] πρὶν ἢ καταπίῃ καὶ διαφθείρῃ τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστιν ἡ ναῦς, πρὸ τοῦ ναυαγίου διασῶσαι αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης καὶ κυμάτων [284] πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποβρύχιον γίνεται τὸ σκάφος, οὕτω καὶ ψυχὴ τῆς ἀθυμίας αὐτὴν πάντοθεν περιστοιχιζομένης, ἀποπνίγεται ταχέως, ἐὰν μή τινα ἔχῃ τὴν χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι λύπη ὀλέθριος ὑπὸ τῆς ἀμετρίας γίνεται. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριβῶς εἶπεν· οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ ἀπολέσῃ αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τί; *Μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*· πλεονεξία δέ ἐστι τὸ τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι. Δεικνὺς τοίνυν ὅτι ἀλλότριος αὐτοῦ γέγονε λοιπὸν, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οἰκεῖον ἑαυτὸν διὰ τῆς μετανοίας κατέστησε, φησί· *Μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*. Ἐὰν γὰρ κατάσχῃ λοιπὸν αὐτὸν, ἡμέτερον ἁρπάζει μέλος, τὸ τῆς ἀγέλης λαμβάνει πρόβατον· ἀπέθετο γὰρ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς μετανοίας.

Εἰδὼς τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, ἔδεισε μὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μετενόησεν ὁ Ἰούδας· *Ἥμαρτον* γὰρ, φησὶ, *παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*· ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ὁδοῦ καὶ πρὸς σωτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφοβήθη τὴν μεταβολήν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει δεσπότην· ὅτε ἔμελλεν αὐτὸν προδιδόναι, ἐδάκρυσεν αὐτὸν καὶ μυρία παρεκάλεσεν· οὐ πολλῷ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; Ἀδιόρθωτον ὄντα ἐφειλκύσατο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῷ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπισπάσεται; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἦλθε. Τί οὖν ἐποίησεν; Ἐθορύβησεν αὐτόν· ἐσκότωσε τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ἐδίωξεν, ἤλασεν ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἤγαγε, καὶ τῆς παρούσης ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπεστέρησεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, δῆλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων· εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὢν παρεκάλει τὸν Πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ᾔτει τοῦ τολμήματος, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν προδόντα, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξατο, μετὰ πάσης ἂν εὐμενείας ἐδέξατο· ἀλλ᾽ ἐκεῖνος οὐκ ἠνέσχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθείς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπείγει τοὺς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος[c] τοῦ διαβόλου τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τί χρὴ λέγειν τὰ Κορινθίων; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν ἠρνήσατο τρὶς, καὶ δακρύσας ἀπήλειψεν ἅπαντα· Παῦλος διώκτης ὢν καὶ βλάσφημος καὶ ὑβριστὴς, καὶ οὐχὶ τὸν σταυρωθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐκείνου διώκων, μετανοήσας, ἀπόστολος γέγονε. Μόνον γὰρ πρόφασιν ὁ Θεὸς βραχεῖαν ἐπιζητεῖ παρ᾽ ἡμῶν, καὶ πολλῶν ἡμῖν ἁμαρτημάτων χαρίζεται ἄφεσιν[d]. Εἴπω καὶ παραβολὴν τοῦτο αὐτὸ ἐγγυωμένην ὑμῖν.

δ'. Δύο τινὲς ἦσαν ἀδελφοί· διανειμάμενοι δὲ τὴν πατρικὴν περιουσίαν ἑκάτεροι, ὁ μὲν αὐτῶν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς οἰκίας· ὁ δὲ πάντα τὰ δοθέντα καταφαγὼν, εἰς τὴν ὑπερορίαν μετέστη, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας οὐ[e] φέρων αἰσχύνην. Ταύτην δὲ τὴν παραβολὴν προήχθην εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἄφεσις, ἐὰν προσέχωμεν· λέγω δὲ οὐχ ἵνα εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμβάλω, ἀλλ᾽ ἵνα ἀπὸ [285] ἀπογνώσεως ἀπαγάγω· καὶ γὰρ χείρονα τῆς ῥᾳθυμίας ἡμᾶς ἡ ἀπόγνωσις ἐργάζεται κακά. Οὗτος τοίνυν ὁ υἱὸς εἰκόνα τῶν μετὰ τὸ λουτρὸν φέρει πεσόντων· ὅτι δὲ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεσόντας δηλοῖ, δῆλον ἐκεῖθεν· υἱὸς γὰρ λέγεται· οὐδεὶς δὲ υἱὸς βαπτίσματος ἂν κληθείη χωρίς. Καὶ τὴν οἰκίαν δὲ ᾤκει τὴν πατρῴαν, καὶ τὰ πατρῷα διενείματο πάντα· πρὸ

[a] Alii ἐλθεῖν.
[b] Sic Savil. recte; editum fuerat προκαρπάσωμεν. Edit.

[c] Alii τοῦ φάρυγγος.
[d] Colb. παρ᾽ ἡμῶν, καὶ πάντα ἀφίησιν ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα.
[e] Colb. μετέστη· εἶτα τὴν ἀπὸ τῆς πενίας.

tus (*Rom.* 12. 15). Ideo et Corinthiis dicit : *Et non magis flevistis, ut tolleretur de medio vestrum qui opus id fecerat* (1. *Cor.* 5. 2)? Non dixit, Et non magis studuistis : sed quid? *Non magis flevistis*, quasi morbo communi et peste civitatem comprehendente : quasi diceret, Oratione opus est et confessione et precibus, quo morbus e tota civitate pellatur. Vides quantum his timoris incussit? Nam quoniam putabant ad illum dumtaxat pervenisse malum ac constitisse, eos sollicitos reddit, dicens : *Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit* (1 *Cor.* 5. 6)? Quod autem dicit, tale est : malum ultra procedens, reliqua attinget membra : veluti de communi malo consulentes, sollicitos vos esse decet. Neque id mihi dixeris, quod ille solus peccavit, sed illud considera, quod sanies quædam est peccatum, reliquum corporis depascens. Ac veluti domo ardente, qui nondum malo læduntur, iis, qui in malo sunt, molestia non minori premuntur, atque universa conferunt, quo ne urgens ignis ad proprias invadat domos : sic et istos Paulus excitat, dicens : Pyra quædam est, præveniamus malum : exstinguamus incendium, priusquam Ecclesiam invadat; si vero neglexeris peccatum, veluti in alieno exsistens corpore, maxime quidem vel sic male. Ille enim homo membrum totius est corporis.

3. Verum et id considera, quod si pigritatus fueris ac spreveris, te quoque quandoque comprehendet : quare si non fratris, tua tamen causa exciteris. Reprime pestem, saniem coerce, depopulationem amputa. Hæc et his plura dicens, et mandans tradi illum satanæ, denique inquit, quandoquidem conversus, et melior factus est : *Satis huic ea fuit objurgatio a pluribus : confirmate igitur in eum caritatem* (2. *Cor.* 2. 8). Postquam enim eum communem inimicum et adversarium statuit universis et a grege exclusit atque a corpore recidit, vide quanto in eum utitur studio, ut eum rursus conjungat et annectat. Non modo, Amate eum, dixit : sed, *Confirmate super eum caritatem*, id est, firmam et immobilem in eum ostendite amicitiam, calentem quamdam et fervidam atque ignitam : æquivalentem priori inimicitiæ dilectionem inferte. Quid factum est, quæso? nonne tradidisti eum satanæ? Ita, inquit, sed non quo in manibus satanæ permaneat, sed ut ab ejus tyrannide cito liberetur. Et quemadmodum dixi, considera quam timuerit desperationem Paulus tamquam magnam diaboli armaturam : cum dixisset enim : *Confirmate super eum caritatem*; et causam addit, *Ne forte nimia tristitia absorbeatur qui est ejusmodi* (*Ib. v.* 7). In lupi faucibus est ovis : præveniamus igitur, præripiamus antequam absorbeat aut corrumpat nostrum membrum. Periclitatur navis : priusquam obruatur, eripere naufragio studeamus. Quemadmodum enim mari sese tollente et fluctibus usque ad summum se elevantibus, scapha demergitur : sic et anima undique mœrore circumdata, velociter suffocatur, ni quempiam habuerit qui manum porrigat : et quæ salutaris in peccatis est mœstitia, exitialis est si immoderata sit. Ac vide quomodo accurate loquutus sit : non enim dixit, Ne hunc diabolus perdat : sed quid? *Ut non circumveniamur a satana* (2 *Cor.* 2. 11). Circumvenire autem hic est aliena concupiscere : ostendens igitur ipsum alienum ab eo de cætero factum, atque in Christi gregem se per pœnitentiam reduxisse, ait, *Ne circumveniamur a satana*. Si enim de cætero comprehendat eum, nostrum rapiet membrum, de grege ovem surripiet : nam pœnitentia peccatum deposuit.

Judas si non desperasset, salutem consequuturus erat. — Sciens igitur Paulus quid fecerat diabolus Judæ, timuit ne hic fortasse idem faceret. Quid autem fecit in Juda? Pœnituit Judam : *Peccavi*, inquit, *tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 4) : audivit hæc verba diabolus, novit eum in melius viam inire et ad salutem tendere, timuitque mutationem. Clementem, inquit, dominum habet : qui cum se traditurus fuerat, ploravit : atque ipsum miris provocavit modis; annon multo magis pœnitentem suscipiet? Obstinatum et incorrectum allexit et vocavit; nonne multo magis correctum et peccatum agnoscentem trahet? idcirco enim crucifigendus venit. Quid ergo fecit? Exterruit eum et obtenebravit mœroris magnitudine, persequutus est, impulit donec ad laqueum duxit, atque e præsenti eduxit vita, pœnitentiæque proposito privavit. Quod enim si vixisset, et ipse salutem consequuturus esset, palam est ex crucifixoribus. Si enim hos qui eum crucifixerant salute donavit, et ipse in cruce exsistens rogavit Patrem, indulgentiamque tantæ audaciæ postulavit : constat quod et ipsum proditorem digne pœnitentem cum omni mansuetudine suscepisset; sed ille in remedio manere non tulit, mœrore nimio absorptus. Id igitur et Paulus timens, Corinthios sollicitabat eripere a faucibus diaboli hominem. Et quid opus est de Corinthiis dicere? Petrus enim post mysteriorum communionem ter negat, et plorans delevit omnia : Paulus persequutor, blasphemus et contumeliosus, non crucifixum modo, sed illius universos persequens, pœnitentia ductus, apostolus efficitur. Solum a nobis Deus occasionem vel parvam requirit, atque universa dimittit nobis peccata. Dicam vobis et parabolam idipsum confirmantem.

4. Duo quidam erant fratres, paternaque divisa substantia, horum unus quidem domi mansit, alter autem cuncta quæ obvenerant, comedens, patria extorris factus erat, paupertatis non ferens pudorem (*Luc.* 15. 11. *sqq*). Hanc autem parabolam in medium idcirco protuli, quo sciatis et peccatorum quæ post baptisma contrahuntur, remissionem esse, si attendamus : dico autem non uti ad inertiam compellam, sed ut a desperatione revocem : nam desperatio quam inertia majora nobis confert mala. Hic igitur filius eorum, qui post baptisma lapsi sunt, imaginem præ se fert; eos enim qui post baptismum lapsi sunt eum significare hinc constat, quod filius dicatur : nam extra baptismum nemo filii appellatione nominatur. Et domum habitaverat paternam, et paternam omnem

substantiam diviserat; ante baptisma autem non licet paterna accipere, neque hereditatem consequi : ita ut ex his omnibus fidelium status adumbretur. Et probi frater erat; frater vero sine spirituali regeneratione nequaquam fuerit. Hic igitur ad summam malitiam delapsus, quid inquit? *Revertar ad patrem meum* (*Luc.* 15. 18). Propterea hunc pater dimiserat, neque prohibuerat, quominus in regionem abiret alienam, quatenus experimento disceret accurate, quantum beneficium susceperit domi manens. Sæpe enim Deus, cum dictis minus suadet, rerum experimentis doctrinam permittit. Quod et ad Judæos dicebat : quoniam quidem infinita per prophetas verba cum impendisset, non suasit neque illexit; permittens eos per flagella corrigi, dicit illis : *Corripiet te rebellio tua, et malitia tua arguet te* (*Jer.* 2. 19). Oportuerat ipsum quidem fide dignum haberi vel ante ipsarum rerum eventum; quoniam vero tam stupidi fuerunt, ut eo monente et consulente non crederent, cum eos prius repressisset, ne malitiæ obtemperarent, permisit eos rerum eventu corrigi, quo vel sic eos recuperaret. Postquam igitur concedens ille prodigus, in alienam terram rebus ipsis perdidicit, quid mali sit paterna domo excidere, et rediit, non fuit memor injuriæ pater, sed passis eum suscepit manibus. Quid ita? Quia pater, non judex erat. Et choreæ, et epulæ et festi conventus deinde facti sunt, lætaque et gaudens erat domus. Quid dicis? hæccine sunt malitiæ præmia? Non malitiæ, o homo, sed reditus : non peccati, sed pœnitentiæ : non improbitatis, sed in melius mutationis : et quod est majus, de his indignatus est major filius; hic autem et ipsum mansuete mitigavit, dicens : *Quoniam tu quidem semper mecum es, hic vero perierat, et inventus est : mortuus erat, et revixit* (*Luc.* 15, 31. 32). Cum vero perditum servare oportet, inquit, non judicii tempus est, neque subtilioris examinis, sed clementiæ veniæque duntaxat. Nullus enim medicus, misso medicamentorum usu, incontinentiæ pœnas ab eo exegerit. Si vero pœnas eum dare oportuit, satis pœnarum, cum in aliena regione versatus est, dedit. Tanto enim a nobis tempore segregatus, fame dedecoreque ac summis conflictatus malis, laborabat : propterea inquit, *Perierat, et inventus est : mortuus erat, et revixit.* Non enim, inquit, attende præsentia, sed prioris calamitatis magnitudinem considera : fratrem intueris, non alienum : ad patrem reversus est, qui priorum ne vel minimum recordari potest; magis vero eorum solum reminiscitur, quæ ad compassionem, misericordiam, clementiam, indulgentiam trahere possunt genitoribus accommodatam. Propterea non quæ fecit, dixit, sed quæ passus est : non quod substantiam dissipaverit, meminit, sed quod innumeris conflictatus sit malis. Sic et ovem tanto studio quæsivit, vel etiam majori : hic enim ipse rediit filius, illic autem ipse abiit pastor, et inveniens reduxit, et lætatus est super ea magis, quam super cæteris, quæ salvæ erant. Vide autem quomodo reduxit : non flagellavit, sed ferens humeris rursus gregi reddidit (*Luc.* 15. 4. 6). Hæc igitur intelligentes, non modo a redeuntibus non averti Deum, sed hoc non minori cum jucunditate, quam ipsos qui recte se gesserint, recipere : nec modo pœnas non exigere, sed ad errantium inquisitionem proficisci : ac de his repertis amplius gaudet, quam de cæteris tuto in loco perseverantibus; ipsi neque malis obruti, spem deponamus, neque bonis abundantes, confidamus; sed et cum recte nos gesserimus, timeamus, ut ne per confidentiam labamur, et ut lapsi pœnitentiam agamus. Quod enim incipiens dixi, et nunc dico, duo hæc : stantem confidere, et desperare jacentem, proditionem salutis nostræ esse. Quare stantes cautiores reddens Paulus dicit, *Qui se putat stare, videat ne cadat.* Et iterum. *Timeo ne forte aliis prædicans ipse reprobus fiam* (1 *Cor.* 10. 12; 9. 27) : jacentes autem erigens, et ad ulterius excitans studium, testificabatur Corinthiis sic scribens, *Ne forte multos defleam, qui ante peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2. *Cor.* 12. 21) : ostendens non tam peccantes, quam non pœnitentes dignos lacrymis esse. Et propheta ad eosdem : *Numquid qui cadit, non resurgit, aut aversus non revertitur* (*Jer.* 8. 4)? Quare et eosdem exhortans David dicit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8). Quamdiu igitur *hodie* dicitur, ne animum despondeamus; sed bonam in Domino spem habentes, et pelagus ejus clementiæ recogitantes, omnem conscientiam excutientes malam multa cum spe propositoque adhæreamus virtuti, et pœnitentiam majorem in modum ostendamus, ut hic universa deponentes peccata multa fiducia coram Christi tribunali stare possimus, regnumque cælorum consequi. Cujus omnes nos participes fieri contingat, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PŒNITENTIA,

ET DE MŒSTITIA REGIS ACHAAB, ET DE JONA PROPHETA (*a*).

HOMILIA II.

1. Vidistis superiori Dominica pugnam et victoriam, pugnam quidem diaboli, victoriam autem Christi? vidistis, ut pœnitentia laudaretur, et diabolus plagam non ferret, sed trepidaret et horreret? Quid times, o diabole, dum pœnitentia laudatur? quid gemis? quid horres? Merito sane, inquit, gemo et affligor : magna mihi vasa rapuit pœnitentia ista. Quænam illa tandem? Meretricem, publicanum, latronem, blasphemum. Enimvero multa vasa ejus sine dubio

(*a*) Collata cum Mss. Reg. 1828, 1829, 2032, 2121. Hæc homilia tertium locum obtinet in Savilio.

δὲ βαπτίσματος οὐκ ἔστι πατρῷα [a] λαβεῖν, οὐδὲ δέξασθαι κληρονομίαν· ὥστε διὰ πάντων ἡμῖν τούτων τὸ τῶν πιστῶν αἰνίττεται τάγμα. Καὶ ἀδελφὸς δὲ ἦν τοῦ εὐδοκιμηκότος· ἀδελφὸς δὲ οὐκ ἂν γένοιτο χωρὶς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως. Οὗτος τοίνυν εἰς κακίαν ἐσχάτην πεσὼν, τί φησιν; *Ἐπανήξω πρὸς τὸν πατέρα μου·* διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἀφῆκεν ὁ πατὴρ, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπελθεῖν, ἵνα διὰ τῆς πείρας μάθῃ καλῶς, ὅσης ἀπήλαυσεν εὐεργεσίας οἴκοι μένων. Πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς ὅταν λέγων μὴ πείθῃ, τῇ διὰ τῶν πραγμάτων πείρᾳ τὴν διδασκαλίαν ἀφίησιν· ὅπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ μυρίους ἀναλώσας διὰ τῶν προφητῶν λόγους, οὐκ ἔπεισεν οὐδὲ ἐπεσπάσατο, ἀφεὶς διὰ τῆς κολάσεως αὐτοὺς παιδευθῆναι, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ἔδει μὲν γὰρ αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως· ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀναισθήτως διέκειντο, ὡς ἀπιστεῖν αὐτοῦ ταῖς παραινέσεσι καὶ ταῖς συμβουλαῖς, προαναστέλλων τῇ κακίᾳ μὴ πείθεσθαι, ἐπιτρέπει διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοὺς παιδευθῆναι, ἵνα οὕτως αὐτοὺς ἀνακτήσηται πάλιν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπελθὼν ὁ ἄσωτος εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθὼν ὅσον κακὸν ἐκπεσεῖν πατρῴας οἰκίας, ἐπανῆλθεν, οὐκ ἐμνησικάκησεν ὁ πατὴρ, ἀλλ' ὑπτίαις αὐτὸν ἐδέξατο ταῖς χερσί. Τί δήποτε; Ὅτι πατὴρ ἦν, καὶ οὐ δικαστής. Καὶ χοροὶ, καὶ θαλίαι, καὶ πανηγύρεις λοιπὸν, καὶ φαιδρὰ καὶ περιχαρὴς ἦν ἡ οἰκία πᾶσα. Τί λέγεις; αὗται τῆς κακίας αἱ ἀμοιβαί; Οὐχὶ τῆς κακίας, ἄνθρωπε, ἀλλὰ τῆς ἐπανόδου· οὐχὶ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τῆς μετανοίας· οὐχὶ τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ἠγανάκτησεν ἐπὶ τούτοις ὁ υἱὸς ὁ πρότερος· ὁ δὲ καὶ τοῦτον πρᾴως ἔπεισε λέγων, *Ὅτι σὺ μὲν ἀεὶ μετ' ἐμοῦ διέτριβες, οὗτος δὲ ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν.* Ὅταν δὲ τὸν ἀπολωλότα διασῶσαι δέῃ, φησὶν, οὐ δικαστηρίων καιρὸς, οὐδὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἀλλὰ φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης μόνον. Οὐδεὶς ἰατρὸς ἀφεὶς ἐπιθεῖναι φάρμακον τῷ κάμνοντι, τῆς ἀταξίας αὐτὸν εὐθύνας ἀπαιτεῖ καὶ τιμωρίαν. Εἰ δὲ καὶ δίκην αὐτὸν ὅλως δοῦναι ἐχρῆν, ἱκανὴν ἔδωκε δίκην τὴν ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ διατριβήν. Τοσοῦτον γοῦν χρόνον τῆς ἡμετέρας ἐχωρίσθη συνουσίας, καὶ λιμῷ καὶ ἀτιμίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις παλαίων κακοῖς διετέλεσε. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε.* Μὴ τὰ παρόντα ἴδῃς, φησὶν, ἀλλ' ἐννόησον τῆς προτέρας συμφορᾶς τὸ μέγεθος· ἀδελφὸν ὁρᾷς, οὐκ ἀλλότριον. Πρὸς πατέρα ἐπανῆλθεν, οὐδὲν [286] δυνάμενον ἀναμνησθῆναι τῶν προτέρων· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα μεμνημένον μόνα, ἅπερ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν δύναται καὶ ἔλεον καὶ στοργὴν καὶ φειδὼ τὴν τοῖς γεγεννηκόσι προσήκουσαν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἅπερ ἔπραξεν εἶπεν, ἀλλ' ἅπερ ἔπαθεν· οὐχ ὅτι κατέφαγε τὴν οὐσίαν ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅτι μυρίοις περιέπεσε κακοῖς. Οὕτω τὸ πρόβατον ἐζήτει μετὰ τοσαύτης σπουδῆς· μᾶλλον δὲ μετὰ μείζονος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ αὐτὸς ἐπανῆλθεν ὁ υἱός· ἐκεῖ δὲ αὐτὸς ἀπῆλθεν ὁ ποιμὴν, καὶ εὑρὼν ἤγαγε, καὶ ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς διασεσωσμένοις ἅπασιν. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ἐπανήγαγεν· οὐκ ἐμάστιξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὤμων φέρων καὶ βαστάζων, πάλιν τῇ ποίμνῃ ἀπέδωκε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀποστρέφεται ἐπανιόντας, ἀλλὰ καὶ τῶν κατωρθωκότων οὐκ ἔλαττον δέχεται· ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιζήτησιν τῶν πεπλανημένων ἔρχεται καὶ τῶν διασεσωσμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ τούτων εὑρέσει χαίρει, μήτε ἐν πονηροῖς ὄντες ἀπογινώσκωμεν, μήτε ἐν ἀγαθοῖς ὄντες θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ καὶ κατορθοῦντες, φοβώμεθα, ἵνα μὴ θαῤῥήσαντες πέσωμεν, καὶ ἁμαρτάνοντες μετανοῶμεν. Ὅπερ γὰρ ἀρχόμενος εἶπον, τοῦτο λέγω καὶ νῦν, ὅτι προδοσία τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ταῦτα ἀμφότερα, καὶ τὸ θαῤῥεῖν ἑστῶτα, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν κείμενον. Διὸ τοὺς μὲν ἑστῶτας ἀσφαλιζόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ.* Καὶ πάλιν· *Φοβοῦμαι, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι·* τοὺς δὲ κειμένους ἀνιστὰς καὶ εἰς προθυμίαν πλείονα διεγείρων, διεμαρτύρατο Κορινθίοις γράφων οὕτως· *Μή πως πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων·* δεικνὺς ὅτι οὐχ οὕτως οἱ ἁμαρτάνοντες ὡς οἱ μὴ μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν εἰσι θρήνων ἄξιοι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ πρὸς αὐτούς φησι· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει;* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ τούτους αὐτοὺς παρακαλεῖ λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ.* Ἕως οὖν τὸ *σήμερον* λέγεται, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ χρηστὰς εἰς τὸν Δεσπότην ἔχοντες τὰς ἐλπίδας, καὶ τὸ πέλαγος αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐννοοῦντες, πᾶν πονηρὸν ἀποτιναξάμενοι συνειδὸς, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐπιλαβώμεθα τῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν μετάνοιαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδειξώμεθα πάσης, ἵνα πάντα ἐνταῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἁμαρτήματα, μετὰ παῤῥησίας δυνηθῶμεν στῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς βασιλείας τυχεῖν τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. πατρῷαν.

[287] ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ,

Καὶ εἰς τὴν σκυθρωπότητα βασιλέως Ἀχαὰβ, καὶ εἰς Ἰωνᾶν τὸν προφήτην.

—

Ὁμιλία β'.

α'. Εἴδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ πόλεμον καὶ νίκην, πόλεμον μὲν τοῦ διαβόλου, νίκην δὲ τοῦ Χριστοῦ; εἴδετε πῶς μετάνοια ἐνεκωμιάζετο, καὶ ὁ διάβολος τὴν πληγὴν οὐκ ἐβάστασεν, ἀλλ' ἐφοβήθη καὶ ἔφριξε; Τί δέδοικας, ὦ διάβολε, μετανοίας ἐγκωμιαζομένης; τί ὀδύρῃ, τί φρίττεις; Ναὶ, φησὶ, δικαίως ὀδύρομαι καὶ θλίβομαι· μεγάλα μου σκεύη ἥρπασεν ἡ μετάνοια αὕτη. Ποῖα ταῦτα; Τὴν πόρνην, τὸν τελώνην, τὸν λῃστὴν, τὸν βλάσφημον. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολλὰ

σκεύη αὐτοῦ ἥρπασεν ἡ μετάνοια, καὶ αὐτὴν τὴν ἀκρόπολιν αὐτοῦ καθεῖλε, καὶ καιρίαν ἔχει τὴν πληγὴν τῆς μετανοίας. Εἶση, ἀγαπητὲ, ἀφ' ὧν ἡ πεῖρα πρώην ἔδειξε. Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁμιλίας τοιαύτης οὐκ ἀπολαύομεν, καὶ ἐφ' ἑκάστης εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, τὴν μετάνοιαν ἀσπαζόμενοι; Κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς, εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα λέγῃς τὰς ἁμαρτίας σου· κἂν δίκαιος ᾖς, εἴσελθε, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς δικαιοσύνης· λιμὴν γὰρ ἀμφοτέροις ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.

Ἁμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῷς, ἀλλ' εἴσελθε μετάνοιαν προβαλλόμενος. Ἥμαρτες; εἰπὲ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἡμάρτηκα. Ποῖος κάματος οὗτος; ποία περίοδος; ποία θλῖψις; ποία στενοχωρία λόγον εἰπεῖν ὅτι, Ἥμαρτον; Μὴ γὰρ σὺ, σαυτὸν ἐὰν μὴ εἴπῃς ἁμαρτωλὸν, οὐκ ἔχεις κατήγορον τὸν διάβολον; Πρόλαβε, καὶ ἅρπασον αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα· ἐκείνου γὰρ ἀξίωμα τὸ κατηγορεῖν. Τί οὖν οὐ προλαμβάνεις αὐτὸν, καὶ λέγεις τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἐξαλείφεις τὸ ἁμάρτημα, εἰδὼς ὅτι τοιοῦτον κατήγορον ἔχεις σιγῆσαι μὴ δυνάμενον; Ἥμαρτες; εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπὲ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμαρτον. Οὐδέν σε ἄλλο ἀπαιτῶ, ἢ τοῦτο μόνον. Ἡ γὰρ θεία Γραφή φησι· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*· εἰπὲ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα λύσῃς τὴν ἁμαρτίαν. Οὐκ ἔστιν ἐν τούτῳ κάματος, οὐδὲ περίοδος λόγων, οὔτε χρημάτων δαπάνη, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν· λόγον εἰπὸν [a], εὐγνωμόνησον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ εἰπὲ ὅτι, Ἡμάρτηκα. Καὶ πόθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐὰν εἴπω τὴν ἁμαρτίαν πρῶτος, λύω τὴν ἁμαρτίαν; Ἔχω ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τὸν εἰπόντα καὶ λύσαντα, καὶ τὸν μὴ εἰπόντα καὶ κατακριθέντα. Κάϊν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἄβελ τῷ φθόνῳ κατεχόμενος, ὡς τῷ φθόνῳ φόνον ἐπακολουθῆσαι· καὶ γὰρ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ πεδίον ἀνεῖλε. Καὶ τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Ὁ ἐπιστάμενος τὰ πάντα ἐρωτᾷ, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἕλκων τὸν φονεύσαντα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ἠρώτα, ἔδειξε· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* [288] Ὁ δὲ εἶπεν, *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγώ;* Ἔστω, οὐκ εἶ φύλαξ· διὰ τί καὶ ἀναιρετής; οὐκ ἐφύλαττες· διὰ τί καὶ ἀπέκτεινες; Ὅμως ὁμολογεῖς ταῦτα; Αἴτιος εἶ καὶ τῆς φυλακῆς. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς.* Ἤλεγξεν εὐθέως καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπήγαγεν, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸν φόνον, ὅσον διὰ τὴν ἀναίδειαν· οὐ γὰρ τοσοῦτον μισεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἁμαρτάνοντα [b], ὅσον τὸν ἀναισχυντοῦντα. Ἀμέλει τὸν Κάϊν εἰς μετάνοιαν ἐλθόντα οὐ δέχεται, ἐπειδὴ μὴ πρῶτος εἶπε τὴν ἁμαρτίαν. Τί γάρ φησι; *Μείζων ἡ ἁμαρτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με*· ἀντὶ τοῦ, Μέγα ἥμαρτον· οὐκ εἰμὶ ἄξιος ζῆσαι. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ τιμωρίαν αὐτῷ ἀπέφηνε δεινὴν καὶ χαλεπήν. Οὐκ ἀναιρῶ σε, φησὶν, ἵνα μὴ λήθῃ παραδοθῇ ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ ποιῶ σε νόμον ὑπὸ πάντων ἀναγινωσκόμενον, ἵνα ἡ συμφορὰ μήτηρ φιλοσοφίας γένηται. Καὶ περιῄει ὁ Κάϊν, νόμος ἔμψυχος, στήλη κινουμένη, σιωπῶσα, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιεῖσα τὴν φωνήν. Μή τις ποιήσῃ, φησὶ, τοιαῦτα [c], ἵνα μὴ πάθῃ τοιαῦτα. Ἔλαβε τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἀναισχυντίαν, καὶ μὴ εἰρηκὼς, ἐλεγχθεὶς δὲ, κατεκρίθη διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ γὰρ ἑαυτῷ ὡμολόγησε, κἂν ἐξαλείψας ἦν τὴν ἁμαρτίαν πρῶτος.

β'. Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάθε πῶς ἄλλος τις πρῶτος εἰπὼν ἔλυσε τὴν ἁμαρτίαν. Ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν Δαυῒδ, τὸν προφήτην καὶ βασιλέα· μᾶλλον δὲ αὐτὸν ἡδέως ἀπὸ τῆς προφητείας καλῶ· ἡ μὲν γὰρ βασιλεία εἰς Παλαιστίνην, ἡ δὲ προφητεία εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης· καὶ ἡ μὲν βασιλεία μικρῷ κατελύθη τῷ χρόνῳ, ἡ δὲ προφητεία ἀθάνατα φέρει τὰ ῥήματα. Αἱρετώτερόν ἐστι τὸν ἥλιον σβεσθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυῒδ λήθῃ παραδοθῆναι. Οὗτος περιέπεσε μοιχείᾳ καὶ φόνῳ· Εἶδε γὰρ, φησὶ, γυναῖκα καλὴν λουομένην, καὶ ἠράσθη αὐτῆς· εἶτα τὰ δόξαντα αὐτῷ εἰς ἔργον ἐξήγαγε. Καὶ ἦν ὁ προφήτης ἐν μοιχείᾳ, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ. Ἀλλ' οὔπω ᾔδει ὅτι ἥμαρτεν· οὕτως ἦν κεχαρωμένος τῷ πάθει. Τοῦ γὰρ ἡνιόχου μεθύοντος καὶ τὸ ἅρμα ἀτάκτως φέρεται· ὅπερ δὲ ἡνίοχος καὶ ἅρμα, τοῦτο ψυχὴ καὶ σῶμα· ἐὰν ἡ ψυχὴ σκοτωθῇ, καὶ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ κυλίεται· ἕως γὰρ ἕστηκεν ὁ ἡνίοχος, καὶ τὸ ἅρμα καλῶς ἐλαύνεται· ὅταν μέντοι αὐτὸς ἀτονῇ, καὶ οὐ δύναται περικρατὴς γενέσθαι τῶν ἡνιῶν, καὶ αὐτὸ τὸ ἅρμα ἐν δεινοτέροις ὁρᾶται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· ἕως ἂν μὲν νήφῃ ἡ ψυχὴ καὶ γρηγορῇ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἁγνείᾳ ἐστίν· ἐπὰν δὲ ἡ ψυχὴ σκοτωθῇ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ καὶ ἡδονῇ κυλίεται. Τί οὖν ὁ Δαυΐδ; Ἐμοίχευσεν· ἀλλ' οὐκ ᾔδει, οὔτε ἠλέγχετο ὑπό τινος, καὶ τοῦτο ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ. ἵνα μάθῃς ὅτι, ἐὰν ᾖς ῥᾴθυμος, οὔτε ἡ πολιά σε ὠφελεῖ, οὔτε πάλιν, ἐὰν σπουδαῖος ᾖς, ἡ νεότης [289] παραβλάψαι σε δύναται. Οὐ γὰρ τῆς ἡλικίας ὁ τρόπος, ἀλλὰ τῆς γνώμης τὸ κατόρθωμα· ἐπειδὴ καὶ Δανιὴλ δώδεκα ἐτῶν ἦν, καὶ ἔκρινεν· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, παλαιοὶ ἐν ἡμέραις, καὶ δρᾶμα μοιχείας ἔπραξαν, καὶ οὔτε ἐκείνους ἡ πολιὰ ὠφέλησεν, οὔτε τοῦτον ἡ νεότης παρέβλαψε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ τὰ πράγματα τῆς σωφροσύνης κρίνεται, ὁ Δαυῒδ ἐν αὐτῇ τῇ πολιᾷ ὢν, καὶ τότε εἰς μοιχείαν ἐμπεσὼν, φόνον εἰργάσατο, καὶ διέκειτο οὕτως ὥστε μὴ εἰδέναι αὐτὸν ὅτι ἥμαρτεν· ὁ γὰρ ἡνίοχος νοῦς ἦν μεθυσθεὶς ἀπὸ ἀκρασίας. Τί οὖν ὁ Θεός; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην· ὁ προφήτης ἔρχεται πρὸς τὸν προφήτην· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν γίνεται· ὅταν ἰατρὸς ἀσθενήσῃ, ἄλλου ἰατροῦ ἐν χρείᾳ γίνεται. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα· προφήτης ἦν ὁ ἡμαρτηκὼς, καὶ προφήτης ἦν ὁ τὰ φάρμακα ἐπικομιζόμενος. Ἔρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Νάθαν, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπὸ θυρῶν ἐλέγχει αὐτὸν καὶ

[a] Sic unus codex, melius quam alii et editi, λόγον εἰπών.
[b] Alii τὸν ἁμαρτήσαντα.

[c] Sic mss. Edd. ταῦτα. Paulo post κἂν deest in quibusdam.

rapuit pœnitentia, et ipsam ejus arcem evertit, ac letali vulnere est a pœnitentia confossus : quod ex iis intelliges, dilectissime, quæ nuper experimento comperta sunt. Cur igitur ejusmodi congressu non fruimur, nec singulis diebus ad ecclesiam ventitamus, ut pœnitentiam complectamur? Sive enim peccator sis, ingredere in ecclesiam, ut peccata tua dicas : sive justus sis, ingredere, ne a justitia excidas : portus enim est utrique ecclesia.

Prima pœnitentiæ via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti. — Peccator es? Ne despondeas animum, sed ingredere, ac pœnitentiam obtende. Peccasti? Dic Deo : Peccavi. Quis hic labor est? quis circuitus? quæ fatigatio? quæ angustiæ verbum hoc proferre : Peccavi? Num enim tu, nisi te ipsum dixeris peccatorem, a diabolo non accusaberis? Præoccupa, et eripe illi suam dignitatem; ejus enim dignitas est accusare[1]. Cur igitur illum non prævenis, et peccatum dicis, et crimen purgas, cum probe scias talem accusatorem tibi, qui tacere nequeat, imminere? Peccasti? In ecclesiam ingredere, dic Deo : Peccavi. Nihil aliud abs te nisi solum istud exigo. Ait enim Scriptura sacra : *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26); dic peccatum, ut solvas peccatum. Non in hoc labor est, non circuitus verborum, neque pecuniarum expensæ, neque aliud quidquam ejusmodi; dic verbum, bonæ fidei esto circa peccatum, et dic, Peccavi. Unde vero fit hoc, dicet aliquis, ut si primus peccatum dixero, peccatum deleam? Habeo in Scriptura hominem, qui peccatum dixit, et delevit : et qui non dixit, et damnatus est. Cain occidit fratrem suum Abel, invidia correptus, sic ut cædes invidiam sequeretur : siquidem eum seductum in campum interfecit. Quid autem ait illi Deus? *Ubi est Abel frater tuus* (*Gen.* 4. 9)? Qui novit omnia, non quod ignoret, interrogat, sed ut homicidam alliciat ad pœnitentiam. Satis enim indicavit se interrogantem non ignorare : *Ubi est Abel frater tuus* (*Ibid.*)? At ille dixit : *Nescio; numquid custos fratris mei sum ego?* Esto, non es custos, cur etiam interemptor es? non custodiebas : cur etiam interfecisti? Tamen ista confiteris? Reus es quoque atque obnoxius custodiæ. Quid igitur ad illum Deus? *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra* (*Ib.* v. 10). Arguit illum statim, et pœnam intulit non tam ob cædem quam ob impudentiam : non enim ita Deus odit eum qui peccat, ut eum qui impudenter se gerit. Certe Cain ad pœnitentiam accedentem non admittit, quia peccatum primus non dixit. Quid enim ait? *Majus est peccatum meum, quam ut remittatur mihi* (*Ib.* v. 13) : quasi diceret : Multum peccavi, non sum dignus ut vivam. Quid ergo ad illum Deus? *Gemens ac tremens eris super terram* (*Ib.* v. 12) : et gravem illi molestamque pœnam imposuit. Non interficio te, inquit, ne veritas oblivioni tradatur, sed efficio, ut sis lex, quæ ab omnibus legatur, ut calamitas philosophiæ mater fiat. Et circuibat Cain, lex animata, columna motoria, quæ tacebat, et tamen vocem tuba clariorem emittebat. Nemo, inquit, talia faciat, ne talia patiatur. Propter impudentiam supplicio est affectus, et cum non dixisset peccatum, sed convictus esset, ob illud commissum damnatus est. Si enim sua sponte confessus esset, peccatum a se primo detectum delevisset.

2. *Laus Davidis et psalmorum. Confertur anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, minus ætatis quam voluntatis ratio habenda est.* — Ut autem hæc ita se habere intelligas, cognosce, quo pacto alius quispiam cum dixisset primus, peccatum deleverit. Veniamus ad Davidem, prophetam et regem; sed lubentius eum ex nomine prophetiæ appello : siquidem regnum ejus in Palæstinam, prophetia vero in fines orbis terrarum extendebatur : et regnum quidem modico tempore terminatum est, prophetia vero immortalia verba pronuntiat. Satius esset solem exstingui, quam verba Davidis oblivioni tradi. Hic in adulterium et homicidium lapsus est : vidit enim, inquit Scriptura, mulierem pulchram se lavantem, et adamavit eam : deinde quod apud se statuerat, peregit (2. *Reg.* 11. 2). Et erat in adulterio propheta, in medio luto margarita. Verumtamen se peccasse nondum noverat : adeo perturbatione animi sopitus erat. Cum enim ebrius est auriga, incomposite fertur currus : porro quod auriga et currus, hoc anima sunt et corpus. Si forte obtenebrata sit anima, tum et corpus in luto volutatur. Quamdiu namque stat auriga, currus quoque recte dirigitur; cum vero destituitur viribus ille, neque potest habenas tenere, tum vero etiam currus malo esse in statu cernitur. Ita quoque fit in homine : quamdiu sobria est et vigilat anima, corpus ipsum etiam purum permanet; ubi vero obtenebrata fuerit anima, corpus etiam ipsum in luto ac voluptatibus volutatur. Quid igitur David? Commisit adulterium; sed nesciebat, neque ab ullo arguebatur, idque cum senex admodum esset : ut intelligas, si forte sis negligens, neque tibi canitiem prodesse, neque rursus, si studiosus sis ac diligens, juventutem posse te lædere. Neque enim ab ætate mores, sed ab animi sententia recte facta promanant : nam et Daniel duodecim annorum[1] erat, et judicabat; seniores autem, inveterati in diebus, adulterii fabulam confinxerunt, et nec illis canities profuit, nec juventus isti nocuit (*Dan.* 13, 45 *seqq.*). Et ut intelligas non ex ætate, sed ex animi proposito de actionibus temperantiæ judicium ferri, David cum in ipsa cana senectute versaretur, tunc in adulterium lapsus est, cædem commisit, et sic affectus erat; ut se peccasse ipse nesciret : siquidem auriga mens ejus erat incontinentiæ ebrietate correpta. Itaque mittit ad eum Nathan prophetam Deus : propheta venit ad prophetam. Sic enim cum medicis agitur : si quando fuerit æger medicus, tum altero indiget ille medico. Idem hic quoque accidit : commiserat peccatum propheta, et propheta erat, qui remedium afferebat. Venit igitur ad illum

[1] Sic Mss. Hæc Morellius manca ediderat.

[1] In Savilio, *decem annorum.*

Nathan, neque statim ab ipso limine illum arguit, aut dicit: Scelesto ac detestande, adulter et homicida: tot honoribus a Deo cumulatus es, et tu ipsius mandata violasti? Nihil tale dixit Nathan, ne impudentiorem illum redderet; cum enim peccata divulgantur, tum ad majorem impudentiam is, qui peccaverat, provocatur. Venit igitur ad illum, et confictam litis fabulam texit, aitque: Litem habeo apud te, o rex! Dives erat quidam, et pauper quidam erat: habebat autem dives armenta et greges multos, pauper vero unam habebat ovem, quæ de calice ipsius bibebat, et de mensa ejus edebat, et in sinu ejus dormiebat. Hoc loco viri erga uxorem amorem significat. Cum autem peregrinus quispiam venisset, suis parcens dives acceptam pauperis ovem jugulavit (2 *Reg.* 12. 1-5). Vides ut hoc loco fabulam texat, et spongia obtectum ferrum gestet? Quid ergo rex? Existimans se adversus alterum sententiam ferre, quam celerrime sententiam adjunxit. Sic enim facere solent homines: adversus alios libenter et severe sententias ferunt et pronuntiant. Et quid ait David? *Vivit Dominus, dignus morte est talis, atque ovem in quadruplum reddet* (*Ib. v.* 5. 6). Quid igitur Nathan? Non interjecto multarum horarum spatio plagam emolliit, sed statim exseruit, et repentinam sectionem admovit, ne doloris sensum[1] eximeret. *Tu es*, o rex (*Ib. v.* 7). Quid ergo rex ait? *Peccavi Domino* (*Ib. v.* 13), inquit. Non dixit: Quis enim es tu, qui me reprehendis? quis te misit, ut tam libere loquereris? qua vero audacia impulsus hoc fecisti? Nihil tale dixit, sed peccatum agnovit, et quid ait: *Peccavi Domino* (*Ib. v.* 13). Quid igitur ad eum Nathan? *Etiam Dominus dimisit peccatum tuum.* Teipsum condemnasti, tibi ego pœnam condono: bona fide peccatum confessus es, peccatum delevisti. Tibi ipsi mulctam accersivisti, ego sententiam meam rescidi. Vides ut impletum fuerit quod scriptum est: *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai* 43. 26)? Quis labor primum peccata dicere?

3. *Altera pœnitentiæ via lacrymæ: in exemplum profertur Achaab.* — Habes autem et alteram pœnitentiæ viam: quam tandem illam? Peccatum flere. Peccasti? fleto, et peccatum solvis. Quisnam hic labor? nihil a te amplius requiro, quam ut fleas peccatum: non dico tibi, ut emetiaris maria, ut in portus te recipias, neque ut iter conficias, neque ut longissimam peregrinationem suscipias, neque ut pecunias numeres, aut sævis fluctibus te committas; sed quid? Propter admissum peccatum plora. Unde vero hoc fit, inquit, ut si plorem, peccatum solvam? Hujus rei demonstrationem habes etiam ex Scriptura. Fuit rex quidam (3 *Reg.* 21) Achaab: hic vero justus fuisse perhibetur. Cæterum propter Jezabel uxorem suam injuste regnabat. Hic Nabuthe cujusdam Jesraelitæ vineam concupivit, et misit ad eum dicens: Da mihi vineam tuam, quam concupivi, et vel pecuniam a me accipe, vel cum altero commuta loco. At ille dixit: Absit, ut hereditatem patrum meorum vendam tibi! Achaab autem cupiebat quidem vineam, sed illi vim facere nolebat, sic ut in morbum idcirco incideret. Ingressa autem ad illum Jezabel, muliercula impudens, desperata, immunda, detestanda, inquit: Quid contristaris, et non comedis? surge et manduca: ego efficiam, ut possideas vineam Nabuthe Jesraelitæ. Et accipiens scripsit epistolam ex persona regis ad seniores dicens: Prædicate jejunium, et statuite viros mendaces adversus Nabuthe, quia benedixit Deum et regem, hoc est blasphemavit. O jejunium summa iniquitate plenum! Prædicarunt jejunium, ut cædem patrarent. Quid ergo accidit? Lapidatus est Nabuthe, ac mortuus est. Hoc ubi didicit Jezabel, dixit Achaab: Surge, possideamus vineam; quia mortuus est Nabuthe. At ille tum temporis contristatus, ingressus est tamen, et vineam possedit. Mittit ad eum Eliam prophetam Deus. Vade, inquit, dic Achaab: Quoniam occidisti, et possedisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes sanguinem tuum lingent, et meretrices lavabunt in sanguine tuo (3. *Reg.* 21). Ira divinitus emissa, absoluta sententia, supplicium est adimpletum. Ac vide, quo illum mittat: in vineam. Ubi iniquitas, ibi quoque supplicium. Et quid ait? Cum intuitus est ipsum, Achaab dixit: *Invenisti me inimicus meus;* quasi diceret: Reum me deprehendisti, quia peccavi: nunc tibi data est occasio mihi insultandi. *Invenisti me inimicus meus.* Quia semper Elias reprehendebat Achaab, sciens Achaab se peccasse, Tu quidem semper, inquit, me reprehendebas: nunc autem opportune mihi insultas. Sciebat enim se peccasse. Ex adverso recitat illi sententiam: *Hæc dicit Dominus: Quoniam occidisti, et possedisti, et sanguinem viri justi effudisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes lingent eum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo.* Hæc cum audiisset Achaab, contristatus est, et propter peccatum suum plorabat. Agnovit iniquitatem, et latam in eum sententiam revocavit Deus. Sed prius Eliæ se excusavit Deus, ne forte mendax videretur, eique accideret, quod Jonæ accidit[1]: tale quid enim passus est et Jonas. Dixit illi Deus: Vade, prædica in Ninive civitate, in qua habitant centum et viginti millia hominum absque mulieribus et parvulis: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 1. 2). Nolebat abire Jonas, utpote cui nota esset Dei misericordia; sed quid facit? In fugam convertitur: ait enim, Ego prædicaturus abibo: tu cum misericors sis, sententiam mutabis; at ego tamquam falsus propheta trucidabor. Verumtamen exceptum illum mare non abscondit, sed terræ illum reddidit, et salvum illum Ninive incolumemque servavit, et tanquam optima conserva suum conservum custodivit. *Descendit* enim, inquit, *Jonas ut fugeret, et invenit navim euntem in Tharsis, et dedit naulum ejus et ascendit in eam* (*Jon.* 1. 3) (*a*). Quo fugis, o Jona? num aliam in terram

[1] Mss., *homicidii sensum.*

[1] Hunc locum in Savil. et aliis partim differentem sic recte interpretari videtur: *Sed prius quæ ad Eliam spectant observa, ne mendax videatur Elias, eique accidat quod Jonæ accidit.*

(*a*) Cum his confer ea quæ dicuntur supra Homil. 1 de Pœnitentia, num. 3.

λέγει· Παράνομε καὶ ἐναγέστατε, μοιχὲ καὶ φονεῦ, τοσαύτας τιμὰς ἐδέξω παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ κατεπάτησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Νάθαν, ἵνα μὴ ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἀπεργάσηται· δημοσιευόμενα γὰρ τὰ ἁμαρτήματα εἰς ἀναισχυντίαν προκαλεῖται τὸν ἡμαρτηκότα. Ἔρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν καὶ δρᾶμα δίκης ὑφαίνει· καὶ τί φησι; Βασιλεῦ, δίκη μοί ἐστι πρὸς σέ. Ἦν τις πλούσιος καὶ ἦν τις πένης· εἶχε δὲ ὁ πλούσιος βουκόλια καὶ ἀγέλας πολλάς· ἦν δὲ καὶ ὁ πένης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἥτις ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἤσθιε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν· ἐνταῦθα τὸ γνήσιον τοῦ ἀνδρὸς πρὸς τὴν γυναῖκα δείκνυσιν· ἐλθόντος δὲ ξένου τινὸς, ἐφείσατο ὁ πλούσιος τῶν ἰδίων [a], καὶ λαβὼν τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἔσφαξεν αὐτήν. Εἶδες πῶς ἐνταῦθα ὑφαίνει τὸ δρᾶμα, τῷ σπόγγῳ ἐπικεκρυμμένον ἔχων τὸ σιδήριον; Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Νομίζων κατὰ ἄλλου ἀποφαίνεσθαι, ὀξυτάτην ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἄνθρωποι· κατὰ τῶν ἄλλων ἡδέως τὰς ἀποφάσεις καὶ ἀποτόμως ποιοῦνται καὶ ἐκδιδόασι. Καὶ τί φησιν ὁ Δαυΐδ; *Ζῇ Κύριος, ἄξιος θανάτου ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀποδώσει τὴν ἀμνάδα τετραπλασίονα.* Τί οὖν ὁ Νάθαν; Οὐκ ἐμάλαξε πολλαῖς ὥραις τὴν πληγὴν, ἀλλ' εὐθὺς ἐκφαίνει, καὶ ὀξυτάτην ἐπήγαγε τὴν τομὴν, ἵνα μὴ κλέψῃ τὴν αἴσθησιν τοῦ πόνου [b]. *Σὺ εἶ*, βασιλεῦ. Τί οὖν ὁ βασιλεύς φησιν; *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ.* Οὐκ εἶπε, Τίς γὰρ εἶ ὁ ἐλέγχων με; τίς δέ σε ἀπέστειλε παῤῥησιάζεσθαι; ποίᾳ δὲ τόλμῃ τοῦτο πεποίηκας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ συνέγνω τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ τί φησιν; *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.* Τί οὖν ὁ Νάθαν πρὸς αὐτόν; *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὸ ἁμάρτημά σου*· ἑαυτὸν κατεδίκασας, ἐγώ σοι συγχωρῶ τὴν καταδίκην· εὐγνωμόνως ὡμολόγησας, ἔλυσας τὴν ἁμαρτίαν· σαυτῷ τὴν καταδίκην [290] ἐπεσπάσω, ἐγὼ ἔλυσα τὴν ἀπόφασιν. Εἶδες πῶς ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*; Ποῖος κάματος οὗτος τὸ εἰπεῖν πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν;

γ΄. Ἔχεις δὲ μετανοίας ὁδὸν καὶ ἑτέραν· ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ πενθῆσαι τὴν ἁμαρτίαν [c]. Ἥμαρτες; πένθησον, καὶ λύεις τὴν ἁμαρτίαν. Ποῖος κάματος οὗτος; οὐδέν σε πλέον ἀπαιτῶ, ἢ τὸ πενθῆσαι τὴν ἁμαρτίαν· οὐ λέγω σοι πελάγη τεμεῖν, οὔτε εἰς λιμένας καταγαγεῖν, οὔτε ὁδοιπορῆσαι, οὔτε ὁδὸν ἄπειρον ἀπελθεῖν, οὔτε χρημάτων καταβολὴν, οὔτε κυμάτων ἀγρίων ποιήσασθαι δίοδον, ἀλλὰ τί; Πένθησον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ πόθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐὰν πενθήσω, λύω τὴν ἁμαρτίαν; Ἔχεις καὶ τούτου ἀπόδειξιν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Ἦν τις Ἀχαὰβ βασιλεύς· δίκαιος δὲ οὗτος μαρτυρεῖται· ἐβασίλευσε δὲ οὗτος εἰς κακὰ ὑπὸ Ἰεζάβελ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· οὗτός τινος Ναβουθὲ Ἰεζραηλίτου ἀμπελῶνα ἐπεθύμησε, καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν λέγων· Δός μοι τὸν ἀμπελῶνά σου ὃν ἐπεθύμησα, καὶ ἢ ἀργύριον λαβὲ παρ' ἐμοῦ, ἢ ἀντάλλαγμα τοῦ τόπου. Ὁ δὲ εἶπε· Μή μοι γένοιτο κληρονομίαν πατέρων μου πωλῆσαί σοι. Ὁ δὲ Ἀχαὰβ ἐπεθύμει μὲν τοῦ ἀμπελῶνος· οὐκ ἤθελε δὲ βιάσασθαι αὐτὸν, ὡς ἐκ τούτου κακώσει αὐτὸν περιπεσεῖν. Εἰσελθοῦσα δὲ πρὸς αὐτὸν Ἰεζάβελ, γύναιον ἀναίσχυντον καὶ ἀπηγορευμένον, ἀκάθαρτον καὶ ἐναγέστατον, φησί· Τί λυπῇ, καὶ οὐκ ἐσθίεις; ἀνάστα, φάγε· ἐγώ σε ποιῶ κληρονομῆσαι τὸν ἀμπελῶνα Ναβουθὲ τοῦ Ἰεζραηλίτου. Καὶ λαβοῦσα γράφει ἐπιστολὴν ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, λέγουσα· Κηρύξατε νηστείαν, καὶ στήσατε ἄνδρας ψευδεῖς κατὰ Ναβουθὲ, ὅτι εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα, τουτέστιν, ἐβλασφήμησεν. Ὢ νηστεία ἐπιτεταμένης τῆς παρανομίας πεπληρωμένη· ἐκήρυξαν νηστείαν, ἵνα φόνον ποιήσωσι. Τί οὖν γέγονεν; Ἐλιθάσθη Ναβουθὲ, καὶ ἀπέθανε. Μαθοῦσα δὲ Ἰεζάβελ λέγει τῷ Ἀχαάβ· Ἀνάστα, κληρονομήσωμεν τὸν ἀμπελῶνα, ὅτι ἀπέθανε Ναβουθέ. Ὁ δὲ λυπηθεὶς πρὸς τὸ παρὸν, εἰσῆλθε μέντοι, καὶ ἐκληρονόμησε τὸν ἀμπελῶνα. Πέμπει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς Ἠλίαν τὸν προφήτην· Ἄπελθε, φησὶν, εἰπὸν τῷ Ἀχαὰβ, *Ἀνθ' ὧν ἐφόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσι τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρναι λούσονται ἐν τῷ αἵματί σου.* Θεήλατος ἡ ὀργὴ, ἀπηρτισμένη ἡ ἀπόφασις, πεπληρωμένη ἡ καταδίκη. Καὶ ὅρα ποῦ πέμπει αὐτόν· εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὅπου ἡ παρανομία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Καὶ τί φησιν; Ἰδὼν αὐτὸν Ἀχαὰβ λέγει· *Εὕρηκάς με ὁ ἐχθρός μου*, ἀντὶ τοῦ, Ὑπαίτιόν με ἔλαβες ὅτι ἡμάρτηκα· νῦν καιρὸν ἔχεις ἐπεμβῆναί μοι. *Εὕρηκάς με ὁ ἐχθρός μου.* Ἐπειδὴ ἤλεγχεν ἀεὶ ὁ Ἠλίας τὸν Ἀχαὰβ, ὁ Ἀχαὰβ εἰδὼς ὅτι ἥμαρτεν, Ἀεὶ μὲν ἤλεγχές με, φησί· νῦν δὲ εὐκαίρως μοι ἐπιβαίνεις· ᾔδει γὰρ ὅτι ἡμάρτηκε. Παραναγινώσκει αὐτῷ τὴν ἀπόφασιν· *Τάδε λέγει Κύριος*, φησίν· *Ἀνθ' ὧν ἐφόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας καὶ αἷμα ἀνδρὸς δικαίου ἐξέχεας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσιν* [291] *αὐτὸ, καὶ αἱ πόρναι λούσονται ἐν τῷ αἵματί σου.* Ἀκούσας ταῦτα Ἀχαὰβ ἦν σκυθρωπάζων καὶ πενθῶν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· συνέγνω τὴν ἀδικίαν, καὶ ἔλυσε τὴν κατ' αὐτοῦ ψῆφον ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀπελογήσατο ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ, ἵνα μὴ ὡς ψεύστης φανῇ [d] καὶ πάθῃ ὅπερ ἔπαθεν Ἰωνᾶς· τοιοῦτον γὰρ ὑπέστη καὶ ὁ Ἰωνᾶς. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἄπελθε, κήρυξον εἰς Νινευῒ τὴν πόλιν ἐν ᾗ κατοικοῦσι δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.* Ὁ Ἰωνᾶς οὐκ ἠβούλετο ἀπελθεῖν, εἰδὼς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀλλὰ τί ποιεῖ; Εἰς φυγὴν τρέπεται· λέγει γὰρ, Ἐγὼ ἀπέρχομαι κηρύσσων· σὺ φιλάνθρωπος ὢν μεταμέλῃ, ἐγὼ δὲ ὡς ψευδοπροφήτης ἀναιροῦμαι. Ἀλλ' ὅμως ἡ θάλασσα αὐτὸν λαβοῦσα οὐκ ἔκρυψεν, ἀλλ' ἀπέδωκε τῇ γῇ, καὶ ἀπέσωσε πάλιν εἰς Νινευῒ, καθάπερ ἀρίστη σύνδουλος σύνδουλον διατηροῦσα. *Κατέβη* γὰρ, φησὶν, *Ἰωνᾶς τοῦ φυγεῖν, καὶ εὗρε πλοῖον βαδίζον εἰς Θαρσεῖς, καὶ ἔδωκε τὸν ναῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέβη εἰς αὐτό.* Ποῦ φεύγεις Ἰωνᾶ; εἰς γῆν ἄλλην ἀπέρχῃ; Ἀλλὰ τοῦ

[a] Savilius τῶν οἰκείων, quod eodem recidit. EDIT.
[b] Mss. τοῦ φόνου.
[c] Alii τὴν αἰτίαν.

[d] Alii (*inter quos Savil.*) κατ' αὐτοῦ δίκην ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀναλογίσαι τὰ τοῦ Ἠλίου, ἵνα μὴ ψεύστης φανῇ ὁ Ἠλίας.

Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἀλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Οὐκ οἶδας ὅτι *Αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν*; Ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυῒδ λέγοντος, ὅτι *Ὄψομαι τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου*; Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος φόβῳ κατεχόμενος ἔφυγε τῷ δοκεῖν· Θεὸν γὰρ ἀληθῶς φυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμως ὅτε ἀποκατέστησεν αὐτὸν ἡ θάλασσα, καὶ ἦλθεν εἰς Νινευΐ, ἐκήρυξε λέγων ὅτι, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔχων ἐν διανοίᾳ εἰς φυγὴν ἔδωκεν ἑαυτόν, ὅτι ὁ Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν μετανοεῖ ἐπὶ τῇ κακίᾳ ᾗ ἐλάλησε περὶ αὐτῶν, καὶ ἔμελλεν αὐτὸς ὡς ψευδοπροφήτης εἶναι, αὐτὸς ἑαυτῷ δείκνυσι [a]. Μετὰ γὰρ τὸ κηρῦξαι ἐν τῇ Νινευΐ, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ παρετήρει τί ἂν γένηται· ὅτε δὲ εἶδε τρεῖς ἡμέρας παρελθούσας, καὶ οὐδαμοῦ οὐδὲν τῶν ἠπειλημένων γινόμενον, τότε τὸν πρῶτον αὐτοῦ λογισμὸν κινεῖ, καὶ λέγει· *Οὐχ οὗτοί εἰσιν οἱ λόγοι μου οὓς ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐλεήμων ἐστὶ καὶ μακρόθυμος καὶ μετανοῶν ἐπὶ κακίαις ἀνθρώπων*; Ἵν' οὖν μή τι τοιοῦτον πάθῃ Ἠλίας, οἷον καὶ Ἰωνᾶς, λέγει ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τῷ Ἀχαὰβ συνεχώρησε. Καὶ τί φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἠλίαν; *Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαὰβ πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων ἐνώπιόν μου; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν κακίαν αὐτοῦ*. Βαβαί, δεσπότης δούλου συνήγορος γίνεται, καὶ ἀπολογεῖται Θεὸς ἀνθρώπῳ ὑπὲρ ἀνθρώπου· Μὴ νόμιζε, φησίν, ὅτι ἁπλῶς συνεχώρησα αὐτῷ· μετεῤῥύθμισε τὸν τρόπον, καὶ μετέβαλον τὴν ὀργήν μου καὶ ἀνέλυσα. Καὶ ἵνα μὴ νομισθῇς σὺ ὡς ψευδοπροφήτης· σὺ γὰρ ἀληθῶς εἶπας· εἰ μὴ μετέβαλε τὸν τρόπον, ὑπομεῖναι εἶχε τὰ τῆς ἀποφάσεως· ἀλλ' οὗτος μὲν μετέβαλε τὸν τρόπον, κἀγὼ ἀνέλυσα τὴν ὀργήν μου. Καί φησιν [292] ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἠλίαν· *Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαὰβ πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργήν μου*. Εἶδες ὅτι τὸ πενθῆσαι ἐξαλείφει ἁμαρτίας;

δ'. Ἔχεις δὲ καὶ τρίτην ὁδὸν μετανοίας. Πολλὰς δὲ ὁδοὺς μετανοίας εἶπον, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τῶν ὁδῶν εὔκολόν σοι τὴν σωτηρίαν ἐργάσωμαι. Ποία δὲ αὕτη ἡ τρίτη ὁδός; Ἡ ταπεινοφροσύνη· ταπεινοφρόνησον, καὶ ἔλυσας τὰς σειρὰς τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ ἔχεις καὶ ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως τῆς κατὰ τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον. Ἀνῆλθον, φησίν, ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, καὶ ἤρξατο ὁ Φαρισαῖος τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἀπαριθμεῖσθαι. Οὐκ εἰμὶ κἀγώ, φησίν, ἁμαρτωλὸς ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὔτε ὡς ὁ τελώνης οὗτος. Ἀθλία καὶ ταλαίπωρε ψυχὴ [b], ὅλην τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, διὰ τί καὶ τὸν ἐγγύς σου ἔθλιψας; οὐκ ἤρκεσέ σοι ἡ οἰκουμένη, εἰ μὴ καὶ τὸν τελώνην κατέκρινας; πάντας ἐντεῦθεν διέβαλες, καὶ οὐδὲ τοῦ ἑνὸς ἀνδρὸς ἐφείσω. Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· δεύτερον τῆς ἑβδομάδος νηστεύω, ἀποδεκατῶ τὰ ὑπάρχοντά μου τοῖς πτωχοῖς. Ἀλαζονείας ῥήματα ἐφθέγξατο. Ἄθλιε ἄνθρωπε, ἔστω, τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, τί καὶ τὸν ἐγγύς σου τελώνην ἐπέπληξας; οὐκ ἐνεπλήσθης τῇ κατηγορίᾳ τῆς οἰκουμένης, εἰ μὴ καὶ τὸν σὺν σοὶ κατέκρινας; Τί οὖν ὁ τελώνης; Ἀκούσας ταῦτα οὐκ εἶπε· Σὺ γὰρ τίς εἶ ὁ τοιαῦτά μοι λέγων; πόθεν οἶδας τὸν βίον μου; οὐ συνανεστράφης μοι· οὐ συνέμεινας, οὐ συνεχρόνισας· διὰ τί τοσοῦτον ὑπερηφανεύῃ; σοὶ γὰρ τίς μαρτυρεῖ ἀγαθοεργίας; τί σεαυτὸν ἐπαινεῖς; τί σεαυτῷ χαρίζῃ; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ τελώνης, ἀλλὰ κύψας προσεκύνησε καὶ εἶπεν· *Ὁ Θεός, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· καὶ ταπεινοφρονήσας ὁ τελώνης ἐγένετο δίκαιος. Ὁ δὲ Φαρισαῖος κατῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ δικαιοσύνην ἀπολέσας, καὶ ὁ τελώνης κατῆλθε δικαιοσύνην κτησάμενος· καὶ ῥήματα πράγματα ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ ἔργοις δικαιοσύνην ἀπώλεσεν, ὁ δὲ λόγῳ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο. Καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν ἐκεῖνο· ταπεινοφροσύνη γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅταν τις μέγας ὢν ἑαυτὸν ταπεινοῖ· τοῦτο δὲ τοῦ τελώνου οὐκ ἦν ταπεινοφροσύνη, ἀλλ' ἀλήθεια· ἀληθινὰ γὰρ ἦν τὰ ῥήματα· ἁμαρτωλὸς γὰρ ἦν.

ε'. Τί γὰρ τελώνου χεῖρον, εἰπέ μοι; τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν ἐστι πραγματευτής, τῶν ἀλλοτρίων πόνων συμμεριστής· καὶ τὸν μὲν κάματον οὐκ ἐπιβλέπει, τὸ δὲ κέρδος συμμερίζεται· ὥστε ἐσχάτη ἁμαρτία τοῦ τελώνου. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τελώνης ἢ πεπαῤῥησιασμένη βία, ἔννομος ἁμαρτία, εὐπρόσωπος πλεονεξία. Τί γὰρ χεῖρον τελώνου τοῦ καθεζομένου κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἀλλοτρίων πόνων τοὺς καρποὺς τρυγῶντος, καὶ ὅτε μὲν οἱ κάματοι, οὐδεμία αὐτῷ φροντίς, ὅτε δὲ τὸ κέρδος, ἐξ ὧν οὐκ ἔκαμε, τὴν μερίδα λαμβάνει; Ὥστε εἰ ἁμαρτωλὸς [293] ὢν ὁ τελώνης τοσαύτης ἐπέτυχε τῆς δωρεᾶς ταπεινοφρονήσας, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἐνάρετος ὢν καὶ ταπεινοφρονῶν; Ὥστε ἐὰν ὁμολογήσῃς τὰς ἁμαρτίας σου καὶ ταπεινοφρονήσῃς, δίκαιος γίνῃ. Θέλεις δὲ μαθεῖν ταπεινόφρων τίς ἐστι; βλέπε Παῦλον τὸν ὄντως ταπεινόφρονα, Παῦλον τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν ῥήτορα τὸν πνευματικόν, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον, τὸν ἐν σώματι βραχεῖ τὴν οἰκουμένην κυκλοῦντα, καὶ καθάπερ ὑπόπτερόν τινα ταύτην περιδραμόντα· βλέπε ἐκεῖνον ταπεινοφρονοῦντα, τὸν ἰδιώτην καὶ φιλόσοφον, τὸν πένητα καὶ πλούσιον. Ἐκεῖνον ἀληθῶς ταπεινόφρονα λέγω, τὸν μυρίους καμάτους ἀντλήσαντα, τὸν μυρία τρόπαια κατὰ τοῦ διαβόλου ἐνδειξάμενον, τὸν κηρύττοντα καὶ λέγοντα, *Ἡ χάρις αὐτοῦ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐγενήθη, ἀλλὰ περισσότερον πάντων ἐκοπίασα*· ὁ φυλακὰς ὑπομείνας, καὶ πληγὰς καὶ μάστιγας· ὁ δι' Ἐπιστολῶν τὴν οἰκουμένην σαγηνεύσας· ὁ οὐρανίᾳ φωνῇ κληθείς, ἐκεῖνος ταπεινοφρονεῖ λέγων· *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Εἶδες ταπεινοφροσύνης μέγεθος, εἶδες Παῦλον ταπεινοφρονοῦντα, ἐλάχιστον ἑαυτὸν καλοῦντα; *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησίν, *ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ταπεινοφροσύνη, τὸ ταπεινοῦσθαι ἐν πᾶσι, καὶ ἑαυτὸν καλεῖν ἐλάχιστον. Ἐννόησον τίς ἦν ὁ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Παῦλος ὁ οὐρανοπολίτης, ὁ τὸ σῶμα ἁπλῶς

[a] Alii αὐτὸς ἑαυτὸν δείκνυσι.
[b] Unus mss. ἄθλιε, καὶ ἀκόρεστε τῇ ψυχῇ. Duo alii ἄθλιε καὶ ἀχόρταστε τῇ ψυχῇ.

proficisceris? Atqui *Domini est terra et plenitudo ejus.* Num in mare? Nescis quod, *Ipsius est mare, et ipse fecit illud* (*Psal.* 23. 1 et 94. 5)? Num in cælum? Non audiisti Davidem dicentem: *Videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (*Psal.* 8. 4)? Verumtamen ille timore correptus fugere se putabat: Deum namque vere fugere nemo potest. Ubi tamen eum mare restituit, et venit Niniven, prædicavit dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Ut autem intelligas hoc illum animo volventem sese in fugam convertisse, Deum nimirum, cum sit misericors, pœnitentiam acturum super malitia, quam de illis erat loquutus, futurumque ipsum falsum prophetam, ipse per se indicat. Postquam enim in Ninive prædicavit, extra civitatem egressus est, et quid accideret observabat. Cum autem præteriisse tres dies vidit, neque quidquam eorum, quæ comminatus fuerat, uspiam evenire, tum priorem suam cogitationem in mentem revocat, et ait: *Nonne isti sunt sermones mei quos dicebam: quoniam Deus misericors est, et longanimis, et agens pœnitentiam super malitiis hominum* (*Jon.* 4. 2)? Ne igitur tale quid accideret Eliæ, quale Jonæ, causam exponit Deus, propter quam Achaab condonavit. Et quid ait Eliæ Deus? *Vidisti, quemadmodum incesserit plorans et tristis Achaab coram me? Non faciam secundum malitiam ejus* (3. *Reg.* 21. 29). Papæ! Dominus servi fit advocatus, et apud hominem Deus homini patrocinatur. Noli existimare, inquit, sine causa me illi pepercisse: mutavit mores, et iram meam mutavi atque mitigavi. Ne vero falsus propheta censearis, siquidem vera pronuntiasti; nisi mores mutasset, ea passurus erat, quæ sententia minabatur; verum iste mores mutavit, et iram meam ego mitigavi. Et ait Deus ad Eliam: Vidisti quemadmodum incesserit Achaab plorans et tristis? Non faciam secundum iram meam. Vides ploratu peccata deleri?

4. *Tertia pœnitentiæ via humilitas.* — Habes et tertiam pœnitentiæ viam. Porro multas pœnitentiæ vias dixi, ut diversitate viarum facilem tibi salutem reddam. Quænam est tandem hæc tertia via? Humilitas: humilis esto, et peccatorum vincula solvisti. Hujus quoque demonstrationem exhibet Scriptura, et lectio narrationis de publicano et Pharisæo (*Luc.* 18. 10. *sqq.*). Ascendebant, inquit, in templum Pharisæus et publicanus, ut orarent, et cœpit Pharisæus suas enumerare virtutes: Non sum ego, inquit, peccator sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus. Misera et infelix anima [1], totum orbem terrarum condemnasti: cur etiam proximum tuum afflixisti? non sufficiebat tibi totus orbis, nisi publicanum quoque damnares? omnes hac ratione vituperasti, et ne uni quidem viro pepercisti. Non sum ego sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus: jejuno bis in hebdomada, decimas eorum, quæ possideo, do pauperibus. Arrogantiæ verba proloquutus est. Homo infelix, esto, terrarum orbem condemnasti, cur etiam proximum tuum publicanum reprehendisti? non exsaturatus es accusatione totius orbis, nisi et comitem tuum damnares? Quid igitur publicanus? Hæc cum audisset ille, non dixit: Tu vero quisnam es, qui mihi hæc objicis? unde tibi vita mea innotuit? non conversatus es mecum, non habitasti mecum, non mecum ætatem transegisti. Cur adeo superbis? quis bona opera tua suo testimonio commendat? cur teipsum laudas? cur tibi ipsi blandiris? Sed nihil horum dixit publicanus, verum capite in terram inclinato adoravit, et dixit: *Deus propitius esto mihi peccatori;* et cum humilitatem præ se tulisset, justus est factus. Pharisæus autem amissa justitia ex templo descendit, et publicanus justitiam adeptus descendit; et verba facta vicerunt. Nam ille quidem operibus justitiam amisit; hic vero humilitatis sermone justitiam acquisivit. Quamquam ne humilitas quidem erat illud; siquidem humilitas est hoc, cum quis magnus cum sit, seipsum humiliat; hoc vero publicani factum non humilitas fuit, sed veritas: vera enim erant illa verba, cum peccator esset ille.

5. *Publicanorum conditio qualis.* — Quid enim, quæso, pejus publicano? in alienis calamitatibus lucra sectatus, alienorum laborum fit particeps: et molestiam quidem non respicit, quæstus autem in consortium venit: itaque summum est publicani peccatum. Nihil quippe aliud est publicanus, quam audax et honesta quædam violentia, peccatum lege concessum, speciosa quædam rapina. Quid enim publicano pejus, qui juxta viam sedet, et alienorum fructus laborum metit, et cum labores quidem subeundi sunt, nihil curat, cum vero lucrum obvenit, in participationem venit eorum, in quibus minime laboravit? Itaque si cum peccator esset publicanus, tantum adeptus est donum, cum humilitatem exhibuisset: quanto magis qui virtute præditus sit, et humilitatem exhibeat? Ergo si peccata tua confitearis, et humilis sis, justus evadis. Scire cupis quis vere sit humilis? Paulum respice qui vere humilis erat, Paulum doctorem orbis terrarum, spiritualem oratorem, vas electionis, portum tranquillum, turrim inconcussam, qui modico cum esset corpore, totum orbem terrarum circuivit, et quasi alatus esset illum percurrit. Cerne illum humiliter ac modeste sentientem de se, idiotam et philosophum, egenum et divitem. Illum vere humilem dico, qui labores innumeros exantlarat, qui mille tropæa adversus diabolum erexerat, qui prædicabat, ac dicebat: *Gratia ejus in me vacua non fuit, sed plus omnibus laboravi* (1. *Cor.* 15. 10): qui carceres sustinuit, et plagas, et verbera, qui orbem terrarum epistolis venatus est, qui cælesti voce vocatus est, ille humilis erat, cum diceret: *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus* (1 *Cor.* 15. 9). Vides humilitatis magnitudinem? vides humiliter sentientem de se Paulum, qui seipsum minimum vocet? *Ego enim sum*, inquit, *minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus.* Hoc enim vere humilitas est, in omnibus seipsum abjicere, ac se minimum appellare. Cogita quisnam esset is, qui hæc verba proferebat: Paulus cælorum civis, qui corpore erat utcum-

[1] Unus Ms., *Miser et insatiabilis anima.*

que circumdatus, Ecclesiarum columna, terrestris angelus, homo cælestis. Etenim hujus viri mentioni libenter immoror, dum virtutis ejus pulchritudinem specto. Non ita sol exoriens et splendidos emittens radios oculos meos exhilarat, ut Pauli virtus mentem meam illuminat. Nam sol quidem illustrat oculos, at Paulus ad ipsos fornices cælorum nos evehit: animam enim sublimiorem sole, ac luna reddit celsiorem. Talis quippe virtutis est potentia, ut hominem in angelum convertat, efficiatque ut anima velut pennis prædita in cælum tendat: hanc virtutem nos docet Paulus: hujus virtutis imitatores fieri studeamus. Sed non oportet nos a proposito digredi argumento. Hic enim scopus orationis nostræ fuit, ut tertiam pœnitentiæ viam esse humilitatem ostenderemus, publicanum non seipsum ultra modum depressisse, sed veritatem esse confessum, cum sua peccata detegeret, ac justum esse factum, non cum pecunias numerasset, non cum maria emensus esset, neque cum multum iter pedibus confecisset, neque cum immensa æquora peragrasset, neque cum amicos rogasset, neque cum multum temporis impendisset, sed humilitatis eum opera sibi justitiam comparasse, ac regno cælorum esse donatum: cujus nos omnes utinam compotes fieri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gratia et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM ORATIO

DE ELEEMOSYNA, ET IN DECEM VIRGINES (a).

HOMILIA III.

1. *De homilia præcedenti loquitur.* — An novistis unde nobis nuper sermo inceperat, aut quo desierat, aut ex quo argumento, in quod desierant prioris homiliæ verba? Sed vos oblitos existimo, quo loco a nobis ille sermo finitus sit; ego vero novi, neque vos accuso aut redarguo. Quisque enim vestrum uxorem habens parvulis studet, et quæ domi sunt curat omnia: alii militiam sectantur, alii artifices sunt, ac vestrum quisque diversis insudat operibus. Nos vero in his versamur, in his cogitamus, atque in his nostrum terimus tempus. Itaque ea in re haud accusandi estis, magis pro studio laudandi, quod nulla nos relinquatis Dominica die, sed omnibus neglectis ad ecclesiam veniatis. Is enim laudum est cumulus civitati nostræ, non tumultum et suburbia, non domos deauratis trabibus, et triclinia, sed diligentem populum habere atque excitatum. Neque enim ex frondibus generosam arborem, sed ex fructibus agnoscimus. Idcirco enim mutis animalibus prælati sumus, quod sermonem habeamus, sermone mutuo colloquamur, sermonem amemus. Homo enim qui a sermone abhorret, jumentis est minus rationalis, non satis sciens cujus gratia honoratur, atque unde honorem accepit. Quare bene propheta, *Homo*, inquit, *cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 13). En, homo, cui proprium loqui, sermonem non amas, et quanam indulgentia dignaberis? Itaque mihi præ omnibus magis necessarii estis quotquot ad virtutis sermonem advolavistis, et omnia divino verbo posteriora duxistis. Age ergo nos quoque rem aggrediamur, atque iis, quæ nuper diximus, sequentia connectamus. Debeo enim vobis, atque ipse læto vobis animo debitum persolvo: non enim id mihi inopiam affert, sed divitias colligit. In externis negotiis a creditoribus debitores fugiunt, quo minus reddant; ego vero persequor, ut reddam: et merito quidem. Nam exteris in rebus restitutio inopiam parit; ipsa vero sermonis dispensatio gignit divitias. Exempli causa: debeo cuidam pecuniam: si persolvero, nequit et apud illum esse atque etiam apud me, sed a me deficiens, illi adhæsit; sermonem vero si persolvero, et mecum est, atque vos omnes habetis: si sermonem retinuero, neque communicavero, tunc inops sum: si persolvero, tunc ditior fiam; si non persolvero sermonem, solus ipse ditesco: si persolvero, cum omnibus vobis fructum refero.

Multæ viæ pœnitentiæ. Exempla proponuntur. — Eia ergo debitum reddamus. Quidnam id est? De pœnitentia sermonem instituimus nuper ac diximus quod multæ variæque sunt pœnitentiæ viæ, quibus facilis nobis salus fiat. Nam si unam nobis dedisset Deus viam pœnitentiæ, repulissemus eam utique, dicentes: Nequimus hanc ingredi, salvari nequimus. Nunc ipsam hanc tuam amputans objectionem, non unam tibi, neque secundam, neque tertiam, sed plures ac diversas dedit, quo multitudine tibi ad cælum facilis ascensus fiat. Et dicebamus facilem pœnitentiam, neque onus in ea esse. Peccator es? ecclesiam ingredere: dic, Peccavi, et solvisti peccatum. Produximus enim peccantem David, et solventem peccatum. Hinc secundam subjecimus viam, super peccatum flere, et diximus: Quisnam hic labor? non pecuniam opus effundere, non longas ire vias, neque aliud quid agere, sed peccatum flere dumtaxat. Hoc de Scriptura induximus, quod in Achaab Deus consilium mutarit, eo quod fleverit, quod mœstus fuerit; atque hoc ipse dicebat Eliæ: *Vidisti ut incesserit Achaab coram me flens, et contristatus? Non faciam secundum iram meam* [1],

(a) Collata cum Mss. Regiis 2027, et 2424, qui mendis scatet. Atque ita differt ab editione Morelli, ut alia prorsus series videatur. Multum item variat Savilius: quæ magis necessaria videbantur notavimus. Savil. sic titulum effert: *De pœnitentia et de eleemosyna homilia sexta.*

[1] In Savil., *secundum iram meam quam dixi.*

περικείμενος, ὁ στῦλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, ὁ ἐπουράνιος ἄνθρωπος. Ἡδέως γὰρ λοιπὸν ἐνδιατρίβω τῷ ἀνδρὶ, θεωρῶν αὐτοῦ τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς. Οὐχ οὕτως ἥλιος ἀνατείλας καὶ λαμπρὰς ἀφιεὶς τὰς ἀκτῖνας εὐφραίνει μου τὰς ὄψεις, ὡς τὸ πρόσωπον Παύλου καταυγάζει μου τὴν διάνοιαν· ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὰς ὄψεις φωτίζει, ὁ δὲ Παῦλος εἰς αὐτὰς ἀναπτεροῖ τὰς ἀψῖδας τῶν οὐρανῶν· τὴν γὰρ ψυχὴν καὶ ὑψηλοτέραν τοῦ ἡλίου ἀπεργάζεται, καὶ ἀνωτέραν τῆς σελήνης· τοιαύτη γὰρ ἡ δύναμις τῆς ἀρετῆς· ἄγγελον τὸν ἄνθρωπον ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀναπτεροῖ εἰς τὸν οὐρανόν. Ταύτην τὴν ἀρετὴν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παῦλος· σπουδάσωμεν ζηλωταὶ αὐτοῦ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἀλλ' οὐ δεῖ ἐξελθεῖν ἡμᾶς τοῦ προκειμένου· δεῖξαι γὰρ ἦν ὁ σκοπὸς τρίτην ὁδὸν μετανοίας τὴν ταπεινοφροσύνην, ὅτι ὁ τελώνης οὐκ ἐταπεινοφρόνησεν, ἀλλ' ἀλήθειαν εἶπε, τὰς ἰδίας ἁμαρτίας γυμνώσας [a], καὶ δίκαιος ἐγένετο, οὐ χρήματα καταβαλὼν, οὔτε πελάγη διατεμὼν, οὔτε πολλὴν ὁδὸν πεζεύσας, οὔτε ἄπειρα πελάγη περάσας, οὔτε φίλους ἀξιώσας, οὔτε χρόνον πολὺν καταναλώσας, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο, καταξιωθεὶς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. ἀπογυμνώσας.

---

[a] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

[294] *Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὰς δέκα παρθένους.*

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἆρα οἴδατε, πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος πρώην ἤρξατο, ἢ ποῦ κατέλυσεν [b], ἢ ἐκ ποίας ὑποθέσεως εἰς ποίαν ἔληξε τὰ τῆς προτέρας ὁμιλίας ῥήματα; Ἀλλ' ὑμᾶς μὲν νομίζω ἐπιλελῆσθαι ποῦ ἡμῖν ὁ λόγος κατέπαυσεν· ἐγὼ δὲ οἶδα, καὶ οὐκ αἰτιῶμαι ὑμᾶς ἐν τούτῳ οὐδὲ κατηγορῶ. Ἕκαστος γὰρ ὑμῶν γυναῖκα ἔχει, καὶ παίδων ἀντέχεται, καὶ τῶν περὶ τὸν οἶκον φροντίζει [c] πάντων· οἱ μὲν καὶ ἐν στρατείαις ἀσχολοῦνται, ἄλλοι δὲ χειροτέχναι εἰσί· καὶ εἰς διαφόρους χρείας ἕκαστος ὑμῶν ἀσχολεῖται. Ἡμεῖς δὲ ἐν τούτοις στρεφόμεθα, καὶ ἐν τούτοις μελετῶμεν, καὶ ἐν τούτοις τὸν χρόνον ἡμῶν διατρίβομεν· ὥστε οὐ μεμπτέοι ἐστὲ ἐν τούτῳ, ἀλλ' ἐπαινετέοι ἐν τῇ σπουδῇ, ὅτι οὐδὲ μίαν ἡμᾶς Κυριακὴν καταλιμπάνετε, ἀλλὰ πάντων καταφρονοῦντες εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντᾶτε. Τοῦτο γὰρ μέγιστον ἐγκώμιόν ἐστι τῆς ἡμετέρας πόλεως, οὐ τὸ θορύβους ἔχειν καὶ προάστεια, οὐδὲ χρυσορόφους οἴκους καὶ τρικλίνους, ἀλλὰ τὸ ἔχειν δῆμον σπουδαῖον καὶ διεγηγερμένον. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν φύλλων τὴν εὐγένειαν τοῦ δένδρου, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἐπιγινώσκομεν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων προτετιμήμεθα ἐν τῷ λόγον ἔχειν, καὶ λόγου μεταλαμβάνειν, καὶ λόγου ἐρᾷν· ἄνθρωπος γὰρ μὴ ἐρῶν λόγου, πολὺ ἀλογώτερος τῶν κτηνῶν ἐστι, μὴ εἰδὼς διὰ τί ἐτιμήθη, καὶ πόθεν ἔχει τὴν τιμήν. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* Ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, λόγου οὐκ ἐρᾷς; εἰπέ μοι, καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην; Ὥστε ὑμεῖς ἐμοὶ πάντων ἀναγκαιότεροι οἱ πρὸς τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς ἀναπτερούμενοι, καὶ πάντα τῶν θείων λόγων δεύτερα τιθέντες. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς τῆς ὑποθέσεως ἁψώμεθα, καὶ τῶν πρώην ῥηθέντων τὰ ἀκόλουθα εἴπωμεν· χρεωστῶ γὰρ ὑμῖν, καὶ ἡδέως καταβάλλω τὸ χρέος· οὐ γὰρ πενίαν μοι φέρει, ἀλλὰ πλοῦτον συνάγει. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων οἱ χρεῶσται φεύγουσι τοὺς δανειστὰς πρὸς τὸ μὴ ἀποδοῦναι, ἐγὼ δὲ καταδιώκω εἰς τὸ ἀποδοῦναι, καὶ μάλα γε εἰκότως· ἐπὶ γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων ἡ ἀπόδοσις πενίαν ἐργάζεται, ἐπὶ δὲ τοῦ λόγου ἡ ἀπόδοσις πλοῦτον γεννᾷ. Οἷόν τι λέγω· χρήματα χρεωστῶ τινι· ταῦτα ἐὰν καταβάλω, οὐ δύναται καὶ παρ' ἐκείνῳ εἶναι καὶ παρ' ἐμοὶ, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ μὲν ἀνεχώρησεν, ἐκείνῳ δὲ ἐκολλήθη· λόγον δὲ ἐὰν καταβάλω, καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστι, καὶ πάντες αὐτὸν ἔχετε· ἐὰν κατάσχω τὸν λόγον καὶ μὴ μεταδῶ, τότε πένης εἰμὶ, ὅταν δὲ καταβάλω, τότε εὐπορώτερος γίνομαι· ἐὰν μὴ καταβάλω τὸν λόγον, τότε μόνος πλουτῶ, ἐὰν δὲ καταβάλω, μετὰ πάντων ὑμῶν τὸν καρπὸν ἀποφέρομαι.

Φέρε οὖν ἀποδῶμεν τὸ χρέος· τί δὲ ἦν [295] τοῦτο; Περὶ μετανοίας τὸν λόγον ἐγυμνάζομεν πρώην καὶ ἐλέγομεν, ὅτι πολλαὶ καὶ ποικίλαι ὁδοὶ τῆς μετανοίας, ἵνα εὔκολος ἡμῖν γένηται ἡ σωτηρία. Εἰ γὰρ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν ὁδὸν ὁ Θεὸς μετανοίας, ἀνεβαλόμεθα ἂν λέγοντες· Οὐ δυνάμεθα ταύτην μετελθεῖν, σωθῆναι οὐ δυνάμεθα· νῦν δὲ ἐκκόπτων σου τὴν πρόφασιν ταύτην, οὐ μίαν σοι δέδωκε μόνον ὁδὸν, οὐδὲ δευτέραν, οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πολλὰς καὶ διαφόρους, ἵνα τῷ πλήθει εὔκολόν σοι ποιήσῃ τὴν ἀνάβασιν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐλέγομεν ὅτι εὔκολος ἡ μετάνοια, καὶ οὐδὲν βάρος ἐν αὐτῇ. Ἁμαρτωλὸς εἶ; εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπὲ ὅτι ἡμάρτηκα, καὶ ἔλυσας τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Δαυῒδ παρηγάγομεν εἰς μέσον ἁμαρτήσαντα, καὶ λύσαντα τὴν ἁμαρτίαν· εἶτα δευτέραν ὁδὸν ὑπεθέμεθα, τὸ πενθῆσαι ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἐλέγομεν, ποῖος κάματος οὗτος; οὐκ ἔνι χρήματα καταβαλεῖν, οὐδὲ πολλὴν ὁδὸν πεζεῦσαι, οὔτε τι ἄλλο τοιοῦτον, ἀλλὰ πενθῆσαι μόνον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ παρηγάγομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς μετεμελήθη ἐπὶ τοῦ Ἀχαὰβ, διὰ τὸ πενθῆσαι αὐτὸν καὶ σκυθρωπάσαι· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔλεγε τῷ Ἠλίᾳ· *Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαὰβ ἐνώπιόν μου πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὸν*

[a] Sic se habet in Savilio titulus: Περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης λόγος ς'.

[b] Morel. ὅπου κατέλυσεν, Savil. ἢ ποῦ κατέληξε, mss. Reg. ἢ ποῦ κατέλυσεν. Deinde Savil. sic pergit πόθεν ἠρξάμεθα, ἢ ποῦ ἐπαυσάμεθα; ἢ ἐκ ποίας ὑποθ. Mss. Reg. autem ἢ ποῦ ἐπαυσάμεθα τῆς προτέρας.

[c] Savil. καὶ οἴκου φροντίζει. Unus Reg. καὶ τὰ περὶ οἶκον φροντίζει ἅπαντα. Mox idem ἄλλοι δὲ ἐν χειροτέχναις, καὶ εἰς... ἡμῶν ἀναστρέφεται, καὶ εἰς.

θυμόν μου. Εἶτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδιδάμεν μετανοίας, καὶ παρηγάγομεν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερηφάνως ἀλαζονευόμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρπος δικαιοσύνης κατῆλθε, καὶ οὔτε ἕνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· ῥήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανοίας προάξωμεν· ποίαν δὲ ταύτην; Λέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλίδα τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψῖδας τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀνθρώπους [a], τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη· διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν ἐβόα· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ πτερὰ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, ὑπερβαίνει τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψῖδας τῶν οὐρανῶν. Ἀλλ' οὔτ' ἐκεῖ ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δήμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πάσας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ παρίσταται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορνήλιε, αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἐστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ᾖ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῇ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρέος ἀπαιτεῖ, ἴδιον ἔχει χειρόγραφον μετὰ χεῖρας βαστάζουσα [b]. Αὐτοῦ γάρ ἐστι τοῦ Δεσπότου φωνὴ, ὅτι *Ὃς ἂν ποιήσῃ ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Ὥστε οὖν ὅσας ἔχεις ἄλλας ἁμαρτίας, ἡ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὅλας.

[296] β'. Ἢ οὐκ οἶδας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθενίαν δὲ ἀσκήσασαι ἔξω ἔμειναν τοῦ νυμφῶνος; *Ἦσαν γὰρ*, φησὶ, *δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσβέννυντο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθοῦσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ καὶ δακρύω, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω· τοῦτο τὸ ὄνομα ἀκούων ἐρυθριῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενίας ἄσκησιν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπτερῶσαι, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἅμιλλαν ἔχειν, καὶ τὸν καύσωνα ὑπομεῖναι, μετὰ τὸ τὴν κάμινον τῆς ἡδονῆς καταπατῆσαι· τότε μωραὶ ἤκουσαν [c], καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασαι, ὑπὸ τοῦ μικροῦ ἡττήθησαν. *Καὶ προσῆλθον*, φησὶν, *αἱ μωραὶ, καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ εἶπον· *Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐ δι' ἀσπλαγχνίαν τοῦτο ποιοῦσαι, οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· ἔμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἔρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἐστιν ἡ παρθενία, τὸ δὲ ἔλαιον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὥσπερ οὖν τὸ πῦρ, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενία, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἐλεημοσύνην, σβέννυται. *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ πρὸς αὐτάς· *Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν*. Ἀλλ' οὐ κακίας τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· μήποτε ὡς ζητοῦμεν ὅλαι εἰσελθεῖν, ὅλαι ἀπομείνωμεν· *Ἀλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλούντων*. Τίνες δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἐλαίου τούτου; [d] Οἱ πτωχοὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσου θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ πενίαν προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσούτου ἀγόρασον· ἔχεις ὀβολόν; ἀγόρασον τὸν οὐρανόν· οὐχ ὅτι εὔωνος ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ὅτι φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον δὸς ψυχροῦ ὕδατος· *Ὃς ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἕνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἕνεκα ἐμοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ*. Ἐμπορία καὶ πραγματεία ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν. Δὸς ἄρτον, καὶ λαβὲ παράδεισον· δὸς μικρὰ, καὶ λαβὲ μεγάλα· δὸς θνητὰ, καὶ λαβὲ ἀθάνατα· δὸς φθαρτὰ, καὶ λαβὲ ἄφθαρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνίαν ἔχουσα, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγου πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλήσαντες, καὶ πάντα δεύτερα θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περικρατεῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φθαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδήν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσοῦτο ῥᾳθυμεῖτε καὶ ἀναπεπτώκατε; Δὸς πένητι, ἵνα κἂν σὺ σιωπᾷς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σοῦ ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεστώσης καὶ συνηγορούσης· λύτρον ψυχῆς ἐστιν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὥσπερ οἱ λουτῆρες ὕδατος πεπληρωμένοι εἰσὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νίψῃ τὰς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πένητες καθέζονται, ἵνα πλύνῃς τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἔπλυνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλῦνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνῃ. Μὴ πενίαν προβάλλου· ἡ χήρα ἐν τῷ ἐσχάτῳ τῆς πενίας ἐξένισε τὸν Ἠλίαν, καὶ ἡ πενία κώλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξατο· διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαβε τοὺς καρποὺς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἀλλ' ἴσως ὁ ἀκροατής φησι, Δός μοι τὸν Ἠλίαν. Τί ζητεῖς τὸν Ἠλίαν; τὸν Δεσπότην σοι δίδωμι τοῦ Ἠλία, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἠλίαν εἰ εὗρες, πῶς ἂν ἐξένισας αὐτόν; Χριστοῦ ἐστι τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων ἀπόφασις· *Ὃς ἂν ποιήσῃ ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Εἰ βασιλεὺς ἕνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δείπνου, καὶ

[a] Savil. et Reg τὴν ταχὺ ἀνοίγουσαν τὰς ἀψῖδας... τοῖς ἀνθρώποις. Utraque lectio quadrat.

[b] Savil. : « Κορνήλιε... ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτό ἐστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνην δὲ ἔχῃς μετὰ σοῦ συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεὶς γὰρ αὐτῇ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἔλεος κατακαυχᾶται κρίσεως· » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι· » καὶ, « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησας. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστιν εὑρεῖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρέως γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βαστάζουσα τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latinam.

[c] Hæc est lectio Savilii, quam recipere placuit. Vulgo pro τὸν καύσωνα ὑπομ., legebatur τὸν κάματον ποιῆσαι, et post τότε μωραὶ vox ἤκουσαν aberat. Edit.

[d] Οἱ πτωχοί... καθεζόμενοι. Καὶ πόσον; ὅσον θέλεις, ὅσον ἰσχύεις· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχύεις σύ... προβάλλῃ. Ὅσων ἔχεις ὀβολῶν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις χρυσίον δοῦναι; δὸς ἀργύριον, δὸς ὀβολὸν, δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ὁρίζει ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ διδόντος. Sic Savil., qui ita variare pergit. Edit.

(3. *Regum* 21. 29). Hinc tertiam dedimus pœnitentiæ viam [1], ac de Scriptura Pharisæum duximus in medium, simul et publicanum : quod Pharisæus quidem superbe elatus, a justitia exciderit ; publicanus vero humiliter sentiens, fructum justitiæ susceperit, neque ullo suscepto labore justificatus sit : verba dedit, res accepit. Age ergo cœptum sequamur, et quartam proferamus pœnitentiæ viam. Et quænam ea est ? Eleemosyna, regina virtutum, quæ homines celerrime ipsorum in cælorum axes adducit [2] advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna ; propterea clamabat et Salomon : *Magna res homo, et pretiosa vir misericors* (*Prov.* 20. 6). Magnæ sunt alæ eleemosynæ : præcidit aerem, transit lunam, solis radios excedit, ad ipsum venit cælorum culmen. Sed nec illic subsistit, ipsos pertransiens cælos, et angelorum turmas decurrens, archangelorumque choros, et omnes superiores potestates, ipsi assistit regali throno : quod ex ipsa disce Scriptura : *Corneli*, *eleemosynæ*, inquit, *et orationes tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei*, est, tametsi multa habueris peccata, si advocatrix eleemosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit : debitum reposcit, chirographum suum manibus gestans. Ipsius enim Domini est vox [3]: *Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris peccata, eleemosyna tua omnibus est gravior.

2. *Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus fatuis deficiebat.* — Annon intellexisti in evangelio decem virginum parabolam, quod eleemosynam non habentes, virginitatem licet servarent, extra thalamum nuptialem manserunt? *Erant enim*, inquit, *decem virgines, quinque fatuæ et quinque prudentes* (*Ibid. v.* 2. 3) : prudentes quidem oleum habebant, stultæ vero non habebant oleum, sed earum lampades exstinguebantur. Accedentes autem stultæ ad prudentes dixerunt : *Date nobis oleum de vasis vestris* (*Ib. v.* 8). Pudet me et rubore confundor et lacrymor virginem stultam audiens. Erubesco cum audio nomen, post talem virtutem, et virginitatis studium, ubi corpus in cælum erexerant, ubi cum ipsis supernis virtutibus certamen habuerant, æstumque toleraverant, ubi ipsam voluptatis flammam conculcaverant [4], tunc fatuæ, et jure fatuæ vocabantur, quod majus cum fecissent, a minore victæ sint. *Et accedentes fatuæ dixerunt sapientibus : Date nobis oleum de vasis vestris. Hæ autem dixerunt : Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis* (*Matth.* 25. 8. 9) : non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias : venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsæ lampades ; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna ; nam ut ignis, nisi oleum destillans habeat, perit ; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, exstinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illæ responderunt ipsis : Non possumus vobis dare. Et non malitiæ illud verbum, sed timoris : *Ne forte non sufficiat nobis et vobis :* ne forte quemadmodum omnes intrare quærimus, omnes remaneamus ; *sed abeuntes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus ? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiæ sedentes. Et quanti emitur ? Quanti libuerit : pretium non appono, ne objicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum ? eme cælum, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum ? da calicem frigidæ aquæ : inquit enim : *Quicumque dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ propter me, non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 42). Mercatura negotiatioque cælum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradisum : parva da, et magna suscipe : da mortalia, immortalia recipe : da corruptibilia, incorruptibilia accipe. Si essent nundinæ atque in iis annonæ vilitas et abundantia, multaque parvo emerentur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis ? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis : et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis ? Da inopi, ut, quamvis tu tacueris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinante : pretium redemptionis animæ eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquæ plena pro foribus ecclesiæ [1] sunt, quo manus laves, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animæ manus abluas. Aqua manus corporeas lavisti ? eleemosyna manus animæ lava. Ne inopiam prætendas : vidua in extrema paupertate Eliam hospitabatur (3. *Reg.* 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed eximio cum gaudio suscepit eum : quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynæ spicam legit. Sed fortasse auditor dicet, Da et mihi Eliam. Quid quæris Eliam ? Dominum Eliæ do tibi, nec ipsum cibas : Eliam si inveneris, quomodo hospitaberis ? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fecerit, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Si forte rex quempiam ad cœnam appellaverit, atque, famulis adstan-

[1] Savil., *hanc monstravimus tertiam pœnitentiæ viam.*

[2] Savil. et Reg., *quæ celeriter aperit axes cælorum :* utraque lectio quadrat.

[3] Sav., *Ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei. Illud vero, « in conspectu Dei » hoc est : Tametsi multa habueris peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem ne timeas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. « Misericordia judicium deridet ; » et, « redime peccata tua in eleemosynis ; » et, « quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. » Hæc et multa alia reperire est de eleemosyna scripta, sicut loquitur Scriptura. Debitum enim suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evangelium. Ipsius enim Domini est vox*, etc. In sequentibus item nulla pene clausula est, in qua inter utramque discrimina non occurrant. Sed sincerior videtur Morellianæ contextus. Cum vero nonnisi exscribendo totum Savilianæ contextum, omnia possimus annotare, id monuisse satis esto.

[4] Sic habet Sav. Legebatur, *laboremque egerant.* Mox deerat vox, *vocabantur*, quam ex Savilio restituimus.

[1] Illud, *pro foribus ecclesiæ*, deest in Savilio et in Reg. Codd. Et sic prosequitur Savilius : *Et quantum ? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu ; ne objicias inopiam. Obolis, quot habes, cælum eme, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona ; da obolum, da poculum frigidæ : Deus enim amplitudinem aut exiguitatem definit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et aliæ sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

tibus, ad eos dixerit : Reddite gratias huic meo nomine quamplures, qui me inopia laborantem nutrivit et hospitio excepit, qui mihi beneficia in tempore angustiæ permulta contulit : annon certatim quisque accurrens pecunias omnes suas expenderit ejus causa, cui rex gratias egerit? annon hæc illi accepta tulerit? annon se illi quisque commendare atque amicitia jungere studuerit?

3. *Eleemosynæ fructus.* — Vidistis sermonis virtutem? Si ergo apud hominem regem tantum honoris res ipsa tribuit, cogita Christum in illa die coram angelis omnibusque Virtutibus vocantem ac dicentem: Hic me in terra suscepit hospitio, hic mihi innumera contulit beneficia, hic me peregrinum excepit : cogita de cætero fiduciam inter angelos, inter cælestes choros gaudium. Igitur cui testimonium Christus perhibet, non fiduciam super angelos habuerit? Magna igitur res eleemosyna, fratres. Hanc amplectamur, cui nihil æquale: potens est enim peccata alia delere, judiciumque propulsare : te tacente stat et patrocinatur; imo vero te tacente innumera ora pro te gratias reddunt. Tot ex eleemosyna proficiscuntur bona, et ipsi pigritamur et concidimus. Da panem pro facultatibus tuis : non habes panem? da obolum : non habes obolum? da vel frigidæ aquæ calicem : atqui neque id habes? vel malis oppresso compatere, atque appensam mercedem habes. Non enim necessitatis, sed intentionis est merces. Sed ecce dum de his disserimus, virginum cura nobis excidit; age ergo ad propositum redeamus. *Date nobis oleum de vasis vestris.* Non possumus vobis dare, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, sed euntes emite a vendentibus. Abeuntibus autem ipsis, venit sponsus, et quæ habebant lampades splendidas, intraverunt cum eo, et clausa est janua thalami* (*Matth.* 25. 10). Quinque autem fatuæ accedentes januam thalami pulsabant clamantes : *Aperi nobis* (*Ib. v.* 11). Vox autem sponsi ab intra ad eas : *Recedite a me, nescio vos* (*Ibid. v.* 12). Et post tantos labores quid audierunt? *Nescio vos.* Id est quod dixi, frustra et incassum magnam virginitatis possessionem possederunt. Cogita quomodo post tot labores exclusæ sunt, postquam frenarant incontinentiam, postquam supernis cum Virtutibus certamen habuerant, postquam vitæ hujus res spreverant, postquam æstum toleraverant magnum, postquam septa transilierant, postquam de terra ad cælum evolaverant, postquam corporis signaculum non solverant, ac magnum virginitatis specimen acquisiverant, postquam certamen cum angelis inierant, postquam corporis necessitates superaverant, postquam naturæ oblitæ fuerant, postquam in corpore, quæ incorporeorum sunt, perfecerant, postquam magnum atque invictum virginitatis bonum possederant, tunc audierunt : *Recedite a me, nescio vos.* Neque enim mihi existimaveris tantillam virginitatis esse magnitudinem : talis enim virginitas est, ut eam potuerit nemo veterum conservare. Propterea enim gratia magna, quod quæ tremenda prophetis fuerunt et veteribus, eadem nunc facilia leviaque existimantur. Quænam enim fuerant gravissima et violenta? Virginitas, mortisque despectus; at ea nunc vel teneræ puellæ parvi pendunt. Adeo enim gravis erat virginitatis possessio, ut hac se nemo veterum religaret. Noe justus erat, et a Deo testimonium accepit, sed mulieri adhæsit : similiter Abraham et Isaac, ejusdem ac ille promissionis heredes, cum muliere consuetudinem habuerant. Joseph castus adulterii facinus se patraturum negavit (*Gen.* 39), sed hic cum muliere consuetudinem habuit : gravis etenim erat virginitatis professio. Ex eo tempore firma facta est virginitas, ex quo flos virginitatis germinavit. Nemo igitur veterum poterat virginitatem servare : magnum etenim est corpus frenare. Pinge mihi sermone virginitatis specimen; atque virtutis magnitudinem disce : quod bellum habeat quotidie nullatenus sedandum, ipso barbarico bello deterius. Nam barbarorum bellum vel tempus quietis habet, cum paciscuntur; et quandoque quidem pugnant, quandoque non; et ordines et statuta tempora sunt : belli vero cum virginitate gesti nulla datur quies. Diabolus est enim semper bellum inferens, qui temporis observationem non novit, non tempus exspectat ad conflictum, sed quærit semper virginem nudam invenire, quo mortale infligat vulnus; neque ab hoc bello umquam virgo cessare potest, sed in se tumultum hostemque circumagit. Et damnati quidem etiamsi ad tempus judicem videant, non paribus tamen molestiis premuntur; virgo autem quocumque abierit, et judicem circumagit secum, et hostem secum portat, qui neque vesperi permittit respirare, non nocte, non diluculo, non meridie, sed bellum gerit semper, voluptatemque submittit, nuptias in memoriam adducens, quo virtutem excludat, malitiamque in ea generet, continentiam expellat, fornicationem inferat : incenditur singulis horis voluptatis fornax suaviter succensa. Cogita quantus talis officii labor sit. At illæ post hæc omnia audiverunt : *Recedite a me, nescio vos.* Vide quam magna res sit virginitas; cum sororem habuerit eleemosynam, in eam nulla adversa poterunt, sed omnibus superior erit : propterea non introiverunt illæ, quod cum virginitate eleemosynam non habuerint. Multo rubore digna res est : voluptatem cum debellasses, pecuniam non sprevisti; sed virgo quæ vitæ renuntiasti, crucifixa pecuniam amas. Utinam virum desiderasses, atque minus criminandum fuerat : nam ejusdem substantiæ rem ac materiam desiderasses; jam vero majus est crimen, quod materiam alienam desideraveris. Esto, quæ sub viro sunt sævitiam male ostendunt filiorum prætextu : quod si ei dixeris, Da eleemosynam, Filios, inquit, habeo, et nequeo. Deus filios tibi dedit, fructum ventris accepisti, non quo sæva, sed quo pia misericorsque fias. Ne igitur causam clementiæ pietatisque sævitiæ causam feceris. Cupis hereditatem bonam filiis tuis relinquere? eleemosynam relinque, quo te omnes laudibus efferant, celebremque tui memoriam relinquas. Tu vero non habens filios, sed mundo crucifixa, quid pecunias congregas?

τῶν θεραπόντων παρεστηκότων εἶπε πρὸς αὐτούς· Εὐχαριστήσατε τούτῳ πολλὰ ἀντ' ἐμοῦ· οὗτός με ἐν πενίᾳ ὄντα διέθρεψε καὶ ἐξένισεν, οὗτος ἐμοὶ πολλὰς εὐεργεσίας ἐν καιρῷ στενοχωρίας παρέσχε· πῶς οὐχ ἂν ἕκαστος τὰ χρήματα αὐτοῦ ὅλα πρὸς ἐκεῖνον ἀνήλωσεν, ᾧ ὁ βασιλεὺς ηὐχαρίστησε; πῶς οὐχ ἂν ἀπελογίσατο; πῶς οὐχ ἂν ἕκαστος ἐσπούδασεν ἑαυτὸν αὐτῷ παραθέσθαι καὶ φιλιωθῆναι;

γ'. Εἴδετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου; Εἰ δέ γε ἐπὶ βασιλέως ἀνθρώπου τοσαύτην τιμὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐννόησον Χριστὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καλοῦντα ἐπὶ ἀγγέλων καὶ πάσης δυνάμεως, καὶ λέγοντα· Οὗτός με ἐν τῇ γῇ ἐξένισεν· οὗτός με μυρία εὐηργέτησεν· οὗτός με ξένον ὄντα συνήγαγεν· ἐννόησον λοιπὸν τὴν παῤῥησίαν τὴν ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, τὸ καύχημα τὸ ἐπὶ τῶν δήμων τῶν ἄνω. Ὧ ὁ Χριστὸς μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἂν σχῇ παῤῥησίαν ὑπὲρ ἀγγέλους; Μέγα οὖν πρᾶγμα ἐλεημοσύνη, ἀδελφοί· ταύτην ἀσπαζώμεθα, ἧς οὐδὲν ἴσον· ἱκανή ἐστι καὶ ἄλλας ἁμαρτίας ἐξαλεῖψαι, καὶ τὴν κρίσιν ἀπελάσαι· σοῦ σιωπῶντος ἕστηκε καὶ συνηγορεῖ· μᾶλλον δὲ σοῦ σιωπῶντος μυρία στόματα εὐχαριστεῖ ὑπὲρ σοῦ. Τοσαῦτα ἀγαθὰ ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν καὶ ἀναπεπτώκαμεν. Δὸς κατὰ δύναμιν ἄρτον· οὐκ ἔχεις ἄρτον; δὸς ὀβολόν· οὐκ ἔχεις ὀβολόν; δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος· οὐκ ἔχεις τοῦτο; συμπένθησον τῷ θλιβομένῳ, καὶ ἔχεις μισθόν. Οὐ γὰρ τῆς ἀνάγκης ὁ μισθὸς, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ἀλλ' ὡς ἔτι περὶ τούτου διαλεγόμεθα, ἐξῆλθεν ἡμῖν ἡ φροντὶς τῶν παρθένων· φέρε οὖν εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Δότε ἡμῖν*, φησὶν, *ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν. Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· ἀλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλούντων. Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ αἱ ἔχουσαι τὰς λαμπάδας φαιδρὰς συνεισῆλθον αὐτῷ, καὶ ἀπεκλείσθη ἡ θύρα νυμφῶνος.* Ἦλθον δὲ καὶ αἱ πέντε μωραὶ, καὶ ἔκρουον τὴν θύραν τοῦ νυμφῶνος βοῶσαι· *Ἄνοιξον ἡμῖν*· καὶ φωνὴ ἔσωθεν πρὸς αὐτὰς τοῦ νυμφίου· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Καὶ μετὰ τοσούτους καμάτους τί ἤκουσαν; *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Τουτό ἐστιν, ὃ ἔλεγον, εἰκῇ καὶ μάτην ἐκτήσαντο τὸ μέγα κτῆμα τῆς παρθενίας. Ἐννόησον, μετὰ τοσούτους καμάτους ἐξεβλήθησαν, ὅτε ἀκρασίαν ἐχαλίνωσαν, [298] ὅτε πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἅμιλλαν εἶχον, ὅτε τῶν βιωτικῶν κατεγέλασαν πραγμάτων, ὅτε τὸν καύσωνα ὑπήνεγκαν τὸν μέγαν, ὅτε τὰ σκάμματα ὑπερέβησαν, ὅτε ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνεπτερώθησαν, ὅτε τοῦ σώματος τὴν σφραγῖδα οὐ διέλυσαν, ὅτε τὸ μέγα εἶδος τῆς παρθενίας ἐκτήσαντο, ὅτε τὴν ἅμιλλαν πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἔσχον, ὅτε τοῦ σώματος τὰς ἀνάγκας κατεπάτησαν, ὅτε τῆς φύσεως ἐπελήσθησαν, ὅτε ἐν σώματι τὰ ἀσώματα ἐπετέλεσαν, ὅτε τὸ μέγα καὶ ἀκαταμάχητον κτῆμα τῆς παρθενίας ἐκτήσαντο· τότε ἤκουσαν, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Μὴ γὰρ ἐμοὶ νομίσῃς τὸ τῆς παρθενίας μέγεθος μικρὸν εἶναι· τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παρθενία, ὅτι οὐδεὶς ἠδυνήθη τῶν ἀρχαίων τοῦτο τηρῆσαι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις μεγάλη, ὅτι ἃ ἦν φοβερὰ ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις, ταῦτα ἐγένετο νῦν εὐκαταφρόνητα. Τίνα γὰρ ἦν τὰ βαρύτατα καὶ ἀναγκαῖα; Παρθενία, καὶ θανάτου ὑπεροψία· ἀλλὰ τούτων νῦν καὶ κόραι εὐτελεῖς καταφρονοῦσι. Βαρὺ γὰρ ἦν τὸ τῆς παρθενίας κτῆμα οὕτως, ὡς μηδένα δύνασθαι ταύτην ἀσκῆσαι τῶν παλαιῶν. Νῶε δίκαιος καὶ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ γυναικὶ προσωμίλησεν· ὁμοίως δὲ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ οἱ συγκληρονόμοι αὐτοῦ τῆς ἐπαγγελίας γυναικὶ προσωμίλησαν. Ἰωσὴφ ὁ σώφρων τὸ μέγα δρᾶμα τῆς μοιχείας ἠρνήσατο· ἀλλὰ καὶ οὗτος γυναικὶ προσωμίλησεν· βαρὺ γὰρ ἦν τὸ ἐπάγγελμα τῆς παρθενίας. Ἔκτοτε ἰσχυρὰ ἡ παρθενία ἐγένετο, ἐξότε τὸ ἄνθος τὸ τῆς παρθενίας ἐβλάστησεν. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν παλαιῶν ἠδυνήθη παρθενίαν ἀσκῆσαι· μέγα γὰρ πρᾶγμα σῶμα χαλινῶσαι. Ἀναζωγράφησον τῷ λόγῳ τὸ τῆς παρθενίας εἶδος, καὶ κατάμαθε τὸ μέγεθος τῆς ἀρετῆς αὐτῆς· ἔτι πόλεμον ἔχει ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας οὐδέποτε δυνάμενον ἡσυχάσαι· χείρων τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου οὗτος ὁ πόλεμος. Ὁ μὲν γὰρ τῶν βαρβάρων πόλεμος καιρόν τινα ἔχει ἀνοχῆς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ποτὲ μὲν συμβάλλουσι, ποτὲ δὲ οὔ, καὶ τάξεις καὶ χρόνοι εἰσίν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὴν παρθενίαν οὐκ ἔστιν ἀνοχή· διάβολος γάρ ἐστιν ὁ πολεμῶν, οὐ καιρὸν ἐπιτηρεῖν ἐπιθέσεως εἰδὼς, οὐ σύνταξιν πρὸς τὴν συμβολὴν ἐκδεχόμενος, ἀλλ' ἕστηκεν ἀεὶ ζητῶν τὴν παρθένον γυμνὴν εὑρεῖν, ἵνα καιρίαν ἐπαγάγῃ τὴν πληγήν· καὶ οὐδέποτε δύναται ἡ παρθένος τοῦ πολέμου παύσασθαι τούτου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸν τάραχον περιάγει καὶ τὸν πολεμιστήν. Καὶ οἱ μὲν κατάδικοι κἂν πρὸς καιρὸν ἴδωσι τὸν ἄρχοντα, οὐχ οὕτω χειμάζονται· ἡ δὲ παρθένος ὅπουπερ ἂν ἀπέρχηται, τὸν δικαστὴν περιάγει μεθ' ἑαυτῆς, καὶ τὸν πολέμιον περιφέρει, καὶ ὁ πολέμιος οὐχ ἑσπέρας αὐτῇ δίδωσιν ἄνεσιν, οὐκ ἐν νυκτὶ, οὐκ ὄρθρου, οὐκ ἐν μεσημβρίᾳ· ἀλλὰ πολεμεῖ πάντοτε, ἡδονὴν ὑποτιθέμενος, γάμον μηνύων, ὅπως τὴν ἀρετὴν ἐξ αὐτῆς ἀποδιώξῃ, καὶ ὅπως τὴν κακίαν ἐν αὐτῇ ἐγγεννήσῃ· ὅπως τὴν σωφροσύνην αὐτῆς ἀπελάσῃ, ὅπως πορνείαν ἐνσπείρῃ· ἐκκαίεται ἐφ' ἑκάστης ὥρας τῆς ἡδονῆς ἡ κάμινος μαλθακῶς ὑποκαιομένη. Ἐννόησον πόσος τοῦ κατορθώματος ὁ κάματος. Ἀλλ' ἐκεῖναι μετὰ ταῦτα πάντα ἤκουσαν, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ὅρα πῶς μέγα πρᾶγμα ἡ παρθενία· ὅταν ἔχῃ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην, οὐδὲν αὐτῆς περιγίνεται τῶν [299] δεινῶν, ἀλλ' ἀνωτέρα πάντων ἐστί. Διὰ τοῦτο ἐκεῖναι οὐκ εἰσῆλθον, ἐπειδὴ μετὰ τῆς παρθενίας τὴν ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον. Πολλῆς αἰσχύνης τὸ ῥῆμα ἄξιον· ἡδονὴν καταπαλαίσασα, χρημάτων οὐ κατεφρόνησας· ἀλλὰ παρθένος ἀποταξαμένη τῷ βίῳ, καὶ σταυρωθεῖσα χρημάτων ἐρᾷς. Εἴθε ἀνδρὸς ἐπεθύμησας, καὶ οὐ τοσοῦτον τὸ ἔγκλημα ἦν· τῆς γὰρ ὁμοουσίου ὕλης ἐπεθύμεις· νῦν δὲ μείζων ἡ κατηγορία, ὅτι ἀλλοτρίας ὕλης ἐπεθύμησας. Ἔστω, αἱ ὕπανδροι ἐκεῖναι κακῶς ἀπανθρωπίαν ἐπιδείκνυνται, διὰ τὴν τῶν τέκνων πρόφασιν· καὶ ἐὰν εἴπῃς αὐταῖς, Δός μοι ἐλεημοσύνην· Τέκνα ἔχω, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ὁ Θεός σοι ἔδωκε τέκνα, καρπὸν κοιλίας ἔλαβες, ἵνα φιλάνθρωπος γένῃ, οὐχ ἵνα ἀπάνθρωπος· μὴ τὴν ὑπόθεσιν τῆς φιλανθρωπίας εἰς ἀφορμὴν ἀπανθρωπίας ἐκλάμβανε. Θέλεις κληρονομίαν καλὴν καταλεῖψαι τοῖς τέκνοις σου; κατάλειψον ἐλεημοσύνην, ἵνα πάντες ἐγκωμιάσωσί σε, καὶ πολυθρύλλητον τὴν μνήμην σου καταλείπῃς. Σὺ δὲ μὴ τέκνα ἔχουσα, ἀλλ' ἐσταυρωμένη τῷ βίῳ, ἵνα τί χρήματα συλλέγεις.

8. Ἀλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμψυχός ἐστι, καὶ περὶ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλέγομεν ὅτι μέγα [a] κτῆμα ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκεῖθεν διεδέξατο ἡμᾶς τὸ πέλαγος τῆς παρθενίας. Ἔχεις οὖν πρώτην καὶ μεγάλην μετάνοιαν τὴν ἐλεημοσύνην, λυτρώσασθαι τῆς σειρᾶς ἁμαρτημάτων δυναμένην· ἀλλ' ἔχεις καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας εὐχερεστάτην πάλιν, δι' ἧς δύνασαι ἀπαλλαγῆναι τῶν ἁμαρτημάτων. Εὔχου ἐφ' ἑκάστης ὥρας, καὶ μὴ ἐκκακήσῃς εὐχόμενος, μήτε ῥαθύμως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν αἴτει, καὶ οὐκ ἀποστρέψεται ἐμμένοντα, ἀλλὰ συγχωρήσει σοι τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ δώσει τὰ αἰτήματά σου. Εὐχόμενος ἐὰν εἰσακουσθῇς, μένε εὐχαριστῶν ἐν τῇ εὐχῇ· εἰ δὲ οὐκ εἰσηκούσθης, ἐπίμενε εὐχόμενος, ἵνα εἰσακουσθῇς. Καὶ μὴ λέγε ὅτι Πολλὰ ηὐξάμην καὶ οὐκ εἰσηκούσθην· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλάκις ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός σοι γίνεται. Οἶδε γὰρ ὅτι ῥᾴθυμος εἶ καὶ ἀναπεπτωκὼς, καὶ ἐὰν ἐπιτύχῃς τῆς χρείας, ἀναχωρεῖς, μηκέτι εὐχόμενος· καὶ προφάσει τῆς χρείας ὑπερτίθεταί σε, ἵνα πυκνότερον τῷ Θεῷ προσομιλῇς, καὶ τῇ εὐχῇ σχολάζῃς. Εἰ γὰρ ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ ὢν καὶ χρείαν ἔχων ῥᾳθυμεῖς, καὶ οὐ παραμένεις τῇ εὐχῇ, τί εἰ μηδενὸς τούτων ἔχρῃζες; Ὥστε καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος, θέλων σε μὴ ἀπολιμπάνεσθαι τῆς εὐχῆς, τοῦτο ποιεῖ. Μένε οὖν εὐχόμενος καὶ μὴ ῥᾳθύμει· πολλὰ γὰρ δύναται ἡ εὐχὴ ἀνύσαι, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ὡς μικρῷ πράγματι προσέλθῃς τῇ εὐχῇ. Ὅτι δὲ εὐχὴ ἄφεσιν ἁμαρτίας, ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο παιδεύθητι. Τί γάρ φησιν; Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ, ὃς ἔκλεισε τὴν θύραν αὐτοῦ, καὶ ἀνέπεσε μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ἦλθε δέ τις ἑσπέρας θέλων λαβεῖν ἄρτους παρ' αὐτοῦ, καὶ κρούει λέγων· Ἄνοιξόν μοι, ὅτι χρείαν ἔχω ἄρτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι νῦν· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδία ἡμῶν. Ὁ δὲ ἐπέμενε κρούων τὴν θύραν. Καί φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδία. Ὁ δὲ καὶ ταῦτα ἀκούσας [300] ἐπέμενε κρούων, καὶ μὴ ἀναχωρῶν, ἕως οὗ εἶπεν ὁ οἰκοδεσπότης, Ἀνάστητε, δότε αὐτῷ καὶ ἄφετε ἀπελθεῖν. Διδάσκει σε οὖν εὔχεσθαι ἀεὶ, καὶ μὴ ἀκηδιᾷν ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐὰν μὴ λάβῃς, παραμένειν ἕως ἂν λάβῃς. Καὶ πολλὰς ἄλλας ὁδοὺς μετανοίας εὑρήσεις ἐν τῇ Γραφῇ. Αὕτη ἡ μετάνοια καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκηρύττετο διὰ τοῦ Ἱερεμίου λέγοντος· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει;* καὶ πάλιν, *Μετὰ ταῦτα εἶπον αὐτῇ, Μετὰ τὸ πορνεῦσαι δεῦρο ἀνάστρεψον πρός με.* Καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς καὶ ἄλλας ὁδοὺς διαφόρους ἔδωκεν ἡμῖν, ἵνα ἐκκόψῃ πᾶσαν ἡμῶν πρόφασιν ῥᾳθυμίας. Εἰ γὰρ μίαν ὁδὸν εἴχομεν μόνην, διὰ ταύτης εἰσελθεῖν οὐκ ἂν ἠδυνήθημεν. Ταύτην τὴν μάχαιραν ἀεὶ φεύγει ὁ διάβολος. Ἥμαρτες; εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐξάλειψόν σου τὴν ἁμαρτίαν. Ὁσάκις ἂν πέσῃς εἰς τὴν ἀγορὰν, τοσαυτάκις ἐγείρῃ· οὕτως ὁσάκις ἂν ἁμαρτήσῃς, μετανόησον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· μὴ σαυτοῦ ἀπογνῷς· κἂν δεύτερον ἁμάρτῃς, δεύτερον μετανόησον, μὴ διὰ ῥᾳθυμίαν τέλεον ἐκπέσῃς τῆς τῶν προκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδος· κἂν ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ᾖς καὶ ἁμάρτῃς, εἴσελθε, μετανόησον· ἰατρεῖον γάρ ἐστιν ἐνταῦθα, οὐ [b] δικαστήριον, οὐκ εὐθύνας ἁμαρτημάτων ἀπαιτοῦν, ἀλλὰ συγχώρησιν ἁμαρτημάτων παρέχον. Θεῷ μόνῳ εἰπὲ τὴν ἁμαρτίαν σου· *Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα·* καὶ συγχωρεῖταί σου ἡ ἁμαρτία. Ἔχεις δὲ καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας, οὐ δύσκολον, ἀλλὰ καὶ πάνυ εὐχερεστάτην. Ποίαν δὲ ταύτην; Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ σου, καὶ διδάχθητι [c] ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο. Πέτρος ἐκεῖνος, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων, ὁ πρῶτος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ φίλος Χριστοῦ, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν παρὰ ἀνθρώπων μὴ δεξάμενος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς, καθὼς αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ Δεσπότης λέγων· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος·* οὗτος ὁ Πέτρος· Πέτρον δὲ ὅταν εἴπω, τὴν πέτραν λέγω τὴν ἀῤῥαγῆ, τὴν κρηπῖδα τὴν ἀσάλευτον, τὸν ἀπόστολον τὸν μέγαν, τὸν πρῶτον τῶν μαθητῶν, τὸν πρῶτον κληθέντα, καὶ πρῶτον ὑπακούσαντα· ἐκεῖνος οὐ μικρόν τι πρᾶγμα ἔδρασεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ὡς αὐτὸν ἀρνήσασθαι τὸν Δεσπότην· τοῦτο λέγω οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ σοὶ ὑπόθεσιν διδοὺς τῆς μετανοίας, αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῆς οἰκουμένης, τὸν κηδεμόνα, τὸν Σωτῆρα τῶν ἁπάντων ἠρνήσατο. Ἵνα δὲ ἄνωθεν τὴν ὑπόθεσιν εἴπωμεν, ἐν τῇ παραδόσει εἶδεν ὁ Σωτὴρ τινας ἀναχωρήσαντας, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· *Μὴ καὶ σὺ ἀναχωρῆσαι θέλεις;* *Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε, Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι.* Τί λέγεις, Πέτρε; Θεὸς ὁ ἀποφηνάμενος, καὶ ἀντιμάχῃ; Ἀλλ' ὅμως ἡ προαίρεσις τὸ ἴδιον ἔδειξε, τῆς δὲ φύσεως ἡ ἀσθένεια ἠλέγχετο. Ταῦτα δὲ πότε; Ἐν νυκτὶ, ἐν ᾗ παρεδόθη ὁ Χριστός· τότε οὖν, φησὶν, εἱστήκει ὁ Πέτρος παρὰ τὴν ἀνθρακιὰν θερμαινόμενος, καὶ κόρη τις προσῆλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· *Χθὲς καὶ σὺ μετὰ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ἦς.* Ὁ δέ· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Εἶτα καὶ δεύτερον καὶ τρίτον· καὶ ἐπληρώθη ἡ ἀπόφασις. [301] Εἶτα ὁ Χριστὸς ἐνέβλεψε τῷ Πέτρῳ, φωνὴν διὰ τοῦ βλέμματος ἀφιείς· οὐ γὰρ διὰ στόματος αὐτῷ ἐλάλησεν, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ αὐτὸν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸν ἴδιον καταισχύνῃ μαθητὴν, ἀλλὰ διὰ τοῦ βλέμματος τὴν φωνὴν ἀφῆκε· τουτέστι, Πέτρε, ὃ ἔλεγον, γέγονεν. Ἀμέλει γοῦν καὶ ὁ Πέτρος αἰσθανόμενος τότε ἤρξατο κλαίειν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἔκλαυσεν, ἀλλὰ πικρῶς, δεύτερον βάπτισμα διὰ τῶν δακρύων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ποιήσας. Ἀλλὰ κλαύσας οὕτω πικρῶς, ἐξήλειψε τὴν ἁμαρτίαν· μετὰ ταῦτα δὲ πιστεύεται τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ Πέτρου κλαυθμὸς τηλικαύτην ἐξήλειψεν ἁμαρτίαν, σὺ ἐὰν κλαύσῃς, πῶς οὐκ ἂν ἀπαλείψεις τὴν ἁμαρτίαν; Οὐ γὰρ μικρὸν ἦν ἔγκλημα τὸ ἀρνήσασθαι τὸν ἴδιον Δεσπότην, ἀλλὰ μέγα καὶ ἰσχυρόν· ἀλλ' ὅμως τὰ δάκρυα ἐξήλειψε τὸ ἁμάρτημα. Κλαῦσον οὖν καὶ σὺ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ σου· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ μετὰ σχήματος, ἀλλὰ κλαῦσον πικρῶς, ὡς ὁ Πέτρος· ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάθους πρόσαγαγε τὰς πηγὰς τῶν δακρύων, ἵνα οὕτως σπλαγχνισθεὶς ὁ Δεσπότης συγχωρήσῃ σοι τὸ πλημμέλημα· φιλάνθρωπος γάρ ἐστιν· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ μετανοῆσαι, καὶ ζῆν αὐτόν.* Μικρὸν θέλει παρὰ σοῦ πόνον [d], καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ μεγάλα· πρόφασιν ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἵνα σοι δῷ θησαυρὸν σωτηρίας. Πρόβαλε δάκρυα, καὶ αὐτός σοι δίδωσι συγχώρησιν· πρόβαλε μετάνοιαν,

[a] Savil. et Reg. unus ἀλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμψυχος ἔτι ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας. Περὶ ἐλεημοσύνης γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι μέγα... Utraque lectio vitii quidpiam præ se ferre videtur.

[b] Savil. καί.

[c] Savil. fusius: Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ σου. Ἔκλαυσας; ἐξήλειψας τὴν ἁμαρτίαν σου. Καὶ διδάχθητι. Edit.

[d] Hæc verba, μικρὸν θέλει παρὰ σοῦ πόνον, et sequentia bene multa usque ad illud, ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην παρελθών, quæ post 27 lineas sequuntur; hæc, inquam, omnia desunt in Reg.

4. ***Pœnitentiæ viæ variæ, preces, lacrymæ*** **(a).**— Sed vivus nobis sermo est et circa pœnitentiæ et circa eleemosynæ viam. Diximus eleemosynam magnam possessionem[1]: inde suscepit nos virginitatis pelagus. Habes igitur pœnitentiam principalem et magnam eleemosynam, valentem peccati catenam dissolvere: habes et viam aliam pœnitentiæ opportunam, qua poteris a peccatis te vindicare. Ora per singulas horas, neque orans deficias neque negligenter Dei clementiam implora; non repellet te perseverantem, sed peccata dimittet, et petita concedet. Orans quidem si exauditus fueris, permane gratias agens in oratione: non exauditus, mane orans ut exaudiaris. Neque dixeris, multum oravi, atque haud exauditus sum: etenim vel id sæpe tuæ utilitatis fit gratia. Novit enim quod piger sis, et animo deficias; et si compos voti fueris, abeas oratione dimissa: et per occasionem necessitatis differt te, quo crebrius Deum alloquaris, orationique vaces. Nam si ea in necessitate exsistens, atque indigens pigritaris, neque orationi insistis: quidnam egeris, horum si nullo indigueris? Itaque id tibi facit ad utilitatem tuam, nolens te absistere ab oratione. Mane ergo et ora, dilecte, neque segnis esto: multum enim oratio potest, neque tamquam rem parvam aggrediens, orationi vaces. Quod autem oratio peccatum dimittat, vel ex divinis evangeliis disce: quid enim inquit? Simile est regnum cælorum homini, qui suam januam clausit, et recubuit cum filiis suis: venit autem quidam vespere, accipere volens ab eo panes, et pulsat dicens: Aperi mihi, quoniam indigeo panibus. Hic ad eum: Non possum dare tibi: recubuimus enim et nos et pueri nostri. At ille perseverabat januam pulsans. Et ait rursus ad eum: Non possum tibi dare: recubuimus enim et nos et pueri nostri. Ille autem his auditis insistebat pulsans, neque recedebat, donec dixit paterfamilias: Surgite, et date ei, et sinite abire (*Luc.* 11. 5. *sqq.*). Docet ergo te orare semper, neque obtorpescere: et si minus acceperis, permanere, quoad acceperis. Plures alias pœnitentiæ vias in Scripturis invenies. Ipsa pœnitentia et ante Christi adventum per ejus prophetam Jeremiam prædicabatur dicentem: ***Numquid cadens non resurgit, aut avertens se non revertitur*** (*Jer.* 8. 4)? et iterum, ***Postea dixi ei: Postquam fornicata es, accede, convertere ad me*** (*Jer.* 3. 7). Propterea et multas vias alias pœnitentiæ dedit, quo nobis omnem desidiæ occasionem amputet: nam si unam haberemus solam, hac vadere nequiremus. Mucronem hunc diabolus semper fugit. Peccasti? ecclesiam ingredere, atque tuum dele peccatum. Quoties cecideris in foro, toties exsurgis: sic quoties peccaveris, peccati pœniteat, neque desperes: tametsi secundo peccaveris, secundo pœniteat, neque animo consternatus a spe repositorum bonorum cadas. Quamvis in extrema canitie peccaveris, ingredere, pœnitentiam age: medicinæ locus est hic, non judicii[1]; non pœnas exigens, sed peccatorum remissionem tribuens. Deo soli dic peccatum tuum: ***Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*** (*Psal.* 50. 6); et dimittitur tibi peccatum. Habes et aliam pœnitentiæ viam haud difficilem, sed omnino accommodatissimam. Qualem hanc? Defle super peccatum tuum[2], idque ex sacris disce evangeliis. Petrus ille apostolorum princeps, in Ecclesia primus, amicus Christi, qui revelationem ab hominibus non accepit, sed a Patre, sicut ipsi testimonium Dominus reddit: ***Beatus es Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est*** (*Matth.* 16. 17): hic Petrus (Petrum cum dico, petram nomino infragilem, crepidinem immobilem, apostolum magnum, primum discipulorum, primum vocatum, et primum obedientem): ille non parvum facinus admisit, sed maximum, qui Dominum negavit: hoc dico, non justum accusans, sed tibi pœnitentiæ præbens occasionem: ipsum orbis Dominum negavit, procuratorem, Salvatorem omnium. Ut vero altius repetamus, vidit Salvator quosdam abeuntes retro (*Joan.* 6. 67), et dixit Petro: ***Numquid et tu abire vis? Petrus autem dixit: Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo*** (*Matth.* 26. 35). Quid dicis, Petre? Deus est qui denuntiat, quid ipse reluctaris? Sed tamen intentio, quod suum erat ostendit, naturæ vero infirmitas redarguitur. Hæc vero quando? Nocte qua traditus est Christus: tunc igitur, inquit, stetit Petrus ante prunas calefaciens se, puella quædam accessit, et dixit ei: ***Heri et tu cum homine isto eras*** (*Matth.* 26. 69). ***Ille autem: Non novi hominem hunc*** (*Marc.* 14. 68). Deinde secundo et tertio, et impleta est denuntiatio. Hinc Christus respiciens in Petrum, vocem dimisit per ipsum intuitum (*Luc.* 22. 61): non enim ore loquutus est, ne ipsum coram Judæis redargueret, et proprium confunderet discipulum, sed per oculum dimittens vocem, quasi diceret, Petre, quod dixi, factum est. Igitur Petrus tunc sentiens cœpit flere: et non flevit modo, sed amare, secundum baptisma per lacrymas ex oculis efficiens: cumque flevisset amare, delevit peccatum: post hæc enim claves illi cælorum creduntur. Quod si Petri fletus tantum delevit peccatum, qui fieri poterit, ut si fleveris, peccatum non deleas? Non enim parvus fuit reatus, proprium Dominum negasse, sed magnus et gravis; eum tamen lacrymæ delevere. Defle igitur et ipse super peccatum, neque quoquo modo defle aut specie tantum, sed defle amare, quemadmodum et Petrus: ex ipso profundo deduc fontes lacrymarum, quo Dominus misericordia motus, tibi peccatum dimittat: clemens etenim est: ipse enim dixit: ***Nolo mortem peccatoris, sicut converti ipsum, et pœnitentiam agere, et vivere*** (*Ezech.* 18. 23). Exiguum expetit a te laborem, et magna ipse largitur: occasionem a te quærit, ut tibi salutis thesaurum tribuat. Profer lacrymas, et ipse indulgentiam impertitur:

[1] Sav. et Reg. unus: *Sed vivus nobis adhuc sermo est de via pœnitentiæ. De eleemosyna enim diximus, quod magna possessio est.*

(a) Vide sub finem præcedentis homiliæ.

[1] In Savilio: *et judicii*, pro. *non judicii.*

[2] In Savil., *Defle super peccatum tuum. Deflevisti? iniquitatem tuam delevisti: idque*, etc.

profer pœnitentiam, et ipse remissionem tribuit peccatorum : occasionem tu exiguam confer, ut speciosam habeas excusationem : quædam enim ab illo sunt, quædam a nobis : quæ a nobis sunt si contulerimus, et ipse rursus quæ sunt ab ipso præbebit. Jam igitur quæ ab illo sunt, ipse præbuit : solem nimirum, lunam, varium stellarum chorum fundavit, aerem diffudit, terram expandit, mare obvallavit, montes dedit, saltus, colles, fontes, lacus, fluvios, innumera plantarum genera, viridaria, cætera omnia : tu rursus aliquid exiguum confer, ut ita cælestia tibi largiatur. Ne igitur nos ipsos negligamus, neque a salute nostra procuranda desistamus, cum tantum nobis pelagus benignitatis omnium Domini pateat, qui super peccatis nostris pœnitentia ducitur. Propositum est regnum cælorum et paradisus, eaque bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis, qui ipsum diligunt (1. *Cor*. 2. 9); et non debemus omnem operam adhibere, ut aliquid conferamus, ne ab his excidamus? An ignoras quid dicat Paulus? qui multos labores exantlavit, et innumeros de diabolo triumphos reportavit, qui in corpore orbem terrarum peragravit, qui terram, mare, aeremque percurrit, qui tamquam alis subvectus aliquis orbem terrarum perambulavit, lapidatus, cæsus, verberatus, qui omnia pro Dei nomine tulit, qui cælesti voce desuper compellatus, hic quid dicat, et qualem emiserit vocem vide : Accepimus, inquit, gratiam a Deo, sed et ego laboravi, et simul contuli, *Et gratia ejus, quæ in me est, vacua non fuit, sed plus quam ipsi omnes laboravi et simul contuli* (1. *Cor*. 15. 10). Novimus, inquit, novimus gratiæ magnitudinem quam accepimus, sed non desidem me invenit : manifesta sunt quæ a me fuerunt illata. Sic et ipsi, fratres, manus ad eleemosynam doceamus, ut parum quid inferamus : ploremus super peccatum, ingemiscamus super iniquitatem, quo videamur vel parum quid inferre : quandoquidem magna nobis in futuro reposita sunt, quæ potestatem nostram exsuperant : paradisus enim est, et cælorum regnum : cujus et ipsi omnes participes simus, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et simul cum Spiritu sancto gloria, imperium et honor, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PŒNITENTIA ET ORATIONE.

HOMILIA IV.

1. Pastores illo frequentius ducunt oves, ubi densiorem herbam esse vident, neque prius inde abigunt, quam totam grex totonderit. Hos vero nos quoque imitati, hac quarta jam die (a) ad pœnitentiæ modum hunc pascimus gregem, neque vel hodie, digredi paramus : multum namque adhuc pabuli esse videmus, multum lætitiæ et utilitatis.

Pœnitentia omnimodam consolationem affert. — Neque enim arborum comæ, quæ ad meridianas horas tecti vice sunt ovibus, ita eas recreant, ita desiderabilem utilemque umbram præbent, ad somnumque magna cum voluptate pertrahunt, ut divinarum Scripturarum lectio mœrentes et angore animi detentas animas recreat ac refrigerat, dum vehementiam ardoremque doloris lenit, solatiumque qualibet umbra suavius amœniusque impertit. Neque enim solum in pecuniarum jactura, aut in liberorum amissione, aut in aliis similibus, sed etiam in peccatorum calamitatibus magnam illa nobis affert consolationem. Cum enim homo peccato interceptus et circumventus cecidit, posteaque mordetur a conscientia, peccatique assidue memor, sese mœroris magnitudine obruit, perque singulos dies inceditur : innumerisque ipsum consolantibus, si consolationem non admiserit, ingressus in ecclesiam, postquam audivit sanctorum plurimos lapsos surrexisse, atque ad priorem rediisse dignitatem, clam multo solatio plenus egreditur. Et qui in homines plerumque peccamus, ne revelare quidem peccatum audemus pudore ruboreque detenti; quod si revelemus, nihil tantum consequimur : cum autem Deus exhortatur, corque nostrum tangit, satanica omnis tristitia statim fugatur. Ideo justorum lapsus nobis conscripti sunt : quo et qui recte et qui improbe vivunt hinc maxime lucrifaciant. Nam peccator in desperationem non abit, cum videt alium lapsum, qui resurgere potuit; qui vero justitiam colit, diligentior erit et firmior. Cum enim multos se meliores lapsos viderit, illorum casu factus cautior, semper sollicitus erit, multaque se cautione muniet. Sic itaque is, qui virtutem colit, persistet; peccator vero a desperatione liberabitur : ille firmiter stabit, hic in priorem, a quo excidit, statum confestim revertetur. Nam cum homo quispiam nos mœstos consolatur, etiamsi ad modicum tempus quid solatii habere videamur, in eamdem tamen rursus tristitiam delabimur; cum vero Deus per alios hortatur, qui post peccatum resipiscentes salutem consequuntur, suam nobis bonitatem manifestam facit, ne propria de salute dubitemus, firmam certamque nacti consolationem Quemadmodum igitur in peccatorum casibus, sic etiam in periculis contingentibus, congruentem mœrentibus medelam veteres Scripturarum historiæ animum adhibere volentibus subministrant : ac sive facultatum publicatio, sive sycophantarum molestia, sive carceres, sive flagella, sive aliud quidpiam mali nos intercipiat : ad justos respicientes, qui eadem ipsa passi sunt ac toleravere, ad nosmetipsos statim redire poterimus. In corporeis namque morbis, si æger alios ægrotos respiciat, suum auget morbum, quandoque etiam quam non habebat infirmitatem contrahit : exempli causa, cum nonnulli alios oculis

(a) Vide in Monito præcedenti.

καὶ αὐτός σοι παρέχει ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· πρόφασιν μικρὰν σὺ εἰσένεγκε, ἵνα εὐπρόσωπον ἔχῃς τὴν ἀπολογίαν· τὰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ ἐστι, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν· τὰ παρ' ἡμῶν ἐὰν εἰσενέγκωμεν, πάλιν καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ παρ' ἑαυτοῦ. Ἤδη μὲν οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ αὐτὸς παρέσχεν, ἥλιον, σελήνην, ποικίλον χορὸν ἀστέρων ἐθεμελίωσεν, ἀέρα ἐξέχεε, γῆν ἥπλωσε, θάλασσαν ἐτείχισεν, ἔδωκεν ὄρη, νάπας, βουνοὺς, πηγὰς, λίμνας, ποταμοὺς, τὰ μυρία γένη τῶν φυτῶν, παραδείσους, τὰ ἄλλα πάντα· πάλιν σὺ συνεισένεγκε μικρὸν, ἵνα οὕτω καὶ τὰ ἄνω σοι χαρίσηται. Μὴ οὖν ἀμελήσωμεν ἑαυτῶν, μηδὲ ἀποστῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τοσοῦτον πέλαγος φιλανθρωπίας ἔχοντες τοῦ πάντων Δεσπότου, καὶ μετανοοῦντος ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἁμαρτίαις. Βασιλεία οὐρανῶν πρόκειται καὶ παράδεισος, καὶ τὰ ἀγαθὰ *ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*· καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἅπαντα ποιῆσαι, ἵνα τι συνεισενέγκωμεν, ὥστε τούτων μὴ ἐκπεσεῖν; Ἢ οὐκ οἶδας Παῦλος τί λέγει, ὁ πολλὰ κοπιάσας, καὶ μυρία τρόπαια κατὰ τοῦ διαβόλου στήσας, ὁ ἐν σώματι τὴν οἰκουμένην πεζεύσας, ὁ γῆν καὶ θάλατταν καὶ ἀέρα περιδραμὼν, ὁ καθάπερ ὑπόπτερός τις τὴν οἰκουμένην περιελθὼν, ὁ λιθασθεὶς, ὁ φονευθεὶς, ὁ τυπτηθεὶς, ὁ πάντα διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ παθὼν, ὁ οὐρανίᾳ φωνῇ κληθεὶς ἄνωθεν· ὅρα, οὗτος τί λέγει, ποίαν φωνὴν ἔῤῥηξεν· Ἐλάβομεν [a] χάριν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κἀγὼ ἐκοπίασα, καὶ συνεισήνεγκα· *Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ κενὴ οὐκ ἐγενήθη· ἀλλὰ καὶ περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα καὶ συνεισήνεγκα.* Οἴδαμεν, φησὶν, οἴδαμεν τῆς χάριτος τὸ [302] μέγεθος, ὃ ἐλάβομεν, ἀλλ' οὐκ ἀργόν με εὗρε· φανερὰ τὰ παρ' ἐμοῦ εἰσενεχθέντα. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς χεῖρας πρὸς ἐλεημοσύνην διδάξωμεν, ἵνα συνεισενέγκωμεν μικρόν τι· κλαύσωμεν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, θρηνήσωμεν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ, ἵνα δόξωμεν μικρόν τι συνεισφέρειν, ἐπειδὴ καὶ μεγάλα τὰ μέλλοντα δίδοσθαι ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν δύναμιν· παράδεισος γάρ ἐστι, καὶ βασιλεία οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sav. ὁ οὐρανίῳ φωνῇ κληθεὶς, ὅρα ποίαν φωνὴν εἶπεν· Ἐλάβομεν.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΧΗΣ.

Ὁμιλία δ'.

α'. Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα ἔνθα ἂν ἴδωσι βαθυτέραν οὖσαν τὴν πόαν, συνεχῶς ἄγουσι, καὶ οὐ πρότερον ἐκεῖθεν ἐγείρουσιν, ἕως ἂν αὐτὴν πᾶσαν ἀποκείρῃ τὰ ποίμνια. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, τετάρτην ταύτην ἤδη ἡμέραν εἰς τὸν τῆς μετανοίας τρόπον βόσκομεν τοῦτο τὸ ποίμνιον, καὶ οὐδέπω καὶ σήμερον ἀναστῆσαι παρασκευαζόμεθα· ὁρῶμεν γὰρ πολλὴν οὖσαν ἔτι νομῆς εὐπορίαν, καὶ πολλὴν τέρψιν ὁμοῦ καὶ ὠφέλειαν.

Οὐδὲ γὰρ οὕτως αἱ κόμαι τῶν δένδρων ἀντὶ στέγης τοῖς προβάτοις γινόμεναι κατὰ τὸ μεσημβρινὸν τῆς ἡμέρας ἀναπαύουσι τὰ πρόβατα, ποθεινήν τε καὶ ὠφέλιμον παρέχουσι τὴν σκιὰν, καὶ μετὰ πολλῆς κατακοιμίζουσι τῆς ἡδονῆς, ὡς ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις τὰς ὀδυνωμένας ψυχὰς καὶ ἀθυμίᾳ κατεχομένας ἀνακτᾶται καὶ καταψύχει, τὸ μὲν σφοδρὸν καὶ διακαὲς τῆς ὀδύνης ἀποχριομένη, παραμυθίαν δὲ σκιᾶς ἁπάσης ἡδίω καὶ τερπνοτέραν παρέχουσα. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ταῖς τῶν χρημάτων ζημίαις, οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν τέκνων ἀποβολαῖς, οὔτε ἐν τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιούτοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν ἁμαρτιῶν περιστάσεσι πολλὴν ἡμῖν αὐτὴ παρέχει τὴν παραμυθίαν. Ὅταν γὰρ ἄνθρωπος ὑπὸ ἁμαρτίας ἁλοὺς καὶ ὑποσκελισθεὶς καταπέσῃ, εἶτα κατεσθίῃ αὐτὸν τὸ συνειδὸς, καὶ τῆς ἁμαρτίας συνεχῶς ἀναμιμνήσκων, ἑαυτὸν ἀποπνίγῃ τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, καὶ καθ' ἑκάστην ἐμπυρίζηται τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίων παρακαλούντων, ἂν μὴ προσίηται [a] τὴν παράκλησιν, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούσας ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων πεσόντες ἀνέστησαν, καὶ εἰς τὴν προτέραν πάλιν ἐπανῆλθον εὐδοκίμησιν, λανθανόντως λαβὼν τὴν παραμυθίαν ἀπέρχεται. Καὶ ἀνθρώποις μὲν πολλάκις ἁμαρτόντες οὔτε ἐκκαλύψαι τὸ πλημμέλημα ὑπομένομεν αἰσχυνόμενοι καὶ ἐρυθριῶντες, κἂν δὲ ἐκκαλύψωμεν, οὐδὲν καρπωσόμεθα τοσοῦτον· ὅταν δὲ Θεὸς παρακαλῇ, καὶ τῆς καρδίας ἅπτηται, πᾶσα ταχέως φυγαδευθήσεται σατανικὴ λύπη. Διὰ τοῦτο καὶ πτώματα τῶν δικαίων ἐστὶν ἡμῖν ἀνάγραπτα, ἵνα οἵ τε κατορθοῦντες, οἵ τε ἁμαρτάνοντες τὰ μέγιστα ἐκ τούτων κερδάνωσιν. Ὁ γὰρ ἁμαρτάνων οὐκ ἔρχεται εἰς ἀπόγνωσιν καὶ ἀπελπισμὸν [303], ἰδὼν ἕτερον πεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστῆναι δυνηθέντα· ὁ δὲ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, σπουδαιότερος ἔσται καὶ ἀσφαλέστερος. Ὅταν γὰρ τῶν αὐτοῦ πολὺ βελτιόνων πολλοὺς καταπεσόντας ἴδῃ, τῷ φόβῳ τῆς ἐκείνων πτώσεως σωφρονιζόμενος, ἐναγώνιος ἔσται πάντοτε, καὶ πολλὴν περὶ ἑαυτὸν ἐπιδείξεται τὴν ἀσφάλειαν· καὶ οὕτως ὁ μὲν τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ὁ δὲ ἁμαρτάνων τῆς ἀπογνώσεως ἀπαλλαγεὶς, ὁ μὲν στήσεται ἀσφαλῶς, ὁ δὲ ἐπανήξει ταχέως, ὅθεν ἐξέπεσεν. Ὅταν γὰρ ἡμᾶς ἄνθρωπος παρακαλῇ λυπουμένους, καὶ δόξωμεν πρὸς ὀλίγον παραμυθεῖσθαι, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἀθυμίαν καταπίπτομεν· ἐπὰν δὲ ὁ Θεὸς προτρέπηται δι' ἑτέρων ἁμαρτησάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ σωθέντων, φανερὰν ἡμῖν ποιεῖ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἵνα μὴ ἀμφιβάλλωμεν περὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὁμολογουμένην καὶ ἀσφαλῆ δεχόμενοι τὴν παράκλησιν. Ὥσπερ οὖν ἐν ταῖς τῶν ἁμαρτημάτων περιστάσεσιν, οὕτω καὶ ἐν ταῖς τῶν κινδύνων ἐπαγωγαῖς, ἱκανὸν τοῖς ἀθυμοῦσι φάρμακον αἱ παλαιαὶ τῶν Γραφῶν ἱστορίαι παρέχουσι πᾶσι τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Καὶ εἴτε χρημάτων δημεύσεις, εἴτε συκοφαντῶν ἐπήρειαι, εἴτε δεσμωτήρια, εἴτε μάστιγες, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον τῶν δεινῶν ἡμᾶς καταλάβῃ, ἀποβλέποντες εἰς τοὺς δικαίους τοὺς τὰ αὐτὰ παθόντας καὶ ὑπομείναντας, ταχέως εἰς ἑαυτοὺς ἐλθεῖν δυνησόμεθα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν τὸ πρὸς τοὺς πάσχοντας ἀφορᾷν ἐπιτείνει τὴν νόσον τοῦ ἀῤῥωστοῦντος, πολλάκις δὲ καὶ οὐκ οὖσαν ἐργάζεται· οἷον ὀφθαλμοὺς πάσχοντας ἰδόντες τινὲς, μετέλαβον τοῦ νοσήματος ἀπὸ τῆς θέας μόνης· ἐπὶ δὲ ψυχῆς οὐχ οὕτως,

[a] Hanc scripturam nobis suppeditavit Savil., qui ediderat προσίεται Montf. autem προσειη. Edit.

ἀλλὰ τὸ ἐναντίον γίνεται, καὶ τὸ συνεχῶς ἐννοεῖν τοὺς τὰ τοιαῦτα πεπονθότας, ἡμῖν κουφοτέραν ποιεῖται τὴν ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς ἀθυμίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ὄντας πιστοὺς τοῦτον παρακαλεῖ τὸν τρόπον, οὐχ ὅτι τοὺς ζῶντας μόνον ἁγίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀποθανόντας εἰς μέσον παράγων. Ἑβραίοις μὲν γὰρ διαλεγόμενος μέλλουσιν ὑποσκελίζεσθαι καὶ καταπίπτειν, τοὺς ἁγίους ἄνδρας εἰς μέσον παράγει, τὸν Δανιὴλ, τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, τὸν Ἠλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον, οὑτωσὶ λέγων· *Ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσβεσαν δύναμιν πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐλιθάσθησαν, ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς· περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.*

Ἡ δὲ κοινωνία τῶν παθῶν [a] τοῖς ὀδυνωμένοις παρέχει παραμυθίαν· καὶ καθάπερ τὸ μόνον παθεῖν τι δεινὸν, ἀπαραμύθητον ἔχει τὸ κακὸν, οὕτω τὸ εὑρεῖν ἕτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντα κακοῖς κουφοτέραν ἐργάζεται τὴν πληγήν.

β΄. Ἵν' οὖν ἐν πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἡμᾶς ἐνοχλεῖν μὴ καταπίπτωμεν, μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν ταῖς τῶν Γραφῶν ἱστορίαις· πολλῆς γὰρ ὑπομονῆς ἐντεῦθεν ληψόμεθα ἀφορμὴν, οὐ τῇ κοινωνίᾳ τῶν τὰ αὐτὰ παθόντων παραμυθούμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μανθάνειν τὸν τρόπον τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δεινῶν, καὶ μετὰ τὴν ἄνεσιν μένειν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς, καὶ μήτε εἰς ῥαθυμίαν ἐκπίπτειν, μήτε εἰς ἀπόνοιαν αἱρεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς πράττοντας συστέλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδείκνυσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· αὕτη γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις καὶ τοὺς λιθίνην [304] ἔχοντας καρδίαν καταναγκάζει τοῦτο ποιεῖν, τὸ λυπεῖσθαι· ψυχῆς δέ ἐστιν εὐλαβοῦς, καὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης διηνεκῶς πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ μετὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν μηδέποτε εἰς λήθην ἐμπεσεῖν· ὅπερ Ἰουδαῖοι συνεχῶς ἔπασχον. Διὸ καὶ σκώπτων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ Μωϋσῆς δὲ αὐτοῖς τοῦτο αὐτὸ συνειδὼς, παρῄνει συνεχῶς λέγων· *Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο· *Ἔφαγε* γὰρ, φησὶν, *Ἰακὼβ, καὶ ἐλιπάνθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος.* Διόπερ οὐ διὰ τοῦτο χρὴ θαυμάζειν τοὺς ἁγίους, ὅτι τῆς θλίψεως αὐτῆς ἀκμαζούσης, οὕτως ἦσαν εὐλαβεῖς καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ χειμῶνος παρελθόντος καὶ γαλήνης γινομένης, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔμενον ἐπιεικείας καὶ σπουδῆς. Καὶ ἵππον δὲ ἐκεῖνον θαυμάζειν μάλιστα χρὴ τὸν χωρὶς χαλινοῦ δυνάμενον εὔρυθμα βαδίζειν· ἂν δὲ, κημοῦ καὶ χαλινοῦ κατέχοντος αὐτὸν, εὐτακτῇ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γὰρ τῇ εὐγενείᾳ τοῦ ζώου, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ τοῦ χαλινοῦ τὴν εὐταξίαν λογίσασθαι χρή. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ψυχῆς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι φόβου μὲν ἐπικειμένου ἠρεμεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ παρέλθωσιν οἱ πειρασμοὶ, καὶ τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου περιέλῃ τις, τότε μοι δεῖξον φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ τὴν εὐταξίαν ἅπασαν. Ἀλλὰ φοβοῦμαι μὴ, βουλόμενος Ἰουδαίων κατηγορεῖν, τῆς ἡμετέρας κατηγορήσω πολιτείας· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἡνίκα ἐσαλευόμεθα ἀπό τε λιμοῦ καὶ λοιμοῦ καὶ χαλάζης καὶ ἀβροχίας καὶ ἐμπρησμῶν καὶ ἐπαναστάσεως ἐχθρῶν, οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ ἐκκλησία τῷ πλήθει τῶν συναγομένων ἐστενοχωρεῖτο; καὶ πολλή τις ἦν ἡμῶν ἡ φιλοσοφία καὶ ὑπεροψία τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ οὔτε χρημάτων πόθος, οὔτε δόξης ἐπιθυμία, οὔτε ὀρέξις καὶ ἔρως ἀσελγείας, οὔτε ἄλλος τις λογισμὸς πονηρὸς τότε ἠνώχλει, ἀλλὰ πάντες εἰς θεοσέβειαν ἑαυτοὺς ἐπεδώκατε, μετὰ δεήσεως καὶ δακρύων· καὶ ὁ πόρνος μὲν ἐσωφρόνει τότε, ὁ δὲ μνησίκακος ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἐτρέπετο, ὁ πλεονέκτης πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκάμπτετο, ὁ ὀργίλος καὶ θρασὺς εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ πραότητα μετεβάλλετο· καὶ ἐπὰν ὁ Θεὸς τὴν ὀργὴν ἐκείνην διεσκέδασε, καὶ τὸν χειμῶνα παρήγαγε, καὶ γαλήνην ἐποίησεν ἐκ τοσούτων κυμάτων, εἰς τὰς πρότερον πάλιν ἐπανήλθομεν προλήψεις. Καίτοι γε οὐκ ἐπαυόμην τότε παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῶν πειρασμῶν προλέγων ταῦτα, καὶ προδιαμαρτυρόμενος· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἡμῖν ἐγένετό τι πλέον, ἀλλ' ὡς ὄναρ καὶ σκιὰν παρελθοῦσαν, οὕτως ἅπαντα ἐκεῖνα τῆς διανοίας ἐξεβάλετε [b]. Διὰ δὴ τοῦτο δέδοικα νῦν μᾶλλον ἢ τότε, καὶ ὃ τότε ἔλεγον, νῦν δέδοικα μειζόνως, μὴ χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα κακὰ, καὶ τότε δεξώμεθα πληγὴν ἀνίατον ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὅτε γάρ τις συνεχῶς ἁμαρτάνων συγγνώμης τυγχάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἶτα μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ταύτης κερδάνῃ ὁ ἄνθρωπος εἰς τὴν τῆς κακίας ἀπαλλαγὴν, λοιπὸν τοῦτον παρασκευάζει, ὥστε καὶ μὴ [305] βουλόμενον αὐτὸν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐπαγαγεῖν, καὶ ἐκτρίψαι αὐτὸν τέλεον, καὶ μηκέτι δοῦναι μετανοίας τινὰ προθεσμίαν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ προτέρᾳ, καὶ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ, καὶ τετάρτῃ, καὶ ταῖς μετ' ἐκείνας πληγαῖς, πολλῆς ἀπήλαυσε μακροθυμίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἐγένετο αὐτῷ τι χρήσιμον, ἐξετρίβη λοιπὸν καὶ ἠφανίσθη μετὰ τῆς πόλεως ἄρδην. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόνθασι. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων αὐτοὺς ἀφανίζειν καὶ ἐρημίαν ἐπάγειν αὐτοῖς ἀδιόρθωτον, οὕτως ἔλεγε· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθελήσατε, Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Δέδοικα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, ὅτι οὔτε τοῖς ἀλλοτρίοις, οὔτε τοῖς ἡμετέροις σωφρονιζώμεθα κακοῖς. Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον λέγω ταῦτα τοὺς νῦν παρόντας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀποῤῥαγέντας τῆς καθημερινῆς σπουδῆς, καὶ τῶν προτέρων θλίψεων ἐπιλελησμένους· πρὸς οὓς οὐ διέλιπον ἀεὶ διαῤῥηγνύμενος, καὶ λέγων, ὅτι εἰ καὶ παρῆλθον οἱ πειρασμοὶ, μενέτω ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τῶν πειρασμῶν ἡ μνήμη, ἵνα καὶ τῆς εὐεργεσίας συνεχῶς μνημονεύοντες, διηνεκῶς εὐχαριστῶμεν τῷ ταύτην παρασχόντι Θεῷ.

γ΄. Ταῦτα καὶ τότε ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω ὑμῖν, καὶ δι' ὑμῶν ἐκείνοις· μιμησώμεθα τοὺς ἁγίους, οἵτινες οὔτε ὑπὸ τῶν θλίψεων κατεπόθησαν, οὔτε ὑπὸ τῆς ἀνέσεως χαυνότεροι γεγόνασιν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νῦν πάσχομεν, καθάπερ τὰ κοῦφα τῶν πλοίων ὑπὸ πάσης περιστάσεως κυμάτων περιαντλούμενα βαπτίζεται. Καὶ γὰρ πενία πολλάκις ἡμῖν ἐπελθοῦσα ἐβάπτισε καὶ ὑποβρυχίους ἡμᾶς ἐποίησε, καὶ πλοῦτος προσγενόμενος, πάλιν ἐφύσησεν ἡμᾶς, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀλιγωρίαν ἐνέβαλε. Διὸ παρακαλῶ, παραλιπόντες ἅπαντα, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ῥυθμίσωμεν πρὸς σωτηρίαν ἕκαστος ἡμῶν· ταύτης γὰρ

[a] Savil. τῶν παθόντων.

[b] Savil. ἐξεβάλομεν.

laborantes respicerent, a solo intuitu eumdem in morbum inciderunt; in anima vero non idipsum, sed contrarium prorsus evenit: si enim assidue cogitemus eos, qui eadem ipsa perpessi sunt, hinc malorum nostrorum lenitur dolor. Ideo Paulus fideles hoc hortatur modo, non solum sanctos qui in vivis sunt, sed etiam mortuos in medium adducens. Hebræos enim alloquens, qui nutabant moxque lapsuri erant, Danielem in medium adducit, tres pueros, Eliam, Elisæum, his verbis: *Obturaverunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugerunt ora gladii, lapidati sunt, ludibria et verbera experti sunt, insuperque custodiam carcerum. Circuierunt in melotis et caprinis pellibus, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 34 *et seqq.*).

Ærumnarum communio solatium præbet afflictis. — Ærumnarum autem communio solatium præbet afflictis: ac quemadmodum si quis solus grave quidpiam patiatur, nullam habet in malo consolationem; ita si quis inveniat alium in mala delapsum, hinc leviorem experitur plagam.

2. Ut igitur in omnibus, quæ nobis molesta accidunt, non concidamus, Scripturarum historiis diligenter attendamus: multam enim hinc patientiæ occasionem mutuabimur, non solum ex societate eadem passorum consolationem nacti, sed edocti etiam modum, quo ab ærumnis illis liberemur, et adepti tranquillitatem eodem in statu maneamus, nec vel in desidiam labamur, vel arrogantia efferamur. Nam quod cum malis affligimur, demissi humilesque simus, magnamque pietatem exhibeamus, nihil mirum: hæc quippe est tentationum natura, ut vel eos, qui lapideo corde sunt, ad hunc statum præ afflictione deducant: sed animæ est religiosæ, Deumque continuo præ oculis habentis, etiam postquam liberata est a tentationibus, in oblivionem minime cadere: quod Judæis frequenter accidit. Quare irridens eos propheta dicebat: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum* (*Psal.* 77. 34). Et Moyses horum conscius, frequenter hortabatur his verbis: *Cum comederis, et biberis, et saturatus fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 12. 13). Illud igitur evenit: *Comedit* enim, inquit, *Jacob, et impinguatus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Quamobrem sanctos non ideo mirari par est, quod urgente tribulatione, ita pii et philosophi fuerint; sed quod transacta hyeme, et adveniente tranquillitate, in eadem modestia diligentiaque manserint. Equum certe illum maxime mirari oportet, qui sine freno concinne iter facere potest; quod si freno habenisque cogentibus ordine incedat, nihil mirum: non enim generositati animalis, sed necessitati a freno inductæ illa gressus concinnitas tribuenda est. Idipsum de anima dicendum, si instante metu moderate agat, nihil mirum esse; cum autem tentationes transierint, et timoris frenum remotum fuerit, tunc mihi animi philosophiam exhibe, omnemque disciplinam. Sed vereor ne Judæos accusare volens, nostrum accusem vitæ institutum: quandoquidem et nos cum exagitabamur, vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur? tunc magna nobis inerat philosophia, et sæcularium rerum contemptus: non pecuniarum cupido, non gloriæ desiderium, non appetitus et amor lasciviæ, neque alius pravus cogitatus tunc nos agitabat; sed universi vos ad Dei cultum contulistis cum oratione et lacrymis. Tunc fornicator temperanter agebat, injuriarum memor ad reconciliationem properabat, avarus ad eleemosynam flectebatur, iracundus et truculentus ad humilitatem et mansuetudinem convertebatur. Postquam autem Deus iram illam deposuit, ac procellam abegit, atque post tantos fluctus tranquillitatem paravit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desistebam: attamen nihil profecimus; sed velut somnium et umbram transeuntem, sic illa omnia ab animis vestris removistis. Propterea nunc timeo plus, quam tunc metuebam, et quod tunc dicebam, nunc magis formido, ne graviora prioribus nobis attrahamus mala, tuncque plagam incurabilem a Deo accipiamus. Cum enim quis frequenter peccans a Deo veniam consequitur, et postea nihil ab ejusmodi tolerantia Dei lucratur ad nequitiam deponendam, demum ita cum illo agit Deus, ut vel invito illi malorum colophonem immittat, eumque penitus conterat, neque ultra illi inducias ad pœnitentiam concedat, quod et ipsi Pharaoni contigit. Ubi enim priori, secunda, tertia, quarta aliisque sequentibus plagis, Dei longanimitatem expertus, nihil hinc utilitatis accepisset, attritus demum est cum tota civitate, funditusque deletus. Idipsum et Judæi passi sunt. Quamobrem Christus cum eos perditurus vastitatemque ipsis perpetuam inducturus esset, sic dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Luc.* 13. 34). Timeo igitur ne nos quoque eadem ipsa patiamur, quia nec alienis, nec nostris malis ad meliorem frugem reducimur. Non vobis solum nunc præsentibus hæc dico, sed iis etiam, qui a quotidiana diligentia abstracti sunt, et priorum calamitatum obliti: quos non cessabam semper, me ipsum quasi disrumpens, sic alloqui: Etiamsi tentationes transierint, maneat in animis vestris tentationum memoria, ut beneficii frequenter recordantes, gratias perpetuo referamus illud conferenti Deo.

3. *Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur.* — Hæc et tunc dicebam, et nunc dico vobis, ac per vos illis. Imitemur sanctos, qui neque a calamitatibus absorpti sunt, neque secundis rebus molliores evasere, ut complures hominum nunc facimus; sicut leviores cymbæ, quæ qualibet procellarum ingruente vi circumventæ demerguntur. Nam sæpe paupertas ingruens nos in profundum dejecit ac demersit: iterumque affluentes divitiæ nos inflaverunt, et in extremam deduxere negligentiam. Quapropter rogo, omnia relinquentes, animas nostras ad salutem singuli componamus: hac enim bene sese habente,

quodcumque ingruet mali, sive fames, seu morbus, seu sycophantia, seu pecuniarum direptio, seu aliud quidvis, tolerabile erit ac leve propter Domini præceptum ac spem, quam in illum habemus quemadmodum rursus anima erga Deum non recte disposita, etsi divitiæ affluant, adsint liberi, immensaque pecunia, magnos sibi mœrores et sollicitudines attrahet is, qui illorum potitur. Ne itaque divitias quæramus, ne paupertatem fugiamus; sed præ omnibus nostram singuli curemus animam, eamque idoneam paremus tum ad præsentis vitæ dispensationem, tum ad profectum ex hac vita ad futuram. Adhuc enim modicum, et probatio uniuscujusque nostrum fiet, cum omnes adstabimus ante horrendum illud tribunal Christi propriis actionibus circumdati, et propriis videntes oculis, hinc lacrymas pupillorum, inde turpes lascivias, quibus animas nostras inquinavimus; itemque viduarum gemitus, inopum colaphos, rapinas pauperum; non hæc autem solum et his similia, sed etiam si quid pravum mente fecimus: quoniam ipse est *Cogitationum discretor, et intentionum judex* (*Hebr.* 4. 12); ac rursum, *Scrutans corda et renes* (*Psal.* 7. 10), et, *Reddens unicuique secundum opus suum* (*Matth.* 16. 27).

Vera virginitas quæ. — Hic porro sermo non eos solum respicit, qui in sæculo vivunt, sed etiam eos, qui monasticæ vitæ causa tuguria sibi in montibus struxerunt: quia non modo corpora sua ab omni fornicationis labe pura servent oportet, sed et animam ab omni satanica habendi cupiditate. Non enim mulieres tantum alloquitur Paulus apostolus, sed etiam viros universamque Ecclesiam, cum dicit animam in virginitate perseverantem oportere sanctam esse corpore et spiritu (1. *Cor.* 7. 34); ac rursum, *Exhibete corpora vestra virginem castam* (2 *Cor.* 11. 2) Castam quomodo? *Non habentem maculam vel rugam* (*Ephes.* 5. 27). Quandoquidem virgines illæ, quæ exstinctas habebant lampades (*Matth.* 25. 8. *et sqq.*), virgines erant corpore, sed non corde puræ; verum tametsi vir eas non corruperat, at pecuniarum amor corruperat. Corpus earum purum erat, sed anima adulterio admodum plena, pravis cogitationibus eas occupantibus, pecuniæ item amore, inhumanitate, ira, invidia, desidia, oblivione, superbia, omnibus pariter virginitatis earum dignitatem labefactantibus. Ideo dicebat Paulus: *Ut virgo sit sancta corpore et spiritu* (1. *Cor.* 7. 34); et iterum, *Virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). Quemadmodum enim corpus fornicatione corrumpitur, ita et anima a satanicis cogitationibus fœdatur, a corruptis dogmatibus, ab absurdis cogitationibus. Nam qui dicit, Virgo sum corpore, anima vero invidet fratri, hic virgo non est: virginitatem enim ejus vitiavit livoris commixtio. Item inanis gloriæ appetens, non est virgo: virginitatem quippe ejus corrupit livoris cupido: etenim morbus ille animi ingressus, ejus virginitatem solvit. Qui vero odit fratrem suum, ille homicida potius, quam virgo est. Utque summatim dicam, quisque eo, quo tenetur animi morbo, virginitatem suam corrumpit. Idcirco Paulus hasce pravas omnes commixtiones abigit, atque jubet nos ita virgines esse, ut nullam contrariam cogitationem in anima sponte suscipiamus.

4. Quid igitur ad hæc dicemus? quomodo misericordiam consequemur? quomodo salutem? Ego dicam: orationem in corde semper suscipiamus, ejusque fructus, nempe humilitatem, et mansuetudinem; *Discite* enim, inquit, *a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* 11. 29); rursumque David: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Ps.* 50. 19). Nihil enim ita Deus amplectitur et amat, ut animam mitem et humilem et gratam. Adverte igitur et tu, frater; cum quid inexspectatum tibi acciderit molestiamque crearit, ne ad homines confugias, ne ad mortale auxilium respicias; sed omnes transcurrens, mente tua ad animarum medicum te confer. Nam ipse solus cordi medelam afferre potest, qui finxit singillatim corda nostra et intelligit omnia opera nostra (*Ps.* 32. 15): ipse potest in conscientiam nostram ingredi, mentem tangere animamque cohortari. Quod si ipse non cohortetur corda nostra, quæ ab hominibus accedent, superflua et inutilia erunt: quemadmodum vicissim Deo cohortante et consolante, etiamsi sexcentas homines molestias creaverint, ne minimum quidem nobis nocere poterunt: cum enim ille cor nostrum firmaverit, nemo illud exagitare valebit.

Quam facilis ad Deum aditus. — Hæc cum sciamus, dilecti, ad Deum semper confugiamus, qui vult et potest calamitates solvere nostras. At enim quando homines exorare oportet, ostiarios prius alloqui necesse nobis est, parasitos item adulatoresque precari, multumque itineris capessere: apud Deum vero nihil simile, sed sine intercessore exorabilis est, sine pecuniis, sine sumptibus petitioni annuit: sufficit solo corde clamare, et lacrymas offerre, et statim ingressus, eum attraxeris. At hominem cum rogamus, sæpe metuimus, ne quis ex inimicis, aut amicus eorum, aut adversarius quispiam rem audiat, aliusve referat ea, quæ dicta sunt, et jus pervertat: in Deo autem nihil tale suspicari licet. Cum enim me volueris precari, inquit, solus accede, nemine præsente; id est, corde clama, neque labia movens: nam *Intra*, inquit, *in cubiculum tuum, claude ostium tuum, et ora Patrem tuum, qui est in abscondito: et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in publico* (*Matth.* 6. 6). Vide honoris excellentiam. Cum me rogas, inquit, nemo videat; cum autem te honore afficio, orbem evoco beneficii testem. Obtemperemus ergo, neque ad ostentationem precemur, neque contra inimicos nostros, neu modum auxilii doceamus eum. Nam si causidicis et rhetoribus apud forenses judices tractanda negotia nostra dicimus tantum, modum autem defensionis ipsis relinquimus, ut pro lubito res nostras disponant: multo magis erga Deum ita faciendum est. Dixisti ei causam tuam, dixisti quæ passus es? cave dicas illi quo pacto tibi auxilium sit ferendum · ille quippe no-

καλῶς διακειμένης, ὅπερ ἂν ἐμπέσῃ τῶν δεινῶν, κἂν λιμὸς, κἂν νόσος, κἂν συκοφαντία, κἂν χρημάτων διαρπαγὴ, κἂν ὅ τι ἄλλο οὖν, φορητὸν ἔσται καὶ κοῦφον, διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου ἐντολὴν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα· ὥσπερ πάλιν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐχούσης καλῶς, κἂν πλοῦτος ἐπιῤῥέῃ, κἂν παῖδες παρῶσι, κἂν μυρίων ἀπόλαυσις ᾖ χρημάτων, ἀθυμίας πολλὰς ἐπισπάσεται ὁ τοιοῦτος καὶ φροντίδας. Μὴ τοίνυν πλοῦτον ζητῶμεν, μὴ πενίαν φεύγωμεν, ἀλλὰ πρὸ πάντων τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελώμεθα ψυχῆς ἕκαστος, καὶ ποιῶμεν ἐπιτηδείαν αὐτὴν πρός τε τὴν τοῦ παρόντος βίου οἰκονομίαν, καὶ πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε ἀποδημίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν, καὶ ἡ δοκιμασία ἑκάστου ἡμῶν γενήσεται, ἡνίκα πάντες παραστῶμεν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, περιβεβλημένοι τὰς ἑαυτῶν πράξεις, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ὁρῶντες, τοῦτο μὲν τὰ δάκρυα τῶν ὀρφανῶν, τοῦτο δὲ τὰς αἰσχρὰς ἀσελγείας, ἐν αἷς ἐμιάναμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, τοῦτο δὲ τοὺς στεναγμοὺς τῶν χηρῶν, τοῦτο δὲ τοὺς κονδυλισμοὺς τῶν πενήτων, τὰς ἁρπαγὰς τῶν πτωχῶν· οὐ μόνον δὲ ταῦτα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἀλλ' εἴ τι καὶ ἐν διανοίᾳ ἄτοπον διεπράξαμεν· ὅτι αὐτός ἐστιν *Ἐνθυμήσεων δικαστὴς, καὶ ἐννοιῶν κριτής*· καὶ πάλιν· *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς*, καὶ, [306] *Ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.*

Οὗτος δέ μοι ὁ λόγος οὐ πρὸς τοὺς ἐν τῷ βίῳ ἐξεταζομένους μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι τὰς ἑαυτῶν καλύβας πηξαμένους τοῦ μοναδικοῦ ἕνεκεν βίου, ὅτι οὐ μόνον τὰ σώματα αὐτῶν οἱ τοιοῦτοι φυλάττειν ὀφείλουσιν ἀπὸ μολυσμοῦ πορνείας, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης σατανικῆς πλεονεξίας. Οὐ γὰρ γυναιξὶ μόνον διαλέγεται ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσι καὶ ὁλοκλήρῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅτι, φησὶ, τὴν παρθενευομένην ψυχὴν εἶναι δεῖ ἁγίαν καὶ σώματι καὶ πνεύματι· καὶ πάλιν, *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν παρθένον ἁγνήν*· ἁγνὴν δὲ πῶς; *Μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ ῥυτίδα.* Ἐπεὶ κἀκεῖναι αἱ παρθένοι αἱ τὰς λαμπάδας ἔχουσαι ἐσβεσμένας, παρθένοι ἦσαν τῷ σώματι, ἀλλ' οὐχ ἁγναὶ τῇ καρδίᾳ, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἀνὴρ αὐτὰς διέφθειρε, ἀλλ' ὁ τῶν χρημάτων διέφθειρεν ἔρως· τὸ σῶμα αὐτῶν ἦν καθαρὸν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ αὐτῶν πολλῆς ἦν ἐμπεπλησμένη τῆς μοιχείας, πονηρῶν λογισμῶν εἰς αὐτὰς χωρησάντων, τῆς τε φιλοχρηματίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ ὀργῆς, καὶ φθόνου, καὶ ἀργίας, καὶ λήθης, καὶ ὑπερηφανίας, λυμαινομένων πάντων τὴν σεμνότητα τῆς παρθενίας αὐτῶν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἵνα ἡ παρθένος ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι*· καὶ πάλιν, *Παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ μοιχειῶν [a] διαφθείρεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ὑπὸ λογισμῶν σατανικῶν μιαίνεται, ὑπὸ δογμάτων διεφθαρμένων, ὑπὸ νοημάτων ἀτόπων. Ὁ γὰρ λέγων, Παρθένος εἰμὶ τῷ σώματι, τῇ δὲ ψυχῇ φθονεῖ τῷ ἀδελφῷ, οὗτος οὐκ ἔστι παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ἡ τοῦ φθόνου μίξις. Πάλιν ὁ κενόδοξος οὐκ ἔστι παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ὁ τῆς βασκανίας ἔρως· τὸ γὰρ πάθος εἰσελθὸν, τῆς ψυχῆς ἔλυσεν αὐτοῦ τὴν παρθενίαν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὗτος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ μᾶλλον ἢ παρθένος· καὶ ἁπαξαπλῶς, ἕκαστος εἰς ὃ κρατεῖται πάθος πονηρὸν, ἐν τούτῳ τὴν παρθενίαν αὐτοῦ διαφθείρει. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος πάσας τὰς πονηρὰς ταύτας ἐξώρισε μίξεις, καὶ κελεύει παρθένους ἡμᾶς εἶναι οὕτως, ὡς μηδένα λογισμὸν ἐναντίον παραδέχεσθαι ἑκουσίως τῇ ψυχῇ.

δ'. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγωμεν; πῶς ἐλεηθῶμεν; πῶς σωθῶμεν; Ἐγὼ λέγω· τὴν εὐχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἀναλάβωμεν πάντοτε, καὶ τοὺς ταύτης καρποὺς, λέγω δὴ τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ πραότητα. *Μάθετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· καὶ πάλιν ὁ Δαυΐδ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποδέχεται ὁ Θεὸς καὶ ἀγαπᾷ, ὡς ψυχὴν πρᾶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ εὐχάριστον. Βλέπε οὖν καὶ σὺ, ἀδελφὲ, ἐπὰν ἴδῃς τι τῶν ἀδοκήτων προσπεσὸν καὶ ἐνοχλοῦν σοι, μὴ πρὸς ἀνθρώπους καταφύγῃς, καὶ πρὸς θνητὴν ἴδῃς βοήθειαν, ἀλλὰ πάντας παραδραμὼν ἀνάδραμε τῇ διανοίᾳ σου πρὸς τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρόν. Καρδίαν γὰρ θεραπεῦσαι ἐκεῖνος μόνος δύναται ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιεὶς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν· αὐτὸς δύναται εἰς τὸ συνειδὸς ἡμῶν εἰσελθεῖν, καὶ τῆς διανοίας ἅψασθαι, καὶ παρακαλέσαι τὴν ψυχήν. Ἐὰν δὲ ἐκεῖνος μὴ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, τὰ παρὰ ἀνθρώπων [307] περιττὰ καὶ ἀνόνητα· ὥσπερ πάλιν τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ παραμυθουμένου, κἂν μυρία ἄνθρωποι παρενοχλῶσιν, οὐδὲ εἰς τὸ τυχὸν ἡμᾶς παραβλάψαι δυνήσονται· ὅταν γὰρ ἐκεῖνος στερεώσῃ καρδίαν, οὐδεὶς αὐτὴν διασεῖσαι δύναται.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, ἀεὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγωμεν, τὸν καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον λῦσαι ἡμῶν τὰς συμφοράς. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ ὅταν δέῃ παρακαλέσαι, καὶ πυλωροῖς ἡμᾶς συντυχεῖν ἀνάγκη πρότερον, καὶ παρασίτους καὶ κόλακας παρακαλέσαι, καὶ ὁδὸν πολλὴν ἀπελθεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ χωρὶς μεσίτου παρακαλεῖται, χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης ἐπινεύει τῇ δεήσει· ἀρκεῖ μόνον βοῆσαι τῇ καρδίᾳ καὶ δάκρυα προσενέγκαι, καὶ εὐθέως εἰσελθὼν αὐτὸν ἐπισπάσῃ. Καὶ ἄνθρωπον μὲν παρακαλοῦντες πολλάκις δεδοίκαμεν, μή τις τῶν ἐχθρῶν παρὼν, ἢ φίλος, ἤ τις τῶν ἀντιδίκων ἀκούσῃ τοῦ πράγματος, καὶ ἄλλος ἐκφάνῃ τὰ λεγόμενα, καὶ διαφθείρῃ τὸ δίκαιον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ὑποπτεῦσαι ἔνι. Ὅταν γὰρ βούλῃ με, φησὶ, παρακαλέσαι, μόνος μοι πρόσελθε μηδενὸς παρόντος, τουτέστι, τῇ καρδίᾳ βόησον, μὴ κινῶν τὰ χείλη. *Εἴσελθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ ταμεῖόν σου· ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, καὶ πρόσευξαι τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατήρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ.* Ὅρα τιμῆς ὑπερβολήν· ὅταν με παρακαλῇς, φησὶ, μηδεὶς βλεπέτω· ὅταν δὲ ἐγὼ σε τιμῶ, τὴν οἰκουμένην φέρω μάρτυρα τῆς εὐεργεσίας. Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν εὐχώμεθα, μηδὲ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ μὴ τὸν τρόπον τῆς βοηθείας διδάσκωμεν αὐτόν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις τοῖς συνηγοροῦσι καὶ ῥητορεύουσιν ἐπὶ τῶν ἔξωθεν δικαστῶν τὰ πράγματα τὰ ἡμέτερα λέγομεν μόνον, τὸν δὲ τρόπον τῆς συμμαχίας ἐκείνοις καταλιμπάνομεν, ὅπως ἂν βούλοιντο διαθεῖναι τὰ ἡμέτερα, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρὴ ποιεῖν. Εἶπες αὐτῷ τὴν δίκην τὴν σὴν, εἶπες ἅπερ ἔπαθες; μηκέτι λέγε τὸ καὶ πῶς βοηθῆσαι· αὐτὸς γὰρ

[a] Sic Savil. recte pro vulg. μοιχῶν. Edit.

οἶδεν ἀκριβῶς τὸ συμφέρον σοι. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ οἵτινες μυρίους στίχους ἀπαγγέλλουσι τῆς εὐχῆς ἕνεκεν λέγοντες· Κύριε, δός μοι ὑγίειαν σώματος, διπλασιασόν μου τὰ ὑπάρχοντα, ἀμύνου μου τὸν ἐχθρόν· ὅπερ πολλῆς ἀλογίας ἐστὶ πεπληρωμένον. Διὸ χρὴ ταῦτα πάντα ἀφέντας ἱκετεύειν καὶ παρακαλεῖν μόνον κατὰ τὸν τελώνην τὸν λέγοντα· *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· καὶ αὐτὸς οἶδε λοιπὸν πῶς σου ἀντιλάβηται· *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Οὕτως οὖν, ἀγαπητοὶ, φιλοσοφῶμεν μετὰ πόνου καὶ ταπεινώσεως, τύπτοντες ἑαυτῶν τὰ στήθη, καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐπιτευξόμεθα ὧνπερ αἰτοῦμεν· ἐὰν δὲ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πεπληρωμένοι προσευχώμεθα, βδελυκτοὶ καὶ μισητοὶ παρὰ Θεῷ εὑρισκόμεθα. Συντρίψωμεν οὖν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινώσωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐχώμεθα ὑπέρ τε ἑαυτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν λυπησάντων ἡμᾶς. Εἰ γὰρ βούλει τὸν δικαστὴν ἐπισπάσασθαι πρὸς βοήθειαν τῆς σῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σοῦ μέρους αὐτὸν ποιῆσαι, μηδέποτε αὐτῷ ἐντύγχανε κατὰ [308] τοῦ λελυπηκότος. Τοιοῦτος γάρ ἐστι τοῦ δικαστοῦ ὁ τρόπος· ἐκείνοις μάλιστα ἐπινεύει καὶ δίδωσι τὰ αἰτήματα, τοῖς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχομένοις, τοῖς μὴ μνησικακοῦσι, τοῖς μὴ ἐπαιρομένοις [a] τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Καὶ ὅσον οὗτοι ποιοῦσι τοῦτο, τοσοῦτον ἐκείνοις ὁ Θεὸς ἐπεξέρχεται, ἐὰν μὴ μεταβληθῶσιν εἰς μετάνοιαν.

ε'. Βλέπετε οὖν, ἀδελφοὶ, ὅταν τις ἀτιμία ἡμῖν ἐπενεχθῇ παρά τινος, μὴ εὐθέως δυσχεράνωμεν καὶ ἀθυμῶμεν, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν φιλοσοφοῦντες, καὶ ἀναμένοντες τὴν βοήθειαν τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ οὐχ ἠδύνατο ὁ Θεὸς πρὸ τῆς αἰτήσεως διδόναι ἡμῖν τὰ ἀγαθά; μὴ βίον ἡμῖν ἀνώδυνον χαρίσασθαι, καὶ πάσης θλίψεως κεχωρισμένον; Ἀλλὰ ἀμφότερα ἀπὸ φίλτρου ποιεῖ. Τί γὰρ παραχωρεῖ θλιβῆναι ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπάγει ταχέως ἀπαλλαγήν; Διὰ τί; Ἵνα αὐτῷ προσεδρεύωμεν ἀντεχόμενοι τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, καὶ αὐτῷ προσφεύγωμεν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν καλῶμεν εἰς ἀντίληψιν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγηδόνες σώματος, διὰ τοῦτο ἀφορίαι καρπῶν, διὰ τοῦτο λιμοὶ, ἵνα ἀπὸ τῶν θλίψεων τούτων πάντοτε πρὸς αὐτὸν ἐκκρεμώμεθα, καὶ οὕτω διὰ τῶν προσκαίρων θλίψεων τὴν αἰώνιον ζωὴν κληρονομήσωμεν. Ὥστε οὖν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ, τῷ διὰ πολλῶν μεθοδειῶν ἰωμένῳ καὶ σώζοντι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐὰν τυχὸν εὐεργετήσωσιν ἡμᾶς ποτε, εἶτα ἄκοντες αὐτοὺς λυπήσωμέν τι μικρὸν, εὐθὺς ὀνειδίζουσι τὴν εὐεργεσίαν προφέροντες ὡς πολλοὺς καταρᾶσθαι ἑαυτοῖς, ὅτι ὅλως παρ' αὐτῶν εὐηργετήθησαν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας καταφρονούμενος καὶ ὑβριζόμενος, ἀκμὴν καὶ ἀπολογεῖται, καὶ εὐθύνας παρέχει τοῖς ὑβρικόσιν αὐτὸν, οὑτωσὶ λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* Αὐτοὶ Θεὸν οὐκ ἐβούλοντο αὐτὸν καλεῖν, καὶ αὐτὸς οὐ διέλειπε λαὸν αὐτοὺς ὀνομάζειν· αὐτοὶ παρῃτοῦντο τὴν δεσποτείαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἠρνεῖτο αὐτοὺς, ἀλλ' ᾠκειοῦτο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν εἷλκε λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* Μὴ φορτικός σοι, φησὶν, ἐγενόμην, ἢ βαρὺς καὶ ἐπαχθής; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχεις εἰπεῖν· εἰ γὰρ καὶ τοῦτο ἦν, οὐδὲ οὕτως ἔδει σε ἀποσκιρτῆσαι. *Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;* Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἔχετε εἰπεῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Τί εὕροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* Μέγα καὶ θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον· ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί ἥμαρτον, φησίν; Ὁ Θεὸς λέγει τοῖς ἀνθρώποις, Τί ἥμαρτον; ὅπερ οὐδὲ δοῦλοι τὸν δεσπότην φθέγξασθαι ἀνέχονται. Καὶ οὐ λέγει, Τί ἥμαρτον εἰς ὑμᾶς, ἀλλ', εἰς τοὺς πατέρας ὑμῶν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι πατρικὴν εἰς ἐμὲ τηρεῖτε ἔχθραν· οὐδὲ γὰρ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἐγκαλέσαι ποτὲ ἀφῆκα τῇ ἐμῇ προνοίᾳ, ἐν μικρῷ ἢ μεγάλῳ παριδὼν αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Τί ἔσχον οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τί εὗρον;* Πολλὰ ζητήσαντες, πολλὰ περιελθόντες ἐν τοσούτοις ἔτεσιν ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἀρχὴν γενόμενοι, οὐδὲν εὗρον ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, [309] καὶ ἐν πάσῃ ἀθυμίᾳ ζητῶμεν τὴν παραμυθίαν αὐτοῦ, ἐν πάσῃ συμφορᾷ τὴν αὐτοῦ λύσιν, τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἐν παντὶ πειρασμῷ τὴν αὐτοῦ βοήθειαν· οἷον γὰρ ἐὰν ᾖ δεινὸν, οἷον ἐὰν ᾖ μέγεθος συμφορᾶς, πάντα καὶ λῦσαι καὶ παραγαγεῖν δύναται· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἀσφάλειαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγίειαν σώματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ ἐλπίδας χρηστὰς, καὶ τὸ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν, ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ παρέξει ἡμῖν. Μὴ οὖν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας δούλους γογγύζωμεν, μηδὲ τοῦ Δεσπότου κατηγορήσωμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἓν μόνον δεινὸν εἶναι νομίζωμεν, τὸ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ ἐὰν οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν διατεθῶμεν, οὐ νόσος, οὐ πενία, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἀφορία καρπῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν διαδέξεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καὶ ἁγνὴν καρπούμενοι διαπαντὸς, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. ἐπαρωμένοις.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία περὶ νηστείας καὶ εἰς τὸν προφήτην Ἰωνᾶν, καὶ Δανιὴλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας. Ἐλέχθη δὲ εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων νηστειῶν.

—

Ὁμιλία ε'.

α'. Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις, καὶ λαμπρότερος τοῦ συνήθους ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Νηστείας τὸ κατόρθωμα τοῦτο· οἶδα κἀγώ· νηστείας οὐχὶ παρούσης, ἀλλὰ προσδοκωμένης. Ἐκείνη γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρῷον συνήγαγεν οἶκον· ἐκείνη καὶ τοὺς πρὸ τούτου ῥαθυμοτέρους, σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς [a] ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ καὶ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ἡμῖν ἐνεποίησε σπουδὴν, φανεῖσα καὶ παραγενομένη πόσην ἐν ἡμῖν ἐργάσεται τὴν εὐλάβειαν; Οὕτω καὶ πόλις ἄρχοντος εἰσελαύνειν μέλλοντος φοβεροῦ, πᾶσαν ἀπο-

[a] Savil. et unus Regius τὰς πατρικάς.

vit quid sibi competat. Sunt autem plurimi, qui mille versus inter orandum proferunt, dicuntque : Domine, da mihi corporis sanitatem, duplo plures, quam habeo, facultates, ulciscere inimicum meum : quod est ingenti plenum absurditate. Quamobrem his omnibus omissis ita orandum precandumque est, ut publicanus ille qui dicebat : *Deus propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13); et ipse novit quo pacto tibi sit opitulandum : nam *Quærite*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Sic itaque, dilecti, cum labore et humilitate philosophemur, percutientes pectora nostra, quemadmodum ille, et quæ petimus consequemur : sin ira furoreque pleni precemur, abominabiles et odiosi apud Deum reperiemur. Conteramus igitur mentem nostram, humiliemus animas nostras, precemurque pro nobis, proque iis qui nos molestia affecerunt. Si namque velis judicem ad auxilium animæ tuæ demulcere, et ad tuas partes attrahere, numquam eum contra adversarium tuum compellaveris. Etenim judicis illius talis est mos : illis maxime annuit et postulata concedit, qui pro inimicis orant, qui non sunt injuriæ memores, qui contra inimicos suos non efferuntur. Et quanto magis hi se ita gerunt, tanto magis Deus eorum inimicos ulciscitur, nisi ad pœnitentiam convertantur.

5. *Cur Deus nos assidue vexari permittat.* — Videte ergo, fratres, ne injuria a quopiam lacessiti statim indignemur et in tristitiam labamur, sed philosophantes gratias agamus, exspectantes auxilium Domini. Annon poterat Deus ante precationem bona nobis conferre? annon vitam dolore vacuam concedere, atque a quavis ærumna remotam? Sed utraque ille summo amore facit. Cur enim nos vexari permittit, nec illico auxilium admovet? Qua de causa? Ut ipsum assidue adeamus, ejus postulantes opem, ad ipsumque confugiamus, et frequenter ipsum ad auxilium vocemus. Ideo corporis dolores, ideo penuriæ fructuum, ideo fames : ut ex his ærumnis ab illo semper pendeamus, atque sic per temporales ærumnas vitam æternam in hæreditatem consequamur. Itaque pro his etiam Deo gratias agere debemus, qui multis modis sanitatem et salutem confert animabus nostris. Homines enim si minimum quidpiam nobis beneficii contulerint, iisque postea vel inviti aliquantulum molestiæ afferamus, statim exprobrant beneficium, ita ut multi sibi ipsis maledicant, quod ab iis beneficium quodvis acceperint : Deus vero non sic; sed etiamsi statim post collata beneficia contemnatur afficiaturque contumelia, adhuc sese purgat, rationesque init cum iis, qui se injuria affecerunt, his verbis : *Popule meus, quid feci tibi* (*Mich.* 6. 3)? Ipsi nolebant eum vocare Deum, ille vero non cessabat ipsos populum suum nominare : ipsi dominium detrectabant, ille vero non negabat eos, sed ut suos tractabat, et ad se trahebat dicens, *Popule meus, quid feci tibi?* An tibi onerosus fui, inquit, an gravis et molestus? At hoc non potes dicere : quin etiamsi hoc esset, neque sic oportuit resilire : *Quis enim est filius, quem pater non corrigat* (*Hebr.* 12. 7)? Attamen hoc non potestis dicere. Et iterum alibi : *Quod invenerunt patres vestri in me delictum* (*Jer.* 2. 5)? Magnum et mirabile dictum : quod enim dicit hujusmodi est : Quid peccavi? inquit Deus hominibus : Quid peccavi? quod neque servi a dominis dici concedunt. Neque dicit, Quid peccavi in vos; sed, In patres vestros. Verum neque hoc, ait, potestis dicere, quod paternam erga me inimicitiam servetis. Neque enim progenitores vestros permisi umquam providentiam meam incusare, in parvo aut magno despiciens eos. Neque simpliciter dixit : Quid habuerunt patres vestri, sed, *Quid invenerunt?* Quamvis multa quæsierint, multa circumquaque moverint tot annis meo sub imperio degentes, nullum invenerunt in me delictum. Igitur horum omnium causa frequenter ad eum confugiamus, et in omni mœrore consolationem ejus quæramus, in omni calamitate ejus solutionem, ejus misericordiam, in omni tentatione ejus auxilium : quantumcumque enim malum fuerit, quantacumque calamitatis magnitudo, omnia ille solvere et amovere potest : neque hoc tantum, sed omnem securitatem, virtutem, veram gloriam, incolumitatem corporis, philosophiam animæ, spem bonam, et ut non facile peccemus, id nobis ejus bonitas conferet. Ne itaque ingratorum servorum more murmuremus, neque Dominum incusemus; sed in omnibus gratias agamus, et unum solum malum esse putemus, nempe in eum peccare. Atque si ita erga Deum affecti simus, non morbus, non paupertas, non ignominia, non sterilitas fructuum, non aliud quidpiam eorum, quæ inter mala computantur, nos excipiet; sed puram castamque voluptatem semper nacti, etiam futura bona consequemur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM HOMILIA DE JEJUNIO ET IN JONAM PROPHETAM, ET DANIELEM, ET TRES PUEROS, ET DE POENITENTIA. DICTA EST AUTEM IN SACRORUM JEJUNIORUM INGRESSUM.

HOMILIA V (a).

1. Læta nobis hodie ac festiva celebritas, solitoque illustrior cœtus. Quænam ergo causa? Jejunii præclarum opus hoc esse novi, jejunii non præsentis, sed exspectati. Illud namque nos huc ad paternam congregavit domum : illud etiam eos qui antehac pigriores fuerunt, ad maternas[1] reduxit manus. Si vero quod exspectetur solum, tantum studii nobis ingessit, cum apparuerit adveneritque, quantam in nobis venerationem efficiet? Sic et civitas, principe tremendo ingres-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 1829, 2121.

[1] Sav. et unus Reg., *paternas*.

suro, omnem omittit desidiam, majorique excitatur studio.

Dæmones jejunium Christianorum metuunt. — Sed haud timete tremendum principem jejunium audientes : non enim vobis, sed dæmoniorum naturæ tremendum est. Etenim si lunaticus fuerit quis, jejunii ei faciem ostende, atque lapidibus ipsis immobilior manet timore constrictus, et veluti vinculo quodam detentus : idque potissimum, cum viderit jejunio adjunctam sororem contubernalemque jejunii, orationem : ideo Christus dicit : *Hoc genus non ejicitur nisi in oratione et jejunio* (*Matth.* 17. 20). Cum itaque nostræ salutis hostes sic persequatur, atque inimicis vitæ nostræ tam sit timendum, amare et diligere id oportet, non timere : si enim timendum est, ebrietas et crapula, non jejunium timeri debet. Illa siquidem nostras post terga ligans manus, vitiorum tyrannidi, veluti cuidam pravæ dominæ, servos nos captivosque reddit : jejunium vero servos existentes nos atque ligatos inveniens, vincula solvit et tyrannide liberat, pristinamque in libertatem reducit. Igitur quando inimicos nostros expugnat, servituteque nos liberat, atque ad priorem reducit libertatem, quam aliam majorem ejus erga nostrum genus amicitiæ rationem exquiris? Etenim maximum amoris indicium id esse videtur, si eosdem nobiscum amet quis, et odio prosequatur.

Monachorum laus. — Vis discere, quantus hominibus ornatus sit jejunium, quantum tutamen ac custodia? considera beatum atque admirabile monachorum genus. Hi namque tumultum sæculi fugientes, atque ad ipsa montium cacumina currentes, tuguria in eremi quiete veluti in tranquillo quodam portu figentes, jejunium ceu commercii vitæque socium susceperunt. Quare angelos ex hominibus illos fecit : non illos modo, sed et in urbibus quotquot se tolerantes invenit, ad ipsum philosophiæ culmen evehit. Nam et Moses et Elias, prophetarum in Veteri Testamento turres, tametsi ex aliis illustres magnique haberentur, ac multa fiducia gauderent; tamen si quando Deum volebant adire et alloqui, quantum homini possibile erat, ad hoc confugiebant, atque per hujus manus ad Deum ducebantur. Idcirco Deus hominem a principio faciens, illico delatum eum jejunii manibus commendavit, veluti piæ amabilique matri et magistræ optimæ committens. Nam *Ab omni ligno paradisi comedes, de ligno vero scientiæ boni et mali non comedetis* (*Gen.* 2. 16. 17) : id species jejunii est. Si autem in paradiso jejunium necessarium fuit, extra paradisum multo magis : si ante plagam utilis medicina fuerat, multo magis post plagam : si necdum bello cupiditatum insurgente nobis arma fuerant opportuna, multo magis post tantum cupiditatum prælium a dæmonibus nobis illatum, necessarium nobis est jejunii commilitium. Si hanc audisset vocem Adam, nequaquam secundam audisset : *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19). Sed quoniam hanc quidem transgressus est, propterea mors et curæ et ærumnæ et tristitiæ et vita omni morte gravior : propterea spinæ et tribuli, propterea labores et dolores, vitaque angustiis plena.

De jejunio lætatur Deus. Pœnitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet. — Vidisti quomodo irascitur Deus jejunio spreto? disce et quomodo lætatur jejunio honorato. Quemadmodum enim jejunio spreto, spernenti supplicium inflixit mortem : sic iterum eodem honorato, de morte revocat. Nam et volens tibi ostendere rei virtutem, potestatem ipsi dedit post sententiam, post abductionem, abductos ad mortem media de via rapere, atque reducere ad vitam; idque non in duobus tribusve, aut viginti hominibus, sed in universo Ninivitarum populo; et urbem magnam admirabilemque ac genibus flexis jacentem, ad ipsum barathrum jam inclinantem caput, venientem desuper plagam accepturam, veluti quædam virtus desuper advolans ex porta mortis eripuit, atque ad vitam reduxit. Sed si videtur, et ipsam audiamus historiam. *Factum est*, inquit, *verbum Domini ad Jonam, dicens : Surge et vade in Niniven civitatem grandem* (*Jon.* 1. 1. 2). Statim ex ipsa urbis magnitudine vult illum flectere, futuram prævidens prophetæ fugam. Sed prædicationem audiamus : *Adhuc tres dies*[1], *et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Et cujus rei gratia, quæ facturus es mala prædicis? Ut non faciam quæ prædico. Propterea et gehennam minatus est, quo ad gehennam non abducat. Terreant, inquit, vos verba, ne res conturbent. Cujus autem rei gratia præfinitum spatium ad tam breve tempus redegit? Quo et barbarorum discas virtutem, dico autem Ninivitarum, qui tribus diebus tantam peccatorum iram solvere potuerunt : atque Dei clementiam admireris, trium dierum pœnitentia contenti tot pro peccatis : tuque desperatione non corruas, etsi millies peccaveris. Quemadmodum enim anima pigritans atque negligens, quamquam multum ad pœnitentiam temporis accipiat, nihil operatur magnum, neque sibi ipsi Deum conciliat ob desidiam : sic qui proposito fervet, atque multa cum diligentia pœnitentiam ostendit, brevi temporis momento longævi temporis peccata delere poterit. Nonne tertio Petrus negavit? nonne tertio cum juramento? nonne vilis cujusdam ancillæ verba timens (*Matth.* 26. 69. 70)? Quid ergo? oportuitne illum ad pœnitentiam multos annos terere? Nequaquam, sed eadem nocte lapsus est et erectus, vulnusque et medicinam accepit : ægrotavit, atque ad priorem rediit sanitatem. Qualiter et quomodo? Flens et lugens, imo non modo flens, sed multo cum studio et affectu : propterea evangelista non dixit quoniam solum flevit; sed, *Flevit amare* (*Ibid.* v. 75). Et qualis, inquit, quantaque fuerit lacrymarum vis, sermo nullus poterit explicare : ipse autem rerum exitus manifeste ostendit. Etenim gravem post illum casum; nam nullum negationi par malum : sed tamen post tantum malum, iterum eum ad priorem honorem revexit, Ecclesiæ præfecturam ipsi per universum mundum tradidit : quodque omnium est sublimius, ostendit nobis

[1] Sic legitur a primis Ecclesiæ sæculis in LXX Interpretibus. Vulgata, ut in Hebræo, *Adhuc quadraginta dies, etc.* Origenes in Num. dicit secundum Hebræos scribi, *adhuc quadraginta tres dies*; sed labitur.

τίθεται ῥαθυμίαν, καὶ ἐν πλείονι καθίσταται τῇ σπουδῇ.

Ἀλλὰ μὴ πτήξητε φοβερὸν ἄρχοντα τὴν νηστείαν ἀκούσαντες· οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστι φοβερὰ, ἀλλὰ τῇ τῶν δαιμόνων φύσει. Ἐὰν σεληνιαζόμενος ᾖ τις, δεῖξον αὐτῷ νηστείας πρόσωπον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀκινητότερος μένει τῷ φόβῳ πηγνύμενος, καὶ καθάπερ δεσμῷ τινι κατεχόμενος, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ τῇ νηστείᾳ συμβεβλημένην τὴν ἀδελφὴν τῆς νηστείας καὶ ὁμόζυγον, τὴν εὐχήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι· *Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Ὅταν οὖν τοὺς πολεμίους τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας οὕτως ἐλαύνῃ, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ζωῆς ἡμῶν οὕτως ᾖ φοβερὰ, φιλεῖν αὐτὴν καὶ ἀσπάζεσθαι, οὐχὶ δεδοικέναι χρή· εἰ γὰρ φοβεῖσθαι δεῖ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν, οὐχὶ νηστείαν φοβεῖσθαι χρή. Ἐκείνη μὲν γὰρ ὀπίσω τὰς χεῖρας ἡμῶν δήσασα, τῇ τυραννίδι τῶν παθῶν, καθάπερ τινὶ δεσποίνῃ χαλεπῇ, δούλους καὶ αἰχμαλώτους ἐκδίδωσιν· ἡ δὲ νηστεία [310] δουλεύοντας ἡμᾶς καὶ δεδεμένους εὑροῦσα, ἀνίησι τῶν δεσμῶν, ἀπαλλάττει τῆς τυραννίδος, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπανάγει τὴν προτέραν. Ὅταν οὖν καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν πολεμῇ, καὶ δουλείας ἀπαλλάττῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγῃ, ποίαν ἑτέραν μείζονα ζητεῖς ἀπόδειξιν τῆς φιλίας αὐτοῦ, τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον; Μεγίστη γὰρ φιλίας ἀπόδειξις εἶναι δοκεῖ τὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν φιλεῖν καὶ μισεῖν.

Βούλει μαθεῖν, ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία, ὅση φυλακὴ καὶ ἀσφάλεια; ἐννόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν τῶν μοναζόντων γένος. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύβας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ, καθάπερ ἐν εὐδιεινῷ τινι λιμένι πηξάμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου παντὸς ἔλαβον. Τοιγαροῦν καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησεν, οὐκ ἐκείνους δὲ μόνους, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ὅσους ἂν εὕρῃ προσιεμένους αὐτὴν, πρὸς αὐτὸ τῆς φιλοσοφίας ἀνάγει τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, οἱ πύργοι τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ προφητῶν, καίτοι καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων ὄντες λαμπροὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὴν ἔχοντες παῤῥησίαν, ὅτε ἐβούλοντο προσελθεῖν τῷ Θεῷ καὶ διαλεχθῆναι, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἦν, πρὸς ταύτην κατέφυγον, καὶ διὰ τῶν ταύτης αὐτῷ προσεφέροντο χειρῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ποιῶν ἐξ ἀρχῆς, εὐθέως αὐτὸν ταῖς τῆς νηστείας φέρων παρακατέθετο χερσὶν, ὥσπερ φιλοστόργῳ μητρὶ καὶ ἀρίστῃ διδασκάλῳ τὴν ἐκείνου σωτηρίαν ἐγχειρίζων αὐτῇ. Τὸ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου*[a] *βρώσει φαγῇ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε*· νηστείας εἶδός ἐστιν. Εἰ δὲ ἐν παραδείσῳ ἀναγκαία ἡ νηστεία, πολλῷ μᾶλλον ἐκτὸς τοῦ παραδείσου· εἰ πρὸ τῆς πληγῆς χρήσιμον τὸ φάρμακον, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πληγήν· εἰ μηδέπω τοῦ πολέμου τῶν ἐπιθυμιῶν ἀναστάντος ἐπιτήδειον ἡμῖν τὸ ὅπλον ἦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τοσαύτην μάχην τὴν ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν ἀπὸ τῶν δαιμόνων, ἀναγκαία ἡ παρὰ τῆς νηστείας συμμαχία. Εἰ ταύτης ἤκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς λεγούσης· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ φροντίδες καὶ πόνοι καὶ ἀθυμίαι καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς βαρυτέρα· διὰ τοῦτο ἄκανθαι καὶ τρίβολοι, διὰ τοῦτο πόνοι καὶ ὠδῖνες καὶ βίος ἐπίμοχθος.

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς ἀγανακτεῖ νηστείας ὑβριζομένης; μάθε καὶ πῶς εὐφραίνεται νηστείας τιμωμένης. Ὥσπερ γὰρ ὑβρισθείσης αὐτῆς θάνατον ἐπέθηκε τῷ ὑβρίσαντι τὸ ἐπιτίμιον, οὕτω πάλιν τιμηθείσης αὐτῆς θάνατον ἀνεκαλέσατο. Καὶ γὰρ βουλόμενός σοι δεῖξαι τοῦ πράγματος τὴν δύναμιν, ἔδωκεν ἐξουσίαν αὐτῇ μετὰ ἀπόφασιν, μετὰ ἀπαγωγὴν, τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον ἐκ μέσης ἀναρπάσαι τῆς ὁδοῦ, καὶ πρὸς ζωὴν μεταγαγεῖν· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ δύο, ἢ καὶ τριῶν καὶ εἴκοσιν ἀνθρώπων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ δῆμον ὁλόκληρον, τὴν τῶν Νινευϊτῶν πόλιν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρ' αὐτὸ τὸ βάραθρον τὴν κεφαλὴν κλίνασαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἄνωθεν φερομένην δέχεσθαι πληγὴν, καθάπερ τις ἄνωθεν ἐπιπτᾶσα δύναμις, καὶ ἐξ αὐτῶν ἥρπασε τῶν τοῦ θανάτου [311] πυλῶν, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἱστορίας αὐτῆς ἐπακούσωμεν. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *λόγος Κυρίου, πρὸς Ἰωνᾶν λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευῒ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς πόλεως δυσωπῆσαι βούλεται, τὴν μέλλουσαν προειδὼς τοῦ προφήτου φυγήν. Ἀλλ' ἀκούσωμεν καὶ τοῦ κηρύγματος·

Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἃ μέλλεις δεινὰ ποιεῖν προλέγεις; Ἵνα μὴ ποιήσω ἃ προλέγω. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ἀπαγάγῃ εἰς γέενναν· Φοβείτω, φησὶν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπείτω τὰ πράγματα. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τὴν προθεσμίαν εἰς οὕτω στενὸν συνάγει χρόνον; Ἵνα καὶ τὴν τῶν βαρβάρων μάθῃς ἀρετὴν, βαρβάρων λέγω τῶν Νινευϊτῶν ἐν τρισὶν ἡμέραις δυνηθέντων τοσαύτην ἁμαρτημάτων ὀργὴν καταλῦσαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν θαυμάσῃς μετανοίᾳ τριῶν ἡμερῶν ἀρκεσθέντος ὑπὲρ τοσούτων πλημμελημάτων, καὶ αὐτὸς μὴ καταπέσῃς εἰς ἀπόγνωσιν, κἂν μυρία ἡμαρτηκὼς ᾖς. Ὥσπερ γὰρ ὁ νωθρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλίγωρος, κἂν πολὺν λάβῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἑαυτῷ διὰ ῥᾳθυμίαν· οὕτως ὁ διεγηγερμένος καὶ τῇ προθυμίᾳ ζέων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πολλοῦ χρόνου παραπτώματα ἀφανίσαι δυνήσεται. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὅρκου τὸ τρίτον; οὐχὶ θεραπαινιδίου τινὸς εὐτελοῦς ῥήματα δείσας; Τί οὖν; ἐνιαυτῶν πολλῶν ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλίσθησε καὶ ἀνέστη, καὶ τὴν πληγὴν καὶ τὸ φάρμακον ἐδέξατο, καὶ ἠῤῥώστησε, καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανῆλθε. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Κλαύσας καὶ ἀποδυράμενος· μᾶλλον δὲ οὐ κλαύσας ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ διαθέσεως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔκλαυσεν ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἔκλαυσε πικρῶς.* Καὶ ποταπὴ τῶν δακρύων ἐκείνων ἡ δύναμις, φησὶ, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἔκβασις δείκνυσι σαφῶς. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πτῶμα· ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακόν· ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσοῦτον κακὸν πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν, καὶ τὴν ἐπιστασίαν τῆς οἰκουμενικῆς Ἐκκλησίας ἐνεχείρισε· καὶ ὃ πάντων μεῖζόν ἐστιν, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείω τῶν ἀποστόλων ἁπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. *Πέτρε γὰρ,*

[a] Unus Regius et Savil. τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ.

φησὶ, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων;* Τούτου δ' οὐδὲν γένοιτο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τοῖς Νινευΐταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάροις καὶ ἀνοήτοις, *Ὁ γὰρ δοῦλος*, φησὶν, *ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας*· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε [a], δοῦλον μάλιστα τὸ θέλημα τοῦ κυρίου εἰδότα. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἁμαρτὼν καὶ τὴν ἐσχάτην ἁμαρτίαν, ὅρα πρὸς ὅσον παῤῥησίας ὕψος ἀνῆλθε.

Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καταπέσῃς· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας, τὸ μένειν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος, τὸ κεῖσθαι ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρηνεῖ καὶ [312] ἀποδύρεται, τοῦτο πένθους ἄξιον εἶναί φησι. *Μή πως γὰρ*, φησὶν, *ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶς, ταπεινώσῃ με ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς*, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκότων ἁπλῶς, ἀλλὰ τῶν *μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ ᾗ ἔπραξαν*. Πρὸς δὲ μετάνοιαν ποῖος ἐπιτηδειότερος γένοιτ' ἂν καιρὸς τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ'. Ἀλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὴν ἱστορίαν. *Ἀκούσας* γὰρ *ταῦτα τὰ ῥήματα ὁ προφήτης κατέβη εἰς Ἰόππην τοῦ φεύγειν εἰς Θαρσεῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου*. Ποῦ φεύγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* Εἰς τὴν γῆν; Ἀλλὰ, *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Ἀλλ' εἰς τὸν ᾅδην; *Κἂν καταβῶ*, φησὶν, *εἰς τὸν ᾅδην, πάρει*. Εἰς τὸν οὐρανόν; *Ἀλλ' ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ*. Ἀλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; *Καὶ ἐκεῖ*, φησὶ, *καθέξει με ἡ δεξιά σου*. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου γέγονεν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· εἰς πολλὴν ἄνοιαν ἐμβάλλει τὴν ἡμετέραν ψυχήν. Καθάπερ γὰρ οἱ καρηβαρίᾳ καὶ μέθῃ κατεχόμενοι ἁπλῶς καὶ εἰκῆ περιφέρονται [b], κἂν βάραθρον, κἂν κρημνὸς, κἂν ὁτιοῦν ᾖ ὑποκείμενον, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐξολισθαίνοντες, καθάπερ μέθῃ τινὶ τῇ τῆς πράξεως ἐπιθυμίᾳ κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν· οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσι.

Τὸν Δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθήσῃ, ὅτι οὐδὲ τῆς δούλης θαλάττης τὰς χεῖρας δυνήσῃ διαφυγεῖν. Ὁμοῦ γὰρ ἐπέβη τῆς νηὸς οὗτος, κἀκείνη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἠγείρετο μέγα· καὶ καθάπερ θεράπαινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὑροῦσα φυγάδα, τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὴ καὶ ἡ θάλαττα τὸν σύνδουλον εὑροῦσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταράττουσα, βοῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἕλκουσα, ἀλλ' αὔτανδρον ἀπειλοῦσα κατάδυσιν τοῦ σκάφους, εἰ μὴ τὸν ὁμόδουλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τί οὖν οἱ ναῦται, τούτων γινομένων; *Ἐποιήσαντο*, φησὶν, *ἐκβολὴν τῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ πλοίῳ· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκουφίζετο*· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἔνδον ἔμενεν ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βαρὺ φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος· οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον, ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Διὰ τοῦτο καὶ Ζαχαρίας εἰς ὄψιν μολίβδου διετύπωσεν αὐτήν· ὁ Δαυῒδ δὲ τὴν φύσιν αὐτῆς διαγράφων ἔλεγεν· *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ*. Ὁ δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἐν ἁμαρτίαις βεβιωκότας πολλαῖς ἐβόα· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Αὕτη τοίνυν καὶ τὸ πλοῖον ἐβάρυνε τότε καὶ βαπτίζειν ἔμελλεν· ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐκάθευδε καὶ ἔρεγχε. Βαρὺς ὁ ὕπνος οὐκ ἦν ἡδονῆς, ἀλλὰ λύπης, οὐχὶ ῥᾳθυμίας, ἀλλὰ ἀθυμίας. Οἱ γὰρ εὐγνώμονες τῶν οἰκετῶν ταχέως αἰσθάνονται τῶν ἁμαρτημάτων· ὅπερ κἀκεῖνος [313] ἔπαθε. Μετὰ γὰρ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, ἔγνω τῆς ἁμαρτίας τότε τὸ δεινόν· καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· μετὰ τὸ τεχθῆναι, πλήρης τότε τὰς ὠδῖνας ἐγείρει τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπεναντίας τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες τὰς ὠδῖνας [c] λύομεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾷ ταῖς ὀδύναις τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμούς. Τί οὖν ὁ πρωρεύς; Προσῆλθε, φησὶν, αὐτῷ καὶ λέγει· *Ἀνάστα, καὶ ἐπικαλοῦ Κύριον τὸν Θεόν σου*. Ἔγνω λοιπὸν ἀπὸ τῆς πείρας, ὅτι οὐκ ἦν συνήθης ὁ χειμὼν, ἀλλὰ θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, καὶ μεῖζον τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ κλυδώνιον, καὶ ὅτι τῶν τοῦ κυβερνήτου χειρῶν ὄφελος οὐδέν· ἑτέρου γὰρ ἐδεῖτο μείζονος κυβερνήτου τὰ γινόμενα, τοῦ τὸν κόσμον διακυβερνῶντος ἅπαντα, καὶ τῆς ἄνωθεν χρείαν εἶχε ῥοπῆς. Διὰ τοῦτο κἀκεῖνοι κώπας καὶ ἱστία καὶ σχοινία καὶ πάντα ἀφέντες καὶ τῆς εἰρεσίας τὰς χεῖρας ἀποστήσαντες πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέτειναν, καὶ τὸν Θεὸν παρεκάλουν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένετό τι πλέον, Ἔβαλον κλήρους, φησί· καὶ παρέδωκε λοιπὸν ὁ κλῆρος τῇ ψήφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν λαβόντες κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορύβου τοσούτου καὶ ταραχῆς ἐπικειμένης [d], ὥσπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθιστάντες, καὶ λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἠξίωσαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὥσπερ μέλλοντές τινι παρέχειν εὐθύνας, ὧν ἂν ψηφίσωνται. Ἄκουσον γοῦν αὐτῶν, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πάντα ἐξεταζόντων. Τίς σου ἡ ἐργασία ἐστί; καὶ πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας χώρας, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἶ σύ; Καίτοι κατηγόρησε μὲν ἡ θάλασσα καταβοῶσα, ἤλεγξε δὲ ὁ κλῆρος, καὶ κατεμαρτύρησεν· ἀλλ' ὅμως οὔτε τῆς θαλάσσης καταβοώσης, οὔτε τοῦ κλήρου καταμαρτυρήσαντος τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν οὐδέπω, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ κατηγόρων παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστηκότων, καὶ ἐλέγχων γινομένων, οὐ πρότερον οἱ δικάζοντες τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ κατάδικος κατήγορος τῆς ἰδίας ἁμαρτίας γένηται· οὕτω δὴ καὶ οἱ ναῦται ἐνταῦθα, ἄνθρωποι βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, τὴν ἐν τοῖς δικαστηρίοις εὐταξίαν ἐμιμοῦντο· καίτοι τοσούτου φόβου, τοσούτου κλυδωνίου, τοσαύτης ταραχῆς περιεστώσης αὐτοὺς, καὶ τῆς θαλάσσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρεπούσης· οὕτως ἐθορύβει, καὶ κατέσπευδε μαινομένη καὶ καταβοῶσα καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγείρουσα. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη πρόνοια γέγονεν, ἀγαπητοὶ, περὶ τὸν προφήτην; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ Θεὸς ᾠκονόμει ταῦτα γίνεσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων φιλάνθρωπον εἶναι καὶ ἥμερον, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς αὐτὸν καὶ λέγων· Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους ἀνοήτους·

[a] Vide an cum Savilio legere malis παρήγαγον. EDIT.
[b] Sic Savil. et duo Regg., magis proprie. Legebatur καταφέρονται. EDIT.

[c] Alii ὀδύνας.
[d] Alii et Savil. ἐπιγινομένης.

eum erga Dominum majorem quam omnes apostolos caritatem habuisse. *Petre*, inquit, *diligis me plus his* (*Joan.* 21. 15)? Huic autem ad virtutis rationem nihil sane par fuerit. Quo vero minime dicas merito Deum Ninivitis ignovisse, barbaris hominibus et insipientibus : *Servus enim*, inquit, *nesciens voluntatem domini, et non faciens, vapulabit paucis* (*Luc.* 12. 48) : ut ergo hoc non dicas, Petrum tibi in medium propterea duxit [1], servum voluntatem Domini maxime scientem. Sed tamen hic idem peccans maximo peccato, respice quantum ad fiduciæ culmen rediit.

Ob peccata numquam desperandum. — Igitur et ipse peccatis admissis ne animum despondeas. Quod enim in peccato gravius, est in peccato stare : et quod pejus in casu, est jacere in eo. Hoc et Paulus deflet et ingemiscit, hoc fletu dignum esse dicit : *Ne forte*, inquit, *cum venero ad vos, humiliet me Deus, et lugeam multos ex iis qui* non solum peccaverunt, sed ex iis qui *pœnitentiam non egerunt super impudicitia et immunditia et fornicatione, quam fecerunt* (2 *Cor.* 12. 21). Ad pœnitentiam vero quale congruentius tempus posset accedere jejunii tempore?

3. Sed ad historiam revertamur. *Audiens autem propheta verba hæc, descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (*Jon.* 1. 3). Quonam fugis, homo? numquid audivisti prophetam dicentem : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (*Psal.* 138. 7)? In terram? Sed *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Ad infernum? *Si descendero*, inquit, *in infernum, ades.* In cælumne? *Si ascendero in cælum, tu illic es* (*Psal.* 138. 8). An in mare? *Et illic*, inquit, *tenebit me dextera tua* (*Ib. v.* 10). Quod et huic evenit. Sed tale est peccatum, ut ad ignorantiam multam redigat animam. Nam sicut qui gravitate capitis ebrietateque tenentur, stulte ac temere feruntur, quamvis præcipitium, quamvis barathrum, et aliud quid simile subsit, concidunt incaute : sic qui corruunt in peccatum, veluti ebrietate actionis desiderio detenti, nesciunt quid faciunt, non præsentia, non futura prævidentes.

Similitudo pulcherrima. — Dominum, dic mihi, fugis? Parumper igitur mane, atque per rerum disces eventum, te neque maris, servi ejus, posse manus effugere. Vix enim navim iste conscenderat, cum illuc fluctus extulit, in altumque levavit, et veluti fidelis ancilla conservum inveniens fugientem, qui ex domini bonis quidpiam surripuerit, nusquam ab eo recedit, milleque impedimenta ingerit recipientibus illum, quoad ipsum vindicans reducat : sic et mare conservum inveniens et agnoscens, mille impedimenta nautis excitat, turbans, clamans, non in judicium trahens, sed comminans navem demergere cum nautis, nisi conservum suum sibi reddiderint. Quid ergo nautæ, his contingentibus? *Jactum*, inquit, *vasorum fecerunt, navis vero nequaquam alleviabatur* (*Jon.* 1. 5) : totum enim adhuc onus manebat, prophetæ corpus scilicet, onus grave, non ex natura corporis, sed ob pondus peccati; nihil enim tam onerosum et grave, quam peccatum et inobedientia. Propterea et Zacharias id plumbi figuravit similitudine (*Zach.* 5. 7) : David vero describit ejus naturam, dicens : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5). Christus autem iis qui in peccatis multis vixerant, clamabat : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28). Ipsum ergo peccatum scapham tunc gravabat, et demersurum erat: Jonas vero dormiebat et stertebat. Gravis ille non voluptatis erat somnus, sed mœroris, non pigritiæ, sed afflictionis. Nam qui ex domesticis bene affecti sunt, cito peccata sentiunt : quod et illi accidit. Post commissum enim peccatum, peccati novit gravitatem : nam ejusmodi est. Cum enim factum fuerit, tunc dolores parturienti animæ excitat contra leges nostræ nativitatis. Nos enim cum primum nati sumus, parturienti dolores solvimus : illud autem simul editum distrahit doloribus parientes ipsum cogitationes. Quid porro gubernator? Accessit, et ait : *Surge, et invoca Dominum Deum tuum* (*Jon.* 1. 6). Novi demum ipsa experientia insuetam illam esse procellam, atque adeo illatam plagam majores humana industria fluctus, ubi gubernatoris manus non prodessent : alterius enim majoris gubernatoris rei illius casus, hunc universum scilicet gubernantis mundum, ope atque superno indigebat auxilio. Propterea et illi remos et vela et funes atque universa dimittentes, manus a remigatione traductas in cælum tendebant, Deumque orabant. Ubi vero neque sic profecerunt, Miserunt, inquit, sortes; sors demum prodidit noxium. Hi vero neque sic arripientes eum demerserunt, sed tanto tumultu, tanta tempestate incumbente, veluti multa in quiete, sic judicium in navi statuentes, ut pro se loqueretur, seque defenderet, ei permiserunt, atque cuncta subtili cum indagine exquirebant, veluti rationes eorum, quæ decreverint, alicui reddituri. Audi igitur eos sicut in judicio cuncta perquirentes. Quod opus est tuum? unde venis? quo vadis? qua de regione? quo de populo es tu? Et quidem accusabat mare, acclamans contra : sors damnabat et testimonium contra ferebat; sed tamen neque mari contra exclamante, neque sorte ex adverso testimonium reddente, sententiam adhuc dabant, sed veluti in judicio et accusatoribus præsentibus, et testibus instantibus, indiciis atque argumentis veridicis, non prius judices sententiam ferunt, quam damnandus ipse propriæ sit accusator culpæ : sic et hi nautæ, homines barbari et insensati, eum, qui in judiciis est, ordinem imitantur : et id quidem, tanto metu, tot fluctibus, tanta ipsos circumstante procella, et mari neque vel respirare permittente : tantum furebat sonabatque continuosque fluctus excitabat. Unde igitur tanta fuit providentia erga prophetam? A Dei dispensatione. Etenim hoc fieri Deus permittebat, prophetam vel ex his admonens, ut mansuetus esset ac mitis, quasi ad eum clamans, et dicens : Imitare

[1] *Duxi*, juxta Savil.

φησί, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων*; Τούτου δ' οὐδὲν γέ-
νοιτο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι
τοῖς Νινευΐταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάροις
καὶ ἀνοήτοις, *Ὁ γὰρ δοῦλος*, φησὶν, *ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέ-
λημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται
ὀλίγας*· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν
Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε [a], δοῦλον μάλιστα τὸ θέλημ·
τοῦ κυρίου εἰδότα. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἁμαρτὼν ·
τὴν ἐσχάτην ἁμαρτίαν, ὅρα πρὸς ὅσον παῤῥησίας ·
ἀνῆλθε.

Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι ·
σῃς· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας, τὸ
τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος
ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρη·
ἀποδύρεται, τοῦτο πένθους ἄξιον εἶναί ·
γάρ, φησὶν, *ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶ·
ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς*, οἱ·
των ἁπλῶς, ἀλλὰ τῶν *μὴ μετε·
ἀσελγείᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, κα·*
Πρὸς δὲ μετάνοιαν ποῖος ἐπιτη·
τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ'. Ἀλλ' ἐπανίωμεν ει·
*ταῦτα τὰ ῥήματα ὁ πρ·
φεύγειν εἰς Θαρσεῖς*·
γεις, ἄνθρωπε; οὐκ·
*Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ·
προσώπου σου
Κυρίου ἡ γῆ, κ·*
ᾅδην; *Κἂν κα·*
τὸν οὐρανόν;
ἐκεῖ εἶ. Ἀλ·
ἔξει με ἡ
Ἀλλὰ τοι·
τὴν ἡμε·
μέθη κε·
βάραθ·
ταπίτ·
τιαν
ἐπιθ·
τῶ·
ἀ·
·

... *per ... rem, ... et per ce-
... redicere ... Nam post-
... et ... in mare,
... (Jon. 1. 12), viribus cona-
... sed nequaquam permitte-
... fugientem* vidisti
*... ex inferioribus
... velut homo* passus est,
... ostendit. Accipiens igitur
... carcere in ceti ventre
... Domino servans : neque
... suffocaverunt, neque cetus
... oppressit, sed servavit,
... et mare et cetus contra na-
... reduxit; et per omnia propheta in-
... quo per civitatem, sententiam
... Veniens igitur in civitatem, sententiam
... epistolam, pœnas a rege indictas
... clamabat dicens : *Adhuc tres dies, et
... (Jon. 3. 4).
... vis magna; abstinentia, mater
... — Audierunt illi* hæc, neque non credide-
runt, neque neglexerunt, sed illico cursus omnium
... ad jejunium, virorum mulierumque, servorum,
herorum, principum, subditorum, juvenum, senum,
puerorum; neque irrationabilium natura immunis ab
eo erat officio : ubique saccus, ubique cinis, ubique
fletus et ejulatus. Nam et ipse diademate caput or-
natus, a regali descendens throno, saccum sibi sub-
stravit, cinerem sparsit, atque sic urbem periculis
eripuit : et rem quidem novam videre erat, purpuram
sacco cedentem. Quod enim purpura nequivit, id
saccus potuit : quod consummare diadema non
valuit, hoc cinis perfecit. Vides quomodo haud in
vacuum dixi, non jejunium, sed ebrietatem crapu-
lamque timeri oportuisse? Nam ebrietas et crapula
urbem stantem concussit, ad casumque nutare com-
pulit : jejunium nutantem ipsam casuramque firma-
vit. Cum hoc et Daniel leonum ingressus lacum,
quasi cum ovibus mansuetis versatus exivit. Nam
æstuantes ira, torvum mortiferumque respicientes, ap-
positam non tangebant mensam, sed ipsa excitante

σταχτον, ὡς ἁμαρτία κ·· ... *...stis*), et fame (nam
χαρίας εἰς ὄψιν μολ·· ... *...ant* cibum) veluti car-
τὴν φύσιν αὐτ·· ... *argente*, utque non pro-
ὑπερῆραν ... *...nt* clamante [1], cibum reve-
ἐδαρ·· ... *pueri* in Babylonicum caminum
ἡ ... *...ne* multo etiam tempore versati,
... *...* corpora habentes, egressi sunt :
... *...re* ignis erat ignis ille, quomodo quæ
... *...tes* non implebat? si corpora erant illa,
... *...is*, quæ corporibus contingere consueve-
... *...non* contingebant? Quomodo? jejunium inter-
... *...et* respondebit, ubique ænigma solvet : vere
... *...que* fuit ænigma. Etenim corporum natura cum
...ura ignis certabat, corporumque victoria evenit.
Vidisti pugnam admiratione dignam? vidisti magis
admirabilem victoriam? Igitur jejunium mirare, pro-
nisque manibus suscipe : quando enim et in camino
fert opem, atque in leonum custodit lacu, dæmones-
que fugat, et Dei revocat sententiam, vitiorumque
furorem supprimit, et ad ipsam nos reducit liberta-
tem, plurimamque in nostris cogitationibus quietem
insinuat; quomodo non extremæ fuerit insaniæ illud,
tot tantaque in manibus habens bona, fugere et ti-
mere? Macerat, inquis, corpus nostrum infirmumque
reddit [2]. Sed quantum exterior homo corrumpitur,
tantum interior homo renovatur de die in diem (2.
Cor. 4. 16) : imo si rem diligentius volueris intueri, et
sanitatis bonæque habitudinis matrem esse ipsum in-
venies. Atque si meis sermonibus derogas fidem, de
his medicos percontare, ipsique eadem tibi manife-
stius explicabunt, qui abstinentiam matrem sanitatis
appellant : pedum vero dolores, et gravedinem ca-
pitis, apoplexiam, vomicam, hydropisim, inflamma-
tiones ac tumores, milleque morborum aliorum tor-
rentes, a delicatis cibis crapulaque provenire dicunt,
quasi a pessimo quodam fonte pravos rivulos, bonam
corporis habitudinem, et animæ sanam mentem
lædentes.

5. Ne igitur jejunium timeamus, tot a nobis exclu-
dens mala. Neque enim ego vos sine causa id moneo,
sed quoniam quidem plurimos video homines pigri-
tantes et detrectantes non secus ac si horridæ cuidam
mulieri dandi in manus forent, ebrietate hodie crapu-
laque seipsos corrumpentes, ideo moneo ne quis fu-
turam a jejunio utilitatem gula ingluvieque perimat.
Nam qui stomachi vitio cibos fastidiunt, cum asperas
sunt medicinas accepturi, si nimia sese esca repleant,
atque sic medicinam accipiant, acerbitatem quidem
illam pertulerunt, utilitate vero exciderunt, reme-
dio difficiliorem adversus pravos humores pugnam
parantes. Quamobrem medici eos incœnatos dormire
jubent, quo virtus totius medicinæ statim morbosis
occurrat humoribus. Sic et jejunio contingit : si te-
ipsum hodie multa obrueris ebrietate, crastina vero
eam acceperis medicinam, hanc tibi profecto vanam

[1] Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero, *utque prophetæ viscera discerperent clamante*.
[2] Sav. et unus Reg., *urget infirmitatem corporis nostri*.

οὐδὲ μιᾶς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ -τος τοῦ σοῦ· σὺ δὲ ὁλόκληρον πόλιν -ιδας ἐξέδωκας τό γε σὸν μέρος· -ῶν γεγενημένων αὐτοῖς κα- -ιῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικά- -καλεῖν τοῖς Νινευΐταις -λ σὺ μὲν, ἐμοῦ κε- -ρίαν αὐτοὺς ἀνακα- ὑπήκουσας· οὗτοι δὲ τα ποιοῦσι, καὶ πραγμα- -υνον γενόμενον τιμωρίας [a] -αὶ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης ἀπόδειξιν τὴν διὰ τοῦ κλήρου, -γόρησε, καὶ τὴν φυγὴν ὡμολόγησε, -ν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ προφήτου, -λι ἐβιάζοντο καὶ πάντα ἐποίουν, ὥστε μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἐκδοῦναι τῇ τῆς ὁρμῇ. Ἀλλ' οὐκ ἐπέτρεπεν οὐδὲ οὕτως ἡ θά- μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἠφίει, ὥσπερ διὰ τῶν -ῶν, οὕτω καὶ διὰ τοῦ κήτους αὐτὸν σωφρονίσαι βου-όμενος. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι, *Ἄρατέ με καὶ ἐμ-άλετε εἰς τὴν θάλατταν, καὶ κοπάσει ἡ θάλαττα ἀφ' ἡμῶν*, παρεβιάζοντο εἰς τὴν γῆν ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τὰ -ύματα οὐκ ἐπέτρεπε.

δ'. Σὺ δὲ, ὥσπερ εἶδες τὸν προφήτην φεύγοντα, ἄκουσον αὐτοῦ καὶ ἐξομολογουμένου κάτωθεν ἀπὸ τῆς γαστρὸς τοῦ θηρίου· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἔπαθεν ὡς ἄνθρωπος, τοῦτο δὲ ὡς προφήτης ἐπεδείξατο. Λαβοῦσα τοίνυν αὐτὸν ἡ θάλαττα, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τινὶ τῇ γαστρὶ τοῦ κήτους ἐναπέθετο, σῶον τῷ Δεσπότῃ φυλάττουσα τὸν -υγάδα· καὶ οὔτε κύματα ἄγρια λαβόντα ἀπέπνιξαν, οὔτε κῆτος κυμάτων ἀγριώτερον ὑποδεξάμενον αὐτὸν ἐν κοιλίᾳ διέφθειρεν, ἀλλὰ διέσωσε καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἀνήγαγε· καὶ θάλαττα καὶ κῆτος παρὰ φύσιν ὑπήκουσαν, ἵνα διὰ πάντων ὁ προφήτης παιδεύηται. Ἐλθὼν -ίνων εἰς τὴν πόλιν ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν, καθάπερ ἐπιστολὴν βασιλικὴν κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.* Ἤκουσαν ταῦτ' ἐκεῖνοι, οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρό-ησαν, ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἁπάντων εἷς ἐπὶ τὴν νηστείαν, -δρῶν, γυναικῶν, δούλων, δεσποτῶν, ἀρχόντων, ἀρχομέ-ων, παιδίων, πρεσβυτέρων· οὐδ' ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύ-ς ἀτελὴς ἦν τῆς λειτουργίας· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδὸς, πανταχοῦ θρῆνος καὶ οἰμωγή [b]. Καὶ γὰρ καὶ -τὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβὰς -ῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσατο, σποδὸν κατεπάσατο, -ὶ οὕτω τὴν πόλιν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων· καὶ ἦν ἰδεῖν -ᾶγμα παράδοξον ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκι-θεῖσαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἁλουργὶς, τοῦτο ἴσχυ-ν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἤνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρ-σεν ἡ σποδός. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην εἶπον ὅτι οὐ νηστείαν, -λὰ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν δεδοικέναι χρή; Ἡ μὲν -ρ μέθη καὶ ἀδηφαγία τὴν πόλιν ἑστῶσαν διέσεισε, καὶ -ταβαλεῖν ἔμελλεν· ἡ δὲ νηστεία σαλευομένην αὐτὴν -ὶ μέλλουσαν καταπίπτειν ἔστησε. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ -νιὴλ εἰς λάκκον λεόντων εἰσελθὼν, καθάπερ προβά-ις ἡμέροις συγγενόμενος, οὕτως ἐξῄει. Καὶ γὰρ καὶ -ι θυμῷ ζέοντες, καὶ φόνιον βλέποντες, τῆς τραπέζης περικειμένης οὐχ ἥπτοντο, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς διεγειρούσης (οὐδὲν γὰρ ἀγριώτερον ἐκείνων τῶν θηρίων) καὶ τοῦ λιμοῦ (καὶ γὰρ ἑπτὰ ἡμέρας οὐ μετέσχον τροφῆς), καθάπερ δημίου τινὸς ἔνδοθεν καθημένου, καὶ τῶν λαγόνων μὴ ἅπτεσθαι [c] βοῶντος τῶν προφητικῶν, ᾐδέσθησαν τὴν τροφήν. Μετὰ ταύτης καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς [315] εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον εἰσελθόντες, καὶ πολὺν χρόνον ὁμιλήσαντες τῷ πυρὶ, αὐτοῦ τοῦ πυρὸς λαμπρότερα ἔχοντες τὰ σώματα, ἀπὸ τῆς καμίνου τότε ἐξῄεσαν· καίτοι γε εἰ πῦρ ἦν ἐκεῖνο ὄντως τὸ πῦρ, πῶς οὐκ ἐποίει τὰ τοῦ πυρός; εἰ σώματα ἦν ἐκεῖνα τὰ σώματα, πῶς τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ἔπασχε; Πῶς; ἐρώτησον τὴν νηστείαν, καὶ ἀποκρινεῖταί σοι, καὶ αὐτὴ λύσει σου τὸ αἴνιγμα· καὶ γὰρ ἦν ὄντως αἴνιγμα· σωμάτων γὰρ φύσις ἐμάχετο φύσει πυρὸς, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγίνετο. Εἶδες παράδοξον μάχην; εἶδες παραδοξοτέραν τὴν νίκην; Θαύμασον τὴν νηστείαν, καὶ ὑπτίαις ὑπόδεξαι χερσίν· ὅταν γὰρ καὶ ἐν καμίνῳ βοηθῇ, καὶ ἐν λάκκῳ λεόντων φυλάττῃ, καὶ δαίμονας ἀπελαύνῃ, καὶ ἀπόφασιν ἀναλύῃ Θεοῦ, καὶ παθῶν μανίαν καταστέλλῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἡμᾶς ἐπανάγῃ, καὶ πολλὴν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ποιῇται τὴν γαλήνην, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη παρανοίας, τοσαῦτα ἔχουσαν ἐν ταῖς χερσὶν ἀγαθὰ φεύγειν καὶ δεδοικέναι; Ἐπιτρίβει γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀσθένειαν, φησίν[d]. Ἀλλ' ὅσῳ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, τοσούτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ· μᾶλλον δὲ, εἰ βουληθείης μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐεξίας αὐτὴν εὑρήσεις μητέρα τυγχάνουσαν. Καὶ εἰ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, παῖδας ἰατρῶν περὶ τούτων ἐρώτησον, καὶ αὐτοὶ ταῦτα σαφέστερον ἐροῦσιν, οἳ τὴν μὲν ἔνδειαν μητέρα τῆς ὑγιείας καλοῦσι, τὰς δὲ ποδαλγίας καὶ καρηβαρίας καὶ ἀποπληξίας καὶ φθόην καὶ ὕδερον καὶ φλεγμονὰς καὶ οἰδήματα, καὶ μυρίων ἑτέρων νοσημάτων χειμάῤῥους, ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἐξιέναι φασὶν, ὥσπερ ἀπό τινος πονηροτάτης πηγῆς πονηροὺς ῥύακας, καὶ τῇ τοῦ σώματος εὐεξίᾳ, καὶ τῇ τῆς ψυχῆς σωφροσύνῃ λυμαινομένους.

ε'. Μὴ τοίνυν φοβώμεθα νηστείαν, τὴν τῶν τοσούτων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσαν κακῶν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὑμῖν τοῦτο παραινῶ· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ τῶν ἀνθρώπων, καθάπερ ἀγρίᾳ τινὶ γυναικὶ παραδίδοσθαι μέλλοντας, οὕτως ὀκνοῦντας καὶ ἀναδυομένους, καὶ μέθῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ τήμερον ἑαυτοὺς διαφθείροντας· διὰ τοῦτο παραινῶ ὥστε μὴ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ἐσομένην ὠφέλειαν προανελεῖν λαιμαργίᾳ καὶ μέθῃ. Καὶ γὰρ οἱ κακόσιτοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν πικρὰ μέλλωσι πίνειν φάρμακα, ἂν πολλῆς ἑαυτοὺς ἐμπλήσωσι τροφῆς, καὶ οὕτω τὰ φάρμακα λάβωσι, τὴν μὲν πικρίαν ὑπέμειναν, τῆς δὲ ὠφελείας ἐξέπεσον, δυσκολωτέραν τῷ φαρμάκῳ ποιοῦντες τὴν πάλην πρὸς τὴν τῶν διεφθορότων χυμῶν πονηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδες μὴ δειπνήσαντας κελεύουσι καθεύδειν, ἵνα πᾶσαν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐκ πρώτης εὐθέως τοῖς νοσοποιοῖς τῶν περιττωμάτων προσαγάγῃ χυμοῖς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας· ἐὰν μὲν πολλῆς ἑαυτὸν ἐμπλήσῃς τῆς μέθης τήμερον, καὶ αὔριον ὑποδέξῃ τὸ παρ' ἐκείνης φάρμακον, ἄχρη-

[a] Morel. τιμωρίας. Unus ms. Reg. et Savil in textu τιμω-ν, in marg. τιμωρίᾳ.
[b] Alii θρῆνοι καὶ οἰμωγαί.

[c] Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero λαγόνων ἅπτεσθαι.
[d] Savil. et unus Reg. ἡμῖν τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, φησίν

στον αὐτὸ καὶ ἀνόνητον ἐποίησας, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέμεινας, τὸ δὲ κέρδος οὐκ ἐκαρπώσω τοῦ πράγματος, [316] εἰς τὴν πρόσφατον ἐκ τῆς μέθης ἐγγινομένην κακίαν ἅπασαν αὐτοῦ καταδαπανῶντος τὴν ᵃ δύναμιν· ἐὰν δὲ κοῦφον αὐτῇ τὸ σῶμα παρασκευάσῃς καὶ νήφοντι λογισμῷ τὸ φάρμακον δέξῃ, πολλὰ τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων ἀποκαθᾶραι δυνήσῃ. Μὴ τοίνυν διὰ μέθης ἴωμεν εἰς τὴν νηστείαν, μηδὲ ἀπὸ νηστείας εἰς μέθην καταλύσωμεν πάλιν, ἵνα μὴ ταὐτὸν γένηται, οἷον εἴ τις ἀῤῥωστοῦντι σώματι καὶ διανίστασθαι μέλλοντι λὰξ ἐμβαλὼν σφοδρότερον καταβάλοι πάλιν. Ὃ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας γίνεται, ὅταν ἐξ ἑκατέρου μέρους, καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τῆς νηστείας, τῇ νεφέλῃ τῆς μέθης τὴν ἐκ τῆς ἀσιτίας γενομένην ἡμῖν νῆψιν συσκιάσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ θηρίοις πυκτεύειν μέλλοντες, πολλοῖς ὅπλοις καὶ ἀσφαλίσμασι τὰ καίρια τῶν μελῶν περιφράξαντες, τὴν πρὸς ἐκεῖνα ἀναδέχονται μάχην· οὕτω καὶ νῦν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν, οἳ καθάπερ θηρίῳ τῇ νηστείᾳ πυκτεύειν μέλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπλίζονται, καὶ διαῤῥήξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὸ γαλήνιον καὶ ἥμερον τῆς νηστείας ὄμμα. Κἂν μὲν ἐρωτήσω σε, Τίνος ἕνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον; Ἵνα καθαρῷ τῷ σώματι τὴν νηστείαν ὑποδέξωμαι, φήσεις· ἂν δὲ ἐρωτήσω, Τίνος ἕνεκεν μεθύεις; Ἐπειδὴ εἰς νηστείαν μέλλω εἰσιέναι, πάλιν ἐρεῖς. Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπόν ἐστι, σώματι μὲν καθαρῷ, ψυχῇ δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυούσῃ, τὴν καλλίστην ταύτην ἑο[ρ]τὴν ᵇ ὑποδέχεσθαι; Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα τούτων εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς σωφρονοῦσι καὶ ταῦτα ἀρκεῖ πρὸς διόρθωσιν. Διόπερ ἀνάγκη καταπαῦσαι τὸν λόγον· καὶ γὰρ τῆς τοῦ πατρὸς φωνῆς ἐπιθυμῶ ἀκοῦσαι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, κατὰ τὰ παιδία τὰ ποιμενικὰ, λεπτῷ τῷ καλάμῳ συρίζομεν, ὥσπερ ὑπό τινα δρῦν ἢ λεύκην, τῇ σκιᾷ τῶν ἱερῶν ᶜ τούτων καθήμενοι· οὗτος δὲ καθὰ μουσικός τις ἄριστος χρυσῆν ἁρμοσάμενος κιθάραν, τῇ συμφωνίᾳ τῶν κρουσμάτων ὁλόκληρον ἀνίστησι θέατρον· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, οὐ συμφωνίᾳ κρουσμάτων, ἀλλὰ συμφωνίᾳ λόγων καὶ πράξεων πολλὴν ἡμῖν ἐντίθησι τὴν ὠφέλειαν. Τοιούτους καὶ ὁ Χριστὸς ζητεῖ διδασκάλους· *Ὁ γὰρ ποιήσας*, φησὶ, *καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Τοιοῦτος οὗτός ἐστι· διὸ καὶ μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἐστι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς εὐχαῖς αὐτοῦ καὶ τῶν συνέδρων ᵈ ἁπάντων δυνηθῆναι καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ᵃ Hæc est Savilii lectio, qua admissa, gravissimum editionis Benedictinæ mendum nobis correxisse videmur. Legebatur enim... ἅπασαν αὐτοὺς καταδαπανήσας, deficiente aut sane Græce doctum fugiente sensu. Edit.

ᵇ Morel. ἀρετήν, Savil. et unus Reg. ἑορτήν.

ᶜ Savilius non habet τῶν ἱερῶν.

ᵈ Savil. προέδρων.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ

τῇ ἕκτῃ ἑβδομάδι τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς ᵃ.

Ὁμιλία ϛ'.

α'. Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς ταύτης ἡμῖν θαλάσσης τὰ κύματα, καὶ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ πελάγει τερπνότερα. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνέμων ἀταξία, ταῦτα δὲ ἀκροάσεως ἐπιθυμία διανίστησι· κἀκεῖνα μὲν [317] κορυφούμενα πολλὴν τῷ κυβερνήτῃ τὴν ἀγωνίαν παρέχει, ταῦτα δὲ φαινόμενα πολλὴν τῷ λέγοντι τὴν παῤῥησίαν ἐντίθησι. Τὰ μὲν γάρ ἐστι χειμαζομένης θαλάσσης τεκμήρια, ταῦτα δὲ ψυχῆς εὐφραινομένης σημεῖα· κἀκεῖνα μὲν ταῖς πέτραις προσαραττόμενα ἄσημον τὸν ἦχον ἀφίησι, ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσρηγνύμενα προσηνῆ τὴν φωνὴν ἀφίησιν. Οὕτω καὶ ζεφύρου πνοαὶ ὅταν ἐμπέσωσιν εἰς λήϊα, καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀσταχύων ἐπικλίνωσι καὶ διανιστῶσι ᵇ, τὰ κύματα τῆς θαλάσσης ἐπὶ τῆς χέρσου μιμοῦνται. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν ληΐων ταῦτα τερπνότερα· οὐ γὰρ ζεφύρου πνοαὶ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις τὰς ὑμετέρας διανέστησε ψυχὰς καὶ ἐθέρμανε, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, ὃ πάλαι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη*; τοῦτο ὁρῶ καταβεβλημένον καὶ καιόμενον ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας ἡμῖν λαμπάδας ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος ἀνῆψε, φέρε ἐντεῦθεν τὸ τῆς διδασκαλίας ἔλαιον ἐπιστάξωμεν, ὥστε διαρκέστερον ᶜ ἡμῖν γενέσθαι τὸ φῶς.

Ὁ γὰρ καιρὸς τῆς νηστείας ἡμῖν λοιπὸν πρὸς τὸ τέλος ἐπείγεται· εἰς γὰρ τὰ μέσα τῶν σταδίων φθάσαντες πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀρχόμενος ἐμέσασεν, οὕτως ὁ πρὸς μέσον ἐλθὼν τοῦ τέλους ἐπείληπται. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγεται, καὶ πρὸς τὸν λιμένα βλέπει τὸ σκάφος λοιπὸν, ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐ πρὸς τὸν λιμένα ἐλθεῖν, ἀλλὰ μὴ κενὸν τῆς ἐμπορίας ἑλκύσαι τὸ σκάφος ᵈ. Δέομαι πάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ, εἰς τὸ συνειδὸς ἕκαστος αὐτοῦ ἀναλογιζέσθω τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας πραγματείαν, κἂν μὲν εὕρῃ κέρδος πολὺ γεγενημένον, προστιθέτω τῇ πραγματείᾳ· ἂν δὲ μηδὲν ᾖ συνειλεγμένον, τῷ λειπομένῳ τοῦ χρόνου κεχρήσθω πρὸς τὴν ἐμπορίαν. Ἕως ἕστηκεν ἡ πανήγυρις, μέγα πραγματευσάμενοι κέρδος ἀναχωρήσωμεν, ἵνα μὴ κεναῖς ἀναχωρήσωμεν ᵉ χερσὶν, ἵνα μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας, μισθὸν νηστείας ἀπολέσωμεν. Ἔστι γὰρ καὶ πόνον ὑπομεῖναι νηστείας, καὶ μισθὸν νηστείας μὴ λαβεῖν· πῶς; Ὅταν βρωμάτων μὲν ἀπεχώμεθα, ἁμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπεχώμεθα· ὅταν κρέα μὲν μὴ ἐσθίωμεν, κατεσθίωμεν δὲ τὰς τῶν πενήτων οἰκίας· ὅταν οἴνῳ μὲν μὴ μεθύωμεν, μεθύωμεν δὲ ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ· ὅταν πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἄσιτοι διατελῶμεν, πᾶσαν δὲ διημερεύωμεν ἐν ἀκολάστοις θεάμασιν. Ἰδοὺ καὶ πόνος νηστείας, καὶ μισθὸς νηστείας οὐδαμοῦ ᶠ, ὅταν εἰς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας ἀναβαίνωμεν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οἶδα γὰρ ὅτι καθαροὶ τῆς κατηγορίας ἐστὲ, ἀλλ' ἔθος τοῖς ὀδυνωμένοις, ὅταν τοὺς αἰτίους μὴ λάβωσιν, εἰς τοὺς παρόντας ἀφιέναι τὴν ὀργήν. Ποῖον κέρδος νηστεύοντας εἰς τὰ θέατρα παρανομίας ἀναβαίνειν, εἰς τὸ κοινὸν τῆς ἀσελγείας διδασκαλεῖον εἰσιέναι, εἰς τὸ δημόσιον τῆς ἀκολασίας γυμνάσιον, ἐπὶ τὴν καθέδραν καθέζεσθαι τῶν λοιμῶν; Καὶ γὰρ καὶ καθέδραν λοιμοῦ, καὶ ἀκολασίας γυμνάσιον, καὶ διδασκαλεῖον ἀσελγείας, καὶ πάντα τὰ αἴσχιστα τὴν ὀρχήστραν τις προσειπὼν οὐκ ἂν ἁμάρτοι, τὸ παντοδ[απῶν]

ᵃ Sic titulus in ms. Ottoboni. Edit.: Λόγος περὶ νηστείας. Barocc. εἰς τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν περὶ νηστείας.

ᵇ Ottob. διαναστήσωσι.

ᶜ Sic Ottobon. et Barocc. recte. Morel. vero διαρκὲς ἕτερον.

ᵈ Ambo mss. τὸ πλοῖον.

ᵉ Sic ambo mss. Editi vero ἀπελευσόμεθα.

ᶠ Sic ambo mss. Editi autem οὐδαμῶς, minus commode

inutilemque effeceris, et laborem quidem pertuleris, lucrum inde futurum non assequeris, dum ejus vim totam in malum recenti ebrietate partum impendis: si vero leve præparaveris corpus, sobriaque mente susceperis medicinam, ex delictis veteribus multa poteris expurgare. Ne igitur per ebrietatem ad jejunium pergamus, neque a jejunio in ebrietatem declinemus, ne forte perinde accidat ac si quis ægrum corpus atque resurgens a valetudine calcibus impetens velocius dejiciat. Quod et in nostra fit anima, cum utraque jejunii ex parte, principio videlicet ac fine, ebrietatis nube mundationem in nobis ab abstinentia factam offuscamus. Veluti enim qui cum feris dimicaturi, armis multis, munimentisque principalia quæque membra circumdant, atque ita cum illis bellum suscipiunt: sic et nunc homines multi cum jejunio quasi cum fera quadam pugnaturi, ventris se crapula muniunt, disrumpentesque sese et obtenebrantes, multa cum imprudentia mitem ac quietum jejunii aspectum suscipiunt. Atque si quempiam interrogavero, Cujus rei gratia ad thermas hodie properas: Ut abluto corpore, inquies, jejunium suscipiam. Si vero te interrogavero, Quare inebriaris, iterum dices, Quoniam jejunium sum ingressurus. Quomodo igitur non erroneum, corpore quidem puro, impura vero ebriaque anima, pulcherrimum hoc festum excipere[1]? Plura dicenda supererant, sed hæc sobriis ad correctionem sufficiunt. Quare necesse est dicendi finem facere: nam cupio patris audire vocem: quoniam ipsi quidem quasi pastorales pueri subtili calamo sibilamus, veluti sub quercu aut fago quadam ad umbram sacrorum horum sedentes; hic autem veluti musicus optimus auream citharam modulatus, sonorum concentu universum excitat theatrum: sic et hujus non pulsationum, sed verborum et operum concentus plurimam nobis affert utilitatem. Ejusmodi et Christus doctores quærit: *Qui enim fecerit et docuerit*, inquit, *hic magnus vocabitur in regno cælorum* (*Matth.* 5. 19). Ejusmodi est iste: quapropter et magnus est in regno cælorum. Contingat autem et nos ejus, omniumque præsulum orationibus regno cælorum dignos fieri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic Sav. et unus Reg. In B. et apud Morel., *pulcherrimum hunc virtutem suscipere.*

DE PŒNITENTIA,

QUARTA HEBDOMADA SACRÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA VI (*a*).

1. Quam jucundi spiritualis hujus nobis maris sunt fluctus, et ipsis, qui in pelago sunt, jucundiores. Nam illi quidem ventorum insolentia, hi auditus desiderio excitantur: et illi quidem sublimius agglomerati, trepidationem gubernatori plurimam inferunt: hi ubi apparuerunt, dicentem fiducia multa replent. Illi enim furibundi maris argumenta, hi animæ lætabundæ sunt indicia: illi petris illisi ignobilem sonitum reddunt, hi vero doctrinæ verbo contriti blandam vocem emittunt. Sic et zephyri flatus in sata cadentes, atque ipsa spicarum capita inclinantes ac relevantes, in terra maris fluctus imitantur. Sed et illis satis jucundiora sunt hæc: non enim zephyri flatus, sed Spiritus gratia vestras animas excitat et inflammat, et ignem illum, de quo olim Christus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Hunc video immissum incensumque in animabus vestris. Quoniam igitur tot lampades nobis Christi timor accendit, agite hinc doctrinæ oleum instillemus, quo nobis diuturnior lux fiat.

Jejunii fructus quærendus; in studium spectaculorum invehitur. — Etenim nobis de cætero jejunii tempus ad finem urget: nam ad stadii medium progressi, deinceps ad ipsum finem concedimus. Sicut enim qui incepit, in medio est: ita qui ad medium devenit, finem apprehendit. Igitur tempus ad finem vergit, atque de cætero portum cymba prospicit; sed quod quæritur, non jam est ad portum pervenire, sed navem haud lucri vacuam trahere. Oro vos omnes et obsecro, suam quisque ad conscientiam jejunii negotiationem reputet, ac si quidem lucrum multum accumulatum invenerit, negotiationi addat: si nihil congregatum, reliquum temporis negotiationi impendat. Quoadusque stant nundinæ, negotiantes de magno lucro contendamus, ne vacuis recedamus manibus, ne jejunii laborem tolerantes, jejunii amittamus præmium. Licet enim et jejunii laborem sufferre, et jejunii fructum non consequi: quomodo? Cum scilicet esca abstinemus, peccato non abstinemus: cum carnibus quidem non vescimur, devoramus tamen pauperum domos: cum vino quidem haud inebriamur, inebriamur vero desideriis pravis: cum quidem inedia totam transigimus diem, atque eamdem impudicis in spectaculis consumimus, Ecce jejunii labor, et jejunii fructus nusquam est, cum iniquitatis theatra conscendimus. Non ad vos mihi est sermo, novi enim ab ea accusatione vos vacuos esse; sed mos dolore pressis est, cum eis non adsunt, qui doloris dant causam, in præsentes iram evomere. Quod enim lucrum jejunantes theatra iniquitatis ascendere, ad communem luxuriæ scholam introire, ad publicum incontinentiæ gymnasium, super cathedram sedere pestilentiarum? Etenim et cathedram pestilentiæ, et incontinentiæ gymnasium, scholamque luxuriæ, et omnia turpissima orchestram si

(*a*) Collata cum Codice Em. Card. Ottoboni cujus nota est R. VI. 16, et cum Cod. Barocciano 212 a D. Wetstenio Basileensi.

quis dixerit, haud peccaverit, pessimum illum locum, plurimorumque morborum plenum, Babylonicam fornacem. Nam velut in fornacem quamdam compellens in theatrum diabolus urbem, sic ab imo succendit, non jam malleolos submittens, veluti tunc barbarus ille, neque naphtham, neque stupam, neque picem; sed his multo pejora[1], fornicarios visus, turpia verba, membra molliter flexa, atque omnis plenos malitiæ cantus. Illam igitur fornacem barbaricæ manus accenderunt, hanc autem fornacem cogitationes barbaris insipientiores accendunt: hæc illa pejor, quandoquidem ignis deterior, non qui corporis naturam, sed qui bonam animæ depopulatur habitudinem: et quod nocentius est, neque ipsi qui comburuntur, idipsum sentiunt; si enim sentirent, non jam effusum illum in his risum emitterent. Igitur id vel pessimum est malum, cum quis infirmatur, neque idipsum quod infirmatur novit: et misere ardens et ærumnose, non sentit incendium. Quænam jejunii utilitas, dic mihi, cum quidem corpus arces legitimo a nutrimento, iniquum vero nutrimentum animæ inducis? cum diem illic trahis sedens, communem naturam deturpatam intuens ac traductam, mulieresque fornicarias, adulteria repræsentantes illic eos, qui cujusque domus mala colligunt? Nam et fornicationes videre datur, et audire blasphemias, quo et per oculos, et per auditum ipsi animæ morbus procedat: alienas imitantur calamitates, unde et ipsis turpitudinis nomen impositum est. Quod igitur jejunii lucrum anima cibis ejusmodi nutrita? quibus oculis uxorem illis a spectaculis videbis? quibus oculis videbis filium? quibus domesticum? quibus amicum? Necesse autem dicentem illic gesta turpitudine, aut tacentem rubore confundi. Sed hinc non sic abis: licebit vero domi multa cum fiducia universa narrare, propheticas voces, apostolica dogmata, leges Dominicas, omnem virtutis mensam apponere, uxoremque narrationibus ejusmodi pudiciorem reddere, prudentiorem filium, benevolentiorem domesticum, amiciorem amicum, atque ipsum inimicum persuadebis odium deponere.

2. *Vera jejunii ratio quæ.* — Vides quomodo hæc quidem ubique salutaria dogmata, illa vero acroamata ubique inutilia? Quæ igitur jejunii utilitas, quæso, cum corpore quidem jejunas, oculis vero mœcharis? Adulterium enim est non ipsa modo conglutinatio aut copula corporis, sed et impudicus visus. Quæ utilitas cum illuc hinc abis? Ego corrigo, ille corrumpit: ego medicinas morbo adhibeo, ille causam morbi ministrat: ego naturæ flammam exstinguo, ille libidinis flammam accendit. Quæ utilitas, dic mihi? *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores* (*Eccli.* 34. 28). Non ergo hic et illic, sed hic solum conversemur, quo fructuose, quo non in vanum hic, quo non inutiliter, neque ad damnationem: *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores?* Et quamvis multi ædificantes forent, unus vero destruens, facilitate subversionis ædificantium multitudo vincitur. Magnæ profecto turpitudinis et juvenes et senes ad tale studium festinare. Sed utinam usque ad turpitudinem esset malum: tametsi id homini libero intolerabile fortasse videtur, et damnum cordato maximum, si turpitudine et ignominia notetur; verum non ad ignominiam usque tantum pœna procedit, sed ultio ingens ac supplicium imminet: necesse est enim illic sedentes peccato adulterii omnes teneri, non quod ibi mulieribus copulentur, sed quod impudicis eas intueantur oculis. Etenim hos quoque necesse esse adulterio teneri ut intelligatis, non meum vobis dicam sermonem, ne forte despiciatis, sed divinam legem explicabo, ubi despectui nequaquam locus. Quid ergo divina lex inquit? *Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 14); *ego autem dico vobis, quod quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 27. 28). Vidisti adulterium consummatum? vidisti completum peccatum? et quod deterius, in adulterio deprehensum adulterum, non humano, sed divino sub judicio adulterii reum esse, ubi immortales sunt pœnæ. *Quicumque enim viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.* Non modo morbum, sed et morbi radicem evellit; radix enim adulterii concupiscentia impudica: quare non modo plectit adulterium, sed et concupiscentiam, adulterii matrem. Sic et medici faciunt, non ad morbos instant solum, sed ad causas etiam tollendas: quod si ægrotantem oculum viderint, pravum humorem desuper a temporibus compescunt: sic et Christus facit. Cæcitas mala est adulterium; oculorum est morbus, non corporis solum, sed animæ prius: idcirco inde compescit humorem impudicitiæ per timorem legis; quare non modo adulterium punit, sed concupiscentiam quoque ulciscitur. *Jam mœchatus est eam in corde suo.* Corde autem corrupto, quæ deinceps utilitas in reliquo corpore? Quemadmodum enim in plantis et lignis, si quando cor exesum videmus, reliquam de cætero repudiamus partem: sic et in homine cum id perierit, incassum est inde reliqua corporis sanitas. Auriga perit, fractus, dejectus est, frustra in posterum equi currunt: laboriosa lex et multum oneris habet: sic igitur et magnam habet coronam. Ejusmodi sunt enim res laboriosæ; magnas habent retributiones. Tu vero nequaquam laborem attende, sed retributionem considera: sic et in vitæ rebus fit. Si enim laborem bonorum operum prospexeris, grave atque onerosum; si vero retributionem cogitaveris, leve et facile quod subest. Sic et gubernator, si fluctus viderit solum, numquam e portu scapha digredietur, sed si quæstum prius, quam fluctus respexerit, tunc immensum adire pelagus audet. Sic et miles si vulnera cædesque viderit, nusquam induet thoracem; si vero triumphos victoriasque prius, quam vulnera, tamquam ad pratum currit ad prælium. Quæ enim natura gravia, sic levia fiunt, cum jam non labores cogitamus, sed ipsos laborum fructus consideramus. Discerene vis quomodo natura gravia, levia fiunt? Paulum audi dicentem: *Nam et*

[1] Verba usque ad, *hæc illa pejor*, desiderabantur in Editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt.

γατον ἐκεῖνο χωρίον καὶ νοσημάτων γέμον παντοδαπῶν, [318] τὴν Βαβυλωνίαν [a] κάμινον. Καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλὼν ὁ διάβολος, οὕτω κάτωθεν ὑποκαίει, οὐ κληματίδας ὑποτιθεὶς, καθάπερ ὁ βάρβαρος τότε ἐκεῖνος, οὐδὲ νάφθαν, οὐδὲ στυππεῖον, οὐδὲ πίσσαν, ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα [b], πορνικὰς ὄψεις, αἰσχρὰ ῥήματα, διακεκλασμένα μέλη, πάσης γέμοντα πονηρίας ᾄσματα. Ἐκείνην μὲν οὖν βαρβαρικαὶ τὴν κάμινον χεῖρες ἀνῆψαν, ταύτην δὲ τὴν κάμινον ἀνοητότεροι τῶν βαρβάρων ἅπτουσι λογισμοί· χαλεπωτέρα αὕτη ἐκείνης, ἐπειδὴ καὶ τὸ πῦρ χαλεπώτερον· οὐ γὰρ σωμάτων καίει φύσιν, ἀλλὰ ψυχῆς εὐεξίαν λυμαίνεται· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται οἱ καιόμενοι· εἰ γὰρ ᾐσθάνοντο, οὐκ ἂν πλατὺν γέλωτα ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἠφίεσαν· ὅπερ οὖν ἐστι χαλεπώτατον, ὅταν τις νοσῶν μηδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν ὅτι νοσεῖ, καὶ καιόμενος ἀθλίως καὶ ταλαιπώρως, οὐκ αἰσθάνεται τῶν ἐμπρησμῶν. Τί τὸ ὄφελος τῆς νηστείας, ὅταν τὸ μὲν σῶμα κωλύσῃς τῆς νενομισμένης τροφῆς, τῇ δὲ ψυχῇ προσάγῃς τὴν παράνομον τροφήν; ὅταν διημερεύσῃς ἐκεῖ καθήμενος, βλέπων τὴν κοινὴν φύσιν ἀσχημονοῦσαν καὶ παραδειγματιζομένην, γυναῖκας πορνευομένας, μοιχείας ὑποκρινομένους ἐκεῖ τοὺς [c] τὰ ἑκάστης οἰκίας κακὰ συλλέγοντας; Καὶ γὰρ καὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔστιν ἰδεῖν, καὶ βλασφημίας ἀκοῦσαι, ἵνα καὶ δι' ὀφθαλμῶν καὶ δι' ἀκοῆς ἡ νόσος ἐπεισίῃ τῇ ψυχῇ· μιμοῦνται τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, ὅθεν αὐτοῖς καὶ τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης ἐπίκειται. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς νηστείας, τοιαῦτα τῆς ψυχῆς σιτουμένης; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τὴν γυναῖκα ἀπὸ τῶν θεαμάτων ἐκείνων; ποίοις ὄμμασιν [d] ὄψει τὸν υἱὸν, ποίοις τὸν οἰκέτην, ποίοις τὸν φίλον; Ἀνάγκη γὰρ λέγοντα τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἀσχημονεῖν, ἢ σιγᾷν καὶ καταδύεσθαι ἐρυθριῶντα. Ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν οὕτως ἀναχωρεῖς, ἀλλ' ἕξεις ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας πάντα τὰ λεγόμενα διηγεῖσθαι, προφητικὰς φωνὰς, ἀποστολικὰ δόγματα, νόμους δεσποτικοὺς, ἅπασαν τῆς ἀρετῆς παρατιθέναι τὴν τράπεζαν, καὶ γυναῖκα σωφρονεστέραν ποιεῖς τοῖς ἐντεῦθεν διηγήμασιν, καὶ υἱὸν συνετώτερον ἐργάζῃ, καὶ οἰκέτην εὐνούστερον, καὶ φίλον φιλικώτερον, καὶ τὸν ἐχθρὸν δὲ αὐτὸν πείθεις καταλῦσαι τὴν ἔχθραν.

β'. Ὁρᾷς ὡς ταῦτα μὲν πανταχοῦ σωτήρια τὰ δόγματα, ἐκεῖνα δὲ ἄχρηστα πανταχοῦ τὰ ἀκούσματα; Τί τοίνυν ὄφελος νηστείας, εἰπέ μοι, ὅταν τῷ σώματι μὲν νηστεύῃς, διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν μοιχεύῃς; μοιχεία γάρ ἐστιν οὐ συμπλοκὴ μόνον, οὐδὲ ὁμιλία σώματος, ἀλλὰ καὶ ὄψις ἀκόλαστος· τί τὸ ὄφελος ὅταν [e] ἐνταῦθα παραγίνῃ κἀκεῖ; Ἐγὼ παιδεύω, ἐκεῖνος διαφθείρει· ἐγὼ φάρμακα ἐπάγω τῇ νόσῳ, ἐκεῖνος προστίθησιν ὑπόθεσιν τῇ νόσῳ· ἐγὼ σβεννύω τὴν φλόγα τῆς φύσεως, ἐκεῖνος ἀνάπτει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι; *Εἷς οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους;* Μὴ τοίνυν ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, ἀλλ' ἐνταῦθα μόνον διατρίβωμεν, ἵνα χρησίμως ἐνταῦθα, ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα, ἵνα μὴ εἰκῆ, μηδὲ ἐπὶ κατακρίσει· *Εἷς οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ* [319] *κόπους;* Καίτοι γε εἰ καὶ πολλοὶ οἱ οἰκοδομοῦντες εἶεν, εἷς δὲ ὁ καθαιρῶν, νικᾷ τὴν πολυχειρίαν τῶν οἰκοδομούντων ἡ εὐκολία τῆς καταστροφῆς. Μεγάλη ὄντως αἰσχύνη καὶ νεάζοντας καὶ γεγηρακότας ἐπὶ τὴν τοιαύτην τρέχειν σπουδήν. Ἀλλ' εἴθε μέχρις αἰσχύνης ἦν τὸ κακόν· καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο φορητὸν ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ, ἀλλ' ἐσχάτη ζημία τῷ νοῦν ἔχοντι καὶ κατάγνωσις καὶ αἰσχύνη· ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς αἰσχύνης τὸ ἐπιτίμιον, ἀλλὰ καὶ κόλασις ἐπίκειται μεγάλη καὶ τιμωρία. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐκεῖ καθημένους μοιχείας ἁμαρτίᾳ πάντας ἁλίσκεσθαι, οὐκ ἐπειδὴ συμπλέκονται ταῖς ἐκεῖ γυναιξὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκολάστοις βλέπουσιν αὐτὰς ὀφθαλμοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ τούτους ἀνάγκη μοιχείᾳ ἁλίσκεσθαι, οὐκ ἐμὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον, ἵνα μὴ καταφρονήσητε, ἀλλὰ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσομαι νόμον· ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι καταφρονεῖν δυνατόν. Τί οὖν ὁ θεῖος νόμος φησίν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες ἀπηρτισμένον τὸν μοιχόν; εἶδες πεπληρωμένην τὴν ἁμαρτίαν; καὶ τὸ χαλεπώτερον, τὸν μοιχὸν μοιχείας ἁλόντα οὐκ ἐν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλ' ἐν θείῳ δικαστηρίῳ τῆς μοιχείας γινόμενον ὑπεύθυνον, ἔνθα ἀθάνατα τὰ τῶν τιμωριῶν. *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐ τὸ νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥίζαν ἀναιρεῖ τοῦ νοσήματος· ῥίζα γὰρ μοιχείας ἐπιθυμία ἀκόλαστος· διὸ οὐ μοιχείαν κολάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν, τὴν τῆς μοιχείας μητέρα. Οὕτω καὶ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν· οὐ πρὸς τὰ νοσήματα ἵστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς αἰτίας αὐτάς· κἂν ἴδωσιν ὀφθαλμοὺς νοσοῦντας, τὸ πονηρὸν ῥεῦμα ἄνωθεν ἀπὸ τῶν κροτάφων ἀναστέλλουσιν [f]· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὀφθαλμία χαλεπὴ μοιχεία· τῶν ὀφθαλμῶν ἐστι τὸ νόσημα, οὐ τῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ πρότερον τῶν τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀνέστειλε τὸ ῥεῦμα τῆς ἀκολασίας, τῷ φόβῳ τοῦ νόμου· διὰ τοῦτο οὐχὶ μοιχείαν μόνον ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν ἐτιμωρήσατο. *Ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ·* τῆς δὲ καρδίας διεφθαρμένης, τί λοιπὸν ὄφελος τοῦ λοιποῦ σώματος; Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ φυτῶν καὶ ξύλων, ὅταν ἴδωμεν τὴν καρδίαν διαβρωθεῖσαν, τὸ λοιπὸν ἀποδοκιμάζομεν μέρος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ὅταν ἐκείνη ἀπόληται, εἰκῆ λοιπὸν ἡ τοῦ σώματος ὑγίεια. Ὁ ἡνίοχος ἀπόλωλε, διέφθαρται καὶ καταβέβληται, μάτην τρέχουσιν οἱ ἵπποι λοιπόν· ἐπίπονος ὁ νόμος καὶ πολὺ τὸ φορτικὸν ἔχει, ὥσπερ οὖν καὶ μέγαν ἔχει τὸν στέφανον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐπίπονα, μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβάς. Σὺ δὲ μὴ τῷ πόνῳ πρόσεχε, ἀλλὰ τὴν ἀμοιβὴν ἐννόει· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν γίνεται πραγμάτων. Ἂν μὲν γὰρ τὸν πόνον ἴδῃς τῶν κατορθωμάτων, βαρὺ καὶ φορτικόν· ἂν δὲ τὴν ἀμοιβὴν ἴδῃς, κοῦφον καὶ ῥᾷστον τὸ προκείμενον. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἂν τὰ κύματα βλέπῃ μόνον, οὐδέποτε ἐξέλκει τοῦ λιμένος τὸ σκάφος, ἀλλὰ πρὸ τῶν κυμάτων τὴν [320] ἐμπορίαν ὁρῶν, οὕτω καὶ ἀπλέτου κατατολμᾷ πελάγους. Οὕτω καὶ στρατιώτης ἂν τὰ τραύματα βλέπῃ, καὶ τὰς σφαγὰς, οὐδέποτε ἐνδύσεται θώρακα· ἂν δὲ πρὸ τῶν τραυμάτων τὰ τρόπαια σκοπῇ καὶ τὰς νίκας, ὥσπερ εἰς λειμῶνα δραμεῖται τὴν παράταξιν. Τὰ γὰρ φύσει βαρέα, οὕτω κοῦφα γίνεται, ὅταν μὴ τοὺς πόνους λογιζώμεθα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀμοιβὰς αὐτῶν σκοπῶμεν. Βούλει μαθεῖν πῶς τὰ φύσει βαρέα κοῦφα γίνεται; ἄκουσον τοῦ Παύλου

[a] Ambo Βαβυλωνιακήν. Utraque lectio quadrat.
[b] Hæc usque ad χαλεπωτέρα sequens, desiderabantur in editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt, et ab interprete lecta fuere.
[c] In Barocc. ἐκεῖ τούς deest. Ottob. autem habet ἐκείνους.
[d] Ottob. ὀφθαλμοῖς.
[e] Sic ambo; ὅταν deest in editis.
[f] Ambo mss. ἀνέστειλεν.

λέγοντες· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται.* Αἴνιγμα τὸ εἰρημένον ἐστίν· εἰ θλίψεως, πῶς ἐλαφρόν; εἰ ἐλαφρὸν, πῶς θλίψεως [a]; ταῦτα γὰρ ἐναντία. Ἀλλ' ἔλυσε τὸ αἴνιγμα τῇ ἐπαγωγῇ δείξας ἐλαφρόν· πῶς; *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Ἔθηκε τὸν στέφανον, καὶ κοῦφον ἐποίησε τὸν ἀγῶνα· ἔδειξε τὸ βραβεῖον, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἱδρῶτας. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἴδῃς γυναῖκα λάμπουσαν ἀπὸ τῆς ὄψεως, φαιδρὰν ἀπὸ τῆς στολῆς, ἴδῃς ἐπιθυμίαν γαργαλίζουσαν [b], ἴδῃς τὴν ψυχὴν ἐπιθυμοῦσαν τῆς θεωρίας· ἀνάβλεψον πρὸς τὸν ἄνω σοι κείμενον στέφανον, ἵνα παραδράμῃς τὴν τοιαύτην ὄψιν. Εἶδες συνδούλην; ἐννόησον τὸν Δεσπότην, καὶ πάντως καταπαύσεις τὸ νόσημα. Εἰ γὰρ παιδία παιδαγωγῷ ἀκολουθοῦντα οὐ περιστρέφονται, οὐ κεχήνασιν, οὐκ ἐπτόηνται, πολλῷ μᾶλλον σὺ τὸν Χριστὸν ἂν ἴδῃς τοῖς λογισμοῖς παρόντα, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Ἡδέως καὶ συνεχέστερον ἀναγινώσκω τοῦ νόμου τὰ γράμματα· εἴθε καὶ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἦν τοῦτο λέγειν πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὑπευθύνους τοῖς ἁμαρτήμασιν ὄντας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἀσφαλέστεροι ἔσεσθε, οἱ δὲ ἐν τῇ νόσῳ ὄντες ταχέως πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήξουσιν. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

γ'. Ἀρκεῖ πᾶσαν τῆς ἁμαρτίας τὴν σηπεδόνα καθᾶραι ψιλὰ ἀναγνωσθέντα τὰ ῥήματα. Ἀλλὰ σύγγνωτε· τραύματα καθαίρομεν, τὸν δὲ τραύματα καθαίροντα, ἀνάγκη καὶ πικρὰ ἐπιτιθέναι φάρμακα· ὅσῳπερ ἂν ἐνέγκητε τὰ ῥήματα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαθαίρεται ὁ ἰός. Ὥσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, ὅσῳπερ ἂν ἐπιπλέον [c] ὁμιλήσῃ τῇ τοῦ χρυσοῦ φύσει, τοσοῦτον μᾶλλον δαπανᾷ τὸν ἰόν· οὕτω καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ὁ φόβος, ὅσῳπερ ἂν ἐνηχηθῇ τῇ ὑμετέρᾳ διανοίᾳ, τοσούτῳ μᾶλλον ἅπασαν ἐκκαθαριεῖ τῆς ἀκολασίας τὴν ἁμαρτίαν. Πυρώσωμεν αὐτὴν ὧδε τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶμεν αὐτὴν ἐκεῖ πυρῶσαι τῷ πυρὶ τῆς γεέννης. Τὴν μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπελθοῦσαν καθαρὰν οὐδὲν ἐκεῖνο βλάψει τὸ πῦρ· τὴν δὲ μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελθοῦσαν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο δέξεται τὸ πῦρ. *Ἑκάστου γὰρ*, φησὶ, *τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει.* Δοκιμάσωμεν ἑαυτοὺς νῦν χωρὶς ὀδύνης, ἵνα μὴ δοκιμασθῶμεν τότε μετὰ ὀδύνης. [321] Ὅσα ἂν εἴπῃς, φησὶν, ἐπίπονος ὁ νόμος. Τί οὖν; ἀδύνατα ἡμῖν ὁ Θεὸς προστάττει; Οὔ φημι· ἐπιστομίζου [d], μὴ κατηγόρει τοῦ Δεσπότου· οὐ γάρ ἐστιν ἀπολογίας τρόπος, ἀλλὰ ἁμαρτίας προσθήκη τῆς προτέρας χαλεπωτέρα. Ὅτι δὲ τοῖς πολλοῖς τῶν ἁμαρτανόντων ἔθος ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀφίειν [e] τὰ ἐγκλήματα, ἄκουσον. Προσῆλθεν ἐκεῖνος ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα πέντε· προσῆλθεν ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα δύο· προσῆλθεν ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἐπειδὴ ἄλλο τάλαντον προσενεγκεῖν οὐκ εἶχεν, ἀντὶ ταλάντου κατηγορίαν προσήνεγκε. Πῶς φησιν; *Ἔγνων σε* [f] *ὅτι σκληρὸς εἶ.* Ὢ ἀγνωμοσύνης οἰκέτου· οὐκ ἀρκεῖται τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ κατηγορίαν εἰσάγει κατὰ τοῦ δεσπότου· *Θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας.* Οὕτω καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ὅσοι μηδὲν ἐργάζονται ἀγαθὸν, προσθήκην τῶν κακῶν ἑαυτῶν ποιοῦνται τὴν κατηγορίαν τοῦ Δεσπότου.

Μὴ τοίνυν κατηγόρει τοῦ Δεσπότου· οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα. Βούλει μαθεῖν ὅτι οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα; Πολλοὶ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνουσιν, οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀδύνατα ἦν, ὑπερέβησαν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως. Παρθενίαν οὐκ ἐπέταξε, καὶ κατορθοῦσι πολλοί· ἀκτημοσύνην οὐκ ἐπέταξε, καὶ πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν ῥίπτουσι, διὰ τῶν ἔργων μαρτυροῦντες πολλὴν εὐκολίαν τοῖς τῆς ἐπιταγῆς νόμοις· οὐ γὰρ ἂν ὑπερέβησαν αὐτὰ, εἰ μὴ αὐτὰ τὰ ἐπιταγέντα εὔκολα ἦν. Οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιτάξας παρθενίαν ὑπὸ τὴν ἀνάγκην ἄγει τοῦ νόμου καὶ τὸν μὴ βουλόμενον· ὁ δὲ παραινέσας κύριον ἀφίησι τῆς αἱρέσεως τὸν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι.* Ὁρᾷς οὐκ ἐπιταγὴν, ἀλλὰ συμβουλήν; ὁρᾷς οὐ πρόσταγμα, ἀλλὰ παραίνεσιν; Πολὺ δὲ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης ἐστὶν, τὸ δὲ προαιρέσεως. Οὐκ ἐπιτάσσω, φησὶν, ἵνα μὴ βαρήσω· παραινῶ καὶ συμβουλεύω [g], ἵνα ἐναγάγω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστός· οὐκ εἶπε, Πάντες δὲ παρθενεύετε· εἰ μὲν γὰρ ἐπέταξε παρθενεύειν ἅπαντας καὶ νόμον ἐποίησε τὸ πρόσταγμα, οὔτε κατορθώσας ἂν πολλῆς ἀπέλαυσε τιμῆς ὅσης νῦν, καὶ ὁ παρακούσας τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην. Εἶδες πῶς ἡμῶν ὁ νομοθέτης φείδεται; πῶς κήδεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; Μὴ γὰρ οὐκ ἐδύνατο καὶ τοῦτο ἐπίταγμα ποιῆσαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Οἱ μὲν παρθενεύοντες τιμάσθωσαν, οἱ δὲ μὴ παρθενεύοντες κολαζέσθωσαν; Ἀλλ' ἐβάρει τὴν φύσιν· φείδεται τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Ἀφῆκεν ἔξω τῶν σταδίων, ἀφῆκεν ἀνωτέρω τῶν ἀγώνων τὴν παρθενίαν, ἵνα καὶ οἱ κατορθοῦντες τὴν οἰκείαν μεγαλοψυχίαν ἐπιδείξωνται, καὶ οἱ μὴ κατορθοῦντες τῆς συγγνώμης ἀπολαύσωσι τοῦ Δεσπότου. Οὕτω καὶ περὶ τῆς ἀκτημοσύνης οὐκ ἐποίησε τὸ πρᾶγμα ἐπίταγμα. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα.* Ἐν τῇ βουλῇ κείσθω τῇ σῇ, κύριος ἔσο τῆς γνώμης· οὐκ ἀναγκάζω, οὐδὲ βαρῶ, ἀλλὰ κατορθώσαντα μὲν στεφανῶ, μὴ κατορθώσαντα [322] δὲ οὐ κολάζω. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐπιταγῆς γινόμενα καὶ ἐξ ὀφειλῆς, οὐ τοσοῦτον ἔχει μισθόν· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἐξ οἰκείας φιλοτιμίας λαμπροὺς ἔχει τοὺς στεφάνους. Καὶ τούτων Παῦλον παράγω μάρτυρα· *Ἐὰν εὐαγγελίζωμαι*, φησὶν, *οὐκ ἔστι μοι καύχημα.* Διὰ τί; *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δέ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι.* Ὁρᾷς, ἐν τοῖς νόμοις ὁ μὲν κατορθώσας οὐκ ἔχει πολὺν μισθόν· ἀνάγκη γάρ ἐστιν· ὁ δὲ μὴ κατορθώσας ὑπεύθυνός ἐστι τῇ κολάσει καὶ τῇ τιμωρίᾳ. *Οὐαὶ γάρ μοι*, φησὶν, *ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι.* Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐχ οὕτως, ἐπὶ τῶν ἐκ προαιρέσεως, ἀλλὰ τί; *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; Ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ*

[a] Ambo πῶς θλῖψις. Mox post ἐλαφρόν sequens uterque codex τὸ τῆς θλίψεως, πῶς οὖν ἐστιν ἐλαφρὸν, πῶς;

[b] Ambo mss. γαργαλίζουσιν. Edit. γαργαλιζομένην. Infra Ottob. καταπαύσεταί σοι τὸ νόσημα. Quæ lectio non spernenda. Ibid. Ottob. παιδαγωγόν.

[c] Ottob. πλέον. Et mox idem, καὶ ἐπὶ τῶν ῥημ.

[d] Ottob. εὐφήμει, καὶ ἐπιστομίζου, non male.

[e] Savil. legendum conjicit ἀναφέρειν. Edit.

[f] Ottob. et Barocc. Ἤδειν σε ὅτι.

[g] Ottob. παραινῶ δὲ καὶ συμβ.

ipsum momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis (2. *Cor.* 4. 17). Ænigma est quod dicitur : si tribulationis, quomodo leve ? si leve, quomodo tribulationis ? hæc enim repugnant. Sed solvit ænigma, cum per additionem ostendit levitatem. Quomodo [1] ? *Non hæc quæ videntur nobis dumtaxat considerantibus.* Coronam proposuit, ac certamen leve reddidit : ostendit bravium, et desudantem solatus est. Tu ergo, cum mulierem videris formosam, vultu splendentem, ornatam stola, cum videris libidinem titillantem, et aspectu concupiscentem animam : respice desuper stantem coronam, quo tale spectaculum prætereas. Vidisti conservam? Dominum considera, atque omnino morbum curabis. Si enim qui discipuli pædagogum sequuntur, non vagantur, non otio torpent, non studio desistunt : multo magis tu, si Christum quasi præsentem cogitationibus intuearis, nihil horum patieris. *Qui mulierem viderit ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Jucunde ac sæpius legis scripta lego : utinam et per totum diem ad vos eadem verba facere possem : imo non ad vos, sed ad eos qui peccatis sunt obnoxii ; imo ad vos quoque : nam vos firmiores essetis, et qui morbo laborant, ad sanitatem citius redirent. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

3. Sufficiunt ad omnem peccati morbum purgandum nuda hæc verba recitata. Sed ignoscite : vulnera purgamus, vulnera vero purgantem necesse est amaras medicinas imponere. Quanto vero magis portabitis verba, tanto magis purgabitur virus. Quemadmodum enim ignis natura quanto magis auri naturæ cohærebit, tanto magis rubiginem consumit : sic et horumce verborum timor quanto magis vestræ menti imprimetur, tanto magis peccatum impudicitiæ purgabit. Hic igne examinemus, verbo scilicet doctrinæ, quo minus ipsum cogamur examinare gehennæ igne. Nam purgatam animam hinc abeuntem ille non lædet ignis ; eam autem quæ cum peccatis hinc abierit, ille ignis excipiet. *Uniuscujusque enim opus quale*, inquit, *sit*, *ignis probabit* (1. *Cor.* 3. 13). Probemus nosmetipsos nunc sine dolore, quo nec cum dolore tunc probemur. Quidquid dixeris, inquit, laboriosa est lex. Quid igitur ? impossibilia mandat nobis Deus ? Non, inquam ; obmutesce [2], neque Dominum accuses : non enim hic excusationis modus, sed peccati additamentum priori pejus. Quod autem peccatorum plurimi consueverint in Dominum suas accusationes retorquere, audi. Accessit ille cui talenta quinque tradita fuerant, et alia quinque attulit : accessit cui duo, et alia duo attulit : accessit cui unum fuit creditum, et quoniam non habuit talentum aliud quod ferret, pro talento accusationem attulit. Quomodo ? *Novi*, inquit, *quod austerus sis* (*Matth.* 25. 24). O servi proterviam ! non contentus peccato etiam contra dominum statuit accusationem : *Metens ubi non seminasti*, *et tollens quod non dispersisti* (*Luc.* 19. 21). Sic et in præsenti vita quotquot nihil operantur boni, additamentum malorum suorum faciunt, accusationem adversus Dominum.

Deus nonnisi possibilia mandat. — Nequaquam igitur Dominum incuses : haud mandat impossibilia. Vis discere ipsum non mandare impossibilia ? Multi et ipsa superant mandata ; at si impossibilia fuissent, non sua sponte superassent. Virginitatem nusquam mandat, et illam multi servant : in bonis nihil possidere nusquam mandat, et a se propriam substantiam multi abjiciunt, ipsis operibus reddentes testimonium legibus mandatorum inesse multum facilitatis : nequaquam enim superassent ea, nisi facilia, quæ mandata sunt, essent. Non mandavit virginitatem : nam virginitatem qui mandat, necessitati legis subjicit etiam non volentem ; qui vero admonet, auditorem relinquit dominum propriæ voluntatis. Propterea Paulus inquit : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do* (1. *Cor.* 7. 25). Cernis non mandatum, sed consilium ? cernis non præceptum, sed admonitionem ? Multum est intermedium : alterum necessitatis est, alterum voluntatis. Non præcipio, inquit, ut non onerem : moneo et consilium do, ut alliciam. Sic et Christus : non dixit : Omnes virginitatem servate. Nam si mandasset omnes virginitatem tenere, et legem voluisset esse præceptum, his obediens jam non honore tanto dignaretur, et inobediens pœnas dedisset ingentes. Vidisti quemadmodum nobis parcit legislator ? quomodo nostra sollicitus est pro salute ? Numquid non poterat et præceptum hoc ponere, ac dicere : Qui virginitatem sequentur, honorentur : qui vero non, puniantur ? Sed onerasset naturam : parcit ergo naturæ nostræ. Dimisit extra stadium, dimisit superiorem certaminibus virginitatem, quo et eam præclare servantes suam magnanimitatem ostendant : non servantes vero, Domini indulgentia digni habeantur. Sic et paupertatem non posuit in præcepto, neque simpliciter dixit : Vende quæ habes : sed, *Si vis perfectus esse, vade, et vende quæ habes* (*Matth.* 19. 21). In tua sit voluntate situm, dominus esto consilii tui : non cogo, non gravo, sed custodientem quidem corono, non custodientem autem non punio. Nam ea quæ ex mandato, quæve ex debito fiunt, præmium jam non tale consequuntur : quæ ex voluntate et proposito, splendidas coronas suscipiunt. Atque horum Paulum inducam testem : *Si evangelizavero*, inquit, *non est mihi gloriatio.* Quare ? *Necessitas enim mihi imposita est. Væ autem mihi est, nisi evangelizavero* (1. *Cor.* 9. 16). Cernis in legibus hunc quidem observantem non multum habere præmii : necessitas enim est ; eum autem qui non observat, reum esse supplicio et vindictæ : *Væ enim est mihi nisi evangelizavero.* In cæteris vero, quæ ex proposito, non sic, sed quid ? *Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei, ut non abutar potestate mea*

[1] Duo Mss. sic legunt hunc locum : *Ostendit levitatem, levitatem tribulationis. Quomodo igitur est tribulationis levitas, quomodo ?*

[2] Ottob., *obedi et obmutesce* ; non male.

φησί, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων;* Τούτου δ' οὐδὲν γένοιτο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τοῖς Νινευΐταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάροις καὶ ἀνοήτοις, *Ὁ γὰρ δοῦλος*, φησὶν, *ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας*· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε [a], δοῦλον μάλιστα τὸ θέλημα τοῦ κυρίου εἰδότα. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἁμαρτὼν καὶ τὴν ἐσχάτην ἁμαρτίαν, ὅρα πρὸς ὅσον παῤῥησίας ὕψος ἀνῆλθε.

Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καταπέσῃς· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας, τὸ μένειν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος, τὸ κεῖσθαι ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρηνεῖ καὶ [312] ἀποδύρεται, τοῦτο πένθους ἄξιον εἶναί φησι. *Μή πως* γὰρ, φησὶν, *ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶς, ταπεινώσῃ με ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς*, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκότων ἁπλῶς, ἀλλὰ τῶν *μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ ᾗ ἔπραξαν.* Πρὸς δὲ μετάνοιαν ποῖος ἐπιτηδειότερος γένοιτ' ἂν καιρὸς τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ'. Ἀλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὴν ἱστορίαν. *Ἀκούσας* γὰρ *ταῦτα τὰ ῥήματα ὁ προφήτης κατέβη εἰς Ἰόππην τοῦ φεύγειν εἰς Θαρσεῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου.* Ποῦ φεύγεις, ἄνθρωπε; οὐχ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* Εἰς τὴν γῆν; Ἀλλὰ, *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἀλλ' εἰς τὸν ᾅδην; *Κἂν καταβῶ*, φησὶν, *εἰς τὸν ᾅδην, πάρει.* Εἰς τὸν οὐρανόν; *Ἀλλ' ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ.* Ἀλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; *Καὶ ἐκεῖ*, φησὶ, *καθέξει με ἡ δεξιά σου.* Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου γέγονεν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· εἰς πολλὴν ἄνοιαν ἐμβάλλει τὴν ἡμετέραν ψυχήν. Καθάπερ γὰρ οἱ καρηβαρίᾳ καὶ μέθῃ κατεχόμενοι ἁπλῶς καὶ εἰκῇ περιφέρονται [b], κἂν βάραθρον, κἂν κρημνὸς, κἂν ὁτιοῦν ᾖ ὑποκείμενον, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐξολισθαίνοντες, καθάπερ μέθῃ τινὶ τῇ τῆς πράξεως ἐπιθυμίᾳ κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν· οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσι.

Τὸν Δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθήσῃ, ὅτι οὐδὲ τῆς δούλης θαλάττης τὰς χεῖρας δυνήσῃ διαφυγεῖν. Ὁμοῦ γὰρ ἐπέβη τῆς νηὸς οὗτος, κἀκείνη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἠγείρετο μέγα· καὶ καθάπερ θεράπαινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὑροῦσα φυγάδα, τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὴ καὶ ἡ θάλαττα τὸν σύνδουλον εὑροῦσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταράττουσα, βοῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἕλκουσα, ἀλλ' αὔτανδρον ἀπειλοῦσα κατάδυσιν τοῦ σκάφους, εἰ μὴ τὸν ὁμόδουλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τί οὖν οἱ ναῦται, τούτων γινομένων; *Ἐποιήσαντο*, φησὶν, *ἐκβολὴν τῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ πλοίῳ· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκουφίζετο*· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἔνδον ἔμενεν ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βαρὺ φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος· οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον, ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Διὰ τοῦτο καὶ Ζαχαρίας εἰς ὄψιν μολίβδου διετύπωσεν αὐτήν· ὁ Δαυῒδ δὲ τὴν φύσιν αὐτῆς διαγράφων ἔλεγεν· *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ.* Ὁ δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἐν ἁμαρτίαις βεβιωκότας πολλαῖς ἐβόα· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Αὕτη τοίνυν καὶ τὸ πλοῖον ἐβάρυνε τότε καὶ βαπτίζειν ἔμελλεν· ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐκάθευδε καὶ ἔρεγχε. Βαρὺς ὁ ὕπνος οὐκ ἦν ἡδονῆς, ἀλλὰ λύπης, οὐχὶ ῥᾳθυμίας, ἀλλὰ ἀθυμίας. Οἱ γὰρ εὐγνώμονες τῶν οἰκετῶν ταχέως αἰσθάνονται τῶν ἁμαρτημάτων· ὅπερ κἀκεῖνος [313] ἔπαθε. Μετὰ γὰρ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, ἔγνω τῆς ἁμαρτίας τότε τὸ δεινόν· καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· μετὰ τὸ τεχθῆναι, πλήρης τότε τὰς ὠδῖνας ἐγείρει τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπεναντίας τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες τὰς ὠδῖνας [c] λύομεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾷ ταῖς ὀδύναις τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμούς. Τί οὖν ὁ πρωρεύς; Προσῆλθε, φησίν, αὐτῷ καὶ λέγει· *Ἀνάστα, καὶ ἐπικαλοῦ Κύριον τὸν Θεόν σου.* Ἔγνω λοιπὸν ἀπὸ τῆς πείρας, ὅτι οὐκ ἦν συνήθης ὁ χειμὼν, ἀλλὰ θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, καὶ μεῖζον τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ κλυδώνιον, καὶ ὅτι τῶν τοῦ κυβερνήτου χειρῶν ὄφελος οὐδέν· ἑτέρου γὰρ ἐδεῖτο μείζονος κυβερνήτου τὰ γινόμενα, τοῦ τὸν κόσμον διακυβερνῶντος ἅπαντα, καὶ τῆς ἄνωθεν χρείαν εἶχε ῥοπῆς. Διὰ τοῦτο κἀκεῖνοι κώπας καὶ ἱστία καὶ σχοινία καὶ πάντα ἀφέντες καὶ τῆς εἰρεσίας τὰς χεῖρας ἀποστήσαντες πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέτειναν, καὶ τὸν Θεὸν παρεκάλουν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένετό τι πλέον, Ἔβαλον κλήρους, φησί· καὶ παρέδωκε λοιπὸν ὁ κλῆρος τῇ ψήφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν λαβόντες κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορύβου τοσούτου καὶ ταραχῆς ἐπικειμένης [d], ὥσπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθιστάντες, καὶ λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἠξίωσαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὥσπερ μέλλοντές τινι παρέχειν εὐθύνας, ὧν ἂν ψηφίσωνται. Ἄκουσον γοῦν αὐτῶν, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πάντα ἐξεταζόντων. Τίς σου ἡ ἐργασία ἐστί; καὶ πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας χώρας, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἶ σύ; Καίτοι κατηγόρησε μὲν ἡ θάλασσα καταβοῶσα, ἤλεγξε δὲ ὁ κλῆρος, καὶ κατεμαρτύρησεν· ἀλλ' ὅμως οὔτε τῆς θαλάσσης καταβοώσης, οὔτε τοῦ κλήρου καταμαρτυρήσαντος τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν οὐδέπω, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ κατηγόρων παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστηκότων, καὶ ἐλέγχων γινομένων, οὐ πρότερον οἱ δικάζοντες τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ κατάδικος κατήγορος τῆς ἰδίας ἁμαρτίας γένηται· οὕτω δὴ καὶ οἱ ναῦται ἐνταῦθα, ἄνθρωποι βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, τὴν ἐν τοῖς δικαστηρίοις εὐταξίαν ἐμιμοῦντο· καίτοι τοσούτου φόβου, τοσούτου κλυδωνίου, τοσαύτης ταραχῆς περιεστώσης αὐτοὺς, καὶ τῆς θαλάσσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρεπούσης· οὕτως ἐθορύβει, καὶ κατέσπευδε μαινομένη καὶ καταβοῶσα καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγείρουσα. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη πρόνοια γέγονεν, ἀγαπητοὶ, περὶ τὸν προφήτην; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ Θεὸς ᾠκονόμει ταῦτα γίνεσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων φιλάνθρωπον εἶναι καὶ ἥμερον, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς αὐτὸν καὶ λέγων· Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους ἀνοήτους·

[a] Vide an cum Savilio legere malis παρήγαγον. Edit.
[b] Sic Savil. et duo Regg., magis proprie. Legebatur καταφέρονται. Edit.

[c] Alii ὀδύνας.
[d] Alii et Savil. ἐπιγινομένης.

eum erga Dominum majorem quam omnes apostolos caritatem habuisse. *Petre*, inquit, *diligis me plus his* (*Joan.* 21. 15)? Huic autem ad virtutis rationem nihil sane par fuerit. Quo vero minime dicas merito Deum Ninivitis ignovisse, barbaris hominibus et insipientibus : *Servus enim*, inquit, *nesciens voluntatem domini, et non faciens, vapulabit paucis* (*Luc.* 12. 48) : ut ergo hoc non dicas, Petrum tibi in medium propterea duxit [1], servum voluntatem Domini maxime scientem. Sed tamen hic idem peccans maximo peccato, respice quantum ad fiduciæ culmen rediit.

Ob peccata numquam desperandum. — Igitur et ipse peccatis admissis ne animum despondeas. Quod enim in peccato gravius, est in peccato stare : et quod pejus in casu, est jacere in eo. Hoc et Paulus deflet et ingemiscit, hoc fletu dignum esse dicit : *Ne forte*, inquit, *cum venero ad vos, humiliet me Deus, et lugeam multos ex iis qui* non solum peccaverunt, sed ex iis qui *pœnitentiam non egerunt super impudicitia et immunditia et fornicatione, quam fecerunt* (2 *Cor.* 12. 21). Ad pœnitentiam vero quale congruentius tempus posset accedere jejunii tempore ?

3. Sed ad historiam revertamur. *Audiens autem propheta verba hæc, descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (*Jon.* 1. 3). Quonam fugis, homo? numquid audivisti prophetam dicentem : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (*Psal.* 138. 7)? In terram? Sed *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Ad infernum? *Si descendero*, inquit, *in infernum, ades.* In cælumne? *Si ascendero in cælum, tu illic es* (*Psal.* 138. 8). An in mare? *Et illic*, inquit, *tenebit me dextera tua* (*Ib. v.* 10). Quod et huic evenit. Sed tale est peccatum, ut ad ignorantiam multam redigat animam. Nam sicut qui gravitate capitis ebrietateque tenentur, stulte ac temere feruntur, quamvis præcipitium, quamvis barathrum, et aliud quid simile subsit, concidunt incaute : sic qui corruunt in peccatum, veluti ebrietate actionis desiderio detenti, nesciunt quid faciunt, non præsentia, non futura prævidentes.

Similitudo pulcherrima. — Dominum, dic mihi, fugis? Parumper igitur mane, atque per rerum disces eventum, te neque maris, servi ejus, posse manus effugere. Vix enim navim iste conscenderat, cum illuc fluctus extulit, in altumque levavit, et veluti fidelis ancilla conservum inveniens fugientem, qui ex domini bonis quidpiam surripuerit, nusquam ab eo recedit, milleque impedimenta ingerit recipientibus illum, quoad ipsum vindicans reducat : sic et mare conservum inveniens et agnoscens, mille impedimenta nautis excitat, turbans, clamans, non in judicium trahens, sed comminans navem demergere cum nautis, nisi conservum suum sibi reddiderint. Quid ergo nautæ, his contingentibus? *Jactum*, inquit, *vasorum fecerunt, navis vero nequaquam alleviabatur* (*Jon.* 1. 5) : totum enim adhuc onus manebat, prophetæ corpus scilicet, onus grave, non ex natura corporis, sed ob pondus peccati; nihil enim tam onerosum et grave, quam peccatum et inobedientia. Propterea et Zacharias id plumbi figuravit similitudine (*Zach.* 5. 7) : David vero describit ejus naturam, dicens : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5). Christus autem iis qui in peccatis multis vixerant, clamabat : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28). Ipsum ergo peccatum scapham tunc gravabat, et demersurum erat: Jonas vero dormiebat et stertebat. Gravis ille non voluptatis erat somnus, sed mœroris, non pigritiæ, sed afflictionis. Nam qui ex domesticis bene affecti sunt, cito peccata sentiunt : quod et illi accidit. Post commissum enim peccatum, peccati novit gravitatem : nam ejusmodi est. Cum enim factum fuerit, tunc dolores parturienti animæ excitat contra leges nostræ nativitatis. Nos enim cum primum nati sumus, parturienti dolores solvimus : illud autem simul editum distrahit doloribus parientes ipsum cogitationes. Quid porro gubernator? Accessit, et ait : *Surge, et invoca Dominum Deum tuum* (*Jon.* 1. 6). Novi demum ipsa experientia insuetam illam esse procellam, atque adeo illatam plagam majores humana industria fluctus, ubi gubernatoris manus non prodessent : alterius enim majoris gubernatoris rei illius casus, hunc universum scilicet gubernantis mundum, ope atque superno indigebat auxilio. Propterea et illi remos et vela et funes atque universa dimittentes, manus a remigatione traductas in cælum tendebant, Deumque orabant. Ubi vero neque sic profecerunt, Miserunt, inquit, sortes; sors demum prodidit noxium. Hi vero neque sic arripientes eum demerserunt, sed tanto tumultu, tanta tempestate incumbente, veluti multa in quiete, sic judicium in navi statuentes, ut pro se loqueretur, seque defenderet, ei permiserunt, atque cuncta subtili cum indagine exquirebant, veluti rationes eorum, quæ decreverint, alicui reddituri. Audi igitur eos sicut in judicio cuncta perquirentes. Quod opus est tuum? unde venis? quo vadis? qua de regione? quo de populo es tu? Et quidem accusabat mare, acclamans contra : sors damnabat et testimonium contra ferebat; sed tamen neque mari contra exclamante, neque sorte ex adverso testimonium reddente, sententiam adhuc dabant, sed veluti in judicio et accusatoribus præsentibus, et testibus instantibus, indiciis atque argumentis veridicis, non prius judices sententiam ferunt, quam damnandus ipse propriæ sit accusator culpæ : sic et hi nautæ, homines barbari et insensati, eum, qui in judiciis est, ordinem imitantur : et id quidem, tanto metu, tot fluctibus, tanta ipsos circumstante procella, et mari neque vel respirare permittente : tantum furebat sonabatque continuosque fluctus excitabat. Unde igitur tanta fuit providentia erga prophetam? A Dei dispensatione. Etenim hoc fieri Deus permittebat, prophetam vel ex his admonens, ut mansuetus esset ac mitis, quasi ad eum clamans, et dicens : Imitare

[1] *Duxi*, juxta Savil.

nautas, homines insensatos : siquidem hi neque unam spernunt animam, neque uni tuo non parcunt corpori; tu vero universam urbem tot millia hominum habentem, quantum in te fuit, exposuisti : et hi quidem, comperta malorum suorum causa, non impetu ad damnationem irruunt; tu vero, in nullo valens Ninivitas accusare, demersisti eos atque perdidisti. Tu, me præcipiente eos ad salutem tua prædicatione revocare, non paruisti; hi autem nemine audito nihil non agunt et moliuntur, quo te noxium a supplicio revocent. Etenim post ipsam maris accusationem, post indicium sortis, cum incusaret sese fugamque fateretur, neque sic irruerunt ad prophetæ necem, sed nitebantur atque omnia faciebant, quo eum neque post ejus manifestissimam culpam violentiæ maris exponerent. Sed non permittebat mare, vel potius Deus, sicuti per nautas eum, ita et per cetum ad sanum consilium reducere volens. Nam postquam auditum est, *Tollite me, et mittite me in mare, et cessabit mare a vobis* (*Jon.* 1. 12), viribus conabantur in aridam evadere, sed nequaquam permittebant fluctus.

4. Tu autem, quemadmodum fugientem vidisti prophetam, audi eum et confitentem ex inferioribus de ceti ventre. Illud quidem veluti homo passus est, hoc vero quasi propheta ostendit. Accipiens igitur eum mare, veluti in quodam carcere in ceti ventre deposuit, salvum Domino fugitivum servans : neque aeres undæ suscipientes suffocaverunt, neque cetus undis ipsis acrior in ventre oppressit, sed servavit, ad urbemque reduxit; et mare et cetus contra naturam obtemperarunt, quo per omnia propheta instrueretur. Veniens igitur in civitatem, sententiam legit, veluti regalem epistolam, pœnas a rege indictas ferentem, et clamabat dicens : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4).

Pœnitentiæ ac jejunii vis magna; abstinentia, mater sanitatis. — Audierunt illi hæc, neque non crediderunt, neque neglexerunt, sed illico cursus omnium unus ad jejunium, virorum mulierumque, servorum, herorum, principum, subditorum, juvenum, senum, puerorum; neque irrationabilium natura immunis ab eo erat officio : ubique saccus, ubique cinis, ubique fletus et ejulatus. Nam et ipse diademate caput ornatus, a regali descendens throno, saccum sibi substravit, cinerem sparsit, atque sic urbem periculis eripuit : et rem quidem novam videre erat, purpuram sacco cedentem. Quod enim purpura nequivit, id saccus potuit : quod consummare diadema non valuit, hoc cinis perfecit. Vides quomodo haud in vacuum dixi, non jejunium, sed ebrietatem crapulamque timeri oportuisse? Nam ebrietas et crapula urbem stantem concussit, ad casumque nutare compulit : jejunium nutantem ipsam casuramque firmavit. Cum hoc et Daniel leonum ingressus lacum, quasi cum ovibus mansuetis versatus exivit. Nam æstuantes ira, torvum mortiferumque respicientes, appositam non tangebant mensam, sed ipsa excitante natura (nihil enim ferocius illis bestiis), et fame (nam et septem diebus non acceperant cibum) veluti carnifice quodam intrinsecus urgente, utque non prophetæ viscera discerperent clamante [1], cibum reveriti sunt. Cum hoc tres pueri in Babylonicum caminum ingressi, atque in igne multo etiam tempore versati, igne ipso fulgidiora corpora habentes, egressi sunt : quamquam si vere ignis erat ignis ille, quomodo quæ ignis sunt partes non implebat? si corpora erant illa, quomodo iis, quæ corporibus contingere consueverunt, non contingebant? Quomodo? jejunium interroga, et respondebit, tibique ænigma solvet : vere namque fuit ænigma. Etenim corporum natura cum natura ignis certabat, corporumque victoria evenit. Vidisti pugnam admiratione dignam? vidisti magis admirabilem victoriam? Igitur jejunium mirare, pronisque manibus suscipe : quando enim et in camino fert opem, atque in leonum custodit lacu, dæmonesque fugat, et Dei revocat sententiam, vitiorumque furorem supprimit, et ad ipsam nos reducit libertatem, plurimamque in nostris cogitationibus quietem insinuat; quomodo non extremæ fuerit insaniæ illud, tot tantaque in manibus habens bona, fugere et timere? Macerat, inquis, corpus nostrum infirmumque reddit [2]. Sed quantum exterior homo corrumpitur, tantum interior homo renovatur de die in diem (2. *Cor.* 4. 16) : imo si rem diligentius volueris intueri, et sanitatis bonæque habitudinis matrem esse ipsum invenies. Atque si meis sermonibus derogas fidem, de his medicos percontare, ipsique eadem tibi manifestius explicabunt, qui abstinentiam matrem sanitatis appellant : pedum vero dolores, et gravedinem capitis, apoplexiam, vomicam, hydropisim, inflammationes ac tumores, milleque morborum aliorum torrentes, a delicatis cibis crapulaque provenire dicunt, quasi a pessimo quodam fonte pravos rivulos, bonam corporis habitudinem, et animæ sanam mentem lædentes.

5. Ne igitur jejunium timeamus, tot a nobis excludens mala. Neque enim ego vos sine causa id moneo, sed quoniam quidem plurimos video homines pigritantes et detrectantes non secus ac si horridæ cuidam mulieri dandi in manus forent, ebrietate hodie crapulaque seipsos corrumpentes, ideo moneo ne quis futuram a jejunio utilitatem gula ingluvieque perimat. Nam qui stomachi vitio cibos fastidiunt, cum asperas sunt medicinas accepturi, si nimia sese esca repleant, atque sic medicinam accipiant, acerbitatem quidem illam pertulerunt, utilitate vero exciderunt, remedio difficiliorem adversus pravos humores pugnam parantes. Quamobrem medici eos incœnatos dormire jubent, quo virtus totius medicinæ statim morbosis occurrat humoribus. Sic et jejunio contingit : si teipsum hodie multa obrueris ebrietate, crastina vero eam acceperis medicinam, hanc tibi profecto vanam

[1] Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero, *utque prophetæ viscera discerperent clamante.*
[2] Sav. et unus Reg., *urget infirmitatem corporis nostri.*

ὅπερ οὗτοι μὲν οὐδὲ μιᾶς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ ἑνὸς ἀφειδοῦσι σώματος τοῦ σοῦ· σὺ δὲ ὁλόκληρον πόλιν τοσαύτας ἔχουσαν μυριάδας ἐξέδωκας τό γε σὸν μέρος· καὶ αὐτοὶ μὲν τὸν αἴτιον τῶν γεγενημένων αὐτοῖς κακῶν εὑρόντες, οὐδὲ οὕτως ὁρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν τοῖς Νινευΐταις κατέδυσας αὐτοὺς καὶ ἀπώλεσας. Καὶ σὺ μὲν, ἐμοῦ κελεύσαντος ἀπιέναι, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτοὺς ἀνακαλεῖσθαι διὰ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὑπήκουσας· οὗτοι δὲ οὐδενὸς [314] ἀκούσαντες, πάντα ποιοῦσι, καὶ πραγματεύονται, ὥστε σε τὸν ὑπεύθυνον γενόμενον τιμωρίας [a] ἀνακαλέσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης κατηγορίαν, μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὴν διὰ τοῦ κλήρου, ὅτε αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρησε, καὶ τὴν φυγὴν ὡμολόγησε, οὐδὲ οὕτως ὥρμησαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ προφήτου, ἀλλὰ ἠνεῖχον καὶ ἐβιάζοντο καὶ πάντα ἐποίουν, ὥστε αὐτὸν μηδὲ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἐκδοῦναι τῇ τῆς θαλάττης ὁρμῇ. Ἀλλ' οὐκ ἐπέτρεπεν οὐδὲ οὕτως ἡ θάλαττα· μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἠφίει, ὥσπερ διὰ τῶν ναυτῶν, οὕτω καὶ διὰ τοῦ κήτους αὐτὸν σωφρονίσαι βουλόμενος. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι, *Ἄρατέ με καὶ ἐμβάλετε εἰς τὴν θάλατταν, καὶ κοπάσει ἡ θάλαττα ἀφ' ὑμῶν*, παρεβιάζοντο εἰς τὴν γῆν ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τὰ κύματα οὐκ ἐπέτρεπε.

δ'. Σὺ δὲ, ὥσπερ εἶδες τὸν προφήτην φεύγοντα, ἄκουσον αὐτοῦ καὶ ἐξομολογουμένου κάτωθεν ἀπὸ τῆς γαστρὸς τοῦ θηρίου· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἔπαθεν ὡς ἄνθρωπος, τοῦτο δὲ ὡς προφήτης ἐπεδείξατο. Λαβοῦσα τοίνυν αὐτὸν ἡ θάλαττα, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τινὶ τῇ γαστρὶ τοῦ κήτους ἐναπέθετο, σῶον τῷ Δεσπότῃ φυλάττουσα τὸν φυγάδα· καὶ οὔτε κύματα ἄγρια λαβόντα ἀπέπνιξαν, οὔτε κῆτος κυμάτων ἀγριώτερον ὑποδεξάμενον αὐτὸν ἐν κοιλίᾳ διέφθειρεν, ἀλλὰ διέσωσε καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἐπανήγαγε· καὶ θάλαττα καὶ κῆτος παρὰ φύσιν ὑπήκουσαν, ἵνα διὰ πάντων ὁ προφήτης παιδεύηται. Ἐλθὼν τοίνυν εἰς τὴν πόλιν ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν, καθάπερ ἐπιστολὴν βασιλικὴν κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.*

Ἤκουσαν ταῦτ' ἐκεῖνοι, οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρόνησαν, ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἁπάντων εἷς ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἀνδρῶν, γυναικῶν, δούλων, δεσποτῶν, ἀρχόντων, ἀρχομένων, παιδίων, πρεσβυτέρων· οὐδ' ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύτης ἀτελὴς ἦν τῆς λειτουργίας· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδὸς, πανταχοῦ θρῆνος καὶ οἰμωγή [b]. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβὰς τοῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσατο, σποδὸν κατεπάσατο, καὶ οὕτω τὴν πόλιν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων· καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα παράδοξον ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκιμηθεῖσαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἁλουργὶς, τοῦτο ἴσχυσεν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἤνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρθωσεν ἡ σποδός. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην εἶπον ὅτι οὐ νηστείαν, ἀλλὰ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν δεδοικέναι χρή; Ἡ μὲν γὰρ μέθη καὶ ἀδηφαγία τὴν πόλιν ἑστῶσαν διέσεισε, καὶ καταβαλεῖν ἔμελλεν· ἡ δὲ νηστεία σαλευομένην αὐτὴν καὶ μέλλουσαν καταπίπτειν ἔστησε. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ Δανιὴλ εἰς λάκκον λεόντων εἰσελθὼν, καθάπερ προβάτοις ἡμέροις συγγενόμενος, οὕτως ἐξῄει. Καὶ γὰρ καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, καὶ φόνιον βλέποντες, τῆς τραπέζης περικειμένης οὐχ ἥπτοντο, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς διεγειρούσης (οὐδὲν γὰρ ἀγριώτερον ἐκείνων τῶν θηρίων) καὶ τοῦ λιμοῦ (καὶ γὰρ ἑπτὰ ἡμέρας οὐ μετέσχον τροφῆς), καθάπερ δημίου τινὸς ἔνδοθεν καθημένου, καὶ τῶν λαγόνων μὴ ἅπτεσθαι [c] βοῶντος τῶν προφητικῶν, ᾐδέσθησαν τὴν τροφήν. Μετὰ ταύτης καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς [315] εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον εἰσελθόντες, καὶ πολὺν χρόνον ὁμιλήσαντες τῷ πυρὶ, αὐτοῦ τοῦ πυρὸς λαμπρότερα ἔχοντες τὰ σώματα, ἀπὸ τῆς καμίνου τότε ἐξῄεσαν· καίτοι γε εἰ πῦρ ἦν ἐκεῖνο ὄντως τὸ πῦρ, πῶς οὐκ ἐποίει τὰ τοῦ πυρός; εἰ σώματα ἦν ἐκεῖνα τὰ σώματα, πῶς τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ἔπασχε; Πῶς; ἐρώτησον τὴν νηστείαν, καὶ ἀποκρινεῖταί σοι, καὶ αὐτὴ λύσει σου τὸ αἴνιγμα· καὶ γὰρ ἦν ὄντως αἴνιγμα· σωμάτων γὰρ φύσις ἐμάχετο φύσει πυρὸς, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγίνετο. Εἶδες παράδοξον μάχην; εἶδες παραδοξοτέραν τὴν νίκην; Θαύμασον τὴν νηστείαν, καὶ ὑπτίαις ὑπόδεξαι χερσίν· ὅταν γὰρ καὶ ἐν καμίνῳ βοηθῇ, καὶ ἐν λάκκῳ λεόντων φυλάττῃ, καὶ δαίμονας ἀπελαύνῃ, καὶ ἀπόφασιν ἀναλύῃ Θεοῦ, καὶ παθῶν μανίαν καταστέλλῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἡμᾶς ἐπανάγῃ, καὶ πολλὴν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ποιῆται τὴν γαλήνην, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη παρανοίας, τοσαῦτα ἔχουσαν ἐν ταῖς χερσὶν ἀγαθὰ φεύγειν καὶ δεδοικέναι; Ἐπιτρίβει γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀσθένειαν, φησίν [d]. Ἀλλ' ὅσῳ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, τοσούτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ· μᾶλλον δὲ, εἰ βουληθείης μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐεξίας αὐτὴν εὑρήσεις μητέρα τυγχάνουσαν. Καὶ εἰ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, παῖδας ἰατρῶν περὶ τούτων ἐρώτησον, καὶ αὐτοὶ ταῦτα σαφέστερον ἐροῦσιν, οἳ τὴν μὲν ἔνδειαν μητέρα τῆς ὑγιείας καλοῦσι, τὰς δὲ ποδαλγίας καὶ καρηβαρίας καὶ ἀποπληξίας καὶ φθόην καὶ ὕδερον καὶ φλεγμονὰς καὶ οἰδήματα, καὶ μυρίων ἑτέρων νοσημάτων χειμάῤῥους, ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἐξιέναι φασὶν, ὥσπερ ἀπό τινος πονηροτάτης πηγῆς πονηροὺς ῥύακας, καὶ τῇ τοῦ σώματος εὐεξίᾳ, καὶ τῇ τῆς ψυχῆς σωφροσύνῃ λυμαινομένους.

ε'. Μὴ τοίνυν φοβώμεθα νηστείαν, τὴν τῶν τοσούτων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσαν κακῶν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὑμῖν τοῦτο παραινῶ· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ τῶν ἀνθρώπων, καθάπερ ἀγρίᾳ τινὶ γυναικὶ παραδίδοσθαι μέλλοντας, οὕτως ὀκνοῦντας καὶ ἀναδυομένους, καὶ μέθῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ τήμερον ἑαυτοὺς διαφθείροντας· διὰ τοῦτο παραινῶ ὥστε μὴ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ἐσομένην ὠφέλειαν προανελεῖν λαιμαργίᾳ καὶ μέθῃ. Καὶ γὰρ οἱ κακόσιτοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν πικρὰ μέλλωσι πίνειν φάρμακα, ἂν πολλῆς ἑαυτοὺς ἐμπλήσωσι τροφῆς, καὶ οὕτω τὰ φάρμακα λάβωσι, τὴν μὲν πικρίαν ὑπέμειναν, τῆς δὲ ὠφελείας ἐξέπεσον, δυσκολωτέραν τῷ φαρμάκῳ ποιοῦντες τὴν πάλην πρὸς τὴν τῶν διεφθορότων χυμῶν πονηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδες μὴ δειπνήσαντας κελεύουσι καθεύδειν, ἵνα πᾶσαν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐκ πρώτης εὐθέως τοῖς νοσοποιοῖς τῶν περιττωμάτων προσαγάγῃ χυμοῖς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας· ἐὰν μὲν πολλῆς ἑαυτὸν ἐμπλήσῃς τῆς μέθης τήμερον, καὶ αὔριον ὑποδέξῃ τὸ παρ' ἐκείνης φάρμακον, ἄχρη-

[a] Morel. τιμωρίας. Unus ms. Reg. et Savil in textu τιμωρίαν, in marg. τιμωρίᾳ.
[b] Alii θρῆνοι καὶ οἰμωγαί.

[c] Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero λαγόνων ἅπτεσθαι.
[d] Savil. et unus Reg. ἡμῖν τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, φησίν

στον αὐτὸ καὶ ἀνόνητον ἐποίησας, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέμεινας, τὸ δὲ κέρδος οὐκ ἐκαρπώσω τοῦ πράγματος, [316] εἰς τὴν πρόσφατον ἐκ τῆς μέθης ἐγγινομένην κακίαν ἅπασαν αὐτοῦ καταδαπανῶντος τὴν [a] δύναμιν· ἐὰν δὲ κοῦφον αὐτῇ τὸ σῶμα παρασκευάσῃς καὶ νήφοντι λογισμῷ τὸ φάρμακον δέξῃ, πολλὰ τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων ἀποκαθᾶραι δυνήσῃ. Μὴ τοίνυν διὰ μέθης ἴωμεν εἰς τὴν νηστείαν, μηδὲ ἀπὸ νηστείας εἰς μέθην καταλύσωμεν πάλιν, ἵνα μὴ ταὐτὸν γένηται, οἷον εἴ τις ἀῤῥωστοῦντι σώματι καὶ διανίστασθαι μέλλοντι λὰξ ἐμβαλὼν σφοδρότερον καταβάλοι πάλιν. Ὃ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας γίνεται, ὅταν ἐξ ἑκατέρου μέρους, καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τῆς νηστείας, τῇ νεφέλῃ τῆς μέθης τὴν ἐκ τῆς ἀσιτίας γενομένην ἡμῖν νῆψιν συσκιάσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ θηρίοις πυκτεύειν μέλλοντες, πολλοῖς ὅπλοις καὶ ἀσφαλίσμασι τὰ καίρια τῶν μελῶν περιφράξαντες, τὴν πρὸς ἐκεῖνα ἀναδέχονται μάχην· οὕτω καὶ νῦν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν, οἳ καθάπερ θηρίῳ τῇ νηστείᾳ πυκτεύειν μέλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπλίζονται, καὶ διαῤῥήξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὸ γαλήνιον καὶ ἥμερον τῆς νηστείας ὄμμα. Κἂν μὲν ἐρωτήσω σε, Τίνος ἕνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον; Ἵνα καθαρῷ τῷ σώματι τὴν νηστείαν

[a] Hæc est Savilii lectio, qua admissa, gravissimum editionis Benedictinæ mendum nobis correxisse videmur. Legebatur enim... ἅπασαν αὐτοὺς καταδαπανήσας, deficiente aut sane Græce doctum fugiente sensu. Edit.

ὑποδέξωμαι, φήσεις· ἂν δὲ ἐρωτήσω, Τίνος ἕνεκεν μεθύεις; Ἐπειδὴ εἰς νηστείαν μέλλω εἰσιέναι, πάλιν ἐρεῖς. Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπόν ἐστι, σώματι μὲν καθαρῷ, ψυχῇ δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυούσῃ, τὴν καλλίστην ταύτην ἑο-τὴν [b] ὑποδέχεσθαι; Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα τούτων εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς σωφρονοῦσι καὶ ταῦτα ἀρκεῖ πρὸς διόρθωσιν. Διόπερ ἀνάγκη καταπαῦσαι τὸν λόγον· καὶ γὰρ τῆς τοῦ πατρὸς φωνῆς ἐπιθυμῶ ἀκοῦσαι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, κατὰ τὰ παιδία τὰ ποιμενικὰ, λεπτῷ τῷ καλάμῳ συρίζομεν, ὥσπερ ὑπό τινα δρῦν ἢ λεύκην, τῇ σκιᾷ τῶν ἱερῶν [c] τούτων καθήμενοι· οὗτος δὲ καθὰ μουσικός τις ἄριστος χρυσῆν ἁρμοσάμενος κιθάραν, τῇ συμφωνίᾳ τῶν κρουσμάτων ὁλόκληρον ἀνίστησι θέατρον· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, οὐ συμφωνίᾳ κρουσμάτων, ἀλλὰ συμφωνίᾳ λόγων καὶ πράξεων πολλὴν ἡμῖν ἐντίθησι τὴν ὠφέλειαν. Τοιούτους καὶ ὁ Χριστὸς ζητεῖ διδασκάλους· *Ὁ γὰρ ποιήσας*, φησὶ, *καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Τοιοῦτος οὗτός ἐστι· διὸ καὶ μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἐστι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς εὐχαῖς αὐτοῦ καὶ τῶν συνέδρων [d] ἁπάντων δυνηθῆναι καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[b] Morel. ἀρετὴν, Savil. et unus Reg. ἑορτήν.
[c] Savilius non habet τῶν ἱερῶν.
[d] Savil. προέδρων.

ὉΜΙΛΙΑ ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ
τῇ ἕκτῃ ἑβδομάδι τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς [a].

Ὁμιλία ς'.

α'. Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς ταύτης ἡμῖν θαλάσσης τὰ κύματα, καὶ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ πελάγει τερπνότερα. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνέμων ἀταξία, ταῦτα δὲ ἀκροάσεως ἐπιθυμία διανίστησι· κἀκεῖνα μὲν [317] κορυφούμενα πολλὴν τῷ κυβερνήτῃ τὴν ἀγωνίαν παρέχει, ταῦτα δὲ φαινόμενα πολλὴν τῷ λέγοντι τὴν παῤῥησίαν ἐντίθησι. Τὰ μὲν γάρ ἐστι χειμαζομένης θαλάσσης τεκμήρια, ταῦτα δὲ ψυχῆς εὐφραινομένης σημεῖα· κἀκεῖνα μὲν ταῖς πέτραις προσαραττόμενα ἄσημον τὸν ἦχον ἀφίησι, ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσρηγνύμενα προσηνῆ τὴν φωνὴν ἀφίησιν. Οὕτω καὶ ζεφύρου πνοαὶ ὅταν ἐμπέσωσιν εἰς λήϊα, καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀσταχύων ἐπικλίνωσι καὶ διανιστῶσι [b], τὰ κύματα τῆς θαλάσσης ἐπὶ τῆς χέρσου μιμοῦνται. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν ληΐων ταῦτα τερπνότερα· οὐ γὰρ ζεφύρου πνοαὶ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις τὰς ὑμετέρας διανέστησε ψυχὰς καὶ ἐθέρμανε, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, ὃ πάλαι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη*; τοῦτο ὁρῶ καταβεβλημένον καὶ καιόμενον ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας ἡμῖν λαμπάδας ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος ἀνῆψε, φέρε ἐντεῦθεν τὸ τῆς διδασκαλίας ἔλαιον ἐπιστάξωμεν, ὥστε διαρκέστερον [c] ἡμῖν γενέσθαι τὸ φῶς.

Ὁ γὰρ καιρὸς τῆς νηστείας ἡμῖν λοιπὸν πρὸς τὸ τέλος ἐπείγεται· εἰς γὰρ τὰ μέσα τῶν σταδίων φθάσαντες πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀρχόμενος ἐμέσασεν, οὕτως ὁ πρὸς μέσον ἐλθὼν τοῦ τέλους ἐπείληπται. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος

[a] Sic titulus in ms. Ottoboni. Edit.: Λόγος περὶ νηστείας. Barocc. εἰς τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν περὶ νηστείας.
[b] Ottob. διαναστήσωσι.
[c] Sic Ottoboni et Barocc. recte. Morel. vero διαρκὲς ἕτερον.

ἐπείγεται, καὶ πρὸς τὸν λιμένα βλέπει τὸ σκάφος λοιπὸν, ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐ πρὸς τὸν λιμένα ἐλθεῖν, ἀλλὰ μὴ κενὸν τῆς ἐμπορίας ἑλκύσαι τὸ σκάφος [d]. Δέομαι πάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ, εἰς τὸ συνειδὸς ἕκαστος αὑτοῦ ἀναλογιζέσθω τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας πραγματείαν, κἂν μὲν εὕρῃ κέρδος πολὺ γεγενημένον, προστιθέτω τῇ πραγματείᾳ· ἂν δὲ μηδὲν ᾖ συνειλεγμένον, τῷ λειπομένῳ τοῦ χρόνου κεχρήσθω πρὸς τὴν ἐμπορίαν. Ἕως ἕστηκεν ἡ πανήγυρις, μέγα πραγματευσάμενοι κέρδος ἀναχωρήσωμεν, ἵνα μὴ κεναῖς ἀναχωρήσωμεν [e] χερσὶν, ἵνα μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας, μισθὸν νηστείας ἀπολέσωμεν. Ἔστι γὰρ καὶ πόνον ὑπομεῖναι νηστείας, καὶ μισθὸν νηστείας μὴ λαβεῖν· πῶς; Ὅταν βρωμάτων μὲν ἀπεχώμεθα, ἁμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπεχώμεθα· ὅταν κρέα μὲν μὴ ἐσθίωμεν, κατεσθίωμεν δὲ τὰς τῶν πενήτων οἰκίας· ὅταν οἴνῳ μὲν μὴ μεθύωμεν, μεθύωμεν δὲ ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ· ὅταν πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἄσιτοι διατελῶμεν, πᾶσαν δὲ διημερεύωμεν ἐν ἀκολάστοις θεάμασιν. Ἰδοὺ καὶ πόνος νηστείας, καὶ μισθὸς νηστείας οὐδαμοῦ [f], ὅταν εἰς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας ἀναβαίνωμεν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οἶδα γὰρ ὅτι καθαροὶ τῆς κατηγορίας ἐστὲ, ἀλλ' ἔθος τοῖς ὀδυνωμένοις, ὅταν τοὺς αἰτίους μὴ λάβωσιν, εἰς τοὺς παρόντας ἀφιέναι τὴν ὀργήν. Ποῖον κέρδος νηστεύοντας εἰς τὰ θέατρα παρανομίας ἀναβαίνειν, εἰς τὸ κοινὸν τῆς ἀσελγείας διδασκαλεῖον εἰσιέναι, εἰς τὸ δημόσιον τῆς ἀκολασίας γυμνάσιον, ἐπὶ τὴν καθέδραν καθέζεσθαι τῶν λοιμῶν; Καὶ γὰρ καὶ καθέδραν λοιμοῦ, καὶ ἀκολασίας γυμνάσιον, καὶ διδασκαλεῖον ἀσελγείας, καὶ πάντα τὰ αἴσχιστα τὴν ὀρχήστραν τις προσειπὼν οὐκ ἂν ἁμάρτοι, τὸ πονηρό-

[d] Ambo mss. τὸ πλοῖον.
[e] Sic ambo mss. Editi vero ἀπελευσόμεθα.
[f] Sic ambo mss. Editi autem οὐδαμῶς, minus commode

inutilemque effeceris, et laborem quidem pertuleris, lucrum inde futurum non assequeris, dum ejus vim totam in malum recenti ebrietate partum impendis: si vero leve præparaveris corpus, sobriaque mente susceperis medicinam, ex delictis veteribus multa poteris expurgare. Ne igitur per ebrietatem ad jejunium pergamus, neque a jejunio in ebrietatem declinemus, ne forte perinde accidat ac si quis ægrum corpus atque resurgens a valetudine calcibus impetens velocius dejiciat. Quod et in nostra fit anima, cum utraque jejunii ex parte, principio videlicet ac fine, ebrietatis nube mundationem in nobis ab abstinentia factam offuscamus. Veluti enim qui cum feris dimicaturi, armis multis, munimentisque principalia quæque membra circumdant, atque ita cum illis bellum suscipiunt: sic et nunc homines multi cum jejunio quasi cum fera quadam pugnaturi, ventris se crapula muniunt, disrumpentesque sese et obtenebrantes, multa cum imprudentia mitem ac quietum jejunii aspectum suscipiunt. Atque si quempiam interrogavero, Cujus rei gratia ad thermas hodie properas: Ut abluto corpore, inquies, jejunium suscipiam. Si vero te interrogavero, Quare inebriaris, iterum dices, Quoniam jejunium sum ingressurus. Quomodo igitur non erroneum, corpore quidem puro, impurâ vero ebriaque anima, pulcherrimum hoc festum excipere[1]? Plura dicenda supererant, sed hæc sobriis ad correctionem sufficiunt. Quare necesse est dicendi finem facere: nam cupio patris audire vocem: quoniam ipsi quidem quasi pastorales pueri subtili calamo sibilamus, veluti sub quercu aut fago quadam ad umbram sacrorum horum sedentes; hic autem veluti musicus optimus auream citharam modulatus, sonorum concentu universum excitat theatrum: sic et hujus non pulsationum, sed verborum et operum concentus plurimam nobis affert utilitatem. Ejusmodi et Christus doctores quærit: *Qui enim fecerit et docuerit*, inquit, *hic magnus vocabitur in regno cœlorum* (*Matth.* 5. 19). Ejusmodi est iste: quapropter et magnus est in regno cælorum. Contingat autem et nos ejus, omniumque præsulum orationibus regno cælorum dignos fieri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic Sav. et unus Reg. In B. et apud Morel., *pulcherrimum hunc virtutem suscipere.*

DE PŒNITENTIA,

QUARTA HEBDOMADA SACRÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA VI (*a*).

1. Quam jucundi spiritualis hujus nobis maris sunt fluctus, et ipsis, qui in pelago sunt, jucundiores. Nam illi quidem ventorum insolentia, hi auditus desiderio excitantur: et illi quidem sublimius agglomerati, trepidationem gubernatori plurimam inferunt: hi ubi apparuerunt, dicentem fiducia multa replent. Illi enim furibundi maris argumenta, hi animæ lætabundæ sunt indicia: illi petris illisi ignobilem sonitum reddunt, hi vero doctrinæ verbo contriti blandam vocem emittunt. Sic et zephyri flatus in sata cadentes, atque ipsa spicarum capita inclinantes ac relevantes, in terra maris fluctus imitantur. Sed et illis satis jucundiora sunt hæc: non enim zephyri flatus, sed Spiritus gratia vestras animas excitat et inflammat, et ignem illum, de quo olim Christus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Hunc video immissum incensumque in animabus vestris. Quoniam igitur tot lampades nobis Christi timor accendit, agite hinc doctrinæ oleum instillemus, quo nobis diuturnior lux fiat.

Jejunii fructus quærendus; in studium spectaculorum invehitur. — Etenim nobis de cætero jejunii tempus ad finem urget: nam ad stadii medium progressi, deinceps ad ipsum finem concedimus. Sicut enim qui incepit, in medio est: ita qui ad medium devenit, finem apprehendit. Igitur tempus ad finem vergit, atque de cætero portum cymba prospicit; sed quod quæritur, non jam est ad portum pervenire, sed navem haud lucri vacuam trahere. Oro vos omnes et obsecro, suam quisque ad conscientiam jejunii negotiationem reputet, ac si quidem lucrum multum accumulatum invenerit, negotiationi addat: si nihil congregatum, reliquum temporis negotiationi impendat. Quoadusque stant nundinæ, negotiantes de magno lucro contendamus, ne vacuis recedamus manibus, ne jejunii laborem tolerantes, jejunii amittamus præmium. Licet enim et jejunii laborem sufferre, et jejunii fructum non consequi: quomodo? Cum scilicet esca abstinemus, peccato non abstinemus: cum carnibus quidem non vescimur, devoramus tamen pauperum domos: cum vino quidem haud inebriamur, inebriamur vero desideriis pravis: cum quidem inedia totam transigimus diem, atque eamdem impudicis in spectaculis consumimus, Ecce jejunii labor, et jejunii fructus nusquam est, cum iniquitatis theatra conscendimus. Non ad vos mihi est sermo, novi enim ab ea accusatione vos vacuos esse; sed mos dolore pressis est, cum eis non adsunt, qui doloris dant causam, in præsentes iram evomere. Quod enim lucrum jejunantes theatra iniquitatis ascendere, ad communem luxuriæ scholam introire, ad publicum incontinentiæ gymnasium, super cathedram sedere pestilentiarum? Etenim et cathedram pestilentiæ, et incontinentiæ gymnasium, scholamque luxuriæ, et omnia turpissima orchestram si

(*a*) Collata cum Codice Em. Card. Ottoboni cujus nota est R. VI. 16, et cum Cod. Barocciano 212 a D. Wetstenio Basileensi.

quis dixerit, haud peccaverit, pessimum illum locum, plurimorumque morborum plenum, Babylonicam fornacem. Nam velut in fornacem quamdam compellens in theatrum diabolus urbem, sic ab imo succendit, non jam malleolos submittens, veluti tunc barbarus ille, neque naphtham, neque stupam, neque picem; sed his multo pejora[1], fornicarios visus, turpia verba, membra molliter flexa, atque omnis plenos malitiæ cantus. Illam igitur fornacem barbaricæ manus accenderunt, hanc autem fornacem cogitationes barbaris insipientiores accendunt: hæc illa pejor, quandoquidem ignis deterior, non qui corporis naturam, sed qui bonam animæ depopulatur habitudinem: et quod nocentius est, neque ipsi qui comburuntur, idipsum sentiunt; si enim sentirent, non jam effusum illum in his risum emitterent. Igitur id vel pessimum est malum, cum quis infirmatur, neque idipsum quod infirmatur novit: et misere ardens et ærumnose, non sentit incendium. Quænam jejunii utilitas, dic mihi, cum quidem corpus arces legitimo a nutrimento, iniquum vero nutrimentum animæ inducis? cum diem illic trabis sedens, communem naturam deturpatam intuens ac traductam, mulieresque fornicarias, adulteria repræsentantes illic eos, qui cujusque domus mala colligunt? Nam et fornicationes videre datur, et audire blasphemias, quo et per oculos, et per auditum ipsi animæ morbus procedat: alienas imitantur calamitates, unde et ipsis turpitudinis nomen impositum est. Quod igitur jejunii lucrum anima cibis ejusmodi nutrita? quibus oculis uxorem illis a spectaculis videbis? quibus oculis videbis filium? quibus domesticum? quibus amicum? Necesse autem dicentem illic gesta turpitudine, aut tacentem rubore confundi. Sed hinc non sic abis: licebit vero domi multa cum fiducia universa narrare, propheticas voces, apostolica dogmata, leges Dominicas, omnem virtutis mensam apponere, uxoremque narrationibus ejusmodi pudiciorem reddere, prudentiorem filium, benevolentiorem domesticum, amiciorem amicum, atque ipsum inimicum persuadebis odium deponere.

2. *Vera jejunii ratio quæ.* — Vides quomodo hæc quidem ubique salutaria dogmata, illa vero acroamata ubique inutilia? Quæ igitur jejunii utilitas, quæso, cum corpore quidem jejunas, oculis vero mœcharis? Adulterium enim est non ipsa modo conglutinatio aut copula corporis, sed et impudicus visus. Quæ utilitas cum illuc hinc abis? Ego corrigo, ille corrumpit: ego medicinas morbo adhibeo, ille causam morbi ministrat: ego naturæ flammam exstinguo, ille libidinis flammam accendit. Quæ utilitas, dic mihi? *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores* (*Eccli.* 34. 28). Non ergo hic et illic, sed hic solum conversemur, quo fructuose, quo non in vanum hic, quo non inutiliter, neque ad damnationem: *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores?* Et quamvis multi ædificantes forent, unus vero destruens, facilitate subversionis ædificantium multitudo vincitur. Magnæ profecto turpitudinis et juvenes et senes ad tale studium festinare. Sed utinam usque ad turpitudinem esset malum: tametsi id homini libero intolerabile fortasse videtur, et damnum cordato maximum, si turpitudine et ignominia notetur; verum non ad ignominiam usque tantum pœna procedit, sed ultio ingens ac supplicium imminet: necesse est enim illic sedentes peccato adulterii omnes teneri, non quod ibi mulieribus copulentur, sed quod impudicis eas intueantur oculis. Etenim hos quoque necesse esse adulterio teneri ut intelligatis, non meum vobis dicam sermonem, ne forte despiciatis, sed divinam legem explicabo, ubi despectui nequaquam locus. Quid ergo divina lex inquit? *Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 14); *ego autem dico vobis, quod quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 27. 28). Vidisti adulterium consummatum? vidisti completum peccatum? et quod deterius, in adulterio deprehensum adulterum, non humano, sed divino sub judicio adulterii reum esse, ubi immortales sunt pœnæ. *Quicumque enim viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.* Non modo morbum, sed et morbi radicem evellit; radix enim adulterii concupiscentia impudica: quare non modo plectit adulterium, sed et concupiscentiam, adulterii matrem. Sic et medici faciunt, non ad morbos instant solum, sed ad causas etiam tollendas: quod si ægrotantem oculum viderint, pravum humorem desuper a temporibus compescunt: sic et Christus facit. Cæcitas mala est adulterium; oculorum est morbus, non corporis solum, sed animæ prius: idcirco inde compescit humorem impudicitiæ per timorem legis; quare non modo adulterium punit, sed concupiscentiam quoque ulciscitur. *Jam mœchatus est eam in corde suo.* Corde autem corrupto, quæ deinceps utilitas in reliquo corpore? Quemadmodum enim in plantis et lignis, si quando cor exesum videmus, reliquam de cætero repudiamus partem: sic et in homine cum id perierit, incassum est inde reliqua corporis sanitas. Auriga perit, fractus, dejectus est, frustra in posterum equi currunt: laboriosa lex et multum oneris habet: sic igitur et magnam habet coronam. Ejusmodi sunt enim res laboriosæ; magnas habent retributiones. Tu vero nequaquam laborem attende, sed retributionem considera: sic et in vitæ rebus fit. Si enim laborem bonorum operum prospexeris, grave atque onerosum; si vero retributionem cogitaveris, leve et facile quod subest. Sic et gubernator, si fluctus viderit solum, numquam e portu scapha digredietur, sed si quæstum prius, quam fluctus respexerit, tunc immensum adire pelagus audet. Sic et miles si vulnera cædesque viderit, nusquam induet thoracem; si vero triumphos victoriasque prius, quam vulnera, tamquam ad pratum currit ad prælium. Quæ enim natura gravia, sic levia fiunt, cum jam non labores cogitamus, sed ipsos laborum fructus consideramus. Discerene vis quomodo natura gravia, levia fiunt? Paulum audi dicentem: *Nam et*

[1] Verba usque ad, *hæc illa pejor*, desiderabantur in Editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt.

τατον ἐκεῖνο χωρίον καὶ νοσημάτων γέμον παντοδαπῶν, [318] τὴν Βαβυλωνίαν [a] κάμινον. Καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλὼν ὁ διάβολος, οὕτω κάτωθεν ὑποκαίει, οὐ κληματίδας ὑποτιθεὶς, καθάπερ ὁ βάρβαρος τότε ἐκεῖνος, οὐδὲ νάφθαν, οὐδὲ στυππεῖον, οὐδὲ πίσσαν, ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα [b], πορνικὰς ὄψεις, αἰσχρὰ ῥήματα, διακεκλασμένα μέλη, πάσης γέμοντα πονηρίας ᾄσματα. Ἐκείνην μὲν οὖν βαρβαρικαὶ τὴν κάμινον χεῖρες ἀνῆψαν, ταύτην δὲ τὴν κάμινον ἀνοητότεροι τῶν βαρβάρων ἅπτουσι λογισμοί· χαλεπωτέρα αὕτη ἐκείνης, ἐπειδὴ καὶ τὸ πῦρ χαλεπώτερον· οὐ γὰρ σωμάτων καίει φύσιν, ἀλλὰ ψυχῆς εὐεξίαν λυμαίνεται· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται οἱ καιόμενοι· εἰ γὰρ ᾐσθάνοντο, οὐκ ἂν πλατὺν γέλωτα ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἠφίεσαν· ὅπερ οὖν ἐστι χαλεπώτατον, ὅταν τις νοσῶν μηδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν ὅτι νοσεῖ, καὶ καιόμενος ἀθλίως καὶ ταλαιπώρως, οὐκ αἰσθάνεται τῶν ἐμπρησμῶν. Τί τὸ ὄφελος τῆς νηστείας, ὅταν τὸ μὲν σῶμα κωλύσῃς τῆς νενομισμένης τροφῆς, τῇ δὲ ψυχῇ προσάγῃς τὴν παράνομον τροφήν; ὅταν διημερεύσῃς ἐκεῖ καθήμενος, βλέπων τὴν κοινὴν φύσιν ἀσχημονοῦσαν καὶ παραδειγματιζομένην, γυναῖκας πορνευομένας, μοιχείας ὑποκρινομένους ἐκεῖ τοὺς [c] τὰ ἑκάστης οἰκίας κακὰ συλλέγοντας; Καὶ γὰρ καὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔστιν ἰδεῖν, καὶ βλασφημίας ἀκοῦσαι, ἵνα καὶ δι' ὀφθαλμῶν καὶ δι' ἀκοῆς ἡ νόσος ἐπεισίῃ τῇ ψυχῇ· μιμοῦνται τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, ὅθεν αὐτοῖς καὶ τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης ἐπίκειται. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς νηστείας, τοιαῦτα τῆς ψυχῆς σιτουμένης; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τὴν γυναῖκα ἀπὸ τῶν θεαμάτων ἐκείνων; ποίοις ὄμμασιν [d] ὄψει τὸν υἱὸν, ποίοις τὸν οἰκέτην, ποίοις τὸν φίλον; Ἀνάγκη γὰρ λέγοντα τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἀσχημονεῖν, ἢ σιγᾷν καὶ καταδύεσθαι ἐρυθριῶντα. Ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν οὕτως ἀναχωρεῖς, ἀλλ' ἕξεις ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας πάντα τὰ λεγόμενα διηγεῖσθαι, προφητικὰς φωνὰς, ἀποστολικὰ δόγματα, νόμους δεσποτικοὺς, ἅπασαν τῆς ἀρετῆς παρατιθέναι τὴν τράπεζαν, καὶ γυναῖκα σωφρονεστέραν ποιεῖς τοῖς ἐντεῦθεν διηγήμασιν, καὶ υἱὸν συνετώτερον ἐργάζῃ, καὶ οἰκέτην εὐνούστερον, καὶ φίλον φιλικώτερον, καὶ τὸν ἐχθρὸν δὲ αὐτὸν πείθεις καταλῦσαι τὴν ἔχθραν.

β'. Ὁρᾷς ὡς ταῦτα μὲν πανταχοῦ σωτήρια τὰ δόγματα, ἐκεῖνα δὲ ἄχρηστα πανταχοῦ τὰ ἀκούσματα; Τί τοίνυν ὄφελος νηστείας, εἰπέ μοι, ὅταν τῷ σώματι μὲν νηστεύῃς, διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν μοιχεύῃς; μοιχεία γάρ ἐστιν οὐ συμπλοκὴ μόνον, οὐδὲ ὁμιλία σώματος, ἀλλὰ καὶ ὄψις ἀκόλαστος· τί τὸ ὄφελος ὅταν [e] ἐνταῦθα παραγίνῃ κἀκεῖ; Ἐγὼ παιδεύω, ἐκεῖνος διαφθείρει· ἐγὼ φάρμακα ἐπάγω τῇ νόσῳ, ἐκεῖνος προστίθησιν ὑπόθεσιν τῇ νόσῳ· ἐγὼ σβεννύω τὴν φλόγα τῆς φύσεως, ἐκεῖνος ἀνάπτει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι; *Εἷς οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους;* Μὴ τοίνυν ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, ἀλλ' ἐνταῦθα μόνον διατρίβωμεν, ἵνα χρησίμως ἐνταῦθα, ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα, ἵνα μὴ εἰκῆ, μηδὲ ἐπὶ κατακρίσει· *Εἷς οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ* [319] *κόπους;* Καίτοι γε εἰ καὶ πολλοὶ οἱ οἰκοδομοῦντες εἶεν, εἷς δὲ ὁ καθαιρῶν, νικᾷ τὴν πολυχειρίαν τῶν οἰκοδομούντων ἡ εὐκολία τῆς καταστροφῆς. Μεγάλη ὄντως αἰσχύνη καὶ νεάζοντας καὶ γεγηρακότας ἐπὶ τὴν τοιαύτην τρέχειν σπουδήν. Ἀλλ' εἴθε μέχρις αἰσχύνης ἦν τὸ κακόν· καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο φορητὸν ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ, ἀλλ' ἐσχάτη ζημία τῷ νοῦν ἔχοντι καὶ κατάγνωσις καὶ αἰσχύνη· ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς αἰσχύνης τὸ ἐπιτίμιον, ἀλλὰ καὶ κόλασις ἐπίκειται μεγάλη καὶ τιμωρία. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐκεῖ καθημένους μοιχείας ἁμαρτίᾳ πάντας ἁλίσκεσθαι, οὐκ ἐπειδὴ συμπλέκονται ταῖς ἐκεῖ γυναιξὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκολάστοις βλέπουσιν αὐτὰς ὀφθαλμοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ τούτους ἀνάγκη μοιχείᾳ ἁλίσκεσθαι, οὐκ ἐμὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον, ἵνα μὴ καταφρονήσητε, ἀλλὰ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσομαι νόμον· ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι καταφρονεῖν δυνατόν. Τί οὖν ὁ θεῖος νόμος φησίν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες ἀπηρτισμένον τὸν μοιχόν; εἶδες πεπληρωμένην τὴν ἁμαρτίαν; καὶ τὸ χαλεπώτερον, τὸν μοιχὸν μοιχείας ἁλόντα οὐκ ἐν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλ' ἐν θείῳ δικαστηρίῳ τῆς μοιχείας γινόμενον ὑπεύθυνον, ἔνθα ἀθάνατα τὰ τῶν τιμωριῶν. *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐ τὸ νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥίζαν ἀναιρεῖ τοῦ νοσήματος· ῥίζα γὰρ μοιχείας ἐπιθυμία ἀκόλαστος· διὸ οὐ μοιχείαν κολάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν, τὴν τῆς μοιχείας μητέρα. Οὕτω καὶ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν· οὐ πρὸς τὰ νοσήματα ἵστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς αἰτίας αὐτάς· κἂν ἴδωσιν ὀφθαλμοὺς νοσοῦντας, τὸ πονηρὸν ῥεῦμα ἄνωθεν ἀπὸ τῶν κροτάφων ἀναστέλλουσιν [f]· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὀφθαλμία χαλεπὴ μοιχεία· τῶν ὀφθαλμῶν ἐστι τὸ νόσημα, οὐ τῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ πρότερον τῶν τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀνέστειλε τὸ ῥεῦμα τῆς ἀκολασίας, τῷ φόβῳ τοῦ νόμου· διὰ τοῦτο οὐχὶ μοιχείαν μόνον ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν ἐτιμωρήσατο. *Ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ·* τῆς δὲ καρδίας διεφθαρμένης, τί λοιπὸν ὄφελος τοῦ λοιποῦ σώματος; Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ φυτῶν καὶ ξύλων, ὅταν ἴδωμεν τὴν καρδίαν διαβρωθεῖσαν, τὸ λοιπὸν ἀποδοκιμάζομεν μέρος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ὅταν ἐκείνη ἀπόληται, εἰκῆ λοιπὸν ἡ τοῦ σώματος ὑγίεια. Ὁ ἡνίοχος ἀπώλωλε, διέφθαρται καὶ καταβέβληται, μάτην τρέχουσιν οἱ ἵπποι λοιπόν· ἐπίπονος ὁ νόμος καὶ πολὺ τὸ φορτικὸν ἔχει, ὥσπερ οὖν καὶ μέγαν ἔχει τὸν στέφανον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐπίπονα, μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβάς. Σὺ δὲ μὴ τῷ πόνῳ πρόσεχε, ἀλλὰ τὴν ἀμοιβὴν ἐννόει· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν γίνεται πραγμάτων. Ἂν μὲν γὰρ τὸν πόνον ἴδῃς τῶν κατορθωμάτων, βαρὺ καὶ φορτικόν· ἂν δὲ τὴν ἀμοιβὴν ἴδῃς, κοῦφον καὶ ῥᾷστον τὸ προκείμενον. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἂν τὰ κύματα βλέπῃ μόνον, οὐδέποτε ἐξέλκει τοῦ λιμένος τὸ σκάφος, ἀλλὰ πρὸ τῶν κυμάτων τὴν [320] ἐμπορίαν ὁρῶν, οὕτω καὶ ἀπλέτου κατατολμᾷ πελάγους. Οὕτω καὶ στρατιώτης ἂν τὰ τραύματα βλέπῃ, καὶ τὰς σφαγὰς, οὐδέποτε ἐνδύσεται θώρακα· ἂν δὲ πρὸ τῶν τραυμάτων τὰ τρόπαια σκοπῇ καὶ τὰς νίκας, ὥσπερ εἰς λειμῶνα δραμεῖται τὴν παράταξιν. Τὰ γὰρ φύσει βαρέα, οὕτω κοῦφα γίνεται, ὅταν μὴ τοὺς πόνους λογιζώμεθα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀμοιβὰς αὐτῶν σκοπῶμεν. Βούλει μαθεῖν πῶς τὰ φύσει βαρέα κοῦφα γίνεται; ἄκουσον τοῦ Παύλου

[a] Ambo Βαβυλωνιακήν. Utraque lectio quadrat.
[b] Hæc usque ad χαλεπωτέρα sequens, desiderabantur in editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt, et ab interprete lecta fuere.
[c] In Barocc. ἐκεῖ τούς deest. Ottob. autem habet ἐκείνους.
[d] Ottob. ὀφθαλμοῖς.
[e] Sic ambo; ὅταν deest in editis.
[f] Ambo mss. ἀνέστειλεν.

λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται.* Αἴνιγμα τὸ εἰρημένον ἐστίν· εἰ θλίψεως, πῶς ἐλαφρόν; εἰ ἐλαφρὸν, πῶς θλίψεως [a]; ταῦτα γὰρ ἐναντία. Ἀλλ' ἔλυσε τὸ αἴνιγμα τῇ ἐπαγωγῇ δείξας ἐλαφρόν· πῶς; *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Ἔθηκε τὸν στέφανον, καὶ κοῦφον ἐποίησε τὸν ἀγῶνα· ἔδειξε τὸ βραβεῖον, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἱδρῶτας. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἴδῃς γυναῖκα λάμπουσαν ἀπὸ τῆς ὄψεως, φαιδρὰν ἀπὸ τῆς στολῆς, ἴδῃς ἐπιθυμίαν γαργαλίζουσαν [b], ἴδῃς τὴν ψυχὴν ἐπιθυμοῦσαν τῆς θεωρίας· ἀνάβλεψον πρὸς τὸν ἄνω σοι κείμενον στέφανον, ἵνα παραδράμῃς τὴν τοιαύτην ὄψιν. Εἶδες συνδούλην; ἐννόησον τὸν Δεσπότην, καὶ πάντως καταπαύσεις τὸ νόσημα. Εἰ γὰρ παιδία παιδαγωγῷ ἀκολουθοῦντα οὐ περιστρέφονται, οὐ κεχήνασιν, οὐκ ἐπτόηνται, πολλῷ μᾶλλον σὺ τὸν Χριστὸν ἂν ἴδῃς τοῖς λογισμοῖς παρόντα, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Ἡδέως καὶ συνεχέστερον ἀναγινώσκω τοῦ νόμου τὰ γράμματα· εἴθε καὶ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἦν τοῦτο λέγειν πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὑπευθύνους τοῖς ἁμαρτήμασιν ὄντας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἀσφαλέστεροι ἔσεσθε, οἱ δὲ ἐν τῇ νόσῳ ὄντες ταχέως πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήξουσιν. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

γ'. Ἀρκεῖ πᾶσαν τῆς ἁμαρτίας τὴν σηπεδόνα καθᾶραι ψιλὰ ἀναγνωσθέντα τὰ ῥήματα. Ἀλλὰ σύγγνωτε· τραύματα καθαίρομεν, τὸν δὲ τραύματα καθαίροντα, ἀνάγκη καὶ πικρὰ ἐπιτιθέναι φάρμακα· ὅσῳπερ ἂν ἐνέγκητε τὰ ῥήματα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαθαίρεται ὁ ἰός. Ὥσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, ὅσῳπερ ἂν ἐπιπλέον [c] ὁμιλήσῃ τῇ τοῦ χρυσοῦ φύσει, τοσοῦτον μᾶλλον δαπανᾷ τὸν ἰόν· οὕτω καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ὁ φόβος, ὅσῳπερ ἂν ἐνηχηθῇ τῇ ὑμετέρᾳ διανοίᾳ, τοσούτῳ μᾶλλον ἅπασαν ἐκκαθαριεῖ τῆς ἀκολασίας τὴν ἁμαρτίαν. Πυρώσωμεν αὐτὴν ὧδε τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶμεν αὐτὴν ἐκεῖ πυρῶσαι τῷ πυρὶ τῆς γεέννης. Τὴν μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπελθοῦσαν καθαρὰν οὐδὲν ἐκεῖνο βλάψει τὸ πῦρ· τὴν δὲ μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελθοῦσαν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο δέξεται τὸ πῦρ. *Ἑκάστου γὰρ*, φησὶ, *τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει.* Δοκιμάσωμεν ἑαυτοὺς νῦν χωρὶς ὀδύνης, ἵνα μὴ δοκιμασθῶμεν τότε μετὰ ὀδύνης. [321] Ὅσα ἂν εἴπῃς, φησὶν, ἐπίπονος ὁ νόμος. Τί οὖν; ἀδύνατα ἡμῖν ὁ Θεὸς προστάττει; Οὔ φημι· ἐπιστομίζου [d], μὴ κατηγόρει τοῦ Δεσπότου· οὐ γάρ ἐστιν ἀπολογίας τρόπος, ἀλλὰ ἁμαρτίας προσθήκη τῆς προτέρας χαλεπωτέρα. Ὅτι δὲ τοῖς πολλοῖς τῶν ἁμαρτανόντων ἔθος ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀφιέναι [e] τὰ ἐγκλήματα, ἄκουσον. Προσῆλθεν ἐκεῖνος ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα πέντε· προσῆλθεν ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα δύο· προσῆλθεν ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἐπειδὴ ἄλλο τάλαντον προσενεγκεῖν οὐκ εἶχεν, ἀντὶ ταλάντου κατηγορίαν προσήνεγκε. Πῶς φησιν; *Ἔγνων σε* [f] *ὅτι σκληρὸς εἶ.* Ὢ ἀγνωμοσύνης οἰκέτου· οὐκ ἀρκεῖται τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ κατηγορίαν εἰσάγει κατὰ τοῦ δεσπότου· *Θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας.* Οὕτω καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ὅσοι μηδὲν ἐργάζονται ἀγαθὸν, προσθήκην τῶν κακῶν ἑαυτῶν ποιοῦνται τὴν κατηγορίαν τοῦ Δεσπότου.

Μὴ τοίνυν κατηγόρει τοῦ Δεσπότου· οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα. Βούλει μαθεῖν ὅτι οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα; Πολλοὶ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνουσιν, οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀδύνατα ἦν, ὑπερέβησαν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως. Παρθενίαν οὐκ ἐπέταξε, καὶ κατορθοῦσι πολλοί· ἀκτημοσύνην οὐκ ἐπέταξε, καὶ πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν ῥίπτουσι, διὰ τῶν ἔργων μαρτυροῦντες πολλὴν εὐκολίαν τοῖς τῆς ἐπιταγῆς νόμοις· οὐ γὰρ ἂν ὑπερέβησαν αὐτὰ, εἰ μὴ αὐτὰ τὰ ἐπιταγέντα εὔκολα ἦν. Οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιτάξας παρθενίαν ὑπὸ τὴν ἀνάγκην ἄγει τοῦ νόμου καὶ τὸν μὴ βουλόμενον· ὁ δὲ παραινέσας κύριον ἀφίησι τῆς αἱρέσεως τὸν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι.* Ὁρᾷς οὐκ ἐπιταγὴν, ἀλλὰ συμβουλήν; ὁρᾷς οὐ πρόσταγμα, ἀλλὰ παραίνεσιν; Πολὺ δὲ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης ἐστὶν, τὸ δὲ προαιρέσεως. Οὐκ ἐπιτάσσω, φησὶν, ἵνα μὴ βαρήσω· παραινῶ καὶ συμβουλεύω [g], ἵνα ἐναγάγω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστός· οὐκ εἶπε, Πάντες δὲ παρθενεύετε· εἰ μὲν γὰρ ἐπέταξε παρθενεύειν ἅπαντας καὶ νόμον ἐποίησε τὸ πρόσταγμα, οὔτε κατορθώσας ἂν πολλῆς ἀπέλαυσε τιμῆς ὅσης νῦν, καὶ ὁ παρακούσας τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην. Εἶδες πῶς ἡμῶν ὁ νομοθέτης φείδεται; πῶς κήδεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; Μὴ γὰρ οὐκ ἐδύνατο καὶ τοῦτο ἐπίταγμα ποιῆσαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Οἱ μὲν παρθενεύοντες τιμάσθωσαν, οἱ δὲ μὴ παρθενεύοντες κολαζέσθωσαν; Ἀλλ' ἐβάρει τὴν φύσιν· φείδεται τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Ἀφῆκεν ἔξω τῶν σταδίων, ἀφῆκεν ἀνωτέρω τῶν ἀγώνων τὴν παρθενίαν, ἵνα καὶ οἱ κατορθοῦντες τὴν οἰκείαν μεγαλοψυχίαν ἐπιδείξωνται, καὶ οἱ μὴ κατορθοῦντες τῆς συγγνώμης ἀπολαύσωσι τοῦ Δεσπότου. Οὕτω καὶ περὶ τῆς ἀκτημοσύνης οὐκ ἐποίησε τὸ πρᾶγμα ἐπίταγμα. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα.* Ἐν τῇ βουλῇ κείσθω τῇ σῇ, κύριος ἔσο τῆς γνώμης· οὐκ ἀναγκάζω, οὐδὲ βαρῶ, ἀλλὰ κατορθώσαντα μὲν στεφανῶ, μὴ κατορθώσαντα [322] δὲ οὐ κολάζω. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐπιταγῆς γινόμενα καὶ ἐξ ὀφειλῆς, οὐ τοσοῦτον ἔχει μισθόν· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἐξ οἰκείας φιλοτιμίας λαμπροὺς ἔχει τοὺς στεφάνους. Καὶ τούτων Παῦλον παράγω μάρτυρα· *Ἐὰν εὐαγγελίζωμαι*, φησὶν, *οὐκ ἔστι μοι καύχημα.* Διὰ τί; *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δέ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι.* Ὁρᾷς, ἐν τοῖς νόμοις ὁ μὲν κατορθώσας οὐκ ἔχει πολὺν μισθόν· ἀνάγκη γάρ ἐστιν· ὁ δὲ μὴ κατορθώσας ὑπεύθυνός ἐστι τῇ κολάσει καὶ τῇ τιμωρίᾳ. *Οὐαὶ γάρ μοι*, φησὶν, *ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι.* Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐχ οὕτως, ἐπὶ τῶν ἐκ προαιρέσεως, ἀλλὰ τί; *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; Ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ*

[a] Ambo πῶς θλῖψις. Mox post ἐλαφρόν sequens uterque codex τὸ τῆς θλίψεως, πῶς οὖν ἐστιν ἐλαφρὸν, πῶς;

[b] Ambo mss. γαργαλίζουσιν. Edit. γαργαλιζομένην. Infra Ottob. καταπαύσεταί σοι τὸ νόσημα. Quæ lectio non spernenda. Ibid. Ottob. παιδαγωγόν.

[c] Ottob. πλέον. Et mox idem, καὶ ἐπὶ τῶν ῥημ.

[d] Ottob. εὐφήμει, καὶ ἐπιστομίζου, non male.

[e] Savil. legendum conjicit ἀναφέρειν. Edit.

[f] Ottob. et Barocc. Ἤδειν σε ὅτι.

[g] Ottob. παραινῶ δὲ καὶ συμβ.

ipsum momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis (2. *Cor.* 4. 17). Ænigma est quod dicitur : si tribulationis, quomodo leve ? si leve, quomodo tribulationis ? hæc enim repugnant. Sed solvit ænigma, cum per additionem ostendit levitatem. Quomodo [1] ? *Non hæc quæ videntur nobis dumtaxat considerantibus.* Coronam proposuit, ac certamen leve reddidit : ostendit bravium, et desudantem solatus est. Tu ergo, cum mulierem videris formosam, vultu splendentem, ornatam stola, cum videris libidinem titillantem, et aspectu concupiscentem animam : respice desuper stantem coronam, quo tale spectaculum prætereas. Vidisti conservam? Dominum considera, atque omnino morbum curabis. Si enim qui discipuli pædagogum sequuntur, non vagantur, non otio torpent, non studio desistunt : multo magis tu, si Christum quasi præsentem cogitationibus intuearis, nihil horum patieris. *Qui mulierem viderit ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Jucunde ac sæpius legis scripta lego : utinam et per totum diem ad vos eadem verba facere possem : imo non ad vos, sed ad eos qui peccatis sunt obnoxii ; imo ad vos quoque : nam vos firmiores essetis, et qui morbo laborant, ad sanitatem citius redirent. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

3. Sufficiunt ad omnem peccati morbum purgandum nuda hæc verba recitata. Sed ignoscite : vulnera purgamus, vulnera vero purgantem necesse est amaras medicinas imponere. Quanto vero magis portabitis verba, tanto magis purgabitur virus. Quemadmodum enim ignis natura quanto magis auri naturæ cohærebit, tanto magis rubiginem consumit : sic et horumce verborum timor quanto magis vestræ menti imprimetur, tanto magis peccatum impudicitiæ purgabit. Hic igne examinemus, verbo scilicet doctrinæ, quo minus ipsum cogamur examinare gehennæ igne. Nam purgatam animam hinc abeuntem ille non lædet ignis ; eam autem quæ cum peccatis hinc abierit, ille ignis excipiet. *Uniuscujusque enim opus quale*, inquit, *sit, ignis probabit* (1. *Cor.* 3. 13). Probemus nosmetipsos nunc sine dolore, quo nec cum dolore tunc probemur. Quidquid dixeris, inquit, laboriosa est lex. Quid igitur ? impossibilia mandat nobis Deus ? Non, inquam ; obmutesce [2], neque Dominum accuses : non enim hic excusationis modus, sed peccati additamentum priori pejus. Quod autem peccatorum plurimi consueverint in Dominum suas accusationes retorquere, audi. Accessit ille cui talenta quinque tradita fuerant, et alia quinque attulit : accessit cui duo, et alia duo attulit : accessit cui unum fuit creditum, et quoniam non habuit talentum aliud quod ferret, pro talento accusationem attulit. Quomodo ? *Novi*, inquit, *quod austerus sis* (*Matth.* 25. 24). O servi proterviam ! non contentus peccato etiam contra dominum statuit accusationem : *Metens ubi non seminasti, et tollens quod non dispersisti* (*Luc.* 19. 21). Sic et in præsenti vita quotquot nihil operantur boni, additamentum malorum suorum faciunt, accusationem adversus Dominum.

Deus nonnisi possibilia mandat. — Nequaquam igitur Dominum incuses : haud mandat impossibilia. Vis discere ipsum non mandare impossibilia ? Multi et ipsa superant mandata ; at si impossibilia fuissent, non sua sponte superassent. Virginitatem nusquam mandat, et illam multi servant : in bonis nihil possidere nusquam mandat, et a se propriam substantiam multi abjiciunt, ipsis operibus reddentes testimonium legibus mandatorum inesse multum facilitatis : nequaquam enim superassent ea, nisi facilia, quæ mandata sunt, essent. Non mandavit virginitatem : nam virginitatem qui mandat, necessitati legis subjicit etiam non volentem ; qui vero admonet, auditorem relinquit dominum propriæ voluntatis. Propterea Paulus inquit : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do* (1. *Cor.* 7. 25). Cernis non mandatum, sed consilium ? cernis non præceptum, sed admonitionem ? Multum est intermedium : alterum necessitatis est, alterum voluntatis. Non præcipio, inquit, ut non onerem : moneo et consilium do, ut alliciam. Sic et Christus : non dixit : Omnes virginitatem servate. Nam si mandasset omnes virginitatem tenere, et legem voluisset esse præceptum, his obediens jam non honore tanto dignaretur, et inobediens pœnas dedisset ingentes. Vidisti quemadmodum nobis parcit legislator ? quomodo nostra sollicitus est pro salute ? Numquid non poterat et præceptum hoc ponere, ac dicere : Qui virginitatem sequentur, honorentur : qui vero non, puniantur ? Sed onerasset naturam : parcit ergo naturæ nostræ. Dimisit extra stadium, dimisit superiorem certaminibus virginitatem, quo et eam præclare servantes suam magnanimitatem ostendant : non servantes vero, Domini indulgentia digni habeantur. Sic et paupertatem non posuit in præcepto, neque simpliciter dixit : Vende quæ habes : sed, *Si vis perfectus esse, vade, et vende quæ habes* (*Matth.* 19. 21). In tua sit voluntate situm, dominus esto consilii tui : non cogo, non gravo, sed custodientem quidem corono, non custodientem autem non punio. Nam ea quæ ex mandato, quæve ex debito fiunt, præmium jam non tale consequuntur : quæ ex voluntate et proposito, splendidas coronas suscipiunt. Atque horum Paulum inducam testem : *Si evangelizavero*, inquit, *non est mihi gloriatio.* Quare ? *Necessitas enim mihi imposita est. Væ autem mihi est, nisi evangelizavero* (1. *Cor.* 9. 16). Cernis in legibus hunc quidem observantem non multum habere præmii : necessitas enim est ; eum autem qui non observat, reum esse supplicio et vindicta : *Væ enim est mihi nisi evangelizavero.* In cæteris vero, quæ ex proposito, non sic, sed quid ? *Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei, ut non abutar potestate mea*

[1] Duo Mss. sic legunt hunc locum : *Ostendit levitatem, levitatem tribulationis. Quomodo igitur est tribulationis levitas, quomodo ?*

[2] Ottob., *obedi et obmutesce ;* non male.

(1. *Cor.* 9. 18). Ibi lex erat, propterea mercedis multum non habuit : hic propositum, quare mercedis multum habuit.

4. *Lex Dei potest servari.* — Hæc a me omnia non in vacuum dicta sunt, sed divinæ legis gratia, ut ostendam gravem non esse, non esse onerosam, non laboriosam, neque impossibilem. Age vero ex ipsis Christi verbis hoc ipsum demonstremus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Vidit simul et id ipsum Christus, multos legis difficultatem accusaturos : quapropter eam haud nudam, neque simplicem induxit, neque solam : sed antiquæ legis memoriam reduxit, a comparatione facilitatem illius atque humanitatem suam ostendit. Quomodo autem, attendite. Non enim simpliciter dixit, *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (hic diligenter attendite) ; sed prius antiquæ legis reminiscitur, dicens : *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 14) ; *ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Vidisti geminas leges, veterem et novam, quam posuit Moses, et quam ipse introduxit? imo vero et illam posuit ; etenim per Mosem ipse loquutus est. Unde vero perspicuum est eam ab ipso fuisse positam ? Non ex Joanne, aut apostolorum quoquam testimonium usurpabo : nam cum Judæis mihi nunc concertatio est ; sed a prophetis quibus videntur credere : ab ipsis ostendam et Veterem et Novam unum habere legislatorem. Quid igitur Jeremias inquit? *Disponam vobis testamentum novum* (*Jer.* 31. 31). Vides et novi nomen in veteri ? vides et ipsam appellationem tot ante annis effulsisse? *Disponam vobis testamentum novum.* Sed unde videmus quod et vetus ipse dederit ? Cum dixisset, *Disponam vobis testamentum novum*, adjecit, *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris* (*Ibid. v.* 32). Ita ; sed nondum rem ostendimus : oportet enim universa ejusmodi refragantia adducere in medium, manifestaque facere, quo sermo undique purus nobis sit, nullamque impudentibus relinquamus ansam. *Disponam vobis testamentum novum, juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Disposuit testamentum Noe, cum diluvium fuit, volens nos a timore liberare, ne diluvium cogitantes, et imbrem assidue videntes, commune illud exitium timeremus : propterea inquit : *Disponam testamentum tecum, et cum universa carne* (*Gen.* 9. 9). Iterum ad Abraham testamentum circumcisionis disposuit : disposuit et testamentum per Mosem, omnibus notum. Dixit Jeremias : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris.* Dic, quibus patribus ? nam et Noe pater fuit, et Abraham pater fuit : quibusnam igitur patribus ? etenim personarum indeterminatio confusionem parit. Hic advertite : *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Ne igitur diceres illud Noe temporibus datum, neve temporibus Abraham datum intelligeres, ipsius temporis testamentorum meminit : cum enim dixisset, *Disponam vobis testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus vestris*, subjunxit et tempus, *In die qua tenui manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti.* Vides quantam perspicuitatem attulerit temporis determinatio ? Jam non amplius ne Judæus quidem contradicit : recordare temporis, et legislationem accipe : *In die qua tenui manum eorum.* Cur autem etiam modum dicit exitus ? *Cum tenuissem manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto.* Quo paternum ostenderet amorem, non quasi servos eduxit, sed voluti parvulum filium manu accipiens pater, sic liberavit : non post tergum sequi mandavit quasi servum, sed veluti filium nobilem et liberum manu tenens, sic eduxit. Vidisti testamentorum duorum legislatorem unicum ? Quoniam igitur certamine liberati sumus, et ex novo id tibi ostendam, ut testamentorum consonantiam noscas. Vidisti prophetiam quæ ex verbis est ? disce vel eam quæ figuris constat, quamvis id ipsum ideo perspicuum non sit, quidnam sit prophetia per figuram, quidve prophetia per sermonem : paucis ergo idipsum manifestum faciemus. Prophetia per figuram est ea quæ per res fieri solet ; altera vero est, quæ per verba fit : nam prudentioribus quibusque verbis persuasit, rudiores vero per rerum visionem cohortatus est. Quoniam enim futurum erat rem magnam in lucem prodire, et Deus carnem suscepturus erat : quandoquidem terra cælum [1] fieri debebat, nostraque natura ad angelorum nobilitatem ascendere : quia spem ipsam superavit et exspectationem sermo futurorum bonorum, ne novum et inauditum illud, repente comparens, audientes videntesque turbaret, figuravit olim per res, perque verba nostrum assuefaciens et auditum et visum, quodque in lucem proditurum erat præparans. Hoc autem erat quod diximus, quid sit per figuram prophetia, et quid sit per sermonem prophetia : altera quidem rerum, altera sermonum. Dicam tibi rerum prophetiam et verborum circa rem eamdem ? *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se* (*Isai.* 53. 7). Hæc est per verbum prophetia. Cum enim Abraham tulit Isaac, tunc arietem videns hærentem cornibus, ad sacrificium duxit opere, veluti per figuram proclamans nobis salutarem passionem.

5. *Unus legislator utriusque testamenti.*— Quod igitur dixi, vis tibi duo hæc testamenta per opera ostendam ? Quemadmodum vidisti ovem in verbo, disce et in re. *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse* (*Gal.* 4. 21). Bene dixit, *vultis*, non enim erant sub lege : si enim fuissent sub lege, non fuissent sub lege. Fortasse ænigma est quod dicitur : nam lex auditores Christo transmisit : qui magistrum aspernatur, ignorat et pædagogum. Quare, inquit ; *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audistis ? quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, alterum de libera ; quæ sunt per allegoriam dicta* (*Ibid. v.* 22. 23). Vidisti per rem

[1] Sic plerique editi et ipse Montefalconius. In recentiori editione Parisiensi legitur, *terra et cælum* : male.

καταχρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου. Ἐκεῖ νόμος ἦν, διὰ τοῦτο μισθὸν οὐκ εἶχε πολύν· τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἦν, διὸ πολὺν ἔσχε τὸν μισθόν.

δ'. Ταῦτά μοι πάντα οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον, ἵνα δείξω οὐκ ὄντα βαρὺν, οὐκ ὄντα φορτικὸν, οὐκ ὄντα ἐπίπονον οὐδὲ ἀδύνατον. Φέρε δὴ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων αὐτὸ τοῦτο φανερὸν ποιήσωμεν· *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Συνεῖδε καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μέλλουσι πολλοὶ τοῦ νόμου κατηγορεῖν τὴν δυσκολίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ γυμνὸν εἰσήνεγκεν, οὐδὲ ψιλὸν, οὐδὲ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀναμιμνήσκει νόμου, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως καὶ τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Πῶς δὲ, προσέχετε. Οὐκ εἶπε γὰρ ἁπλῶς, *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ* (ἐνταῦθα προσέχετε μετὰ ἀκριβείας)· ἀλλὰ πρότερον ἀνέμνησε τοῦ παλαιοῦ νόμου οὕτω λέγων· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες τοὺς δύο νόμους, τὸν παλαιὸν καὶ τὸν καινὸν, ὃν ἔθηκε Μωϋσῆς, καὶ ὃν εἰσάγει αὐτός; μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸς ἔθηκε· καὶ γὰρ διὰ Μωϋσέως αὐτὸς ἐλάλησε. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι κἀκεῖνον αὐτὸς ἔθηκεν; Οὐκ ἀπὸ Ἰωάννου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους μοι νῦν ὁ ἀγών· ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν οἷς δοκοῦσι πιστεύειν, ἀπ' αὐτῶν ἀποδείξω, ὅτι καὶ Παλαιὰ καὶ Καινὴ νομοθέτην ἕνα ἔχει. Τί οὖν ὁ Ἱερεμίας φησί; *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινήν.* Εἶδες καὶ τῆς Καινῆς τὸ ὄνομα ἐν τῇ Παλαιᾷ; εἶδες καὶ τὴν προσηγορίαν πρὸ τοσούτων διαλάμπουσαν χρόνων; *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινήν.* Ἀλλὰ πόθεν δῆλον ὅτι καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκεν; Εἰπὼν, ὅτι *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν*, ἐπήγαγεν, *Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Ναί· ἀλλ' οὔπω τὸ πρᾶγμα ἀπεδείξαμεν· δεῖ γὰρ ἅπαντα τὰ ἀντικρούοντα παραγαγεῖν εἰς μέσον καὶ δῆλα ποιεῖν, ἵνα πάντοθεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐκκαθαίρηται, καὶ μηδὲ τοῖς ἀναισχυντοῦσι καταλείπηται πρόφασις. *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Διέθετο διαθήκην [323] πρὸς τὸν Νῶε, ἡνίκα ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπαλλάξαι τῶν φόβων, ἵνα μὴ δὴ κατακλυσμὸν βλέποντες, καὶ ὄμβρον ὁρῶντες ἀεὶ, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι· διὰ τοῦτο, φησὶ, *Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ σοῦ, καὶ μετὰ πάσης σαρκός.* Διέθετο πάλιν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ διαθήκην τὴν τῆς περιτομῆς· διέθετο διαθήκην διὰ Μωϋσέως τὴν καὶ πᾶσι γνώριμον. Εἶπεν ὁ Ἱερεμίας· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Εἰπὲ, ποίοις πατράσι; καὶ γὰρ ὁ Νῶε πατὴρ ἦν, καὶ ὁ Ἀβραὰμ πατὴρ ἦν· ποίοις οὖν λέγει πατράσι; τὸ γὰρ ἀδιόριστον τοῦ προσώπου σύγχυσιν ποιεῖ. Ἐνταῦθα προσέχετε· *Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ Νῶε λέγει, ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ λέγει, αὐτοῦ τοῦ χρόνου λοιπὸν τῶν διαθηκῶν ἐμνημόνευσεν οὕτως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν*, ἐπήγαγε καὶ τὸν χρόνον· *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Εἶδες ὁ τοῦ καιροῦ διορισμὸς πόσην ἐποίησε τὴν σαφήνειαν; Οὐκέτι λοιπὸν οὐδὲ Ἰουδαῖος ἀντιλέγει· ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, καὶ λάβε τὴν νομοθεσίαν· *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν.* Διὰ τί δὲ καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς ἐξόδου; *Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἵνα πατρικὴν δείξῃ φιλοστοργίαν, οὐχ ὡς δούλους ἐξήγαγεν, ἀλλ' ὡς παιδίον λαβὼν πατὴρ, οὕτως ἀπήλλαξεν, οὐκ ὄπισθεν βαδίζειν κελεύων ὥσπερ οἰκέτην, ἀλλ' ὡς υἱὸν εὐγενῆ καὶ ἐλεύθερον, τῆς δεξιᾶς λαβόμενος, οὕτως ἐξήγαγεν. Εἶδες δύο διαθηκῶν ἕνα νομοθέτην; Οὐκοῦν λοιπὸν ἐπειδὴ τῶν ἀγώνων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς δείξω σοι τοῦτο, ἵνα εἰδῇς τὴν συμφωνίαν τῶν διαθηκῶν. Εἶδες τὴν προφητείαν διὰ τῶν ῥημάτων; μάθε τὴν προφητείαν καὶ διὰ τῶν τύπων, εἰ καὶ διὰ [a] τοῦτο πάλιν ἀσαφές ἐστιν, τί ποτέ ἐστι διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ποτέ ἐστι διὰ λόγου προφητεία· οὐκοῦν ἐν βραχεῖ καὶ τοῦτο ποιήσω σαφές. Ἡ προφητεία ἡ διὰ τοῦ τύπου ἡ διὰ πραγμάτων ἐστὶ προφητεία, ἡ δὲ ἄλλη προφητεία ἡ διὰ τῶν ῥημάτων ἐστὶ προφητεία· τοὺς μὲν γὰρ συνετωτέρους διὰ τῶν λόγων ἔπειθε, τοὺς δὲ ἀναισθητοτέρους καὶ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ὄψεως ἐπληροφόρει. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἔμελλεν ἐκβήσεσθαι μέγα, καὶ ὁ Θεὸς σάρκα ἔμελλεν ἀναλαμβάνειν· ἐπειδὴ ἡ γῆ οὐρανὸς ἔμελλεν ἔσεσθαι, καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων εὐγένειαν ἀνάγεσθαι· ἐπειδὴ ὑπερέβαινεν ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ὁ λόγος τῶν μελλόντων ἐκβήσεσθαι ἀγαθῶν, ἵνα μὴ τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἀθρόως φανὲν θορυβήσῃ τοὺς τότε ὁρῶντας, καὶ ἀκούοντας, ἄνωθεν προετύπωσε [b] διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων ἐθίζων ἡμῶν τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μέλλον ἐκβήσεσθαι παρασκευάζων. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐλέγομεν, τί ἐστιν ἡ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ἐστιν ἡ διὰ λόγου προφητεία· ἡ μὲν διὰ πραγμάτων, ἡ δὲ διὰ ῥημάτων. Εἴπω σοι διὰ πράγματος προφητείαν καὶ διὰ ῥήματος εἰς αὐτόν; *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ* [324] *κείροντος αὐτόν.* Τοῦτο διὰ ῥήματος προφητεία. Ὅτε γὰρ τὸν Ἰσαὰκ ἀνήνεγκεν ὁ Ἀβραὰμ, τότε πρόβατον ἰδὼν ἐκκρεμάμενον ἐκ τῶν κεράτων, πρὸς τὴν θυσίαν ἤγαγεν ἔργῳ, καθάπερ ἐν τύπῳ προαναφωνῶν ἡμῖν τὸ σωτήριον πάθος.

ε'. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, βούλει σοι δείξω τὰς δύο διαθήκας ταύτας διὰ τῶν ἔργων; Ὥσπερ εἶδες τὸ πρόβατον ἐν τῷ ῥήματι, μάνθανε καὶ ἐν τῷ πράγματι. *Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι.* Καλῶς εἶπε, *Θέλοντες εἶναι*· οὐ γὰρ ἦσαν· εἰ γὰρ ἦσαν ὑπὸ νόμον, οὐκ ἂν ἦσαν ὑπὸ νόμον. Τάχα αἴνιγμά ἐστι τὸ λεγόμενον. Ὁ γὰρ νόμος τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς προσέχοντας· ὁ τὸν διδάσκαλον ἀτιμάζων, ἀγνοεῖ καὶ τὸν παιδαγωγόν. Διὸ, φησὶ, *Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι ὁ Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας, ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα.* Εἶδες διὰ τοῦ

[a] Legendum forsan εἰ καὶ δή· quamvis si cui placuerit præpositionem διά simpliciter expungere, per me licet. Edit.
[b] Ottob. προανετύπωσεν. Mox Morel. ἐθίζων, Savil. ἐρεθίζων. Ottob. ἐνεθίζων.

πράγματος προφητείαν; Τὸ γὰρ γυναῖκας ἔχειν οὐ ῥῆμα, ἀλλὰ πρᾶγμα· καὶ δούλην καὶ ἐλευθέραν ἔδειξά σοι διὰ τῶν ῥημάτων, ὅτι δύο διαθηκῶν εἷς ἐστι νομοθέτης· μάνθανε καὶ διὰ τῶν τύπων τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἀβραὰμ δύο γυναῖκας ἔσχεν· αὗται δέ εἰσι δύο διαθῆκαι, καὶ εἷς νομοθέτης· ὥσπερ ἐκεῖ πρόβατον καὶ πρόβατον, τὸ μὲν ἐν ῥήματι, τὸ δὲ ἐν πράγματι, πολλὴ δὲ καὶ τῶν ἔργων καὶ τῶν λόγων ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διαθῆκαι δύο, καὶ ταύτας ὁ μὲν Ἱερεμίας διὰ ῥήματος προεῖπεν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τῶν ἔργων ἐτύπωσεν ἐν τῷ δύο γυναῖκας ἔχειν. Ὥσπερ γὰρ εἷς ἀνὴρ καὶ δύο γυναῖκες, οὕτως εἷς νομοθέτης καὶ δύο διαθῆκαι. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, καὶ δι' ὃ πάντα ταῦτα κεκίνηται· οὐδὲ γὰρ χρὴ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν· *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Ναί· ἀλλά, δι' ὃ ταῦτα πάντα ἐκινήσαμεν, τίνος ἕνεκεν αὐτοῖς παλαιὸν ἀναγινώσκει νόμον; λέγει γὰρ αὐτοῖς· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις.* Συνεῖδεν ὅτι δύσκολόν ἐστι τὸ ἐπίταγμα, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τῶν ἀκουόντων. Πολλὰ γὰρ καὶ φύσει εὔκολα ὄντα δυσκατόρθωτα γίνεται, ὅταν ῥᾳθυμῶμεν· ὥσπερ οὖν καὶ δύσκολα ὄντα, κοῦφα καὶ ῥᾷστα γίνεται σπουδαζόντων ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῶν μετιόντων. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς δῆλον ἐντεῦθεν· τὸ μέλι φύσιν ἔχει γλυκεῖαν καὶ ἡδίστην, ἀλλὰ τοῖς νοσοῦσι καὶ πικρόν ἐστι καὶ ἀηδὲς, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀῤῥωστίαν ἐκείνων· οὕτω καὶ ὁ νόμος ἂν δοκῇ φορτικὸς εἶναι, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν. Οὐ πολύς μοι πόνος δεῖξαι εὔκολον ὄντα, ἵνα κατορθωθῇ· τὸ γὰρ δύσκολον αὐτὸν ποιοῦν τὸ ἕτερον ἦν εἰπεῖν. Νῦν μὲν γὰρ λέγει, Φύγε τὴν ὄψιν τῆς γυναικὸς, ἀπόστηθι τῆς ἀσελγείας· τὸ δὲ χαλεπὸν τὸ ἐναντίον ἦν εἰπεῖν· Καταμάνθανε τὰς γυναῖκας, περιεργάζου τὰ κάλλη τὰ ἀλλότρια, καὶ οὕτω τῆς ἐπιθυμίας κράτει. Τοῦτο δὴ δύσκολον ἦν· τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτὸν, Φύγε τὴν κάμινον, ἀπόστηθι τοῦ πυρὸς, μὴ προσεγγίσῃς τῇ φλογὶ, ἵνα μείνῃς ἀσινὴς, πολλὴν ἔχει τὴν εὐκολίαν· κατὰ [325] φύσιν γάρ ἐστι τὸ ἐπίταγμα. *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡμᾶς ὑπομιμνήσκει τοῦ παλαιοῦ νόμου, ἕτερον μέλλων εἰσάγειν; Ἵνα ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι μάχη τούτου κἀκείνου· ὅταν γὰρ σύγκρισις ᾖ, τότε φανερωτέρα ἡ κρίσις γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον ἐγκαλεῖν τινες, ὅτι ἀντινομοθετῶν ταῦτα λέγει· Ἰδοὺ, φησὶν, ἑκατέρους παράλληλα τίθεμαι τοὺς νόμους· δοκίμασον καὶ μάθε τὴν συμφωνίαν· οὐ τούτου δὲ [a] μόνον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ καὶ εὔκολον ὄντα, καὶ εὐκαίρως εἰσαγόμενον. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις*· τοσοῦτον χρόνον ἐμελετήσατε τὸν παλαιὸν νόμον. Ὥσπερ διδάσκαλος πρὸς παιδίον λέγων ὀκνηρὸν τοῖς πάλαι [b] βουλόμενον ἐνδιατρίβειν ἔτι μαθήμασιν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναγαγεῖν θέλων λέγει, Ἐννόησον πόσον χρόνον τὸ μάθημα τοῦτο κατέσχες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμιμνήσκων, ὅτι πολὺν χρόνον ἐμελέτησαν, καὶ κατέσχον τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ καιρὸς λοιπὸν πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἀνελθεῖν, εἰς τὴν ποτε αὐτοὺς νομοθεσίαν τῶν πατέρων ἀνήγαγε λέγων, *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις.* Ἐκεῖνο τοῖς ἀρχαίοις ἐῤῥέθη, *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν.* Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαίοις ἔλεγεν, εἰκότως ἤσχαλλες, ὅτε ἀτελέστερον ὑμῶν ἡ φύσις διέκειτο· ὅτε δὲ ἐπέδωκεν ἡ φύσις, ὅτε τελειοτέρα γέγονε, καὶ διδαγμάτων τελειοτέρων λοιπὸν καιρός. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος τῆς νομοθεσίας, ἵνα μή τις τὴν ἐπίτασιν ὁρῶν τῆς φιλοσοφίας ὀκνῇ καὶ ἀναδύηται, φησὶν, *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Πλείονά με ἀπαιτεῖς τὸν πόνον; διὰ τί; οὐχὶ τῆς αὐτῆς κοινωνῶ φύσεως ἐκείνοις, οὐχὶ ἄνθρωπός εἰμι καθάπερ ἐκεῖνοι; Ἵνα μὴ ταῦτα λέγωσι, τίνος ἕνεκεν ἐπέτεινεν ἡμῖν τοὺς πόνους; τίνος ἕνεκεν μείζονα ἔθηκε τὰ σκάμματα; προανεῖλε τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· Μείζονα, φησὶ, φέρω τὰ ἔπαθλα· εἰπὼν τοὺς πόνους, εἰπὼν τοὺς ἀγῶνας, εἰπὼν τὴν ἐπίτασιν τῆς νομοθεσίας, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν ἐπάθλων. Οὐ γὰρ τὴν Παλαιστίνην ὑμῖν δέδωκα, φησὶν, οὐδὲ τὴν γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, ἀλλ' αὐτὸν ὑμῖν κομίζω τὸν οὐρανόν. Οὐκ ἐν τῷ μισθῷ δὲ τῶν κατορθωμάτων πλεονεκτοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν παραβάσει τῶν ἁμαρτημάτων μείζονα τὴν κόλασιν ὑπομένομεν. Ὥσπερ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου πραοτέραν διδόασι τιμωρίαν τῶν ἐν τῷ νόμῳ· *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται*, τουτέστιν, οὐκ ἔχουσι τὸν νόμον κατήγορον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς οἴσω τὴν ψῆφον, φησὶ, μεταξὺ τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων· οὕτω τῶν ἐν τῷ νόμῳ πταισάντων οἱ ἐπὶ τῆς χάριτος ἁμαρτάνοντες ἀφορητοτέραν ὑποστήσονται τὴν κόλασιν. Καὶ τούτων τὴν διαφορὰν οὕτως ἔδειξεν ὁ Παῦλος εἰπὼν, *Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα* [326] *τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;* Ὁρᾷς ἐπὶ τῆς χάριτος μείζονα τὴν τιμωρίαν, ὥσπερ οὖν καὶ τὰ ἔπαθλα μείζονα; Ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μυστηρίων ὑμᾶς ἀνέμνησα τῶν φρικωδεστάτων καὶ πνευματικῶν, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ δέομαι καὶ μετὰ πάσης ἀξιῶ σπουδῆς, ὥστε πᾶσαν ἁμαρτίαν ἀποθεμένους οὕτω προσιέναι τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ. *Εἰρήνην* γὰρ, φησὶ, *διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ὁ δὲ τὸν Κύριον οὐκ ὢν ἄξιος ἰδεῖν, οὐδὲ τῆς κοινωνίας ἄξιός ἐστι τοῦ σώματος τοῦ δεσποτικοῦ. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος, *Ἕκαστος δὲ δοκιμαζέτω* [c] *ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.* Οὐκ ἀπεκάλυψε τὸ ἕλκος, οὐκ εἰς κοινὸν θέατρον ἤγαγε τὴν κατηγορίαν, οὐ περιέστησε μάρτυρας τῶν πλημμελημάτων· ἔνδον ἐν τῷ συνειδότι, μηδενὸς παρόντος πλὴν τοῦ τὰ πάντα ὁρῶντος Θεοῦ, ποιοῦ τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἐξέτασιν, καὶ πάντα τὸν βίον ἀναλογιζόμενος ὑπὸ τοῦ νοῦ τὸ κριτήριον ἄγε τὰ ἁμαρτήματα· διόρθου τὰ πλημμελήματα, καὶ οὕτω μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότος τῆς ἱερᾶς ἅπτου τραπέζης, καὶ τῆς ἁγίας μέτεχε θυσίας. Ταῦτα

[a] Supple ἕνεκεν, nisi malis legere τοῦτο loco τούτου. Edit.
[b] Ottob. et Barocc. τοῖς παλαιοῖς.

[c] Uterque codex ἀνακρινέτω pro δοκιμαζέτω.

prophetiam? In eo enim quod mulieres habet, non verbum, sed res est: et servam et liberam ostendi tibi per verba, quoniam duorum testamentorum unus est legislator, disce et ipsum per figuras. Abraham duas uxores habuit; hæ autem sunt duo testamenta, et unus legislator: quemadmodum illic ovis et ovis, altera quidem in verbo, altera autem in re, multa vero et operum et verborum concordantia inest: sic et hic testamenta duo: et hæc Jeremias quidem per verba prædixit, Abraham autem duas habens uxores, operibus figuravit. Quemadmodum enim unus vir et uxores duæ, sic et unus legislator, et testamenta duo. Sed quod dixi, et cujus causa universa hæc proposita sunt: non enim a proposito discedendum est: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Ita est; sed quod in proposito nobis erat cum hæc omnia agitaremus, cur veterem ipsis legem recitat? dicit enim ipsis: *Audistis quoniam dictum est antiquis, Non mœchaberis.* Cognovit difficile esse mandatum, non suapte natura, sed audientium desidia. Multa enim quæ natura facilia sunt, difficilia fiunt cum pigritamur, sicut difficilia quæ sunt, levia et facilia fiunt nobis accurate prospicientibus. Non enim difficultas rerum naturæ inest, sed exercentium proposito: quod verissimum esse vel ex hoc apparet. Mel natura dulcedinem habet, atque eamdem jucundissimam, sed ægrotis amarum quid atque ingratum est, non propria, sed illorum ægritudinis natura: sic lex tametsi videatur onerosa, non sua natura, sed nostra fit pigritia. Haud mihi multum laboris, ostendere factu facilem esse: nam quod difficilem illam facit aliud dicendum erat. Nunc enim dicit, Fuge mulieris visum, a luxuria recede: quod autem difficile, oppositum dicere poterat, Exquire mulieres, scrutare alienas formas, atque sic libidinem vince. Id ergo difficile fuerat: nam dicere, Fornacem fuge, recede longius ab igne, flammæ propius non accesseris, quo sis innocuus, multum facilitatis habet: etenim juxta naturam mandatum est. *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis* (*Ibid.*). Cujus igitur rei gratia antiquam legem nobis ad memoriam redegit, alteram introducturus? Quo scilicet ex comparatione discas non esse hujus atque illius pugnam: cum enim ponitur comparatio, tunc fit manifestius judicium. Quoniam objecturi erant quidam quod ut contrariam legem ferret, hæc diceret: Ecce, inquit, utrasque alternatim leges pono, tenta et disce consonantiam: non ob id solum, sed etiam ut ostendat facilem opportuneque introductam: propterea inquit: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis:* tamdiu in antiqua lege vos exercuistis. Quasi doctor pigritanti parvulo præteritis adhuc disciplinis inniti volenti, atque ad altiora eum tollere cupiens dicit: Cogita quantum temporis hac in disciplina contrivisti: sic et Christus revocans in memoriam eos prolixiori tempore tenuisse legem antiquam, et in ea se exercuisse, esseque tempus de cætero ad altiorem conscendere, ad ipsam quæ patrum quandoque fuerat, legislationem traducit dicens: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis.* Id antiquis dictum est, *Ego autem dico vobis.* Si enim antiquis dixisset, merito querereris, cum imperfectior adhuc esset nostra natura. Ea vero cum aucta, cum perfectior facta est, disciplina etiam perfectiori de cætero opus erat. Propterea incipiens a legislatione, ne quis intuens philosophiæ sublimitatem pigritetur, aut mora teneatur, inquit: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Plus a me laboris exigis? quare? num una cum illis non sum natura? numquid non homo similis illis? Ut non hæc dicerent (*a*), Quare nobis labores addidit? quare majora certamina posuit? occurrit objectioni regnum cælorum proferens: Majora, inquit, præmia defero: dicens labores, dicens certamina, dicens extensionem legis, et præmiorum meminit. Nequaquam enim, inquit, Palæstinam do, neque terram fluentem lacte et melle, sed ipsum vobis cælum defero. Neque in officiorum mercedem plura solum recipimus, sed etiam in ipsa peccatorum transgressione supplicium majus trahimus. Quemadmodum enim qui legem præcesserunt, mitiorem pœnam iis dederunt, qui peccaverunt in lege, *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt* (*Rom.* 2, 12), id est legem accusatorem nequaquam habebunt; sed contra illos ab ipsa natura sententiam, inquit, feram inter cogitationes accusantes, vel defendentes (*Ibid. v.* 15): sic et iis, qui in lege peccaverunt, delinquentes sub gratia gravioribus suberunt tormentis. Et istorum differentiam ipse ostendit Paulus, dicens: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit* (*Hebr.* 10. 28. 29). Cernis sub gratia majorem pœnam, veluti et præmia majora? Sed quoniam sancta mysteria ad memoriam vobis retuli tremenda ac spiritualia, rogo, obsecro, deprecor atque omni cum instantia expeto, omne deponentes peccatum, sic ad tremendam hanc mensam accedere. *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum* (*Hebr.* 12. 14). Qui autem Dominum videre dignus non est, neque communione dignus est Dominici corporis. Propterea Paulus inquit: *Probet*[1] *autem se homo, et sic de pane illo comedat, et de calice bibat* (1. *Cor.* 11. 28). Non revelavit ulcus, non in commune theatrum accusationem produxit, non delictorum testes statuit: intus in conscientia adstante nemine, præter eum qui cuncta videt Deum, judicium et examen peccatorum statue, et vitam omnem recogitans in mentis judicium peccata deducito, reforma quod deliquisti, atque sic pura conscientia sacram attinge mensam, et particeps

[1] Uterque Codex: *Dijudicet*, pro, *probet*.

(*a*) Hic quædam deerant, quæ ex utroque Ms. supplentur.

sancti sacrificii fias. Hæc mente retinentes, et omnium quæ de luxuria diximus recordati, quantaque his pœna posita sit, qui incontinenter et minus pudice respiciunt in mulieris faciem, et præ gehenna Dei timorem et caritatem habentes ante oculos, nosmetipsos undique purgantes, sic sacris mysteriis propinquemus, ne in judicium damnationemque nobis fiant, sed in salutem, et animæ sanitatem, fiduciamque continuam salutis hujus suscipiamus : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen [1].

[1] Ottob.: *Cui gloria et imperium, magnitudo et magnificentia cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.*

SERMO DE PŒNITENTIA

ET COMPUNCTIONE, ET QUOD DEUS SIT PROMPTUS AD SALUTEM, ET TARDUS AD POENAM : IN QUO ET MIRABILIS DE RAHAB HISTORIA.

HOMILIA VII (a).

1. Semper quidem divinus apostolus divina cælestique utitur lingua, ac scientia multa evangelicum texit verbum : non ex sua sententia temere loquens, sed regali auctoritate dogmata proferens. Hac vero potissimum utitur scientia, quando peccantibus pœnitentiæ verbum ingerit : qua de re vos jam admoniturus sum. Audistis itaque, ut sigillatim ea quæ dicta sunt tangam, quomodo Corinthios alloquens dicebat strenuus ille vir atque admirandus : *Ne forte veniens, multos defleam eorum qui prius peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2. *Cor.* 12. 21). Homo quidem natura magnus hic doctor erat, sed proposito Dei minister : ideo velut cælesti quadam utitur lingua, et quasi ex ipsis cælis loqueretur, sic interminatur peccatoribus, et pœnitentibus propitiationem promittit. Cum autem hæc dico, nequaquam Pauli linguæ auctoritatem adscribo, sed ad Dei gratiam totum refero : de quo ipse dicebat : *An experimentum ejus quæritis, qui in me loquitur, Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? Igitur peccantibus beneficii medicinam supponit, et pœnitentiam ad salutem. Concurrit autem hodie cum apostolica lectione evangelica etiam Salvatoris auctoritas, quæ peccatorum remissionem copiose largitur. Nam cum paralyticum sanaret, dicebat Salvator, ut modo audistis: *Fili, remittuntur tibi peccata tua multa* (*Marc.* 2. 5): remissio autem peccatorum est fons salutis, et præmium pœnitentiæ. Remedium quippe est pœnitentia, quod peccatum tollit : donum cæleste, virtus admirabilis, gratia legum cursum superans. Quamobrem non fornicatorem renuit, non mœchum abigit, non ebriosum aversatur, non idololatram detestatur, non maledicum repellit, non blasphemum persequitur, non arrogantem; sed omnes immutat, peccati enim conflatorium est pœnitentia [1]. Operæ pretium autem est primum Dei scopum cognoscere, non ex cogitationibus nostris talem speculationem adeuntes, sed ex ipsis divinis Scripturis attestatam veritatem demonstrantes.

Virtus parentum posteris prodest. — Scopus Deo, dum longanimiter agit, duplex est, ad salutemque propitius : ipsis nimirum pœnitentibus salutem procurat, eorumque posteris, qui in virtute progressus facturi sunt, beneficium reservat. Et ut iterum sermonem repetam, Deus longanimiter agit, ut et peccator resipiscat, et ut posteris suis salutis viam non claudat. Licet enim peccator in lapsibus perseveret, parcit sæpe radici, ut fructus custodiat; sæpenumero etiam ipsam radicem immutat, ut ante dixi. Sed ubi illa in omnimodam nequitiam delapsa est, Deus utiliter differt supplicium, pœnitentium salutem exspectans : quomodo autem, audi. Tharra pater Abrahæ idolorum cultor erat; sed non hic dedit impietatis pœnas, et quidem jure. Nam si Deus radicem præcidisset, undenam tantus fidei fructus pullulasset? Quid Esaü nequius? Vide mihi et aliud benignitatis argumentum. Quid illa malitia impudentius? nonne fornicator et profanus (*Heb.* 12. 16), ut ait apostolus? nonne parricida et matricida? nonne fratricida quantum ad propositum? nonne Deo perosus, ut testificatur Scriptura dicens, *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Rom.* 9. 13)? Si ergo fornicator, fratricida, profanus et odio habitus, cur non e medio tollitur? cur non exscinditur? cur non statim pro merito supplicio afficitur? Quare? pulchrum sane est causam proferre. Si excisus fuisset, magnum mundus justitiæ fructum amisisset; et qualem audi. *Esaü genuit Raguelem, Raguel Zaram, Zara Job* (*Gen.* 36). Viden' quantus patientiæ flos deletus esset, si præveniens Deus pœnas a radice exegisset?

2. Omnibus igitur in rebus hanc considerationem admitte. Ideo longanimiter agit cum Ægyptiis intolerabiles blasphemias proferentibus, ob ecclesias nempe, quæ nunc florent in Ægypto, ob monasteria et eos qui angelicam[1] vitam sunt amplexi. Etenim, ut aiunt juris publici periti, et ut præcipiunt Romanæ leges, prægnans si in crimen incidat morte dignum, non prius interfici jubetur, quam pepererit: idque jure merito : non enim justum censuerunt legum latores, innoxium cum noxia de medio tolli. Quod si humanæ leges nihil peccantibus parcunt, annon multo magis Deus radicem custodiet, fructibus pœnitentiæ beneficium reservans? Accipe de cætero super ipsis peccantibus pœnitentiæ beneficium : nam et in ipsis

[1] Unus Reg., *sed omnes recipit omnesque immutat; virtutis enim conflatorium est pœnitentia.*

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 2349, 2424, 2809.

[1] Unus Reg., *Evangelicam.*

ἔχοντες ἐν νῷ, καὶ τῶν περὶ ἀκολασίας ἡμῖν εἰρημένων μεμνημένοι, καὶ ὅση κεῖται τιμωρία τοῖς ἁπλῶς καὶ ἀκολάστως ὁρῶσι τὰς τῶν γυναικῶν ὄψεις, καὶ πρὸ τῆς γεέννης τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγάπην πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, πανταχόθεν ἑαυτοὺς καθαίροντες, οὕτω καὶ προσίωμεν τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα καὶ κατάκριμα, ἀλλ' εἰς σωτηρίαν καὶ ὑγίειαν ψυχῆς, εἰς παῤῥησίαν διηνεκῆ τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπολάβωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν [a].

[a] Ottob. καὶ τὸ κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

καὶ κατανύξεως, καὶ ὅτι ταχὺς ὁ Θεὸς εἰς σωτηρίαν καὶ βραδὺς εἰς τιμωρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ῥαὰβ παράδοξος ἱστορία.

—

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πάντοτε μὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος θείᾳ καὶ οὐρανίῳ κέχρηται γλώττῃ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιστήμης τὸν εὐαγγελικὸν ὑφαίνει λόγον· οὐκ ἐξ οἰκείας γνώμης ἁπλῶς φθεγγόμενος, ἀλλ' ἐκ τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ αὐθεντίας προφέρων τὰ δόγματα· ἐξαιρέτως δὲ ταύτῃ κέχρηται τῇ ἐπιστήμῃ, ὅταν τὸν τῆς μετανοίας εἰσάγῃ λόγον τοῖς ἁμαρτάνουσι· περὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ κεφαλαίου πάντας ὑμᾶς ὑπομνήσω. Ἠκούσατε τοίνυν, ἵνα ἐκ μέρους ἅψωμαι τῶν εἰρημένων, ὡς ἀρτίως διαλεγόμενος τοῖς Κορινθίοις ἔλεγεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος ἀνήρ· *Μήπως ἐλθὼν πολλοὺς πενθήσω τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.* Ἄνθρωπος μὲν ἦν τῇ φύσει ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος, Θεοῦ δ' ὑπηρέτης τὴν πρόθεσιν· διὰ τοῦτο ὥσπερ οὐρανίῳ κέχρηται γλώττῃ, καὶ ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν φθεγγόμενος, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἀπειλεῖ, καὶ τοῖς μετανοοῦσιν ἱλασμὸν ἐπαγγέλλεται. [327] Ὅταν δὲ ταῦτα εἴπω, οὐ τῇ Παύλου γλώττῃ τὴν αὐθεντίαν ἐπιγράφω, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὸ πᾶν ἀναφέρω, περὶ οὗ νῦν αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Ὑποτίθεται τοίνυν τοῖς ἁμαρτάνουσι φάρμακον εὐεργεσίας, καὶ μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν. Συνέδραμε δὲ σήμερον τῇ ἀποστολικῇ ἀναγνώσει καὶ ἡ εὐαγγελικὴ τοῦ Σωτῆρος αὐθεντία, ἁμαρτιῶν ἄφεσιν ἀφθόνως χαριζομένη. Τὸν γὰρ παραλυτικὸν ὁ Σωτὴρ ἰώμενος ἔλεγεν, ὡς ἀρτίως ἀκηκόατε· *Τέκνον, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου αἱ πολλαί·* ἄφεσις δὲ ἁμαρτιῶν πηγὴ σωτηρίας καὶ ἔπαθλον μετανοίας· ἰατρεῖον γάρ ἐστιν ἀναιρετικὸν τῆς ἁμαρτίας ἡ μετάνοια· δῶρόν ἐστιν οὐράνιον, δύναμις θαυμαστὴ, χάριτι νικῶσα τὴν τῶν νόμων ἀκολουθίαν. Διὰ τοῦτο οὐ πόρνον ἀποσείεται, οὐ μοιχὸν ἀποσοβεῖ, οὐ μέθυσον ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτρην βδελύσσεται, οὐ λοίδορον ἀπελαύνει, οὐ βλάσφημον ἀποδιώκει, οὐκ ἀλαζόνα, ἀλλὰ πάντας μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστι τῆς ἁμαρτίας ἡ μετάνοια [a]. Ἀναγκαῖον δὲ πρῶτον γνωρίσαι τοῦ Θεοῦ τὸν σκοπὸν, οὐκ ἐξ ἡμετέρων ἐννοιῶν ἐπιβάλλοντας ταύτῃ τῇ θεωρίᾳ, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν μεμαρτυρημένην ἀποδεικνύντας τὴν ἀλήθειαν. Σκοπὸς τῷ Θεῷ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι διπλοῦς ἐστιν εἰς σωτηρίαν ἵλεως· μνηστευόμενος αὐτοῖς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνοις τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπιδιδόναι μέλλουσι ταμιευόμενος τὴν εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τικτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φείδεται πολλάκις τῆς ῥίζης, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν καὶ αὐτὴν μεταβάλλει τὴν ῥίζαν, ὡς ἔφθην εἰπών· ἀλλ' ἐπειδὰν εἰς παντελῆ κακίαν ἐκείνη πέσῃ, ὁ Θεὸς ὑπερτίθεται χρησίμως τὴν τιμωρίαν, ἀναμένων τῶν μετανοούντων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάῤῥα ὁ πατὴρ Ἀβραὰμ εἰδώλων ἦν προσκυνητὴς, ἀλλ' οὐ δέδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν ῥίζαν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδοτο; Τί τοῦ Ἡσαῦ μοχθηρότερον; Σκόπει μοι καὶ ἑτέρας φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν. Τί τῆς κακίας ἐκείνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος; οὐ μητρολοίας καὶ πατρολοίας; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς ὅσον εἰς πρόθεσιν; οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος; ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ λέγουσα· *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μεμισημένος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; Διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Εἰ ἐξεκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπώλεσεν ἄν· καὶ ὁποῖον, ἄκουε. *Ἡσαῦ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουὴλ, Ῥαγουὴλ τὸν Ζαρὰ, Ζαρὰ τὸν Ἰώβ.* Ὁρᾷς πηλίκον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπῄτησε τὴν ῥίζαν;

β'. Καθ' ὅλων οὖν τῶν πραγμάτων ταύτην ἐκλάμβανε τὴν θεωρίαν. Διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ τοῖς Αἰγυπτίοις [328] ἀνύποιστα βλασφημοῦσι, διὰ τὰς νῦν ἀνθούσας Ἐκκλησίας ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὰ μοναστήρια καὶ τοὺς ἀγγελικὸν [b] ἐπανῃρημένους βίον. Καὶ γὰρ, ὥς φασιν οἱ τῶν νόμων τῶν κοινῶν ἔμπειροι, καὶ ὡς οἱ Ῥωμαίων παρακελεύονται νόμοι, τὴν κυοφοροῦσαν, εἴ ποτε περιπέσοι πταίσματι θανάτου δίκην ἐπάγοντι, μὴ πρότερον ἀναιρεῖσθαι, πρὶν ἂν τέκῃ τὸ κυοφορούμενον· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἐδικαίωσαν οἱ καλῶς τεθεικότες τοὺς νόμους συναφανισθῆναι τὸ ἀναμάρτητον τῇ ἁμαρτησάσῃ. Εἰ δὲ οἱ ἀνθρώπινοι νόμοι φείδονται τῶν μηδὲν ἡμαρτηκότων, ὁ Θεὸς οὐ πολλῷ μᾶλλον εἰκότως φυλάξει τὴν ῥίζαν, τοῖς καρποῖς ταμιευόμενος τὴν ἐκ τῆς μετανοίας εὐεργεσίαν; Λάβε μοι λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἁμαρτανόντων τὴν ἐκ μετανοίας εὐεργεσίαν· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ

[a] Unus Reg. πάντας δέχεται καὶ πάντας μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστιν ἀρετῆς ἡ μετάνοια.

[b] Unus Reg. εὐαγγελικόν.

τούτων ὁ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας ἀποδίδοται λόγος. Εἰ προελάμβανεν ἡ δίκη τὴν διόρθωσιν, ὁ κόσμος παντελῶς ἀπώλλυτο καὶ διεφθείρετο· εἰ ὀξὺς ἦν πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκτήσατο Παῦλον ἡ Ἐκκλησία, οὐκ ἐδέχετο τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικοῦτον. Διὰ τοῦτο οὖν ὑπερέθετο βλασφημοῦντα, ἵνα δείξῃ μετανοοῦντα. Ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν διώκτην ἐποίησε κήρυκα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν λύκον μετέβαλεν εἰς ποιμένα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν τελώνην ἐποίησεν εὐαγγελιστήν· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία πάντας ἡμᾶς ἠλέησε, πάντας μετέβαλε, πάντας μετέστρεψεν. Ἐὰν ἴδῃς τόν ποτε μέθυσον, νηστευτὴν, ἐὰν ἴδῃς τόν ποτε βλάσφημον, θεολόγον, ἐὰν ἴδῃς τόν ποτε αἰσχραῖς ᾠδαῖς τὸ στόμα μολύναντα, νῦν τοῖς θείοις ὕμνοις τὴν ψυχὴν καθαίροντα, θαύμαζε τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπαίνει τὴν μετάνοιαν, καὶ ἐκ τῆς ἀλλοιώσεως λέγε ἀναλαβών· *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.* Ἀγαθὸς μὲν ὁ Θεὸς πρὸς πάντας, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἑαυτοῦ μακροθυμίαν ἐνδείκνυται πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας. Καὶ εἰ βούλει ξένον ἐπακοῦσαι λόγον, ξένον μὲν ὅσον εἰς συνήθειαν, ἀληθινὸν δὲ ὅσον εἰς εὐσέβειαν, ἄκουσον.

Βαρὺς ὁ Θεὸς πανταχοῦ φαίνεται τοῖς δικαίοις, χρηστὸς δὲ τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ ταχὺς εἰς φιλανθρωπίαν· τὸν ἁμαρτάνοντα καὶ πεσόντα διανίστησι, καί φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;* καὶ· *Ἱνατί ἀπέστρεψεν ἀποστροφὴν ἀναιδῆ ἡ ἀσύνετος θυγάτηρ Ἰούδα;* καὶ πάλιν· *Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ ἑτέρωθι δὲ ὅρκῳ βεβαιοῖ τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν. *Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος· οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Πρὸς δὲ τὸν δίκαιον λέγει· *Ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἀλήθειαν, καὶ στραφεὶς ἁμάρτῃ, οὐ μὴ μνησθῶ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται.* Ὢ πολλῆς ἀκριβείας τῆς πρὸς τὸν δίκαιον! ὢ πολλῆς δαψιλείας τῆς πρὸς τὸν ἁμαρτάνοντα! Οὕτω δὲ ποικίλως καὶ διαφόρως μηχανᾶται, οὐκ αὐτὸς μεταβαλλόμενος, ἀλλὰ χρησίμως μερίζων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὰς οἰκονομίας· καὶ ὅπως, ἄκουε. Τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἐμμένοντα ταῖς ἁμαρτίαις, ἐὰν φοβήσῃ, εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν καὶ ἀπαγόρευσιν τῆς ἐλπίδος φέρει· τὸν δὲ δίκαιον ἐὰν μακαρίσῃ, χαυνοῖ [329] τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὸν τόνον, καὶ ὡς ἤδη μακαρισθέντα, ἀμελεῖν αὐτὸν τῆς σπουδῆς παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ἁμαρτωλὸν ἐλεεῖ, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ· *Φοβερὸς γὰρ ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ·* καὶ, *Χρηστὸς Κύριος τοῖς σύμπασι. Φοβερὸς*, φησὶν, *ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ·* καὶ τίνες ἂν εἶεν, ἀλλ' ἢ οἱ ἅγιοι; *Ὁ Θεὸς* γὰρ, φησὶν ὁ Δαυῒδ, *ὁ ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ.* Ἐὰν ἴδῃ πεσόντα, ἐκτείνει χεῖρα φιλανθρωπίας· ἐὰν ἴδῃ ἑστῶτα, ἐπάγει φόβον· καὶ τοῦτο δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρισίας. Τὸν μὲν γὰρ δίκαιον τῷ φόβῳ στηρίζει, τὸν δὲ ἁμαρτωλὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ διεγείρει [a]. Καὶ θέλεις αὐτοῦ γνῶναι τὴν εὔκαιρον ἀγαθότητα καὶ τὴν εὔχρηστον καὶ ἁρμόζουσαν ἡμῖν ἀποτομίαν; Πρόσεχε ἀκριβῶς, μή σε διαφύγῃ τῆς θεωρίας τὸ μέγεθος· ἡ ἁμαρτωλὸς ἐκείνη γυνὴ ἡ μεμαρτυρημένη ἐπὶ πάσῃ ἁμαρτίᾳ καὶ ἀνομίᾳ, ἡ τοσαῦτα ἁμαρτήσασα, καὶ τοσούτοις ἁμαρτιῶν ἔργοις ἐνεχομένη, διψήσασα τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν ὑπεισῆλθε τῷ συμποσίῳ τῶν ἁγίων· καλῶ δὲ συμπόσιον ἁγίων, ἐπειδὴ παρῆν ὁ Ἅγιος τῶν ἁγίων. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος κατακεκλιμένου ἐν τῷ οἴκῳ Σίμωνος τοῦ Φαρισαίου, ὑπεισῆλθεν ἡ γυνὴ ἡ ἁμαρτωλὸς ἐκείνη, καὶ τῶν ποδῶν ἥπτετο τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἀπέπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς θριξὶν ἐξέματτε· καὶ τὴν τοσούτοις κεχωσμένην ἁμαρτήμασι διανίστησιν ὁ φιλάνθρωπος, λέγων· *Ἀφέωνται αὐτῆς αἱ ἁμαρτίαι.* Οὐ γὰρ πρόκειταί μοι νῦν ἐξετάσαι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ μόνην παραγαγεῖν [b] τὴν μαρτυρίαν. Ὅρα τοίνυν τὴν δαψίλειαν· *Οὗ χάριν λέγω σοι, ἀφέωνται αὐτῆς αἱ ἁμαρτίαι αἱ πολλαὶ, ὅτι πολὺ ἠγάπησε.* Τοσούτων οὖν ἁμαρτημάτων ἀμνηστίαν ἐκομίσατο ἡ ἁμαρτωλὸς γυνή. Καὶ Μαρία δὲ, ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως, διὰ μικρὸν γογγυσμὸν λέπρᾳ καταδικάζεται. Τοῖς ἁμαρτάνουσι λέγει· *Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς κόκκινον, ὡς χιόνα* [c] *λευκανῶ·* καὶ μεταβάλλει τὸ σκότος εἰς φῶς, τῇ μεταβολῇ τῆς μετανοίας, καὶ τοσαύτην κακῶν ἀφθονίαν διαλύει τῇ φωνῇ τῆς ἀγαθότητος· πρὸς δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ βαδίζοντά φησιν· *Ὃς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχός ἐστι τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός.* Ἑνὶ ῥήματι τοσαύτην ἐπέθηκεν ἀκρίβειαν, καὶ τοσούτοις ἁμαρτήμασι τοσαύτην μετρεῖ τὴν ἀφθονίαν.

Καὶ ἕτερόν μοι σκόπησον θαυμαστόν. Ἐπειδὴ τὰ ἁμαρτήματα ὡς ὀφλήματα ἀναγράφεται, τοῖς μὲν ἁμαρτωλοῖς καὶ τὸ κεφάλαιον συγχωρεῖ μετανοοῦσι· παρὰ δὲ τῶν δικαίων καὶ τόκους ἀπαιτεῖ. Προσῆλθεν αὐτῷ χρεωφειλέτης πολλῶν ταλάντων, καὶ ὡς τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ πολλῇ ἱκεσίᾳ ἐδυσώπησε τὴν δίκην, καὶ εἶπε· *Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ πάντα ἀποδώσω.* Οὐκ ἀνέμεινε τὴν ἀπόδοσιν ὁ φιλάνθρωπος, ἀλλὰ τὴν ἐξομολόγησιν λύσιν ἐποίησε τοῦ ὀφλήματος· τῷ ὀφειλέτῃ τῶν μυρίων ταλάντων πάντα συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον. Παρὰ δὲ τῶν δικαίων ἐπαγγέλλεται καὶ τόκους ἀπαιτεῖν· *Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐδώκατε τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις* [d]*· κἀγὼ ἐλθὼν σὺν τόκοις ἀπήτησα;* Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους [330] ἀπεχθῶς διακειμένου· οὐδὲν γὰρ τῷ Θεῷ τοῦ δικαίου ποθεινότερον· ἀλλ', ὡς ἔφθην εἰπὼν, παραμυθεῖται τὸν ἁμαρτωλὸν, ἵνα διεγείρῃ· φοβεῖ καὶ τὸν δίκαιον, ἵνα στηρίξῃ· καὶ τοῖς μὲν τὰ πολλὰ συγχωρεῖ πλημμελήματα ὡς ἐχθροῖς καὶ πεφυσιωμένοις, τοῖς δὲ καὶ περὶ τῶν τυχόντων ἀκριβολογεῖται, μηδὲν αὐτοῖς ἐλλιπὲς εἶναι βουλόμενος εἰς ἀκρότητα. Ὃ γάρ ἐστιν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πλούσιος, τοῦτο τῷ Θεῷ δίκαιος· καὶ ὅ ἐστιν ἐν τῷ κόσμῳ πένης, τοῦτο τῷ Θεῷ ἁμαρτωλός· οὐδὲν πτωχότερον τοῦ ἁμαρτάνοντος, καὶ οὐδὲν πλουσιώτερον τοῦ δικαιοπραγοῦντος. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ εὐθηνίᾳ διαγόντων φησὶν ὁ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει.* Περὶ δὲ τῶν ἀσεβούντων ὁ μακάριος Ἱερεμίας λέγει· *Ἴσως πτωχοί εἰσι, διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο ἀκούειν λόγον Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅπως πτωχοὺς καλεῖ τοὺς ἀπεσχοινισμένους τῆς

[a] Unus Reg. ἐπάγει φόβον δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρισίας· καὶ τοῦτον τῷ φόβῳ στηρίζων, κἀκεῖνον τῇ φιλανθρωπίᾳ ἐγείρων.

[b] Alii παρεισάγειν.

[c] Unus Reg. ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα. Infra idem βαδίζοντα, τί φησιν ὁ τὰ πολλὰ χαρίσματα διδοὺς, ὃς ἄν.

[d] Reg. unus εἰς τράπεζαν.

eadem clementiæ redditur ratio. Si emendationem ultio prævertisset, mundus deletus esset funditusque periisset : si velox ad pœnam sumendam fuisset Deus, Paulum Ecclesia non possedisset, talemque ac tantum virum non accepisset. Propterea igitur distulit blasphemantem, ut ostenderet pœnitentem. Dei longanimitas persequutorem effecit præconem : Dei longanimitas lupum mutavit in pastorem : Dei longanimitas publicanum fecit evangelistam : Dei longanimitas nostrum omnium miserta est, omnes mutavit, omnes convertit. Si videris ebriosum olim nunc jejunare ; si videris olim blasphemum, theologum ; si videris eum, qui quondam turpibus cantilenis os inquinabat, nunc divinis hymnis animum purgare : mirare Dei longanimitatem, lauda pœnitentiam, et ex illa mutatione occasionem accipe dicendi : *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* (*Psal.* 76. 11). Bonus est Deus erga omnes, præcipue vero bonitatem suam exhibet erga peccatores. Et si volueris peregrinum quidpiam audire, peregrinum quidem secundum consuetudinem, verum autem secundum pietatem, audi.

Cur cum justis aspere agat Deus. — Gravis justis ubique videtur Deus, lenis autem peccatoribus, atque velox ad clementiam ; peccantem et cadentem erigit, ac sic alloquitur : *Numquid cadens non resurgit*, *aut aversus non revertitur* (*Jer.* 8. 4) ? *et*, *Quare aversa est aversione impudenti imprudens filia Juda* (*Ibid. v.* 5) ? ac rursum, *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos* (*Zach.* 1. 3). Alibi autem præ nimia benignitate salutem ex pœnitentia juramento confirmat. *Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (*Ezech.* 33. 11). Ad justum autem dicit : *Si fecerit homo omnem justitiam, et omnem veritatem, et aversus peccaverit, non recordabor justitiæ illius, sed in peccato morietur* (*Ezech.* 18. 24). O magnam erga justum cautionem ! o magnam erga peccatorem largitatem ! Sic varia et diversa molitur, non ipse mutatus, sed bonitatis suæ dispensationem utiliter dividens. Et quomodo, audi. Peccatorem et in peccatis perseverantem si terruerit, in desperationem ille labitur : justum vero si laudaverit, vim virtutis ejus emollit ; et eum, utpote qui jam sit consequutus laudem, in negligentiam labi efficit. Quamobrem peccatorem miseratur, justum terret : *Terribilis* enim *super omnes, qui in circuitu ejus sunt* (*Psal.* 88. 8), et, *Suavis Dominus universis* (*Psal.* 144. 9). *Terribilis*, inquit, *est super omnes, qui in circuitu ejus sunt.* Et quinam illi, nisi sancti? *Deus* enim, inquit David, *qui glorificatur in consilio sanctorum, magnus et terribilis est super omnes, qui in circuitu ejus sunt* (*Psal.* 88. 8). Si viderit lapsum, clementiæ manum porrigit ; si stantem viderit, timorem incutit : et hoc est justitiæ justique judicii. Justum enim timore firmat, peccatorem vero clementia suscitat [1]. Vis scire opportunam ejus benignitatem, simulque utilem et accommodatam nobis severitatem? Attende diligenter, ne te contemplationis hujus magnitudo fugiat. Mulier illa peccatrix, quam in omni peccato et iniquitate volutatam esse in confesso erat, tot peccatorum rea, et tot pravis operibus detenta, salutem ex pœnitentia sitiens, sanctorum convivio subrepsit ; sanctorum convivium voco, quia aderat Sanctus sanctorum. Nam Salvatore discumbente in domo Simonis Pharisæi, subingressa est mulier illa peccatrix, Salvatorisque pedes tetigit, lacrymisque lavabat pedes ejus, et capillis tergebat (*Matth.* 26. 6. *sqq.*). Et tot peccatis obrutam erigit ille benignus, dicens : *Dimittuntur ejus peccata* (*Luc.* 7. 47). Neque enim mihi in proposito nunc est totam discutere historiam : sed solum testimonium proferre. Considera itaque largitatem : *Propterea dico tibi*, *remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum* (*Ibid.*). Tot ergo peccatorum oblivionem retulit peccatrix illa mulier. Et Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur lepræ damnationem refert (*Num.* 12. 10). Peccatoribus dicit : *Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nivem dealbabo* (*Isai.* 1. 18) : et tenebras in lucem transfert pœnitentiæ mutatione, totque malorum copiam bonitatis voce solvit. Ambulanti vero in justitia dicit : *Quicumque* [1] *dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Uni verbo tantam imposuit mulctam, et tot peccatis tantam exhibet liberalitatem.

3. Atque aliud admirandum animadverte. Quoniam peccata quasi debita adscribuntur, peccatoribus quidem totam summam concedit, a justis vero etiam usuras exigit. Accessit ad eum qui debebat multa talenta, et quasi per pœnitentiam plurimamque supplicationem judicium mitigavit, et dixit : *Domine*, *patientiam habe in me, et omnia reddam tibi* (*Matth.* 18. 26). Non exspectavit ut solveret ille benignus et clemens, sed confessionem debiti solutionem fecit. Debitori decem millium talentorum omnia remisit totamque summam : a justis vero etiam usuram se repetiturum edicit : *Quare non dedistis argentum meum nummulariis*, *et ego veniens cum usuris exegissem* (*Luc.* 19. 23 ; *Matth.* 25. 27) ?

Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius. — Hæc porro dico, non quasi Deus erga justos inimico sit animo : Deo enim nihil justo acceptius : sed, ut ante dixi, consolatur peccatorem, ut excitet ; justum terret, ut confirmet. Et illis quidem, ut inimicis et inflatis, multa remittit delicta ; hos vero etiam de levissimis rationem reddere cogit, nihil iis ad summam perfectionem deficere volens. Quod enim est in hoc mundo dives, hoc est apud Deum justus : et quod est in hoc mundo pauper, hoc est apud Deum peccator : nihil est peccatore pauperius, et nihil justo ditius. Quapropter de iis, qui in pietate et virtutis copia degunt, ait Paulus : *Gratias ago Deo*, *quia in omni divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia* (1. *Cor.* 1. 4. 5). De impiis vero beatus Jeremias dicit : *Fortasse pauperes sunt, ideo non potuerunt audire verbum Domini* (*Jer.* 5. 4) Vides quomodo pauperes vocat eos, qui sunt a pie-

[1] Unus Reg., *timorem incutit justitiæ et justi judicii ; alterum timore firmans, alterum clementia suscitans.*

[1] Unus Reg. : *Ambulanti vero in justitia, quomodo qui plerumque gratias largitur, dicit : « Quicumque, »* etc. Nisi malis interpretationem quæ ex mutata tantum græcæ versionis interpunctione oriretur, nempe eam : *Ambulanti vero in justitia, quid dicit qui gratias plerumque largitur ? « Quicumque, »* etc.

tate dissiti? Peccatores igitur quasi pauperes miseratur, et a justis quasi a divitibus rationem exigit; ipsis quidem ob paupertatem elargiens, ab illis vero ob pietatis divitias cum multa accuratione rationes exposcens. Quod autem facit circa justos et peccatores, idipsum facit circa divites et pauperes : ac quemadmodum peccatorem per clementiam excitat, et justum per severitatem terret, sic et in mundi negotiis suam dispensationem moderatur. Si viderit dignitatibus fulgentes, reges, principes, quotquot divitiis affluunt, hos terrorem incutiens alloquitur, atque utiliter potestati timorem immittit : *Et nunc reges intelligite, erudimini omnes qui judicatis terram. Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* 2. 10); quoniam *Rex est regum, et Dominus dominantium* (1. *Tim.* 6. 15). Ubi imperium est potestatis, ibi regni sui terrorem imponit : ubi vero humilitas vilitatis, ibi remedium profert suæ benignitatis. Deus enim est hic magnus Rex regum, et Dominus dominantium. Hic ipse rursum de sua dignitate descendens, invenitur secundum sanctam Scripturam Pater orphanorum, et Judex viduarum (*Psal.* 67. 6), Rex regum, Princeps principum, dominorum Dominus. Vides multam clementiæ ubertatem? vides utilem metum pietatis et potentiæ? Ubi namque vidit potentiam ad solamen sufficere, ibi metum ad utilitatem imposuit : ubi vero vidit orphanitatem vilitate, et paupertatem imbecillitate viduitatis[1] debilitatam, clementiam ad consolationem adhibuit. *Ego Pater orphanorum.* Duo facit, et benignitatem ostendit, et potentiam punit. Vocat seipsum Patrem orphanorum, ut et eos, qui in calamitate constituti sunt, consoletur, et potentes deterreat, ne orphanis viduisque molesti sint; quandoquidem mors hunc patre, illam viro orbavit, et quos corrupit mors naturalis, benignitatis decretum restituit. Atque eadem ipsa gratia huic quidem dedit judicem, orphano autem patrem Regem sanctorum. Itaque, o inique, ait, si viduam lædas, viduarum procuratorem provocas; si orphanos vexes, vexas filios Dei. Ego sum Pater orphanorum, et Judex viduarum. Quis autem sic audax ad impietatem, ut filios Dei lædat, et viduis sub Dei tutela positis molestiam pariat? Vides quam utiliter pietatis remedia præparet, et hos quidem terreat, illos vero misereatur, non ipse divisus, sed ad hominum sententiam accommodatus? Nobis itaque in remedium ad salutem adhibeamus pœnitentiam; imo potius a Deo accipiamus pœnitentiam nobis medentem. Non enim nos hanc illi offerimus, sed ille nobis eam subministravit. Vides ejus in lege severitatem? vides ejus in gratia benignitatem? Cum autem dico severitatem in lege, non detraho judicio, sed evangelicæ gratiæ clementiam prædico : quoniam lex sine remissione peccatores puniebat, gratia vero multa cum longanimitate differt supplicium, ut emendationem inducat. Pœnitentiam itaque suscipiamus, fratres, medelam ad salutem, suscipiamus medicinam peccata nostra delentem. Pœnitentia autem est, non quæ verbo prædicatur, sed quæ operibus firmatur; pœnitentia est, quæ ex ipso corde delet maculam impietatis. Nam *Lavamini*, inquit, *mundi estote, auferte nequitias ex cordibus vestris a conspectu oculorum meorum* (*Isai.* 1. 16). Quid sibi vult ea dictionis redundantia? nam illud, *Auferte nequitias ex cordibus vestris*, nonne satis erat ad totum indicandum? Cur addidit, *A conspectu oculorum meorum?* Quoniam alio modo vident oculi hominum, alio oculus Dei : *Homo* enim *in faciem, Deus in cor* (1. *Reg.* 16. 7). Ne specie, inquit, pœnitentiam adulteretis, sed in conspectu oculorum meorum occulta scrutantium ostendite fructus pœnitentiæ.

4. Oportet autem nos a peccatis purgatos ipsa peccata ante oculos habere. Quamvis enim Deus clementia sua peccatum condonet, tu ad securitatem animæ tuæ peccatum ante oculos habe : præcedentium enim memoria futurorum impedimentum est : et qui de prioribus mordetur, ad sequentia cautiorem exhibet mentem. Ideoque David, *Et peccatum meum*, inquit, *contra me est semper* (*Psal.* 50. 5), ut præcedentia ante oculos habens, ne incidat in futura. Quod autem hunc a nobis Deus statum expetat, ipsum audi dicentem : *Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor : tu autem recordare, et judicemur, dicit Dominus : dic tu prius peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 25. 26). Non exspectat Deus tempus a pœnitentia. Dixisti peccatum tuum, justificatus es : pœnitentiam egisti, misericordiam es consequutus. Non tempus excusat, sed pœnitentis mores peccatum exstinguunt. Fieri potest, ut qui multo tempore excubaverit, salutem non consequatur, et modico tempore sincere confessus, peccatum exuat. Multum temporis insumpsit Samuel pro Saüle deprecans, multasque noctes insomnes transegit pro peccantis salute; Deus autem tempori non attendens, quia prophetæ supplicatio non concurrebat cum peccatoris pœnitentia, prophetæ suo dixit : *Usquequo tu luges Saül, et ego rejeci eum* (1. *Reg.* 16. 1)? Illud, *usquequo*, tempus declarat, et supplicantis perseverantiam : et repulit Deus tempus deprecationis prophetæ : non enim cum justi interventu regis pœnitentia concurrit. Beato autem Davidi, qui correptionem sancti Nathanis prophetæ susceperat, et statim post comminationem veram conversionem ostenderat, dixeratque, *Peccavi Domino* (2. *Reg.* 12. 13); statim uno temporis momento verbum sincere prolatum integram pœnitenti attulit salutem : confestim namque sententiam emendatio sequuta est. Ait igitur illi Nathan : *Et Dominus dimisit*[1] *peccatum tuum* (*Ibid.*).

Deus tardus ad pœnam, velox ad salutem. — Vide mihi Deum tardum ad pœnam et velocem ad salutem. Et mihi primum cogita quomodo multo post tempore correctionem clemens intulit. Peccavit David, uterum gestavit mulier, nullaque correctio peccatum sequuta est; sed post infantis de peccato nati partum, mittitur peccati medicus. Cur autem peccantem protinus non correxit? Quoniam vidit in ipsis peccatorum

[1] Morel. et Savil., *amentia viduitatis.*

[1] Reg. unus, *Dominus sustulit.*

εὐσεβείας. Ὡς πτωχοὺς τοίνυν τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐλεεῖ, καὶ ὡς πλουσίους τοὺς δικαιοπραγοῦντας ἀπαιτεῖ, τοῖς μὲν διὰ τὴν πενίαν χαριζόμενος, τοῖς δὲ διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας πλοῦτον μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς λόγους εἰσπραττόμενος. Ὃ δὲ ποιεῖ ἐπὶ δικαίων καὶ ἁμαρτωλῶν, τοῦτο ποιεῖ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ πενήτων· καὶ ὥσπερ τὸν ἁμαρτάνοντα ἐγείρει διὰ φιλανθρωπίαν, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ διὰ τῆς ἀποτομίας· οὕτω καὶ ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν διατίθησι τὴν ἑαυτοῦ οἰκονομίαν. Ἐὰν ἴδῃ δυναστὰς ἀξιώμασιν ὑπερλάμποντας, βασιλεῖς, ἄρχοντας, πάντας τοὺς ἐν πλούτῳ διαπρέποντας· τούτοις διαλέγεται μετὰ φόβου, καὶ ἐπιτίθησι χρησίμως τῇ δυναστείᾳ τὸν φόβον· *Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύνετε, παιδεύθητε πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ· ὅτι Βασιλεύς ἐστι τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων.* Ὅπου ἀρχὴ δυναστείας, ἐπιτίθησι τὸν φόβον τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ὅπου ταπείνωσις εὐτελείας, προσφέρει [a] τὸ φάρμακον τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὗτος μέγας βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· οὗτος αὐτὸς, πάλιν ὑποβαίνων τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας, εὑρίσκεται κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν πατὴρ ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν, βασιλέων βασιλεὺς, ἀρχόντων ἄρχων, κυριευόντων Κύριος. Ὁρᾷς πολλὴν ἀφθονίαν φιλανθρωπίας; ὁρᾷς χρήσιμον τὸν φόβον τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἐξουσίας; Ὅπου μὲν γὰρ εἶδεν ἀρχοῦσαν τὴν ἐξουσίαν εἰς παραμυθίαν, ἐπέθηκε τὸν φόβον εἰς ὠφέλειαν· ὅπου δὲ εἶδε παραλελυμένην τῇ εὐτελείᾳ τὴν ὀρφανίαν, καὶ τὴν πτωχείαν τῇ ἀτονίᾳ [b] τῆς χηρείας, προσήγαγε τὴν φιλανθρωπίαν εἰς παραμυθίαν. *Ἐγὼ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν.* Δύο ποιεῖ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν δείκνυσι, καὶ τὴν δυναστείαν κολάζει. Καλεῖ ἑαυτὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν, ἵνα καὶ τοὺς ἐν συμφορᾷ παραμυθήσηται, καὶ τοὺς ἐν δυναστείᾳ καταπλήξῃ, ὥστε μὴ ἐπηρεάζειν ὀρφανοῖς τε καὶ χήραις· ἐπειδὴ ὁ θάνατος ἐγύμνωσε τὸν μὲν τοῦ πατρὸς, τὴν δὲ ἐστέρησε τοῦ ἀνδρὸς, καὶ οὓς διέφθειρεν ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀνεκαίνισεν ὁ τῆς φιλανθρωπίας ὅρος· καὶ ἡ αὐτὴ χάρις τῇ μὲν ἔδωκε τὸν κριτὴν, τῷ δὲ ὀρφανῷ πατέρα, τὸν βασιλέα τῶν [331] ἁγίων. Ὥστε, φησὶν, ὦ ἄδικε, ἐὰν χήραις ἐπηρεάζῃς, τὸν τῶν χηρῶν προνοητὴν παροξύνεις· ἐὰν ὀρφανοὺς ἀδικῇς, υἱοὺς ἀδικεῖς Θεοῦ. Ἐγώ εἰμι ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· τίς δὲ οὕτω τολμηρὸς πρὸς ἀσέβειαν, ὥστε υἱοὺς ἀδικεῖν Θεοῦ, καὶ ταῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προνοουμέναις χήραις ἐπηρεάζειν; Ὁρᾷς πῶς χρησίμως κατασκευάζει τὰ φάρμακα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοὺς μὲν φοβεῖ, τοὺς δὲ ἐλεεῖ, οὐχ αὐτὸς μεριζόμενος, πρὸς δὲ τὰς γνώμας τῶν ἀνθρώπων ἁρμοζόμενος; Προσάγωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀδελφοὶ, φάρμακον εἰς σωτηρίαν τὴν μετάνοιαν· μᾶλλον δὲ δεξώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν μετάνοιαν ἰατρεύουσαν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτῷ ταύτην προσάγομεν, ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν ταύτην ἐχορήγησεν. Ὁρᾷς αὐτοῦ τὴν ἀκρίβειαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ; ὁρᾷς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ χάριτι; Ὅταν δὲ εἴπω τὴν ἀκρίβειαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ, οὐ διαβάλλω κρίσιν, ἀλλὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος κηρύττω τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι ὁ μὲν νόμος ἀπαραιτήτως ἐκόλαζε τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἡ δὲ χάρις μετὰ πολλῆς μακροθυμίας ὑπερτίθεται τὴν τιμωρίαν, ἵνα ἐπαγάγῃ τὴν διόρθωσιν. Δεξώμεθα τοίνυν μετάνοιαν, ἀδελφοὶ, φάρμακον εἰς σωτηρίαν, δεξώμεθα φάρμακον ἐξαλεῖφον ἡμῶν τὰ πταίσματα. Μετάνοια δέ ἐστιν, οὐχ ἡ λόγῳ κηρυττομένη, ἀλλ' ἡ πράγμασι βεβαιουμένη· μετάνοια ἡ ἐξ αὐτῆς τῆς καρδίας ἐξαλείφουσα τὸν ῥύπον τῆς ἀσεβείας. *Λούσασθε* γὰρ, φησὶ, *καθαροὶ γίνεσθε· ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί βούλεται τὸ περιττὸν τῆς λέξεως; τὸ γὰρ *Ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν*, οὐχ ἱκανὸν μηνῦσαι τὸ πᾶν; Διὰ τί οὖν *Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου;* Ἐπειδὴ ἄλλως ὁρῶσιν ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπων, καὶ ἄλλως ὁρᾷ ὀφθαλμὸς τοῦ Θεοῦ· *Ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.* Μὴ σχήμασι, φησὶ, νοθεύσητε [c] τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, τῶν τὰ κρυπτὰ ἐρευνώντων, δείξατε τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας.

δ'. Δεῖ δὲ ἡμᾶς καθαιρομένους ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα· κἂν ὁ Θεὸς διὰ φιλανθρωπίαν συγχωρήσῃ σοι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ σὺ πρὸς τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχε τὴν ἁμαρτίαν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν προλαβόντων ἐποχὴ γίνεται τῶν μελλόντων· καὶ ὁ ἐπὶ τοῖς προτέροις δακνόμενος, περὶ τὰ δεύτερα ἀσφαλεστέραν τὴν γνώμην δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ· *Καὶ ἡ ἁμαρτία μου*, φησὶν, *ἐνώπιόν μού ἐστι διὰ παντός*· ἵνα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων τὰ προλαβόντα, μὴ περιπέσῃ τοῖς μέλλουσιν. Ὅτι δὲ ταύτην παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ τὴν κατάστασιν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· σὺ δὲ μνήσθητι, καὶ κριθῶμεν, λέγει Κύριος· λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς.* Οὐκ ἀναμένει ὁ Θεὸς χρόνον τὸν ἀπὸ τῆς μετανοίας· εἶπες τὴν ἁμαρτίαν σου, ἐδικαιώθης· μετενόησας, ἠλεήθης. Οὐ χρόνος ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὁ τρόπος τοῦ μετανοοῦντος τὴν ἁμαρτίαν σβέννυσιν· ἔστι καὶ χρόνῳ πολλῷ παρεδρεύσαντα μὴ τυχεῖν σωτηρίας, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γνησίως [d] ἐξομολογησάμενον ἀποδύσασθαι τὴν ἁμαρτίαν. Πολὺν ἀνάλωσε χρόνον ὁ μακάριος Σαμουὴλ ἀξιῶν περὶ τοῦ Σαοὺλ, καὶ πολλὰς [332] νύκτας διήνυσεν ἀγρυπνῶν περὶ τῆς τοῦ ἁμαρτήσαντος σωτηρίας· ὁ δὲ Θεὸς τὸν χρόνον παραπεμπόμενος (οὐ γὰρ συνέδραμε τῇ ἱκεσίᾳ τοῦ προφήτου ἡ μετάνοια τοῦ ἁμαρτήσαντος), λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ προφήτην· *Ἕως πότε σὺ πενθεῖς περὶ Σαοὺλ, κἀγὼ ἀπῶσμαι αὐτόν;* Τὸ *Ἕως πότε*, τὸν χρόνον δείκνυσι, καὶ τὴν παραμονὴν τοῦ ἱκετεύοντος· καὶ ἀπεπέμψατο ὁ Θεὸς τὸν χρόνον τῆς ἱκεσίας τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ συνέδραμε τῇ πρεσβείᾳ τοῦ δικαίου ἡ μετάνοια τοῦ βασιλέως. Τῷ δέ γε μακαρίῳ Δαυῒδ, δεξαμένῳ τὸν ἔλεγχον τῆς ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου Ναθὰν τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν ἀπειλὴν ἐπιδειξαμένῳ τὴν γνησίαν ἐπιστροφὴν, καὶ εἰπόντι, *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ*, εὐθέως ῥῆμα ἓν ἐν μιᾷ ῥοπῇ προενεχθὲν γνησίως ὁλόκληρον ἤνεγκε τῷ μετανοήσαντι τὴν σωτηρίαν· εὐθὺς γὰρ ἡ διόρθωσις κατέλαβε τὴν ἀπόφασιν. Φησὶ γοῦν πρὸς αὐτὸν ὁ Ναθάν· *Καὶ Κύριος ἀφῆκε* [e] *τὴν ἁμαρτίαν σου.*

Ὅρα δέ μοι τὸν Θεὸν βραδὺν εἰς τιμωρίαν, καὶ ταχὺν εἰς σωτηρίαν· καί μοι πρῶτον ἐννόησον, ὅπως τὸν ἔλεγχον ὁ φιλάνθρωπος μετὰ πολλοὺς προσήγαγε χρόνους. Ἥμαρτεν ὁ Δαυῒδ· ἐκυοφόρησεν ἡ γυνὴ, καὶ οὐδεὶς ἔλεγχος τῇ ἁμαρτίᾳ παρηκολούθησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τὸ βρέφος τὸ ἐκ τῆς ἁμαρτίας, ἀποστέλλεται ὁ ἰατρὸς τῆς ἁμαρτίας. Διὰ τί δὲ ἁμαρτήσαντα

[a] Sic Savil., magis proprie quam Montf., qui scripserat προφέρει. Edit.

[b] Morel et Savil τῇ ἀπονοίᾳ. Unus Reg. τῇ ἀτονίᾳ, melius.

[c] Savil. et unus Reg. νοθεύσητε.

[d] Unus Reg. καὶ ἐν ἀθρόᾳ ῥοπῇ γνησίως

[e] Reg. unus Κύριος παρεβίβασε.

εὐθέως οὐ διωρθώσατο; Ἐπειδὴ οἶδεν ἐν ταῖς ἀκμαῖς τῶν ἁμαρτημάτων τυφλώττουσαν τὴν ψυχὴν τῶν ἁμαρτανόντων, διότι ἐκκεκώφωται τὰ ὦτα τῶν βεβαπτισμένων ἐν τῷ βάθει τῆς ἁμαρτίας. Ὑπερτίθεται οὖν φλεγμαίνοντι τῷ πάθει προσάγειν τὴν βοήθειαν, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ὁ ἔλεγχος προσέρχεται· καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἄφεσις. *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἁμαρτίαν σου.* Ὢ τῆς οἰκονομίας τοῦ ἀπειλήσαντος. Ὁρᾷς ὅτι ὀξὺς εἰς σωτηρίαν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ, βραδύνων μὲν πρὸς καθαίρεσιν, ταχύνων δὲ πρὸς ἀντίληψιν. Οἷόν τι λέγω· ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων διὰ πολλῶν χρόνων τὰ κτίσματα κατασκευάζεται, καὶ ἐν πολλῷ χρόνῳ κτίζομεν οἶκον· καὶ τῆς μὲν οἰκοδομῆς πολὺς ὁ χρόνος, τῆς δὲ καθαιρέσεως ὀλίγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνάπαλιν· ὅταν κτίζῃ, ταχέως κτίζει· ὅταν καταστρέφῃ, βραδέως καταστρέφει. Ταχὺς ὁ Θεὸς κτίζων, βραδὺς καταστρέφων· ἐπειδὴ Θεῷ τὰ δύο πρέποντα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο, δυνάμεως, καὶ τοῦτο, ἀγαθότητος· δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως ταχὺς, διὰ πολλὴν ἀγαθότητα βραδύς· ἔλεγχος δὲ τῶν ῥημάτων, ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων. Ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὰ μεγέθη τῶν ὀρέων, τὰς πεδιάδας, τὰς φάραγγας, τὰς νάπας, τὰς ὕλας, τὰ βλαστήματα, πηγὰς, ποταμοὺς, παράδεισον, πᾶσαν τὴν ὁρωμένην ποικιλίαν, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὰς νήσους, τὰς παραλίους χώρας, καὶ τὰς μεσογείους· πάντα τὸν ὁριώμενον τοῦτον κόσμον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κάλλος, ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰ ἐν αὐτῷ ζῶα τὰ λογικὰ, καὶ τὰ ἄλογα, καὶ πᾶσαν τὴν ὁρωμένην διακόσμησιν ἐν ἓξ ἡμέραις ποιεῖ. Οὗτος οὖν ὁ ταχὺς εἰς τὸ κτίζειν, ὅτε ἐβουλεύσατο μίαν πόλιν καθελεῖν, εὑρέθη βραδὺς [333] δι' ἀγαθότητα. Θέλει καθελεῖν τὴν Ἱεριχὼ, καί φησι πρὸς τὸν Ἰσραήλ· *Κυκλώσατε αὐτὴν ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ πεσεῖται τὸ τεῖχος.* Τὸν κόσμον ὅλον ἐν ἓξ ἡμέραις κατασκευάζεις, καὶ μίαν πόλιν ἐν ἑπτὰ ἡμέραις λύεις; τί γὰρ ἐμποδίζει σου τῇ δυναστείᾳ; διὰ τί γὰρ μὴ ἀθρόον καθαιρεῖς; οὐ περὶ σοῦ ὁ προφήτης βοᾷ λέγων· *Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός;* οὐ τὰ ἔργα τῆς δυνάμεώς σου διηγούμενος, φησὶν ὁ Δαυῒδ, *Οὐ φοβηθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν;* Ὄρη δύνῃ μεθιστᾷν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβάλλειν, καὶ μίαν πόλιν οὐ θέλεις καθελεῖν ἀντιλέγουσαν, ἀλλ' ἑπτὰ ἡμέρας δίδως τῇ καθαιρέσει; διὰ τί; Οὐχ ἡ δύναμις, φησὶν, ἀτονεῖ, ἀλλ' ἡ φιλανθρωπία μακροθυμεῖ. Δίδωμι ἑπτὰ ἡμέρας, ὡς τῇ Νινευῒ τρεῖς ἡμέρας· ἴσως δέξεται κήρυγμα μετανοίας, καὶ σωθήσεται. Καὶ τίς ὁ κηρύττων αὐτοῖς τὴν μετάνοιαν; Πολέμιοι τὴν πόλιν περιετειχίσαντο[a]· ὁ στρατηγὸς ἐκύκλου τὰ τείχη· πολὺς ὁ φόβος, πολὺς ὁ θόρυβος· ποίαν οὖν αὐτοῖς ὁδὸν τῆς μετανοίας ἀνέῳξας; μὴ γὰρ προφήτην ἀπέστειλας; μὴ γὰρ εὐαγγελιστὴν διεπέμψω, μὴ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς ὑποτιθέμενος τὸ συμφέρον; Ναὶ, φησὶν, εἶχον ἔνδον διδάσκαλον τῆς μετανοίας τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην Ῥαὰβ, ἣν ἔσωσα διὰ μετανοίας. Τοῦ αὐτοῦ ἦν φυράματος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἦν τοῦ φρονήματος, οὐκ ἐκοινώνησε τῇ ἁμαρτίᾳ ἡ μὴ κοινωνήσασα τῇ ἀπιστίᾳ.

ε'. Καὶ ὅρα μοι τὸ ξένον τῆς φιλανθρωπίας κήρυγμα· ὁ λέγων ἐν τῷ νόμῳ· *Οὐ μοιχεύσεις*, οὐ πορνεύσεις, μεταβαλὼν τὸ ῥῆμα διὰ φιλανθρωπίαν, βοᾷ διὰ τοῦ μακαρίου Ἰησοῦ· *Ῥαὰβ ἡ πόρνη ζήτω.* Ἰησοῦς ἐκεῖνος ὁ Ναυῆ υἱὸς ὁ λέγων, *Ἡ πόρνη ζήτω*, εἰκὼν ἦν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τοῦ λέγοντος· *Πόρναι καὶ τελῶναι προάξουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Εἰ ζῆν ὀφείλει, διὰ τί πόρνη; εἰ πόρνη, διὰ τί ζήτω; Λέγω, φησὶ, τὴν προτέραν κατάστασιν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν δευτέραν μετάστασιν. Καὶ τί ἐποίησε, φησὶν, ἡ Ῥαὰβ σωτηρίας πρόξενον; ὅτι ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους μετὰ εἰρήνης; Τοῦτο καὶ πανδοχεύτρια ποιεῖ. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς λέξεως μόνης καρποῦται τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ προηγουμένως ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν διαθέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν αὐτῇ πίστεως, ἄκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς διηγουμένης τὰ μεμαρτυρημένα αὐτῇ κατορθώματα. Ἦν ἐν πορνείῳ, ὥσπερ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ συμπεφυρμένος, χρυσὸς ἐν πηλῷ διεῤῥιμμένος, ἄνθος εὐσεβείας ἀκάνθαις κεχωσμένον, εὐσεβὴς ψυχὴ ἐν ἀσεβείας χώρῳ κατεκέκλειστο. Καί μοι πρόσεχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς. Ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους, καὶ ὃν προέδωκεν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τοῦτον ἐκήρυξεν ἡ Ῥαὰβ ἐν τῷ πορνείῳ. Οἷον τί λέγω, ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτε τὸ ὄρος ἐπεπλήρωτο νεφέλης, καὶ γνόφου, καὶ σαλπίγγων, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων φοβήτρων, ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσου τοῦ πυρός· *Ἄκουε Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι· ἐγὼ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεὸς οὐκ* [334] *ἔστι*· ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰσραὴλ, μόσχον ἐχώνευσε, καὶ Θεὸν ἠθέτησεν· ἠγνόησε τὸν Δεσπότην, ἀπέγνω τὸν εὐεργέτην, καὶ λέγει τῷ Ἀαρών· *Ποίησον ἡμῖν θεούς.* Εἰ θεοὺς, διὰ τί *ποίησον;* πῶς θεοὶ τὰ γινόμενα; Οὕτως ἡ κακία τυφλώττουσα, αὐτὴ ἑαυτῇ μάχεται, καὶ ἑαυτὴν ἀφανίζει. Εἷς ἐγένετο μόσχος, καὶ βοᾷ ὁ ἀχάριστος Ἰσραήλ· *Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Οὗτοι οἱ θεοί· ἕνα βλέπει μόσχον, ἓν τὸ γινόμενον εἴδωλον, διὰ τί οὖν, *Οὗτοι οἱ θεοί;* Ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐχ ὃ βλέπει μόνον προσκυνεῖ, ἀλλὰ πολυθεΐαν φαντάζεται· τὴν γνώμην ἑρμηνεύει, οὐ τὸ φαινόμενον κρίνει. Ἵνα δὲ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν πάλιν, ἃ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, ὁ τοσούτοις περιστοιχιζόμενος θαύμασι, καὶ τοσούτῳ νόμῳ παιδαγωγούμενος, καὶ ἠρνήσατο, ταῦτα ἡ Ῥαὰβ ἀποκεκλεισμένη ἐν τῷ πορνείῳ κηρύττει· λέγει γὰρ τοῖς κατασκόποις· *Ἔγνωμεν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὑμῶν τοῖς Αἰγυπτίοις.* Ὁ Ἰουδαῖος λέγει· *Οὗτοι οἱ θεοί σου οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου*, καὶ ἡ πόρνη, οὐ θεοῖς, ἀλλὰ Θεῷ ἐπιγράφει τὴν σωτηρίαν. *Ἔγνωμεν ὅσα ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἠκούσαμεν, καὶ ἐτάκη ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ ἰσχὺς ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. Ἔγνωμεν ὅσα ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε.* Βλέπεις πῶς ἀναλαμβάνει τοῦ νομοθέτου τὸ ῥῆμα διὰ πίστεως; *Καὶ οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεὸς οὐκ ἔστιν.*

Εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας ἡ Ῥαὰβ τῆς ποτε πεφυρμένης τῇ πορνείᾳ τῶν δαιμόνων, δεχομένης δὲ νῦν τοὺς τοῦ Χριστοῦ κατασκόπους, οὐ τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἀπεσταλμένους. *Ἔγνων*, φησὶν, *ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι.* Ταῦτα παρέλαβον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐφύλαξαν· ταῦτα ἤκουσεν ἡ Ἐκκλησία,

[a] Reg. unus et Savil. περιεστοιχίσαντο.

primordiis excæcatam peccantium animam, quia obturatæ erant aures eorum, cum in profundum peccati demersi essent. Differt ergo tumenti animi morbo auxilium admovere, postque tantum temporis prodit correctio; atque in uno temporis momento pœnitentia et remissio. *Et Dominus dimisit peccatum tuum.* O dispensationem comminantis! Viden' quod velox sit ad salutem? Id et in aliis facit tardans quidem ad destructionem, ad protectionem vero properans. Exempli causa, apud nos homines multo tempore ædificia construuntur, multoque tempore domum ædificamus: atque ipsius structuræ multum est temporis, parum vero destructionis. In Deo autem contrarium accidit: cum ædificat, velociter ædificat: cum destruit, tarde destruit. Velox Deus struens, tardus diruens: quia Deo hæc ambo conveniunt: illud enim potentiæ est, hoc bonitatis: potentiæ excellentia velox, magnitudine bonitatis tardus. Argumentum verborum est experientia rerum. Sex diebus fecit Deus cælum et terram, magnitudines montium, planities, valles, saltus, sylvas, plantas, fontes, flumina, paradisum, visibilem omnem varietatem, hoc mare magnum et spatiosum, insulas, maritimas regiones, et mediterraneas; omnem hunc visibilem mundum ejusque pulchritudinem sex diebus fecit Deus: animalia in eo rationalia, et irrationalia, omnemque, qui sub aspectum cadit, ornatum sex diebus perficit. Hic igitur tam velox in construendo, cum deliberaret de una destruenda urbe, tardus ob bonitatem repertus est. Vult Jerichuntem diruere, et ait ad Israelem: *Circuite eam septem diebus, et septima die cadet murus* (*Jos.* 6. 3. 5). Mundum universum sex condis diebus, et unam urbem septem diebus solvis? quid tuam impedit potentiam? cur eam repente non destruis? annon de te clamat propheta, dicens, *Si aperueris cælum, tremor a te montes occupabit, et liquescent sicut cera a facie ignis* (*Isai.* 64. 1. 2)? annon David potentiæ tuæ opera narrans ait, *Non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris* (*Psal.* 45. 3)? Montes transferre et in mare injicere potes, atque urbem unam repugnantem non vis destruere, sed septem dies excidio tribuis? quare? Non potentia, inquit, deficit, sed clementia diutius tolerat: do septem dies, ut triduum Ninivæ: forte recipiet pœnitentiæ prædicationem, et salutem consequetur. Et quis eis pœnitentiæ prædicator? Hostes urbem circumsepserant, dux circumdabat muros: magnus terror, ingens tumultus: quam ergo ipsis pœnitentiæ viam aperuisti? num prophetam misisti? num evangelistam? num quis erat inter eos, qui ea, quæ facere conveniret, suggereret? Etiam, inquit, habebant intus pœnitentiæ doctorem, mirabilem illam Rahab, quam per pœnitentiam salvam feci. Ejusdem erat massæ, sed quia ejusdem non erat sententiæ, non communicavit peccato, quæ non communicavit incredulitati.

5. Et vide mihi novam clementiæ prædicationem: qui in lege dicit, *Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 14), non fornicaberis, hoc verbum propter clementiam mutans clamat per beatum Jesum: *Rahab meretrix vivat* (*Jos.* 6. 17)! Jesus ille filius Nave, qui dicit, *Meretrix vivat*, imago erat Domini Jesu, qui dicit: *Meretrices et publicani præcedent vos in regno cælorum* (*Matth.* 21. 31). Si vivere debet, quare meretrix est? si meretrix, quare vivat? Dico, inquit, priorem statum, quo sequentem mireris mutationem. Et quid fecit, inquies, Rahab quod ad salutem conduceret? quod exploratores cum pace susceperit? Hoc et hospita facit. At non ex solo sermone salutem consequitur; sed præcipue ex fide et affectu erga Deum. Atque ut discas fidei illius magnitudinem, audi eamdem ipsam Scripturam, ejus præclara gesta narrantem atque testantem. Erat in fornice, ceu margarita in cœno volutata, aurum projectum in luto jacens, flos pietatis spinis obrutus, pia anima in impietatis loco concludebatur. Mentem mihi diligenter adhibe. Excepit exploratores, et quem prodidit Israel in deserto, hunc prædicavit Rahab in lupanari. Quid memoro Israel in deserto? Cum mons replebatur nube et caligine, tubis, fulguribus, aliisque terribilibus, audivit a Deo de medio ignis: *Audi Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4). *Non erunt tibi dii alii* (*Exod.* 20. 4). *Ego in cælo sursum et in terra deorsum, et præter me non est Deus* (*Deut.* 4. 39). Hæc audiens Israel vitulum conflavit, Deumque reprobavit: ignoravit Dominum, repudiavit benefactorem, et dicit Aaroni: *Fac nobis Deos* (*Exod.* 32. 1). Si dii, quare dicis, *fac?* quomodo dii, si fiant? Sic malitia excæcata, secum ipsa pugnat, semetipsam destruit. Unus factus est vitulus, et clamat ingratus Israel: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti* (*Exod.* 32. 4). *Hi dii:* unum videt vitulum, unum factum idolum; cur ergo *hi dii?* Ut ostenderet se non modo id quod videbat adorare, sed et deorum pluralitatem confingere: sententiam suam interpretatur, non autem id quod videtur judicat. Ut autem ad propositum revertamur, quæ audivit Israel, tot circumseptus portentis, et tanta imbutus lege, et tamen negavit, hæc Rahab in lupanari inclusa prædicat: dicit enim exploratoribus, *Novimus quanta fecit Deus vester Ægyptiis* (*Jos.* 2. 9). Judæus dicit, *Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te de terra Ægypti* (*Exod.* 32. 4); et meretrix non diis, sed Deo salutem adscribit: *Novimus quanta Deus vester fecit Ægyptiis in deserto, et audivimus, et liquefactum est cor nostrum, et fortitudo non est in nobis. Novimus quanta fecit Deus vester.* Vides quomodo recipit legislatoris verbum per fidem? *Et novi quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus.*

Rahab Ecclesiæ figura. — Rahab est figura Ecclesiæ in fornicatione dæmonum olim volutatæ, nunc vero Christi exploratores suscipientis, non a Jesu Nave filio, sed a Jesu vero Servatore missos apostolos. *Novi*, inquit, *quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus* (*Jos.* 2. 11). Hæc acceperunt Judæi, et non custodierunt: hæc audivit Ecclesia, et observavit. Digna igitur

omni laude Rahab, Ecclesiæ imago. Quare generosus Paulus cum ejus fidei dignitatem edidicisset, non eam reprobam putans ob priorem statum, sed acceptabilem ob divinam mutationem, eam sanctis omnibus connumerat: et postquam dixerat, *Fide Abel sacrificium obtulit, fide Abraham* hoc et illud fecit (*Hebr.* 11. 4), fide Noe arcam fecit, fide Moyses hæc et illa præclare gesta edidit; ac multos deinde sanctos memoraverat tandem adjecit, *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, exploratores excipiens, et alia via remittens* (*Hebr.* 11. 31). Et vide quomodo multa cum sapientia humanitatem tuam attemperaverit. Nam cum a rege missi sunt qui exploratores perquirerent, dicunt ei, *Si ingressi sunt ad te viri* (*Jos.* 2. 3. 4)? respondit eis, Etiam ingressi sunt. Primo veritatem ædificat, atque ita mendacium inducit. Numquam enim mendacium per se creditur, nisi veritatem prius ostendere occupaverit. Ideo qui modo ad persuadendum apto mentiuntur, primo vera dicunt atque ea, quæ apud omnes in confesso sunt; ac deinde mendacia et dubia inducunt. Ingressi sunt ad te exploratores? respondet, Etiam. Si enim a principio dixisset, Non, ad scrutinium provocasset eos, qui advenerant. Sed, Et ingressi sunt, inquit, et egressi sunt hac via: persequimini, et comprehendetis eos. O pulchrum mendacium! o pulchrum dolum, divina non prodentem, sed pietatem custodientem! Si igitur Rahab illam pœnitentia salute dignam effecit, et ipsa per sanctorum ora prædicatur, Jesu Nave in deserto clamante, *Vivat Rahab meretrix*, Paulo autem dicente, *Fide Rahab meretrix non periit cum non credentibus*: quanto magis nos si pœnitentiam exhibeamus, salutem consequemur? Pœnitentiæ tempus nunc est: ingens enim timor instat imminentium peccatorum, nisi supplicium prævertat pœnitentia. *Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 2): exstinguamus peccatorum rogum, non multis aquis, sed parvis lacrymis. Multus est ignis peccati, et tamen modicis lacrymis exstinguitur: nam lacrymæ exstinguunt rogum peccatorum, et peccati fœtorem abluunt. Id testificatur beatus David dicens, et quanta sit vis lacrymarum ostendens: *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7). Atqui si lacrymarum ubertatem voluisset ostendere, satis erat dixisse, *Lacrymis meis stratum meum rigabo*: cur ergo præmisit illud, *Lavabo?* Ut ostendat lavacrum et piaculum peccatorum esse lacrymas.

6. *Peccata omnium causa malorum.* — Omnium causa malorum sunt peccata: propter peccata dolores, propter peccata tumultus, propter peccata bella, morbi, et quotquot nobis accidunt sanatu difficiles ægritudines. Quemadmodum igitur optimi medici non modo apparentes morbos explorant, sed etiam eorum causam scrutantur: ita et Servator ostendere volens omnium quæ hominibus contingunt malorum causam esse peccatum, paralytico dicit, quia nempe videbat ille animarum medicus cum anima prius, deinde corpore paralyticum, ait, inquam, illi: *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (*Joan.* 5. 14). Igitur et præcedentis infirmitatis causa peccatum erat; id damni causa, id doloris, id calamitatis universæ materia. Cæterum illud admiror, quomodo qui hunc dolorem ab initio homini dederat Deus propter peccatum, sententia sententiam solvat, et condemnatione condemnationem ejiciat. Quomodo, audi. Data est tristitia propter peccatum, et per tristitiam peccatum solvitur. Attende diligenter: mulieri comminans Deus, et propter prævaricationem supplicium inducens, ait illi: *In dolore paries filios* (*Gen.* 3. 16): ostenditque fructum peccati esse dolorem. Sed, o magnificum! quod dedit ad supplicium, in salutem mutavit. Peccatum dolorem peperit: dolore peccatum consumpsit: et quemadmodum vermis e ligno natus ipsum lignum consumit, sic et dolor e peccato natus peccatum consumit per pœnitentiam inductus. Quapropter Paulus dixit: *Quæ secundum Deum est tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. *Cor.* 7. 10). Bona est tristitia vere pœnitentibus: convenit peccantibus luctus pro peccato: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* 5. 5). Luge peccatum, ut non lugeas supplicium: purga te apud judicem, antequam ad tribunal venias. An ignoras quotquot judicem mitigare volunt, non in ipso examine causæ, sed antequam in judicium ingrediantur, ipsum sibi benevolum parare, sive per amicos, sive per patronos, sive alio quovis modo? Igitur et apud Deum judicii tempore, non est quod judicem flectas: sed ante judicii tempus potest judex mitigari. Quamobrem dicebat David: *Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 2). Illic magnum judicem non circumvenit ars rhetorum, non potentia flectit: dignitati non ille morem gerit, personam non veretur, pecuniis non corrumpitur, sed tremendum et implacabile est justum judicium.

Eleemosyna Deum placat. — Hic itaque judicem exoremus et placemus, huic omni robore supplicemus: non pecuniis; imo ut verius dicamus, pecuniis placatur benignus ille, non ipse recipiens, sed per pauperes. Da inopi pecuniam, et judicem placasti. Hæc autem dico vobis quasi familiaribus; quia pœnitentia sine eleemosyna mortua est alisque caret: nequit pœnitentia volare, sine ala eleemosynæ. Ideo probe pœnitenti Cornelio ala ad pietatem fuit eleemosyna: *Eleemosynæ tuæ*, inquit, *et orationes tuæ in cælum ascenderunt* (*Act.* 10. 4): ita ut si non habuisset alam eleemosynæ pœnitentia, nequaquam in cælum pervenisset. Aperitur ergo hodie emporium eleemosynæ. Videmus enim captivos et pauperes, videmus in foro circumeuntes, videmus clamantes, lacrymantes, gementes: nundinæ nobis mirabiles proponuntur: nundinarum vero non alia ratio est, negotiatori non alius animus, quam venalia parvo emere, magno vendere. Annon hic est quorumlibet negotiatorum scopus? num propter aliud quispiam negotiationem adit, nisi ut quæ parvo emit magno vendat, et multiplicatam negotiationem referat? Tales igitur nobis nundinas Deus proposuit: modico justitias eme, ut multo vendas in futuro; si tamen venditionem appel-

καὶ διετήρησεν. Ἀξία τοίνυν ἐπαίνου παντὸς Ῥαάβ, ἡ εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Παῦλος, καταμαθὼν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἀδόκιμον ἡγησάμενος διὰ τὴν προτέραν κατάστασιν, ἀλλὰ δόκιμον διὰ τὴν ἔνθεον μεταβολήν, συναριθμεῖ αὐτὴν τοῖς ἁγίοις πᾶσι, καὶ εἰρηκώς· *Πίστει Ἄβελ θυσίαν προσήνεγκε· πίστει Ἀβραὰμ* τὸ καὶ τὸ ἐποίησε· πίστει Νῶε κιβωτὸν εἰργάσατο· πίστει Μωϋσῆς τὰ καὶ τὰ ἐποίησε καὶ κατώρθωσε· καὶ πολλῶν ἐφεξῆς μνησθεὶς ἁγίων, τὸ τελευταῖον ἐπήγαγε· *Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, καὶ ἑτέρᾳ ὁδῷ ἐκβαλοῦσα*. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς σοφίας ἐκέρασε τὴν ἑαυτῆς εὐγνωμοσύνην. Ὅτε γὰρ ἀπεστάλησαν παρὰ τοῦ βασιλέως ζητοῦντες τοὺς κατασκόπους, λέγουσιν αὐτῇ· *Εἰ εἰσῆλθον πρὸς σὲ ἄνδρες;* Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· Ναί, φησίν, εἰσῆλθον. Πρῶτον οἰκοδομεῖ τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὸ ψεῦδος. Οὐδέποτε γὰρ καθ' αὑτὸ τὸ ψεῦδος πιστεύεται, ἐὰν μὴ προλαβὸν ἐνδείξηται τὴν ἀλήθειαν· διὰ τοῦτο οἱ πιθανῶς ψευδόμενοι πρῶτον λέγουσι τἀληθῆ καὶ πᾶσιν ὡμολογημένα, καὶ τότε ἐπάγουσι τὰ ψευδῆ καὶ ἀμφιβαλλόμενα. Εἰσῆλθον πρὸς σὲ κατάσκοποι; Λέγει, Ναί· εἰ γὰρ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς, Οὔ, προεκαλεῖτο εἰς ἔρευναν τοὺς ἐπελθόντας· [335] ἀλλά, Καὶ εἰσῆλθον, φησί, καὶ ἐξῆλθον τῇδε τῇ ὁδῷ, καταδιώξατε, καὶ καταλήψεσθε αὐτούς. Ὢ καλοῦ ψεύδους· ὢ καλοῦ δόλου οὐ προδιδόντος τὰ θεῖα, ἀλλὰ φυλάττοντος τὴν εὐσέβειαν. Εἰ τοίνυν τὴν Ῥαὰβ ἐκείνην ἡ μετάνοια σωτηρίας τοσαύτης ἠξίωσε, καὶ διὰ στόματος ἁγίων κηρύττεται, Ἰησοῦ μὲν τοῦ Ναυῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· *Ζήτω Ῥαὰβ ἡ πόρνη*, Παύλου δὲ λέγοντος, *Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι*, πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς, ἐὰν προσάγωμεν τὴν μετάνοιαν, δεξόμεθα τὴν σωτηρίαν; Μετανοίας νῦν ὁ παρὼν καιρός· πολὺς γὰρ ὁ φόβος τῶν ἐπικειμένων ἡμῖν ἁμαρτημάτων, ἂν μὴ προλάβοι τὴν τιμωρίαν ἡ μετάνοια. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*· σβέσωμεν τὴν πυρκαϊὰν τῶν ἁμαρτημάτων, οὐχ ὕδασι πολλοῖς, ἀλλὰ μικροῖς δάκρυσι. Πολὺ τὸ πῦρ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὀλίγῳ δακρύῳ σβέννυται· τὸ γὰρ δάκρυον σβέννυσι πυρκαϊὰν ἁμαρτημάτων, καὶ ἀποπλύνει δυσωδίαν ἁμαρτίας. Μαρτυρεῖ Δαυῒδ ὁ μακάριος λέγων, καὶ δεικνύων τὴν δύναμιν τῶν δακρύων ὅσον ἰσχύει· *Λούσω γάρ*, φησί, *καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*. Καὶ μὴν εἰ τὴν ἀφθονίαν ἐβούλετο δεῖξαι τῶν δακρύων, ἤρκει τὸ εἰπεῖν· *Ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*. Διὰ τί οὖν προέταξε τό, *Λούσω*; Ἵνα δείξῃ ὅτι λουτρόν ἐστι καὶ καθάρσιον ἁμαρτημάτων τὰ δάκρυα.

ϛ'. Πάντων τῶν κακῶν αἴτια τὰ ἁμαρτήματα. Διὰ τὰ ἁμαρτήματα λῦπαι, διὰ τὰ ἁμαρτήματα ταραχαί, διὰ τὰ ἁμαρτήματα πόλεμοι, διὰ τὰ ἁμαρτήματα νόσοι, καὶ πάντα ὅσα ἡμῖν προσπίπτει δυσίατα πάθη. Ὥσπερ οὖν οἱ ἄριστοι τῶν ἰατρῶν οὐ τὰ φαινόμενα πάθη ἐξετάζουσιν, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τῶν φαινομένων ἐπιζητοῦσιν· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι πάντων τῶν κακῶν τῶν ἐν ἀνθρώποις αἰτίαν τὴν ἁμαρτίαν, φησὶ τῷ παραλελυμένῳ τὸ σῶμα· ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν πρότερον τὴν ψυχὴν παραλυθέντα, καὶ τότε τὸ σῶμα, λέγει πρὸς αὐτόν· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται*. Οὐκοῦν καὶ τῆς προλαβούσης ἀῤῥωστίας αἴτιον ἡ ἁμαρτία· τοῦτο καὶ ζημίας αἴτιον· τοῦτο καὶ λύπης, τοῦτο καὶ συμφορᾶς ἁπάσης ὑπόθεσις γίνεται. Πλὴν θαυμάζω ἐκεῖνο, πῶς τὴν λύπην ἀπ' ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ δοὺς ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῇ ἀποφάσει τὴν ἀπόφασιν λύει, καὶ τῇ καταδίκῃ τὴν καταδίκην ἐκβάλλει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐδόθη λύπη διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ διὰ λύπης λύεται ἁμαρτία. Πρόσεχε ἀκριβῶς· τῇ γυναικὶ ἀπειλῶν ὁ Θεός, καὶ διὰ τὴν παράβασιν τὴν τιμωρίαν ἐπάγων, φησὶ πρὸς αὐτήν· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*· καὶ ἔδειξε καρπὸν τῆς ἁμαρτίας, τὴν λύπην· ἀλλ, ὢ τοῦ μεγαλοδώρου! ὃ ἔδωκεν εἰς τιμωρίαν, μετέβαλεν εἰς σωτηρίαν. Ἁμαρτία λύπην ἐγέννησε· λύπη τὴν ἁμαρτίαν ἀνάλωσε, καὶ ὥσπερ σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου τικτόμενος, αὐτὸ δαπανᾷ τὸ ξύλον· οὕτω καὶ ἡ λύπη τεχθεῖσα ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀναλίσκει τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τῆς μετανοίας προσαγομένη. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος· *Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον* [336] *ἐργάζεται*. Καλὴ ἡ λύπη τοῖς γνησίως μετανοοῦσι· πρέπει τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας πένθος· *Μακάριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*. Πένθησον τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα μὴ θρηνήσῃς τὴν τιμωρίαν· ἀπολόγησαι τῷ κριτῇ, πρὶν ἔλθῃς εἰς τὸ κριτήριον. Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι πάντες οἱ βουλόμενοι δυσωπῆσαι τὸν κριτήν, οὐκ ἐν αὐτῇ τῇ ἐτάσει τῆς δίκης θεραπεύουσιν, ἀλλὰ πρὶν εἰσελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, ἢ διὰ φίλων, ἢ διὰ προστατῶν, ἢ δι' ἑτέρου τρόπου τινὸς τὸν δικαστὴν θεραπεύουσιν; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βήματος οὐκ ἔστι πεῖσαι τὸν δικαστήν· πρὸ δὲ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως δυνατὸν δυσωπῆσαι τὸν κριτήν. Διόπερ ἔλεγεν ὁ Δαυΐδ· *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*. Ἐκεῖ τὸν μέγαν κριτὴν οὐ παραλογίζεται ῥητόρων τέχνη· οὐ δυσωπεῖ δυναστεία· ἀξιώματι οὐ πείθεται· πρόσωπον οὐκ αἰσχύνεται· χρήμασιν οὐ διαφθείρεται, ἀλλὰ φοβερά ἐστι καὶ ἀδυσώπητος ἡ δικαιοκρισία.

Ἐνταῦθα [a] οὖν τὸν κριτὴν δυσωπήσωμεν, καὶ παρακαλέσωμεν· ἐνταῦθα παντὶ σθένει καθικετεύσωμεν, ἀλλ' οὐ χρήμασι· μᾶλλον δέ, εἰ χρὴ τἀληθῆ λέγειν, πείθεται καὶ χρήμασιν ὁ φιλάνθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεχόμενος, ἀλλὰ διὰ τῶν πενήτων. Δὸς πενομένῳ χρήματα, καὶ τὸν κριτὴν ἐδυσώπησας. Ταῦτα δὲ λέγω οἰκειούμενος ὑμᾶς, ἐπειδὴ μετάνοια ἐκτὸς ἐλεημοσύνης νεκρά ἐστι καὶ ἄπτερος· οὐ δύναται μετάνοια πτερωθῆναι, μὴ ἔχουσα πτερὸν ἐλεημοσύνης. Διὰ τοῦτο τῷ καλῶς μετανοήσαντι Κορνηλίῳ πτερὸν ἐγένετο τῆς εὐσεβείας ἡ ἐλεημοσύνη· *Αἱ ἐλεημοσύναι σου* γάρ, φησί, *καὶ αἱ προσευχαί σου εἰς οὐρανὸν ἀνέβησαν*. Ὡς εἰ μὴ εἶχε πτερὸν τὴν ἐλεημοσύνην ἡ μετάνοια, οὐκ ἂν εἰς οὐρανὸν ἐχώρησεν. Ἀνέῳκται οὖν σήμερον ἐμπορεῖον ἐλεημοσύνης· ὁρῶμεν γὰρ τοὺς αἰχμαλώτους καὶ τοὺς πένητας· ὁρῶμεν τοὺς ἐν ἀγορᾷ περιφερομένους, ὁρῶμεν τοὺς βοῶντας, ὁρῶμεν τοὺς δακρύοντας, ὁρῶμεν τοὺς στένοντας· πανήγυρις ἡμῖν πρόκειται θαυμαστή, πανηγύρεως δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἐπάγγελμα, καὶ τῷ ἐμπόρῳ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι φρόνημα, ἢ τὰ ἐν τοῖς ὠνίοις ὀλίγου μὲν ἀγοράσαι, πολλοῦ δὲ πωλῆσαι. Οὐχ οὗτος τῶν ἐμπόρων ἑκάστου ὁ σκοπός; μὴ δι' ἕτερόν τι ἐπιβάλλεταί τις τῇ ἐμπορίᾳ, ἢ ἵνα τὰ μικροῦ ἐωνημένα μεγάλου διαπωλήσῃ, καὶ ἄρῃ πολυπλασιαζομένην αὐτῷ τὴν ἐμπορίαν; Τοιαύτην οὖν πανήγυριν προέθηκεν ἡμῖν ὁ Θεός· ὀλίγου τὰς δικαιοσύνας ἀγόρασον, ἵνα πολλοῦ μεταπωλήσῃς ἐν τῷ μέλλοντι· εἴ γε δεῖ μετάφρασιν εἰ-

[a] Unus Reg. ἐντεῦθεν bis.

πεῖν τὴν ἀνταπόδοσιν. Ἐνταῦθα δι' ὀλίγων ἀγοράζεται δικαιοσύνη, δι' εὐτελοῦς κλάσματος ἄρτου, δι' εὐτελοῦς ἱματίου, διὰ ποτηρίου ψυχροῦ· *Ὃς ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν*, φησὶν ὁ τῆς πνευματικῆς ἐμπορίας διδάσκαλος, *οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ*. Ποτήριον ψυχροῦ ἔμμισθον, ἱμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἔμμισθα; Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ πολύμισθα. Διὰ τί οὖν ποτήριον ἐμνημόνευσε ψυχροῦ; Ἀδάπανον εἶπεν ἐλεημοσύνην· τῷ γὰρ ψυχρῷ οὔτε ξύλον ἀναλίσκεις, οὔτε ἕτερόν τι προσδαπανᾷς. Εἰ δ' ὅπου ἀδάπανος ἡ δόσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις, ἔνθα ἱματίων ἀφθονία, [337] χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχεσθαι χρὴ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐν ὅσῳ οὖν πρόκεινται αἱ ἀρεταὶ ὀλίγου πωλούμεναι, παρὰ τοῦ μεγαλοδώρου λάβωμεν, ἁρπάσωμεν, ἀγοράσωμεν. *Οἱ διψῶντες*, φησὶ, *πορεύεσθε ἐφ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι μὴ ἔχετε ἀργύριον, βαδίσαντες ἀγοράσατε*. Ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνας, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις, πτωχὸν ἐνδύων. Ταῦτα, φησὶν, οἶδα καλῶς καὶ ἀκριβῶς· ταῦτα προμεμάθηκα, οὐ σὺ πρῶτος ἐδίδαξας· οὐ παρὰ σοῦ τοῦτο πρῶτον ἀκηκόαμεν· οὐ ξένα κηρύττεις, ἀλλ' ἃ πολλάκις ἡμᾶς πολλοὶ τῶν παρόντων ἐδίδαξαν. Οἶδα καὶ αὐτὸς, οἶδα, ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλάκις μεμαθήκατε, ἀλλ' εἴθε πολλάκις μαθόντες, κἂν ὀλίγον τὸ καλὸν εἰργαζώμεθα. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Θεῷ δανείσωμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάβωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοσιν. Ἀλλ' ὢ τοῦ σοφωτάτου ῥήματος! *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπεν, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ*, ἀλλὰ, *Δανείζει*; Οἶδεν ἡ Γραφὴ τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἁπλῶς· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἁπλῆν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσῃς· ἀλλ' *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*. Εἰ δανείζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἐστι. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν ἔχειν, κριτὴν ἢ χρεώστην; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα· ὁ κριτὴς οὐ δυσωπεῖται τὸν δανειζόμενον.

ζ'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνος ἕνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἐμοὶ δανείζει ὁ διδοὺς πτωχῷ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν ῥέπουσαν εἰς πλεονασμὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ μηδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα ἄνευ ἀσφαλείας· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ δανείζων ἢ ὑποθήκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφωνοῦντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλειῶν ἐμπιστεύει τὰ ἑαυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἢ ὑποθήκην πραγμάτων, ἢ ἐνέχυρα· ἐπειδὴ οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὁρᾷ, πάντων δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχὸς, οὐχ ὑποθήκην ἔχων· οὐ κέκτηται γὰρ οὐδέν· οὐκ ἐνέχυρα φέρων· γεγύμνωται γάρ· οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων· ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὸν παρενέθηκεν, ἐχέγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι. Ἀπιστεῖς τούτῳ, φησὶ, διὰ τὴν ἀπορίαν, ἐμοὶ πίστευσον διὰ τὴν ἀφθονίαν. Εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ ἠλέησεν· εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἔδωκεν ἐνέχυρον τῷ μηδὲν ἔχοντι, καὶ τῷ ἀπόρῳ παρέστη διὰ πολλὴν ἀγαθότητα, ἐπαληθεύοντος τοῦ μακαρίου Δαυῒδ τῇ φιλανθρωπίᾳ [338] ταύτῃ, καὶ λέγοντος· *Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος*. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*. Θάρσει, φησὶν, ἐμοὶ δανείζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω σοι δανείζων; Μάλιστα μὲν οὖν παρανομώτατον παρὰ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν· πλὴν ἵνα συγκαταβῶ σου τῇ ἀνομίᾳ, καὶ λύσω τῇ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀποτομίαν, ἀντεξετάσωμεν πρὸς ταῦτα. Δανείζων τοῖς ἄλλοις τί κερδαίνεις; τί παρ' αὐτῶν εἰς πλεονασμὸν ἐπιζητεῖς; οὐχ ἑκατοστὴν, ἐὰν τὴν ἔννομον ζητήσῃς; Ἐὰν δὲ πλεονάσῃς τὴν ἀπληστίαν [a], διπλῆν καὶ τριπλῆν καρπώσῃ τὴν ἀδικίαν. Ἐγὼ δέ σου νικῶ τὴν πλεονεξίαν· ὑπερβαίνω σου τὴν ὄρεξιν τῆς ἀπληστίας· καλύπτω τῇ ἐμῇ ἀφθονίᾳ τὴν σὴν ἀμετρίαν. Σὺ ἑκατοστὴν ζητεῖς, ἐγὼ δὲ ἑκατονταπλασίονα δίδωμί σοι. Εἶτα δανείζῃ, Κύριε· καὶ δανείζῃ παρ' ἐμοῦ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην, ἵνα πότε μοι ταῦτα ἀποδῷς; Ἀπαιτῶ τὰ σύμφωνα, στηρίξαι βουλόμενος τὸ συνάλλαγμα. Δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρόν· ὅρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσμίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο περιττόν· *Πιστὸς γὰρ Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ δὲ ἔθος καὶ σκοπὸς τῷ δανειζομένῳ εὐγνωμόνως, χρόνους μετρεῖν, καὶ ἡμέρας ὁρίζειν, ἄκουε πότε καὶ ποῦ σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν ὁ διὰ τοῦ πτωχοῦ δανεισάμενος. *Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν*· ἐνταῦθα πρόσεχε πῶς ὁ χρεώστης εὐγνώμων περὶ τὸν δανείσαντα, πῶς ὁ δανεισάμενος μετὰ πολλῆς χάριτος ἀποδίδωσι· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ὑπὲρ τίνων; *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐνεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλθετε πρός με· ἀσθενὴς ἤμην, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με*. Εἶτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακονήσαντες, εἰς τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τοῦ δανεισαμένου, λέγουσι· *Κύριε, πότε σε εἴδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν*; εἰς ὃν οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν ἀφθονίᾳ; Ὢ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! κρύπτει τὴν ἀξίαν διὰ φιλανθρωπίαν· *Ἐπείνασα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*· ὢ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος, ὢ τῆς ἀμέτρου χρηστότητος! ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, καὶ ἀνοίγων τὰς χεῖρας, καὶ ἐμπιπλῶν πᾶν ζῶον εὐδοκίας, *Ἐπείνων*, φησὶ, *καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*· οὐ τῆς ἀξίας ἐλαττουμένης, ἀλλὰ τῆς φιλανθρωπίας τοὺς πτωχοὺς ἐγγυωμένης. *Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*. Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ λίμναις καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν ἐγχέων [b]· ὁ διὰ τῶν Εὐαγγελίων φάσκων, ὅτι *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*· ὁ εἰπὼν, *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω*. Ἀλλὰ, *Γυμνὸς ἤμην*,

[a] Savil. et unus Reg. πλεονάσῃς τὴν ἀπιστίαν.
[b] Savilius ἐκχέων.

lare oportet retributionem. Hic modico justitia emitur, vili panis fragmento, vili vestimento, calice aquæ frigidæ : *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ, amen dico vobis*, ait spiritualis negotiationis doctor, *non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 42). Calix aquæ frigidæ dignus est mercede, et vestimenta pecuniæque per beneficium datæ non digna erunt mercede? Imo e contrario multa erunt mercede digna. Quare ergo calicem aquæ frigidæ memoravit? Eleemosynam sine sumptibus dixit : nam frigida aqua neque lignum, neque aliud quidpiam impendis. Quod si largitione sine sumptu facta tanta est beneficii gratia, ubi vestimentorum copia, pecuniarum subministratio, aliorumque bonorum abundantia, qualem a justo judice mercedem referre oportet? Quando igitur prostant virtutes parvo vendibiles, a magnifico illo accipiamus, rapiamus, emamus. *Sitientes*, inquit, *venite ad aquam : et qui non habetis argentum, euntes emite* (*Isai.* 55. 1). Dum proponuntur nundinæ, emamus eleemosynas, imo potius per eleemosynam emamus salutem. Christum vestis, qui pauperem vestis. Hæc, inquies, probe et accurate novi : hæc prius didici, non tu prior docuisti : neque a te primum hoc audivimus : non nova prædicas, sed quæ sæpe multi ex præsentibus nos docuerunt. Novi utique, novi et ipse vos et hæc et similia sæpe didicisse; sed utinam sæpe docti, saltem bonum aliquod exiguum præstemus. *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Deo fœneremur eleemosynam, ut ab eo clementiæ retributionem accipiamus. Sed, o sapientissimum verbum! *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo*. Cur ergo non dixit, Qui miseretur pauperis, dat Deo, sed *Fœneratur?* Novit Scriptura avaritiam nostram : attendit insatiabilem cupiditatem nostram, ad avaritiam spectantem, quæstum requirere, ideoque non dixit simpliciter, Qui miseretur pauperis, dat Deo : ne simplicem retributionem putares, sed *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo*. Si Deo fœneramur, ergo debitor ille nobis est. Quem ergo eum tibi vis esse, judicem an debitorem? Debitor veneratur fœnerantem, judex vero non reveretur eum, cui ipse fœneratus est.

7. Necesse autem est, ut secundum aliam rationem videamus, cur Deus dixerit sibi fœnerari eum, qui dat pauperi. Quoniam videbat avaritiam nostram ad quæstum tendere, ut jam dixi, et eum qui pecuniam habeat, nullatenus velle sine securitate fœnerari : postulat enim fœnerator, aut hypothecam, aut pignus, aut sponsorem : atque hac triplici cautione pecuniam credit suam, aut sponsionem accipiens, ut jam dixi, aut hypothecam, aut pignus. Cum sciret itaque Deus neminem his sine cautionibus fœnerari, neminem sola clementia moveri, sed lucro tantum intentos omnes : pauperem vero illis omnibus esse destitutum; non hypothecam habere, qui nihil possideat, non pignora qui nudus sit, non sponsorem, cui nemo credat ob inopiam : ut vidit itaque illum ob inopiam periclitari, divitem quoque periclitari ob inhumanitatem, seipsum medium protulit vadem pauperi, pignus fœneranti. Non credis huic, inquit, ob inopiam, mihi propter copiam crede. Vidit pauperem, et misericordia motus est : vidit pauperem, et non despexit; sed seipsum dedit in pignus ei, qui nihil haberet, et ob ingentem benignitatem inopi adstitit : hanc vere benignitatem esse testificatur beatus David his verbis, *Quia adstitit a dextris pauperis* (*Psal.* 108. 31). *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Confide, inquit, mihi fœneraris. Et quid tantum lucri facio tibi fœnerans? Sane iniquissimum est a Deo rationem exigere : verum ut nequitiæ tuæ me attemperem, et clementia sævitiem tuam solvam, hæc mutuo examinemus. Aliis fœnerans quid lucraris? quid ab illis fœnoris requiris? num centesimam, si legitimam requiras? Quod si inexplebilem cupiditatem auxeris [1], duplicem triplicemque lucraberis iniquitatem. Ego vero avaritiam tuam supero, inexplebilemque cupiditatem vinco : copia mea immoderatum appetitum tuum operio. Tu centesimam quæris, ego centuplum do tibi. Itaque in fœnus accipis, Domine, et hic in fœnus accipis eleemosynam pauperi datam, quandonam hæc mihi reddes? Quæro pacta conventa, contractum confirmare volens. Designa mihi retributionis tempus : constitue solutionis terminum. Imo vero hoc superfluum est, nam *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis* (*Psal.* 144. 13) : quia vero in more et in scopo est ei, qui bona fide fœnus accipit, tempus metiri, diemque definire, audi quando et ubi debitum tibi reddat is, cui per pauperem fœneraris. *Cum sederit Filius hominis in throno gloriæ suæ, et statuerit oves quidem a dextris suis, hædos vero a sinistris, et dicet iis, qui a dextris sunt :* hic attende quam benevolus sit debitor erga fœneratorem : quo pacto is, qui mutuum accepit, multa cum gratia reddat. *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Quare? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : nudus eram, et cooperuistis me : in carcere, et venistis ad me : infirmus eram, et visitastis me : hospes eram, et collegistis me* (*Matth.* 25. 31. *seqq.*). Deinde qui in tempore bene ministrarunt, propriam infirmitatem respicientes, atque ejus, qui mutuum accepit, dignitatem, dicent : *Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te? aut sitientem, et potavimus?* in quem oculi omnium sperant, et tu das escam illorum in abundantia (*Psal.* 144. 15)? O multam bonitatem! occultat dignitatem ob clementiam : *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare*. O multam bonitatem! o immensam benignitatem! qui dat escam omni carni, qui aperit manus, et implet omne animal benedictione (*Psal.* 144. 16), *Esurivi*, inquit, *et dedistis mihi manducare*, non imminuta dignitate, sed ejus clementia pro pauperibus fidejubente. *Sitivi, et potastis me*. Quisnam hæc dicit? Qui lacubus, fluminibus, fontibus aquæ naturam infundit, qui per Evangelia dicit : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* 7. 38) : qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (*Ibid. v* 37). Sed

[1] In Savil. et uno Reg., *quod si malam fidem abundare feceris*.

nudus eram, inquit, *et cooperuistis me.* Cooperuimus eum, qui operit cælum nubibus, qui universam Ecclesiam, et orbem. *Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). *In carcere eram.* In carcere tu, qui educis vinctos? Interpretare quæ loqueris : nam dignitas fidem derogat dictis. Quando te in tanta inopia vidimus? quando hæc fecimus? *In quantum*, ait, *uni ex his minimis fecistis*, *mihi fecistis* (*Matth.* 25. 40). Annon verus est sermo, *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17)? Et vide rem mirabilem : nullum aliud virtutis opus præter illud memoravit. Atqui poterat dicere : Venite benedicti, quia continentes, quia virgines fuistis, quia evangelicam vitam suscepistis; sed hæc tacet, non quod mentione sint indigna, sed quod post benignitatem secunda sint. Verum quemadmodum iis, qui a dextris erant, ob benignitatem delatum ostendit regnum, sic et iis qui a sinistris, ob sterilitatem comminatus est pœnam : *Ite, maledicti*, *in tenebras exteriores, paratas diabolo, et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). Quare? qua de causa? *Quia esurivi*, *et non dedistis mihi manducare.* Non dixit, quia fornicati estis, quia adulteri fuistis, quia furati estis, quia falsum testimonium tulistis, quia pejerastis. Hæc quippe manifeste quidem mala sunt, sed inferiora quam durities et inhumanitas. Quare, Domine, non aliarum viarum mentionem facis? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem : non judico peccatores, sed eos qui pœnitentiam non egerunt : inclementiæ vos damno, quod talem tantamque salutis medicinam habentes, eleemosynam scilicet, qua omnia peccata delentur, hoc beneficium despexistis. Itaque inclementiam exprobro, ut nequitiæ omnisque impietatis radicem, clementiam vero laudo, ut radicem omnium bonorum; et illis quidem ignem æternum comminor, his vero regnum cælorum promitto. Pulchra, Domine, promissa tua, pulchrum, quod exspectatur regnum tuum, itemque gehenna, quam comminaris; quorum illud allicit, hæc vero deterret[1] : allicit pulchre regnum, deterret utiliter gehenna. Gehennam enim comminatur Deus, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet. Si enim punire vellet, non ante minatus esset, ut caute minas vitaremus. Comminatur supplicium, ut supplicii experimentum fugiamus : terret verbo, ut non puniat opere. Fœneremur itaque Deo clementiam. Fœneremur, ut inveniamus illum debitorem, ut ante dixi, non judicem : reveretur enim debitor fœnerantem, reveretur eum et erubescit. Si fœnerator ad debitoris januam accedat, hic si inops sit, fugit; sin opulentus, eum cum fiducia excipit. Vide mihi alterum justi judicis miraculum humanis ex rebus propositum. Si cui in paupertate degenti fœneratus fueris, ac deinde ad prosperam fortunam venerit is, qui mutuum accepit, tibique debitum reddere possit, multos latet, et reddit, ne de priori suo statu erubescat : et gratias quidem reddit, sed præ inopiæ pristinæ pudore beneficium occultat. At non ita Deus facit, sed clam mutuum accipit, et palam libereque mutuum reddit. Cum enim accipit, clam per eleemosynam accipit; cum autem reddit, in oculis universæ creaturæ reddit. At fortasse dicat quispiam : Quare tandem, ut mihi diviti dedit, non ita quoque pauperi dedit? Poterat quidem tibi similiter dare, ut pauperi dedit; sed noluit, nec divitias tuas infructuosas esse voluit, nec illius paupertatem sine mercede. Tibi diviti concessit ut per eleemosynam dives esses, et dispergeres in justitia : *Dispersit* enim, *dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Vides quod dives per eleemosynam æternam thesaurizet justitiam? vide rursus pauperem, quia divitias non habet, quibus justitiam operetur, habet paupertatem, qua patientiam lucratur æternam. Nam *Patientia pauperum non peribit in æternum* (*Psal.* 9. 19) : in Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Verba, *hæc vero deterret*, non habentur in Morel. et Savil.; sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

DE PŒNITENTIA.

HOMILIA VIII (*a*).

1. Etiamsi heri a vobis abfuerim, at invitus, at necessitate compulsus : corpore abfui, non proposito; absentia carnis, non affectu animi. Etenim pro virili mea vos complectebar, menteque omnes circumferebam. Rursus, fratres, hoc temporario misso morbo ardenti studio contendimus vestram contueri faciem : manentibus enim adhuc ægritudinis reliquiis properavi ad caritatem vestram. Nam ægri quidem [morbo relevati] lavacra expetunt et balnea; ego vero operæ pretium esse duxi desideratam vestram faciem videre, ac debitum illud vestrum audiendi explere studium, magnum hoc pelagus, nihil habens salsuginis, mare fluctibus vacuum. Veni arvum invisurus vestrum expurgatum. Quis enim talis portus est[1], qualis est Ecclesia? quis paradisus cœtui vestro similis? Nullus hic insidiator serpens, sed Christus institutor : non Eva supplantatrix, sed Ecclesia erectrix : non hic folia arborum, sed fructus spiritus : non sepes spinarum, sed vinea fructifera. Si quam enim spinam offendam, in olivam commuto : non enim hic valet inopia naturæ, sed libertas arbitrii honoratur. Si lupum invenero, ovem facio, non naturam mutans, sed propositum transferens.

Ecclesia arcæ Noe comparatur (*a*). — Quamobrem non erraverit quispiam si dixerit Ecclesiam esse arca præstantiorem. Etenim arca animalia excipiebat et animalia conservabat, Ecclesia vero animalia excipit et immutat. Exempli causa, illuc ingressus accipiter, accipiter exit; ingressus lupus, exiit lupus : at huc ingressus accipiter, exit columba; ingressus lupus,

(*a*) Collata cum Codice Reg. 2340.
[1] Pro, *talis portus*, quod habet Reg., Editi, *tale pratum*.

(*a*) Vide Homil. in terræ motum tom. 1.

φησὶ, *καὶ ἐνεδύσατέ με*. Ἐνεδύσαμεν τὸν ἐνδύοντα τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, τὸν ἐνδύοντα τὴν Ἐκκλησίαν ἅπασαν, καὶ τὴν οἰκουμένην. *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐν φυλακῇ ἤμην*· ἐν φυλακῇ σὺ ὁ ἐξάγων [339] πεπεδημένους; Ἑρμήνευσον ἃ λαλεῖς· ἡ γὰρ ἀξία ἀρνεῖται τὰ λεγόμενα. Πότε σε εἴδομεν ἐν ἐνδείᾳ τοσαύτῃ; πότε ταῦτα πεποιήκαμεν; *Ἐφ' ὅσον*, φησὶν, *ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιήκατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*; Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· οὐδὲν ἕτερον ὑπέμνησεν ἔργον ἀρετῆς ἢ τοῦτο· καίτοι ἐδύνατο εἰπεῖν· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι, ὅτι ἐσωφρονήσατε, ὅτι ἐπαρθενεύσατε, ὅτι ἀγγελικὴν πολίτειαν ἀνελάβετε· ἀλλὰ σιωπᾷ ταῦτα, οὐχ ὅτι ἀνάξια μνήμης, ἀλλ' ὡς δεύτερα φιλανθρωπίας. Ἀλλ' ὥσπερ τούτοις τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε δεδωρημένην τὴν βασιλείαν· οὕτω καὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρπίαν ἠπείλησε τὴν τιμωρίαν. *Πορεύεσθε οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Διὰ τί; ὑπὲρ τίνος; *Ὅτι ἐπείνων, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Οὐκ εἶπεν Ὅτι ἐπορνεύσατε, ὅτι ἐμοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευδομαρτυρήσατε, ὅτι ἐπιωρκήσατε· κακὰ μὲν ὁμολογουμένως καὶ ταῦτα, ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατώτερα καὶ τῆς ἀνελεημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ὁδῶν φέρεις μνήμην; Οὐ κρίνω, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἁμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον φάρμακον σωτηρίας, τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ᾗ ἐξηλείφετο πάντα τὰ ἁμαρτήματα, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Ὀνειδίζω τοίνυν τὴν ἀπανθρωπίαν ὡς ῥίζαν κακίας καὶ πάσης ἀσεβείας· ἐπαινῶ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ῥίζαν πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ βασιλείαν οὐρανῶν ἐπαγγέλλομαι. Καλαί σου, ὦ Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλή σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ ἡ γέεννα πάλιν ἀπειλουμένη· ἡ μὲν προτρεπομένη, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα [a]· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησίμως ἡ γέεννα. Ἀπειλεῖ γὰρ γέενναν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς γέενναν ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα γεέννης ἀπαλλάξῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπείλησεν, ἵνα ἀσφαλισάμενοι φύγωμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἀπειλεῖ τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν πεῖραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ. Δανείσωμεν τοίνυν τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, δανείσωμεν, ἵνα εὕρωμεν αὐτὸν χρεώστην, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ μὴ δικαστήν· αἰδεῖται γὰρ ὁ χρεώστης τὸν δανείσαντα, αἰδεῖται αὐτὸν καὶ δυσωπεῖται. Ἐὰν ἀπέλθῃ δανειστὴς εἰς θύραν χρεώστου, ἐὰν μὲν ᾖ ἄπορος, φεύγει· ἐὰν δὲ εὔπορος, μετὰ παῤῥησίας δέχεται αὐτόν. Ὅρα δέ μοι καὶ ἕτερον θαῦμα τοῦ δικαίου κριτοῦ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων παρατιθέμενον· ἐάν τινι ἐν πενίᾳ καθεστῶτι δανείσῃς, προέλθῃ δὲ εἰς εὐθηνίαν ὁ δανεισάμενος, καὶ δύνηταί σοι λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος, λανθάνει τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀποδίδωσιν, ἵνα μὴ αἰσχύνηται ἐπὶ τῇ προτέρᾳ καταστάσει· καὶ χάριτας μὲν ὁμολογεῖ, κρύπτει δὲ τὴν εὐεργεσίαν, τὴν προτέραν ἔνδειαν αἰσχυνόμενος. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, [340] ἀλλ' ἐν κρυπτῷ δανειζόμενος, παῤῥησίᾳ τὸ χρέος ἀποδίδωσιν. Ὅτε μὲν γὰρ λαμβάνει, διὰ λανθανούσης ἐλεημοσύνης· ὅτε δὲ ἀποδίδωσιν, ἐπ' ὄψεσι πάσης τῆς δημιουργίας ἀποδίδωσιν. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως· Διὰ τί δὲ ὅλως ὥσπερ ἐμοὶ τῷ πλουσίῳ δέδωκεν, οὐχὶ καὶ τῷ πένητι παραπλησίως δέδωκεν; Ἐδύνατο μὲν καὶ σοὶ δοῦναι ὁμοίως, καὶ τῷ πένητι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν οὔτε σοῦ ἄκαρπον εἶναι τὸν πλοῦτον, οὔτε ἐκείνου ἄμισθον τὴν πενίαν. Σοὶ τῷ πλουτοῦντι δέδωκε πλουτεῖν ἐλεημοσύνῃ, καὶ σκορπίζειν ἐν δικαιοσύνῃ· *Ἐσκόρπισε γάρ· ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ πλούσιος ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρίζει δικαιοσύνην αἰώνιον; ὅρα πάλιν καὶ τὸν πένητα· ἐπειδὴ οὐκ ἔχει πλοῦτον, ᾧ ἐργάσηται δικαιοσύνην, ἔχει πενίαν, ἐξ ἧς καρποῦται ὑπομονὴν αἰώνιον· *Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τὸν αἰῶνα*· ἐν Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα, non habentur in Mor. et Savil., sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

Ὁμιλία η'.

α'. Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθην, ἀλλ' οὐχ ἑκὼν, ἀλλ' ἀναγκασθείς· ἀπελείφθην δὲ σώματι, οὐ γνώμῃ· ἀπελείφθην ἀπουσίᾳ σαρκὸς, οὐ διαθέσει διανοίας. Καὶ γὰρ περιεπλεκόμην, πρὸς ὃ ἐδυνάμην, ἅπαντας ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας ἔφερον. Πάλιν, ἀδελφοὶ, τὴν πρόσκαιρον ταύτην νόσον παρέντες, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον [a] ὑμῶν ἰδεῖν· ἔτι γὰρ τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἔχων ἔδραμον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Οἱ μὲν γὰρ ἀῤῥωστοῦντες λουτρὰ καὶ βαλανεῖα [μετὰ τὴν ἀῤῥωστίαν] ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὰ ποθούμενα ὑμῶν πρόσωπα ἄξιον ἡγησάμην [b] θεάσασθαι, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἐπιθυμίαν τῆς ἀκροάσεως ἀποπληρῶσαι, τὸ πέλαγος τοῦτο τὸ μέγα, καὶ ἅλμην οὐκ ἔχον, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν κυμάτων ἀπηλλαγμένην. Ἦλθον ὑμῶν τὴν ἄρουραν τὴν κεκαθαρμένην ἰδεῖν. Τίς γὰρ τοιοῦτος λιμὴν, οἷος ἡ Ἐκκλησία; τίς τοιοῦτος παράδεισος, ὡς ἡ σύνοδος ἡ ὑμετέρα; Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ὄφις ἐπιβουλεύων, ἀλλ' ὁ Χριστὸς μυσταγωγῶν· οὐκ ἔστιν Εὔα ὑποσκελίζουσα, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία ὀρθοῦσα· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φύλλα δένδρων, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φραγμὸς ἀκανθῶν, ἀλλ' ἄμπελος εὐθηνοῦσα. Ἐὰν δὲ ἄκανθαν εὕρω, εἰς ἐλαίαν μεταφέρω· οὐ γὰρ ἀπορίᾳ φύσεως τὰ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμηται· ἐὰν δὲ λύκον εὕρω, πρόβατον ποιῶ, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλλων, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν μεταφέρων.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἁμάρτοι τις τῆς κιβωτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν μείζονα προσειπών. Ἡ μὲν γὰρ κιβωτὸς παρελάμβανε τὰ ζῶα, καὶ ἐφύλαττε ζῶα, ἡ δὲ Ἐκκλησία παραλαμβάνει τὰ ζῶα καὶ μεταβάλλει. Οἷόν τι λέγω· Εἰσῆλθεν ἐκεῖ ἱέραξ, καὶ ἐξῆλθεν ἱέραξ· εἰσῆλθε λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσῆλθέ τις ἱέραξ ἐνταῦθα, καὶ ἐξέρχεται περιστερά· εἰσέρχεται λύκος, καὶ ἐξέρχεται πρό

[a] Savil. τὰ πρόσωπα.

[b] Sic Savil. Morel. vero ἄξια ἡγησάμην. Infra pro λιμὴν, quod habet Reg., edit. λειμών.

βατον· εἰσέρχεται ὄφις, καὶ [341] ἐξέρχεται ἀρνίον, οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς κακίας ἐλαυνομένης. Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον. Ἡ γὰρ μετάνοια, δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλημμελημάτων, δαπάνημα τῶν παρανομιῶν, ἀνάλωμα τῶν δακρύων, παῤῥησία πρὸς τὸν Θεὸν, ὅπλον κατὰ τοῦ διαβόλου, μάχαιρα ἀποτέμνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπὶς, ἀπογνώσεως ἀναίρεσις [a]· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεται (διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ τούτου κινῶ λόγον), ὥσπερ καὶ τὸ θαῤῥεῖν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Ἁμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῷς· οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφων τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλίκον ὅπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὑμᾶς. Ἂν ἔχῃς ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογνῷς· οὐ παύομαι ταῦτα συνεχῶς λέγων· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει· καὶ ὅπερ ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιοῦμεν οἰκίαις, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχοῦς ἐπιμελείας ἐπιλανθανόμεθα [b]· τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν [c]. Εἰ ἐπαλαιώθης σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαίνισον σεαυτὸν ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἔνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἔνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανοήσω, σώζομαι; Πάνυ. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότου σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῇ μετανοίᾳ σου θαῤῥῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμήξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφοβοῦ· ἐπειδὴ δὲ τῇ μετανοίᾳ κεράννυται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάῤῥει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ λόγῳ ἑρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἡ μὲν γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία οἵα ἐὰν ᾖ, ἀνθρωπίνη ἐστὶ κακία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἄφατος [d]· καὶ θάῤῥει, ὅτι περιγίνεταί σου τῆς κακίας. Ἐννόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπεσόντα· μὴ δύναται στῆναι ἢ φανῆναι; Ὅσον σπινθὴρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ᾖ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος.

Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ῥᾳθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιοτέρους καταστήσω. Παρῄνεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἤκουσας, οὐκ ἐπείσθης· ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρήκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν, καὶ ἀκοῦσαι. Ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, πῶς δύναμαι πάλιν εἰσελθεῖν; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθριᾷς, τέως μηδενός σε ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐῤῥιζωμένον, τέως μὴ φαινομένου ἡ διδασκαλία μου καθαίρει σε. Οὐκ ἐτήρησας, κατέγνως σεαυτοῦ; εἰς τὸ ἥμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἴπῃς δὲ, Οὐκ ἐτήρησα· ὁ γὰρ καταγνοὺς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῷ μὴ τηρῆσαι, ἐπὶ τὸ [342] τηρῆσαι σπουδάζει. Ἐθεώρησας; εἰργάσω παρανομίαν; αἰχμάλωτος ἐγένου τῆς πόρνης; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρου; πάλιν ἐμνήσθης; ᾐσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακάλεσον τὸν Θεόν· ἀνέστης μέχρι [e] τούτου. Οὐαί μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἴσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπιθῇ σοι ὁ ἰατρὸς, καὶ μὴ καθαρίσῃ σε, ἄλλην ἡμέραν οὐκ ἐπιτίθησιν αὐτὸ πάλιν; Ἔστι τις δρυοτόμος· θελέτω τέμνειν δρῦν, λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν ῥίζαν· ἐὰν δῷ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέσῃ τὸ ἄκαρπον δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν, οὐ τὴν τετάρτην, οὐ τὴν πέμπτην, οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποίει· δρῦς ἐστιν ἡ πόρνη [f], ἄκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα χοίρων ἀλόγων τροφήν· ἐν πολλῷ χρόνῳ ἐῤῥιζώθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν δένδρων κατέβαλέ σου τὸ συνειδός· ὁ λόγος μου ἀξίνη ἐστίν. Ἤκουσας μίαν ἡμέραν· πῶς εἰς μίαν ἡμέραν [g] πίπτει ἡ τοσούτῳ χρόνῳ ἐῤῥιζωμένη; Ἐὰν γὰρ δὶς, ἐὰν γὰρ τρὶς, ἐὰν γὰρ ἑκατοντάκις, ἐὰν γὰρ μυριάκις, οὐκ ἔστι θαυμαστόν· μόνον ἔκκοψον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν, συνήθειαν πονηράν. Μάννα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυα ἐζήτουν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· *Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ*· οὕτως αἰσχρὸν πρᾶγμα συνήθεια καὶ κάκιστον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσῃς, ἐὰν γὰρ εἰς εἴκοσιν, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαί σε· μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλὰ αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε.

β'. Πάλιν διελέχθην περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἥρπασας; οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; Μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Πρόσεχε τί ἐποίησέ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτά ἐστιν, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· ἁμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα· οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἁμαρτήματα καὶ μετάνοια· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ δὲ μετάνοια τὴν παῤῥησίαν κέκτηται. Πρόσεχέ μοι μετὰ ἀκριβείας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ τὴν τάξιν συγχέων ἀπολέσῃς τὴν ὠφέλειαν. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα ἡ ἁμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδὼν, ἐν τῷ φαρμάκῳ καθαρισμὸς σηπεδόνος· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ σηπεδὼν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὄνειδος, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παῤῥησία, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς ἁμαρτήματος. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἁμαρτίᾳ αἰσχύνη ἕπεται, τῇ μετανοίᾳ παῤῥησία ἀκολουθεῖ. Προσέσχες ᾧ λέγω; Τὴν τάξιν ὁ Σατανᾶς ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παῤῥησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἑσπέρας, ἕως οὗ αὐτὸ λύσω· δεῖ με τὴν ὑπόσχεσιν πληρῶσαι· ἀμήχανόν με ἀποστῆναι. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδόνα ἔχει, τὸ φαρμάκον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ [343] φαρμάκῳ σηπεδών; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κἀκεῖνα τὴν οἰκείαν; μὴ δύναται μεταβῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἔλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ [h] τῆς ψυχῆς τῶν ἁμαρτημάτων. Ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ ἁμαρτία τὸ ὄνειδος ἔχει, καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παῤῥησίαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστείαν

[a] Sic Savil. melius quam Morel. ἀγνωσίας ἀναίρεσις.
[b] Sic Savil. Morel. vero ἐπιμελείας ἀπολύομεν, minus recte.
[c] Hæc, τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν, quibus sententia perficitur, nobis suppeditavit Savilius. Edit.
[d] Savil. φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Morel. vero φιλανθρωπία ἄφατος. Reg. post φιλανθρωπία nihil habet. Infra vero Savil. ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία μέτρον οὐκ ἔχει.

[e] Savil. et Reg. ἀλλ' ἕστης μέχρι.
[f] Savil. ἡ πορνεία.
[g] Sic Sav. Morel. ἤκουσε μίαν ἡμέραν, πρὸς μίαν ἡμέραν.
[h] Locum vitiatum Boisius conjectura sarcire nititur.

exit ovis; ingressus serpens, egreditur agnus; non mutata natura, sed explosa nequitia. Ideo frequentem de pœnitentia moveo sermonem. Est enim pœnitentia, molesta et formidabilis peccatori, medela delictorum, consumptio iniquitatum, effusio lacrymarum, fiducia apud Deum, armatura contra diabolum, gladius ejus caput abscindens, spes salutis, desperationis profligatio[1]. Hæc cælum aperit, hæc in paradisum introducit, hæc diabolum superat (ideoque hac de re frequenter sermonem moveo): nam fiduciam inducit ipsum posse prosterni. Peccator es? ne desperes: non desino vos jugiter hisce medicamentis allinere: etenim novi quantum contra diabolum sit telum non desperare. Si in peccatis sis, ne desperes: hæc dicendi nullum finem facio: si quotidie peccas, quotidie pœnitentiam age: et quod in vetustis ædibus agere solemus, cum labefactatæ fuerint, quæ labefactata sunt auferimus, ac nova admovemus, neque usquam ab assidua cura desistimus: hoc etiam in nobis faciamus[2]. Si inveteratus es hodie a peccato, renova teipsum per pœnitentiam. Licetne, inquies, per pœnitentiam salutem consequi? Plane licet. Totam vitam in peccatis contrivi, et si pœnitentiam egero, salvus ero? Prorsus eris. Id unde liquet? Ab ipsa Domini tui erga homines benignitate. Num ex pœnitentia tua sumo fiduciam? num pœnitentia tua potest tot abstergere mala? Sane si pœnitentia sola esset, jure timeres; sed quando pœnitentiæ tuæ admiscetur Dei clementia, confide. Dei enim clementiæ nulla est mensura, neque ejus bonitas explicari sermone potest. Nam malitia quidem tua mensuram habet, remedium vero mensuram non habet; malitia tua, qualiscumque sit, humana est malitia; Dei vero clementia est immensa[3]: confide fore ut ea tuam vincat malitiam. Cogita mihi scintillam in pelagus cadentem: num potest illa stare, aut apparere? Quanta est scintilla cum pelago collata, tanta est malitia, si cum benignitate Dei comparetur; imo vero non tanta, sed multo major benignitas illa. Pelagus enim, magnum licet sit, mensuram habet, benignitas vero Dei nullum habet terminum.

Vitia paulatim eradicantur. — Hæc dico, non ut vos segniores reddam, sed ut diligentiores efficiam. Vos sæpe monui ne in theatra ascenderetis. Audisti, nec morem gessisti: in theatrum ascendisti, sermoni meo non obtemperasti: ne te pudeat rursus ingredi, et audire. Audivi, nec observavi, quomodo possum ingredi? Interim hoc ipsum nosti, te non observasse: interim te pudet, interim erubescis; interim nemine arguente frenum circumfers; interim sermonem meum radicatum habes[4], neque non præsente doctrina mea te purificat. Non observasti, condemnasti te? ex dimidia parte observasti, etiamsi non observaveris, sed dixeris tantum, non observavi: nam qui seipsum condemnat eo quod non observaverit, eo festinat ut observet. Respexisti? iniquitatem operatus es? meretricis captivus effectus es? descendisti de theatro, et iterum recordatus pudore affectus es? accede. Mœrore affectus es? Obsecra Deum: hucusque resurrexisti. Væ mihi, audivi et non observavi, quomodo in ecclesiam ingrediar? quomodo rursus audiam? Imo ingredere, quia non observasti, ut rursus audiens, observes. Medicamentum si tibi medicus imponat, nec te curaverit, annon insequenti die rursus apponet? Si quis lignarius quercum velit cædere, securim arripit, incidit radicem: si uno ictu infrugifera arbor non deciderit, annon addit alium? annon quartum et quintum? annon decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix[1], arbor infrugifera, glandes proferens in alimoniam porcorum irrationabilium: multo tempore radices posuit in animo tuo, in arborum ambitus conscientiam tuam dejecit: sermo meus securis est. Audisti die uno. Quomodo die uno cadat[2] tanto radicata tempore? Si enim bis, si ter, si centies, si decies millies, nihil mirabile fuerit, ut res mala et firma, prava consuetudo, exscindatur. Manna comedebant Judæi, et cepas Ægyptias requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto* (*Num.* 11. 18): ita turpis pessimaque res est consuetudo. Etsi per decem dies recte egeris, si per viginti, si per triginta, non te approbo, non tibi gratiam habeo, non te amplector: tantum ne deficias, sed te pudeat, teipsum coarguas.

2. Rursum de caritate disserui: audisti, abiisti, et rapuisti? operibus verbum non exhibuisti? Ne tamen te pudeat rursum ingredi in ecclesiam: te pudeat peccati, non te pudeat pœnitentiæ. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo sunt hæc, peccatum et pœnitentia: peccatum est vulnus, pœnitentia vero medela. Quemadmodum enim in corpore sunt medelæ et vulnera: sic et in anima peccata et pœnitentia; sed peccatum pudorem habet, pœnitentia vero fiduciam obtinet. Attende, quæso, mihi diligenter, ne ordinem confundens utilitatem perdas. Est vulnus et remedium, peccatum et pœnitentia: vulnus est peccatum, remedium pœnitentia: in vulnere sanies, in remedio expurgatio saniei: in peccato sanies, in peccato probrum, in peccato risus: in pœnitentia fiducia, in pœnitentia libertas, in pœnitentia purgatio peccati. Attende diligenter. Peccatum pudor, pœnitentiam fiducia sequitur. Animadvertisti quod dico? Ordinem invertit satanas, deditque peccato confidentiam, pœnitentiæ pudorem. Non desinam usque ad vesperam, donec illud solvero: promissum impleam oportet: non possum absistere. Est vulnus et remedium: vulnus saniem habet, remedium saniei purgationem obtinet. Num in remedio sanies? num in vulnere medela? annon et hæc et illa proprium tenent ordinem? num potest hoc ad illud, illud ad hoc transcendere? Nullo modo. Jam veniamus ad animam peccatis onustam. Peccatum probrum, peccatum pudorem ignominiamque sortitur: pœnitentia fiduciam habet, pœnitentia

[1] Sic Savil. melius quam Morel., qui legit, *ignorantiæ profligatio.*
[2] Illam propositionem addidit Savil. et nos ex Savilio.
[3] Reg., *clementia vero Dei est.* Savil., *clementia autem Domini mensuram non habet.*
[4] Savilius addit, *in mente tua.*

[1] In Savil., *fornicatio*, pro, *meretrix.*
[2] Morel., *audivit die uno; intra unum diem caderet,* etc.

jejunium, pœnitentia justitiam obtinet: *Dic enim tu iniquitates tuas primus, ut justificeris* (*Isai.* 43. 25. 26): et, *Justus in principio sermonis accusator est sui* (*Prov.* 18. 17). Cum igitur sciat satanas, quod peccatum sequatur pudor, qui possit peccatorem deterrere; pœnitentia vero fiduciam habeat, quæ possit pœnitentiam allicere: ordinem invertit, deditque pœnitentiæ pudorem, peccato fiduciam. Undenam id liquet? ego dicam. Capitur quis ardenti concupiscentia publicæ meretricis; meretricem ille ceu captivus sequitur, in prostibulum ingreditur; nullo pudore, rubore nullo affectus cum meretrice congreditur, peccatumque admittit: post admissum peccatum illinc egreditur: et de pœnitentia agenda erubescit. Miser, quando cum meretrice congrediebaris, non erubescebas; at cum ad pœnitentiam accedis, tunc erubescis? Pudet eum, dic mihi. Quare cum fornicaretur non pudore afficiebatur? facinus perpetrat, et non pudore afficitur, et de verbo erubescit? Diaboli astutia est. In peccato non sinit eum erubescere, sed publice innotescere sinit; scit enim fore ut si pudore afficiatur, peccatum fugiat: in pœnitentia vero erubescere facit; novit enim eum præ pudore pœnitentiam non acturum esse. Duo mala facit, ad peccatum pellicit, et a pœnitentia arcet. Cur te jam pudet? Cum fornicareris, non erubescebas; cum remedium admoves, pudore suffunderis? cum teipsum a peccato liberas, erubescis? Tunc erubescere debebas, tunc pudefieri oportebat, cum peccares. Cum peccator fieres, non erubescebas; cum justus efficeris, erubescis? *Dic tu iniquitates tuas primus*, *ut justificeris* (*Isai.* 43. 25. 26). Non dixit, ut non plectaris supplicio; sed, *Ut justificeris*. Annon sufficiebat ei, quod non punias eum, etiam justum efficis? Plane quidem. At sermoni sedulo mentem adhibe. Justum illum efficio. Et ubinam hoc fecit? In latrone, ut hoc tantum sodali diceret: *Neque tu times Deum. Et nos quidem jure; nam digna factis recipimus* (*Luc.* 23. 40. 41). Dicit et Salvator: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Ibid.* 43). Non dixit, Te a pœna et supplicio eximo, sed ipsum justum in paradisum introducit.

Confessio justum efficit. — Vidistin' justum per confessionem effectum? Admodum benignus est Deus: filio non pepercit, ut servo parceret: tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret: sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Ne mihi rursum dicas: Peccavi multum, quomodo potero salutem consequi? Tu non potes, Dominus tuus potest: atque ita potest, ut deleat peccata tua. Attende diligenter: ita delet peccata, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus non item: nam etsi medicus millies studium et remedia adhibeat, vulnus quidem e medio tollit; sed plerumque ei, qui in facie plagam accepit, vulnus quidem curat, sed cicatrix remanet, et in argumentum vulneris vultus deformitatem circumfert: milleque modis annititur medicus cicatricem delere, sed non potest; repugnat enim infirmitas naturæ, nec non artis et remediorum imbecillitas. Contra vero Deus cum peccata delet, nec cicatricem relinquit, nec vestigium manere sinit, sed cum sanitate formæ decus largitur, cum immunitate a supplicio justitiam dat, eumque qui peccavit ei, qui non peccavit, parem efficit. Tollit enim peccatum, atque id efficit ut neque sit, neque factum fuerit; ita scilicet universim delet illud: non manet cicatrix, non vestigium, non argumentum, non signum.

3. Id undenam liquet? Dictorum enim demonstrationes exhibere debeo, ita ut non meam proferam sententiam, sed ex Scripturis demonstrem, ut res certa indubitataque maneat. Induco igitur vobis homines vulneribus sauciatos, populum integrum homines plenos ulceribus, sanie, vermibus, qui nihil aliud quam vulnus et ulcus sint: qui tamen ita curari possint, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec signum supersit: homines qui non unum, non duo, non tria, non quatuor vulnera habeant, sed a capite ad pedes toti vulnus sint. Attende diligenter orationi: est enim hic sermo noster communis atque salutaris. Medicamenta paro medicorum remediis præstantiora, quæ ne reges quidem adornare possunt. Quid rex potest? E carcere eruere, a gehenna autem eximere non potest: pecunias largiri, animam vero servare non valet. Sed in manus pœnitentiæ vos trado, ut vim ejus ediscatis, ut discatis peccatum non ei prævalere, neque ullam esse iniquitatem, quæ vim ejus superare possit. Interim induco non unum, non duos, non tres, sed pluries millenos homines, vulneribus ulceribusque plenos, innumeris peccatis onustos, qui per pœnitentiam ita salutem consequi potuere, ut neque vestigium neque cicatrix priorum ulcerum remaneret. Verum diligenter attendite sermoni, neque solum attendite, sed etiam ea, quæ dicuntur, memoriæ mandate, ut absentes instituatis, et eos, qui utilitate sermonis hujus destituti sunt, diligentiores reddatis. Accedat igitur ille Seraphinorum spectator Isaias, qui mysticam illam melodiam audivit, qui infinita de Christo prædixit. Quid dicat percontemur: *Visio, quam vidit Isaias adversus Judæam et adversus Jerusalem* (*Isai.* 1. 1). Dic visionem, quam vidisti. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (*Ibid.* 2). Alia pollicitus es, et alia dicis. Quænam alia pollicitus sum? Principio dicis, Visio adversus Judæam, et adversus Jerusalem, et missa Judæa atque Jerusalem, cælum alloqueris, et ad terram sermonem declinas: rationales homines missos facis, et cum irrationabilibus elementis verba conseris? Quia nempe irrationabilibus rationabiliores facti sunt rationabiles illi: neque ideo tantum, sed quia cum introducturus eos esset Moyses in terram promissionis, et quæ futura erant prævideret, quod nimirum quæ sibi tradita fuerant contempturi essent: *Audi, cælum, inquit, et attendat terra verba ex ore meo* (*Deut.* 32. 1). Contestor vobis cælum et terram, inquit Moyses, quod si ingressi fueritis in terram promissionis, et dereliqueritis Dominum Deum, futurum sit ut dispergamini in omnes gentes. Venit Isaias: futurum erat ut comminatio in opus prodiret: non poterat Moysem evocare, nec eos, qui ipsum audierant, utpote defunctos; et elementa advo-

ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν δικαιοσύνην κέκτηται· *Λέγε γὰρ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*· καὶ, *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ*. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἁμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκροῦσαι τὸν ἁμαρτάνοντα δυνάμενον, ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παῤῥησίαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παῤῥησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ. Πόθεν τοῦτο; ἐγὼ λέγω. Ἁλίσκεταί τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρνῃ ὡς αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγώγιον· οὐκ αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐρυθριῶν συμπλέκεται τῇ πόρνῃ, πράττει τὴν ἁμαρτίαν· οὐδαμοῦ αἰσχύνη αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐρυθριᾷ· ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἵνα μετανοήσῃ αἰσχύνεται. Ἄθλιε, ὅτε περιεπλέκου τῇ πόρνῃ, οὐκ ᾐσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἦλθες μετανοῆσαι, τότε αἰσχύνῃ; Αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτε ἐπόρνευσεν οὐκ ᾐσχύνετο; Τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθριᾷ; Διαβόλου δέ ἐστι κακουργία αὕτη. Ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύεσθαι· οἶδε γὰρ, ὅτι ἐὰν αἰσχυνθῇ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· ἐν τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο κακὰ ποιεῖ, καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν ἕλκει, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐπέχει. Τί αἰσχύνῃ λοιπόν; Ὅτε ἐπόρνευες, οὐκ ᾐσχύνου· ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθῃς, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττεις ἑαυτὸν ἁμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὤφειλες αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες. Ὅτε ἐγίνου ἁμαρτωλὸς, οὐκ ᾐσχύνου· ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; *Λέγε τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*. Ὢ φιλανθρωπία Δεσπότου. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ κολασθῇς, ἀλλ' *Ἵνα δικαιωθῇς*· οὐκ ἤρκει αὐτῷ, ὅτι οὐ κολάζεις αὐτὸν, ἔτι καὶ δίκαιον ποιεῖς; Καὶ πάνυ. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Δίκαιον αὐτὸν ποιῶ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ λῃστοῦ, ἵνα εἴπῃ μόνον ἐκεῖνο, *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεὸν*, τῷ ἑταίρῳ αὐτοῦ. *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτήρ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει αὐτὸν δίκαιον.

Εἶδες ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενον; Πολὺ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός· Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φείσηται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβαλεν. Ὢ φιλανθρωπία Δεσπότου. Καὶ μή μοι λέγε πάλιν· Ἥμαρτον πολλὰ, καὶ πῶς δυνήσομαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ὡς ἐξαλεῖψαι τὰ [344] ἁμαρτήματα. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· οὕτως ἐξαλείφει τὰ ἁμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μεῖναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδάσῃ ὁ ἰατρὸς, κἂν φάρμακα ἐπιθῇ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν· ἀλλὰ πολλάκις ἐπλήγη τις εἰς τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μὲν τραῦμα διώρθωσεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινεν, ἔλεγχον τοῦ τραύματος περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς ὄψεως· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἰατρὸς ἐξαλεῖψαι καὶ τὴν οὐλὴν, οὐ δύναται δέ· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεὸς ὅταν ἐξαλείφῃ τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν, οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μεῖναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγιείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότι. Ἀναιρεῖ γὰρ τὸ ἁμάρτημα, καὶ ποιεῖ αὐτὸ μηδὲ εἶναι, μηδὲ γεγονέναι· οὕτω καθόλου αὐτὸ ἀναιρεῖ· οὐχ οὐλὴ, οὐχ ἴχνος, οὐχ ἔλεγχος, οὐ δεῖγμα.

γ'. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Ὧν γὰρ ἐγὼ λέγω, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὀφείλω παρασχέσθαι, ὥστε μὴ ἀποφαίνεσθαι μόνον, ἀλλ' ἀποδεικνύναι ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἵνα ἀσφαλὴς μείνῃ ἡ πληροφορία. Εἰσάγω οὖν ὑμῖν ἀνθρώπους τετραυματισμένους, δῆμον ὁλόκληρον, ἑλκῶν γέμοντας, σηπεδόνος, σκωλήκων, ὅλον τραῦμα ὄντας, ὅλον ἕλκος, καὶ οὕτω δυναμένους θεραπευθῆναι, ὡς μὴ μεῖναι οὐλὴν, ὡς μὴ μεῖναι ἴχνος, ὡς μὴ μεῖναι δεῖγμα· οὐχ ἓν ἔχοντας τραῦμα, οὐ δύο, οὐ τρία, οὐ τέσσαρα, ἀλλ' ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς τραῦμα ὄντας. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· κοινὸς γὰρ ὁ λόγος οὗτος ἡμῶν καὶ σωτήριος. Φάρμακα κατασκευάζω τῶν ἰατρῶν βελτίονα, οἷα οὔτε βασιλεῖς κατασκευάσαι δύνανται. Βασιλεὺς τί δύναται; Δεσμωτηρίου ἐκβαλεῖν, γεέννης δὲ ἐλευθερῶσαι οὐ δύναται· χρήματα χαρίσασθαι, ψυχὴν δὲ σῶσαι οὐ δύναται. Ἀλλὰ τῇ χειρὶ τῆς μετανοίας ὑμᾶς ἐγχειρίζω, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν ἰσχὺν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐ περιγίνεται αὐτῆς ἁμάρτημα, οὐδὲ ἔστι παρανομία ἰσχύουσα περιγενέσθαι αὐτῆς τῆς δυνάμεως. Τέως εἰσάγω οὐχ ἕνα, οὐ δύο, οὐ τρεῖς, ἀλλὰ χιλιάδας πολλάς· ἡλκωμένας, τετραυματισμένας, μυρίων ἁμαρτημάτων γεμούσας, ἀπὸ τῆς μετανοίας δυναμένας σωθῆναι, ὡς μηδὲ ἴχνος, μηδὲ οὐλὴν ἔχειν τῶν ἑλκῶν τῶν προτέρων. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ μὴ προσέχετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ μνήμῃ παραδίδοτε τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ τοὺς ἀπολειφθέντας συμβιβάσητε, καὶ οὕτω τῇ ὠφελείᾳ τῶν εἰρημένων ἐρήμους ὄντας σπουδαιοτέρους καταστήσητε. Παρέστω τοίνυν Ἡσαΐας ὁ τῶν Σεραφὶμ θεωρὸς, ὁ τὸ μυστικὸν μέλος ἀκούσας ἐκεῖνο, ὁ μυρία περὶ τοῦ Χριστοῦ προειπών· ἐρωτήσωμεν τί φησιν· *Ὅρασις ἣν εἶδεν Ἡσαΐας κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ*. Εἰπὲ τὴν ὅρασιν ἣν εἶδες, *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν*. Ἄλλα ἐπηγγείλω, καὶ ἄλλα λέγεις. [345] Ποῖα ἄλλα ἐπηγγειλάμην; Ἀρχόμενος λέγεις· *Ὅρασις κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἱερουσαλὴμ*, καὶ ἀφεὶς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, οὐρανῷ προσδιαλέγῃ, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκκλίνας τὸν λόγον, ἀφῆκας τοὺς λογικοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις διαλέγῃ; Ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι οἱ λογικοὶ ἐγένοντο· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλων ὁ Μωϋσῆς εἰσάγειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἀφορῶν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, ὅτι τὰ παραδεδομένα ἔμελλον παριδεῖν. *Ἄκουε, οὐρανὲ*, φησὶ, *καὶ προσεχέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου*. Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ Μωϋσῆς φησιν, ὅτι ἐὰν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκαταλείπητε Κύριον τὸν Θεὸν, ἔχετε διασκεδασθῆναι εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἦλθεν Ἡσαΐας, ἔμελλεν ἡ ἀπειλὴ εἰς ἔργον ἐκφέρεσθαι· οὐκ ἠδύνατο Μωϋσέα καλέσαι τὸν ἀποθανόντα, καὶ τοὺς τότε ἀκούσαντας καὶ τελευτήσαντας, καὶ καλεῖ τὰ στοιχεῖα,

[a] Sic Sav. in Mor. quædam desunt. Reg. hæc vitiata refert.

ἅπερ διεμαρτύρετο Μωϋσῆς. Ἰδοὺ ἐξεβλήθητε τῆς ἐπαγγελίας, ὦ Ἰουδαῖοι· ἰδοὺ ἐγκαταλελοίπατε τὸν Θεόν· πῶς σε καλέσω, Μωϋσῆ; ἀπέθανες γὰρ καὶ ἐτελεύτησας. Πῶς καλέσω τὸν Ἀαρών; κἀκεῖνος τελευτῇ παρεδόθη. Οὐκ ἔχεις πῶς καλέσαι ἄνθρωπον; Κάλεσον τὰ στοιχεῖα. Διὰ γὰρ τοῦτο κἀγὼ ζῶν οὐχὶ τὸν Ἀαρὼν μόνον, καὶ τόνδε καὶ τόνδε διεμαρτυράμην, ἐπειδήπερ ἔμελλον τελευτᾷν, ἀλλὰ καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ μένοντα διαμαρτύρομαι ὑμῖν, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Λέγει οὖν ὁ Ἡσαΐας· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ.* Ὑμᾶς γὰρ ἐνετείλατο Μωϋσῆς καλέσαι σήμερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὰ καλεῖ τὰ στοιχεῖα, ἀλλ' ἐπειδὴ διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις. *Ἄκουε, οὐρανὲ*, σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας· *Ἐνωτίζου, ἡ γῆ*, σὺ γὰρ τὴν ὀρτυγομήτραν ἔδωκας. *Ἄκουε, οὐρανὲ, ἄκουε*· σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας, σὺ γὰρ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐπεδείξω· ἄνω ἦς, καὶ ἅλωνα ἐμιμήσω. *Ἐνωτίζου, γῆ*· σὺ γὰρ κάτω ἦς, καὶ τράπεζαν ἐσχεδιασμένην κατεσκεύασας. Ἤργει ἡ φύσις, καὶ εἰργάζετο ἡ χάρις: οὐδὲ βοῶν ἐργασία, καὶ ὁ στάχυς παρεσκευασμένος· οὐ μαγείρων χεῖρες, οὐκ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἦν τὸ μάννα πάντα γινόμενον, πηγὴ ἡγιασμένη· ἡ φύσις τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Πῶς τὰ ἱμάτια αὐτῶν οὐ κατετρίβη; πῶς τὰ ὑποδήματα αὐτῶν οὐκ ἐπαλαιώθησαν; Πάντα ἐγένοντο πρὸς τὴν τούτων διακονίαν. *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ.* Μετὰ τῶν ὑπομνημάτων καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων, ὑβρίζεται ὁ Δεσπότης. Τίνι ἐντύχω; ἢ ὑμῖν; Ἄνθρωπον οὐκ ἔχω τὸν ἀκούοντα. *Ἰδοὺ ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀκουσόμενος.* Τοῖς ἀλόγοις διαλέγομαι, ἐπειδὴ οἱ λογικοὶ εἰς ἀλόγων εὐτέλειαν κατηνέχθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος προφήτης βλέπει τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἴδωλον θεραπευόμενον, τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας κατεπτηχότας, καὶ λέγει· *Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἄκουσόν μου.* Λίθῳ διαλέγῃ; Ναί· ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ βασιλεύς. *Ἄκουσόν μου, θυσιαστήριον, ἄκουσον· τάδε λέγει Κύριος.* Καὶ εὐθέως διεσχίσθη τὸ θυσιαστήριον· καὶ ὁ λίθος ἤκουσεν, ὁ λίθος ἐῤῥάγη, καὶ ἐξέχεε τὴν θυσίαν. Πῶς οὐκ ἤκουσεν ὁ ἄνθρωπος; Ἐξέτεινε [346] τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἁρπάσαι τὸν προφήτην· καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Βλέπε τί ἐποίησε, βλέπε φιλανθρωπίαν Δεσπότου, καὶ ἁμαρτίαν δούλου. Διὰ τί ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα; Ἵνα τῷ πάθει τοῦ λίθου σωφρονέστερος γένηται. Εἰ γὰρ μὴ ἐσχίσθη ὁ λίθος, ἐφειδόμην σου· ἐπειδὴ δὲ διεσχίσθη ὁ λίθος, καὶ σὺ οὐ διωρθώθης, ἐπὶ σὲ φέρω τὴν ὀργήν. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ἁρπάσαι τὸν προφήτην, καὶ ἐξηράνθη ἡ χείρ. Εἱστήκει τὸ τρόπαιον· δορυφόροι τοσοῦτοι καὶ στρατηγοὶ καὶ βοήθεια πολλὴ, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ συστεῖλαι οὐκ ἠδύναντο· ἀλλ' εἱστήκει ἡ χεὶρ φωνὴν ἀφιεῖσα, στηλιτεύουσα τῆς ἀσεβείας τὴν ἧτταν, καὶ ἀσεβείας τὸ τρόπαιον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, κἀκείνου τὴν ἀπόνοιαν. Καὶ συστεῖλαι αὐτὴν οὐκ ἠδύναντο.

δ'. Ἀλλ' ἵνα μὴ λόγον ἐκ λόγου ὑφαίνοντες τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθώμεθα, φέρε οὖν ἃ ἐπηγγειλάμεθα δείξωμεν. Τί δὲ ἐπηγγειλάμην; Ὅτι εἰ μυρία τραύματά τις ἔχει, μετανοήσει δὲ καὶ ποιήσει τὸ χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαλείφει ὁ Θεὸς, ὡς μηδὲ οὐλὴν, μηδὲ ἴχνος, μηδὲ δεῖγμα φαίνεσθαι τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων· ταῦτα ὑποσχόμενος, ταῦτα ἐπιδεῖξαι πειράσομαι. *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.* Εἰπέ μοι τί ἐλάλησεν; *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον*, [ἀλόγων ἀλογώτεροι,] *καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ* [ὄνων ἀνωδέστεροι·] *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλόν.* Διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἔνι σωτηρίας ἐλπίς; *Οὐαὶ* διὰ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅτι οὐχ εὑρίσκω ἴασιν. *Οὐαὶ* διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἐπέθηκα φάρμακα, καὶ οὐκ εἶξε τὸ ἕλκος· διὰ τοῦτο ἀπεστράφην. Τί οὖν ἔχω ποιῆσαι; οὐδὲ θεραπεῦσαι κοπιῶ [a]. *Οὐαί.* Θρηνοῦσαν γυναῖκα μιμεῖται· καὶ καλῶς ποιεῖ. Παρακαλῶ, προσέχετέ μοι μετὰ ἀκριβείας. *Οὐαὶ*, διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ σωμάτων γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ὁ ἰατρὸς τὸν νοσοῦντα οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπίδα, δακρύει, καὶ οἱ οἰκεῖοι καὶ προσήκοντες ὀλοφυρόμενοι στενάζουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ εἰκῆ καὶ μάτην. Ὅταν γὰρ μέλλῃ τελευτᾷν ὁ τελευτῶν, κἂν ὁ κόσμος ὅλος θρηνήσῃ, οὐκ ἐγερεῖ αὐτόν· ὥστε πένθους ὁ θρῆνος, οὐ διορθώσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν θρηνήσῃς, πολλάκις ἐγείρεις τὸν νεκρὸν τῇ ψυχῇ. Διὰ τί; Ὅτι τὸ σῶμα μὲν ἀποθανὸν, οὐκ ἐγείρεται δυνάμει ἀνθρωπίνῃ, ψυχὴ δὲ ἀποθανοῦσα διορθώσει ἐγείρεται. Βλέπε πόρνον, καὶ θρήνησον· καὶ ἐγερεῖς αὐτὸν πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἔγραφε μόνον, οὐδὲ παρῄνει, ἀλλὰ καὶ ἐθρήνει μετὰ δακρύων, νουθετῶν ἕνα ἕκαστον. Ἔστω, νουθετεῖς, τί καὶ δακρύεις; Ἵνα ἐὰν μὴ ἰσχύσῃ ἡ νουθεσία, τὰ δάκρυα βοηθήσῃ. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης θρηνεῖ. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ πεπτωκυῖαν λέγει· *Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς σέ.* Ἀνακαλεῖται τὴν πόλιν πεπτωκυῖαν, καὶ μιμεῖται ἄνθρωπον θρηνοῦντα. Καὶ ὁ προφήτης· *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν*· μὴ ἔχει ὑγιὲς τὸ σῶμα. Εἶδες αὐτοὺς ἡλκωμένους; *Σπέρμα* [347] *πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι.* Διὰ τί θρηνεῖς, εἰπέ μοι; *Ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. Τί ἔτι πληγῆτε;* Τί ἔχω ὑμᾶς πλῆξαι; λιμῷ, ἢ λοιμῷ; Πᾶσα τιμωρία ἦλθε, καὶ ἡ κακία ὑμῶν οὐκ ἀνηλώθη· *Προστιθέντες ἀνομίας. Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Οὐκ ἔνι τραῦμα, οὐ μώλωψ.* Καινὰ [b] πράγματα. Πρὸ μικροῦ ἔλεγες· *Σπέρμα πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι, ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ*· καὶ, *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλόν!* Θρηνεῖς, κόπτῃ, ὀδύρῃ, καταλέγεις τὰ τραύματα, καὶ ἐπανιὼν λέγεις, *Οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ;* Πρόσεχε· τραῦμα τότε γίνεται, ὅταν τὸ μὲν ἄλλο μέρος τοῦ σώματος ὑγιὲς ᾖ, ἓν δὲ μέρος τοῦ σώματος ἀναίσθητον μένῃ· ἐνταῦθα [c] δὲ λέγει, ὅτι ὅλον τραῦμά ἐστιν. *Οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα*, ἀλλὰ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους. *Ἡ γῆ ὑμῶν ἔρημος, αἱ πόλεις πυρίκαυστοι, τὴν χώραν ὑμῶν ἀλλότριοι κατεσθίουσι.* Πάντα ταῦτα ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς οὐ διωρθώθητε· πάντα ἐποίησα τὰ τῆς τέχνης, ὁ δὲ νοσερὸς μένει νεκρός. *Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ ἄρχοντες Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν;* Τί οὖν; Σοδομηνοῖς διαλέγεται; Οὐχὶ, ἀλλὰ Ἰουδαίους Σοδομηνοὺς καλεῖ·

[a] Savil. οὐ δύναμαι θεραπεῦσαι.
[b] Sic Savil. At Morel. κενά.
[c] Savil. σώματος ἐχ ... τραυμα· ἐνταῦθα.

cat, quæ contestatus erat Moyses. Ecce a promissione excidistis, o Judæi: ecce dereliquistis Deum. Quo pacto te advocabo, Moyses? defunctus enim es, et vitam obiisti. Quo pacto item Aaronem evocabo? ille quoque mortem oppetivit. Non potes hominem evocare? evoca elementa. Idcirco enim et ego dum viverem, non Aaronem solum, non illum et illum contestabar, quia obituri erant; sed elementa, quæ manent, nempe cælum et terram, contestor. Ait igitur Isaias, *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra.* Vos enim jussit Moyses hodie advocare. Neque hanc solum ob causam vocat elementa, sed quia Judæos alloquebatur. *Audi, cœlum;* tu enim manna demisisti: *Auribus percipe, terra;* tu namque coturnicem dedisti. *Audi, cœlum,* audi: tu enim manna demisisti; tu enim quæ supra naturam erant exhibuisti: sursum eras, et aream imitabaris. *Auribus percipe, terra:* tu enim deorsum eras, et extemporalem mensam parasti. Otiosa erat natura, et gratia operata est: boum nullus erat labor, et spica proferebatur: non coquorum manus, non jussum aderat: sed manna fontis sancti instar omnium vicem supplebat: natura propriæ infirmitatis obliviscebatur. Quo pacto ipsorum vestes detritæ non sunt? Quomodo ipsorum calceamenta non sunt vetustate consumpta? Omnia ad illorum ministerium inserviebant. *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra.* Post tot monita, post tot beneficia, contumelia afficitur Dominus. Quem alloquar? num vos? Neminem qui audiat habeo. *Ecce veni, et nullus erat homo: loquutus sum, nec erat qui audiret.* Irrationabilia alloquar, quandoquidem rationabiles ad irrationabilium vilitatem delapsi sunt. Quamobrem alius propheta videt furentem regem, idolum cultu honoratum, Deum contumelia affectum, alios omnes attonitos, et dicit: *Audi me, altare, audi me* (3. *Reg.* 13. 2). Lapidem ne alloqueris? Etiam: quandoquidem rex minus est compos sensuum, quam lapis. *Audi me, altare, audi; hæc dicit Dominus.* Et statim altare diruptum est: et lapis audivit, lapis diruptus est, et sacrificium effudit. Quomodo non audivit homo? Extendit manum suam, ut raperet prophetam: et quid facit Deus? Arefecit ejus manum. Vide quidnam fecerit, vide Domini clementiam, et servi peccatum. Quare non ab initio manum ejus arefecit? Ut dirupto lapide resipisceret. Etenim si lapis diruptus non fuisset, tibi pepercissem: quia vero discissus est lapis, et tu non emendatus es, iram in te transfero. Extendit manum ut raperet prophetam, et arefacta est manus. Erectum erat tropæum: aderant tot satellites et duces exercitus, auxilium ingens, et manum ejus contrahere non poterant; sed stabat manus voce declarans impietatis profligationem, pietatis tropæum, Dei erga homines benignitatem, illius insaniam. Et illam contrahere non poterant.

4. Verum ne verbum ex verbo texentes argumenti obliviscamur, age quæ polliciti sumus ostendamus. Quidnam polliciti sumus? Quod si quis sexcentis sit affectus vulneribus, pœnitentiamque agat, et bonum operetur, sic ea delebit Deus, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec indicium priorum peccatorum appareat. Hæc promisi, hæc demonstrare conabor. *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai.* 1. 2. *ad* 4.) Dic mihi, quid loquutus est? *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem,* irrationabilibus irrationabiliores: *et asinus præsepe domini sui,* asinis hebetiores. *Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Væ genti peccatrici.* Cur, inquit, nulla est spes salutis? Qua de causa dicis, *Væ?* Quia non invenio medelam. Qua de causa dicis, *Væ?* Quia medicamenta adhibui, nec cessit ulcus! ideo aversus sum. Quid mihi igitur faciendum est? Non laborabo ut curem. *Væ!* Mulierem repræsentat lamentantem: et bene facit. Animum, quæso, mihi adhibete diligenter. *Væ,* quare? Quia idipsum in corporibus fieri solet. Cum enim viderit medicus ægrum nullam salutis spem habentem, lacrymatur: et domestici et affines ejulant atque lamentantur, sed frustra nulloque fructu: moriturum enim ne mundus quidem totus deplorans excitabit. Planctus ergo ille ad luctum valet, non ad restaurandam sanitatem. Secus autem in anima: nam si fleveris, sæpe eum, qui anima mortuus est, excitabis. Quare? Quia corpus mortuum vi humana non excitatur, anima vero mortua correctione excitatur. Respice fornicarium, et plora, sæpeque illum excitabis. Ideoque Paulus non scribebat et admonebat solum, sed etiam cum lacrymis et lamentis hortabatur unumquemque. Esto admoneas, cur etiam ploras? Ut si non valeat admonitio, auxilientur lacrymæ. Sic et propheta lamentatur. Dominus item noster videns proximam Jerosolymæ ruinam dicit: *Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt* (*Matth.* 23. 37). Urbem compellat jam lapsam, hominemque lugentem imitatur. Propheta vero, *Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis* (*Isai.* 1. 4): nihil habet sanum corpus illud. Vidistin' eos ulceribus plenos? *Semini nequam, populo pleno peccatis.* Cur, quæso, lamentatis? *Dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel. Quid ultra percutiamini* (*Ibid.* 5)? Qua vos plaga feriam? famene an peste? Omne supplicii genus accessit, et nequitia vestra consumpta non est: *Addentes prævaricationes. Omne caput in laborem, et omne cor in tristitiam: non est plaga, non cicatrix* (*Ibid.* 6). Res nova[1]. Paulo ante dicebas: *Semen nequam, filii iniqui, dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel;* et, *Væ genti peccatrici.* Lamentaris, luges, quereris, vulnera recenses; et deinde dicis, *Neque vulnus, neque cicatrix?* Attende. Tunc vulnus efficitur, cum alia corporis parte incolumi, una corporis pars sensu destituta manet: hic vero dicit, totum corpus esse vulnus: *Neque vulnus, neque cicatrix, neque plaga tumens;* sed a pedibus usque ad caput non potest imponi fomentum, non oleum, non ligamina. *Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni, regiones vestras alieni comedunt* (*Ibid.* 7). Hæc omnia feci, et vos non resipuistis: omnem adhibui artem, et æger mortuus manet. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum*

[1] Sic Savil. At Morel., *res vane.*

(*Isai.* 1. 10)? Quid igitur? Sodomitasne alloquitur? Nequaquam, sed Judæos Sodomitas appellat. Quoniam enim eorum mores imitabantur, eorum ipsis nomen imponit. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum nolo. Si offeratis mihi similam, vanum: thymiama abominatio est mihi: neomenias vestras et sabbata odit anima mea: jejunium et diem magnum non fero. Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis* (*Ibid.* 13-15). Estne ira huic æqualis? Propheta cælum advocat, lamentatur, ejulat, plorat, dicitque illi, *Non est vulnus, non est cicatrix:* Deus irascitur, non suscipit victimam, non neomeniam, non sabbatum, non similam, non orationem, non manuum extensionem. Vidistin' ulcus? vidistin' morbum incurabilem, non unius, non duorum, non decem, sed multorum millium? Quid igitur postea? *Lavamini, mundi estote* (*Ibid.* 16). Num est peccatum pro quo sit desperandum? ipse Dominus, qui dicit, Non audio vos; dicit etiam, *Lavamini.* Ad quid hæc loqueris? Cur ista? ambo sunt utilia: illa, ut terream; hæc, ut attraham. Si non audis illos, spem salutis non habent: si spem salutis non habent, cur dicis, *Lavamini?* Verum Pater est filiorum amans, solus bonus, plus quam pater ad commiserationem pronus. Et ut discas ipsum esse patrem, ait illis, *Quid faciam, Juda?* An nescis quid facturus sis? Novi plane, sed nolo: exigit peccatorum natura, sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid faciam tibi? parcamne tibi? at segnior evades. Ultionem de te sumam? sed id non patitur clementia mea. Quid faciam tibi? an ut Sodomam te ponam, vel ut Gomorrham evertam te? Conversum est cor meum. Affectu licet vacuus, hominem affectu præditum imitatur; imo potius matrem prolis amantem. Conversum est cor meum; ac si dicat mulier de puero, Conversum est cor meum materno more. At non satis habuit priora illa dixisse, sed, *Turbatus sum in pœnitentia mea* (*Osee* 11. 8). Deusne turbatur? Absit. Numen turbationis expers est; sed, ut jam dixi, nostrum loquendi morem imitatur. Conversum est cor meum; *Lavamini, mundi estote.* Quid sum vobis pollicitus? Quod peccatores, etiam sexcentis onustos peccatis, ulceribusque plenos, si pœnitentiam agant, Deus susceptos ita curet, ut ne vestigium, ut ne cicatricem, ut ne indicium quidem peccatorum relinquat. *Lavamini, mundi estote, auferte nequitias vestras ab animabus vestris: discite bene facere* (*Isai.* 1. 16. 17). Et quid boni præcipis? *Judicate pupillum, et justificate viduam.* Non gravia præcepta sunt, sed ad quæ natura ipsa prona sit: mulieri enim convenit misericordia. *Et venite, et disceptemus* (*Ibid.* 18). Dicit Dominus, modicum quidpiam facite, et ego quod reliquum est addam: exiguum aliquid mihi date, et totum ego impertiam. *Venite.* Quonam abeamus? Ad me, quem provocastis, quem irritastis; ad me qui dico, *Non audio vos*, ut interminatione perterriti, iram sedetis. Venite ad non audientem, ut audiat. Et quid facis? Non relinquo vestigium, non indicem, non cicatricem. *Venite, et disceptemus, dicit Dominus:* et addit, *Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nivem dealbabo* (*Ibid.* 18). Numcubi cicatrix? numcubi ruga etiam cum colore expiationis? *Et si fuerint ut coccinum, quasi lanam dealbabo.* Numcubi nigricans color? numcubi macula? Et quo pacto fiunt ista? Num aliæ promissiones? os enim Domini hæc loquutum est. Non solum magnitudinem vidisti promissorum, sed et dignitatem largientis. Deo enim possibilia sunt omnia, qui potest a sordido facere mundum. Hunc igitur cum audierimus, et pœnitentiæ medelam noverimus, gloriam ipsi transmittamus: quia ipsius est gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE POENITENTIA, ET DE IIS QUI A COLLECTIS ABFUERUNT, ITEMQUE DE SACRA MENSA ET DE JUDICIO [1].

HOMILIA IX.

Quemadmodum nihil prodest iis qui seminant, si juxta viam semina jaciant: ita neque nobis quidquam proderit, si Christiani dicamur, nisi quæ appellationi nostræ conveniant opera præstemus. Ejus rei, si placet, adhibebo fide dignum testem fratrem Dei Jacobum dicentem: *Fides sine operibus mortua est* (*Jacob.* 2. 17). Ergo ubique opus est mandatorum operatione: nam illa absente, neque Christiani nominis appellatio nobis prodesse poterit. Et ne mireris. Quid enim, dic mihi, lucri habet miles quando in exercitu est, nisi militia dignus sit, et pro rege a quo alitur, militet [1]? Forte autem, tametsi terribile est quod dicitur, melius ei erat non militare, quam in militia curam et honorem regis negligere. Qui enim fieri potest ut non puniatur is, qui a rege nutritur, pro rege autem non certat? Quid autem dico pro rege? utinam etiam pro nostris animabus curam gereremus! Et quomodo, ait, possibile in mundo et medio hominum sic versantem salvari? Quid dicis, homo? Vis breviter ostendam non esse locum qui salvet, sed mores et voluntatem? Adam in paradiso, ut in portu naufragium fecit (*Gen.* 3): Loth in Sodomis sicut in pelago servatus est (*Gen.* 19): Job in stercore justificatus est (*Job* 2): Saül ille in thesauris versans regno præsenti et futuro excidit (1. *Reg.* 18). Non est defensio, quod dicis, Non possum in mundo versari, atque in medio negotiorum salvari. Sed hæc gravia unde accidunt? Quia alii divinis pro-

[1] Titulus in Colbert., *Ejusdem de necessitate sacris assistendi collectis, rejecto omni impedimento, et de pœnitentia, sermo trigesimus*, secundum Mss. ordinem. Initium vero sermonis sic habet: *Dilecti, non sufficit nos temere et inconsulto Christianos nominari, et, si placeat, adhibebo testem fide dignum fratrem Dei Jacobum dicentem: Fides.* Infra deest, *et ne mireris.*

[1] In Colb., *Quid enim lucri habet miles ex militia, nisi qua virtute militem decet pro rege militet?*

ἐπειδὴ γὰρ αὐτῶν τὸν τρόπον ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῖς ἐπιτίθησι. Δεῦτε, *ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν οὐ βούλομαι. Ἐὰν προσφέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἐστί· τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχή μου· νηστείαν καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρός μὲ, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν.* Ἔνι τῆς ὀργῆς ταύτης ἴσον; Ὁ προφήτης τὸν οὐρανὸν καλεῖ, θρηνεῖ, ὀλοφύρεται, ὀδύρεται, λέγει· *Οὐκ ἔνι τραῦμα, οὐκ ἔνι μώλωψ·* ὁ Θεὸς ὀργίζεται, οὐ δέχεται θυσίαν, οὐ νεομηνίαν, οὐ σάββατον, οὐ σεμίδαλιν, οὐκ εὐχὴν, οὐκ ἔκτασιν χειρῶν. Εἶδες ἕλκος; εἶδες νόσημα ἀνίατον, οὐχ ἑνὸς, οὐ δύο, οὐ δέκα, ἀλλὰ χιλιάδων; Τί οὖν μετὰ ταῦτα; *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε.* Μή ἐστιν ἁμαρτία ἀπόγνωσιν ἔχουσα; Αὐτὸς λέγει ὁ Θεὸς, οὐκ ἀκούω ὑμῶν· καὶ λέγεις· *Λούσασθε.* Εἰς τί ἐκεῖνα λέγεις; Εἰς τί ταῦτα; χρησίμως ἀμφότερα· ἐκεῖνα, ἵνα φοβήσωμαι, ταῦτα, ἵνα ἐπισπάσωμαι. Εἰ οὐκ ἀκούεις αὐτῶν, οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας· εἰ οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας, πῶς λέγεις, *Λούσασθε;* Ἀλλὰ πατήρ ἐστι φιλόστοργος, μόνος ἀγαθὸς, καὶ σπλαγχνιζόμενος ὑπὲρ πατέρα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πατήρ ἐστι, λέγει αὐτοῖς· *Τί ποιήσω, Ἰούδα;* Οὐκ οἶδας τί ποιήσεις; Οἶδα· ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπαιτεῖ τῶν ἁμαρτημάτων ἡ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Τί σοι ποιήσω; Φείσομαί σου; ἀλλὰ γίνῃ ῥαθυμότερος. Ἀλλ' ἐπέλθω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται ἡ φιλανθρωπία. Τί σοι ποιήσω; ὡς Σόδομα θήσομαί σε, καὶ ὡς Γόμοῤῥα [348] καταστρέψω σε; Ἐστράφη ἡ καρδία μου. Ὁ ἀπαθὴς ἐμπαθῆ ἄνθρωπον μιμεῖται, μᾶλλον δὲ μητέρα φιλόστοργον. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· ὅπερ ἂν εἴποι γυνὴ ἐπὶ παιδίου· ἐστράφη ἡ καρδία μου κατὰ τὴν μητέρα. Ἀλλ' οὐκ ἠρκέσθη τῇ προτέρᾳ λέξει· ἀλλ', *Ἐταράχθην ἐν τῇ μεταμελείᾳ μου.* Θεὸς ταράττεται; Ἄπαγε! μὴ γένοιτο! ἀτάραχον τὸ Θεῖον· ἀλλ' ὅπερ εἶπον, μιμεῖται τὰς λέξεις ἡμῶν. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε* Τί ὑπεσχόμην ὑμῖν; Ὅτι τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ μυρίων γέμοντας ἁμαρτημάτων, καὶ ἡλκωμένους λαβὼν ὁ Θεὸς μετανοοῦντας, οὕτω θεραπεύει, ὡς μὴ ἀφεῖναι αὐτοῖς ἴχνος ἁμαρτημάτων, ὡς μὴ ἀφεῖναι οὐλὴν, ὡς μὴ ἀφεῖναι ὑπόμνημα. *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπο τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν.* Καὶ καλὸν τί ἐπιτάττεις; *Κρίνατε ὀρφανὸν καὶ δικαιώσατε χήραν.* Οὐδὲ βαρέα τὰ ἐπιτάγματα, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ φύσις ἐπίσταται, ὅτι καὶ γυναικὶ ὁ ἔλεος συμφέρει. *Καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος·* ποιήσατε μικρὸν, καὶ τὸ λοιπὸν ἐγὼ προστίθημι· ὀλίγον μοι δότε, καὶ τὸ ὅλον ἐγὼ χαρίζομαι. *Δεῦτε.* Καὶ ποῦ ἀπέλθωμεν; Πρὸς ἐμὲ, ὃν παρωξύνατε, ὃν παρωργίσατε, πρὸς ἐμὲ τὸν εἰπόντα· *Οὐκ ἀκούω ὑμῶν,* ἵνα φοβηθέντες τὴν ἀπειλὴν, λύσητε τὴν ὀργήν. Δεῦτε πρὸς τὸν οὐκ ἀκούοντα, ἵνα ἀκούσω. Καὶ τί ποιεῖς; Ὅτι οὐκ ἀφίημι ἴχνος, οὐκ ἀφίημι δεῖγμα, οὐκ ἀφίημι οὐλήν. *Δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν. Λέγει Κύριος·* καί φησιν· *Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ.* Μήπου οὐλή; μήπου ῥυτὶς καὶ μετὰ τοῦ χρώματος τῆς καθαρότητος; *Καὶ ἐὰν ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ.* Μήπου μελανίαι; μήπου σπῖλος; Καὶ πῶς γίνεται ταῦτα; Μὴ ἄλλαι αἱ ἐπαγγελίαι; τὸ γὰρ στόμα τοῦ Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Οὐ μόνον τὸ μέγεθος εἶδες τῶν ἐπαγγελθέντων, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ δεδωρηκότος. Τῷ γὰρ Θεῷ πάντα δυνατὰ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι καθαρὸν ἀπὸ ῥύπου. Τοῦτον τοίνυν ἀκούσαντες, καὶ τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον εἰδότες, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμψωμεν· ὅτι αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν.

---

[a] *Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐν ταῖς συνάξεσιν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης καὶ περὶ κρίσεως.*

Ὁμιλία θ'.

Ὥσπερ τοῖς σπείρουσιν ὄφελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὁδὸν ῥίπτωσι τὰ σπέρματα· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ὄφελος ἐκ τοῦ ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανοὺς, ἐὰν μὴ καὶ τοῖς ἔργοις κατάλληλον ἔχωμεν τὴν προσηγορίαν. Καὶ εἰ βούλεσθε, παράξω ὑμῖν ἀξιόπιστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον φάσκοντα· *Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν.* Ἄρα οὖν πανταχοῦ χρὴ [349] τῆς τῶν ἔργων ἐργασίας· ταύτης γὰρ ἀπούσης, οὔτε ἡ τοῦ Χριστιανοῦ προσηγορία ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κέρδος ἔχει ὁ στρατιώτης ἐκ τοῦ στρατεύεσθαι αὐτὸν, ἐὰν μὴ ἄξιος ᾖ τῆς στρατείας, καὶ πολεμῇ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος παρ' αὐτοῦ; Τάχα δὲ, εἰ καὶ φοβερόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ἄμεινον ἦν αὐτὸν μὴ στρατευθῆναι, ἢ στρατευθέντα ἀμελεῖν τῆς τοῦ βασιλέως τιμῆς· πῶς γὰρ οὐ τιμωρηθήσεται ὁ ἐκ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος, ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλέως μὴ ἀγωνιζόμενος; Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τοῦ βασιλέως; εἴθε κἂν ὑπὲρ τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν ἐφροντίζομεν. Καὶ πῶς, [b] φησὶ, δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σώζεσθαι; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Βούλει συντόμως δεῖξαί με μὴ τὸν τόπον εἶναι τὸν σώζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρεσιν; Ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν λιμένι τὸ ναυάγιον ὑπέστη· ὁ δὲ Λὼτ ἐν τοῖς Σοδόμοις ὥσπερ ἐν πελάγει διεσώθη· ὁ Ἰὼβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν τοῖς ταμείοις ὢν, τῆς βασιλείας [c] καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐκεῖ ἐξέπεσεν. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπολογία, τὸ λέγειν· Οὐ δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σώζεσθαι. Ἀλλὰ ταῦτα πόθεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν ταῖς προσευχαῖς, οἱ δὲ ἐν ταῖς θείαις συνάξε-

[a] Collata cum codice Colbertino 49, qui toto cœlo differt ab edito Titulus in Colb.: Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἀνεμποδίστως σχολάζειν ἡμᾶς ταῖς ἁγίαις συνάξεσι, καὶ περὶ μετανοίας λόγος λ. secundum ms. ordinem. Initium vero sermonis sic habet: Ἀγαπητοὶ, οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανούς. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀξιόπιστον παρέξω μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον λέγοντα, « Ἡ πίστις. » Paulo post πανταχοῦ χρεία. Paulo post καὶ μὴ θαυμάσῃς deest. Mox ἐκ τοῦ στρατεύματος, ἐὰν μὴ ἀξίως τῆς στρατείας πολεμήσῃ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως. Infra hæc, τρεφόμενος παρ' αὐτοῦ, desunt.

[b] Sequentia in Reg. sic se habent: φησὶ δυνατὸν ἐν κόσμῳ καὶ ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων ἀνατρεφόμενον σώζεσθαι. Τί λέγεις; Θέλεις συντόμως δείξω μὴ τὸν τόπον... τὴν ὀρθὴν προαίρεσιν.. ναυάγιον ὑπέμεινεν, ὁ δέ.

[c] Reg καὶ τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐξέπεσεν.. τὸ λέγειν, οὐκ ἔστι δυνατὸν τὸν ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων σώζεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μανθάνωμεν ἐκ τοῦ μὴ ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ ταῖς ταῦτα θείαις συνάξεσι σχολάζειν ἡμᾶς. Ἡ οὐχ... πῶς παρεδρεύουσι... κινοῦσιν ἵνα ἐπιτύχωσιν οὗ αἰτοῦνται; Ταῦτα.

σιν οὐ συνεχῶς παραγίνεσθε. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν παρὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, πῶς προσεδρεύουσι, πῶς καὶ ἑτέρους εἰς παράκλησιν κινοῦσιν, ὅπως τοῦ ζητουμένου μὴ ἐκπέσωσι; Ταῦτα πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων εἴρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ τῆς φοβερᾶς καὶ μυστικῆς τραπέζης ὥρᾳ εἰς συντυχίας καὶ ματαιολογίας ἀσχολουμένους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσχου τῷ ἱερεῖ εἰπόντι, *Ἄνω σχῶμεν ἡμῶν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας*, καὶ εἶπας, *Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον;* οὐ φοβῇ, οὐκ ἐρυθριᾷς κατ' αὐτὴν τὴν φοβερὰν ὥραν ψεύστης εὑρισκόμενος; Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἐξηρτισμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σοῦ [a] σφαγιαζομένου, τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Χερουβὶμ παρισταμένων, καὶ τῶν Σεραφὶμ ἱπταμένων, τῶν ἑξαπτερύγων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, πασῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων μετὰ τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ πρεσβευουσῶν, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικοῦ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατῆρι εἰς σὴν κάθαρσιν ἐκ τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐ φοβῇ, οὐκ ἐρυθριᾷς καὶ κατὰ ταύτην τὴν φοβερὰν ὥραν ψεύστης εὑρισκόμενος; Ἑκατὸν ἑξήκοντα ὀκτὼ ὥρας ἐχούσης τῆς ἑβδομάδος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ἑαυτῷ ὁ Θεός· καὶ ταύτην εἰς πράγματα βιωτικὰ [350] καὶ εἰς γελοῖα καὶ εἰς συντυχίας ἀναλίσκεις; Μετὰ ποίας λοιπὸν παῤῥησίας τοῖς μυστηρίοις προσέρχῃ; μετὰ ποίου συνειδότος μεμολυσμένου; Ἆρα εἰ ἐβάσταζες κόπρον ἐν ταῖς χερσί σου, ἐτόλμας προσψαῦσαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἐπιγείου βασιλέως; Οὐδαμῶς.

Μὴ ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἴδῃς, μηδ' ὅτι οἶνός ἐστι νομίσῃς· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ· ἄπαγε! μὴ τοῦτο νόει· ἀλλὰ ὥσπερ κηρὸς πυρὶ προσομιλήσας οὐδὲν ἀπουσιάζει, οὐδὲν περισσεύει· οὕτω καὶ ὧδε νόμιζε συναναλίσκεσθαι τὰ μυστήρια τῇ τοῦ σώματος οὐσίᾳ. Διὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπου νομίσητε μεταλαμβάνειν τοῦ θείου σώματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν Σεραφὶμ τῇ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἥνπερ Ἡσαΐας εἶδε, τοῦ θείου σώματος μεταλαμβάνειν νομίζετε, καὶ ὡς τῆς θείας καὶ ἀχράντου πλευρᾶς ἐφαπτόμενοι τοῖς χείλεσιν, οὕτω τοῦ σωτηρίου [b] αἵματος μεταλάβωμεν.

Τοιγαροῦν, ἀδελφοὶ, τῶν ἐκκλησιῶν μὴ ἀπολειπώμεθα, μήτε πάλιν ἐν αὐταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσχολῶμεν· στῶμεν ἔμφοβοι καὶ ἔντρομοι, κάτω νεύοντες τὸ ὄμμα, ἄνω δὲ τὴν ψυχήν· στενάζοντες ἀφώνως, ἀλαλάζωμεν τῇ καρδίᾳ. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε τοὺς τῷ αἰσθητῷ καὶ φθαρτῷ καὶ προσκαίρῳ καὶ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παρισταμένους, πῶς εἰσιν ἀμετακίνητοι, μὴ φθεγγόμενοι, μὴ σειόμενοι, μὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧδε κἀκεῖσε πέμποντες, ἀλλὰ στυγνοὶ, κατηφεῖς, ἔμφοβοι; Ἐξ αὐτῶν, ὦ ἄνθρωπε, τὸν ἔλεγχον λάβε, καὶ οὕτω παρακαλῶ παρίστασθαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, ὥσπερ εἰσερχόμενοι ἐνώπιον τοῦ ἐπιγείου βασιλέως τυγχάνετε· πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ μετὰ φόβου παρίστασθαι χρή. Ταῦτα πολλάκις λέγων οὐ παύσομαι, ἕως οὗ διορθωθέντας ἴδω. Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὡς Θεῷ πρέπει εἰσέλθωμεν, μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, μήπως εὐχόμενοι, καθ' ἑαυτῶν εὐχώμεθα, λέγοντες· *Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*. Φοβερὸν γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, τοιοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ ὁ τοῦτο λέγων· Ἀφῆκα, Δέσποτα, ἄφες· Ἔλυσα, λῦσον· συνεχώρησα, συγχώρησον· εἰ ἐκράτησα, κράτησον· εἰ μὴ ἔλυσα τῷ πλησίον, μηδὲ σὺ λύσῃς τὰ ἐμὰ ἁμαρτήματα· ἐν ᾧ μέτρῳ ἐμέτρησα, ἀντιμετρηθήτω μοι.

Ταῦτα εἰδότες, καὶ τὴν φοβερὰν ἡμέραν ἐκείνην ἐνθυμηθέντες, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καὶ τὰ φοβερὰ κολαστήρια εἰς νοῦν λαβόντες, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλεύσεται γὰρ ὥρα ὅταν τὸ θέατρον τοῦ κόσμου τούτου διαλυθήσεται· καὶ οὕτως οὐκ ἔστι λοιπὸν ἀγωνίζεσθαι· οὐκ ἔστι μετὰ τὴν πάροδον τοῦ βίου πραγματεύσασθαι, οὐκ ἔστι μετὰ τὴν τοῦ θεάτρου ἀπόλυσιν στεφανωθῆναι. Οὗτος ὁ καιρὸς μετανοίας, ἐκεῖνος κρίσεως· οὗτος ὁ καιρὸς τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων· οὗτος κόπου, ἐκεῖνος ἀνέσεως· οὗτος καμάτου, ἐκεῖνος ἀνταποδόσεως. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, διεγέρθητε, καὶ τῶν λεγομένων [351] προθύμως ἀκούσωμεν. Ἐζήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν λοιπὸν καὶ τῷ πνεύματι· ἐζήσαμεν ταῖς ἡδοναῖς, ζήσωμεν λοιπὸν καὶ ταῖς ἀρεταῖς· ἐζήσαμεν τῇ ἀμελείᾳ, ζήσωμεν καὶ τῇ μετανοίᾳ. *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Τί φυσιοῦσαι, ὦ ἄνθρωπε; τί μεγαλαυχεῖς σεαυτόν; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ τοῦ πλούτου; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ, καὶ ἴδωμεν τὰ ἐκεῖσε μυστήρια· ἴδωμεν τὴν φύσιν διεσπαραγμένην, ὀστᾶ βεβρωμένα, σώματα σεσηπότα· κἂν σοφὸς ᾖς, ἐπίσκεψαι, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, τίς ἐκεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενὴς καὶ τίς ὁ δοῦλος, τίς ὁ σοφὸς καὶ τίς ὁ ἄσοφος. Ποῦ τὸ κάλλος ἐκεῖ τὸ τῆς νεότητος; ποῦ ἡ περιχαρὴς ὄψις; ποῦ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐειδεῖς; ποῦ ἡ εὔθετος ῥίς; ποῦ τὰ πυρίζοντα χείλη; ποῦ τὰ κάλλη τῶν παρειῶν; ποῦ τὸ ἀποστίλβον μέτωπον; οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ σποδός; οὐ πάντα σκώληξ καὶ δυσωδία; οὐ πάντα βρῶμος; Ταῦτα ἐννοοῦντες, ἀδελφοὶ, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμῶν ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐπιστρέψωμεν ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Αἵματι τιμίῳ ἠγοράσθημεν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη· διὰ σὲ, ὦ ἄνθρωπε, Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, μὴ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Βαβαὶ τοῦ θαύματος! ὁ κριτὴς διὰ τοὺς κατακρίτους εἰς κριτήριον ἔρχεται· ἡ ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος ῥαπίζεται· ὁ τοῖς Σερα-

[a] Reg. σφαγιαζομένου, καὶ πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἱερᾶς ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Σεραφὶμ παρεστώτων, τῶν Χερουβὶμ ἱπταμένων, τῶν ἑξαπτερύγων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, τοῦ πυρὸς ἐν πνεύματι κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν κρατῆρι... κενουμένου. Οὐκ αἰσχύνῃ, καὶ ἐρυθριᾷς, καὶ ἐντρέπῃ, μηδὲ ὑπὲρ σεαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενος, οὐδὲ τὸ συνειδὸς, ὦ ἄνθρωπε, κατακρίνει σε; ὅτι ἑπτὰ ἡμερῶν ἐχούσης τῆς ἑβδομάδος, τὴν μίαν οὐκ ἀποδίλῃς (sic) τῷ Θεῷ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ ἀπασχολῆσαι ἐν ματαιολογίαις καὶ δικαστηρίοις. Καὶ τί λέγω, πᾶσαν τὴν ἡμέραν; Εἴθε κἂν τρεῖς ὥρας ἀπεδώσαμεν τῷ Θεῷ μετὰ προθυμίας. Ἀλλ' ὢ τῆς ἀναισθησίας, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγνωμοσύνης, μίαν καὶ μόνην ἡμέραν ἑαυτῷ ἀφώρισεν ὁ Θεὸς, καὶ ταύτην... γελοῖα καὶ συντυχίας ἀναλίσκεις, ἄνθρωπε, μετὰ ποίας... προσέρχῃ, ἢ μετὰ ποίου συνειδότος; εἰ μεμολυσμένας ἄρα, ἢ βεβορβορωμένας εἶχες τὰς χεῖρας, ἐτόλμας ἐγγίσαι τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς, etc.

[b] Reg. αἵματος μεταλαμβάνειν ἡγήσασθε, μηδὲ, παρακαλῶ, τῶν ἐκκλησιῶν ἀπολιμπανώμεθα, μηδὲ ἐν ταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσχολήσωμεν· στῶμεν, καθὼς προείρηται, ἔντρομοι, ἔμφοβοι, κατηφεῖς, ὀδυνηροὶ, κάτω νεύοντες τῷ ὄμματι, ἄνω δὲ τῇ ψυχῇ. Στενάζωμεν ἀφώνως, ἀλαλάζωμεν τῇ καρδίᾳ. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τούτῳ τῷ ἐπιγείῳ καὶ φθαρτῷ καὶ προσκαίρῳ καὶ αἰσθητῷ βασιλεῖ. Vide notam Latinam.

cibus, alii divinis conventibus frequentes non adestis[1]. Annon videtis eos qui volunt dignitatem a terreno rege accipere, quomodo assident, quomodo alios ad patrocinandum incitant, ut potiantur eo quod quærunt? Hæc ego dixerim ad eos qui divinas collectas relinquunt, et sub horam terribilis et mysticæ mensæ colloquiis et vanis sermocinationibus occupati sunt. Quid facis, homo? non promisisti sacerdoti, qui dixit, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum?* non revereris et erubescis, quod illa ipsa hora mendax inveniaris? Papæ! mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te angitur, ignis spiritualis ex sacra mensa erumpit, Cherubim adstant, Seraphim advolant, et spiritus sex alas habentes faciem tegunt; omnes incorporeæ virtutes pro te cum sacerdote intercedunt: ignis spiritualis e cælo descendit, sanguis in cratere in tuam purificationem ex immaculato latere effusus est: et non erubescis ac revereris, nec te pudet in illa tremenda hora mendacem te deprehendi? Centum sexaginta octo horas habente hebdomada, unam et solam horam sibi ipsi segregavit Deus, et hanc in opera sæcularia, et in ridicula, et in vana colloquia insumis? Cum qua postea fiducia ad mysteria accedes? cum qua polluta conscientia? Num si stercus in manibus haberes, auderes contingere fimbriam terreni regis[2]?

In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi. — Ne quasi panem id respicias, neu quasi vinum existimes: neque enim hæc sicut reliqui cibi in secessum vadunt. Absit: ne sic cogites. Quemadmodum enim cera igni admota, nihil substantiæ amittitur, nihil superfluit: sic et hic puta mysteria consumi corporis substantia. Propter quod et accedentes ne putetis vos accipere divinum corpus ex homine, sed ex ipsis Seraphim forcipe ignem, ut scilicet Isaias vidit (*Isai.* 6), divinum corpus accipere putate: et quasi divino et impolluto lateri admoti labiis, sic salutari sanguini participemus. Quocirca, fratres, oro vos et obsecro, ne absimus ab ecclesiis, neque ibi colloquiis et garrulitati vacemus: stemus trementes et timidi, demissis oculis, elevata autem anima, gementes sine voce, jubilantes corde. Annon videtis eos, qui sensibili, corruptibili, temporali, et terreno regi assistunt[1], quam sint immobiles, non loquentes, non agitati, non oculos huc et illuc mittentes, sed mœsti, demissi, pertimescentes? Ex ipsis documentum accipite, o homines, et sic assistite Deo, veluti ad terrenum regem accedentes facitis: multo magis cælesti regi cum timore adstare oportet. Hoc sæpe dico, et dicere non cessabo, donec correctos videam. Ingredientes autem in ecclesiam, ut decet Deum accedamus, ne vindictæ cupiditatem in mente habentes, adversus nos precemur, dicentes: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12). Terribile enim est hoc, quod dicitur, et ferme sic ad Deum clamat, qui hoc dicit: Dimisi, Domine, dimitte; solvi, solve; ignovi, ignosce: si retinui, retine; si non solvi proximo, neque tu mea solvas peccata: in qua mensura metior proximo, eadem remetiaris mihi.

Post mortem nihil meremur. — Igitur cum hæc sciamus, ac diem illum terribilem nobis reputemus, et ignem illum, et terribilem tormentorum locum in mentem accipiamus, convertamus nos in posterum a via qua erravimus. Veniet enim hora quando theatrum vitæ hujus solvetur, et nullus postea certabit: non est post hujus vitæ finem negotiatio: hoc soluto theatro coronas mereri non datur. Hoc tempus est pœnitentiæ, illud judicii: hoc agonum, illud coronarum: hoc laboris, illud relaxationis: hoc ærumnæ, illud retributionis. Excitemni, obsecro, excitemini, et quæ dicuntur suaviter audiamus. Viximus in carne, vivamus posthac in spiritu: viximus in voluptatibus, vivamus in virtutibus: viximus in negligentia, vivamus in pœnitentia. *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Quid inflaris, homo? quid arrogans es? quid speras ex gloria mundi et divitiis? Egrediamur ad sepulcra, obsecro; videamus ibi mysteria, videamus discerptam naturam, ossa corrosa, corpora putrefacta. Si sapiens es, considera; si prudens, dic mihi, quis illic rex et quis privatus, quis nobilis et quis servus, quis sapiens et quis insipiens? Ubi pulchritudo illic adolescentiæ, ubi gratiosus aspectus, ubi oculi speciosi, ubi elegans nasus, ubi ignita labia, ubi pulchritudo genarum, ubi frons radians? annon omnia cinis? nonne omnia pulvis? nonne omnia favilla? nonne omnia vermis? nonne omnia putredo et fœtor? Hæc animo reputantes, fratres, et extremum diem animo versantes, dum tempus habemus, convertamur a via nostra, qua erravimus. Sanguine pretioso redempti sumus (1. *Petr.* 1). Propter te, homo, Deus super terram visus est, non habens ubi caput reclinet (*Luc.* 9. 58). Papæ, rem mirabilem! judex ad tribunal ducitur propter reos: vita mortem gu-

[1] Reg.: *Non est defensio quod dicis: Impossibile est in medio negotiorum versantem salvari; sed ea discamus oriri ex hoc quod precibus et præsertim divinis illis collectis non vacamus.*

[2] Totum hunc locum sic legit Reg.: *Papæ! Cum mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur; cum ignis spiritualis e sacra mensa erumpit; cum adstant Seraphim, cum Cherubim advolant; cum spiritus sex alas habentes faciem tegunt; cum ignis in spiritu descendit; cum sanguis in cratere..... effusus est. Non te pudet, non erubescis, neque curas pro te ipso quidem Deum piacare, neque conscientia, o homo, te accusat? quod scilicet, septem dies habente hebdomada, unam non tribuas Deo ex toto corde, sed in illa ipsa die vanis colloquiis et negotiis judicialibus indulgeas. Et quid dico, unam diem? utinam vel tres horas Deo cum ardore persolverimus! Sed, o corda torpentia, aut potius ingrata! unam et solam diem sibi segregavit Deus, et illam in opera sæcularia... insumis! O homo, quacum fiducia ad mysteria postea accedes, aut quacum conscientia? Num, si manus pollutas aut stercore contaminatas haberes, fimbriam regis auderes contingere?*

[1] Reg...... *Sic salutari sanguini participare animo ducite, neque, obsecro, ab ecclesiis absimus, neque colloquiis indulgeamus: stemus, sicut præceptum est, trementes et timidi, vultu demisso mœsti, in terram oculos, in cælum mentem ferentes. Gemamus sine voce, corde jubilemus. Nonne vides eos qui huic terreno et corruptibili et temporali et sensibili regi assistunt.* Reliqua ad finem usque adeo differunt non re, sed sensu, ut exscribi omnia opus sit ei, qui discrimina omnia repræsentare velit; quod sane nullo operæ pretio fieret.

stat : Creator a creatura alapis cæditur; qui a Seraphim videri nequit, a servo conspuitur : fel et acetum gustat, lancea configitur, in sepulcrum deponitur : et tu negligens es, et dormis, et contemnis, o homo? An nescis, quod etsi proprium sanguinem pro ipso effundas, non quantum oportet imples? alius enim est sanguis Domini, et alius sanguis servi. Præveni pœnitentia et conversione egressum animæ tuæ, nequando si mors advenerit, inutilis sit omnis pœnitentiæ medicina : quoniam super terram tantum, et non in inferno, pœnitentia robur habet. Quæramus Dominum, dum tempus habemus (*Galat.* 6. 10) : operemur bonum, ut a gehenna, quæ fine caret, liberemur, et cælorum regnum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

φεὶμ ἀθεώρητος, ὑπὸ τοῦ δούλου ἐμπτύεται, ὄξους καὶ χολῆς γεύεται, λόγχῃ κεντᾶται, τάφῳ κατατίθεται· καὶ σὺ ἀμελεῖς, εἰπέ μοι, καὶ καθεύδεις, καὶ καταφρονεῖς, ἄνθρωπε; Οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ τὸ ἴδιον αἷμα ἐὰν ἐκχέῃς ὑπὲρ αὐτοῦ, οὐδὲ οὕτω τὸ δέον ἐπλήρωσας; ἐπειδὴ [γὰρ] ἄλλο αἷμα δεσποτικὸν, καὶ ἄλλο αἷμα δουλικόν. Πρόλαβε τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ ἐπιστροφῇ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς, μήποτε θανάτου ἐπελθόντος, ἀργήσῃ πᾶσα τῆς μετανοίας ἡ θεραπεία· ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ἡ μετάνοια ἰσχύει, καὶ μόνον ἐν τῷ ᾅδῃ τοῦτο οὐκ ἔστι. Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς καιρὸν ἔχομεν· ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γεέννης ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

SERMONES PANEGYRICI

IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

IN HOMILIAM IN DIEM NATALEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI MONITUM.

[352] Hanc homiliam habuit Chrysostomus in die Natali Domini nostri Jesu Christi, quinque diebus post concionem *in sanctum Philogonium*, quam inter homilias *contra Anomæos* edidimus tomo primo. Quid vero causæ fuerit, cur eam *in sanctum Philogonium*, quæ inter panegyricas *De sanctis* homilias locanda videbatur, inter illas de Anomœis posuerimus, ibidem in Monito enuntiatur. In hac porro de Natali Christi concione illius ut nuper habitæ mentionem facit Chrysostomus, n. 7, his verbis : *Et quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc, et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam, et ad sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejunio et precatione : non tumultuantes*, etc. Quibuscum confer sodes ea, quæ sub finem homiliæ *De S. Philogonio* habentur.

Hac prima vice de die Natali Jesu Christi concionatus est Chrysostomus, vertente scilicet anno 386, die vicesima quinta Decembris, quo ineunte anno in presbyterum ordinatus, concionari cœpit. Cum enim *nondum decimus annus esset*, inquit Chrysostomus, *ex quo dies ille* Antiochenis *innotuerat*, ab Occidente ubi ab exordio celebratus fuerat, Antiochiam delatus : multi diem festum hujusmodi quasi novum a recenter inductum detrectabant, alii tamen magno numero libenter admittebant : quam disceptationem ut sopiret Chrysostomus, ubi primum occurrit illa celebritas, hanc homiliam habuit, ut in ipso presbyteratus sui initio subortam litem tolleret, et diem Christi Natalem in vicesimam quintam Decembris incidere multis argumentis probaret. Non hoc uno nitimur argumento, ut illam in annum 386 conferamus ; aliud longe validius suppeditant ipsa Chrysostomi concionantis verba num. 5 : ubi ait se mense Septembri proximo multos prolixosque contra Judæos habuisse sermones; illi vero contra Judæos sermones incidunt in Septembrem anni 386 : siquidem anno sequenti 387, quo eadem anni tempestate multos longosque contra Judæos sermones iterum habuit, eversionem statuarum eodem anno, mense Februario factam memorat. Verum hac de re pluribus in Monito ad conciones contra Judæos supra Tomo I.

His porro argumentis præcipue utitur Chrysostomus ut probet Natalem Christi in 25 Decembris incidere. Primo ait hinc probabiliter argui eam esse veram sententiam, quod tanta celeritate quaqua versus denuntiata, Deo ita providente, ab omnibus suscepta sit. Deinde illam diem ab exordio per totum Occidentem celebratam fuisse, maximeque Romæ ; cum autem census Cyrenii jussu Augusti factus, in tabulisque descriptus, penes Romanos haberetur : hinc veram germanamque Natalis Christi diem Romanos hausisse. Aliud deinde argumentum mutuatur ex eo die quo ingressus est in Sancta sanctorum Zacharias, quem ipse summum fuisse pontificem putat : inde vero calculum ducit, ut probet in vicesimam quintam Decembris incidere diem Natalem Domini. Verum quia rem quam accuratissime [353] potuimus in Præfatione ad Cosmæ Ægyptii topographiam excussimus, non abs re erit illa, quæ tunc diximus, huc transferre, utpote quæ non parum lucis rei quæ per totam hanc homiliam agitur, afferant. Monemus tamen id, quod in illoc diximus, nimirum hanc homiliam a nonnullis doctis viris in νοθείας suspicionem vocari, ne minimam quidem ἀμφιβολίας nebulam obtendere posse : siquidem tum ex styli notis atque signis omnibus conspicuum est, hanc concionem esse verum germanumque Chrysostomi fetum. Hæc itaque diximus in memorata Præfatione, pag. XIV.

Observatu porro digna sunt quæ de Natali die habet Cosmas ; nam de ritu Ægyptiorum et Jerosolymitanorum talia fatur : *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabetha nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit ; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septima mensis Zacharias nuntium acceperit, et eodem mense Elisabeth conceperit, palam sane est sex anni* menses tunc præteriisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus ; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent CLXVIII. aut CLXVII, aut CLXIII. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elizabethæ erat secundum Evangeliorum traditionem ; nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Choiac 28, Jerosolymitani vero, quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Jerosolymitani supputant : at accurata ratio non sic habet ; sed tamen in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur : quemadmodum etiam XL dierum Jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo ineundam persolvit, Resurrectione Domini claudi jussit ; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantes, et Christum imitantes, excipiamus Passionem et Resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis natale agunt : in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli : non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, *ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem decima septimi mensis in templum ingressum esse, in Epistolis Cyrilli Jerosolymitani ad Julium Papam, et in ἀμοιβαίαις Julii ad eumdem prorsus modum enarratur : unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutuæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad Zachariam catholicum Armeniæ afferuntur : ubi videas Natalem Domini diem ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam edici. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpari animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ, ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἱλασμοῦ, ὤφθη ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφωθεὶς ὁ ἱερεύς. Id est, *Mense septimo, in festo Scenopegiæ, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos*, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit, hinc colligit natum Christum esse XXVIII mensis Choiac, sive XXV Decembris. Vide Combefis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concors universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum VI Januarii celebrabant. At versus quarti sæculi medium invecta easdem in regiones consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent : unde Athanasius ad XXV Decembris ortum Christi consignat in Fragmentis *Commentarii in Matthæum*, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas ; aliis ritum posterius inductum servantibus. Idipsum confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Jerosolymorum episcopum ad natalem Christi diem celebrandam [354] Januarii sextam diem assignavisse : Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non XXV Decembris, sed Januarii VI Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi quarti ritum celebrandi XXV Decembris vix noverant. ut videre est in sermone Gregorii Nysseni *De die Natali, Nunc per totum orbem habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium concors sonus auditur. Nunc* scilicet, et non antea. In hac homilia autem *De natali Domini*, auctore Chrysostomo, quam putamus ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem Natalis Domini festum institutum fuerat : indeque erat quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano · *Nec hoc prætereundum est, quod secunda nativitas Christi* (*quo intelligitur Epiphania*), *tot illustrata mysteriis, honoratior sit quam prima*, videlicet quam Natalis : quod item ad verbum legitur in libro *De divinis officiis*, cap. *De baptismo Domini*, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, *Ex traditione divinæ legis*, Moysis legem indicare, putareque Zachariam in die Propitiationis in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur : quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam, nimirum Joannis patrem, fuisse summum pontificem. Neque mirum est in ea fuisse sententia Cosmam, quando idipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus in hoc de Natali sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit, sive potius in die Propitiationis, quæ quatuor tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit : qua die soli summo pontifici hanc peragere functionem licebat.

Interpretatio Latina ea est, quam Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Bruxellensis, edidit, sed non paucis in locis emendata.

Εἰς τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἄδηλον μὲν ἔτι οὖσαν τότε, πρὸ δὲ ὀλίγων ἐτῶν γνωρισθεῖσαν παρά τινων τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων καὶ ἀναγγειλάντων.

α'. Ἃ πάλαι πατριάρχαι μὲν ὤδινον, προφῆται δὲ προὔλεγον, δίκαιοι δὲ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, ταῦτα ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε σήμερον· καὶ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη διὰ σαρκὸς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Χαίρωμεν τοίνυν καὶ ἀγαλλιώμεθα, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρὸς ὢν, τῆς Μαρίας εἰσελθούσης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησε· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὐχὶ τὴν Μαρίαν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Σωτῆρα ἡμῶν σήμερον τεχθέντα θεασαμένους, σκιρτᾷν καὶ ἀγάλλεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος πᾶσαν ὑπερβαῖνον διάνοιαν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶν, ἥλιον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα, ἐπὶ γῆς τρέχοντα ὁρᾷν, καὶ τὰς ἀκτῖνας πᾶσιν ἀφιέντα ἐντεῦθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ φωστῆρος τοῦτο συμβὰν πάντας ἐξέπληξεν ἂν τοὺς θεωμένους, σκόπει μοι καὶ λογίζου νῦν, ἡλίκον ἐστὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐκ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀφιέντα τὰς ἀκτῖνας ὁρᾷν, καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν καταυγάζοντα. Πάλαι ταύτην ἐπεθύμουν ἐγὼ τὴν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἰδεῖν, ἀλλὰ μετὰ πλήθους [355] τοσούτου· καὶ διηνεκῶς ηὐχόμην οὕτως ἡμῖν πληρωθῆναι τὸ θέατρον, ὥσπερ ἔστι νῦν ὁρᾷν πεπληρωμένον. Τοῦτο τοίνυν ἐξέβη καὶ τέλος ἔλαβε [a]. Καίτοι γε οὔπω δέκατόν ἐστιν ἔτος, ἐξ οὗ δήλη καὶ γνώριμος ἡμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα γεγένηται· ἀλλ' ὅμως, ὡς ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν ἡμῖν παραδοθεῖσα ἐτῶν, οὕτως ἤνθησε διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς. Ὅθεν οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι καὶ νέαν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ ἀρχαίαν προσειπών [b]· νέαν μὲν διὰ τὸ προσφάτως ἡμῖν γνωρισθῆναι, παλαιὰν δὲ καὶ ἀρχαίαν διὰ τὸ ταῖς πρεσβυτέραις ταχέως ὁμήλικα γενέσθαι, καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἡλικίας αὐταῖς φθάσαι μέτρον. Καθάπερ γὰρ τὰ γενναῖα καὶ εὐγενῆ τῶν φυτῶν (καὶ γὰρ ἐκεῖνα ὁμοῦ τε εἰς τὴν γῆν κατατίθεται, καὶ πρὸς ὕψος εὐθὺς ἀνατρέχει μέγα, καὶ τῷ καρπῷ βρίθεται), οὕτω καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῖς τὴν Ἑσπέραν [c] οἰκοῦσιν ἄνωθεν γνωριζομένη, πρὸς ἡμᾶς δὲ κομισθεῖσα νῦν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἐτῶν, ἀθρόον οὕτως ἀνέδραμε, καὶ τοσοῦτον ἤνεγκε τὸν καρπὸν, ὅσονπερ ἔστι νῦν ὁρᾷν, τῶν περιβόλων ἡμῖν πεπληρωμένων, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἁπάσης στενοχωρουμένης τῷ πλήθει τῶν συνδραμόντων. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης σπουδῆς παρὰ τοῦ σήμερον τεχθέντος κατὰ σάρκα προσδοκήσατε Χριστοῦ· ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀμείψεται πάντως τῆς προθυμίας ταύτης· ἡ γὰρ περὶ τὴν ἡμέραν φιλία καὶ σπουδὴ, τῆς περὶ τὸν τεχθέντα ἀγάπης μέγιστόν ἐστι σημεῖον. Εἰ δὲ χρή τινα καὶ παρ' ἡμῶν τῶν συνδούλων εἰσενεχθῆναι, καὶ ἡμεῖς τὰ κατὰ δύναμιν εἰσοίσομεν· μᾶλλον δὲ, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δῷ λεχθῆναι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Τί οὖν ἐπιθυμεῖτε ἀκοῦσαι σήμερον; τί δὲ ἄλλο, ἢ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης; Εὖ γὰρ οἶδα, ὅτι πολλοὶ ἔτι καὶ νῦν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητοῦσιν, οἱ μὲν ἐγκαλοῦντες, οἱ δὲ ἀπολογούμενοι· καὶ πολὺς περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης πανταχοῦ γίνεται λόγος, τῶν μὲν αἰτιωμένων, ὅτι νέα τίς ἐστι καὶ πρόσφατος, καὶ νῦν εἰσενήνεκται, τῶν δὲ ἀπολογουμένων, ὅτι παλαιὰ καὶ ἀρχαία ἐστὶ, τῶν προφητῶν ἤδη προειπόντων περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ ἄνωθεν τοῖς ἀπὸ Θρᾴκης μέχρι Γαδείρων οἰκοῦσι κατάδηλος καὶ ἐπίσημος γέγονε. Φέρε οὖν, τὸν περὶ τούτων κινήσωμεν λόγον. Εἰ γὰρ ἀμφισβητουμένη τοσαύτης ἀπολαύει παρ' ὑμῶν εὐνοίας, εἰ γένοιτο γνωριμωτέρα, εὔδηλον ὅτι πολλῷ πλείονος σπουδῆς ἀπολαύσεται, τῆς κατὰ τὴν διδασκαλίαν σαφηνείας πλείονα [d] τὴν περὶ αὐτὴν διάθεσιν ἐργαζομένης ὑμῖν.

Ἔχω τοίνυν τρεῖς ἀποδείξεις εἰπεῖν, δι' ὧν εἰσόμεθα πάντως, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐτέχθη. Καὶ τῶν τριῶν τούτων μία μὲν ἐστιν ἀπόδειξις, τὸ ταχέως οὕτω πανταχοῦ περιαγγελθῆναι, καὶ πρὸς ὕψος ἐπιδοῦναι τοσοῦτον, καὶ ἀνθῆσαι τὴν ἑορτήν· καὶ ὅπερ ὁ Γαμαλιὴλ ἔλεγε περὶ τοῦ κηρύγματος, ὅτι Εἰ ἔστιν ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται, εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, οὐ δύνασθε [e] καταλῦσαι αὐτὸ, μήποτε καὶ θεομάχοι εὑρεθῆτε· τοῦτο [356] κἀγὼ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης εἴποιμι ἂν θαῤῥῶν, ὅτι, ἐπειδὴ ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ, διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ κατελύθη, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπιδίδωσι, καὶ λαμπροτέρα γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸ κήρυγμα ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν πᾶσαν κατέλαβεν οἰκουμένην, καίτοι σκηνοποιῶν, ἁλιέων, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν πανταχοῦ διακομιζόντων αὐτό· ἀλλ' οὐδὲν ἔβλαπτεν ἡ τῶν διακονούντων [f] εὐτέλεια, τῆς τοῦ κηρυττομένου δυνάμεως πάντα προκαταλαμβανούσης, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούσης, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνυμένης ἰσχύν.

β'. Εἰ δέ τις τῶν φιλονείκων οὐκ ἀνέχοιτο τῶν εἰρημένων, ἔστι καὶ δευτέραν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς [g] τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένης. *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, *ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρηνίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρὲθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυΐδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ οὔσῃ ἐγ-*

[a] Duo mss. ὁρᾷν. Καὶ τοῦτο ἐξέβη καὶ τὸ τέλος ἔλαβε νῦν.
[b] Omnes mss. εἰπών.
[c] Tres mss. τὴν ἑσπέριον. Infra iidem ὁρᾷν, τὸν περίβολον τὸν πεπληρωμένον.

[d] Tres mss. διδασκαλίαν ἀσφαλείας πλείονα.
[e] Duo mss. οὐ δυνάμεθα, et mox εὑρεθῶμεν. Paulo post tres ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστί. In edito Θεὸς Λόγος deerat.
[f] Duo mss. διακονουμένων.
[g] Duo mss. ἀπὸ τῆς γραφῆς.

HOMILIA IN SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI DIEM NATALEM, QUI QUIDEM DIES INCOGNITUS ADHUC ILLIS TEMPORIBUS, ANTE PAUCOS ADMODUM ANNOS INNOTUERAT PER ALIQUOS, QUI EX OCCIDENTE VENERANT ATQUE INDICAVERANT (a).

1. Quæ jam olim patriarchæ ardebant, prophetæ prædicebant, justi cernere cupiebant (*Matth.* 13. 17), ea evenere, et finem hodierno die acceperunt: Deusque per carnem in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (*Baruch* 3. 38). Gaudeamus proinde et exsultemus, dilecti. Nam si Joannes adhuc in utero materno, Maria ingrediente ad Elizabet, exsultavit: multo magis nos, non Mariam, sed ipsummet Servatorem nostrum hodie natum conspicientes, exsultare et gaudio gestire par est; et suspicere atque cum stupore admirari incarnationis ejus magnitudinem, omni cogitatione superiorem. Tecum enim reputa quantum sit, solem ex cælis descendentem videre in terra currentem, radiosque hinc suos omnibus emittentem. Quod si tale aliquid in sensili illo luminari eveniens, merito omnes, quotquot id viderent, in stuporem raperet: considera nunc mihi et perpende, quam longe majus sit, justitiæ solem ex nostra carne radios suos ejaculantem aspicere, animasque nostras illustrantem. Desiderabam ego jam pridem diem hunc videre; idque non simpliciter, sed cum tanta frequentia, quanta nunc adestis: identidemque intueri exoptabam theatrum nostrum ita compleri, quemadmodum nunc videre est. Cujus desiderii mei summa denique evenit. Nondum decimus annus est ex quo hic ipse dies manifeste nobis innotuit: attamen, perinde ac si jam olim a multis annis nobis traditus esset, ita opera vestra celebratus inclaruit. Quare non erraverit, qui eumdem novum simul et antiquum nuncupet: novum quidem quod nunc demum illius notitia ad nos pervenerit; antiquum vero et vetustum, quod celeriter vetustioribus ætate velut suppar redditus sit, et ad eamdem cum ipsis ætatis mensuram pervenerit. Ut enim generosæ et nobiles stirpes simul atque terræ inseruntur, etiam celeriter in altitudinem magnam succrescunt, fructibusque onerantur: non aliter hic dies, cum ab exordio iis, qui in Occidente habitant, cognitus fuerit, nunc ad nos demum non ante multos annos transmissus, repente ita increvit, talemque tulit fructum, qualem nunc cernere licet, septis nostris ubique refertis, temploque universo præ multitudine concurrentium angustato. Quo vestro tam prompto studio dignum præmium ab eo, qui hodie secundum carnem Christus natus est, exspectate: ille vobis hanc alacritatem abunde remunerabitur; maximum siquidem erga natum amoris indicium est studium hodierno die impensum. Quod si nonnulla etiam a nobis conservis vestris ad hanc rem facientia afferri oporteat, ea feremus et nos, quæ poterimus; vel potius, quæ divina gratia ad utilitatem vestram dicenda dederit. Quid igitur hodierno die audire cupitis? quid aliud, quam de hoc ipso die? Nam multos etiam nunc inter se de eo ipso disceptare probe novi: et hos quidem illum reprehendere, alios defendere; multus ubique de hoc die sermo, partim incusantium, quasi novus sit, nuncque recens invectus, partim eumdem propugnantium, tamquam antiquum ac vetustum; cum et olim nativitatem ejus prophetæ prædixerint, et jam inde a primordio ab ipsa Thracia Gades usque incolentibus manifestus et celebris fuerit. Agedum igitur, de hisce sermonem exordiamur. Si enim hic ipse dies adhuc in disceptatione positus tanta animi vestri propensione fruitur, utique si notior, atque adeo manifestus evadat, haud dubie longe majorem hujusce studii vestri fructum percipiet, perspicuitate, quæ ex hac docendi ratione nascetur, hanc ipsam animi vestri affectionem majorem in vobis efficiente.

Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio qualis. — Habeo porro tres ad probandum demonstrationes, per quas omnino intelligimus hoc ipsum esse tempus, quo Jesus Christus Dominus noster ac Deus Verbum in lucem est editus. Quarum hæc prima est, quod tanta celeritate quaquaversus hoc festum denuntiatum sit, et ad tantum fastigium excreverit, adeoque inclaruerit. Et quod Gamaliel de prædicatione dixit: *Quoniam si est ex hominibus, dissolvetur; si vero ex Deo est, non potestis*[1] *dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini* (*Act.* 5. 38. 39): hoc et ego fidenter de die hoc pronuntiaverim: quoniam ex Deo Deus Verbum, est idcirco non solum non dissolutum esse: quin potius per annos singulos majus incrementum sumere clarioremque evadere: quoniam et illa prædicatio paucorum annorum spatio universum terrarum orbem occupavit; quamquam tentoriorum opifices, piscatores, literarum rudes et imperiti homines essent, qui illam quoquoversus perferrent: neque quidquam ministrorum vilitas nocuit, cum potentia ejus qui prædicabatur, omnia anticiparet, impedimenta submoveret, ac suam vim exsereret.

2. *Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis tempus Nativitatis patet.* — Quod si quis forte pervicacior, illis quæ dicta sunt non acquiescat: est altera demonstratio, quam afferemus. Quæ vero ista? Quæ in descriptione illa, cujus Evangelia mentionem faciunt, sita est. *Factum est enim*, inquit evangelista (*Luc.* 2), *in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est præside Syriæ Cyrenio. Et ibant omnes, ut profiterentur, singuli in civitatem suam. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria*

[1] Duo Mss., *non possumus*; et mox, *inveniamur*.

(a) Collata cum Mss. Regiis 1959, 2026, 2028, 2343.

desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret : et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio. Ex his liquet, primæ descriptionis tempore natum esse. Et cui veteres historiarum codices, qui Romæ publice asservantur, lectitare libeat, perfacile etiam tempus hujus descriptionis accurate discere poterit. Cæterum quid hoc ad nos dicat aliquis, qui illic neque sumus neque fuimus umquam? Ausculta; neque diffidas, quia ab illis qui exactam hujus rei cognitionem habent quique illam urbem inhabitant, hunc diem accepimus : nam illi ipsi, qui illic commorantur, multo ante et ex antiqua traditione ipsum celebrantes, ad nos usque illius notitiam nunc transmiserunt. Neque enim evangelista simpliciter nobis illud tempus indicavit; sed ita, ut etiam una hunc diem nobis manifestum redderet et exploratum, Deique incarnationem patefaceret. Neque enim suopte impulsu, aut ex se ipso Augustus edictum hoc promulgavit, sed Deo animum ipsius concitante, ut vel invitus adventui Unigeniti subserviret. At quid hoc, inquis, ad incarnationem ostendendam momenti habet? Non parvum, dilecte, neque ubivis obvium, sed magnum omnino : adeoque unum ex iis hoc est, quæ necessario ac studiose quæruntur. Quale tandem illud? Galilæa regio quædam est Palæstinæ; Nazareth autem in ea civitas. Rursus Judæa regio est, ab indigenis hoc nomine vocitata; Bethlehem vero Judææ civitas. Christum porro omnes prophetæ prædixerant, non a Nazareth, sed a Bethlehem venturum, illicque nasciturum. Ita enim scriptum est : *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim exiet Dux, qui reget populum meum Israel* (*Matth.* 2. 6 ; *Mich.* 5. 2). Et Judæi olim ab Herode interrogati, ubi nasceretur Christus, hoc ipsum ei testimonium retulerunt. Hanc eamdem ob causam loquente Nathanaele ad Philippum, postquam ei dicenti, *Jesum a Nazareth invenimus* (*Joan.* 1. 45-47), respondisset, *A Nazareth potest aliquid boni esse?* Christus de ipso ait : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Cujus autem rei gratia ipsum ita commendavit? Quod nuntio illo Philippi non protinus fuerit abreptus : nam manifeste planeque sciebat, neque in Nazareth, neque in Galilæa Christum nasci debere, sed in Judæa et in Bethlehem : quod et ita factum fuerat. Quandoquidem ergo Philippum id latebat, Nathanael autem pro peritia quam legis habebat, cum sciret ea, quæ a prophetis dicta essent, responsum vaticinio superius allato consentaneum dabat, a Nazareth Christum non venturum : propterea etiam inquit Christus : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Hac etiam de causa quidam Judæorum Nicodemo dicebant : *Scrutare, et vide quia e Galilæa propheta non excitatur* (*Joan.* 7. 52). Et rursus : *Nonne a Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit* (*Ibid.* 42)? Atque adeo communis omnium sententia erat, haud dubie illinc, non autem a Galilæa, venturum esse.

Qua occasione Christus natus in Bethlehem.—Itaque cum Joseph et Maria, cives Bethlehemitæ, relicta patria in Nazareth vitam suam instituissent, et illic commorarentur, ut videlicet sæpe multis hominibus usu venire solet, qui e civitatibus, unde ortum duxerant, emigrantes, in aliis in quibus ab initio nati non fuerant, commorentur; oporteretque Christum in Bethlehem nasci : exiit edictum, quod, Deo ita statuente, etiam invitos illam in urbem compulit. Lex enim quæ jubebat unumquemque in patria sua nomen profiteri, adegit eos a Nazareth pedem efferre et in Bethlehem redire ad nomen illic suum describendum. Hoc ergo subindicans evangelista ait : *Ascendit ergo Joseph a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David : ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum* (*Luc.* 2. 4-7).

3. Vidisti, dilecte, providentem Dei administrationem, per infideles atque fideles ea quæ ad se pertinent dispensantis : nempe ut vim potentiamque ejus, qui a vero ipsius cultu alieni sunt, agnoscant. Et stella quidem magos ab Oriente perduxit (*Matth.* 2. 1. *et* 2); at lex Mariam in patriam a prophetis prædictam traxit. Hinc nobis evidenter constat etiam Virginem ipsam ex genere Davidico fuisse. Nam si ex Bethlehem ortum duxit, manifestum est, quod etiam ex domo et familia David fuerit. Quod item superius manifeste docuit evangelista, cum dixit, *Ascendit autem et Joseph ex Galilæa cum Maria, eo quod esset ex domo et familia David* (*Luc.* 2. 4). Nam cum seriem stirpis Joseph recensuisset, hujus autem majores nemo ut illius enumerasset, ne hinc tibi dubitatio oriretur, ac diceres, unde ergo manifeste patet etiam ipsam e David ortam? audies. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David* (*Luc.* 1. 26. 27). Quæ verba, *de domo David*, accipienda sunt tamquam de Virgine dicta, quod et hic manifeste indicatum est. Atque hac de causa edictum et lex illa promulgata fuit, quæ eos in Bethlehem duceret : simul atque enim in civitatem ascendissent, confestim etiam Jesus nascitur : ac proinde etiam in præsepi reclinatur; quod undique multi eo concurrissent, et loca præoccupassent, magnasque divertendi angustias effecissent : quo in loco etiam magi illum adoraverunt. Ut autem (hujusce diei) dilucidiorem adhuc demonstrationem exhibeam, vestris mecum adsurgite animis; nam longiorem rerum memoriam excitare et priscas leges recitare statui, ut ex omni parte vobis orationem nostram manifestiorem reddam.

Lex Judæorum quædam antiqua.—Lex erat Judæis, eaque perantiqua : sed age, potius paulo altius sermonem repetamus. Quo tempore ab Ægyptiacis turbis et barbara Pharaonis tyrannide Hebræorum populum Deus liberavit; videns ipsos impietatis adhuc secum reliquias habere, rebusque omnibus sub sensum ca-

κύῳ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ τὴν πρώτην ἀπογραφὴν ἐτέχθη. Καὶ τοῖς ἀρχαίοις [a] τοῖς δημοσίᾳ κειμένοις κώδιξιν ἐπὶ τῆς Ῥώμης ἔξεστιν ἐντυχόντα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀπογραφῆς μαθόντα, ἀκριβῶς εἰδέναι τὸν βουλόμενον. Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, τοῦτο τοὺς οὐκ ὄντας ἐκεῖ οὔτε παραγενομένους; Ἀλλ' ἄκουε, καὶ μὴ ἀπίστει, ὅτι παρὰ τῶν ἀκριβῶς ταῦτα εἰδότων, καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων παρειλήφαμεν τὴν ἡμέραν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ διατρίβοντες, ἄνωθεν καὶ ἐκ παλαιᾶς παραδόσεως αὐτὴν ἐπιτελοῦντες, αὐτοὶ νῦν αὐτῆς ἡμῖν τὴν γνῶσιν διεπέμψαντο. Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ἁπλῶς τὸν καιρὸν ἐπεσημήνατο τοῦτον, ἀλλ' ὥστε καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῖν δήλην ποιῆσαι καὶ γνώριμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν ἐνδείξασθαι. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ τότε ὁ Αὔγουστος τὸ δόγμα τοῦτο ἐξέπεμψεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινοῦντος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἄκων ὑπηρετήσηται τῇ τοῦ Μονογενοῦς παρουσίᾳ. Καὶ τί τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ταύτην, φησίν; Οὐ μικρὸν, οὐδὲ τὸ τυχὸν, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ τῶν ἀναγκαίων καὶ σπουδαζομένων ἕν [b]. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἡ Γαλιλαία χώρα τίς ἐστιν ἐν Παλαιστίνῃ, ἡ δὲ Ναζαρὲθ πόλις τῆς Γαλιλαίας. Πάλιν [357] ἡ Ἰουδαία χώρα τίς ἐστι, παρὰ τῶν ἐγχωρίων οὕτω καλουμένη, ἡ δὲ Βηθλεὲμ πόλις τῆς Ἰουδαίας. Τὸν δὲ Χριστὸν οἱ προφῆται προὔλεγον ἅπαντες, οὐκ ἀπὸ τῆς Ναζαρὲθ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ ἥξειν, καὶ ἐκεῖ τεχθήσεσθαι. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ τότε παρὰ τοῦ Ἡρώδου ἐρωτώμενοι, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ταύτην εἶπον αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ναθαναὴλ εἰπόντος πρὸς τὸν Φίλιππον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἔλεγεν, *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲθ* [c] *εὑρήκαμεν*, *Ἐκ Ναζαρὲθ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ φησιν· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι.* Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν αὐτὸν ἐπῄνεσεν; Ἐπειδὴ οὐ συνηρπάγη τῇ ἀπαγγελίᾳ [d] τοῦ Φιλίππου, ἀλλ' ᾔδει σαφῶς καὶ ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐν Ναζαρὲθ, οὔτε ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἔδει τὸν Χριστὸν τεχθῆναι, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν τῇ Βηθλεέμ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Φίλιππος τοῦτο ἠγνόησεν, ὁ δὲ Ναθαναὴλ, ἅτε νομομαθὴς ὢν, ἀπεκρίνατο τὰ κατὰ τὴν ἄνωθεν προφητείαν εἰρημένα, εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ Ναζαρὲθ ἥξει ὁ Χριστός· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης*, φησὶν, *ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι.* Διὰ τοῦτο καί τινες τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον πρὸς τὸν Νικόδημον· *Ἐρεύνησον, καὶ ἴδε, ὅτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαυῒδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται.* Καὶ κοινὴ πάντων ψῆφος ἦν, ὅτι πάντως ἐκεῖθεν αὐτὸν δεῖ παραγενέσθαι, οὐκ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰωσὴφ καὶ ἡ Μαρία τῆς Βηθλεὲμ ὄντες πολῖται, ἐκείνην ἀφέντες, ἐν τῇ Ναζαρὲθ τὸν βίον αὐτῶν κατεστήσαντο, κἀκεῖ διέτριβον (οἷα δὴ πολλὰ συμβαίνειν εἰκὸς ἐπὶ πολλῶν ἀνθρώπων, τὰς μὲν πόλεις, ὅθεν ἐγένοντο, καταλιμπανόντων, ἐν ἄλλαις δὲ, ἐν αἷς οὐκ ἐφύησαν παρὰ τὴν ἀρχὴν, διατριβόντων), ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθῆναι· ἐξῆλθε τὸ δόγμα, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς συνωθοῦν εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομοῦντος. Ὁ γὰρ νόμος ὁ κελεύων ἕκαστον εἰς τὴν ἰδίαν ἀπογράψασθαι [e] πατρίδα, ἠνάγκαζεν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνίστασθαι, ἀπὸ τῆς Ναζαρὲθ λέγω, καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ὥστε ἀπογράφεσθαι. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ αἰνιττόμενος καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔλεγεν· *Ἀνέβη δὲ καὶ ὁ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρὲθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυῒδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυῒδ, ἀπογράψεσθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ οὔσῃ ἐγκύῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.*

γ'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν πιστῶν τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομοῦντος, ἵνα μάθωσιν οἱ ἀλλότριοι τῆς εὐσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἀστὴρ τοὺς μάγους ἤγαγεν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς, ὁ δὲ νόμος [358] τὴν Μαριὰμ εἷλκεν ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένην. Ἐντεῦθεν ἡμῖν δῆλόν ἐστιν, ὅτι καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους ἐστὶ Δαυϊδικοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς Βηθλεὲμ ἦν, εὔδηλον ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οἴκου καὶ τῆς πατριᾶς ἦν τοῦ Δαυῒδ. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐν οἷς ἔλεγεν· *Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας σὺν Μαριὰμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυῒδ.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν Ἰωσὴφ ἐγενεαλογήθη, τοὺς δὲ ταύτης προγόνους οὐδεὶς ἡμῖν ἠρίθμησεν οὕτως, ὡς τοὺς ἐκείνου· ἵνα μὴ ἀμφιβάλλῃς καὶ λέγῃς, Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυῒδ ἐστι καὶ αὐτή; ἄκουσον· *Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲθ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου Δαυῒδ* [f]. Τὸ, *ἐξ οἴκου Δαυῒδ*, περὶ τῆς Παρθένου ὑποληπτέον εἰρῆσθαι· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα δεδήλωται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσταγμα καὶ ὁ νόμος οὗτος ἐφοίτα, ἀνάγων ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ αὐτούς· ὁμοῦ τε γὰρ τῆς πόλεως ἐπέβησαν, καὶ Ἰησοῦς εὐθέως ἐτίκτετο. Διὸ καὶ ἐν φάτνῃ κατεκλίνετο, πολλῶν πανταχόθεν τότε συντρεχόντων, καὶ τοὺς τόπους προκαταλαμβανόντων, καὶ πολλὴν ποιούντων τὴν στενοχωρίαν· ὅθεν ἐκεῖ αὐτὸν καὶ οἱ μάγοι προσεκύνησαν. Ἵνα δὲ σαφεστέραν καὶ γνωριμωτέραν ὑμῖν ἀπόδειξιν παράσχωμαι, διανάστητέ μοι, παρακαλῶ, νῦν· καὶ γὰρ μακρὰν ἱστορίαν ἀνακινῆσαι βούλομαι, καὶ παλαιοὺς ἀναγνῶναι νόμους, ὥστε πάντοθεν ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον σαφέστερον.

Νόμος ἦν παλαιὸς τοῖς Ἰουδαίοις· μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· Ὅτε τῶν Αἰγυπτιακῶν θορύβων καὶ τῆς τοῦ βαρβάρου τυραννίδος τὸν τῶν Ἑβραίων δῆμον ἀπήλλαξεν ὁ Θεὸς, ὁρῶν αὐτοὺς ἔτι λείψανα ἀσεβείας ἔχοντας καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένους, καὶ μεγέθη καὶ κάλλη ναῶν θαυμάζον-

[a] Scaliger De emendatione temporum, ubi de Natali Domini, legendum contendit τοῖς ἀρχείοις, archivis. At præterquam quod reclamant mss. omnes, non video quo pacto ἀρχείοις quadrare posset ad vocem sequentem κώδιξιν· nam ἀρχείοις est substantivum et hic requiritur adjectivum.

[b] Duo mss. σπουδαζομένων, καὶ πνευματικῶν ἕν.

[c] Duo mss εὑρηκέναι.

[d] Alii τῇ ἀγγελίᾳ.

[e] Alii ἀπογράφεσθαι, et sic infra.

[f] Alii ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυῒδ.

τας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομηθῆναι ναὸν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐν τῇ γῇ ναοὺς ἀποκρύπτοντα. Καὶ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος διὰ πολλοῦ χρόνου τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ μιαροῖς ἀνθρώποις καὶ φθορεῦσι καὶ ἀσώτοις συναναστραφέντα καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα τρυφῆς λαβὼν, μετὰ ἀσφαλείας καὶ σεμνότητος ἐπὶ πλείονι καθίστησιν αὐτὸν ἀφθονίᾳ, ὥστε μήτε στενοχωρηθέντα τῶν προτέρων μνήμην λαβεῖν, μήτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐκείνων ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τοὺς [a] Ἰουδαίους περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένους, καὶ ἐν τούτοις πολλὴν ποιεῖται τὴν ὑπερβολὴν, ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν τῶν Αἰγυπτίων ἢ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις ἐλθεῖν. Καὶ ποιεῖται τὸν ναὸν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντὸς, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ νοητοῦ. Καθάπερ γάρ ἐστι γῆ καὶ οὐρανὸς, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα [359] τοῦτο· οὕτω κἀκεῖνον ἐκέλευσε γενέσθαι. Καὶ εἰς δύο διατεμὼν τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ καταπέτασμα ἀφεὶς μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεχώρησεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἔνδον ἄβατον καὶ ἀθέατον πᾶσι, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου. Καὶ ὅτι οὐχ ἡμέτερος ταῦτα στοχασμὸς, ἀλλ' ἐν τύπῳ τοῦ κόσμου παντὸς ὁ ναὸς κατεσκεύαστο, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος, περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάντος· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν*· δεικνὺς ὅτι τὰ ἐνταῦθα ἀντίτυπα ἦν τῶν [b] ἀληθινῶν. Ὅτι δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα διεῖργε τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν ἔξω, καθάπερ οὗτος ὁ οὐρανὸς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀποτειχίζει τούτων τῶν καθ' ἡμᾶς ἁπάντων, ἄκουσον πῶς καὶ τοῦτο ᾐνίξατο, τὸν οὐρανὸν καταπέτασμα καλέσας. Περὶ γὰρ τῆς ἐλπίδος λέγων, ὅτι ὡς ἄγκυραν αὐτὴν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς* [c], *ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἄνω.* Ὁρᾷς πῶς καταπέτασμα τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν; Ἔξω μὲν οὖν τοῦ καταπετάσματος ἦν ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ βωμὸς χαλκοῦς, τὰς θυσίας δεχόμενος καὶ τὰ ὁλοκαυτώματα· ἔσω δὲ τοῦ καταπετάσματος ἡ κιβωτὸς, περικεκαλυμμένη [d] πάντοθεν χρυσίῳ, τὰς πλάκας ἔχουσα τῆς διαθήκης, καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν, καὶ βωμὸν χρυσοῦν, οὐχὶ θυσιῶν οὐδὲ ὁλοκαυτωμάτων, ἀλλὰ θυμιάματος μόνου. Καὶ τὰ μὲν ἔξω πατεῖν πᾶσιν ἐφεῖτο, τὰ δὲ ἔνδον μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν μαρτυρίαν παρέξομαι πάλιν, τοῦ Παύλου οὕτω πως λέγοντος· *Εἶχε μὲν οὖν ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν.* Ἅγιον δὲ κοσμικὸν καλεῖ τὴν ἔξω σκηνὴν, ἐπειδὴ τῷ κόσμῳ παντὶ εἰσιέναι θέμις ἦν· *Ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης, κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον. Τούτων δὲ οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν διαπαντὸς εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ μόνος εἰσέρχεται ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ παντός;

δ'. Τί οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τὴν προκειμένην ἡμέραν; Ἀναμείνατε μικρὸν, καὶ μὴ θορυβεῖσθε. Ἄνωθεν γὰρ τὴν πηγὴν διορύττομεν, καὶ ἐπ' αὐτὴν σπεύδομεν τὴν κορυφὴν ἐλθεῖν, ὥστε μετ' εὐκολίας ὑμῖν ἅπαντα γενέσθαι δῆλα· μᾶλλον δὲ, ἵνα μὴ μέχρι [560] πολλοῦ ὁ λόγος συνεσκιασμένος ᾖ, μηδὲ ἀσαφέστερος ὢν ἀπαγορεύειν ὑμᾶς ποιήσῃ πρὸς τὸ μῆκος τῶν λεγομένων, ἤδη τὴν αἰτίαν ὑμῖν ἐρῶ, δι' ἣν ταῦτα πάντα ἀνεκίνησα. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; Ἐξ μῆνας ἐν γαστρὶ ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ τὸν Ἰωάννην, ἡ Μαρία ἤρξατο συλλαμβάνειν. Ἂν τοίνυν μάθωμεν ποῖος ἐκεῖνος ὁ μὴν ὁ ἕκτος ἦν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ Μαρία· εἶτα μαθόντες, πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἔτεκεν, ἐννέα μῆνας ἀριθμήσαντες ἐκ τῆς συλλήψεως.

Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, ποῖος ἦν ὁ ἕκτος μὴν τῆς κυήσεως τῆς Ἐλισάβετ; Ἂν μάθωμεν ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν ἤρξατο συλλαμβάνειν. Πόθεν δὲ εἰσόμεθα ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν συνέλαβεν; Ἂν μάθωμεν κατὰ ποῖον καιρὸν εὐηγγελίσθη Ζαχαρίας ὁ ταύτης ἀνήρ. Αὐτὸ δὲ τοῦτο πόθεν ἡμῖν ἔσται γνώριμον; Ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν· καθὼς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἔνδον ὄντα τὸν Ζαχαρίαν ὁ ἄγγελος εὐηγγελίσατο, καὶ εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ τοκετοῦ Ἰωάννου. Ἂν τοίνυν ἀποδειχθῇ [e] σαφῶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι καὶ ἅπαξ εἰσήρχετο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ μόνος, καὶ πότε, καὶ ποίῳ μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἅπαξ τοῦτο εἰσέρχεται, εὔδηλος ἔσται ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εὐηγγελίσθη· τούτου δὲ γενομένου δήλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς συλλήψεως ἔσται τοῖς πᾶσι γνώριμος. Ὅτι μὲν οὖν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσήρχετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλωσε, καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ τοῦτο αὐτὸ δῆλον ποιεῖ, οὕτω λέγων· *Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λάλησον πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσαν ὥραν εἰς τὸ ἅγιον τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου* [f], *ὅ ἐστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται.* Καὶ πάλιν· *Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι εἰς τὰ ἅγια, ἕως ἂν ἐξέλθῃ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάσης τῆς συναγωγῆς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ ἐξιλάσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἔναντι Κυρίου.* Ὅτι μὲν οὖν οὐ διὰ παντὸς εἰσῄει εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε ἔνδον ὄντος αὐτοῦ ἅψασθαι θέμις ἦν τινα, ἀλλ' ἔξω παρὰ τὸ καταπέτασμα ἑστάναι, δῆλον ἀπὸ τούτων. Ἀλλὰ κατέχετε δὴ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας. Ὑπόλοιπον γάρ ἐστι δεῖξαι, ποῖος ἦν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εἰσῄει εἰς τὰ Ἅγια τῶν

[a] Alii ὁ Θεὸς λαβὼν τούς, alii ὁ Θεὸς βλέπων τούς, quam postremam lectionem sequitur interpres.
[b] Alii ἦν ἐκείνων τῶν.
[c] Alii εἰσῆλθεν Χριστός.
[d] Alii κατακεκαλυμμένη.
[e] Alii ἀποδείξωμεν.
[f] Sic edit. εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, mss. εἰς τὸ ἱλαστήριον, et sic legit interpres.

dentibus ad insaniam usque addictos, templorumque magnitudinis ac pulchritudinis admiratione duci, templum ipsis ædificari præcipit, quod non modo materiæ magnificentia atque artis varietate, sed et structuræ forma, cætera omnia, quæ ubique terrarum erant templa, obscuraret. Et quemadmodum pater liberorum amans filium profligatis, perniciosis, lascivis hominibus usum, nimioque luxu dissolutum, ad se longo temporis intervallo recipiens, tuto et cum dignitate in majori rerum abundantia constituit, ne in angustias aliquas conjectus, priorum recordatione, atque etiam cupiditate corripiatur : ita Deus Judæos ad res sensiles cum stupore propensos videns, in hisce ipsis rebus præstantissimum aliquid efficit, ne umquam postea Ægyptiorum aut eorum quæ apud Ægyptios experti fuerant, cupiditate caperentur (*Exod.* 26) : templumque ipsis statuit ad mundi exemplar, totiusque universi, tam quod sensu, quam quod solo intellectu percipi potest. Sicut enim terra est, et cælum, et medium, sepimenti instar, hoc firmamentum : ita et illud quoque fieri jussit. Duasque in partes diviso hoc templo, et ad medium obtento velo, eam partem, quæ extra velum erat, omnibus ingrediendi potestatem fecit : ad alteram vero illam interiorem nemini, præterquam summo sacerdoti, aditum atque intuitum patere permisit. Cæterum quod hæc non nostra conjectura sit, sed quod templum revera totius mundi ad exemplum exstructum fuerit, audi quid Paulus de Christo in cælum ascendente loquens dicat : ***Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum*** (*Hebr.* 9. 24) : ostendens, quod quæ apud nos sunt, verorum sint exemplaria. Quod porro velum dirimeret sancta sanctorum a sanctis extra positis, sicut hoc cælum quæ super se sita sunt, ab omnibus quæ apud nos sunt, disjungit : audi quomodo etiam hoc subindicaverit, cum cælum velum appellat. De spe namque referens, quod ipsam sicut anchoram animæ habeamus unam ac firmam, deinde subjungit : ***Et incedentem usque ad interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, supra cælum sursum*** (*Hebr.* 6. 19. 20). Vides quomodo cælum velamen appellaverit? Extra velum autem erat candelabrum, et mensa, et altare æreum, ad sacrificia et holocautomata excipienda. Intra velum vero arca circumtecta ex omni parte auro, tabulas testamenti habens, et urnam auream, ut virgam Aaron quæ fronduerat, et altare aureum, non illud sacrificiorum et holocaustorum, sed solius suffimenti. Et per ea quæ extra erant, omnibus incedere fas erat; per ea vero quæ intus, soli summo sacerdoti. De hisce ipsis rursus testimonium ex Paulo dabo, qui sic ait : ***Habuit quidem prius tabernaculum justificationes culturæ, et sanctum sæculare*** (*Hebr.* 9. 1) : sanctum sæculare appellat exterius tabernaculum : quandoquidem toti mundo ingredi licebat : ***in quo candelabrum et mensa et propositio panum. Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti : super eam autem erant Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes; in secundo autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia*** (*Hebr.* 9. 2-7). Vides solum ingredi summum sacerdotem, idque semel dumtaxat toto anno?

4. Verum quid hæc, inquis, ad præsentem diem? Exspectate paulisper, nec tumultuemini : a capite enim fontem ducimus, et ad ipsum rei fastigium pervenire contendimus, ut cuncta nullo negotio vobis aperta atque perspecta sint. Quinimo ne diutius verborum integumentis nostra obumbretur oratio, neve implicatior fiat, nimiaque eorum, quæ dicuntur, longitudine defatigemini : jam rationem vobis exponam, cur hæc omnia, tam alte repetita, moverim. Quæ porro hujus rei ratio? Cum menses jam sex Elizabet Joannem in utero gestaret, tum Maria concepit. Itaque si discamus, quisnam sextus ille mensis fuerit, certo etiam sciemus, quando cœperit Maria concipere. Deinde cum cognoverimus, quodnam conceptus sui principium habuerit, utique quando pepererit cognoscemus, novem menses a conceptione numerantes.

Zacharias quo tempore angelum alloquutus. — Unde igitur, quisnam ille sextus mensis fuerit prægnationis Elizabet, nobis constabit? Hinc scilicet, si quo mense gravida fieri cœperit, intelligamus. Unde autem, quis ille fuerit, addiscemus? Si sciamus quo tempore lætum hac de re nuntium Zacharias ejus maritus acceperit. Cæterum hoc ipsum unde nobis explicatum erit? Ex divinis Scripturis : quomodo sacrum Evangelium refert Zachariæ versanti intra sancta sanctorum angelum lætum attulisse nuntium, et de partu Joannis ei prædixisse. Si ergo e sacris literis clare docuerimus, semel dumtaxat sancta sanctorum summum sacerdotem sine ullo comite ingredi, et quo tempore, et quoto anni mense, unica illa vice introeat : in cognitionem apertam temporis, quo lætum illum nuntium accepit, deveniemus : quo declarato, etiam principium conceptionis protinus omnibus elucescet. Itaque quod semel tantum in anno huc introiretur, etiam Paulus manifestavit : quin et Moyses idipsum aperte ostendit, hoc modo loquens : ***Et loquutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad Aaron fratrem tuum, et ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio, quod est supra arcam testimonii, et non moriatur*** (*Lev.* 16. 1). Et iterum : ***Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, quando ipse sanctuarium ingreditur ad expiandum, donec egrediatur; et expiabit pro se et domo sua, et pro universo cœtu Israel*** (*Ibid.* 17). ***Et expiabit super altare, quod est coram Domino*** (*Ib.* 18). Ex his liquet, non quolibet tempore in sancta sanctorum ingressum fuisse, et dum intus esset, nemini fas fuisse ea contingere, sed extra velum consistendum fuisse. Verum hæc vos sedulo mente vestra tenete. Reliquum enim est, ut quodnam illud tempus

fuerit, quo solus ingrediebatur in sancta sanctorum, idque semel dumtaxat in anno, vobis demonstrem. Qua ratione autem hoc patebit? Ex eodem nimirum hoc libro : ita enim dicitur : *Mense septimo, decima die mensis, humiliabitis animas vestras, et omne opus non facietis : sive indigena, sive advena, qui additur inter vos. In hac enim die expiatio erit vestri, ut emundemini ab omnibus peccatis vestris : coram Domino mundemini : sabbata sabbatorum, requies erit hæc vobis, et humiliabitis animas vestras; eritque vobis hoc legitimum sempiternum. Expiabit autem sacerdos, quem unxerint, et cujus manus initiaverint, ut sacerdotio fungatur post patrem suum, et induetur stola sancta, et expiabit sancta sanctorum, et tabernaculum testimonii; et altare expiabit; et pro sacerdotum peccatis, et pro universo populi cœtu expiabit. Eritque hoc vobis legitimum sempiternum, ut expietis pro filiis Israel ab omnibus peccatis eorum. Semel in anno fiet, sicut præcepit Dominus Moysi* (*Levit.* 16-29). De festo Tabernaculorum hic sermo est : tunc enim semel summus sacerdos quotannis ingrediebatur : quod et ipse explicavit his verbis, quoniam *semel in anno* hoc *fiet*.

5. Si ergo festi Tabernaculorum tempore solus summus sacerdos ingreditur in sancta sanctorum; age deinceps ostendamus, tunc Zachariæ angelum apparuisse, quando in sanctis sanctorum erat : soli enim ipsi incensum adolenti visus est : solus vero numquam ingreditur summus sacerdos, nisi tunc temporis. Nihil autem impedit quin ipsa audiamus verba evangelistæ. *Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elizabet* (*Luc.* 1. 5). *Factum est autem, cum ipse sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit, ut incensum poneret, ingressus in templum Domini. Et omnis multitudo populi erat orans foris, hora incensi* (*Ibid.* 8-10). Hoc loco in memoriam revoca, dilecte, testimonium illud, quod ait : *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, ingrediente ipso ad expiandum in sancta sanctorum, donec egrediatur* (*Levit.* 16. 17). *Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi* (*Luc.* 1. 11). Non dixit altaris sacrificiorum, sed *altaris incensi :* propterea quod altare sacrificiorum et holocaustorum foris esset, intus vero incensi, ut vel hinc, quod ipsi soli conspiceretur, et quod dicatur populus ipsum foris exspectasse, manifestum evadat, in sancta sanctorum ipsum ingressum fuisse. *Et turbatus est Zacharias videns, et timor cecidit super ipsum. Dixit autem ad ipsum angelus : Ne timeas, Zacharia; quoniam audita est deprecatio tua, et uxor tua Elizabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem* (*Ib.* 12. 13). *Et erat plebs exspectans Zachariam : et mirabantur, quod tardaret ipse in templo. Egressus autem innuebat, neque poterat loqui ipsis* (*Ib.* 21. 22). Vides intra velum fuisse? Tunc igitur hunc lætum nuntium accepit. Tempus autem tum erat festi Tabernaculorum et jejunii : hoc enim illa verba sibi volunt, *Humiliabitis animas vestras* (*Levit.* 16. 29), idque a Judæis sub finem mensis Septembris, quod et vos testamini, celebrabatur. Tunc enim longis copiosisque orationibus in Judæos usi sumus, importunum eorum jejunium accusantes. Hoc ergo tempore etiam Elizabet uxor Zachariæ concepit. Et occultabat se mensibus quinque, dicens : *Sic mihi fecit Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines* (*Luc.* 1. 25). Cæterum opportunum nunc videtur, ut ostendamus præterea, cum sextum jam mensem ipsa Joannem in utero gestaret, Mariam lætum de conceptione sua nuntium accepisse. Quando enim venit ad eam Gabriel, et dixit : *Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (*Luc.* 1. 30. 31). Cumque ipsa hoc sermone turbaretur, modumque ejus rei discere quæreret, respondens angelus dixit ad eam : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabet cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* (*Ibid.* 35-37). Quod si ergo post mensem Gorpiæum seu Septembrem Elizabet concepit, ut ostensum est : adnumerare oportet sex ab eo intermedios menses : sunt autem hi, Hyperberetæus sive October, Dius sive November, Appellæus seu December, Audonæus seu Januarius, Peritius seu Februarius, Dystrus seu Martius.

Conceptionis mensis primus. — Itaque post hunc sextum mensem principium conceptionis accepit Maria : a quo si novem menses numeremus, utique in præsentem hunc mensem deveniemus. Est igitur primus conceptionis mensis Aprilis sive Xanticus, deinde Artemisius seu Maius, Desius sive Junius, Panemus sive Julius, Loius, sive Augustus, Gorpiæus seu Septembar, Hyperberetæus, sive October, Dius sive November, Appellæus seu December. Atque hic mensis est, quem præsentem habemus, quo et hunc diem celebramus. Ut autem quod dico etiam apertius vobis clariusque evadat, breviter hæc rursum repetens, dilectioni vestræ edisseram. Semel in anno ingrediebatur solus summus sacerdos in sancta sanctorum, idque Gorpiæo seu Septembri mense. Tunc ingressus est Zacharias in sancta sanctorum, tunc nuntium de Joannis nativitate habuit. Illinc abiit : tunc uxor ejus concepit. Post mensem autem Gorpiæum seu Septembrem, cum sextum jam mensem ipsa in utero haberet, qui scilicet est Dystrus seu Martius, ipsa denique Maria concepit. A Xantico seu Aprili igitur incipiendo, novem menses si numeremus, in præsentem incidemus, quo Dominus noster Jesus Christus natus est.

6. Atque omnia quidem, quæ de hoc die dicenda erant, vobis hactenus exposuimus. Unum tantum si nunc addidero, orationi meæ finem imponam; quæ majora sunt, communi doctori dicenda relinquens.

Infideles Christiana dogmata irrident; Hæreticorum delicta. — Quoniam enim multi ethnicorum, cum audiunt Deum in carne natum, irrident nos, et inse-

ἁγίων, καὶ ὅτι ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος τοῦτο ἔπραττε. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ βιβλίου τούτου. Οὕτω γάρ πώς φησιν· *Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, ὁ αὐτόχθων, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκείμενος ἐν ὑμῖν. Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξιλάσεται περὶ ὑμῶν, καθαρίσαι ὑμᾶς περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν· ἐναντίον Κυρίου καθαρισθήσεσθε. Σάββατα σαββάτων, ἀνάπαυσις αὕτη ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς, ὃν ἂν χρίσωσιν αὐτὸν, καὶ ὃν ἂν τελειώσωσι τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἱερατεύειν μετὰ τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ ἐνδύσεται τὴν* [361] *στολὴν αὐτοῦ τὴν ἁγίαν, καὶ ἐξιλάσεται τὸ ἅγιον τοῦ ἁγίου, καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐξιλάσεται, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἱερέων, καὶ περὶ πάσης τῆς συναγωγῆς ἐξιλάσεται. Καὶ ἔσται τοῦτο ὑμῖν νόμιμον αἰώνιον, ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ποιηθήσεται, καθάπερ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῇ.* Περὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἐνταῦθα διαλέγεται. Τότε γὰρ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῄει· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν, εἰπὼν, ὅτι *Ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦτο ποιηθήσεται.*

ε'. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς μόνος, φέρε λοιπὸν ἀποδείξωμεν, ὅτι τότε ὤφθη ὁ ἄγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ, ἡνίκα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἦν· μόνῳ γὰρ αὐτῷ ὤφθη θυμιῶντι· μόνος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς οὐδέποτε εἰσέρχεται, ἀλλ' ἢ τότε μόνον. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων· *Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἱερεύς τις ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρὼν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς Ἐλισάβετ. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἱερατεύειν αὐτὸν ἐν τῇ τάξει τῆς ἐφημερίας αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἱερατείας, ἔλαχε τοῦ θυμιᾶσαι, εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου. Καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἦν προσευχόμενον ἔξω, τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματος.* Ἀναμνήσθητί μοι, ἀγαπητὲ, τῆς μαρτυρίας ἐκείνης, τῆς λεγούσης· *Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἕως ἂν ἐξέλθῃ. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, ἑστὼς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος.* Οὐκ εἶπε, τοῦ θυσιαστηρίου τῶν θυσιῶν, ἀλλὰ, *τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος*. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τὸ ἔξω θυσιῶν ἦν καὶ ὁλοκαυτωμάτων, τὸ δὲ ἔσω θυμιάματος. Ὥστε καὶ ἀπὸ τούτου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι αὐτῷ μόνῳ, καὶ ἀπὸ τοῦ λέγεσθαι, ὅτι ἔξω ἦν ὁ λαὸς προσδεχόμενος αὐτὸν, εὔδηλον ὅτι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆλθε. *Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καὶ ἦν ὁ λαὸς προσδοκῶν τὸν Ζαχαρίαν, καὶ ἐθαύμαζον ἐν τῷ χρονίζειν αὐτόν. Ἐξελθὼν δὲ διένευεν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι.* Ὁρᾷς ὅτι ἐσωτέρω τοῦ καταπετάσματος ἦν; Τότε τοίνυν εὐηγγελίσθη. Ὁ δὲ καιρὸς τοῦ εὐαγγελισμοῦ ὁ τῆς Σκηνοπηγίας ἦν καὶ τῆς νηστείας· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*. Τελεῖται δὲ ἡ ἑορτὴ αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Γορπιαίου μηνὸς [a], καθὼς καὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε· τότε γὰρ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς Ἰουδαίους ἀνηλώσαμεν λόγους, τῆς ἀκαίρου αὐτῶν νηστείας κατηγοροῦντες. Τότε τοίνυν καὶ ἡ Ἐλισάβετ συνέλαβεν, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου· καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν μῆνας πέντε, λέγουσα, ὅτι *Οὕτω μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἷς ἐπεῖδεν ἀφελεῖν τὸ ὄνειδός μου ἐν ἀνθρώποις.* Εὔκαιρον οὖν δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι τὸν [362] ἕκτον μῆνα ταύτης ἐχούσης ἐν τῇ κυήσει τοῦ Ἰωάννου, ἡ Μαρία λαμβάνει τῆς συλλήψεως τὰ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὴν Γαβριὴλ, καὶ ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν·* θορυβουμένης δὲ ἐκείνης, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητούσης μαθεῖν, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν ἐν γήρει αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.* Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα [b] ἀρχὴν ἔλαβε συλλαμβάνειν ἡ Ἐλισάβετ, καθὼς ἀποδέδεικται, ἀριθμῆσαι ἐξ ἐκείνου δεῖ τοὺς μεταξὺ μῆνας ἕξ. Εἰσὶ τοίνυν οὗτοι οἱ μῆνες, Ὑπερβερεταῖος, Δῖος, Ἀπελλαῖος, Αὐδοναῖος, Περίτιος, Δύστρος.

Μετὰ τοῦτον οὖν τὸν ἕκτον μῆνα ἀρχὴν ἡ Μαρία τῆς συλλήψεως ἔλαβεν· ὅθεν καὶ ἐννέα μῆνας ἀριθμοῦντες, εἰς τὸν παρόντα τοῦτον ἀπαντησόμεθα μῆνα. Ἔστιν οὖν ὁ πρῶτος μὴν τῆς συλλήψεως τοῦ Δεσπότου Ἀπρίλλιος, ὅς ἐστι Ξανθικός· μεθ' ὃν Ἀρτεμίσιος, Δέσιος, Πάνεμος, Λῷος, Γορπιαῖος, Ὑπερβερεταῖος, Δῖος, Ἀπελλαῖος, καὶ οὗτος ὁ μὴν ὁ ἐνεστὼς, καθ' ὃν τὴν ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὑμῖν πάλιν γένηται τὸ λεγόμενον, ἐν συντόμῳ τὰ αὐτὰ πάλιν ἀναλαβὼν, ἐρῶ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσήρχετο μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Πότε δὲ τοῦτο ἐγίνετο; Ἐν τῷ μηνὶ τῷ Γορπιαίῳ [c]. Τότε οὖν εἰσῆλθεν ὁ Ζαχαρίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· τότε καὶ εὐηγγελίσθη περὶ τοῦ Ἰωάννου. Ἀνεχώρησεν οὖν ἐκεῖθεν, καὶ ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸν Γορπιαῖον, ἕκτον μῆνα ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ, ὅσπερ ἐστὶν ὁ Δύστρος [d], ἤρξατο συλλαμβάνειν λοιπὸν ἡ Μαρία. Ἀπὸ Ξανθικοῦ τοίνυν ἐννέα ἀριθμοῦντες μῆνας, εἰς τὸν παρόντα ἥξομεν μῆνα, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐτέχθη.

ϛ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς ἡμέρας πάντα ὑμῖν δῆλα ἐποιήσαμεν· ἓν δὲ λοιπὸν εἰπὼν, καταπαύσω τὸν λόγον, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζόνων παραχωρήσας.

Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀκούοντες, ὅτι Θεὸς ἐτέχθη ἐν σαρκὶ, καταγελῶσι διασύροντες, καὶ

[a] Tres mss. τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, atque ita legit interpres.

[b] Mss. τὸν Σεπτέμβριον μῆνα, et infra οὗτοι οἱ μῆνες, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος, Ἰανουάριος, Φευρουάριος καὶ Μάρτιος. Et infra Ἀπρίλλιος μεθ' ὃν Μάϊος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὔγουστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος. Romanos item menses expressit interpres.

[c] Mss. τῷ Σεπτεμβρίῳ.

[d] Mss. Μάρτιος et infra ἀπὸ Ἀπριλλίου τοίνυν.

πολλοὺς τῶν ἀφελεστέρων θορυβοῦσι καὶ ταράττουσιν· ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἐκείνους, καὶ πρὸς τοὺς ταραττομένους εἰπεῖν, ὥστε μὴ θορυβεῖσθαί ποτε, ὑπὸ ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀναπειθομένους, μήτε ταράττεσθαι ἐκ τοῦ τῶν ἀπίστων γέλωτος. Καὶ γὰρ τὰ [363] παιδία τὰ μικρὰ πολλάκις γελᾷ, σπουδαιολογουμένων ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἀναγκαίων ἀσχολουμένων· ἀλλ' οὐ τῆς τῶν γελωμένων πραγμάτων εὐτελείας, ἀλλὰ τῆς τῶν γελώντων ἀνοίας τεκμήριον ὁ γέλως ἐστίν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παίδων ἀνοητότερον σχεδὸν διακείμενοι, τὰ φρίκης ἄξια καὶ πολλοῦ θαύματος γέμοντα διασύρουσι, τὰ δὲ ἀληθῶς καταγέλαστα σεμνύνουσι καὶ περιστέλλουσιν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ ἡμέτερα παρ' ἐκείνοις γελώμενα ἐπὶ τῆς οἰκείας σεμνότητος μένει, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ γέλωτος ἐκείνων εἰς τὴν ἑαυτῶν παραβλαπτόμενα δόξαν· καὶ τὰ αὐτῶν πανταχόθεν περιστελλόμενα τὴν οἰκείαν ἀσχημοσύνην ἐνδείκνυται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εὐολίσθους ὑπάρχοντας εἰς λίθους καὶ ξύλα καὶ εὐτελῆ ξόανα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεοὺς, καὶ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τινὶ ἀποκλείοντας, μηδὲν αἰσχρὸν ἡγεῖσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖν λέγουσιν, ὅτι ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησε; Καὶ ποῖον ἔγκλημα τοῦτο; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι Θεὸν οἰκῆσαι, πολλῷ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου, εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθήτων τούτων ὑλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ εἰς αἰλούρους καὶ κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἱρετικῶν καὶ εἰς ἔτι τούτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ κατάγειν τολμῶσι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε λέγομεν, οὔτε ἀκοῦσαί ποτε ἂν ἀνασχοίμεθα· ἐκεῖνο δέ φαμεν, ὅτι καθαρὰν σάρκα καὶ ἁγίαν καὶ ἄμωμον καὶ ἁμαρτίᾳ ἁπάσῃ γεγενημένην ἄβατον ἐκ παρθενικῆς μήτρας ἀνέλαβεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ οἰκεῖον διωρθώσατο πλάσμα. Κἀκεῖνοι μὲν, καὶ οἱ τὰ αὐτὰ ἀσεβοῦντες αὐτοῖς Μανιχαῖοι, εἰς κύνας καὶ πιθήκους καὶ θηρία παντοδαπὰ τὴν οὐσίαν εἰσάγοντες τοῦ Θεοῦ (τὴν γὰρ ψυχὴν τούτοις ἅπασιν ἐκ τῆς οὐσίας ἐκείνης εἶναί φασιν), οὐ φρίττουσιν οὐδὲ καταδύονται, ἡμᾶς δὲ ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν φασὶν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν λαβεῖν ἀνεχόμεθα· ὃ δὲ αὐτῷ πρέπον ἦν καὶ προσῆκον, λέγομεν, ὅτι τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐλθὼν διωρθώσατο τῷ τῆς γεννήσεως ταύτης τρόπῳ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Τὴν τῶν ἀνδροφόνων ψυχὴν καὶ τὴν τῶν γοήτων τῆς οὐσίας εἶναι λέγων τοῦ Θεοῦ, ἡμῖν τολμᾷς ἐγκαλεῖν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν ἀνεχόμεθα, οὔτε ὑπομένομεν ἀκοῦσαι λεγόμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας κρίνομεν μετόχους· ἐκεῖνο δέ φαμεν, ὅτι ναὸν ἅγιον ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς, δι' ἐκείνου τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴητε μυρίων θανάτων ἄξιοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐγκλημάτων, ὧν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀσεβημάτων, ὧν ἀσεβοῦντες οὐ παύεσθε; Εἰ γὰρ ἀπρεπὲς Θεῷ, σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, ὡς ὑμεῖς λέγετε· πολὺ μᾶλλον ἀπρεπέστερον, τὸ τοῦ γόητος, τὸ τοῦ τυμβωρύχου, τὸ τοῦ λῃστοῦ, τὸ τοῦ πιθήκου, τὸ τοῦ κυνὸς, οὐχ αὐτὸ [a] τὸ [364] ἅγιον καὶ ἄμωμον καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς νῦν καθεζόμενον. Ποία γὰρ ἂν βλάβη τῷ Θεῷ γένοιτ' ἂν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἢ ποία κηλίς; Οὐχ ὁρᾶτε τουτονὶ τὸν ἥλιον, οὗ τὸ σῶμά ἐστιν αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, κἂν μυριάκις ἀποπνίγωνται Ἕλληνες καὶ Μανιχαῖοι ταῦτα ἀκούοντες; Οὐχ οὗτος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἁπλῶς ἡ ὁρωμένη κτίσις, τῇ ματαιότητι ὑποτέτακται. Καὶ ἄκουε Παύλου τοῦτο δηλοῦντος, ἐν οἷς φησι· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι.* Εἶτα δηλῶν, τί ποτέ ἐστι, ματαιότητι ὑποταγῆναι, ἐπήγαγε, λέγων· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Ὥστε νῦν ἐπίκηρός ἐστι, καὶ φθαρτή ἐστι· τὸ γὰρ τῇ φθορᾷ δουλεύειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φθαρτὸν εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ ἥλιος, σῶμα φθαρτὸν ὢν, πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας ἀφίησι, καὶ βορβόροις καὶ μολυσμοῖς καὶ πολλοῖς ἄλλοις τοιούτοις ὁμιλῶν πράγμασι, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὁμιλίας τῶν σωμάτων [b] εἰς τὴν οἰκείαν καθαρότητα παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ καθαρὰς συστέλλει τὰς ἀκτῖνας πάλιν, τῆς οἰκείας ἀρετῆς πολλοῖς τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὸν σωμάτων μεταδιδοὺς, τῆς δὲ δυσωδίας καὶ τοῦ μολυσμοῦ οὐδὲ τὸ τυχὸν αὐτὸς προσλαμβάνων· πολλῷ μᾶλλον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων Δεσπότης, εἰς καθαρὰν σάρκα ἐλθὼν, οὐ μόνον οὐκ ἐμολύνθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταύτην καθαρωτέραν, καὶ ἁγιωτέραν εἰργάσατο. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ μνημονεύοντες τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*· καὶ πάλιν, *Ὑμεῖς ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν*, καὶ ἡμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγωμεν, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν ἀσεβῶν ἀποφράττωμεν στόματα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφραινώμεθα, καὶ τὸν σαρκωθέντα Θεὸν δοξάζωμεν ὑπὲρ τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἀξίαν ἀποδῶμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ οὐδεμία παρ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια.

ζ'. Μὴ τοίνυν γενώμεθα ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην, ἀλλὰ τὰ κατὰ δύναμιν ἅπαντες ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, σωφροσύνην, ἐλεημοσύνην, φιλοξενίαν. Καὶ ὃ πρώην ὑμᾶς παρεκάλεσα, τοῦτο καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Μέλλοντες προσιέναι τῇ φρικτῇ καὶ θείᾳ ταύτῃ τραπέζῃ καὶ ἱερᾷ μυσταγωγίᾳ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο ποιεῖτε, μετὰ καθαροῦ συνειδότος, μετὰ νηστείας καὶ προσευχῆς, μὴ θορυβοῦντες, μηδὲ λακτίζοντες, μηδὲ ὠθοῦντες τοὺς πλησίον· ἐσχάτης γὰρ τοῦτο παρανοίας, καὶ καταφρονήσεως οὐ τῆς τυχούσης. Διὸ καὶ πολλὴν [365] ἐπάγει τοῖς ταῦτα

[a] Hæc verba, οὐχ αὐτό, non habet Savilius.

[b] Mss. ἀπὸ τοῦ μολυσμοῦ σωματικῶν ῥύπων.

etantur, multosque ex simplicioribus turbant atque inquietant: opus est, cum ad ipsos, tum ad hujusmodi qui hisce turbantur, sermonem dirigere, ne quid unquam insanis hominibus acquiescentes commoveantur, aut turbentur ex hujusmodi infidelium irrisione. Nam et parvi pueri res serias, atque adeo necessarias sæpe nobis agitantibus ridere solent: non tamen idcirco risus hic argumentum est rerum, quæ ridentur, vilitatis, sed eorum, qui rident, stoliditatis. Quod idem nobis de hisce ethnicis dicere licet: qui pueris ipsis prope amentiores cum sint, ea irrident, quæ religioso quodam horrore atque omni admiratione plena sunt, illa autem, quæ revera ridenda erant, magnifice extollunt atque exornant. Verum enim vero et nostra ita ab ipsis irrisa in propria sua nihilominus majestate perdurant, nullo per ipsorum risum, quod ad præstantiam suam attinet, damno accepto: et ipsorum contra, licet exornata, privatam suam turpitudinem produnt. Nonne enim extremi cujusdam stuporis est, illos errores in lapides, ligna, et vilia signa deos suos inducentes, et tamquam in carcere quopiam concludentes, nihil tamen arbitrari se turpe aut dicere aut facere: nos autem accusare, quod asseramus, Deum sibi templum vivum construxisse ex Spiritu sancto, per quod orbi terrarum universo profuit? Et cujusmodi tandem hoc accusationis genus? Si enim turpe est Deum in humano corpore habitare, multo magis in ligno et lapide: sane tanto turpius, quanto lapis et lignum homine vilius: nisi forte ipsa materia sensus experte genus nostrum abjectius illis esse videatur. Quin etiam in feles et canes ipsi, multi autem hæreticorum in alia insuper hisce ignominiosiora audent Dei essentiam habitatum immittere. Quod nos neque dicimus, neque dicentes aliquando audire sustineamus. Sed illud tantum asserimus, Christum carnem mundam, sanctam, irreprehensibilem peccatoque omni inaccessam, ex virgineo utero prodeuntem assumpsisse, atque ita suum figmentum restaurasse. Ac illi quidem, et qui pari cum ipsis impietate delinquunt Manichæi, in canes et simias ferasque omnis generis divinam essentiam inducentes: animam enim omnibus his ex illa essentia esse dicunt; non horrent neque erubescunt: nos vero Deo indigna dicere aiunt, quia nihil horum ne cogitatione quidem admittimus, sed tantum quod Deo conveniens atque decens erat dicimus: nempe ipsum advenisse, et hoc generationis modo proprium suum opus restaurasse. Quid ais? dic mihi. Tune, qui homicidarum et præstigiatorum animam divinæ essentiæ esse asseris, nos accusare audes, qui horum quidem nihil non modo non ferimus aut sustinemus audire, sed qui illa dicunt, impios esse judicamus? Quid igitur dicimus? Illud nimirum: Deum constructo sancto hoc sibi templo, per idipsum ex cælo cælestem quemdam rerum statum in vitam nostram invexisse. Et quidni merito millies vos capitis damnandi, tum ob accusationem, qua nos impetitis, tum ob impietatem, quam in Deum admittere non desistitis? Si enim Deo est indecens, ut vos dicitis, inhabitare corpus purum et immaculatum, multo certe indecentius est præstigiatoris, sepulcrorum suffossoris, latronis, imo simiæ et canis; non autem sanctum illud atque incontaminatum, quodque nunc in dextera Patris sedet. Quod enim damnum, aut macula Deo accesserit ex hac œconomia? Non videtis solem hunc, cujus corpus sensibile, corruptioni subjectum atque infirmum est, rumpantur licet millies hæc audientes gentiles ac Manichæi? Neque vero sol duntaxat, sed etiam terra, mare, atque omnis omnino rerum fabrica sub aspectum cadens, vanitati subjecta est. Nam audi Paulum hoc manifeste docentem, dum ait: *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum, qui subjecit eam in spe* (*Rom.* 8. 20). Qui deinde ostendere volens quidnam sit illud vanitati subjectum esse, subintulit dicens: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei* (*Ibid.* 21). Nempe corruptibile quid nunc est creatura: siquidem corruptioni servire nihil est aliud, quam corruptibile esse. Quod si ergo sol, corpus corruptibile cum sit, ubique radios suos emittit, cœno, sordibus, aliisque multis id genus rebus sese communicans, nihil tamen ex hac fœditate corporearum istiusmodi sordium in sua illa puritate læditur, sed mundos illos suos in se radios retrahit, ac multis rursum corporibus, quæ ipsum suscipiunt, vim suam virtutemque participat, ac noxii aut sordidi ex illis ne minimum quidem ipse in se recipiens: quanto magis justitiæ ille Sol, ille Virtutum incorporearum Dominus, in puram carnem ingrediens non solum non inquinatus est, sed contra etiam puriorem eam ipsam sanctioremque effecit? Atque hæc quidem omnia mente volventes, et commemorantes divinam vocem, dicentem: *Inhabitabo in illis, et inambulabo* (*Levit.* 26. 12; 2. *Cor.* 6. 16); et rursum: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei inhabitat in vobis* (1. *Cor.* 3. 16), etiam nos adversus istos dicamus, et impudentia impiorum ora obstruamus, nostrisque interim bonis lætemur, ac Deum incarnatum ob tam indulgentem ad nos usque sui demissionem glorificemus, et pro virium nostrarum facultate condignam ipsi venerationem gratiamque reddamus: Deo autem nulla a nobis gratiarum par retributio fieri queat, nisi solum ea, quæ consistit in nostra animarumque nostrarum salute, atque in virtutis studio.

7. *Quis modus accedendi ad divina mysteria.* — Ne simus ergo hic ingrati erga tanti in nos beneficii auctorem, sed omnes omnia ei pro virili offeramus, fidem, spem, caritatem, temperantiam, misericordiam, hospitalitatem. Et ad quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite (*a*), cum pura conscientia, cum jejunio et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum

(*a*) Vide Homiliam in S. Philogonium, t. I.

impellentes : extremæ enim hoc superbiæ est, contemptionisque minime vulgaris : quare etiam talia perpetrantibus punitionem multam conciliat. Tecum reputa, o homo, qualem hostiam es contrectaturus, qualem mensam aditurus; tecum reputa, quod cum terra sis et cinis, corpus et sanguinem Christi sumis. Et si vos rex quidem ad convivium vocet, cum timore accumbitis, cibosque appositos cum reverentia et silentio sumitis ; Deo autem te ad suam mensam vocante, Filiumque suum ibi apponente, ubi angelicæ potestates adsistunt cum timore et tremore, ubi Cherubini velant facies suas, atque Seraphini cum tremore clamant, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus : tu mihi audes vociferando ac tumultuando ad spiritale illud convivium accedere? An te fugit eo tempore multa tranquillitate mentem esse plenam oportere? Multaque pace ac quiete opus est, non autem tumultu, iracundia, strepituque : hæc enim immundam animam accedentem efficiunt. Quænam autem venia nobis habeatur, si post tanta peccata, saltem tempus hoc, quo ad sacram hanc mensam adimus, ab irrationabilibus hisce perturbationibus non purgemus? Quid autem omnino est magis necessarium, quam ea quæ in hac mensa proponuntur? aut quid urget nos, ut connitamur, spiritualibus rebus relictis, illuc properare [1]? Ne, rogo vos atque obtestor, ne divinam in nos iram concitemus : medicamentum est id quod proponitur vulnerum nostrorum salutare, divitiæ indesinentes, quæ cælorum nobis regnum conciliant. Cum horrore itaque accedamus, gratias agamus, procumbamus confitentes peccata nostra; lacrymemur mala nostra lugentes; intentas ac largas preces Deo fundamus : sicque nos ipsos emundantes, tacite, et cum debita modestia tamquam ad cælorum regem adeuntes accedamus : sanctamque hanc et immaculatam hostiam recipientes, exosculemur, oculis eam complexi, mentemque et animum incendamus, ne in judicium aut damnationem conveniamus, sed in animæ temperantiam, in dilectionem, in virtutem, et cum Deo reconciliationem, in pacem firmam, ac mille denique bonorum occasionem : ut et nos ipsos sanctos reddamus, et proximos ædificemus. De his assidue vobiscum ago, nec agere desistam. Quæ enim utilitas omnino temere huc concurrere, si nihil quod utile sit, addiscatis? Quodnam, obsecro, lucrum affert, semper ad gratiam vobis concionari? Breve præsens hoc tempus est, o dilecti : sobrii simus, vigilemus, nos ipsos componamus; omne benevoli animi studium in omnes sincere ostendamus : in omnibus reverenter agamus, seu divina verba audire, sive orare, sive ad Dei mensam accedere, sive aliud quid denique faciendum sit, cum timore ac tremore [1] id fiat : ne negligentia nostra maledictionem nobis accersamus. *Maledictus enim*, inquit propheta, *omnis, qui facit opus Domini negligenter* (*Jer.* 48. 10). Tumultuatio enim et iracundia [2] efficitur contumelia in hostiam quæ proponitur. Certe extrema contemptio est, contaminatum se offerre Deo : nam audi quid de talibus dicat apostolus : *Si quis templum Dei corrumpat, disperdet illum Deus* (1. *Cor.* 3. 17). Ne ergo pro eo quod Deum nobis reconciliare debebamus, eum in nos irritemus : sed omnem curam, munditiem, animæque tranquillitatem præ nobis ferentes, cum precibus et corde contrito accedamus. Ut hoc pacto Dominum nostrum Jesum Christum nobis propitium reddentes, promissa nobis bona obtinere possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Mss., *ut festinemus et, spiritualia relinquentes, ad corporalia properemus.*

[1] Alii, *cum timore et judicio.*
[2] Editi, *et clamor*; Mss., *et iracundia.*

IN HOMILIAM DE BAPTISMO CHRISTI ET DE EPIPHANIA

Hanc homiliam paucis elapsis post præcedentem de Natali Christi diebus, nimirum in die Epiphaniæ anni 387 habitam fuisse, quædam suadere videntur. Nam quod dicit infra numero quarto : *Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant : sane quidem expediret, id quod alias sæpe dicere præverti,* ὡς καὶ πολλάκις ἔφθην εἰπών, *ut festa nequaquam observarentur quando communicare opus esset, sed ut conscientia mundaretur*, etc., illud ipsum porro dixerat paucis ante diebus, nimirum in festo S. Philogonii, xx Decembris anni 386, num. 24 : *Nunc autem multi fidelium in tantam vecordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant*, etc. In hoc item *De baptismo Christi* sermone, eodem numero quarto sic habet : *Quodnam igitur illud peccatum est? quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentes, clamantes, conviciantes proximum, trudentes : hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo.* In oratione autem de Natali Christi similiter numero 7 : *Et ad quod nuper* (scilicet in festo S. Philogonii) *vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam*

ποιοῦσι τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν. Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, ποίας μέλλεις ἅπτεσθαι θυσίας, ποίᾳ προσέρχεσθαι τραπέζῃ· ἐνθυμήθητι καὶ ὅτι γῆ ὢν καὶ σποδὸς, αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ μεταλαμβάνεις. Καὶ βασιλέως μὲν εἰς εὐωχίαν καλοῦντος ὑμᾶς, μετὰ φόβου ἀνακλίνεσθε, καὶ τῶν προκειμένων μετὰ αἰδοῦς καὶ ἡσυχίας μεταλαμβάνετε ἐδεσμάτων· τοῦ Θεοῦ δὲ καλοῦντος ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ προτιθέντος Υἱὸν, ἀγγελικῶν δυνάμεων παρισταμένων μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ τῶν Χερουβὶμ κατακαλυπτόντων τὰ πρόσωπα, τῶν Σεραφὶμ κραζόντων τρόμῳ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος· σὺ κράζεις, εἰπέ μοι, καὶ θορυβῇ πρὸς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἑστίασιν; Οὐκ οἶδας, ὅτι γαλήνης δεῖ γέμειν τὴν ψυχὴν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν; Εἰρήνης πολλῆς καὶ ἡσυχίας χρεία, οὐχὶ θορύβου καὶ θυμοῦ καὶ ταραχῆς· ταῦτα γὰρ ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν προσιοῦσαν ψυχήν. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἡμῖν συγγνώμη, εἰ μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα μηδὲ τὸν καιρὸν τῆς προσελεύσεως καθαρεύομεν τῶν ἀλόγων παθῶν ἐκείνων; Τί δὲ ὅλως ἀναγκαιότερον τῶν προκειμένων; ἢ τί ἡμᾶς θορυβεῖ, ἵνα σπουδάσωμεν, τοῦτο καταλιπόντες, ἐκεῖ τρέχειν [a]; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ κινήσωμεν τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καθ' ἑαυτῶν. Φάρμακόν ἐστι σωτήριον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων τὸ προκείμενον, πλοῦτός ἐστιν ἀνέλλιπὴς, βασιλείας οὐρανῶν πρόξενος. Φρίξωμεν τοίνυν προσιόντες, εὐχαριστήσωμεν, προσπέσωμεν, ἐξομολογούμενοι τὰ πταίσματα ἡμῶν, δακρύσωμεν τὰ οἰκεῖα πενθοῦντες κακὰ, ἐκτενεῖς εὐχὰς ἀποδῶμεν τῷ Θεῷ· καὶ οὕτω διακαθάραντες ἑαυτοὺς ἠρέμα, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, ὡς τῷ βασιλεῖ προσιόντες τῶν οὐρανῶν, οὕτω προσέλθωμεν· καὶ δεξάμενοι τὴν ἄμωμον καὶ ἁγίαν θυσίαν καταφιλήσωμεν, τοῖς ὀφθαλμοῖς περιπτυξώμεθα, διαθερμάνωμεν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἢ εἰς κατάκριμα συνερχώμεθα, ἀλλ' εἰς σωφροσύνην ψυχῆς, εἰς ἀγάπην, εἰς ἀρετὴν, καὶ καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς εἰρήνην βεβαίαν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς ἁγιάσωμεν, καὶ τοὺς πλησίον οἰκοδομήσωμεν. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Τί γὰρ ὄφελος, ἁπλῶς καὶ εἰκῆ τρέχειν ἐνταῦθα, μηδὲν τῶν χρησίμων μανθάνοντας; ποῖον δὲ κέρδος, ἀεὶ τὰ πρὸς χάριν ὁμιλεῖν; Βραχὺς ὁ παρὼν καιρὸς, ἀγαπητοί· νήψωμεν, γρηγορήσωμεν, συγκροτήσωμεν ἑαυτοὺς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ πάντας γνησίαν ἐπιδειξώμεθα, περὶ πάντα γενώμεθα εὐλαβεῖς· κἂν ἀκροᾶσθαι δέοι τῶν θείων λογίων, κἂν εὔχεσθαι, κἂν προσιέναι, κἂν ἕτερόν τι ποιεῖν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο γινέσθω [b], ἵνα μὴ κατάραν ἐπισπασώμεθα διὰ τῆς ῥᾳθυμίας. *Ἐπικατάρατος* γὰρ, φησὶ, *πᾶς ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμελῶς*. Ὁ θόρυβος καὶ ἡ ὀργὴ [c] ὕβρις εἰς τὴν προκειμένην θυσίαν γίνεται. Καταφρόνησις ἐσχάτη, μεμολυσμένον [366] ἑαυτὸν προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Ἄκουσον τί περὶ τῶν τοιούτων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*. Μὴ τοίνυν ἀντὶ καταλλαγῆς παροξύνωμεν τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ πάντα κόσμον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἀταραξίαν ψυχῆς, μετ' εὐχῆς καὶ συντετριμμένης καρδίας προσίωμεν, ἵνα καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξιλεωσάμενοι, δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mss. ἵνα σπουδάζωμεν, καὶ τὰ πνευματικὰ καταλιπόντες, εἰς τὰ σαρκικὰ σπεύδωμεν.

[b] Alii φόβου καὶ διὰ κρίσεως γινέσθω.

[c] Editi καὶ ἡ κραυγή, mss. καὶ ἡ ὀργή.

MONITUM.

mensam, et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejunio et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum impellentes, etc. His porro conspectis probabiliter existimamus, hasce tres homilias eodem tempore, paucisque interpositis inter singulas diebus habitas fuisse.

In hac porro *De baptismo et Epiphania Christi* concione, postquam populum ad ecclesiam frequentandam hortatus est, de duplici Christi Epiphania agit, de illa nempe, qua Magis apparuit, deque postrema qua in consummatione sæculi cum gloria et splendore venturus est. Miraculum deinde circa aquam baptismi enuntiat: nam cum versus mediam noctem diem Epiphaniæ præcedentem, singuli de aqua illa baptismi latices, νάματα, secum asportarent, aqua illa non corrumpebatur, sed integro anno, quin et biennio et triennio incorrupta manebat. Docet deinde quid intersit discriminis inter baptisma Judæorum, baptisma Joannis et baptisma Christi. Hinc explicat quomodo Christus impleverit omnem justitiam; demumque claudit hortatus populum ut magna cum reverentia ad tremenda mysteria accedant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[367] [a] *Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰούδαν μιμοῦνται, λόγος.*

—

α'. Πάντες ὑμεῖς ἐν εὐθυμίᾳ τήμερον, ἐγὼ δὲ ἐν ὀδύνῃ μόνος. Ὅταν γὰρ εἰς τὸ πέλαγος ἀπίδω τοῦτο τὸ πνευματικὸν, καὶ τὸν ἄπειρον τῆς Ἐκκλησίας θεάσωμαι πλοῦτον, εἶτα λογίσωμαι ὅτι τῆς ἑορτῆς παρελθούσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν τοῦτο πάλιν ἀποπηδῆσαν οἰχήσεται, δάκνομαι καὶ ὀδυνῶμαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσαῦτα τεκοῦσα τέκνα ἡ Ἐκκλησία, οὐ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἀπολαύειν αὐτῶν δύναται, ἀλλ' ἐν ἑορτῇ μόνον. Πόσον ἦν ἀγαλλίαμα πνευματικὸν, πόση χαρὰ, πόση δόξα Θεοῦ, πόση ψυχῶν ὠφέλεια, εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν οὕτω πεπληρωμένους ἑωρῶμεν τοὺς περιβόλους τῆς ἐκκλησίας; Νῦν δὲ ναῦται μὲν καὶ κυβερνῆται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πέλαγος διαδράμοιεν[b], καὶ πρὸς τὸν λιμένα καταντήσωσιν· ἡμεῖς δὲ διὰ παντὸς πελάγους σαλεύειν φιλονεικοῦμεν, ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τρικυμίαις συνεχῶς ποντούμενοι, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις στρεφόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ἅπαξ ἢ δεύτερον μόλις τοῦ παντὸς ἀπαντῶντες ἐνιαυτοῦ.

Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτω τὰς ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσιν ἔπηξεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἀπὸ τῆς ζάλης τῶν βιωτικῶν θορύβων ἐνταῦθα καταφεύγοντες, γαλήνης μεγίστης[c] ἀπολαύωμεν; Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα δεῖσαι τρικυμίαν, οὐ λῃστῶν ἐπιδρομὰς, οὐ κακούργων ἔφοδον, οὐ πνευμάτων βίας, οὐ θηρίων ἐπιβουλάς· λιμὴν γάρ ἐστιν ἁπάντων τούτων ἀπηλλαγμένος, λιμήν ἐστι ψυχῶν πνευματικός. Καὶ τῶν λεγομένων μάρτυρες ὑμεῖς. Εἰ γάρ τις ὑμῶν τὸ συνειδὸς ἀναπτύξειε νῦν, πολλὴν ἔνδον εὑρήσει τὴν ἡσυχίαν· οὐ θυμὸς γὰρ ἐνοχλεῖ[d], οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐ βασκανία τήκει, οὐκ ἀπόνοια φυσᾷ, οὐ κενοδοξίας ἔρως διαφθείρει, ἀλλὰ πάντα ταῦτα κατέσταλται τὰ θηρία, καθάπερ θείας τινὸς ἐπῳδῆς, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως, διὰ τῆς ἑκάστου ἀκοῆς πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοιμιζούσης τὰ ἄλογα ταῦτα[e] πάθη. Πόσης οὖν ἀθλιότητος οὐκ ἂν εἴη, τοσαύτης μέλλοντας ἀπολαύειν φιλοσοφίας μὴ συνεχῶς ἐπιχωριάζειν καὶ φοιτᾷν πρὸς τὴν κοινὴν ἁπάντων μητέρα, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω; Ποίαν γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν μοι ταύτης ἀναγκαιοτέραν διατριβήν; τίνα δὲ χρηστοτέραν συνουσίαν; τί δὲ τὸ ἐμπόδιον [368] τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς; Πάντως μοι τὴν πενίαν ἐρεῖς κώλυμά σοι γίνεσθαι τοῦ καλοῦ τοῦδε συλλόγου· ἀλλ' οὐκ εὔλογος ἡ πρόφασις. Ἑπτὰ ἡμέρας ἡ ἑβδομὰς ἔχει· τὰς ἑπτὰ ταύτας ἐμερίσατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός· καὶ οὐχ ἑαυτῷ μὲν τὸ πλέον, ἡμῖν δὲ τὸ ἔλαττον ἔδωκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὰς διενείματο, οὐκ ἔλαβε τρεῖς καὶ ἔδωκε τρεῖς, ἀλλὰ σοὶ μὲν ἀπένειμεν ἕξ, ἑαυτῷ δὲ κατέλιπε μίαν. Καὶ οὐδὲ ἐν ταύτῃ τῇ ὅλῃ ἀνέχῃ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, ἀλλ' ὅπερ οἱ τὰ ἱερὰ συλῶντες χρήματα ποιοῦσι, τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης τολμᾷς, αὐτὴν οὖσαν ἱερὰν καὶ ἀνακειμένην τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκροάσει λογίων ἁρπάζων καὶ καταχρώμενος εἰς βιωτικὰς φροντίδας. Τί δὲ λέγω περὶ ἡμέρας ὁλοκλήρου; ὅπερ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησεν ἡ χήρα, τοῦτο ποίησον ἐπὶ τοῦ καιροῦ καὶ σὺ τῆς ἡμέρας· καθάπερ ἐκείνη δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπεσπάσατο τὴν εὔνοιαν· οὕτω καὶ σὺ δύο δάνεισον ὥρας τῷ Θεῷ, καὶ μυρίων ἡμερῶν κέρδος εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξεις τὴν σήν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ, σκόπει μή ποτε, μικρὸν ἡμέρας μέρος οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἀποστῆσαι τῶν γηΐνων κερδῶν, ὁλοκλήρων ἐνιαυτῶν ἀπολέσῃς πόνους. Οἶδε γὰρ ὁ Θεὸς καταφρονούμενος καὶ τὰ συλλεγέντα κενοῦν χρήματα· ὥσπερ οὖν καὶ Ἰουδαίοις ἀπειλῶν ἔλεγεν, ἐπειδὴ τῆς περὶ τὸν ναὸν κατεφρόνουν ἐπιμελείας· *Εἰσηνέγκατε αὐτὰ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διδάξαι σε τῶν ἀναγκαίων δυνησόμεθα, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἢ δεύτερον παρ' ἡμῖν φοιτῶντα, περὶ ψυχῆς, περὶ σώματος, περὶ ἀθανασίας, περὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν, περὶ κολάσεως, περὶ γεέννης, περὶ μακροθυμίας Θεοῦ, περὶ συγγνώμης, περὶ μετανοίας, περὶ βαπτίσματος, περὶ ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, περὶ τῆς κτίσεως ταύτης τῆς ἄνω, καὶ τῆς κάτω, περὶ ἀνθρώπων φύσεως, περὶ ἀγγέλων, περὶ τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, περὶ τῶν μεθοδειῶν τοῦ διαβόλου, περὶ πολιτείας, περὶ δογμάτων, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, περὶ τῶν διεφθαρμένων αἱρέσεων; Ταῦτα γὰρ καὶ πολλῷ πλείονα τούτων τὸν Χριστιανὸν εἰδέναι χρὴ, καὶ τούτων πάντων ἀποδιδόναι λόγον τοῖς ἐρωτῶσιν ὑμᾶς. Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων εἰδέναι δυνήσεσθε μέρος, ἅπαξ

[a] Titulus in Savil. : εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν. καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰούδαν μιμοῦνται.

[b] Sic duo mss. et Savil Alii διαδράμωσιν. Mox Savil. et duo mss. διὰ παντὸς πελάγιοι.

[c] Μεγίστης deest in codicibus nostris.

[d] Alii οὐ θυμὸς παρενοχλεῖ.

[e] Ταῦτα deest in duobus mss. Iidem φοιτᾷν παρὰ τήν.

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSUNT OFFICIIS, ET DE SANCTO AC SALUTARI BAPTISMATE SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI, DEQUE IIS QUI INDIGNE COMMUNICANT, ET QUOD QUI LITURGIAM IMPERFECTAM DERELINQUUNT, ATQUE ANTE POSTREMAM ORATIONEM EGREDIUNTUR, JUDAM IMITENTUR, ORATIO (a).

1. Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias contemplor, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod, cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit. Quanta, quæso, illa spiritualis exsultatio foret, quantum gaudium, quanta Dei gloria, quanta utilitas animarum, si collectæ cujusque tempore sic repleta ecclesiæ septa cerneremus? Jam vero nautæ quidem ac gubernatores omnia efficiunt, ut pelagus emensi, tandem ad portum perveniant: nos contra in alto mari fluctuare contendimus, dum sæcularium negotiorum procellis semper obruimur, atque in foris et tribunalibus judicum jactamur, hic autem semel aut iterum vix toto anno comparemus.

Ecclesia portus. — An vero ignoratis, ut in mari portus, sic ecclesias Deum in urbibus erexisse, ut a tumultuum sæcularium turbine huc confugientes summa tranquillitate potiamur? Non enim fluctuum hic est reformidanda tempestas, non latronum incursiones, non eruptiones prædonum, non ventorum impetus, non insidiæ belluarum: portus enim est ab his omnibus immunis ac liber, portus est spiritualis animarum. Atque eorum quæ dixi vosmetipsi mihi testes estis. Si quis enim vestrum conscientiam suam excusserit, multam intus reperiet tranquillitatem: non enim ira negotium facessit, non cupiditas inflammat, non invidia tabefacit, non inflat arrogantia, non inanis gloriæ amor corrumpit; sed coercentur omnes hæ belluæ, cum primum, quasi quoddam divinum carmen, sacrarum auditio Scripturarum per aures in animam cujusque penetravit, et illas alienas a ratione perturbationes sopivit. Quis non igitur eos vel infelicissimos judicet, qui cum tantam morum sanctitatem possent adipisci, non assidue versentur, ac veniant ad communem omnium parentem, Ecclesiam nimirum? Etenim quam tandem esse tibi magis fructuosam occupationem causari possis aut congressum utiliorem? quodnam autem impedimentum, quominus hic nobiscum verseris? Paupertatem nimirum tibi impedimento esse dices, quominus præclaro huic cœtui intersis: at legitima non est hæc excusatio. Septem habet dies hebdomada: divisit hos septem nobiscum Deus, neque sibi quidem potiorem partem, nobis autem minorem impertiit; imo ne in duas quidem æquales partes eas distribuit; non sibi tres assumpsit, tresque largitus est: verum tibi quidem sex impertiit, unam vero sibi reliquit: nec in hac tamen tota a negotiis sæcularibus abstinere dignaris, sed hoc ipsum quod faciunt qui sacras pecunias deprædantur, tu hac etiam die patrare audes: dum illam jam sanctam et spiritualium eloquiorum auditioni consecratam surripis, et ad sæculares curas abutendo traducis. Sed quid ego de integro die loquor? vel id unum, quod in eleemosyna vidua fecit, tu in hujus diei tempore facito: sicut illa duos obolos misit (*Marc.* 12. 42. *sqq.*), multamque a Deo gratiam iniit: sic et tu duas horas Deo commoda, et sexcentorum dierum lucrum in domum tuam importabis. Quod si id detrectes, vide ne forte, dum ad exiguum temporis spatium teipsum non vis a terrenis lucris avocare, integrorum annorum labores amittas. Solet enim Deus cum contemptus fuerit collectas pecunias dissipare: quod et Judæis minitando dicebat, quoniam sollicitudinem templi omnem abjiciebant: *Intulistis ea in domos vestras, et exsufflavi ea, dicit Dominus* (*Aggæi* 1 9). Quid enim, quæso, ex iis, quæ necessaria sunt, te poterimus docere, cum semel aut iterum annis singulis ad nos venites, de anima nimirum, de corpore, de immortalitate, de regno cælorum, de pœnis, de gehenna, de Dei longanimitate, de indulgentia, de pœnitentia, de baptismo, de remissione peccatorum, de istis mundi cum superioris tum inferioris creaturis, de hominum natura, de angelis, de improbitate dæmonum, de diaboli fraudibus, de moribus, de dogmatibus, de recta fide, de corruptis hæresibus? siquidem ista et multo plura nosse Christianum oportet, horumque omnium reddere rationem iis qui sciscitentur. Vos vero ne minimam quidem horum tenere partem poteritis, si semel hic, idque perfunctorie

(a) Collata cum Codd. Reg. 1964, 1976, qui mire differunt ab Editis; præcipuas solum lectiones annotavimus. Item cum Regiis 2026, 2343 et Colbert. 970.

conveniatis, nec tam propter animæ pietatem, quam propter consuetudinem solemnitatis : vix enim cuique assistendo collectæ, aliquis ex omnibus excite posset omnia illa discere. Servos habetis multi, horum qui hic adsunt, et filios : cumque illos artium magistris in disciplinam tradere vultis, quos elegeritis, vestrarum illis ædium ingressu interdicitis semel, ubi stragulam vestem, cibaria omnemque aliam supellectilem et apparatum suppeditastis : una cum magistro habitatum mittitis, ac ne domum vestram adeant prohibetis : ut, dum ibi continue versantur, facilius artem ediscant, nec ulla sollicitudine studium illorum et occupatio interpelletur. Jam vero cum non vulgaris ars quædam, sed omnium maxima vobis sit ediscenda, quo pacto Deo placendum sit, et cælestia bona consequenda, perfunctorie vos id perficere posse censetis? Quantæ hoc, quæso, est dementiæ? Nam disciplinam esse hoc negotium, quod multam exigit attentionem, ex his cognoscite : *Discite*, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29) : et rursus propheta : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos* (*Psal.* 33. 12) : et iterum : *Vacate et videte quoniam ego sum Deus* (*Psal.* 45. 11). Itaque multa opus est vacatione illi, qui hanc morum disciplinam et philosophiam sibi voluerit comparare.

2. *Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam.* — Verum ne tempus omne in eorum reprehensione conteramus, qui solent abesse, his quæ ad ipsorum negligentiam corrigendam sunt dicta contenti, age quiddam de præsenti solemnitate philosophemur. Nam multi quidem festa celebrant (*a*), et nomina eorum noverunt, historias autem et occasiones, unde ortæ sunt, non noverunt. Atque Epiphaniam quidem, sive apparitionem, dici hanc celebritatem omnibus liquet, hæc vero apparitio quænam sit, et utrum una sit an duæ, id non item noverunt; et quod summa notandum ignominia risuque dignum est, cum singulis annis solemnitatem istam celebrent, ejus argumentum et occasionem ignorant. Primum igitur operæ pretium est caritati vestræ indicare non unam esse tantum apparitionem, sed duas : una quidem est ista præsens quæ jam contigit; altera vero quæ futura est, et in consummatione sæculi cum splendore et gloria est eventura. Ac de utraque illarum Paulum hodie Tito disserentem audistis, atque in hæc verba de præsenti quidem loquentem, *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo :* de futura vero, *Exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 11. 12. 13). Et vero propheta de illa ipsa sic dixit[1] : *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris* (*Joel.* 2. 31). At enim qui fit, ut non ea dies, qua natus est, Epiphania et apparitio appelletur, sed ea qua baptizatus est? Hæc enim dies est qua baptizatus est, et aquarum naturam sanctificavit. Idcirco etiam in hac solemnitate sub mediam noctem omnes, cum aquati fuerint, domum latices referunt ac recondunt, et per integrum annum conservant, utpote quod hodierna die sanctificatæ sint aquæ : fitque miraculum evidens, dum nihil temporis longinquitate aquarum illarum natura vitiatur, sed integro anno atque adeo biennio et triennio sæpe, quæ hodie fuit hausta, incorrupta et recens permanet, ac post tantum temporis cum iis quæ nuper fuerint e fontibus eductæ certat. Quamnam igitur ob causam hæc apparitio appellatur? Quia nimirum non omnibus manifestus est redditus, cum partu est editus, sed cum est baptizatus : nam ad hunc usque diem vulgo erat ignotus. Nam incognitum eum fuisse vulgo, neque quisnam esset plerosque scivisse constat ex istis Joannis Baptistæ verbis : *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis* (*Joan.* 1. 26). Quid vero mirum si alii non nossent, quando illum etiam ipse Baptista ad eum usque diem ignorabat? *Et ego nesciebam eum*, inquit : *sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem* [1] *et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (*Ib.* 33). Duas igitur esse apparitiones ex his liquet; sed quanam de causa venerit ad baptismum Christus, nunc res postulat ut dicamus, et ad quemnam baptismum venerit : nam et hoc operæ pretium est cognoscere, ut sane etiam illud. Et hoc prius caritatem vestram docere oportet : nam et ex hoc illud intelligimus. Judaicum erat baptisma, quod sordes corporum, non peccata quæ in conscientia resident, abluebat. Neque enim si quis adulterium perpetrasset, neque si quis furti se alligasset, neque si quis aliud quidpiam sceleris admisisset, eum criminibus expiabat : sed si quis mortuorum ossa tetigisset, si quis vetitos a lege cibos degustasset, si quis a corruptione advenisset, si quis cum leprosis versatus esset, lavabatur, et immundus erat usque ad vesperam, deinde mundabatur. *Lavabitur enim, inquit, corpus ejus aqua munda, et immundus erit usque ad vesperam, et mundabitur* (*Levit.* 15. 5. *sqq. et* 13). Non enim hæc vere peccatum erant neque pollutio, sed quod imperfectiores essent, per ejusmodi res eos efficiens religiosiores, Deus ad majorum rerum observationem aptiores et diligentiores olim reddebat.

3. *Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio.* — Itaque Judaica illa quidem expiatio nequaquam a peccatis liberabat, sed a corporeis sordibus tantum; nostra vero talis non est, sed multo major, ac multa gratia referta : nam et liberat a peccatis, et animam emundat, et Spiritus gratiam largitur. Joannis vero baptisma Judaico quidem multo sublimius fuit, humilius vero nostro, veluti pons quidam utriusque baptismatis hujus, ab illo ad istud per se quasi manu ducens : non enim eos utique ad observationem corporis purgationum inducebat, sed ab illis avocans cohortabatur et consulebat, ut a vitio traducerentur ad virtutem, atque in operum recte factis spem salutis non in diversis baptismis et aquarum ablutionibus

[1] In hæc verba (Gr. Ἐπιφανοῦτος) desinit Codex Reg. 1964.
(*a*) Dies Epiphaniæ celebrabatur.

[1] Duo Mss., *descendentem quasi columbam.*

ἐνταῦθα καὶ τοῦτο παρέργως συναγόμενοι, καὶ διὰ συνήθειαν ἑορτῆς, οὐ δι' εὐλάβειαν ψυχῆς. Ἀγαπητὸν γὰρ εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἐνταῦθά τις ἁπάντων δυνηθείη μετ' ἀκριβείας ἅπαντα ταῦτα κατασχεῖν. Οἰκέτας ἔχετε πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παρόντων καὶ υἱούς, καὶ μέλλοντες αὐτοὺς παραδιδόναι τοῖς τῶν τεχνῶν ἐπιστάταις, ὧν ἂν ἕλοισθε, καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῖς τὴν ὑμετέραν ἄβατον ποιεῖτε καθάπαξ, καὶ στρώματα καὶ τροφὰς καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοῖς παρασκευάσαντες διακονίαν, τῷ διδασκάλῳ συγκατοικίζετε ἀπείργοντες αὐτοὺς τῆς οἰκίας ἐπιβαίνειν τῆς ὑμετέρας, ἵνα ἡ συνεχὴς ἐκεῖ διατριβὴ τὴν διδασκαλίαν ἀκριβεστέραν ἐργάσηται, μηδεμιᾶς φροντίδος τὴν σχολὴν διακοπτούσης. Νυνὶ δὲ οὐ τέχνην τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν πασῶν μείζονα μανθάνειν μέλλοντες, πῶς ἀρέσαι τῷ Θεῷ δεῖ, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτυχεῖν, παρέργως ἡγεῖσθε δύνασθαι τοῦτο [369] κατορθοῦν. Καὶ πόσης τοῦτο ἀνοίας; Ὅτι γὰρ μάθησις τὸ πρᾶγμά ἐστι πολλῆς δεόμενον τῆς προσοχῆς, ἄκουσον τί φησι· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός*. Ὥστε πολλῆς σχολῆς χρεία τῷ μέλλοντι ταύτης ἀπολαύσεσθαι τῆς φιλοσοφίας.

β'. Ἀλλὰ γάρ, ἵνα μὴ τὸν χρόνον ἅπαντα εἰς ἔγκλημα τῶν ἀπολιμπανομένων ἀναλώσωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις εἰς τὴν τῆς [αὐτῶν] ἐκείνων ῥαθυμίας διόρθωσιν, φέρε τι περὶ τῆς παρούσης ἑορτῆς φιλοσοφήσωμεν. Πολλοὶ γὰρ τὰς μὲν ἑορτὰς ἄγουσι, καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἴσασι, τὰς δὲ ὑποθέσεις, ὅθεν ἐτέχθησαν, ἀγνοοῦσιν. Ὅτι μὲν οὖν Ἐπιφάνεια ἡ παροῦσα λέγεται ἑορτή, δῆλόν ἐστι πᾶσι· τίς δέ ἐστιν ἡ ἐπιφάνεια αὕτη, καὶ πότερον μία τίς ἐστιν ἢ δύο, τοῦτο οὐκ ἔτι ἴσασιν· ὅπερ ἐσχάτης αἰσχύνης ἂν εἴη καὶ πολλοῦ τοῦ καταγέλωτος, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἄγοντας, τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς ἀγνοεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι οὐ μία τίς ἐστιν ἐπιφάνεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν ἡ παροῦσα αὕτη καὶ γενομένη, δευτέρα δὲ ἡ μέλλουσα καὶ κατὰ τὴν συντέλειαν ἐνδόξως γενησομένη. Καὶ περὶ ἑκατέρας αὐτῶν ἠκούσατε σήμερον Παύλου Τίτῳ διαλεγομένου καὶ λέγοντος οὕτω· περὶ μὲν τῆς παρούσης· *Ἐπεφάνη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*· περὶ δὲ τῆς μελλούσης· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ περὶ αὐτῆς ἐκείνης ἔλεγεν οὕτως· *Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ*. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐχὶ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐτέχθη, ἀλλ' ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσθη, ἐπιφάνεια λέγεται; Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσατο, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἡγίασε φύσιν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐν μεσονυκτίῳ κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην ἅπαντες ὑδρευσάμενοι [a] οἴκαδε τὰ νάματα ἀποτίθενται, καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον φυλάττουσιν, ἅτε δὴ σήμερον ἁγιασθέντων τῶν ὑδάτων· καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς οὐ διαφθειρομένης τῆς τῶν ὑδάτων ἐκείνων φύσεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σήμερον ἀντληθέντος ὕδατος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τοῖς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαρπασθεῖσιν ὕδασιν ἁμιλλωμένου. Τίνος οὖν ἕνεκεν αὕτη ἐπιφάνεια λέγεται; Ἐπειδὴ οὐχ ὅτε ἐτέχθη, τότε πᾶσιν ἐγένετο κατάδηλος, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσατο· μέχρι γὰρ ταύτης ἠγνοεῖτο τῆς ἡμέρας τοῖς πολλοῖς. Καὶ ὅτι ἠγνόουν αὐτὸν οἱ πολλοί, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅστις ποτὲ ἦν, ἄκουσον τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος· *Μέσος* [370] *ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἄλλοι ἠγνόουν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ Βαπτιστὴς αὐτὸν ἠγνόει ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης; *Καὶ γὰρ ἐγώ*, φησίν, *οὐκ ᾔδειν αὐτόν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον* [b], *καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ὅτι μὲν οὖν ἐπιφάνειαι δύο, δῆλον ἐκ τούτων· τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται ὁ Χριστός, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ ποῖον ἔρχεται βάπτισμα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὥσπερ οὖν κἀκεῖνο. Καὶ τοῦτο πρότερον διδάξαι χρὴ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀπὸ γὰρ τούτου κἀκεῖνο εἰσόμεθα. Βάπτισμα ἦν τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ῥύπων σωματικῶν ἀπαλλάττον, οὐ τῶν κατὰ τὸ συνειδὸς ἁμαρτημάτων. Οὐ γὰρ εἴ τις μοιχείαν εἰργάσατο, οὐδὲ εἴ τις κλοπὴν ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἴ τις ἄλλο τι τοιοῦτον παρηνόμησεν, ἀπήλλαττεν αὐτὸν τῶν ἐγκλημάτων· ἀλλ' εἴ τις ὀστῶν ἥψατο νεκρῶν, εἴ τις μὴ νενομισμένης ἐγεύσατο τροφῆς, εἴ τις ἐκ φθορᾶς παρεγένετο, εἴ τις λεπροῖς συνεγίνετο, ἐλούετο, καὶ μέχρι τῆς ἑσπέρας ἀκάθαρτος ἦν, εἶτα ἐκαθαίρετο. *Λούσεται γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι καθαρῷ*, φησίν, *καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ καθαρισθήσεται*. Οὐ γὰρ ἀληθῶς ἁμαρτία ταῦτα ἦν οὐδὲ ἀκαθαρσία, ἀλλὰ ἀτελεστέρους ὄντας διὰ τῶν τοιούτων ποιῶν εὐλαβεστέρους ὁ Θεός, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων παρατήρησιν ἀκριβεστέρους ἄνωθεν παρεσκεύασε.

γ'. Τὸ μὲν οὖν Ἰουδαϊκὸν καθάρσιον ἁμαρτημάτων μὲν οὐκ ἀπήλλαττε, ῥύπων δὲ σωματικῶν μόνον, τὸ δὲ ἡμέτερον οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον καὶ πολλῆς γέμον χάριτος· καὶ γὰρ ἁμαρτημάτων ἀπαλλάττει, καὶ ψυχὴν ἀποσμήχει, καὶ Πνεύματος δίδωσι χορηγίαν. Τὸ δὲ τοῦ Ἰωάννου τοῦ μὲν Ἰουδαϊκοῦ σφόδρα ὑψηλότερον ἦν, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον, καθάπερ γέφυρά τις ὂν ἑκατέρων τούτων τῶν βαπτισμάτων, ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοῦτο δι' ἑαυτοῦ χειραγωγοῦν· οὐ γὰρ δὴ εἰς παρατήρησιν καθαρμῶν σωματικῶν αὐτοὺς ἐνῆγεν, ἀλλ' ἀποστῆσαν ἐκείνων παρῄνει καὶ συνεβούλευε μεταβαλεῖν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετήν, καὶ ἐν τοῖς τῶν ἔργων κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, οὐκ ἐν βαπτισμοῖς δια-

[a] Duo mss. ὑδρευόμενοι. Morel. ὑδρευσάμενοι. Savil. ὑδρεύονται καί.

[b] Duo mss. καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν.

φόροις καὶ καθαρμοῖς ὑδάτων. Οὐ γὰρ ἔλεγε· Πλῦνον τὰ ἱμάτιά σου, καὶ λοῦσον τὸ σῶμά σου, καὶ ἔσῃ καθαρός· ἀλλὰ τί; *Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας*. Καὶ κατὰ τοῦτο ὑψηλότερον ἦν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον· ἐπειδὴ μήτε Πνεῦμα ἅγιον ἐδίδου τὸ βάπτισμα Ἰωάννου, μήτε τὴν διὰ τῆς χάριτος παρεῖχε συγχώρησιν· μετανοεῖν γὰρ ἐκέλευεν, οὐκ ἀφιέναι κύριος ἦν. Διόπερ καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι* [a], *ἐκεῖνος δὲ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*. Δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*; Ἀναμνήσθητί μοι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ὤφθησαν τοῖς ἀποστόλοις διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον [371] αὐτῶν. Καὶ ὅτι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ἀτελὲς ἦν, οὔτε Πνεύματος χορηγίαν ἔχον, οὔτε ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, δῆλον ἐκεῖθεν· Εὑρὼν γάρ τινας μαθητὰς ὁ Παῦλός φησι πρὸς αὐτοὺς, *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἀλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἠκούσαμεν. Εἶπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας*· μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐβάπτισεν; *Τῷ λαῷ λέγων· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεύσωσι, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Καὶ ἀκούσαντες ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς*. Εἶδες πῶς ἀτελὲς ἦν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα; Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀτελὲς, οὐκ ἂν αὐτοὺς πάλιν ἐβάπτισεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἐπέθηκε· νυνὶ δὲ ἀμφότερα ταῦτα ποιήσας, ἐδήλωσε τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀποστολικοῦ, καὶ ὅτι ἐκεῖνο τούτου πολὺ κατώτερον ἦν. Ἀλλὰ τὴν μὲν τῶν βαπτισμάτων διαφορὰν ἐκ τούτων ἐμάθομεν· τίνος δὲ ἕνεκεν ὁ Χριστὸς βαπτίζεται, καὶ ποῖον βάπτισμα, λοιπὸν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Οὔτε τὸ Ἰουδαϊκὸν τὸ πρότερον, οὔτε τὸ ἡμέτερον τὸ μετὰ ταῦτα· οὔτε γὰρ ἁμαρτημάτων συγχωρήσεως ἐδεῖτο· πῶς γὰρ ὁ μηδεμίαν ἁμαρτίαν ἔχων; *Ἁμαρτίαν γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;* Οὔτε Πνεύματος ἄμοιρος ἦν ἐκείνη ἡ σάρξ· πῶς γὰρ ἂν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσα τὴν ἀρχήν; Εἰ τοίνυν μήτε Πνεύματος ἁγίου ἄμοιρος ἦν ἡ σὰρξ ἐκείνη, μήτε ἁμαρτήμασιν ὑπεύθυνος, τίνος ἕνεκεν ἐβαπτίζετο; Ἀλλὰ πρότερον ἀναγκαῖον μαθεῖν ποῖον ἐβαπτίσατο βάπτισμα, καὶ τότε καὶ τοῦτο σαφέστερον ἡμῖν γενήσεται. Ποῖον οὖν ἐβαπτίσατο; Οὔτε τὸ Ἰουδαϊκὸν, οὔτε τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰωάννου. Διὰ τί; Ἵνα καὶ δι' αὐτῆς τῆς τοῦ βαπτίσματος φύσεως μάθῃς, ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας ἐβαπτίσατο, οὐδὲ ὡς τῆς τοῦ Πνεύματος δεόμενος χορηγίας· ἑκατέρων γὰρ τούτων ἔρημον ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα, καθάπερ οὖν καὶ ἀπεδείξαμεν. Καὶ ὅτι μὲν οὔτε δι' ἄφεσιν ἁμαρτημάτων, οὔτε διὰ Πνεύματος χορηγίαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, δῆλον ἐκ τούτων· ἵνα δὲ μὴ νομίσῃ τις τῶν τότε παρόντων, ὅτι ἐπὶ μετανοίᾳ, καθάπερ οἱ λοιποὶ, παραγίνεται, ἄκουσον καὶ τοῦτο πῶς ὁ Ἰωάννης προδιωρθώσατο. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις λέγων, *Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας*, ἄκουσον τί τούτῳ φησίν· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι· καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν ὅτι οὐ διὰ τὴν αὐτὴν τοῖς πολλοῖς χρείαν παρεγένετο πρὸς αὐτόν· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἀπέχει διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ Βαπτιστοῦ πολλῷ μείζων ἦν, καὶ ἀσυγκρίτως καθαρώτερος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐβαπτίζετο, εἰ μήτε ἐπὶ μετανοίᾳ, μήτε ἐπὶ ἁμαρτημάτων ἀφέσει, μήτε [372] ἐπὶ Πνεύματος χορηγίᾳ τοῦτο ἐποίει; Ἑτέρων δυοῖν ἕνεκεν αἰτιῶν, μιᾶς μὲν ἥς φησιν ὁ μαθητὴς, ἑτέρας δὲ ἧς αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰωάννην εἶπε. Τίνα οὖν φησιν ὁ Ἰωάννης αἰτίαν τοῦ βαπτίσματος εἶναι τούτου; Ἵνα γνωρισθῇ τοῖς πολλοῖς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεύσωσιν*· τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα τοῦ βαπτίσματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν ἑκάστου περιιέναι οἰκίαν, καὶ ταῖς θύραις προσιόντα καλεῖν ἔξω καὶ λέγειν κατέχοντα τὸν Χριστὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὕποπτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν καὶ σφόδρα ἐργῶδες ἦν· τὸ δὲ λαβόντα πάλιν εἰς τὴν συναγωγὴν εἰσελθεῖν καὶ δεικνύειν, καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁμοίως ὕποπτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν πάλιν· τὸ δὲ τῶν δήμων ἁπάντων ἐξ ἑκάστης πόλεως ἐκχυθέντων ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ περὶ τὰς ὄχθας διατριβόντων τοῦ ποταμοῦ, ἐλθόντα καὶ αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι, δέξασθαι τὴν ἄνωθεν σύστασιν τὴν διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς, τὴν διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος τῆς ἐν εἴδει περιστερᾶς, ἀνύποπτον ἐποίει γενέσθαι τὴν Ἰωάννου τὴν ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο, *Κἀγὼ*, φησὶν, *οὐκ ᾔδειν αὐτὸν*, ἀξιόπιστον τὴν ἑαυτοῦ καθιστῶν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενεῖς ἦσαν ἀλλήλων κατὰ σάρκα (*Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν*, τῇ Μαριὰμ φησιν ὁ ἄγγελος περὶ τῆς μητρὸς Ἰωάννου· εἰ δὲ αἱ μητέρες συγγενεῖς [b] ἦσαν, εὔδηλον ὅτι καὶ τὰ παιδία)· ἐπεὶ οὖν συγγενεῖς ἦσαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν συγγένειαν δόξῃ μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πᾶσαν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν ἐρήμῳ τὸν Ἰωάννην διάγειν, ἵνα μὴ διὰ φιλίαν ἢ ἐκ κατασκευῆς τινος τοιαύτης ἡ μαρτυρία γίνεσθαι δόξῃ, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ μαθὼν, οὕτως αὐτὸν καταγγείλῃ. Διὰ τοῦτό φησι· *Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν*. Πόθεν οὖν ἔμαθες; *Ὁ πέμψας με*, φησὶ, *βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπε*. Τί σοι εἶπεν; *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ ὡς τότε πρῶτον ἐπιφοιτῆσαν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸν κηρυττόμενον, ὥσπερ δακτύλῳ τινὶ τῇ πτήσει πᾶσιν αὐτὸν γνώριμον ποιοῦν; Διὰ τοῦτο τοίνυν ἦλθεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ δι' ἑτέραν δὲ αἰτίαν, ἣν αὐτός φησι· ποίαν δὴ ταύτην; Τοῦ Ἰωάννου εἰπόντος, *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* αὐτὸς ἀπεκρίνατο λέγων· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύ-*

[a] Sic mss. et Sav. Morel. vero post ἐν ὕδατι addit εἰς μετάνοιαν. Deinde post, Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί, mss. addunt δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δέ ἐστιν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί; ἀναμν. Hæc per ὁμοιοτέλευτον omissa fuisse videntur in Sav. et Morel. Nam optime quadrant ad sensum.

[b] Unus codex et Savil. συγγενίδες.

collocarent. Non enim dicebat, Ablue vestimenta tua, et lava corpus tuum, et mundus eris : quid ergo? *Facite fructum dignum pœnitentiæ* (*Matth.* 3. 8). Ac si hoc species, Judaico sublimius erat, humilius vero nostro; quandoquidem neque Spiritum sanctum dabat Joannis baptisma, neque remissionem per gratiam conferebat : pœnitentiam enim agere jubebat, non dimittendi potestate pollebat. Quapropter et aiebat, *Ego quidem baptizo vos in aqua* [1], *ille autem baptizabit vos in Spiritu sancto et igni* (*Ibid.* 11). Scilicet ille non baptizabat in Spiritu. Quid est autem, *In Spiritu sancto et igni?* Recordare mihi diei illius, quo apostolis dispertitæ linguæ apparuerunt tamquam ignis, seditque supra singulos eorum (*Act.* 2. 3). Ac baptismum Joannis imperfectum fuisse, neque Spiritus largitum esse gratiam, neque remissionem peccatorum, inde constat : cum enim quosdam discipulos offendisset Paulus, ait illis, *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt, In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus : Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ* (*Act.* 19. 2-6); pœnitentiæ non remissionis. Quare vero baptizabat? *Populo dicens, In eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Dominum Jesum. His auditis baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Vides, ut imperfectus fuerit Joannis baptismus? Si enim imperfectus non fuisset, non eos rursus baptizasset Paulus, non ipsis manus imposuisset; jam vero cum utrumque istud præstiterit, apostolici baptismi excellentiam, atque illum multo inferiorem hoc fuisse declaravit. Verum ex his quidem quodnam sit inter baptismos discrimen didicimus, quanam vero de causa Christus baptizetur, et quonam baptismo, deinceps operæ pretium est dicamus. Neque Judaico illo priori, neque hoc nostro posteriori : non enim remissione peccatorum indigebat : qui enim id fieri posset, cum nullum in eo peccatum esset? *Peccatum enim*, inquit, *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. *Petr.* 2. 22) : et rursus, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (*Joann.* 8. 46)? Neque Spiritus expers erat illa caro : qui enim esse posset, quæ a principio fuerat a Spiritu sancto effecta? Si ergo neque Spiritus sancti expers erat illa caro, neque obnoxia peccatis, qua de causa baptizabatur? Verumtamen prius necesse est discamus quonam baptismato sit baptizatus, tumque istud quoque manifestius evadet. Quonam igitur est baptizatus? Neque Judaico, neque nostro, sed Joannis. Quamobrem? Ut ex ipsa baptismatis natura intelligas eum propter peccata non fuisse baptizatum, neque quod gratia Spiritus indigeret : nam utriusque horum expers erat hoc baptisma, ut jam a nobis demonstratum est. Atque ex his quidem liquet eum neque ad peccatorum remissionem, neque ad Spiritus largitionem obtinendam ad Jordanem venisse : ne vero quispiam ex iis, qui tunc aderant, existimaret eum pœnitentiæ causa sicut cæteros adventare, audi et hoc quo pacto Joannes ante correxerit : qui enim aliis dicebat, *Facite fructum dignum pœnitentiæ* (*Matth.* 3. 8), audi quid huic dicat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (*Ibid.* 14)? Hoc vero dicebat declarans eum non ob eamdem egestatem, ob quam vulgus, venisse, tantumque abesse, ut idcirco baptizetur, ut vel ipso etiam Baptista sit longe major, et sine comparatione mundior. Quam igitur ob causam baptizabatur, si neque pœnitentiæ causa, neque ob remissionem peccatorum, neque ad Spiritus copiam obtinendam id agebat? Duas nimirum alias ob causas, unam quidem, quam dixit discipulus, alteram vero quam ipse Joanni indicavit. Quamnam ergo causam esse baptismi hujus dixit Joannes? Ut innotesceret vulgo, sicut et Paulus dicebat, quia *Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ, in eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent* (*Act.* 19. 4); hoc erat baptismatis illius officium. Etenim si singulorum ædes circumiret, et ad fores accedens foras excitaret, diceretque Christum tenens, Hic est Filius Dei, suspectum hoc redderet testimonium, et operosum valde foret; sin autem eo secum assumpto in synagogam ingrederetur, eumque indicaret, hoc quoque ipsum redderet testimonium suspectum : quod vero populis omnibus ex urbibus singulis ad Jordanem effusis, et circa fluminis ripas versantibus, cum et ipse ut baptizaretur venisset, ab audita de cælo paterna voce fuerit commendatus, et illi in specie columbæ descendens Spiritus sanctus insederit, id testimonium quod illi Joannes dicebat, omni suspicione liberabat. Propterea, *Et ego*, inquit, *nesciebam eum* (*Joann.* 1. 31); tum fide dignum esse testimonium suum ostendit. Nam quoniam cognati erant inter se secundum carnem; *Ecce enim*, inquit, *Elizabet cognata tua et ipsa concepit filium* (*Luc.* 1. 36), inquit angelus Mariæ de Joannis matre : quando autem cognatæ matres erant, liquet et parvulos cognatos fuisse : quoniam igitur cognati erant, ne cognationis gratia testimonium dicere Christo videretur, ita disposuit Spiritus gratia, ut priorem ætatem Joannes ageret in deserto, ne amicitiæ causa aut ex composito talive quodam artificio perhiberi testimonium videretur, sed tamquam a Deo admonitus eum renuntiaret. Propterea, *Et ego*, inquit, *nesciebam eum*. Unde igitur didicisti? *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit.* Quid tibi dixit? *Super quem videris Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (*Joann.* 1. 33). Vides idcirco venisse Spiritum sanctum, non quasi tum primum adveniret, sed ut eum, qui prædicabatur, volatu ipso quasi digito monstraret, omnibusque notum redderet? Hac igitur de causa ad baptismum venit. Et vero aliam ob causam quam ipse dicit : quænam illa porro est? Cum dixisset Joannes, *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me*, respondit ipse dicens : *Sine modo; sic*

[1] Sic Mss. et Savil. Morel. vero addit, *in pœnitentiam*. Mox post hæc verba, *in Spiritu sancto et igni*, Mss. addunt, *scilicet ipse non baptizabat in Spiritu. Quid est autem in Spiritu sancto et igni?*

enim decet nos implere omnem justitiam (*Matth.* 3. 14. 15). Vidisti modestiam famuli? vidisti Domini humilitatem? Quid tandem est, *Implere omnem justitiam?* Justitia dicitur omnium Dei mandatorum adimpletio, ut cum ait: *Erant justi ambo incedentes in mandatis Domini sine querela* (*Luc.* 1. 6). Quando igitur justitiam istam implere homines oportebat omnes, nemo autem illam perfecit nec explevit, ut venit Christus, hanc justitiam implet.

4. *Quomodo Christus implevit omnem justitiam.* — Quænam porro hæc est justitia, dicet aliquis, baptizari? Prophetæ parere justitia erat: ut igitur circumcisus est et sacrificium obtulit, et sabbata observavit et Judaicas festivitates implevit: ita et hoc quod restabat adjunxit, ut prophetæ baptizanti obediret. Nam ut Dei voluntatem fuisse scias, ut tum baptismum susciperent omnes, audi quid dicat Joannes: *Qui misit me baptizare in aqua* (*Joan.* 1. 33); et rursus Christus, *Publicani et turba justificaverunt Deum baptizati baptismo Joannis: Pharisæi autem et scribæ consilium Dei spreverunt non baptizati ab eo* (*Luc.* 7. 29. 30). Si ergo justitia est Deo parere, Deus autem Joannem misit, ut populum baptizaret, cum cæteris legis præceptis hoc etiam Christus implevit. Finge igitur ducentos esse denarios mandata legis; hoc debitum genus nostrum persolvere oportebat: non persolvimus: coercebat nos mors obnoxios istis criminibus. Cum venisset Christus nosque coercitos offendisset, æs alienum dissolvit, debitum illud implevit, et eos qui solvendo non erant liberavit. Idcirco non dixit, Decet nos hoc vel illud facere, sed, *Implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Me Dominum decet, inquit, qui habeo pro iis, qui non habent, persolvere: hæc est baptismatis occasio, ut legem omnem videatur implere, et hæc, et illa causa est, quæ ante istam est allata. Quapropter et Spiritus in specie columbæ descendit: ubi enim est reconciliatio Dei, ibi et columba. Nam et arcæ Noe tempore ramum gestans olivæ columba venit divinæ benignitatis signum tempestatisque sedatæ (*Genes.* 8): nunc quoque in specie columbæ, non in corpore (hoc enim sedulo notandum est), venit Spiritus Dei, denuntians misericordiam orbi terrarum, simulque virum spiritualem designans innocentem ac simplicem, minimeque malum esse oportere: quemadmodum et Christus ait, *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 18. 3). Atque illa quidem arca, tempestate sedata, mansit in terris, hæc vero arca divina iracundia sedata, in cælum abrepta est, et nunc est in dextera Patris immaculatum illud et impollutum corpus.

De reverentia sacræ Eucharistiæ exhibenda. — Verumenimvero quando de Domini corpore facta est mentio, operæ pretium est, ut ubi de eo pauca apud vos disseruerimus, orationi finem imponamus. Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dixi, ut festa nequaquam observarentur, quando communicare opus esset, sed ut conscientia mundaretur, ac tum sanctum istud sacrificium attingeretur; qui enim piacularis est et immundus, ne in festo quidem æquum est ut sanctæ illius ac tremendæ carnis particeps fiat; qui vero mundus est, et accurata pœnitentia delicta abstersit, cum in solemnitate, tum semper dignus fuerit, qui mysteriis divinis communicet, ac Dei donis perfruatur. Sed quoniam hoc nescio quo pacto negligitur a quibusdam, multique sexcentis scatentes sceleribus cum adventare festum viderint, tamquam ab ipsa die protrusi, mysteria sacra contingunt, quæ ne oculis quidem cernere sic affectis fas est: eos quidem, qui manifesti sunt nobis, plane arcebimus: eos vero qui nobis ignoti sunt, Deo relinquemus, qui mentis cujusque secreta novit: id quidem certe in quo ab omnibus aperte peccatur, hodie conabimur emendare. Quodnam igitur illud peccatum est? Quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentes, clamantes, convicìantes, proximum trudentes, perturbatione repleti. Hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo. Nonne videtis in Olympicis certaminibus dum capite coronam gestans, amictus stola, virgam manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas ac modestia, dum præco voce denuntiat, ut omnes sileant ac decenter quiescant? Cui igitur non absurdum videatur, ut ubi triumphat diabolus, quies tanta sit; ubi vero Christus ad se vocat, tumultus plurimus audiatur? In foro silentium, et in ecclesia clamor? in pelago tranquillitas, et in portu tempestas? Quid, quæso, tumultuaris, mi homo? quid te urget? negotiorum nimirum avocat te necessitas: an vero tu illa tibi hora ulla esse negotia arbitraris? an tu te omnino in terris esse meministi? an te cum hominibus versari censes? Quis hoc non saxeæ mentis esse dicat, illo se tempore in terris consistere arbitrari, non cum angelis choreas ducere, cum quibus mysticum illum hymnum pronuntiasti; cum quibus Deo canticum illud triumphale cecinisti? Propterea et nos aquilas Christus appellavit, cum dixit, *Ubi cadaver, ibi congregabuntur et aquilæ* (*Luc.* 17. 37), ut in cælum ascendamus, ut in altum evolemus spiritus pennis subvecti; at nos contra serpentum more humi serpimus, terramque manducamus. Vultis dicam unde tumultus et clamor oriatur? Quod non toto sacri tempore vobis fores occludamus, sed ante postremam gratiarum actionem resilire vos, domumque redire patiamur, quod et ipsum non mediocrem contemptum habet. Quid facis, mi homo? Præsente Christo, adstantibus angelis, proposita ista tremenda mensa, dum adhuc fratres tui mysteriis initiantur, tu relictis illis abscedis? Atqui ad prandium quidem si vocatus fueris, tametsi prius saturatus sis, recumbentibus cæteris non audes ante amicos discedere; hic vero dum Christi mysteria celebrantur, dum sanctum illud sacrificium adhuc peragitur, omnia in medio derelinquis et abscedis? Quis hæc tandem venia digna censuerit? quis defensione purgarit? Vultis dicam cujusnam opus perficiant illi qui ante complementum finemque discedunt, neque cœna absoluta

νην. Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου; εἶδες ταπεινοφροσύνην Δεσπότου; Τί ποτέ ἐστι τὸ, Πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην; Δικαιοσύνη λέγεται τῶν ἐντολῶν πασῶν ἡ πλήρωσις· ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Ἦσαν ἀμφότεροι δίκαιοι πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἄμεμπτοι*. Ἐπεὶ οὖν ἔδει πληρῶσαι τὴν δικαιοσύνην ταύτην τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας, οὐδεὶς δὲ αὐτὴν ἀπήρτισεν οὐδὲ ἐπλήρωσεν, ἐλθὼν ὁ Χριστὸς πληροῖ τὴν δικαιοσύνην ταύτην.

δ'. Καὶ ποία δικαιοσύνη, φησὶ, τὸ βαπτισθῆναι; Τὸ τῷ προφήτῃ πεισθῆναι δικαιοσύνη ἦν. Ὥσπερ οὖν [373] περιετέμνετο, καὶ θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτὰς ἐπλήρωσεν Ἰουδαϊκὰς, οὕτω καὶ τοῦτο τὸ λειπόμενον προσέθηκε, τὸ πεισθῆναι προφήτῃ βαπτίζοντι. Ὅτι γὰρ Θεοῦ βούλημα ἦν τὸ βαπτίζεσθαι πάντας τότε, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰωάννης· *Ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι*· καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς, *Οἱ τελῶναι καὶ ὁ ὄχλος ἐδικαίωσαν τὸν Θεὸν, βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς ἠθέτησαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ*. Εἰ τοίνυν τὸ τῷ Θεῷ πείθεσθαι δικαιοσύνη, ὁ δὲ Θεὸς ἔπεμψε τὸν Ἰωάννην, ὥστε βαπτίσαι τὸν λαὸν, μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν νομικῶν καὶ τοῦτο ἐπλήρωσεν ὁ Χριστός. Ὑπόθου τοίνυν διακόσια δηνάρια τοῦ νόμου τὰς ἐντολὰς εἶναι· τοῦτο τὸ χρέος ἔδει τὸ γένος τὸ ἡμέτερον καταβαλεῖν· οὐ κατεβάλομεν· κατεῖχεν ἡμᾶς ὁ θάνατος ὑπευθύνους ὄντας τοῖς ἐγκλήμασι τούτοις. Ἐλθὼν ὁ Χριστὸς καὶ εὑρὼν ἡμᾶς κατεχομένους, κατέβαλε τὸ χρέος, ἐπλήρωσε τὸ ὄφλημα, ἐξήρπασε τοὺς οὐκ ἔχοντας δοῦναι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρέπον ἐστὶν ἡμῖν ποιῆσαι τὸ καὶ τὸ, ἀλλὰ, *Πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Ἐμοὶ τῷ Δεσπότῃ πρέπον ἐστὶ, φησὶ, τῷ ἔχοντι, καταβαλεῖν ὑπὲρ τῶν οὐκ ἐχόντων. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ βαπτίσματος, ἵνα δόξῃ τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, καὶ αὕτη, καὶ ἡ πρὸ ταύτης εἰρημένη. Διὸ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς κάτεισιν· ὅπου γὰρ καταλλαγὴ Θεοῦ, περιστερά. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τῆς ἐπὶ Νῶε φέρουσα κλάδον ἐλαίας ἦλθεν ἡ περιστερὰ, σύμβολον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγῆς· καὶ νῦν ἐν εἴδει περιστερᾶς, οὐκ ἐν σώματι (δεῖ γὰρ ἀσφαλῶς ταῦτα εἰδέναι), τὸ Πνεῦμα ἔρχεται, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καταγγέλλον τῇ οἰκουμένῃ, ἅμα δὲ καὶ δηλοῦν, ὅτι τὸν πνευματικὸν ἄνδρα ἀπόνηρόν τινα εἶναι χρὴ καὶ ἁπλοῦν καὶ ἄκακον· καθάπερ καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ἐκείνη μὲν οὖν ἡ κιβωτὸς, τοῦ χειμῶνος λυθέντος, ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς· αὕτη δὲ ἡ κιβωτὸς, τῆς ὀργῆς λυθείσης, εἰς τὸν οὐρανὸν ἡρπάζετο, καὶ νῦν ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἄμωμον ἐκεῖνο καὶ ἀκήρατον σῶμα.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ σώματος ἐμνήσθην Δεσποτικοῦ, ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθέντας καταπαῦσαι τὸν λόγον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ παρ' ἡμῖν διὰ [a] τὴν τῆς ἑορτῆς συνήθειαν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ προσδραμοῦνται τραπέζῃ. Ἔδει μὲν οὖν, ὡς καὶ πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, μὴ ἑορτὰς παρατηρεῖν, ἡνίκα ἂν δέοι κοινωνεῖν, ἀλλὰ τὸ συνειδὸς καθαίρειν, καὶ τότε τῆς ἱερᾶς ἅπτεσθαι θυσίας. Ὁ μὲν γὰρ ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῆς ἁγίας ἐκείνης καὶ φρικώδους σαρκός· ὁ δὲ καθαρὸς καὶ διὰ μετανοίας ἀκριβοῦς ἀποσμηξάμενος τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἑορτῇ καὶ ἀεὶ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ἀπολαύειν ἂν εἴη ἄξιος τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ οἶδα πῶς παρῶπταί τισι, καὶ μυρίων πολλοὶ γέμοντες κακῶν, ὅτε τὴν ἑορτὴν ἴδωσι παραγενομένην, ὡς ὑπ' αὐτῆς ὠθούμενοι τῆς ἡμέρας, ἅπτονται τῶν ἱερῶν [374] μυστηρίων, ἃ μηδὲ ἰδεῖν οὕτω διακειμένους θέμις· τοὺς μὲν δήλους ἡμῖν αὐτοὶ πάντως ἡμεῖς ἀπείρξομεν, τοὺς δὲ ἀγνώστους ἡμῖν τῷ Θεῷ καταλείψομεν, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδότι· τὸ γοῦν φανερῶς ἁμαρτανόμενον παρὰ πάντων πειρασόμεθα διορθῶσαι τήμερον. Τί οὖν ἐστι τοῦτο τὸ ἁμάρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρίκης προσιέναι, ἀλλὰ λακτίζοντας, τύπτοντας, θυμοῦ γέμοντας, βοῶντας, λοιδοροῦντας, τοὺς πλησίον ὠθοῦντας, ταραχῆς ἐμπεπλησμένους. Ταῦτα καὶ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων ἀγώνων, ὅταν ἀγωνοθέτης διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζῃ, στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, στολὴν ἀναβεβλημένος, ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, ὅση ἡ εὐταξία, τοῦ κήρυκος βοῶντος ἡσυχίαν εἶναι μετ' εὐκοσμίας; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἔνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, τοσαύτην εἶναι τὴν ἡσυχίαν, ἔνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; Ἐν ἀγορᾷ ἡσυχία, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ κραυγή; ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα; Τί θορυβῇ, εἰπέ μοι, ἄνθρωπε; τί δὲ ἐπείγῃ; πραγμάτων ἀνάγκη σε καλεῖ πάντως; ὅλως γὰρ οἶδας ὅτι πράγματα ἔχεις κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην; μέμνησαι γὰρ ὅλως, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς εἶ; νομίζεις δὲ μετὰ ἀνθρώπων εἶναι; Καὶ πῶς οὐχὶ λιθίνης ταῦτα διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐπὶ γῆς ἑστάναι, ἀλλ' οὐ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος ἀνέπεμψας, μεθ' ὧν τὴν ἐπινίκιον ἐκείνην ἀνήνεγκας ᾠδὴν τῷ Θεῷ; Διὰ τοῦτο καὶ ἀετοὺς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν εἰπὼν, *Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοὶ*, ἵνα οὐρανοβατῶμεν, ἵνα ὑψηλὰ πετώμεθα τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς ὄφεις χαμαὶ συρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθίομεν. Βούλεσθε εἴπω πόθεν ὁ θόρυβος καὶ ἡ κραυγὴ γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς ὑμῖν τὰς θύρας ἀποκλείομεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸ τῆς ἐσχάτης εὐχαριστίας ἀποπηδᾷν καὶ ἀναχωρεῖν οἴκαδε· ὃ καὶ αὐτὸ πολλῆς ἂν εἴη καταφρονήσεως. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρεστώτων, τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης προκειμένης, τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγουμένων ἔτι, αὐτὸς καταλιπὼν ἀποπηδᾷς; Καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεὶς, κἂν πρότερον κορεσθῇς, οὐ τολμᾷς τῶν ἄλλων ἀνακειμένων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων αὐτός· ἐνταῦθα δὲ τῶν φρικτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς τελετῆς συνεστώσης ἔτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα καὶ ἀναχωρεῖς; Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; ποίας δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἴπω τίνος ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸ τῆς συμπληρώσεως ἀναχωροῦντες, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους ᾠδὰς οὐκ ἐπιφέ-

[a] Alii πολλοὶ πάλιν διά.

ροντες τῷ τέλει τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικόν ἐστι τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον λεχθῆναι διὰ τὴν τῶν πολλῶν ῥαθυμίαν. Ὅτε ἐκοινώνησε τὸ ἔσχατον δεῖπνον [a] ὁ Ἰούδας τὸ κατὰ τὴν τελευταίαν νύκτα ἐκείνην, τῶν ἄλλων ἁπάντων [375] ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηδήσας ἐξέβη. Ἐκεῖνον τοίνυν μιμοῦνται καὶ οὗτοι, οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποπηδῶντες εὐχαριστίας. Ἐκεῖνος γὰρ εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης· εἰ μὴ κατέλιπε τοὺς συμμαθητὰς, οὐκ ἂν ἀπώλετο· εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέῤῥηξεν [b], οὐκ ἂν αὐτὸν εὗρεν ὁ λύκος μόνον, καὶ κατέφαγεν· εἰ μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονε. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι δὲ μετὰ τοῦ Δεσπότου ὑμνήσαντες ἐξῆλθον. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκεῖνον γίνεται τὸν τύπον; Καὶ νῦν, ἀγαπητοὶ, ταῦτα ἐννοῶμεν, ταῦτα λογιζώμεθα, φοβούμενοι τὸ κείμενον ἐπὶ τούτῳ κρῖμα. Αὐτός σοι τῆς σαρκὸς μεταδίδωσι· σὺ δὲ οὐδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες, ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπολαύων μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ καὶ ὑπερβαλλούσης τὴν κτίσιν ἅπασαν τὴν ὁρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον μετέχων, ἄνθρωπος ὢν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχαριστῶν καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κολάσεως ἄξια; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε μόνον, οὐδ' ἵνα θορυβῆτε καὶ κράζητε, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τοῦ καιροῦ τούτων μεμνημένοι τῶν ῥημάτων, τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται, καὶ ἔστιν· ἔνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγή. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς σιγῆς, μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἁπτώμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλείονα τὴν εὔνοιαν τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus cod. ἐκοινώνησε τῶν ἐσχάτων δείπνων. Paulo post τοίνυν post ἐκεῖνον deest in duobus mss.

[b] Sic Morel. Savil. in textu ἀπέῤῥηξεν ἐκείνης τῆς ἱερᾶς. Duo autem mss. et Savil. in marg. ἀπέῤῥιψεν.

IN DUAS SEQUENTES DE PRODITIONE JUDÆ HOMILIAS

Homiliæ duæ *De proditione Judæ* et *De mystica cœna*, non solum argumento, sed etiam serie ipsisque verbis ita similes sunt, ut unum eumdemque esse Chrysostomi fetum secundis curis recognitum nemo qui legerit non statim deprehendat. Nimirum cum Chrysostomus eam quæ prior ponitur, cujus hoc est initium Ὀλίγα ἀνάγκη σήμερον, aliquot ante annos habuisset, posteriorem, quæ sic init, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοὶ, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην, eamdem quam priorem, sed retractatam et aliquot in locis auctam, eadem ipsa Quadragesima habuit, qua homilias priores 32 in Genesim, quarum postremæ Abrahamum spectabant : nam solet ille Abrahamum per ἀντονομασίαν patriarcham simpliciter appellare. Id vero aperte declarat ille initio : *Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere : sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit.* Homiliarum *in Genesim* cursum intereepit, ut non modo de proditione Judæ Feria quinta in Cœna Domini, sed etiam, ut de aliis consequenter et pro ratione temporis diceret, ut pluribus declarat ille initio tricesimæ tertiæ *in Genesim* homiliæ : *Mensa autem*, inquit, *vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis et Passionis, continua docendorum serie rejecta, præsentibus, quæ urgebant, nos accommodantes, primum in proditorem linguam laxavimus; deinde de cruce aliqua in medium protulimus : postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini charitatem vestram institueremus : et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, Resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat. Quando etiam Acta apostolorum accipientes, inde vobis frequentia convivia apposuimus, ac multas crebrasque admonitiones iis dedimus, qui nuper* (*baptismi*) *gratiam acceperunt.*

Hic magnam vides homiliarum eodem anno habitarum seriem, in quarum tamen nulla vel minimum quidpiam habetur, unde quis annus ille fuerit expiscari possimus. Homilias *in Genesim* Tillemontius in annum 395 probabiliter conferre satagit. Qui calculus si staret, in eumdem annum homiliam hanc

gratiarum actionis hymnos offerunt? Durum fortasse videbitur quod sum dicturus, sed necesse est tamen ut ob plerorumque negligentiam dicatur. Quando ultimæ cœnæ communicavit Judas nocte illa postrema, cæteris omnibus recumbentibus, ipse se proripiens excessit. Illum imitantur et isti qui ante ultimam gratiarum actionem discedunt. Nisi enim exiisset ille, proditor factus non esset; nisi condiscipulos deseruisset, non periisset; nisi seipsum extra ovile proripuisset [1], non eum lupus solum repertum devorasset; nisi seipsum a pastore segregasset, belluæ præda factus non esset. Idcirco nimirum ille cum Judæis, isti vero cum Domino hymno dicto exierunt. Vides ut extrema illa post sacrificium oratio ad illud fiat exemplum? Nunc igitur, dilectissimi, hæc mente versemus, hæc apud nos cogitemus, et huic propositam sceleri damnationem reformidemus. Ipse suam tibi carnem largitur, at tu ne verbis quidem eum remuneraris, neque pro iis quæ accepisti gratias agis? Atqui dum hoc corporeo vesceris cibo, post mensam ad orationem te convertis : dum vero spiritualis et omnem creaturam tum visibilem tum invisibilem superantis, fis particeps, tametsi homo sis et vilis naturæ, non exspectas ut gratias agas et verbis et factis? Quid est aliud quam extremo supplicio sese obnoxium reddere? Hæc ego dico non ut laudetis solum, neque ut tumultuemini et clametis, sed ut cum tempus exegerit, horum memores verborum convenientem modestiam præ vobis feratis. Mysteria et dicuntur, et sunt; ubi vero sunt mysteria, multum silentium est. Cum multo ergo silentio, cum multa modestia, decentique reverentia sanctum hoc sacrificium attingamus, ut majorem nobis Dei benevolentiam conciliemus, et animum perpurgemus, æternaque bona consequamur; quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Savil. legitur, *extra ovile illud sacrum proripuisset*.

MONITUM

secundam *De Juda proditore* incunctanter conjiceremus. Verum levibus, ni fallor, conjecturis hanc temporis rationem instituit Tillemontius, ut pluribus dicetur in Monito ad homilias *in Genesim*. Hæc de homilia secunda cujus initium, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί : de homiliæ vero primæ, quæ sic incipit, Ὀλίγα ἀνάγκη, tempore, nihil aliud vel certo, vel admodum probabiliter statuere possumus, quam quod illa aliquot ante secundam annis habita fuerit : neque vero tacendum est hanc primam, Ὀλίγα ἀνάγκη, in perantiquo illo Catalogo Augustano inter γνησία opera locum habere, non vero secundam; quia videlicet initio et paucis aliis exceptis, quæ a Chrysostomo ipsam retractante inducta fuerant, eadem ipsa erat : et alioquin, ut recte monuit Savilius, Catalogus ille Augustanus ita concinnatus est, ut omniquidem opuscula, quæ in eo memorantur, vera germanaque sint; sed cave putes omnia, quæ ab illo absunt, esse spuria; quinimo multo plura sunt Chrysostomi γνήσια opera, quam ea quæ in eodem Catalogo recensentur. Cæterum quia eamdem concionem retractavit Chrysostomus, et in plerisque ita mutavit, ut duas ex una homilias effecerit, nihil mirum si tanta sit in Manuscriptis varietas; cum vero lectiones variæ ad alterutram pertineant, satis habuimus utramque edidisse, et a frequentissimis illis variis lectionibus annotandis abstinuimus. Notatu dignus est in utraque homilia locus ille num. 6 : *Adest et nunc Christus mensam exornans. Neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos et supplicationem offert : gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit.* Hoc est corpus meum, *inquit : hoc verbum proposita transformat.* Hic et *transsubstantiatio* et præsentia Christi in Eucharistia clare prædicantur, ut pluribus dicetur suo loco.

Quod vero in utraque homilia dicit se jam quarto die de oratione pro inimicis agere, indicat utique Chrysostomum in utroque, quo has homilias habuit, anno eumdem concionandi ordinem tenuisse.

Utriusque homiliæ interpretationem novam edimus.

IN PRODITIONEM JUDÆ,

ET IN PASCHA, INQUE TRADITIONEM MYSTERIORUM, AC QUOD NON OPORTEAT INJURIARUM MEMINISSE, IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA (*a*).

HOMILIA I.

Paucis hodie cum vestra caritate tractare necessarium est : et ideo paucis, non quod dictorum copia gravemini : nullam enim aliam civitatem reperire est audiendorum spiritualium sermonum adeo studiosam. Non propterea igitur pauca dicimus, quod vobis multitudine sermonum fastidium pariamus, sed quia alia intervenit hodie brevitatis causa. Etenim multos video fideles ad horrendorum mysteriorum communionem festinantes. Ut igitur neque illa mensa excidant, neque hac prorsus frustrentur, necesse est moderatum cibum apponere, ut utrimque vobis lucrum accedat, et hoc ceu doctrinæ viatico muniti, sic cum timore, tremore, debitaque reverentia ad tremendam horrendamque communionem accedatis.

Lugendi ii qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. — Hodie, dilecti, Dominus noster Jesus Christus traditus est : hujus namque diei vespera Judæi illo comprehenso abierunt. Verum ne contristeris audiens Christum proditum esse : imo potius contristare, et acerbe luge, non proditum Jesum, sed proditorem Judam. Etenim qui proditus est, mundum salvum fecit, proditor vero animam suam perdidit : qui proditus est, ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor in inferno nunc est, inevitabile ferens supplicium. Hujus causa luge et ingemisce, hujus causa lacrymare, ejus quippe causa flevit Christus. Nam *Cum vidisset eum*, inquit, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me* (*Joan.* 13. 21). O quanta misericordia Domini! proditus proditorem luget. *Cum vidisset eum*, ait, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me*. Quare mœstus fuit? Simul ut amorem ostenderet suum, et hos doceret, non eum qui mala patiatur, sed eum, qui male agat, semper lugendum esse. Hoc enim illo pejus est; imo potius id non malum est, male pati, sed male agere, id prorsus malum. Etenim male pati, id regnum cælorum conciliat, male autem agere, gehennæ nobis et supplicii causa est. Nam, *Beati*, inquit, *qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 10). Viden' malorum perpessionem, in mercedem ac præmium, consequi regnum cælorum? Audi quomodo malum perpetrare pœnam et supplicium afferat. Cum enim dixisset Paulus de Judæis, *Dominum occiderunt, prophetas persequuti sunt* (1 *Thess.* 2. 15), intulit, *Quorum finis erit secundum opera eorum* (2 *Cor.* 11. 15). Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum accipiant, ii vero qui persequuntur, iram sibi parent? Hæc porro non temere nunc a me dicta sunt, sed ut non contra inimicos irascamur, sed misereamur illos ac lugeamus cum iisque doleamus. Illi enim sunt, qui male patiuntur, nempe qui nobis sunt inimici. Si sic animam nostram temperemus, etiam pro ipsis orare poterimus. Ideo enim quartam jam insumo diem cohortando vos ut pro inimicis oretis, quo firmior sit doctrina, frequentia admonitionis radicata. Ideo frequenter sermonibus insto, ut iræ tumorem evacuem et ardorem compescam, ut qui oratum venit ira vacuus sit. Nam Christus non inimicorum tantum gratia hæc cohortatus est, sed etiam nostri causa, qui peccata illis dimittimus : majora enim accipis, quam das, cum iram remittis inimico. Et quomodo majora accipio, inquies? Si inimico peccata remiseris, remittuntur tibi delicta contra Dominum admissa. Hæc insanabilia sunt ac veniam non merentur, illa autem veniam et solatium reperiunt. Audi Heli dicentem filiis suis : *Si peccans peccaverit homo in hominem, pro illo orabunt : si vero in Deum peccaverit, quis orabit pro eo* (1 *Reg.* 2. 25)? Ita ut vulnus illud ne oratione quidem facile solvatur : oratione quidem non solvitur, sed remissione peccatorum proximi solvitur. Quamobrem illa in Dominum peccata decem millia talenta vocavit Christus, hæc vero centum denarios (*Matth.* 18. 23. *sqq.*). Dimitte ergo centum denarios, ut decem millia talenta remittantur tibi.

2. Sed de oratione quidem pro inimicis satis loquuti sumus; jam, si placet, ad proditionem redeamus, et videamus quomodo Dominus noster proditus sit. *Tunc abiit unus de duodecim, Judas Iscariotes dictus, ad principes sacerdotum, et dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (*Matth.* 26. 14. 15)?

(*a*) Collata cum Mss. Regiis 2032, 2424, 2429, et Coislin. 285, et 304, et Colb. 1711, ubi tot lectionum discrimina occurrunt, vix ut possint omnia notari. In editione autem Savil. tanta varietas observatur, ut bini textus edantur e regione, in quibus idem argumentum; sed ordiendi modus, series, verba plerumque discrepant. Qua de re pluribus in Monito supra.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ,

Καὶ εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν. Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πέμπτῃ.

—

Ὁμιλία α'.

α'. Ὀλίγα ἀνάγκῃ σήμερον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· ὀλίγα δὲ ἀνάγκη εἰπεῖν, οὐχ ἐπειδὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων ὑμεῖς βαρύνεσθε· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἑτέραν πόλιν εὑρεῖν οὕτως ἐρωτικῶς πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν πνευματικῶν λογίων διακειμένην. Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο ὀλίγα λέγομεν, ἐπειδὴ ἀποκναίομεν ὑμᾶς τῷ πλήθει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναγκαία τῆς βραχυλογίας σήμερον ἡ αἰτία· καὶ γὰρ ὁρῶ πολλοὺς τῶν πιστῶν ἐπειγομένους πρὸς τὴν τῶν φρικτῶν μυστηρίων κοινωνίαν. Ἵν' οὖν μήτ' ἐκείνης τῆς τραπέζης ἀποτύχωσι, μήτε ταύτης ἐκπέσωσιν, ἀνάγκη σύμμετρον ποιήσασθαι τὴν ἑστίασιν, ἵν' ἑκατέρωθεν ὑμῖν τὸ κέρδος γένηται, καὶ [377] ἀπὸ ταύτης ἐφοδιασθέντες καὶ τῶν παρ' ἡμῶν λόγων [a], οὕτως ἀπέλθητε, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ προσέλθητε κοινωνίᾳ.

Σήμερον, ἀγαπητοὶ, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδόθη· τῇ γὰρ ἐπιούσῃ ἑσπέρᾳ ταύτῃ, λαβόντες αὐτὸν, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλὰ μὴ γένῃ κατηφὴς, ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς παρεδόθη· μᾶλλον δὲ γενοῦ κατηφὴς, καὶ κλαῦσον πικρῶς, ἀλλὰ μὴ ὑπὲρ τοῦ παραδοθέντος Ἰησοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ προδότου Ἰούδα. Ὁ μὲν γὰρ παραδοθεὶς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδοὺς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δὲ παραδοὺς ἐν ᾅδου νῦν ἐστι, τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Διὰ τοῦτον οὖν κλαῦσον καὶ στέναξον, διὰ τοῦτον πένθησον, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν διὰ τοῦτον ἐδάκρυσεν. *Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Ὢ πόση εὐσπλαγχνία τοῦ Δεσπότου! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδόντος ἀλγεῖ. *Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, ἐταράχθη*, φησὶ, *καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Τίνος ἕνεκεν ἠθύμησεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὐ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιοῦντα κακῶς, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου χεῖρον, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν οὐ κακὸν, τὸ κακῶς παθεῖν, κακὸν δὲ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι αἴτιον ἡμῖν τῆς γεέννης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ὁρᾷς πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἔπαθλον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Ἄκουσον πῶς τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι *Τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν*, ἐπήγαγεν· *Ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.* Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν λαμβάνουσιν, οἱ δὲ διώκοντες τὴν ὀργὴν κληρονομοῦσι; Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς νῦν εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐχθροῖς ὀργιζώμεθα, ἀλλ' ἐλεῶμεν αὐτοὺς καὶ θρηνῶμεν καὶ συναλγῶμεν αὐτοῖς· ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῖν. Ἂν οὕτω παρασκευάσωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, δυνησόμεθα αὐτῶν καὶ ὑπερεύχεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν ταύτην ἔχω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος, τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως ῥιζωθείς. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἀπαντλοῦμαι τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ οἴδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστῆσαι, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονὴν, ὥστε καθαρὸν ὀργῆς εἶναι τὸν εὐχῇ προσιόντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παρῄνεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφιέντων ἐκείνοις τὰ ἁμαρτήματα· μείζονα γὰρ λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφιεὶς τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μείζονα λαμβάνω; φησίν. Ἐὰν ἀφήσῃς τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἁμαρτήματα, συγχωρεῖταί σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην πλημμελήματα. Ἐκεῖνα ἀνίατά εἰσι καὶ [378] ἀσύγγνωστα· ταῦτα πολλὴν ἔχει παραμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἠλὶ λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· *Ἐὰν ἁμαρτάνων ἁμάρτῃ ἄνθρωπος εἰς ἄνθρωπον, καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς Θεὸν ἁμάρτῃ, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;* Ὥστε ἐκεῖνο τὸ τραῦμα οὔτε εὐχῇ ῥᾳδίως λύεται· εὐχῇ μὲν οὐ λύεται, συγχωρήσει δὲ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν πλησίον λέλυται. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἁμαρτήματα· ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια. Ἄφες οὖν ἑκατὸν δηνάρια, ἵνα ἀφεθῇ σοι μύρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἱκανῶς εἴρηται· ἐπὶ δὲ τὸν τῆς προδοσίας, εἰ δοκεῖ, ἐπανέλθωμεν λόγον, καὶ ἴδωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω*

[a] Sic mss. Edit. vero λογίων

αὐτόν; Καὶ δοκεῖ μὲν σαφὲς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μηδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ ἓν ἕκαστον τῶν λεγομένων, πολλὴν ἔχει τὴν θεωρίαν, καὶ πολὺ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον, ὁ καιρός. Οὐ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής· οὐ γὰρ εἶπε *πορευθεὶς* ἁπλῶς, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ *Τότε πορευθείς. Τότε;* εἰπέ μοι, πότε; καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπισημαίνει τὸν χρόνον; τί με βούλεται [a] διδάξαι; Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἴρηται τὸ, *Τότε*, καὶ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος οὐδὲ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Τότε;* Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσῆλθε πόρνη, ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχεε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν, πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβλήθη ἀπὸ τοῦ προτέρου βίου, ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετενόησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπεσπάσατο, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον προέδωκε. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Τότε*, ἵνα μὴ κατηγορήσῃς τοῦ διδασκάλου ἀσθένειαν, ὅταν ἴδῃς τὸν μαθητὴν προδιδόντα τὸν διδάσκαλον. Τοσαύτη γὰρ ἦν ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνας ἐπισπᾶσθαι εἰς τὴν οἰκείαν ὑπακοήν.

Τί οὖν, φησὶν, ὁ πόρνας ἐπισπώμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐπισπάσασθαι; Ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι τὸν μαθητὴν, ἀλλ' οὐκ ἠβούλετο ἀνάγκῃ ποιῆσαι καλὸν, οὐδὲ βίᾳ ἑλκύσαι πρὸς ἑαυτόν. *Τότε πορευθείς.* Ἔχει τι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν θεώρημα, τὸ, *Πορευθείς*· οὐ γὰρ μετακληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων, οὐκ ἀναγκασθεὶς οὐδὲ βιασθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ οἴκοθεν ἔτεκε τὸν δόλον, καὶ τὴν γνώμην ἐξήγαγε ταύτην, οὐδένα ἔχων σύμβουλον τῆς πονηρίας ταύτης. *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα.* Τί ἐστιν, *Εἷς τῶν δώδεκα;* Καὶ τοῦτο μεγίστην αὐτῷ δεικνυσιν οὖσαν τὴν κατηγορίαν τῷ εἰπεῖν, *Εἷς τῶν δώδεκα.* Καὶ γὰρ ἦσαν ἕτεροι μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ ἑβδομήκοντα τὸν ἀριθμόν· ἀλλ' ἐκεῖνοι τὰ δευτερεῖα εἶχον, ἐκεῖνοι οὐ τοσαύτης ἀπέλαυον τῆς τιμῆς, οὐδὲ τοσαύτης μετεῖχον τῆς παῤῥησίας, οὐκ ἐκοινώνησαν ἀποῤῥήτων τοσοῦτον, ὡς οἱ δώδεκα. Οὗτοι μάλιστα ἦσαν δόκιμοι, καὶ ὁ περὶ τὸν βασιλέα χορὸς οὗτος ἦν· αὕτη ἡ συμμορία ἡ περὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ ἀπὸ ταύτης ἐξεπήδησεν ὁ Ἰούδας. Ἵν' οὖν μάθῃς ὅτι οὐ μαθητὴς ἁπλῶς αὐτὸν προὔδωκεν, ἀλλὰ τῆς [379] δοκιμωτάτης τάξεως εἷς, διὰ τοῦτό φησιν· *Εἷς τῶν δώδεκα.* Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ταῦτα γράψας Ματθαῖος. Τίνος ἕνεκεν οὐκ αἰσχύνεται; Ἵνα μάθῃς, ὅτι πανταχοῦ μετὰ ἀληθείας πάντα φθέγγονται, καὶ οὐδὲν ἀποκρύπτονται, οὐδὲ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα [b]. Ταῦτα γὰρ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα, ταῦτα δείκνυσι τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι τὸν προδότην, τὸν λῃστὴν, τὸν κλέπτην, τοσούτων ἠξίωσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης διαβαστάζων αὐτὸν διετέλει τῆς ὥρας· καὶ γὰρ ἐνουθέτει καὶ παρῄνει καὶ πάντα τρόπον ἐπεμελεῖτο. Εἰ δὲ μὴ προσεῖχεν ἐκεῖνος, οὐχ ὁ Κύριος αἴτιος· καὶ μάρτυς ἡ πόρνη· αὕτη γὰρ προσέχουσα ἑαυτῇ ἐσώθη. Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς σεαυτοῦ, πρὸς τὴν πόρνην ἀπιδών· μηδὲ θαῤῥήσῃς σεαυτῷ, πρὸς τὸν Ἰούδαν ἰδών. Ἀμφότερα γὰρ ταῦτα ὀλέθρια, καὶ το θαῤῥεῖν, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν· τὸ μὲν γὰρ θαῤῥεῖν τὸν ἑστηκότα ποιεῖ πεσεῖν, τὸ δὲ ἀπογινώσκειν τὸν κείμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος παρῄνει λέγων· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ.* Ἔχεις ἀμφοτέρων τὰ παραδείγματα, πῶς ὁ μαθητὴς δοκῶν ἑστάναι, ἔπεσε· καὶ πῶς ἡ πόρνη κειμένη, ἀνέστη. Εὐόλισθον ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπερίτρεπτον ἡ προαίρεσις· διὰ τοῦτο ἑαυτοὺς πανταχόθεν ἀσφαλίζεσθαι καὶ τειχίζεσθαι χρή. *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης.* Ὁρᾷς ἀπὸ ποίου χοροῦ ἐξέπεσεν; ὁρᾷς ποίας διδασκαλίας κατεφρόνησεν; ὁρᾷς ὅσον κακόν ἐστιν ἡ ῥᾳθυμία καὶ ἡ ὀλιγωρία; *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης.* Τί μοι λέγεις αὐτοῦ τὴν πόλιν; Εἴθε μὴ τοῦτον ἐγίνωσκον! *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης.* Τίνος ἕνεκεν τὴν πόλιν αὐτοῦ λέγεις; Ἦν ἕτερος Ἰούδας μαθητὴς, ζηλωτὴς ἐπικαλούμενος. Ἵν' οὖν διὰ τῆς ὁμωνυμίας μὴ γένηταί τις πλάνη, διεῖλε τοῦτον ἀπ' ἐκείνου, καὶ ἐκεῖνον μὲν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ὠνόμασεν, Ἰούδας ὁ ζηλωτής· τοῦτον δὲ οὐκ ὠνόμασεν ἀπὸ τῆς κακίας· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰούδας ὁ προδότης. Καίτοι ἐχρῆν, ὥσπερ ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐκάλεσεν, οὕτω καὶ τοῦτον ἀπὸ τῆς κακίας προσαγορεῦσαι, καὶ εἰπεῖν, Ἰούδας ὁ προδότης· ἀλλ' ἵνα σε παιδεύσῃ καθαρὰν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλῶτταν, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότου φείδεται. *Πορευθεὶς* γὰρ, φησὶν, *εἷς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί μοι θέλετε δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὢ τῆς μιαρᾶς ἐκείνης φωνῆς! Καὶ πῶς ἐξεπήδησε τοῦ στόματος; πῶς ἐκίνησε τὴν γλῶσσαν; πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἅπαν τὸ σῶμα; πῶς οὐκ ἐξέστη ἡ διάνοια;

γ'. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ταῦτά σε ἐπαίδευσεν ὁ Χριστὸς, εἰπέ μοι; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτήσασθε χρυσὸν, μηδὲ ἄργυρον, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν*, ἄνωθεν προαναστέλλων σου τῆς φιλαργυρίας τὴν ὑπόθεσιν; οὐ ταῦτα παρῄνει διηνεκῶς καὶ μετὰ τούτων ἔλεγεν, *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην; Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὢ τῆς ἀπονοίας! Ἀντὶ τίνος, εἰπέ μοι; τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων, παραδίδως τὸν διδάσκαλον; ὅτι σοι παρέδωκε τῶν [380] δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν; ὅτι νοσήματα λύειν ἐποίησεν; ὅτι λέπρας καθαίρειν; ὅτι νεκροὺς ἀνιστᾷν; ὅτι τῇ τυραννίδι ἐπέστησε τοῦ θανάτου; ἀντὶ τούτων τῶν εὐεργεσιῶν ταύτας δίδως τὰς ἀμοιβάς; *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὢ τῆς ἀπονοίας! μᾶλλον δὲ, ὢ τῆς φιλαργυρίας! πάντα γὰρ ἐκείνη ἔτεκε τὰ κακά· ἐκείνης αὐτὸς ἐπιθυμήσας, προὔδωκε τὸν διδάσκαλον. Τοιοῦτον γάρ ἐστιν ἡ πονηρὰ ῥίζα ἐκείνη, δαίμονος χαλεπώτερον τὰς ἁλούσας ἐκβακχεύει ψυχὰς, καὶ ποιεῖ πάντας ἀγνοεῖν, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς πλησίον καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἐκβάλλει τῶν φρενῶν καὶ παραπλῆγας ἐργάζεται. Ὅρα γὰρ πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς· τὴν ὁμιλίαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν τραπέζῃ, τὰ θαύματα, τὴν διδασκαλίαν, τὴν παραίνεσιν, τὴν νουθεσίαν· ταῦτα πάντα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἡ φιλαργυρία τότε. Διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. — Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν.* Πολλὴ ἡ ἀπόνοια τοῦ ῥήματος. Παραδίδως, εἰπέ μοι, τὸν πάντα κρατοῦντα, τὸν δαιμόνων ἐξουσιάζοντα, τῇ θαλάττῃ ἐπιτάττοντα, τὸν τῆς φύσεως ἁπάντων Δεσπότην; Ἵν' οὖν αὐτοῦ καταστείλῃ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ δείξῃ ὅτι εἰ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν παρεδόθη, ἄκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπῆλθον αὐτῷ, ξύλα

[a] Mss. βούλει, quod si recipiatur, legendum etiam erit τίνος ἕνεκεν « ἐπισημαίνῃ » τὸν χρόνον. EDIT.
[b] Alii οὐδὲ τῶν δοκούντων εἶναι ἐπονειδίστων.

Et videtur quidem id quod dictum est clarum esse, nihilque amplius subindicare; sed si quis accurate singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *Abiit*, sed adjecit, *Tunc abiit*. *Tunc?* dic mihi quandonam, et quanam de causa tempus indicet? quid me docere vult? Non enim temere dictum est illud, *tunc*: siquidem cum Spiritu motus loqueretur, nec temere nec frustra loquebatur. Quid igitur est illud, *tunc?* Ante illud tempus, ante illam horam accessit meretrix alabastrum unguenti habens, et effudit oleum illud super caput Domini. Magnam curam ostendit, grandem fidem, multam obedientiam ac pietatem; priorem vitam mutavit, facta est melior et temperantior. Et quando meretrix resipuit, quando sibi Dominum attraxit, tunc discipulus magistrum prodidit. Ideo dixit, *tunc*, ne magistrum infirmitatis accusares, ubi videres eum a discipulo prodi. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices ad obsequendum sibi pertraheret.

Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. — Quid igitur, inquies, qui meretrices potuit, discipulum pertrahere non potuit? Poterat quidem discipulum pertrahere, sed noluit illum necessitate bonum facere, neque vi ad se pertrahere. *Tunc abiens*. Etiam illud, *abiens*, aliquam habet contemplandi materiam: non enim accitus a principibus sacerdotum, non necessitate inductus, non coactus; sed a seipso et sua sponte dolum peperit, et hanc extulit sententiam, nemine alio sibi nequitiæ hujus auctore. *Tunc abiens unus de duodecim*. Quid est, *Unus de duodecim?* Hoc illi magno crimini vertitur, quod dicatur, *Unus de duodecim*. Etenim erant et alii Jesu discipuli numero septuaginta: sed illi secundas habebant, illi non tanto fruebantur honore, nec tanta erant præditi fiducia, non tantorum erant participes arcanorum, quantorum duodecim illi. Hic maxime probati erant, hic erat regius chorus; hic cuneus magistro hærens: ab hoc resiliit Judas. Ut igitur discas non discipulum simpliciter ipsum prodidisse, sed unum ex probatissimo ordine, ideo dicit, *Unus de duodecim*. Neque erubescit is, qui hæc scripsit Matthæus. Quare non erubescit? Ut discas eos semper cum veritate cuncta dicere, nec vel ea celare, quæ sibi probrosa videntur. Hæc quippe ipsa quæ videntur probrosa, Domini benignitatem ostendunt, quod proditorem, latronem, furem tantis dignatus sit bonis, et usque ad extremam horam ipsum tulerit. Etenim admonebat, hortabatur, omnemque curam gerebat illius: quod si ille non animum adhibuit, non in causa erat Dominus. Testis est ipsa meretrix: illa namque cum sibi attenderet, salutem nacta est. Ne itaque desperes, illam contuens meretricem; neque confidas tibi, ad Judam respiciens. Utrumque enim perniciosum est et confidere et desperare: confidentia enim stantem prosternit; desperatio lapsum resurgere non sinit. Ideo Paulus his verbis hortabatur: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12). Habes amborum exempla, quomodo discipulus cum stare videretur, ceciderit, et quomodo meretrix jacens surrexerit. Ad lapsum pronus est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem opus est ut nos undique muniamus sepiamusque. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes*. Viden' a quali choro exciderit? viden' quam doctrinam despexerit? viden' quantum malum sit segnities et negligentia? *Judas qui dicebatur Iscariotes*. Cur mihi patriam ejus memoras? Utinam ne ipsum quidem nossem! *Judas qui dicebatur Iscariotes*. Cur ejus civitatem nominas? Alius erat Judas discipulus, cognomento Zelotes: ne igitur ex eodem nomine error nasceretur, hunc distinxit ab illo: et illum quidem a virtute nominavit Judas Zelotes, hunc autem a nequitia non nominavit: neque enim dixit, Judas proditor. Atqui par erat ut illum a virtute nominavit, hunc etiam a nequitia appellare ac dicere, Judas proditor: verum ut te doceret linguam accusatione puram servare, vel ipsi proditori parcit. *Abiens* enim, inquit, *Judas Iscariotes ad principes sacerdotum, ait illis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O exsecrandam vocem! quomodo ex ore exsiliit, quomodo linguam movit? quomodo totum corpus non obtorpuit? quomodo mens non excessit?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Hæccine te docuit Christus, dic mihi? nonne ideo dicebat: *Nolite possidere aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris* (*Matth.* 10. 9), ut avaritiam illam jam olim in te comprimeret? nonne hæc assidue hortabatur, ac præterea dicebat: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (*Matth.* 5. 39)? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (*Matth.* 26. 15)? O stultitiam! Pro qua re, quæso, quam vel parvam vel magnam accusationem proferre valens, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonas? an quia morbos curare fecit, vel lepram mundare? an quia mortuos suscitare? an quod contra mortis tyrannidem te constituit? hanccine mercedem pro tot beneficiis rependis? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* O stultitiam! imo potius, o avaritiam! nam hæc tot mala peperit: hujus ille concupiscentia magistrum prodidit. Talis quippe est illa mala radix; quas invadit animas plus quam dæmon in furorem vertit, omnium ignorantiam parit, et sui et proximi et naturalium legum; ab ipsa mente excedere facit, et furiosos efficit. Vide quanta ex Judæ animo ejecerit, conversationem, consuetudinem, mensæ societatem, miracula, doctrinam, cohortationem, admonitionem: in horum omnium oblivionem tunc conjecit eum avaritia. Ideo Paulus jure dicebat: *Radix omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Magna dicti stultitia. Tradisne, quæso, eum qui omnia continet, dæmonibus imperat, mari præcipit, universæ naturæ Dominum? Ut igitur ejus arrogantiam comprimeret, et ostenderet se, si noluisset, numquam traditum iri, audi quid faciat: eodem proditionis tempore, cum ipsum invaderent, cum fustibus, lampadi-

bus et lumine, dicit illis, *Quem quæritis* (*Joan.* 18. 4)? et ignorabant quem capere deberent. Tantum aberat, ut eum Judas tradere posset, ut neque præsentem cerneret eum, quem traditurus erat, licet cum lampadibus et lumine tanto: hoc subindicans evangelista dicit, lampades habebant et lumen, et non videbant eum (*Ibid.* 3).

Libere bonum operamur, non necessitate. — Quotidie Christus eum commonefaciebat tum operibus, tum verbis ostendens, quod eum non latere posset proditurus: neque palam eum præsentibus omnibus arguebat, ne sic impudentiorem redderet, neque tacebat etiam, ne si latere se putasset, sine metu ad proditionem veniret: sed frequenter dicebat, *Unus vestrum tradet me*; neque tamen eum palam declarabat multos de gehenna sermones instituebat, multos de regno: suamque in hac utraque re potentiam exhibebat, sive in puniendo peccatores, sive in honorando justos. Verum hæc omnia ille despexit, Deus autem vi eum non attraxit. Quia enim et malorum, et bonorum operum electionis nos dominos fecit, nos libere bonos volt esse. Ideo si noluerimus, non cogit, neque necessitatem infert: nam coactum esse bonum, id non est esse bonum. Quoniam igitur et ille arbitrii sui dominus erat, et in ejus potestate erat non obsequi, et ad avaritiam non declinare, ideo mente excæcatus est, et salutem suam prodidit: et ait, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Mentis igitur ejus cæcitatem et insaniam arguens evangelista ait, tempore invasionis Judam prope eos stetisse, illum scilicet qui dixerat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Neque hinc solum potestas Christi conspicitur, sed etiam quod ipso vocem emittente, recesserint illi et ceciderint in terram. Quia vero neque sic ab impudentia destiterunt, demum seipsum tradidit, ac si dixisset: Quod meum erat totum feci, potentiam declaravi meam, ostendi vos ea aggredi, quæ fieri nequeant. Volebam nequitiam vestram comprimere: quando autem vos noluistis, sed in insania perseveratis, meipsum utique trado. Hæc porro dixi, ne quidam Christum accusarent, ac dicerent, Cur Judam non mutavit? cur eum temperantem moderatumque non fecit? Quomodo eum moderatum efficere par erat? necessitatene, an arbitrio? Si quidem necessitate, neque sic melior futurus erat; nullus enim necessitate melior efficiatur: si arbitrio et electione, omnia quæcumque arbitrium et electionem corrigere poterant, intulit. Si autem ille remedium accipere noluit, non fuit medici culpa, sed ejus qui medelam repulit. Vide igitur quanta fecerit ut eum ad meliorem frugem et salutem reduceret: omnem eum philosophiam docuit operibus ipsis, atque verbis, dæmonibus superiorem fecit, facultatem dedit ut multa miracula ederet, gehennæ comminatione terruit, regni promissione cohortatus est, arcana ejus consilia assidue arguit, nec arguendo publica fecit, pedes ejus ut et aliorum abluit, mensæ et ciborum participem fecit: nihil aut parvum aut magnum retro reliquit: ille vero libens sine emendatione mansit. Et ut discas eum, cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse, audi. Cum enim prodidisset eum, projecit triginta argenteos, et ait: *Peccavi tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 4). Quid hoc rei est? Cum miracula patrantem videres, non dicebas, *Peccavi tradens sanguinem justum*; sed, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Ubi autem malum ulterius processit, et proditio finem sortita est, peccatumque consummatum est, tunc peccatum agnovisti. Quid igitur hinc discimus? Nimirum quando in segnitie degimus, nihil nos admonitionem juvare; quando autem studiose agimus, etiam a nobismetipsis nos erigere posse. Quandoquidem et hic cum magister admoneret, non audivit; cum vero nullus moneret, ejus propria conscientia commota est; neminque doctore sese mutavit, facinus suum damnavit, triginta argenteos projecit. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? Et constituerunt ei*, inquit, *triginta argenteos.* Pretium numeraverunt sanguinis pretium non habentis. Cur accipis triginta argenteos, o Judas? Gratis venit Christus sanguinem pro mundo effusurus, pro quo tu impudentia pacta et conventiones statuis. Quid impudentius hac pactione?

4. *Tunc accesserunt discipuli.*— Tunc: quandonam? Cum hæc fierent, cum proditio statueretur, cum seipsum Judas perdidit, *Accesserunt ad eum discipuli dicentes, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (*Matth.* 26. 17. *et* 14)? Vidisti discipulum? vidisti discipulos? Ille prodit Dominum, hi de Paschate curant: ille pacta init, hi ad ministerium apparant. Iisdem et hic et illi miraculis claruerant, eadem doctrina instituti, eadem potestate præditi: undenam mutatio? Ex proposito. Hæc omnium ubique causa et bonorum et malorum. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hodierna hæc vespera tunc erat: quia igitur Dominus domum non habebat, ideo dicunt illi: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Non habemus diversorium definitum, non tabernaculum, non domum. Discant illi, qui splendidas construunt domos, latas porticus, longa septa, Christum non habuisse ubi caput suum reclinaret (*Matth.* 8. 20). Quamobrem interrogant illi, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Quale Pascha? Non hoc nostrum, sed interim Judaicum. Illud enim discipuli paraverunt, hoc vero nostrum ipse paravit: neque solum ipse paravit, sed etiam ipse Pascha effectus est. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Illud Judaicum Pascha erat, illud in Ægypto initium habuerat. Qua ergo de causa Christus illud comedit? Quia legalia omnia implevit. Etenim cum baptizabatur dicebat: *Sic enim convenit nobis implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Veni hominem redimere ex maledicto legis: nam *Deus Filium suum misit natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (*Galat.* 4. 4. 5), et legem abrogaret. Ne igitur quis diceret, Ideo abrogavit, quia implere non poterat, utpote gravem, onerosam ac difficilem; postquam ea, quæ ad ipsam spectabant, omnia implevisset, tunc solvit illam. Ideo Pascha fecit, legis enim jussio Pascha erat. Cur lex Pascha comedere jussit? Ingrati

ἔχοντες καὶ λαμπάδας καὶ φῶς, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε;* καὶ ἠγνόουν ὃν ἤμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπεῖχε τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐδὲ ἑώρα παρόντα, ὃν ἤμελλε παραδώσειν, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσούτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο ᾐνίξατο ὁ εὐαγγελιστής, φησί· Λαμπάδας εἶχον καὶ φῶς, καὶ οὐχ ἑώρων αὐτόν.

Καὶ καθ' ἑκάστην δὲ αὐτὸν ὑπεμίμνησκεν ἡμέραν, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ ῥημάτων, δεικνὺς ὅτι οὐ λήσεται προδιδούς. Καὶ οὔτε φανερῶς αὐτὸν ἤλεγχεν ἐπὶ πάντων, ὥστε μὴ ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι· οὔτε παρεσιώπα, ἵνα μὴ νομίζων λανθάνειν, ἀδεῶς ἐπιχειρῇ τὴν προδοσίαν, ἀλλὰ συνεχῶς ἔλεγεν, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με·* οὐ μέντοι φανερὸν αὐτὸν καθίστη. Πολλοὺς δὲ καὶ περὶ γεέννης διῆλθε λόγους, πολλοὺς καὶ περὶ βασιλείας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα δύναμιν ἐπεδείξατο, τὴν ἐν τῷ κολάζειν τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐν τῷ τιμᾷν τοὺς κατορθοῦντας. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος παρεκρούσατο, ὁ δὲ Θεὸς βίᾳ οὐχ εἵλκυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ κυρίους ἡμᾶς ἐποίησε καὶ τῆς τῶν φαύλων καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων αἱρέσεως, καὶ ἑκόντας εἶναι βούλεται καλούς· διὰ τοῦτο, ἂν μὴ βουλοίμεθα, οὐ βιάζεται οὐδ' ἀναγκάζει· τὸ γὰρ βιασθέντα εἶναι χρηστὸν, οὐκ ἔστιν εἶναι χρηστόν. Ἐπεὶ οὖν κἀκεῖνος γνώμης κύριος ἦν, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ μὴ πεισθῆναι, καὶ πρὸς φιλαργυρίαν μὴ ἀποκλῖναι, διὰ τοῦτο ἀπετυφλώθη τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ προέδωκε· καί φησι, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ἐλέγχων τοίνυν τοῦ νοὸς αὐτοῦ τὴν τύφλωσιν καὶ τὴν ἀπόνοιαν ὁ εὐαγγελιστής, φησίν· Ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐφόδου ὁ Ἰούδας εἱστήκει ἐγγὺς αὐτῶν, ἐκεῖνος ὁ εἰπών· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἔστι θεάσασθαι τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ φωνὴν ἀφέντος [381] ψιλὴν, ἀπῆλθον καὶ ἔπεσον χαμαί. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταντο τῆς ἀναισχυντίας, λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίδωσι, μονονουχὶ λέγων· Ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ ὅλον ἐποίησα, τὴν δύναμιν ἐξεκάλυψα τὴν ἐμαυτοῦ, ἔδειξα ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖτε πράγμασιν. Ἠβουλήθην καταστεῖλαι ὑμῶν τὴν πονηρίαν· ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἠβουλήθητε, ἀλλ' ἐπιμένετε παραπαίοντες, ἰδοὺ παραδίδωμι ἐμαυτόν. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται, ἵνα μὴ κατηγορῶσί τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδαν; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ; Πῶς ἔδει ἐπιεικῆ ποιῆσαι αὐτόν; ἀνάγκῃ, ἢ γνώμῃ; Εἰ μὲν ἀνάγκῃ, οὐδ' οὕτως ἔμελλεν ἔσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκῃ γένοιτ' ἂν ἀγαθός· εἰ δὲ γνώμῃ καὶ προαιρέσει, πάντα τὰ δυνάμενα διορθῶσαι προαίρεσιν καὶ γνώμην εἰσήνεγκεν. Εἰ δὲ μὴ ἐβουλήθη δέξασθαι τὸ φάρμακον, οὐ τοῦ ἰατροῦ τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουσαμένου. Ὅρα οὖν ὅσα ἐποίησεν, ὥστε αὐτὸν ἀνακτήσασθαι καὶ διασῶσαι. Ἐδίδασκεν αὐτὸν πᾶσαν φιλοσοφίαν διὰ πραγμάτων, διὰ ῥημάτων, ἀνώτερον αὐτὸν τῶν δαιμόνων ἐποίησε, θαύματα ἐργάζεσθαι πολλὰ παρεσκεύασεν, ἐφόβησε τῇ τῆς γεέννης ἀπειλῇ, προετρέψατο τῇ τῆς βασιλείας ἐπαγγελίᾳ· ἤλεγξε διηνεκῶς τὰ ἀπόρρητα αὐτοῦ βουλεύματα, ἐλέγχων δὲ οὐκ ἐδημοσίευε· τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἔνιψεν, ἁλῶν αὐτῷ καὶ τραπέζης ἐκοινώνησεν· οὐδὲν, οὐ μικρὸν, ἢ μέγα ἐνέλιπεν· ὁ δὲ ἑκὼν ἔμεινεν ἀδιόρθωτος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὢν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ ῥαθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο, ἄκουσον. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωκεν αὐτὸν, ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, καί φησιν· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα δίκαιον.* Τί γέγονεν; Ὅτε θαυματουργοῦντα εἶδες, οὐκ ἔλεγες, *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον·* ἀλλὰ, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν προεχώρησε, καὶ ἡ προδοσία τέλος ἔσχε, καὶ ἡ ἁμαρτία ἀπήρτιστο, τότε ἐπέγνως τὴν ἁμαρτίαν. Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι ὅταν μὲν ῥαθυμῶμεν, οὐδὲ παραίνεσις ἡμᾶς ὠφελεῖ· ὅταν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν διαναστῆναι δυνάμεθα. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος, ὅτε παρῆν μὲν ὁ διδάσκαλος, οὐκ ἤκουεν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἐπανέστη, καὶ μηδενὸς ὄντος διδασκάλου μετεβάλετο, καὶ κατέγνω τῶν τετολμημένων, καὶ ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Καὶ ἔστησαν,* φησὶν, *αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια.* Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Δωρεὰν ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἐκχέαι τὸ αἷμα τοῦτο ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ οὗ σύμφωνα σὺ ποιεῖς καὶ συναλλάγματα ἀναιδῆ. Τί γὰρ ἀναιδέστερον τοῦ συναλλάγματος τούτου;

δ'. *Τότε προσῆλθον οἱ μαθηταί.* Τότε· πότε; Ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προεχώρησεν, ὅτε ἑαυτὸν ἀπώλεσεν ὁ Ἰούδας, *Προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Εἶδες μαθητήν; εἶδες μαθητάς; Ἐκεῖνος [382] προδίδωσι τὸν Δεσπότην, οὗτοι περὶ τὸ Πάσχα μεριμνῶσιν· ἐκεῖνος σύμφωνα ποιεῖ, οὗτοι πρὸς ὑπηρεσίαν παρεσκεύαζον. Τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσαν κἀκεῖνος καὶ οὗτοι θαυμάτων, τῶν αὐτῶν διδαγμάτων, τῆς αὐτῆς ἐξουσίας· πόθεν οὖν ἡ μεταβολή; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· αὕτη πάντων αἰτία πανταχοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν. *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἡ ἑσπέρα αὕτη ἦν τότε· ἐπεὶ οὖν οἰκίαν οὐκ εἶχεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο αὐτῷ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Οὐκ ἔχομεν καταγώγιον ὡρισμένον, οὐκ ἔχομεν σκηνὴν, οὐδὲ οἰκίαν. Μανθανέτωσαν οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ τὰς εὐρείας στοὰς, καὶ τοὺς μακροὺς περιβόλους, ὅτι οὐκ εἶχεν ὁ Χριστὸς ποῦ τὴν κεφαλὴν κατακλῖναι. Διὸ ἐρωτῶσιν οὗτοι· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ποῖον Πάσχα; Οὐχὶ τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν τέως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οἱ μαθηταὶ παρεσκεύασαν, τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον αὐτὸς κατεσκεύασεν· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς αὐτὸ κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο. *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἐκεῖνο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ Πάσχα, ἐκεῖνο ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν ἔλαβε. Τίνος οὖν ἕνεκεν τρώγει αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὅτι πάντα τὰ νομικὰ ἐπλήρωσε. Καὶ γὰρ ὅτε ἐβαπτίζετο, ἔλεγεν· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ἦλθον ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρας ἐξαγοράσαι τὸν ἄνθρωπον. *Ὁ γὰρ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἔπεμψε γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ,* καὶ αὐτὸν ἀναπαύσῃ τὸν νόμον. Ἵνα οὖν μή τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν κατήργησεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατόρθωτον ὄντα, πρῶτον αὐτοῦ πληρώσας ἅπαντα, τότε κατέλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἦν ἐπίταγμα τὸ Πάσχα. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ νόμος ἐπέταξε τὸ Πάσχα ἐσθίειν; Ἀγνώμονες ἦσαν περὶ τὸν

εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅτε ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, ἰδόντες θάλασσαν σχιζομένην καὶ συνιοῦσαν πάλιν, καὶ ἄλλα μυρία θαύματα, ἔλεγον· *Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν.* Τί λέγεις; τὰ θαύματα ἐν χερσὶν ἔτι, καὶ ἐπελάθου τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν ἀναίσθητοι καὶ ἀγνώμονες, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέδησε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα θύειν ἐκέλευσεν, *Ἵνα, ἐάν σε ἐρωτήσῃ*, φησὶν, *ὁ υἱός σου*, Τί ἐστι τὸ Πάσχα τοῦτο; εἴπῃς, ὅτι Τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς θύραις ποτὲ ἡμῶν οἱ πρόγονοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τολμήσῃ εἰσπηδῆσαι, καὶ ἐπαγάγῃ πληγήν. Καὶ ἦν ἡ ἑορτὴ λοιπὸν ὑπόμνησις σωτηρίας διηνεκής. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐκέρδαινον, ὅτι τῶν παλαιῶν αὐτοὺς ἀνεμίμνησκεν εὐεργετημάτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μεῖζον, ὅτι τὰ μέλλοντα προδιετύπου. Καὶ γὰρ τύπος ἦν ἐκεῖνος ὁ ἀμνὸς ἑτέρου ἀμνοῦ πνευματικοῦ, καὶ πρόβατον προβάτου· καὶ τὸ μὲν ἦν σκιὰ, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἡ σκιὰ λοιπὸν ἐπαύσατο· ἡλίου γὰρ ἀνίσχοντος, κρύπτεται ἡ σκιά. Διὰ τοῦτο γὰρ [383] ἐν αὐτῇ τῇ τραπέζῃ ἑκάτερον γίνεται Πάσχα, καὶ τὸ τοῦ τύπου, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας. Καθάπερ γὰρ οἱ ζωγράφοι ἐν αὐτῷ τῷ πίνακι καὶ τὰς γραμμὰς περιάγουσι καὶ τὴν σκιὰν γράφουσι [a], καὶ τότε τὴν ἀλήθειαν τῶν χρωμάτων αὐτῷ ἐπιτιθέασιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης καὶ τὸ τυπικὸν Πάσχα ὑπέγραψε, καὶ τὸ ἀληθινὸν προσέθηκε· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἦν τὸ Ἰουδαϊκὸν Πάσχα τότε· ἀλλὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόντος, μηκέτι λύχνος φαινέτω, τῆς ἀληθείας παραγενομένης, ἀργείτω λοιπὸν ἡ σκιά.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ δοκοῦσι Πάσχα ποιεῖν, ἐπειδὴ γνώμῃ ἀναισχύντῳ τὰ ἄζυμα προβάλλουσιν οἱ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις. Πῶς, εἰπέ μοι, τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται, ὁ βωμὸς ἀνῄρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπάτηται, πάσης θυσίας εἶδος λέλυται· τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα τολμᾷς τὰ παράνομα πράττειν πράγματα; Ἀπῆλθες εἰς Βαβυλῶνά ποτε, κἀκεῖ ἔλεγον οἱ αἰχμαλωτεύσαντές σε· *Ἄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιών*· καὶ οὐχ ἠνέσχου. Καὶ ταῦτα δεικνὺς ὁ Δαυῒδ, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*, τουτέστι, ψαλτήριον, κιθάραν, λύραν, καὶ τὰ λοιπά· τούτοις γὰρ ἐκέχρηντο τὸ παλαιὸν, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾖδον. Καὶ ταῦτα ἀπελθόντες εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔλαβον, ἵν' ἔχωσι τὴν ὑπόμνησιν τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῇ πατρίδι, οὐχ ἵνα χρήσωνται. *Ἐκεῖ* γὰρ, φησὶν, *ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν.* Καὶ εἴπομεν· *Πῶς ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Τί λέγεις; τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐκ ᾄδεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, καὶ τὸ Πάσχα Κυρίου ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Εἶδες τὴν ἀγνωμοσύνην; εἶδες τὴν παρανομίαν; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὐδὲ ψαλμὸν εἰπεῖν ἐτόλμων ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδενὸς ἀναγκάζοντος μηδὲ βιαζομένου, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρᾷς πῶς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ ἑορτή; πῶς Πάσχα οὐκ ἔστιν Ἰουδαϊκόν. Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκόν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη νῦν, καὶ ἐπῆλθε τὸ πνευματικὸν Πάσχα, ὃ παρεδίδου τότε ὁ Χριστός. Ἐσθιόντων γὰρ αὐτῶν καὶ πινόντων, φησὶ, λαβὼν ἄρτον, ἔκλασε καὶ εἶπε· *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον, λέγων· *Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Καὶ παρῆν ὁ Ἰούδας, τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγοντος. Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐπώλησας, Ἰούδα, τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναιδῆ σύμφωνα ἐποίου πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὢ τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας! ὢ τῆς τοῦ Ἰούδα παραπληξίας! ὢ τῆς μανίας! ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν τριάκοντα δηναρίων· ὁ Χριστὸς δὲ καὶ μετὰ τοῦτο οὐ παρῃτήσατο αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ πραθὲν δοῦναι εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν τῷ πεπρακότι, εἴ γε ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν Ἰούδας, καὶ μετεῖχε τῆς ἱερᾶς τραπέζης. Ὥσπερ γὰρ τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἔνιψε μαθητῶν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς μετέσχε τραπέζης, ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίας ἔχῃ πρόφασιν, ἐὰν ἐπιμείνῃ τῇ πονηρίᾳ. Πάντα γὰρ [384] τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, καὶ εἰσήνεγκεν· ὁ δὲ ἔμεινε τὴν πονηρὰν διατηρῶν γνώμην.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ προσελθεῖν τραπέζῃ. Πάντες τοίνυν προσέλθωμεν μετὰ τῆς προσηκούσης σωφροσύνης καὶ νήψεως· καὶ μηδεὶς ἔστω Ἰούδας ἔτι, μηδεὶς ἔστω πονηρὸς, μηδεὶς ἔχων ἰὸν, μὴ ἄλλα μὲν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρων, ἄλλα δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας. Πάρεστιν ὁ Χριστὸς, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὴν τράπεζαν διακοσμήσας ἐκείνην, οὗτος καὶ ταύτην διακοσμεῖ νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὰ προκείμενα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστός. Σχῆμα πληρῶν ἕστηκεν ὁ ἱερεὺς, τὰ ῥήματα φθεγγόμενος ἐκεῖνα· ἡ δὲ δύναμις καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐστι. *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα*, φησί. Τοῦτο τὸ ῥῆμα μεταρρυθμίζει τὰ προκείμενα· καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ ἐκείνη ἡ λέγουσα· *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, ἐῤῥέθη μὲν ἅπαξ, διὰ παντὸς δὲ τοῦ χρόνου γίνεται ἔργῳ ἐνδυναμοῦσα τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν πρὸς παιδοποιίαν· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ αὕτη ἅπαξ λεχθεῖσα καθ' ἑκάστην τράπεζαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐξ ἐκείνου μέχρι σήμερον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὴν θυσίαν ἀπηρτισμένην ἐργάζεται. Μηδεὶς τοίνυν ὕπουλος ἔστω, μηδεὶς πονηρίας γέμων, μηδεὶς ἰὸν ἔχων ἐν τῇ διανοίᾳ, ἵνα μὴ εἰς κατάκριμα μεταλαμβάνῃ. Καὶ γὰρ τότε, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν προσφορὰν, ἐπεπήδησε τῷ Ἰούδᾳ ὁ διάβολος, οὐ τοῦ σώματος καταφρονήσας τοῦ Δεσποτικοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀναισχυντίαν καταφρονῶν τοῦ Ἰούδα, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηδᾷ καὶ ἐπιβαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὥσπερ καὶ τῷ Ἰούδᾳ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοὺς μὲν ἀξίους ὠφελοῦσι, τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαύοντας εἰς μείζονα τιμωρίαν ἐμβάλλουσι. Καὶ ταῦτα, οὐχ ἵνα φοβήσω, λέγω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι. Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰούδας, μηδεὶς εἰσιὼν ἰὸν ἐχέτω πονηρίας. Τροφὴ γάρ ἐστι πνευματικὴ ἡ θυσία· καὶ καθάπερ ἡ σωματικὴ τροφὴ, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσαν πονηροὺς ἐμπέσῃ, πλέον ἐπιτείνει τὴν ἀῤῥωστίαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γαστρός [b]· οὕτω δὴ καὶ

[a] Alii καὶ σκιογράφουσι.

[b] Alii τῆς σαρκός. Infra ἐπειδὰν εἰς διάνοιαν ἐμπέσῃ, sic al.

erga beneficium erant Judæi, et statim post accepta beneficia præcepti divini obliviscebantur. Nam cum egressi sunt ex Ægypto, postquam mare viderunt scissum et rursus coalescens, aliaque innumera miracula, dicebant : *Faciamus nobis deos, qui præcedant nos* (*Exod.* 32. 1). Quid dicis? miracula adhuc in manibus sunt, et jam benefici oblitus es? Quia igitur usque adeo stupidi et ingrati erant, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ideoque Pascha immolare jussit : *Ut, si te interrogaverit*, inquit, *filius tuus*, Quid est hoc Pascha? dicas, Quia agni sanguine januas unxerunt olim majores nostri in Ægypto, ne vastator angelus veniens vidensque insultare auderet, et plagam infligeret (*Exod.* 12. 27). Eratque deinceps festum perpetua salutis commemoratio. Imo vero non id solum lucrabantur, quod eis antiquorum beneficiorum memoriam revocaret, sed et aliud majus, quod futura præfiguraret. Ille quippe agnus figura erat alterius agni spiritualis, et ovis ovem prænotabat. Atque illud quidem umbra, hoc veritas erat. Cum autem apparuisset Sol justitiæ, umbra cessavit : oriente quippe sole solvitur umbra. Ideo in eadem ipsa mensa utrumque Pascha perficitur, et typi et veritatis. Quemadmodum enim pictores in eadem ipsa tabula et lineas circumducunt et umbram depingunt, tuncque colorum veritatem apponunt : sic et Christus fecit : in eadem ipsa mensa typicum Pascha descripsit, et verum addidit. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Tunc Judaicum erat Pascha, sed veniente sole, lucerna ne luceat : accedente veritate, cesset deinde umbra.

5. *Contra Judæos.* (*Vide in Homiliis contra eos*, T. 1.) — Hæc Judæis dico, quia videntur Pascha celebrare, quia impudenti consilio azyma objiciunt illi incircumcisi corde. Quomodo, quæso, Pascha celebras, Judæe? Templum dirutum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificii genus solutum est : cur ergo audes hæc illegitima perpetrare? Babylonem aliquando concessisti, atque illic dicebant, qui te captivum adduxerant, *Cantate nobis de canticis Sion* (*Psal.* 136. 3) : et tu renuebas. Hæc porro declarans David dicebat : *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra* (*Ibid.* v. 1. 2), id est, psalterium, citharam, lyram, et cætera. His enim olim utebantur, et his psalmos canebant : hæcque in captivitatem abducti secum tulerant, ut monumentum patriæ consuetudinis haberent, non ut iis uterentur. *Illic* enim, ait, *interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum* (*Ibid.* v. 3). Et diximus, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Quid dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha Domini celebras in terra aliena? Viden' ingratum animum? viden' iniquitatem? Cum inimici erant qui cogerent, ne psalmum quidem dicere audebant in terra aliena; nunc autem sua sponte, nemine cogente, nemine vim inferente, bellum inferunt Deo. Viden' quam impura sint azyma? quam illegitimum festum? quam vere non sit Pascha Judaicum? Erat olim Pascha Judaicum, sed nunc solutum est, advenitque Spirituale Pascha, quod tunc tradidit Christus. Illis enim manducantibus ac bibentibus, inquit, accipiens panem fregit et dixit : *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* (*Matth.* 26. 26). Sciunt ii, qui initiati sunt, illa quæ dicuntur, et rursus calicem dicens : *Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum* (*Ibid.* 28) Aderat Judas hæc Christo dicente. Hoc est corpus, quod vendidisti, Juda, triginta argenteis; hic est sanguis, pro quo nuper pacta impudenter inibas cum improbis Pharisæis. O Christi benignitatem! o Judæ dementiam et insaniam! Ille namque vendidit illum triginta denariis, Christus vero postea non recusavit hunc ipsum sanguinem venditum vendenti dare in remissionem peccatorum, siquidem voluisset. Aderat Judas, et sacræ mensæ particeps erat. Sicut enim pedes ejus lavit, ut et aliorum discipulorum, ita et sacræ mensæ particeps ille fuit, ut nullum excusationis locum haberet, si in nequitia perseveraret. Omnia enim quæ penes se erant Dominus exhibuerat et protulerat : ille vero in malo suo proposito mansit.

6. *Panis transformatur in Eucharistia, et fit sacrificium perfectum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc mensam accedendi. Omnes itaque accedamus cum congruenti temperantia ac vigilantia : nullus ultra Judas esto, nullus improbus, nullus veneno infectus, neque alia in ore versans, alia in mente retinens. Adest Christus, et nunc is, qui mensam illam apparavit, hic ipse hanc nunc exornat. Non enim homo est, qui facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, sed ipse Christus qui pro nobis crucifixus est. Figuram implens stat sacerdos verba illa proferens : virtus autem et gratia Dei est. *Hoc est corpus meum*, inquit. Hoc verbum transformat ea, quæ proposita sunt. Ac quemadmodum vox illa : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* (*Gen.* 1. 28), semel quidem prolata est, omni vero tempore naturæ nostræ vim præbet ad filiorum procreationem; ita et vox hæc semel prolata in Ecclesiis ad unamquamque mensam, ab illo ad hodiernum usque tempus et usque ad adventum ejus, sacrificium perfectum efficit. Nullus igitur simulatus accedat, nullus nequitia plenus, nullus venenata mente, ne in condemnationem particeps efficiatur. Tunc enim post acceptam oblationem, diabolus insiliit in Judam, non Dominicum corpus despiciens, sed Judam ob impudentiam contemnens; ut discas in eos maxime, qui divina mysteria indigne participant, frequenter insilire et irrumpere diabolum, ut tunc Judæ contigit. Etenim honores eos qui digni sunt juvant, eos vero qui indigne iis fruuntur, in majus supplicium conjiciunt. Hæc porro non ut vos terrefaciam dico, sed ut cautiores reddam. Nemo itaque sit Judas, nemo ingrediatur nequitiæ veneno infectus. Nam sacrificium est spiritualis cibus : ac quemadmodum cibus corporeus, cum in ventrem pravis humoribus repletum inciderit, auget morbum, non natura sua, sed ventris infirmitate : ita etiam contingit in spiritualibus mysteriis; nam cum in ani-

mam inciderint nequitia plenam, illam magis corrumpunt et labefactant, non natura sua, sed recipientis animæ infirmitate. Nemo igitur malas cogitationes intus habeat, sed mentem purgemus : etenim ad purum sacrificium accedimus; sanctam reddamus animam : hoc enim vel uno die perfici potest. Quomodo, qua ratione? Si quid habeas contra inimicum, tolle iram, plagam illam cura, solve inimicitiam, ut a mensa medelam accipias : ad horrendum enim et sanctum sacrificium accedis. Revereare hujus oblationis argumentum, occisus jacet Christus. Cujus vero causa et quare occisus est? Ut cœlestibus simul et terrenis pacem afferret, ut te angelorum etiam amicum faceret, ut te cum Deo universorum reconciliaret, ut te hostem et adversarium amicum faceret. Ille animam suam dedit pro iis, qui se oderant; tu vero inimicitiam servas contra conservum? et quo pacto adire poteris mensam pacis? et ille ne mori quidem pro te recusavit, tu vero iram conservo tui ipsius causa remittere abnuis? ecqua hæc venia digna sunt? Mihi damnum intulit, inquies, et admodum me læsit. Et quid hoc est? Pecuniarum est damnum : nondum enim vulneravit sicut Christum Judas; attamen ipse sanguinem, qui effusus est, in ipsorum, qui effundebant, salutem dedit. Quid huic rei par dicere valeas? Si non dimiseris inimico, non illum lædis, sed teipsum. Illum siquidem sæpe in hac vita læsisti, teipsum vero venia indignum reddidisti, in actione futuri judicii. Nihil enim ita Deus odit ut hominem injuriarum memorem, ut cor tumens et animum ira ardentem. Audi igitur quid dicat : *Cum obtuleris munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris adstans altari, quod frater tuus habeat aliquid adversum te : relinque munus tuum ad altare, et abiens reconciliare fratri tuo, et tunc offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24). Quid dicis, Dimittamne? Etiam, inquit, ob pacem enim cum fratre tuo hoc sacrificium institutum est. Si igitur ob pacem cum fratre tuo servandam hoc sacrificium institutum est, tu autem pacem non inis, frustra sacrificium participas : inutile namque tibi hoc opus efficitur. Illud itaque primum facito, pro quo sacrificium oblatum est, et tunc illo pulchre frueris. Ideo descendit Filius Dei, ut naturam nostram Domino suo reconciliaret : neque ideo solum venit, sed etiam ut nos, si rem hujusmodi faceremus, suæ appellationis participes efficeret. Nam *Beati*, inquit, *pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* (*Matth.* 5. 9). Quod enim fecit unigenitus Filius Dei, id tu pro virili tua facito, ut pacis conciliator et tibi sis et aliis. Ideo te pacificum, filium Dei vocat : ideo tempore sacrificii nullum aliud præceptum memorat, quam reconciliationem cum fratre, ostendens illud omnium maximum esse. Volebam prolixiorem habere sermonem, sed iis qui sibi attendunt hæc sola sufficiunt, si memoriam retineant. Horum itaque, dilecti, verborum semper recordemur, nec non sanctorum osculorum, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hoc quippe animas colligat nostras, et omnes unum corpus efficit, quandoquidem et de uno corpore omnes participamus. Nos ergo in unum et idem corpus coalescamus : non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo copulantes. Sic poterimus hac mensa cum fiducia frui : etiamsi enim sexcentis abundemus justitiæ operibus, si injuriarum memoriam retineamus, omnia in vanum et frustra cedunt, ac nullum inde fructum ad salutem excerpere poterimus. Hæc itaque docti, omnem solvamus iram, purgataque conscientia, cum mansuetudine et modestia omni accedamus ad mensam Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, etc.

IN DIVINAM ET MYSTICAM COENAM SALVATORIS, ET DE PRODITIONE JUDÆ : IN PASCHA ITEM, ET IN DISPENSATIONEM DIVINORUM MYSTERIORUM, ET DE OBLIVIONE INJURIARUM. HABITA EST HOMILIA IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA.

HOMILIA II.

1. *Judas potius quam Jesus, et generatim, male agentes potius quam mala passi lugendi sunt.* — Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere : sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit, et diei opportunitas, ut de insania sceleris ejus agamus, nos cohortatur. Hodie quippe Dominus noster Jesus Christus a proprio discipulo Judæorum manibus traditus est. Verum tu hoc audiens, carissime, ne tristis esto, nec graviter feras, quod Dominus traditus sit : imo potius ingemisce et in fletus erumpe, non ob traditum Jesum, sed ob traditorem Judam. Nam traditus Jesus mundum servavit, proditor vero Judas animam suam perdidit; proditus Jesus ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor Judas in inferno nunc est, atque indeprecabile æternumque exspectat supplicium. Ideo ingemisce, ideo in fletus erumpe : quandoquidem et ipse Dominus noster Jesus Christus videns Judam turbatus est et flevit. *Videns* enim *eum*, inquit, *turbatus est, et dixit, Unus vestrum tradet me* (*Joan.* 13. 21). Quare turbatus est? Cogitans scilicet, eum post tantam doctrinam, post tam multas adhortationes, in quantum sese præcipitium ageret, non presentiseere. Videns igitur Dominus discipuli insaniam, et misericordia in eum motus, turbatus est et flevit. Hoc enim ultro citroque memorant evangelistæ, ut œconomiæ veritati fidem faciant. Turbatus itaque est Dominus discipuli animum summopere ingratum intuitus, ut nos doceat illos maxime lugendos esse qui male agunt, non autem eos qui mala patiuntur. Nam qui injusta et indigna patiuntur, digni potius sunt qui beati prædicentur. Quapropter dicebat Christus : *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 10). Viden' quantum esse lucrum ostendit eorum, qui male

ἐπὶ τῶν μυστηρίων τῶν πνευματικῶν συμβαίνειν εἴωθε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτά, ἐπειδὰν εἰς ψυχὴν ἐμπέσῃ πονηρίας γέμουσαν, μᾶλλον αὐτὴν διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δεξαμένης ψυχῆς. Μηδεὶς τοίνυν ἐχέτω ἔνδον πονηροὺς λογισμούς, ἀλλὰ καθάρωμεν τὴν διάνοιαν· καὶ γὰρ καθαρᾷ προσερχόμεθα θυσίᾳ· ἁγίαν ποιήσωμεν τὴν ψυχήν· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τοῦτο γενέσθαι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐὰν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἔξελε τὴν ὀργήν, θεράπευσον τὴν πληγήν, λῦσον τὴν ἔχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης· θυσίᾳ γὰρ προσέρχῃ φρικτῇ καὶ ἁγίᾳ. Αἰδέσθητι τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφορᾶς· ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐσφάγη, καὶ διὰ τί; Ἵνα εἰρηνοποιήσῃ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα καὶ ἀγγέλων φίλον σε ποιήσῃ, ἵνα σε τῷ Θεῷ τῶν ὅλων καταλλάξῃ, ἐχθρὸν ὄντα σε καὶ [385] πολέμιον, ἵνα ποιήσῃ φίλον. Ἐκεῖνος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῶν μισούντων· σὺ δὲ τὸν σύνδουλον μένεις ἐχθραίνων; καὶ πῶς δύνῃ βαδίσαι ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Κἀκεῖνος μὲν οὐδ' ἀποθανεῖν ὑπὲρ σοῦ παρῃτήσατο· σὺ δὲ ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ συνδούλῳ σου διὰ σαυτὸν οὐκ ἀνέχῃ; καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Ἐπηρέασε, φησί, καὶ τὰ μέγιστα ἐπλεονέκτησε. Καὶ τί τοῦτο; Εἰς χρήματα πάντως ἡ ζημία· οὐδέπω γὰρ ἔτρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν ὁ Ἰούδας· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα, ὅπερ ἐξέχεεν, εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς τοῖς ἐκχέασιν ἔδωκε. Τί τούτου ἴσον ἔχεις εἰπεῖν; Ἐὰν μὴ ἀφῇς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκεῖνον ἠδίκησας, ἀλλὰ σαυτόν· ἐκεῖνον μὲν γὰρ πολλάκις εἰς τὸν παρόντα βίον ἔβλαψας· σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μισεῖ ὁ Θεός, ὡς μνησίκακον ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαίνουσαν ψυχήν. Ἄκουσον, γοῦν τί φησιν· *Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ἄνω παρεστὼς ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε πρόσφερε τὸ δῶρόν σου.* Τί λέγεις, Ἀφήσω, Ναί, φησί· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὕτη ἡ θυσία γέγονεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν γέγονεν ἡ θυσία, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰκῇ μετέχεις τῆς θυσίας· ἀνόνητον γάρ σοι τὸ κατόρθωμα γέγονε. Ποίησον τοίνυν ἐκεῖνο πρῶτον, δι' ὅπερ ἡ θυσία προσενήνεκται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ τοῦτο κατῆλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Δεσπότῃ· διὰ τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνον ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας ποιήσῃ τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας κοινωνούς. *Μακάριοι* γάρ, φησίν, *οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Ὅπερ γὰρ ἐποίησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σεαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις. Διὰ τοῦτό σε καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἐντολῆς, ἀλλ' ἢ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πάντων μεῖζόν ἐστι τοῦτο. Ἐβουλόμην παρεκτεῖναι τὸν λόγον, ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς προσέχουσιν, ἐὰν μνημονεύωσι. Μνημονεύωμεν οὖν διαπαντὸς τούτων τῶν ῥημάτων, ἀγαπητοί, καὶ τῶν ἁγίων φιλημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Τοῦτο γὰρ συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ σῶμα γενέσθαι ἓν ἅπαντας, ἐπειδὴ καὶ ἑνὸς σώματος μετέχομεν οἱ πάντες. Κεράσωμεν οὖν ἑαυτοὺς εἰς σῶμα ἕν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες· οὕτω δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας ἀπολαῦσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν δικαιώματα, μνησίκακοι δὲ ὦμεν, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Ταῦτα οὖν συνειδότες, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργήν, καὶ καθαίροντες ἑαυτῶν τὸ συνειδός, μετὰ πραΰτητος καὶ ἐπιεικείας πάσης προσέλθωμεν τῇ τραπέζῃ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμή, κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, κ. τ. λ.

---

[386] ***Εἰς τὸ θεῖον καὶ μυστικὸν δεῖπνον τοῦ Σωτῆρος, καὶ περὶ τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, καὶ εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν. Λεχθεὶς τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πεντάδι.***

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην πάλιν ὑποθέσεως ἅψασθαι, καὶ ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν ἑστίασιν παραθεῖναι τὴν πνευματικήν· ἀλλ' ἡ τοῦ προδότου ἀγνωμοσύνη πρὸς τὴν κατ' αὐτὸν ὑπόθεσιν τὴν ἡμετέραν ἕλκει γλῶτταν, καὶ τῆς ἡμέρας ὁ καιρὸς προτρέπεται τῆς τόλμης αὐτοῦ τὴν μανίαν εἰπεῖν. Σήμερον γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδόθη ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσὶν ὑπὸ τοῦ οἰκείου μαθητοῦ. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ γένῃ κατηφής, μηδὲ στυγνάσῃς ἀκούων, ὅτι παρεδόθη ὁ Δεσπότης· μᾶλλον δὲ καὶ στέναξον καὶ δάκρυσον, μὴ διὰ τὸν παραδοθέντα Ἰησοῦν, ἀλλὰ διὰ τὸν παραδόντα αὐτὸν Ἰούδαν. Ὁ μὲν γὰρ προδοθεὶς Ἰησοῦς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδοὺς Ἰούδας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς Ἰησοῦς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐν οὐρανοῖς κάθηται, ὁ δὲ προδοὺς Ἰούδας ἐν ᾅδου νῦν ἐστι, τὴν ἀπαραίτητον καὶ αἰώνιον ἀναμένων κόλασιν. Διὰ τοῦτο στέναξον, διὰ τοῦτο δάκρυσον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τὸν Ἰούδαν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσεν. *Ἰδὼν γὰρ αὐτόν*, φησίν, *ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐταράχθη; Ἐννοῶν ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὰς τοσαύτας παραινέσεις, εἰς οἷον κρημνὸν ἑαυτὸν ὠθῶν οὐκ ᾐσθάνετο. Θεωρῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοῦ μαθητοῦ τὴν μανίαν, καὶ ἐπελεῶν αὐτὸν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσε. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω τιθέασιν οἱ εὐαγγελισταί, ἵνα πιστώσωνται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Ἐταράχθη τοίνυν ὁ Δεσπότης, ἰδὼν τοῦ μαθητοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγνωμοσύνην, καὶ διδάσκων ἡμᾶς ἐκείνους μάλιστα θρηνεῖν, τοὺς κακῶς ποιοῦντας, οὐ τοὺς κακῶς πάσχοντας· οἱ γὰρ κακῶς καὶ ἀδίκως πάσχοντες, οὗτοι μᾶλλον μακαρισμοῦ ἄξιοί εἰσι. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Εἶδες πόσον τὸ κέρδο-

[illegible]

Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, φησί. Τίνος ἕνεκεν ἐταράχθη, καὶ ἐθορύβησεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δεῖ θρηνεῖν, τοὺς κακῶς τῷ πλησίον κατεργαζομένους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτῶν τὴν ὀργὴν ἐπιφέρουσιν· οὐχὶ δὲ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιοῦντα κακὰ, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν ἡμῖν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ· τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι τὴν αἰτίαν ἡμῖν τῆς γεέννης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης.* Ὁρᾷς, πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἔπαθλον, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν; Ἄκουσον πῶς καὶ τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· *Ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.* Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λαμβάνουσιν· οἱ δὲ διώκοντες, τὴν τοῦ Θεοῦ ὀργὴν κληρονομοῦσι;

Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς κινοῦμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα παιδευώμεθα πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐλεῶμεν αὐτοὺς, καὶ δακρύωμεν καὶ ἀλγῶμεν ὑπὲρ αὐτῶν. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῖν μάτην. Ἂν οὕτω παρασκευάσωμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ὡς μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, δυνησόμεθα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν καὶ ὑπερεύχεσθαι αὐτῶν, καὶ πολλὴν διὰ τούτου τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπήν. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν

[illegible]

3. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς εἰρήνης ἱκανῶς εἴρηται. Εἰ δὲ δοκεῖ, [illegible] τὸν λόγον [illegible], ἐπὶ τὴν τῆς προδοσίας [illegible] ἱστορίαν, καὶ ἴδωμεν πῶς [illegible] ἡμῖν ὁ Δεσπότης. Ἵνα δὲ καὶ τοῦ προδότου τὴν μανίαν [illegible], καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν [illegible], καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν [illegible], ἀκούσωμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς ἡμῖν αὐτοῦ διηγεῖται τὴν [illegible] *Τότε*, φησὶ, *πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Δοκεῖ μὲν γὰρ σαφὲς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μηδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν ἕκαστον τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἔχει θεωρίαν καὶ πολὺ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον ὁ καιρός. Οὐ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής· οὐ γὰρ εἶπε, *πορευθεὶς*, ἁπλῶς· ἀλλὰ προσέθηκε, *Τότε πορευθείς*. Τότε· πότε; Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπισημαίνει τὸν *χρόνον*; Οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν ὁ εὐαγγελιστὴς Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος· ὁ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος, οὐδὲν ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῆ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστι τὸ, τότε; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσῆλθε πόρνη ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχεε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν ἡ γυνὴ, ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβάλλετο ἀπὸ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, καὶ ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετενόησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπέγνω, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον παρέδωκε. Τότε· πότε; Ὅτε πόρνη προσελθοῦσα, τὸ ἀλάβαστρον τοῦ μύρου καταχέασα κατὰ τῶν ποδῶν τοῦ Ἰησοῦ, ταῖς οἰκείαις θριξὶν ἐξέμαξε, καὶ πολλὴν τὴν θεραπείαν ἐπεδείκνυτο, τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἁμαρτήματα ἐξαλείφουσα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως αὐτῆς. Τότε οὖν, ὅτε ἐκείνην ἐθεάσατο τοσαύτην θεραπείαν τῷ διδασκάλῳ ἐπιδειξαμένην, τότε αὐτὸς ἐπὶ τὴν παράνομον προδοσίαν

patiuntur? Vide rursum alio in loco male agentium inevitabile supplicium: audi B. Paulum dicentem: *Vos autem, fratres, imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa; quoniam eadem passi estis et vos a propriis contribulibus, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios suos prophetas, et impedierunt nos loqui gentibus, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua: pervenit autem ira Dei super illos usque in finem* (1. *Thess.* 2. 14-16). Viden' eos maxime par esse lugere et fletu prosequi, qui mala perpetrant? Quapropter clementissimus Dominus, cum videret discipuli facinus, turbabatur et flebat, commiserationem erga discipulum suam ostendens, benignitatisque suæ magnitudinem exhibens, quod vel usque ad ipsam proditionem discipuli emendationi prospicere non cessaret. Propter hunc igitur potius acerbe luge et ingemisce, quia Dominus illius causa mœstus fuit. *Turbatus est*, inquit, *Jesus, et dixit, Unus vestrum tradet me* (*Joan.* 13. 21). O quantam misericordiam! quantam Domini bonitatem! Qui proditur proditoris gratia dolet. Videns enim eum in nequitia immorantem, *Turbatus est et dixit, Unus vestrum tradet me.* Vide, quantam animi tolerantiam! quantam humanitatem! quomodo ingrato parcit, nec vult eum impudentissime agere: sed omnes discipulos in timorem et anxietatem deducit, ut illi ansam præbeat resipiscendi ab insania. At cum anima omni dimisso sensu semen pietatis non accipit, non admonitionem, non consilium admittit, sed affectu animi obtenebrata per præcipitia abit. Quamobrem neque hic ex tanta Christi patientia quidpiam lucratus est. *Unus vestrum tradet me*, inquit. Cur turbatus et mœrore affectus est? Ut suum simul amorem ostenderet, nosque doceret, eos maxime lugendos esse, qui contra proximum mala perpetrant. Etenim illi iram contra seipsos excitant. Nequiquam eum qui male patitur, sed eum qui mala perpetrat, ubique lugere par est. Nam si male patiamur, id nobis regnum cœlorum adipiscitur; sin male cuipiam faciamus, id in causa est ut in gehennam et supplicium mittamur. Nam *Beati*, inquit, *qui persequutionem patiuntur propter justitiam* (*Matth.* 5. 10). Viden' quomodo male pati in mercedem et præmium afferat regnum cælorum? Audi quomodo mala perpetrare pœnam et supplicium afferat: cum enim dixisset Paulus quod Judæi Dominum occidissent, et prophetas persequuti essent, adjecit: *Quorum finis est secundum opera eorum* (2. *Cor.* 11. 15). Viden' quomodo ii, qui persequutionem patiuntur, regnum cælorum lucrentur; ii vero, qui persequuntur, iram Dei in hæreditatem accipiant?

Orandum pro inimicis. — Hæc porro non temere apud caritatem vestram agitamus, sed ut discamus adversus inimicos nostros non irasci; sed potius ut misericordia erga illos moveamur, illorumque gratia mœrorem et planctum assumamus. Illi quippe male patiuntur, qui sine causa nobis adversantur. Si animum nostrum ita comparemus, ut non irascamur, sed illorum gratia doleamus, etiam poterimus secundum Domini vocem pro illis orare, illoque modo multam nobis opem cælitus conciliare. Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de oratione pro inimicis, ut admonitionis frequentia firmior sit doctrina, ut radices agat in animis vestris. Ideoque frequenter apud vos sermonibus instamus, ut iræ tumorem tollamus, et fervorem sedemus, utque puri ad orationem accedatis. Neque enim Christus inimicorum tantum gratia ad id hortatur, sed etiam nostri causa qui illis peccata remittimus. Plura enim accipis, quam das cum iram tuam inimico dimittis. Quomodo plus accipio, inquies? Attende diligenter. Si inimico peccata dimittas, delicta tua in Christum perpetrata dimittuntur tibi. Hæc porro vix dimitti et veniam habere possunt, illa vero veniam et solatium multum reperiunt. Audi Heli filiis suis dicentem, *Si peccans peccaverit homo in hominem, sacerdos orabit pro eo; si vero in Deum peccaverit, quis pro illo orabit* (1. *Reg.* 2. 25). Itaque magnum est vulnus illud, neque facile oratione solvitur; imo ne oratione quidem solvitur tale delictum, sed per veniam peccatorum inimico concessam statim solvitur. Ideo illa quidem decem millia talenta vocavit Deus, nempe delicta in Dominum; hæc vero centum denarios (*Matth.* 19. 23. *sqq.*), quos si dimiseris, dimittentur tibi decem millia talenta.

2. Verum de oratione satis. Si placet autem, repetito paulo altius sermone, ad proditionem redeamus, videamusque quomodo Dominus noster proditus sit. Ut vero totam proditoris insaniam ediscamus, simulque ingratum discipuli animum et Domini ineffabilem clementiam agnoscamus, audiamus quomodo evangelista nobis ejus facinus enarret. *Tunc*, inquit, *abiit unus de duodecim, Judas dictus Iscariotes, ad principes sacerdotum, et dixit eis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (*Matth.* 26. 14. 15). Videtur quidem id quod dictum est clarum esse nihilque amplius subindicare; sed si quis singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *abiit*; sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc*, quandonam? Ecqua de causa tempus indicat? Non sine causa nobis tempus significat evangelista ex Spiritu sancto loquens: nam qui ex Spiritu loquitur, nihil sine causa vel temere loquitur. Quid igitur est illud, *tunc?* Ante illud tempus, ante illam horam accessit puella habens alabastrum unguenti, et effudit oleum illud super caput Domini. Multam fidem ostendit mulier, multam ministrandi curam, obedientiam, pietatem: mutata est a pristina vita, meliorque ac temperantior effecta est. Et cum meretrix resipuit, cum Dominum agnovit, tunc discipulus magistrum prodidit. Tunc, quandonam? cum meretrix accedens, effuso super pedes Jesu unguenti alabastro, propriis illos capillis abstersit, multumque ministerium exhibuit, per hujusmodi confessionem cuncta præteriti temporis peccata delens. Tunc itaque, cum illam vidit tantum officium magistro exhibentem, tunc ille ad ini-

quam proditionem festinavit. Et illa quidem ex ipso nequitiæ fundo in ipsum cælum ascendit; hic vero post innumera miracula et signa, post tantam doctrinam, post ineffabilem illam Domini attemperationem, in tartari fundum decidit. Tantum malum est socordia et corrupta voluntas. Quamobrem Paulus dicebat: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12): et propheta clamabat olim: *Num qui cadit, non resurget? et qui avertit se, non revertetur* (*Jerem.* 8. 4)? Ut neque is qui stat confidat, sed semper certando consistat; nec qui decidit, desperet. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices et publicanos pertraheret ad propriam obsequentiam.

Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. — Quid ergo, inquies, qui meretrices pertraxit, discipulum non potuit pertrahere? Etiam potuit et discipulum pertrahere; sed noluit ipsum necessitate facere bonum, neque vi illum ad seipsum pertrahere. Ideo evangelista nobis ea narrans, quæ ad ingratum discipulum spectabant, dixit: *Tunc abiit*, id est, non ab aliis vocatus, neque coactus ab alio, neque alio se hortante; sed suopte motu ad id conversus est, ostendens se sua sponte et proprio arbitrio ad iniquum illud facinus properasse, nulla movente causa; sed a nequitia intus scaturiente ad Domini traditionem seipsum impulit. *Tunc abiens unus de duodecim.* Non parvum crimen illud est quod dicatur, *Unus de duodecim.* Quia enim erant et alii septuaginta discipuli, ideo dixit, *Unus de duodecim;* id est, ex selectis, qui quotidie cum illo versabantur, qui magna fiducia fruebantur. Ut igitur discas ipsum ex præcipuis discipulis fuisse, ait, *Unus de duodecim.* Neque id tacet evangelista, ut tu credas, hæc, quæ videntur probrosa esse, Domini erga nos sollicitudinem ostendere, quod scilicet proditorem et furem tot bonis dignatus, et usque ad ultimam vesperam cohortatus sit. Vidistin' meretricem, quæ ablueral, salutem nactam esse, discipulum vero, quia segnis fuerat, decidisse? Ne igitur de te desperes, ad meretricem respiciens; neque confidas, ad discipuli facinus oculos convertens: ambo enim perniciosa sunt. Ad lapsum enim proclivis est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem undique nos muniamus oportet. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' ex quanto choro decidit? viden' quanta sese disciplina privavit? viden' quantum sit malum segnities? *Judas*, inquit, *Iscariotes*, quia alius erat huic cognominis, qui dicebatur Jacobi. Viden' evangelistæ sapientiam, qui illum non a facinore, sed a loco notum nobis facit, qui alium non a loco, sed a patris nomine cognoscendum nobis præbet. Atqui consequenter dixisset Judam proditorem; verumtamen ut nos doceret linguam servare a criminatione puram, a proditoris nomine abstinet. Discamus igitur inimicorum neminem cum convicio memorare. Si enim beatus hic vir proditorem noluit criminari, cum hoc iniquum facinus enarraret, sed hoc quidem tacuit, a loco autem unde prodierat notum illum fecit: qua erimus venia digni, cum proximum criminamur, ac sæpe non solum inimicos cum contumelia memoramus, sed etiam eos, qui erga nos bene affecti videntur. Ne, quæso, id agamus. Id et Paulus præcipit dicens: *Omnis sermo malus de ore vestro ne prodeat* (*Ephes.* 4, 29). Ideo ab hujusmodi morbo plane purus beatus Matthæus dicebat: *Tunc abiens unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O exsecrandam vocem! o insanum facinus! Dum hæc cogito, tremo, dilecti. Quomodo talis vox ex ore exsiliit? quomodo linguam movit? quomodo anima a corpore non abscessit? quomodo labia non obtorpuerunt? quomodo non mente excessit?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* — Dic mihi, Juda, hæccine magister tanto tempore te docuit? itane in oblivionem frequentium admonitionum venisti? nonne ideo dixit, *Nolite possidere aurum, neque argentum* (*Matth.* 10, 9), ut jam inde a principio tuum erga pecunias furorem comprimeret? nonne hortabatur dicens: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et aliam* (*Matth.* 5, 39)? Cur, quæso, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonia, ita ut morbos curares, leprosos mundares, et alia multa miracula perpetrares? pro hisne beneficiis hæc illi præmia retribuis? O furorem, imo potius, avaritiam! hæc enim mala omnia avaritia peperit, radix illa malorum, quæ animas nostras obtenebrat, necnon ipsas leges naturæ, quæ id efficit, ut mente excedamus, neque permittit ut vel amicitiæ, vel cognationis, vel alterius cujuspiam recordemur: sed semel excæcans oculos mentis nostræ, nos in tenebris incedere facit. Et ut hoc clare discas, vide quanta tunc ejecerit ex anima Judæ. Subingressa isthæc avaritia, colloquia, consuetudinem, communionem, mirabilem illam doctrinam, omnia, inquam, illa in oblivionem adduxit. Pulchre dicebat Paulus, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6, 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Tradis, Juda, eum qui omnia continet verbo? vendis incomprehensibilem, et opificem cæli et terræ, creatorem naturæ nostræ, qui verbo et nutu omnia constituit? Ut igitur ostendat quod lubens traditus sit, audi quid faciat. Ipso proditionis tempore, quando invaserunt eum cum gladiis et lignis, lampadibus et laternis instructi, dicit eis: *Quem quæritis* (*Joan.* 18, 4)? Et ignorabant eum, quem capturi erant. Tantum aberat ut eum prodere posset, qui neque præsentem eum videre poterat, quem traditurus erat, etsi tot lampadibus luminibusque instructus. Quod enim hæc subindicaret cum dixit eos et lampades et laternas habuisse, neque sic eum invenisse, id innuit cum ait, *Et Judas stabat cum illis*, is qui dixerat, *Ego vobis tradam eum.* Eorum quippe mentem excæcavit, ut potentiam suam ostenderet, et illi discerent ea se aggredi, quæ fieri non possent. Deinde audita ejus voce abierunt supini, et ceciderunt in terram. Vidisti quomodo ne vocem quidem ferre potuerunt, sed prolapsu infirmitatem suam demonstrarunt? Vide Domini clemen-

ἔσπευσε. Κἀκείνη μὲν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πυθμένος τῆς κακίας εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθεν· οὗτος δὲ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὴν ἄφατον συγκατάβασιν, εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῶν ταρτάρων κατέπεσε. Τοσοῦτόν ἐστι ῥᾳθυμία κακὸν καὶ [389] προαίρεσις διεφθαρμένη. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· καὶ ὁ προφήτης πάλαι ἐβόα· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;* ἵνα μήτε ὁ ἑστὼς θαῤῥῇ, ἀλλ' ἐναγώνιος ᾖ διηνεκῶς, μήτε ὁ καταπεσὼν ἀπογνῷ ἑαυτοῦ. Τοσαύτη γὰρ ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν οἰκείαν ὑποταγήν.

Τί οὖν φησιν; Ὁ πόρνας ἐπισπασάμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐπισπάσασθαι; Ναὶ, ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι καὶ τὸν μαθητήν· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο αὐτὸν ἀνάγκῃ ποιῆσαι καλὸν, οὐδὲ βίᾳ ἑλκύσαι αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς διηγούμενος ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν μαθητὴν τὸν ἀγνώμονα ἔλεγε· *Τότε πορευθεὶς*, τουτέστιν, οὐχ ὑφ' ἑτέρων κληθεὶς, οὔτε βιασθεὶς παρ' ἄλλου, οὐδὲ παρ' ἑτέρου δεξάμενος τὴν προτροπὴν, ἀλλ' οἴκοθεν κινούμενος ἐπὶ τοῦτο ἐτράπη, δεικνὺς ὅτι αὐτομάτως, καὶ ἐξ οἰκείας γνώμης ἐπὶ τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα ὥρμησεν, ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας κινούμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς πηγαζούσης ἔνδοθεν κακίας ἐπὶ τὴν προδοσίαν τοῦ Δεσπότου ἑαυτὸν ὠθήσας· *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα.* Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἔγκλημα τὸ εἰπεῖν, *Εἷς τῶν δώδεκα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν καὶ ἕτεροι ἑβδομήκοντα μαθηταὶ, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Εἷς τῶν δώδεκα*, τουτέστι, τῶν ἐγκρίτων, τῶν καὶ καθ' ἑκάστην αὐτῷ συναναστρεφομένων, τῶν πολλῆς ἀπολαυόντων τῆς παῤῥησίας. Ἵνα οὖν μάθῃς ὅτι μαθητὴς ἦν τῶν δοκίμων, φησίν· *Εἷς τῶν δώδεκα.* Καὶ οὐ παρασιωπᾷ ταῦτα γράφων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα σὺ πεισθεὶς ὅτι ταῦτα τὰ δοκοῦντα ἐπονείδιστα εἶναι δείκνυσι τοῦ Δεσπότου τὴν πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὅτι τὸν προδότην, τὸν κλέπτην τοσούτων ἠξίωσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἑσπέρας παρῄνει. Εἶδες πῶς ἡ πόρνη μὲν ἐσώθη, ἐπειδὴ ἔνιψεν· ὁ μαθητὴς δὲ ῥᾳθυμήσας κατέπεσε; Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πόρνην ἀφορῶν, μηδὲ θαρσήσῃς πάλιν πρὸς τὴν τοῦ μαθητοῦ τόλμαν ἀπιδών· ἀμφότερα γὰρ ὀλέθρια. Εὐόλισθος γὰρ ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπερίτρεπτος ἡ προαίρεσις· διὸ πάντοθεν ἀσφαλίζεσθαι χρή. *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης.* Ὁρᾷς ποίου χοροῦ ἐξέπεσεν; ὁρᾷς ποίας διδασκαλίας ἑαυτὸν ἐστέρησεν; ὁρᾷς πόσον κακὸν ἡ ῥᾳθυμία; Ἰούδας, φησὶν, ὁ Ἰσκαριώτης, ἐπειδὴ ἕτερος ἦν τούτῳ ὁμώνυμος ὁ λεγόμενος Ἰακώβου. Ὁρᾷς τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τολμήματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόπου, δῆλον ἡμῖν αὐτὸν ποιεῖ, ἐκεῖνον οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πατρωνυμίας γνώριμον ποιῶν; Καίτοι γε ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἰούδαν τὸν προδότην· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ καθαρὰν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλῶσσαν, καὶ αὐτὸ τὸ εἰπεῖν προδότου φείδεται. Παιδευώμεθα τοίνυν μηδένα τῶν ἐχθρῶν κακῶς μεμνῆσθαι. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος οὗτος τοῦ προδότου οὐκ ἠνέσχετο κατηγορῆσαι, τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα διηγούμενος, τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν, ἀπὸ δὲ τοῦ τόπου, ὅθεν ὥρμητο, δῆλον αὐτὸν ποιεῖ· ποίας ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης τοὺς πλησίον κακηγοροῦντες; Καὶ πολλάκις οὐ μόνον [390] τῶν ἐχθρῶν μεμνήμεθα μεθ' ὕβρεως, ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων πρὸς ἡμᾶς ἔχειν διάθεσιν. Μὴ, παρακαλῶ. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ λέγων· *Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω.* Διὰ τοῦτο παντὸς τοιούτου πάθους καθαρεύων ὁ μακάριος Ματθαῖος ἔλεγε· *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὢ μιαρᾶς φωνῆς! ὢ τόλμης ἄνοια! ἐνθυμούμενος τρέμω, ἀγαπητοὶ, πῶς ἐξεπήδησε τοῦ στόματος ἡ φωνὴ, πῶς τὴν γλῶτταν ἐκίνησε, πῶς οὐκ ἀπέστη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐνάρκησαν τὰ χείλη, πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ.

γ'. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Εἰπέ μοι, Ἰούδα, ταῦτά σοι ἐπαίδευσεν ὁ διδάσκαλος ἐν τοσούτῳ χρόνῳ; οὕτω λήθην ἐποιήσω τῶν συνεχῶν παραινέσεων; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μήτε ἄργυρον*, ἄνωθεν προαναστέλλων σου τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας τὴν ὑπερβολήν; οὐ παρῄνει λέγων, *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην;* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, παραδίδως τὸν διδάσκαλον; ὅτι τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν σοι παρέδωκεν, ὡς καὶ νοσήματα θεραπεύειν, καὶ λεπροὺς καθαίρειν, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα θαύματα ἐπιδείκνυσθαι; ἀντὶ οὖν τῶν εὐεργεσιῶν τούτων ταύτας αὐτῷ ἀποδίδως τὰς ἀμοιβάς; Ὢ τῆς μανίας, μᾶλλον δὲ τῆς φιλαργυρίας! Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ κακὰ ἡ φιλαργυρία πεποίηκεν, ἡ ῥίζα τῶν κακῶν, ἥτις τὰς ψυχὰς ἡμῶν σκοτοῖ καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἡμᾶς ἐκβάλλει τῶν φρενῶν, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὔτε φιλίας οὔτε συγγενείας οὔτε ἄλλου τινὸς μεμνῆσθαι· ἀλλὰ καθάπαξ πηρώσασα ἡμῶν τὰ ὄμματα τῆς διανοίας, οὕτως ἐν σκότει ποιεῖ βαδίζειν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ὅρα τότε πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς. Αὕτη ἐπεισελθοῦσα τὴν ὁμιλίαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν, τὴν θαυμαστὴν διδασκαλίαν, πάντα ταῦτα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἡ φιλαργυρία. Καλῶς ἔλεγε Παῦλος, ὅτι *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. — Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Παραδίδως, Ἰούδα, τὸν τὰ πάντα συνέχοντα λόγῳ; πωλεῖς τὸν ἀκατάληπτον, τὸν κτίστην οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, τὸν δημιουργὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, τὸν λόγῳ καὶ νεύματι τὰ πάντα συστησάμενον; Ἵνα οὖν δείξῃ ὅτι ἑκὼν παρεδόθη, ἄκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπῆλθον αὐτῷ μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων, λαμπάδας καὶ φανοὺς ἔχοντες, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε;* Καὶ ἠγνόησαν ὃν ἤμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπεῖχεν ἐκεῖνος τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτὸν, ὅτι οὐδὲ ὁρᾷν αὐτὸν ἠδύνατο παρόντα, ὃν ἤμελλε παραδιδόναι, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσούτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο αἰνιττόμενος εἶπεν, ὅτι λαμπάδας καὶ φανοὺς εἶχον, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ηὕρισκον, φησὶ [γὰρ], *Καὶ Ἰούδας εἱστήκει μετ' αὐτῶν*, ἐκεῖνος εἰπών· *Ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν.* Ἐπήρωσε γὰρ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, βουλόμενος δεῖξαι τὴν οἰκείαν δύναμιν, καὶ ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἀκούσαντες [391] τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀπῆλθον ὕπτιοι, καὶ ἔπεσον χαμαί. Εἶδες πῶς οὔτε τὴν φωνὴν ἐνεγκεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ διὰ τῆς καταπτώσεως τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν ἐναργῶς ἀπέδειξαν; Ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ

οὐδὲ οὕτω καθίκετο τῆς ἀναισχυντίας τοῦ προδότου, οὔτε τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης, ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καί φησιν ὁ Κύριος· Ὅτε ἔδειξα ὡς ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, ἠβουλήθην αὐτῶν ἀναστεῖλαι τὴν μανίαν· οὐ βούλονται, ἀλλ' ἔτι ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ· ἰδοὺ ἐμαυτὸν παραδίδωμι.

Ταῦτα λέγω ὑμῖν, ἵνα μὴ κατηγορήσωσί τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδαν; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν βελτίονα; Καὶ πῶς ἔδει ποιῆσαι τὸν Ἰούδαν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ; ἀνάγκῃ, ἢ γνώμῃ; Εἰ μὲν γὰρ ἀνάγκῃ, οὐδὲ οὕτως ἔμελλεν ἔσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκῃ γίνεται βελτίων· εἰ δὲ γνώμῃ καὶ προαιρέσει, πάντα εἰσήγαγε τὰ δυνάμενα αὐτὸν ἀναγαγεῖν. Εἰ δὲ μὴ ἠβουλήθη δέξασθαι ἐκεῖνος τὰ φάρμακα, οὐ τοῦ ἰατροῦ τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουομένου ἡ κατηγορία. Θέλεις μαθεῖν πόσα ἐποίησεν, ὥστε αὐτὸν ἐνακτήσασθαι; Ἐδωρήσατο αὐτῷ πολλὰ θαύματα, προεῖπεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, οὐδὲν ἐνέλειπεν ὧν ἐχρῆν εἰς μαθητὴν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὢν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ ῥᾳθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο· ἐπειδὴ παρέδωκεν αὐτὸν, καὶ τὴν μανίαν αὐτοῦ εἰς τέλος ἤγαγεν, *Ἔῤῥιψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*. Πρὸ τούτου ἔλεγες· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ἐπειδὴ ἐτελέσθη ἡ ἁμαρτία, τότε ἔγνω τὴν ἁμαρτίαν. Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι, ὅταν ῥᾳθυμῶμεν, οὔτε παραίνεσις ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὔτε νουθεσία· ὅταν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν δυνάμεθα διαναστῆναι. Ἐννόησον γάρ· Ὅτε παρῄνει αὐτὸν, καὶ ἀνέστελλεν αὐτὸν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, οὐκ ἤκουσεν οὔτε κατεδέξατο τὴν νουθεσίαν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἐπανέστη, καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ διδάσκοντος μετεβάλετο, καὶ ἔῤῥιψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *Ἔστησαν* γὰρ, *αὐτῷ*, φησὶ, *τριάκοντα ἀργύρια*. Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Δωρεὰν ἦλθεν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ὁ Χριστὸς ἐκχέαι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ σύμφωνα νῦν ποιεῖς. Τί γὰρ ἂν ἀναισχυντότερον τοῦ συναλλάγματος τούτου; τίς εἶδε, τίς ἤκουσέ ποτε;

δ'. Ἀλλ' ἵνα μάθωμεν τὴν διαφορὰν τοῦ προδότου καὶ τῶν μαθητῶν, ἀκούσωμεν· ἅπαντα γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν διηγεῖται ὁ εὐαγγελιστής. Ὅτε ταῦτα, φησὶν, ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προεχώρησεν, ὅτε ἀπώλεσεν ἑαυτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτε τὰς παρανόμους ἐκείνας συνθήκας ἐποιήσατο, καὶ ἐζήτει, φησὶν, εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῷ· *Τότε προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Εἶδες μαθητὰς, εἶδες μαθητήν; Ἐκεῖνος περὶ τὴν προδοσίαν ἠσχολεῖτο, οὗτοι περὶ τὴν διακονίαν· ἐκεῖνος σύμφωνα ἐποίει, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ τὴν τιμὴν λαμβάνειν ἐπεχείρει, οὗτοι περὶ τὴν [392] ὑπηρεσίαν παρασκευάζονται. Τῶν αὐτῶν θαυμάτων ἀπήλαυσαν καὶ οὗτος κἀκεῖνοι, τῶν αὐτῶν διδαγμάτων· πόθεν οὖν ἡ διαφορά; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Αὕτη αἰτία τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ἡ ἑσπέρα αὕτη ἦν, καθ' ἣν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἔλεγον. Τί ἐστι, *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Διδασκόμεθα ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ εἶχεν οἰκίαν ἀφωρισμένην ὁ Χριστός. Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκίας οἰκοδομοῦντες καὶ τοὺς μακροὺς περιβόλους, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Διά τοι τοῦτο λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ποῖον Πάσχα; Τὸ Ἰουδαϊκὸν, τὸ ἀπ' Αἰγύπτου τὴν ἀρχὴν ἐσχηκός· ἐκεῖ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἐπετέλεσαν. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπιτελεῖ αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὥσπερ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα ἐπλήρωσεν, οὕτω καὶ τοῦτο. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔλεγεν· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Οὐ τοίνυν τὸ ἡμέτερον Πάσχα, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἑτοιμάσαι ἐβούλοντο οἱ μαθηταί. Τοῦτο μὲν γὰρ αὐτοὶ ἡτοίμασαν, τὸ δὲ ἡμέτερον αὐτὸς παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο διὰ τοῦ τιμίου πάθους. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; Ἵνα ἡμᾶς λυτρώσηται ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου. Διὸ καὶ Παῦλος ἐβόα· *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ*. Ἵνα οὖν μή τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔπαυσεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατόρθωτον, διὰ τοῦτο αὐτὸν πληρώσας ἅπαντα, τότε αὐτὸν ἔλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἐπίταγμα αὐτοῖς ἦν ἡ τοῦ Πάσχα ἑορτή. Ἄκουσον· Ἀγνώμονες ἦσαν περὶ τὸν εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παραυτὰ ἐπελανθάνοντο τοῦ εὐεργέτου. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, εἶδον αὐτὴν διαιρεθεῖσαν, καὶ πάλιν συναπτομένην· καὶ μετ' οὐ πολὺ λέγουσι τῷ Ἀαρών· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς οἳ προπορεύσονται ἡμῶν*. Τί λέγεις, ὦ ἀγνῶμον Ἰουδαῖε; εἶδες τοιαῦτα θαύματα, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε, καὶ οὔτε μνήμην ποιεῖς τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέδησε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες ἔναυλον ἔχωσι τὴν μνήμην. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὕτω· διὰ τί; *Ἵν', ὅταν ἐπερωτήσῃ σε ὁ υἱός σου*, Τί ἐστι τοῦτο, εἴπῃς, ὅτι τοῦτο τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς φλιαῖς τῶν θυρῶν, καὶ διέφυγον τὸν θάνατον ὃν ὁ ὀλοθρεύων ἐπήγαγε τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἅπασι· καὶ διὰ τὸ αἷμα τοῦτο οὐκ ἴσχυσεν εἰσπηδῆσαι καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν. Ἐκεῖνοι οὖν ἄκοντες, ὧδε δὲ ἑκὼν θύεται Χριστός. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τύπος ἦν ἐκεῖνο τοῦ πνευματικοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα ὅση ἡ συγγένεια· Ἀμνὸς καὶ ἀμνὸς, ἀλλ' ὁ μὲν ἄλογος, ὁ δὲ λογικός· πρόβατον καὶ πρόβατον, σκιὰ καὶ ἀλήθεια· ἀλλ' ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἡ σκιὰ πέπαυται· ἡλίου γὰρ ὄντος κρύπτεται ἡ σκιά. Διὰ τοῦτο ἀμνὸς καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ, ἵνα τῷ αἵματι αὐτοῦ ἁγιαζώμεθα. Διὰ τοῦ [a] ἡλίου ἐλθόντος λύχνος μηκέτι φαινέτω· τύποι γὰρ ἦσαν τῶν μελλόντων τὰ γεγονότα.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἵνα μὴ ἀπατῶντες ἑαυτοὺς, δοκῶσι Πάσχα ἐπιτελεῖν, ἐπειδὴ γνώμῃ [393] ἀναισχύντῳ τὰ ἄζυμα προλαμβάνουσι, καὶ προβάλλονται ἑορτὴν, οἱ ἀεὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἀκούοντες. Πῶς, εἰπέ μοι, Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται· ὁ βωμὸς ἀνῄρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπάτηται, πᾶσα θυσία καταλέλυται· τίνος οὖν ἕνεκεν τολμᾷς παρανομεῖν; Ἀπῆλθές ποτε εἰς Βαβυλῶνα, ἤκουσας τῶν αἰχμαλωτευσάντων ὑμᾶς λεγόντων, *Ἄσατε τὴν ᾠδὴν ἡμῖν τοῦ Κυρίου*· καὶ οὐκ ἠνέσχου. Καὶ διὰ τί ἔξωθεν Ἱεροσολύμων ποιεῖς τὸ Πάσχα; Σὺ εἶπας· *Πῶς ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας*; Καὶ ταῦτα

[a] Forte διὰ τοῦτο. Savil.

tiam. Quia ne sic quidem proditoris impudentiam, neque ingratum Judæorum animum flexit, seipsum tradit, atque dicit : Quando ostendi eos illa aggredi, quæ facere non possent, volui eorum comprimere furorem : at illi nolunt, sed in nequitia perseverant : ecce meipsum trado.

Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. — Hæc dico vobis, ne quipiam Christum accusent, dicantque : Cur non mutavit Judam? cur non meliorem illum effecit? At quomodo oportuit Judam temperantem ac probum efficere? an necessitate, an arbitrio suo? Si necessitate, neque sic melior futurus erat; nemo quippe necessitate melior efficitur : si vero ex arbitrio et voluntate, omnia induxit ea, quæ poterant ipsum ad frugem reducere. Quod si ille remedia noluit accipere, non medicus, sed is qui medicinam respuit, in culpa est. Vis scire quanta fecerit ut eum reduceret? Multa miracula ut faceret dedit, prædixit illi ea, quæ ad proditionem spectabant, nihil retro reliquit eorum, quæ pro discipulo facere par erat. Et ut discas eum, cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse : cum prodidisset eum, et furorem suum ad finem deduxisset, *Projecit triginta argenteos* dicens, *Peccavi tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 3). Antea dicebas, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Cum consummatum fuit peccatum, tunc peccatum agnovit. Hinc ediscimus nos cum segniter agimus, neque hortatu neque monitis juvari; cum vero diligenter, a nobis ipsis posse resurgere. Tecum enim reputa eum, cum hortaretur Dominus, et a pravo facinore deterreret, non audivisse nec admonitioni obtemperasse; cum vero nullus admoneret, ex propria conscientia surrexisse, et nemine docente mutatum esse, trecentosque argenteos projecisse. *Constituerunt*, inquit, *illi triginta argenteos* (*Matth.* 26. 15). Pretium sanguinis deposuerunt nullo pretio æstimandi. Cur accipis triginta argenteos, o Juda? Gratis venit Christus pro orbe sanguinem effusurus, pro quo tu nunc pacta statuis. Quid impudentius hac conventione? quis vidit, quis audivit umquam?

4. Sed ut discamus quod sit discrimen proditorem inter et discipulos, audiamus : omnia quippe diligenter nobis enarrat evangelista. Cum hæc fierent, inquit; cum proditio procederet, cum Judas seipsum perdidit, cum iniqua illa pacta fecit, cum quæreret, inquit, opportunitatem, ut eum traderet : *Tunc accesserunt discipuli ejus dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (*Matth.* 26. 17)? Vidisti discipulos, vidisti discipulum? Ille proditionem, hi ministerium curabant : ille pacta inibat et Dominici sanguinis pretium accipere satagebat, hi ad famulatum se præparant. Et hic et illi iisdem miraculis claruerant, eadem doctrina imbuti erant; undenam ergo discrimen? Ex voluntate. Hæc et malorum et bonorum causa est. Vespera illa erat cum discipuli hæc dicerent. Quid illud est, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hinc ediscimus non statum domicilium habuisse Christum. Audiant qui splendidas construunt domos, amplaque septa, quod Filius hominis non habeat ubi caput suum reclinet : ideo dicunt ei discipuli : *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Quod Pascha? Judaicum, quod in Ægypto initium sumpserat : nam illic initio celebrarunt illud. Ecqua de causa illud Christus celebrat? Ut omnia legalia implevit, sic et istud. Ideo Joanni dicebat : *Sic nos decet implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Non nostrum igitur, sed Judaicum Pascha parare volebant discipuli. Nam illud discipuli pararunt, nostrum vero Pascha ipse præparavit, imo ipse Pascha per venerandam passionem suam effectus est. Cur ergo ad passionem accedit? Ut nos redimeret a maledicto legis. Quamobrem Paulus clamabat : *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (*Galat.* 4. 4. 5). Ne quis ergo diceret, ideo illam abrogasse, quia illam implere non poterat, utpote gravem, onerosam et difficilem; ideo cum illam totam implevisset, tunc ipsam solvit. Idcirco et Pascha fecit : legis enim mandatum ipsis erat Paschæ solemnitas. Audi. Ingrati erga beneficum erant Judæi, statimque benefici obliviscebantur. Idque ut accurate discas : egressi sunt ex Ægypto, mare Rubrum transierunt, ipsum viderunt scissum, rursusque coalescens : nec multo elapso tempore dicunt Aaroni : *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (*Exod.* 32. 1). Quid dicis, ingrate Judæe? tot taliave miracula vidisti, et oblitus es Dei, qui te nutrit, neque benefici mentionem facis? Quia igitur obliviscebantur beneficiorum ejus, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ut velint nolint manentem memoriam habeant. Et illi quidem sic : quare? *Ut cum interrogaverit te filius tuus*, Quid est hoc? dicas : Quia agni hujus sanguine januarum limina unxerunt, mortemque effugerunt, quam vastator angelus Ægyptiis omnibus intulit : propterque hunc sanguinem non potuit irruere et plagam infligere. Illi itaque inviti, hic vero lubens Christus immolatur. Quare? Quia illud erat figura spiritualis Paschatis. Ut id vero discas, vide quanta sit affinitas. Agnus et agnus; sed ille irrationalis, hic rationalis : ovis et ovis, umbra et veritas; sed apparuit Sol justitiæ, et umbra cessavit : lucente namque sole, fugatur umbra. Ideoque agnus etiam in mensa mystica, ut sanguine illius sanctificemur. Quamobrem accedente sole, lucerna non ultra appareat : nam quæ tum facta sunt figuræ erant futurorum.

5. *Contra Judæos. Vide in Homiliis contra eosdem, T. 1.* — Hæc Judæis dico, ne seipsos decipientes putent se Pascha celebrare; quia impudenti consilio azyma accipere prævertunt, et festum objiciunt, qui semper incircumcisi sunt corde, et auribus graviter audiunt. Quomodo, quæso, Pascha celebras, o Judæe? Templum solo æquatum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificium solutum : cur ergo prævaricari audes? Abiisti aliquando Babylonem, audisti eos qui captivos duxerant vos dicentes, *Cantate nobis canticum Domini* (*Psal.* 136. 3), et non tulisti. Et cur extra Jerosolymam Pascha celebras, qui dixisti, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Ibid.* v. 3)? Et hæç declarans

beatus David dicebat : *Super flumen Babylonis, illic sedimus et flevimus : in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra* (*Psal.* 136.1.2); id est, psalterium, cytharam, lyram : his enim olim utebantur, et his psalmos canebant. *Illic enim*, inquit, *interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum* (*Ibid.* v. 3). Et diximus : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Quid, quæso, dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha celebras in terra aliena? Viden' stupiditatem Judæorum? Cum aderant inimici qui cogerent, ne psalmum quidem recitare volebant in terra aliena : et nunc sua sponte, nemine cogente, bellum inferunt Deo. Quapropter beatus Stephanus dicebat illis : *Vos semper Spiritui sancto resistitis* (*Act.* 7. 51). Vides quam impura sint azyma, quam iniquum Judæorum festum? Erat olim Pascha Judaicum, sed solutum est. Tunc, inquit, *Jesus, manducantibus illis* et bibentibus, *accipiens panem* in sanctas et intemeratas manus suas, *gratias agens fregit, dixitque discipulis suis : Accipite et manducate : hoc est corpus meum* (*Matth.* 26. 26), quod pro vobis et multis frangitur in remissionem peccatorum. *Et calicem* rursum *accipiens, dedit eis dicens : Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum* (*Ibid.* v. 27. 28). Aderatque Judas, cum hæc diceret Dominus. Hic est sanguis, o Juda, quem vendidisti triginta argenteis : hic est sanguis, pro quo nuper impudentia pacta inibas cum improbis Pharisæis. O quantam Christi benignitatem! o ingratum Judæ animum! Dominus nutriebat, et servus vendebat. Ille namque vendidit eum acceptis triginta argenteis; Christus vero in redemptionem nostram proprium sanguinem effudit, et venditori tradidit, siquidem voluisset. Aderat enim Judas ante proditionem, et sacræ mensæ particeps erat, mysticaque cœna fruebatur. Quemadmodum enim pedes discipulorum lavit Dominus, sic et sacræ mensæ particeps fuit Judas; ut nullam haberet excusationem, sed judicium acciperet. Nam in prava sententia perseverabat, et egressus, osculi loco proditionem fecit, immemor beneficiorum. Ac post proditionem projecit triginta argenteos dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocentem* (*Matth.* 27. 3). O cæcitatem! cœnæ particeps fuisti, et beneficum prodidisti? Et Dominus quidem quod scriptum erat libens implebat : *Væ autem illi per quem scandalum venit* (*Matth.* 18. 7)!

6. *Hæc verba*, Hoc est corpus meum *proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc tremendamque mensam accedendi. Omnes igitur cum pura conscientia accedamus. Nullus hic Judas esto dolose agens in proximum suum, nemo adsit improbus, nemo venenum occultet in corde suo. Adest et nunc Christus mensam exornans : neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos, et supplicationem offert : gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. *Hoc est corpus meum* (*Matth.* 26.26), inquit. Hoc verbum proposita transformat. Et quemadmodum vox illa, *Crescite, et multiplicamini et replete terram* (*Gen.* 1. 28), verbum erat, et factum est opus, quod humanæ naturæ ad liberorum procreationem vim inderet : sic et hæc vox prolata semper gratia auget eos, qui digne participant. Nullus itaque simulatus sit, nullus improbus, nullus rapax, nullus contumeliosus, nullus fratrum osor, nullus avarus, nullus ebriosus, nullus ambitiosus, nullus masculorum concubitor, nullus invidus, nullus fornicationi deditus, nullus fur, nullus insidiosus, ne judicium sibi sumat. Etenim tunc Judas mysticam cœnam indigne participavit, et egressus Dominum prodidit : ut discas in eos maxime et frequentius diabolum insilire, qui mysteria indigne participant, eosque ipsos in majus se supplicium conjicere. Hæc dico non ut terream, sed ut cautiores reddam. Quemadmodum enim corporeus cibus, cum in ventrem pravis humoribus plenum inciderit, morbum auget : sic et spiritualis cibus cum indigne participatur, graviorem damnationem attrahit. Nemo igitur, obsecro, pravas intus cogitationes habeat, sed cor nostrum expurgemus : etenim templa Dei sumus, si pure agamus. Castam reddamus animam nostram : nam vel uno die id fieri potest. Quomodo et qua ratione? Si quidpiam habueris contra inimicum, tolle iram, solve inimicitiam, ut medelam remissionis a mensa recipias. Ad sacrificium accedis horrendum et sanctum : immolatus jacet Christus. Verum cogita qua de causa occisus sit. O qualibus mysteriis privatus es, Juda? Christus libenter passus, ut *medium parietem maceriæ* (*Ephes.* 2. 14) solveret, et jungeret inferna supernis, ut te inimicum et hostem, angelorum consortem faceret. Et Christus quidem animam suam tradidit pro te; tu vero inimicitiam servas adversus conservum? Ecqui poteris accedere ad mensam pacis? Dominus tuus non recusavit omnia pati propter te, tu vero ne iram quidem remittere vis? Cur quæso? Caritas est radix, fons et mater omnium bonorum. Maximas, inquies, mihi molestias intulit, innumera damna, in vitæ discrimen me conjecit. Ecquid hoc est? nondum te cruci affixit, ut Dominum Judæi. Si non remiseris proximo tuo injuriam, nec Pater tuus cælestis remittet tibi peccata tua. Qua conscientia dices, *Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum*, et cætera? Similiter Christus et sanguinem, quem illi effuderunt, in salutem effundentium dedit. Quid huic rei par efficere potest? Si non dimiseris inimico, non illum læsisti, sed teipsum : illum quidem sæpe in præsenti vita læsisti, tibi vero supplicium, quod numquam remittetur, parasti in futurum illum diem. Neminem enim ita Deus aversatur, ut injuriarum memorem hominem, ut cor tumens, et ira incensam animam. Audi enim quid dicat Dominus : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliare fratri tuo; et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24). Quid dicis? ibine relinquam munus, seu sacrificium? Etiam, inquit : nam propter

δηλῶν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἔλεγεν· *Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*, τουτέστι, τὸ ψαλτήριον, τὴν κιθάραν, τὴν λύραν· τούτοις γὰρ τὸ παλαιὸν ἐκέχρηντο, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾖδον. *Ἐκεῖ γὰρ*, φησὶν, *ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν*· καὶ εἴπαμεν· *Πῶς ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐχ ᾄδεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, καὶ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Εἶδες ἀναισθησίαν Ἰουδαίων; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὔτε ψαλμὸν εἵλοντο εἰπεῖν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας· καὶ νῦν ἀφ' ἑαυτῶν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· *Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε.* Ὁρᾷς ὡς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ ἑορτὴ ἡ Ἰουδαϊκή; Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκόν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη. Τότε, φησὶν, *Ὁ Ἰησοῦς, ἐσθιόντων αὐτῶν καὶ πινόντων, λαβὼν ἄρτον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων αὐτοῦ χειρῶν, εὐχαριστήσας καὶ κλάσας εἶπε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα* τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. *Καὶ τὸ ποτήριον* πάλιν *λαβὼν, ἐδίδου αὐτοῖς λέγων· Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Καὶ παρῆν καὶ Ἰούδας τοῦτο λέγοντος τοῦ Κυρίου. Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὦ Ἰούδα, ὅπερ ἐπώλησας τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναιδῆ σύμφωνα ἐποίου πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὢ πόση ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία! ὢ τῆς τοῦ Ἰούδα ἀγνωμοσύνης! ὁ Δεσπότης ἔτρεφε, καὶ ὁ δοῦλος ἐπίπρασκεν· ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν λαβὼν τριάκοντα ἀργύρια, ὁ δὲ Χριστὸς λυτρὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεε, καὶ τῷ πεπρακότι δέδωκεν, εἴπερ ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν καὶ Ἰούδας πρὸ τῆς προδοσίας, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε, καὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου ἀπήλαυσεν. Ὥσπερ γὰρ τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν ἔνιψεν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχεν Ἰούδας, ἵνα μηδεμίαν ἔχῃ ἀπολογίαν, ἀλλὰ κρῖμα λήψηται. Ἐπέμενε γὰρ τῇ πονηρᾷ γνώμῃ, καὶ ἐξελθὼν ἀντὶ φιλήματος προδοσίαν εἰργάσατο, μὴ μνησθεὶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν προδοσίαν ἔῤῥιψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα* [394] *ἀθῷον.* Ὢ τύφλωσις! τοῦ δείπνου μετέσχες, καὶ τὸν εὐεργέτην παρέδωκας; Καὶ ὁ μὲν Κύριος ἑκὼν τὸ γεγραμμένον ἐπλήρου· *Οὐαὶ δὲ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἦλθεν.*

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ καὶ φοβερᾷ τραπέζῃ προσιέναι. Πάντες τοίνυν μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσέλθωμεν· μηδεὶς ἔστω Ἰούδας ἐνταῦθα δολιευόμενος τοὺς πλησίον αὐτοῦ, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἰὸν ἔχων ἐγκεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Πάρεστι καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τὴν τράπεζαν κοσμῶν· οὐ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὰ προκείμενα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Σχῆμα πληρῶν μόνον ἕστηκεν ὁ ἱερεὺς, καὶ δέησιν προσφέρει· ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ δύναμίς ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ ἡ πάντα ἐργαζομένη. *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα*, φησί. Τοῦτο τὸ ῥῆμα τὰ προκείμενα μεταῤῥυθμίζει. Καὶ καθάπερ ἐκείνη ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, ῥῆμα ἦν, καὶ ἐγένετο ἔργον, ἐνδυναμοῦσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πρὸς παιδοποιίαν· οὕτω καὶ αὕτη ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, διαπαντὸς αὔξει τῇ χάριτι τοὺς ἀξίως μετέχοντας. Μηδεὶς τοίνυν ὕπουλος ἔστω, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἅρπαξ, μηδεὶς λοίδορος, μηδεὶς μισάδελφος, μηδεὶς φιλάργυρος, μηδεὶς μέθυσος, μηδεὶς πλεονέκτης, μηδεὶς ἀρσενοκοίτης, μηδεὶς φθονερὸς, μηδεὶς πορνείᾳ δουλευέτω, μηδεὶς κλέπτης, μηδεὶς ἐπίβουλος, ἵνα μὴ κρῖμα ἑαυτῷ λήψηται. Καὶ γὰρ τότε ὁ Ἰούδας ἀναξίως μετέσχε τοῦ μυστικοῦ δείπνου, καὶ ἐξελθὼν παρέδωκε τὸν Κύριον, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων, τούτοις μάλιστα συνεχῶς ἐπιπηδᾷ ὁ διάβολος, καὶ εἰς μείζω τιμωρίαν ἑαυτοὺς ἐμβάλλουσι. Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα φοβήσω μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀσφαλεστέρους ποιήσω. Καθάπερ γὰρ σωματικὴ τροφὴ, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσαν πονηροὺς ἐμπέσῃ, πλεῖον ἐπιτείνει τὴν νόσον· οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ τροφὴ, ὅταν ἀναξίως μετέχηται, πλέον κρῖμα ἑαυτῷ σωρεύει. Μηδεὶς τοίνυν πονηροὺς ἔνδον ἐχέτω λογισμοὺς, παρακαλῶ, ἀλλ' ἐκκαθάρωμεν ἡμῖν τὴν καρδίαν· καὶ γὰρ ναοὶ Θεοῦ ἐσμεν, ἐὰν καθαρεύωμεν. Ἁγνὴν ἡμῶν ποιήσωμεν τὴν ψυχήν· καὶ γὰρ δυνατόν ἐστι τοῦτο ποιῆσαι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐὰν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἔξελε τὴν ὀργὴν, λῦσον τὴν ἔχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀφέσεως ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσίᾳ προσέρχῃ φρικτῇ καὶ ἁγίᾳ· ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός. Ἀλλ' ἐννόησον τίνος ἕνεκεν ἐσφάγη. Ὢ ποίων μυστηρίων ἐστερήθης, Ἰούδα! Χριστὸς ἑκὼν ἔπαθεν, ἵνα λύσῃ *τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ*, καὶ ἑνώσῃ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, ἵνα ἀγγέλων ποιήσῃ κοινωνὸν ἐχθρὸν ὄντα σε καὶ πολέμιον. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ σοῦ· σὺ δὲ τῷ συνδούλῳ μένεις ἐχθραίνων; καὶ πῶς δυνήσῃ βαδίζειν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Ὁ Δεσπότης σου οὐ παρῃτήσατο πάντα ὑπομεῖναι διὰ σὲ, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφιέναι ἀνέχῃ; Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ἡ ἀγάπη ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ἐπηρέασέ μοι, φησὶ, τὰ μέγιστα, μυρία ἠδίκησέ μοι, τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπεκρέμασέ μοι κίνδυνον. Καὶ τί τοῦτο; [395] ἀλλ' οὐδέπω σε ἐσταύρωσε, καθάπερ τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐὰν μὴ ἀφῇς τῷ πλησίον σου τὸ ἀδίκημα, οὐδὲ ὁ Πατήρ σου ὁ οὐράνιος ἀφήσει σοι τὰ ἁμαρτήματά σου. Ποίῳ δὲ συνειδότι ἐρεῖς, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*, καὶ τὰ ἑξῆς; Ὁμοίως ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἷμα, ὃ ἐξέχεαν ἐκεῖνοι, εἰς σωτηρίαν τῶν ἐκχεόντων δέδωκε. Τί τούτου ἴσον ἔχεις ποιῆσαι; Ἐὰν μὴ ἀφῇς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκεῖνον ἠδίκησας, ἀλλὰ σαυτόν· ἐκεῖνον μὲν γὰρ πολλάκις εἰς τὸν παρόντα βίον ἔβλαψας, σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποιήσω τὴν τιμωρίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδένα γὰρ οὕτω μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται ὁ Θεὸς, ὡς μνησίκακον ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαίνουσαν ψυχήν. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Κύριος· *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἄπελθε πρῶτον καὶ διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου.* Τί λέγεις, Ἀφήσω ἐκεῖ τὸ δῶρον, ἤγουν τὴν θυσίαν; Ναὶ, φησί· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία ἐγένετο. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν πλησίον ἡ θυσία ἐστὶ, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰ καὶ μετέχεις τῆς θυσίας, ἀνωφελής σοι ἡ μετάληψις γέγονεν ἄνευ τοῦ κατορθώματος τῆς

εἰρήνης. Ποίησον τοίνυν ἐκεῖνο πρῶτον, λέγω δὴ τὴν εἰρήνην, δι' ὅπερ καὶ ἡ θυσία προσενήνεκται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ, ὥς που καὶ Παῦλός φησι· *Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἑαυτῷ τὰ πάντα, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ.* Διὰ τοῦτο οὐχὶ αὐτὸς μόνον ἦλθε ποιῶν εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς μακαρίζει τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας, καὶ ποιεῖ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας κοινωνούς. *Μακάριοι γὰρ οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Ὅπερ οὖν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σαυτῷ καὶ τῷ πλησίον σου. Διὰ τοῦτο καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμιᾶς ἑτέρας ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνὺς, ὅτι πασῶν ἀρετῶν μείζων ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ πλεῖστον παρατεῖναι τὸν λόγον· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς μετὰ προσοχῆς καὶ συνέσεως δεχομένοις τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, καὶ προσέχειν ἐθέλουσι τοῖς λεγομένοις. Μνημονεύωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, διαπαντὸς τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Οὗτος γὰρ ὁ ἀσπασμὸς συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ γενέσθαι σῶμα ἓν ἅπαντας, καὶ μέλη Χριστοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἑνὸς σώματος μετέχομεν ἅπαντες. Γενώμεθα οὖν κατ' ἀλήθειαν σῶμα ἓν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες, δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας ἀπολαῦσαι τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τῷ τέλει βραβευθείσης εἰρήνης δοχεῖα γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν κατορθώματα, μνησίκακοι δὲ ὦμεν, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην [396] εἰργασάμεθα, καὶ οὐδὲν ἐκ τούτων εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Μέλλων γὰρ ὁ Σωτὴρ ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, ἀντὶ δόξης προσκαίρου καὶ πλούτου μεγάλου ταύτην τοῖς μαθηταῖς κληρονομίαν ἀφίησιν, εἰπών· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.* Ποῖος γὰρ πλοῦτος, ἢ πόση χρημάτων περιουσία γένοιτ' ἂν τιμιωτέρα τῆς εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ, τῆς πάντα λόγον καὶ νοῦν ὑπερεχούσης; Τοῦτο οὖν καὶ ὁ προφήτης Μαλαχίας εἰδὼς χαλεπὸν εἶναι καὶ ὑπέρογκον τὸ παράπτωμα, ἔλεγεν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Λαός μου, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ πλησίον αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω, καὶ ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· καὶ οὐ μὴ ἀποθανεῖτε, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος.* Ὡς ἂν εἰ μέλλοιτε εἶναι ψεῦσται, μνησίκακοι, ἐπίορκοι, ἐπιλαθόμενοι τῶν ἐντολῶν μου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύσωμεν, καὶ τὴν ῥίζαν τῆς κακίας ἐκτίλαντες, καὶ καθάραντες ἡμῶν τὸ συνειδὸς, μετὰ πραότητος καὶ ἐπιεικείας καὶ πολλῆς τῆς εὐλαβείας προσίωμεν τῇ μεταλήψει τῶν φρικτῶν τούτων καὶ φοβερῶν μυστηρίων, μὴ ὠθοῦντες καὶ λακτίζοντες, μήτε κτύποις καὶ κραυγαῖς ἐκβοῶντες, ἀλλὰ φόβῳ πολλῷ καὶ τρόμῳ μετὰ κατανύξεως καὶ δακρύων προσερχόμενοι, ἵνα καὶ ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, ἐποπτεύσας ἡμῶν ἄνωθεν τὴν εἰρηνικὴν κατάστασιν, καὶ τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, καὶ τὴν φιλάδελφον κοινωνίαν, καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων πάντας ἡμᾶς ἀξιώσῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE COEMETERIO ET DE CRUCE

Hanc homiliam habuit Chrysostomus viginti aut paulo minus diebus antequam de sanctis mulieribus Bernice, Prosdoce, et Domnina concionaretur; ut non dubiis notis colligitur ex initio postremæ hujusce concionis, ubi se ante viginti fere dies de cruce Domini concionatum, multa dixisse ait in hæc verba: *Contrivit portas æneas, et vectes ferreos confregit:* quæ optime conveniunt in hanc *De cœmeterio et de cruce* homiliam. Hinc Græci putantes, festum de Cruce, quod mense Septembri die XIV occurrit, hic a Chrysostomo memorari, festum sanctarum Domninæ et filiarum viginti postea diebus, quarta videlicet Octobris celebrant; sed perperam: non enim in festo sanctæ Crucis, quæ in Septembrem incidit, quæque nondum illo ævo celebrabatur, hanc habuit homiliam Chrysostomus, sed in die Parasceves, eadem nempe qua crucifixus est Dominus, ut ipse plurimis in locis declarat. Ea vero de re audiendus Tillemontius, pag. 571: *Reliquum igitur est ut credamus festum sanctæ Domninæ et sociarum Antiochiæ, non quarta Octobris, sed decima quarta Aprilis, qua die notatur in Martyrologio Hieronymi et aliorum, celebratum fuisse. Quod spectat autem ad annum, quo hæ duæ homiliæ habitæ sunt, queritur Chrysostomus, tunc magnum excitari tumultum cum accederetur ad sacram communionem: eademque utitur querimonia in concione de die Natali, anno 386, et in concione de Epiphania, paucis post diebus habita, anno 387. Unde fortassis* [397] *in alterutrius anni sanctam Parasceven hæc homilia conjicienda videatur. Verum*

pacem cum fratre tuo hoc sacrificium factum est. Si igitur propter pacem cum proximo tuo sacrificium offertur, tu vero pacem non recte servas, etiamsi sacrificii particeps sis, inutilis tibi hæc participatio efficitur sine studio servandæ pacis. Illud ergo prius facito, pacem scilicet cura, propter quam sacrificium offertur, et tunc recte illo frueris. Propterea enim Filius Dei venit in mundum, ut naturam nostram Patri reconciliaret, quemadmodum ait Paulus : *Nunc autem reconciliavit sibi omnia* (*Colos.* 1. 22), *per crucem interficiens inimicitiam in semetipso* (*Ephes.* 2. 16). Ideo non ipse solus venit ut pacem iniret, sed et nos quoque beatos prædicat, si paria faciamus, nosque suæ appellationis consortes efficit. Nam *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (*Matth.* 5. 9). Quod itaque Christus Filius Dei fecit, idipsum et tu secundum humanam facultatem facito, pacisque conciliator et tibi sis, et proximo tuo. Ideo filium Dei vocat pacificum : eam ob rem in tempore sacrificii nullum alium memorat justitiæ modum, nisi reconciliationem cum fratre, ostendens caritatem omnium virtutum maximam esse. Volebam sane, dilecti, prolixiorem habere sermonem : verum sufficiunt ea quæ dicta sunt iis, qui semen pietatis cum attentione et intelligentia suscipiunt, quique dictis animum adhibere volunt. Horum, quæso, verborum semper recordemur, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hic enim amplexus animas colligat nostras, et omnes unum corpus ac membra Christi efficit : quoniam unius corporis participes sumus omnes. Unum itaque secundum rei veritatem corpus efficiamur omnes, non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo colligantes. Si enim ita faciamus, hac frui mensa cum fiducia et a victore Christo tandem conciliatæ pacis receptacula fieri poterimus. Etenim si sexcenta bona opera penes nos habeamus, et injuriarum memores simus, omnia frustra et incassum egimus, nihilque inde ad salutem lucrari poterimus. Ascensurus enim ad Patrem Christus, loco gloriæ temporaneæ et magnarum opum, hanc discipulis hereditatem relinquit dicens : *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* 14. 27). Quæ divitiæ, quanta pecuniarum copia pretiosior fuerit Christi pace, quæ omne verbum, omnem mentem superat? Hoc itaque cum sciret Malachias propheta, et grave et atrocissimum esse delictum, ex persona Dei dicebat : *Populé meus, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, et unusquisque malitiam in corde suo contra proximum suum non cogitet injuriæ memor : et juramentum mendax ne diligite, et non moriemini domus Israel, dicit Dominus* (*Zach* . 8. 16. 17). Ac si diceret, si futuri estis mendaces, injuriarum memores, perjuri, obliviscentes mandata mea, morte moriemini. Hæc igitur omnia scientes, dilecti, omnem solvamus iram, pacem mutuo servemus, avulsa nequitiæ radice purgataque conscientia ; cum mansuetudine et modestia magnaque pietate ad horrendorum et terribilium mysteriorum participationem accedamus, non impellentes, non calcibus impetentes, non cum strepitu et clamore vociferantes, sed cum timore et tremore magno, cum compunctione et lacrymis : ut benignus ille Dominus, pacificum animi statum, non simulatam caritatem, et fraterni amoris consortium superne respiciens, et his bonis et promissis nos omnes dignetur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et una sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

anno 386 festum sanctæ Domninæ, sive decima quarta dies Aprilis, undecimo post Parasceven, et anno 387 undecimo ante Parasceven die occurrebat. Probabilius ergo referatur in annum 392, quo Pascha celebrabatur vicesima octava Martii, et decima quarta Aprilis occurrebat octodecim diebus post sanctam Parasceven. Imo viginti dies, si vicesimam sextam Martii qua Parasceves, et decimam quartam Aprilis, qua S. Domninæ festum celebrabatur, connumeres.

His adjicimus, nos ex admonitione circa tumultum in accedendo ad sacram communionem non multum moveri, ut eam vel in annum 386, vel in annum 387 conjiciamus. Neque enim in homiliis tantum de Natali et de Ephiphania admonitio hujusmodi occurrit, sed etiam in homilia præcedenti *De Judæ proditione*, cujus annum assignare non potuimus. Quid enim incommodi accedat, si ponamus Chrysostomum multis variisque annis, quia par tumultus a populo concitabatur, eadem uti adhortatione opus habuisse? Meliori igitur calculo in annum 392 referamus : etsi non omnis prorsus tollatur dubitandi causa : nam ut diximus Monito in homilias *contra Judæos*, Tabulæ paschales, quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus calculis non concordare facile possunt, iisque non omnino fides est habenda.

Jacobi Gretseri interpretationem Latinam, aliquot in locis castigatam, edidimus.

IN CŒMETERII APPELLATIONEM

ET IN CRUCEM DOMINI ET DEI ET SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

1. *Cur extra civitatem concio haberetur; cœmeterium unde dictum.* — Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco in concionem conveniremus : neque enim sine causa, neque temere id fecisse videntur. Quocirca et causam indagavi, et cum Dei gratia inveni justam esse, et rationi consentaneam, præsentique festo competentem. Quæ igitur causa est? Crucis memoriam agimus. At crucifixus extra civitatem cruci affixus est : propterea extra civitatem nos eduxerunt. Nam pastorem, inquit, sequuntur oves. Ubi vero rex, ibi et milites; et ubi cadaver, ibi et aquilæ (*Matth.* 24. 28). Sed extra civitatem hanc quidem ob causam (congregamur). Cæterum hanc esse causam, satius fortassis fuerit demonstrare prius ex divinis Scripturis : ne enim existimetis hanc esse conjecturam nostram, Paulum vobis testem do. Quid igitur ille ait de sacrificiis? *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccatis in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra* (*Hebr.* 13. 11). Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes. Dixit, jussit Paulus; obtemperavimus, exivimus. Extra igitur hac de causa congregamur. At cujus gratia in hoc martyrio, non in alio? Etenim divino munere quocumque ex latere urbs nostra sanctorum reliquiis circummunitur. Cujus igitur gratia hic, non in alio martyrio (a) nos convenire voluerunt majores nostri? Quia hic mortuorum multitudo sita est. Cum igitur hodie Dominus ad mortuos descenderit, ea de causa hic colligimur, ob id ipse etiam locus cœmeterium nominatus est : ut discas, mortuos, et eos qui hic siti, non mortuos, sed somno consopitos esse et dormire. Nam ante Christi adventum mors nomen mortis habebat. *Quacumque*, inquit, *die comederitis de ligno, morte moriemini* (*Gen.* 2. 17). Et iterum : *Anima quæ peccat, ipsa morietur* (*Ezech.* 18. 20). Et David : *Mors peccatorum mala* (*Psal.* 33. 22) : rursus, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15). Et Job, *Mors viro requies* (*Job* 3. 23. *et* 17. 16). Neque solum mors, sed et infernus vocabatur. Audi Davidem dicentem : *Verumtamen Deus eruet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (*Psal.* 48. 16); et Jacob, *Deducetis senectutem meam cum mœrore ad infernum* (*Gen.* 42. 38). Hæc nomina habebat obitus noster anteactis temporibus : at postquam Christus venit, et pro mundi vita mortem subiit, mors non amplius vocatur mors, sed somnus et dormitio. Dormitionem appellari testantur illa Domini verba : *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan.* 11. 11). Non enim dixit, Mortuus est, quamvis revera mortuus esset. Ut vero intelligas nomen dormitionis peregrinum fuisse, considera quomodo hoc audito nomine discipuli turbentur, et dicant : *Domine, si dormit, salvus erit* (*Ibid.* v. 12). Adeo non intellexerant, quid sibi dictum illud voluerit. Iterum Paulus : *Ergo et qui dormierunt, perierunt* (1. *Cor.* 15. 18)? ad quosdam ait. Rursus alibi de defunctis loquens, *Nos*, inquit, *qui vivimus, non præveniemus eos qui dormierunt* (1. *Thess.* 4. 14). Et alibi : *Surge, qui dormis* (*Ephes.* 5. 14). Et ut ostenderet se de mortuis hoc dicere, addit : *Et exsurge a mortuis.* Vide quomodo ubique mors nominetur somnus : qua de causa et locus cœmeterii, quasi dicas, dormitorii, nomen invenit. Utile enim hoc nomen est, et philosophiæ multæ plenum. Quando igitur huc mortuum ducis, ne ipse te concidas. Non enim ipsum ad mortem, sed ad somnum ducis : sufficit tibi nomen hoc ad calamitatis solatium et levamen. Disce quo ducas; in cœmeterium : et quando ducis; post mortem Christi, postquam nervi mortis excisi sunt : ita ut et a loco, et a tempore multum consolationis percipere possitis. Maxime ad mulieres oratio hæc nobis instituitur, cum sexus hic affectibus magis sit obnoxius, et ad anxietatem desperationemque perquam proclivis. Sed idoneum habes pharmacum mœrori leniendo, nomen loci. Propterea ergo hic congregamur.

2. *Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur.* — Hodie enim omnia inferorum loca

(a) *Martyrium*, id est, ecclesia martyrum nomine consecrata, vel in qua martyrum ossa deposita sunt. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos. Vide quæ diximus in Editione S. Athanasii in Onomastico. Vide etiam Glossarium Gr. Cangii ad vocem μαρτύριον.

ΕΙΣ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΟΙΜΗΤΗΡΙΟΥ,

Καὶ εἰς τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἐμαυτὸν, τίνος ἕνεκεν οἱ πατέρες ἡμῶν τοὺς οἴκους τοὺς εὐκτηρίους τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι παραδραμόντες, ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς σήμερον καὶ ἐνταῦθα ἐκκλησιάζειν ἐνομοθέτησαν· οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ μοι δοκοῦσι τοῦτο πεποιηκέναι. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν ἐζήτησα, καὶ εὗρον τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι δικαίαν οὖσαν καὶ εὔλογον, καὶ τῇ παρούσῃ πρέπουσαν ἑορτῇ. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; Σταυροῦ μνείαν ἐπιτελοῦμεν· ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἔξω τῆς πόλεως ἐσταυρώθη· διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς ἤγαγον *. Τῷ γὰρ ποιμένι, φησὶν, ἀκολουθεῖ τὰ πρόβατα· ἔνθα ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ οἱ στρατιῶται· καὶ ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί. Ἀλλ' ἔξω μὲν τῆς πόλεως διὰ τοῦτο· μᾶλλον δὲ πρότερον δείξωμεν, ὅτι διὰ τοῦτο, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσητε ἡμέτερον εἶναι στοχασμὸν, Παῦλον ὑμῖν παράγω μάρτυρα. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι περὶ τῶν θυσιῶν; *Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίεται.* Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. Τοίνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες. Εἶπεν, ἐκέλευσε Παῦλος· ὑπηκούσαμεν, ἐξήλθομεν. Ἔξωθεν οὖν διὰ τοῦτο συναγόμεθα. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τούτῳ, καὶ οὐχὶ ἐν ἑτέρῳ; Καὶ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἐξ ἑκάστης πλευρᾶς ἡ πόλις ἡμῖν τοῖς λειψάνοις τῶν ἁγίων τειχίζεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα, καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ μαρτυρίῳ συνάγεσθαι ἡμᾶς ἐκέλευσαν οἱ πατέρες; Ὅτι ἐνταῦθα τῶν νεκρῶν κεῖται πλῆθος. [398] Ἐπεὶ οὖν σήμερον Ἰησοῦς πρὸς τοὺς νεκροὺς κατέβη, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συλλεγόμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ τόπος κοιμητήριον ὠνόμασται, ἵνα μάθῃς ὅτι οἱ τετελευτηκότες καὶ ἐνταῦθα κείμενοι οὐ τεθνήκασιν, ἀλλὰ κοιμῶνται καὶ καθεύδουσι. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρουσίας Χριστοῦ ὁ θάνατος θάνατος ἐκαλεῖτο· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου*, φησὶ, *θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· καὶ πάλιν, *Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται*. Καὶ ὁ Δαυΐδ· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*· καὶ πάλιν, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Καὶ ὁ Ἰώβ· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*. Οὐχὶ θάνατος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ᾅδης ἐκαλεῖτο. Καὶ ἄκουε τοῦ Δαυΐδ λέγοντος· *Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με*· καὶ ὁ Ἰακώβ· *Κατάξετε τὸ γῆράς μου μετὰ λύπης εἰς ᾅδην*. Ταῦτα εἶχε τὰ ὀνόματα ἡμῶν ἡ τελευτὴ πρὸ τούτου· ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοίμησις. Καὶ ὅτι κοίμησις καλεῖται, δῆλον ἐξ ὧν φησιν ὁ Χριστός· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται*. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθανε, καίτοι γε τεθνηκὼς ἦν. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ ὄνομα ξένον ἦν τὸ τῆς κοιμήσεως, ὅρα πῶς ἀκούσαντες τοῦτο οἱ μαθηταὶ θορυβοῦνται καὶ λέγουσι· *Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται*· οὕτως οὐκ ᾔδεσαν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἀπώλοντο;* πρός τινας λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*, περὶ τῶν νεκρῶν λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων*. Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι περὶ νεκροῦ τοῦτο λέγει, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν*. Ὅρα πανταχοῦ ὕπνον καλούμενον τὸν θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τόπος κοιμητήριον ὠνόμασται· χρήσιμον γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ὄνομα, καὶ φιλοσοφίας γέμον πολλῆς. Ὅταν τοίνυν ἄγῃς ἐνταῦθα νεκρὸν, μὴ κατάκοπτε σαυτόν· οὐ γὰρ πρὸς θάνατον, ἀλλὰ πρὸς ὕπνον αὐτὸν ἄγεις. Ἀρκεῖ σοι τοῦτο τὸ ὄνομα εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς. Μάθε ποῦ ἄγεις· εἰς κοιμητήριον· καὶ πότε ἄγεις· μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, ὅτε τὰ νεῦρα ἐξεκόπη τοῦ θανάτου. Ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴν δύνασθε καρπώσασθαι τὴν παραμυθίαν. Μάλιστα πρὸς γυναῖκας ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος ἁρμόζει, ἐπειδὴ συμπαθέστερόν πως τὸ γένος τοῦτο καὶ πρὸς ἀθυμίαν εὐέμπτωτόν ἐστιν. Ἀλλ' ἀρκοῦν ἔχεις φάρμακον τῆς ἀθυμίας, τοῦ τόπου τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συναγόμεθα.

β'. Σήμερον γὰρ τὰ ἐν ᾅδου περιπολεῖ πάντα ὁ Δεσπότης ἡμῶν· σήμερον τὰς χαλκᾶς πύλας συν-

* Pluralem numerum, serie orationis postulante, restituimus. Editum fuerat ἤγαγεν. Edit.

ἔκλασε· σήμερον τοὺς μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς συνέθλασεν. Ὅρα τὴν ἀκρίβειαν τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν, Ἀνέῳξε πύλας χαλκᾶς, ἀλλὰ, *Συνέθλασε πύλας χαλκᾶς*, ἵνα ἄχρηστον γένηται τὸ δεσμωτήριον. Οὐκ ἀφεῖλε τοὺς μοχλοὺς, ἀλλὰ συνέθλασεν, ἵνα ἀσθενὴς γένηται ἡ φυλακή. Ὅπου γε οὔτε θύρα, οὔτε μοχλὸς, κἂν εἰσέλθῃ τις, οὐ κατέχεται. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς συνθλάσῃ, τίς ἕτερος διορθῶσαι δυνήσεται; Ὁ γὰρ Θεὸς διαστρέψει, φησὶ, τίς διορθώσει λοιπόν; Οἱ βασιλεῖς ὅταν μέλλωσιν ἀφιέναι τοὺς δεσμώτας, πέμποντες ἐπιστολὰς, οὐχ οὕτω ποιοῦσιν, ἀλλ' ἀφιᾶσι καὶ τὰς θύρας καὶ τοὺς φύλακας, δηλοῦντες [399] ὅτι εἰσελθεῖν πάλιν ἀνάγκη ἐκεῖ ἢ καὶ τοὺς ἀφεθέντας, ἢ ἑτέρους ἀντ' ἐκείνων τινάς. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τέλος ὁ θάνατος ἔχει, συνέθλασεν αὐτοῦ τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς· χαλκᾶς δὲ ὠνόμασεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπὸ χαλκοῦ ἦσαν αἱ πύλαι, ἀλλὰ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου δηλῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ὁ χαλκὸς καὶ ὁ σίδηρος τὸ ἀτενὲς καὶ ἀνένδοτον δηλοῖ, ἄκουσον τί φησι πρός τινα ἰταμόν· *Τὸ νεῦρόν σου σιδηροῦν, ὁ τράχηλός σου καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν*· τοῦτο δὲ οὕτως εἶπεν, οὐχ ἐπειδὴ νεῦρον εἶχε σιδηροῦν, οὐδ' ἐπειδὴ μέτωπον εἶχε χαλκοῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμείλικτον ὄψιν καὶ ἀναίσχυντον εἶχε καὶ ἀπηνῆ. Βούλει μαθεῖν πῶς ἦν ἀμείλικτος καὶ ἀνένδοτος καὶ αὐτοαδάμας; Ἐν τοσούτῳ χρόνῳ οὐδεὶς αὐτὸν ἔπεισεν ἀφεῖναι οὐδένα τῶν κατεχομένων, ἕως αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης κατελθὼν ἠνάγκαζε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔδησε τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὰ σκεύη αὐτοῦ διήρπασε· διὸ καὶ ἐπάγει· *Θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀοράτους*. Εἰ καὶ τὸ λεγόμενον ἓν, ἀλλὰ διπλοῦν τὸ νοούμενον· ἔστι γὰρ σκοτεινὰ χωρία, ἀλλ' ὁραθῆναι πολλάκις δύνανται, λύχνου καὶ φωτὸς εἰσαχθέντος· ἐκεῖνο δὲ τοῦ ᾅδου τὸ χωρίον ζοφωδέστατον ἦν καὶ ἀτερπὲς, καὶ οὐδέποτε φωτὸς ἐδέξατο φύσιν· διὰ τοῦτο σκοτεινοὺς, ἀοράτους εἶπεν αὐτούς. Καὶ γὰρ ὄντως σκοτεινοὶ ἦσαν, ἕως οὗ κατῆλθεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ κατέλαμψε, καὶ τὸν ᾅδην ἐποίησεν οὐρανόν· ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ καὶ ὁ οὐρανός. Θησαυροὺς δὲ σκοτεινοὺς καλεῖ τὸν ᾅδην· εἰκότως, διότι πολὺς πλοῦτος ἀπέκειτο ἐκεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων πᾶσα ἡ φύσις πλοῦτος ὑπάρχουσα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν πρῶτον ἄνθρωπον διαβόλου ἀπεσυλήθη, καὶ τῷ θανάτῳ καθυπεζεύχθη. Ὅτι δὲ πλοῦτος ἦν τῷ Θεῷ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, δείκνυσι Παῦλος λέγων· *Πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν*. Ὥσπερ οὖν βασιλεύς τις λῄσταρχον εὑρὼν κατατρέχοντα τὰς πόλεις, ἁρπάζοντα πάντοθεν, καὶ εἰς τὰ σπήλαια καταδυόμενον, καὶ ἀποτιθέμενον ἐκεῖ τὸν πλοῦτον, δήσας τὸν λῄσταρχον, ἐκεῖνον μὲν κολάσει παραδίδωσι, τὸν δὲ θησαυρὸν αὐτοῦ μεταφέρει εἰς τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, τὸν λῄσταρχον καὶ τὸν δεσμοφύλακα, τὸν διάβολον ὁμοῦ καὶ τὸν θάνατον, διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ δήσας, καὶ τὸν πλοῦτον πάντα, τῶν ἀνθρώπων λέγω τὸ γένος, μετήγαγεν εἰς τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τῆς ἀγάπης*. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐπέστη· καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν καταξιώσειε τοῦτο ποιῆσαί ποτε, ἀλλὰ διὰ τῶν ὑπηρετῶν ἀφιᾶσι τοὺς δεδεμένους. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸς ἦλθε πρὸς τοὺς δεσμώτας ὁ βασιλεὺς, καὶ οὐκ ἐπῃσχύνθη τὸ δεσμωτήριον οὐδὲ τοὺς δεδεμένους· ὃν γὰρ ἔπλασεν, ἐπαισχύνεσθαι οὐκ ἔμελλε· καὶ συνέκλασε τὰς θύρας, συνέτριψε τοὺς μοχλοὺς, ἐπέστη τῷ ᾅδῃ, ἔρημον [400] αὐτοῦ τὴν φυλακὴν ἐποίησεν ἅπασαν, καὶ τὸν δεσμοφύλακα λαβὼν δεδεμένον, οὕτως ἡμῖν ἐπανῆλθεν. Ὁ τύραννος αἰχμάλωτος ἤγετο, ὁ ἰσχυρὸς δεδεμένος· ὁ θάνατος αὐτὸς ῥίψας τὰ ὅπλα, γυμνὸς πρὸς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως ἔδραμεν.

Εἶδες νίκην θαυμαστήν; εἶδες σταυροῦ κατορθώματα; Εἴπω σοι καὶ ἄλλο θαυμαστότερον; μάθε τὸν τρόπον τῆς νίκης, καὶ τότε ἐκπλαγήσῃ πλέον. Δι' ὧν γὰρ ἐνίκησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγένετο ὁ Χριστός· καὶ αὐτὰ τὰ ἐκείνου λαβὼν ὅπλα, τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσατο· καὶ πῶς, ἄκουσον· Παρθένος καὶ ξύλον, καὶ θάνατος τῆς ἥττης ἡμῶν ἦν τὰ σύμβολα. Παρθένος ἦν ἡ Εὔα· οὔπω γὰρ ἄνδρα ἐγίνωσκε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον, καὶ θάνατος ἦν τὸ ἐπιτίμιον τοῦ Ἀδάμ. Ἀλλ' ἰδοὺ, πάλιν παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος, τὰ τῆς ἥττης σύμβολα ταῦτα, καὶ τῆς νίκης ἐγένετο σύμβολα. Ἀντὶ γὰρ τῆς Εὔας ἡ Μαριάμ· ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ Ἀδὰμ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, δι' ὧν ἐνίκησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον κατηγωνίσατο τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυρὸν κατεπάλαισε τὸν διάβολον ὁ Χριστός· καὶ ξύλον τὸ μὲν ἔπεμπεν εἰς ᾅδην, τὸ δὲ καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἐκεῖθεν ἀνεκαλεῖτο. Πάλιν ξύλον τὸ μὲν τὸν αἰχμάλωτον γυμνὸν ἔκρυψε, τὸ δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν ἐφ' ὑψηλοῦ πᾶσιν ἐδείκνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν τοὺς μετ' αὐτὸν κατέκρινεν, ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ γενομένους ἀνέστησε. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου;* Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι· ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα. Ἔμαθες τὴν νίκην; ἔμαθες τὸν τρόπον τῆς νίκης; μάθε καὶ πῶς ἀπονητὶ γέγονε τὸ κατόρθωμα. Οὐχ ᾑμάξαμεν ἡμεῖς τὰ ὅπλα, οὐκ ἔστημεν ἐπὶ τῆς παρατάξεως, οὐκ ἐδεξάμεθα τραύματα, οὐδὲ εἴδομεν τὸν πόλεμον, καὶ τὴν νίκην ἐλάβομεν· ὁ ἀγὼν τοῦ Δεσπότου, καὶ ὁ στέφανος ἡμέτερος. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμετέρα ἡ νίκη, ἀλαλάξωμεν, καθάπερ στρατιῶται, τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν πάντες σήμερον, εἴπωμεν ὑμνοῦντες τὸν Δεσπότην· *Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος· ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον;* Ταῦτα ὁ σταυρὸς ἡμῖν κατώρθωσε· σταυρὸς τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων τρόπαιον, ἡ κατὰ τῆς ἁμαρτίας μάχαιρα, τὸ ξίφος, ᾧ τὸν ὄφιν ἐκέντησεν ὁ Χριστός· σταυρὸς τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα, ἡ τοῦ Μονογενοῦς δόξα, τὸ τοῦ Πνεύματος ἀγαλλίαμα, ὁ τῶν ἀγγέλων κόσμος, τῆς

circuit Dominus noster, hodie portas æreas confregit: hodie vectes ferreos contrivit (*Psal.* 106. 16; *Isai.* 45. 2). Vide dicti accurationem. Non dixit, Aperuit portas æreas, sed, *Confregit portas æreas;* ut inutilis deinceps carcer fiat. Non abstulit vectes, sed contrivit, ut custodia deinceps infirma reddatur: ubi neque janua, neque vectis; et licet quis intret, non tenetur. Quando igitur Christus confregit, quis alius reparare poterit? Quod enim Deus evertet, inquit, quis de cætero restituet? Reges cum vinctos dimittere volunt, missis epistolis, non ita agunt, sed tam fores, quam custodes relinquunt, ut ostendant, eo denuo ingrediendum esse, vel illis, qui jam liberi abierunt, vel loco eorum aliis. Non ita Christus, sed demonstrare volens mortem jam ad finem metamque pervenisse, æreas ejus portas confregit: æreas vero nominavit, non quod portæ illæ ex ære sint fabrefactæ, sed ut declararet immitem illam et inexorabilem mortis necessitatem. Et ut intelligas, tam æs quam ferrum significare idem quod rigidum et inflexibile, audi quid ad quemdam impudentem Deus dicat: *Nervus ferreus, cervix tua, et frons tua ærea* (*Isai.* 48. 4). Hoc dixit, non quod æream frontem habuerit; sed quia implacabilem vultum et impudentem et immitem habuit. Vis discere quomodo fueris implacabilis, inflexibilis, et ipsissimus adamas? Tanto tempore nemo umquam ei persuadere potuit, ut quemquam ex illis, quos captivos tenebat, dimitteret; quoadusque angelorum Dominus eo descendens, eum vi sua coegit. Nam primum quidem alligavit fortem, et tunc vasa ejus diripuit: quare et adjungit: *Thesauros tenebricosos, invisibiles* (*Isai.* 45. 3). Licet dictum hoc simplex sit, at duplex est sensus; sunt enim loca tenebricosa, sed videri possunt candela et lumine illato; ille vero inferni locus caliginosissimus erat, et ingratus, neque umquam lucis naturam intra se receperat: propterea tenebricosos et invisibiles eos dixit. Vere enim tenebricosi erant, donec descendit Sol justitiæ, eosque illustravit, et ex inferno cælum fecit. Nam ubi Christus, ibi et cælum. Thesauros autem tenebricosos nominat infernum: merito, quia multæ divitiæ isthic erant repositæ. Etenim tota hominum natura, quæ gaza quædam Dei est, a diabolo, qui primum hominem in fraudem impulit, spoliata, mortique subjecta est. Quod vero hominum naturam Deus divitiarum loco habuerit, testatur his verbis Paulus: *Dives in omnes, et super omnes, qui invocant eum* (*Rom.* 10. 12). Quemadmodum igitur rex, comprehenso duce latronum et prædonum, qui civitates percurrit, et undique rapit, et antra subit, ut ibi reponat divitias raptas, latronum ducem ligat, suppliciopue meritas pœnas persoluturum tradit, thesaurum vero ejus in regium ærarium convertit: sic et Christus fecit, principem illum prædonum et carceris custodem, diabolum, simul et mortem, cum per mortem suam vinxisset, omnes divitias, humanum inquam genus transtulit in æraria regia. Hoc et Paulus indicat, cum ait: *Redemit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum dilectionis ejus* (*Coloss.* 1. 13). Porro quod admiratione dignissimum est, ipse Rex advenit. Atqui nullus rex umquam hoc dignaretur facere, sed ministri vinctos dimittunt: secus hic; ipsemet Rex ad vinctos venit. Non erubuit carcerem, neque detentos in carcere: de eo enim quem finxerat, erubescere non potuit; et confregit fores, et vectes contrivit, superastitit inferno, et desertam fecit totam illius custodiam, carcerisque custode in vincula conjecto, ad nos remeavit. Tyrannus captivus ducebatur, fortis vinctus: ipsa mors abjectis armis, nuda ad Regis pedes cucurrit.

Per quæ vicerat diabolus vincitur; victoria sine labore nostro. — Vidisti mirandam victoriam? vidisti crucis præclara facinora? Dicam tibi quiddam adhuc mirabilius? disce modum victoriæ, et tunc magis obstupesces. Per quæ enim diabolus vicerat, per eadem Christus eumdem devicit, et acceptis quibus usus fuerat armis, eum debellavit: et quomodo, audi. Virgo, lignum et mors cladis nostræ fuerunt symbola. Virgo erat Eva: necdum enim virum cognoverat; lignum erat arbor, mors mulcta Adami. At ecce iterum Virgo et lignum et mors, illa cladis symbola, ipsius victoriæ symbola facta sunt. Nam loco Evæ est Maria; loco ligni scientiæ boni et mali lignum crucis; loco mortis Adami mors Christi. Vides eum, per quæ vicit, per eadem et victum esse? Circa arborem prostravit diabolus Adamum, circa arborem debellavit Christus diabolum. Et illud quidem lignum mittebat ad inferos: at hoc etiam illos, qui jam eo descenderant, revocabat. Iterum lignorum alterum hominem jam captum nudumque occultavit: at hoc victorem nudum in alto omnibus ostendit. Et illa quidem mors eos, qui post ipsam nati sunt, condemnavit: at ista mors etiam illos qui nati fuerant ante ipsam, resuscitavit. *Quis loquetur potentias Domini* (*Psal.* 105. 2)? A morte immortales facti sumus: hæc sunt crucis præclara facinora.

Intellexisti victoriam? intellexisti modum victoriæ? disce nunc, quomodo et sine labore et sudore nostro victoria hæc fuerit parta. Nos arma non cruentavimus, non stetimus in acie, non accepimus vulnera, neque vidimus bellum, et tamen victoriam obtinuimus: certamen Domini fuit, corona nostra. Cum ergo et nostra sit victoria, milites imitemur, lætisque vocibus victoriæ laudes et carmina hodie decantemus: dicamus Dominum laudantes: *Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne* (*Osee* 13. 14; 1. *Cor.* 15. 54. 55)? Hæc omnia præclare facta crux nobis peperit: crux tropæum contra dæmones erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus: crux Patris voluntas, Unigeniti gloria, Spiritus exsultatio, angelorum decus, Ecclesiæ securitas, gloriatio Pauli, sanctorum murus, totius orbis lumen. Quemadmodum enim si quis lucernam in domo quapiam tenebris obsita accendat et in altum statuat, tenebras derepente fugat: sic tenebris per universum orbem sparsis, Christus, tamquam lampadem quamdam, crucem accendit, et in altum erexit, omnemque caliginem totius terræ

dissipavit. Et quemadmodum lampas supra in vertice lumen habet, sic et crux habuit supra in vertice Solem justitiæ effulgentem. Hunc cum videret mundus clavis affixum, cohorruit, mota est terra, disruptæ petræ. Sed licet disruptæ sint petræ, durities tamen Judæorum non est disrupta : velum templi scissum est, et non est scissa improba illorum conspiratio.

Velum templi cur scissum. — Quare scissum est velum? Quia templum non potuit videre Dominum crucifixum, et per ea, quæ velo suo acciderunt, tantum non exhortationis modo ista protulit. De cætero sancta sanctorum conculcet, quisquis volet. Quid enim istis opus habeo, tali sacrificio extra oblato et peracto? quid mihi prodest testamentum? frustra et incassum tanto tempore istos docui. Quæ ex lege ad me utilitas redit? Hoc et propheta clamabat dicens : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* 2. 1)? Audierant : *Tamquam ovis ad occisionem ductus est, et tamquam agnus coram tondente se obmutuit* (*Isai.* 53. 7) : et cum hanc prophetiam tanto tempore considerassent, præsente jam eo, quod prædictum fuerat, non crediderunt. Cernis, quomodo meditati sunt inania? Propterea scissum est templum, significans solitudinem et vastationem posthac in perpetuum futuram.

3. *Ad Communionem quo pacto eundum.* — Cum igitur eum, qui in cruce affixus est, nos itidem sub vesperam visuri simus, tamquam agnum mactatum et immolatum, moneo, et cum tremore, veneratione et reverentia multa accedamus. An nescitis, quomodo angeli adstiterint sepulcro corpus non habenti, sepulcro vacuo? attamen cum semel totum corpus Domini recepisset, multum honoris ipsi etiam loco exhibent. Angeli, qui naturam nostram excellentia sua longe superant, tanta reverentia et observantia sepulcro assistunt : nos non ad sepulcrum inane, sed ad ipsam mensam, in qua Agnus positus est, adituri, cum tumultu et turbatione accedimus? Et quæ nobis de reliquo venia speranda erit? Non dico hæc simpliciter et temere, sed cum videre soleam hac vespera multos tumultuantes, clamantes, sese mutuo trudentes, exsilientes, convicia jacientes, magisque pœnam quam salutem sibi comparantes, ea de causa hanc admonitionem instituo.

Invocatio Spiritus sancti. — Quod facis, homo? quando sacerdos stat ante sacram mensam, manibus in cælum extensis, invocans Spiritum sanctum, ut adveniat, ut proposita dona contingat, magna quies, magnum silentium : quando Spiritus gratiam suam tribuit, quando descendit, quando proposita dona contingit, quando ovem mactatam et consummatam cernis, tunc tumultum, tunc turbas, tunc contentionem excitas et convicia jacis? Quomodo sacrificio hoc perfrui potes, cum tanto tumultu et strepitu ad mensam hanc accedas? Non sufficit nobis peccatis contaminatos accedere, sed ipsum etiam accessus momentum non sinimus a peccato liberum præterire. Quando enim jurgamur, quando tumultuamur, quando nos mutuo mordemus, quomodo a peccatis immunes erimus? Dic mihi, quid properas? cujus gratia festinas, cum ovem jam occisam aspicis? nam si tota nocte sacrificium hoc intueri deberes, an spectaculum hoc, cedo, satietatem afferret? Toto die patienter exspectasti, bonam noctis partem transmisisti, tantumque laborum brevi temporis puncto prodigis et perdis? Cogita, quidnam sit illud quod propositum est, et quæ sit ejus causa : occisus est propter te, et tu deseris illum ipsum immolatum aspiciens. *Ubi cadaver*, inquit, *ibi et aquilæ* (*Matth.* 24. 28). Nos autem non ut aquilæ, sed ut canes accedimus : tanta nostra est impudentia. Cogita quid tandem illud sit, quod effusum est : sanguis est, sanguis qui chirographum peccatorum delevit : sanguis, qui animam tuam mundavit, qui maculam eluit, qui principatus et potestates triumphavit. *Exspolians enim*, inquit, *principatus et potestates traduxit confidenter triumphans in cruce* (*Coloss.* 2. 15). Multa victoriæ symbola habuit tropæum : spolia superne de cruce pendent. Quemadmodum enim magnanimus aliquis rex, confecto feliciter difficillimo bello, thoracem et clypeum et arma tyranni et militum quos devicit, super excelsum tropæum ponit : sic et Christus, finito bello, quod cum diabolo gesserat, arma ejus universa, mortem et maledictionem ab excelsa cruce suspendit, tamquam de tropæo quodam : ut omnes tropæum illud conspicarentur, supernæ Virtutes, quæ in cælis, homines, qui inferne terram incolunt; ipsique mali dæmones, qui devicti sunt. Cum igitur tanto munere affecti simus, dignos nosmetipsos pro viribus ostendamus bonis illis, quæ nobis sunt concessa, ut et cælorum regnum assequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto, gloria, honor, potentia, in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐκκλησίας ἡ ἀσφάλεια, τὸ καύχημα Παύλου, τὸ τῶν ἁγίων τεῖχος, τὸ φῶς τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Καθάπερ γὰρ σκότῳ κατεχομένου οἴκου λαμπάδα τις ἀνάψας καὶ ὀρθὴν ἀναστήσας ἀπελαύνει τὸ σκότος· οὕτω τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζόφου κατεχομένης, καθάπερ λαμπάδα τινὰ τὸν σταυρὸν ἀνάψας καὶ ὀρθὸν ἀναστήσας ὁ Χριστὸς, τῆς γῆς ἅπαντα τὸν ζόφον ἔλυσε. Καὶ καθάπερ ἡ λαμπὰς ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἄνω τὸ φῶς ἔχει, οὕτω καὶ ὁ σταυρὸς ἄνω ἐν τῇ κεφαλῇ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης εἶχεν ἐκλάμποντα. Τοῦτον ἰδὼν προσηλωμένον ὁ κόσμος ἔφριξεν, ἐκλονήθη ἡ γῆ, διεῤῥάγησαν αἱ πέτραι. Ἀλλ' εἰ καὶ διεῤῥάγησαν αἱ πέτραι, ἡ ἀναισθησία τῶν Ἰουδαίων οὐ διεῤῥάγη· ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, καὶ οὐκ [401] ἐσχίσθη ἡ πονηρὰ συμφωνία ἐκείνων.

Διὰ τί ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα; Ὅτι οὐκ ἠδύνατο τὸν Δεσπότην ὁρᾷν σταυρούμενον ὁ ναός· δι' ὧν δὲ εἰς τὸ αὐτοῦ καταπέτασμα γέγονε, μονονουχὶ τοῦτο προτρέπων φησίν· Ὁ βουλόμενος πατείτω τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων λοιπόν. Τί γάρ μοι τὸ ὄφελος τούτων, ἔξω τοιαύτης θυσίας προσενεχθείσης; τί μοι τὸ ὄφελος τῆς διαθήκης; τί μοι τὸ ὄφελος τοῦ νόμου; εἰκῆ καὶ μάτην τούτους ἐπαίδευσα τοσοῦτον χρόνον. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐβόα, λέγων· *Ἱνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Ἤκουσαν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*· καὶ μελετῶντες ἐν τοσούτῳ χρόνῳ τὴν προφητείαν, τοῦ πράγματος παραγενομένου ἠπίστησαν. Εἶδες πῶς ἐμελέτησαν κενά; Διὰ τοῦτο περιεσχίσατο ὁ ναὸς, τὴν ἐρήμωσιν προδηλῶν τὴν μετὰ ταῦτα ἐσομένην διηνεκῶς.

Ἐπεὶ οὖν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ προσηλωμένον μέλλομεν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἑσπέραν ταύτην ἰδεῖν, ὡς ἀμνὸν ἐσφαγμένον καὶ τεθυμένον, μετὰ φρίκης προσίωμεν, παρακαλῶ, καὶ αἰδοῦς πολλῆς καὶ εὐλαβείας. Οὐκ ἔγνωτε τοὺς ἀγγέλους, πῶς παρειστήκεισαν τῷ τάφῳ οὐκ ἔχοντι σῶμα, τάφῳ κενῷ; ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ὅλως ἐδέξατο τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικὸν, πολλὴν ἀπονέμουσι καὶ τῷ τόπῳ τὴν τιμήν. Οἱ ἄγγελοι ὑπερβαίνοντες τὴν ἡμετέραν φύσιν μετὰ τοσαύτης αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας παρειστήκεισαν τῷ τάφῳ· ἡμεῖς δὲ οὐ τάφῳ μέλλοντες παρίστασθαι κενῷ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τραπέζῃ τῇ τὸν ἀμνὸν ἐχούσῃ, μετὰ θορύβου καὶ ταραχῆς πρόσιμεν; Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη λοιπόν; Οὐχ ἁπλῶς ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ κατὰ τὴν ἑσπέραν ταύτην θορυβοῦντας, βοῶντας, ἐπικειμένους ἀλλήλοις, πηδῶντας, λοιδορουμένους, καὶ μᾶλλον ἑαυτοῖς κόλασιν ἢ σωτηρίαν προξενοῦντας· τούτου χάριν τὴν ὑπὲρ τούτων ποιοῦμαι παραίνεσιν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὅταν ἑστήκῃ πρὸ τῆς τραπέζης ὁ ἱερεὺς, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς τὸν οὐρανὸν, καλῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ παραγενέσθαι καὶ ἅψασθαι τῶν προκειμένων, πολλὴ ἡσυχία, πολλὴ σιγή· ὅταν διδῷ τὴν χάριν τὸ Πνεῦμα, ὅταν κατέλθῃ, ὅταν ἅψηται τῶν προκειμένων, ὅταν ἴδῃς τὸ πρόβατον ἐσφαγιασμένον καὶ ἀπηρτισμένον, τότε θόρυβον, τότε ταραχὴν, τότε φιλονεικίαν, τότε λοιδορίαν ἐπεισάγεις; καὶ πῶς δυνήσῃ τῆς θυσίας ἀπολαῦσαι ταύτης, μετὰ τοσαύτης ταραχῆς τῇ τραπέζῃ προσιὼν ταύτῃ; Οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν ὅτι μετὰ ἁμαρτημάτων προσερχόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προσόδου ἐκτὸς γενέσθαι πλημμελημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; Ὅταν γὰρ φιλονεικῶμεν, ὅταν θορυβώμεθα, ὅταν ἀλλήλους δάκνωμεν, πῶς ἔξω ἁμαρτημάτων ἐσόμεθα; Τί σπεύδεις, εἰπέ μοι; τίνος ἕνεκεν ἐπείγῃ τὸ πρόβατον ὁρῶν ἐσφαγιασμένον; εἰ γὰρ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς ἦν πρὸς τὴν θυσίαν αὐτὴν ὁρᾷν, εἶχε κόρον, εἰπέ μοι, τὸ πρᾶγμα; [402] Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκαρτέρησας, τὸ πλέον τῆς νυκτὸς διήγαγες, καὶ τοσοῦτον κάματον ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ προδίδως καὶ ἀπολλύεις; Ἐννόησον τί ποτέ ἐστι τὸ προκείμενον, καὶ πόθεν ἔλαβε τὴν αἰτίαν· ἐσφάγη διὰ σὲ, καὶ σὺ ἐγκαταλιμπάνεις αὐτὸν ἐσφαγιασμένον ὁρῶν. *Ὅπου τὸ πτῶμα*, φησὶν, *ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί*. Ἡμεῖς δὲ οὐχ ὡς ἀετοὶ, ἀλλ' ὡς κύνες προσερχόμεθα· τοσαύτη ἡμῶν ἡ ἀναισχυντία. Ἐννόησον τί ποτέ ἐστι τὸ κεχυμένον· αἷμά ἐστιν, αἷμα ὃ τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν ἀπήλειψεν· αἷμα ὃ τὴν ψυχήν σου ἐκάθηρεν, ὃ τὴν κηλῖδα ἀπέπλυνεν, ὃ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐθριάμβευσεν. *Ἀπεκδυσάμενος γὰρ*, φησὶ, *τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ θριαμβεύσας ἐν τῷ σταυρῷ*. Πολλὰ, φησὶ, τὸ τρόπαιον ἔχει τῆς νίκης τὰ σύμβολα· τὰ λάφυρα κρέμαται ἄνω ἐφ' ὑψηλοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς γενναῖος πόλεμον νικήσας χαλεπώτατον, τὸν θώρακα καὶ τὴν ἀσπίδα καὶ τὰ ὅπλα τοῦ τυράννου καὶ τῶν στρατιωτῶν τῶν ἡττηθέντων ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ τροπαίου τίθησιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν πόλεμον νικήσας τὸν πρὸς τὸν διάβολον, τὰ ὅπλα αὐτοῦ πάντα, τὸν θάνατον, τὴν κατάραν ἐκρέμασεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ σταυροῦ, καθάπερ ἐπὶ τροπαίου τινὸς, ἵνα πάντες τὸ τρόπαιον βλέπωσιν, αἱ ἄνω δυνάμεις, αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οἱ κάτω ἄνθρωποι, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτοὶ οἱ πονηροὶ δαίμονες οἱ ἡττηθέντες. Ἐπειδὴ οὖν τοσαύτης ἀπελαύσαμεν δωρεᾶς, ἑαυτοὺς κατὰ δύναμιν ἀξίους ἐπιδείξωμεν τῶν ὑπηργμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS SEQUENTES DE CRUCE ET LATRONE HOMILIAS.

Quod in homilia de Judæ proditione animadvertimus, idipsum deprehendimus in præsenti concione; nempe Chrysostomum, quam aliquot ante annis habuerat, eamdem secundis curis recognitam, et quibusdam in locis, in principio maxime, mutatam eodem recurrente die Parasceves iterum pronuntiasse. Non series modo eadem est, sed etiam verba plerumque: atque Scripturæ loca eodem ipso in utraque ordine locantur. Quæ prior, quæ posterior dicta fuerit, nulla possumus conjectura assequi. Ea vero, quam post Henricum Savilium priorem ponimus, longe brevior est altera: de cætero autem omnia in utraque similia sunt, uno excepto loco num. 5, ubi quæ prior editur, cujus initium, Σήμερον ὁ Κύριος, sic habet: *Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eamdem enim cohortationem resumo; jam quinto die vobis de eodem argumento dissero:* quæ vero posterior locatur: *Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem*, etc. In priore itaque de precatione pro inimicis jam quinto agebatur; in posteriore vero, secundo tantum: quæ varietas ex annorum quibus singulas habuit diversitate promanavit.

Εἰς τὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὸν λῃστὴν, καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ περὶ τοῦ συνεχῶς εὔχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν [a].

Ὁμιλία α΄.

1. Σήμερον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν σταυρῷ, καὶ ἡμεῖς ἑορτὴν ἄγομεν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ σταυρὸς ἑορτὴ καὶ πανήγυρις πνευματική. Πρότερον μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ὄνομα καταδίκης ἦν, νυνὶ δὲ πρᾶγμα τιμῆς γέγονε· πρότερον σύμβολον κατακρίσεως, νυνὶ δὲ ὑπόθεσις σωτηρίας. Οὗτος γὰρ μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν αἴτιος γέγονεν, οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἀπήλλαξεν, οὗτος ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν; οὗτος ἐκπεπολεμωμένους ἡμᾶς τῷ Θεῷ κατήλλαξεν, ἀπηλλοτριωμένους ᾠκείωσε, μακρὰν ὄντας ἐγγὺς εἶναι ἐποίησεν· οὗτος ἔχθρας ἀναίρεσις, οὗτος εἰρήνης ἀσφάλεια, μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν θησαυρὸς γέγονε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα ἐν ἐρημίαις· τὴν γὰρ ἀληθινὴν ὁδὸν ἐπέγνωμεν· οὐκέτι τῶν βασιλείων ἔξω διάγομεν· τὴν γὰρ θύραν εὕραμεν· οὐ φοβούμεθα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν εἴδομεν. Διὰ τοῦτον οὐκέτι ἐσμὲν ἐν χηρείᾳ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπειλήφαμεν· οὐ δεδοίκαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἔχομεν· *Ἐγώ γάρ εἰμι*, φησίν, *ὁ ποιμὴν ὁ καλός*. Διὰ τοῦτον οὐ φρίττομεν τὸν τύραννον· προσεδρεύομεν γὰρ τῷ βασιλεῖ· καὶ διὰ ταῦτα ἑορτὴν ἄγομεν, σταυροῦ μνήμην τελοῦντες. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτὴν ἄγειν· *Ἑορτάζωμεν* γὰρ, φησὶ, *μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. Εἶτα τὴν αἰτίαν προστιθεὶς, ἐπήγαγεν· *Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*. Ὁρᾷς πῶς διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτάζειν κελεύει; ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη ὁ Χριστός. Ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀναίρεσις ἁμαρτημάτων, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότου, ἐκεῖ ἑορτὴ καὶ χαρά. *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*. Καὶ ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου. Καινὸν τὸ θυσιαστήριον τῆς θυσίας ταύτης, ἐπειδὴ καὶ ἡ θυσία καινὴ καὶ παράδοξος. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἦν· θυσία μὲν κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσῆγε καὶ προσήγετο δὲ κατὰ σάρκα. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφότερα ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε· *Πᾶς ἀρχιερεὺς*, φησὶν, *ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὸ ἀνθρώπων καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκοι*. Ἰδοὺ αὐτὸς *προσφέρει ἑαυτόν*. Ἀλλαχοῦ δέ φησιν, ὅτι *Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ* [404] *πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*. Ἰδοὺ ἐνταῦθα προσηνέχθη, ἐκεῖ δὲ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ὁ σταυρὸς ἦν; Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ, φησὶν, ἡ θυσία προσφέρεται, ἀλλ' ἔξω τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν; Ἵνα ἐκεῖνο πληρωθῇ, ὅτι *Ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου σφάττεται, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγην; Ἵνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἐκκαθάρῃ, διὰ τοῦτο ἐφ' ὑψηλοῦ, οὐκ ἐπικειμένης στέγης, ἀλλ' ἐπικειμένου οὐρανοῦ. Ἐκαθαίρετο μὲν γὰρ ὁ ἀὴρ ἐφ' ὑψηλοῦ θυομένου τοῦ προβάτου· ἐκαθαίρετο δὲ καὶ ἡ γῆ· ἔσταζε γὰρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπ' αὐτήν. Διὰ τοῦτο οὐχ ὑπὸ στέγην, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἵνα μὴ νοσφίσωνται τὴν θυσίαν Ἰουδαῖοι, μηδὲ νομίσῃς ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκείνου μόνου ταύτην προσάγεσθαι· διὰ τοῦτο ἔξω πόλεως καὶ τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἡ θυσία, ὅτι ὑπὲρ τῆς γῆς ἁπάσης ἡ προσφορὰ, ἵνα μάθῃς ὅτι κοινὸς ὁ καθαρισμός ἐστιν, οὐ μερικὸς, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαίοις μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν ἀφιέναι τὴν γῆν, καὶ εἰς ἕνα τόπον προσφέρειν τὰς θυσίας καὶ εὔχεσθαι, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἀκάθαρτος ἦν, καπνοῦ καὶ κνίσσης καὶ πάντων τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν ἐκ τῶν θυσιῶν τῶν Ἑλληνικῶν ἐπ' αὐτὴν φερομένων· ἡμῖν δὲ, ἐπειδὴ λοιπὸν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθαρεν, ἅπας τόπος εὐκτήριον γέγονε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος θαῤῥῶν παρ-

[a] Addit Savil. in marg., Ἐῤῥέθη τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ.

MONITUM.

Advertendum autem est, licet in posteriore dicat, *Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonefacio*, non excludi tamen parem præcedentibus diebus habitam admonitionem. Nam in duabus de Proditione Judæ concionibus, quæ, uti certum videtur, hasce duas de Cruce et Latrone uno tantum die præcesserunt, sic loquitur [403] Chrysostomus : *Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de Oratione pro inimicis.* Hæ porro duæ conciones eadem recurrente Feria quinta in Cœna Domini, sed diversis annis, habitæ sunt, ut diximus in Monito ibidem : in utraque vero, quarta jam adhortatio ad orandum pro inimicis, in hisce autem duabus quinta numerabatur; nisi fortasse quis dixerit posteriorem, in qua hesterna tantum adhortatio memoratur, neutram ex duabus, quæ supersunt, de Proditione Judæ homiliam sequi debere, sed in alium annum esse conjiciendam : verum id pro certo statuere non ausim. De tempore et anno, quo habitæ sunt hæ duæ conciones, vide in Monito ad Homilias de Proditione Judæ.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam adornavimus; posterioris vero a Gretsero editam versionem, sed emendatam, damus.

HOMILIA IN CRUCEM ET IN LATRONEM : ITEM DE SECUNDO CHRISTI ADVENTU, ET QUOD FREQUENTER SIT ORANDUM PRO INIMICIS [1].

HOMILIA I.

Quanta nobis bona crux afferat ; quivis locus precationi aptus. — Hodie Dominus noster Jesus Christus in cruce, et nos festum agimus, ut discas crucem esse festum et celebritatem spiritualem. Antehac enim crux nomen erat damnationis, nunc vero res honorabilis effecta est : prius symbolum condemnationis, nunc argumentum salutis. Hæc enim nobis innumerabilium bonorum causa effecta est : hæc nos ab errore liberavit, hæc in tenebris positos illuminavit, hæc jam debellatos, cum Deo reconciliavit, abalienatos domesticos effecit, procul positos proximos constituit : hæc inimicitiæ destructio, pacis tutamen, sexcentorum bonorum thesaurus. Propter eam non ultra in desertis vagamur ; veram quippe viam novimus : non amplius extra regiam degimus ; januam enim invenimus : non timemus ignita diaboli tela, fontem siquidem vidimus. Per crucem non amplius in viduitate sumus ; sponsum enim recepimus : non timemus lupum ; bonum quippe pastorem habemus : nam, *Ego sum*, inquit, *pastor bonus* (*Joan.* 10. 11). Per hanc tyrannum non perhorrescimus ; Regi enim assidemus : et ideo festum agimus, crucis memoriam celebrantes. Ita et Paulus jussit per crucem festum agere : *Festum agamus*, inquit, *non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Deinde causam adjiciens, ita pergit : *Quia Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus.* Viden' quomodo per crucem festum agere præcipiat? in cruce namque immolatus est Christus. Ubi namque sacrificium, ibi peccatorum abolitio, ibi reconciliatio cum Domino, ibi festum et lætitia. *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus.* Ubi, quæso, immolatus? In excelso patibulo. Novum altare hujus sacrificii, quia ipsum sacrificium novum stupendumque est. Idem quippe et sacrificium et sacerdos erat : sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum : idem et offerebat, et secundum carnem offerebatur. Audi quomodo hæc ambo Paulus declaraverit : *Omnis Pontifex*, inquit, *ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur ; unde necesse est ut habeat quidpiam, quod offerat. Ecce ipse offert semetipsum* (*Hebr.* 5. 1 ; *et* 8. 3). Alibi vero dicit : *Christus semel oblatus ad multorum auferenda peccata, apparebit exspectantibus se in salutem* (*Hebr.* 9. 28). Ecce hic oblatus est, illic vero semetipsum obtulit. Viden' quomodo et sacrificium et sacerdos factus sit, et crux altare fuerit? Et cur, inquies, non in templo hostia offertur, sed extra urbem et mœnia? Ut impleretur illud, *Cum iniquis reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Cur autem in sublimi patibulo jugulatur, non sub tecto? Ut aeris naturam purgaret ; ideo in sublimi, non imminente tecto, sed imminente cælo. Aer quippe purgabatur, cum ovis in sublimi immolaretur : purgabatur item et terra : fluebat enim e latere sanguis in ipsam. Ideo non sub tecto, ideo non in templo Judaico ; ne sibi Judæi hostiam sequestrarent, neve putares pro illa gente tantum hanc offerri. Idcirco extra urbem et mœnia, ut discas universale sacrificium esse, quia pro universa terra erat oblatio : ut disceres item purgationem, communem, non peculiarem esse, quemadmodum apud Judæos. Judæis enim ideo præcepit Deus ut universam terram relinquerent, et uno in loco hostias et preces offerrent, quia tota terra impura erat, fumo, nidore reliquisque omnibus gentilitiorum sacrificiorum inquinamentis eam occupantibus. Nobis vero, quia Christus tandem veniens totum orbem purgavit, quivis locus orandi locus effectus est. Ideo Paulus confidenter hortabatur, ut ubique sine

[1] Adjecit Savil., *habita est in sancta et magna die Parasceves.*

timore preces emitterentur, his verbis: *Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus* (1. *Tim.* 2. 8). Viden' quomodo purgatus sit orbis? Per locum enim licet ubique levare sanctas manus: quoniam omnis terra sancta effecta est, et sanctis illis templi interioribus sanctior. Illic enim offerebatur ovis irrationabilis, hic vero spiritualis: quanto autem majus est sacrificium, tanto auctior sanctificatio. Quapropter crux est celebritas.

2. Vis discere aliud ejus insigne opus? Paradisum a quinquies mille et amplius annis clausum, hodie nobis aperuit. Hoc quippe die, hac ipsa hora latronem eo introduxit Deus, duo præclara designans opera; unum, quod paradisum aperuerit, aliud, quod latronem introduxerit. Hodie antequam patriam nobis reddidit, hodie in patriam civitatem nos reduxit, et communi hominum naturæ domum dedit: nam *Hodie*, inquit, *mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Quid dicis? Crucifixus es et clavis affixus, et paradisum polliceris? Etiam, inquit, ut in cruce virtutem meam ediscas. Quia enim res erat tristis, ne naturæ crucis attenderes, sed crucifixi virtutem edisceres, in cruce hoc perpetrat miraculum, quod ejus maxime virtutem demonstrat. Non enim mortuum cum suscitaret, non cum mare ac ventos increparet, non cum dæmonas fugaret, sed crucifixus, clavis perforatus, contumeliis, sputis, conviciis, opprobriis oneratus, improbum latronis animum mutare potuit, ut utrimque virtutem, ejus videas: creaturam quippe totam commovit, petras scidit, petra duriorem latronis animam attraxit et honoravit: nam ait, *Hodie mecum eris in paradiso*. Atqui Cherubini paradisum servabant; verum hic Cherubinorum etiam Dominus: est flammeus gladius ibi volvitur; verum ipse et flammæ et gehennæ, et vitæ et mortis potestatem habet. Atqui rex nullus umquam patiatur latronem hominem, vel alium quempiam ex famulis secum sedentem introducere in urbem. Verum Christus hoc fecit, inque sacram patriam ingrediens, secum furem introducit, non paradisum conculcans, neque pedibus latronis deturpans, imo potius honorans: honor quippe paradisi est talem habere dominum, qui possit vel furem voluptatis, quæ est in paradiso, dignum facere. Etenim cum publicanos et meretrices introducebat in regnum cælorum, non dedecori, sed honori id erat, ostendens hujusmodi esse Dominum regni cælorum, qui meretrices et publicanos ita spectabiles faceret, ut digni viderentur tanti honoris et muneris. Quemadmodum enim medicum tunc maxime miramur, cum videmus eum homines incurabilibus morbis laborantes ab ægritudine liberare, et sanitati restituere: ita et Christum mirari justum est, cum insanabilia curat vulnera, cum publicanum et meretricem in tantam sanitatem reducit, ut cælo digni videantur. Ecquid tantum fecit latro, inquies, ut post crucem paradisum sit adeptus? Visne ut virtutem ejus breviter demonstrem? Cum Petrus negabat infra, tunc ille supra confitebatur. Non Petrum incusans hæc dico, absit; sed latronis magnanimitatem exhibere volens. Discipulus vilissimæ puellæ minas non tulit, latro autem videns populum totum, circumstantem, clamantem, blasphemias et dicteria jaculantem, non attendit illis, non cogitavit præsentem crucifixi vilitatem, sed fidei oculis hæc omnia prætercurrens, missis illis vilibus impedimentis, agnovit cælorum Dominum, et ad ipsum animo procumbens dicebat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42). Ne latronem hunc, quæso, prætercurramus, neque nos pudeat eum doctorem accipere, quem Dominus noster non erubuit primum inducere in paradisum: ne erubescamus magistrum accipere eum, qui ante universam naturam dignus apparuit conversationis ejus, quæ in cælis est: sed singula accurate excutiamus, ut crucis virtutem discamus. Non dixit ei, quemadmodum Petro: *Veni post me, et faciam te piscatorem hominum* (*Matth.* 4. 19): non dixit ei, ut et illis duodecim, *Sedebitis super thronos duodecim judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28): imo ne verbo quidem ipsum dignatus est: non miraculum ostendit, non mortuum ille suscitatum vidit, non pulsos dæmonas, non obediens mare vidit: non illum de regno cælorum alloquutus est, non de gehenna; et tamen ille ante omnes ipsum confessus est, idque socio conviciante: conviciabatur enim ei latro alter. Etenim alius quoque latro crucifixus cum eo erat, ut impleretur illud, *Inter iniquos reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Volebant enim gloriam ejus obscurare Judæi, et undequaque iis, quæ agebantur, insultabant; verum undique veritas fulgebat, et per ipsa impedimenta augebatur. Conviciabatur ergo ei latro alter. Viden' latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ex vita prædatoria, ambo a nequitia; sed non ambo in iisdem: alius enim regnum cælorum in hereditatem accepit, alius in gehennam missus est. Eodem modo et hesterna die discipuli et discipulus, Judas et undecim; sed illi quidem dicebant, *Ubi vis paramus tibi comedere Pascha?* hic vero proditionem parabat, et dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (*Matth.* 26. 17. *et* 15)? illi quidem ad ministerium divinamque mystagogiam sese apparabant, hic vero ad prodendum festinabat. Ita et nunc latro et latro, sed ille quidem conviciatur, hic adorat: ille blasphemat, hic benedicit, et blasphemantem increpat his verbis, *Neque tu times Deum? nam digna factis recipimus* (*Luc.* 23. 40. 41).

3. Vidisti fiduciam latronis? vidisti fiduciam in cruce? vidisti philosophiam in supplicio, et pietatem in cruciatu? Quod enim sibi præsens, non mente excesserit clavis confixus, quis non stupeat? Ille vero non modo mente constabat, sed omnibus suis relictis, de aliorum rebus curabat, doctor in cruce factus, increpansque his verbis: *Neque tu times Deum?* Ne attendas, inquit, ad inferius hoc tribunal: est aliud judex invisibilis, est incorruptum tribunal. Ne te moveat, quod infra condemnatus sit: nam superna non sunt hujusmodi. In hoc quippe terreno tribunali justi quandoque damnantur, et injusti pœnam effugiunt; noxii

ήνει λοιπὸν ἀδεῶς προσεύχεσθαι πανταχοῦ, λέγων οὕτω· *Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας*. Εἶδες πῶς ἐκαθάρθη ἡ οἰκουμένη; Διὰ γὰρ τοῦ τόπου πανταχοῦ ἐπαίρειν χεῖρας ὁσίας δυνάμεθα, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἁγία γέγονεν ἁγιωτέρα τῶν ἁγίων τῶν ἔνδον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ προσηνέχθη πρόβατον ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ πνευματικόν· ὅσῳ δὲ μείζων ἡ θυσία, τοσούτῳ πλείων καὶ ὁ ἁγιασμός. Διὰ τοῦτο ἑορτὴ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα; Τὸν παράδεισον πεντακισχίλια ἔτη καὶ πλείω κεκλεισμένον σήμερον ἡμῖν ἠνέῳξεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ταύτῃ τῇ ὥρᾳ, τὸν λῃστὴν εἰσήγαγεν ὁ Θεὸς, δύο κατορθώματα ἐργασάμενος· ἓν μὲν, ὅτι παράδεισον ἠνέῳξεν, ἕτερον δὲ, ὅτι λῃστὴν εἰσήγαγε. Σήμερον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, σήμερον ἐπανήγαγεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πατρῴαν πόλιν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐχαρίσατο τῇ κοινῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει· *Σήμερον* γὰρ, φησὶν, *μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἐσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; Ναὶ, φησὶν, ἵνα ἐν τῷ σταυρῷ τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν καταμάθῃς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἦν, ἵνα μὴ τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ πρόσχῃς, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρουμένου μάθῃς· ἐν σταυρῷ τὸ θαῦμα ἐργάζεται τοῦτο, ὃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττῃ καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, οὐ δαίμονας ἀπελάσας, ἀλλὰ σταυρούμενος, προσηλούμενος, ὑβριζόμενος, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος, διασυρόμενος ἴσχυσε τὴν πονηρὰν τοῦ λῃστοῦ διάνοιαν μεταθεῖναι, ἵνα ἑκατέρωθεν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἴδῃς. Τήν τε γὰρ κτίσιν ἐκλόνησεν ἅπασαν, καὶ τὰς πέτρας [405] διέῤῥηξε, τῆς πέτρας τε ἀναισθητοτέραν τοῦ λῃστοῦ ψυχὴν ἐπεσπάσατο καὶ ἐτίμησε· *Σήμερον* γὰρ *μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, φησί. Καίτοι τὰ χερουβὶμ ἐτήρει τὸν παράδεισον· ἀλλ' οὗτος καὶ τῶν χερουβὶμ Δεσπότης· φλογίνη ῥομφαία ἐκεῖ στρέφεται· ἀλλ' αὐτὸς καὶ φλογὸς καὶ γεέννης καὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχει. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἄν ποτε ἀνάσχοιτο λῃστὴν ἄνθρωπον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ὁμοδούλων μεθ' ἑαυτοῦ καθίσας, οὕτως εἰς πόλιν εἰσαγαγεῖν. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ εἰς τὴν ἱερὰν εἰσερχόμενος πατρίδα, μεθ' ἑαυτοῦ τὸν λῃστὴν εἰσάγει, οὐ καταπατῶν τὸν παράδεισον, οὐδὲ καταισχύνων τοῖς ποσὶ τοῦ λῃστοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τιμῶν τὸν παράδεισον· τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, ὡς καὶ λῃστὴν ἄξιον ποιῆσαι τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰσήγαγεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀτιμάζων τοῦτο ἐποίει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐτίμα, δεικνὺς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκεῖσε τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ γὰρ ἰατρὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ἀνθρώπους ἀνίατα παθήματα ἔχοντας ἀπαλλάττοντα τῆς ἀῤῥωστίας καὶ πρὸς ὑγείαν ἐπανάγοντα· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαυμάζειν δίκαιον, ὅταν τραύματα ἀνίατα θεραπεύῃ, ὅταν τελώνην καὶ πόρνην εἰς τοσαύτην ὑγείαν ἐπαναγάγῃ, ὡς ἀξίους ἀποφῆναι τῶν οὐρανῶν. Καὶ τί τοιοῦτον ὁ λῃστὴς ἐπεδείξατο, φησὶν, ἵνα παραδείσου τύχῃ μετὰ σταυρόν; Βούλει συντόμως εἴπω τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ; Ὅτε Πέτρος ἠρνήσατο κάτω, τότε ἐκεῖνος ὡμολόγησεν ἄνω. Καὶ ταῦτα οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ λῃστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος. Ὁ μαθητὴς ἀπειλὴν οὐκ ἤνεγκεν εὐτελοῦς κορασίου· ὁ δὲ λῃστὴς ὁρῶν δῆμον ὁλόκληρον περιεστῶτα, βοῶντα, μαινόμενον, βλασφημίας καὶ σκώμματα ἐξακοντίζοντα, οὐ προσέσχεν ἐκείνοις, οὐκ ἐνενόησε τὴν φαινομένην εὐτέλειαν τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα ταῦτα παραδραμὼν, καὶ τὰ ταπεινὰ κωλύματα ἀφεὶς, ἐπέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ αὐτῷ προσπεσὼν ἔλεγε· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ δὴ παραδράμωμεν ἁπλῶς τὸν λῃστὴν τοῦτον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν, ὃν οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος πρῶτον εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν παράδεισον· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἄνθρωπον πρὸ τῆς φύσεως ἁπάσης ἄξιον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλὰ τὸ καθ' ἕκαστον ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τὸν Πέτρον· *Δεῦρο ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω σε ἁλιέα ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δώδεκα, ὅτι *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ῥήματος αὐτὸν ὅλως ἠξίωσεν· οὐ θαῦμα ἔδειξεν, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον ἐθεάσατο, οὐ δαίμονας ἀπελαυνομένους· οὐ θάλατταν εἶδεν ὑπακούσασαν, οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ τι εἶπεν, οὐ περὶ γεέννης· καὶ πρὸ πάντων αὐτὸν ὡμολόγησε, καὶ ταῦτα, τοῦ ἑτέρου λοιδοροῦντος· ἐλοιδόρει γὰρ αὐτὸν ὁ ἄλλος λῃστής. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλος λῃστὴς ἦν ἐσταυρωμένος μετ' αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ ἐκεῖνο, ὅτι *Ἐν* [406] *τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρέαζον τοῖς γινομένοις· ἀλλὰ πανταχόθεν διέλαμπεν ἡ ἀλήθεια, καὶ ηὔξετο διὰ τῶν κωλυμάτων αὐτῶν. Ἐλοιδόρει τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄλλος λῃστής. Εἶδες λῃστὴν καὶ λῃστήν; ἀμφότεροι ἐν σταυρῷ, ἀμφότεροι ἀπὸ βίου λῃστρικοῦ, ἀμφότεροι ἀπὸ πονηρίας· ἀλλ' οὐκ ἀμφότεροι ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν ἐπέμπετο. Οὕτω καὶ χθές· μαθηταὶ καὶ μαθητὴς, Ἰούδας καὶ οἱ ἕνδεκα· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔλεγον· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* οὗτος δὲ προδοσίαν παρεσκευάζετο καὶ ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* κἀκεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ηὐτρεπίζοντο καὶ τὴν θείαν μυσταγωγίαν, οὗτος δὲ πρὸς τὸ προδοῦναι ἔσπευδεν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα λῃστὴς καὶ λῃστής· ἀλλ' ὁ μὲν λοιδορεῖ, ὁ δὲ προσκυνεῖ· καὶ ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ εὐφημεῖ, καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἐπιστομίζει λέγων· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν; ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.*

γ'. Εἶδες παῤῥησίαν λῃστοῦ; εἶδες παῤῥησίαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν ἐν τιμωρίᾳ, καὶ εὐλάβειαν ἐν κολάσει; Ὅτι γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἦν, ὅτι φρένας εἶχε, τῶν ἥλων αὐτῷ ἐμπεπαρμένων, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, Ὁ δὲ οὐ μόνον ἐν ἑαυτῷ ἦν, ἀλλὰ καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀφεὶς, τὰ τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε, διδάσκαλος ἐν σταυρῷ γινόμενος, καὶ ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν;* Μὴ πρόσεχε, φησὶ, τῷ κάτω δικαστηρίῳ· ἔστιν ἕτερος κριτὴς ἀόρατος, ἔστιν ἀδέκαστον δικαστήριον. Μὴ τοίνυν ἴδῃς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· τὰ γὰρ ἄνω οὐ τοιαῦτα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ ἄδικοι διαφεύγουσι, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, καὶ ἀνεύθυνοι κολά-

ζονται. Καὶ γὰρ ἑκόντες καὶ ἄκοντες πολλὰ ἁμαρτάνουσιν οἱ δικάζοντες· ἢ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπατώμενοι, ἢ εἰδότες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθαρέντες, προέδωκαν πολλάκις τὴν ψῆφον. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· ὁ γὰρ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρῖμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται οὐκ ἔχον σκότος οὐδὲ ἄγνοιαν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ, ὅτι κατεδικάσθη κάτω καὶ κατεκρίθη, ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸ ἄνω δικαστήριον· ἀνέμνησεν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ βήματος, μονονουχὶ λέγων· Ἐκεῖ βλέπε, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν καταχρίνουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήσῃ μετὰ τῶν κάτω διεφθαρμένων κριτῶν, ἀλλ' ἀποδέξῃ τὴν ἄνω γενομένην κρίσιν. Εἶδες φιλοσοφίαν λῃστοῦ; εἶδες σύνεσιν καὶ διδασκαλίαν; Ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεπήδησεν. Εἶτα καὶ ἐκ περιουσίας αὐτὸν ἐπιστομίζων, *Οὐ δέδοικας*, φησὶν, *ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἐσμεν; Τί ἐστιν, *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἐσμεν;* Ἐν τῇ αὐτῇ κολάσει. Μὴ γὰρ οὐχὶ καὶ σὺ ἐν τῷ σταυρῷ εἶ; Ἐκεῖνον τοίνυν ὀνειδίζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου προβάλλῃ. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν, ἕτερον κατηγορῶν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου κατηγορεῖ, οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν καὶ ὀνειδίζων ἑτέρῳ συμφορὰν, [407] ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει. *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἐσμεν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκει, εὐαγγελικὰ ῥήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἐσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ λῃστά; ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιχειρῶν, κοινωνὸν σαυτὸν ἐποίησας τοῦ λῃστοῦ; Οὐχὶ, φησί· διορθοῦμαι τὴν ὑπόνοιαν ταύτην διὰ τῶν ἑξῆς. Ἵνα γὰρ μὴ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας νομίσῃς ὅτι κοινωνὸν αὐτὸν ἐποίησε τῆς ἁμαρτίας, ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν πεπόνθαμεν.* Εἶδες ἐξομολόγησιν ἀπηρτισμένην; εἶδες πῶς ἐν τῷ σταυρῷ τὰ ἁμαρτήματα ἀπεδύσατο; *Λέγε* γὰρ, φησὶ, *σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*. Οὐδεὶς ἠνάγκασεν, οὐδεὶς ἐβιάσατο, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξεπόμπευσεν, εἰπών· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν πεπόνθαμεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πονηρὸν ἐποίησε.* Καὶ μετὰ ταῦτά φησι· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἀπέθετο τῶν ἁμαρτιῶν τὸ φορτίον.

Ὁρᾷς πόσον ἐστὶν ἐξομολόγησις; Ἐξωμολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον ἤνεωξεν· ἐξωμολογήσατο, καὶ παῤῥησίαν ἔλαβε τοσαύτην, ὡς ἀπὸ λῃστείας βασιλείαν αἰτῆσαι. Ὁρᾷς πόσων ἀγαθῶν ἡμῖν αἴτιος ὁ σταυρός; Βασιλείας μέμνησαι; Τί γὰρ ὁρᾷς τοιοῦτον, εἰπέ μοι; Ἧλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὁρώμενα· ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ σταυρὸς, φησὶ, τῆς βασιλείας ἐστὶ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλέα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλέως γάρ ἐστι τὸ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλέα καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

δ'. Εἶδες πῶς καὶ βασιλείας ὁ σταυρὸς σύμβολον; Βούλῃ καὶ ἑτέρωθεν τοῦτο μαθεῖν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐπειδὴ μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐνδόξῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἵνα μάθῃς πῶς σεμνὸν πρᾶγμα ὁ σταυρὸς, διὸ καὶ δόξαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται· ἀναγκαῖον γὰρ ἐπαναγαγεῖν τὴν ἀπόδειξιν. *Ἐὰν εἴπωσι*, φησὶν, *ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμείοις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστὶ, μὴ ἀπέλθητε·* περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων τῆς ἐνδόξου διὰ τοὺς ψευδοχρίστους, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μή τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητῶν τις τὸν ποιμένα τῷ λύκῳ περιπέσῃ, διὰ τοῦτό σοι λέγω γνώρισμα τῆς τοῦ ποιμένος παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα γέγονεν, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη γίνεται, τοῦτο δέδωκε τὸ σημεῖον. Αὕτη μὲν γὰρ λανθάνουσα εἰκότως γέγονεν· ἦλθε γὰρ ζητῶν τὸ ἀπολωλός· ἐκείνη δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς, εἰπέ; *Ὥσπερ γὰρ ἐξέρχεται ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ἀθρόον ἅπασι φανήσεται, καὶ οὐ δεήσεται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι, εἴτε ἐνταῦθα, εἴτε ἐκεῖ [408] ὁ Χριστός. Ὥσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν εἰ ἐγένετο· οὕτω τῆς παρουσίας γινομένης τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, εἰ μετὰ σταυροῦ ἔρχεται· μὴ γὰρ δὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς ὑποσχέσεως. Ἄκουσον τοίνυν τῶν ἑξῆς. *Τότε*, φησί· τότε, πότε; *Ὅταν ἔρχηται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς.* Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τὰ φαιδρότατα ἄστρα ἀποκρυβῆναι. *Τότε καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται, τότε τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἀρετὴ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ; Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ φανήσεται· ἐκεῖνο δὲ λάμπει καὶ φαίνει, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἡλίου καὶ σελήνης φαιδρότερον. Καὶ καθάπερ βασιλέως εἰς πόλιν εἰσιόντος, οἱ στρατιῶται προλαμβάνοντες τὰ λεγόμενα σίγνα, βαστάζουσιν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῶν, προαγγέλλοντες τὴν εἴσοδον αὐτοῦ· οὕτω καὶ τοῦ Κυρίου κατιόντος ἐκ τῶν οὐρανῶν προέρχεται τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, τὸ σημεῖον ἐκεῖνο φέροντες ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ τὴν βασιλικὴν αὐτοῦ εἴσοδον ἀπαγγέλλοντες ἡμῖν. *Τότε σαλευθήσονται αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν*, περὶ τῶν ἀγγέλων φησί· τρόμος λήψεται αὐτοὺς τότε καὶ φόβος πολύς. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Φοβερὸν ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις μέλλει κρίνεσθαι καὶ παρίστασθαι τῷ φοβερῷ δικαστῇ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ ἄγγελοι δεδοίκασι καὶ φρίττουσιν; οὐ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ γὰρ ἄρχοντος δικάζοντος, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως, οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες δεδοίκασι καὶ φρίττουσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης, καὶ οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἄγγελοι δεδοίκασι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ διὰ τί ὁ σταυρὸς φαίνεται τότε, καὶ διὰ τί ἔχων αὐτὸν ἔρχεται; Ἵνα μάθωσι τὴν οἰκείαν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν, διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ σύμβολον τῆς ἀναισχυντίας αὐτῶν δείκνυσι. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τότε κόψονται αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*, βλέπουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἁμάρτημα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται, ὅπου γε καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα τότε δείκνυσιν· *Ὄψονται* γὰρ, φησὶν, *εἰς ὃν ἐξεκέντησαν;* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Θωμᾶ ἐποίησε, βουλόμενος ἀπι-

dimittuntur, et innoxii afficiuntur supplicio. Etenim judices, velint nolint, in multis peccant; siquidem vel jus ignorantes et decepti, vel gnari quidem, sed pecunia corrupti verum calculum prodiderunt. Superne autem secus : Deus enim judex justus, et judicium ejus quasi lux egredietur, non tenebris, non ignorantia obscurantibus. Etenim ne diceret, eum infra damnatum fuisse, ad supernum tribunal illum deduxit, commonefecit illius horrendi tribunalis; ac si diceret : Eo respice, nec damnationis calculum feres, neque infra stabis cum corruptis judicibus, sed judicium superne latum acceptabis. Vidisti philosophiam latronis? vidisti prudentiam, et doctrinam? Confestim a cruce in cælum avolavit. Deinde ex abundanti ipsum increpans : *Non times*, dicebat, *quia in eadem damnatione* sumus (*Luc.* 23. 40). Quid sibi vult illud, *Quia in eadem damnatione sumus?* In eodem nempe supplicio. Nonne tu etiam es in cruce? Dum ergo illi conviciaris, teipsum prius impetis. Quemadmodum enim is, qui in peccatis est, si alterum criminetur, seipsum prius criminatur : sic et is, qui in calamitate constitutus, alteri calamitatem vitio vertit, seipsum prius damnat. *Quia in eadem damnatione sumus*. Apostolicam legit ipsi legem, hæc scilicet evangelica verba : *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1). *Quia in eadem damnatione sumus*. Quid facis, o latro? dum eum defendis, latronisne socium te facis? Nequaquam, ait : ex sequentibus hanc suspicionem amoveo. Ne putes enim eum ex communione supplicii consortem illum peccati fecisse, sic prius dictum corrigit : *Et nos quidem juste : nam digna factis patimur* (*Luc.* 23. 41). Vides confessionem perfectam? vides quomodo in cruce peccata exuit? Nam legitur : *Dic tu peccata tua primus, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Nemo coegit illum, nemo vim ipsi fecit, sed ipse semetipsum protulit dicens : *Et nos quidem juste, nam digna factis patimur; hic vero nihil mali fecit* (*Luc.* 23. 41. 42) : additque postea : *Memento mei*, Domine, *in regno tuo*. Non prius ausus est dicere, *Memento mei in regno tuo*, quam per confessionem peccatorum sarcinam deposuisset.

Confessio quanta res sit. — Viden' quanta res sit confessio? Confessus est, et paradisum aperuit : confessus est, et tantam accepit fiduciam, ut a latrocinio regnum peteret. Viden' quantorum nobis bonorum crux causa fuerit? Regnum petis? Quid vides hujusmodi? Clavi et crux in conspectu sunt; verum ea ipsa crux, inquit, est symbolum regni. Ideo ipsum regem voco, quia video crucifixum : regis enim est pro subditis mori. Hic ipse dixit : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan.* 10. 11) : ergo et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Quoniam igitur animam suam posuit, ideo regem illum voco. *Memento mei*, Domine, *in regno tuo*.

4. Viden' quomodo crux sit regni symbolum? Visne et aliunde illud discere? Non reliquit eum in terra, sed attraxit eum et in cælum deduxit. Unde hoc palam est? Quia venturus est cum illo in secundo et glorioso ejus adventu, ut discas crucem esse rem honorabilem; quare et gloriam illam vocavit. At videamus quomodo cum cruce veniat : necesse quippe est demonstrationem in medium reducere. *Si dixerint*, inquit, *ecce in penetralibus est Christus, ecce in deserto est; ne abeatis* (*Matth.* 24. 26); de secundo et glorioso suo adventu sic loquens propter falsos Christos, propter falsos prophetas, propter Antichristum, ne quis seductus in illum incideret. Quia enim Antichristus venturus est ante Christum, ne quis pastorem quærens in lupum incidat, idcirco indicium tibi do pastoris adventus. Nam quia prior ejus adventus latuit, ne putes secundum adventum talem futurum esse, hoc tibi signum dedit. Jure autem ille adventus clam fuit : venit enim quæsitum quod perierat; at hic secundus non ita, sed quomodo, quæso? *Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et apparet usque ad Occidentem, sic erit et adventus Filii hominis* (*Ibid.* v. 27). Confestim omnibus apparebit, neminique interrogatu opus erit, num hic, num illic sit Christus. Quemadmodum enim apparente fulgure, non opus est perquirere an apparuerit; sic et in adventu Christi non opus erit quærere an Christus advenerit. At quod quæritur est, an cum cruce venturus sit : non enim promissi obliti sumus. Audi igitur ea, quæ sequuntur. *Tunc*, inquit; tunc, quandonam? *Cum venerit Filius hominis, sol obscurabitur, et luna non dabit lucem suam* (*Ib.* v. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut splendidiores stellæ obscurandæ sint. *Tunc stellæ cadent, tunc signum Filii hominis apparebit in cælo*. Viden' quanta sit virtus signi crucis? Sol obscurabitur, et luna non apparebit : illud vero fulget et apparet, ut discas illud esse splendidius sole et luna. Ac quemadmodum, rege in urbem intrante, milites accepta signa, ut vocant, gestant humeris, ejus ingressum prænuntiantes : sic et Domino descendente de cælis, præibunt exercitus angelorum et archangelorum, signum hujusmodi ferentes humeris, et regium ejus ingressum nobis prænuntiantes. *Tunc commovebuntur Virtutes cælorum* (*Ibid.*), de angelis loquitur : tremor apprehendet eos, et timor magnus. Et cur, quæso? Tremendum erit tribunal illud : universa quippe natura nostra judicari debet, et adstare ante formidabilem illum judicem. Quare ergo angeli timent et exhorrescunt? neque enim illi judicandi sunt. Quemadmodum judicante principe, non rei tantum, sed etiam alii ex militia, qui nullius sibi criminis conscii sunt, timent et horrent ob metum Judicis : ita et tunc cum de natura nostra judicabitur, nullius mali sibi conscii angeli timebunt, ob immensam Judicis formidinem. Verum quare tunc crux apparebit, et cur cum illa venturus est? Ut ii, qui illum crucifixerunt, ingrati animi sui nequitiam agnoscant : ideo illorum impudentiæ symbolum ostendet. Quod autem ideo illam allaturus sit, audi prophetam declarantem : *Tunc plangent tribus terræ* (*Ib.* v. 30), videntes accusatorem, et peccatum agnoscentes. Et cur miraris si crucem gestans veniet, quando et ipsa vulnera tunc ostendet? Nam ait : *Videbunt in quem transfixerunt* (*Zach.* 12. 10). Quemadmodum enim erga Thomam fecit, cum, ut discipuli increduli-

tatem emendaret, ostendit ei fixuram clavorum et vulnera dicens : *Infer manum tuam, et vide quia spiritus carnem et ossa non habet* (*Joan.* 20. 27; *Luc.* 24. 39); sic et tunc ostendet vulnera et crucem, ut demonstret hunc ipsum esse qui crucifixus fuit.

5. Neque ex cruce tantum, sed etiam ex verbis his in cruce prolatis immensam ejus benignitatem videre est : crucifixus enim, dicteriis, cachinnis et sputis dehonestatus dicebat : *Pater, dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Et crucifixus pro crucifigentibus precatur : quamquam illi contra dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (*Matth.* 27. 40. *et* 42). Atqui ideo ille non descendit de cruce, quia Filius Dei est; et ideo venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descende de cruce*, inquiunt, *et credemus tibi*. Hæc verba sunt, et incredulitatis obtentus. Nam multo majus erat lapide superposito ex sepulcro resurgere, quam de cruce descendere; multo majus erat mortuum vinctum et quatriduanum Lazarum cum ipsis fasciis e monumento educere, quam de cruce descendere. Illi igitur dicebant : *Si Filius Dei es, salvum fac temetipsum :* ille vero nihil non agebat, ut illos ipsos qui se conviciis onerabant salvos faceret, dicens : *Dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Quid igitur? num illis peccatum dimisit? Dimisisset utique, si voluissent pœnitentiam agere. Si enim non dimisisset illis peccatum, numquam Paulus fuisset apostolus : si non dimisisset illis peccatum, non tria illa millia, non quinque millia, non multæ myriades credidissent. Quod enim multæ Judæorum myriades crediderint, audi quid apostoli Paulo dicant : *Vides, frater, quot sint myriades Judæorum qui crediderunt* (*Act.* 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: camdem enim cohortationem resumo, jam quinto die vobis de eodem argumento dissero, non quasi inobsequentes vos arguens, absit; sed sperans vos obtemperaturos esse. Quod si qui sint duri, iracundi et morosi, qui nostris circa orationem monitis non morem gerant, ex numero saltem dierum pudefacti, inimicitias et simultates deponent. Imitare Dominum : crucifixus est, et pro crucifigentibus Patrem compellavit. Et quomodo possim, inquies, Dominum imitari ? Si velis, poteris : nisi enim posses imitari, cur dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29)? Nisi posses imitari, non dixisset Paulus, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Cæterum si non vis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum videlicet apostolum : etenim ille Dominum imitatus est. Et quemadmodum Christus inter crucifigentes, missa cruce, missis iis, quæ ad se spectabant, pro crucifigentibus se Patrem precabatur; ita et servus inter lapidantes, ab omnibus impetitus, excipiens lapidum ictus, misso dolore, quo hinc afficiebatur, dicebat, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Viden' quomodo loquatur Dominus ? Viden' quomodo precetur servus ? Ille dicit, *Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34) : hic vero, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Ut vero discas illum studiose precari, non stans, lapidibus licet obrutus, orat, sed positis genibus cum compunctione loquitur, et cum multa commiseratione. Vis ostendam tibi conservum alium longe graviora, quam ille, patientem ? Paulus ait, *A Judæis ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo fui* (2. *Cor.* 11. 24. 25). Quid tum postea ? *Optabam*, inquit, *ipse anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (*Rom.* 9. 3). Visne et alium videre, non ex novo, sed ex veteri Testamento? Hoc enim est maxime omnium mirabile, quod ubi non præcipiebantur inimicos diligere, quin potius oculum pro oculo exsculpere, et dentem pro dente (*Exod.* 21. 24. 25), atque in malis par pari referre, ad apostolicam pervenerint philosophiam. Audi quid dicat Moyses, qui sæpe a Judæis lapidatus, et contemptui habitus est : *Si dimittis illis peccatum, dimitte ; si vero non, etiam me dele de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Viden' quemlibet ex justis aliorum securitatem præposuisse saluti suæ ? Nihil peccasti, et cur vis esse eorum supplicii consors ? Quia, inquiunt, cæteris malo affectis, rei meæ prosperæ sensum non percipio. Hæc exempla satis essent : ad majorem autem nostri emendationem alium eadem philosophia utentem in medium adducam. At enim David beatus ille mansuetusque vir, postquam exercitus totus defecerat, atque necem ejus moliens filio Abesalom tyrannidem detulerat; deinde Deo ob illud facinus in iram concitato (quid enim interest si aliam internecionis causam proferat ?) ipsoque angelum mittente, qui districto gladio plagam superne inferret, videns, inquam, David omnes gladio cadere, quid dicit ? *Ego qui pastor sum peccavi, et ego pastor inique egi : sit manus tua super me, et super domum patris mei* (2. *Reg.* 24. 17). Vides iterum similia præclare gesta ? Vis ostendam tibi et alium ? neque enim deerit alter qui eodem modo philosophetur. Samuel ille propheta a Judæis contumelia affectus est, depositus, contemptus, ita ut Deus ipsum consolari cupiens diceret, *Non te contempserunt, sed me* (1. *Reg.* 8. 7). Quid igitur ille contemptus, despectus, contumelia affectus? *Absit a me ut ita peccem, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. *Reg.* 12, 23). Peccatum putavit esse non orare pro inimicis. Absit a me ut ita peccem, ut non orem pro vobis! Christus dicit : *Pater, dimitte illis peccatum; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23, 34): Stephanus vero, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59); Paulus autem, *Optabam anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (*Rom.* 9. 3). Moyses dicit, *Si dimittis peccatum illis, dimitte : si vero non, etiam me dele de libro, quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32); David vero, *Sit manus tua super me, et super domum patris mei* (1. *Reg.* 24. 17); Samuel autem, *Absit a me ita peccare, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. *Reg.* 12. 23). Quam igitur veniam consequemur, Domino et servis tum novi tum veteris Testamenti concitantibus ad orationem pro inimicis, si

στίαν διορθώσασθαι μαθητοῦ, καὶ ἀναστὰς ἔδειξεν αὐτῷ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ τὰ τραύματα, εἰπὼν, *Βάλε τὴν χεῖρά σου, καὶ βλέπε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστᾶ οὐκ ἔχει*· οὕτω καὶ τότε δείξει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὗτος ἦν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθείς.

ε'. Οὐκ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῶν ἐν τῷ σταυρῷ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἔστιν ἰδεῖν. Ἔτι γὰρ προσηλωμένος καὶ κωμῳδούμενος καὶ καταγελώμενος τότε καὶ ἐμπτυόμενος, ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων εὔχεται· καίτοι ἐκεῖνοι τὸ ἐναντίον ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι*, φησί. Καὶ μὴν [409] διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*, φησὶ, *καὶ πιστεύσομέν σοι*. Ῥήματα ταῦτα, καὶ πρόφασις ἀπιστίας. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μεῖζον ἦν τὸ ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μεῖζον ἦν τὸ νεκρὸν δεδεμένον καὶ τετραήμερον ὄντα τὸν Λάζαρον μετὰ τῶν κειριῶν ἐξαγαγεῖν τοῦ μνήματος. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτόν*· αὐτὸς δὲ πάντα ἔπραττεν, ὅπως ἐκείνους σώσῃ τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτὸν, λέγων· *Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἀφῆκεν, εἰ ἐβούλοντο μετανοῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθέως τρισχίλιοι ἐπίστευσαν καὶ πεντακισχίλιοι καὶ πολλαὶ μυριάδες. Ὅτι γὰρ πολλαὶ μυριάδες Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἄκουσον τί λέγουσιν οἱ ἀπόστολοι τῷ Παύλῳ· *Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων;*

Μιμησώμεθα τοίνυν τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχώμεθα. Πάλιν γὰρ αὐτῆς ἐπιλαμβάνομαι τῆς παραινέσεως· πέμπτην ἔχω σήμερον ἡμέραν ὑπὲρ ταύτης ὑμῖν τῆς ὑποθέσεως διαλεγόμενος, οὐχὶ καταγινώσκων ὑμῶν παρακοὴν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μάλιστα ἐλπίζων ὅτι πεισθήσεσθε. Εἰ δέ τινές εἰσι σκληροὶ καὶ ὀργίλοι καὶ δυσανάγωγοι, ὥστε παρακοῦσαι τῶν περὶ τῆς εὐχῆς ῥηθέντων, κἂν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν αἰδεσθέντες ἀπόθωνταί ποτε τὴν ἔχθραν καὶ τὴν μικροψυχίαν. Μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων τῷ Πατρὶ διελέγετο. Καὶ πῶς δύναμαι, φησὶ, τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι. Εἰ μὴ γὰρ οἷός τε ἦς μιμήσασθαι, πῶς ἔλεγε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾷός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*; Εἰ μὴ δυνατὸν ἦν μιμήσασθαι, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; μίμησαι τὸν σύνδουλον, Στέφανον λέγω τὸν ἀπόστολον· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς μεταξὺ τῶν σταυρούντων, ἀφεὶς τὸν σταυρὸν, ἀφεὶς τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρακαλεῖ τὸν Πατέρα· οὕτω καὶ ὁ δοῦλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, δεχόμενος τὰς βολὰς τῶν λίθων, καὶ τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινομένας ἀφεὶς, ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Εἶδες πῶς διαλέγεται ὁ Υἱός; εἶδες πῶς δέεται ὁ δοῦλος; Ἐκεῖνός φησι· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*· οὗτος δέ φησι· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μετὰ σπουδῆς εὔχεται, οὐχ ἁπλῶς εὔχεται ἑστὼς καὶ καταλευόμενος, ἀλλὰ θεὶς τὰ γόνατα εἶπε μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας. Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον σύνδουλον πολλῷ μείζονα ἐκείνου παθόντα; Ὁ Παῦλός φησιν· *Ὑπὸ Ἰουδαίων τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; *Ηὐχόμην*, φησὶν, *αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Θέλεις καὶ ἄλλον [410] ἰδεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Τοῦτο γάρ ἐστι μάλιστα τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ὅπου οὐκ ἐκελεύοντο τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν ἀντ' ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι κακοῖς, πρὸς ἀποστολικὴν ἔφθασαν φιλοσοφίαν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Μωϋσῆς, ὁ λιθασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων πολλάκις, καὶ καταφρονηθεὶς ὑπ' αὐτῶν· *Εἰ μὲν ἀφίῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁρᾷς ἕκαστον τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οἰκείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἥμαρτες· καὶ τί βούλει κοινωνῆσαι αὐτοῖς τῆς τιμωρίας; Ὅτι οὐ σφόδρα αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἑτέρων πασχόντων κακῶς. Ἤρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἡμῖν τὰ παραδείγματα· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας διορθώσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἕτερον τὰ αὐτὰ φιλοσοφοῦντα πειράσομαι [a]. Καὶ γὰρ ὁ Δαυῒδ, ὁ μακάριος ἐκεῖνος καὶ πρᾶος, τοῦ στρατοπέδου παντὸς κατεξαναστάντος αὐτοῦ, καὶ τὸν υἱὸν καθοπλίσαντος τὸν Ἀβεσαλὼμ, καὶ ἐπιθεμένου τῇ τυραννίδι, καὶ βουληθέντος αὐτὸν σφάξαι, εἶτα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο παροξυνθέντος (τί γὰρ εἰ καὶ πρόφασιν ἑτέραν ἐπέθηκε τῇ σφαγῇ;) καὶ τὸν ἄγγελον πέμψαντος ῥομφαίαν ἐσπασμένον, καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέροντα ἄνωθεν, ὁρῶν ἀπολλυμένους ἅπαντας, τί φησιν; *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, κἀγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα. Γενέσθω ἐπ' ἐμὲ ἡ χείρ σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου*. Ὁρᾷς πάλιν συγγενῆ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον; οὐδὲ γὰρ ἑτέρου τὰ αὐτὰ φιλοσοφοῦντος ἀπορήσομεν. Σαμουὴλ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὑβρίσθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀπεχειροτονήθη, ἠτιμάσθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θελῆσαι αὐτὸν παραμυθήσασθαι καὶ εἰπεῖν· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ*. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, ὁ ὑβρισθείς; *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο*, φησὶν, *ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ἁμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι, τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτο γάρ μοι ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὑμῶν. Ὁ Χριστὸς λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ὁ Στέφανος λέγει· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Ὁ Παῦλος λέγει· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα*. Ὁ Μωϋσῆς λέγει· *Εἰ μὲν ἀφίῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁ Δαυῒδ λέγει· *Γενέσθω ἡ χείρ σου ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου*. Ὁ Σαμουὴλ λέγει· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ποίας οὖν τύχωμεν συγγνώμης, εἰπέ μοι, τοῦ Δεσπότου, τῶν δούλων, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, πάντων ἡμᾶς ὠθούντων εἰς τὴν

[a] Forte δεῖξαι πειράσομαι. Savil.

ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, αὐτοὶ τὸ ἐναντίον ποιοῦντες, καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμενοι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ ὅσῳ πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσούτῳ, ἐὰν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἡ κόλασις. Μεῖζον τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὔχεσθαι τοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐδὲ γὰρ οὕτως ὑμᾶς ὠφελεῖ ἐκεῖνο, ὡς τοῦτο. *Ἐὰν γὰρ φιλῆτε τοὺς φιλοῦντας ὑμᾶς, οὐδὲν μέγα ποιεῖτε*, φησί· *καὶ γὰρ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν*. Ὥστε ἐὰν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν ἐθνικῶν ἢ τελωνῶν ἐγενόμεθα βελτίους· ὅταν δὲ τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν [411] ἀνθρωπίνην ὅμοιοι γεγόναμεν, ὅτι *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Γενώμεθα τοίνυν ὅμοιοι τοῦ Πατρός. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν σταυρὸν, ἐλέχθη εἰς τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην Παρασκευήν· καὶ εἰς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ λῃστοῦ, καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὔχεσθαι.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἑορτὴν ἄγομεν σήμερον καὶ πανήγυριν, ἀγαπητοί· ὁ γὰρ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνει τοῖς ἥλοις πεπαρμένος. Καὶ μὴ ξενισθῇς, εἰ τοῦ πράγματος σκυθρωποῦ τυγχάνοντος ἡμεῖς ἑορτάζομεν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικὰ, ἀπεναντίας τῇ συνηθείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐστί. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο ἀκριβῶς, ὁ σταυρὸς πρότερον καταδίκης ὄνομα καὶ τιμωρίας ἦν, νῦν δὲ πρᾶγμα γέγονε τίμιον καὶ ποθεινόν· ὁ σταυρὸς πρότερον αἰσχύνης ἦν καὶ κολάσεως ὑπόθεσις, νῦν δὲ γέγονε δόξης καὶ τιμῆς ἀφορμή. Καὶ ὅτι δόξα ὁ σταυρὸς, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοὶ*, δόξαν τὸν σταυρὸν καλῶν. Σταυρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· σταυρὸς ἡ τῶν μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτον οἱ πρότερον ἠτιμωμένοι καὶ ἔκπτωτοι, νῦν εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἐδέχθημεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωμεν· διὰ τοῦτον οἱ ξύλα καὶ λίθους προσκυνοῦντες πρότερον, νῦν ἐπέγνωμεν τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργόν· διὰ τοῦτον οἱ δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας εἰς τὴν ἐλευθερίαν [a] τῆς δικαιοσύνης ἀνήχθημεν· διὰ τοῦτον ἡ γῆ οὐρανὸς λοιπὸν γέγονεν. Οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν, οὗτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγώγησεν, οὗτος καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐποιήσατο, οὗτος ἀπὸ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνασπάσας, εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἀνήγαγεν, οὗτος τῶν δαιμόνων τὴν πλάνην ἔσβεσεν, οὗτος τὴν ἀπάτην καθεῖλε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι καπνὸς καὶ κνίσσα καὶ αἱμάτων ἀλόγων ἔκχυσις, ἀλλὰ πανταχοῦ λατρεῖαι πνευματικαὶ, ὕμνοι καὶ εὐχαί· διὰ τοῦτον δαίμονες δραπετεύουσι, διὰ τοῦτον ὁ διάβολος φυγαδεύεται, διὰ τοῦτον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἁμιλλᾶται, διὰ τοῦτον παρθενία ἐπὶ γῆς πολιτεύεται. Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ ἐκ Παρθένου προῆλθε, τῆς ἀρετῆς ταύτης τὴν ὁδὸν ἐπέγνω ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Οὗτος ἡμᾶς ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν, οὗτος ἡμᾶς ἐκπεπολεμωμένους κατήλλαξεν, οὗτος μακρὰν ὄντας ἐγγὺς εἶναι πεποίηκεν, οὗτος ἀπηλλοτριωμένους ὄντας ᾠκείωσεν, οὗτος ξένους γεγονότας, οὐρανοῦ πολίτας κατεσκεύασεν, οὗτος ἡμῖν πολέμων ἀναίρεσις γέγονεν, οὗτος ἡμῖν εἰρήνης ἀσφάλεια κατέστη. [412] Διὰ τοῦτον οὐκέτι φοβούμεθα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν τῆς ζωῆς εὕρομεν· διὰ τοῦτον οὐκ ἐσμὲν ἐν χηρείᾳ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπελάβομεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι δεδοίκαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἐπέγνωμεν· *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησὶν, *ὁ ποιμὴν ὁ καλός*. Διὰ τοῦτον οὐκέτι φρίττομεν τὸν τύραννον· τῷ γὰρ βασιλεῖ προσεδράμομεν. Ὁρᾷς πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ὁ σταυρός; Εἰκότως οὖν ἑορτὴν ἄγομεν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἑορτάζειν παραινεῖ λέγων· *Ὥστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἑορτάζειν ἡμᾶς κελεύεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Εἰπὲ τὴν αἰτίαν. *Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν*, φησὶν, *ἐτύθη Χριστὸς ὁ Θεός*. Ὁρᾷς πῶς ἑορτὴ ὁ σταυρός; Ἔμαθες ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν κελεύει ἑορτάζειν; Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη· ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἁμαρτημάτων ἀναίρεσις, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότου, ἐκεῖ ἑορτὴ καὶ χαρά. *Τὸ Πάσχα ἡμῶν*, φησὶν, *ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*. Ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὑψηλοῦ σταυροῦ. Καινὸν καὶ ξένον τὸ θυσιαστήριον, ἐπειδὴ ξένη καὶ παρηλλαγμένη ἡ θυσία. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεύς· θυσία μὲν, κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσῆγε καὶ προσήγετο. Ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ὅθεν ἀνάγκη ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ. Ἰδοὺ τέως προσφέρει. Ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν φησίν· *Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας*. Ἰδοὺ ἐνταῦθα προσηνέχθη, ἐκεῖ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ἦν ὁ σταυρός; Ἀλλ' ἀναγκαῖον μαθεῖν, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ ἡ θυσία προσφέρεται, ἐν τῷ ναῷ λέγω τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἀλλ' ἔξω τῆς πόλεως, ἔξω τῶν τειχῶν. Ἔξω γὰρ τῆς πόλεως ἐσταυρώθη, καθάπερ τις κατάδικος, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι *Καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔξω τῆς πόλεως, ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγην τινά; Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τοῦ ἀέρος καθάρῃ τὴν φύσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐκ ἐπικειμένης στέγης, ἀλλ' ἀντὶ στέγης ἐπικειμένου τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα καθαρθῇ ὁ οὐρανὸς ἅπαξ, ἐφ' ὑψηλοῦ θυομένου τοῦ προβάτου. Ἐκαθάρθη

[a] Savil. in marg. εἰς τὴν κορυφήν.

nos e contrario contra inimicos precemur? Ne, quæso, ne id agamus, fratres. Etenim quanto plura exempla, tanto majus, si eos non imitemur, supplicium. Præstantius est pro inimicis, quam pro amicis orare: non enim tantum hinc, quantum inde lucri refertis. *Si enim dilexeritis*, inquit, *eos, qui vos diligunt, nihil magni facitis: etenim et publicani hoc faciunt* (*Matth.* 5. 46). Itaque si pro amicis oremus tantum, ethnicis et publicanis nondum meliores facti sumus. At cum inimicos diligimus, Deo pro humana facultate similes efficimur, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Simus igitur similes Patris: nam *Estote*, inquit, *similes Patris vestri, qui in cœlis est*, ut regnum cælorum consequi mereamur, gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IN CRUCEM ET IN CONFESSIONEM LATRONIS, RECITATA IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE, ET QUOD OPORTEAT PRO INIMICIS ORARE.

HOMILIA II.

1. *Quanta nobis bona Crux afferat.* — Festum hodie agimus et conventum, carissimi, quoniam Dominus noster clavis est cruci affixus. Neque peregrinum tibi videatur, si cum res odiosa et aversanda fuerit, nos festum diem celebremus. Ejusmodi enim sunt omnia spiritualia, contraria humanæ naturæ. Et ut hoc probe cognoscas, crux prius condemnationis et supplicii nomen erat; at nunc res est venerabilis et desiderabilis. Crux antea dedecoris et pœnæ argumentum erat; nunc gloriæ et honoris est occasio: quodque crux sit gloria, audi Christum dicentem: *Pater, clarifica me gloria, quam habui apud te ante mundi constitutionem* (*Joan.* 17. 5); gloriam crucem nominans. Crux caput nostræ salutis: crux infinitorum honorum argumentum. Propter hanc nos, qui prius inglorii et rejecti eramus, nunc in filiorum ordinem recepti sumus: propter hanc non oberramus amplius, sed veritatem cognovimus: propter hanc nos, qui prius ligna et lapides adorabamus, nunc omnium rerum Creatorem cognovimus: propter hanc, qui servi peccati eramus, ad libertatem [1] justitiæ evecti sumus: propter hanc terra cælum de cætero facta est. Hæc ab errore nos liberavit, hæc ad veritatem adduxit, hæc reconciliationem Dei cum hominibus instituit, hæc nos ex profundo malitiæ ereptos, in ipsum virtutis fastigium eduxit; hæc errorem dæmonum exstinxit, hæc deceptionem e medio sustulit. Propter hanc non est amplius fumus et nidor, et sanguinis bruti effusio; sed ubique cultus spirituales, hymni, laudes, et precationes visuntur: propter hanc dæmones fugiunt, diabolusque profligatur: propter hanc humana natura cum angelica vivendi ratione contendit: propter hanc virginitas in terris versatur. Ex quo enim ex Virgine ille prodiit, cognovit humana natura virtutis hujus viam. Hæc nos in tenebris sedentes illuminavit; hæc nos expugnatos et debellatos liberavit; hæc nos, qui procul aberamus, vicinos esse fecit; hæc nos abalienatos domesticos fecit; hæc nos peregrinos factos cæli cives constituit; hæc nobis bella sustulit, pacis securitas effecta est. Propter hanc non formidamus amplius ignita diaboli jacula; nam vitæ fontem invenimus: propter hanc non sumus in viduitate; sponsum enim recepimus: propter hanc non timemus amplius lupum; nam bonum pastorem agnovimus; dicit enim, *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 11). Propter hanc non horremus amplius tyrannum; ad Regem enim accurrimus. Vides quantorum bonorum crux sit nobis causa? Jure igitur diem festum agimus. Sic et Paulus monet ut festivitatem agamus his verbis: *Itaque feriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Et cujus gratia nos diem festum agere præcipis, o beate Paule? Agedum causam indica. Quia *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus* (*Ibid.* 7). Vides quomodo crux sit nobis festum? intellexisti quod propter crucem nos festum celebrare jubet? In cruce enim oblatus est; ubi vero sacrificium, ibi et peccatorum remissio, ibi reconciliatio Domini, ibi festum et gaudium. *Pascha nostrum*, inquit, *pro nobis immolatus est Christus.* Ubi immolatus est? In excelsa cruce. Novum et peregrinum altare, cum novum et inusitatum fuerit sacrificium. Idem et sacrificium et sacerdos erat, sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum; idem immolavit et immolabatur. Audi iterum Paulum dicentem: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum* (*Heb.* 5. 1. *et* 8. 3). Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Ecce seipsum offert. Alibi vero iterum ait: *Sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata* (*Hebr.* 9. 28). Ecce hic oblatus est, ibi seipsum obtulit. Vidisti, quomodo idem sacrificium seu victima et sacerdos fuerit: et crux erat altare. Sed disquirendum est, cur non in templo sacrificium offeratur, in templo, inquam, Judaico, sed extra civitatem, extra mœnia. Extra civitatem crucifixus est tamquam damnatus quispiam et reus, ut impleretur illud prophetæ dictum: *Et cum iniquis reputatus est* (*Isai.* 53. 12).

Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tota terra. — Quare igitur extra civitatem in edito loco, et non sub tecto quopiam? Non sine causa hoc contigit, sed ut aeris naturam purgaret: ideo in excelso loco oblatus est, sub nullo tecto, sed loco tecti cælo superimposito, ut universum cælum mun-

[1] Savil. in margine, *ad summum.*

daretur ove in sublimi loco immolata. Purgatum igitur est cælum, purgata terra. Stillabat enim sanguis ex latere super terram, omnesque ejus maculas et inquinamenta eluit. Et hujus quidem gratia sacrificium hoc sub tecto non peragitur, quare vero non in ipso templo Judaico? Neque hoc temere et sine causa accidit: videlicet ne Judæi hoc sacrificium sibi ut proprium vindicarent, ne putares pro sola illa gente sacrificium hoc oblatum esse: propterea fit extra mœnia, ut discas, generale esse sacrificium, ut discas pro universa terra oblationem esse et communem expiationem institui. Judæis enim ob hoc præcepit Deus, ut tota terra relicta in uno loco immolarent et preces in uno loco funderent. Nam cum tota terra tunc contaminata esset fumo et nidore et idololatrico sanguine, et aliis gentilium inquinamentis, ideo illis unum locum imperavit. Sed cum Christus venit, et extra civitatem mortem obiit, universam terram mundavit, omnemque locum orationi idoneum effecit. Vis discere quomodo tota terra in posterum sit templum effecta, et quomodo omnis locus orationi sit destinatus? Audi iterum beatum Paulum dicentem: *In omni loco levantes puras manus sine ira et disceptatione* (1. *Tim.* 2. 8). Vidisti quomodo terrarum orbem expurgarit? vidisti quomodo ubique puras manus levare possimus? Omnis enim terra de cætero sanctificata est, imo sanctior est illis Judæorum sanctis. Qua ratione? Quia ibi quidem rationis expers, hic vero ratione prædita ovis oblata est. Quanto igitur præstantius id quod rationem habet, eo quod ratione caret, tanto amplior et hic sanctificatio est. Vere igitur crux nobis festum diem parit.

2. *In Cruce cur promissus paradisus.* — Vis et aliud crucis factum præclarissimum, et quod omnem humanam intelligentiam superat, ediscere? Paradisum clausum aperuit hodie: hodie enim latronem in illum introduxit. Duo præclarissima facinora: paradisum reseravit, et latronem introduxit. Reddidit illi antiquam patriam, reduxit in paternam civitatem. *Hodie mecum eris*, inquit, *in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Quid dicis? crucifixus et cruci clavis affixus es, et paradisum promittis? quomodo hæc talia largieris? Atqui Paulus ait: *Crucifixus est ex infirmitate.* Audi vero quæ sequuntur: *Sed vivit ex virtute Dei* (2. *Cor.* 13. 4). Et rursus alibi: *Virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Propterea in cruce polliceor, ut et per hanc discas meam potentiam. Cum enim crux sit res injucunda et molesta, ne vultum dejicias ad crucis naturam attendens, sed ut lætus et alacer efficiaris, ad crucifixi potentiam respiciens, ea de causa ille ibi suam tibi virtutem ostendit. Non enim mortuum excitans, non mari imperans, non dæmones increpans, sed crucifixus, clavis affixus, injuria affectus, sputis oblitus, conviciis impetitus, irrisui et ludibrio apud omnes habitus, potuit ad se malam latronis mentem attrahere. Vide utrimque potentiam illius effulgescentem. Creaturam concussit, petras disrupit, animam latronis petra duriorem cera molliorem effecit. *Hodie mecum eris in paradiso.* Quid dicis? Cherubim et flammeus ensis custodiunt paradisum, et tu latroni ingressum eo polliceris? Utique, ait. Nam et ego Cherubinorum Dominus sum, atque ignis et gehennæ, vitæque et mortis potestatem habeo; propterea dicit: *Hodie mecum eris in paradiso.* Cum virtutes illæ Dominum viderint, statim cedent, locumque dabunt. Atqui nullus rex umquam patiatur latronem, aut alium quempiam ex famulis secum considentem in urbem ingredi: at iste humanissimus Dominus hoc fecit: in sanctam suam patriam ingressus latronem secum introducit, non inhonorans paradisum, absit, pedibus latronis, sed hoc ipso magis honorans. Honor enim paradisi est habere talem Dominum, tam potentem et humanum, ut et latronem possit efficere dignum paradisi deliciis. Etenim quando publicanos et meretrices in regnum vocabat, non utique id fecit cum regni sui dedecore, sed potius majore cum honore; ostendit enim se esse ejusmodi regni cælorum Dominum qui etiam meretrices et publicanos tam probatos facere queat, ut digni videantur ea, quæ inibi est, gloria et munere. Quemadmodum igitur medicum tum admiramur, cum intuemur eum homines incurabilibus morbis laborantes, depulsa infirmitate, pristinæ et puræ sanitati restituere: ita et Christum admirare, carissime, et obstupesce, quia homines immedicabilibus animæ morbis obstrictos potuit et a malitia liberare, et regno cælorum dignos reddere eos, qui ad supremum improbitatis culmen ascenderant. *Hodie mecum eris in paradiso.* Grandis honor, ingens hujus humanitatis magnitudo, inexplicabilis hujus bonitatis immensitas. Nam eo quod paradisum ingreditur, major gloria est quod cum Domino ingreditur. Quid, quæso, accidit? quid latro ejusmodi egit, ut ex improviso de cruce dignus paradiso judicaretur? Breviter, si placet, dicam, latronisque bonitatem et probitatem ostendam. Quando Petrus discipulorum princeps negabat infra, tunc ille supra fixus in cruce confessus est. Et hoc non dixi animo reprehendendi Petrum, absit; sed ut magnanimitatem latronis, et excellentem illius philosophandi rationem demonstrarem. Ille non tulit simplicis puellæ minas; hic totum populum insanientem, et assistentem, et vociferantem, et infinita in crucifixum convicia jactantem conspicatus, non vertit oculos ad injuriam crucifixi; sed fidei oculis omnia hæc prætercurrens, omnique indigna, et quæ impedimento esse poterat, persuasione abjecta, agnovit cælorum Dominum, paucula illa verba proloquutus, quæ illum paradiso dignum ostenderunt: *Memento mei in tuo regno* (*Luc.* 23. 42). Ne prætervolemus simpliciter hoc dictum, neque pudeat nos magistrum accipere latronem, cujus Dominum nostrum non puduit, quominus primum in paradisum induceret: ne erubescamus magistrum habere hominem illum, qui ante totum humanum genus dignus est habitus conversatione paradisi. Singula igitur verba expendamus, ut et hinc virtutem crucis discamus. Neque enim ad illum, ut ad Petrum et Andream, dixit: *Venite et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19): neque dixit ad

οὖν οὐρανὸς, ἐκαθάρθη δὲ καὶ ἡ γῆ. Ἔσταξε γὰρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν μολυσμὸν αὐτῆς ἅπαντα ἐξεκάθηρεν. Ἀλλ' ὑπὸ στέγην μὲν ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὐ προσφέρεται ἡ θυσία· τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ; Καὶ τοῦτο πάλιν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἰδιοποιήσωνται τὴν θυσίαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ νομίσῃς ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκείνου μόνου τὴν θυσίαν προσφέρεσθαι, διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως, ἔξω τῶν τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολική ἐστιν ἡ θυσία, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ τῆς γῆς ἁπάσης ἐστὶν ἡ προσφορὰ, καὶ ὅτι κοινὸς τῆς φύσεως ἡμῶν ἁπάσης ἐστὶν ὁ καθαρισμός. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν τὴν γῆν ἀφιέναι, καὶ εἰς ἕνα τόπον [413] προσφέρειν, εἰς ἕνα τόπον εὔχεσθαι· ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ τότε ἀκάθαρτος ἦν ἀπὸ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς κνίσσης, καὶ τῶν εἰδωλικῶν αἱμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν Ἑλληνικῶν· διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἕνα τόπον ἐπέταξεν. Ἀλλ' ἐλθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς πόλεως ἔξω παθὼν, πᾶσαν τὴν γῆν ἐκάθηρε, πάντα τόπον εὐκτήριον εἰργάσατο. Βούλει μαθεῖν πῶς πᾶσα ἡ γῆ λοιπὸν ναὸς ἐγένετο, καὶ πῶς πᾶς τόπος εὐκτήριος κατέστη; Ἄκουσον πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Εἶδες πῶς ἐκάθηρε τὴν οἰκουμένην; εἶδες πῶς πανταχοῦ ἐπαίρειν ὁσίους χεῖρας δυνάμεθα; Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ γέγονεν ἁγία λοιπὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν παρὰ Ἰουδαίοις ἁγίων ἁγιωτέρα. Πῶς; Ὅτε ἐκεῖ μὲν ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ λογικὸν προσήχθη πρόβατον. Ὅσῳ τοίνυν κρεῖττον τὸ λογικὸν τοῦ ἀλόγου, τοσούτῳ πλείων ἐνταῦθα καὶ ὁ ἁγιασμός. Οὐκοῦν ἀληθῶς ἑορτὴ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα μέγιστον, πᾶσαν ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην διάνοιαν; Τὸν παράδεισον ἀποκεκλεισμένον σήμερον ἀνέῳξε· σήμερον γὰρ τὸν λῃστὴν εἰσήγαγεν ἐν αὐτῷ. Δύο τὰ μέγιστα κατορθώματα, καὶ τὸν παράδεισον ἀνέῳξε, καὶ τὸν λῃστὴν εἰσήγαγεν· ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, ἐπανήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πατρῴαν πόλιν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ*, φησὶν, *ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἐσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι ἐν τῷ σταυρῷ ἥλοις, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; πῶς οὖν τοιαῦτα χαρίζῃ; Καὶ μὴν ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι *Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας*· ἀλλ' ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· *Ἀλλὰ ζῇ*, φησὶν, *ἐκ δυνάμεως Θεοῦ*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ νῦν, φησὶν, ἐπαγγέλλομαι, ἵνα καὶ διὰ τούτου τὴν ἐμὴν καταμάθῃς δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπόν ἐστιν, ἵνα μὴ κατηφὴς γένῃ τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ προσέχων, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ σταυρουμένου δύναμιν ἀποβλέψας, φαιδρὸς ἧς καὶ γεγανωμένος, διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἐπιδείκνυσί σοι τὴν ἰσχὺν τὴν ἑαυτοῦ. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττῃ ἐπιτάξας, οὐ δαίμοσιν ἐπιτιμήσας, ἀλλ' ἐσταυρωμένος, προσηλωμένος, ὑβριζόμενος, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος, χλευαζόμενος, παρὰ πάντων διασυρόμενος ἴσχυσε τὴν πονηρὰν τοῦ λῃστοῦ διάνοιαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὅρα ἑκατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν διαλάμπουσαν. Τὴν κτίσιν ἐκλόνησε, τὰς πέτρας διέῤῥηξε, τὴν πέτρας ἀναισθητοτέραν τοῦ λῃστοῦ ψυχὴν κηροῦ μαλακωτέραν εἰργάσατο. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; Τὰ χερουβὶμ τηρεῖ τὸν παράδεισον καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία, καὶ σὺ τῷ λῃστῇ τὴν ἐκεῖ εἴσοδον ἐπαγγέλλῃ; Ναὶ, φησίν. Ἐγὼ γὰρ καὶ τῶν χερουβὶμ εἰμι δεσπότης, καὶ φλογὸς καὶ γεέννης καὶ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχω· διὸ καὶ λέγει· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἂν ἴδωσι τὸν Δεσπότην αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι, εὐθέως παραχωροῦσι καὶ ὑπεξίστανται. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἄν ποτε ἀνάσχοιτο λῃστὴν ἄνθρωπον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ὁμοδούλων μεθ' [414] ἑαυτοῦ εἰσκαθίσας, οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσελαύνειν· ὁ δὲ φιλάνθρωπος Δεσπότης τοῦτο ἐποίησεν. Εἰς τὴν ἱερὰν γὰρ εἰσιὼν πατρίδα, τὸν λῃστὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει, οὐχὶ ἀτιμάζων τὸν παράδεισον, μὴ γένοιτο, τοῖς ποσὶ τοῦ λῃστοῦ, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον τιμῶν. Τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν Δεσπότην, οὕτω δυνατὸν καὶ φιλάνθρωπον, ὡς καὶ λῃστὴν δύνασθαι ποιῆσαι ἄξιον τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰς τὴν βασιλείαν ἐκάλει, οὐ καταισχύνων τὴν βασιλείαν τοῦτο ἐποίει, ἀλλὰ τιμῶν μάλιστα, καὶ δεικνὺς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκεῖ τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ οὖν ἰατρὸν τότε θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ὅτι ἀνθρώπους ἀνίατα νοσήματα ἔχοντας ἀπαλλάξας τῆς ἀῤῥωστίας, πρὸς καθαρὰν ὑγίειαν ἐπανήγαγεν· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαύμασον, ἀγαπητὲ, καὶ ἐκπλάγηθι, ὅτι λαβὼν ἀνίατα νοσήματα ψυχῆς ἔχοντας ἀνθρώπους, ἴσχυσε καὶ τῆς κακίας ἀπαλλάξαι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξίους ἀποφῆναι τοὺς πρὸς τὴν ἐσχάτην πονηρίαν ἐληλακότας. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Μεγάλη τιμὴ, πολὺ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἄφατος ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀγαθότητος· τοῦ γὰρ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν μείζων τιμὴ τὸ μετὰ τοῦ Δεσπότου εἰσελθεῖν. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι; τί τοιοῦτον ὁ λῃστὴς ἐπεδείξατο, ἵνα ἀθρόον παραδείσου ἄξιος φανῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; Βούλει συντόμως εἴπω, καὶ δείξω τοῦ λῃστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅτε Πέτρος ἠρνεῖτο κάτω ὁ τῶν μαθητῶν κορυφαῖος, τότε ἐκεῖνος ἄνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνων ὡμολόγησε. Καὶ τοῦτο οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν εἶπον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ λῃστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνος οὐκ ἤνεγκε κόρης ἀπειλὴν εὐτελοῦς· οὗτος δὲ ὁρῶν δῆμον ὁλόκληρον μεμηνότα καὶ περιεστῶτα καὶ βοῶντα καὶ μυρία εἰς τὸν ἐσταυρωμένον λοιδορούμενον, οὐκ εἶδε πρὸς τὴν ὕβριν τοῦ ἐσταυρωμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα ταῦτα παραδραμὼν, καὶ τὰ ταπεινὰ καὶ τὰ κωλύματα κάτω ἀφεὶς, ἐπέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, εἰπὼν τὰ βραχέα ἐκεῖνα ῥήματα καὶ τοῦ παραδείσου ἄξιον αὐτὸν ἀποφήναντα· *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ παραδράμωμεν ἁπλῶς τὸ εἰρημένον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν τὸν λῃστὴν, ὃν οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος πρῶτον εἰς τὸν παράδεισον εἰσαγαγεῖν· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἄνθρωπον, πρὸ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἄξιον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καθ' ἕκαστον τοίνυν τῶν ῥημάτων ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν· *Δεῦτε, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δώδεκα μαθητὰς, ὅτι *Καθίσεσθε*

ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Ὅλως δὲ οὐδὲ ῥήματος αὐτὸν ἠξίωσεν. Οὐδὲ θαύματα εἶδεν, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐ θάλατταν εἴκουσαν αὐτοῦ τῷ ἐπιτάγματι. οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ διελέχθη· [415] πόθεν δὲ ᾔδει καὶ τῆς βασιλείας τὸ ὄνομα; Ἴδωμεν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν τὴν πολλήν. Ἐλοιδόρει αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος λῃστής· καὶ γὰρ ἕτερος ἦν λῃστὴς συνεσταυρωμένος, ἵνα πληρωθῇ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημένον, ὅτι *Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη.* Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρέαζον τοῖς γινομένοις· ἀλλὰ διὰ πάντων ἡ ἀλήθεια ηὔξανε, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων λαμπροτέρα ἐγίνετο. Ἐλοιδόρει τοίνυν αὐτὸν ὁ ἕτερος λῃστής· εἷς δέ τις τῶν εὐαγγελιστῶν φησιν, ὅτι ἀμφότεροι ἐλοιδόρουν τὸν Ἰησοῦν· καὶ τοῦτο δὲ ἀληθὲς, ὃ καὶ μάλιστα ἐπιτείνει τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν λοιδορῆσαι μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἀθρόον δὲ τοσαύτην τὴν μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι. Ἐλοιδόρει τοίνυν αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος λῃστής. Εἶδες λῃστὴν καὶ λῃστήν; ἀμφότεροι ἐν τῷ σταυρῷ, ἀμφότεροι ἀπὸ πονηρίας, ἀμφότεροι ἀπὸ βίου λῃστικοῦ, ἀλλ' οὐκ ἀμφότεροι ἐν τοῖς αὐτοῖς· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν παρεπέμπετο. Οὕτω καὶ χθὲς, μαθητὴς καὶ μαθηταί· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς προδοσίαν παρεσκευάζετο, οἱ δὲ πρὸς διακονίαν εὐτρεπίζοντο· καὶ ἐκεῖνος μὲν ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* οὗτοι δὲ προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάζωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, λῃστὴς καὶ λῃστής· ἀλλ' ὁ μὲν ἐλοιδορεῖτο, ὁ δὲ ἐπιστομίζει· ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ ἐγκαλεῖ, καὶ ταῦτα ὁρῶν ἐσταυρωμένον αὐτὸν, καταkεκριμένον, τὸν δῆμον κάτωθεν λοιδορούμενον, ἐπιβοῶντα μεγάλα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτὸν παρέτρεψεν, οὐδὲ τῆς προσηκούσης δόξης ἀπήγαγεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑτέρῳ λῃστῇ σφοδρῶς ἐπιτίθεται, καί φησι πρὸς αὐτόν· *Οὐδὲ φοβῇ τὸν Θεὸν σύ;*

γ'. Εἶδες παῤῥησίαν λῃστοῦ; εἶδες πῶς οὐδὲ ἐν σταυρῷ τῆς οἰκείας τέχνης ἐπιλανθάνεται, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμολογίας αὐτῆς λῃστεύει τὴν βασιλείαν; *Οὐδὲ φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ*, φησίν; Εἶδες παῤῥησίαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν, εἶδες εὐλάβειαν; Ὅτι γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἦν, ὅτι τὰς φρένας ὅλως εἶχε τοῖς ἥλοις ἐμπεπαρμένος, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἥλων ὀδύνας ὑπομένων τὰς ἀφορήτους, οὐχὶ θαυμάζεσθαι ἄξιος τοῦ γενναίου φρονήματος ἕνεκα; Ἐγὼ μὲν οὐ θαυμάζεσθαι μόνον ἄξιον, ἀλλὰ καὶ μακαρίζεσθαι αὐτὸν δικαίως ἂν εἴποιμι. Καὶ γὰρ οὐ μόνον οὐκ ἐπεστρέφετο πρὸς τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλ' ἀφεὶς τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὰ ἑτέρου ἐφρόντιζε, καὶ ὅπως ἐκεῖνον ἐξαρπάσῃ τῆς πλάνης, καὶ διδάσκαλος γένηται ἐν σταυρῷ, ἐσπούδαζεν. *Οὐδὲ φοβῇ τὸν Θεὸν*, φησὶ, *σύ;* Μονονουχὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Μὴ τῷ κάτω δικαστηρίῳ πρόσεχε, μὴ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ψηφίζου, μὴ τὰ γινόμενα μόνον ὅρα· ἔστιν ἕτερος κριτὴς ἀόρατος, ἀδέκαστόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον. Μὴ τοίνυν ἴδῃς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· ἀλλὰ τὰ ἄνω οὐ τοιαῦτα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ ἀνεύθυνοι πολλάκις καταδικάζονται, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, [416] καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ ἄδικοι διαφεύγουσι. Τὰ μὲν γὰρ ἑκόντες τῶν κρινομένων, τὰ δὲ ἄκοντες διαφθείρουσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· ἢ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπατηθέντες, ἢ ἰδόντες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθαρέντες προέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ κατεψηφίσαντο τῶν ἀνευθύνων. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁ Θεὸς γὰρ κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρῖμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται· οὐκ ἔχει σκότος, οὐκ ἔχει ἀποκρυφὴν, οὐδεμίαν δέχεται παρατροπήν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ ἐκεῖνος, ὅτι κατεδικάσθη κάτω, τί αὐτῷ συνηγορεῖς; ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄνω δικαστήριον, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν, ἀνέμνησεν αὐτὸν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου. Ἐκεῖ βλέπε, φησὶ, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήσῃ μετὰ τῶν κάτω ἀνθρώπων, ἀλλὰ θαυμάσεις, καὶ ἀποδέξῃ τὴν ἄνωθεν κρίσιν. *Οὐδὲ φοβῇ*, φησὶ, *τὸν Θεὸν σύ;* Εἶδες φιλοσοφίαν λῃστοῦ, εἶδες σύνεσιν, εἶδες διδασκαλίαν; ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέπτη. Καὶ ὅρα αὐτὸν ἀποστολικὸν νόμον ἤδη πληροῦντα, καὶ οὐ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοποῦντα, ἀλλὰ πάντα ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τῆς πλάνης ἀπαλλάξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐδὲ φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ*, ἐπήγαγεν, *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί* ἐσμεν. Σκόπει ἐξομολόγησιν ἀπηρτισμένην. Τί ἐστιν, *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί* ἐσμεν; Ἐν τῇ αὐτῇ, φησὶ, κολάσει· καὶ ἡμεῖς γὰρ ἐν σταυρῷ ἐσμεν. Ἐκεῖνον τοίνυν ὀνειδίζων, σαυτὸν πρὸ ἐκείνου βάλλεις ταῖς λοιδορίαις. Ὥσπερ οὖν ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν, καὶ ἕτερον καταδικάζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου καταδικάζει· οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν, καὶ ὀνειδίζων ἑτέρου συμφορὰν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει. *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι*, φησὶν, ἐσμέν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκει, εὐαγγελικὰ ῥήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί* ἐσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ λῃστά; κοινωνὸν ὑμῶν αὐτὸν ποιεῖς λέγων, *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί* ἐσμεν; Οὐχὶ, φησίν· ἐπάγω τὴν διόρθωσιν διὰ τῶν ἑξῆς· *Καὶ ἡμεῖς μὲν*, φησὶ, *δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας ὅτι εἶπεν, *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί* ἐσμεν, νομίσῃς ὅτι κοινωνὸν αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, καί φησιν· *Ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν.* Εἶδες ἐξομολόγησιν τελείαν ἐν σταυρῷ; εἶδες πῶς ἀπενίψατο διὰ τῶν ῥημάτων τὰ ἁμαρτήματα; εἶδες πῶς ἐπλήρωσεν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν παράγγελμα· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς;* Οὐδεὶς αὐτὸν ἠνάγκασεν, οὐδεὶς κατηγόρησεν, οὐδεὶς ἐπέθετο· αὐτὸς ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται· διὰ τοῦτο οὐδένα λοιπὸν εἶχεν ἕτερον κατήγορον. Προλαβὼν γὰρ ἥρπασε τὴν τάξιν τοῦ κατηγόρου, καὶ ἑαυτὸν ἐστηλίτευσε λέγων· *Ἡμεῖς δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξεν.* Εἶδες εὐλάβειαν ἐπιτεταμένην; Ὅτε δὴ κατηγόρησεν ἑαυτοῦ, ὅτε ἐξεπόμπευσε [417] τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὅτε ἀπελογήσατο ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου εἰπὼν, ὅτι *Ἡμεῖς μὲν δικαίως, οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξε·* τότε καὶ τὴν ἱκε-

illum ut ad duodecim discipulos, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28). Plane vero neque verbo illum dignatus est: neque miracula vidit, non mortuos excitatos, non dæmones expulsos, non mare imperio ejus obtemperans, neque de regno cum illo verba fecit: unde autem vel regni nomen novit? Videamus quanta intelligentia præditus fuerit. Conviciis insectabatur illum, inquit, alter latro. Etenim et alter latro cruxifixus erat, ut impleretur illud prophetæ dictum: *Quia cum iniquis reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Volebant namque insipientes Judæi gloriam etiam ejus traducere: et undequaque iis, quæ accidebant, insultabant; sed per illa omnia excrevit veritas, et per ipsa obstacula splendidior, et manifestior evasit. Conviciabatur ergo ei alter latro: unus vero evangelistarum dicit, ambos in Jesum convicia jecisse (*Marc.* 15. 32): et hoc verum est, et maxime hujus probitatem intendit. Nam probabile est principio quidem ipsum conviciatum fuisse, derepente autem tantam mutationem subiisse: conviciabatur ergo, inquit, alter latro. Vides latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ab improbitate, ambo a vita prædatoria arrepti, sed non ambo in iisdem: nam alter regnum heres adiit, alter in gehennam demissus est. Ita et heri discipulus et discipuli: sed ille ad proditionem accingebatur, isti ad ministerium sese præparabant: ille Pharisæis dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam* (*Matth.* 26. 15. et 17)? isti accedebant ad Jesum dicentes: *Ubi vis paremus tibi manducare Pascha?* Ita et hic latro, et latro: at ille conviciabatur, hic convicianti os obstruit; ille blasphemat, hic vero objurgat; et hæc, cum aspiceret illum crucifixum, condemnatum, populum infra conviciantem, grandi voce vociferantem, sed tamen nihil horum illum transversum egit, aut a conveniente existimatione abduxit, sed et alterum latronem graviter increpat, his ad illum verbis usus: *Neque tu times Deum?*

3. Vidisti libertatem latronis? vidisti quomodo neque in cruce artis suæ obliviscitur, sed per ipsam confessionem prædatur regnum? *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti libertatem in cruce, vidisti philosophiam, vidisti reverentiam? Quod enim sibi præsens fuerit quod de statu mentis non dejectus, etsi clavis affixus, immensosque cruciatus ex clavis ortos perpessus: an non eum admirari æquum est, ob tam generosam animi constantiam? Non solum dignum dixerim quem admiremur, sed quem beatum prædicemus. Etenim non solum non advertebat mentem ad cruciatus, sed omnibus suis relictis, res alterius curabat: et ut illum ab errore eriperet, et magister ejus in cruce fieret, omni ope studebat. *Nec tu times Deum?* inquit. Tantum non ad illum dicit: Ne solum attendas ad id quod apud homines est tribunal, ne ex iis, quæ vides rem æstimes; ne ea quæ fiunt tantummodo intuearis: est alius judex invisibilis, incorruptum et sincerum est ejus tribunal, nec decipi aut a vero deflecti potest. Ne te moveat, quod infra condemnatus est, sed quæ supra sunt, ea talia non sunt. In judicio enim quod hic agitur, sæpe etiam innocentes condemnantur, et nocentes dimittuntur, justi pœnis adducuntur, et injusti effugiunt. Et plerique mortalium judicia corrumpunt partim lubentes, partim nolentes. Vel enim jus et fas ignorantes, et decepti, vel videntes quidem, pecuniis vero corrupti prodiderunt veritatem, et contra innocentes sententiam tulerunt. At supra nihil horum locum habet. Nam Deus judex justus est, et judicium ejus ut lumen egredietur: tenebris caret, nullas habet latebras, nec ullo modo de recta semita dejici potest. Ne enim ille diceret, Apud homines jam condemnatus est, quid ei patrocinaris? duxit eum ad supernum judicium, ad terribile illud tribunal, ad forum illud incorruptum, ad judicem, quem nullis rationibus in errorem inducere licet: revocavit ei in memoriam tremendum illud judicium. Eo, inquit, respice, et non feres condemnationis sententiam, neque infra cum hominum turba consistes, sed admiraberis et approbabis judicium cæleste. *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti philosophiam latronis, vidisti intellectum, vidisti doctrinam? confestim a cruce ad cælum tetendit. Vide quomodo apostolicam legem impleat, nec sua tantum curet, sed omnia faciat et moliatur, ut alterum ab errore exsolvat et ad veritatem traducat. Cum enim dixisset, *Neque tu times Deum?* addidit: *Quia in eadem damnatione* sumus (*Luc.* 23. 40). Considera confessionem absolutam. Quid est, *In eadem damnatione* sumus? In eadem, inquit, pœna; nam et nos in cruce sumus. Ergo cum illum opprobriis appetis, teipsum prius conviciis incessis. Quemadmodum igitur is, qui peccatis obstrictus alterum condemnat, se ante illum condemnat: sic et is qui calamitate pressus alteri calamitatem exprobrat, sibi ipsi prius quam alteri calamitatem exprobrat. *In eadem*, inquit, *damnatione* sumus. Apostolicam ipsi legem evangelicæ consonam recitat; *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1). *Quia in eadem damnatione* sumus. Quid facis, o latro? num vestri participem illum facis, cum ais, *In eadem damnatione* sumus? Nequaquam; inquit: corrigo dictum per ea, quæ mox sequuntur: *Et nos quidem*, inquit, *juste digna enim factis recipimus* (*Luc.* 23. 41). Ne enim audito, quod dixit; *In eadem damnatione* sumus, putares, quod Christum scelerum participem fecisset; ideo seipsum quasi corrigens adjecit: *Nos quidem juste: nam digna factis recipimus.* Vides confessionem perfectam in cruce? vides quomodo his verbis peccata sua eluerit? vides quomodo propheticum illud monitum impleverit: *Dic primus tuas iniquitates, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26)? Nemo illum coegit, nemo accusavit, nemo instituit: ipse sui ipsius fit accusator: qua de causa in posterum omni accusatore caruit. Antevertens enim partes accusatoris sibi sumpsit, et seipsum, quis esset, publice prodidit his verbis *Nos juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali egit*. Vides reverentiam longe lateque diffusam? Quando seipsum accusarat, quando arcana pectoris sui exprompserat, quando pro Domino defensionem instituerat: *Nos quidem juste, hic vero*

nihil mali egit. tunc et supplicationem offerre ausus fuit his verbis : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*. Non ausus fuit prius dicere, *Memento mei*, quoadusque per confessionem sese a sordibus peccatorum expurgavit; quoadusque seipsum condemnans, justum et innocentem effecit; quoadusque per accusationem scelera deposuit.

Confessio peccatorum. — Vides quantum possit confessio etiam in ipsa cruce? Hæc audiens, carissime, ne desperes teipsum : sed infinitam benignitatis divinæ magnitudinem tecum reputans, properes ad emendationem peccatorum. Si enim latronem in cruce tanto honore dignatus est, multo magis nos insita sua benignitate dignabitur, si voluerimus peccatorum confessionem instituere. Ut igitur et nos benignitate illius perfruamur, peccata propria confiteri ne erubescamus : magna enim confessionis vis est, et multa ejus potentia. Ecce enim et iste confessus est, et paradisum reperit apertum : confessus est, libertatemque loquendi ac regnum petendi adeptus est is qui latro fuerat. Ad id enim usque tempus non petivit regnum cælorum. Unde, dic mihi, o latro, regni recordatus es? quid ejus simile nunc vidisti? Quæ vides, clavi sunt et crux et accusationes et scommata et convicia. Utique, inquit : nam ipsa crux regni mihi videtur symbolum esse. Propterea ipsum Regem voco, quia ipsum video crucifixum : regis enim est, pro subditis mori. Ipsemet dixit : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan.* 10. 11). Igitur et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Cum ergo animam suam posuerit, eapropter Regem nomino. *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*.

4. Vis discere quomodo crux sit regni nota et symbolum et quam inclyta res sit? Non reliquit ipsam in terra, sed duxit eam in cælum. Unde hoc liquet? Cum ipso ventura est in secundo ejus et glorioso adventu. Sed videamus quando cum ipso sit ventura. Audi ipsum Christum dicentem : *Si dixerint vobis, Ecce in penetralibus est Christus, ecce in solitudine, ne exeatis* (*Matth.* 24. 26). De secundo suo adventu hæc dicit, propter falsos Christos, et propter pseudoprophetas, et propter Antichristum, ne quis circumventus in illum incidat. Cum enim Antichristus ante Christum venturus sit, Ne, inquit, pastorem quærentes incidatis in lupum, ob id indico vobis certum indicium et argumentum pastoris præsentis : cujus primus adventus licet occultus fuerit; ne tamen existimetis talem etiam fore secundum. Nam ille merito occultus fuit : venit enim quærere quod perierat; iste vero non ita erit, at quomodo? dic et doce. *Sicut*, inquit, *exit fulgur ab Oriente et apparet usque in Occidentem : ita erit et adventus Filii hominis* (*Ibid.* v. 27). Derepente omnibus apparebit : non necesse erit, ut quisquam interroget. Quemadmodum enim facto fulgure non opus habemus inquirere, num fulgur exstiterit : ita in secundo illo adventu necesse non erit quærere, num Christus venerit. At vero necdum id quod quærebatur, diximus, num videlicet cum cruce sit venturus. Audi igitur, quomodo et hoc manifeste explicet. *Tunc*, inquit, hoc est, cum venero, *sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum* (*Matth.* 24. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut etiam lucidissima sidera sint abscondenda : *Nam et stellæ*, inquit, *cadent, et sic signum Filii hominis apparebit in cælo*. Vides quanta sit excellentia hujus signi, quanta claritas, quantus fulgor? Sol obtenebratur, et luna non splendet, astra cadunt : illud vero solum apparet, ut intelligas illud et luna splendidius, et sole fulgentius esse. Quemadmodum enim rege ingrediente, exercitus præeuntes signa humeris ferunt, regiaque ingressum annuntiant : sic et Domino omnis creaturæ de cælis descendente, exercitus angelorum et archangelorum signum illud ferunt, et regium ingressum nobis annuntiant. *Tunc*, inquit, *et Virtutes cælorum commovebuntur* (*Ibid.*), angelos et archangelos et omnes illas inaspectabiles Potestates intelligens : tremor enim illos apprehendet multusque timor et horror. At cujus gratia, dic, quæso, Virtutes etiam illæ percelluntur? Merito. Terribile erit illud tribunal, de universa hominum natura tunc judicabitur, et rationem illa reddet, et terribili tribunali adsistet. Cur autem angeli tunc tremunt, et incorporeæ illæ Virtutes formidant? neque enim de illis judicabitur. Quemadmodum judice nocentes condemnante, et in solio excelso considente, non solum sontes, sed et qui ex eodem ordine circumstant, nec cujusquam mali sibi conscii sunt, nihilominus timent et horrescunt formidine judicis : ita et tunc, cum de natura judicabitur, et rationes ob commissa piacula reposcentur, etiam illi, qui nihil sibi consciunt angeli, et reliquæ Virtutes metuunt et tremunt propter minas Judicis. Et hoc quidem jam intelleximus : cujus vero gratia (*a*), et quare crucem habens venturus est? Disce et hujus rei causam. Ut enim ex ipsis operibus illi, qui eum crucifixerunt, propriam insipientiam cognoscant, ipsam illis ostendit crucem, qua eorum redarguatur insania. Et ut intelligas, eum propterea crucem ferre, ut illos confundat et increpet; audi evangelistam dicentem : *Tunc apparebit signum Filii hominis, et plangent omnes tribus terræ* (*Ibid.* v. 30), videntes accusatorem, et agnoscentes peccatum suum. Et quid miraris, quod crucem ferens veniat? ipsa vulnera secum ferens veniet. Et undenam liquet eum sua vulnera secum ferentem venturum esse? Audi prophetam dicentem : *Videbunt in quem confixerunt* (*Zach.* 12. 10). Sicut enim cum Thoma egit, volens incredulitatem discipuli emendare, ostenditque ei fixuram clavorum et ipsas cicatrices, et ait : *Mitte digitum tuum huc, et infer manum tuam* (*Joan.* 20. 27), *et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (*Luc.* 24. 39), ut illi monstraret, se vere resurrexisse : sic et tunc fert vulnera et crucem, ut eis ostendat se illum esse, quem crucifixerunt. Magnum ergo bonum et salutare, et evidens argumentum divinæ benevolentiæ.

5. Quin imo non solum crux, sed et ipsa in cruce prolata verba inenarrabilem ejus humanitatem decla-

(*a*) Hunc locum inter alia refert S. Leo Papa ad calcem Epistolæ 134, ubi magis sensum quam verba exprimit.

σίαν προσαγαγεῖν ἐθάῤῥησε, λέγων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐκάθηρεν ἑαυτὸν τοῦ ῥύπου τῶν ἁμαρτημάτων, ἕως ὅτε καταδικάσας ἑαυτὸν ἀνεύθυνον εἰργάσατο, ἕως ὅτε διὰ τῆς κατηγορίας ἀπέθετο τὰ πλημμελήματα.

Ὁρᾷς πόσον ἰσχύει ἐξομολόγησις καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ; Ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὲ, μηδέποτε ἀπογνῷς σαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τὸ ἄφατον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἐπείγου πρὸς τὴν τῶν ἡμαρτημένων διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐν σταυρῷ ὄντα τὸν λῃστὴν τοσαύτης ἠξίωσε τῆς φιλοτιμίας, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῆς οἰκείας ἀξιώσει φιλανθρωπίας, εἰ βουληθείημεν τῶν πεπλημμελημένων τὴν ἐξομολόγησιν ποιήσασθαι. Ἵνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα μὴ ἐπαισχυνώμεθα· μεγάλη γὰρ τῆς ἐξομολογήσεως ἡ ἰσχὺς, καὶ πολλὴ ταύτης ἡ δύναμις. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος ἐξωμολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον εὗρεν ἀνεῳγμένον· ἐξωμολογήσατο, καὶ παῤῥησίαν ἔλαβεν, ὁ ἐν λῃστείᾳ ὢν, βασιλείαν αἰτῆσαι. Μέχρις ἐκείνου τοῦ καιροῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐκ ᾔτησε. Πόθεν, εἰπέ μοι, βασιλείας, ὦ λῃστὰ, μέμνησαι; τί γὰρ εἶδες τοιοῦτον νῦν; Ἧλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὁρώμενα, καὶ κατηγορία καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίαι. Ναὶ, φησίν· αὐτὸς γὰρ ὁ σταυρὸς βασιλείας εἶναί μοι δοκεῖ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλέα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλέως γάρ ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικε, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλέα καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

δ'. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ βασιλείας σύμβολον ὁ σταυρὸς, καὶ πῶς σεμνὸν τὸ πρᾶγμά ἐστιν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν δῆλον τοῦτο; Μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ. Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ πῶς μέλλει μετ' αὐτοῦ ἔρχεσθαι. Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Ἐὰν εἴπωσιν ὑμῖν, Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμιείοις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ, μὴ ἐξέλθητε*· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων, διὰ τοὺς ψευδοχρίστους, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μή τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητοῦντες, φησὶ, τὸν ποιμένα, τῷ λύκῳ περιπέσητε, διὰ τοῦτο ὑμῖν λέγω γνωρίσματα τῆς τοῦ ποιμένος παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα ἐγένετο, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη ἔσται. Ἐκείνη γὰρ εἰκότως λανθάνουσα ἐγένετο· ἦλθε γὰρ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλός· αὕτη δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; εἰπὲ καὶ δίδαξον. *Ὥσπερ ἐξέρχεται*, φησὶν, *ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ἀθρόον πᾶσι φανεῖται· οὐ δεήσεται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι. Ὥσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, [418] εἰ ἐγένετο ἀστραπή· οὕτω τῆς παρουσίας αὐτοῦ γενομένης, οὐ δεησόμεθα ἐξετάζειν εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐδέπω καὶ νῦν εἰρήκαμεν, εἰ μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται. Ἄκουε τοίνυν καὶ τοῦτο σαφῶς αὐτοῦ δηλοῦντος. *Τότε*, φησὶ, τουτέστιν, ὅταν ἔρχωμαι, *ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς.* Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τὰ φανότατα ἄστρα ἀποκρύπτεσθαι. *Καὶ οἱ ἀστέρες γὰρ*, φησὶ, *πεσοῦνται, καὶ οὕτω τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ σημείου, πόση φαιδρότης, πόση λαμπηδών; Ὁ ἥλιος σκοτίζεται, ἡ σελήνη οὐ φαίνει, τὰ ἄστρα πίπτει· ἐκεῖνο δὲ μόνον φαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σελήνης φανότερον καὶ ἡλίου φαιδρότερόν ἐστι. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰσιόντος, τὰ στρατόπεδα προλαμβάνοντα τὰ σημεῖα φέρει ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ προαγγέλλει τοῦ βασιλέως τὴν εἴσοδον· οὕτω τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότου καταβαίνοντος ἐκ τῶν οὐρανῶν, προλαμβάνει τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων τὸ σημεῖον ἐκεῖνο βαστάζοντα, καὶ τὴν βασιλικὴν εἴσοδον ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα. *Τότε*, φησὶ, *καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται*, περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων λέγων, καὶ πασῶν τῶν ἀοράτων δυνάμεων· τρόμος γὰρ αὐτοὺς λήψεται, καὶ φόβος πολὺς καὶ ἀγωνία. Τίνος δὲ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι ἐν φόβῳ καθεστήκασιν; Εἰκότως. Φοβερὸν ἔσται τότε τὸ δικαστήριον, ἅπασα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις μέλλει κρίνεσθαι καὶ εὐθύνας ὑπέχειν καὶ παρίστασθαι βήματι φοβερῷ. Τί δήποτε δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε τρέμουσι, καὶ αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκεῖναι δεδοίκασιν; οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ δικαστοῦ τοὺς ὑπευθύνους καταδικάζοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθεζομένου, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως αὐτῆς παρεστῶτες, οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες, ὅμως δεδοίκασι καὶ φρίττουσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης καὶ τῶν πλημμελημάτων τὰς εὐθύνας ἀπαιτουμένης, καὶ οἱ μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς ἄγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις δεδοίκασι καὶ τρέμουσι διὰ τὴν ἀπειλὴν τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἔγνωμεν· τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ διὰ τί ἔχων τὸν σταυρὸν ἔρχεται; Μάνθανε καὶ τούτου τὴν αἰτίαν. Ἵνα γὰρ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθωσιν οἱ σταυρώσαντες τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην, διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸν ἔλεγχον τῆς μανίας αὐτοῖς δείκνυσι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἵνα αὐτῶν καθάψηται, ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*, βλέπουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἁμάρτημα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται; αὐτὰ τὰ τραύματα μεθ' ἑαυτοῦ φέρων ἔρχεται. Πόθεν δῆλον, ὅτι αὐτὰ τὰ τραύματα φέρει μεθ' ἑαυτοῦ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Θωμᾶ ἐποίησε, βουλόμενος τὴν ἀπιστίαν διορθῶσαι τοῦ μαθητοῦ, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἥλων, καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα, καὶ λέγει, [419] *Βάλε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει*, ἵνα δείξῃ αὐτῷ, ὅτι ἀληθῶς ἀνέστη· οὕτω καὶ τότε φέρει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα αὐτοῖς δείξῃ, ὅτι αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθείς. Μέγα ἄρα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τεκμήριον ἐναργὲς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ σταυρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεικνύουσιν αὐτοῦ

τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν. Καὶ ἄκουε αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Παρεστώτων γὰρ αὐτῶν τῶν σταυρωσάντων καὶ τῷ θυμῷ ζεόντων, *Πάτερ*, φησὶν, *ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότου; σταυρούμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει· καίτοι ἐκεῖνοι ἐχλεύαζον καὶ διέσυρον αὐτὸν λέγοντες· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γὰρ ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Καταβάτω*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν εἰς αὐτόν*. Ὅρα ἀναισχυντίας ῥήματα καὶ προφάσεις ἀπιστίας. Τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ μεῖζον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν, καὶ νῦν λέγουσι· Κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μεῖζον ἦν τὸ νεκρὸν ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μεῖζον ἦν τετραήμερον ὄντα τὸν Λάζαρον κειρίαις ἐνειλημ[μ]ένον, μετὰ τούτων ἐξαγαγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου. Εἶδες ἀνοίας ῥήματα; εἶδες μανίας ὑπερβολήν; ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, παρακαλῶ, ἵνα εἰδῆτε Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑπερβάλλουσαν, καὶ πῶς αὐτῇ τῇ ἀνοίᾳ αὐτῶν ἀφορμῇ κέχρηται εἰς συγγνώμην ὁ Χριστός. *Πάτερ*, φησὶν, *ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο δηλοῖ, δι' ὧν φησιν· Ἀνόητοί εἰσι, καὶ ἀγνοοῦσιν ὃ πράττουσι. Κἀκεῖνοι μὲν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτόν*· αὐτὸς δὲ ἐσπούδαζεν ὅπως ἐκείνους σώσῃ τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτῷ καὶ κωμῳδοῦντας καὶ λοιδορουμένους. *Ἄφες αὐτοῖς*, φησὶ, *τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι*. Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἀφῆκε τοῖς βουλομένοις τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθέως τρισχίλιοι καὶ πεντακισχίλιοι, οὐκ ἂν αἱ πολλαὶ μυριάδες τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν ὕστερον. Ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Παῦλον Ἰάκωβος ἐν Ἱεροσολύμοις· *Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶ τῶν πεπιστευκότων Ἰουδαίων*.

Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχώμεθα. Ἅπερ χθὲς παρῄνεσα, ταῦτα καὶ νῦν πάλιν παραινῶ· εἰδὼς τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐκεῖνος ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει. Καὶ πῶς δύναμαι, φησὶ, τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; Ἂν ἐθέλῃς, δύνασαι· εἰ μὴ ἦν δυνατὸν, οὐκ ἂν ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· εἰ μὴ δυνατὸν ἦν ἀνθρώπῳ μιμήσασθαι, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος εἶπε· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει μιμήσασθαι τὸν Δεσπότην; μίμησαί σου τὸν [420] σύνδουλον, τὸν Στέφανον λέγω, τὸν πρῶτον ἀνοίξαντα τὰς τοῦ μαρτυρίου θύρας· ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης μεταξὺ τῶν σταυρούντων αὐτὸν κρεμάμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει, οὕτω καὶ ὁ δοῦλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων ὢν, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ τὰς νιφάδας τῶν λίθων δεχόμενος, τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινομένας ἀφεὶς ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Εἶδες πῶς Υἱὸς διαλέγεται, καὶ πῶς δοῦλος εὔχεται; ἐκεῖνος λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*· οὗτος λέγει· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐσπουδασμένως τοῦτο ποιεῖ, οὐχ ἁπλῶς ηὔξατο, οὐδὲ ἀφωσιωμένως, οὐδὲ ἑστὼς, ἀλλὰ θεὶς τὰ γόνατα, μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς τῆς συμπαθείας. Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον σύνδουλον μείζονα εὐχόμενον εὐχὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν ὅσα πέπονθεν, ὅτι *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν παρὰ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα*· καὶ ἀπαριθμήσασθαι τὸν ὁρμαθὸν καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, ἃς παρ' αὐτῶν καθ' ἑκάστην ὑπέμεινε, φησὶ καὶ αὐτός· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται*. Θέλεις καὶ ἑτέρους ἰδεῖν, οὐχὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅταν οἱ μὴ κελευσθέντες τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι, οὗτοι πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσωσι κορυφήν. Ἄκουσον γοῦν τί φησι Μωϋσῆς ὁ καταλευσθεὶς πολλάκις ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁρᾷς ἕκαστον τῶν δικαίων τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οἰκείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἥμαρτες· τίνος ἕνεκεν κοινωνῆσαι βούλει αὐτῶν τῆς τιμωρίας; Οὐκ αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἑτέρων πασχόντων κακῶς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον ἰδεῖν τοιαύτην ποιούμενον εὐχήν. Πολλὰ γὰρ ἐπίτηδες παράγω τὰ παραδείγματα, ἵνα κἂν οὕτως ἑαυτοὺς διορθώσωμεν, καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐξορίσωμεν, τὸ κατεύχεσθαι λέγω τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε καὶ τοῦ μακαρίου Δαυῒδ, ἡνίκα τοῦ Θεοῦ παροξυνθέντος καὶ ἄγγελον ἀποστείλαντος τὸν τιμωρησόμενον τὸ πλῆθος, τί φησιν, ὁρῶν λοιπὸν γυμνὴν τὴν ῥομφαίαν δεικνύντα τὸν ἄγγελον καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέρειν μέλλοντα· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα, καὶ οὗτοι τὸ ποίμνιον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χείρ σου ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου*. Ὁρᾷς πάλιν συγγενῆ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δείξω καὶ ἕτερον τοῦτο ποιοῦντα; Σαμουὴλ ὁ προφήτης ὑβρίσθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξουθενήθη, ἠτιμώθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θελῆσαι αὐτὸν παραμυθήσασθαι. Προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ*. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, [421] ὁ ἀτιμασθεὶς, ὁ καταφρονηθεὶς, ὁ ὑβρισθείς; Ἄκουε τί φησιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τῷ Κυρίῳ τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν*. Ἁμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτό μοι, φησὶν, ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύξασθαι ὑπὲρ ὑμῶν. Εἶδες ἕκαστον τῶν δικαίων, πόσην τούτου τοῦ κατορθώματος ἐποιήσατο τὴν ἐπιμέλειαν, τῷ Δεσπότῃ κατακολουθῶν; Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ὁ Δεσπότης λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ὁ Στέφανος εἶπε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Ὁ Παῦλος λέγει· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ*

rant. Audi ipsa verba : circumstantibus enim ipsis a quibus crucifixus fuerat, iraque et furore æstuantibus, *Pater*, inquit, *ignosce illis peccatum hoc : non enim sciunt, quid agant* (*Luc.* 23. 34). Vides benignitatem Domini? crucifixus pro crucifigentibus orabat, etsi illi subsannabant et illudebant eum dicentes : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth.* 27. 40). Atqui propter hoc ipsum non descendit de cruce, quod Filius Dei sit : ideo enim venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descendat*, aiunt, *de cruce, ut videamus et credamus in eum* (*Ibid. et* 42). Intuere impudentiæ verba, et excusationes incredulitatis. Grandiora fecit, quam sit descensus de cruce, et non crediderunt : et nunc dicunt, Descende de cruce, et credemus in te. Multo majus erat mortuum surgere ex sepulcro, lapide imposito, quam descendere de cruce : multo majus erat quatriduanum Lazarum fasciis involutum, una cum illis educere ex monumento. Vidisti stultitiæ verba? vidisti insaniæ magnitudinem? sed attendite, moneo, diligenter, ut Dei immensam benignitatem cognoscatis : et quomodo illa ipsa eorum vesania, Christus, velut occasione sit usus ad veniam. *Pater*, inquit, *ignosce illis hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Tantum non hoc indicat, Per quæ, inquit, insipientes sunt, per eadem ignorant, quod faciunt. Et illi quidem dicebant, *Si Filius Dei es, salva teipsum* (*Matth.* 27. 40). Ipse vero elaborat, quomodo illos salvaret, illos inquam, a quibus opprobria perpetiebatur, illudebatur, et conviciis proscindebatur. *Dimitte illis*, inquit, *hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt*. Quid ergo? num dimisit illis peccatum? Dimisit eis, qui pœnitentiam subire voluerint : si non remisisset illis peccatum, Paulus non fuisset factus apostolus : si non remisisset illis peccatum, non statim tria millia et quinque millia neque multæ Judæorum myriades postea credidissent. Audi enim quid Jacobus Jerosolymis dicat ad Paulum : *Vides, frater, quot millia Judæorum sunt, qui crediderunt* (*Act.* 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem, imitare tuum Dominum. Ille crucifigebatur, et pro crucifigentibus orabat. Et quomodo possum, inquis, Dominum imitari? Si velis, potes : si fieri non posset, non dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29) : si homo imitari non potuisset, non dixisset Paulus : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Cæterum si nolis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum dico, qui primus martyrii fores aperuit : ille Dominum imitatus est. Quemadmodum enim Dominus inter eos, a quibus crucifixus fuerat, suspensus pro crucifigentibus orabat; sic et servus inter eos, a quibus lapidabatur, constitutus, et ab omni turba lapidibus appetitus, lapidesque nivis instar irruentes excipiens, neglectis qui inde oriebantur doloribus, dicebat : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Vidisti, quibus verbis Filius utatur, et quomodo servus oret : ille dicit, *Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34) : hic dicit, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Et ut intelligas hæc illum diligenter et accurate agere, non simpliciter orabat, neque obiter et leviter, neque stans, sed positis genibus, cum dolore et compunctione et cum multa commiseratione. Vis tibi ostendam et alium majorem conservum similiter preces pro inimicis fundentem? audi beatum Paulum : postquam enumerasset, quanta perpessus esset; nam ait, *Quinquies quadraginta una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci* (2. *Cor.* 11. 24. 25) : et cum percensuisset totam illam seriem, et insidias quas ab ipsis quotidie sustinebat, addit et ipse : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (*Rom.* 9. 3). Vis et alios videre non ex novo, sed ex veteri quoque Testamento, qui idem factitant? Tunc enim maxime admirandum est, quando illi, quibus non est imperatum inimicos diligere, sed oculum pro oculo, et dentem pro dente ejicere (*Exod.* 21. 24. 25), et par pari referre, ad apostolicæ perfectionis culmen evadunt. Audi ergo, quid dicat Moyses, toties a Judæis lapidibus appetitus : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Vides quemlibet ex justis alienam securitatem præposuisse suæ? Nihil peccasti ; cur vis esse particeps supplicii? Non sentio, inquit, felicitatem, si alii rebus adversis conflictentur. Possumus autem et alium reperire, qui similem precationem instituat. Data enim opera affero multa exempla, ut vel sic nos ipsos corrigamus, gravique hoc morbo animam liberemus, nempe ne mala imprecemur inimicis. Audi et beatum Davidem, quid ait, Deo irritato, et jam misso angelo qui multitudinem puniret : videns angelum stricto gladio instructum, ictumque jamjam intentantem : *Ego*, inquit, *qui pastor sum, peccavi : hi, qui oves sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua super me, et super domum patris mei* (2. *Reg.* 24. 17). Vides iterum similia præclare facta? vis et alium tibi ostendam idem facientem? Samuel propheta a Judæis injuria affectus, contemptus, rejectus, et tanta ignominia notatus est, ut Deus ipse ei aliquid consolationis afferre voluerit. Attendite, oro, diligenter. Dixit enim ad illum Deus : *Non te abjecerunt, sed me* (1. *Reg.* 8. 7). Quid igitur ille, quid rejectus fuerat, dedecore, contemptu, et injuria affectus? Audi quid dicat : *Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis* (1. *Reg.* 12. 23) : peccatum arbitratus est non orare pro inimicis. Absit a me, inquit, ut ita peccem, ut desinam pro vobis orare. Vides quomodo quilibet ex justis hujus præclare facti singularem curam habuerit, Domini vestigiis insistens? Resumamus igitur de integro quæ dicta sunt. Dominus ait : *Pater, dimitte illis hoc peccatum : non enim sciunt, quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Stephanus dixit : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Paulus dicebat : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis*

meis secundum carnem (*Rom*. 9. 3). Moyses similiter : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (*Exod*. 32. 32). David ait : *Fiat manus tuas super me, et super domum patris mei* (2. *Reg*. 24. 17). Ad eumdem modum Samuel : *Absit a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis* (1. *Reg*. 12. 23). Quam igitur veniam nos consequemur in posterum, cum qui de novo sunt, et qui de veteri Testamento, omnes nos impellant ad hoc, ut preces pro inimicis fundamus, si non omni studio et diligentia hoc præstare conemur? Ne igitur cunctemur, rogo; quo enim plura suppetunt exempla, tanto major nobis impendebit pœna, si imitari nolimus. Multo enim majus est pro inimicis orare, quam pro amicis; nec tantam nobis fert utilitatem oratio pro amicis, quantam oratio pro inimicis. Audi Christum dicentem : *Si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis merces erit? nonne et publicani hoc faciunt* (*Matth*. 5. 46)? Si igitur pro amicis oremus, nondum publicanis meliores sumus effecti : at cum inimicos diligimus, et pro inimicis oramus, Deo similes efficimur, quantum quidem humanæ naturæ fas est. *Eritis* enim, inquit, *similes Patris vestri, qui in cœlis est, quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth*. 5. 45). Cum igitur et a Domino et a servis exempla nobis subministrentur, æmulemur et reipsa virtutem hanc præstemus : ut etiam digni habeamur consequi regnum cæleste, et ad metuendam hanc mensam majore cum libertate accedamus, expurgata propria conscientia, promissaque bona adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul, et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

σάρκα. Ὁ Μωϋσῆς ὁμοίως· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁ Δαυῒδ λέγει· *Γενέσθω ἡ χείρ σου ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου*. Ὁ Σαμουὴλ ὡσαύτως· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν*. Ποίας οὖν τύχοιμεν ἡμεῖς συγγνώμης λοιπὸν, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ὥσπερ πάντων ἡμᾶς ὠθούντων εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, εἰ μὴ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο κατορθοῦν σπουδάσομεν; Μὴ τοίνυν ῥαθυμῶμεν, παρακαλῶ. Ὅσῳ γὰρ πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσούτῳ, ἂν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἡ κόλασις. Πολὺ γὰρ μεῖζόν ἐστι τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὔχεσθαι, ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐχ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὔχεσθαι, ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐὰν ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποία ὑμῖν χάρις ἐστίν; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν*; Ὅταν τοίνυν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν τελωνῶν γινόμεθα βελτίους· ἐὰν δὲ τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐξώμεθα, ὅμοιοι γινόμεθα τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. *Ἔσεσθε* γὰρ, φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ Δεσπότου, καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἔχωμεν τὰ παραδείγματα, ζηλώσωμεν, κατορθώσωμεν τὴν ἀρετήν· ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν, καὶ τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας [a], τὸ συνειδὸς ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Post παῤῥησίας addendum videtur προσέλθωμεν, vel quid simile.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI NONI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.